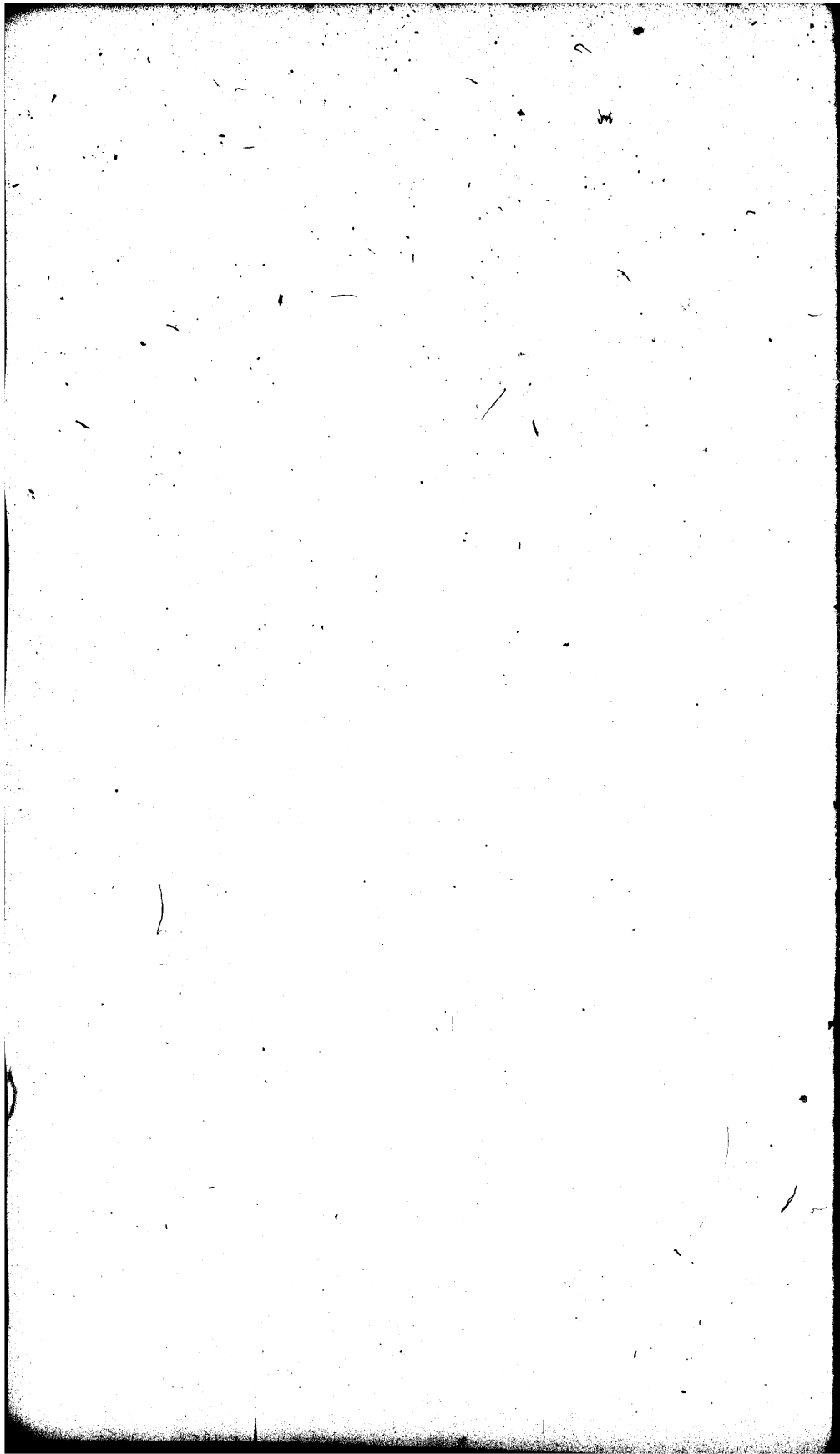


INDC

RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES CROISADES

HISTORIENS OCCIDENTAUX



RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES CROISADES

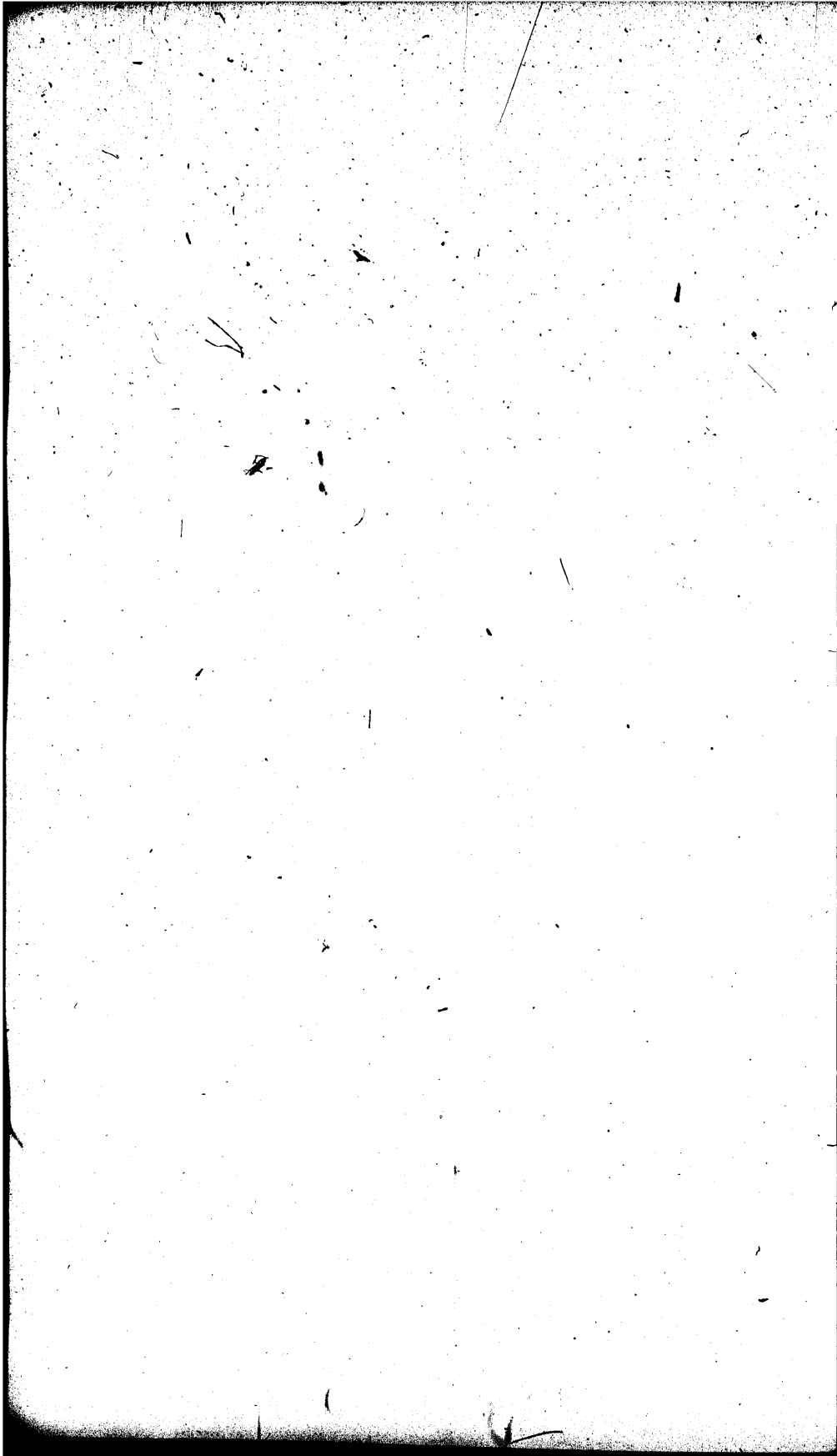
PUBLIÉ PAR LES SOINS
DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

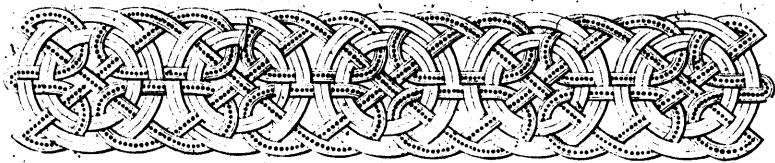
HISTORIENS OCCIDENTAUX
TOME SECOND



PARIS
IMPRIMERIE IMPÉRIALE

M DCCC LIX





PRÉFACE.

Le récit de l'archevêque de Tyr, contenu dans le premier volume de cette collection, s'arrête, comme on a pu le voir, à l'année 1184, au moment même où Baudouin IV mourant était exposé aux intrigues de sa cour, et partagé entre son affection pour sa sœur, sa haine pour Gui de Lusignan, et le désir de sauver son royaume, menacé par Saladin, en appelant à la régence le comte de Tripoli. La grandeur des catastrophes qui suivirent la mort de Baudouin V, le neveu et le successeur de Baudouin IV, la chute de l'État chrétien fondé par la France avec l'aide de l'Étrotpe, les efforts multipliés de tous les princes chrétiens pour reconquérir encore une fois Jérusalem, tout, sans doute, devait faire regretter que la mort imprévue de Guillaume de Tyr, parti soudainement pour Rome afin de s'y défendre des accusations portées contre lui par le patriarche Héraclius¹, l'ait empêché de prolonger son récit jusqu'à ces événements, ainsi qu'il avait manifesté l'intention de le faire dans le prologue de son XXIII^e livre². Ce fut probablement quelques années plus tard, que cette histoire d'outre-mer fut reprise; et, chose remarquable, à une époque où la langue latine était considérée comme la seule langue savante, le continuateur inconnu de l'archevêque de Tyr écrivit en français, et son œuvre fut rattachée à la traduction de l'histoire de Guillaume.

D'après l'opinion de M. le comte Bengnot³, qui est aussi la nôtre, la traduction de Guillaume de Tyr a précédé la publication de la continuation ou des continuations de cet auteur. En effet, si l'on examine les manuscrits, on en trouve quelques-uns qui ne renferment que la traduction, mais c'est le plus petit nombre, et ce sont les plus anciens. Nous en pouvons signaler deux: le 2970, Suppl. fr.⁴ et le 8314, Fonds fr.⁵ à la Bibliothèque impériale. Nous ne parlons pas de deux autres, le n^o 8315^{2,2} Colbert, et le 8404^{3,3} Colbert, qui, mutilés à la fin, peuvent avoir renfermé autrefois la continuation, au moins en partie.

L'identité de rédaction entre les manuscrits de la traduction de Guillaume de Tyr est tout à fait complète; sauf les différences de dialectes, et sauf quel-

¹ Voyez le continuateur, p. 61. Après un mûr examen des sources diverses, nous croyons que Guillaume de Tyr est mort à Rome, victime de la haine d'Héraclius; et nous essayerons ultérieurement, dans un travail spécial, de donner des preuves irrécusables de cette opinion.

² Vincimur ergo, et qua subsequencia mini-

strabunt tempora, sicut cœpimus (utinam fausta feliciaque!) auctore Domino, vita comite, scripto mandare curabimus diligenter, et secundo proposito reyocati. (Liv. XXIII, préface, p. 1132.)

³ *Hist. occident.* I, préface, p. xxv.

⁴ Manuscrit du milieu du XIII^e siècle.

⁵ Manuscrit du XV^e siècle.

PRÉFACE.

ques mots oubliés ou changés par le copiste, c'est ce dont une collation de ces divers manuscrits nous a convaincu. Cette identité est un fait remarquable quand on songe aux nombreux caprices des scribes du moyen âge; il faut l'attribuer, sans aucun doute, à la réputation de l'historien dont la traduction était reproduite.

Le plus grand nombre des autres manuscrits renferme à la fois et la traduction, et une continuation plus ou moins étendue, plus ou moins développée.

D'autres manuscrits, au contraire, qui se distinguent par l'indication de deux noms d'auteurs ou de rédacteurs, ne contiennent pas cette traduction, qu'ils remplacent par une espèce de long prologue rempli de détails plus ou moins authentiques, plus ou moins fabuleux, sur les rois de Jérusalem, sur les Templiers, sur les sultans d'Égypte et sur Saladin; puis viennent des descriptions géographiques embellies par l'imagination des pèlerins. A la suite de ce prologue, dont le fonds historique est tiré en grande partie de l'histoire de Guillaume de Tyr, l'auteur insère la continuation de Guillaume, la mutile encore, et l'abrège autant qu'il lui est possible.

Cette famille des manuscrits commence ainsi :

Oez et entendez, etc.

Tous ces manuscrits s'arrêtent à l'année 1227 ou 1229.

Ces manuscrits sont¹ :

PARIS.

7185^{3.3}. Fonds fr. Cange. Bibliothèque impériale.

7188³. *Id.* Cange. Bibliothèque impériale.

455. Suppl. fr. Bibliothèque impériale.

677³. H. Bibliothèque de l'Arsenal.

BERNE.

H. 34o.

H. 41r.

Ainsi, d'un côté, nous voyons la traduction suivie d'une continuation quelquefois très-étendue, de l'autre, cette même continuation très-abrégée, et où la traduction est remplacée par l'espèce de prologue dont nous venons de parler.

Quel a été le traducteur de l'œuvre de l'archevêque de Tyr? Plusieurs noms ont été mis en avant, mais aucun des critiques qui se sont occupés de cette question n'a réuni de preuves suffisantes à l'appui de son opinion. Hugues Plagon, que recommande seul l'autorité de Du Cange, n'est cité dans aucun des manuscrits que nous avons pu consulter jusqu'à présent. Du Cange, il est vrai, a mentionné trois fois Hugués Plagon :

1° Dans le glossaire latin, au mot *Paletare*²;

¹ Paulin Paris, *Hist. littéraire*, t. XXI, p. 679, le même, *Manuscrits français*, t. VI, p. 132-134 et 159-160. Sinner, *Catalogue de Berne*, t. II, p. 367.

² Hugues Plagon, *vetus interpres*, ms. Willelmi Tyrri, etc.

PRÉFACE.

III

2° Dans la table des auteurs, en tête de son glossaire latin¹;

3° Enfin, dans ses observations sur Joinville².

Ces citations fréquentes, faites par Du Cange, de l'œuvre de Plagon, ont paru une preuve suffisante à Fontette et à Meusel, pour regarder Plagon comme le traducteur de Guillaume de Tyr. Il doit nous suffire de mentionner ici l'opinion de ces savants; en l'absence de toute autre preuve que l'assertion de Du Cange, la discussion est absolument impossible.

Ajoutons cependant que Montfaucon (*Bibliotheca biblioth.*³) cite également le nom de Hugues Plagon, comme traducteur de Guillaume de Tyr; mais il est vraisemblable qu'il n'a d'autre autorité que celle de Du Cange.

Nicolas Falcon serait-il ce traducteur? Nous nous contenterons de faire observer que Nicolas Falcon vivait en 1307, ainsi que nous l'apprend la note placée au bas de l'Histoire des Tartares, d'Hayton⁴, traduite en français par ce même Nicolas Falcon. Or, depuis longtemps déjà, depuis plus de soixante ans au moins, la traduction et la continuation de Guillaume de Tyr étaient fort répandues dans le monde chrétien, lorsque Hayton dictait à Poitiers ses souvenirs sur les peuples de l'Asie.

Tel est l'état de la question, et il paraît bien difficile qu'elle puisse être jamais résolue. Mais il en est une plus importante qui s'est présentée à notre examen avant de commencer l'impression de ce volume. Quel a été le continuateur ou quels ont été les continuateurs de l'Histoire des guerres saintes, et dans quels manuscrits cette grande compilation s'est-elle le mieux conservée?

Nous avons dit plus haut que la continuation est toujours précédée, soit de la traduction, soit du prologue qui commence par : *Oez et entendez, etc.* Il a donc fallu examiner avec un grand soin tous les manuscrits connus, afin d'arriver à les classer suivant leur importance.

La continuation n'est pas et ne pouvait être l'œuvre d'un seul homme, puisqu'elle s'étend de l'année 1184 à l'année 1277. En procédant à ce classement des manuscrits, nous avons reconnu qu'il existait deux rédactions contemporaines de ces continuations :

- 1° La première, faite en Orient;
- 2° La seconde, rédigée en Occident.

I. La rédaction d'Orient renferme :

1° Une continuation qui s'étend depuis la fin de l'Histoire de Guillaume de Tyr jusqu'au retour de Frédéric II de la Terre sainte, 1183-1229. Il existe de cette partie de la continuation, deux rédactions, l'une étendue, l'autre abrégée.

2° Une deuxième continuation, depuis le retour de Frédéric II jusqu'à la première croisade de saint Louis en Terre sainte, 1229-1248.

3° Une troisième continuation, depuis la première croisade de saint Louis jusqu'à l'année 1277. Cette dernière continuation n'est presque toujours qu'un abrégé chronologique.

¹ Gloss. lat. t. VII, p. 352, édit. in-4°.

² Hugues Plagon, en la version de Guillaume de Tyr.

³ I, 28.

⁴ Ms. 8392, Fonds fr. Bibl. imp.

iv
PRÉFACE.

II. La rédaction écrite en Occident contient :

1° Pour la période qui s'étend de l'an 1183 à 1229, la continuation orientale, mais dans sa forme abrégée.

2° A partir de 1229 à 1248, le texte est entièrement différent de la rédaction orientale. Le récit de la croisade de Thibaud, roi de Navarre, y est fort étendu et présente des faits nouveaux. C'est avec cette continuation, qui commence en 1229, que débute la continuation appelée, depuis Michaud, *continuation du manuscrit de Rothelin*.

3° Une continuation de 1248 à 1261. La première croisade de saint Louis y tient une place considérable. C'est le récit de cette croisade que Michaud a inséré dans sa collection de Mémoires, sous le nom de Pierre Sarrazin.

Lorsque les derniers éditeurs de Guillaume de Tyr ont publié leur préface, tous les manuscrits qui renferment la continuation étaient loin d'être connus. Ils n'avaient eu sous les yeux que la rédaction orientale, dans sa forme abrégée. M. Beugnot crut alors que la partie du récit qui s'étend de 1183 à 1229 était l'œuvre de deux hommes. Le premier, nommé Hernoul, attaché comme écuyer à la personne de Baudouin d'Belin, aurait poursuivi l'histoire d'outre-mer jusqu'en 1227. Le second, appelé Bernard le Trésorier, reprenant l'œuvre d'Hernoul, aurait terminé le récit à l'année 1229. Mais il paraît difficile d'adopter cette opinion.

Il existe deux manuscrits contenant la mention du nom d'Hernoul. Le premier, conservé à Berne, H. 41, est le seul qu'ait connu notre savant confrère. Il s'arrête à l'année 1227, et paraît incomplet à la fin. Le second est à Paris, à la Bibliothèque impériale, F. fr. 7188^b Cangé. Il est plus complet que le manuscrit de Berne, et il se termine à l'année 1229, avec le retour de l'empereur Frédéric II en Europe.

Les deux manuscrits de Berne et de Paris commencent ainsi :

« Oez et entendez coumant la terre de Jerusalem et la Sainte Croiz fu conquise de Sarrazins sor Crestiens, mais ancois que jeu vos die, vous nomerai les rois et les seigneurs qui furent puis le tens Godefroi de Buillon qui le conquist seur Sarrazins il et li Crestien qui avec lui estoient. »

Après un rapide aperçu sur l'histoire de la Terre sainte, accompagné de quelques détails géographiques, ces deux manuscrits empruntent leur récit à la continuation, aux mots :

« Li cuens de Triple respondi que volontiers recevoit la baillie. »

Et la continuation n'est le plus souvent, dans ces deux manuscrits, qu'un précis écourté du texte imprimé dans le tome II des Historiens occidentaux.

Mais, s'il est difficile de ne pas reconnaître un récit identique dans ces deux sources, il est évident aussi que l'extrême limite de chacun d'eux n'est pas la même. Le manuscrit de Berne, f^o 106 v^o, se termine en ces termes :

« Il l'escomenia et fist escommenyer comme larron et traïtor qu'il estoit, et manda par tot qu'ainsi traitement avoit traiz les pelerins et qu'en l'escommenyast par totes les terres ou l'on creust Dieu¹. »

La fin du manuscrit de Paris, Fr. f^o 85 v^o, 2^o col. au contraire, est ainsi conçue :

¹ Voyez p. 376 de ce volume, var. c. c. 1^o col.

PRÉFACE.

« Quant li empereres fu arrives, si envoya par toute se terre que on laissast les maisons du Temple et quanques il avoient d'avoir, et fist on cachier tous les freres hors de se terre, et apres si amassa grant ost et ala encontre le roy Jehan et manda son fil en Alemaigne (ann. 1229)¹.

« Chi fine chis estoires, etc. »

Le manuscrit de Paris renferme donc la conjecture qui faisait terminer l'œuvre d'Hernoul à l'an 1227.

Le passage qui renferme, dans les deux manuscrits, la mention d'Hernoul, commence ainsi²:

« Dont Balian d'Ibelin fist descendre un suen vallet qui avoit a nom *HERNOUL*, ce fu cil qui cest conte fist metre en escrit³ et l'envoia dedens le chastel (en 1187). »

Quel était cet Hernoul? Il nous semble bien difficile de croire que c'était, comme quelqu'un l'a pensé, Arneis ou Hernoul de Gibelet, partisan de la maison d'Ibelin qui, en 1232, fut accusé de négligence⁴ dans ses préparatifs de défense contre l'armée des Impériaux, alors qu'elle venait d'envahir l'île de Chypre. Il serait bien étrange que le nom de l'auteur d'une œuvre aussi considérable que la continuation de Guillaume de Tyr n'eût été conservé que dans un abrégé? Ne pourrait-on pas croire que l'Hernoul mentionné dans ces deux manuscrits fit lui-même, ou plutôt fit faire par un scribe, un abrégé de cette volumineuse chronique, qu'en sa qualité d'homme de guerre il devait bien peu estimer, la trouvant, sans nul doute, trop longue ou trop diffuse.

Passons maintenant à la question qui concerne Bernard le Trésorier⁵.

Nous ne connaissons Bernard que par la mention suivante qu'en font deux manuscrits, l'un de Berne, H. 340, et l'autre, de Paris, bibliothèque de l'Arсенal, H. 677⁶:

« Explicit liber. Ceste conté de la terre d'Outremer fist faire li tresoriers Bernars de Saint-Pierre de Corbie, en la carnation millesimo cc. xxxii. »

C'est, en effet, jusqu'à cette année que s'étendent les deux manuscrits. Bernard ne serait donc l'auteur que de cette partie de la chronique qui embrasse l'espace écoulé de 1229 à 1231, et, pour tout ce qui précède, il se serait contenté de copier Hernoul, en masquant son larcin par l'addition d'un prologue.

Boiardo⁶, traducteur de *l'Istoria imperiale* de Ricobaldo de Ferrare, cite souvent Bernard et le fait trésorier de l'empereur Frédéric II⁷; mais Bernard, dans son récit, est manifestement hostile à l'empereur. La supposition de Boiardo est donc inadmissible.

L'œuvre de Bernard, comme nous l'avons déjà dit, se trouve, en français,

¹ Voyez dans notre volume, var. c. p. 377, 1^{re} col. et var. c. p. 376, 1^{re} col.

² Voici le passage dans l'édit. de l'Académie, l. XXIII, ch. xxviii, p. 42. « Lors fist un suen vallet, etc. »

³ Joinville se sert également de cette expression : *faire metre en écrit*.

⁴ Édit. de l'Académie, l. XXXIII, ch. xxiii, p. 339 et note f.

⁵ Sur Bernard, voyez : Muratori, VII, 659; Rai-

naldi, an. 1227, 511, not. de Mansi, édit. de Lucq. t. XX, 567; Sinner, *Cat. Bibl. Bern.* II, 343, 367, 389; Guizot, *Collect. Mém.* t. XIX; Michaud, *Bibl. des Crois.* I, 366, 377; t. II, 555; Petit-Radel, *Hist. litt. de la Fr.* t. XVIII, 414; Leclerc, *ibid.* t. XX, 79; Paulin Paris, *ibid.* 679; le même, *Manuscrits françois*, I, 81; VI, 132, 159.

⁶ Muratori, t. IX, p. 407, 413, 418.

⁷ Col. 283.

dans deux manuscrits; Muratori¹ en a aussi imprimé une traduction latine due à Francesco Pipino, de Bologne, qui écrivait en 1320.

Le manuscrit de l'Arsenal, coté H. 677^a, est un manuscrit in-4^o parchemin, de la fin du XIII^e siècle. En tête, se trouve une table des matières. La chronique commence ainsi :

« En l'an de l'Incarnation Nostre Seignor Jhesu Crist m. c. i. morut Godefrois li dux de Boillon et rois de Jherusalem. Après lui fu rois Baldoins ses freres qi fu quens d'Edesse, etc. »

Le deuxième chapitre débute par ces mots :

« Oez et ententez coment la terre de Jherusalem fu, et la Sainte Croiz fu conquise de Saracins sor Crestiens. Mais ancois, etc. »

Le récit, dans toute la période antérieure à la mort de Baudouin IV, n'est pas une traduction abrégée de Guillaume de Tyr, mais un mélange de notes diversés sur les lieux de la Terre sainte et sur quelques personnages célèbres de l'Orient. On y trouve, entre autres, l'histoire fabuleuse de la captivité de Saladin.

La continuation du récit de Guillaume de Tyr commence au f^o 33 r^o, 2^e col. du manuscrit de l'Arsenal, à ces mots :

« Li quens de Triple respondi ke volentiers recevroit la baillie par si q'il ne fust mie garde de l'enfant. »

Au f^o 51, on lit une description de Jérusalem qui existe aussi dans le manuscrit de Berne, H. 340, f^o 50. La même description est également reproduite dans le manuscrit d'Hernoul, 7188^b Cangé, Fonds fr. celui de Berne, H. 41, ne la contient pas.

Nous nous trouvons donc en présence de deux noms d'auteur, Hernoul et Bernard, et, par une fatalité bien singulière, les manuscrits qui indiquent ces deux noms ne présentent, dans leur ensemble, que des abrégés de chroniques plus importantes et plus étendues, qui ne sont parvenues jusqu'à nous que sous le voile de l'anonyme. Ne faudrait-il pas accepter seulement les noms d'Hernoul et de Bernard, comme ceux de deux abrégiateurs, et laisser au temps le soin de nous révéler les véritables rédacteurs de l'Histoire des guerres saintes?

Deux autres manuscrits, 7185^{a, b} Cangé, F. fr. et 455 Suppl. fr. renferment encore une autre chronique populaire de la Terre sainte. Cette chronique, qui se rapproche beaucoup de celles de Bernard le Trésorier et d'Hernoul, a été publiée au XVII^e siècle, par M. Citry de la Guette, qui déclare l'avoir tirée d'un vieux manuscrit gaulois².

De tout ce qui précède, il résulte que les récits d'Hernoul, de Bernard, et de la chronique publiée par Citry de la Guette, ne peuvent être considérés

¹ Muratori, *Her. ital. script.* t. VII, col. 659 et suiv. Pipino ne s'est pas contenté de traduire le texte de Bernard; il a aussi fait quelques emprunts à d'autres récits, et notamment à la chronique qu'il cite sous le titre de : *Historia acquisitionis Terræ sanctæ*. (Voy. Murat. *ib.* p. 667.) Ce dernier ouvrage, comme l'a démontré M. le comte Beugnot (page 25 de la

préface du tome I des *Historiens occidentaux des crois.* et *Assises de Jérusalem*, t. II, p. 195), n'est, sans doute, que la réunion de la traduction et des continuations de Guillaume de Tyr.

² Voy. Paulin Paris, *Hist. litt.* XXI, 682; *Manuscrits franç.* VI, 133; Lelong, *Bibl. hist.* II, p. 141, n^o 16700; *Biographie universelle*, VIII, 585.

comme appartenant aux continuations de Guillaume de Tyr, et doivent trouver place à la suite des textes appartenant à l'époque dont ils ont retracé les événements. Nous n'avons donc pas cru devoir les insérer dans le présent volume. Ils seront publiés ultérieurement, à leur date.

Nous avons dit plus haut qu'il existait des chroniques de la Terre sainte deux rédactions orientales, l'une étendue, l'autre abrégée, pour la période comprise entre les années 1183-1229.

La rédaction étendue présente peu de différences dans les manuscrits, sauf un seul qui appartient à la bibliothèque de Lyon, et qui offre des variantes très-curieuses pour cette partie de l'histoire de la Terre sainte, comprise entre les années 1183 et 1197.

Ces variantes se terminent en 1197, à la mort de Malek-Asis, fils de Saladin (p. 222 de l'édit. de l'Académie). Si nous en croyons certains faits cités en passant par le chroniqueur, cette rédaction unique aurait été écrite en Chypre, car elle donne des renseignements tout particuliers sur ce pays vers le milieu du XIII^e siècle, après la chute de Frédéric II.

« Fedric l'emperere¹, de cui nos avons parlé en son vivant, ot l'empire si come en son comandement que il fist jurer l'empire celui tiers d'eir si que il l'ont tenu jusques au jor de hui. Deu par sa grace nos porveie de meillor que le dernier n'a esté. » (Var. D, p. 214.)

Ailleurs, parlant de la commune d'Antioche, il dit :

« Et ordenerent entr'iaus et firent comune, laquelle devant n'avoient point eu qui depuis a duré jusques au jor de hui. » (Var. D, p. 209.)

Cette chronique a donc été écrite antérieurement à l'année 1267, où Antioche tomba au pouvoir des Musulmans.

Ailleurs encore, en parlant des Pisans, il dit :

« Ensi que il ne n'i avoit parole en celui tens fors que de Pisans, tout ausi comé il est ores en cel tens que il n'i a parole fors des Genevois. » (Var. D, p. 202.)

Or la puissance des Génois ne devint considérable que vers le milieu du XIII^e siècle, ce qui amena la guerre entre Gènes et Venise.

Ce manuscrit, que nous appellerons D, doit donc, ainsi que nous l'avons déjà dit, avoir été rédigé en Chypre par quelque baron, qui aura fait ajouter dans ce volume tous les faits relatifs à l'établissement du roi Gui et à la ruine de la puissance chrétienne en Syrie, faits dont il aura dû avoir une connaissance toute spéciale.

Les deux manuscrits A (8316, F. fr.) et B (8314³ Colbert) sont presque identiques. B est un manuscrit de la seconde moitié du XIII^e siècle, et paraît avoir été écrit en Orient. A, de la fin du XIII^e siècle ou du commencement du XIV^e siècle, a été copié en France sur un texte plus ancien, et par un copiste picard ou artésien.

Ces deux manuscrits renferment le texte étendu, de 1183 à 1229. Ils

¹ Barberousse.

contiennent des détails curieux et des faits nouveaux; c'est assurément l'œuvre d'un contemporain, comme on en peut juger par les détails qu'il donne (p. 58 et 59) sur l'élection des patriarches, sur le droit qu'avaient les rois de Jérusalem de choisir parmi les candidats présentés, et par les renseignements qu'il fournit sur la fin de Guillaume de Tyr (p. 61).

Ces deux manuscrits diffèrent, en beaucoup d'endroits, du récit que nous avons désigné sous le nom d'Abrégé, et qui embrasse le même espace de temps. Ce récit abrégé est évidemment un remaniement fait sur le récit étendu de A et B. Le nouveau rédacteur a supprimé quelques détails, ajouté peu de faits ou les a présentés dans un autre ordre. Ainsi la mort du comte Henri de Champagne est racontée d'une façon différente dans A et B, et dans l'abrégé G. (Voy. I. XXVII, ch. iv, p. 221 et les variantes.)

Cet abrégé, dont nous avons signalé les différences à l'aide du manuscrit connu dont Martène s'est servi, et que nous avons appelé G, a dû être écrit vers le milieu du XIII^e siècle, si nous en jugeons par les passages suivants :

« Il ot un bon clert qui preescha de la croiz, qui avoit non maistre Jaque de Vitri. Cil croisa moult de gent. La ou il estoit dans la prédication, eslurent li chanoine d'Acre et manderent priant à l'Apostoille qu'il lor envoiast por lui faire evesque. Mais bien sachiez se il n'eust le comandement de l'Apostoille il ne l'eust mie receue. Mes tote voie passa il outre mer et fu evesque d'Acre grant piece et fist moult de bien en la terre. Mes puis resigna il et retourna en France, et puis fu il chardenax de Rome. » (Var. D, G, p. 330-331; var. C, *ibid.*)

Or on sait que Jacques de Vitry fut nommé cardinal en 1228, et mourut en 1244.

Cette rédaction doit être antérieure à l'année 1268. Nous en tirons la preuve de ce passage où il est question des Sarrasins établis à Nocera, qui fut prise et détruite par Charles d'Anjou, en 1268.

« Li rendi l'en¹ toute la terre de Puille et de Calabre et de Cesile, fors les Sarrazins qui i estoient, mes puis les prist il et les envoia en Puille. La fist l'en une grant cité ou il sont encore, mes il n'i sont tuit mie. Ains en ala par les villes de Puille manant. » (Var. G, p. 354.)

« Il li mistrent a non Chastel-Pelerin por ce que li pelerin le comencierent a fermer. Et assez i demora de pelerins por aidier au fermer quant li rois ala a Damiete. Ce chastel tienent li Templier por ce qu'en lor terre fu fermez. » (Var. C, p. 332; D, G, p. 333.)

La partie de nos chroniques qui s'étend de 1229 à 1248, du retour de Frédéric II² en Europe jusqu'à la croisade de saint Louis en Égypte, ne présente que des variantes insignifiantes dans nos manuscrits. Il s'y trouve des détails fort curieux sur la lutte en Orient de la maison d'Ibelin contre les armées de l'empereur. Cette partie des chroniques doit être l'œuvre d'un écrivain français établi en Chypre ou à Saint-Jean-d'Acre.

¹ A Frédéric II. — ² Édit. de l'Académie, I. XXXIII, ch. xiii, p. 380. *En ce point, que li empereres se fu partis, etc.*

PRÉFACE.

ix

L'auteur, en effet, est fort au courant des choses d'Italie; mais il sait mal ce qui se passe en France, à cette époque.

La troisième continuation écrite en Orient s'étend de 1248 à 1277. C'est une très-sèche chronologie des divers événements qui se sont succédé en Orient et en Occident pendant cet intervalle. On peut cependant y remarquer quelques détails curieux sur certains personnages, entre autres, sur les papes Clément IV, Grégoire X, Jean XXI, etc. Du reste, cette continuation ne paraît pas être l'œuvre d'une seule main.

Examinons maintenant les continuations écrites en Occident.

Le récit abrégé, qui se terminait en 1229 (ou plutôt en 1231, après le couronnement de Jean de Brienne, à Constantinople); était très-répandu en Occident. Les événements nouveaux d'outre-mer engagèrent, sans doute, quelque écrivain français à continuer cette œuvre. Mais moins favorablement placé que ses devanciers, l'auteur ne put que donner quelques détails sur les guerres des croisés. Il est loin, cependant, d'être à dédaigner; seul il présente un récit étendu de cette croisade des barons français qui, sous la conduite de Thibaud, roi de Navarre, essayèrent de reconquérir Jérusalem, et se firent battre à Gaza.

Est-ce à Philippe de Nanteuil, comme un savant l'a cru, que nous sommes redevables de cette partie de nos chroniques? Cette opinion s'appuie sur une chanson de ce trouvère qui se trouve intercalée dans le récit de la croisade de Thibaud; mais il nous semble difficile de croire que Philippe en soit véritablement l'auteur. Si cela était, on ne saurait guère expliquer, surtout chez un poète, le rôle modeste que joue dans le texte ce chevalier, compagnon du roi de Navarre¹.

A l'année 1248, le rédacteur de cette première partie s'arrête, et c'est évidemment une autre main qui entreprend le récit de la croisade de saint Louis. Michaud a cru² que c'était l'œuvre de Jean-Pierre Sarrazin, parce qu'on trouve au commencement de la croisade de saint Louis une lettre de Jean Sarrazin, écrite de Damiette; mais cette pièce n'est pas la seule qui se trouve intercalée dans le texte. On y rencontre aussi des fragments de la Pharsale de Lucain³, et le passage du Pseudo-Callisthène sur Alexandre⁴. Elle ne peut donc être considérée que comme une citation se rattachant au sujet.

L'auteur devait être de l'Ile-de-France, probablement du côté de Soissons. Il cite parmi les princes qui régnaient en 1249 :

« Cuens de Champagne et sirez de Brie, Thiebautz; évesques de Soissons, Nevelons de Basoches; abbes de Saint-Maart, Jeroismes de Coinssi; cuens de Soissons, Jehanz (p. 630). »

¹ M. Paulin Paris, *Hist. litt. de la France*, t. XXIII, p. 669 et suiv. ne croit pas non plus que Philippe de Nanteuil soit l'auteur de cette chronique.

² *Collection des Mémoires pour servir à l'Histoire*

de France, t. I, p. 359. (Voy. plus bas, p. 568 et note d.)

³ P. 573-586 de ce volume.

⁴ P. 586-589 de ce volume.

PRÉFACE.

Archevesque de Reims, Joel qui avoit esté arcevesque de Tourz grant piece (p. 623). »

Le manuscrit qui nous a servi de base (8404, F. fr.) présente cette particularité qu'il a été transcrit dans l'Île-de-France, dans le pays même de l'auteur, et peut-être sur l'original. L'écriture est carrée et uniforme, et la langue appartient au Soissonnais, sur les limites des dialectes français et picard. Les imparfaits sont en *ai* et non en *oi* ou *ei*.

Dans cette continuation occidentale, le récit s'arrête à l'année 1261. On trouve bien dans quelques manuscrits de la même famille, à la suite de ces continuations, une relation de la prise d'Acre en 1290, par le sultan d'Égypte; mais ce récit, bien que fort curieux, n'appartient aucunement aux continuations de Guillaume de Tyr, et ne doit prendre place dans la Collection des historiens occidentaux qu'à la date de l'événement qu'il rappelle et en regard de l'original écrit en latin et déjà publié par Martène¹. Deux traductions françaises du texte latin existent dans deux manuscrits, le 8404 F. fr. et 454, Sorbonne. Toutes deux diffèrent entre elles.

Il nous reste à parler du système que les éditeurs ont cru devoir suivre. Après avoir reconnu ces différentes familles de manuscrits, ils ont procédé de la manière suivante :

1° Rédaction orientale.

Pour la partie comprise entre les années 1183 et 1248, B, beau manuscrit du XIII^e siècle, a été pris pour base depuis le chapitre 1 du livre XXIII (t. II, p. 1), jusqu'au chapitre 1 du livre XXXIV (t. II, p. 436), et les leçons différentes des manuscrits A, C, D, G, ont été données en variantes. G, manuscrit connu de Martène, a été pris pour type de la rédaction abrégée, et les variantes des autres manuscrits ont été notées. C s'arrête en 1229.

A partir de l'année 1248, les éditeurs n'avaient que deux manuscrits, B et G; ils ont pris pour base G, qui offrait un texte meilleur que celui de B, dans toute cette partie. On remarque, en effet, dans B, un changement évident d'écriture, à partir de l'année 1248. B s'arrête à l'année 1264, p. 449 de notre édition. Reste alors le manuscrit G, qui finit en 1275, à la page 47. Les éditeurs ont pu prolonger le récit de deux ans, grâce à un manuscrit de Florence².

2° Rédaction occidentale, dite du manuscrit de Rothelin.

Les éditeurs, pour établir le texte de cette continuation, se sont servis du manuscrit 8404, F. fr. Bibl. imp. C'est ce manuscrit, écrit dans l'Île-de-France, qui a été adopté par les éditeurs de Guillaume de Tyr et de la traduction. Cette continuation commence à la page 483 du tome II.

Le manuscrit 8404, F. fr. a été appelé F. Le texte en a été amélioré à l'aide des manuscrits :

E, manuscrit du Palais des Arts ou de l'Académie de Lyon.

¹ *Amplius, collect. t. V. Voy. Histoire littéraire*, t. XX, p. 85, 787. M. Victor Leclerc n'a connu qu'une de ces traductions, celle du manuscrit 454.

Sorb. Le n^o 8404 F. fr. paraît lui être resté inconnu.

² Pluteus, LXI, cod. X. (Voy. plus bas, p. XXI.)

PRÉFACE.

xi

H, 2311, Suppl. Fr. de la Bibliothèque impériale.

I, 383, Sorbonne.

K, 387, Sorbonne.

Les variantes ont été relevées avec le plus grand soin, et nous n'avons pas cru qu'il nous fût permis de nous borner à en faire un choix. Le texte d'un historien français du XIII^e siècle ne doit pas être seulement étudié par rapport aux faits. La langue, à cette époque, n'est pas encore tellement arrêtée, le sens des mots n'est pas tellement clair et précis qu'on puisse comprendre ce texte sans aucun secours, d'autant mieux que la différence des dialectes dans lesquels les divers manuscrits le reproduisent ajoute encore à l'obscurité. Or, rien n'est plus propre à faire saisir la véritable signification d'un mot embarrassant que l'équivalent donné par un copiste d'une époque un peu plus rapprochée de nous, ou appartenant à une province dans laquelle la langue avait déjà acquis plus de clarté. D'ailleurs, les textes en prose du XIII^e siècle ne sont pas assez nombreux pour que les savants qui s'occupent de la grammaire et du dictionnaire de notre vieille langue puissent se dispenser de tenir compte des traductions et des continuations de Guillaume de Tyr, ne fût-ce que pour faire disparaître des lexiques des mots étranges, tels que *tetur*¹, *colombiaus*², *longamis*³, *cuiquim*⁴, que Carpentier et Roquefort y ont introduits sur la foi des leçons vicieuses du texte de D. Martène.

¹ P. 7, var. 13 et note a.

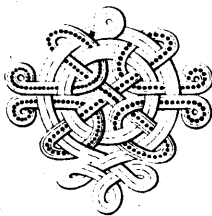
² P. 8, var. 61.

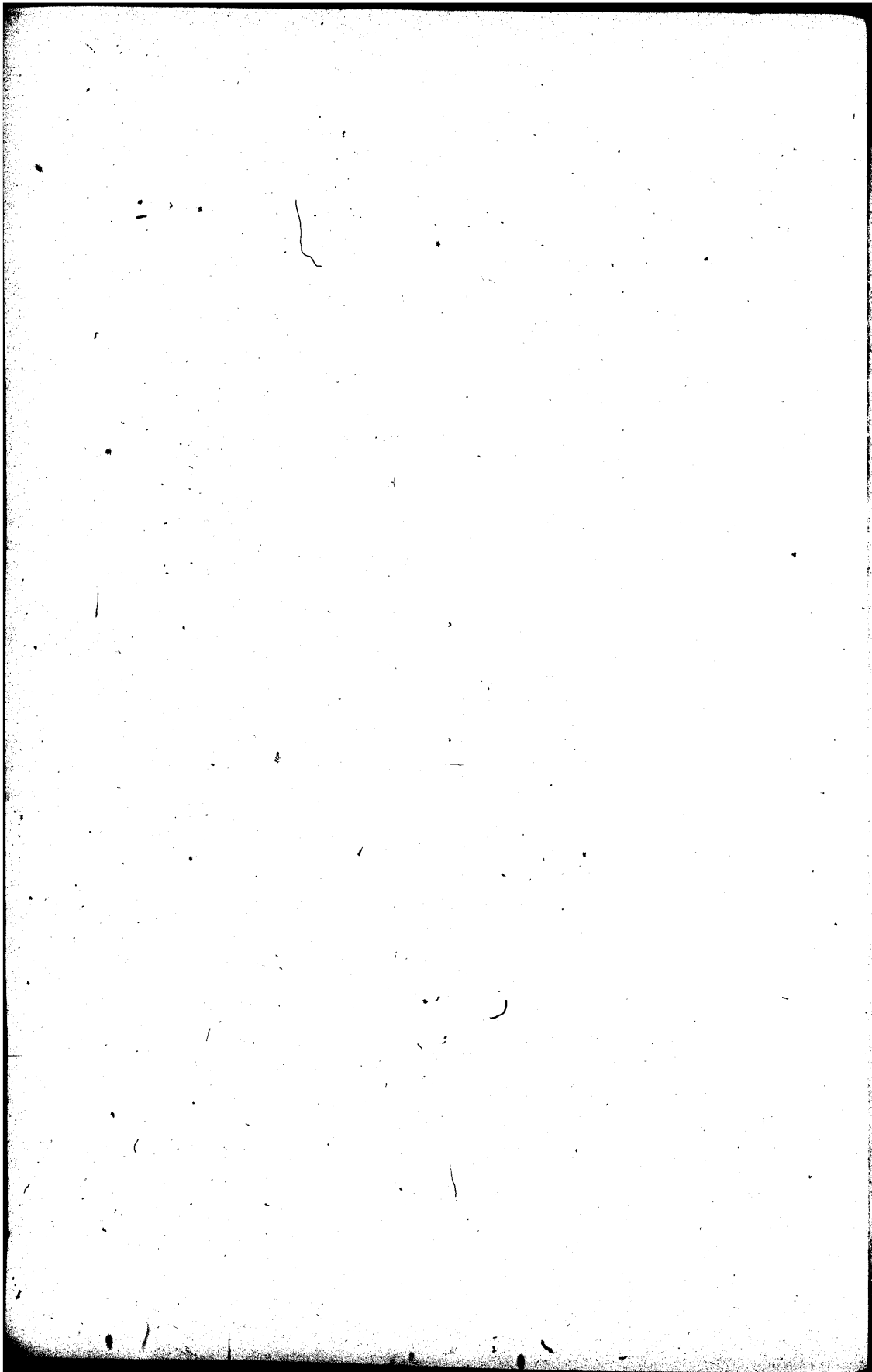
³ P. 21, var. 36, note a.

⁴ P. 123, var. 15, note a.

Pa. L. et H. W.

¹ Le second signataire de cette préface doit une déclaration à la mémoire de l'un de ses plus regrettables confrères : c'est que ce volume était entièrement préparé, et pour la moitié imprimé, lorsque la mort de M. A. Langlois l'a fait appeler à sa place dans la commission chargée de publier les historiens occidentaux des croisades.





DESCRIPTION DES MANUSCRITS

CONTENANT

LA TRADUCTION ET LES CONTINUATIONS DE GUILLAUME DE TYR

QUI ONT ÉTÉ CONSULTÉS PAR LES ÉDITEURS.

Ces manuscrits, très-nombreux, portent différents noms : *Livre de la Guerre Sainte*, *l'Estoire d'Eracles*, *Roman de Godefroi de Bouillon*, *Livre du Conquest*, etc. Ils sont loin de contenir le même texte; quelques-uns sont plus abrégés, d'autres sont plus étendus, d'autres enfin offrent un récit moins prolongé.

Nous avons cru devoir diviser tous ces manuscrits en six classes distinctes :

- 1^o Manuscrits qui ne contiennent que la traduction de Guillaume de Tyr.
- 2^o Manuscrits qui, outre la traduction, présentent la continuation étendue que nous avons imprimée dans le présent volume pour toutes les années qui se trouvent entre 1184 et 1229.
- 3^o Manuscrits qui présentent pour cette même période une continuation plus abrégée, et qui s'arrêtent à 1229.
- 4^o Manuscrits qui terminent leur récit en 1249 (croisade de saint Louis).
- 5^o Manuscrits qui s'étendent jusqu'en 1275 et 1277.
- 6^o Enfin, manuscrits qui, à partir de 1229, donnent une continuation toute nouvelle et qui ne s'arrêtent qu'en 1261. Cette continuation est dite du *Manuscrit de Rothelin*.

PREMIÈRE CLASSE.

TRADUCTION DE GUILLAUME DE TYR.

8315²². F. fr. (Colbert.) Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes. — XIII^e siècle; reliure en veau brun.

Ce manuscrit comprend la traduction de Guillaume de Tyr, avec le fragment du XXIII^e livre, jusqu'à ces mots : « Entre lui et les deux maîtres. » Beau manuscrit. Le texte en paraît fort bon; il commence ainsi : « Les estoires dient que Eracles, etc. »

8404⁵⁵. F. fr. (Colbert.) Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes. — XIII^e siècle; reliure en veau raciné au chiffre de Charles X. (Ancienne bibl. Colbert, 1121.) — Exemplaire de J. A. de Thou.

Ce manuscrit renferme seulement la traduction de Guillaume de Tyr; les dernières feuilles manquent. Ce texte, qui est des plus anciens, s'arrête vers la fin du chapitre xxvii du livre XXII de la nouvelle édition (Voy. t. I, p. 1123) : « D'autre part il avoit mis granz rotes et grosses batailles de ses genz a l'entrée de son ost et de ca et de la qui tantost dechargeroient sor les noz se il s'adiercoient vers lui. Aucunes gens cuiderent que il deissent... »

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

2970. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — XIII^e siècle, à deux colonnes, miniatures, dont quelques-unes en mauvais état.

Ce manuscrit contient uniquement la traduction de Guillaume de Tyr, en vingt-deux livres.

8314. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — XV^e siècle; reliure en maroquin rouge.

Ce manuscrit ne contient que la traduction de Guillaume de Tyr, y compris le fragment du vingt-troisième livre, jusqu'à ces mots : « N'estoient baillies au conte de Triple. » En tête, une table des chapitres.

DEUXIÈME CLASSE.

CONTINUATION DEPUIS 1184 JUSQU'EN 1229.

RÉCIT ÉTENDU.

8314³. F. fr. autrefois Colbert, 272. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — XIII^e siècle, miniatures (qui paraissent indiquer la division de l'ouvrage en livres); reliure en maroquin rouge, aux armes de Colbert. Au dos : « Histoire de la guerre sainte. » — Coté par nous B.

Ce volume renferme la traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr avec une continuation jusqu'en 1265. Sur la feuille de garde, on lit cette note de la main de Fauchet : « D'une vieille chronique d'Angleterre escripte en viel normand qui vient jusques a l'an 1315 : « Cist roy Richard est enterré a Fontewraud pres de son pere Henri II. Et par l'estoire cy avant escripte, entre cist roy Richard et le roy Philippes y iert que Jakes, patriarke de Jerusalem, malement escript en son livre qu'il escript de la Terre Sainte qui blama le roy Richard qu'il se hasta tost de retourner en Engleterre et ne blasma point le roy de France, et a grand tort; car le roy Phelipes s'en departist un an avant et par les guerres qu'il fist sur les terres le roy Richard luy destreint de retourner. » Quiconques soit le traducteur, la plus part de cist histoire est tournée du latin de Guillaume, archevesque de Sur, chancelier du royaume, et en a M. Brisson ung exemplaire françois qu'il fault veoir et conferer avecq cestuy-ci. » Sur les marges de la première feuille, on lit encore de la main de Fauchet : « C'est l'histoire que Guillaume archevesque de Tir [Sur] fit en latin des rois de Hierusalem, fol. 230. Mais, pour ce que l'histoire que nous avons du dict Guillaume finit en l'an 1183 ou 84, quiconques a fait ceste translation a adjouté ce qui s'est passé Outre mer jusques en l'an 1264, et néanmoins ne s'est pas lié a une entiere translation, mais a pris seulement la matiere laissant les mots en aucuns endroits. Ce livre est volontiers appelé l'*Histoire de Godefroi de Bouillon*. »

La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr commence ainsi : « Les ancienes estoires dient que Eracles, qui fu moult bons crestienz, governa l'empire de Rome, mais en son tens Mahomet avoit ja esté qui fu message au Deable, et fist entendant que il estoit profetes envoies de Dame Deu. El tens Eracle esteit ja la desleutes et la fause loi espadue par totes les parties d'Orient, et nomeement en Arabe. » Le vingt-troisième livre de Guillaume de Tyr commence en ces termes : « Si grant haine estoit entre le rei et le conte de Jafe que chascun jor croisseit plus et plus, jusque a tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achaison. » La continuation, indiquée par une miniature, débute ainsi (l. XXIII, ch. II), f^o 246 r^o : « En ce que li rois Baudoins estoit en son lit mortel, il fist venir devant soi toz sez homes liges dou royaume de Jerusalem et lor comanda que il fussent tenuz par seirement. » En tête, se lit cette note, de la main de Fauchet : « Jusques ici ayons nous l'histoire latine de Guillaume archevesque de Sur; et je pense que la prise de Jerusalem a aussi esté par lui escripte en latin, et que ce translateur la ici couchée. Le surplus est de Jaques, patriarke de Jerusalem. » La continuation se termine ainsi (l. XXXIV, ch. v, p. 449 de notre édition) : « Et jura de garder et sauver l'Eglise contre toz homes, et en son tens ala li rois Charles en Puille, se combati contre le roi Mainfroi et le desconfist et le tua en champ et gaingna. . . . »

C'est ce beau manuscrit que nous avons suivi pour établir notre édition de l'Estoire d'Eracles, depuis le vingt-troisième livre jusqu'au livre XXXIV exclusivement.

8316. F. fr. Autrefois suppl. fr. 443 et 837. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, 435 feuillets. — Commencement du XIV^e siècle, miniatures (qui semblent, comme dans le manuscrit 8314³, indiquer les changements de livre); reliure en maroquin citron aux armes

de France. Au dos : « Histoire de la guerre sainte, par Guillaume, archevesque de Tyr. — Coté par nous A.

On trouve dans ce manuscrit la traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr, et plusieurs continuations qui s'étendent jusqu'en l'année 1261 (1266 dans le manuscrit par erreur). La traduction commence ainsi : « Les anciennes estoires dient que Eracles, qui moult fu bons crestiens, gouverna l'empire de Roume, mais en son temps Mahoumet avoit ja esté qui fu messages au Deable. » Le livre XXIII de Guillaume de Tyr débute en ces termes : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Japhe que chascun jour croissoit plus et plus, jusques a tant estoit la chose venue que li rois queroit achaison par quoi il peust desseurer tout apertement le mariage qui ert entre lui et sa seror. » La continuation est indiquée par une miniature : « En ce que li rois Baudoin estoit en son lit mortel, il fist venir devant lui tous ses homes liges dou royaume de Jerusalem et lor commanda que il fussent tenu par sairement au conte Raimon de Triple. » Cette continuation et celle que donne le manuscrit 8314³. Colbert sont identiques, jusqu'à la première croisade de saint Louis, en 1248. Le dernier chapitre de la partie de la continuation antérieure à cette année, 1248, est différent dans notre manuscrit de celui que présente le manuscrit 8314³. Aussi avons-nous donné tout ce chapitre en variante. (Voir l. XXXIII, ch. LXII, p. 435.) Le récit nouveau, qui commence avec la première croisade de saint Louis, et qui est identique avec celui que présentent les manuscrits 8404, F. fr. et 383, 387, F. Sorb. débute ainsi : « Comment li rois Loeys li quars de la lignié a Huon Chapet ala Outre mer. En cel an meismes et en ce tempore et en cele saison que ces dolereuses aventures avindrent en la Sainte Terre d'Outre mer, prist une maladie au pseudomme vaillant Loeys, le roy de France, le quart de la lignié Huon Chapet. » Fin : « Quant li Crestien les virent si en furent tuit lié et moult joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues et en mercièrent moult et loerent Nostre Seigneur Jeshu Crist et sa gloire. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jeshu Crist M. et CC. et LXVI (1261). » Ce manuscrit nous a servi à constituer le texte de l'Estoire d'Eracles, depuis le livre XXXIII jusqu'au livre XXXIV exclusivement. ♥

450. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin. — Fin du XIII^e siècle ou commencement du XIV^e, avec grandes lettres initiales; reliure en veau violet aux lettres L. P. Au dos : « Guillaume de Tyr, XIV^e siècle. » — C'est notre manuscrit coté C.

Ce manuscrit a été acheté en 1791, du comte de Marsanne, constituant, ainsi que le prouve une mention autographe placée à la marge de la première page. Le volume renferme la traduction de Guillaume de Tyr avec la continuation, jusqu'en 1229, jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. Cette continuation nous a fourni nombre de variantes importantes que nous avons imprimées plus d'une fois en regard de notre texte. Commencement de la traduction : « Ci comence l'Estoire dou conquest de la terre d'Antyoche et dou reiaume de Jerusalem. Les ancienes estoires dient que Eracles, qui fu moult bons Crestiens, governa l'empire de Rome, mais a son tens Mahomez aveit ja esté. » Fin du livre XXII : « Il fist refaire et regarnir moult bien la forteresce, puis s'en parti d'iluec a tot son ost et s'en revint en Jerusalem o tote sa compaignie. » Ce manuscrit présente, au chapitre 1 du livre XX (p^o 297, v^o), une variante qui n'est pas sans importance : « Guillaume uns arcediaces de Sur fu esleuz a evesque d'Acre. Li rois pria l'arcevesque Ferri qui douast l'arcediacre de s'eglise a un autre Guillaume qui mist puis ceste estoire de latin en romanz. » Notre texte imprimé donne seulement : « qui mist puis ceste estoire en latin. » Le traducteur, suivant notre manuscrit, serait donc également un Guillaume de Tyr. Le livre XXIII de Guillaume de Tyr commence ainsi : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Jaffe que chascun jor croissoit plus et plus et jusques a tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achaison par quei il poist deceurer tot apertement le mariage qui ert entre lui et sa suer, il requisit le patriarche qui les ajornast et dist qu'il voloit acuser cest mariage. » Mais dans ce manuscrit, tout ce passage, dont nous venons de citer les premières lignes, termine le livre XXII de Guillaume de Tyr, et le livre XXIII commence avec la continuation : « Ci comence livre XXIII : En ce que le roi Baudoin estoit en son lit mortel, il fist venir devant lui touz les homes liges dou royaume de Jerusalem et lor comanda que il fussent tenez par sairement au conte Reimont de Triple. » Fin : « Quant li valles ot portée corone et il fu empereres, li rois li requisit qu'il il feist sez covenances et il et li chevalier de la terré et il le firent volentiers tout ensi come li rois le devisa et li rois s'en tint a tant a paic. » On trouve au folio 374 v^o, 1^{er} col. et jusqu'au folio 379 r^o, 1^{er} col. une description de Jérusalem, qui précède le récit du siège de cette ville fait par Saladin. Nous nous sommes servis de cette description en la collationnant avec celle que nous publions en tête de la continuation dite du manuscrit de Rothelin.

Manuscrit de la bibliothèque de la ville de Lyon, in-quarto, deux colonnes, XIV^e siècle; coté 732 et 815. — C'est le manuscrit coté D.

Il provient du collège des jésuites. Au dos : « Livre antique sur les croisades. » Il contient : 1^{er} introduction

de Guillaume de Tyr; 2^e continuation jusqu'en 1249. Cette continuation nous a fourni de précieuses variantes jusqu'en 1229. A partir de cette époque, sa rédaction se confond avec celle du manuscrit 104. F. fr. que Martène a connue. Les variantes de ce manuscrit ont été relevées par M. Monin, alors professeur d'histoire au lycée de Lyon, aujourd'hui à la faculté de Besançon, et par M. Dareste, professeur à la faculté de Lyon. Nous regardons comme un devoir de leur en témoigner ici notre gratitude.

TROISIÈME CLASSE.

CONTINUATION (1184-1229).

RÉCIT ABRÉGÉ

6743. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit grand in-folio vélin, écriture de la fin du XIII^e siècle ou du commencement du XIV^e siècle, et de plusieurs mains, à deux colonnes. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Louis XIV.

Traduction et continuation de Guillaume de Tyr. La continuation s'étend depuis l'an 1184 jusqu'en 1229, au moment où les barons de Constantinople appelèrent Jean de Brienne pour les gouverner pendant la minorité du jeune empereur Baudouin II.

A la fin de ce manuscrit, on lit : « Ce livre est le duc de Normandie et de Guienne, Jehan. » La traduction commence ainsi : « Les anciennes estoires dient que Eracles, qui fu moult boens crestiens, gouverna l'empire de Rome, etc. » La continuation débute par la traduction de ce fragment du livre XXIII : « Si grant haine estoit entre le roi et le comte de Jafe, qui chascun jour creissoit plus et plus que jusqu'à tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achesons par que il voloit tout apertement desseurer le mariage qui estoit entre lui et sa sereur. » Fin de la continuation : « Quant ce fu fet, li rois li requis qu'il li tenist ses covenances et lui et li chevalier de la Terre. Li empereres et li chevalier li firent volentiers quen que il devisa si comme il li avoient en covenant, et li rois a tant s'en tint. »

Ce manuscrit contient d'abord une grande chronique universelle qui commence à Jules César, et qui s'étend jusqu'à l'année 1112, jusqu'au soulèvement de Laon contre son évêque. L'écriture de la chronique est différente de celle de la traduction, qui diffère elle-même de celle de la continuation, transcrite par une troisième main. Cette chronique universelle commence ainsi : « Ci endroit moustre le traitié de l'estoire comment Julius Cesar gouverna l'empire de Rome pres de .v. anz, et apres parlera coment sa mort fu venghiée et par quel gent il fu occis. En oure de si haute et de si noble estoire, comme est celle que ge ai empris à compiler par experiment et ensaignement de divers volumes d'estoire, que je ai atraiz et assemblez de plusieurs aunaires d'eglise, et a metre en 1 cors d'un volume, vueil selonc mon entendement, qui est petiz et peu soufisanz a ce faire, metre des ci en avant en ce traitié par ordonnance de tens et d'anz : qui furent li empereur de Rome l'un apres l'autre jusques au tens Valentinien, selonc l'ordre que mes sires saint Eusebe de Cesaire et mes sires saint Jeromes ordenerent et traitierent, et apres eus plusieurs autres acteurs qui de ce traitierent; et non pas tant seulement des Romains, mes des François puis le tens que il commencierent a avoir seigneurie. » XIX : « Au tens donques que Hyrcam out gouverné le royaume des Juis, etc. » Cette chronique suit en effet l'ordre des temps. Après l'histoire des empereurs Romains, vient celle des Français, dans laquelle le compilateur a inséré quelques faits des annales d'Angleterre. En tête de chaque fait se trouve la date. Au haut de chaque page on lit : « Les ans de grace des Romains, des François, puis ensuite des François, des Anglois. »

Voici la fin de cette chronique :

Les ans de grace	des François	des Anglois
mc.xii	Loys le Gros	Henri
	iii	xii.

« Par les pechiez dont li home couroucent souventes foiz Nostre Seigneur, avient aucunes foiz les meschies. Bien le mostra Nostre Sires en ceste année, car l'eglise et touz les edefices de l'abbaye du Mont Saint Michiel, que l'on apele en Peril de mer, furent arz de feu de foudre par la volenté Nostre Seigneur. En ce point que li évesques Baudris de Loon, qui lors vivoit, s'esforçoit et metoit sa cure et s'entente a despecier une fauce aliance que li borjois de Loon avoient acordé et fermé par sairement, cil, qui orent ce porchacié et fait acorder, corurent aus armes et l'ocistrent droitement le jeudi de la semaine de Pasques, en la vii^e kaleade de may. En ce triboulement ou le pueples estoit et por la grant confusion de gent qui i estoit, prit le feu en la meson l'evesque, et d'ileques en la mere eglise de Nostre Dame, en

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

xvii

l'église Saint Jehan Baptiste, en l'abbaye des Nounains et en autres églises qui pres d'illeques estoient, qui toutes furent arses de ce feu. Pour ce mesfait vengier s'esmut si crueument le roi Loys de France et si aspre vengeance prist de ceus por cui ce contens estoit comencié et multiplié et par cui le fait avoit esté fait, que tuit cil, qui estoient au tens de lors et qui puis furent et seront, qui la vengeance porent savoir ou poront savoir, porent et puent. et pourront estre si espoenté de l'aspre vengeance qu'il em prist que il n'est nus tant eust dur cuer qui mes osast entreprendre .i. si desloial fait a faire. »

6744. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio maximo, vélin, écriture du xv^e siècle; miniatures en grisaille. Une grande miniature au commencement de la traduction et une petite en tête de chaque livre.

Ce manuscrit provient de La Gruthuise, dont il porte les armes. Il a pour titre : « Cy comence le livre intitulé Eracles, le quel parle de la conquête de la Terre Sainte de Jherusalem contenant plusieurs guerres et haulx faitz d'armes faitz en icelluy royaume et es pais voisins, ensemble maintes merveillesuses besoingnes advenues, tant de ca que Oultre-mer, ce temps pendant, et comment le vaillant duc Godefroy de Bouillon conquist a l'espée ledit royaume et y fut roy. Les ancienes ystoires dient que Eracles en fut moult bon chrestien et gouverneur de l'empire de Romme, etc. » Fin : « Puis se partit le roy d'illeques a tout son ost s'en revint en Jherusalem. » Au folio 383, commence la continuation : « Si grant haine estoit encore entre le roy et le conte de Japhe que chascun jour croissoit de plus en plus. » Fin : « Les chevaliers de la terre lui firent volentiers ce qu'il devisa si comme ilz avoient en convenant. Et le roy a tant s'en tint. » En tête se trouve une table des matières très-étendue. Sur le feuillet de garde, on lit : « Des histoires et livres en francoys, au pulpitre second par terre devers les fossez, Eracles traictant de la conquête de Hierusalem par Godefroy de Bouillon. »

7188. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-quarto vélin, deux colonnes, miniatures. — xiii^e siècle; reliure en veau racine, aux chiffres de l'empereur Napoléon I^{er}.

La fin de ce bel exemplaire laisse à désirer; le récit ne se poursuit que jusqu'en 1228, jusqu'à la mort de l'impératrice, fille du roi Jean de Brienne, et femme de l'empereur Frédéric II. Commencement de la continuation : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Japhe que chascun jor croissoit plus et plus que jusqu'à tant estoit la chose venue que li rois queroit tot apertement achoison par que il poist deseurer del mariage qui estoit entre lui et sa sereur. Il requist le patriarche qu'il les ajornast et dist qu'il voloit acuser le mariage et montrer par reson que il n'est ne buens ne leaus. . . » Fin : « Apres li empereres s'en ala en Puille, et li rois demora a Bolongne por ce qu'il ne voloit mie aler avec l'empereur. Quant li apostoles oi dire qu'il avoit pès entre le roi et l'empereur, si manda le roi Jehan qu'il venist a lui, et il li ala. Et li apostoles li commanda sa terre a garder et a vivre des rantes. Il avint chose que la fame l'empereur se delivra d'un fil, si ne demora guieres apres qu'ele fu morte. Quant li rois oi dire que sa fille estoit morte, si en fu moult dolanz, et toutes eures fu il de ce que oir i ot demoré. . . »

8403. F. fr. Bibl. imp. autrefois 394. Manuscrit in-folio vélin. — xiii^e siècle, deux colonnes, miniatures, relié en veau brun.

Ce manuscrit renferme la traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr et la continuation jusqu'en 1229, à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. On lit à l'intérieur de la couverture : « Roman d'Eracles. » Ce manuscrit porte l'écusson de Charles d'Orléans. La première feuille est d'une écriture plus moderne que le corps du volume. Le texte de la continuation est très-abrégé.

8409 ^{3.3}/₄ (Colbert), autrefois 1105. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, miniatures dans les initiales. — xiii^e siècle; reliure en maroquin.

Ce manuscrit renferme la traduction de Guillaume de Tyr et la continuation jusqu'en 1229, jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. Commencement de la continuation : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Japhe et chascun jor croissoit plus et plus, et a ce estoit la chose venue que li Rois queroit achoison par qui il pouist deseurer le mariage qui estoit entre lui et sa sereur. Il dit le patriarche qu'il les ajornast et dit qu'il voloit acuser le mariage et montrer par reson qu'il n'estoit ne bons ne loiax, etc. » Fin : « Quant li rois ot un poi seigné en Costentinoble, il manda tous les chevaliers de la Terre et fist espouser sa fille et vallet qui empereres devoit estre et li fist porter corone. Quant li vallet ot porté corone et il fu empereres, li rois requist qu'il feist ses covenances et il et li chevalier de la terre; li empereres et li chevalier firent volentiers ce qu'il devisa si com il avoient en costume, et li rois Johans a tant s'en tint. » Explicit liber : « Ci faut l'Estoire d'Oltre mer. »

Ce manuscrit est un de ceux qui ont été consultés par les éditeurs de la traduction de Guillaume de Tyr.

8314⁵ (Colbert). Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, orné de miniatures remarquables. — xv^e siècle; reliure en maroquin rouge.

Ce beau manuscrit comprend la traduction et la continuation de Guillaume de Tyr jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople, en 1229. En tête se trouve une table de matières.

8314⁶ F. fr. (Colbert), autrefois 2688. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, miniatures dans les initiales. — xiii^e siècle. — Relié en peau blanche aux armes de Colbert.

La traduction débute ainsi : « Si comencent toz les fez qui ont esté fez en la terre d'Outre mer puis que lez premiers chrestiens i alerent. » Cet exemplaire, d'une très-belle écriture et d'une conservation à peu près irréprochable, comprend la continuation jusqu'à l'an 1229, à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. La continuation commence au verso d'un feuillet, à la fin du vingt et unième livre : « Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Jafe que chascun jor croissoit plus et plus, que jusque a tant estoit ja la chose venue que li rois queroit achoison par quoi il vouloit tout apertement, etc. » Fin : « Quant li rois (*Jehans*) ot un pou sejourné en Constantinople, si manda toz les chevaliers de la terre, si fist espouser sa fille au vallet qui empereres devoit estre, si li fist porter coronne. Quant li vallez ot porté coronne et il fu empereres, li rois li requist qu'il li feist ses couvenances et il et li chevalier de la Terre; li empereres et li chevalier li firent volentiers quen qu'il devisa si come il li avoient en couvant, et li rois a tant s'en tint. » Explicit « Ci fenissent les Estoires d'Outre mer. » Ce manuscrit paraît provenir du Midi, et peut-être même de l'Orient. L'écriture en est élégante. Le texte de la continuation, sauf quelques différences, est celui qu'a donné Martène. Ce manuscrit a servi pour la publication de la traduction de Guillaume de Tyr.

1872. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes. — xiv^e siècle; reliure en maroquin rouge, avec une croix frappée sur les plats.

Manuscrit acquis de M. Alexis Monteil. Il contient une partie de la continuation éditée par Martène; mais le volume est tellement mutilé qu'on peut considérer ce manuscrit comme un recueil de lambeaux épars de l'Histoire des croisades. La continuation commence folio 316 v^o, 2^e colonne : « Si grant hayne estoit entre le roi et le conte de Japhe que chascun jor creissoit plus et plus, jusques a tant estoit la chose alée que li rois queroit achoison par quei il poist desseurer tot apertement le mariage qui yert entre lui et sa seror. Il requist le patriarche qu'il les ajornast et dist qu'il voloit acuser ce mariage et mostrer par raison qu'il n'estoit ne bons ne loiaus, etc. » Fin : « Quant li Sarrazins des gualies virent qu'il ne porroient plus durer, si se ferirent a terre, et .ii. s'en foyrent a Baruth, firent puis grant damage as Crestiens si com vos orres sa apres. En dementiers que la bataille de gualies fu en la mer, cil de l'ost aporterent eschielles as murs des barbecanes, si entrerent ens et. . . »

385. F. Sorb. Bibl. imp. autrefois cxiii, de Richelieu 451, in-folio vélin à deux colonnes, miniatures dans les initiales. — xiii^e siècle. — Reliure en maroquin rouge aux armes de Richelieu.

Bonne et belle leçon qui comprend la continuation jusqu'à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople; les dernières feuilles ont été arrachées. Cette continuation commence au recto d'un feuillet, à la fin du livre XXII : « Grant haine avoit entre le roi et le conte de Jafe, chascun jor cressoit plus et plus, que jusque a tant estoit ja la chose venue, que li rois queroit achoison por quoi il voloit tot espertement delivrer sa seror del mariage qui estoit entre lui et le conte de Jafe, etc. » Fin : « Li rois dist par tel promesse n'iroit il mie, et la promesse, par aventure s'il i aloit, ne refuseroit il mie. Li rois, por ce quil veoit le besoing de la terre et l'apostoille l'em prioit, dist qu'il iroit par tel division se li chevalier de la terre l'otreoient, et li apostoilles le looit que li oirs de la Terre espouseroit une fille qu'il avoit et porteroit coronne. . . » Ce texte, qui paraît bon, se rapporte, d'autant qu'on peut en juger, à la leçon de Martène, et, sauf quelques légères variantes, au manuscrit 8314⁶, qui est de la même époque.

677. H. Fr. Bibl. de l'Arsenal, à Paris. Manuscrit in-folio. — xiii^e siècle. — Sur vélin, miniatures, reliure en veau brun.

Ce beau manuscrit contient : 1^o La traduction de Guillaume de Tyr : « Les anciennes estoires dient que Eracles, qui fu moult bons crestiens, gouvernoit l'empire de Rome, mes en son tans Mahomet

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

XIX

avoit, etc. • 2^e Continuation : • Si grant haine estoit en terre entre le roi et le conte de Jafe que chascun jor croissoit plus et plus, que jusque a tant estoit ja la chose venue. • Fin : • Li empereres et li chevaliers li firent volentiers ce qu'il devisa si come il avoient en costume et li rois (*Johan*) a tant s'en tint. • Explicit. Ce texte, qui est fort abrégé dans toute cette partie, semble se rapprocher du manuscrit 8403, F. fr. de la Bibliothèque impériale.

Berne, 163 H. Guillaume de Tyr et continuation. Histoire de la guerre sainte. Vélin, fol. ayant appartenu à Fauchet, XIV^e siècle.

• Hic codex, præter 22 libros latine editos inter Gesta Dei, *continuationem* exhibet ad librum usque 26 et narrationem producit ad ann. 1224. Cl. Fauchetius, qui hunc codicem olim possidebat, notavit jam ad marginem, continuationem eam ex Jacobi de Vitriaco historia Hierosolymitana transcriptam esse. Nullus est præterea variis locis. • (Sinner, t. II, p. 365.)

Berne, 112 H. fol. Vélin. Ayant appartenu à Bongars.

Sans titre. La traduction de Guillaume de Tyr, avec la continuation jusqu'en 1197 ou 1199. En tête de chaque livre, se trouve une miniature. Ce manuscrit est mutilé; il finit au livre XXII. (Voy. Sinner, *ibid.*)

Londres. Bibl. Cottonienne. Guillaume de Tyr, traduction. La conquête de Jérusalem, par Eracles, Godefroy de Bouillon, avec peintures; fol.

Il s'arrête en 1229; finit par ces mots : • Et quant le varlet ot espousé sa fille, le roy lui requist qu'il lui fist ses convenances et il et les chevaliers de la Terre. L'empereur et les chevaliers de la Terre lui firent moult volentiers ce qu'il devisa, si comme il avoient en convenant. Et le roi a tant s'en tint. • Catalogue des manuscrits du roi d'Angleterre, p. 292, Lond. 1734, in-4°. — Lelong, *Bibliothèque historique*, t. II, n° 16593.

QUATRIÈME CLASSE.

CONTINUATION (1229-1249).

8315. F. fr. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, miniatures. — XIV^e siècle; reliure en maroquin rouge.

Après le texte de Guillaume de Tyr, le récit est continué jusqu'en 1240, jusqu'à la reddition de Tyr à Balian, sire de Beyrouth. (Voyez livre XXXIII, ch. LV, p. 426 de notre édition.) Le reste manque depuis longtemps. On lit à la fin les mots : • Pavye au roi Loys XII. • Commencement du vingt-troisième livre : • Si grant haine estoit entre le roi et le conte de Japhe que chascun jor cresoit plus et plus, jusques a tant hestoit la chose alée que li rois queroit achaison par quei il poist deseurer tot apertement le mariage qui iert entre lui et sa soror. Il requist le patriarche qu'il les ajornast et dist qu'il voloit acuser ce mariage et mosterer par roison qu'il n'estoit nes bons ne loiaus, etc. • Fin : • Or retournons à parler de la terre de Surie. Il avint ensi com vos aves oy ce Richart fil Angier, le mareschaut l'empereor, si fu partis de Sur, Henri son frere estoit o lui et lor femes enporterent grant avoir et estoient meus por passer en Puille. • Sur la feuille de garde, M. Paulin Paris a inscrit cette note : • Cette leçon a été copiée en Italie, par un scribe qui ignorait la langue française et qui a commis des fautes énormes et fort nombreuses. •

CINQUIÈME CLASSE.

CONTINUATION (1249-1277).

104. Suppl. fr. autrefois au maréchal de Noailles, Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, écrit vers la fin du XIII^e siècle, en 1295, à Rome, ainsi que le constate

G.

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

une mention placée à la fin de ce manuscrit. Jolies miniatures italiennes; reliure en veau marbré, aux armes de l'empereur Napoléon I^{er}. C'est le manuscrit coté par nous G. Au dos : • Histoire de la Terre Sainte. •

• Ce manuscrit renferme : 1^o La traduction de l'histoire de Guillaume de Tyr qui commence par : • Les ancienes estoires dient; etc. • Au folio 122, existe une lacune que l'on s'est efforcé de remplir en copiant le passage qui manque sur le manuscrit 1467 Saint-Germain, manuscrit qui n'existe plus aujourd'hui à la Bibliothèque impériale. La continuation de Guillaume de Tyr commence au folio 251 avec le livre XXIII : • Si grant haine estoit, etc. • Cette continuation s'étend beaucoup plus loin que dans tous les autres manuscrits des bibliothèques de Paris. Elle va jusqu'en 1275. Nous avons noté soigneusement toutes les variantes que ce texte présente avec celui du manuscrit 8314² et nous l'avons suivi exclusivement depuis l'année 1248, à partir de la première croisade de saint Louis. 2^o Après la continuation, on trouve une description des saints lieux, f^o 323 : • Puis que vous aves oi de la conquête de la Terre d'Outre mer, vous deviserai je le Sains Lieux et les pelerinages de la Terre. Premièrement l'en va a Cayfas ou il a .iiii. lieues. Apres d'iqui est la montaigne du Carme ou Mon Seignor Saint Denis est qui fu nes a une ville qui est apelée Franche Ville, au quel lieu est une chapele deuz l'autel en une petite caverne ou il fu nes et entore i péit le lieu. • Fin, f^o 325, r^o : • Et a Tortouse est la premiere yglise de Nostre Dame, et la firent faire li Apostre a la semblance de cele de Nazareth, et cetera... • A la suite, ou lit : • Cest livre fu escrit et acompli a Rome l'an de l'Incarnation Nostre Seignor Jeshu Crist. m. cc. iiii. xx. et xv, le mois de may, le tans de pape Boniface l'Utisme, nes d'une cité qui est en Compaigne qui a non Anaigne, qui fu elut apres pape Celestin le Quint qui ot non frere Pierre de Monroja qui renunca en la cité de Naples. • Apres vient la table : • Ci commencent les rebriques et les principaus parties de cest livre qui est de la prise et de la conquête de la Sainte Terre de Jherusalem.

Et se commence ainsi le premier livre :

Les ancienes estoires dient, etc.

I.

Le secont livre est de la muete Godefroi et se commence ainsi :

Venus estoit li mois d'aoust, etc.

II.

Le tiers livre est comment Nique fu conquise et se commence ainsi :

De la cité de Nique.

III.

Le quart livre est comment Antioche fu assise et se commence ainsi :

Or aves oi comment Tancre, etc.

IIII.

Le quint est comment Nostre Gent conquistrent Antioche et puis furent assis dedens, etc.

Voyant le seignor d'Antioche, etc.

V.

Explicit liber quintus. Incipit VI^o :

La estoient bien saoulé, etc.

VI.

Incipit liber septimus :

Verites est que la Sainte Cité, etc.

VII.

Incipit octavus liber :

Si comme vous aves oi, etc.

VIII.

Incipit nonus liber :

Rois fu li dus Godefroi.

IX.

Incipit decimus liber :

Estes iert ja passes, etc.

X.

Incipit undecimus liber :

Xerces fu un des puissans rois.

XI.

Incipit duodecimus liber :

Lors estoit a grant merveille, etc.

XII.

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

XXI

Incipit tercius decimus liber :

Rois fu de Jherusalem.

XIII.

Incipit XIII^m liber :

Après le mois d'iver, etc.

Incipit quintus decimus liber :

Ne demora guaires apres la mort, etc.

Incipit XVI^m liber :

Coura l'empereor.

Incipit XVII^m liber :

Or parlerons un petitet.

Incipit XVIII^m liber :

Reme estoit .i. frere le roi.

Incipit liber XIX^m :

Une chose ne veul je mie laisser.

Incipit XX^m liber :

Moult fu grant li duc, etc.

Incipit XXI^m liber :

Buement le prince d'Antioche.

Incipit XXII^m liber :

Devant ice que le roi fust mort.

Incipit XXIII^m liber :

Quant le serjant qui vestu fu.

Incipit XXIII^m liber :

Le roi qui fu delivres et quites.

Incipit XXV^m liber :

En ce point que l'empereor fu partis.

Incipit XXVI^m liber :

Lois le roi de France, etc.

3^o Fol. 325, v^o : • Incipit constitutio contra Christianos et Catholicos qui deferunt aliqua subsidia Sarracenis contra Christianos. • Bulle de Boniface VIII, de 1295, inédite en partie. Les feuilles de garde de ce volume sont des feuillets provenant d'un autre exemplaire d'une continuation de Guillaume de Tyr.

Pluteus LXI, cod. X. Bibl. Laurent. Florencè. Manuscrit in-folio. — XIV^e siècle; vélin, deux colonnes, miniatures, 349 feuillets.

Ce manuscrit a pour titre : • Le livre du conquest de la Terre Sainte de Jerusalem. • Il contient : 1^o La traduction de Guillaume de Tyr; 2^o La continuation jusqu'en 1277 (texte abrégé de Martène). Commencement : • Les ancienes estoires dient que Eracles qui mult fu bons crestiens, etc. • Fin de la continuation : • Il et ses choses estoient en la garde de la maison maumenoient si et lui et sa mechinée qu'il li convint por paour de son cors guerpir sa maison et se recueilli dedens la maison dou Temple. • (Voy. Bandini, Cod. ital. t. V, col. 241.) Ce manuscrit nous a fourni le récit qui s'étend de l'an 1275 à l'année 1277. (Voy. p. 472 de notre volume.)

Berne, 25 H. Guillaume de Tyr et continuation. Croniques d'Outre-mer depuis la conquete de Jérusalem par Godefroy de Buillon. Manuscrit in-folio. — XV^e siècle; papier.

La continuation, dans ce manuscrit, s'étend jusqu'à l'année 1275. (Voyez Sinner, t. II, p. 377-89.)

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

SIXIÈME CLASSE.

CONTINUATION ROTHELIN (1229-1261).

2311. Suppl. fr. Bibl. imp. Manuscrit grand in-folio vélin, miniatures. — XIV^e siècle; 335 feuillets, reliure en veau.

Ce beau manuscrit a appartenu à l'abbé de Rothelin; c'est le manuscrit coté par nous H. Michaud l'a connu d'après la copie qui en avait été faite pour D. Berthereau, copie qui existe à la Bibliothèque impériale sous le n^o 2503^a. Suppl. fr. En tête du manuscrit existe une table étendue des matières divisée en VII^c. LXX chapitres. Le volume comprend : 1^o Une description sommaire des Sains Lieux de Jherusalem et de la contrée d'entour; 2^o Une histoire de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après les évangiles apocryphes (jusqu'au chapitre VII); 3^o La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr : Les ancienes estoires dient que Eracles, qui moult fu bons crestiens, gouvernoit l'empire de Romme, etc. • 4^o Fol. 252, commencement de la continuation de Guillaume de Tyr (jusqu'en 1229, texte abrégé) : • Si grant haïne estoit entre le roi et le conte de Jaffe que chascun jour croissoit plus et plus, etc. • Cette continuation s'arrête à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople. 5^o Continuation particulière qui commence comme dans le manuscrit 8404 F. fr. : • En grand peril laissa Fedric les Crestiens en la sainte cité de Jherusalem, car ele estoit toute desclose sanz fermer. Li Sarrazin avoient abatuës toutes les forterescs de la cité. • Fin : • Quant li Crestien les virent s'en furent moult lié et moult joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues et en mercierent et loerent moult hartement Nostre Seigneur. Adonc estoient li an de l'Incarnation de Nostre Seigneur mil .cc. et .LXI.

2503^a. B. Suppl. fr. (Berthereau). Bibl. imp. Manuscrit en deux volumes sur papier, in-quarto, écriture du XVIII^e siècle, cartonnés en parchemin. Ces deux volumes proviennent de D. Berthereau.

Le premier volume contient : 1^o La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr; 2^o La continuation de Guillaume de Tyr jusqu'en 1275. C'est une copie du manuscrit de Gaston de Noailles, aujourd'hui à la Bibliothèque impériale, Suppl. fr. 104. Il y avait quelques lacunes dans le manuscrit de Noailles; le copiste les a comblées à l'aide du manuscrit de Saint-Germain-des-Prés, coté 1467 (aujourd'hui perdu). Le second volume renferme : 1^o La transcription de cette continuation particulière qui s'étend de 1229 à 1261, transcription opérée sur le manuscrit de l'abbé de Rothelin (aujourd'hui 2311, Suppl. fr. Bibl. imp.); 2^o Une collation de la traduction de Guillaume de Tyr, sur le manuscrit 1467 Saint-Germain-des-Prés.

8404. F. fr. (ancien 442), Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, orné de miniatures; écrit au commencement du XIV^e siècle; reliure en veau blanc. C'est le manuscrit coté par nous F. Au dos : • Chroniques de Guillaume de Tyr. •

Cet exemplaire renferme : 1^o La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr (c'est le texte qu'ont adopté les éditeurs de la traduction) : • Ci comance le premier livres de Eracles l'empereur et dels Mahommes et comment il conquistrent presque toute la terre de Surie. Les ancienes estoires dient que Eracles qui fu bons crestiens gouverna l'empire de Rome, etc. • Commencement de notre vingt-troisième livre : • Si grant haïne estoit entre le roi et le conte de Jaffe que chascun jour croissoit du plus en plus, si que jusques a tant estoit la chose alée que li roiz queroit achoison. • 2^o Continuation : • Li quenz de Triple respondi que volantierz recevoit la baillie par si que il ne fust garde de l'anfant, que se li enfez, etc. • Le livre XXIII commence ainsi dans ce manuscrit : • Devant ce que li roiz fust morz et que li enfes ot porté couronne, li fist il fere a toz les baronz de la terre de Surie feauté et houmaige comme a seigneur et a roi. • Jusqu'en 1229, à l'arrivée de Jean de Brienne à Constantinople, cette première partie de la continuation diffère peu du texte publié par Martène : • Apres ce li requist li roiz (Jehan) qu'il li tenist ses couvenances, li emperierz et li chevalier li firent volantierz ce qu'il devisa si comme il li avoient en couvant. • 3^o Apres ces mots, on trouve une continuation nouvelle qui s'étend jusqu'en 1261 (1266 par erreur dans le manuscrit). Cette continuation, qui s'étend de 1229 à 1261, est citée par Michaud, sous le nom de continuation du manuscrit de Rothelin. Ce texte a été suivi dans la publication de cette

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

XXIII

continuation. C'est le plus ancien des manuscrits qui renferment ce récit. Commencement : • Contant li Sarrazin coururent sus les Crestienz qui estoient en Jherusalem. En grant peril lessa Ferdria les Crestienz en la Sainte Terre de Jherusalem, car ele estoit toute desclouse senz fermeté. Li Sarrazin avoient abatues toutes les fortresces de la cité forz que seulement la tor David. • Fin : • Selonc les aventurez qui leur estoient avenues et en mercierent et loerent moult hautement Nostre Seigneur Jhesu Crist et sa gloire. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist m. et .cc. et .lvi. • 4° • Ci coumance la destruction d'Acre qui fu l'an de grace m. et .cc. et .liii. .xx. et dis. Toutes gens d'illes, c'est à dire forainz, geiz et touz pœsples lointienz entendez et toute autre gent oiez les parolles de ma bouche, ves ci'une nouvelle estoire qui que comme enfant en bercuel qui n'a qui l'aleite ne qui le reconforte en ce present volume. • Fin (P 36 v. 2^e col.) : • Toutes foiz je pri que Nostre Sirez veille visiter son pœsple et l'en doint bonz volantes que il delaisent la gloire mondaine qui rienz ne vaut, et puissent seulement la gloire de Dieu avoïr et recouvrer la Sainte Terre. • Explicit Amen. • Ci fenist la destruction d'Acre, qui fu en l'an Nostre Seigneur .m. .cc. et .liii. .xx. et dis. • Ce récit parait être la traduction du texte latin publié par Martène (*Anplix. collect. t. V, col. 757*), sous le titre de *Acconis excidium*. Il faut aussi comparer notre manuscrit avec le manuscrit 454, Sorbonne. On lit sur la feuille de garde : • Cist Romans est a tres hault et puissant prince Jaques par la grace de Dieu roy de Hongrie, de Jerusalem et de Sicille, conte de la Marche et de Castres.

383. F. Sorb. Bibl. imp. Manuscrit grand in-folio vélin, à trois colonnes, écriture du XIV^e siècle; miniatures soignées et nombreuses, vignettes et initiales, reliure en maroquin rouge aux armes du cardinal de Richelieu. Ancienne bibl. Sorbonne, XXXVII; de Richelieu 450. Ce manuscrit est coté 1.

En tête du premier feuillet, on lit : • Cest livre appartient a nous Charles syre et duc de Croy et d'Arshot lequel l'a lu entierement depuis le commencement jusques à la fin par moy, en nostre ville et hostel, durant le mois de mars 1607. Charles syre et duc de Croy et d'Arshot. • Au bas de cette première page, on lit encore : • Au duc d'Arshot 1584. • Ce manuscrit renferme : 1° Une description très-abrégée des Lieux Saints et la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, d'après les évangiles apocryphes; 2° La traduction de l'Histoire de Guillaume de Tyr; 3° La continuation de Guillaume de Tyr, depuis 1184 jusqu'en 1229, semblable au texte donné par Martène (104 Suppl. fr.); 4° Une continuation qui s'étend depuis 1229 jusqu'en 1261, et semblable à celle que donnent le manuscrit dit de Rothelin et le manuscrit 8404, F. fr. On lit au commencement de ce manuscrit : • Ci commence li rommans de Godefroy de Buillon et de Salehadin et de tous les autres roys qui ont esté Outre mer jusques a Saint Loys qui darrenierement y fu et leur fais; et de Pierre l'Ermite qui premierement esmut le pueple a y aler, et premierement tous les Sainz Lieus de la terre de Jherusalem et de toute la contrée d'entour. Et sont ces croniques ordenees sus tous lez fais d'Outre mer. • La description des Lieux Saints commence ainsi : • Ci povés vous savoir les Sains Leus de la terre de Jherusalem. En Jherusalem a un saint lieu couvert d'une pierre ou Salemon escrit le livre de Sapience. • Fin de la description : • La voit Abraham sacrefier Isaac son fil a Dieu, et Dieu parla a Abraham et dist que il ne le sacrefias mie. • Puis vient la vie de Jésus-Christ :

I. De la nativité Jhesu Christ et des Signes. • Quant le temps fu raemplis que Nostre Seigneur volt naistre de Nostre Dame Sainte Marie. •

II. Comment Jhesu Crist fu prophécies a nestre de toutes manieres de gens et du profit de ceste nativité. • Si comme je vous ai dit fu nes Nostre Sires de Ma Dame Sainte Marie en Bethleem. •

III. Des iii roys qui vindrent aourer Jhesus Crist par l'estoile, et la signification de lor offrandes. • Verkes fu que Nostre Sires Jhesus Cris fu nes de la cité de Bethleem, de Ma Dame Sainte-Marie. •

IV. De la purification Nostre Dame, et pour quoi elle est dite Chandelor et que elle signifie. • Quant li temps fu acomplis de la Ma Dame Sainte Marie, si prisent Nostre Seingneur cil qui estoient si parent. •

V. Comment Nostre Seingneur Jhesu Crist fu accusé des .x. princes de la loy, et comment il fu crucifié et mort pour racheter li humains lignages, et de sa glorieuse résurrection prouvée en mainte guise et en plusieurs manieres. • Aunas et Cayphas, Siminie et d'Adam, Gamalieb, et Judas, Levi, et Venptalim, Alixandrus et Ethyarus, cil .x. princes de la loy et autre Jui de leur conseil vinrent a Pilate encontre Nostre Seingneur. •

Fin : • Et tout cest affaire si comme il estoit alé conta on a Pilate le prevost, et il escrist quan quez il avoient fait et dist envers Jhesum toute l'histoire del pretoire. Apres cestes firt il unex autres letrez et les envoia a l'empereor de Romme et ot escrit ez letres ce que vous avez oi dessus. • En tête de la traduction de Guillaume de Tyr se trouve une fort belle miniature. • Comment l'empereor de Romme Eracles retourna de Silice et lors Homar d'Arrabe prist toute Surie. Les anciennes histoires dient que Eracles, qui moult fu bonz crestiens, gouvernoit l'empire de Romme, etc. • Au folio 224 v. 3^e col. commence

DESCRIPTION DES MANUSCRITS.

la première continuation : « Si grant haine estoit entre le roy et le conte de Jaffe que chascun jour croisoit plus et plus, que jusques a tant estoit ja la chose venue que li roys queroit achoison. » Fin : « Li roys li requis qu'il li feist ses couvenances et il et li chevalier de la terre. Li empereres et li chevalier li firent volentiers ce qu'il devisa si comme il avoient accoustumé, et li roys a tant s'en tint. » La seconde continuation, qui s'étend de 1229 à 1261, commence au folio 271, v^o, 2^e col. « Comment li Sarrazin coururent sus les Crestiens qui estoient en la cité de Jerusalem, et en occirent li Crestien bien v. c. — En grant peril lessa Fedric les Crestiens en la sainte cité de Jerusalem, car elle estoit toute desclose sans fermeté. » Fin : « Quant li Crestien les virent s'en furent mout lié et mout joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues, et en mercierent et loerent mout hautement Nostre Seigneur. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur .m. .cc. .lxxi. » Explicit Les feiz d'outre mer. « Ce livre fu complet d'escripture li an de l'Incarnation Nostre Seigneur mil trois cens et trante et vii, le jeudi devant la feste Mon Seigneur Saint Thomas l'apostre, devant Noel. .ccc. feuillez escripz. »

387. F. Sorb. Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, à deux colonnes, écriture du xiv^e siècle; miniatures nombreuses, initiales, reliure en maroquin rouge aux armes de Richelieu. Ancienne bibl. Sorbonne, n^o CXIV; ancien n^o de Richelieu, 452. Ce manuscrit, qui a servi à l'établissement du texte de la continuation dite de Rothelin, a été coté par nous K.

Il paraît être une copie du manuscrit 383, même fonds, et renferme comme lui : 1^o Description des Saints Lieux; 2^o La traduction de Guillaume de Tyr; 3^o La continuation, depuis 1184 jusqu'en 1229; 4^o La continuation, depuis 1229 jusqu'en 1261, dite du manuscrit de Rothelin. Il se termine ainsi : « Quant li Crestien les virent s'en furent mout lié et mout joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues, et en mercierent et loerent mout hautement Nostre Seigneur. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur .m. .cc. et lxxi. » Explicit.

Manuscrit de la Bibliothèque du palais des Arts, qui, aujourd'hui, appartient à la Bibliothèque de l'Académie de Lyon, in-quarto, deux colonnes, n^o 42 et 733, vélin. — xv^e siècle; miniatures coupées. Au dos : « Manuscrit historique de la première croisade. »

Il a été légué en 1733 à l'Académie de Lyon par Pierre Adamoli. Ce manuscrit est coté par nous E. Il est incomplet au commencement et à la fin; il est divisé en chapitres. Le premier feuillet appartient au chapitre v. Ce manuscrit renferme la traduction de Guillaume de Tyr et une continuation jusqu'en 1229 qui se confond avec la continuation abrégée publiée par Martène. A partir de 1229, il présente une autre rédaction qui, sauf quelques variantes dont nous avons tenu compte, se rattache à la continuation dite de Rothelin.

10. F. La Vallière, Bibl. imp. Manuscrit in-folio vélin, écriture du xiv^e siècle; relié en deux volumes, en veau; miniatures.

Ce manuscrit contient la traduction et les continuations de Guillaume de Tyr. Il commence ainsi : « Ci commence li romans di Godefroi de Buillon et de Salehadin et touz les roys qui y ont esté jusques à Saint Loey qui derrenierement fu, et leurs fais, et de Pierre l'Ermitte, qui premiers esmut le pueple. Et premierement tous les Sains Lieux de la terre de Jherusalem et de la contrée d'entour; et sont ces croniques ordenees sur tous les fais d'Outre mer. Ci poez vous savoir les Sains Lieux de la terre de Jherusalem, a .i. saint lieu couvert d'une pierre ou Salemons escrit le livre de Sapience. » Fin : « Et les envoia a l'empereour a Romme et ot escript es lettres ce que vous avez oy dessus. » Commencement de la traduction : « Les anciennes estoires dient que Eracles qui mult fu bons crestiens gouvernoit l'empire de Romme. » Commencement de la continuation (2^e volume) : « Si grant haine estoit en terre entre li roy et le conte de Jaffe. » Deuxième continuation : « En grant peril lessa Fedric les Crestiens en la sainte cité de Jherusalem, que ele estoit toute desclose sanz fermeté. Li Sarrazin avoient abates toutes les forteresses de la cité. » Fin : « Adonc estoient li an de l'Incarnation de Nostre Seigneur .m. .cc. et lxxi. »

	Page.
CHAPITRE XVII.....	127
— XVIII.....	128
— XIX.....	130
— XX.....	131
— XXI.....	<i>Ibid.</i>
— XXII.....	132
— XXIII.....	134
— XXIV.....	<i>Ibid.</i>
— XXV.....	135
— XXVI.....	137

LIVRE XXV.

CHAPITRE I.....	139
— II.....	140
— III.....	141
— IV.....	142
— V.....	143
— VI.....	144
— VII.....	145
— VIII.....	146
— IX.....	148
— X.....	149
— XI.....	151
— XII.....	153
— XIII.....	155
— XIV.....	156
— XV.....	157
— XVI.....	<i>Ibid.</i>
— XVII.....	159
— XVIII.....	160
— XIX.....	161
— XX.....	162
— XXI.....	163
— XXII.....	<i>Ibid.</i>
— XXIII.....	165
— XXIV.....	166
— XXV.....	167
— XXVI.....	168
— XXVII.....	169
— XXVIII.....	170
— XXIX.....	171
— XXX.....	172
— XXXI.....	173

LIVRE XXVI.

CHAPITRE I.....	175
— II.....	176
— III.....	177
— IV.....	179
— V.....	180
— VI.....	181
— VII.....	182
— VIII.....	185
— IX.....	187
— X.....	188
— XI.....	189
— XII.....	191
— XIII.....	192
— XIV.....	194
— XV.....	196

	Page.
CHAPITRE XVI.....	197
— XVII.....	198
— XVIII.....	200
— XIX.....	203
— XX.....	205
— XXI.....	208
— XXII.....	209
— XXIII.....	210
— XXIV.....	212
— XXV.....	213
— XXVI.....	214
— XXVII.....	215
— XXVIII.....	216

LIVRE XXVII.

CHAPITRE I.....	217
— II.....	218
— III.....	219
— IV.....	221
— V.....	222
— VI.....	224
— VII.....	225
— VIII.....	226
— IX.....	227
— X.....	228
— XI.....	230
— XII.....	231
— XIII.....	233
— XIV.....	234
— XV.....	235
— XVI.....	237
— XVII.....	238
— XVIII.....	240
— XIX.....	241
— XX.....	242
— XXI.....	243
— XXII.....	<i>Ibid.</i>
— XXIII.....	245
— XXIV.....	<i>Ibid.</i>
— XXV.....	247

LIVRE XXVIII.

CHAPITRE I.....	250
— II.....	251
— III.....	252
— IV.....	254
— V.....	256
— VI.....	257
— VII.....	258
— VIII.....	<i>Ibid.</i>
— IX.....	259
— X.....	260
— XI.....	261
— XII.....	263
— XIII.....	264
— XIV.....	265
— XV.....	266
— XVI.....	268
— XVII.....	270
— XVIII.....	272

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.		Pages.
LIVRE XXIX.		XXVII	
CHAPITRE I.	274	CHAPITRE II.	330
II.	276	III.	331
III.	278	IV.	332
IV.	279	V.	334
V.	280	VI.	335
VI.	282	VII.	336
VII.	283	VIII.	337
VIII.	<i>Ibid.</i>	IX.	338
IX.	285	X.	339
X.	<i>Ibid.</i>	XI.	341
XI.	286	XII.	342
XII.	287	XIII.	344
XIII.	288	XIV.	345
XIV.	290	XV.	347
XV.	291	XVI.	349
XVI.	292	XVII.	352
XVII.	293	XVIII.	353
XVIII.	<i>Ibid.</i>	XIX.	355
XIX.	294	XX.	356
LIVRE XXX.		XXI.	360
CHAPITRE I.	296	XXII.	362
II.	297	XXIII.	363
III.	298	XXIV.	364
IV.	299	XXV.	365
V.	<i>Ibid.</i>	LIVRE XXXIII.	
VI.	300	CHAPITRE I.	366
VII.	301	II.	367
VIII.	302	III.	368
IX.	303	IV.	369
X.	304	V.	370
XI.	<i>Ibid.</i>	VI.	371
XII.	305	VII.	372
XIII.	306	VIII.	373
XIV.	307	IX.	375
XV.	308	X.	376
XVI.	309	XI.	377
XVII.	310	XII.	378
LIVRE XXXI.		XIII.	380
CHAPITRE I.	311	XIV.	381
II.	312	XV.	<i>Ibid.</i>
III.	313	XVI.	383
IV.	314	XVII.	<i>Ibid.</i>
V.	315	XVIII.	384
VI.	316	XIX.	385
VII.	318	XX.	386
VIII.	<i>Ibid.</i>	XXI.	387
IX.	320	XXII.	<i>Ibid.</i>
X.	321	XXIII.	388
XI.	323	XXIV.	389
XII.	324	XXV.	390
XIII.	325	XXVI.	391
XIV.	326	XXVII.	392
XV.	328	XXVIII.	393
LIVRE XXXII.		XXIX.	395
CHAPITRE I.	329	XXX.	396
		XXXI.	397
		XXXII.	398
		XXXIII.	399
		XXXIV.	400

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.		Pages.
CHAPITRE XXXV.....	401	CHAPITRE VII.....	451
XXXVI.....	<i>Ibid.</i>	VIII.....	453
XXXVII.....	402	IX.....	454
XXXVIII.....	403	X.....	455
XXXIX.....	404	XI.....	456
XL.....	405	XII.....	457
XLI.....	407	XIII.....	458
XLII.....	408	XIV.....	460
XLIII.....	410	XV.....	462
XLIV.....	413	XVI.....	463
XLV.....	414	XVII.....	<i>Ibid.</i>
XLVI.....	415	XVIII.....	464
XLVII.....	416	XIX.....	465
XLVIII.....	417	XX.....	467
XLIX.....	419	XXI.....	468
L.....	420	XXII.....	469
LI.....	421	XXIII.....	470
LII.....	422	XXIV.....	<i>Ibid.</i>
LIII.....	423	XXV.....	<i>Ibid.</i>
LIV.....	425	XXVI.....	472
LV.....	426	XXVII.....	473
LVI.....	427	XXVIII.....	474
LVII.....	429	XXIX.....	475
LVIII.....	431	XXX.....	476
LIX.....	432	XXXI.....	<i>Ibid.</i>
LX.....	433	XXXII.....	477
LXI.....	434	XXXIII.....	478
LXII.....	435	XXXIV.....	479
		XXXV.....	480
		XXXVI.....	481
		Continuation de Guillaume de Tyr dite du	
		manuscrit de Rothelip.....	483-639
		Analyse chronologique de Guillaume de Tyr	
		et de ses continuateurs.....	641-731
		Glossaire.....	733-774
		Table.....	775-804

LIVRE XXXIV.

CHAPITRE I.....	436
II.....	439
III.....	442
IV.....	445
V.....	448
VI.....	450

CORRECTIONS ET ADDITIONS.

- P. 6, l. 5, n'en esteit; *lisez* : ne n'esteit.
P. 6, l. 8, jugé aleaus; *lisez* : jugé a leaus.
P. 6, note c, l. 2, au lieu de : Nous avons cherché en vain à éclaircir ce fait; *lisez* : Guillaume de Tyr (l. XIX, c. iv, p. 88g) déclare que ces enfants furent reconnus légitimes.
P. 9, l. 9, Auillon; *lisez* : Buillon.
P. 12, f. 1, deoilz; *lisez* : de oilz.
P. 15, l. 15, Salomon. Quant; *lisez* : Salomon, quant.
P. 15, note a, l. 1, au lieu de : Voyez p. 23, note b; *lisez* : Voyez p. 14, note a.
P. 27, note a, l. 5, après les mots : Il s'agit plutôt de son fils qui lui succéda en 1191, et mourut deux mois et demi après son père; *ajoutez* : Cependant on trouve en 1178, parmi les témoins d'un diplôme accordé par Baudouin en faveur de l'Hôpital, un Jean de Belesme, que le P. Paoli (*Codice diplomat.* t. I, p. 66 et 505) croit appartenir à la famille des comtes d'Alençon.
P. 61, l. 13, Valdan²⁸; *lisez* : Valdan^{28a}.
P. 76, var. d, l. 4, en al tens; *lisez* : en cil tens.
P. 81, l. 10, tenir. Quar; *lisez* : tenir; quar.
P. 85, var. c, l. 2, après : le fils de Baudouin; *ajoutez* : estoit, mot qui manque dans le manuscrit.
P. 92, l. 7, partie; a l'aide de Dieu; *lisez* : partie, a l'aide de Dieu.
P. 98, l. 16, en prison, lor terres; *lisez* : en prison, et lor terres.
P. 100, l. 4, ne si enbatissent; *lisez* : ne s'i enbatissent.
P. 102, l. 9, es nez. Si; *lisez* : es nez, si.
P. 103, l. 6, estre, mener; *lisez* : estre; mener.
P. 103, var. d, 2^e col. l. 1, avoit prise quele; *lisez* : avoit prise, qu'ele.
P. 103, var. d, 2^e col. l. 7, veoir. Si que; *lisez* : veoir, si que.
P. 108, var. d, 1^{re} col. l. 2, miaus miaus. Enssi; *lisez* : miaus miaus, enssi.
P. 109, l. 1, si se ferirent a terre, les v galees; *lisez* : si se ferirent a terre les vii galees.
P. 111, var. d, 2^e col. l. 25, Navarre. Si; *lisez* : Navarre, si.
P. 121, note c, l. 1, Aimeri; *lisez* : Amauri.
P. 122, note f, l. 5, au lieu de : serait-ce la forteresse de Schakif-Arnoum, etc. *lisez* : Il ne peut s'agir ici de la forteresse de Schakif-Arnoum, etc.
P. 125, var. d, 2^e col. l. 5, au lieu de : En Sur que tout; *lisez* : En sur que tout.
P. 128, l. 27, après les mots : dou roiaume; *ajoutez* : de.
P. 129, note a; *supprimez la note*.
P. 130, note a, l. 7, au lieu de : p. 251; *lisez* : p. 121.
P. 134, l. 23, Il ne na en; *lisez* : Il ne n'a en.
P. 135, l. 2, lor otrage ensi com il sont usé as; *lisez* : lor otrage, ensi com il sont usé, as.
P. 135, l. 8, non amiq; *lisez* : non a mie.
P. 144, l. 2, *supprimez et, comme le fait le manuscrit d*.
P. 146, l. 15, li cuens Estienne de Saussuere; *lisez* : de Sanssuere.
P. 168, var. c, col. 2, l. 3, sa feme, il feme; *peut-être faut-il lire* : il ferma.
P. 168, note a, 2^e col. l. 19, au lieu de : Cherimes; *lisez* : Cherines.
P. 181, var. c, 1^{re} col. l. 5, ce terre; *lisez* : ce tertre.
P. 191, var. d, 1^{re} col. l. 4, devoir; *lisez* : de voir.
P. 195, note e, Thibaut I^{er}; *lisez* : Thibaut III.
P. 200, var. d, 1^{re} col. l. 2, eaterine; *lisez* : enterine (*voyez le Glossaire*).
P. 201, var. d, 1^{re} col. l. 21, reenst; *lisez* : reeust.
P. 213, note b, l. 4, *supprimez le mot probablement*.
P. 216, var. d, 1^{re} col. l. 9, avoir; *lisez* : avoit.
P. 220, var. d, 1^{re} col. l. 14, au lieu de : Il treoit trop volentiers lo sengiers; *lisez* : il creoit trop volentiers losengiers.
P. 222, note d, après : Voyez p. 65; *ajoutez* : et p. 183, note c.
P. 336, l. 20, au lieu de : parl a; *lisez* : par la.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

- P. 347, var. a, 1^{re} col. l. 3, en grant; *lisez* : engrant.
P. 357, var. a, 1^{re} col. l. 9, fermerent; *lisez* : fermeroit.
P. 378, note a, au lieu de : Gaete, ville; *lisez* : Calazzo, château.
P. 404, dernière ligne, ou prendre; *lisez* : a prendre. (Leçon de A.)
P. 467, note d, au lieu de : Voyez p. 455; *lisez* : p. 440.
P. 479, note e, l. 2, au lieu de : p. 442; *lisez* : p. 462.
P. 479, note f, au lieu de : Voyez plus haut, p. 433, note b; *lisez* : Baudouin était fils de Gui d'Ibelin, connétable de Chypre. Voyez p. 305, note d.
P. 509, l. 11, Si la delivra des Juis, quant il le voudrent prandre; *lisez* : Si la delivra des Juis. Illec se mist Nostre Sires pour les Juis quant il le voudrent prendre. (Leçon de H, X.)
P. 518, l. 20, Terre Nercie, pour tes pechiez; *lisez* : Terre Nercie; pour tes pechiez.
P. 540, l. 23, estoient en grant; *lisez* : estoient engrant.
P. 641, l. 34, au lieu de : an 1120; *lisez* : an 1110.
P. 655, l. 25, au lieu de : Roger, comte de Tripoli; *lisez* : Roger, prince d'Antioche.

CONTINUATUR
HISTORIA RERUM
IN PARTIBUS TRANSMARINIS GESTARUM

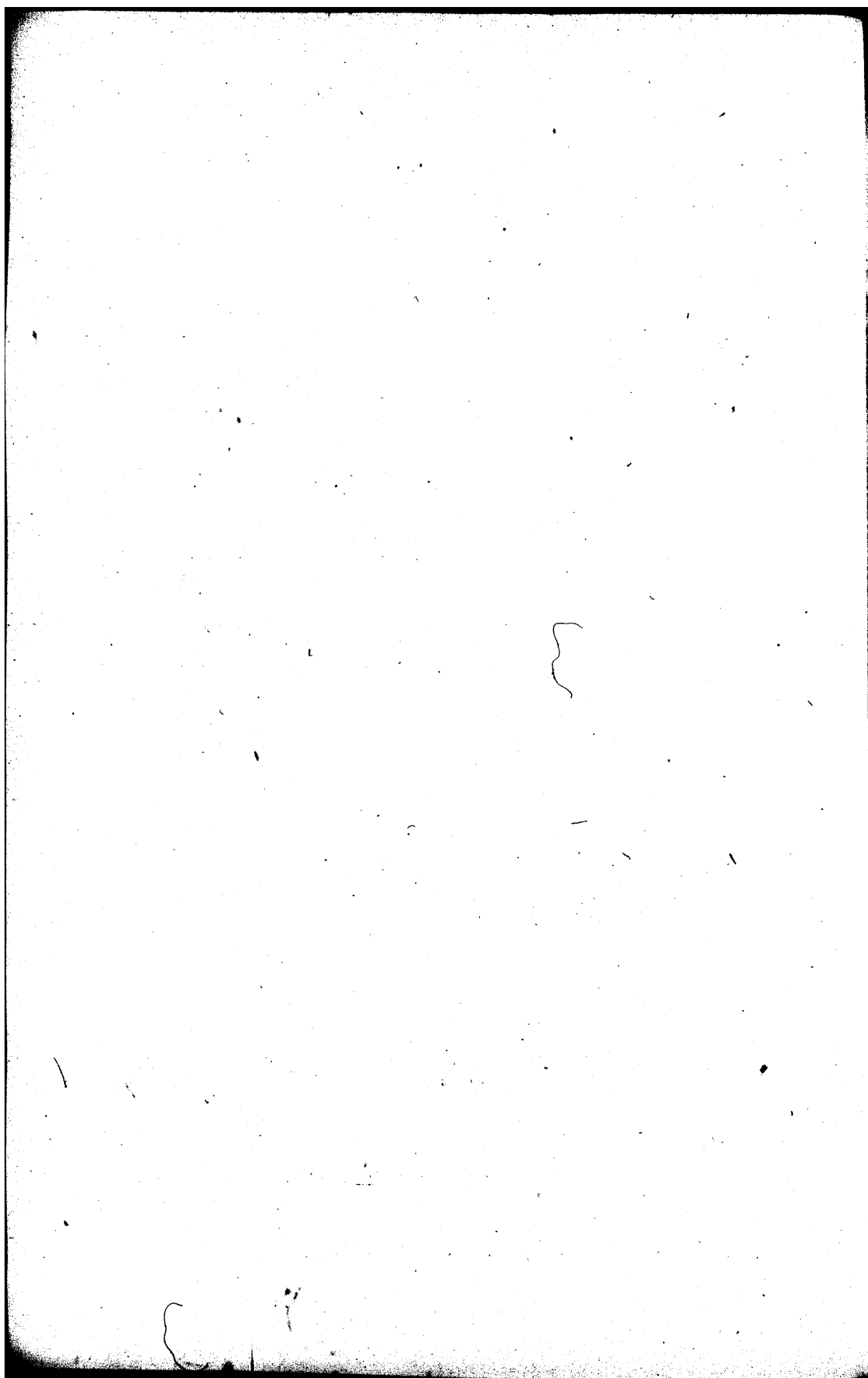
AB ANNO DOMINI M C LXXXIII USQUE AD ANNUM M CC LXXVII

EDITA A VENERABILI WILLERMO, TYRENSI ARCHIEPISCOPO.

L'ESTOIRE
DE ERACLES EMPEREUR

ET LA CONQUESTE DE LA TERRE D'OUTREMER;

C'EST LA CONTINUATION DE L'ESTOIRE DE GUILLAUME ARCEVESQUE DE SUR.



L'ESTOIRE DE ERACLES EMPEREUR

ET LA CONQUESTE DE LA TERRE D'OUTREMER.¹

SUITE.

LI VINTETROISIEMES LIVRES.

CHAPITRE I.²

Si grant haine estoit entre le roi¹ et le conte de Jafe³, que chascun jor crois-
seit⁴ plus et plus. Jusques⁵ a tant estoit ja⁶ la chose venue, que li rois⁷ queroit
achaison⁸ par quoi il peust⁹ desseurer¹⁰ tout¹¹ apertement le mariage, qui ert¹²
entre lui et sa seror¹³. Il requist le patriarche qui¹⁴ les ajornast, et dist que il
voloit acuser ce¹⁵ mariage, et mostrer¹⁶ par raison que il n'estoit ne bonz, ne
loiaus¹⁷. Li cuens¹⁸ oi¹⁹ ce dire, si s'en parti²⁰ des autres barons tout celeement,
et s'en vint en²¹ Jerusalem²², ou sa feme²³ sejournoit²⁴ lors, et li pria moult que
ele se partist²⁵ de la vile²⁶, ancois que li rois venist²⁷, qui retornoit²⁸ de son ost;
car il dotoit²⁹ que se li rois³⁰ la trovoit³¹ ilec³², ne³³ la laissast pas revenir³⁴ a
lui³⁵; por³⁶ ce, li prioit moult que ele s'en venist³⁷ a Escalone⁴ ou il s'en aloit³⁸
tout droit. Li rois oi que li cuens s'en estoit partiz³⁹ de l'ost, si envoya messages
apres lui, qui le semostrent⁴⁰ de venir a sa cort⁴¹. Cil respondi que il n'i poeit⁴²

¹ Ce titre n'existe pas dans les manuscrits que nous avons pris pour base de notre travail. Il en est de même de la division en chapitres numérotés. — ² Nous n'avons fait usage, pour constituer le texte du I^{er} chapitre, que des manuscrits A. B. C. G. — ³ Japhe, A. Jaffe. C. G. ici et ailleurs. — ⁴ Croissoit. A. Creissoit. C. G. — ⁵ Et jusques. C. Et jusque. G. — ⁶ A. omet ja. — ⁷ Le roi. G. ici et ailleurs. — ⁸ Achoison. A. — ⁹ Par quei il poist. C. — ¹⁰ Deceurer. C. Deseurer. G. — ¹¹ Tot. C. G. ici et ailleurs. — ¹² Iert. G. — ¹³ Suer. C. — ¹⁴ Qu'il. A. G. — ¹⁵ Cest. C. — ¹⁶ Et moustrer. A. Martene omet et que donng. — ¹⁷ Leaus. C. Ne bon ne loial. G. — ¹⁸ Li quens. A. ici ailleurs. Le cuens. G. ici et ailleurs. — ¹⁹ Oy. A. ici et ailleurs. — ²⁰ Si se parti. C. G. — ²¹ A. A. — ²² Jherusalem. G. — ²³ Fame. A. G. — ²⁴ Sejournoit. A. — ²⁵ Que ele se partest. A. — ²⁶ Ville. G. ici et ailleurs. — ²⁷ I venist. C. G. — ²⁸ Retornoist. A. — ²⁹ Dotoit. A. G. — ³⁰ Le roi. G. ici et ailleurs. — ³¹ Trouvoit. A. — ³² Illec. A. ici et ailleurs. Illec. C. G. — ³³ Qu'il ne. A. G. — ³⁴ Venir. A. — ³⁵ Li. A. — ³⁶ Pour. A. ici et ailleurs. — ³⁷ Alast. A. Que ele le suist. G. — ³⁸ Ala. G. — ³⁹ S'estoit parti. G. — ⁴⁰ Semofdrent. A. Semonstrent. C. G. — ⁴¹ Court. A. — ⁴² Pooit. A. C. G.

Tout ce chapitre est la traduction du fragment du XXIII^e livre de Guillaume de Tyr publié tom. I des *Hist. Occident.* p. 1133 et suiv.

¹ Baudouin IV. Voyez, pour les causes de cette haine, Guillaume de Tyr, liv. XXII, chap. XXV-XXVIII.

² Gui de Lusignan, fils de Hugues le Brun, sire de

Lusignan. Il avait épouse, en 1180, Sibylle, sœur du roi Baudouin, fille d'Amalric et veuve de Guillaume Longue-Épée, marquis de Montferrat, et avait reçu en dot les comtés d'Ascalon et de Joppe ou Jaffa. Voyez Guill. de Tyr, liv. XX, chap. 1.

³ Ascalon

A. 1181.

aler, por¹ ce qu'il estoit deshaitiez². Et³ plusors⁴ messages y⁵ envoia, les unz apres les autres, qui onques amener ne le porent; car il se escuseit⁶ toz jorz⁷ por sa maladie. Li rois dist que, puis que il ne⁸ voloit venir¹⁰, il iroit a lui¹¹, et le semondroit il meisme¹². Si¹³ baron le siverent¹⁴. Il s'en vint droit¹⁵ a Escalone, mais¹⁶ il trouva les portes closes et bien fermées¹⁷. Il apela et comanda¹⁸ que l'on¹⁹ li ouvrast²⁰; trois fois toucha sa main a la porte²¹, mais nul²² ne vint, qui²³ son commandement feist. Li borjois²⁴ de la vile estoient monté²⁵ sur²⁶ les murs et sur les torneles, et²⁷ ne se osoient moyoir²⁸; ainz atendoient la fin de cele chose. Li rois s'en²⁹ parti d'ilec moult corroces³⁰, et s'adreça por aler a labe. Assez encontra chevaliers et sergens³¹ qui venoient³², qui le menerent³³ enz sanz contredit³⁴. Il saisi³⁵ la vile a son huez³⁶ et i³⁷ mist son bailli³⁸; puis s'en³⁹ parti d'ilec, et s'en⁴⁰ vint a Acre⁴¹. Il fist semondre ilec un grant parlement de toz⁴² les⁴³ prelaz, et les⁴⁴ baronz. Quant il furent assemble⁴⁵, li patriarches⁴⁶ prist avec lui le maistre dou⁴⁷ Temple⁴⁸ et celui de⁴⁹ l'ospital; si s'en alerent tout droit devant le roi, et li prierent⁴⁹ moult humblement⁵⁰, et l'encheirent as piez⁵¹, que il pardonast⁵² son maualent au conte de Japhe, et vosist⁵³ que il venist devant lui. Li rois ne les en vost⁵⁴ escouter, aneis⁵⁵ lor respondi premierement⁵⁶, que il n'en⁵⁷ feroit mie. Cil en⁵⁸ orent grant desdaing⁵⁹ de ce que home, qui estoit ensi foibles de son cors⁶⁰, portoit encore rancune⁶¹ en son cuer⁶²; par corroz⁶³ s'en partirent⁶⁴ de la cort⁶⁵, et s'en issirent hors de la cité. Li parlemens⁶⁶ devoit estre assemblez⁶⁷, por ce que l'on⁶⁸ devoit envoier bons messages Outre mer⁶⁹ as⁷⁰ princes de France et des autres terres, por eauz⁷¹ requerre, que il secoreussent ou pais⁷² de⁷³ Jhesu Crist et sa gent. Mais li patriarches, quant l'en dut premierement parler de cele be-

¹ Pour. A. — ² Dehaitiez. A. C. Dehaitie. G. — ³ G. omet et. — ⁴ Plusours. A. — ⁵ I. C. G. — ⁶ S'escu soit. A. C. G. — ⁷ Tout jors. A. Touz jors. C. G. — ⁸ Pour. A. De. G. — ⁹ Ni. C. — ¹⁰ Venir a lui. G. — ¹¹ A lui parler. G. — ¹² Lui meismes. A. Meismes. C. G. — ¹³ Li. G. — ¹⁴ Siverent. A. Siverent. C. G. — ¹⁵ Tot droit. G. — ¹⁶ Mes. C. G. ici et ailleurs. — ¹⁷ Les portes moult bien fermées. C. G. — ¹⁸ Commanda. A. G. ici et ailleurs. Apela. comanda. C. — ¹⁹ L'en. C. G. — ²⁰ Ouvrist. A. G. — ²¹ Porta. C. Toucha de sa main a la porte. G. — ²² Nul. A. Mes nus. C. G. — ²³ Avant qui. C. G. — ²⁴ Bourgois. A. Bourgois. G. — ²⁵ Montés. G. — ²⁶ Sur. A. G. ici et ailleurs. Sur. C. — ²⁷ C. omet et. Ne ne. G. — ²⁸ Moyoir. A. — ²⁹ Se. C. G. — ³⁰ Corrociez. A. Corrouciez. C. Corocié. G. — ³¹ Serjans. A. Serjanz. C. Chevaliers et borgois de la cité. G. — ³² Qui venoient omis par C. G. — ³³ Qui l'en menerent. C. — ³⁴ Sans point de contredit. G. — ³⁵ Saisist. A. — ³⁶ Oeus. A. Eus. C. G. — ³⁷ I manque dans A. — ³⁸ Baillif. C. G. — ³⁹ Se. C. G. — ⁴⁰ S'en manque dans A. G. — ⁴¹ En Acre. G. — ⁴² Tous. A. C. Ce mot manque dans G. — ⁴³ Ses. G. — ⁴⁴ Et de touz les. C. Et de ses. G. — ⁴⁵ Assamble. A. Assembles. G. — ⁴⁶ Le patriarche. C. G. ici et ailleurs. — ⁴⁷ Du. A. G. Maistre dou. C. — ⁴⁸ Et de. C. Et le maistre de. G. — ⁴⁹ Devant le roi, et li patriarche parla. C. — ⁵⁰ Humblement. A. G. — ⁵¹ L'encheirent au pie. G. — ⁵² Pardonnast. A. G. As pies, et li prierent qu'il pardonast. C. — ⁵³ Vausist. A. Vousist. C. G. — ⁵⁴ Vault. A. Vout. G. — ⁵⁵ Ancois. A. Aincois. C. G. — ⁵⁶ Tot plainement. C. Tout plainement. G. — ⁵⁷ Ne le. C. — ⁵⁸ G. omet en. — ⁵⁹ Desdaing. A. C. G. — ⁶⁰ De cors. A. En si povre point de son corps. G. — ⁶¹ Si grant rancune. G. — ⁶² Cors. G. — ⁶³ Corrouz. A. C. Corout. G. — ⁶⁴ Se partirent. G. — ⁶⁵ Court. A. G. ici et ailleurs. — ⁶⁶ Le parlement. G. — ⁶⁷ Assemblez. A. Assemble. G. — ⁶⁸ L'en. A. — ⁶⁹ Outre mer omis dans G. — ⁷⁰ Aus. A. G. ici et ailleurs. — ⁷¹ Aus. A. Eus. G. — ⁷² Secourussent ou pais. A. Secourissent au pais. C. Secourussent le pais. G. — ⁷³ De omis dans C. G.

Ce patriarche est Héraclius, né en Auvergne, qui après avoir été archevêque de Césarée, fut nommé patriarche de Jérusalem, le 16 octobre 1180, grâce à sa beauté et à l'amour d'Agnes de Courtenai, mère de Baudouin IV. Notre chronique donne des détails curieux sur ce prelat. Les auteurs de l'Art de vérifier les dates le qualifient d'infâme, et en effet ses mœurs étaient fort déceues; mais ils ajoutent qu'Héribert, auteur d'une Vie de Saint Thomas de Cantorbery, a dit de lui vite sancti non infimus. Il mourut en 1191, au siège d'Acre.

C'était à cette époque Arnaud de Toroge (de Turri Babca), élu grand-maître de l'ordre du Temple, en 1179. Il mourut à Verone, en 1184, pendant son ambassade en Europe.

Roger de Moulins, élu grand-maître en 1177. Il était d'une famille de Normandie qui portait le nom de Lyosin, avant d'avoir acquis le château de Moulins. Il périt en 1187, dans un combat contre Aïdhal, fils de Saladin, comme on le verra plus loin.

soigne, comença¹ l'autre que je vos ai dite; et por ce que² il³ n'en post rien⁴ faire, s'en parti⁵ d'ilec, entre lui et les .ij. maistres⁶. Si n'i ot riens fait de la besoigne, por que⁷ il estoient venus et assemblez⁸. Li cuens de Jafe, oi dire que li rois ne voleit⁹ avoir merci¹⁰ de lui, et que, por amor¹¹ ne por preere¹², ne pot¹³ avoir sa pais¹⁴, des lors se porpensa coment¹⁵ il le porroit corrocer¹⁶. Il prist des chevaliers¹⁷ avec lui, tant come¹⁸ il en pot avoir, et s'en ala¹⁹ vers le chastel dou²⁰ Daron²¹. Ilec²¹ s'estoient logé²² Turc²³ d'Arabe²⁴, que l'on apele Beduins²⁵, et gardoient grant plenté de bestes por les pastures; car il avoient tant donec²⁶ de lor avoir²⁷ au roi qui²⁸ les i sollroit²⁹ et les³⁰ avoit pris³¹ en son conduit. Sur ce estoient tuit segur³², et ne cuidoient avoir garde de nul crestien³³. Li cuenz et si chevalier vindrent³⁴, si³⁵ les surpristrent³⁶, aucun en ocistrent³⁷ et toute la proie en menerent. Quàn que il troverent de robe³⁸ et d'avoir, enporterent tout³⁹ a Escalane. La novele⁴⁰ en vint au roi, qui en fu tout desves⁴¹. Si manda le conte de Triple⁴² et por ce que⁴³ il se fioit en son sen⁴⁴ et en sa loiaulé⁴⁵; tantost li bailla tout le poeir⁴⁶ et toute la seignorie⁴⁷ de la terre et dou roiaume⁴⁸. Trop en orent grant joie tuit⁴⁹ li baron et li menus pueples, por ce que il avoient dit des anceis⁵⁰, que autrement ne poeit⁵¹ estre la terre en bon⁵² point, tandis come lor dui roi estoient si non puissant, se toz⁵³ li fais⁵⁴ et li governemenz⁵⁵ des besoignes n'estoient baillees⁵⁶ au conte de Triple⁵⁷. Ce fu en l'an de l'incarnation de nostre Seigneur⁵⁸ mil et cent et quatre vinz et cinc anz⁵⁹.

¹ *Commenca.* A. ici et ailleurs. *Besoigne.* *commenca.* A. — ² A. omet *que.* — ³ *Por ce que le roi.* G. — ⁴ *Pot riens.* A. c. *Ne vout riens.* G. — ⁵ *Por li, s'en parti il.* G. — ⁶ *Moistres.* C. ici et ailleurs. *D'illuc.* *lui et ses compaignons.* *Ce furent li dui maistre du Temple et de l'Ospital.* G. — ⁷ *Pour quoi.* A. *Por qu'il.* C. *Por poi.* G. — ⁸ *Venu et assemble.* A. *Estoient assemble.* G. — ⁹ *Que li rois an nulle maniere ne voleit.* A. *Voloit.* C. G. — ¹⁰ *Nule merci.* C. *Nulle merci.* G. — ¹¹ *Amour.* A. ici et ailleurs. — ¹² *Priere.* A. *Priere.* G. — ¹³ *Poit.* A. G. — ¹⁴ *Pes.* C. G. — ¹⁵ *Pourpensa coment.* A. *Comment.* G. ici et ailleurs. — ¹⁶ *Corrociat.* A. c. *Corociat.* G. — ¹⁷ *De chevaliers.* C. *Il prist chevaliers.* G. — ¹⁸ *Com.* C. G. ici et ailleurs. — ¹⁹ C. G. ajoutent *tot droit.* — ²⁰ *De.* A. *Du.* G. — ²¹ *Illuc.* A. *Hec.* C. G. — ²² *Logie.* A. c. *Logies.* G. — ²³ *Turs.* C. G. — ²⁴ *D'Arabe.* A. — ²⁵ *Bedoins.* C. — ²⁶ *Donec.* A. ici et ailleurs. — ²⁷ *Du lor.* G. *Martene lit du lor.* — ²⁸ *Que il.* A. c. G. — ²⁹ *Souffroit.* A. — ³⁰ *Les omis dans c.* G. — ³¹ *Pris manque dans c.* — ³² *Seur.* A. c. — ³³ *De nullui.* G. — ³⁴ *Vindrent tot soudainement sus ceus.* G. — ³⁵ *Et.* C. — ³⁶ *Surprisent.* A. *Surpristrent.* C. G. — ³⁷ *Aucuns en occistrent.* G. — ³⁸ *Robes.* C. G. — ³⁹ G. omet *tout.* — ⁴⁰ *Nouvele.* A. ici et ailleurs. — ⁴¹ *Desve.* G. — ⁴² *Triple.* *pour ce que.* A. — ⁴³ *Seus.* A. G. — ⁴⁴ *Leauté.* C. — ⁴⁵ *Poir.* C. — ⁴⁶ *Le poeir de toute la seignorie.* A. — ⁴⁷ *Roiaume.* C. *Li bailla tot le poeir et toute la baillie du roiaume.* G. — ⁴⁸ G. omet *tuit.* — ⁴⁹ *Ancois.* A. c. G. ici et ailleurs. — ⁵⁰ *Poit.* A. c. G. ici et ailleurs. — ⁵¹ *Bon omis par c.* — ⁵² *Se tous.* A. *Se tot.* G. — ⁵³ *Li fez.* C. *Le fez.* G. — ⁵⁴ *Li governemens.* A. *Le gouvernement.* G. ici et ailleurs. — ⁵⁵ *Bailles.* G. — ⁵⁶ *Seignour.* A. *Fu fait l'an de l'Incarnation Jhesu Crist.* C. — ⁵⁷ Toute cette phrase manque dans c.

⁵⁸ Malgré le peu de succès de cette assemblée, l'ambassade proposée eut lieu en l'année 1184. Baudouin envoya en Occident, pour demander des secours, le patriarche Héraclius et les deux grands-maîtres du Temple et de l'Hôpital, qui débarquèrent à Brindes et se rendirent à Rome. D'Italie, les ambassadeurs, réduits à deux par la mort du grand-maître du Temple, vinrent en France, puis en Angleterre, où Héraclius fit à Henri II une réponse insolente. Baronius place à tort cette ambassade en l'an 1185, et met Guillaume de Tyr au nombre des envoyés de Baudouin. Ce sont deux erreurs que relève Pagé. Voyez *Baronius*, édit. de Lucques, t. XIX, p. 548 et 553.

⁵⁹ Aujourd'hui Khan-Younès, d'après d'Anville, ou Dier, village au nord de Khan-Younès, d'après M. Quatremère. (Voyez M. Jacobs, *Notice sur la carte des croisades*, tome I^{er}, p. xxxiii.)

Trompe par cette leçon vicieuse, M. Guizot traduit : *ils avaient donné tant d'or au roi.*

⁶⁰ Raimond II, fils de Raimond I et d'Hodierne, fille de Baudouin du Bourg, succéda à son père comme comte de Tripoli, en 1157, à l'âge de douze ans. En 1163, il fut fait prisonnier par Noredin, près du château de Harene, et il resta en captivité jusqu'en 1171. Guillaume de Tyr parle de lui comme d'un homme capable, mais fier et hautain; il mourut en 1187. Voyez chap. xlvii.

⁶¹ Sur l'état de l'opinion publique à cet égard, voyez Guillaume de Tyr, liv. XXII, chap. xxix. — Ici s'arrête le fragment du XXIII^e livre de Guillaume de Tyr. La première continuation commence en cet endroit. Plusieurs faits déjà mentionnés plus haut se trouvent rapportés de nouveau d'une manière plus étendue et même différente.

CHAPITRE II.¹

En ce que li rois Bauduins² estoit en son lit mortel, il fist venir devant soi³ toz sez⁴ homes liges dou roiaume⁵ de Jerusalem, et lor comanda que il fussent tenuz⁶ par seirement⁷ au conte Reymont⁸ de Triple, et⁹ que il le receussent a bail¹⁰ dou roiaume¹¹ de Jerusalem¹², tant que¹³ son nevo¹⁴ Bauduin fust d'aage. Ice lui il avoit¹⁵ fait coroner a roi, en son vivant¹⁶, et en avoit fait de lui¹⁷ son heir¹⁸, en la maniere come¹⁹ son oncle le roi Bauduin le tiers²⁰ avoit fait²¹ de lui²²; et par tel maniere que, se²³ il mesavenoit de²⁴ son nevo Bauduin, le petit roi qui fu fiz²⁵ de sa seror²⁶ Sebile²⁷ et dou marquis Guillaume, et que²⁸ il morust²⁹ sanz heir, et il vosissent³⁰ faire roi³¹ de nului³² qui³³ fust dou³⁴ roiaume de Jerusalem, que il le feissent³⁵ dou conte de Triple Reymont³⁶; et se il vosissent eslire³⁷ a roi nul estrange home d'Outre mer, que il le feissent par le conseil³⁸ et par³⁹ la volenté dou devant dit conte. Car li rois⁴⁰ Bauduins conoissoit⁴¹ bien que il ne autre n'en⁴² estoit, ou roiaume de Jerusalem, qui ausi grant dreit eust⁴³ come le conte de Triple, por ce que, il estoit cosin⁴⁴ germain^b dou roi Amaurri⁴⁵, de cele partie dont⁴⁶ li reiaumes movoit⁴⁷. Car, quant li rois⁴⁸ Bauduins li tiers⁴⁹ vint de vie a mort, il establi que son frere⁵⁰ eust le roiaume de Jerusalem, por ce que il en⁵¹ estoit le dreit heir⁵²; et apres lui son fiz Bauduin, por ce que il estoit son nevo et son filluel⁵³.

¹ C¹ commence li XXIII. c. — A partir de ce chapitre, qui manque dans g., ainsi que le suivant, nous avons fait usage de d. — ² Baudouin. a. Baudoin. c. Baudoy. d. — ³ Lui. a. c. — ⁴ Les. c. d. — ⁵ Reaume. c. ici et ailleurs. Reiaume. d. ici et ailleurs. — ⁶ Tenu. a. Tenus. d. — ⁷ Seirement. a. c. d. — ⁸ Raimon. a. — ⁹ Et-manque dans c. d. — ¹⁰ Bailli. c. Baill. d. — ¹¹ Reaume. c. d. — ¹² De Jerusalem manque dans d. — ¹³ Jusques a tant que. c. d. — ¹⁴ Neveu. a. c. d. ici et ailleurs. — ¹⁵ Avoit il. a. Que il avoit. c. d. — ¹⁶ Couronner a son vivant a roi. a. — ¹⁷ De celui. a. Fet de lui. c. — ¹⁸ Hoir. a. ici et ailleurs. — ¹⁹ En la maniere que. c. — ²⁰ Son oncle Baudouin le tiers. a. Le quart. c. d. Une main plus recente a efface le quart dans b. et y a substitué le tiers. — ²¹ Fait manque dans c. — ²² Si. d. — ²³ Mesavenoit a. a. — ²⁴ Fil. a. Fis. d. — ²⁵ Serour. a. Suer. d. — ²⁶ Sebille. d. — ²⁷ Et que se. c. d. — ²⁸ Morist. c. Il moreust. d. — ²⁹ Vausissent. a. Vousissent. c. — ³⁰ Roi manque dans d. — ³¹ Nului. d. — ³² Qu'il. c. — ³³ Roi de nului qui fust dou manque dans a. — ³⁴ Que ils feissent roi. c. d. — ³⁵ Raimont. a. Dou conte Reimont de Triple. c. d. — ³⁶ Vausissent eslire. a. Eslire manque dans d. — ³⁷ Conscill. c. d. — ³⁸ Par manque dans c. d. — ³⁹ Le roi. c. Le roy. d. — ⁴⁰ Connoissoit. a. Conoissoit. c. — ⁴¹ En manque dans a. — ⁴² Droit y eust. a. c. d. — ⁴³ Cousin. a. c. ici et ailleurs. — ⁴⁴ Baudoy. d. — ⁴⁵ D'ou. d. — ⁴⁶ Le roiaume movoit. a. — ⁴⁷ Le roi. c. ici et ailleurs. Le rei. d. — ⁴⁸ c. d. omettent li tiers. — ⁴⁹ c. d. ajoutent Amauri. — ⁵⁰ d. omet en. — ⁵¹ Droit hoir. a. Droit er. c. — ⁵² Neveu et son filleul. a. c. ajoute ausi.

^a Le continuateur se trompe. Guillaume de Tyr, qui était contemporain, se borne à dire que Baudouin III fut le parrain de Baudouin le Mésel. (Voy. Guillaume de Tyr. liv. XIX, chap. iv.) Ce dernier sous le nom de Baudouin IV, fut couronné quatre jours après la mort de son père Amauri, le 15 juillet 1173.

^b Le conte de Tripoli était cousin germain du roi Amauri par sa mère Hodiernie, sœur de Melissende, mère d'Amauri. Baudouin IV était cousin issu de germain de Raimond.

CHAPITRE III.

Après la mort dou devant dit roi¹ Bauduin le tiers², Amaurri³ son frere³ vint au patriarche⁴ de Jerusalem et as barons dou roiaume, et lor requisit la corone⁵, et demanda⁵, por ce que ce estoit son dreit⁶, et a lui estoit escheue⁷ et non a autre. Li patriarches⁸ li respondi et li⁹ dist que il n'estoit mie tes¹⁰, ne si dignes¹¹ que il deust avoir la corone dou roiaume de Jerusalem¹². Quar¹³, tant come il estoit¹⁴ en peché¹⁵ mortel, ou il se estoit mis, ne corone de Jerusalem, ne autre honor¹⁶ ne devroit il¹⁷ avoir. Li mesfais¹⁸, por quoi¹⁹ li patriarches²⁰ le reprenoit et estoit contraires²¹ au devant dit Amaurri, si²² estoit por ce que il avoit esposée Agnes²³, la suer dou²⁴ conte Jocelin²⁵, qui estoit sa cosine²⁶ remuée de germain^c. Amauri respondi sur²⁷ ce au patriarche, et dist²⁸ que il en venroit²⁹ a la merci de Deu³⁰ et de Sainte Iglise³¹ et de lui meismes, et que il de ce³² en feroit son comandement par tout³³. Li patriarches li dist que, se il³⁴ voleit³⁵ laisser³⁶ et departir sei³⁷ de sa cosine, que il avoit esposée³⁸ contre Deu et contre raison³⁹, il porroit⁴⁰ avoir la corone dou roiaume de Jerusalem⁴¹. Il otroia⁴² au patriarche de Jerusalem⁴³ de laisser⁴⁴ la dame, et que il manderoit⁴⁵ sur ce a Rome requerre merci à l'Apostoilie⁴⁶, come⁴⁷ por aleauter la dame et sez enfanz par dispensation⁴⁸. En ce que il se⁴⁹ parti de la damo, il fu coronez⁵⁰ a roi⁵¹ et ot la seignorie⁵² dou roiaume de Jerusalem. Dedens ce que li rois Amaurris envoya sez messages a la cort⁵³ de Rome, Agnes qui fu s'espose, s'assambla⁵⁴ par mariage^a a Hue d'Ybelin; et li rois Amauris⁵⁵ esposa⁵⁶ Marie^d, qui fu niece de⁵⁷ l'empereor⁵⁸ Manuel, de

¹ Rei. d. — ² Le quart. b. d. Dans b. ce mot a été effacé par une main plus récente qui y a substitué *le tiers*. — ³ Forere. c. — ⁴ Coronne. a. ici et ailleurs. — ⁵ Requist et demanda la corone. c. d. — ⁶ Droit. a. c. — ⁷ Escheu. c. d. — ⁸ Le patriarche. b. — ⁹ c. d. omettent li. — ¹⁰ Teulz. a. Tier. c. Tels. d. — ¹¹ Digne. c. — ¹² La coronne de Jerusalem ne le roiaume. a. — ¹³ Car. a. c. d. — ¹⁴ Seroit. c. Seroit. d. — ¹⁵ En pechié. a. ici et ailleurs. *El pechié*. d. — ¹⁶ Honneur. a. *Ennor*. c. — ¹⁷ c. d. ajoutent *mie*. — ¹⁸ Les mesfaz. c. *Le meffait*. d. — ¹⁹ Pour quoi. a. *Por quei*. d. — ²⁰ Le patriarche. c. d. ici et ailleurs. — ²¹ Contraire. c. d. — ²² d. omet *si*. — ²³ Espousee Agnez. a. *Anneis*. c. — ²⁴ Do. c. ici et ailleurs. *Del*. d. — ²⁵ Joscelin. c. — ²⁶ Cousine. a. c. ici et ailleurs. *Cozine*. d. plus bas *Cosine*. — ²⁷ Respi soe. c. — ²⁸ Dit. c.; d. omet et *dist*. — ²⁹ Vendroit. c. d. — ³⁰ Dieu. a. c. ici et ailleurs. — ³¹ Yglise. a. c. — ³² En ce. d. — ³³ Par tot son comandement. c. *En tout et par tout son comandement*. d. — ³⁴ d. omet *il*. — ³⁵ Voloit. a. c. — ³⁶ Laisser. a. d. *Laisser le pechié*. c. — ³⁷ Sei. a. c. — ³⁸ Espousee. a. d. — ³⁹ Rason. c. — ⁴⁰ Il poroit bien. d. — ⁴¹ La coronne de Jerusalem et le roiaume. a. — ⁴² Otria. a. — ⁴³ Dou royaume de Jerusalem. d.; c. omet *de Jerusalem*. — ⁴⁴ Laisser. a. c. d. — ⁴⁵ Manderoit. a. c. — ⁴⁶ L'Aspostoilie. c. d. — ⁴⁷ Come manque dans c. d. — ⁴⁸ Et dispensacion por aleauter la dame et ses enfans. c. d. — ⁴⁹ Sa. d. — ⁵⁰ Couronez. a. *Il fut apres coronés*. c. d. — ⁵¹ A roy. a. — ⁵² Seignourie. a. — ⁵³ Court. a. — ⁵⁴ S'espose assambla. a. — ⁵⁵ c. omet *Amauri*. *Le roi Amauri*. p. — ⁵⁶ Espousa. a. ici et ailleurs. *Après esposu* d. ajoute *depuis*. — ⁵⁷ De amis par c. d. — ⁵⁸ L'empereour. a. ici et ailleurs.

Voyez *Guillaume de Tyr*, liv. XIX, chap. iv.

^a Ce patriarche était Amauri, né à Nesle, au diocèse de Noyon. Il était prieur du Saint-Sépulchre quand il fut élu patriarche de Jérusalem par le crédit des deux sœurs du roi Baudouin III, en 1157. Il mourut en 1180.

^b Baudouin du Bourg, père de Baudouin III et d'Amauri, était cousin germain de Joscelin le Jeune, comte d'Édesse, dont la fille était Agnès de Courtenai. Celle-ci, devenue veuve de Renaud de Mares, était fiancée à Hugues d'Ybelin, seigneur de Bames, quand Amauri l'épousa malgré l'opposition du patriarche Foucher. Sibylle et

Baudouin IV naquirent de ce mariage. Amauri, devenu roi, fut forcé par le patriarche Amauri et par le légat Jean, prêtre cardinal du titre de Saint-Jean et de Saint-Paul, de répudier Agnès, mais à la condition qu'il légitimerait les deux enfants nés de ce mariage. Cette légitimation dut avoir lieu, puisque Baudouin IV devint roi. Voy. Baronius, tome XIX, page 215, édit. de Lucques.) Agnès, répudiée en février 1162, épousa alors Hugues d'Ybelin, son ancien fiancé.

^c Marie était fille du Sébastocrator Isaac Comnène, et petite-fille d'Andronic, frère de l'empereur Manuel.

A. 1185. la quel¹ il ot une fille, qui ot nom² Ysabel³, qui puis³ fu reine⁴ dou reiaume⁵ de Jerusalem⁶. Et por cestui fait⁷, que nos avonz devant dit, repreneit le rei⁸ Bauduin meseau sa conscience⁹, et ne voleit¹⁰ que nul estrange entrast¹¹ ou roiaume¹² de Jerusalem, sanz la volenté dou dreit heir¹³ dou roiaume¹⁴, et por ce que il conoisseit et¹⁴ saveit¹⁵ bien que Gui de Lisignan¹⁶ n'en esteit¹⁷ profitable a gouverner¹⁸ ne a maintenir le fait dou reiaume¹⁹ de Jerusalem, ne sa suer Sebile ne n'y aveit²⁰ nul dreit²¹, por ce que, quant sa mere se parti de son pere, li enfant²² ne²³ furent mie jugé²⁴ aleauz²⁵ c. Il²⁶ comanda a ses homes que il fussent tenu²⁷ par seirement au conte de Triple, et li livra le baillage de la seignorie del reiaume de Jerusalem²⁸, por ce que il²⁹ aferoit plus a lui que a nul autre³⁰ d.

CHAPITRE IV.

Li cuenz³¹ Reimonz³² de Triple respondi que volentiers recevroit le baillage³³, par ce que il ne³⁴ fust garde del enfant dedens les .x. anz, que se il li mesavenist³⁵, come de mort³⁶, que l'en ne³⁷ deist que ce fust par lui³⁸. Et si voleit³⁹ que les fortereces et les chasteauz⁴⁰ fussent en⁴¹ la garde dou Temple et del Ospital⁴¹; car

¹ La quele. A. c. La quelle. D. — ² Non. A. c. — ³ Depuis. C. D. — ⁴ Boine. A. Reine. D. — ⁵ Roiaume. A. Reaume. C. ici et ailleurs. — ⁶ Jerusalem. C. — ⁷ Fet. C. — ⁸ Reprenoit le roi. A. — ⁹ Conscience. A. Reprevoit la conscience dou roi Bauduin mesiau. C. La conscience du roi Bauduin le meziau. D. — ¹⁰ Voloit. A. ici et ailleurs. Ni ne voloit. C. Ni ne voleit. D. — ¹¹ N'entrast. A. — ¹² Reaume. D. — ¹³ Dou droit seigneur. C. Les mots dou dreit heir sont omis par A. — ¹⁴ D. omet conoisseit et. — ¹⁵ Connoissoit et savoit. A. C. — ¹⁶ Lisignan. A. Lesignan. C. Lesignan. D. — ¹⁷ N'estoit. A. Estoit. C. — ¹⁸ Gouverner. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ Roiaume. A. Reaume. C. D. — ²⁰ Avoit. A. C. — ²¹ Droit. A. ici et ailleurs. — ²² Les enfans. C. D. — ²³ N'en. C. — ²⁴ Jugé. A. Jugiés. C. D. — ²⁵ Aleiaus. D. — ²⁶ D. omet il. — ²⁷ Tenuz. C. Qui fussent tenus. D. — ²⁸ Dou roiaume de Jerusalem. A. Dou reaume. C. — ²⁹ Por ce que il le. C. Por ce que ele. D. — ³⁰ D. omet autre. — ³¹ Li queus. A. ici et ailleurs. Le conte. C. D. Le cuens. C. — ³² Reimonz. C. D.; C. omet Reimonz. — ³³ En recevroit la baillie. C. — ³⁴ Par ce que ne. C. Par si qu'il ne. C. — ³⁵ Mesavenoit. A. Se riens li mesavenist. C. — ³⁶ Por ce que se enfes moroit par aventure dedans x ans. G. — ³⁷ C. omet ne. On ne. C. — ³⁸ Qu'il fust mort par lui. C. — ³⁹ Voloit. A. C. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Chastiaus. A. C. D. Et si voloit que li chastel et les fermetes. C. — ⁴¹ Fussent mises en la main de l'Ospital et du Temple. C.

Amauri l'épousa en 1167. Après la mort de ce roi, Marie se remaria, en 1176, à Balian II, seigneur d'Ibelin.

¹ Isabelle, fille d'Amauri, joue un rôle important dans toute cette période. Elle se maria quatre fois, 1° à Humphroi III, seigneur du Thoron; 2° à Conrad, marquis de Montferrat, pour lequel elle abandonna Humphroi; 3° à Henri, comte de Champagne, qu'elle fit roi de Jérusalem; 4° à Amauri de Lusignan, roi de Chypre.

² Le comte de Tripoli, le plus proche parent mâle de Baudouin IV, l'héritier du roi, ne lui succédait pas par le seul fait de la mort, il fallait encore que les barons examinaient ses droits, après en avoir reçu l'invitation. (Voyez *Assises de la Haute Cour de Jérusalem*, livre de Jacques d'Ibelin, Lois, tome I^{er}, page 453.)

³ Le continuateur dit que les enfants d'Amauri ne furent pas légitimes. Nous avons cherché en vain à éclaircir ce fait. Ce ne devait pas être la véritable raison; puisqu'on aurait pu l'objecter aussi à Baudouin IV, frère utérin de Sibylle, et elle aurait assurément empêché l'avènement au trône de Baudouin V, fils de Sibylle et de Guillaume Longue-Épée; car cet enfant n'aurait pu in-

voquer un droit résultant d'une parenté incestueuse. En outre, d'après les règles des Assises sur les fiefs, le royaume étant considéré comme un fief noble, à Baudouin IV aurait dû succéder Sibylle; mais plus d'une fois ces règles ne furent pas observées, lorsqu'il s'agit de la succession au trône de Jérusalem. Le motif véritable, suivant nous, c'était la haine que Baudouin IV ressentait pour Gui, second mari de sa sœur Sibylle, par suite de l'incapacité dont le comte de Jaffa avait fait preuve pendant la durée de son administration.

⁴ En droit, le baillage revenait au comte de Tripoli: « Baillage ne peut nul avoir, se le fié ne li peut escheyr. » (*Assises de la Haute Cour*, ch. CLXXX.) Cette règle était sage; celui qui a un droit éventuel sur une chose s'en montre toujours gardien plus vigilant. Quant à la garde des mineurs, elle ne pouvait, pour cette raison, être confiée au baillistre, aussi était-elle distinguée du baill, et le mineur était remis « en la garde dou plus preuchein de ces parens ou amis a qui le fié ne peut escheyr. » (*Assises de la Haute Cour*, chap. CLXXX.) Nous allons voir que le petit roi fut confié à son oncle maternel, le comte Joscelin.

il n'en voleit estre en nule riens¹ mescreus, et que il n'en fust retez² de nule mauvaisté³. Et si voleit estre assenes ou il se tenreit⁴, se il metoit⁵ ou roiaume aucun coust⁶, car lors n'i avoit il⁷ nule trive⁸ entre Crestienz et Sarrasins⁹, ne en la terre n'avoit¹⁰ rentes de quei il peust¹¹ maintenir ost¹² contre les Sarrasinz¹³; et voleit que l'en l'assegurast¹⁴ d'aveir et tenir¹⁵ la¹⁶ baillie .x. anz^b, en tel¹⁷ maniere que, se l'enfant moreit¹⁸ dedens les .x. anz¹⁹, li baillages²⁰ tornast a ceauz²¹ qui seroient plus dreis heirs²², jusque a cele hore²³ que, par le conseil de²⁴ l'Apostoil²⁵ de Rome et de l'empereor²⁶ d'Alemaigne et dou roi²⁷ de France et dou roi²⁸ d'Engleterre²⁹, seroit jugez li roiaumes³⁰ a une de ses .ii. serors³¹, ou a Seibile, qui estoit fille de³² la contesse Agnes³³, ou a³⁴ Ysabel³⁵, qui estoit née de la reine³⁶ Marie; por ce que³⁷ li rois Amauris fu partiz de la mere de la ainz née³⁸ seror, anceis³⁹ que il fust⁴⁰ rois^c, et l'autre fu fille de roi et de reine⁴¹. Por ce ne s'acorderent mie li baron que la ainz née⁴² le fust se li enfes moreit⁴³, se ce ne fust par le⁴⁴ conseil de ces .iiii.⁴⁵ que je vos ai devant dit⁴⁶; et por ce l'atira li cuenz de Triple ensi⁴⁷ que il ne voleit⁴⁸ mie que il y⁴⁹ eust descorde⁵⁰ en la terre se li enfes moreit; et por ce, en voleit il⁵¹ estre tenant⁵² jusques a cele hore⁵³, que li roi⁵⁴ y eussent mis conseil⁵⁵.

CHAPITRE V.

Ceste chose fu au gré dou roi et des baronz, tout ensi⁵⁶ come⁵⁷ li cuenz devisa⁵⁸. Illeques⁵⁹ atirerent⁶⁰ que li cuenz Jocelinz⁶¹, qui oncles estoit de⁶² la mere del

¹ En nulle riens estre. A. Qu'il ne voleit pas estre. G. — ² Restez. A. Artez. C. — ³ Mauvaisté. A. Mauvestié. C. Ne que l'on parlast sus lui nulle (Martene lit mille) mauvaisté. G. — ⁴ Tenroit. A. Tendroit. C. — ⁵ Metoit. A. C. — ⁶ En reume nul coust. C. Assené ou il se tendroit, s'il u roiaume metoit nul coust. G. — ⁷ Avoit. A. Ne n'i avoit il. C. D. Qu'il n'avoient lors. G. — ⁸ Nulles trives. A. Nule trives. C. — ⁹ Nulles trives as Sarrasins. G. — ¹⁰ N'en avoit. C. D. — ¹¹ Quoi il poist. C. — ¹² D. omet ost. — ¹³ Ne la terre n'estoit pas rendant qu'il peust ost tenir (ost tetur, Martene^c) contre les Sarrasins sans grant coust. G. — ¹⁴ L'asscurast. C. D. Por ce voleit c'om l'asscurast. G. — ¹⁵ D'avoir et tenir. A. C. G. omet et tenir. — ¹⁶ Le. A. — ¹⁷ Itel. C. — ¹⁸ L'enfant moroit. A. C. Li enfz moroit. G. — ¹⁹ Dedens x ans. C. G. — ²⁰ Le baillage. A. Le baill. C. — ²¹ A ceus. A. A ciaux. C. — ²² Drois heirs. A. Droit eir. C. — ²³ La baillie revenroit aussi comme devant, jusque a cele hore. G. — ²⁴ C. omet de. G. remplace de par a. — ²⁵ L'Apostoil. C. D. L'Apostole. G. — ²⁶ L'empereour. A. ici et ailleurs. Et l'empereor. C. G. — ²⁷ Roy. A. ici et ailleurs. Et le roi. C. G. — ²⁸ Et du roiaume. A. Et le roi. G. — ²⁹ C. omet et du roi d'Engleterre. — ³⁰ Jugiez le reume. C. Jugiez le roiaume. G. — ³¹ Serours. A. — ³² C. omet de. — ³³ Anneis. C. — ³⁴ A. omet a. — ³⁵ Ysabelle. D. — ³⁶ Roine. A. ici et ailleurs. — ³⁷ Serors, ou a la soue qui est ains née, ou a la mains née por ce que. G. — ³⁸ L'ains née. A. A l'ainz née. C. Le roi Haimeri fu partiz de la terre a la mains née. G. — ³⁹ Ainceis. A. Ains. C. D. G. — ⁴⁰ I fust. C. — ⁴¹ Roine. A. Et la mains née fu de roi et de roine (Martene lit Rome). C. G. — ⁴² Li ainsnée. A. L'ains née. C. G. — ⁴³ Moroit. A. C. G. ici et ailleurs. — ⁴⁴ G., au lieu de se ce ne fust por le, donne sanz le. — ⁴⁵ Ce trois. C. — ⁴⁶ J'onomes. G. — ⁴⁷ L'atira ainsi le cuens de Triple. D. G. — ⁴⁸ Voloit. A. C. ici et ailleurs. Voloit. G. — ⁴⁹ A. omet y. — ⁵⁰ Discorde. D. G. — ⁵¹ Le mot il omis par C. D. — ⁵² Tenans. C. G. — ⁵³ De qui a icelle hore. C. De et a l'ore (Mart. lit alor). D. G. — ⁵⁴ Roy. A. Troi. C. Les .iiii. D. G. — ⁵⁵ Conseil. C. D. ici et ailleurs. — ⁵⁶ Ainsi. G. — ⁵⁷ Comme. A. G. ici et ailleurs. Com. C. — ⁵⁸ Le devisa. D. G. — ⁵⁹ Illeques. A. Illeques. C. Illec. G. — ⁶⁰ Atirerent. D. G. — ⁶¹ Le conte Jocelin. C. D. Le cuens Jocelin. G. — ⁶² A. C. Estoit oncle a. D. G.

Sur la seule autorité d'une lecture vicieuse Martene a admis dans le lexique qui accompagne la continuation de Guillaume de Tyr, le verbe *tetur*, défendre, protéger, qu'il derive de *tuern*. Roquefort a reproduit cette erreur dans son dictionnaire; elle devra être évitée dans la nouvelle édition du Glossaire français de Carpentier.

¹ Le conte tenait aux dix ans à cause des revenus du royaume qu'il devait percevoir pendant ce temps. C'est-à-dire avant qu'il fût couronné par le patriarche Amauri.

² Jocelin III, fils de Jocelin II le Jeune, comte d'Essex, frère d'Agnes, mère de Sibylle, et grand-mère de Baudouin V.

A. 1183. enfant¹, le garderoit, donant li riches despens²; et assena l'en le conte de Triple Baruth³, que⁴, se il metoit cost⁵ ou⁶ reame⁷, par les barons de la terre que il en⁸ fust assenez⁹, tant¹⁰ que il eust eu ses costenges¹¹. Quant¹² ensi¹³ orent atiré l'affaire¹⁴, si comanda¹⁵ li rois¹⁶ que l'en coronast l'enfant¹⁷; et l'en le mena au Sepuchre¹⁸, et le corona¹⁹ l'en, et le²⁰ fist l'en porter²¹ a un chevalier entre ses braz, jusque au temple Domini²²; por ce que il estoit petiz²³; que²⁴ il ne vo- loient²⁵ mie que il fust plus bas d'eau²⁶, et²⁷ li chevaliers²⁸ estoit granz et levez²⁹. Cil³⁰ avoit nom³¹ Balianz³² d'Ybelin³³, et si estoit³⁴ un des baronz de la terre. Il estoit³⁵ costume³⁶ en Jerusalem³⁷, que³⁸ quant³⁹ li rois⁴⁰ portoit⁴¹ corone⁴² au Sepucure⁴³, il⁴⁴ la portoit⁴⁵ jusques⁴⁶ au Temple⁴⁷, ou Jhesu Crist fu offert⁴⁸, et⁴⁹ la offroit⁵⁰ sa corone; mais il la rechateit⁵¹ puis⁵². Ensi le⁵³ soleit⁵⁴ l'en faire, quant⁵⁵ la mere⁵⁶ avoit son premier⁵⁷ enfant masle⁵⁸, que ele⁵⁹ le offroit⁶⁰ au Temple; si le rachateit⁶¹ de un aignel, ou de .ii. colons⁶², ou de .ii. torte- reles⁶³. Quant li rois avoit offerte⁶⁴ sa corone au Temple Salemon⁶⁵, ou li Tem-

¹ A l'enfant. c. d. g. — ² Les mots donant li riches despens omis par c. d. g. sont dans b. d'une main plus récente que le reste du texte. — ³ Jerusalem. a. b., à tort. (Voir note a.) Au lieu de et assena l'en jusqu'à Baruth, b. donne et que le cuens de Triple tendroit la cité de Baruth, et la garniroit; et on lit dans g.: et que le cuens de Triple auroit Baruth et le garniroit; c. omet et assena l'en le conte, etc. — ⁴ Por ce que. c. d. g. — ⁵ Cost. a. c. d. g. — ⁶ U. g. — ⁷ Roiaume. a. g. ici et ailleurs. — ⁸ Les trois mots que il en sont omis dans d. g. — ⁹ Assenez. g. — ¹⁰ La tant. g. — ¹¹ Coustenges. a. Assenez; tant que il auroit ses cous eu. c. Rairoit eus ses cous. d. g. — ¹² Quant. c. ici et ailleurs. — ¹³ Ainsi. g. — ¹⁴ L'affaire. c. Lor affaire. d. g. (Martene lit affaire.) — ¹⁵ Comanda. a. g. ici et ailleurs. — ¹⁶ Le roi. g. — ¹⁷ Le mot et est omis dans d. g. — ¹⁸ Sepulchre. a. g. ici et ailleurs. Sepucure. c. — ¹⁹ Corona. a. ici et ailleurs. — ²⁰ c. omet le, Si le. d. g. — ²¹ Martene lit l'emporter. — ²² Dominus. g. — ²³ Estoit petis. a. c. Estoit petit. g. — ²⁴ Et que. c. — ²⁵ Voloit. a. — ²⁶ D'eus. a. g. — ²⁷ Le mot et est omis par g. — ²⁸ Le chevalier. c. g. — ²⁹ Eslevé. d. g. — ³⁰ Et il. c. Et si. d. — ³¹ Non. a. ici et ailleurs. — ³² Balian. c. d. Beliens. g. (Martene lit Belian Dibelim.) — ³³ g. omet et si estoit. — ³⁴ Or est il. c. — ³⁵ Coustume. a. ici et ailleurs. Costume. c. Costume est. d. g. — ³⁶ Jherusalem. g. — ³⁷ Le mot que est omis par c. d. g. — ³⁸ Quant. c. — ³⁹ Le rei. c. Le roi. g. — ⁴⁰ Port. d. g. — ⁴¹ Corone. a. ici et ailleurs. — ⁴² Sepulchre. a. g. Portoit corone, que il portoit corone au Sepucure. c. — ⁴³ Et. c. — ⁴⁴ Porte. d. g.; c. d. g. ajoutent en son chief. — ⁴⁵ De ci au. d. g. — ⁴⁶ Le mot et est omis par c. d. g. — ⁴⁷ Offroit. a. Euffre il. c. Si offre. d. g. — ⁴⁸ Rachatoit. a. — ⁴⁹ Sa corone, mes li poste puis par rachat. c. Corone, mes il l'offre par rachat. d. g. — ⁵⁰ Le mot le omis par c. d. g. — ⁵¹ Soloit. a. c. g. — ⁵² Quant. c. — ⁵³ Faire, que tantost comme la fame. d. g. — ⁵⁴ Le mot premier est omis par d. g. — ⁵⁵ Malle. a. g. — ⁵⁶ Que elle. a. Qu'ele. c. — ⁵⁷ L'offroit. a. c. g. — ⁵⁸ Premierement au. d. g. — ⁵⁹ Rachatoit. a. Rachatoit. c. d. g. — ⁶⁰ Deus. c. — ⁶¹ Colons biaux. d. g. (Martene lit colombiaux.) — ⁶² Leçon de a. c. d. g.; b. omet de dans ces deux passages. — ⁶³ Torterelles. c. Teurtereles. d. g. (Mart. lit tourterelles.) — ⁶⁴ Offert. c. — ⁶⁵ Sa corone au temple, si devoit uns degres qui sont dehors le temple, et entroit en son pales u temple Salomon. d. g.

⁶⁶ Beyroul. Cette ville appartenait aux rois de Jérusalem depuis l'an 1167. C'est donc cette cité qui fut donnée en gage à Raimond Bernard le Trésorier dit : Berythum urbem, pignoris nomine, possideret. Seuls, les manuscrits a. et b. donnent le nom de Jérusalem au lieu de celui de Baruth; et cependant, plus loin, nous verrons, dans ces mêmes manuscrits a. et b., lors de l'enterrement de Baudouin V, le comte Joscelin s'emparer de Beyroul.

⁶⁷ Le continuateur rappelle ici un fait raconté déjà par Guillaume de Tyr, liv. XXII, ch. XXI. Le récit qui suit entre dans des détails que ne donne pas Guillaume. Ce couronnement eut lieu le 20 novembre 1183.

⁶⁸ C'est l'église dite du Saint-Sépulchre ou de la Resurrection.

⁶⁹ Balian II, sire d'Ybelin. Il épousa, vers 1176, Marie Comnène, veuve du roi Amauri. Ce mariage le rendit seigneur usfruitier de Naplouse, que Marie possédait à titre de douaire. Nous citerons parmi les enfants qui na-

quirent de cette union, Jean, seigneur de Beirout, et Philippe qui devint bailli ou régent du royaume de Chypre, sous le roi Henri.

C'est l'église appelée plus loin le temple Salomon, maintenant la mosquée d'Omar. Cette mosquée se trouve à l'orient de Jérusalem, et est construite, dit-on, sur l'emplacement du fameux temple de Salomon. Omar, devenu maître de Jérusalem, voulut construire une mosquée, et ce fut, dit un auteur arabe, d'après l'avis d'Eutychius, patriarche d'Alexandrie, que le sultan fit élever un temple sur l'emplacement de l'édifice de Salomon. Cette mosquée avait un dôme en cuivre doré, qu'elle devait à El-Louid. Les Croisés la consacrerent à Dieu, et lui donnerent le nom de Temple Domini ou Temple Salomon. Saladin, après la prise de Jérusalem, la purifia, et en fit de nouveau une mosquée.

⁷⁰ Voir Luc. c. II, v. 22 seq.

⁷¹ Voir Luc. c. II, v. 24. Levit. c. XII, v. 1-8.

plier mancoient¹, si² estoient misez les tables por manger³. La seoit li rois et li baron⁴, et tuit cil qui manger y⁵ voloient, fors solement⁶ li borgeis⁷ de Jerusalem⁸, qui servoient; que tant devoient il de servise⁹ au roi, que quant li rois¹⁰ avoit portée¹¹ corone, il¹² servioient lui¹³ et sez baronz au manger. Ne demora¹⁴ puis guaires¹⁵ que cil¹⁶ ot portée¹⁷ corone, que li rois mezeaus¹⁸ fu morz¹⁹. Et devant ce que il morust²⁰, manda il toz²¹ sez homes²² que ils venissent a lui en Jerusalem, et il²³ vindrent tuit²⁴ a cel²⁵ point que il trespasa²⁶ de cest siecle, si que tuit li baron²⁷ furent a sa mort²⁸. Il fu enfoiz²⁹ la ou³⁰ li autre roi avoient esté³¹ enfoiz³², puiz le tenz³³ Godefroi de Auillon³⁴. Il estoient enfoiz³⁵ entre la montaigne de Monte Calvaire³⁶, la ou Jhesu Crist³⁷ fu mis en crois, et le Sepulcre³⁸ ou il fu posé³⁹. Et tout⁴⁰ ce⁴¹ est entre⁴² le mostier⁴³ dou⁴⁴ Sepulcre⁴⁵, Monte Calvaire⁴⁶ et Golgotas⁴⁷.

CHAPITRE VI.

Devant ce que⁴⁸ li rois⁴⁹ fust⁵⁰ morz, et que li⁵¹ enfes⁵² ot⁵³ portée⁵⁴ corone, li fist il faire a toz⁵⁵ les baronz de la terre feauté⁵⁶ et homage, come⁵⁷ a seignor⁵⁸ et a roi; et⁵⁹ apres fist il⁶⁰ faire homage⁶¹ au conte de Triple⁶², come a bail⁶³; et fist⁶⁴ jurer⁶⁵ toz les baronz de la terre⁶⁶ et as⁶⁷ chevaliers⁶⁸ dou roiaume⁶⁹, que il atirereent⁷⁰, si come⁷¹ il avoit⁷² esté devisé⁷³ des .ii. serorz, et tendroient⁷⁴ et aideroient au conte de Triple la terre a maintenir et a garder, se li enfes mo-

¹ N'avoient. A. Mancoient. c. d. g. — ² La. d. g. — ³ Mengier. A. c. Mangier. c. d. ici et ailleurs. — ⁴ La se seoit le roi et les barons. c. Ou le roi s'asceoit et si baron. d. g. — ⁵ I. c.; d. et g. omettent y. — ⁶ Seulement. A. — ⁷ Bourgeois. A. Borjois. c. Borgois. d. g. — ⁸ Jerusalem. d. g. ici et ailleurs. — ⁹ Servise. A. — ¹⁰ Le roi. c. d. g. — ¹¹ Portée. c. d. g. — ¹² Qu'il. d. g. — ¹³ Li. d. g. — ¹⁴ Demoura. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ Gaires. A. Guerres. c. Guaires puis. g. — ¹⁶ Le roi. c. Le jone roi. d. g. — ¹⁷ Porté. d. g. — ¹⁸ Meseaus. A. Le roi mesiau. c. Le viel roi mesel (Mart. lit vice roi). d. g. — ¹⁹ Mort. d. g. — ²⁰ Morist. c. Devant ce qu'il fust mort. d. g. — ²¹ Tous. A. ici et ailleurs. — ²² Barons. d. g. — ²³ Et il i vindrent. c. d. g. — ²⁴ Le mot tuit manque dans d. g. — ²⁵ Ce. d. g. — ²⁶ Que il i vindrent, tres passa li rois. c. d. g. (Li rois mesiaus. d. g.) — ²⁷ Li baron de la terre. c. — ²⁸ Et furent tuit a sa mort li baron de la terre. d. g. — ²⁹ Enfois. A. — ³⁰ Lendemain l'enfoient au mostier dou Sepulcre, la ou, etc. c. d. g. l'enfoient u, etc. g. — ³¹ Ont été. d. g. — ³² Enfois. A. Enfois. d. g. — ³³ Temps. A. ici et ailleurs. Tens. c. — ³⁴ Le tans au roi Godefroi de Baillon. d. g. — ³⁵ Enfois. A. Enfois. c. Enfois. g. — ³⁶ Dou mont de Cauvaire. A. De monte Cauvaire. c. Entre Mont Calvaire. d. g. — ³⁷ Jhesu Cris. A. — ³⁸ Sepulcre. A. — ³⁹ Posez. A. Mis. c. Cochiez. d. g. — ⁴⁰ Tot. c. d. g. — ⁴¹ Ce manque dans c. d. g. — ⁴² Est dedens. d. g. — ⁴³ Mostier. A. — ⁴⁴ Du. d. g. — ⁴⁵ Sepulcre. A. — ⁴⁶ Mont de Calvaire. A. Monte Cauvaire. c. d. g. — ⁴⁷ Golgotas. A. — ⁴⁸ Devant ice que. g. (Martene lit quant ileque.) — ⁴⁹ Le rois. c. g. — ⁵⁰ Fu. A. — ⁵¹ Et li. g. — ⁵² L'enfes. c. — ⁵³ Fust. A. Ot. c. d. g. — ⁵⁴ Porté. d. g. — ⁵⁵ Tous. A. ici et ailleurs. — ⁵⁶ Feuté. g. — ⁵⁷ Comme. A. ici et ailleurs. Com. c. g. — ⁵⁸ Seignor. A. ici et ailleurs. — ⁵⁹ Et manque dans g. — ⁶⁰ Li fist. g. — ⁶¹ Homage est omis par c. — ⁶² Les mots, au conte de Triple, dans b., sont d'une main plus récente. — ⁶³ Bail. c. Comme de baillif. g. — ⁶⁴ Et si fist. g. — ⁶⁵ Jurer. d. g. — ⁶⁶ Les mots de la terre sont omis par c. d. g. — ⁶⁷ Aus. A. ici et ailleurs. — ⁶⁸ Chevaliers. g. — ⁶⁹ Dou reume. c. De la terre. g. — ⁷⁰ Atireroient. A. c. d. g. — ⁷¹ Com. c. g. — ⁷² Il ot. c. — ⁷³ Dit. d. g. — ⁷⁴ Tenroient. d. g.

* Voir, pour tous les détails du couronnement, les *Assises de la Haute Cour*, ch. VIII, p. 29-31. Il y est fait mention des devoirs imposés, en pareille circonstance, aux bourgeois de Jérusalem.

¹ Baudouin IV mourut le 16 mars 1185, suivant *l'Art de vérifier les dates*, après douze ans de règne.

* Dans l'église du Saint-Sépulcre. On voyait encore ces tombeaux en 1807, époque à laquelle l'église fut détruite par un incendie. Doubdan, dans son *Voyage à la Terre sainte*, en donne une description détaillée, p. 46-84.

A. 1185.

reit¹ dedens les .x. ans². Quant li rois³ meseauz⁴ fu trespassez⁵, et li ensez ot portée⁶ corone⁷, si le bailla⁸ l'en⁹ au conte Jocelin a garder. Il¹⁰ l'en mena o sei¹¹ a¹² Acre, si le¹³ garda au meaus¹⁴ que il post¹⁵; et li¹⁶ cuens Raimons¹⁷ de Triple fu bail¹⁸ dou royaume¹⁹ de Jerusalem²⁰. Il avint au²¹ premier an, après la mort dou roi Bauduin²² le mezeau²³, que il ne plut point en la terre de Jerusalem, ne²⁴ en Jerusalem²⁵ ne recut l'en²⁶ point de eve²⁷, si²⁸ que il²⁹ n'i aveit³⁰ que beivre³¹, fors moult po³². Il avint que en Jerusalem avoit³³ un³⁴ borgeis³⁵, que l'en nomeit³⁵ Germain, qui moult volontiers³⁶ faiseit³⁷ bien pour Dex³⁸, et por la soffreite³⁹ de l'eve⁴⁰ avoit il⁴¹ en Jerusalem, en .iii. hues⁴², cuves⁴³ de marbre seelées⁴⁴ en maisieres⁴⁵, et si avoit en chascune des treis⁴⁶ cuves⁴⁷ .ii. bacinz enchaenez⁴⁸, et les faisoit toz jors⁴⁹ tenir pleines⁵⁰ d'eve⁵¹. La aloient boivre tuit cil et totes⁵² celes qui boivre voloient⁵³. Quant cil⁵⁴ Germain⁵⁵ vit qu'en⁵⁶ ses cisternes⁵⁷ n'avoit⁵⁸ gaires⁵⁹ remez⁶⁰ d'eve⁶¹, et qu'il ne plovoit⁶², si⁶³ en fu moult dolenz⁶⁴ por ce que il⁶⁵ ne⁶⁶ perdist l'aumosne a faire⁶⁷, que il avoit comencée⁶⁸. Lors⁶⁹ li sovint⁷⁰ de ce que il avoit oi dire as ancienz homes de la terre, que en costé⁷¹ la fontaine⁷² de Siloé⁷³, avoit un puis ancien, que Jacob fist^{73b}, et estoit covers et enplis⁷⁴, et gaaignoit l'en⁷⁵ par dessus⁷⁶, et⁷⁷ a peines⁷⁸ seroit trovez⁷⁹. Donc⁸⁰ vint li preudom⁸¹, si fist⁸² sa preere⁸³ a Nostre Seignor, que il li donast⁸⁴ grace de trover⁸⁵ ce puis⁸⁶, et que il li aidast a maintenir⁸⁷ le bien que il⁸⁸ avoit comencé a faire⁸⁹, et⁹⁰, par son plaisir⁹¹, que son povre pueple eust secors⁹² d'eve⁹³. Quant se vint⁹⁴ lendemain par matin, si⁹⁵ se leva et ala au

¹ Moroit. A. c. d. c. — ² Dedens .x. ans. D. G. — ³ Li roi. G. — ⁴ Mesiaus. C. G. — ⁵ Mort. D. G. — ⁶ Porté. D. G. — ⁷ Coronne. A. ici et ailleurs. — ⁸ Charja. C. D. G. — ⁹ L'on. G. — ¹⁰ Et il. D. G. — ¹¹ Sei. A. C. Les mots o sei manquent dans G. — ¹² En. C. D. G. — ¹³ (Mart. lit l'en.) — ¹⁴ Miez. A. Miaus. C. — ¹⁵ Pot. A. Pout. G. — ¹⁶ Le. G. — ¹⁷ Reimonz. C.; D. et G. omettent ce mot. — ¹⁸ Baill. C. D. Baillif. G. — ¹⁹ Dou royaume. C. D. De la terre. G. — ²⁰ Jherusalem. A.; C. D. et G. omettent de Jerusalem. — ²¹ Cel. G. — ²² Baudoin. C. D. — ²³ Mesiaü. C. D.; G. omet depuis apres jusqu'à meseau. — ²⁴ C. ajoute que apres ne. — ²⁵ D. et G. ajoutent : que es cisternes. — ²⁶ L'on. G. — ²⁷ Yane. A. D'aigue. C. D'eve. D. G. — ²⁸ C. omet si. — ²⁹ Qu'il. D. G. (Mart. lit que.) — ³⁰ Avoit. A.; D. et G., au lieu de n'i aveit, donnent n'avoient. — ³¹ Boivre. A. C. G. (Mart. lit n'avoit por boivre.) — ³² Pou. A. ici et ailleurs. Poi. C. G. — ³³ En Jherusalem avoit lors. G. — ³⁴ Bourgois. A. Borjois. C. — ³⁵ Borgeis. G. — ³⁶ Nommoit. A. ici et ailleurs. Nomoit. C. — ³⁷ Volentiers. A. — ³⁸ Faisoit. A. C. — ³⁹ Dieu. A.; D. et G. omettent que l'en nommoit Germain; et, apres les mots qui moult volontiers faisoit bien por Dieu, ajoutent cil avoit nom Germain. — ⁴⁰ Souffraite. A. Souffraite. C. Souffraite. D. — ⁴¹ L'aigue. A. L'aigue. C. L'ive. D.; les mots et por la soffreite de l'eve manquent dans G. — ⁴² Il avoit. G. — ⁴³ Lieus. A. G. Leus. C. — ⁴⁴ Couves. C. Caves. G. — ⁴⁵ Enceelées. D. G. — ⁴⁶ Masieres. G. — ⁴⁷ .ii. A. G. — ⁴⁸ Caves. G. — ⁴⁹ Enchaenes. G. — ⁵⁰ Tout jors. A. Touz jors. C. G. (Mart. lit toujours teit tous jors.) — ⁵¹ Plaines. A. Plains. G. — ⁵² D'yaue. A. D'aigue. C. — ⁵³ Toutes. A. — ⁵⁴ I voloient. C. (Mart. écrit boivre.) — ⁵⁵ G. omet cil. — ⁵⁶ Germain. C. G. — ⁵⁷ C. omet qu'en. — ⁵⁸ Citez. A. — ⁵⁹ Qu'il n'i avoit. C. — ⁶⁰ Gueres. C. Guaires. G. — ⁶¹ Remez est omis par D. G. — ⁶² D'aue. A. Remez aigue. C. — ⁶³ Plouvoit. A. — ⁶⁴ Point si. D. G. — ⁶⁵ Moult corociés et dolens. D. G. — ⁶⁶ D. et G., apres por ce que il, ajoutent avoit grant paor que il. — ⁶⁷ N'en. C. — ⁶⁸ Affere. C. — ⁶⁹ Commencé. A. ici et ailleurs. Encomencée. C. — ⁷⁰ Perdis l'aumosne qu'il avoit commencé a faire as povres gens por l'amor de Dame Dieu. — ⁷¹ Souvint. A. D. G. ici et ailleurs. — ⁷² En enosté. A. De jousté. D. G. — ⁷³ Fontaine. A. ici et ailleurs. Fontaine. C. D. G. — ⁷⁴ I fist. D. G. — ⁷⁵ Couvers et enplis. A. Coverz et empliz. C. Covert et empliz. G. — ⁷⁶ L'on. G. — ⁷⁷ Desus. C. G. — ⁷⁸ Le mot et omis par C. — ⁷⁹ Paines. A. Poinés. C. Paine. G. — ⁸⁰ Trouvez. A. ici et ailleurs. Trové. G. — ⁸¹ Dont. A. — ⁸² Prodome. A. Proudome. C. Lors fist li prodome. D. G. — ⁸³ D. et G. omettent si fist. — ⁸⁴ Priere. A. Prieré. C. G. — ⁸⁵ Donnast. A. ici et ailleurs. — ⁸⁶ Trouver. A. — ⁸⁷ Donast ce puis a trover. C. Donast ce puis trover. D. G. — ⁸⁸ Li donast maintenir. D. G. — ⁸⁹ Il li. A. — ⁹⁰ Affere. C. — ⁹¹ C. omet et. — ⁹² Que il li laissast faire par son plaisir. C. D. G. — ⁹³ Secours. A. ici et ailleurs. — ⁹⁴ D'aue. A. D'aigue. C. D. G. — ⁹⁵ D. et G. omettent quant ce vint. — ⁹⁶ Il. D. G.

Cette fontaine était située au pied du mont Sion, et formait un ruisseau dont l'eau arrivait par un aqueduc dans la ville de Jérusalem, où elle tombait dans une piscine pour l'usage de la ville. Quelques auteurs croient que cette piscine est la même que Bethesda ou Bethsaida.

C'est là, suivant l'évangile de Saint-Jean, que Jésus-Christ envoya l'aveugle-né: *Vada, lava in natatoria Siloe.* (Joan. c. ix, v. 7, 11.)

^{73b} Voyez Joan. c. iv, v. 6: *Erat ibi fons Jacobi.* Ce puits était sur le fonds que Jacob donna à son fils Joseph

mostier¹, et pria² Deu³ que⁴ il le conseillass; apres ce, il ala a⁴ la place, et prist ovriers⁵, et⁶ s'en⁷ ala en⁸ celui⁹ lue¹⁰, ou l'en li avoit dit que ce¹¹ puis estoit. Si fist tant¹² ferir¹³ et chaver¹⁴ que il¹⁵ trova¹⁶ le puis. Quant il l'ot¹⁷ trové, si le fist vuidier¹⁸ et murer¹⁹ de nuef, tout²⁰ a son cost²¹; puis fist faire par dessus une roe²², ou il avoit poz, que une beste²³ tornoit²⁴. Si²⁵ avoit l'en²⁶ fait²⁷ metre²⁸ cuves de pierre la ou cele aigue²⁹ cheoit³⁰, que l'en traeit³¹ de cel³² puis. Et avoient³³ tuit cil de la terre, qui³⁴ voloient, de l'eve³⁵, si la portoient en la cité; et li³⁶ borgeis³⁷ faisoit traire l'eve³⁸ nuit³⁹ et jor⁴⁰ a ses chevauz⁴¹, et raemplir⁴² la cité⁴³ a toz⁴⁴ ceauz⁴⁵ qui prendre en voloient, et tout a son cost, tant que Dame Deu⁴⁶ lor envoie pluie, et que il orent de l'eve en lor cisternes⁴⁷. Et encôres⁴⁸ ne cessoit pas⁴⁹ li prodome⁵⁰, ainz avoit .iiii.⁵¹ somiers⁵² et trois sergens⁵³, qui ne faisoient autre chose que porter eve⁵⁴ en ces cuves, que il avoit en la cité, pour abever la povre gent⁵⁵. Cil puis, dont⁵⁶ il faisoit traire l'eve⁵⁷, avoit bien .l. teises⁵⁸ ou⁵⁹ plus de parfont; puis le depecerent⁶⁰ et emplirent de terre li Crestien⁶¹, quant il oient dire que li Sarrasin⁶² vendroient⁶³ aseger⁶⁴ la cité⁶⁵.

CHAPITRE VII.

L'eve⁶⁶ de la fontaine⁶⁷ de Siloé, qui pres⁶⁸ dou⁶⁹ puis est, n'est⁷⁰ mie boné a boivre, por ce que ele⁷¹ est salée. De cele aigue⁷², tanoit⁷³ l'en⁷⁴ les cuirs de la cité. Et si⁷⁵ en lavoit l'on⁷⁶ les bras, et en abeverit⁷⁷ l'en les jardins⁷⁸, qui estoient desoz⁷⁹ en la valée⁸⁰. Cele fontaine ne cort⁸¹ mie le samedi, ains est⁸² toute coye⁸³. Ores⁸⁴ vos dirai que il avint en⁸⁵ cele fontaine, un jor, au tens⁸⁶ que Jhesu Crist aloit par terre. Nostre Sires Jhesu Crist estoit⁸⁷ en Jerusalem entre les⁸⁸ apostles⁸⁹.

¹ Moustier. A. — ² Proia. C. — ³ Dieu. A. C. D. G. — ⁴ Le conseillass, et il ala enpres ce en. C. Il ala en. D. G. — ⁵ Ouvriers. A. G. — ⁶ En. A. — ⁷ C. omet s'en. — ⁸ A. A. — ⁹ Cel. C. Ce. D. G. — ¹⁰ Lieu. A. D. G. Leu. C. — ¹¹ Cil. D. G. — ¹² Tant omis par C. — ¹³ Foir. C. D. — ¹⁴ Hoer. E. — ¹⁵ Tant que l'en. C. — ¹⁶ Trouva. A. ici et ailleurs. Si fist four tant que on trouva. G. — ¹⁷ L'out. G. — ¹⁸ Vuidier. A. Netoyer. C. Voidier. G. — ¹⁹ Muer. A. Maconer. D. G. — ²⁰ Tot. C. Et tot. G. — ²¹ Coust. A. C. ici et ailleurs. Ses cous. G. — ²² Rocc. C. — ²³ Un cheval. C. D. G. — ²⁴ Traioit. C. — ²⁵ A. cheval tornoit. Si que li pot plain estoient venant a mont, et li vuit aloient a val, et si. D. G. — ²⁶ L'on. G. — ²⁷ Faites. A. Fet. C. G. — ²⁸ A. omet metre. — ²⁹ Yaue. A. Eve. D. G. — ³⁰ Cheoit. A. Coroit. D. G. I cheoit. C. — ³¹ Troioit. A. Traoit. C. D. G. — ³² Ce. A. Ce mot est omis par D. G. — ³³ La venoient. D. G. — ³⁴ Quit cil qui i aloient. C. — ³⁵ L'aue. A. L'aigue. C. ici et ailleurs. L'eve. G. — ³⁶ G. omet et, et le pour li. — ³⁷ Bourgois. A. ici et ailleurs. Borjos. C. Borgois. G. — ³⁸ L'aue. A. ici et ailleurs. — ³⁹ De nuit et de jor. C. Jor et nuit. G. — ⁴⁰ Jour. A. ici et ailleurs. — ⁴¹ Chevaux. G. — ⁴² Rampir. C. — ⁴³ G., au lieu de raemplir la cité, écrit donerent. — ⁴⁴ Tous. A. — ⁴⁵ Ciaus. C. Ceus. G. — ⁴⁶ Dame Diex. A. Dame Dea. C. — ⁴⁷ G., au lieu de et que il, etc. jusqu'à cisternes, donne seulement es cisternes. — ⁴⁸ Encor. A. Encore. C. — ⁴⁹ Ne c'estoit pas. A. Ne s'en faisoit pas a tant. G. — ⁵⁰ Le prodome. C. G. — ⁵¹ Trois. A. .ii. G. — ⁵² Somniers. A. — ⁵³ Serjans. A. C. G. — ⁵⁴ Yaue. A. ici et ailleurs. — ⁵⁵ Les povres gens. C. — ⁵⁶ Ou. C. — ⁵⁷ Cele eve. D. G. — ⁵⁸ Toises. A. — ⁵⁹ Et. D. G. — ⁶⁰ Depecerent. G. — ⁶¹ Li crestien de terre. G.; G. omet de terre, et donne li cetaien pour li crestien. — ⁶² G. ajoute d'Egypte après Sarrazin. — ⁶³ Venoient. G. — ⁶⁴ Assieger. A. — ⁶⁵ La cité asseoir. C. La cité aseoir. D. G. — ⁶⁶ L'yaue. A. C. omet l'eve; D. et G. donnent cette variante; ci empres vous diron de la fontaine, etc. — ⁶⁷ Fontaine. A. G. ici et ailleurs. — ⁶⁸ Aupres. A. — ⁶⁹ Du. G. — ⁷⁰ Ele n'est. C. D. G. — ⁷¹ Elle. A.; D. et G., au lieu de por ce que ele, donnent ainz. — ⁷² Eve. D. G. (Eue. Mart.) De celle y avoit. A. — ⁷³ Taigne. C. — ⁷⁴ L'on. G. — ⁷⁵ Et omis par A. D. G. — ⁷⁶ On. A. L'en. C. — ⁷⁷ Abeveroit. A. C. D. G. — ⁷⁸ Les chevax et les jardins. G. — ⁷⁹ Dessous. A. — ⁸⁰ Qui desouz en la valée estoient. G. G. — ⁸¹ Court. A. — ⁸² B. omet est qui est donné par A. C. D. G. — ⁸³ Quote. A. Coie. C. D. G. — ⁸⁴ Or. A. Si. D. G. — ⁸⁵ A. D. G. — ⁸⁶ Temps. A. Tans. G. — ⁸⁷ G., au lieu de Nostre Sires Jeshu Crist estoit, donne Estoit .i. jor. — ⁸⁸ Ses. C. D. G. — ⁸⁹ Apostres. G.

et¹ passerent par² une rue, si³ virent⁴ ain Home qui n'avoit point de oilz⁵. Lors vindrent il apostle a Jhesu Crist, si li demanderent se⁶ ce estoit par⁷ le peche⁸ do⁹ pere et¹⁰ de la mere, ou de lui¹¹; que il n'avoit point de oilz¹². Jhesu Crist respondi que ce n'estoit¹³ pas¹⁴ par¹⁵ le peche¹⁶ de¹⁷ pere¹⁸ ne de la mere, ne de lui¹⁹; mais²⁰ por ce que les ovres²¹ de Deu²² fusseent demostrees²³ en lui²⁴. Done²⁵ vint²⁶ Jhesu Crist, si²⁷ escopi²⁸ en²⁹ terre et prist de celui tai un po³⁰, bi si³¹ li³² mist³³ la, ou li oil³⁴ devoient estre, et li dist que il alast³⁵ a la font³⁶ de Syloc³⁷, et se³⁸ lavast. Et³⁹ il ala⁴⁰ et se⁴¹ lava, et ot oilz⁴² et vit⁴³. Lors vint⁴⁴ arrieres⁴⁵ en la cite de Jerusalems et ala⁴⁶ a sez parens, qui moult s'en⁴⁷ merveillerent⁴⁸ quant il virent que⁴⁹ il avoit oilz⁵⁰; et⁵¹ li demanderent coment⁵² ce avoit est⁵³. Apres ce, quant li Juif et⁵⁴ li maistre⁵⁵ de la loi oirent dire que cil⁵⁶, qui onques n'avoit veu, avoit oilz⁵⁷, si li demanderent⁵⁸ coment il avoit oilz⁵⁹; et il lor conta toute⁶⁰ la maniere, et⁶¹ il ne le⁶² vostrent⁶³ mie croire, ainz mauderent⁶⁴ sez⁶⁵ parenz et lor demanderent se il estoient⁶⁶ certain⁶⁷ que ce estoit⁶⁸ il, et⁶⁹ il distrent⁷⁰ que oil.

CHAPITRE VIII.

Or vos dirai⁷¹ dou⁷² conte Reymont⁷³ de Triple, qui estoit baus⁷⁴ dou⁷⁵ royaume de Jerusalem⁷⁶; quant il⁷⁷ vit que il ne ployoit point en la terre, et que⁷⁸ li ble⁷⁹, qui semé estoient, ne creissoient point⁸⁰; si ot poor⁸¹ do cher tens⁸². Si⁸³ manda por les barons de la terre et por⁸⁴ le maistre⁸⁵ dou⁸⁶ Temple et del Hospital⁸⁷, et⁸⁸ lor dist: « Seignors⁸⁹, quel conseil⁹⁰ me donez⁹¹ vos⁹², de ce que il ne pluet⁹³ »

¹ Si. d. g. — ² Par mi. v. g. — ³ Et. v. g. — ⁴ Nul; eulz. v. Aus ious. c. — ⁵ Lors demanderent li apostle (apostre. g.) a Jhesu Crist, se, etc. v. g. — ⁶ Por. v. g. — ⁷ Peche. v. ici et ailleurs. — ⁸ Dou. v. De sou. c. — ⁹ Ou. c. d. g. — ¹⁰ c., au lieu de ou de lui, donne ou de parente que il ce eust; v. et g., ou de parent qu'il eust. — ¹¹ D'eulz. v. Que il estoit sans ious. d. g. — ¹² N'en estot. c. — ¹³ Point. v. — ¹⁴ Por. v. g. — ¹⁵ Dou. v. Du. g. — ¹⁶ c., au lieu des mots ne de lui, donne ne dou parente que il eust. v. g. Ne de parent qu'il eust. — ¹⁷ Mes. c. — ¹⁸ Ouvres. v. — ¹⁹ Dieu. v. — ²⁰ Fussent demostrees. v. — ²¹ c., au lieu de les ovres de Deu, etc. jusqu'à en lui, donne il ovrast en lui. Il ovrast en lui. v. g. — ²² Dont. v. — ²³ v. et g., pour dont eulz, donne nent lors. — ²⁴ Si omis par d. g. — ²⁵ Escopa. j. — ²⁶ I. c. d. g. — ²⁷ Pou. v.; c., pour de celui tai un poi, donne un poi de tai. v. g. Un poi de boe. — ²⁸ Et si. v. — ²⁹ Lu. v. g. — ³⁰ Oil. v. Oll. c. Les ious. v. g. — ³¹ S'en alast. v. g. — ³² Fontain. v. c. d. g. — ³³ Syloc. v. — ³⁴ S'en. v. Si se. v. g. — ³⁵ Et est omis par d. g. — ³⁶ Li i ala. c. — ³⁷ Et si se. v. g. — ³⁸ Ens. v. ici et ailleurs. Iens. g. — ³⁹ Et si vit. c. Si vit. v. g. — ⁴⁰ Dont revint. c. — ⁴¹ Arriere. v. Arriere. c. — ⁴² Les mots et ala sont omis par c. — ⁴³ Se. c. g. — ⁴⁴ Merveille. v. Merveillierent. c. g. — ⁴⁵ Se merveillierent de ce qu'il. v. g. — ⁴⁶ Quant il le virent avec les oilz. — ⁴⁷ Et il. v. — ⁴⁸ Comment. v. ici et ailleurs. — ⁴⁹ C'estot. v. g. — ⁵⁰ c. et v. omettent et. — ⁵¹ Mestres. c. — ⁵² Celui. v. g. — ⁵³ Ziaus. v. — ⁵⁴ Manderent. v. — ⁵⁵ v. omet si li demanderent coment il avoit oilz; g. omet depuis Apres ce jusqu'à il avoit oilz. — ⁵⁶ Tpte. c. — ⁵⁷ g. omet toute la maniere, et. — ⁵⁸ Et eaus ne le. c. — ⁵⁹ Vaudrent. v. Vudrent. g. — ⁶⁰ Demanderent. v. — ⁶¹ As. c. d.; Touz ses. g. — ⁶² Estot. v. — ⁶³ Certain. v. — ⁶⁴ Fu. c. Fust. v. g. — ⁶⁵ g. omet et. — ⁶⁶ Leçon de x. c. d. g.; v. écrit I. — ⁶⁷ Martene a lu il dist au lieu de distrent donné par g. — ⁶⁸ Dirons. d. g. — ⁶⁹ Du. g. — ⁷⁰ Raimont. v. Ce mot est omis par d. g. — ⁷¹ Bailliz estoit. c. v. g. — ⁷² Du. g. ici et ailleurs. — ⁷³ Royaume. c. — ⁷⁴ Jerusalem. c. — ⁷⁵ Le cuens. v. g. — ⁷⁶ Ne ployoit, et que. v. g. — ⁷⁷ Les blez. c. — ⁷⁸ Croissoient point. v. Croissoient point en la terre. c. Li ble ne creissoient, qui semes estoient. v. g. — ⁷⁹ Paour. v. Paor. g. — ⁸⁰ Dou cher tens. v. De cher tens. g.; c. omet si et poor do cher tens. — ⁸¹ H. d. g. — ⁸² Por est omis par d. g. — ⁸³ Les maistres. v. g. — ⁸⁴ Du. v. g. — ⁸⁵ De l'ospital. v. g. d. g. — ⁸⁶ Si. d. g. — ⁸⁷ Seignour. v. ici et ailleurs. — ⁸⁸ Conscill. c. — ⁸⁹ Conseil doures. v. g. — ⁹⁰ Vous. v. ici et ailleurs. — ⁹¹ Plut. v.

point, ne que li blé¹ ne croissent² mie³. Je ai poor⁴ que li Sarrasin ne se aperceivent⁵ que nos⁶ avons⁷ cher tens⁸, et que il ne nos corent sus. Quel conseil me donez⁹ vos? Ferai je trives as¹⁰ Sarrasins, por poor de¹¹ cher tens? Li baron li loerent, que il feist trives as Sarrasins, et nomeement a¹² Salahadin; et Salahadin li dona trives a¹³ mil anz. Quant la trive fu fermée¹⁴ entre les Crestiens et les Sarrasinz¹⁵, li Sarrasin¹⁶ porterent¹⁷ tant de vitaille¹⁸ as Crestiens que bon tens¹⁹ orent durement; et se il n'en eussent²⁰ fait trives, il fussent tuit²¹ mort de faim. Dont li contes²² de Triple fut moult amez et honorez²³ des gens de la terre, pour les trives que il fist lors aus Sarrasins, et moult li donnerent²⁴ beneicons²⁵.

CHAPITRE IX.

Je vos avoie oblie²⁶ a dire, quant je vos parlai de la fontaine²⁷ de Syloe, de une aumosne que li bourgeois²⁸ de Jerusalem faisoient; mais²⁹ je la³⁰ vos dirai. Et si la faisoient en la caresme³¹, le jor que l'en dist l'Evangile³² dou Povre a cui³³ Jhesu Crist rendi le veir³⁴ d'un po³⁵ de tai³⁶, et li comanda a aler³⁷ a la fontaine³⁸, et il si fist. Il³⁹ ot oilz⁴⁰, et si vit. Et por ceste remembrance⁴¹ faisoient il⁴² ceste aumosne que je vos dirai. Il faisoient porter⁴³ cuves sur la fontaine, et⁴⁴ les faisoient emplir⁴⁵ de vin, et⁴⁶ faisoient venir⁴⁷ les somiers charges de pain⁴⁸ et de vin a tel⁴⁹ plente⁵⁰, que toutes les povres gens, qui⁵¹ y venoient, avoient pain et vin⁵² a grant plente, et si avoient de l'argent ausi⁵³; et si y⁵⁴ aloient li home⁵⁵ et les femmes a procession⁵⁶, a cel⁵⁷ jor por⁵⁸ faire ceste aumosne.

¹ Ne pluet, ne li ble. v. g. — ² Croissent. v. c. — ³ Mie omis par d. — ⁴ Paour. v. c. paor et dotance. c. paor. v. g. — ⁵ Saperceivent. v. c. d. g. — ⁶ Nous. v. ici et ailleurs. — ⁷ Aons. d. g. — ⁸ Cher temps. v. cher tens. c. cher tans. v. c. — ⁹ Donez. v. ici et ailleurs. Conseil en doures. d. g. — ¹⁰ Aus. v. ici et ailleurs. — ¹¹ Pour la paour de. v. Por paor de. d. c. — ¹² Nommement aus Sarrasins et a. v. — ¹³ A Salahadin, et il les requist, et Salahadin li dona volentiers jusques a. trives a. v. d. c. — ¹⁴ Quant il ot trives. v. c. — ¹⁵ Les Sarrasins et les Crestiens. v. c. — ¹⁶ Les Sarrasins. c. — ¹⁷ Amenerent. v. c. — ¹⁸ Viandes. d. g. — ¹⁹ Tans. g. — ²⁰ Neussent. v. L'on n'eust. v. c. — ²¹ Tuit fussent. v. c. — ²² Le conte. c. — ²³ v. omet et honorez. — ²⁴ Dont le conte de Triple, par ses trives que il fist lors a Sarrasins, fu il moult amez des gens de la terre, et moult l'onnerent et donerent. c. — ²⁵ Dont le cuens de Triple, par ces trives qu'il fist as Sarrasins, fu mult amez des gens de la terre, et mult li enorerent de beneicons. v. c. — ²⁶ Oblie. v. ici et ailleurs. — ²⁷ Fontaine. v. ici et ailleurs. — ²⁸ Bourgois. v. Bourgois. c. v. c. — ²⁹ Mes. c. — ³⁰ Le. c.; d. et g. omettent je. — ³¹ Quaranteme. v. Et en la quaranteme la faisoient. c. — ³² L'Evangile. v. — ³³ Qui. v. Home a cui. c. Home a qui. c. — ³⁴ La veue. v. Les oilz. c. — ³⁵ Po. v. — ³⁶ De boe. d. g. — ³⁷ A omis par c. Et il rova aler. v. c. — ³⁸ c. d. g. ajoutent de Syloe. — ³⁹ Si. d. g. — ⁴⁰ Jet. v. Ieus. d. g. — ⁴¹ Remembrance. v. — ⁴² Faisoient li bourgeois de Jerusalem. v. c. — ⁴³ Legon de c.; v. et b. omettent porter; d. et g. donnent mener. — ⁴⁴ Si. v. c. — ⁴⁵ Toutes emplir. v. c. — ⁴⁶ Et si. d. g. — ⁴⁷ Venir omis par d. g. — ⁴⁸ Et si faisoient les somiers de pain venir. Chargez de pain. v. Chargier de pain. d. g. — ⁴⁹ Et porter a tel. c. Et mener en tel. d. g. — ⁵⁰ Plente. c. ici et ailleurs. Place. g. — ⁵¹ v. omet qui. — ⁵² Dou pain et dou vin. c. Du pain et du vin. g. — ⁵³ Meismes. c. A grant plente et de l'argent avec. d. c. — ⁵⁴ Sen. c. — ⁵⁵ Les homes. v. — ⁵⁶ Pourcession. v. — ⁵⁷ Celui. d. c. — ⁵⁸ Et por. d. g.

C'est le mercredi de la quatrieme semaine de carême

CHAPITRE X.

Et¹ vos² dirai³ d'un haut home de Lonbardie, qui avoit nom Boniface⁴, qui estoit marquis⁵ de Mon Ferrar⁶. Cil marquis estoit ayols⁷ dou⁸ roi Bauduin⁹, qui enfes estoit, et peres¹⁰ fu de¹¹ Guillaume Longue Espée, qui fu peres dou¹² roi. Quant il oi dire que ses¹³ niez estoit rois de Jerusalem, si en fu moult liez et joianz¹⁴, et vint¹⁵ et se croisa, et laissa sa terre a son ainz ne fiz¹⁶, et s'en vint¹⁷ Outre mer. Et quand il fu venuz ou¹⁸ la terre d'Outre mer¹⁹, li rois et li²⁰ cuens de Triple et tuit li baron²¹ le recurent moult hautement, et furent moult liez²² de sa venue; lors vint li rois, si li dona²³ un chastel, qui est ou²⁴ desert²⁵, deca²⁶ le flum²⁷, pres de la, ou Jhesu Crist²⁸ jeuna²⁹ la caranteine³⁰. Cist³¹ chasteaus³² est³³ a .vii. milles de Jerusalem, et a treis³⁴ milles dou flum Jordein³⁵, et siest³⁶ en une haute montaigne, si l'aple³⁷ l'en saint Helyes; et por ce l'aple l'en ainsi que l'en dist que ce est le lieu, ou Helyes³⁸ jeuna .xl. jorz, puis³⁹ s'endormi, et Dex⁴⁰ li envoa⁴¹ une piece de pain et de l'eye en un vaisel⁴², et li fist esveiller⁴³, a l'angele⁴⁴, por ce que il manjast⁴⁵ et beust⁴⁶. Il manja et but⁴⁷; et por ce que ce avint la⁴⁸, ou cist chasteauz⁴⁹ siet⁵⁰, l'apelent cil dou⁵¹ pais saint elye⁵², qui ancienement ot nom⁵³ Effraon⁵⁴. Deu⁵⁵ si⁵⁶ envoa son angele⁵⁷ a Gedeon⁵⁸, qui esventeit⁵⁹ son aire⁶⁰, a cui il dist que il veintreit⁶¹ les Madianz, qui estoient venus por destruire la terre de Jerusalem, dont⁶² Gedeon⁶³ dist a l'angele⁶⁴, que il li demoustrast⁶⁵ aucun signe, par quei⁶⁶ il peust⁶⁷ ce creire⁶⁸; et

¹ Je. c. d. g. — ² Et vos ni dit de l'aumosne que l'on faisoit a la fontaine de Syloe; or vous dirai. d. g. — ³ Bonifaces. d. g. — ⁴ Marchis. d. g. ici et ailleurs. — ⁵ Montferrar. c. Montferrat. d. g. — ⁶ Ayoulz. v. Aiel. d. g. — ⁷ De. d. g. — ⁸ Baudouin. v. Baudouin. c. d. g. — ⁹ Pere. v. — ¹⁰ Les mots fu de omis par c.; d. g. omettent de. — ¹¹ Peres fu le. c. Père le. d. g. — ¹² Son. d. c. — ¹³ Lie moult et joieus. g. — ¹⁴ d. et g. omettent et vint. — ¹⁵ Il. d. g. — ¹⁶ Ainsné filz. v. — ¹⁷ S'en ala. c. Ainsné fil: si passa. d. g. — ¹⁸ v. omet et quand il fu venuz en la terre d'outre mer. — ¹⁹ Quant il fu arrivé, le roi et le. d. g. — ²⁰ c. d. g. ajoutent de la terre. — ²¹ Lié. v. — ²² Lors li dona le roi. d. g. — ²³ Fu. c. Es. d. g. — ²⁴ Desers. d. g. — ²⁵ De la. c. — ²⁶ Flun. v. ici et ailleurs. — ²⁷ Dieu. d. g. — ²⁸ Quarentaine. v. — ²⁹ Cis. v. Cil. d. g. — ³⁰ Chastiaux. v. Chastel. d. g. — ³¹ Siest. d. g. — ³² .iii. v. c. — ³³ Jordein. v.; c. d. g. omettent ce mot. — ³⁴ Siet. v. d. — ³⁵ Et l'en l'aple. c. L'apela. v. — ³⁶ Cette leçon por ce jusqu'à Helyes est donnée par d. g.; c. donne cette variante: et por ce l'aple l'en Helyes, que ci est li monz; ou Helyes. v. et b. omettent depuis et por ce, etc. jusqu'à lieu ou, et donnent si jeuna pour Helyes jeuna. — ³⁷ Et puis. c. d. g. — ³⁸ Diez. v. Et que Dieu. d. g. — ³⁹ c. d. g. ajoutent ilueques. (Huec. d. g.) — ⁴⁰ Vessel. g. — ⁴¹ Si. d. g. — ⁴² Esveillier. v. — ⁴³ L'angle. v. — ⁴⁴ Mangast. v. — ⁴⁵ Beust et manjast. d. g. — ⁴⁶ Beu. c. But et menja. d. g. — ⁴⁷ Le mot la est omis par a. — ⁴⁸ Cil chastel. d. g. — ⁴⁹ Est. c. d. g. — ⁵⁰ Da. d. g. — ⁵¹ Helyes. c.; g. termine ce chapitre à ce mot. — ⁵² Fu apelez. c. d. — ⁵³ Effra. c. Effrain. d. — ⁵⁴ Diez. v. Ou Dieu. c. d. — ⁵⁵ c. et d. omettent si. — ⁵⁶ Angle. v. — ⁵⁷ Gideon. c. — ⁵⁸ Esventoit. v. c. — ⁵⁹ Arre. v. Sa hure. c. Sa aire. d. — ⁶⁰ Vaineroit. v. Veintroit. c. Vaineroit. d. — ⁶¹ Don. v. — ⁶² Gidgon. c. — ⁶³ L'angle. v. ici et ailleurs. — ⁶⁴ Demoustrast. v. Mostrat. c. — ⁶⁵ Quoi. v. c. — ⁶⁶ Poist. c. — ⁶⁷ Croire. v. c.

* Le chroniqueur n'est pas d'accord avec l'Art de vérifier les dates. Suivant ce livre, ce n'est pas Boniface, élu chef de la croisade en 1201, mais Guillaume III le Vieux, son père, qui partit pour la Terre Sainte, en l'année 1185. Ce dernier avait déjà accompagné Conrad III, lors de la croisade de 1147. Il fut pris en 1187, à la défaite de Tibériade. Conrad son fils, maître de Tyr, le racheta à Saladin. Il mourut probablement vers 1188.

¹ La tradition veut que ce soit sur une montagne au nord de Jéricho, que l'on appelle la Montagne de la Qu-

rantine. On ne peut guère accorder toutes les indications que nous fournit notre texte, pour déterminer d'une manière précise le lieu où était le château donné au marquis. Effra, ville qu'habitait Gedeon, était dans la tribu de Manasses occidentale, à une distance bien plus considérable que celle qui est indiquée ici. Quant à Elie, il s'endormit dans le desert, expression vague, lorsqu'il s'agit d'un pays comme la Palestine.

² Reg. I. III, c. XIV, v. 1-9.

³ Voyez Jud. c. vi, v. 20-40.

ce¹ li demanda² il, por ce que il estoit de povre lignage. Tel signe li demostra Dex³ apres que une toison, que il avoit en sa aire, fu pleine⁴ de rosée⁵, et la terre, qui li estoit entor⁶, estoit seche; et⁷ puis fu la terre moiste⁸, et la⁹ toison seche; et ce senefie Nostre Dame.

CHAPITRE XI.

Li¹⁰ marquis Boniface¹¹ avoit .i. fiz¹², qui avoit nom Conrat¹³. Si¹⁴ se croisa por aler en la terre d'Otre¹⁵ mer apres son pere, et pour veoir¹⁶ son¹⁷ nevo¹⁸, qui rois estoit de Jerusalem; et moult¹⁹ fu sur²⁰ mer. Mais²¹ adonques ne vost²² mie nostre Seignor²³ que il passast, anceis²⁴ li envoya un tenz, qui le mena en Constantinople²⁵; por ce que il avoit porveu²⁶ la perdicion²⁷ de la terre, et²⁸ por²⁹ icelui³⁰ Conrat³¹ en seroit retenue³² une partie, si come³³ vos orrez dire aucune fois³⁴, que il la retint, por le corroz³⁵ que il avoit a ceuz³⁶ de la terre por le peché de luxure³⁷. Nostre Sires ne vost³⁸ mie³⁹ tout destruire; anceis⁴⁰ lor⁴¹ en⁴² laissa un po⁴³, si come⁴⁴ vos orrez dire apres⁴⁵ a aucun prodome⁴⁶. Car il le fist tout ensi, come⁴⁷ il fist au fiz de Salomon⁴⁸. Quant⁴⁹ Dex⁵⁰ se corroca⁵¹ o⁵² lui⁵³, por le peché de luxure, qu'il ot fait⁵⁴ de une feme paene⁵⁵ que il tenoit, que⁵⁶ il ne devoit mie⁵⁷ tenir. Car ele⁵⁸ li fist faire, por l'amor que il avoit en⁵⁹ lui⁶⁰, treis⁶¹ Mahomeries⁶² sur⁶³ treis montaignes, dont chascune de ces⁶⁴ montai-

¹ *lee. c.* — ² *Manda. a.* — ³ *Dieu. d.* — ⁴ *Plaine. a.* — ⁵ *Rosée. a.* — ⁶ *Entour. a. ici et ailleurs. Envi- con. c. d.* — ⁷ Le mot et est omis par *c. d.* — ⁸ *Toute moiste. d.* — ⁹ *De la. a.* — ¹⁰ *Le. c.* — ¹¹ *Bonifaces. a. Cil Bonifaces le narchis. d. c.* — ¹² *Fiz. a. Fil. g.* — ¹³ *Coraut. g. ici et ailleurs.* — ¹⁴ *Cil. c. d. g.* — ¹⁵ *Ou- tre. a. ici et ailleurs.* — ¹⁶ *Leçon de d. g.; a. et b. omettent veoir.* — ¹⁷ *Et a son. c.* — ¹⁸ *Nevou. a. Ne- teu. c. d. g.* — ¹⁹ *Mut et. c. Il mut et. d. g.* — ²⁰ *Sor. c. Sus. d. g.* — ²¹ *Mes. c. g.* — ²² *Vault. a. Vout. g.* — ²³ *Seignour. a. Sire. d. g.* — ²⁴ *Ancois. a. ici et ailleurs. Ains. g.* — ²⁵ *Constantinoble. a. ici et ailleurs.* — ²⁶ *Pourveu. a. Porveu. d. g.* — ²⁷ *Perdicion. a. ici et ailleurs.* — ²⁸ *De la terre et, por le coins (coro?) que il avoit a sa gent por lor pechie et. d.* — ²⁹ *Par. c. Que par. d. g.* — ³⁰ *Celui. c. d. g.* — ³¹ *Conrat. a.* — ³² *Seco- rous. c.* — ³³ *Comme. a. ici et ailleurs. Com. c. d. g.* — ³⁴ *Voz; orrez avant. g.* — ³⁵ *a. omet que il la retint por le corroz. Que il la retint et la garda par le corroz; c. d.* — ³⁶ *Ciaus. a. As genz. c.* — ³⁷ *De la terre por le pechie que il faisoient en la terre de Jerusalem. Car por le pechie de luxure. c.; d. omet que il avoit a ceuz de la terre por le peché de luxure; c. omet depuis que il la retint por, etc. jusqu'à por le peché de la luxure. Tout ce passage. por ce que il avoit porveu, etc. nous semble avoir été défiguré dans nos manuscrits a. et b.; on devrait peut-être le lire ainsi: Por ce que il avoit porveu la perdicion de la terre por le corroz que il avoit a ceuz de la terre, por le pechie de luxure que il faisoient en la terre de Jerusalem, et par celui Conrat en seroit retenue une partie, si come vos orrez dire aucune fois que il la retint et la garda. Car.* — ³⁸ *Vault. a. Vout. g.* — ³⁹ *Pas. g.* — ⁴⁰ *Ains. g.* — ⁴¹ *Lors omis par d. g.* — ⁴² *En omis par c.* — ⁴³ *Pou. a. Poi. c. d. g.* — ⁴⁴ *Ausi com. d. g.* — ⁴⁵ *Apres dire. a.* — ⁴⁶ *Prodome. a. Proudome. c.* — ⁴⁷ *Il estoit tot ausi. c.; d. et g. omettent depuis vous orrez jusqu'à ensi comme.* — ⁴⁸ *Fiz. Salomon. a. Fils Salomon. d. g.* — ⁴⁹ *Car. d. g.* — ⁵⁰ *Cor- rous. d. g.* — ⁵¹ *A. a.* — ⁵² *Salomon. d. g.* — ⁵³ *Fet. c. ici et ailleurs.* — ⁵⁴ *Fame paienne. a. Feme-paienne. c. Fame paene. g.* — ⁵⁵ *Laquele. c.* — ⁵⁶ *Deust pas. d. g.* — ⁵⁷ *Elle. a. ici et ailleurs.* — ⁵⁸ *A. c.* — ⁵⁹ *Li. c. Tenir. Tant l'ama que il fist faire pour lui. d. g.* — ⁶⁰ *Trous. a. ici et ailleurs.* — ⁶¹ *Sor. a. Sus. d. g.* — ⁶² *Des. iii. c.*

Conrad de Montferrat, fils de Guillaume le Vieux (Voy. p. 23, n. b.) Après avoir guerroyé en Italie, il se rendit à Constantinople, où Isaac l'Ange venait d'être couronné empereur. Isaac donna Théodora sa sœur en mariage à Conrad, et le créa César. Le marquis, après avoir sauvé Isaac, en tuant Branas dans un combat, partit secrètement de Constantinople, et aborda à Tyr le jour de la défaite de Tiberiade, en 1187. Devenu maître de

Tyr, il épousa Isabelle, femme de Humphroi de Toron, après avoir fait casser le mariage de celle-ci. On ne sait pas si Conrad était alors veuf de Théodora. L'*Art de vérifier les dates* le prétend, mais ne cite aucune preuve à l'appui de cette assertion. Conrad fut assassiné à Tyr vers la fin d'avril 1192.

¹ *Reg. I. III, c. xi.*

² *Et adoraverit Astarthen deum Sidoniorum, et Chamus*

A. 1185. gnes¹ est a trois milles² de Jerusalem, les .ii. ³, et⁴ la tierce mahomerie⁵ sur⁶ Mont⁷ Olivete⁸. Dont Dame Dex⁹ se corroca¹⁰ plus de la mahomerie¹¹, que il avoit fait sur¹² Mont Olivete, que de tout l'autre peché que il avoit fait devant, por ce que de Mont Olivete monta il ou¹³ ciel¹⁴ devant¹⁵ sez apostles¹⁶, quant il fu resuscitez¹⁷ de mort a vie¹⁸. Donc vint Dame Dex¹⁹, si dist²⁰ a Salemon²¹ que il le avoit²² corrocé²³, et que²⁴, se il ne²⁵ fust²⁶ por l'amor²⁷ que il avoit eu²⁸ a son pere David²⁹, il le destruisist dou tout; mais³⁰ bien seust il que apres lui ne tenroit³¹ mie ses³² fiz³³ le royaume³⁴, fors solement³⁵ un po³⁶, et celui po³⁷ tenroit il³⁸, por l'amor que il avoit eu³⁹ a son pere David. Tout⁴⁰ ausi⁴¹ ne vost⁴² pas nostre Sires la Cressienté desirer de toute la terre⁴³, por aucun prodome qui en la terre estoit. Ausi, come il laissa⁴⁴ le⁴⁵ fiz de Salemon⁴⁶ por l'amor de⁴⁷ David, ausi⁴⁸ laissa une cité, qui a nom⁴⁹ Sur, por Conrat⁵⁰, qui en Costantinople esteit⁵¹; si come vos orrez⁵² aucune fois dire, coment il la retint⁵³. En celui⁵⁴ point que Conras fu arrives⁵⁵ en Costantinople, estoit Quir Ysac⁵⁶ empereres, et n'avoit mie⁵⁷ encores les oils⁵⁸ crevez⁵⁹. Il avoit un haut home en Costantinople, qui avoit nons Livernas⁶⁰, qui avoit estu cosin⁶¹ de⁶² l'empereor⁶³ Manuel⁶⁴. Cil Livernas⁶⁵ s'estoit⁶⁶ repost et destornes⁶⁷, au tenz que Androines⁶⁸ estoit empe-

¹ De ces montaignes omis par d. g. — ² Mille. a. — ³ Les deus omis par c. d. g. — ⁴ Leçon de c. d. Ce mot est omis par a. b. — ⁵ Le mot mahomerie est omis par c. d. — ⁶ Sor. a. — ⁷ Le mont. a. — ⁸ Mont-Olivet. a. ici et ailleurs. Monte-Olivete. c.; c. omet depuis les deux jusqu'à Mont Olivet. — ⁹ Nostres sires. d. g. — ¹⁰ Corrouca. a. ici et ailleurs. — ¹¹ Plus de la montaigne que de la Mahomerie. c. — ¹² Sus. d. g. — ¹³ O. c. — ¹⁴ Ciel. d. g. — ¹⁵ Par devant. c. d. g. — ¹⁶ Apostres. c. d. g. — ¹⁷ Resucitez. c. Resucité. d. g. — ¹⁸ d. et g. ajoutent et descendra au jugement. — ¹⁹ Dieu. a. — ²⁰ Lors dist Nostre Sire. d. g. — ²¹ Salomon. d. g. — ²² a. omet le. L'avoit. c. d. g. — ²³ Corroucié. a. Coroucié. d. g. — ²⁴ Que omis par d. g. — ²⁵ Il omis par a. c. — ²⁶ Fust omis par d. g. — ²⁷ L'amour. a. ici et ailleurs. La grant amor. c. d. g. — ²⁸ Eue. c. d. g. — ²⁹ d. et g. ajoutent ne fust. — ³⁰ Mes. c. Destruisist du tot, mes or s'en soufferroit (Marl. lit s'offendit) a tant a son vivant; mez. c. Destruisist du tot, mes ore s'en soufferroit a tant et tant come il vivroit; mes. d. — ³¹ Tendroit. c. — ³² Son. c. d. — ³³ Filz. a. ici et ailleurs. — ³⁴ Roiaume. a. ici et ailleurs. Reaume. c. Le roiaume son fil. d. g. — ³⁵ Seulement. a. Tant solement. d. g. — ³⁶ Pou. a. Pot. c. d. g. — ³⁷ Petit. c. — ³⁸ b. omet tenroit il que donne a. Il auroit. c. Ce petit li lairoit il tenir. d. et g. — ³⁹ Eue. d. g. — ⁴⁰ Tout omis par c. d. g. — ⁴¹ Ensi. a. — ⁴² Vault. a. — ⁴³ Desirer du tot. d. g. — ⁴⁴ Lessa. a. ici et ailleurs. — ⁴⁵ Au. d. g. — ⁴⁶ De omis par a. d. g. (Salomon. d. g.) — ⁴⁷ L'amor de omis par c. d. g. — ⁴⁸ Ancois. c. d. g. — ⁴⁹ Non. a. — ⁵⁰ Conrat. g. ici et ailleurs. — ⁵¹ Estoit. a. c. — ⁵² Orrez. apres. d. g. — ⁵³ Detint. c.; d. et g. omettent aucune fois dire, coment il la retint. — ⁵⁴ Icel. c. Ce. d. g. — ⁵⁵ Arrivez. a. Arrivé. d. g. — ⁵⁶ Quir Sac. d. g. ici et ailleurs. — ⁵⁷ Pas. d. g. — ⁵⁸ Iex. a. Ieus. d. g. — ⁵⁹ c. omet depuis estoit. Quir Ysac jusqu'à oil: crevez. — ⁶⁰ Haut home, parent l'empereor Manuel qui avoit nom Livernas. c. Ce nom (Livernas) est repété deux fois de suite dans a. b. — ⁶¹ Cousin. a. ici et ailleurs. — ⁶² Le mot de est omis par d. g. — ⁶³ L'empereour. a. ici et ailleurs. — ⁶⁴ c. omet qui avoit esté cosin de l'empereor Manuel. — ⁶⁵ Yvernas. a. c. Ce nom ainsi orthographié est une faute évidente du copiste trompé par la prononciation. — ⁶⁶ Leçon de d. g. Estoit. a. b. c. — ⁶⁷ Destournez. a. ici et ailleurs. Destorné d. g.

deum Moab, et Moloch deum filiorum Ammon. (Reg. I. III. c. 11, v. 33.) Mahomerie ne signifie pas ici mosquée, mais un temple voué aux idoles, ainsi que le remarque D. Carpentier, v. Mahum.

* Reg. I. III. c. xi. v. 7-10. Math. c. xxi. v. 1. c. xiv. v. 3. — A monte qui vocatur Oliveti, qui est juxta Jerusalem, Sabbati habens iter. (Act. c. 1, v. 12. Luc. c. 11, v. 44.)

* Act. c. 1, v. 12.

* C'est Isaac II l'Ange, devenu empereur, après avoir renversé Andronic, le 12 septembre 1185. Quir Ysac est la reproduction des deux mots grecs Κύριος Ισαάκ, sire Isaac. Isaac était fils d'Andronic l'Ange, qui s'était sauvé de Constantinople dès 1183, par suite de l'usurpation d'Andronic Comnène, et s'était réfugié à Accaron, en Palestine, où il mourut. Deux de ses fils revenus à Constanti-

nople eurent les yeux crevés par ordre de l'empereur. Isaac et son frère Alexis se sauvèrent près de Saladin. Isaac, ennuyé de l'exil, demanda à rentrer dans sa patrie, et Andronic qui le jugeait peu dangereux, lui en accorda la permission. Il ne tarda pas à s'en repentir.

* Il faut reconnaître sous ce nom Alexis Branas, neveu de l'empereur Manuel par sa mère. C'était un habile général. Andronic l'employa contre les Hongrois. Branas se revolla contre Isaac, parce que cet empereur, loin de le récompenser, le blâma d'avoir usé d'une ruse peu honnête pour battre les Siciliens. Sa première tentative échoua, et Isaac lui pardonna. En 1187, il le mit à la tête de l'armée grecque rassemblée pour combattre les Bulgares. Nous le verrons se révolter de nouveau et venir assiéger Constantinople.

* Andronic Comnène était cousin de l'empereur Ma-

rerer; et por ce, se mussa¹ il et destorna², que Androines ne le³ desfigurast, ausi come il avoit fait les autres⁴ suenz⁵ parenz. Quant il⁶ oi dire que Androines estoit morz, et que Kir Ysac⁷ estoit empereres et que il avoit si delivré le siecle de Androine⁸, si come je vos dirai⁹; il en fu moult liez, et des adonques porchassa¹⁰ il cōment il peüst avoir l'empire de Costantinople; mais, tant come Kir Ysac fu empereres¹¹, ne se mut il¹² en nule¹³ chose.

CHAPITRE XII.

Il avint¹⁴ quant Androines ot copée la teste¹⁵ a Alexe¹⁶, qui avoit l'empire de Costantinople en sa garde et l'enfant¹⁷, qui fu fiz de¹⁸ l'empereor¹⁹ Manuel; vint lors Androines²⁰, si²¹ se pensa²² d'une grant traison, et par le conseil d'un suen²³ escrivain, qui avoit nom Langosse²⁴. Adonques²⁵ fist il²⁶ prendre le juene²⁷ enfant, qui baron estoit de²⁸ la fille²⁹ dou³⁰ roi de France Loys³¹, que il deveit³² garder en bone foi³³, et le³⁴ fist metre en un³⁵ sac, et porter en un³⁶ batel par mer³⁷ et le fist jeter enz, et³⁸ fu noies. Et³⁹ anceis⁴⁰ que ceste chose fust seue, manda Androines por⁴¹ les parenz de⁴² l'empereor; et si come⁴³ il venoient, si⁴⁴ les fai-

¹ *Muca. A. Musa. c. — 2 Destourna. A. Por ce se destorna il. d. g. — 3 Les. A. — 4 Les autres omis par c. d. g. — 5 Siens. A. Ses. c. d. g. — 6 Cil Livernaz. d. g. — 7 Quir Ysac. A. Kir. Sac. c. ici et ailleurs. Cil Quir Sac. d. g. — 8 Avoit d'Androine le siecle delivré. d. g. — 9 G. s'arrête en cet endroit et ne donne pas la fin de ce chapitre. — 10 Pourpensa. A. Porchaca. c. Porchasa. d. — 11 S'esmut il. c. d. — 12 De nulle. A. — 13 La nuit qant. c. Une nuit quant. d. g. — 14 La teste coupée. d. g. — 15 Alexi. c. — 16 De omis par c. d. g. — 17 L'emperaoar. A. ici et ailleurs. — 18 Vint lors Androines omis par d. g. — 19 Il. d. g. — 20 Porpensa. d. g. — 21 Siens. A. c. d. g. — 22 Adonques omis par d. g. — 23 Fist une nuit prendre. d. g. — 24 Jenne. A. Jeune. c. Jone. d. g. (Mart. lit. Jeune.) — 25 A. c. d. g. — 26 Le. d. g. — 27 Lois de France. d. g. — 28 Que il devoit. A. c. Qui devoit. d. g. — 29 A. omet en bone foi. — 30 Et le omis dans d. g. — 31 A. omet un. — 32 A. omet un. — 33 Porter par mer en un batel. d. g. — 34 Si. d. g. — 35 Et omis par d. g. — 36 Ancois. A. c. g. — 37 Pour. A. ici et ailleurs. Por omis par d. g. — 38 De omis par c. d. g. — 39 Com. c. Ainsi com. d. g. — 40 Si omis par d. g.*

nuel et son favori. Homme d'une grande capacité et d'une moralité plus que suspecte, il voulut s'emparer du trône et faire périr Manuel. Il échoua dans cette entreprise, et resta prisonnier quinze ans dans une tour du palais (1152-1165). Après avoir mené une existence des plus agitées, il se trouvait, à la mort de Manuel, exilé à Enocé, dans le Pont. Nous allons voir Andronic s'emparer de la régence sous Alexis II, puis de l'empire, qu'il garda depuis 1183 jusqu'en septembre 1185.

Cette erreur est reproduite par tous les manuscrits. Ce fut contre Isaac que Branas se révolta.

Le sebastocrator Alexis Comnène, neveu de l'empereur Manuel, devenu régent, en 1180, pendant la minorité d'Alexis II, fils de Manuel, grâce à l'amour que Marie, mère de l'empereur, avait pour lui, Alexis gouvernait avec tant d'incapacité qu'il avait soulevé tout l'empire contre lui, quand Andronic Comnène le renversa en 1182, et lui fit crever les yeux. Nicéas ne dit pas qu'il ait été mis à mort. Notre chronique le confond probablement avec Alexis II.

Alexis II Comnène, fils de l'empereur Manuel et de Marie d'Antioche, né le 10 septembre 1167, empereur le 24 septembre 1180 sous la tutelle de sa mère. Esprit faible, et débauché, il se laissa mener par Andronic, qui

se fit associer par lui à l'empire, et lui fit signer l'ordre de mort de Marie. En 1180, le 2 mars, Alexis fut fiancé à Agnès, fille de Louis VII, roi de France. Il fut détrôné par Andronic en octobre 1180, un mois après lui avoir confié le pouvoir, et étranglé avec la corde d'un arc. On voit combien notre chronique diffère des historiens byzantins.

Sous ce nom il faut reconnaître Étienne Hagiochristophorite ou Antichristophorite, comme l'appelait le peuple de Constantinople. Cet Étienne était l'un des favoris d'Andronic, et le provocateur des mesures cruelles qui souillèrent ce règne. Ce fut lui qui étrangla Alexis II, et qui le premier jeta des pierres à Ducas et à Macroducas. Voyez Nicéas.

Agnès, fille de Louis VII. Elle fut accordée à Alexis en 1179; elle avait alors huit ans. Andronic, après avoir fait périr Alexis, voulut la marier à un de ses fils; mais, sur le refus de celui-ci, il l'épousa lui-même, et n'en eut pas d'enfants à cause de son jeune âge. Agnès, en 1185, se trouva veuve pour la seconde fois. Elle contracta un autre mariage avec Théodore Branas, en l'an 1195, et elle en eut plusieurs enfants. Si l'on en croit le moine Albéric, cette union aurait légitimé un commerce illicite.

A. 1185. soit mètre en¹ chartre, et lor faisoit les gilz³ crever³; et telz⁴ y avoit, à cui il faisoit coper⁵ le nes⁶ et le baulievre⁷. Ensi⁸ fist il⁹ atirer les plusors¹⁰, qui parent estoient de l'empeureor, que¹¹ il pot trover. Puis¹² fu il empereres, et porta corone, et¹³ fist puis¹⁴ tant de malice, come vous orrez dire¹⁵.

CHAPITRE XIII.

Quant Androines fu empereres de¹⁶ Costantinople, ne demoroit¹⁷ bele nonein¹⁸ en abaye¹⁹, ne fille a chevalier, ne a borgeis, ~~se ele~~ li pleust²⁰, que il ne geust²¹ a lui²¹ par force²². Si estoit si hais, por la malice que il faisoit, que tuit cil de Costantinople desiroient sa destruction et sa mort²³. Il avint un jor²⁴, que Androines estoit fors²⁵ de Costantinople, et tenoit herberge; et²⁶ si estoit remes un vallet de la lignée²⁷ de²⁸ l'empeureor Manuel²⁹, que l'on nomeit³⁰ Kir Ysac^b. Cestui estoit fiz de une povre dame veve³¹, et estoit durement apovrie. Il servoit³² Androine a³³ sa cort, et le tenoit l'on en³⁴ despit; il print³⁵ un jor congé³⁶ de³⁷ Androine de aler en Costentinople, por remuer ses dras et³⁸ aler as bains. Androines li dona le congé. Après ce que Kyr Sac fu partis de lui³⁹, Androines entra⁴⁰ en un penser⁴¹, de⁴² savoir⁴³ combien sa vie seroit longue^c. Lors manda il querre ses astronomiens⁴⁴, et lor⁴⁵ demanda combien il devoit⁴⁶ vivre. Li astronomien⁴⁷ pristrent⁴⁸ respit et alerent a⁴⁹ une part; si troverent⁵⁰ par l'astronomie⁵¹, que il ne

¹ En une. c. d. g. — ² Iex. a. ici et ailleurs. Eus. d. g. — ³ Crever les oiz. c. — ⁴ Teulz. a. Ticus. c. Tex. d. g. — ⁵ Cauper. a. — ⁶ Les nes coper. d. ß. — ⁷ Le baulievre. a. Les baulivres. c. Les baulevres. d. g. — ⁸ Ensint. c. Ainsi. d. g. — ⁹ Il omis par d. g. — ¹⁰ Plusours. a. — ¹¹ Les plusors des parenz a l'empeureor a touz ciaux que. c. — ¹² Trou trouver. Pais. a. Atirer plusors des parenz l'empeureor. Pais. d. g. — ¹³ Corone. u mostier de Sainte Sophie et. d. g. — ¹⁴ Puis omis par d. g. — ¹⁵ Dire omis par d. g. — ¹⁶ En. d. g. — ¹⁷ Demouroit. a. ici et ailleurs. — ¹⁸ Nonain. a. c. Non. d. g. — ¹⁹ Abye. a. Abye. c. d. g. — ²⁰ Leçon de d. c. : a. b. c. omettent se ele li pleust. — ²¹ Ele. c. — ²² Se ele li pleust, qu'il ne la preist a force et geust a lui. d. g. — ²³ g. offre la variante suivante : Trop fu hai de toz por la malice, etc., qui s'étend jusqu'au chapitre XIV. (Voyez ci-dessous.) — ²⁴ Jour. a. ici et ailleurs. — ²⁵ Hors. c. — ²⁶ Et omis par d. — ²⁷ Ligné. a. — ²⁸ De omis par c. d. — ²⁹ Manoel. d. — ³⁰ Nonnoit. a. Nomoit. c. — ³¹ Veve dame. d. — ³² Servoit. a. c. — ³³ En. d. — ³⁴ A. c. d. — ³⁵ Prist. a. — ³⁶ Congié. a. c. d. — ³⁷ A. a. D'Androine. c. — ³⁸ Par. d. — ³⁹ Leçon de c. d. : a. f. omettent depuis Androines li dona jusqu'à partis de lui. Le texte donné par c. nous paraît ici la leçon véritable. — ⁴⁰ Entre. a. Chai. d. — ⁴¹ Une pensée. d. — ⁴² Por. c. — ⁴³ Savoir. d. — ⁴⁴ Astronomiens. a. c. ici et ailleurs. — ⁴⁵ Lor omis par a. — ⁴⁶ Devoit. d. — ⁴⁷ Les astronomiens. c. Astronomiens. d. — ⁴⁸ Prissent. a. — ⁴⁹ De. c. d. — ⁵⁰ Trouverent. a. — ⁵¹ L'astronomie. a. c.

* Nicéas, qui donne tant de renseignements sur Andronic et sur ses cruautés, ne parle pas de cette accusation. Du reste, Andronic était fort débauché.

^a Voyez p. 16, note c.

^b Nicéas raconte qu'Andronic eut envie, un jour de septembre de l'année 1185, de consulter le sort. Hagio-

christophorite alla voir Seth, un devin à qui l'empeureur Manuel avait fait crever les yeux. Seth répondit que le successeur d'Andronic serait Isaac, et qu'une révolution éclaterait avant le milieu de septembre. Andronic crut, comme le dit notre chronique, que ce devait être Isaac, usurpateur de Chypre.

^c Trop fu hai de toz por la malice qu'il faisoit .i. Jor avint que Langosses vint a lui, si li dist : « Sire, il a en ceste ville .i. chevalier qui fu parent l'empeureor Manuel. Se vous m'en crees, vous le manderes et metres en prison, ou vos le feres occire. Car je sai vralement se vous le laissies ainsi, il vous guerriera, que il est vous de put aire. » L'emperere li mandast qu'il venist parler a lui. Cil chevalier avoit nom Quir Sac et avoit un frere qui avoit nom Alexe. Quant Quir Sac oi ce man-

dement, il dist au message qu'il s'en alast et il iroit apres lui. Lors manda son frere et ses compaignons, et lor dist que ainsi l'avoit l'emperere mandé. « Je soi bien, dist-il, que je sui acúsé a l'empeureor por moi occire. Quel conseil me dones vous? » Son frere et ses compaignons li distrent : « Nouz loons bien que vous i aillies et nous irons avecques vous, si orrons qu'il dira. — Puis que vous le loes, dist Quir Sac, je irai. » Lors s'arma par desous ses dras et caint l'espée, si monterent li et ses com-

devoit vivre que .iii. jorz. Li plus anciens¹ de eouz² tous dist³ as autres que il se doutoit⁴, que⁵ se il seüst⁶ que sa vie n'estoit⁷ que de⁸ trois jorz, que il ne feist trop de mal : « Disons lui⁹, que il deit¹⁰ vivre encores .v. jorz. » Et ensi se acorderent de¹¹ ce dire. Il vindrent ensemble¹² devant lui, et distrent¹³ que il avoient trové que il vivoit¹⁴ .v. jorz. Il fu durement espoentez¹⁵. Si lór¹⁶ demanda qui seroit empereres apres lui, et coment auroit il¹⁷ nom¹⁸. Il demanderent¹⁹ respit a²⁰ lendemain, et il lor dona. Il revindrent devant lui, et li distrent que il avoit nom²¹ Kir Ysac. Oyant ice²², Androines cuida que ce fust cil qui estoit duc²³ de Chypre²⁴. Lors fist appareiller²⁵ son ost, et²⁶ par mer et par terre, et fist crier son ban²⁷, que li traitres²⁸ Quir Ysac estoit revelez contre l'empereor son seignor, et li voloit²⁹ tolir son empire. Quant il ot ce comandé, Langosse^b vint a³⁰ lui, et li dist, qu'il avoit³¹ un Quir Ysac en Costantinople³², qui estoit rous et de put aire. Por quei³³ il li loeit³⁴ que il le feist tuer, si seroit hors de doute. Androines li abandona de ce³⁵ a³⁶ faire sa³⁷ volenté. Il ala en Costantinople, a la maison³⁸ de celui, si l'apela. Quant celui oi la voiz de Langosse, si dist a sa mere : « Mere, cestui m'apele por ma mort; ditez li³⁹ que je dors⁴⁰. » Les gens de Costantinople⁴¹ estoient si duit, que il savoient bien, quant Langosse⁴² aleit⁴³ querre aucun, que c'estoit por sa mort. La mere de Kir Ysac dit a Langosse, que il dormoit⁴⁴. Il le hasta que il venist tost a l'empereor. Cil⁴⁵ prist congé a sa mere, et a sez parenz, et prist une espée, et descendi⁴⁶, et la mist desoz⁴⁷ son surcot⁴⁸. Si come il⁴⁹ vint devant Langosse⁵⁰, il li dist folie⁵¹; et cil li dist : « Por quoi me mesaames⁵² vos ? ja vois je⁵³ volentiers au comandement de⁵⁴ l'empereor⁵⁵. » Langosse li dist : « Encore vos ferai je pis; vos, pleignes⁵⁶ vos donc⁵⁷ de ce que je vos

¹ Le plus ancien. c. d. — ² D'aus. A. Iauz. d. — ³ Tous dist. A. — ⁴ Dotoit. c. Douteit. d. — ⁵ Le mot que omis par c. — ⁶ Disoit. c. Disient. d. — ⁷ N'estoit. d. — ⁸ De omis par b. c. est donné par a. — ⁹ Li. c. d. — ¹⁰ Doit. a. c. — ¹¹ A. a. — ¹² Ensemble. a. ce mot omis par c. — ¹³ Li distrent. d. — ¹⁴ Viveroit. a. — ¹⁵ Espoentes. d. — ¹⁶ Lors. d. — ¹⁷ Il avoit. c. — ¹⁸ A non. a. — ¹⁹ Li demanderent. d. — ²⁰ Jusques a. d. — ²¹ Non. a. A non. d. — ²² Ce. c. d. — ²³ Dus. a. — ²⁴ Triple. a. — ²⁵ Leçon de c. d.; b. omet fist. Apareilla. a. — ²⁶ Et omis par d. — ²⁷ Banc. c. — ²⁸ Treitres. a. Le traître. c. d. — ²⁹ Voleit. d. — ³⁰ Devant. c. — ³¹ Avoit. d. — ³² Costantinoble. c. — ³³ Pour quoi. a. Par quei. c. d. — ³⁴ Looit. a. — ³⁵ Ce omis par c. d. — ³⁶ A omis par a. c. d. — ³⁷ A sa. a. En ce sa. c. En sa. d. — ³⁸ Meson. c. — ³⁹ Lui. a. — ⁴⁰ Dore. a. — ⁴¹ Constantinoble. a. ici et ailleurs. — ⁴² Langosse. a. ici et ailleurs. — ⁴³ Aleit. a. c. d. — ⁴⁴ Dormoit. a. c. d. — ⁴⁵ Celui. c. d. — ⁴⁶ Et descendi et prist une espée. c. d. — ⁴⁷ Desous. a. — ⁴⁸ Sercot. a. Sorcot. c. Circot. d. — ⁴⁹ Si come cil. a. Si que il. c. — ⁵⁰ Lui. c. — ⁵¹ Folies. c. d. — ⁵² Mesamez. c. d. — ⁵³ Vai je. c. Vai ge. d. — ⁵⁴ De omis par c. d. — ⁵⁵ L'empereour. a. L'empereur. d. — ⁵⁶ Pleaignes. a. — ⁵⁷ c. et d. omettent donc.

Isaac Comnène, parent de l'empereur Manuel, gouverneur de l'Arménie et de Tarse. Il se revolta contre Andronic. Battu par Rouben, qui le vendit à Boémond, prince d'Antioche, il se retira en Chypre, ne paya pas sa rançon, et se proclama empereur en 1182. Il était alors maître de l'île tout entière.

^b Ce ne fut pas Hagiochristophorite, mais Jean de Tiras qui rappela à Andronic l'existence d'Isaac l'Ange. Mais ce fut Hagiochristophorite qui, par excès de zèle, voulut s'assurer d'Isaac.

paignons, et ala a Blaquerne, ou l'empereor estoit. Blaquerne est a. manoir l'empereor, qui siet au chief de Constantinople devers terre. Si come Quir Sac aloit a l'empereor, et il vint en une estroite rue, si encontra Langosse qui aloit disner a son ostel. Quir Sac vit que Langosse ne pooit retourner qu'il ne venist par lui. Il li corut sus et li coupa la teste. Lors torna arriere ferant des esperons, et s'en ala eriant, l'espée traite, aval la ville : « Seignors! venes apres moi, car j'ai tue le diable. » Quant le cri leva en la ville que Quir Sac avoit occis Langosse, il alerent tuit apres lui a la Bouche du Lion. Lors prist Quir Sac Boche de Lion, si le garui et mist ses homes dedens Boche de Lion. C'estoit a. manoir l'empereor, qui siet sus mer.

La estoit le plus de son tresor. Lors prist Quir Sac la corone et les vestemens l'empereor, si ala a Sainte Sophie et se corona a empereor. Quant il ot porté corone, il manda tous ceus de la cité et les fist armer por aler assaillir Blaquerne.

Quant Androines oi dire que Quir Sac avoit occis Langosse, et qu'il avoit pris Boche de Lion, et saisi son tresor, et porté corone, si ne sot que faire. Il fist armer tant de gent, cum il avoit avec lui por li deffendre, mes ne valut riens. Quant Quir Sac vint devant Blaquerne, et cil dedent virent que lor defense ne vaudroit riens, il se rendirent. Lors fist Quir Sac prendre Androine et mener a Boche de Lion. Apres se pensa qu'il le ferroit mourir de vil mort.

dis¹ ! Il haussa² la main, si³ le ferit⁴ d'une corgée⁵ que il tenoit⁶. Kir Ysac tint a grant despit, de ce que Langosse l'ot feru; si⁷ mist main⁸ a l'espée, si⁹ li copā la teste maintenant¹⁰.

CHAPITRE XIV.

Tantost come il¹¹ ot copée la teste a Langosse, les gens de Costantinople^b se assemblerent entor lui, et le¹² porterent, o¹³ toute l'espée¹⁴ sanglante¹⁵, a Boque Lion¹⁶. Ileques¹⁷ pristrent la corone, et alerent a Sainte Sofye¹⁸, et le coronerent¹⁹; puis firent²⁰ garnir celui²¹ manoir²², et ala fi criz²³ par la cité : « Mort est li deables²⁴, mort est li deables!²⁵ » Androines, qui estoit en sa herberge, oi dire que Kir Ysac estoit coronez a empercor²⁶, si²⁷ se mist en une galie a paÿser le braz de²⁸ Saint Jorge^d, por aler²⁹ a Trapezonde^e. Toute nuit furent sur³⁰ mer, ne onques³¹ ne post³² passer. Si le³³ covint³⁴, revenir en³⁵ Costantinople; si se mist ou³⁶ palais de Blaquerne^f, et pensa³⁷, por ce que il estoit bons archers³⁸, que quant Kir Ysac seroit coronez, et³⁹ il passeroit⁴⁰ devant⁴¹ Blaquerne, que il⁴² le feroit⁴³ d'une saete⁴⁴, et le tueroit⁴⁵, et se delivrerait⁴⁶, et seroit⁴⁷ emperere, et auroit⁴⁸ l'empire en pais⁴⁹. Ensi come Kir Ysac passoit⁵⁰ tout coroné⁵¹, Androines mist main a l'arc et entesa la seete⁵². Ensi come il l'ot⁵³ entesée⁵⁴, et l'arc hrisa en .ii.⁵⁵ Donc la gent⁵⁶ de Costantinople l'assegerent⁵⁷, et fu pris^e. Lors vint Kir Ysac, si⁵⁸ le fist metre en Boque Lion⁵⁹; si se pensa⁶⁰, que il le

¹ Vos plaingnez vos de ce que je vos dis! Encores vos ferai je pis! c. d. — ² Hauca. A. C. Hausa. D. — ³ Et. C. — ⁴ Feri. A. C. — ⁵ Escorgie. A. — ⁶ Teneit. D. — ⁷ Il. C. — ⁸ La main. A. D. — ⁹ Et. C. D. — ¹⁰ Maintenant la teste. D. — ¹¹ Kyr Sac. D. — ¹² L'em. C. D. — ¹³ A. D. — ¹⁴ S'espée. D. — ¹⁵ Sanglente. A. — ¹⁶ Bouque de Lion. C. D. — ¹⁷ Ilueques. A. Hueques. C. — ¹⁸ Souffe. A. Sophie. C. Souphie. D. — ¹⁹ Coronnerent. A. ici et ailleurs. Firent coroner. D. — ²⁰ Firent il. C. Firent il. D. — ²¹ Icelui. D. — ²² Manoir. A. C. D. — ²³ Le cri. C. D. — ²⁴ Le deable. C. D. — ²⁵ Le deable. D. — ²⁶ Empereres. C. D. — ²⁷ Il. C. — ²⁸ De omis par C. D. — ²⁹ Por passer. C. D. — ³⁰ Sor. C. — ³¹ Sur mer et mult se travaillèrent, ne onques. D. — ³² Pot. A. Postrent. C. Porent. D. — ³³ Li. D. — ³⁴ Convint. A. ici et ailleurs. — ³⁵ Et retourner en. D. — ³⁶ Eu. C. — ³⁷ Pourpensa. A. D. — ³⁸ Archiers. C. D. — ³⁹ Et omis par C. — ⁴⁰ Passeroit. A. C. — ⁴¹ Par devant. C. D. — ⁴² Blaquerne, et au passer, il. C. — ⁴³ Ferroit. A. Feroit. D. — ⁴⁴ Sajete. A. Sayete. D. — ⁴⁵ Tueroit. A. C. — ⁴⁶ Deliveroit. A. Deliveroit. C. — ⁴⁷ Seroit. A. C. — ⁴⁸ Aureit. D. — ⁴⁹ En pais. A. En pes. C. — ⁵⁰ Passoit. A. C. — ⁵¹ Tous coronez. A. Tot coroné. C. — ⁵² Sajete. A. C. — ⁵³ Il ot. C. D. — ⁵⁴ Entesé. C. D. — ⁵⁵ Deus. A. Les mots en .ii. omis par C. D. — ⁵⁶ Les gens. C. D. — ⁵⁷ L'assega. A. L'assegerent. C. — ⁵⁸ Et. C. — ⁵⁹ Bouque Lion. C. Bouque de Lion. D. — ⁶⁰ Porpensa. f. D.

^a Ce récit diffère de celui de Nicéas, qui représente Isaac comme un lâche. L'historien grec ne dit pas que Hagiochristophorite eût frappé Isaac.

^b Isaac courut tout d'abord à Sainte-Sophie, où le peuple le suivit. C'était le 11 septembre 1185. Il faut comparer toute cette partie de notre chronique avec Nicéas.

^c Le palais de Bucoléon, ainsi appelé à cause d'un groupe représentant un bœuf et un lion luttant ensemble. Ce nom de Bucoléon s'étendait aux alentours. (Voyez Ducange, *Constantinopolis christiana*, I, II, p. 119.)

^d Ainsi appelé à cause du monastère de Saint-George, construit sur l'emplacement de l'acropole. *Nam Bosphorus ideo dicitur. . . . Verbo autem vulgari dicitur Brachium Sancti Georgii, Europæ Asiæque limes.* (Guill. Tyr. lib. II, cap. vii.)

^e Trebizonde, l'ancienne Trapezunte, colonie de Sinope, sur les bords de la mer Noire.

^f *Bluchernarum Palatium*. Il tirait son nom du lieu où il était situé. (Voyez Ducange, ouvrage cité, I, II, p. 130.)

^g Andronic, au moment de la révolte d'Isaac, se trouvait dans un château sur la Propontide. Il accourut à Constantinople, et rendit un édit pour pardonner au meurtrier d'Hagiochristophorite; mais la sédition continua. Voyant le palais attaqué, il se sauva en barque avec Agnès sa femme, et une fille nommée Maraptique, qu'il aimait éperdument. Il fut pris à l'entrée du Pont-Euxin et ramené à Constantinople, où il fut mis à mort quelques jours après. (Voyez le Beau, *Hist. du B. E.* I, XCI, t. XVI, p. 370 et suiv.)

fereit¹ de vil mort morir², por son seignor dreiturier³ que il avoit fait neer⁴ en la mer, qui fiz avoit esté a⁵ l'empereor Manoel⁶, et por les grant malices⁷ que il avoit faites⁸. Donc vint Kir Ysac, si le fist⁹ despoiller¹⁰ tout nu, et fist¹¹ aporer une rest¹² d'auz; mais li ail n'i estoient mie, si li en¹³ fist faire corone¹⁴, et le fist¹⁵ coroner come roi; puis le fist bertauder¹⁶ et tondre en crois, et li fist crever¹⁷ uns des oilz¹⁸, et li lâissa l'autre por veir¹⁹ la honte et la peine²⁰ que il recevroit²¹. Et fist amener une asnesse²², et le fist monter²³ de²⁴ devant derriere, et li faisoit²⁵ tenir la coe en la main en luec²⁶ de frein²⁷. Ensi²⁸ le fist mener par toutes²⁹ les³⁰ rues de Costantinople, et portoit³⁰ corone³¹. Or³² vos dirai que les femes³³ faisoient. Eles³⁴ avoient pissace³⁵ et longaigne apareillée³⁶, et³⁷ li getoient³⁸ en mi le visage³⁹; et celes qui ne ni poeent⁴⁰ a venir⁴¹, si montoient es terraces⁴², et avoient apareillée⁴³ la pissace⁴⁴ et la longaigne⁴⁵, et li getoient sur⁴⁶ la teste. Ensi le faisoient⁴⁷ en⁴⁸ chascune rue⁴⁹. En tel⁵⁰ maniere porta⁵¹ Androines corone en Costantinople, tant que il fu hors de la cité; si⁵² le livra l'en⁵³ puis⁵⁴ as⁵⁵ femes⁵⁶, et eles li corurent sus, come chiens⁵⁷ fameillos⁵⁸ a la charoigne. Si le depecerent⁵⁹, tout piece a piece⁶⁰; et cele, qui en poeit⁶¹ avoir⁶² ausi gros come une chichere⁶³, si le⁶⁴ mangeit⁶⁵; et li traoient⁶⁶ les os⁶⁷ o le⁶⁸ cotel⁶⁹, et ostoient la char, si la mangeent⁷⁰. Onques⁷¹ n'i demora⁷² osselet⁷³ ne⁷⁴ jointure, que eles⁷⁵ ne manjassent⁷⁶; et disoient, que toutes celes, qui de lui⁷⁷ avoient⁷⁸ mangé⁷⁹, ne qui avoient esté a son martire⁸⁰, seroient⁸¹ sauvés⁸², por ce que eles⁸³ avoient aidé⁸⁴ a venger⁸⁵ la malice que il avoit fait⁸⁶. Apres ce que il fu martiré⁸⁷, et

A. 1185.

¹ Fereit. v. — ² Morir de vil mort. d. Ici se termine la leçon différente donnée par g. — ³ Droiturier. a. c. g. — ⁴ Noier. v. g. — ⁵ A omis par c. d. g. — ⁶ Manuel. v. — ⁷ Grans malices. a. c. Et por autres malices. d. g. — ⁸ Fait. d. g. — ⁹ Lors le fist Quir Sac. d. g. — ¹⁰ Despoullier. a. d. g. Despoullier. c. — ¹¹ Fist omis par d. g. — ¹² Reste. c. Reis. d. g. — ¹³ Si l'en. d. g. — ¹⁴ Une corone. c. d. g. — ¹⁵ Le fist omis par d. g. — ¹⁶ Bertauder. c. — ¹⁷ Li creva. c. d. — ¹⁸ Iex. a. Les yauz. d. — ¹⁹ Veoir. a. c. — ²⁰ Paine. a. Poine. c. — ²¹ g. omet depuis et li fist crever jusqu'à qu'il recevroit. — ²² Anesse. a. c. Ahnesse. d. — ²³ Sus monter. c. d. — ²⁴ Ce. a. c. d. g. — ²⁵ Fesoit. d. — ²⁶ Lieu. v. — ²⁷ Frain. a. La main, come frein. c. d. Fist monter sur une asnesse ce devant derriere et tenoit la coue de la main comme frain. g. — ²⁸ Et si. a. Ainsi. g. — ²⁹ Totes. c. d. g. — ³⁰ Porter. c. — ³¹ d. et g. omettent et portoit corone. — ³² Si. d. g. — ³³ Fames. a. — ³⁴ Elles. v. ici et ailleurs. — ³⁵ Pissate. v. — ³⁶ Apareillié. a. Apareillié pissace et longaigne. c. Apareillié pises et longaigne. d. Apareillié pises et longaignes. g. (Mart. lit longuamis.) — ³⁷ Si. g. — ³⁸ Jetoient. a. Jeterent. d. — ³⁹ Getoient sus la teste par toutes les rues. g. — ⁴⁰ N'i poeient. a. c. g. — ⁴¹ Geter n'i a venir. c. — ⁴² As terraces. c. Terraces. d. — ⁴³ Apareillié. a. Apareillié. c. Apareillié. d. — ⁴⁴ Pissate. a. Pissace. c. Pissace. d. — ⁴⁵ Longaigne. c. Longaigne. d. — ⁴⁶ Sus. a. Sor. c. — ⁴⁷ Le faisoit l'en. d. — ⁴⁸ Par. c. d. — ⁴⁹ g. omet depuis jetoient en mi le visage, etc. jusqu'à chascune rue. — ⁵⁰ Ite. c. — ⁵¹ Ainsi porta. d. g. — ⁵² Lors. d. g. — ⁵³ L'en omis par d. g. — ⁵⁴ Puis omis par d. g. — ⁵⁵ Aus. a. ici et ailleurs. — ⁵⁶ Fames. v. ici et ailleurs. — ⁵⁷ Le chiens. g. — ⁵⁸ Fameillos. a. Chies fameillos. c. Fameilleus. d. Ce mot omis par g. — ⁵⁹ Depecierent. c. d. g. — ⁶⁰ Tot par pieces. c. — ⁶¹ En poeit. a. En pooit. c. En pout. d. g. — ⁶² Leçon de a. c. d. g. Avoit donné par v. — ⁶³ Chichere. c. Feve. d. g. — ⁶⁴ Lâ. c. — ⁶⁵ Mengoit. a. d. g. Manjoit. c. — ⁶⁶ Traoient. a. c. Et en traoient. d. g. — ⁶⁷ Ols. v. — ⁶⁸ Au. c. d. g. — ⁶⁹ Coutel. a. c. ici et ailleurs. — ⁷⁰ Mengoient. a. Manjoient. c. d. g. omet et ostoient la char, si la manjoient. — ⁷¹ Ni onques. c. — ⁷² Demoura. a. — ⁷³ Oisselet. a. Oselet. g. — ⁷⁴ N'i. c. — ⁷⁵ Elles. a. Ele. d. g. — ⁷⁶ Mengassent. a. Menjassent. g. — ⁷⁷ De lui omis par d. g. — ⁷⁸ Avoit de lui. c. — ⁷⁹ Mengié. a. d. et g. ajoutent de lui. — ⁸⁰ g. omet ne qui avoient esté a son martire. — ⁸¹ Seroient omis par c. Estoient. d. g. — ⁸² Sauvés. a. — ⁸³ Il. c. Les. a. — ⁸⁴ Aidé. a. c. d. g. — ⁸⁵ Vengier. a. d. g. Mangier. c. — ⁸⁶ Fuite. v. Fet. c.; c. s'arrête en cet endroit et ne donne point la fin de ce chapitre. — ⁸⁷ Martiriz. c. d.

C'est sur la foi de cette lecture vicieuse de Martene que don Carpentier a introduit dans son *Glossarium novum* s. v. *Longare*, le mot *longuamis* qu'il traduit par *fabre longare species*, erreur reproduite par Roquefort dans son *Glossaire de la langue romane* et le nouvel éditeur du *Gloss. med. et inf. lat.* de Ducange. M. Guizot, égaré par

Carpentier et Roquefort, traduit *pises et longuamis* par *des pois et des feves*. Il s'agit de projectiles d'une tout autre nature. *Pissace* paraît être un augmentatif de mépris, comme l'italien *pisciaccia*. Quant à *longaigne*, voyez sur ce mot la nouvelle édition du *Glossaire* de Ducange au mot *Latrino*, et celui de Roquefort au mot *Longuaigne*.

1185. que il fu mort¹ la, ou l'en l'ot mené² devant le pilier³ d'ou⁴ Morchoffles⁵ sailli⁶; si avoit ileques⁶ .i. femeraz⁷, et por metre le en vil luec⁸, saperent ilec⁹ por li¹⁰ enfoir. Si troverent un vas de porfir¹¹ vert, ou il avoit¹² escrit¹³ en Grezeis¹⁴: « Quant li maleuros¹⁵ empereres morra¹⁶ de la hontouse¹⁷ mort, si¹⁸ sera ici¹⁹ enfoiz²⁰. »

CHAPITRE XV.

Kir Ysac, qui empereres fu, si²⁰ fu moult²¹ amez des gens²² de la terre et des abayes²³, por l'angoisse et por la malice²⁴ que Androines²⁵ lor avoit faite, dont il les avoit vengez²⁶. Si ne demora²⁷ abaye en Constantinople, que sa ymage n'i²⁸ fust peinte²⁹ sur³⁰ la porte^c. Il n'avoit point^d de feme³¹, quant il fu coronés³². Par le conseil³³ de sez homes³⁴, manda³⁵ au roi de Hongrie³⁶, requerant sa suer^e por sa³⁷ feme³⁸; dont li rois³⁹ fu moult liez, et la lui manda⁴⁰ en Constantinople. Kir

¹ Mors. d. — ² Amené. c. — ³ Peter. c. — ⁴ Ou. c. d. — ⁵ Morthofles. v. Morchoffles. c. Marchoffles. d. — ⁶ Illuec. v. Illuques. c. Illueques. d. — ⁷ Fumeras. v. c. — ⁸ Lieu. v. d. Leu. c. — ⁹ Illuec. v. La. c. d. — ¹⁰ Lui. v. c. d. — ¹¹ Porfil. c. d. — ¹² Il i avoit. c. — ¹³ Escript. v. — ¹⁴ Grejois. v. Grezois. c. d. — ¹⁵ Maleurous. v. c. Malceurus. d. — ¹⁶ Mora. d. — ¹⁷ Hontouse. v. c. d. — ¹⁸ Si omis par d. — ¹⁹ Ci. c. Si. d. — ²⁰ Si omis par c. — ²¹ Moult cil empereres Kyriac fu. d. g. — ²² De la gent. d. g. — ²³ Abeyes. v. ici et ailleurs. c. Les mots et des abeyes omis par d. g. — ²⁴ Malisse. v. — ²⁵ Por la malice d'Androines et de Langoisse. c. — ²⁶ Vengiez. v. Lor avoit faite, dont il les avoit vengiez omis par c. De la terre, por la malice d'Androine et de Langoisse qu'il avoit si bien vengie, et des abayas meismes fu il moult amez. d. g. — ²⁷ Demoura. v. Dont n'en ot. c. Et n'ot. d. g. — ²⁸ S'ymage n'i. v. c. Ou son ymage ne. d. g. — ²⁹ Peinte. v. c. Escript. d. g. — ³⁰ Desus. c. En. d. g. — ³¹ Pas fyne. d. g. — ³² Porta corone. d. g. — ³³ Conseil. c. — ³⁴ Hommes. v. ici et ailleurs. d. et g. omettent par le conseil de ses homes. — ³⁵ Manda il. c. Il manda. d. g. — ³⁶ Honguerie. d. g. — ³⁷ Sa omis par c. — ³⁸ Honguerie, qu'il li envoiait une seror, qu'il avoit, por prendre a fame. d. g. — ³⁹ Le roi. c. — ⁴⁰ Et li envoia. v. La li manda. c.

^{*} Voyez Nicet. Chon. *De rebus postcaptam urbem gestis*, p. 392 D.

[†] Tout ce récit de la mort d'Andronic diffère de celui de Nicetas. Il y a dans notre texte des détails odieux dont ne parle pas l'historien byzantin. Il ne dit pas un mot de cette fureur des femmes grecques assouvie d'une manière si cruelle sur le cadavre d'Andronic. Cette narration porte le caractère d'un bruit populaire qui se grossit et se développe à mesure qu'il s'éloigne du théâtre des événements. Andronic, le poing droit coupé et un œil arraché, fut promené dans Constantinople, sur un chameau galeux, en proie aux insultes de la populace; puis conduit au cirque, où il fut pendu par les pieds. Un soldat lui plongea une longue épée dans la gorge. Andronic expira bientôt après, en portant à sa bouche son bras mutilé et encore tout sanglant. Son cadavre fut jeté dans le souterrain du cirque, où l'on déposait les corps des animaux tués dans les jeux. Quelques habitants l'en retirèrent peu de temps après, et l'enterrirent mystérieusement auprès d'un monastère. (Voyez Nicet. Chon. *De Andronico Comheno*, l. II, p. 224 B.) Andronic mourut, dans le courant de septembre 1185, quelques jours après le couronnement d'Isaac, couronnement qui eut lieu le 12 septembre. L'Art de vérifier les dates a commis une erreur en mettant la mort d'Andronic à cette date du 12 septembre.

[‡] Le chroniqueur donne à Isaac un trop beau caractère.

Le peuple revint bientôt de son engouement pour lui; ses cruautés firent regretter le règne d'Andronic. Il est étonnant que le chroniqueur ne parle pas ici de la mauvaise foi d'Isaac à l'égard des croisés, et de son alliance secrète avec Saladin contre l'empereur Frédéric.

[§] Il était veuf. On ignore le nom de sa première femme, qui lui donna plusieurs enfants, entre autres, 1° Alexis l'Ange, qui parvint à s'échapper, lors de la ruine de son père, se retira près de Philippe de Souabe, devint empereur avec son père délivré de sa captivité, et fut mis à mort par Alexis Ducas Murzuphle; 2° Irene ou Marie, mariée en premières nocces à Roger, fils de Tanerède, roi de Sicile, et ensuite à Philippe de Souabe, fils de l'empereur Frédéric.

[¶] Bela III, roi de Hongrie depuis 1174, mort le jeudi saint, 18 avril 1196. Il avait épousé : 1° Agnès, fille de Renaud de Châtillon et de Constance d'Antioche; 2° Marguerite, fille de Louis VII le Jeune, roi de France, et veuve de Henri au Court-Mantel, fils de Henri II, roi d'Angleterre.

[‡] Sa fille et non sa sœur. C'était Marguerite, fille de Bela et d'Agnès. Isaac la demanda en mariage quand elle avait à peine dix ans. Il attendit qu'elle fût nubilé pour l'épouser, et lui donna le nom de Marie. Après la mort d'Isaac, cette princesse épousa Boniface, marquis de Montferrat et roi de Thessalonique.

Sac¹ l'esposa² et fist³ coroner a empereris⁴; puis en ot⁵ un fiz⁶, qui ot⁷ nom⁸ Alexes⁹. Il avint⁹ que li empereres¹⁰ Quir Ysac chevauchait¹¹ par mi sbn empire¹², si se herberja¹³ en une abaye^b, pres¹⁴ de Felipe¹⁵, la cité d'ou¹⁶ fu nez Alissandres¹⁷ li rois¹⁸, si come l'en dist¹⁹. Ele est pres de Costantinople, a .v. jornees²⁰. L'en dist que²¹ la²², fist Saint Pol une partie de ses epistles²³, dont l'en dist encores, quant l'en lit²⁴ celes epistles²⁵ ad Filipenses²⁶. La soloit²⁷ l'on faire les bons samis, et la cité est ores apelée Estives. Quant Alexes^f, li freres de Kir Ysac²⁸, sot que son frere sejournoit en cele abaye, par l'atizement de sa feme^e, qui li disoit²⁹, que se ele³⁰ n'en estoit³¹ empereriz, jamais³² ne gerroit³³ de joste³⁴ son costé, Alexes³⁵ chevaucha tantost et ala a son frere. Et ensi, come il estoit usé³⁶ de lui servir et honorer³⁷, Kir Sac³⁸, qui ne se gardoit mie de la malice de³⁹ son frere, ne de la traison, ne se garda mie de lui⁴⁰. Si come Alexes⁴¹ entra en la chambre⁴², la⁴³ ou li empereres ses freres⁴⁴ estoit, si li corut sus; et le⁴⁵ prist par les cheveus⁴⁶, et⁴⁷ mist main a un suen canivet⁴⁸, et li creva les oilz⁴⁹, et⁵⁰, apres ce⁵¹, vint en Costantinople et se⁵² fist coroner⁵³ a empereor et sa feme a empereris⁵⁴.

A. 1185.

¹ A fame. Cil li envoia molt volentiers et liement. Quant ele fu en Costantinople, l'emperere. d. g. (Mart. lit. L'empereor. — ² L'esposa. a. d. g. — ³ La fist. c. — ⁴ Et li fist porter corone. d. g. — ⁵ Puis orent. d. g. — ⁶ Fiz. a. ici et ailleurs. Fuz. c. Fil. d. g. — ⁷ Out. d. g. — ⁸ Qu'il le mit a non. c. — ⁹ .i. jor avint. d. g. — ¹⁰ L'empereres. c. d. g. — ¹¹ Chevauchoit. a. c. d. g. — ¹² Par sa terre. d. g. — ¹³ Herbeja. a. — ¹⁴ Par sa terre, et vint a une abaye, si se herbeja pres. d. — ¹⁵ Philippe. a. Phelipe. c. Cesaire Philippe. d. — ¹⁶ Dont. a. De la ou. c. d. — ¹⁷ Alissandres. a. — ¹⁸ Le roi Alissandre. c. — ¹⁹ Li rois Alissandre, ensi come l'on dit. d. Par sa terre, et vint a une abaye, qui pres estoit de Felipe. En cele cité de Felipe fu le roi Alissandre né. g. — ²⁰ Jornees. a. ici et ailleurs. Cette phrase est ainsi donnée par d. g.; et si est a .v. jornees de Costantinople. — ²¹ d. et g. omettent l'en dist que. — ²² En cele cité. d. g. — ²³ Epistles. c. ici et ailleurs, d. g. — ²⁴ Dist. c. — ²⁵ d. et g. omettent encore quant l'en lit celes epistles. — ²⁶ Philippenses. d. — ²⁷ Soloit. d. — ²⁸ Le frere Kir Sac. c. d. — ²⁹ Disoit. d. — ³⁰ S'ele. a. — ³¹ N'estoit. d. — ³² James. c. — ³³ Gerroit. b. d. — ³⁴ Joste. a. l. d. — ³⁵ Alexi. c. — ³⁶ Usez. c. — ³⁷ Honorer. a. Enorer. c. — ³⁸ Quir Ysac. a. Kir Sac li empereres. c. Et Kir Sac. d. — ³⁹ De omis par c. d. — ⁴⁰ Leçon donnée par d.; a. b. c. omettent ne se garda mie de lui. — ⁴¹ Alexi. c. — ⁴² Chambre. a. c. d. — ⁴³ La omis par d. — ⁴⁴ a. omet ses freres. L'empereor son frere. c. L'emperere son frere. d. — ⁴⁵ Li. d. — ⁴⁶ Cheviaus. c. d. — ⁴⁷ Si. c. d. — ⁴⁸ Sien quenivet. a. Sien canivet. c. d. — ⁴⁹ Tex. a. Yaus. d. — ⁵⁰ Et omis par d. — ⁵¹ S'en. d. — ⁵² Se omis par d. — ⁵³ Coronner. a. — ⁵⁴ g., apres l'en dist ad Filipenses, donne cette variante qui s'étend jusqu'à la fin du chapitre : A cele abaye sejourna l'empereor Quir Sac. Quant son frere Alexe oi dire qu'il sejournoit la a poi de gent, il vint la a moult grant plente de gent, et le fist prendre, et li fist les cus crever; en l'abaye le laissa, et s'en revint ariere en Costantinople, si fu empereres et porta corone. Apres manda son frere Quir Sac et le fist amener en Costantinople. Illec le fist garder et servir et livrer ce que mestier li estoit.

* Ce n'est point Alexis, déjà né, c'est Manuel, que dans la suite Boniface, brouillé avec Baudouin, proclama empereur, mais en vain.

Isaac marchait alors contre les Bulgares, rebelles de nouveau. Il était à Cypsele, au milieu de son armée, quand Alexis fut proclamé. Isaac s'échappa à cheval, et arriva à Stagyre en Macédoine, où il fut livré par son hôte. Amené à Constantinople, Alexis lui fit crever les yeux et le jeta dans une prison où il resta enfermé jusqu'à la croisade des Latins, en 1203, époque à laquelle Alexis rendit la liberté à son père.

L'erreur du manuscrit D qui appelle cette ville Cesaire Phelippe, vient probablement de la confusion qu'aura faite le copiste de Philippes de Thrace avec Cesarée de Philippe, ville de la haute Galilée, dans la Palestine. Philippes est aujourd'hui en ruine, et porte le nom de Felibejik.

Alexandre n'est pas né à Philippes, mais à Pella. Sur le séjour de saint Paul à Philippes, voy. Act. Ap. c. xvi.

Alexis, frère aîné d'Isaac. Il resta pres de Saladin tant qu'Andronic fut empereur. Isaac le combla de bienfaits, ce qui n'empêcha pas Alexis de détrôner son frère. Il fut couronné le 8 avril 1195, et prit le surnom de Comnène. Il perdit l'empire en 1203, lors de la croisade des Latins.

Il s'agit ici d'Euphrosine Ducene, femme d'Alexis, petite fille de Grégoire Camatière. C'était une femme fort spirituelle, d'un courage intrépide, d'une grande beauté, d'une habileté remarquable, et dont les vices égalaient au moins les hautes qualités. Elle fit Alexis empereur, et gouverna despotiquement pendant tout ce règne.

CHAPITRE XVI.

Depuis que Alexe¹ fu coronés, l'empereris, qui avoit esté feme² de Kir Sac, avoit mariée une soe fille³ a Felipe, le fis⁴ de⁵ l'empeor⁶ Federic⁷, qui estoit duc de Soave⁸. Si prist son⁹ fiz¹⁰, qui estoit fiz¹¹ de Kir Sac, et le manda¹² au roi de Hongrie son frere. Il le honora¹³ et garda jusques a la muete¹⁴ de ces¹⁵ de France, si comé vos orrez si¹⁶ avant¹⁷. Livernas¹⁸, dont je vos parlai¹⁹ devant, si²⁰ estoit plus procheinz²¹ parenz de²² l'empeor Manuel que²³ Alexe; si²⁴ assambla grant gent, et lor dona²⁵ et promist²⁶ largement²⁷, et vint a ost devant Costantinople²⁸. Quant Alexes²⁹ sot que Livernas³⁰ venoit en Costantinople³¹ sur lui, a ost³² banie³³, il prea³⁴ le marquis Conrat³⁵, qui estoit lors en Costantinople, que il et ses homes deussent demorer³⁶ o lui, jusques a tant³⁷ que il eust sa guerre fi-

¹ Alexe. c. ici et ailleurs. Alexes. a. — ² Leçon de c. d.; a. et b. omettent le *fi*. — ³ Le mot de omis par c. — ⁴ Leçon de c.; a. b. écrivent *l'empire. L'emperere. d.* — ⁵ *Fredric. c. Fedric. d.* — ⁶ *Souabe. d.* — ⁷ *Li. c.* — ⁸ *Qui estoit fiz* omis par c. *Son fiz, le fiz. d.* — ⁹ *L'envoia. a. L'en mena. c.* — ¹⁰ *L'onnona. a. L'ennora. c.* — ¹¹ *Si le norri. d.* — ¹² *Venu. d.* — ¹³ *Ceulz. a. Ciaus. c. d.* — ¹⁴ *Ci. a.* — ¹⁵ *Si rom vos le troveres sa en avant en escrit. d. g.*, depuis le commencement de ce chapitre, donne la variante suivante qui se termine ici: *Quant l'empereris sot que Alexes avoit ainsi a son seignor l'empeor creves les eus, moult fu dolente et ot paor qu'il ne feist son filz Alexe, qui enfes estoit, occirre. Ele le charja coientent a chevalieres et a serjans et l'envoia au rpi d'Onguerie son frere, cui nies il estoit, en garde. Il le garda et norri jusques a un tans que muete fu de France et d'autres terres qui Outre mer aloient. Alexes, qui fist a son frere Quir Sac les eus crever, qui empereres estoit, si com je vous ai dit, tint l'empire et gouverna.* — ¹⁶ *Mes Livernas. d. g.* — ¹⁷ *Qui. c.* — ¹⁸ *Prochains. a. Prochain. c.* — ¹⁹ *Livernas, dont je vos ai parlé ci dessus, por ce qu'il estoit plus pres a. d. g.* — ²⁰ *De l'ingnage que. d. g.* — ²¹ *Si omis par c. d. g.* — ²² *Donna. a. ici et ailleurs. Et lor dona omis par d. g.* — ²³ *Lor promist. c. d. g.* — ²⁴ *Et donna largement. d. g.* — ²⁵ *Devant Costantinople vint a ost. d. g.* — ²⁶ *Alexe. c. L'emperere. d. g.* — ²⁷ *Il. d. g.* — ²⁸ *En Costantinople omis par d. g.* — ²⁹ *Sas li. d. g.* — ³⁰ *Banie omis par d. g.* — ³¹ *Proia. a. c. Pria. d. g.* — ³² *Demourer. a.* — ³³ *Qui en Costantinople estoit venu lors qu'il demorast avec lui, et si home, tant. d. g.*

¹ Elle l'était encore, puisque Isaac vivait.

² Irène l'Ange. (Voy. p. 22, note d.) Elle épousa Philippe de Souabe en 1196. Le chroniqueur, en la disant fille de Marguerite, commet ici une erreur dans laquelle est également tombé Roger de Hoveden. Cette princesse mourut en 1208, après avoir donné quatre filles à Philippe.

³ Philippe, cinquième fils de l'empereur Frédéric Barberousse, marquis de Toscane depuis 1195, duc de Souabe en 1197, tuteur du jeune Frédéric II, son neveu, se fit élire empereur le 6 mars 1198. Il eut à lutter contre le pape Innocent III et contre Othon, son compétiteur. En 1205 il se fit couronner à Aix-la-Chapelle avec sa femme. Il fut assassiné le 23 juin 1208, à Bamberg, par Otton de Witelsbach.

⁴ Alexis l'Ange. Il n'était pas fils de Marguerite. (Voyez page 22, note d.) Lors de la catastrophe de son père, il fut emprisonné. Il parvint à s'évader, passa en Italie, et alla solliciter le secours d'Innocent III, qui ne l'accueillit pas. A Vérone Alexis rencontra des croisés, et demanda secours à Venise. Le doge fit alliance avec lui, et Alexis accompagna les croisés, qui se dirigèrent vers l'empire grec. La chronique s'est donc encore trompée en faisant élever Alexis par Bela.

⁵ Voyez page 16, note d. Nous avons déjà dit que Branas s'était révolté une première fois contre Isaac, et qu'il avait échoué. Mis par Isaac à la tête d'une armée contre les Bulgares, il se fit proclamer empereur par son armée près du mont Hémus, et marcha sur Constantinople, qu'il investit. Isaac ne savait quel parti prendre: il craignait que la ville ne se soulevât. Heureusement Conrad était près de lui. Le marquis se mit à la tête de l'armée impériale et fit une sortie. Dans la mêlée il combattit Branas, le renversa de cheval, et le fit mettre à mort par ses gens: Isaac s'attribua tout l'honneur de la bataille, fit porter devant soi la tête et le pied droit de Branas, et fit servir sur sa table la tête de son ennemi; puis, satisfait de son triomphe, il envoya à la veuve de Branas ce sanglant trophée. Cette bataille eut lieu en 1187. (Voyez Nicetas Chon. *De Juaco Angelo*, lib. I, p. 247.) On voit combien notre chroniqueur était mal informé de ce qui s'était passé à Constantinople.

⁶ Le chroniqueur confond Alexis avec Isaac. (Voyez la note précédente.)

⁷ Voyez page 15, note a.

née¹. Li² marquis li³ otroia que il demoreroit volentiers⁴. Livernas vint⁵ devant Constantinople a⁶ escheles⁷ faites, et il fu en la bataille devant⁸. L'emperere⁹ Alexe¹⁰ ne vost¹¹ mie¹² issir contre lui¹³, por ce que il avoit grant lignage dedens la cité. Donc vint¹⁴ li marquis¹⁵, si¹⁶ se arma¹⁷ et issi hors de la cité¹⁸ contre¹⁹ Livernas. L'en li mostra²⁰, et il poinst contre lui. Lors cuida²¹ Livernas et cil de sa bataille²² que il eust laissée²³ la cité por lui venir aider²⁴; et quant il fu pres de Livernas, si²⁵ brocha²⁶ le cheval²⁷ de ravine, et le feri par mi le cors, si que il²⁸ l'abati mort a terre²⁹; puis s'en³⁰ torna³¹ en³² Constantinople. Quant cil qui Constantinople voloient³³ asseger³⁴, virent³⁵ que lor seignor estoit mort, si tornerent en fuie. Lors vint li empereres, si manda por Conrat en son palais³⁶, et le tint avec lui³⁷; por ce que il ne³⁸ voloit mie que cil de la cité, cui³⁹ parent il avoit ocis, li⁴⁰ feissent enui⁴¹ ne mal⁴². La fu Conrat avec l'empeereor jusque a cele hore que il fu⁴³ tenz d'aler en la terre⁴⁴ d'Otre mer⁴⁵ por garder la cité que Dex⁴⁶ avoit porveue que i laireit⁴⁷ as⁴⁸ Crestiens.

A. 1185.

CHAPITRE XVII.

deci⁴⁹ dirons dou⁵⁰ roi Bauduin l'enfant⁵¹, qui en Acre estoit⁵², en la garde dou⁵³ conte Jocelin, son⁵⁴ oncle⁵⁵ de par⁵⁶ sa mere. Maladie le prist, si fu morz⁵⁷. Lors s'apensa⁵⁸ li cuens Jocelins⁵⁹ d'une grant traison que il fist au conte de Triple une nuit⁶⁰. Il li⁶¹ dist que il alast a Tabariè, et⁶² que il n'alast mie⁶³ en Jerusalem⁶⁴ avec le roi por lui enfoir⁶⁵, ne ne i⁶⁶ laissast⁶⁷ aler nul⁶⁸ des barons de la terre, ainz baillast l'en le cors⁶⁹ as Templiers qui l'enportassent⁷⁰ en Jerusalem enfoir⁷¹.

A. 1186.

¹ Fenie. g. — ² Le. d. g. — ³ A. omet li. — ⁴ I demora. d. g., au lieu de li otroia que il demoreroit volentiers. — ⁵ Quant il vint. d. g. — ⁶ As. c. — ⁷ Eschielles. A. ici et ailleurs. Eschieles. c. — ⁸ Devant Constantinople renga ses batailles totes armees et fu tot devant. d. g. — ⁹ L'empeereor. c. — ¹⁰ Alexi. c. omis par d. g. — ¹¹ Volt. A. Vout. g. — ¹² D. et g. omettent mie. — ¹³ Livernas. d. g. — ¹⁴ D. et c. omettent dont vint. — ¹⁵ Mes le marquis. d. g. — ¹⁶ Si omis par d. g. — ¹⁷ S'arma. A. d. g. — ¹⁸ D. et g. omettent hors de la cité. — ¹⁹ Encontre. d. g. — ²⁰ Moustre. A. Mostre. g. — ²¹ Lors cuida omis par d. g. — ²² Livernas et tuit cil de sa bataille cuidoiert. d. g. — ²³ Lessié. A. Laissé. c. d. g. — ²⁴ Aidier. A. c. ici et ailleurs. Venir lui aidier. d. g. — ²⁵ Il. d. g. — ²⁶ Broche. A. — ²⁷ A. omet le cheval. — ²⁸ Que il omis par d. g. — ²⁹ A terre omis par d. g. — ³⁰ S'en omis par d. g. — ³¹ Retorna. d. g. — ³² Arriere. A. Arrieres. c. — ³³ Voloit. A. — ³⁴ Assieger. A. Aseoir. c. — ³⁵ Quant cil dehors virent. d. g. — ³⁶ Paleis. c. — ³⁷ Tornerent en fuie. Conrat retorna en la cité a l'empeereor, qui avec lui le retint. d. g. — ³⁸ No. c. — ³⁹ Qui. A. c. — ⁴⁰ Ne li. c. — ⁴¹ Anui. A. Ennai. c. d. g. — ⁴² Malise. d. g. — ⁴³ Si se tint avec l'empeereor jusques a tant qui fu. d. g. — ⁴⁴ A. omet en la terre. — ⁴⁵ Otre mer. A. c. — ⁴⁶ Diez. A. Dieu. c. d. g. — ⁴⁷ Lairoit. A. c. d. g. — ⁴⁸ Aus. A. ici et ailleurs. — ⁴⁹ Si. c. Ci. d. Au lieu de ici dirons. g. donne Ci lairons a parler de Coraut et dirons. — ⁵⁰ Du. g. — ⁵¹ L'enfant omis par d. — ⁵² Le. c. d. g. — ⁵³ Son donné par A. et omis par B. c. d. g. — ⁵⁴ Leçon de A. Soncle. B. L'oncle. c. — ⁵⁵ Leçon de A. Par est omis par B. d. g. De par omis par c. — ⁵⁶ Se pensa. d. — ⁵⁷ Jocelin. A. Le cuens Jocelin se porpensa. g. — ⁵⁸ g. omet qu'il fist au conte de Triple une nuit. — ⁵⁹ Lui. A. Il vint au conte de Triple et li. g. — ⁶⁰ g. omet que li alast a Tabariè et. — ⁶¹ Pas. g. — ⁶² Jherusalem. A. ici et ailleurs. d. omet en Jerusalem. — ⁶³ Enfoir. A. ici et ailleurs. Avec le roi enfoir le cors. c. — ⁶⁴ I omis par A. Ni. c. d. g. — ⁶⁵ Lessast. A. — ⁶⁶ Nus. c. d. g. — ⁶⁷ Leçon de d. g.; B. écrit l'en. L'envoïast on. A. Le baillast l'on. c. — ⁶⁸ L'emportassent. A. L'en portassent. c. — ⁶⁹ D. et g. omettent enfoir.

Voyez chapitre VI, page 9.
Le petit roi Baudouin V mourut au mois de septembre 1186. Quelques historiens ont parlé de poison, et ont accusé le comte de Tripoli d'avoir voulu se faciliter les moyens de devenir roi. Cette accusation vague n'est re-

produite ni par les historiens arabes, qui n'épargnent pas le comte Raymond, ni par les écrivains chrétiens contemporains. Nous croyons donc que ce soupçon ne doit être admis qu'avec la plus grande réserve.

A. 1186. Li cuenz¹ de Triple crut son conseil, si fist que² foz³. Li Templier porterent le roi⁴ enfoir⁵ en Jerusalem, et li cuenz de Triple ala a Tabariè. Lors vint li cuenz⁶ Jocelin⁷, si saisi⁸ la cité d'Acce⁹, puis ala a Barut¹⁰ que li¹¹ cuenz de Triple avoit en gage¹², et¹³ entra enz par traisom, et la garni de chevaliers¹⁴ et de sergens; apres manda a la contesse de Japhe¹⁵, qui sa niece estoit¹⁶, que ele alast en Jerusalem¹⁷, et tuit¹⁸ si¹⁹ chevalier²⁰; et quant li rois²¹ son fiz²² seroit enfoiz²³, que il²⁴ saisissent²⁵ la cité et la garnissent²⁶ moult bien²⁷, et se feist²⁸ coroner a reine²⁹. Quant li³⁰ cuenz de Triple sot que li cuenz³¹ Jocelinz l'avoit ensi trai³², si³³ manda por³⁴ toz les baronz de la terre que il venissent a lui, a Naples³⁵. Il y alerent tuit, fors solement³⁶ le conte Jocelin et li princes³⁷ Renaus³⁸. Li cuenz³⁹ Jocelinz ne vost⁴⁰ mie laisser⁴¹ Acce⁴², et la contesse de Japhe fu en Jerusalem, entre lui et son mari et ses chevaliers, et fist enfoir son fiz le Roi. Et si⁴³ i fu li⁴⁴ marquis Boniface son ayol⁴⁵, et li patriarches⁴⁶ et li maistres⁴⁷ dou⁴⁸ Temple⁴⁹ et del Ospital⁵⁰. Quant li rois⁵¹ fu enfois⁵², si vint⁵³ la contesse de Japhe au⁵⁴ patriarche, et au maistre dou Temple et de⁵⁵ l'Ospital, et lor pria⁵⁶ que il la⁵⁷ conseillassent. Lors vint⁵⁸ li patriarches⁵⁹ et li maistres⁶⁰ dou Temple, et⁶¹ distrent que ele ne fust mie a malaise, que il la coronereent⁶² maugré⁶³ toz ceauz⁶⁴ de la Terre⁶⁵ de Surie⁶⁶. Li patriarches⁶⁷, por l'amor de la⁶⁸ mere⁶⁹, et li maistres⁷⁰ dou Temple, por la haine que il avoit au conté de Triple⁷¹. Il manderent au⁷² prince⁷³ Renaut, qui estoit au Crac⁷⁴, que il venist en Jerusalem; et⁷⁵ il y vint. Lors pristrent⁷⁶

¹ Le conte. c. Le cuenz. g. — ² Crut le conseil Jocelin comme. d. g. — ³ Faus. A. Fous. c. Fol. d. g. — ⁴ Le cors le roi. d. g. — ⁵ D. et g. omettent enfoir. — ⁶ Quens Jocelins. A. Le conte Jocelin. c. — ⁷ Lors saisi le cuens Jocelin. d. g. — ⁸ Baruth. A. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁹ Le. A. g. — ¹⁰ En gage. c. Garde. d. Guaiges. c. — ¹¹ Si. d. g. — ¹² Chevalieres. g. ici et ailleurs. — ¹³ Jaffe. c. — ¹⁴ La contesse de Jaffe, mere le roi. c. — ¹⁵ En Jerusalem omis par c. — ¹⁶ Leçon de A. Tui est ainsi écrit par B. Touz. c. — ¹⁷ Ses. e. — ¹⁸ Chevaliers. c. Si chevalier-tuit. d. g. — ¹⁹ Le roi. c. d. g. — ²⁰ Filz. A. Fil. g. — ²¹ Enfouis. A. Enfoui. g. — ²² Si. d. g. au lieu de que il. — ²³ Saississe. g. — ²⁴ Garnissent. A. Garnisse. d. g. — ²⁵ Moult bien omis par c. d. g. — ²⁶ Feisse. c. — ²⁷ Roine. A. c. Et porte corone. g. — ²⁸ Le. g. — ²⁹ Le conte. c. Le cuens. g. — ³⁰ Trahi. c. — ³¹ Il. d. g. — ³² Par. A. Ce mot omis par d. g. — ³³ Seulement. A. ici et ailleurs. — ³⁴ Le prince. c. d. g. — ³⁵ Le conte. c. Le cuens. d. g. — ³⁶ Vault. A. Vout. g. — ³⁷ Laissier. A. c. g. ici et ailleurs. — ³⁸ Et le conte Renaut ne vost mie aler a Acce. d. — ³⁹ Le mot si omis par d. — ⁴⁰ Le. c. d. — ⁴¹ Aiol. A. c. Le marquis Boniface son aiel i (Mart. lit. Issi) fu. g. — ⁴² Le patriarche. c. — ⁴³ Le maistre. c. d. g. — ⁴⁴ Du. g. — ⁴⁵ Et cil de l'Ospital. d. g. — ⁴⁶ Le roi. c. — ⁴⁷ Enterres. d. g. — ⁴⁸ Si vint omis par d. g. — ⁴⁹ Vint au. d. g. — ⁵⁰ Et a celui de. d. g. — ⁵¹ Prea. c. — ⁵² Le. A. — ⁵³ D. et g. omettent lors vint. — ⁵⁴ Le patriarche. c. d. g. — ⁵⁵ Le maistre. c. d. g. — ⁵⁶ Li. d. g. — ⁵⁷ Coroneroient. A. Coroneroient. c. d. g. — ⁵⁸ Malgré. A. — ⁵⁹ Tous ceus. A. g. Toz ciaux. c. — ⁶⁰ Dou ryaume. A. — ⁶¹ De Surie omis par c. d. g. — ⁶² Le patriarche. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁶³ Sa. d. g. — ⁶⁴ Le maistre. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁶⁵ Le. d. g. — ⁶⁶ Conte. d. g. — ⁶⁷ Estoit en Acce. d. — ⁶⁸ D. et g. omettent et. — ⁶⁹ Prist. A.

¹ Saint-Jean d'Acce, l'ancienne Ptolémaïs, appelée aussi *Acco*, *Accho*, *Aco*, *Ace*, ville maritime de la Syrie. C'était un siège épiscopal. Pris en 1187 par Saladin, reprise, après trois ans de siège, par les chrétiens, Saint-Jean d'Acce tomba, en 1291, au pouvoir des Musulmans, et avec elle s'évanouit le dernier vestige de la puissance chrétienne en Orient.

² Naplouse, l'ancienne Sichem, à dix lieues de Jerusalem au nord. Cette ville se trouve au fond d'une vallée, entre la montagne du Garizim au midi et au nord la montagne d'Hébal. Sous la domination romaine elle reçut le nom de *Neapolis*, dont les Arabes ont fait *Nablos*, et les croisés *Naples*. Cette ville était alors possédée par Balian d'Ibelin à titre d'usufruitier.

³ Renaud de Châtillon, fils de Henri, seigneur de Châtillon et de Montjay, accompagna Louis VII dans la croisade de 1147. Il se signala par ses exploits dans la

Terre Sainte, et épousa, en 1152, Constance, héritière de la principauté d'Antioche et fille de Boémond II. Constance mourut vers 1160, et Renaud se remaria à la veuve de Miles de Plancy, Estienne de Milly, et devint par là seigneur de Mont-Réal. Ce fut un des grands ennemis des Musulmans. Il périt après la défaite de Tibériade, tué par Saladin.

⁴ Voyez plus loin, chapitre XXXIV, des détails curieux donnés par notre chronique sur le grand-maître du Temple.

⁵ Roger de Moulins.

⁶ Voyez chap. I, note b, page 1.

⁷ Voyez chap. XXXIV.

⁸ Crach ou la Pierre du Désert, à l'est de la mer Morte, aujourd'hui Kerek. (Voyez, tome I, page 32, la Notice de M. Jacobs sur la carte des Croisades.)

conseil coment il¹ feroient. Conseil lor aporta², que la contesse mandast au conte de Triple et as barons, qui estoient a Naples³, que il venissent a son coronement; car li reiaumes⁴ li estoit escheus⁵. Ele y envoia maintenant⁶ ses messages. Li baron⁷, qui estoient a Naples⁸, respondirent que⁹ il n'en iroient¹⁰ mie¹¹; ainz¹² envoierent¹³ .iij. abez¹⁴ de Cisteauz¹⁵, en Jerusalem¹⁶, au patriarche et au maistre¹⁷ dou¹⁸ Temple et de l'Ospital, deffendant¹⁹, de par Deu²⁰ et de par l'Apostoile²¹ de Rome²², que il ne coronassent mie la contesse de Japhe, jusque a tant que il auroient eu²³ le²⁴ conseil de ceauz²⁵, dont il avoient fait le seirement²⁶ au tenz dou²⁷ Roi Mezeau²⁸. Li abé alerent en Jerusalem, et dui chevalier²⁹ avec eauz³⁰, Johan³¹ de Belesme³² et Guillaume li Cues³³ qui fu pere de Thomas de³⁴ saint Bertin; et firent lor message³⁵. Li patriarches et³⁶ li maistres³⁶ dou Temple et li princes Renaut³⁷ distrent que il ne tenroient³⁸ point³⁹ de sairement ne de foi⁴⁰; ains coroneroient⁴¹ la dame a roine⁴². Li maistres de l'Ospital n'i yost⁴³ onques estre; ainz⁴⁴ dist que il n'en i⁴⁵ seroit⁴⁶ ja, car il faisoient tout⁴⁷ contre Deu⁴⁸ et contre lor sairement⁴⁹. Lors furent fermées⁵⁰ les portes de la cité, que nul⁵¹ n'en⁵² peust⁵³ issir n'i entrer⁵⁴; car il avoient poor⁵⁵ que li baron, qui estoient a Naples, a .xii. milles d'ilec⁵⁶, n'en entrassent⁵⁷ en la cité, en dementiers⁵⁸ que il coroneroient la dame, et⁵⁹ que il n'i eust⁶⁰ meslée⁶¹. Quant li baron l'oient⁶² dire⁶³ que ensi estoit la cité fermée⁶⁴, que l'en n'i⁶⁵ poeit⁶⁶ entrer ne eissir⁶⁷, si⁶⁸ vestirent .i. sergent, qui⁶⁹ de Jerusalem estoit nez, ausi come moine; si⁷⁰ l'envoierent en Jerusalem, por⁷¹ espier coment la dame seroit coronée⁷². Il y ala. Si ne post⁷³ entrer en Jerusalem⁷⁴ par⁷⁵ nule⁷⁶ porte; donc⁷⁷ vint a la Madeleine⁷⁸ des Jaco-

¹ Il le. c. — ² d. et g. omettent depuis coment il jusqu'à lor aporta. — ³ Qui estoient a Naples omis par d. g. — ⁴ Li roiaumes. a. Le reume. c. Le roiaume. d. g. — ⁵ Escheu. c. d. g. — ⁶ Le mot maintenant omis par d. g. — ⁷ Les barons. c. Li barons. d. g. — ⁸ d. et g. omettent qui estoient a Naples. — ⁹ As messages que. c. — ¹⁰ N'i yroient. a. — ¹¹ N'iroient pas. d. g. — ¹² Ains i. d. g. — ¹³ Envoieroient. a. — ¹⁴ Abbes. a. ici et ailleurs. — ¹⁵ Cistiaus. a. c. d. g. — ¹⁶ En Jerusalem omis par d. g. — ¹⁷ Mestre. c. ici et ailleurs. — ¹⁸ Du. g. — ¹⁹ Et deffendirent. d. g. — ²⁰ Dieu. a. d. g. — ²¹ L'Apostole. a. d. g. L'Apostoille. c. — ²² De Rome omis par d. g. — ²³ Eu omis par c. — ²⁴ Eu le omis par d. g. — ²⁵ Ceus. d. g. — ²⁶ Sairement. a. c. Serement. g. — ²⁷ Le. c. d. g. — ²⁸ Mesiau. c. Mesel. d. g. — ²⁹ Deus chevaliers. c. d. — ³⁰ Aus. y. Yauz. d. — ³¹ Jehan. a. — ³² Le Keu. d. Le Queu. c. — ³³ De omis par c. — ³⁴ Massage. c. Li abes alerent en Jherusalem por faire le message. g. — ³⁵ Et omis par d. g. — ³⁶ Le maistre. c. — ³⁷ g. omet et li princes Renaut. — ³⁸ N'en tendroient. c. — ³⁹ Ja. d. g. — ⁴⁰ Foi ne serement. d. g. — ⁴¹ Coronnerent. a. — ⁴² A roine omis par c. d. g. — ⁴³ Vault. a. — ⁴⁴ Et ains. d. g. — ⁴⁵ N'i. a. — ⁴⁶ Seroit. a. c. — ⁴⁷ Leçon de a. Tout omis par b. c. — ⁴⁸ Dieu. a. c. — ⁴⁹ Dist que ce seroit contre Dieu et contre lor serement. d. g. — ⁵⁰ Fremées. a. — ⁵¹ Nuls. c. Nus. d. g. — ⁵² N'i. d. g. — ⁵³ Poist. c. Pooit. d. g. — ⁵⁴ Entree n'i issir. d. g. — ⁵⁵ Paour. a. ici et ailleurs. Paor. d. g. — ⁵⁶ Douze milles d'illuec. a. Milles d'illueques. c. Milles d'illuec. d. g. — ⁵⁷ N'entraissent. a. — ⁵⁸ Dementiers. c. Dementiers. d. g. — ⁵⁹ a. omet et. Ne. c. — ⁶⁰ Il eussent. c. Il ne meussent. d. g. — ⁶¹ Mellée. a. c. — ⁶² Qui estoient a Naples, oient. d. g. — ⁶³ Dirent. a. — ⁶⁴ De Jerusalem fermée. d. g. — ⁶⁵ Com n'i. d. g. — ⁶⁶ Pooit. a. c. d. g. — ⁶⁷ Issir. a. — ⁶⁸ Il. d. g. — ⁶⁹ a. omet qui. — ⁷⁰ Et. d. g. — ⁷¹ Por omis par d. g. — ⁷² Porterait corone. c. d. g. — ⁷³ Pot. a. Pout. d. g. — ⁷⁴ d. et g. omettent en Jerusalem. — ⁷⁵ Par mi. d. g. — ⁷⁶ Nulle. a. ici et ailleurs. La. d. g. — ⁷⁷ Dont. a. H. d. g. — ⁷⁸ Magdalaine. a. ici et ailleurs. Magdalaine. c. Maladerie. g.

Jean de Belesme ou Bellesme. Il ne peut guère être ici question de Jean I^{er}, comte d'Alençon, mort dans un âge fort avancé en 1191, puisqu'il était comte depuis l'an 1172. Il s'agit plutôt de son fils, Jean II, qui lui succéda en 1191, et mourut deux mois et demi après son père.

Ce doit être la maladerie de Jérusalem, qui se trouvait située dans la position indiquée par notre texte, si nous en croyons le passage suivant, tiré du manuscrit de l'académie de Lyon, et qu'on lit aussi dans le manus-

crit 8404 du Fonds français de la Bibliothèque nationale, f° 312 verso, 1^{re} colonne. « Cele (porte) devers Aquilon avoit non la porte Saint-Estienne; par cele porte entroient tuit li pelerin et tuit cil qui par devers Acre venoient en Jerusalem. A main destre de la porte Saint-Estienne, estoit la maladerie de Jerusalem, tenant as murs. Devant la maladerie avoit une posterne que l'en apeloit Saint-Ladre. Quant li Sarrazin orent conquis la cité seure les Crestiens, par la en droit metoient-il enz les Crestiens pour aler couvertement au Sepure. . . . » Nous ajoute-

A. 1186.

bins¹ de Jerusalem, qui tiennent² as murs³ de la cité⁴. La avoit une petite posterne⁵, par ou il⁶ poeit⁷ bien entrer⁸ en la cité. Si fist tant a l'abe de la Madeleine⁹, que il le mist ens par cele posterne. Si ala au Sepucure¹⁰, et fu ileques, tant que il ot veu et seu ce¹¹ por quoi l'on le avoit¹² envoie. Li maistres¹³ dou¹⁴ Temple et li princes Renauz pristrent¹⁵ la dame et la menerent au Sepucure, au¹⁶ patriarche¹⁷ por coroner¹⁸. Li princes¹⁹ Renaus monta en haut et dist au pueple: « Seignors²⁰, vos sapes bien que li rois Bauduin Meseau²¹, et son nevo²² que il avoit fait²³ coroner, est²⁴ morz, et li roiaumes²⁵ est demorez²⁶ sans heir²⁷ et sanz governéor²⁸; nos vodriens²⁹, par vostre los³⁰, faire³¹ coroner Sebile³², qui ici³³ est, et³⁴ fu fille dou³⁵ roi Amauri et suer dou³⁶ roi Bauduin³⁷ le Meseau³⁸. Car ce est li³⁹ plus apareissanz⁴⁰ et⁴¹ li⁴² plus dreis heirs⁴³ dou roiaume⁴⁴. » Li pueples⁴⁵, qui ilec estoit, distrent, tuit⁴⁶ a une vois, que il amoient meuz⁴⁷ dou roi Amauri, que de nul autre. Tost orent oblié⁴⁸ le sairement que il avoient fait⁴⁹ au conte de Triple, et por ce li⁵⁰ mesavint⁵¹ des puis⁵². Quant la dame fu⁵³ au Sepucure, si vint⁵⁴ li patriarches au⁵⁵ maistre⁵⁶ do⁵⁷ Temple, si li demanda⁵⁸ les cles dou tresor ou les coronas estoient. Li maistres⁵⁹ dou Temple li bailla⁶⁰ volentiers⁶¹; puis⁶² manderent au⁶³ maistre⁶⁴ de l'Ospital que il aportast⁶⁵ la soe⁶⁶ clef. Et li maistres de l'Ospital dist⁶⁷ qu'il ne manderait mie⁶⁸, ne n'i porteroit ses piez⁶⁹, se ce⁷⁰ n'estoit par le conseil⁷¹ des barons⁷² de la terre. Donc vint⁷³ li patriarches et⁷⁴ li maistres dou Temple et⁷⁵ li princes Renaus, si⁷⁶ alerent⁷⁷ au maistre de l'Ospital por⁷⁸ les cles. Quant⁷⁹ il sot que il venoient a lui⁸⁰, si se destorna⁸¹ en la maison⁸², et fu pres de none⁸³ anceis⁸⁴ que il le eussent trové, ne que il peussent⁸⁵ parler a lui. Et quant il l'orent trové⁸⁶, si⁸⁷ li prierent que il lor baillast les clez⁸⁸; et⁸⁹ il dist⁹⁰ que il ne lor en⁹¹ bailleroit point⁹². Tant le⁹³ prierent et le enuerent⁹⁴, que il se

¹ *Jacopins*. c. d. Ce mot omis par g. — ² *Tiennent*. A. *Tient*. c. d. g. — ³ *As murs*. c. — ⁴ *De la cité* omis par d. g. — ⁵ *Posterne petite*. d. g. — ⁶ *La on*. d. g. — ⁷ *Poeit*. A. *Poist*. c. — ⁸ *Entroit*. d. g. au lieu de *poit bien entrer*. — ⁹ *Tant vers le maistre de la maladerie*. g. — ¹⁰ *Sepulere*. A. d. g. — ¹¹ *Ce* omis par c. — ¹² *L'avoit*. A. *Li ot*. d. g. — ¹³ *Le meistre*. c. *Le maistre*. d. g. — ¹⁴ *Du*. g. — ¹⁵ *Prirent*. A. — ¹⁶ *Et au*. d. — ¹⁷ *Au patriarche* omis par g. — ¹⁸ *g.* omet tout ce qui suit depuis le prince Renaus, etc. jusqu'à li mesavint depuis. — ¹⁹ *Le prince*. A. c. d. — ²⁰ *Seignour*. A. ici et ailleurs. *Signour*. c. — ²¹ *Le mot meseau* omis par c. d. — ²² *Neveu*. A. *Nevou*. c. — ²³ *Fet*. c. — ²⁴ *Sont*. c. d. — ²⁵ *Le reume*. c. — ²⁶ *Demourez*. A. *Demoré*. c. d. — ²⁷ *Hoir*. A. *Eir*. c. — ²⁸ *Governor*. c. — ²⁹ *Vaudriens*. A. *Voudriens*. c. *Vorions*. d. — ³⁰ *Lox*. c. — ³¹ *Fere*. c. — ³² *Sebille*. c. d. — ³³ *Ci*. c. d. — ³⁴ *Qui*. d. — ³⁵ *Le*. c. d. — ³⁶ *Le*. c. d. — ³⁷ *Baudouin*. A. *Baudoin*. c. d. — ³⁸ *Li Meseau*. A. *Le Meseau* omis par c. d. — ³⁹ *Le*. c. — ⁴⁰ *Apareissanz*. A. *Apparissanz*. c. — ⁴¹ *d.* omet li plus apareissanz et. — ⁴² *Le*. c. d. — ⁴³ *Drois hoirs*. A. *Droit eir*. c. d. — ⁴⁴ *Reaume*. c. d. — ⁴⁵ *Le pueple*. c. d. — ⁴⁶ *d.* omet tuit. — ⁴⁷ *Miez*. A. *Miaz*. c. *Miauz*. d. — ⁴⁸ *Oublié*. A. ici et ailleurs. — ⁴⁹ *Fet*. c. — ⁵⁰ *Lor*. c. d. — ⁵¹ *Mes avint*. c. — ⁵² *De puis*. A. c. — ⁵³ *Vint*. d. g. — ⁵⁴ *d.* et g. omettent si vint. — ⁵⁵ *Demanda au*. d. c. — ⁵⁶ *Meistre*. c. — ⁵⁷ *Dou*. A. c. d. *Du*. g. — ⁵⁸ *d.* et g. omettent si li demanda. — ⁵⁹ *Le meistre*. c. — ⁶⁰ *Corones estoient*. Cil li bailla. d. g. — ⁶¹ *d.* et g. omettent volentiers. — ⁶² *Et puis*. d. g. — ⁶³ *Le*. d. g. — ⁶⁴ *Meistre*. c. ici et ailleurs. — ⁶⁵ *Baillast*. d. g. — ⁶⁶ *Soue*. c. d. g. — ⁶⁷ *Clef*. Cil respondi qu'il. d. g. — ⁶⁸ *N'i enterroit ja*. A. *Ne li manderait mie*. c. *N'en bailleroit point*. d. g. — ⁶⁹ *d.* et g. omettent ne n'i porteroit ses piez. — ⁷⁰ *Ce* omis par t. d. g. — ⁷¹ *Conseill*. c. d. — ⁷² *Homes*. d. — ⁷³ *De la terre*. Et lors. d. g. — ⁷⁴ *Et* omis par d. g. — ⁷⁵ *Et* omis par d. g. — ⁷⁶ *d.* et g. omettent si. — ⁷⁷ *Alerent*. A. — ⁷⁸ *Alerent a li* por. d. g. — ⁷⁹ *Et quant*. c. — ⁸⁰ *d.* et g. omettent quant il sot que il venoient a lui. — ⁸¹ *Mes le maistre se destorna*. d. g. — ⁸² *Meson*. c.; d. et g. omettent en la maison. — ⁸³ *Nonne*. A. ici et ailleurs. — ⁸⁴ *Avant*. A. *Ancois*. c. *Ains*. d. g. — ⁸⁵ *Poissent*. c. — ⁸⁶ *d.* et g. omettent ne que il peussent parler a lui. *Et quant il l'orent trové*. — ⁸⁷ *Lors*. d. g. — ⁸⁸ *Sa clef*. d. g. — ⁸⁹ *Et* omis par d. g. — ⁹⁰ *Respondi*. d. c. — ⁹¹ *En* omis par d. g. — ⁹² *Riens*. c. *Pas*. d. g. — ⁹³ *Li*. A. — ⁹⁴ *L'enuierent*. A. *L'enuierent*. c. *Et ennuierent*. d. g.

rons comme preuve, que l'abrégé de la continuation de Guillaume de Tyr, imprimé par Mariène, donne maladerie. Cet hôpital était probablement sous l'invocation de sainte Magdeleine. Par *Jacobins* le chroniqueur désigne sans doute les Dominicains; et comme l'ordre de saint

Dominique ne reçut ce nom qu'après l'année 1198 (voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. lat. s. v. Jacobine*), on en peut conclure que la première partie de la continuation de Guillaume de Tyr a été écrite postérieurement à cette date.

corroca¹, et les clez, que il tenoit en sa main, por poor² que aucun rendu de la maison ne les preist et les baillast³ au patriarche, il⁴ jeta⁵ les clez⁶ en mi la maison. Adonc vint li maistres dou Temple et li princes Renaut, si pristrent⁷ les clez⁸ et alerent ou tresor; si mistrent⁹ hors .ii. corones, et les porterent au patriarche¹⁰. Li patriarches¹¹ en mist l'une sur¹² l'autier¹³ dou Sepucro¹⁴, et de l'autre corona la contesse de Japhe. Quant la contesse fut roine coronée¹⁵, si li dist li patriarches¹⁶ : « Et dame¹⁷, vous estes feme, il vos covient avoir qui¹⁸ vostre roiaume¹⁹ vos aide a²⁰ gouverner, qui soit masle²¹; vez²² la une corone, or²³ la prenez²⁴, si²⁵ la dones a tel home, qui vostre roiaume²⁶ vos aide a gouverner et le²⁷ puisse gouverner. » Ele vint²⁸, si²⁹ prist la corone, si apela son seignor, Gui de Lisignan³⁰, qui devant lui estoit, si dist³¹ : « Sire, venez avant³², recevez ceste corone, car je ne sai ou je la puisse meaus³³ empleer³⁴. » Cil se agenoilla³⁵ devant lui³⁶, et ele³⁷ li mist la corone en la teste. Li maistres dou Temple i³⁸ mist sa main et li aida a³⁹ metre, et dist : « Ceste corone vaut bien le mariage dou⁴⁰ Botron⁴¹. » Apres ce, li patriarches le en oinst⁴². Ensi⁴³ fu ele⁴⁴ reine⁴⁵ et il fu rois⁴⁶. Ce fu fait par un vendredi en l'an⁴⁷ de⁴⁸ l'Incarnation de nostre Seignor⁴⁹ mil et cent et quatre vinz et vi⁵⁰. Ne onques ne fu coronement de roi en Jerusalem par⁵¹ vendredi, ne portes ne⁵² furent fermées⁵³. Quant⁵⁴ li sergens qui estoit vestuz⁵⁵ come moines⁵⁶, ot veu le coronement⁵⁷, si s'en ala a⁵⁸ la posterne, par⁵⁹ ou⁶⁰ il estoit venuz en la cité⁶¹, et s'en issi hors⁶². Si s'en ala⁶³ a Naples, au conte de Triple et as baronz, qui envoié l'avoient; si⁶⁴ lor conta ce⁶⁵ que il avoit veu.

¹ Corrouca. A. S'en ira. c. S'aira. d. g. — ² Paour. A. Paor. d. g. — ³ Bailla. A. — ⁴ Il omis par c. — ⁵ Leçon de A.; B. écrit Cheta. Geta. c. Les geta. d. g. — ⁶ Clez. A. Les clez omis par d. g. — ⁷ Mistrent. A. — ⁸ En mi la maison. Lors les prist le patriarche. d. g. — ⁹ Si en mistrent. c. d. g. — ¹⁰ Au Sepulcre. d. g. — ¹¹ Le patriarche. c. d. g. — ¹² Sor. A. c. Sus. d. g. — ¹³ L'autel. A. c. d. g. — ¹⁴ Sepulcre. A.; d. et g. omettent dou Sepucro. — ¹⁵ La contesse fu coronée et ele fu reine. c. d. g. — ¹⁶ Coronée, si vint le patriarche, si li dist. c. Le patriarche li dist. d. g. — ¹⁷ Et omis par A. c. d. g. — ¹⁸ Avecques vos qui. c. Dame, vous estes fame, il covient que vous aies avec vos qui. d. g. — ¹⁹ Reaume. c. — ²⁰ Aide a garder et a. c. — ²¹ Masle soit. c. d. g. — ²² Veez. c. — ²³ Et. c. — ²⁴ Prenez ceste corone. d. g., au lieu de vez la une corone, or la prenez. — ²⁵ Et. c. — ²⁶ Reaume. c. — ²⁷ Vous aide a gouverner et le omis par c. d. g. — ²⁸ d. et g. omettent ele vint. — ²⁹ Ele. d. g. — ³⁰ Lisignau. A. ici et ailleurs. Gui de Lisignan omis par c. d. g. — ³¹ Si li dist. c. d. g. — ³² Venez avant et. c. d. g. — ³³ Miez. A. d. g. Miez. c. — ³⁴ Empleoier. A. d. g. Empleoier. c. — ³⁵ S'ajenoilla. A. S'agenolla. d. g. — ³⁶ Li. c. — ³⁷ Elle. A. ici et ailleurs. Cele. d. g. — ³⁸ A. omet i. — ³⁹ Au. d. — ⁴⁰ Do. d. — ⁴¹ g. omet depuis Li maistres dou Temple i mist, etc., jusqu'à li patriarches le en oinst. — ⁴² Ainsi. A. Si. c. — ⁴³ Fu faite. A. — ⁴⁴ Roine. A. — ⁴⁵ Si fu rois et ele fu reyne (roine. g.). d. g. — ⁴⁶ En l'an omis par c. — ⁴⁷ A. c. L'an de omis par d. — ⁴⁸ De nostre Seignor omis par c.; d. omet de, et donne Jesu Crist pour Nostre Seignor. — ⁴⁹ n. et cent et LXXXVI anz. c. d. Mil cent quatre vinz et dis. A. B. — ⁵⁰ En. A. — ⁵¹ N'en. c. — ⁵² g. omet depuis ce fut fait par un, etc. jusqu'à furent fermées. — ⁵³ INCIPIT LIBER XXXIII. quant. g. — ⁵⁴ Qui vestuz fu. d. g. — ⁵⁵ En guise de moine. c. De robe de moine. d. g. — ⁵⁶ Qui estoit alez espier, ot. c. — ⁵⁷ Coronement. A. Vitec. d. g., au lieu de ot veu ce coronement. — ⁵⁸ Retorna par. d. g. — ⁵⁹ Par omis par d. g. — ⁶⁰ Par la ou. c. — ⁶¹ En la cité omis par d. g. — ⁶² Les malades le mistrent hors. g.; A. et d. omettent et s'en issi hors. — ⁶³ Revint. d. g. — ⁶⁴ A Naples, la ou li baron estoient et. B. g. — ⁶⁵ Tout ce. d. g.

¹ Voy. chap. XXXIV, l'explication de ce mot du grand-maitre du Temple.

² Le couronnement eut lieu à la mi-septembre 1186. Les détails donnés ici sont confirmés par Balp. Cog-

geshale. (Mart. Ampl. coll. tome V, col. 547.) Nous avons rectifié, d'après le texte de G. la date du manuscrit A, qui écrit 1190, comme B.

CHAPITRE XVIII.

Quant Bauduin¹ de Rames⁴ oi que² Gui de Lisignan³ estoit rois de Jerusalem, si dist : « Ce est⁴ par⁵ un⁶ covenant que il ne sera pas un an roi⁶. » Et ne fû il⁷; que⁸ il fu coronez en mi Septembre⁹, et perdi le reauime¹⁰ a la Saint Martin de Boillant¹¹, qui est en¹² l'entrée dou¹³ mois de Juignet¹⁴. Lors dist Bauduin de Rames¹⁵ au conte¹⁶ de Triple et as baronz de la terre¹⁷ : « Beuz¹⁸ seignors¹⁹, faites²⁰ au meuz que vos porrez, quar²¹ la terre est perdue; et je vuiderai la con-
 « trée²²; por ce que je n'en²³ vueil²⁴ avoir²⁵ reproche ne blasmé²⁶ que je²⁷ aie esté
 « a la perte²⁸ de la terre; car je conois²⁹ tant le roi, qui ores est, a fos³⁰ et a mau-
 « vais³¹, que, par mon conseil ne par les vostres³², ne fera il³³ neent³⁴; ainz vodra³⁵
 « errer³⁶ par le conseil de ceuz³⁷ qui riens ne sevent. Et³⁸ por ce vuiderai³⁹ je⁴⁰
 « le pais. » Lors li⁴¹ dist⁴² li cuenz de Triple : « Sire⁴³ Bauduin, por Deu⁴⁴, ayez
 « merci de la Crestienté; prenons⁴⁵ conseil coment nos porrons garantir la terre⁴⁶.
 « Nos avonz ci la fille dou⁴⁷ roi Amauri et son baron Hanfroi⁴⁸; nos la⁴⁹ coronerons,
 « et si ironz en Jerusalem⁵⁰, et la⁵¹ prendrons⁵²; que⁵³ nous avons la force des⁵⁴
 « barons de la terre et dou⁵⁵ maistre del Ospital, fors solement⁵⁶ le⁵⁷ prince Re-
 « naut, qui est avec le roi⁵⁸ en Jerusalem; et⁵⁹ je ai trives as Sarrasins et au roi⁶⁰ tant
 « come je vodrai⁶¹, ne ja⁶² ne serai⁶³ grevez par euz; ainz nos aideront, se mestier
 « en avonz. » Ensi s'acorderent tuit, et creanterent que il coronereent⁶⁴ l'endemain⁶⁵
 Hanfroi⁶⁶ a roi⁶⁷.

¹ Baudouin. A. Baudouin. c. d. g. — ² Oi ce que. d. g. — ³ Lisignau. A. Lesignan. c. d. Liseignen. g. —
⁴ C'est. g. — ⁵ Par omis par A. — ⁶ Rois. c. g. — ⁷ Et non fu il. A. Et il ne fu. c. d. g. — ⁸ Car. d. g. — ⁹ Se-
 tembre. c. g. — ¹⁰ Roiaume. A. Terre. c. g. — ¹¹ Bouillant. A. Baillant. c. — ¹² A. c. d. — ¹³ Du. A. Del. d. —
¹⁴ Juinet. A. Le Boillant qui est devant Aost. g. — ¹⁵ De Rames omis par d. g. — ¹⁶ Contre. c. — ¹⁷ Et as autres
 barons. d. g. — ¹⁸ Bia. A. c. Ce mot omis par d. g. — ¹⁹ Seignour. A. ici et ailleurs. — ²⁰ Or faites. c. —
²¹ Car. A. c. Que. d. g. — ²² Et je m'en irai hors. d. g. — ²³ Ne. A. — ²⁴ Veul. A. d. g. Voil. c. — ²⁵ Avoir
 le. A. — ²⁶ Blasmé ne reproche. d. g. — ²⁷ Je omis par c. — ²⁸ Perditiion. c. d. g. — ²⁹ Connois. A. ici et ail-
 leurs. — ³⁰ Faus. A. Fol. c. v. g. — ³¹ Mauveis. c. Musart. d. g. — ³² Vos. d. g. — ³³ Il ne seroit. d. g. —
³⁴ Noient. A. c. d. g. — ³⁵ Vodra. A. — ³⁶ Estre. A. Ovrer. d. g. — ³⁷ Ceus. A. g. Ciaus. c. d. — ³⁸ Et omis
 par c. d. g. — ³⁹ Voiderai. d. g. — ⁴⁰ Je omis par d. g. — ⁴¹ Li omis par d. g. — ⁴² Lors vint. c. — ⁴³ Si li
 dit : Sire. c. — ⁴⁴ Dieu. A. Dé. c.; d. g. omettent por Deu. — ⁴⁵ Et prenons. d. g. — ⁴⁶ La terre garantir. d. g.
 — ⁴⁷ Le. c. d. g. — ⁴⁸ Hanfroi dou Toron. c. Hanfroi. d. g. — ⁴⁹ Les. A. — ⁵⁰ Nous ironz en Jherusalem, si
 les coronerons. d. g. — ⁵¹ Et si. c. — ⁵² d. et g. omettent et la prendrons. — ⁵³ Car. d. g. — ⁵⁴ La force de
 touz les. d. g. — ⁵⁵ Leçon de A. d.; B. écrit De. Del. c. Du. g. — ⁵⁶ Seusement. A. Ce mot omis par d. g.
 — ⁵⁷ Du. d. g. — ⁵⁸ Prince. c. — ⁵⁹ d. et g. omettent et. — ⁶⁰ Aurai. A. c. d. g. — ⁶¹ Vaudrai. A. Voudrai. d. g.
 — ⁶² Ja omis par d. g. — ⁶³ Serons. d. g. — ⁶⁴ Coronneroiert. A. Coroneroient. c. d. g. — ⁶⁵ Lendemain omis
 par A. — ⁶⁶ Lendemain Hanfroi dou Toron. c. — ⁶⁷ Roy. A. ici et ailleurs. d. et g. omettent a roi.

* Baudouin était de la maison d'Ibelin. Il avait suc-
 cédé à son frère Hugues dans la seigneurie de Rame
 ou de Ramla. Il était également, et du chef de sa femme,
 seigneur de Bessan.

* Le 4 juillet, jour de la translation des reliques de
 saint Martin, évêque de Tours.

* Humfroi III, seigneur de Toron et de Belinas. Il

épousa, en 1184, Isabelle, fille d'Amaury et seur ca-
 dette de Sébille. Les conventions de ce mariage avaient
 été faites dès l'année 1180. En 1190, Humfroi vit sa
 femme demander l'annulation de leur mariage pour cause
 de violence, et l'obtenir, puis se remarier à Conrad, mar-
 quis de Montferrat. Humfroi mourut sans enfants,
 l'an 1198.

CHAPITRE XIX.

Quant¹ Hanfroi² sot que l'on³ le voloit⁴ coroner a roi⁵, si s'apensa⁶ que il ne porroit mie⁷ la peine⁸ si grant⁹ souffrir¹⁰. Quant¹¹ vint¹² la nuit, si monta a cheval¹³, il et si¹⁴ chevalier; si errerent toute nuit¹⁵, et ainsi s'en foi en Jerusalem. Et quant ce vint lendemain par matin¹⁶, que¹⁷ li baron furent levé, si¹⁸ se apareillerent¹⁹ por Hanfroi coroner²⁰; si²¹ oirent dire que il s'en estoit fois et²² alez en Jerusalem. Et²³ quant Hanfroi vint en Jerusalem, devant la reine²⁴, la²⁵ cui²⁶ suer²⁷ il²⁸ avoit, si²⁹ la salua. Ele³⁰ ne le³¹ salua mie, por ce qu'il ot esté encontre³² lui³³, et por ce que il³⁴ n'avqit esté³⁵ a son coronement. Il comença a grater³⁶ sa teste, ausi come li enfes hontoz³⁷, et dist: « Dame, je n'en puis mais³⁸, car l'en me voleit³⁹ faire roi a force. » Et la roine dist: « Sire Hanfroi⁴⁰, vos avez dreit⁴¹, et des⁴² puis que vos l'avez ensi fait, je vos pardoinz⁴³ mon mautalent⁴⁴; or alez, si⁴⁵ faites vostre homage au roi. » Hanfroi si⁴⁶ mercia la roine, por ce que ele li avoit son mautalent⁴⁷ pardonné; si fist homage⁴⁸ au roi, et remest avec la roine⁴⁹ en Jerusalem. Quant li cuenz de Triple et li baron, qui a Naples estoient, oirent dire⁵⁰ que Hanfroi avoit fait homage au roi; si furent moult dolent⁵¹ et n'en⁵² sorent que faire. Adonc vindrent li baron au conte de Triple, et li distrent⁵³: « Sire, por Deu⁵⁴, conseilles nos dou⁵⁵ seirement⁵⁶ que li Rois Meseau⁵⁷ nos fist faire; que⁵⁸ nos ne volonz faire chose dont⁵⁹ nos ayons blasme ne reproche. » Li cuenz lor⁶⁰ dist⁶¹ que il tenissent lor⁶² sairement, si⁶³ come il⁶⁴ l'avoient⁶⁵ fait, car⁶⁶ autre conseil il ne lor savoît⁶⁷ doner⁶⁸.

¹ Et quant. d. g. — ² Hanfroi. c. d. g. ici et ailleurs. — ³ Que on. a. Que l'en. c. d. g. — ⁴ Vout. d. a. — ⁵ A roi omis par c. d. g. — ⁶ Se pensa. c. d. g. — ⁷ Mie omis par d. g. — ⁸ Paine. a. Poine. c. — ⁹ A. et c. omettent si grant. — ¹⁰ Leçon de a. c. Le mot souffrir omis par b. Soffrir la paine, de garder le royaume. d. g. — ¹¹ Et com. c. d. — ¹² Il vit. c. — ¹³ Cheva. c. — ¹⁴ Leçon de a.; b. écrit se. Ses. c.; d. et g. donnent ainsi ce passage: a la nuitier, monta il et si. — ¹⁵ Toute la nuit. d. — ¹⁶ Errerent tant qu'il vindrent en Jherusalem; mes a lendemain. g. — ¹⁷ Quant. d. g. — ¹⁸ d. et g. omettent levé si. — ¹⁹ Apareillié. d. g. — ²⁰ Et il vodrent Hanfroi coroner. d. g. — ²¹ Il. d. g. — ²² Fuis et. a.; d. et g. omettent ces deux mots. — ²³ Et omis par c. d. g. — ²⁴ Roine. a. c. g. — ²⁵ La omis par d. g. — ²⁶ Cui omis par c. Qui. d. g. — ²⁷ Seror. d. g. — ²⁸ Que il omis par c. — ²⁹ Il. d. g. — ³⁰ Elle. a. ici et ailleurs. Mes ele. c. d. g. — ³¹ A. omet le. — ³² Contre. d. g. — ³³ Li. c. — ³⁴ d. et g. omettent por ce que il. — ³⁵ Pas esté. d. g. — ³⁶ Garter. a. — ³⁷ Hontouz. a. Honteus. c. d. g. — ³⁸ Mes. d. — ³⁹ Voloit. a. c. — ⁴⁰ Hanfrei. d. — ⁴¹ Droit. a. c. — ⁴² Des omis par a. — ⁴³ Pardondrai. d. — ⁴⁴ Mautalent. a. Mal talent. d. — ⁴⁵ Si si. c. — ⁴⁶ Si omis par c. En. d. — ⁴⁷ Mautalent. a. — ⁴⁸ Dame, je n'en puis mez. C'on me voloit faire roi maugré mien, si m'en sui ca sui. Puis que ainsi l'avez fait, dist la roine, je vous pardoins mon mautalent, mes faites homage au roi. Lors fist homage. c. — ⁴⁹ Roine. a. g. — ⁵⁰ Qui a Naples estoient, sorent. d. g. — ⁵¹ Que Hanfroi s'en estoit fai en Jerusalem, moult en furent dolent. d. g. — ⁵² Et ne. c. Ne ne. d. g. — ⁵³ Dirent. a. Sorent que faire. Lors distrent au conte de Triple. d. c. — ⁵⁴ De. c. Por Deu omis par c. — ⁵⁵ Del. c. Du. g. — ⁵⁶ Sairement. a. c. Serement. g. — ⁵⁷ Meseiaus. a. c. Le roi Meseiaus. g. — ⁵⁸ Fere que. c. Car. d. g. — ⁵⁹ Ou. d. g. — ⁶⁰ Lor omis par d. g. — ⁶¹ Lo. c. — ⁶² Lo. g. — ⁶³ Si omis par d. g. — ⁶⁴ Qu'il. d. — ⁶⁵ Leçon de a. c. Avoient donné par b. d. g. — ⁶⁶ Que. c. d. — ⁶⁷ Ne lor savoît il. d. — ⁶⁸ Donner. a. ici et ailleurs. g. omet car autre conseil il ne lor savoît doner.

CHAPITRE XX.

Lors pristrent conseil li baron entr'eauz¹; si vindrent au conte, si li distrent²:
 • Sire, des³ puis que a tant est la chose alée, que il⁴ y⁵ a roi en Jerusalem, nos
 • ne poomes⁶ pas⁷ regner⁸ contre lui, que⁹ nos¹⁰ aurions¹¹ blasme¹²; si vos prions,
 • por Deu¹³, que vos ne nos en sachez maugré¹⁴. Mais alez a Tabariè¹⁵, si¹⁵ soiez
 • illec, et nos irom¹⁶ en Jerusalem¹⁷ au roi, si ferons¹⁸ nos homages, et toute l'aide
 • que nos vos¹⁹ porrons faire²⁰, nos la²¹ vos feronz, sauves nos honors²², et por-
 • chacerons²³ que tout le cost²⁴ que vos avez mis en la terre, dont li Rois Meseaus²⁵
 • vos mist Barut en gage²⁶, que vos le raurez. » A ce²⁷ conseil ne vost²⁸ pas estre
 Bauduin de Rames.

CHAPITRE XXI.

Quant li cuenz de Triple vit que tuit²⁹ li baron³⁰ li estoient failli³¹, si s'en ala³²
 a Tabariè, et li baron alerent en Jerusalem au roi faire lor homage³³, fors sole-
 ment³⁴ Bauduin³⁵ de Rames. Mais³⁶ il y³⁷ envoya un suen³⁸ fiz³⁹, qui estoit⁴⁰
 juvenes⁴¹, et dist as baronz que il proiaissent⁴² le roi, que il meist⁴³ son fiz en sai-
 sine de sa⁴⁴ terre et preist son homage. Quant li baron orent fait lor⁴⁵ homage
 au roi, si⁴⁶ li preerent⁴⁷ dou⁴⁸ fiz de⁴⁹ Bauduin de Rames, que il le meist en
 saisine de la terre de⁵⁰ son pere et preist⁵¹ son homage. Li rois respondi que
 en saisine⁵² ne le metroit il pas de la terre⁵³, ne son homage ne recevoit il
 mie⁵⁴, jusque a icelle hore que⁵⁵ li peres⁵⁶ li auroit fait homage; mais se li peres

¹ Entr'aus. A. — ² Li baron pristrent conseil et distrent au conte. D. G. — ³ Des omis par D. G. — ⁴ La chose est a tant alée que il. A. Puisque ainsi est qu'il. D. G. — ⁵ Y omis par A. D. G. — ⁶ Poommes. A. Poons. C. D. G. — ⁷ Pas omis par C. D. G. — ⁸ Regreignier. D. Reignier. G. — ⁹ Car. C. — ¹⁰ Nos en. C. Nous y. A. — ¹¹ Auriens. C. — ¹² Que blasme n'i aions. D. G. — ¹³ Dieu. A. Dé. C. Por Deu omis par D. G. — ¹⁴ Sachiez malgré. A. Sachies maugré. C. D. G. — ¹⁵ Et. D. G. — ¹⁶ Irons. A. C. D. G. — ¹⁷ En Jerusalem omis par D. G. — ¹⁸ Faire. D. G. — ¹⁹ Vcus. A. ici et ailleurs. Vos omis par D. G. — ²⁰ D. et G. omettent faire. — ²¹ Nos la omis par D. G. — ²² Honnorz. A. Noz homages et noz honors. C. — ²³ Pourchacerons. A. Porchaceron. D. G. — ²⁴ Tout le coust. A. Tot le coust. C. Tous les coustemens. D. G. — ²⁵ Meseaus. A. D. G. Mesiau. C. — ²⁶ Guage. C. Gages. D. G. — ²⁷ Cest. D. G. — ²⁸ Vault. A. Vout. G. — ²⁹ D. et G. omettent tuit. — ³⁰ Les barons. C. D. G. — ³¹ Tous faillis. D. G. — ³² Vint. D. G. — ³³ En Jerusalem au roi lor homage faire. C. En Jerusalem faire lor homages au roi. D. G. — ³⁴ Seulement. A. C. — ³⁵ Baudouin. A. ici et ailleurs. Baudoin. C. D. G. — ³⁶ Mes. G. — ³⁷ A. omet y. — ³⁸ Sien. A. C. D. G. — ³⁹ Filz. A. Fil. D. G. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Qui estoit omis par C. D. G. — ⁴¹ Joennes. A. Jeune. C. Jone. D. G. — ⁴² Proiaissent. A. Priassent. D. G. — ⁴³ Il i meist. C. — ⁴⁴ La. D. G. — ⁴⁵ D. et G. omettent lor. — ⁴⁶ Il. D. G. — ⁴⁷ Prierent. A. D. G. Proierent. C. — ⁴⁸ Du. G. — ⁴⁹ De omis par A. — ⁵⁰ De omis par C. D. G. — ⁵¹ Receust. D. G. — ⁵² En saisine de la terre. D. G. — ⁵³ De la terre omis par C. D. G. — ⁵⁴ Pas. D. G. — ⁵⁵ D. et G. omettent a icelle hore que. — ⁵⁶ Le pere. D. G.

* Tibériade. Cette ville située dans la Galilée, près du lac de Tibériade, était la capitale d'une principauté à laquelle elle donnait son nom, et qui date de la conquête qu'en fit Tancrede. Le comte de Tripoli en était seigneur,

à cause de son mariage avec Eschive ou Esquive, veuve de Gautier, prince de Galilée; il paraît qu'alors Tibériade était la propriété de la comtesse.

li avoit fait homage¹, il² auroit bien³ conseil de metre le fiz en saisine de la terre. Et seust il bien de voir que, se Bauduins⁴ de Rames, ne venoit avant et ne⁵ li faiseit⁶ homage⁷, il saisiroit⁸ sa terre. A. 1186.

CHAPITRE XXII.

Après⁹ ce, li rois¹⁰ fist semondre Bauduin d'Ybelin et les autres baronz, por venir tenir .i. parlement a¹¹ Acre; et il vindrent¹². Si come il furent assemblé au parlement, en la mere¹³ Iglise de Sainte Crois, li rois monta ou¹⁴ letrin, si comença a parler et a¹⁵ mostrer¹⁶ coment il avoit esté coronez a roi de Jerusalem, et coment Deu¹⁷ li avoit faite¹⁸ tel¹⁹ grace de²⁰ si²¹ digne corone. Ja fust ce que il n'en fust mie²² dignes, ne le deussent il mie tenir en despit. Si lor requist que il li feissent lor feautez et lor homages, si come home²³ deit²⁴ faire a son²⁵ seignor, et a tant fina sa parole. Ensi²⁶ come il ot²⁷ finé, il dist au prince Renaut, qui²⁸ ilec estoit pres de lui, que il apelast Bauduin de Rames²⁹, et que il li³⁰ feist homage. Li prince Renaus l'apela par trois fois; il³¹, come sages³², ne vost³³ respondre a son apel. Quant li rois vit que Bauduin d'Ybelin ne respondeit³⁴ a l'apel³⁵ dou prince, il meismes l'apela³⁶: « Beuz³⁷ amis, venez avant, si me faites³⁸ vostre homage et vostre feauté³⁹, et faites bon corage a⁴⁰ ces gentis⁴¹ homes⁴² qui ici⁴³ sont. » Il li respondi: « Onques mon peres ne fist homage au⁴⁴ vostre, ne je ne le⁴⁵ ferai a vos; je vos comant mon fié⁴⁶, jusque a tant que Tomassin⁴⁷ mon fiz⁴⁸ soit d'aage. Il venra⁴⁹ a vos, come a seignor⁵⁰, et vos fera ce que il deit⁵¹, et je vos vuiderai⁵² vostre roiaume⁵³ dedenz tiers jor⁵⁴. » Puis prist congé⁵⁵

¹ D. et G. omettent mais se li peres li avoit fait homage. — ² Et lors il i. D. G. — ³ Bon. A. — ⁴ Bauduins. A. Bauduin. C. — ⁵ Leçon de A. Ne omis par B. Et il ne. C. — ⁶ Faisoit. A. C. — ⁷ Saisine de la terre. Et bien seust Bauduin que s'il ne li faisoit homage. D. G. — ⁸ Sairoit. C. — ⁹ G. donne ci-dessous, pour tout ce chapitre. un récit différent de celui de A. B. C. D. — ¹⁰ Le roi Guy. C. Le rei Guy. D. — ¹¹ En. C. — ¹² I vindrent. D. — ¹³ Maistre. D. — ¹⁴ Au. C. D. — ¹⁵ A omis par D. — ¹⁶ Mustrer. A. Mostra. D. — ¹⁷ Diez. A. Dieu. C. — ¹⁸ Fait. A. C. — ¹⁹ Tele. C. — ²⁰ Et. C. — ²¹ Coment Dieu li avoit otroié d'avoir tel grace et si digne corone. D. — ²² Mie omis par C. D. — ²³ On. A. L'en. C. — ²⁴ Doit. A. C. — ²⁵ Son omis par C. D. — ²⁶ Et ensi. D. — ²⁷ L'ot. A. — ²⁸ Cui. A. — ²⁹ D'Ybelin. D. — ³⁰ Il apelast Bauduin de Ybelin et li. C. — ³¹ Par .iii. fois. si. A. — ³² Sage et de grant cuer. D. — ³³ Volt. A. — ³⁴ Respondoit. A. C. — ³⁵ L'apiau. D. — ³⁶ Il meismes l'apela et dist. C. D. — ³⁷ Biaus. A. C. D. — ³⁸ Fetes. C. ici et ailleurs. — ³⁹ Feauté. A. Vostre feauté et vostre homage. D. — ⁴⁰ Et le faites de bon corage, voiant. A. — ⁴¹ Gentilz. A. C. — ⁴² Hom. D. — ⁴³ Ci. C. — ⁴⁴ A. C. — ⁴⁵ Le omis par C. — ⁴⁶ Comant mon fief. A. — ⁴⁷ Thomassin. A. — ⁴⁸ Mon fiz qui ci est. C. D. — ⁴⁹ Vendra. A. — ⁵⁰ Come a son bon seignor. D. — ⁵¹ Doit. A. C. — ⁵² Vuiderai. C. D. — ⁵³ Reaume. C. D. — ⁵⁴ Trois jours. A. — ⁵⁵ Congié. A. C. D.

* Ducange cite un acte souscrit en 1181 par Baudouin et son fils Thomas. (Voyez *Histoire des principautés d'Outre-Mer*, famille d'Ybelin, mas. de la Bibl. nat. Supplém. fr. n° 1224.)

¹ Voy. Bernard le Trésorier dans Muratori, *Rer. Ital.* t. VII, col. 786.

* Quant Baudouin entendit qu'il li convenoit faire homage au roi Gui, il fu moult dolent. Il vint devant le roi, si ne le salua pas, ains dist: « Roi Gui, je vous fais homage com cil qui de vous ne voudra tenir terre. » Ains fist Baudouin de Rames son homage au roi, mes il ne le baisa pas. Ains fist son fil revestir de la terre et faire son homage. Lors s'en issi et bailla à Beleen d'Ybelin son frere, son fil a garder, o tote sa terre, puis prist congé et s'en parti. Dont ce fu grant damage

a la terre, mes moult en furent li Sarrain lié, car il le doustaient plus que barun de la terre, li et son frere Beleen. Si chevalier le convoierent tant qu'il fu hors du pooir le roi. Il prist congé a Beleen son frere et as autres chevaliers, et s'en ala au prince d'Antioche, qui biau le recut, et fu moult lié de sa venue et li dona .ii. tans de terre qu'il n'avoit laissé. Or liiron ci de Baudouin de Rames et diron du roi Gui qui demores estoit en Jherusalem.

A. 1186. a Balian son frere, et li charja¹ son fiz a garder jusque² il fust d'aage. Donc se mist au chemin; et s'en ala vers Antioche; et li chevalier³, qui avoient comandez lor fiez, alerent ensemment au prince d'Antioche⁴. Quant li princes d'Antioche oi dire que Bauduin d'Ybelin venoit⁵ a lui, a⁵ tant de chevaliers, si en fu moult liez et joianz; il ala encontre eouz⁶ et les recut⁷ a grant joie.

CHAPITRE XXIII.

Dedenz⁸ ce que les choses aloient en tel maniere, vint une espie au prince Renaut, et li dist que une grant carevane⁹ venoit de Babyloine¹⁰ a Damas¹⁰, et devoit passer par la terre dou¹¹ Crac. Li princes¹² monta tantost¹³ a cheval, et ala au Crac, et assembla¹⁴ de gent¹⁵ ce que il post¹⁶, et ala et prist cele carevane, et la suer de Saladin¹⁷, qui avec estoit. Quant Saladin l'oi¹⁸ dire que li princes Renaus avoit prise la carevane et sa suer, durement en fu iriez et dolens¹⁹. Il manda tantost ses messages au nouveau roi²⁰, requerant la carevane et sa suer²¹, que²² il ne voloit²³ mie enfreindre la trive²⁴ que il avoient²⁵ fermée au tenz dou²⁶ petit roi. Li rois²⁷ Guis²⁸ manda au prince Renaut que il rendist a Saladin la carevane que il avoit prise et sa suer. Il respondi que il n'en rendroit²⁹ point, et³⁰ que³¹ ausi estoit il sires de sa terre, come il de la soe³², et que il n'avoit peint³³ de³⁴ trives as³⁵ Sarrasinz. La prise de ceste carevane fu l'achaison³⁶ de la perdicion dou roiaume de Jerusalem³⁷.

CHAPITRE XXIV.

Li rois Guis³⁸, qui fu en Jerusalem, si³⁹ prist conseil⁴⁰ au maistre⁴¹ dou⁴²

¹ Chargé. A. — ² Jusques que. C. — ³ Les chevaliers. C. D. — ⁴ Venoit. A. C. — ⁵ A lui, et. D. — ⁶ Encontre aus. A. Encontre yaus. D. — ⁷ Recut. D. — ⁸ G. ne donne pas ce chapitre. — ⁹ Caravane. C. D. ici et ailleurs. — ¹⁰ Damas. A. C. — ¹¹ Do. C. — ¹² Le prince. C. D. — ¹³ Maintenant. D. — ¹⁴ Assambla. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ De sergens. C. D. — ¹⁶ Pot. A. — ¹⁷ Saladin. C. Dou sultan Salahadin. D. — ¹⁸ Salehadin oy. A. — ¹⁹ Dolent. C. Dolant. D. — ²⁰ Nouvel roy. A. Roi novel. C. D. — ²¹ Seror. D. — ²² Et que. D. — ²³ Voloient. Voleit. D. — ²⁴ Treve. D. Refraindre la trive. C. — ²⁵ Azeit. D. — ²⁶ Temps dou. A. Tens le. C. D. — ²⁷ Le rei. D. — ²⁸ Le roi Gui. C. — ²⁹ Rendroit. A. C. — ³⁰ Et omis par C. D. — ³¹ Car. C. D. — ³² Soue. C. D. — ³³ Point omis par D. — ³⁴ Nulles. D. — ³⁵ Aus. A. ici et ailleurs. — ³⁶ L'achaison. A. — ³⁷ Trives as Sarrasins. Et l'achaison de la perdicion dou reaume de Jerusalem fu la prise de ceste caravane dont nos vos avons parlé. C. D. — ³⁸ Gui. C. D. G. — ³⁹ D. et G. omettent qui fu en Jerusalem, si. — ⁴⁰ Conseill. C. D. ici et ailleurs. — ⁴¹ Mestre. C. — ⁴² Du. G. ici et ailleurs.

⁸ Boémond III le Begue ou le Baube, fils aîné de Raymond de Poitiers, et de Constance. Il devint, en 1164, prince d'Antioche après la mort de sa mère, et pendant la captivité de son beau-père, Renaud de Châtillon. Ducange le fait mourir vers l'an 1201. (Ducange, *Princes d'Antioche*, ouvr. cit.)

⁹ Il s'agit de la Babylone d'Égypte sur le Nil. Cette caravane se rendait à la Mecque. (Voy. *Art de vérifier les*

dates, t. I, p. 445, col. 2.) Ibn Alatir prétend que Saladin se plaignit directement à Renaud de cette violation de la trêve qui existait entre eux. Le sultan, irrité de la réponse du prince, jura de se venger de lui, s'il devenait jamais maître de sa personne. (Reinaud, *Extraits des Historiens arabes*, p. 189.)

¹⁰ Damas, Damascus, en Syrie, possédée par Saladin depuis 1174.

Temple que il porroit faire dou¹ conte de Triple, qui son homage² ne li voloit faire³. Li maistres⁴ dou Temple⁵ li conseilla que il semoncist⁶ son ost⁷, et alast asseger⁸ Tabariè. Quant li cuens⁹ de Triple oi dire¹⁰ que li rois avoit semonz son ost¹¹ por venir sur¹² lui, si¹³ ne fu mie¹⁴ liez. Il¹⁵ manda a Saladin, qui sirez estoit de Domas¹⁶, que li rois Guis avoit ajosté¹⁷ son ost¹⁸ por venir sur¹⁹ lui, et cil li²⁰ manda²¹ chevaliers²² et sergenz²³ et arbalestriers²⁴ et armes²⁵ asses, et li manda que, se l'en l'assegeit²⁶ la matinée²⁷, il le secorroit au vespre²⁸. Donc vint²⁹ Saladin, si semost³⁰ ses oz³¹ et assembla³² a Belinas³³, a³⁴ .v. milles³⁵ de Tabariè. Quant³⁶ li rois Guis ot³⁷ assemblé son ost³⁸ a Nazereth³⁹, si vint⁴⁰ Balianz d'Ybelin⁴¹, si⁴² dist : « Sire, por quei⁴³ avez vos assemblé⁴⁴ ci cest ost⁴⁵ contre yver⁴⁶ ? » Li rois dist⁴⁷ que il voloit asseger⁴⁸ Tabariè. Balianz⁴⁹ li dist : « Par cui⁵⁰ conseil est ce que vos volez⁵¹ ce faire ? Cist conseaus⁵² est mauvais⁵³ ; ne onques sages hom⁵⁴ ne le vòs⁵⁵ dona ; et ce⁵⁶ sachez⁵⁷ vos bien que⁵⁸, par mon conseil⁵⁹ ne par le conseil de⁶⁰ vos baronz, n'i porterez vos les⁶¹ piez ; car il⁶² a grant chevalerie dedens Tabariè de Crestienz et de Sarrasinz, et vos avez po⁶³ gens⁶⁴ por asseger Tabariè. Et⁶⁵ si⁶⁶ sachez que⁶⁷, se vos y alez, ja⁶⁸ pié n'en eschaperà ; car⁶⁹, tantost⁷⁰ come⁷¹ vos l'aures assegeé, Saladin le⁷² secorra o grant plenté de gent⁷³. mais⁷⁴ departez vostre⁷⁵ ost, et je et une partie des prodes homes⁷⁶ de vostre ost⁷⁷ irons au conte de Triple, et⁷⁸ feronz, se nos poons, la pais⁷⁹ entre vos et lui⁸⁰, car la haine n'est mie⁸¹ bone. » Lors departi⁸² li rois⁸³ son ost⁸⁴ ; si⁸⁵ envia a Tabariè ses messages, si come l'en li ot loé⁸⁶. Quant il vindrent au conte, et⁸⁷ il⁸⁸ li⁸⁹ parlerent de pais faire⁹⁰, li cuenz dist⁹¹ que nule pais il ne feroit, tant⁹² que il seroit saiziz⁹³ dou⁹⁴ chasteil⁹⁵ de Baruth⁹⁶, dont l'en l'avoit dessaisi ; mais se il estoit

A. 1186.

¹ Do. c. — ² Message. c. Son homage omis par d. g. — ³ Faire venir. c. Faire homage. d. g. — ⁴ Le mestre. c. Cil. d. g. — ⁵ D. et g. omettent dou Temple. — ⁶ Semonsist. A. c. d. g. — ⁷ Ses os. d. g. — ⁸ Asseger. A. Asseoir. c. d. g. — ⁹ Le conte. c. d. — ¹⁰ Sout. d. g. — ¹¹ Ses os. d. g. — ¹² Sor. A. c. Sus. d. g. — ¹³ Il. d. g. — ¹⁴ Pas. d. g. — ¹⁵ Lors. d. g. — ¹⁶ Damas. A. c. — ¹⁷ Ajosté. A. Semons. c. Assemblé. d. g. — ¹⁸ Ses os. d. g. — ¹⁹ Sor. c. Sus. d. g. — ²⁰ Por venir sus lui si li prioit que, s'il avoit mestier de s'aide, qu'il le secorust. Saladin li. d. g. — ²¹ Envioia. A. d. g. Et si li manda que il li mandast. c. — ²² Chevalieres. g. ici et ailleurs. — ²³ Serjans. A. g. — ²⁴ Arbalestriers. c. d. ; g. omet et arbalestriers. — ²⁵ Armeures. c. Armes. d. g. — ²⁶ Assegoit. A. L'assejoit. c. L'aseoit. d. g. — ²⁷ Au matin. d. g. — ²⁸ Au vespre, lors manda. d. g. — ²⁹ Semont. A. Semont. c. ; d. et g. omettent si semost. — ³⁰ Olz. A. Son ost. c. Ses os. d. g. — ³¹ Et les assembla. d. g. — ³² Belinas, une cité qui est a. d. g. — ³³ Lieues. g. — ³⁴ D. et g. omettent quant. — ³⁵ Le roi Gui, qui ot. d. g. — ³⁶ Ses os. d. g. — ³⁷ Nazareth. A. c. — ³⁸ Si vint a. c. — ³⁹ A Nazareth, fu mult pensis. Beleen d'Ybelin vint a lui. d. g. — ⁴⁰ Si li dist. d. g. — ⁴¹ Pour quoi. A. Por quoi. c. Por coi. d. g. — ⁴² Cest ost assemblé. d. g. — ⁴³ D. et g. omettent ci cest ost. — ⁴⁴ Assemblé ci cest ost, qu'il n'est mie tens de tenir ost contre yver. c. Ou volez-vous aler ? Il n'est mie tans de tenir ost contre yver. d. g. — ⁴⁵ Le roi li dist. d. g. — ⁴⁶ Asseger. A. c. ici et ailleurs. Aseoir. d. g. — ⁴⁷ Balian. A. Balian. c. — ⁴⁸ Qui. A. — ⁴⁹ Voloit. c. Tabariè. Par quel conseil, sire, dist Beleen, volés vous. d. g. — ⁵⁰ Consaus. A. Consiaus. c. Conseus. d. g. — ⁵¹ Mauves. c. d. g. — ⁵² Sage home. c. d. g. — ⁵³ Tel conseil ne vous. d. g. — ⁵⁴ Ce omis par c. d. g. — ⁵⁵ Sachiez. A. c. — ⁵⁶ Et sachiez, sire, que. d. g. — ⁵⁷ Conseil a. d. g. — ⁵⁸ Vouz ja les. d. g. — ⁵⁹ Pies qu'il. d. g. — ⁶⁰ Pou. A. Poi de. c. d. g. — ⁶¹ Gent. A. d. g. — ⁶² Por eus aseoir. d. g. — ⁶³ Si omis par c. — ⁶⁴ Que omis par c. d. g. — ⁶⁵ Vouz i ales que ja. d. g. — ⁶⁶ Et. c. d. g. — ⁶⁷ Si tost. d. g. — ⁶⁸ Que. A. Com. c. d. Comme. g. — ⁶⁹ La. A. — ⁷⁰ Secorra a tot grant gent. d. g. — ⁷¹ Mes. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁷² Departes cest. d. g. — ⁷³ Prodomes. A. Ost et moi et aucuns de vos barons. d. g. — ⁷⁴ D. et g. omettent de vostre ost. — ⁷⁵ Si. d. g. — ⁷⁶ Pes. c. ici et ailleurs. — ⁷⁷ Ferons pes entre vos et li, se nous poons. d. g. — ⁷⁸ La haine n'i est pas. d. g. — ⁷⁹ Parti. c. — ⁸⁰ Le roi erut son conseil, si departi. d. g. — ⁸¹ Ses oz. c. Ses os. p. g. — ⁸² Et. d. g. — ⁸³ D. et g. omettent si comé l'en li ot loé. — ⁸⁴ D. et g. omettent et. — ⁸⁵ Leçon de. A. d. g. Il omis par b. c. — ⁸⁶ Li omis par d. g. — ⁸⁷ Faire omis par d. g. — ⁸⁸ Le cuens lor respondi. d. g. — ⁸⁹ Devant. d. g. Dusqu'a tant. c. — ⁹⁰ Resaisi. d. g. — ⁹¹ Du. A. Del. d. De. g. — ⁹² Chastiau. d. Ce. g. — ⁹³ G. omet de Baruth.

* Les historiens musulmans ne parlent nullement de cette alliance. (Reinaud, op. cit. p. 189.)

* L'ancienne Panéade.

A. 1186. saisi dou chastel¹, il en² feroit tant que tuit li en³ sauroient bon gré. Li mes-
sage s'en tornerent⁴, et vindrent arriere au roi, et li⁵ conterent ce que il avoient
trové au conte de Triple⁶.

CHAPITRE XXV.

A. 1187. A tant demora li affaires tout l'iver, jusque apres la⁷ Pasque; et quant cé vint
apres le pascor⁸, li rois Guis oi dire⁹ que Saladin assembleit¹⁰ son ost¹¹ por en-
trer ou roiaume¹², en la¹³ terre des Crestienz¹⁴. Il manda toz les baronz de sa
terre, les prelaz¹⁵, arcevesques¹⁶ et¹⁷ evesques, que il venissent¹⁸ a lui, en Je-
rusalem; et il y alerent. Et¹⁹ quant²⁰ il furent venus²¹ devant lui²², si²³ lor de-
manda conseil que il feroit²⁴; que tout²⁵ ensi assembleit Saladin son ost²⁶ por
venir sur²⁷ lui. Li baron de la terre²⁸ li loerent et conseilèrent²⁹ que il s'acordast
au conte de Triple; et que, se il ne si acordeit³⁰, il ne porroit pas³¹ ost tenir³²
contre les Sarrasins. Que³³ li cuenz de Triple avoit grant chevalerie avec lui³⁴,
et si³⁵ estoit sages hom; et³⁶ que, se il³⁷ estoit bien de lui, et il voloit croire son
conseil, il ne pooit³⁸ rienz³⁹ douter les Sarrasinz: « Sire, vos avez perdu le meudre⁴⁰
« chevalier et le plus sage qui soit⁴¹ en vostre terre, ce est Bauduin de Rames;
« et se vos perdes l'aide⁴² et le conseil dou conte de Triple, donc avez vos tout
« perdu⁴³. » Lors dist li rois⁴⁴ que volentiers feroit pais a lui, et⁴⁵ volentiers si
acorderoit, et feroit ce qu'il li loereent⁴⁶ que⁴⁷ bien seroit a faire⁴⁸. Lors⁴⁹ apela
le⁵⁰ maistre dou Temple Gerart⁵¹ de Ridefort⁵²; et le maistre del Ospital, frere

¹ Dessaisi, mes se l'on l'en resaisissoit. d. c. — ² En omis par d. c. — ³ Feroit tant que le roi et li baron li en. d. g. — ⁴ S'en retournerent. c. — ⁵ Li message retournerent au roi et li. d. g. — ⁶ De Triple omis par c.; d. et g. omettent au conte de Triple. — ⁷ Li faire tot l'iver jusques apres de la. d. Li afferes tot l'iver jusques a (apres. c.) la. c. g. — ⁸ Pascour. a.; d. et g. omettent et quant ce vint apres le pascor. — ⁹ Oï le roi Gui dire. c. Lors oi dire le roi Gui. d. g. — ¹⁰ Assembleit. a. Assembleit. c. g. — ¹¹ Ses oz. c. d. g. — ¹² Ou roiaume omis par c. d. g. — ¹³ Et en la. a. En sa. b. g. — ¹⁴ c. d. g. omettent des Crestienz. — ¹⁵ Les prelas omis par c. d. g. — ¹⁶ Et les arcevesques. c. d. Les arcevesques. g. — ¹⁷ Leçon de a. Et omis par b. Et les. c. Les. d. g. — ¹⁸ Alasent. c. — ¹⁹ d. et g. omettent et il y alerent. Et. — ²⁰ Com. c. — ²¹ Venu. a. — ²² d. et g. omettent devant lui. — ²³ Il. d. g. — ²⁴ Feroient. d. g. — ²⁵ Tuit. c.; d. et g. omettent que tout. — ²⁶ De Saladin qui assembleit ses oz. d. g. — ²⁷ Sus. a. d. g. Sor. c. — ²⁸ d. et g. omettent de la terre. — ²⁹ d. et g. omettent et conseilèrent. — ³⁰ Acordoit. a. c. — ³¹ Pas omis par c. — ³² Souffrir. a. S'acordast au conte de Triple, car autrement il ne se porroit pas tenir. d. g. — ³³ Et. c. Car. d. g. — ³⁴ Avoit grans trives a Saladin. g. — ³⁵ d. et g. omettent si. — ³⁶ c. omet et. — ³⁷ Estoit sage home et bon chevalier et s'il. d. g. — ³⁸ Porroit. c. Conseil petit porroit. d. g. — ³⁹ Rienz. a.; d. et g. omettent ce mot. — ⁴⁰ Mieudre. a. Miaudre. c. d. — ⁴¹ Seit. d. — ⁴² L'aie. c. d. — ⁴³ Doubter les Sarrasins, et il avoit perdu le meilleur chevalier de la terre, ce estoit Bauduin de Rames, et s'il perdoit l'aide du conte de Triple, i paravoit tot perdu. g. — ⁴⁴ Perdu. Le roi respondi. d. g. — ⁴⁵ Et que. c. — ⁴⁶ Feroit ce qu'il loeroit. a. Feroit ce qu'il loeroient. c. — ⁴⁷ De. c. — ⁴⁸ c. omet seroit a faire. Volentiers feroit pes a lui, et s'acorderent a ce qu'il l'en loeroient en bone foi. d. g. — ⁴⁹ Et lors. d. — ⁵⁰ Lors dist au. g. — ⁵¹ Frere Gerart. c. d. — ⁵² c. omet Gerart de Ridefort.

* Plusieurs chroniqueurs, entre autres Guillaume de Nangis, donnent aussi au grand-maitre de l'ordre du Temple, alors en fonctions, le nom de Girart de Ridefort. Mais, suivant l'Art de vérifier les dates, Girard de Ridefort ne fut grand-maitre qu'en 1188, où il succéda à Terric ou Thierry. De plus Baronius cite une lettre adressée en 1187, après la défaite de Tibériade, par Ter-

ric, grand-maitre de l'ordre du Temple, à toutes les maisons de l'ordre, pour venir secourir la Terre Sainte. Enfin Ducange, Histoire manuscrite des principautés d'Outre-Mer (Bibl. nat. Suppl. fr. n° 1224), dans une liste des grands-maitres du Temple place Terric ou Thierry de 1184 à 1188. Le continuateur paraît donc s'être trompé de nom dans ce passage.

Roger de¹ Molinz; et Joce², l'arcevesque³ de Sur, et Balian⁴ de Ybelin, et⁵ Renaut de Saete⁶. Si lor comanda⁷ que il alassent a Tabariè⁸, au conté de Triple, por faire la⁹ pais¹⁰. Et itel¹¹ pais, come il feroient entr'eauz¹², il tendroit¹³. Lors murent li message, si¹⁴ alerent li quatre¹⁵ gesir a Naples; et¹⁶ Renaut de Saete ala autre part¹⁷ un¹⁸ autre chemin. Or furent la premiere nuit¹⁹ a Naples. Donc vint Balian d'Ybelin²⁰ au maistre²¹ dou Temple et a celui²² del Ospital et a l'arcevesques de Sur, si lor dit que la²³ lor journée de lendemain estoit petite, et que il demorerait²⁴ a Naples, que il avoit²⁵ affaire²⁶, et que il movroit²⁷ la nuit et erreroit²⁸ tote nuit, tant que il seroit a eauz²⁹ au point dou jor. Ensi s'en³⁰ alerent la nuit, et Balian demora³¹.

CHAPITRE XXVI.

Un des fiz de³² Saladin, qui novelement estoit adobez³³ a chevalier³⁴, que l'en nomeit³⁵ Noredin Amirail³⁶, qui puis fu³⁷ sires de Domas³⁸, si³⁹ estoit herbergez, outre le flum dou gué Jacob⁴⁰. Saladin son pere li manda que il deust entrer en la terre des Crestienz, et⁴¹ gager⁴² les Crestienz⁴³ por la carevane que li princes Renaus prist⁴⁴, et por sa suer que il tenoit en prison, que il aveit⁴⁵ prise en la devant dite carevane. Por ce que cil⁴⁶ ne⁴⁷ poeit⁴⁸ entrer par autre part que par la terre de Tabariè, et la seignorie de Tabariè si estoit⁴⁹ dou conte de Triple en celui⁵⁰ tenz, et por ce que li devant dit⁵¹ conte avoit trives o⁵² lui, et faites maintes ayes et maintes amors au devant dit⁵³ Saladin⁵⁴, ne vost⁵⁵ entrer en la terre des

¹ Rogier de. A. Rogier des. c. d. — ² Josce. c.; g. omet et le maistre del Ospital frere Roger de Molins, et Jocc. — ³ Et a l'arcevesque. g. — ⁴ Beliam. A. Et a Beleen. g. — ⁵ Et a. g. — ⁶ Sajete. A. ici et ailleurs. Soyete. d. — ⁷ g. omet si lor comanda. — ⁸ d. et g. omettent a Tabariè. — ⁹ La omis par d. g. — ¹⁰ Fere la pes. c. — ¹¹ Tele. c. Tel. d. g. — ¹² d. et g. omettent entr'eaus. — ¹³ Tenroit. d. g. — ¹⁴ Lors murent li troi, et s'en. g. — ¹⁵ Alerent la nuit. c. — ¹⁶ Et omis par b. — ¹⁷ Autre part omis par c. d. g. — ¹⁸ Un omis par d. — ¹⁹ Furent premierement la nuit. d. — ²⁰ De Belin. A. De Ybelin. c. — ²¹ Mestre. A. c. — ²² Et au maistre. A. A celui omis par c. — ²³ La omis par c. d. — ²⁴ Demouroit. A. Lor journée estoit lendemain petite et il demorerait. c. d. — ²⁵ Auroit. A. Aveit. d. — ²⁶ A faire. A. Affere. c. Un poi a faire. d. — ²⁷ Mouveroit. A. Moveroit. c. d. — ²⁸ Cheminerait. A. — ²⁹ Aus. A. — ³⁰ S'en omis par c. d. — ³¹ J. Autre chemin. La nuit dist Beleen a ses compaignons que lendemain estoit la jorné de gesir a la Feue, et il demorroit a Naples ou il avoit a faire J. poi; et se hasteroit tant qu'il les aconseuroit lendemain. g. — ³² Uns des fiz de. A. De omis par c. — ³³ Adoubes. A. Noredin fis de Saladin qui novelement estoit adoubes. d. — ³⁴ A chevalier omis par c. d. — ³⁵ Nomoit. A. Nomoit. c. d. — ³⁶ Emir Ali. c. Emir Hali. d. — ³⁷ Fu omis par c. — ³⁸ Damas. A. c. — ³⁹ Qui. c. d. — ⁴⁰ Dou gué Jacob omis par c. d. — ⁴¹ Et omis par c. d. — ⁴² Gager. A. c. d. — ⁴³ Crestienz omis par c. d. — ⁴⁴ Avoit prise. c. d. — ⁴⁵ Avoit. A. c. — ⁴⁶ Que il. c. d. — ⁴⁷ N'i. d. — ⁴⁸ Pooient. A. Pooit. c. — ⁴⁹ Si est. A. Estoit. c. d. — ⁵⁰ Cel. c. d. — ⁵¹ Devant dit omis par c. — ⁵² A. c. d. — ⁵³ Dis. A.; c. omet au devant dit. — ⁵⁴ A Saladin. c. Sarazin. d. — ⁵⁵ Vault. A.

* A cette époque Josce était-il bien archevêque de Tyr, et Guillaume était-il décédé? D'une part, Mathieu Paris et Roger de Hoveden nous montrent, en 1188, Guillaume, archevêque de Tyr, donnant la croix aux rois de France et d'Angleterre, à la conférence de Gisors; et d'un autre côté des chroniques, rapportées par Ducange, donnent le nom de Josce à l'archevêque de Tyr. Mansi croit que Guillaume mourut vers 1193; dans un acte daté de cette même année, Josce est qualifié d'archevêque de Tyr. (Voy. Ducange, ouvr. cit. *Archev. de Tyr.*)

¹ Renaud, sire de Saighte ou Sagette, l'ancienne Si-

don, fils de Girard ou Eustache et d'Agnès, veuve de Renier, prince de Belinas. Il se distingua sous Baudouin IV et Gui de Lusignan. Il fut pris à la défaite de Tibériade, et perdit sa ville de Sidon. Il favorisa le mariage d'Isabelle avec Conrad de Montserrat.

² Malek-el-Afdhal Nourredin-Ali, fils aîné de Saladin, qui lui succéda en Syrie, à Damas, à Jérusalem, etc. en 1193.

³ Le gué de Jacob, *Vadam Jacob*, était au-dessus et au nord du lac de Tibériade, et s'y jetait.

A. 1187. Crestiens, sanz son congé¹; et por ice² que il avoit descorde³ entre lui et le roi, por ice⁴ manda il⁵ au conte de Triple que il le⁶ laissast entrer en la terre des Crestienz, par mi sa⁷ terre, por faire⁸ une chevauchée⁹. Quant¹⁰ li cuenz oi le¹¹ mandement¹², si¹³ en¹⁴ fu moult dolens, et pensa que se il li¹⁵ escondiseit¹⁶ celui don que il li demandoit¹⁷, il¹⁸ se¹⁹ doutoit que il n'en perdist l'aide²⁰ et le conseil de²¹ Saladin²²; et se il li otrooit²³, grant honte et grant blasme en auroit²⁴ de la Crestienté. Et²⁵ pensa aprez²⁶ que il²⁷ le²⁸ feroit en tel maniere²⁹, que il garniroit³⁰ les Crestienz³¹, si³² que il n'i perdroient riens. Donc³³ manda il³⁴ au fiz de³⁵ Saladin, que bien li donoit³⁶ congé³⁷ d'aler par mi sa terre, et de entrer en la terre des³⁸ Crestienz, par tel covenant que il, au Solau³⁹ Levant⁴⁰, passeroit⁴¹ le flum, et, au⁴² Solau Cochant⁴³, retourneroit arriere⁴⁴ en sa terre⁴⁵; ne ne gerroit⁴⁶ dou flum envers solau cochant⁴⁷, et⁴⁸ que⁴⁹ dedens vile⁵⁰, ne dedens maison, nule⁵¹ chose⁵² ne prendroit⁵³ ne damage ne⁵⁴ feroit⁵⁵. Ensi⁵⁶ le creanta le fiz de⁵⁷ Saladin a faire⁵⁸ et a tenir⁵⁹. Quant ce vint le matin lendemain, si⁶⁰ passa le flum et vint devant⁶¹ Tabarié; si⁶² entra en la terre des Crestiens, et⁶³ li cuenz de Triple fist fermer les portes de la cité⁶⁴, que cil dedens n'en ississent⁶⁵ por lor⁶⁶ faire damage. Or sot bien li cuenz, le⁶⁷ jor avant⁶⁸, que li message le Roi Gui⁶⁹ venoient a lui; si⁷⁰ fist faire letres et prist messages⁷¹, et les envoya a Nazareth as⁷² chevaliers, qui la estoient en garnison, et par toute⁷³ la terre, ou il savoit⁷⁴ que li Sarrasin⁷⁵ devoient aler⁷⁶; que, por chose que il veissent, ne que il oissent⁷⁷, ne se meussent celui jor⁷⁸ de vile, ne de maison hors, car⁷⁹ li Sarrasin⁸⁰ devoient entrer en la

¹ Congié. A. c. d. — ² Por ce. c. d. — ³ Il savoit qu'il avoit descorde. c. Il savoit qui i avoit discort. d. — ⁴ Por ce. c. d. — ⁵ d. omet il. — ⁶ Il li. c. — ⁷ Par sa. c. — ⁸ Fere. c. — ⁹ Chevauchié. A. Corse. c. d. — ¹⁰ g., jusqu'à ce mot, donne la variante suivante qui commence avec ce chapitre: Or vous lairons .i. poi des messages, et vous dirons d'un des filz Saladin, qui novelement adoubes^a estoit. Il manda au conte de Triple que lendemain le laissast entrer en la terre des Crestiens par mi sa terre, por faire une course. Quant. — ¹¹ Cel. c. Ce. d. g. — ¹² d. et c. omettent mandement. — ¹³ Il. d. g. — ¹⁴ En omis par d. g. — ¹⁵ L'en. d. g. — ¹⁶ Escondisoit. A. d. g. — ¹⁷ Escondisoit ceste requeste. c.; d. et c. omettent celui don, que il li demandoit. — ¹⁸ Et il. A. — ¹⁹ Se omis par c. d. g. — ²⁰ Doutoit perdre l'aide. d. g. — ²¹ De omis par c. d. g. — ²² Son pere Saladin. c. d. g. — ²³ Otroit. A. Otroit. c. d. g. — ²⁴ Il i auroit grant honte et grant blasme. c. — ²⁵ Et omis par c. d. g. — ²⁶ Apres se pensa. d. g. — ²⁷ Lors se porpensa qu'il. c. — ²⁸ Li. A. Le omis par c. — ²⁹ d. et c. omettent que il li feroit en tel maniere. — ³⁰ Qu'il en garniroit si. d. g. — ³¹ Crestiens. A. — ³² Si omis par d. g. — ³³ Dont. A. Feroit en tel maniere que li Crestien n'i auroient nul damage, et que li fiz Saladin ne l'en sauroit maugré. Maintenant. c. Qu'il n'i perdroient noient, ne li filz Saladin maugré ne l'en sauroit. Lors. d. g. — ³⁴ Il omis par c. d. g. — ³⁵ De omis par A. c. d. g. — ³⁶ Dounoit. A. ici et ailleurs. — ³⁷ Bien congé. c. — ³⁸ De. c. As. d. g. — ³⁹ Soleil. A. d. g. — ⁴⁰ De soleill luisant. c. — ⁴¹ Passeroit. A. c. d. g. — ⁴² Dedens. g. — ⁴³ Soleil couchant. A. Soleil couchant. d. g. — ⁴⁴ Le repasseroit arriere. g. — ⁴⁵ En sa terre omis par c. — ⁴⁶ Jeroit. A. Giroit. d. — ⁴⁷ Soileil couchant. A. Soileil couchant. d. Passeroit le flum, et entreroit en la terre des Crestiens, et de soleill luisant repasseroit le flum arrieres, et. c. — ⁴⁸ Ne. d.; g. omet ne n'gerroit dou flum envers solau cochant, et. — ⁴⁹ Nequent. g. — ⁵⁰ Nule vile. d. Dedens ville. g. — ⁵¹ Nulle. A. Riens. g. — ⁵² A. et c. omettent chose. — ⁵³ Prendroit. A. c. g. — ⁵⁴ N'i. g. — ⁵⁵ Fereit. d. — ⁵⁶ Tout ensi. c. Ainsi. d. g. — ⁵⁷ De omis par A. c. d. g. — ⁵⁸ Fere. c. — ⁵⁹ g. omet a faire et a tenir. — ⁶⁰ Quant vint lendemain par matin, il. c. — ⁶¹ Et s'en vint tot droit par devant. c. Et lendemain par matin, passa le flum et vint par devant. d. c. — ⁶² Et. c. d. g. — ⁶³ Et omis par c. d. g. — ⁶⁴ Les portes de Tabarié. c. d. g. — ⁶⁵ N'ississent. c. N'ississent hors. g. — ⁶⁶ Eauz. c. d. Euz. g. — ⁶⁷ Un. A. — ⁶⁸ Faire damage. Li cuens savoit bien des le jor devant. c. Faire damage. Le cuens savoit ja bien. d. c. — ⁶⁹ Leçon de c.; A. et B. omettent le roi Gui. Au roi Gui. d. g. — ⁷⁰ Il. c. A lui; por ce. d. g. — ⁷¹ Et prist messages omis par c. d. g. — ⁷² Aus. A. ici et ailleurs. — ⁷³ Qui la estoient en garnison de par le roi, et manda aussi par toute. c. — ⁷⁴ Et les envoya a un chevalier de la terre, qui estoit a Nazareth en garnison et autres avec lui, et par tot ou il savoit. d. g. — ⁷⁵ Tarc. c. — ⁷⁶ Entrer. c. — ⁷⁷ Por chose qu'il veissent celui jor. g. — ⁷⁸ Jour. A. ici et ailleurs. Celui jor omis par d. g. — ⁷⁹ Que il, cel jor, ne se meussent de lor viles ne de lor maisons por chose qu'il veissent. Car. c. de lor villes ne de lor maisons. Car. d. c. — ⁸⁰ Tarc. g.

^a Martene avait lu par erreur a Doubes; M. Guizot propose de corriger a Damas.

terre; et que¹ se il se tenoient quoi², que il n'en ississent des³ viles⁴, il n'auroient garde; et se l'en les trovoit as chanz⁵, l'on les prendroit et⁶ occirroit⁷. Ensi garni li cuenz de Triple ceauz⁸ dou pais⁹. Apres ala li messages a la Feue¹⁰ au maistre¹¹ dou Temple et au maistre¹² del Ospital¹³ et a l'arcevesque de Sur, et¹⁴ si¹⁵ lor aporta¹⁶ lettres¹⁷ de par¹⁸ le conte de Triple¹⁹. Quant li maistres dou Temple²⁰ sot²⁰ que²¹ li Sarrasin devoient l'endemain²² entrer²³ en la terre²⁴, si prist un message²⁵ et²⁶ l'envoia²⁷ batant au covent²⁸ dou Temple, qui estoit a quatre milles d'ilec²⁹, a une vile qui a nom Caco³⁰; si³⁰ lor manda par ses lettres³¹ que tantost, come il auroient veu son comandement³², montassent³³ et venissent a lui³⁴, car l'endemain devoient³⁵ entrer li Sarrasin en la terre. Tantost³⁶ come³⁷ li covens oi³⁸ le comandement³⁹ dou⁴⁰ maistre, si⁴¹ monterent et vindrent la⁴², anceis⁴³ que il fust mie nuit⁴⁴, et se logerent⁴⁵ devant le chasteau⁴⁶; et quant ce⁴⁷ vint⁴⁸ l'endemain⁴⁹ par⁵⁰ matin, si⁵¹ murerent et alerent⁵² a Nazareth. Si estoient cent meins⁵³ dis et cil del Ospital⁵⁴ .x. ⁵⁵, qui estoient avec le maistre⁵⁶, et pristrent⁵⁷ a Nazareth .xl. chevaliers qui⁵⁸ estoient en garnison de⁵⁹ part⁶⁰ le roi⁶¹, et⁶² passerent Nazareth⁶³ bien .ii. milles vers⁶⁴ Tabarié, et troverent⁶⁵ les Sarrasinz a une fonteine⁶⁶ qui a nom⁶⁷ la fonteine dou⁶⁸ Croisson⁶⁹; cil tornerent arriere por passer le flum sanz faire damage⁷⁰ as Crestiens⁷¹. Car li Crestien se tenoient si garni⁷², come

¹ d. et g. omettent que. — ² C'oi. d. g. — ³ De. a. — ⁴ Li Sarrasins devoient entrer en la terre, mes segur fussent, se il se tenoient en lor viles et en lor ostiels, qu'il. c.; d. et g. omettent que il n'en ississent des viles. — ⁵ Ils n'auroient garde, mes s'il issient hors a champ. d. g. — ⁶ Prendroit tous, et. d. g. — ⁷ N'auroient garde, mes se li Sarrasin les trovoient es chaus, il les prendroient ou occirroit et quan qu'il troveroient hors de recet. c. — ⁸ Ceus. a. Ciaus. c. d. — ⁹ g. omet ensi garni li cuenz de Triple ceauz dou pais. — ¹⁰ Au chasteau, a la Feue. d. — ¹¹ Meistre. c. — ¹² d. omet au maistre. — ¹³ Del Hospital. d. — ¹⁴ v. omet et. — ¹⁵ Si omis par c. — ¹⁶ Porta. a. c. d. — ¹⁷ Les lettres. c. d. — ¹⁸ De par omis par c. — ¹⁹ Li maistres dou Temple omis par c. — ²⁰ Il sorent certainement. c. — ²¹ Et occirroit. Apres envoia au chasteau de la Feue, la ou li messageoir le roi estoient, que l'endemain ne se meussent. Quant le maistre dou Temple oi que. c. — ²² L'endemain omis par d. g. — ²³ L'endemain matin entrer. c. — ²⁴ Terre l'endemain. d. g. — ²⁵ v. et g. omettent si prist un message. — ²⁶ Il. d. g. — ²⁷ Envoia. d. g. — ²⁸ Couvent. a. ici et ailleurs. a. .i. covent. d. g. — ²⁹ D'illuec. a. Pres d'illuec. d. g. — ³⁰ Et. d. g. — ³¹ Par ses lettres omis par a. — ³² Commandement. a. ici et ailleurs. Lor manda si tost com il verroient ses lettres. d. g. — ³³ Montaissent. a. — ³⁴ Entrer en la terre. Le maistre dou Temple manda au covent dou Temple batant, qui estoit a une vile qui a non Caco, a quatre milles pres d'illuec, et lor manda par ses lettres que maintenant venissent a lui. c. — ³⁵ Par matin devoient. c. d. g. — ³⁶ Tostost. a. Si tost. d. g. — ³⁷ Comme. a. Com. c. d. g. — ³⁸ Oy. a. Orent oi. c. — ³⁹ Mandement. d. g. — ⁴⁰ De lor. c. Du. g. — ⁴¹ A. c. d. g. — ⁴² A lui. d. g. — ⁴³ Avant. c. Ancois. a. Ains. d. g. — ⁴⁴ Mie nuis. a. — ⁴⁵ Logierent. a. c. d. g. — ⁴⁶ Chastiau. a. Chastel. c. d. g. — ⁴⁷ d. et g. omettent et quant ce. — ⁴⁸ A. d. g. — ⁴⁹ c. omet et quant ce vint l'endemain. — ⁵⁰ Le. c. Par omis par d. g. — ⁵¹ Si omis par c. d. g. — ⁵² S'en alerent. c. — ⁵³ Mains. a. — ⁵⁴ Cil de l'Ospital. a. — ⁵⁵ A Nazareth. Il estoient .xx. chevaliers del Temple et .x. del Ospital. c. A Nazareth. Li chevalier de la garnison de la Feue estoient .lxxx. et .x. del Hospital. d. A Nazareth. Li chevalier de la garnison de la Feue estoient .lxxx. et .x. que du Temple que del Ospital. g. — ⁵⁶ g. omet qui estoient avec le maistre. — ⁵⁷ Pristent. a. Et il pristrent. c. — ⁵⁸ Qui la. c. — ⁵⁹ Garnison laiens de. d. g. — ⁶⁰ Par. a. — ⁶¹ c. omet de par le roi. — ⁶² Il. c. — ⁶³ De par le roi. Il se partirent de Nazareth et alerent. d. g. — ⁶⁴ Par devers. c. Alerent bien .vii. milles avant envers. g. — ⁶⁵ Trouverent. a. Tabarié, si encontrement. c. — ⁶⁶ Fontaine. a. c. g. ici et ailleurs. — ⁶⁷ Que l'en apele. c. — ⁶⁸ Du. a. d. g. — ⁶⁹ Creson. d. g. — ⁷⁰ La fontaine del Croisson, qui s'en retornoient arrieres, sans damage faire. c. — ⁷¹ La fontaine du Creson, car il estoient ja retornes jusques la, por passer le flum, et por rentrer en lor terre, sanz ce qu'il eussent fait nul damage as Crestiens. d. g. — ⁷² S'estoient ensi gardé. c. S'estoient si gardé. d. g.

* Notre chroniqueur est le seul historien occidental qui parle de cette demande du fils de Saladin au comte de Tripoli. Ralp de Coggeshale, auteur contemporain, raconte la course des Sarrasins en Galilée, course accompagnée de pillages et de meurtres. Marin, auteur d'une vie de Saladin, cite un auteur arabe, Scheik Zeman Beldeh-ben-Gemaat, qui reproduit le même fait. (Hist. de

Saladin, t. I^{er}, p. 455.) D'après les Extraits des Historiens arabes de M. Reinaud (page 189), ce n'est pas Afdal qui ravagea la Palestine, mais Modaffer-Eddin, qui fit cette expédition par ordre du fils de Saladin. Le combat eut lieu près de Séforié.

* Ce lieu était dans la plaine de Césarée, en allant vers Joppé. On trouve au sud-est de Césarée, à cinq

li cuenz lor¹ avoit mandé. Li devant dit maistre estoit bonz chevaliers et segur² de son cors, si³ mesprisoit toutes autres gens, come cil qui estoit trop outreuides⁴, il ne vost⁵ croire conseil⁶ dou maistre del Ospital, frere Roger des Molins, na de frere Jaque de Mailli⁷ qui⁸ estoit mareschal dou Temple, ainz le ranpona⁸ et li dist que il parloit come home qui beoit⁹ a foir¹⁰; et li dist : « Vos amez trop cele teste blonde, qui si bien la voléz garder¹¹. » Dont li mareschaus¹² li respondi que il ne s'en fuireit¹³ mie de la bataille, ainz remaindroit ou champ come prodome¹⁴ et il s'en fuireit come mauvais¹⁵ recreant¹⁶. Donc vint li maistres dou Temple et li chevalier qui estoient avec lui¹⁷, si se ferirent es¹⁸ Sarrasinz, et¹⁹ li maistres del Ospital ausi, et²⁰ li Sarrasin les recurent²¹ moult²² lieement²³, si²⁴ les forclostrent²⁵ si que li Crestien ne parurent entr'eaus²⁶; car li Sarrasin²⁷ estoient encores²⁸ .vii. mile chevaliers armez²⁹, et li Crestien n'en estoient que cent et xl.³⁰ La ot³¹ li maistres del Ospital³² la teste copée³³, et tuit li chevalier dou Temple ausi³⁴, fors solement le maistre dou Temple³⁵ qui s'en eschapa soi³⁶ tiers de chevalier³⁷; et li xl. chevalier, qui estoient en garnison a³⁸ Nazareth de par le roi³⁹, furent tuit⁴⁰ pris⁴¹. Quant li escuier dou Temple et del Ospital⁴² virent que li chevalier⁴³ se estoient ferus⁴⁴ entre les Sarrasinz⁴⁵, si⁴⁶ tornerent en fuie o⁴⁷ tuit lor⁴⁸ harnois⁴⁹, si que dou hernois⁵⁰ des⁵¹ Crestienz⁵² n'i ot riens⁵³ perdu.

CHAPITRE XXVII.

Or vos dirai que li maistres dou Temple fist. Si⁵⁴ come⁵⁵ il passa Nazareth et⁵⁶ il aloit encontre les Sarrasins⁵⁷, il⁵⁸ envoya un sergent batant a cheval arrieres⁵⁹; et fist crier par Nazareth⁶⁰ que tuit cil qui armes porroient porter alassent⁶¹ apres

¹ Le cuens de Triple lor. d. c. — ² Segurs. A. Seur. d. — ³ Et. d. — ⁴ Outreuidiez. A. — ⁵ Vault. A. — ⁶ Le conseil. d. — ⁷ Cui. A. — ⁸ Ramposna. A. Rampona. d. — ⁹ Baoit. d. — ¹⁰ Foir. A. — ¹¹ d. omet depuis et li dist, etc. jusqu'à la voléz garder. — ¹² Mareschal. d. — ¹³ S'en fuiroit. A. ici et ailleurs. — ¹⁴ Prodome. A. Preudome. d. — ¹⁵ Mauvais et. d. — ¹⁶ c. et a. omettent tout ce passage depuis li devant des maistres estoit, etc. jusqu'à come mauvais recreant. — ¹⁷ Qui avec lui estoient. c. — ¹⁸ As. d. — ¹⁹ Sarrasins en lor encontre, et. c. — ²⁰ Et omis par c. — ²¹ Recueillirent. c. — ²² d. omet moult. — ²³ Liement. A. Hardiement. c. — ²⁴ Et. c. — ²⁵ Enclostrent. c. g. — ²⁶ Entr'eaus. A. Onques entr'eaus. c. Entr'eus. g. — ²⁷ Turc. g. — ²⁸ Estoit bien. c. d. g. — ²⁹ Armé. A. Chevaliers a armes. c.; d. et g. omettent chevaliers armez. — ³⁰ Sept vingt. d. .vii. xx. c. g. — ³¹ La fu occis. c. — ³² De l'Ospital. A. c. g. — ³³ g. omet la teste copée. — ³⁴ Chevaliers del Temple et de l'Ospital. c. Chevaliers du Temple et de l'Ospital ausi. d. g. — ³⁵ A. omet ausi, fors solement le maistre dou Temple. — ³⁶ Lui. c. — ³⁷ Chevaliers. A. Chevalieres. g. — ³⁸ En. A. — ³⁹ De par le roi omis par A. En Nazareth de par le roi omis par c. Estoit en Nazareth, en garnison de par le roi. d. g. — ⁴⁰ Tout. A. — ⁴¹ Occis. g. — ⁴² De l'Ospital. A. g. Et del Ospital omis par c. — ⁴³ Lor seignor. c. Lor maistres. d. g. — ⁴⁴ Feru. A. c. — ⁴⁵ Entre les Sarrasins et qu'il en avoient le peyor. d. g. — ⁴⁶ Il. c. — ⁴⁷ A. d. g. — ⁴⁸ Le. c. — ⁴⁹ Hernois. c. d. g. — ⁵⁰ Du harnois. A. Del hernois. c. Du hernois. g. — ⁵¹ As. d. g. — ⁵² c. omet des Crestiens. — ⁵³ Rien. g. Noient. d. g. — ⁵⁴ Si omis par d. g. — ⁵⁵ Quant. d. g. — ⁵⁶ Passa Nazareth tot desconfit. d. g. — ⁵⁷ d. et g. omettent il aloit encontre les Sarrasins. — ⁵⁸ Quant le maistre dou Temple ot passé Nazareth, et il vin les Sarrasins, avant qu'il assemblassent a eaus; il. c. — ⁵⁹ Envoya un sergent a cheval arrieres batant. c. Il envoya a Nazareth .i. serjant. d. g. — ⁶⁰ Par mi la cité. d. g. — ⁶¹ Alaissent. A. Venissent, c.

lieues, le village de Kakoun. (Voy. Jacobs, Notice sur la carte des croisades, tome I^{er}, page xxxviii.)

⁷ Vipisauf (Hist. Hieros. édit. Bongars) dit : miles, natione Turonius, nomine Jakelinus de Maillaco. Or, la famille de Maillé, en Touraine, comptait un Jacques de

Maillé, chevalier du Temple en 1177. De son côté, Ralph de Coggeshale nomme ce personnage Jakelijn de Mailly. Marin (Hist. de Saladin, tome I^{er}, page 450) croit que ce doit être Jacques de Maillé.

lui au gaing, car il avoient¹ les Sarrasins² desconfiz. Lors s'en³ issirent⁴ cil⁵ de⁶ Nazareth, tuit cil⁷ qui aler i⁸ porent⁹, et¹⁰ coururent tant que il vindrent la ou¹¹ la bataille avoit esté. Si troverent les Crestienz morz et desconfiz; et¹² li Sarrasin¹³ lor coururent sus, si¹⁴ les pristrent¹⁵ toz. Quant li Sarrasin orent desconfit¹⁶ les Crestiens et ociz, si¹⁷ pristrent¹⁸ les testes des chevaliers¹⁹. Crestiens²⁰, que il avoient tués²¹, si²² les atacherent²³ sur²⁴ les fers des lances²⁵; si²⁶ en menerent²⁷ prisonz²⁸ liés²⁹, et s'en³⁰ passerent devant³¹ Tabarié. Quant li Crestien, qui dedenz Tabarié³² estoient³³, virent³⁴ que li Crestien estoient pris et desconfit³⁵, et que li Sarrasin³⁶ portoient³⁷ les testes sur³⁸ lor lances, et que l'en les en menoit³⁹ pris et liés; si⁴⁰ en⁴¹ orent⁴² grand duel. Por ce que il veoient les testes de lor amis porter, et les autres, qui estoient pris, mener liés par devant euz⁴³, si en firent tel duel, que a poi que il ne se tuoient⁴⁴. Ensi⁴⁵ passa⁴⁶ li fiz de⁴⁷ Saladin, dès le solau⁴⁸ cochant⁴⁹, le flum arriere, de jor⁵⁰; et⁵¹ bien tint⁵² au conte de Triple ses⁵³ covenanz⁵⁴. Ne⁵⁵ onques en chastel, ne en vile, ne en maison⁵⁶ ne firent⁵⁷ damage, fors de ceuz⁵⁸ que il troverent es⁵⁹ chans⁶⁰. Ceste⁶¹ bataille fu faite⁶² par⁶³ un⁶⁴ vendredi; celui jor fu⁶⁵ feste de⁶⁶ Saint Jaque et de⁶⁷ Saint Felipe⁶⁸, le premier jor de mai. Ce fu por l'achaison⁶⁹ de la carevane que li princes Renaus avoit prise en la terre dou Crac, et⁷⁰ ce fu li comencemens de la perte do roiaume⁷¹.

CHAPITRE XXVIII.

Balian, qui à Naples estoit, quant ce vint la nuit, si mut⁷², si come il ot en⁷³

¹ Avoit. A. G. G. — ² Turs. G. — ³ S'en omis par C. — ⁴ Eissirent. C. — ⁵ Cil omis par C. — ⁶ Desconfiz. Cil de suirent et s'en issirent tuit de. D. G. — ⁷ D. et G. omettent tuit cil. — ⁸ I omis par D. G. — ⁹ Pooient. D. G. — ¹⁰ Qui aler pooient et vieill et juenne si. C. — ¹¹ Coururent jusque la ou. C. — ¹² C. D. et G. omettent et. — ¹³ Turs. G. — ¹⁴ Et. C. D. G. — ¹⁵ Pristent. A. — ¹⁶ Orent ocis. C. — ¹⁷ Crestiens desconfiz et pris. Il. C. — ¹⁸ Pristent tous quant li Corediez le fiz: Saladin ot nos Crestiens desconfiz et occis a l'aide de ses Sarrasins (Turs. G.) il prist. D. G. — ¹⁹ Chevalieres. G. ici et ailleurs. — ²⁰ Ocis. C. Du Temple et de l'Ospital. D. G. — ²¹ Que il avoient tuez omis par C. D. G. — ²² Et. C. D. G. — ²³ Fist atacher as Turs (Sarrasins. D.). D. G. — ²⁴ Sus. A. G. Desus. C. — ²⁵ Fers de lor lances. C. D. G. — ²⁶ Et. C. — ²⁷ Emmenerent. A. G. — ²⁸ Les prisoniers. D. G. — ²⁹ Lor prisons touz liez. C. — ³⁰ S'en omis par C. D. G. — ³¹ Par devant. C. En ceste maniere par devant. D. G. — ³² Tabarié omis par C. — ³³ Tabarié. Quant cil de Tabarié estoient. D. G. — ³⁴ Sorent. C. — ³⁵ Li Crestien avoient esté desconfit. D. G. — ³⁶ Turs. G. — ³⁷ Emportoient. D. G. — ³⁸ Que li Crestien avoient esté desconfit et virent les testes des ocis que li Sarrasin en portoient sor. C. — ³⁹ Emmenoit. A. Lor lances et les autres qu'il en menoient. C. Sus lor lances, et amenoient les autres. D. G. — ⁴⁰ Pris et liés honteusement trop. D. G. — ⁴¹ En omis par D. G. — ⁴² En firent si. C. — ⁴³ Iaus. D. — ⁴⁴ Grant duel, que onques greignor duel ne fu fait en une cité, por ce meismement qu'il ne les pooient secorre, ne aidier, ne vengier. C.; G. omet toute cette phrase. — ⁴⁵ Ainsi. G. — ⁴⁶ Repassa. C. — ⁴⁷ A. C. omettent de. — ⁴⁸ Soleil. A. Del soleil. C. — ⁴⁹ Couchant. A. Luisant. C. Passa le fiz: Saladin au soleil levant le flum, et le repassa dedens soleil couchant. D. G. — ⁵⁰ Le flum arrieres et totes ses gens. C. — ⁵¹ D. et G. omettent le flum arriere de jor, et. — ⁵² Tint bien. C. D. — ⁵³ Totes ses. C. Son. D. G. — ⁵⁴ Convenances. A. Covenant. D. G. — ⁵⁵ Convenances que il ot. Ne. C. Car. D. G. — ⁵⁶ En chastel ne en maison, ne en ville. D. G. — ⁵⁷ Ne fist mal ne damage. D. G. — ⁵⁸ Chiaus. A. Ceus. C. — ⁵⁹ As. A. D. G. — ⁶⁰ C. omet fors de ceuz que il troverent es chans. — ⁶¹ Cele. C. D. G. — ⁶² Faite omis par C. D. G. — ⁶³ A. D. G. — ⁶⁴ A. omet un. — ⁶⁵ Vendredi le jor de la. C. Vendredi en l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur. .c. .iii. et .x. le jor de. D. G. — ⁶⁶ De omis par C. D. G. — ⁶⁷ De omis par C. D. G. — ⁶⁸ Phelippe. A. G. Phelipe. C. — ⁶⁹ L'achaison. A. L'achaison. D. — ⁷⁰ Et omis par D. — ⁷¹ Reaume. D.; C. et G. omettent depuis ce fu pour l'achaison, etc. jusqu'à perte do roiaume. — ⁷² Estoit demurez, mut a la mie nuit. C. — ⁷³ A. omet en.

covent¹ au maistre dou Temple et a celui² del Ospital, por³ aler aprez eaus⁴. Quant il ot erré .ii. milles, si⁵ vint a⁶ une cité, qui a a non le Sabast. Si⁷ s'apensa⁸ que il estoit moult⁹ haut jor, et que il n'en iroit¹⁰ ayant, si¹¹ auroit messe oye¹². Lors¹³ si¹⁴ torna a la maison de l'evesque¹⁵, si le fist lever, et se assist avec lui¹⁶, et parla tant¹⁷ que la guaite¹⁸ traist¹⁹ le jor. Lors fist li évesques²⁰ revestir un suen²¹ chapelain, et li fist²² chanter²³ messe²⁴. Quant Balianz ot oye la²⁵ messe²⁶, si²⁷ s'en ala, grant²⁸ aleure, après le maistre dou Temple²⁹, et ala³⁰ tant que il vint au chastel³¹. Les tentes dou covent trova³² tendues, si³³ n'en y³⁴ avoit nului³⁵ dedens³⁶; Jors se merveilla moult, que il ne trova a cui demander que ce poeit³⁷ estre³⁸. Lors fist un suen³⁹ vallet⁴⁰ entrer⁴¹ dedenz le chastel, por enquerre se il troveroit⁴², qui li deist que⁴³ ce poeit⁴⁴ estre⁴⁵. Li vallez ala et cria par⁴⁶ le⁴⁷ chastel; onques n'i vit home, qui li seust dire noveles, que⁴⁸ .ii. malades, qui geoisoient⁴⁹ dedens⁵⁰ une chambre; et⁵¹ cil ne li⁵² sorent dire noveles⁵³. Lors vint a⁵⁴ son seignör, si⁵⁵ li⁵⁶ dist que il n'i avoit⁵⁷ nului⁵⁸ trové, qui noveles li seust⁵⁹ dire. Donc vint ses sires, si li comanda que il montast a cheval, et alast après lui⁶⁰, si⁶¹ alerent vers Nazareth. Quant⁶² il orent un po⁶³ esloigné⁶⁴ le chastel, si s'en issi⁶⁵ un frere dou Temple a⁶⁶ cheval, et cria⁶⁷ que il le attendissent; et⁶⁸ il atendirent tant que il vint⁶⁹. Balian d'Ybelin si⁷⁰ li demanda ques⁷¹ noveles, et⁷² il dist⁷³: « mauvaises⁷⁴. » Si⁷⁵ li conta que⁷⁶ li maistres de l'Ospital avoit⁷⁷ la teste copée⁷⁸, et tuit li chevalier dou⁷⁹ Temple; si n'en y avoit que trois eschapés et le

¹ Couvent. *a.* Com il avoit promis. *c.* — ² A celui omis par *c.* Au maistre. *v.* — ³ Or vous dirons de Beleen, qui a Naples estoit romés. Quant vint a la nuitier, Beleen, si⁵ com il avoit en covent au maistre du Temple et de l'Ospital, mut de Naples. *por. c.* — ⁴ Aus. *a.* Ypus. *v.* Eus. *g.* — ⁵ Il. *v.* *g.* — ⁶ Quant il ot erré deus liues jus qu'a. *c.* — ⁷ Il. *v.* *g.* — ⁸ Se pensa. *c.* *v.* *g.* — ⁹ Moult omis par *g.* — ¹⁰ N'iroit. *a.* *v.* *g.* — ¹¹ Avant jusques qu'il. *v.* *g.* — ¹² N'iroit en avant jusqua tant qu'il avoit oie messe. *c.* Auroit oie messe. *v.* *g.* — ¹³ *v.* *g.* et *g.* omettent lors. — ¹⁴ Il. *v.* *g.* — ¹⁵ Don torna chies l'evesque. *c.* A la maison l'evesque. *v.* *g.* — ¹⁶ Sist delez lui. *c.*; *v.* et *g.* omettent et s'assist avec lui. — ¹⁷ Parlerent ensemble tant. *c.* Parlerent tant ensemble. *v.* *g.* — ¹⁸ Gaite. *a.* *c.* Gaete. *v.* *g.* — ¹⁹ Trait. *a.* Corna. *c.* *g.* — ²⁰ L'evesque. *c.* *v.* *g.* — ²¹ Sien. *a.* *c.* *v.* *g.* — ²² Et li fist. omis par *c.* *v.* *g.* — ²³ Si chanta la. *c.* Qui li chanta. *v.* *g.* — ²⁴ Messe omis par *v.* *g.* — ²⁵ *v.* et *g.* omettent la. — ²⁶ Ot messe oie. *c.* — ²⁷ Il. *c.* — ²⁸ Moult grant. *c.* — ²⁹ Le maistre dou Temple et de l'Ospital. *c.* — ³⁰ Et ala omis par *c.*; *v.* et *g.* omettent après le maistre dou Temple, et ala. — ³¹ Au chastel de la Feue. *v.* *g.* — ³² Trouva. *a.* Chastel de la Feue, ou il avoit la nuit geu. Il trova hors le chastel les tentes del covent dou Temple. La trova hors du chastel les tentes au covent de Caco. *v.* *g.* — ³³ Mes il. *c.* Et. *v.* *g.* — ³⁴ N'i. *a.* *c.* *v.* *g.* — ³⁵ Nullui. *a.* ici et ailleurs. Nulli. *g.* — ³⁶ Dedens omis par *c.* — ³⁷ Pœit. *a.* — ³⁸ Si se merveilla qu'il ne trovoit nulli qui li deist que ce pooit estre. *v.* *g.* — ³⁹ Sien. *a.* *v.* *g.* — ⁴⁰ Vasset. *g.* — ⁴¹ Il ala avant et trova les pories dou chastel ouvertes, mes il ne vit nullui, dont il se merveilla moult. Lors fist Balian descendre un sien vallet, si l'envoia. *c.* — ⁴² Trouveroit. *a.* — ⁴³ Dedens le chastel por demander noveles que. *c.* — ⁴⁴ Pœit. *a.* *c.* — ⁴⁵ Dedens le chastel por enquerre que ce pooit estre. *v.* *g.* — ⁴⁶ Li vallez entra dedenz et cercha par. *c.* — ⁴⁷ Le vasset entra u. *c.* — ⁴⁸ Chastel; mais n'i trova nul ame fors seulement. *c.* Chastel; ne nulli n'i trova qui noveles li deist de ce qu'il queröit fors que. *v.* *g.* — ⁴⁹ Gisoient. *a.* *c.* — ⁵⁰ En. *c.* *v.* *g.* — ⁵¹ Et. omis par *v.* *g.* — ⁵² L'en. *c.* *v.* *g.* — ⁵³ Sorent riens (Rien. *c.*) dire. *c.* *v.* *g.* — ⁵⁴ Lors revint arrieres li vallez a. *c.* Cil revint a. *v.* *g.* — ⁵⁵ Et. *c.* *v.* *g.* — ⁵⁶ Li omis par *v.* *g.* — ⁵⁷ Qu'il n'avoit. *v.* *g.* — ⁵⁸ *v.* et *g.* omettent nullui. — ⁵⁹ Qui riens li en seust. *v.* *g.* — ⁶⁰ *v.* et *g.* omettent depuis dont vint ses sires, etc. jusqu'à alast après lui. — ⁶¹ Li dist qu'il n'avoit trové leienz que deus malades, qui rien ne li savoient dire; dont se partirent d'ilave et s'en. *c.* Lors. *v.* *g.* — ⁶² Et quant. *c.* — ⁶³ Pou. *a.* Pol. *v.* *g.* — ⁶⁴ Eslongié. *a.* Esloungié. *v.* *g.* — ⁶⁵ Ils orent un poi alé, il virent venir. *c.* — ⁶⁶ Le chastel de la Feue, .i. frere dou Temple s'en issi a. *v.* *g.* — ⁶⁷ Un frere dou Temple a cheval comença a huchier après eaus. *c.* — ⁶⁸ Et omis par *c.* — ⁶⁹ Tant qu'il vint a eaus. *v.* Cheval, et vint grant erre jusques a eus. *v.* *g.* — ⁷⁰ D'Ybelin si omis par *c.* *v.* *g.* — ⁷¹ Quielz. *a.* Quels. *c.* Queles. *v.* *g.* — ⁷² Et omis par *v.* *g.* — ⁷³ Et il li respondi que. *c.* — ⁷⁴ Mauvaises. *c.* — ⁷⁵ Et lors. *v.* *g.* — ⁷⁶ Comment. *v.* *g.* — ⁷⁷ Avoit eu. *c.* — ⁷⁸ Le chief coupé. *v.* *g.* — ⁷⁹ Ne de tous les freres du. *v.* *g.*

¹ En 1179 un Raoul, évêque de Sébaste, assiste au concile de Latran. Ce personnage vivait peut être encore en 1187.

maistre dou Temple et trois de ses chevaliers¹; et les² chevaliers³, que li rois avoit mis⁴ en garnison a⁵ Nazareth⁶, estoient tuit⁷ pris⁸. Quant Balian d'Ybelin⁹ oi ces noveles, si en fist¹⁰ grant duel; si¹¹ apela un suen¹² sergent¹³, et¹⁴ l'envoia¹⁵ a^{riennes} a Naples, a la roine sa feme, conter¹⁶ ces noveles, et¹⁷ dire¹⁸ que¹⁹ ele comandast, que tuit si²⁰ chevalier de Naples²¹ fussent la nuit²² a lui²³ a Nazareth. Si²⁴ encontra²⁵ les escuers²⁶ et le harnois²⁷ as chevaliers²⁸ dou Temple, qui estoit eschape²⁹ de la desconfiture; or³⁰ sachez³¹ de voir³² que se il³³ ne fust tornés au Sabast por oir messe³⁴, il fust bien venus a tens³⁵ a la bataille. Quant Balianz fu³⁶ venus³⁷ a Nazareth, si oi grant³⁸ duel mener³⁹, por ces⁴⁰ de la cité⁴¹, qui avoient esté morz et pris en la bataille, que po⁴² y avoit de⁴³ maisonz, dont⁴⁴ il n'i eust ou⁴⁵ morz ou pris⁴⁶; et⁴⁷ la trova le Maistre do⁴⁸ Temple, qui eschape⁴⁹ estoit. La⁵⁰ se herberja⁵¹ Balian, et atendi que⁵² ses chevaliers fussent venuz; puis fist⁵³ assavoir au⁵⁴ conte que il estoit⁵⁵ a Nazareth. Quant li cuenz sot⁵⁶ que Balian estoit a Nazareth⁵⁷, et que il⁵⁸ n'ot⁵⁹ pas⁶⁰ esté en⁶¹ la bataille, si en fu moult liez. Quant ce vint⁶² lendemain, si envoia bien⁶³ jusque a .l. ⁶⁴ chevaliers, por lui conduire⁶⁵.

A. 1187.

CHAPITRE XXIX.

Quant Balian d'Ybelin ot trové le maistre dou Temple a Nazareth, si ala a lui⁶⁶, si li⁶⁷ demanda de cele bataille, coment ele⁶⁸ avoit esté. Et⁶⁹ il li⁷⁰ dist⁷¹

¹ Temple n'estoient eschape que trois, le maistre del Temple et deus autres. d. g. Et trois de ses chevaliers omis par a. — ² Tuit li chevalier dou Temple et de l'Ospital avoient esté ocis, fors solement le maistre et deus de ses chevaliers et li. c. — ³ Chevaliers. g. — ⁴ Avoit laissiés. d. g. Avoit envoié. c. — ⁵ En. d. g. — ⁶ A Nazareth en garnison. c. Nous croyons devoir ajouter ici ces mots a Nazareth donnés par c. et omis par a. b.; d. et g. écrivent en Nazareth. — ⁷ Tuit omis par d. g. — ⁸ Pris et occis. g. — ⁹ D'Ybelin omis par c. d. g. — ¹⁰ Si comença a faire trop. c. Oi ces noveles moult ot. d. g. — ¹¹ Grant duel entre lui et ses chevaliers, il. c. — ¹² Sen. a. c. — ¹³ Serjant. a. ici et ailleurs. d. et g. omettent si apela un suen sergent. — ¹⁴ Si. c. Il. d. g. — ¹⁵ Envoia un serjant. d. g. — ¹⁶ Por conter li. c. Dire. d. g. — ¹⁷ Et por. c. — ¹⁸ d. et g. omettent dire. — ¹⁹ Por dire li que. c. — ²⁰ Tous les. d. g. — ²¹ Que cil de Naples. c. — ²² Venissent. d. g., au lieu de fussent la nuit. — ²³ Fussent la nuit appareillié et venissent la nuit après lui. c. — ²⁴ Nazareth. Quant il ot envoié a Naples, il s'en ala grant aleure a Nazareth. Quant il vint a mains d'une mille de Nazareth, il. c. — ²⁵ Près d'iluec encontra. d. g. — ²⁶ Escuiers. a. c. d. g. — ²⁷ Hernois. g. — ²⁸ Leçon de c. d. g.; a. et b. omettent as chevaliers. — ²⁹ Eschapez. a. Eschapez estoient. d. g. Estoient eschape. c. — ³⁰ Et. c. d. g. — ³¹ Sachiez. a. Sachiés. d. g. — ³² Sachiez bien. c. De voir omis par g. — ³³ Balian. d. Beleen. g. ici et ailleurs. — ³⁴ Oir la messe. c. — ³⁵ Venu a point. d. g. — ³⁶ Quant il fu. d. g. — ³⁷ Balian vint. c. — ³⁸ Il oi si grant. d. g. — ³⁹ Mener omis par d. g. — ⁴⁰ Ceulz. a. Ceus. g. — ⁴¹ A Nazareth, il trova si grant cri et si grant plor en la cité, por ciaux de la vile. c. Duel par la cité, por ceus. d. g. — ⁴² Pou. a. Poi. d. g. Pris en la bataille, que pitié estoit a oir, car poi. c. — ⁴³ De omis par c. — ⁴⁴ Que. c. — ⁴⁵ Ou omis par d. g. — ⁴⁶ Ou de mors ou de pris. c. De mors et de pris. d. g. — ⁴⁷ Et omis par c. d. g. — ⁴⁸ Dou. a. Du. g. — ⁴⁹ Iluec. c. d. g. — ⁵⁰ d. et g. omettent se herberja. — ⁵¹ Que omis par c. — ⁵² Ses chevaliers de Naples, tant qu'il vindrent; car il n'osa avant aler, sanz ses compaignons, il fist. c. Atendi Balianz ses chevaliers, tant qu'il vindrent de Naples; car il n'en osa aler avant, tant que ses chevaliers fussent venus. Puis fist. d. Atendi Balianz ses chevaliers tant qu'il vindrent. Quant il furent venus, il fist. g. — ⁵³ A Tabarié, au. c. — ⁵⁴ Au conte de Triple, qui estoit a Tabarié, qu'il demoroit. g. — ⁵⁵ Le cuenz (conte. d.) de Triple oi. d. g. — ⁵⁶ Leçon de c.; a. et b. omettent quant li cuenz sot que Balian estoit a Nazareth. — ⁵⁷ d. et g. omettent estoit a Nazareth et que il. — ⁵⁸ N'avoit. a. c. d. g. — ⁵⁹ Mie. c. d. g. — ⁶⁰ A. d. g. — ⁶¹ Quant ce vint omis par c. d. g. — ⁶² Lendemain li envoia li cuenz de Triple. c. — ⁶³ .xl. c. — ⁶⁴ A lendemain li envoia .l. chevaliers por li conduire. d. g. — ⁶⁵ d. et g. omettent depuis quant Balian, etc. jusqu'à si ala a lui, si. — ⁶⁶ Balian ala au maistre dou Temple, et li. c. Balian. d. Beleen. g. — ⁶⁷ Demanda au maistre dou Temple, comment cele bataille. d. g. — ⁶⁸ Et omis par d. g. — ⁶⁹ d. et g. omettent li. — ⁷⁰ Conta. c.

A. 1187.

que moult¹ se estoient² bien provez³, et moult y⁴ avoient li Crestien⁵ ociz des⁶ Sarrasinz, et estoient ja⁷ desconfiz⁸, quant un enbuschement, que il avoient en⁹ une montaigne, les forclost¹⁰, dont¹¹ il furent desconfiz. Lors pristrent¹² conseil que il envoierent¹³, la ou la bataille avoit esté, por les cors des chevaliers¹⁴ enfoir¹⁵. Donc¹⁶ firent prendre touz les somiers de la cité, et envoierent por les cors, si¹⁷ les firent apporter¹⁸ a Nazaret, por¹⁹ enfoir²⁰. Lendemain mut²¹ Balian et l'arcevesque de Sur et li maistres dou Temple²² por²³ aler a Tabarié. Quant²⁴ il furent hors de la²⁵ cité, si s'en retourna²⁶ li maistres dou Temple²⁷, por ice que il ne poeit chevaucher²⁸, tant par estoit doloros²⁹ des cos³⁰ que il avoit receus³¹ en la bataille le jor devant; mais³² Balianz et li arcevesques de Sur³³ alerent a Tabarié. Quant li cuenz de Triple³⁴ sot que Balianz et li arcevesques de Sur venoient³⁵ a lui³⁶, si³⁷ ala encontre³⁸, moult dolens et moult corrocés³⁹ de l'aventure⁴⁰, qui estoit avenue⁴¹ le jor devant; et tout⁴² par l'orgueil dou⁴³ maistre do⁴⁴ Temple. Quant li cuens ot encontre les messages⁴⁵, si⁴⁶ les reçut moult⁴⁷ hautement, et les mena avec lui en son chastel⁴⁸, en⁴⁹ son ostel. En celui⁵⁰ point vint⁵¹ Renaut de Saete⁵². Quant li message furent au⁵³ chastel avec le conte, si li⁵⁴ distrent⁵⁵ lor messagerie⁵⁶. Li cuens si⁵⁷ respondi⁵⁸ que il estoit moult dolens et moult⁵⁹ honteus de l'aventure⁶⁰, qui avenue estoit; et quan que il⁶¹ diroient et⁶² atireroient⁶³ entr'eauz, il feroit⁶⁴; car il savoit bien que il ne li⁶⁵ conseileroient⁶⁶ mie a son damage⁶⁷. Lors⁶⁸ si li⁶⁹ distrent que il meist les Sarrasins hors de la cité; puis⁷⁰ s'en⁷¹ alast⁷² avec eauz⁷³ au roi. Que⁷⁴ tout⁷⁵ ausi come il se estoit mis en eauz, ausi⁷⁶ si estoit mis li rois de la pais faire⁷⁷. Li cuens si acorda bien, lors⁷⁸ si⁷⁹ envoierent un message batant au roi, et li firent assavoir que il avoient⁸⁰

¹ Bien. d. g. — ² Si estoient. c. d. g. — ³ Les Crestiens provez. d. g. Provez li Crestien. c. — ⁴ Y omis par c. n. g. — ⁵ Li Crestien omis par c. d. g. — ⁶ De. d. g. — ⁷ Estoient ja tuit. c. Estoient ja omis par d. g. — ⁸ Desconfis les eussent. d. g. — ⁹ Embuschement qu'il avoient fait derriere. c. — ¹⁰ Forclot. c. Enclostrent. d. g. — ¹¹ Por quoi. c. d. g. — ¹² Lors orent. c. — ¹³ Desconfis. Lors envoierent. d. g. — ¹⁴ Crestiens. c. — ¹⁵ Enfoir. A. g. Faire enfoir. d. — ¹⁶ H. c. Et les enfoierent. g. — ¹⁷ Et. c. — ¹⁸ Porter. d. — ¹⁹ Et. c. — ²⁰ g. omet depuis firent prendre tous les somiers, etc. jusqu'à por enfoir. — ²¹ Vint. A. Quant vint lendemain por matin. c. — ²² Et lendemain murent l'arcevesque de Sur, Beleen d'Ybelin, et le maistre du Temple. d. g. — ²³ Murent por. c. — ²⁴ Mais qant. c. — ²⁵ Quant il vindrent fors de la. d. g. — ²⁶ Torna. A. — ²⁷ Le maistre dou Temple retourna. d. g. — ²⁸ Pooit chevauchier. A. Pout chevauchier. d. g. — ²⁹ Dolorous. A. Dolanz et dolorous. d. — ³⁰ Cos. A. — ³¹ Reçut. A. — ³² Mais omis par d. ; g. omet depuis tant par estoit, etc. jusqu'à Le jor devant; mais. — ³³ De Sur omis par d. g. Furent hors de la cité, li maistres do Temple si senti si debrisé des cos qu'il avoit receuz en la bataille, qu'il ne pot chevauchier, si retourna. L'arcevesque et Balian s'en. c. — ³⁴ Leçon de A. c. ; B. écrit Tribble. De Triple omis par d. g. — ³⁵ L'arcevesque de Sur et Balian de Ybelin venoient. c. Sot qu'il venoient. d. g. — ³⁶ A lui omis par c. d. g. — ³⁷ H. c. d. g. — ³⁸ Encontre eaus. c. — ³⁹ Corrociez. A. c. Et moult corrocés omis par d. g. — ⁴⁰ Mesaventure. c. — ⁴¹ Avenue estoit. c. — ⁴² Si estoit avenue. d. — ⁴³ Et tout omis par c. — ⁴⁴ Au. d. g. — ⁴⁵ Dou. A. c. Du. g. — ⁴⁶ d. et g. omettent quant li cuens ot encontre les messages. — ⁴⁷ Les messages le roi, il. c. H. d. g. — ⁴⁸ d. et g. omettent moult. — ⁴⁹ En son chastel omis par c. ; d. et g. omettent avec lui, en son chastel. — ⁵⁰ A. d. g. — ⁵¹ Ce. c. — ⁵² Saete. A. c. ; g. omet en celui point vint Renaut de Saete. — ⁵³ Furent el. c. d. — ⁵⁴ c. omet li. — ⁵⁵ Dirent. A. — ⁵⁶ Lors conterent cil lor message. g. — ⁵⁷ Si omis par c. Lor. d. g. — ⁵⁸ Dist. d. g. — ⁵⁹ d. et g. omettent moult. — ⁶⁰ De cel mesaventure. c. — ⁶¹ Qui avenue lor estoit, et que il feroit quan qu'il. c. — ⁶² d. et g. omettent diroient et. — ⁶³ Et atireroient omis par c. — ⁶⁴ Il feroit omis par c. — ⁶⁵ Le. c. d. g. — ⁶⁶ Mesconseilleroient. d. g. Forconseilleroient. c. — ⁶⁷ A son damage omis par c. d. g. — ⁶⁸ Lor. A. Ce mot omis par d. g. — ⁶⁹ H. d. g. — ⁷⁰ Et. d. g. — ⁷¹ Dont li conseileroient qu'il renvoiait les Sarrasins, qui estoient en la cité, que Salaadin li avoit envoieez, et qu'il s'en. c. S'en omis par d. g. — ⁷² Alast. d. g. — ⁷³ Aus. A. Avec eaus omis par d. g. — ⁷⁴ Car. c. Et. d. g. — ⁷⁵ Tout omis par c. — ⁷⁶ Ausi omis par d. g. — ⁷⁷ Ausi com il s'estoit mis en eauz trois de la pes faire, si estoit mis li rois. c. — ⁷⁸ Leçon de d. g. ; A. B. omettent li cuens si acorda bien. Lors. — ⁷⁹ Si omis par d. g. — ⁸⁰ Amenoient. d. g. Li cuens le fist ensi com il deviserent. Quant li message orent l'otroi dou conte de la pes fere, il le firent a savoir hastivement au roi. et qu'il amenoient. c.

* Voy. les Extraits des historiens arabes de M. Reinaud, p. 190.

le conte avec euz. Quant li rois oi dire¹ que li cuenz de Triple venoit a lui, si² en fu moult³ liez, que⁴ moult avoit esté⁵ dolent dou⁶ damage que li Templier avoient eu⁷. Lors⁸ mut⁹ li rois¹⁰, de Jerusalem, ou il estoit; et ala encontre le conte de Triple¹¹, et li cuenz vint contre le roi¹²; si que il s'entrecontrerent devant¹³ un¹⁴ chastel, qui apelé estoit¹⁵ Saint Job. Car l'en dit, ou¹⁶ pais¹⁷, que ilec¹⁸ mancoit¹⁹ Job, et que ce fu son manoir²⁰. De si loing come li rois vit le conte de Triple²¹, si²² descendi contre lui²³. Quant li cuens vit que li rois venoit a pié contre lui²⁴, si²⁵ descendi a pié²⁶ ausi et²⁷ ala²⁸ contre²⁹ lui. Quant li unz fu prez de l'autre³⁰, li cuenz s'agenoilla³¹ devant le roi, et³² li rois l'en³³ leva, si³⁴ li geta les³⁵ braz au col, si l'acola³⁶ et³⁷ baisa en la boche³⁸; puis³⁹ retournerent⁴⁰ a Naples, et s'en alerent⁴¹ herberger⁴². Li⁴³ rois se escusa envers le conte, en maintes manieres, de son coronement et des autres fais, ensi come vos l'avez oi devant. Dont li cuenz li dist⁴⁴ que, se il voloit⁴⁵ ovrer⁴⁶ par son conseil, que son roiaume seroit ferm⁴⁶, et estable, et bien gouverné; mais li envios⁴⁷ enoioz⁴⁸, qui⁴⁹ comensoient⁵⁰ ja a hair ce que il devoient amer, n'e souffrirent que li rois feist⁵¹ rien par le⁵² conseil dou conte de Triple⁵³. Après⁵⁴ murent de Naples et alerent en Jerusalem, et furent receus a grant procession⁵⁵, et firent le jor grant feste de la joie que la gent⁵⁶ orent⁵⁷ de la pais dou roi et dou conte⁵⁸. La prist li cuens congé dou roi⁵⁹, et li rois li comanda que il⁶⁰ deust assembler⁶¹ son ost, et les ajostast⁶² a la fonteine de Saforie⁶³, que⁶⁴ il savoit bien que Saladin assembleit⁶⁵ son ost⁶⁶ por entrer en sa terre. Et li cuens⁶⁷ li conseilla que il deust mander⁶⁸ au prince de Antioche que il le secoureust⁶⁹, et li feist assaver⁷⁰ que il avoit ensi⁷¹ perdu⁷² ses chevaliers, et le covent dou Temple, et le maistre de l'Ospital⁷³. Li rois fist ce que⁷⁴ li cuenz li conseilla. Il⁷⁵ ala a Saforie, et auna ileques⁷⁶ sez genz⁷⁷.

¹ *Oi ces noveles.* g. — ² g. omet que li cuenz de Triple venoit a lui, si. — ³ *Moult en fu.* c. — ⁴ *Et. c.* Que. d. — ⁵ *Estoit. c.* Avoit esté. d. — ⁶ *Del. d.* — ⁷ g. omet que moult avoit esté dolent du damage que li Templier avoient eu. — ⁸ *Dont. c.* Lors omis par d. g. — ⁹ *Vint. a.* Il s'esmat. d. g. — ¹⁰ d. et g. omettent li rois. — ¹¹ *De Triple* omis par c. — ¹² d. et g. omettent et li cuenz vint contre le roi. — ¹³ c. omet et li cuenz vint contre le roi; si que il s'entrecontrerent devant. — ¹⁴ *Jusques a an.* c. — ¹⁵ *Que l'en apele. c.* *Que l'en clame.* d. c. — ¹⁶ *El. d.* — ¹⁷ *Ou pais* omis par c. — ¹⁸ *La. c. d.* — ¹⁹ *Manoit. a.* *Mest. c.* — ²⁰ c. omet et que ce fut son manoir. g. omet depuis car l'en dist, etc. jusqu'à ce fu son manoir. — ²¹ d. et g. omettent de Triple. — ²² c. omet *De si loing come li rois vit le conte de Triple, si.* Il. d. g. — ²³ *Descendi a pié et ala* contre lui. d. c. — ²⁴ *Le cuens (conte. d.) vit qu'il estoit descendi.* d. g. — ²⁵ *Il. d. g.* — ²⁶ *A pié* omis par d. g. — ²⁷ *La descendi li rois a pié; li cuens descendi autresi, qant il vit le roi a pié et. c.* — ²⁸ *Vint. c.* — ²⁹ *En-* contre. c. — ³⁰ *Lui. Et qant il se furent entr'approchié. c.* — ³¹ *S'agenoilla. a.* *S'agenolla. d. g.* — ³² *Et omis* par d. g. — ³³ *Le. c.* — ³⁴ *Et. c. g.* — ³⁵ *Leçon de a. g. d.; b. écrit le.* — ³⁶ c. omet si l'acola. g. omet li leta les bras au col, si l'acola. — ³⁷ *Et le. c. Le. g.* — ³⁸ *Bouche. a.* *En la boche* omis par c. d. g. — ³⁹ *Il. c.* — ⁴⁰ *Tornerent arriere. c.* — ⁴¹ *Et s'alerent. a.* *Et si alerent. d.* — ⁴² *A Naples, et la se herbergierent cele* nuit. c.; g. omet et s'alerent herbergier. — ⁴³ *Et li. d.* — ⁴⁴ *Voleit. d.* — ⁴⁵ *Ouvrer. a.* *User. d.* — ⁴⁶ *Ferme. a.* *Reaume seroit ferm.* d. — ⁴⁷ *Envios. a.* — ⁴⁸ *Anuious. a.* *Et les haynes. d.* — ⁴⁹ *Cui. a.* — ⁵⁰ *Comencierent. d.* *Commençoient. a.* — ⁵¹ *Facc. d.* — ⁵² *Son. d.* — ⁵³ d. omet de Triple. — ⁵⁴ *Après ce. d.* — ⁵⁵ *Pourcession. a.* — ⁵⁶ *Les gens. d.* — ⁵⁷ *I orent. a.* — ⁵⁸ c. et g. omettent depuis li rois se escusa envers le conte en maintes manieres, etc. jusqu'à de la pais dou roi et dou conte. — ⁵⁹ *Leçon de a.; b. écrit conte. La prist congé le conte* del roi. d. — ⁶⁰ *La prist li rois conseil au conte de Triple et as barons qu'il feroit. Li cuens conseilla que il se-* monst ses oz et les. c. *La prist le roi conseil au conte de Triple et as autres barons qu'il feroit. Le cuens li loa* qu'il semonsist ses os et les. c. — ⁶¹ *Assamblast. a.* *Assemblast. c.* *Ajoustast. g.* — ⁶² *Ajoustast. a.; c. et g.* omettent son ost, et les ajostast. — ⁶³ *Fontaine de Saphorie. a.* *Fontaine de Saforie. c. g.* — ⁶⁴ *Car. c. g.* — ⁶⁵ *Assam-* bloit. a. *Assembloit. c.* *Rasembla. g.* — ⁶⁶ *Ses genz. c. d.* *Les siens os. g.* — ⁶⁷ *Et li cuens omis* par c. d. g. — ⁶⁸ *Qu'il mandast. c. d. g.* — ⁶⁹ *Secorust. a. c. d. g.* — ⁷⁰ *Assavoir. a.* — ⁷¹ *Que tot ensi avoit il. d.* — ⁷² *Car* ensi faitement avoit perdi. c. — ⁷³ g. omet depuis et li feist assaver, etc. jusqu'à de l'Ospital. — ⁷⁴ *Li rois le* fist ensi com. c. — ⁷⁵ *Et. d. g.* — ⁷⁶ *Ilueques. a.* Ce mot omis par d. g. — ⁷⁷ *Il assemble ses oz a Saforie. c.* *Auna ses os. d. g.*

A. 1187.

La li envoia li princes d'Antioche¹ son ainz né fiz Reimont^{1b}, et o lui .i. l. ² chevaliers. Après³ manda li rois au⁴ patriarche que il⁵ aportast la Veraie⁶ Crois en l'ost. Li patriarches prist la Crois⁷, si la geta de⁸ Jerusalem, si⁹ la charja au prior dou Sepucure^c, si li dist que il la portast¹⁰ au roi¹¹, car il avoit essoine¹² si n'en i poeit¹³ aler. Grief¹⁴ chose li estoit d'aler¹⁵ en ost¹⁶. Or¹⁷ fu voire¹⁸ la prophecie¹⁹ que li arcevesques de Sur²⁰ dist, quant l'en²¹ eslut le²² patriarche, que²³ Eracles^d avoit conquise la Crois²⁴ en Perse²⁵ et aportée²⁶ en Jerusalem, et que²⁷ Eracles l'en getereit²⁸ et sereit²⁹ perdue a son tens. De tel³⁰ hore geta Eracles³¹ la Crois fors de³² Jerusalem, que onques³³ puis n'i fu tournée³⁴. Ainz fu perdue en³⁵ la bataille, si come voz orrez dire³⁶. Quant la Crois³⁷ fu en la herberge dou roi, si vint³⁸ li maistres dou Temple, si³⁹ conseilla au roi que il mandast par toute sa terre que⁴⁰ tuit cil, qui sez⁴¹ sodées⁴² vodréent⁴³ prendre⁴⁴, venissent a lui⁴⁵, et il lor donreit⁴⁶ bons soz⁴⁷, et si⁴⁸ lor⁴⁹ abandonereit⁵⁰ le tresor que li rois Henris^e d'Engleterre avoit en la maison dou Temple.

CHAPITRE XXX.

Quant⁵¹ li rois Henris⁵² ot⁵³ fait martirer⁵⁴ Saint Thomas de Conturbire⁵⁵, si⁵⁶ se apensa⁵⁷ que il avoit mal fait⁵⁸, et que il iroit Outre mer, et feroit⁵⁹ tant de bien

¹ Raimont. A. Ce mot omis par D. — ² Li prince d'Antioche un sien fiz. o tot .xl. c. Le prince d'Antioche. .i. sien fil a tot .i. l. g. — ³ Lors. c. — ⁴ Manda le roi en Antioche au. d. — ⁵ Il li. d. — ⁶ Vraie. A. Patriarche de Jerusalem qu'il li envoia la Sainte. c. Aportast la Sainte. d. — ⁷ D. omet en l'ost. Li patriarches prist la Crois. — ⁸ Prist la Voire Crois, et la porta hors de. c. — ⁹ Et. c. — ¹⁰ Au prior dou Sepucure por porter la en l'ost. c.; D. omet depuis après manda li rois, etc. jusqu'à portast. — ¹¹ G. omet depuis après manda li rois, etc. jusqu'à que il la portast au roi. — ¹² Ensoine. A. — ¹³ N'i poeit. A. D. Ne poeit. c. Le patriarche fist porter la Vraie Crois en l'ost, et manda au roi qu'il avoit essoine, qu'il n'i poeit. g. — ¹⁴ Et grief. d. — ¹⁵ C. omet grief chose li estoit d'aler. — ¹⁶ L'ost. c.; g. omet grief chose li estoit d'aler en ost. — ¹⁷ Lors. c. Ici. g. — ¹⁸ Averie. c. d. g. — ¹⁹ Profecie. g. — ²⁰ L'arcevesque Guillaume de Sur. c. — ²¹ L'on. d. g. — ²² L'eslut a. d. g. — ²³ Dist quant le patriarche fu esleuz, car il dist que. c. — ²⁴ La Vraie Crois. d. g. — ²⁵ C. omet en Perse. — ²⁶ Rapportée. c. d. g. — ²⁷ Que omis par c. — ²⁸ Jeteroit. A. Geteroit. c. d. g. — ²⁹ Seroit. A. c. g. — ³⁰ Cele. A. c. Tele. c. — ³¹ Eracles omis par A. — ³² Jeta lors Eracles la croiz de. c. Geta Eracles la Vraie Crois hors de. d. g. — ³³ Conques. d. g. — ³⁴ Trouvée. A. Puis n'i entra. c. d. g. — ³⁵ A. A. — ³⁶ Dire omis par c. Après. d. g. — ³⁷ La Sainte Crois. c. d. g. — ³⁸ Fu en l'ost o le roi. c. Fu en l'ost aportée. d. g. — ³⁹ Si omis par c. d. g. — ⁴⁰ Qu'il mandast l'arriere ban de tote sa terre, et qu'il feist crier par tot que. c. — ⁴¹ Sez omis par c. d. g. — ⁴² Saudées. A. Solz. c. Sous. g. — ⁴³ Vaudroient. A. Vodroient. c. d. g. — ⁴⁴ Avoir. c. d. g. — ⁴⁵ Li. d. g. — ⁴⁶ Donroit. A. c. d. g. — ⁴⁷ Solz. A. c. Souz. d. g. — ⁴⁸ Il. c. Si omis par d. g. — ⁴⁹ Li. c. — ⁵⁰ Abandonoit. c. Abandoneroit. A. Abandoneroit. g. — ⁵¹ Car. c. Or vous dirai du tresor que le roi Henri avoit au Temple et a l'ospital. Quant. d. g. — ⁵² Henris d'Engleterre. c. Le roi d'Engleterre. d. g. — ⁵³ Quant il ot. c. — ⁵⁴ Martirier. A. c. d. g. — ⁵⁵ Cantorbire. A. Cantorbire. c. d. g. — ⁵⁶ Si omis par c. — ⁵⁷ S'apensa. A. Se pensa. c. Se porpensa. d. g. — ⁵⁸ Fait mal. d. g. — ⁵⁹ Outre mer, et qu'il i feroit. c.

^a Boémond III le Baube. Voyez page 34, note a.

^b Raymond, fils aîné de Boémond, mort fou en 1199, laissant un enfant, Raymond Rupin.

^c Ce pourrait être Renier, qui, selon Hoveden, mourut au siège d'Acre en 1190. Ralp de Coggeshale prétend que ce furent deux évêques, celui de Saint-Jean d'Acre et celui de Saint-Georges de Liddle, qui furent chargés par le patriarche de porter la Vraie Croix.

^d Héraclius, empereur d'Orient, rapporta à Jérusalem en 629 la Vraie Croix que Siroès venait de lui rendre.

^e Henri II, roi d'Angleterre, fils de Geoffroy Planta-

genet, comte d'Anjou. Il naquit en 1113 au Mans, devint roi d'Angleterre en 1154, à la mort d'Étienne, et mourut le 6 juillet 1189 à Chinon, après un règne des plus agités.

^f En 1173 Henri fit pénitence devant les légats du pape, dans l'église d'Avranches; il s'engagea, entre autres obligations, à prendre la croix, et à payer un tribut pour la guerre sainte. Voyez sur ce tribut payé par le roi d'Angleterre, Gautier Vinizauf, l. I^{re}, chap. xii, Galé, t. II, p. 255.

o l'aide¹ de Dieu², que³ il se acorderoit a lui de cest⁴ meffait et des autres dont il avoit Dieu⁵ corrocé⁶. Après ce que Saint⁷ Thomas fu martires⁸, il⁹ envoïent¹⁰ chascun an¹¹, en chascun passage¹², grant avoir¹³ por metre en tresor a la maison¹⁴ dou¹⁵ Temple et de¹⁶ l'Ospital en Jerusalem, et¹⁷ voleit¹⁸, quant il venreit¹⁹ la, que il trovast²⁰ grant²¹ avoir²², dont il peust la terre secorre et aider²³. Cel tresor, que le maistre dou²⁴ Temple avoit²⁵, dona il au²⁶ roi²⁷ Qui²⁷, et li dist que il voleit²⁸ que il amenast²⁹ tant de gent que il peust assembler³⁰ as Sarrasins, por³¹ venger la honte et le damage que il avoient³² fait a lui et a la Crestienté³³. Li rois³⁴ prist³⁵ l'avoir³⁶, et sodoia³⁷ chevaliers et autres gens a cheval, si que il ot bien chevaliers et sergenz a cheval mil et .ii. cens, et sergenz a pié .vii. mile³⁸. Li cuens de Triple prist³⁹ congé d'aler garnir Tabarié, car il avoit oi dire⁴⁰ veraiement⁴¹ que⁴² Saladin avoit assemblé .xxv. mile⁴³ homes a cheval, et voleit⁴⁴ encores gager le roi de plus grant gage que il n'en avoit eu, et⁴⁵ por ce nomèment que il avoit⁴⁶ entendu que li cuens de Triple s'estoit⁴⁷ acordés au roi⁴⁸. Il plot bien au roi⁴⁹ que li cuens⁵⁰ alast garnir Tabarié; si y⁵¹ ala, et⁵² la garni de gens⁵³, d'armes⁵⁴ et de viandes, et comanda a sa feme et a sez baillis, que se il veissent l'esfors de Saladin que il fust si grant que il ne se peussent deffendre, que il se meissent es vaisseaus et se meissent⁵⁵ en garnison en la mer, et il les secorroit⁵⁶ prochainement⁵⁷.

A. 1157

CHAPITRE XXXI.

Dedens ce que li rois fu venus a Acre⁵⁸, et li cuenz vint d'autre part de Tabarié.

¹ A l'aide. v. — ² Dieu. A. c. — ³ g. omet et feroit tant de bien a l'aide de Dieu, que. — ⁴ Qu'il se recorderoit a Dame Dieu de cel. c. Et s'acorderoit a nostre Seigneur de ce. g. — ⁵ Dieu. A. — ⁶ Corrocé. A.; c. omet il avoit Dieu corrocé, v. et g. omettent dont il avoit Dieu corrocé. — ⁷ Il avoient que chascun an, puis que Saint. c. Dont il avint après ce que saint. v. Dont il avint que chascun an puis que. g. — ⁸ Martires. A. c. Martires. d. g. — ⁹ Il omis par c. Qu'il i. g. — ¹⁰ Envoïent. A. g. Envoïent. c. Envoïent. d. — ¹¹ Chascun an omis par c. g. — ¹² En chascun passage omis par c. g. En passage. v. — ¹³ Grant avoir a chascun passage. c. — ¹⁴ A la maison omis par c. — ¹⁵ Au. c. Du. g. — ¹⁶ A. c. — ¹⁷ Car il. c. — ¹⁸ Voleit. A. c. g. — ¹⁹ Venroit. A. g. Vendroit. c. — ²⁰ La trover. c. g. — ²¹ Grant omis par g. — ²² Auneé. d. L'avoir. g. — ²³ Secourre et aider. A. Aidier. c. Tot prest por secorre la terre. g. — ²⁴ A. omet maistre dou. — ²⁵ Leçon de A. d. c. Tresor dou Temple avoit donné par b. — ²⁶ Cel tresor qui au Temple estoit, livra li maistres dou Temple au. c. — ²⁷ Guion. g. — ²⁸ Voleit. A. c. g. — ²⁹ Assemblest. c. Anast. d. g. — ³⁰ Poist combattre. c. — ³¹ Assembler as Sarrasins por combattre et por. v. g. — ³² Qu'il li avoient. c. v. g. — ³³ A lui et a la Crestienté omis par c. g. — ³⁴ Lors. A. — ³⁵ Prist li rois. A. — ³⁶ Cel avoir. c. Le tresor dou Temple. v. g. — ³⁷ Sodoia. v.; c. commence ici une leçon différente de notre texte et beaucoup plus abrégée. Cette leçon s'étend jusqu'au chapitre XLVII; nous l'insérons ci-dessous en caractères italiques. c. donne également une variante qui se prolonge jusqu'au chapitre XXXVIII; nous donnons cette variante en caractères romains, au-dessous de la leçon de c. — ³⁸ A. omet si que il ot bien chevaliers et sergenz a cheval. Chevaliers et serjans, si que ot bien .m. .cc. chevaliers et .xxx. mile autres persones. v. — ³⁹ Requist. d. — ⁴⁰ Leçon de A. Dire omis par b. d. — ⁴¹ Vraiment. A. — ⁴² Que le soutan. v. — ⁴³ c. et .iii. .xx. mile. v. — ⁴⁴ Voleit. A. — ⁴⁵ b. omet et. — ⁴⁶ Aveit. d. — ⁴⁷ Estoit. d. — ⁴⁸ A lui. v. — ⁴⁹ Au roi plot bien. v. — ⁵⁰ Le conte. v. — ⁵¹ Leçon de A. Y omis par b. — ⁵² d. omet y ala, et. — ⁵³ D'armes. d. — ⁵⁴ A. omet Meissent es vaisseaux et se meissent. — ⁵⁵ Secourroit. A. — ⁵⁶ Prochainement. A. — ⁵⁷ Vint de Jerusalem en Acre. v.

⁵⁸ Si le dona as chevaliers et a sergenz, et comanda as constables des sergenz que chascun d'eus feist baniere des armes le roi d'Engle-

⁵⁹ Si le dona as chevaliers et a serjans, et comanda as constables des serjans que chascun feist une baniere des armes le roi d'Engleterre, por ce que ce fude son avoir dont il estoient païés et retenus. Quant le roi ot esté iluec entour .v. semaines a

A. 1187.

Ensi come il furent venus en la cité d'Acre, un¹ messages vint hastivement de Tabariè, de par la contesse, et² fist assavoir³ au roi que Saladin estoit⁴ entrès ou roiaume⁵, et avoit assege⁶ Tabariè, o grant esfors de genz. Durement en⁷ furent⁸ espoenté et esmeu. Li rois comanda tant tost semondre⁹ les barons et les chevaliers¹⁰, por avoir conseil¹¹ sur les noveles, que l'en li avoit¹² fait assaver¹³. Si come il furent assemblé au parlement, li rois demanda l'avis¹⁴ et le conseil de¹⁵ ses¹⁶ homes et de touz ceauz¹⁷ qui ilec¹⁸ estoient. Li maistres dou Temple, et li princes Renaus, et maint autre conseillerent au roi que il alast chacer¹⁹ Saladin hors dou roiaume²⁰, por²¹ ce que ce estoit en²² la noveleté²³ de son roiaume²⁴; que²⁵ se il se laissoit foler²⁶ as Sarrasinz, Salahadin le meprisereit²⁷, et il dès puis ne porreit²⁸ terre²⁹ tenir contre lui, et porreit³⁰ perdre le reàume³¹. Quant il orent finé lor dit³², li rois demanda après au conte de Triple son conseil et son avis; li cuenz³³ dist, oiant ceauz qui ilec³⁴ estoient: « Sire, je cõseil et lo que « vos faites garnir vos citez et vos chasteauz³⁵ de gens, et de viandes³⁶, et d'armeures, « et d'autre maniere de garnison; et ja soit ce que li princes d'Antioche vos ait envoié « son fiz et .L. chevaliers³⁷, encores li mandés; et³⁸ a Bauduin d'Ybelin faites assa- « voir³⁹ coment Salahadin est entrez ou roiaume a grant poeir⁴⁰, et que il vieignent⁴¹ « au secors dou roiaume; et⁴² je sai que Salahadin i sera a sejour⁴³; et vos savez que « nos somes ou cuer de esté, en la plus grant cholor⁴⁴ de tout l'an. Et⁴⁵ l'enfermeté « des⁴⁶ lues⁴⁷ et la cholor dou tens⁴⁸ les assaudra; et dedens ce li princes et Bau- « duin d'Ybelin⁴⁹ seront⁵⁰ venus a leisir⁵¹; et en dementiers⁵² que Salahadin sera « assurez⁵³, nos serons apareillez⁵⁴, et ferrons a l'riere garde de son ost, et le⁵⁵ « damagerons en tel maniere; se Deu plaist⁵⁶, que li roiaumes vos demorra⁵⁷ tout « en⁵⁸ pais. »

¹ Uns. A. — ² Si. D. — ³ Assavoir. D. — ⁴ Esteit. D. — ⁵ Reiaume. D. — ⁶ Asségié. A. ici et ailleurs. — ⁷ En omis par D. — ⁸ Fu. D. — ⁹ A semondre. D. — ¹⁰ Les chevaliers et les barons. D. — ¹¹ Conseil. D. — ¹² Avéit. D. — ¹³ Assavoir. A. Assavoir. D. — ¹⁴ L'aye. D. — ¹⁵ Des. D. — ¹⁶ Ses omis par D. — ¹⁷ Ceus. A. Ciaus. D. — ¹⁸ Iluec. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ Chacier. A. A ceste premiere fois chacier. D. — ²⁰ Reaume. D. ici et ailleurs. — ²¹ Et por. D. — ²² En omis par D. — ²³ Nouveleté. A. — ²⁴ Regne. A. Sa reiauté. D. ici et ailleurs. — ²⁵ Et. D. — ²⁶ Fouler. A. ici et ailleurs. — ²⁷ Mesprisereit. A. — ²⁸ Porroit. A. — ²⁹ Terre omis par D. — ³⁰ Porroit. A. ici et ailleurs. — ³¹ Roiaume. A. — ³² Conseil. D. — ³³ Et le conte li. D. — ³⁴ Iluec. A. Ilueques. D. — ³⁵ Chastiaus. A. D. ici et ailleurs. — ³⁶ De viandes, de gens. D. — ³⁷ D. omet et .L. chevaliers. — ³⁸ Et omis par D. — ³⁹ Savoir. A. — ⁴⁰ Poir. A. ici et ailleurs. — ⁴¹ Vieigne. A. Vieignent. D. — ⁴² Et omis par D. — ⁴³ Asséjour. A. Entrera au jor. D. — ⁴⁴ Chalour. A. Chaleur. D. — ⁴⁵ D. omet et. — ⁴⁶ La fermeté dou. D. — ⁴⁷ Leus. A. Luec. D. — ⁴⁸ D. omet dou tens. — ⁴⁹ D. omet d'Ybelin. — ⁵⁰ Leçon de D.; A. et B. donnent sera. — ⁵¹ Loisir. A. A leisir omis par D. — ⁵² Leçon de A. Et en dementiers, omis par B. — ⁵³ A l'issir que Salahadin fera. D. — ⁵⁴ Apareillié. A. — ⁵⁵ Les. D. — ⁵⁶ Pleist. D. — ⁵⁷ Demourra. A. Demorera. D. — ⁵⁸ Em. A.

terre, por ce que de son avoir estoient sodoié. Quant li rois ot iluec esté entor .v. semaines, et il ot assemblé grant gent, Saladin passa le flum, et assieja Tabariè. La femé le conte de Triple estoit dedenz, si avoit poi de gent d'armes avec li, car il estoient en l'ost avec le conte et quatre fiz chevaliers qu'ele avoit, qui furent dou chastelain de Saint-Homer. Li ainz fiz avoit a non Hue de Tabariè, li autres Guillaume, li tiers Otes et li quart Raol. Quant la contesse vit que li Sarrasin l'orent assegié, et qu'ele ne porroit la cité tenir a si poi de gent com ele avoit contre tant de gent com li Sarrasin

tot les gens, Saladin passa le flum, et assieja Tabariè. La fame le conte de Triple estoit dedenz quant Saladin l'asega. Il n'avoit dedens nul chevalier. Ainz estoient tuit en l'ost avec le roi et .iiii. filz chevaliers que ele avoit, qui furent filz au chastelain de Saint-Homer. Li ainz des filz avoit nom Huon de Tabariè, li autre Guillaume, le tiers Raoul et le quart Otes.

Quant la contesse vit que li Turc l'orent assise, et que ele ne

avoient, ele envoia un message au roi et au conte son seignor, qui estoient a Saphorie, et lor manda qu'il la secourussent prochainement, ou ele perdroit la cité, car ele n'avoit mie tant de gent qu'ele la poist tenir contre tel ost, com li Sarrasin avoient. Ce fu un joesdi a soir que li messages vint au roi de par la contesse. Quant li rois ot oies les noveles, il manda querre le maistre dou Temple et celui de l'Ospital et les barons de l'ost por prendre conseil qu'il feroient. Quant il furent venu, li roi lor demanda conseil, et lor dist que li Sarrasin avoient assegié Tabariè, et la contesse dedenz

se porroit tenir contre tant de Sarrasins, ele envoia un message au roi Guion et a son seignor le conte, et lor manda, que s'il ne la secourioient prochainement, ele perdroit la cité; que ele n'avoit pas gent de soi tenir contre si grant ost, com li Sarrasin avoient. Le message vint au roi de par la contesse. Quant le roi oi le message, il manda le maistre du Temple et les barons. Quant il furent assemblés, il lor dist que Saladin

CHAPITRE XXXII.

Ensi come li cuens de Triple ot finée sa parole, li maistres dou Tèmple et li princes Renauz distrent au conte que en son conseil avoit dou *poil dou loup*¹. Oiant ce, li cuens de Triple² se torna vers le roi³, et li dist : « Sire, je vos requier « et semons de aler rescorre⁴ Tabariè. » Li maistres⁵ dou Temple et le prince Renaut distrent au conte⁶ que li rois iroit volentiers. Tantost furent apareillé⁷ li rois et tote la chevalerie dou roiaume⁸ de Jerusalem, et murent de la cité d'Acre, et alerent herberger a la fonteine de Saforie. Iheques⁹ fist faire li rois¹⁰ la mostre¹¹ une autre fois¹²; si se trova chevaliers assez et d'autre maniere de gent a pié et a cheval; li quel¹³ estoient plus de .ix. mile; et por joie¹⁴ que la Sainte Crois fu traite de¹⁵ Jerusalem, por porter en l'ost, y ot il¹⁶ si grant plenté de gent. Li rois¹⁷ se fia plus en son pooir et en ses gens, que en la vertu de¹⁸ Jhesu Crist et¹⁹ de la Sainte Crois. Et por ice lor²⁰ mesavint il puis.

CHAPITRE XXXIII.

Après ce que il ot faite²¹ faire la mostre, vost²² il encores²³ avoir conseil²⁴ a²⁵ ses homes. Il demanda²⁶ encore au conte de Triple que il le deust conseiller, et li deist²⁷ son aviz. Li cuenz li respondi come sages, et dist : « Sire, sachez que « l'endamage²⁸ de Tabariè est miens, et sur moi torne, et²⁹ non sur autre; car la « dame de Tabariè, ma feme³⁰, et si enfant, sont dedenz le chastel; ne³¹ je ne vo- « droie³² pour nule riens que damages³³ lor avenist; et³⁴ je les ai garnis et con- « seillez³⁵ que se il veoient que li esfors de Salahadin fust³⁶ si grant que il ne le

¹ *L'cu*. A. Distrent au conte que son conseil n'estoit mie bon et estoit meslé de poil de loup. D. — ² *Tripe*. A. Le conte. D. — ³ *Rei*. D. ici et ailleurs. — ⁴ *Rescorre*. A. *Secorre*. D. — ⁵ *Maistre*. A. — ⁶ D. omet au conte. — ⁷ *Fu apareilliez*. A. — ⁸ *Reaume*. D. — ⁹ *Illeques*. A. — ¹⁰ A. omet li rois. *Le rei*. D. — ¹¹ *Moustre*. A. — ¹² *Feiz*. D. — ¹³ *Les quels*. D. — ¹⁴ *XL*. D. — ¹⁵ *Ice*. D. — ¹⁶ *Il i ot*. D. — ¹⁷ *Le rei*. D. — ¹⁸ *De omis* par D. — ¹⁹ *Ne*. D. — ²⁰ *Lor en*. D. — ²¹ *Fait*. A. — ²² *Vault*. A. ici et ailleurs. — ²³ *Encore*. A. ici et ailleurs. — ²⁴ *Conseill*. D. ici et ailleurs. — ²⁵ *En*. D. — ²⁶ *Manda*. D. — ²⁷ *Li en deist*. D. — ²⁸ *Le damage*. A. — ²⁹ *Le damage et de*. — ³⁰ A. omet ma feme. — ³¹ *Et*. D. — ³² *Vaudroie*. A. — ³³ *Damage*. A. — ³⁴ D. omet et. — ³⁵ *Conseillies*. A. — ³⁶ *Soit*. D.

a poi de gent; dont la contesse li avoit mandé, que se l'en ne la secorroit prochainement, ele perdroit la cité. Lors demanda au conte de Triple qu'il conseilloit. Li quens li respondi: « Sire, je vos don- roie bon conseil, se je en estoie creuz; mes je sai que l'en ne m'en

avoit asise Tabariè, et li avoit mandé la contesse qu'il la secor- rust prochainement, ou autrement ele perdroit la cité, et por ce i convenoit il conseil metre. « Sire, dist le conte de Triple, « je vous donroie bon conseil se je en estoie creuz; mes je sai « bien c'om ne m'en creira mie. » — « Toutes voies, dist le roi, « dites que vous volez. » — « Sire, fait il, je loeroie c'om laissast « Tabariè perdre. Si vos dirai por quoi. Tabariè est moie, et ma

« croira mie. » — « Totes voies, fist li rois, nos dites ce qu'il vos sem- blera miuz. » Dont dist li cuens au roi et as barons qu'il looit que l'en laissast perdre Tabariè, s'il ne pooit fere tant vers les Sarra- zins qu'il s'en partissent. « Et vos dirai, dist-il, por quoi. Tabariè est

« fame i est. Nus n'i perdra tant, com je ferai, se eleest perdue. « Si sai bien, se li Sarrazin la prennent, il ne la tenront mie; « ains l'abatront, ne il ne nous venront mie requerre en cest « lieu. Et s'il prennent ma femme et mes homes, et abatent ma « cité, je les rauroi quant je porrai, car encore auroi-je plus « chier que ma cité soit prise et abatue, que toute la terre fust « perdue. Car je sai bien se vos l'ales secorre, si ele est perdue.

A. 1187. « peussent soffrir¹, que il se meissent es vaissiaus, et se garentissent en la mer², jusques a tant³ que nous les eussions rescosz⁴. Sur ce, Sire, se vos avez talant⁵ de combatre o⁶ Salahadin, alons nos herberger devant Acre, et soyonz pres de nos foreces. Je conois Salahadin a si orgueilleus⁷, que⁸ il ne se partira dou roiaume⁹, jusques a tant que il vos ait envai¹⁰ de bataille; et se il se¹¹ vient a vos¹² combatre¹³ devant Acre, et que il nos meschée¹⁴, dont Dex nous en gart, nos porrons avoir recueure a Acre et as autres citez, qui ilec¹⁵ sont de¹⁶ pres; et se Deus nos en done la victoire, que nos l'esconfisons¹⁷, ainz¹⁸ que il soit entres en sa terre, nos¹⁹ l'aurez si aquis²⁰ et debrisé²¹, que il ne se porra jamais ralier. » Quant li cuenz ot finée sa parole, li maistres dou Temple li dist encors : *Y a il²² dou poil dou loup²³*. Quant li cuenz oi ce, tantost dist²⁴ au roi : « Sire, j'ê vos semoing²⁵ et requier que vos alez rescorre²⁶ Tabariè. » Il li respondi que il ireit²⁷ volentiers. Dedenz ce la contesse de Tabariè manda²⁸ messages²⁹ au roi³⁰, que il la deust secorre, car ele³¹ et ses gens estoient durement gregez³². Oyes³³ ces noveles, un cri³⁴ s'esmut en l'ost³⁵ entre les chevaliers, que l'en disoit³⁶ : Alonz rescorre³⁷ les dames et les dâmoiseles de Tabariè.

CHAPITRE XXXIV.

A tant laisserons³⁸ a dire dou roi et de la chevalerie, qui estoit herbergée³⁹ a la fontaine de Saforie; et dironz por quoi estoit la malevoillance⁴⁰ et la greignor⁴¹ guerre⁴² entre le maistre dou Temple, frere Gerart de Ridefort⁴³, et le conte⁴⁴ de Triple. Quant li maistres⁴⁵ dou Temple vint novelement en la terre de Surie⁴⁶, il esteit⁴⁷ chevalier errant⁴⁸ dou siecle; et fu aucune fois sodoier⁴⁹ dou⁵⁰ roi Amauri

¹ Souffrir. A. ici et ailleurs. — ² Meissent en la mer es vaissiaus, et se garentissent. A.; D. omet es vaissiaus, et se garentissent. — ³ Tens. D. — ⁴ Rescos. A. Rescos. D. ici et ailleurs. — ⁵ Taleat. A. — ⁶ A. A. Vos a. D. — ⁷ Orgueilleus. A. — ⁸ Et outrecuidié qu'il. D. — ⁹ Reaume. D. — ¹⁰ Envai. A. Envai. D. — ¹¹ Se omis par D. — ¹² A vous. A. — ¹³ Combatre o vos. D. — ¹⁴ Meschée. A. — ¹⁵ Illecques. A. — ¹⁶ De omis par A. — ¹⁷ Les desconfisons. A. Desconfissions. D. — ¹⁸ Et. D. — ¹⁹ Hors. D. — ²⁰ Aneanti. D. — ²¹ Debrisé. A. — ²² D. omet il. — ²³ Leu. A. — ²⁴ Oiant ce, le conte dist tantost. D. — ²⁵ Semons. D. — ²⁶ Secourre. A. ici et ailleurs. — ²⁷ Iroit. A. — ²⁸ Envoia. A. — ²⁹ Ses messages. A. Message. D. — ³⁰ Rei. D. — ³¹ Elle. A. ici et ailleurs. — ³² Agregié. A. Gregiez. D. — ³³ Oiant. D. — ³⁴ Uns cris. A. — ³⁵ Il s'esmut un cri en l'ost. D. — ³⁶ Disoit. A. — ³⁷ Secourre. A. — ³⁸ Lairons. F. — ³⁹ Herbergié. A. — ⁴⁰ Malveillance. A. — ⁴¹ Greignour. A. Grigne. D. — ⁴² D. omet guerre. — ⁴³ A. omet frere Gerart de Ridefort. — ⁴⁴ Devant dit conte. D. — ⁴⁵ Le devant dit maistre. D. — ⁴⁶ Jerusalem. D. — ⁴⁷ Estoit. A. — ⁴⁸ Chevaliers errans. A.; D. omet errant. — ⁴⁹ Sudoiers. A. — ⁵⁰ Au. A.

« moie, et ma feme delen: et mon avoir, ne nuls n'i perdra tant, com je, s'ele est perdue; mes je sai que se li Sarrasin la prenent, il ne la tendront mie, ainz l'abatront et s'en iront, car il ne vos vendront mie ci querre en vos herberges; et s'il prenent ma feme et mes homes et mon avoir, je les raurai tant que je porrai; et s'il abateni ma cité, je la refermerai tant que je porrai; car je auroie plus chier que Tabariè fut prise et abate et ma feme et mi home et mon avoir avec, que tote la terre fust perdue. Car se vos l'alez secorre, je sai que serrez tuit pris ou mort. Si vos dirai comént. Entre ci et

« Et vous dirai comment. Entre ci et Tabariè n'a nulle eve, fors une petite fontaine. C'est la Fontaine du Creison. Ce est petit a ost; et si tost com vous serrez meus por aler la secorre, li Sarrasin vous seront au devant et hardoieront touz jors jusqu'a Tabariè,

« Tabariè n'd point d'aigue, fors solement une petite fontaine, la Fontaine dou Croisson, qui est neient a ost. Et je sai que tantost com vous moverez de ci por aler la secorre, li Sarrasin vous seront au devant et vos hardoieront tote jor, si qu'il vos detendont en la voie et vos feront herbergier maugré vos, car vos ne porrez combatre por le chaut, et li sergent n'auront que boire, ainz mourront de soif; et se vos poignez, li Sarrasin eschieront et se traitront es montaignes, ne vos ne porrez aler sanz vos sergens; et s'il vos convient herbergier entre ci et la, vos gens et vos chevaux qui n'auront

« rié, et vous feront herbergier a force, si que vous ne porrez combatre a sus por le chaut, et que li sergent n'auront que boire. « Et se vous poignez, li Sarrasin s'expandront et s'en fuiront vers les montaignes. Ne vous ne porrez aler sanz vos sergens. Et si

et dou devant dit conte, et en grant amisté¹. Il fu en aucun tens moult privez dou conte², si que li cuenz³ li otroia et promist⁴ le premier bon mariage, qui li eschereit⁵ en sa seignorie⁶. Ne demora gaires après ce⁷, que Guillaume Dorel⁸, qui sires estoit do⁸ Botron, si⁹ fu morz; le quel avoit eu¹⁰ a espose¹¹ Stephanie¹², qui fu fille de Henri le¹³ Buffle^b, que Hue ile Gybelet^c espoza¹⁴ puis¹⁵ la mort de Guillaume Dorel¹⁶; de la quel¹⁷ il ot Gui^d de Gybelet^e. Il avoit une fille^f de sa premiere feme¹⁸. Dedens ce que il fu morz, un riche home de Pise vint ou pais, que l'en nomeit¹⁹ Plivain. Icestui²⁰ Plivain avoit aporté o' lui²¹ grant avoir. Si²² requist au conte de Triple cele damoisele a feme, qui estoit heir²³ dou Botron. Sur ce que li cuenz²⁴ l'avoit promise au devant dit Gerart de Ridefort, il la dona plus volentiers a Plivain²⁵ que au²⁶ devant dit²⁷ Gerart²⁸, por ce que li devant dit²⁹ Plivain dona³⁰ au conte de Triple grant avoir por celui mariage. L'en dit que il fist metre la damoisele en³¹ balance, et l'or de l'autre part; et l'or, que ele pesoit³², fut doné³³ au conte et plus; et³⁴ por le grant avoir, otroia li cuenz³⁵ la damoisele a Plivain. Quant Gerart de Ridefort vit que li cuenz³⁶ li of refusé le³⁷ mariage, il en fu durement³⁸ corrocez³⁹, por ce que il l'avoit donée, ce disoit⁴⁰, a un vilain⁴¹. Car cil⁴² de France tienent ces⁴³ d'Itale⁴⁴ en despit; car ja tant riches

A. 1187.

¹ Amistie. A. — ² D. omet depuis et en grant amiste, etc. jusqu'à privez: dou conte. — ³ Le conte. D. — ⁴ Li promist et otroia. D. — ⁵ Qui escheroit. A. Li eschareist. D. — ⁶ Seignorie. A. ici et ailleurs. — ⁷ D. omet ce. — ⁸ Dou. A. Del. D. — ⁹ D. omet si. — ¹⁰ Eu omis par D. — ¹¹ Espouse. A. — ¹² Thiefaïne. A. Estephanie. D. — ¹³ De. A. — ¹⁴ Espousa. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ Depuis. D. — ¹⁶ Dou devant dit Guillaume. D. — ¹⁷ La quele. D. — ¹⁸ Feme. A. — ¹⁹ Nommoit. A. Nomoit. D. — ²⁰ A. omet Icestui. Icestui devant dit. D. — ²¹ A. omet o lui. — ²² Il. D. — ²³ Heir. A. ici et ailleurs. — ²⁴ Le devant dit conte. D. — ²⁵ Au devant dit Plivain. D. — ²⁶ A. D. — ²⁷ D. omet devant dit. — ²⁸ Gerart de Ridefort. D. — ²⁹ Dis. A. — ³⁰ Donna. A. — ³¹ Em. A. En la. D. — ³² Pesa. D. — ³³ Donné. A. ici et ailleurs. — ³⁴ Leçon de D.; A. et B. omettent et. — ³⁵ Otreia le conte. D. — ³⁶ Le conte. D. — ³⁷ Celui. D. — ³⁸ Mout durement. D. — ³⁹ Corrociez. A. Corocié. D. — ⁴⁰ Leçon de D.; A. et B. omettent ce disoit. — ⁴¹ Leçon de D.; A. et B. donnent a Plivain. — ⁴² Ciaux. D. — ⁴³ Ceus. A. Ciaux. D. — ⁴⁴ D'Itale. A. D'Italie. D.

^a Guillaume Dorel est appelée Rostein par le *Lignage d'Outre-Mer*. Il était fils de Raymond Agot ou d'Agout, premier seigneur du Boutron, l'ancienne Botrys des Grecs, ville maritime de la Syrie, entre Tripoli et Beyrouth. La famille d'Agout est française et appartient à la Provence. Ce Guillaume ou Rostain-se maria deux fois. De sa première femme, dont le nom et la famille nous sont inconnus, naquit une fille dont il est question plus loin. En secondes noces Guillaume épousa Stephanie ou Thiefaïne (Estienne), seconde fille de Henri le Buffle, dont il n'eut pas d'enfant. Voy. Ducange, *ouvr. cit.*

^b Henri de Milly surnommé le Buffle, sire de Naplouse, épousa Agnès, fille d'Eustache Garnet, seigneur de Sagette, dont il eut trois filles. Voy. Ducange, *ibid.*

^c Hugues II, seigneur de Gibelet, surnommé le Bo-

teux, se maria à Estienne ou Thiefaïne (voyez note^a), veuve du sire du Boutron. Il en eut deux fils, Gui, sire de Gibelet, et Hugues, mort sans enfants; et deux filles, Plaisance, femme de Hugues le Borgne, prince d'Antioche, et Pavie, mariée à Garnier l'Aleman. Voy. Ducange, *ibid.*

^d Gui de Gibelet vécut du temps de Guillaume de Tyr. Il en est parlé dans l'itinéraire du juif Benjamin.

^e Gybelet ou Gibelet, ville maritime de la Phénicie, l'ancienne Byblus.

^f Le nom de l'héritière du Boutron ne nous a pas été transmis par le *Lignage d'Outre-Mer*, qui confirme le fait du mariage de cette héritière avec un gentilhomme de Pise.

« que boiere, seront mort de soif; et lendemain vos prendront touz, car il auront les aigues et les viandes, et seront tuit fres. Por ce lo je mian: que vos laissez Tabariè perdre, que tote la terre soit perdue. Car se vos i alez, tout est perdu. » Dont dist li maistres dou

« vous font herbergier, que bevront vos geus et vos chevaus? » Ains de boiere seront mors. Lendemain il vous prendront touz, car il auront eves et viandes, et seront touz fres, et nous serons tous afames et mors de soif et de chaut. Ains seront touz mors ou pris. Por ce vous lo que vous laissez Tabariè perdre ains que la terre soit perdue. » Lors dist le maistre du Temple

Temple que encor i avoit li dou poil de loup. Li cuenz ne prist mie cele parole sor soi, ains fist sorde oreille, et dist au roi: « Sire, se tot n'avient si com je vos ai dit, se vos i alez, si me faites la teste copier. » Lors demanda li rois as barons qu'il lor estoit avis de cel

qu'encore i avoit du poil da leu. Le cuens ne prist pas garde a ceste parole. Ains dist au roi: « Sire, se tot ce n'avient, que je vous ai dit, je vous otroi ma teste a couper, se vous i alez. » Le roi demanda as barons qu'il lor en sembloit de cest conseil que le cuens donoit. Il distrent que le cuens disoit voir, et bien si acordoient tuit, le roi meismes et li Hospitalier si acordoient.

A. 1187. ne pros¹ ne sera² que il ne le³ tieigneht⁴ por vilain; car li plus de ceauz⁵ d'Itaille⁶ sont usuriers⁷, ou corsaires⁸, ou marcheanz⁹, et por ce que cil¹⁰, si¹¹ sont chevaliers¹²; tienent ceauz¹³ a¹⁴ despit. Adonc¹⁵ se ranpona¹⁶ au conte de Triple¹⁷, et se parti de lui par corroz¹⁸, et ala en Jerusalem. Heques¹⁹ ot il .i. po²⁰ de maladie²¹, dont il se rendi a la maison dou Temple. Ne demora gaires apres ce²², que frere Arnaut de la Tor Roge²³, qui estoit maistre²⁴ de la maison dou Temple²⁵, fu morz; et li frere de la devant²⁶ dite maison eslurent a maistre cestui²⁷ frere Gerart de Ridefort. Quant il vint au coronement²⁸ dou roi Gui, quant la reine²⁹ li³⁰ mist la corone sus la teste dou devant dit roi³¹; li devant dit maistre aida a la roine a metre la corone sur³² le³³ chef³⁴ de son baron, Gui de Liseignan. Quant il l'ot³⁵ mise et adrecée³⁶, si dist: « Ceste corone vaut³⁷ bien le mariage³⁸ dou³⁹ Botron. » Et ce fu l'achaison⁴⁰ de la haine, qui estoit entre le maistre dou Temple et⁴¹ le conte de Triple.

CHAPITRE XXXV.

Après, li rois⁴² manda le conte de Triple et les barons et le maistre dou Temple au vespre⁴³, et lor demanda conseil⁴⁴. Li cuens⁴⁵ de Triple conseilla au roi que il ne se remuast⁴⁶, car Salahadin aveit⁴⁷ trop grant gent, et li rois⁴⁸ n'avoit⁴⁹ mie tant⁵⁰ de⁵¹ gent que il se peust combatre contre⁵² li, et de Tabarié ne li chausist⁵³; car se Salahadin destruoit⁵⁴ Tabarié, il la feroit tost amender. Dont li rois et li baron, qui la estoient se tindrent a paez⁵⁵ de cestui conseil que li cuenz avoit doné⁵⁶ dou remanoir. Quant ce vint la nuit, li maistres dou Temple vint au roi⁵⁷, et li dist: « Sire, ne creez le conseil dou conte, car ce est un traître, et vos savez⁵⁸

¹ Prous. A. Ne pros omis par d. — ² Ne sera ne preus. d. — ³ Nel. d. — ⁴ Tienquent. A. Tiequent. d. — ⁵ Ceus. A. Ciaus. d. — ⁶ D'Itale. A. D'Italie. d. — ⁷ Usurier. A. Usriers. d. — ⁸ Corsaus. d. — ⁹ Marchaanz ou mariners. d. — ¹⁰ Cil omis par d. — ¹¹ Qui ce font si. A. — ¹² Chevalier. A. — ¹³ Les tienent. A. — ¹⁴ Eu. A. Cil en. d. — ¹⁵ Adonques. d. — ¹⁶ Ranposna. A. — ¹⁷ A. omet de Triple. — ¹⁸ Corroz. A. Coros. d. — ¹⁹ Il lueques. A. — ²⁰ Pou. A. ici et ailleurs. — ²¹ Ot une maladie. d. — ²² Ce omis par d. — ²³ Renaut de la Tour Rouge. A. Armant de la Tor Rouge. d. — ²⁴ Maistres. A. — ²⁵ De la maison dou Temple. d. — ²⁶ d. omet devant. — ²⁷ d. omet cestui. — ²⁸ Corronnement. A. — ²⁹ Roine. A. Reine. d. — ³⁰ Li omis par A. — ³¹ Rei. d. — ³² Sur omis par d. — ³³ Au. d. — ³⁴ Chief. A. — ³⁵ Ot. d. — ³⁶ Adrecié. A. Adrecée. d. — ³⁷ Vault. A. — ³⁸ d. omet le-mariage. — ³⁹ I.e. d. — ⁴⁰ L'achaison. A. — ⁴¹ Frere Girart de Ridefort, et. d. — ⁴² Après cestus ranposnes le roi. d. — ⁴³ A vespres. d. — ⁴⁴ Conseil. d. — ⁴⁵ Le conte. d. — ⁴⁶ Conseilla au roi qu'il ne remuast de la fontaine, et illueques demorast et tenist sa herberge, ne ne se remuast. d. — ⁴⁷ Avoit. A. ici et ailleurs. — ⁴⁸ Le rei. d. — ⁴⁹ N'aveit. d. — ⁵⁰ Tens. d. — ⁵¹ De omis par d. — ⁵² Il se peust encontre. a. d. — ⁵³ Enchausist. d. — ⁵⁴ Destruisoit. A. — ⁵⁵ Paié. A. — ⁵⁶ Avoit done au roi. d. — ⁵⁷ Rey. d. — ⁵⁸ Nous savons. A.

conseill que li cuens donoit. Ils respondirent tuit que li cuens disoit voir, et bien s'accordoient tuit que ensi le feist l'en, et l'ospital si acordoit ausi. Li rois meismes se tenoit bien a ce conseil, et tuit li autre, fors soalement le maistre dou Temple. Lors creanta li rois et li baron que ensi le feroient. Quant ce fu fait, li rois lor dona congé que chascuns alast en sa herberge; et il estoit ja pres de mie nuit quant il se departirent. Li rois s'assist au soper, et quant il ot soupé,

et tous si acordoient fors le maistre du Temple. Toutes voies acreanta le roi et tuit li baron qu'il ainsî le feroient. Lors ala chascun a sa tente et il estoit ja pres de mie nuit. Le roi assist a souper. Quant il ot soupé, le maistre du Temple vint a lui, si li dist: « Sire, crees vos le conseil que cil traïtor a doné? Ce

le maistre dou Temple vint a lui, si li dist. « Sire, coment crees vos ce traïtor, qui tel conseil vos doné? Sachiez que ce est por vos honir, car honte vos iert et grant repproier, se vos, qui estes novelement rois, et avez si grant ost que onques mais rois, qui fust en ceste terre, n'assembla si grant en si poi d'ore. laissez perdre une cité a .v. liues pres de vos, a la premiere besoigne qui sor vos est corrué, puis que vos fusses corone. Et sachiez bien por voir que avant

est por vous honir. Vous estes novelement roi, ne onques mes rois de ceste terre n'auna si grant gent en si petit d'ore; si sera grant honte, se vous laissiez a .v. milles de vous perdre une cité, et si est le premier besoing qui vous est creus. Sachiez que ancois metroient li Templier les blans mantiaus jus et

« bien que il ne vos aime riens, et vodreit¹ que vos eussiez² honte et que vos eussiez perdu le roiaume; por ce³ je vos conseil⁴ que vos moves⁵ ades et nos aveques vos, et alons desconfire Salahadin; car ce est la premiere besoigne que vos avez encommencée⁶ en vostre volenté⁷. Se vos ne vos partez de ceste herberge, Salahadin vos venra⁸ ci assaillir, et se vos vos partez par son assaut, la honte et li reproches vos sera plus granz⁹. » Quant li rois ot ce oi¹⁰, il¹¹ comanda que li¹² oz¹³ se meust. Quant li baron de l'ost oirent dire que li rois comandoit de moveir¹⁴, il se¹⁵ merveillèrent¹⁶. Il vindrent au roi, si¹⁷ li distrent¹⁸: « Sire, vostre conseil estoit tel¹⁹, que vos et nos estions remez de m'voir hui mais de ci²⁰. Par cui conseil est ce que vos faites²¹ moveir²² l'ost? » Il lor dist: « Vos ne me avez mie a demander par cui conseil je le faz²³; je vueil que vos chevauchez et movez ades a aler envers Tabarié. » Cil²⁴, come preudes homes²⁵ et loiaus²⁶, obeirent au roi²⁷ et firent son comandement²⁸. Puet estre que se il²⁹ li eussent contredit icelui comandement, que il lor fist³⁰, de meauz³¹ en³² eust esté a la Crestienté. D'un miracle, qui³³ avint en cel ost, ne lairai³⁴ que je ne vos die. Les chevaucheurs de l'ost des Crestienz, le jor devant et la nuit que il murent de la fontaine de Safforie, en si grant cholor³⁵ comme il faisoit³⁶, onques ne vostrent³⁷ boivre ne aigue³⁸ goster³⁹, ainz faisoient semblant de home⁴⁰ qui est⁴¹ tristes et dolens⁴². Dont lendemain, quant il furent a la besoigne⁴³, a la grant desconfiture⁴⁴, comencerent a defaillir a lor seignor⁴⁵, et esteinstrent⁴⁶, et morurent⁴⁷ desoz⁴⁸ euvre.

A. 1187.

CHAPITRE XXXVI.

Ne laira⁴⁹ que je ne vos die de une aventure, qui avint as gens de cel ost; et

¹ Voudroit. A. Voreit. D. — ² Nous eussions. A. — ³ Le royaume mais. D. — ⁴ Conseil. D. ici et ailleurs. — ⁵ Movez. A. — ⁶ Encommencée. A. Comencée. D. — ⁷ Noveleté. D. — ⁸ Vendra. A. — ⁹ Grant. A. — ¹⁰ Oy. A. ici et ailleurs. D. omet *quant li rois ot ce oi.* — ¹¹ Le roi. D. — ¹² Se li. A. — ¹³ L'ost. D. — ¹⁴ Mouvoir. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ S'en. D. — ¹⁶ Merveillèrent. A. — ¹⁷ D. omet *il vindrent au roi, si.* — ¹⁸ Il distrent au roi. D. — ¹⁹ Leçon de D.; A. et B. omettent *estoit tel.* — ²⁰ Que vos et nos estions demoré et remes anuit mais. D. — ²¹ Faites vos. D. — ²² Moveir. D. — ²³ Fais. A. D. — ²⁴ Il. D. — ²⁵ Prodes omnes. A. Preudome. D. — ²⁶ Loiaus. D. — ²⁷ Roi. D. — ²⁸ Commandement. A. ici et ailleurs. — ²⁹ C'il. D. — ³⁰ Avoit fait. D. — ³¹ Miez. A. Miaus. D. — ³² D. omet *en.* — ³³ Qu'il. D. — ³⁴ Lairai-je. D. — ³⁵ Cholor. A. ici et ailleurs. — ³⁶ Faisoit. A. — ³⁷ Vaudrent. A. ici et ailleurs. — ³⁸ Yaue. A. — ³⁹ Gouster aigue. D. — ⁴⁰ Samblant d'ome. A. — ⁴¹ D. omet *qui est.* — ⁴² Dolant. A. — ⁴³ A la grant cholor. D. — ⁴⁴ D. omet *la grant desconfiture.* — ⁴⁵ Defaillir lor seigneur. A. — ⁴⁶ Estaindrent. A. Esteindre. D. — ⁴⁷ Morir. D. — ⁴⁸ Dessous. A. — ⁴⁹ Lairai. A.

« metroient jus li Templier les blancs mantiaas et enquageroient quant qu'il avoient, que la honte ne fust vengie que li Sarraïn m'ont faite et a vos autres. Alez, dist il, et faites crier par l'ost que ils s'arment tuit, et voist chascuns a sa bataille, et sivent le confanon de la Sainte Croiz. » Li rois ne l'osa desdire. Ainz fist ce qu'il li comanda, car il l'amoit et doutoit, por ce qu'il l'avoit fait roi, et li avoit abandoné le tresor le roi d'Engleterre. Li rois comanda au banier qu'il criast par l'ost que tuit s'armassent, et sivoissent le confanon de la

« vendroient quan qu'il ont, que la honte ne fust vengie que li Sarraïn m'ont faite. Sire, faites crier par l'ost qu'il s'arment, et voist chascuns a sa bataille, et si i vieigne la Sainte Croiz. » Le roi ne l'osa desdire, por ce qu'il l'avoit fait roi, et abandoné le grant tresor au roi d'Engleterre. Si fist crier son ban que

Sainte Croiz. Li baniers fist le comandement, et cria que tuit s'armassent. Quant li baron virent le ban le roi crier, si se merveillèrent moult, et demandoient li un a li autre que ce pooit estre, et par cui conseil li rois faisoit ce faire. Chascuns respondoit en droit soi que ce n'estoit mie par lui, dont se merveillierent trop li baron coment ce estoit, et ne vostrent mie croire banier. Ainz alerent tuit a la tente le roi, si troverent qu'il s'armoient. Quant li rois les vit, il ne vout souffrir qu'il parlissent a lui. Ainz lor comanda qu'il s'ar-

tuit s'armassent, et se traist chascun a sa bataille. Quant li baron oirent crier le ban le roi, il s'en merveillierent tuit, et demanderent li un a li autre par quel conseil le roi faisoit ce faire. Il alerent tuit a la tente le roi par destorner qu'il ne se meussent. Le roi ne les en vout oir. Ainz dist qu'il s'arlassent armer

A. 1187. ja soit¹ ce que ce semble fable², et Sainte Iglise deslent³ que l'on⁴ ne le doive⁵ croire. Quant li oz⁶ mut de la fonteine de Saforie, et il orent passé Nazareth de .ii. lieuz, li sergent de⁸ l'ost troverent une vieille Sarrasine⁷ sur un asne⁸. Li sergent cuiderent que ce fust aucune esclave qui s'en fuist de⁹ son seignor, il la pristrent¹⁰. Aucunz y ot, qui la coneurent¹¹ que ele estoit de Nazerel¹²; il li demanderent¹³ ou ele aloit¹⁴ a tele¹⁵ hore. Ele ne sot respondre a droit a lor demande. Il l'espaventerent et mistrent en gehine¹⁶, et ele lor conut que ele estoit esclave d'un Surien de Nazareth. Il li demanderent ou ele aloit. Ele lor dist¹⁷ que ele aloit¹⁸ a Salahadin, por aver¹⁹ guerredon dou servise²⁰ que ele li avoit fait. Il la martirent lors plus, por savoir quel avoit esté²¹ li servises que ele avoit fait a Salahadin. Ele dist que ele estoit sorcerrece²², et avoit ensorceré les gens de l'ost; par trois²³ nuz les avoit avironé tout entor, et avoit fait ses conjuremens par le deable; et se il se fussent tenus une autre nuit²⁴, que il ne se fussent meus de la herberge, ele les eust si²⁵ durement, par art dou²⁶ deable, lié, que Salahadin les eust trestoz pris, que ja pié n'en fust eschapé. Et lor dist que il aloient en mau point a lor huez²⁷; car po²⁸ de gent en eschaperoit²⁹ d'eauz. Il fut bien voirs que po³⁰ en eschapa de cele chevauchée³¹, qui³² ne fussent ou³³ morz ou pris. Cil³⁴, qui l'avoient trovée³⁵, si li distrent: « Et porreies³⁶ vos deslier l'ost de ce que vos les aves liez en tel maniere³⁷? » Ele dist que oil, se il voloient³⁸ tourner arriere³⁹, a la herberge dont il estoient meu⁴⁰. et non en autre maniere. Il le tindrent a gaz, por ce que ele estoit Sarrasine, et avoit reconeu que ele estoit sorcerrece⁴¹. Illeques meismes assemblerent espines et fraische⁴², et firent un grant fue⁴³, et la botèrent⁴⁴ enz⁴⁵. Ele sailli dou⁴⁶ fue par .ii. fois ou par .iii.⁴⁷ lieques⁴⁸ y⁴⁹ ot un sergent, qui ot⁵⁰ une hache Danese⁵¹, si⁵² li dona par mi la teste si grant

¹ Ja seit. d. — ² Estre folie. d. — ³ Le defent. d. — ⁴ L'en. a. — ⁵ Doie. d. — ⁶ L'ost. d. — ⁷ A. omet Sarrazine. — ⁸ D. ajoute chevauchant. — ⁹ Se partest de. a. S'en alast fuint de. d. — ¹⁰ Prisent. a. ici et ail leurs. — ¹¹ Connurent. a. — ¹² Nazerel. a. Nazareth. d. — ¹³ L'on le demanda. d. — ¹⁴ Aleit. d. — ¹⁵ Cele. d. — ¹⁶ Jehine. a. — ¹⁷ Respondi. a. — ¹⁸ D. ajoute s'en. — ¹⁹ Avoir. a. — ²⁰ Service. a. ici et ailleurs. — ²¹ Ex-toit. d. — ²² Sorcerrece. a. ici et ailleurs. Sorcerresse. d. — ²³ Deus. d. — ²⁴ D. omet une autre nuit. — ²⁵ Issi. d. — ²⁶ De. a. — ²⁷ Oeus. a. Heus. d. — ²⁸ Pou. a. Poi. d. — ²⁹ Eschaperoit. d. — ³⁰ Pou. a. Poi. d. — ³¹ Chevauchie. a. Chevalerie. d. — ³² Qu'il. d. — ³³ D. omet ou. — ³⁴ Les gens. d. — ³⁵ Trouvé. a. — ³⁶ Porreies. a. — ³⁷ En tel maniere liez. d. — ³⁸ Voleient. d. — ³⁹ D. omet arriere. — ⁴⁰ Meuz. d. — ⁴¹ Sorcerrece. a. — ⁴² Frasche. a. Fresche. d. — ⁴³ Feu. a. ici et ailleurs. — ⁴⁴ Bouterent. a. — ⁴⁵ Dedens. d. — ⁴⁶ Hors dou. d. — ⁴⁷ Deux fois ou trois. d. — ⁴⁸ Illueques. a. ici et ailleurs. — ⁴⁹ Y omis par a. — ⁵⁰ Un sergent a. d. — ⁵¹ Danoise. a. — ⁵² Et. a.

massent errant et allassent apres lui. Il retournerent a lor herberges, et s'armerent moult dolent, car il savoient bien qu'il ne leur pooit avenir se mal non. Si ala chascuns a sa bataille. Cel jor fist Balian de Ybelin l'arriere garde, qui moult i souffri, et moult i perdi de ses chevaliers. Ancois que li rois fust partiz des herberges, furent li Sarrazin devant l'ost, si com li cuens de Triple l'avoit dit, et comencierent a traire.

Ancois que je vous die plus de l'ost, vous dirai une merveille qui avint, que l'en tendra par aventure a fable. Li sergent de l'arriere

et le suissent. Il vindrent a lor hernois, et firent le commandement le roi. Il s'armerent moult dolent, com ceus qui bien savoient que nul bien n'en pooit venir. Ce jor fist Beleen d'Ibelin l'arriere-garde, et moult i perdi de ses chevaliers. Ancois que le roi se partist des herberges, firent li Turc ainai comme le cuens de Triple l'avoit dit, et comencierent moult espesement a traire.

Ancois que je vous die plus de l'ost, vous dirai d'une mer-

veille qui avint, c'om tendra par aventure a fable. Li sergent de l'arriere garde de l'ost troverent une vieille Sarrasine sur une asnesse, qui estoit par aventure esclave a un Surien de Nazareth. Il la pristrent et la mistrent en destrece, tant qu'il li firent dire que ele estoit et qu'ele aloit querant en l'ost. Ele lor dist qu'ele aloit entor l'ost par l'ost lier par son enchantement, et qu'ele i avoit ja par .ii. nuz alé. Et se ele poist, cele nuit avironé tote l'ost, il fussent si lié, que ja pié n'eschapast de la bataille ou il aloient. Et seussent il bien de voir que s'il aloient avant, petit en eschaperoit. Et ce petit eschaperoit, por ce qu'ele ne pooit mie parfere son tor; et lor dist que

veille qui avint, c'om tendra par aventure a fable. Li sergent de l'arriere garde de l'ost troverent une vieille Sarrasine sur une asnesse, qui estoit esclave a un Surien de Nazareth. Il la pristrent et mistrent en destrece, tant que ele dist qu'ele estoit et que ele queroit en cel ost. Ele dist que ele aloit entor l'ost par l'ost lier par son enchantement et par ses paroles dont ele l'avoit ja .ii. nuz environé, et s'ele le peust encore cele nuit avoir environé, il fussent si lié, que ja pié n'en eschapast de

cop¹, que il la parti par mi; puis fu getée² o³ fue et fu⁴ arse. Salahadin l'oi dire, si li en⁵ pesa durement⁶, et la vosist⁷ avoir rachatée⁸ grant avoir⁹ par quoi ele ne fust arse.

A. 1187.

CHAPITRE XXXVII.

De ceste vieille¹⁰ nus¹¹ ne se doit merveiller¹², car nos trovons ou¹³ quart livre¹⁴ de Moysez¹⁵ escrit¹⁶, que¹⁷ quant li fil¹⁸ de Israel¹⁹ orent passé²⁰ les desers de Synai, et entrèrent en la terre de Moab^b, que nos apelons orendreit²¹, en ce²² tens, la Terre dou Crac, et²³ Mont Real²⁴, li rois de cele terre avoit nom Balac^d; de la poor²⁵ que il ot des fiz de Israel²⁶, dou²⁷ fait que il avoient fait²⁸ as autres rois²⁹ de cele terre, qui estoient si voisin³⁰, si³¹ manda de ses homes, et grant avoir³² lor en charja³³, et lor comanda que il alassent³⁴ a Balaam³⁵, qui estoit outre le flum d'Euftrate es³⁶ parties de Rohais^f; et³⁷ que il li deussent doner cel avoir, et prometre plus grant, par quoi³⁸ il deust venir³⁹ maudire et ensorcerer les fiz d'Israel, par quoi il ne li peussent faire enui⁴⁰. Li message vindrent a lui, et⁴¹ li⁴² firent le present et lor messengerie⁴³. Et⁴⁴ il lor otre⁴⁵ d'aler⁴⁶. La nuit fist ses⁴⁷

¹ Leçon de A.; B. et D. omettent *si grant cop.* — ² *Puis la geterent.* D. — ³ *Ou.* A. — ⁴ *Fu omis par A.* — ⁵ *L'em.* A. *Li em.* D. — ⁶ *Mout durement.* D. — ⁷ *Vausist.* A. *Vozist.* D. — ⁸ *Rachetée.* A. — ⁹ *Avoir.* D. — ¹⁰ *Vieille.* A. *Novelle.* D. — ¹¹ *Nutz.* A. — ¹² *Merveillier.* A. — ¹³ *Au.* D. — ¹⁴ *Que.* A. — ¹⁵ *Moyse.* D. — ¹⁶ *Es-cript.* A. — ¹⁷ *Que omis par D.* — ¹⁸ *Le fil.* A. — ¹⁹ *Les fis Moysen Israel.* D. — ²⁰ *Copé.* A. — ²¹ *Orendroit.* A. — ²² *Cest.* D. — ²³ *Leçon de D.; A. et B. donnent de.* — ²⁴ *Royal.* D. — ²⁵ *Paour.* A. *Paor.* D. — ²⁶ *A. omet de.* — ²⁷ *Do.* D. — ²⁸ *Fet.* A. — ²⁹ *Terres.* D. — ³⁰ *Les voisins.* D. — ³¹ *D. omet si.* — ³² *Grans avoirs.* D. — ³³ *Charja.* D. — ³⁴ *Alaissent.* A. — ³⁵ *A Balaam le sorciere.* D. — ³⁶ *En les.* D. — ³⁷ *A. et D. omettent et.* — ³⁸ *Quei.* D. — ³⁹ *A. omet venir.* — ⁴⁰ *Anui.* A. *Hennui.* D. — ⁴¹ *Et il.* A. — ⁴² *A. omet li.* — ⁴³ *Lors messengerie et le present.* D. — ⁴⁴ *D. omet et.* — ⁴⁵ *Otroia.* A. *Otreia.* D. — ⁴⁶ *Venir.* D. — ⁴⁷ *D. omet ses.*

^a Le livre des Nombres, le quatrième des livres de Moïse.

^b Ce pays, qui fut donné à la tribu de Ruben, avait au levant le fleuve Arnon, au couchant le Jourdain, et au midi s'étendait jusque dans le désert.

^c Mont-Réal était un château fort, construit dans l'Arabie, près de la mer Rouge, par Baudouin I^{er}, qui en fit un fief. (Guillaume de Tyr. liv. XI, chap. xxvi.) Crach, autre château de cette seigneurie, fut bâti près de Baba par Payen, second possesseur de ce fief. (Guill. de Tyr, liv. XV, chap. xxi.) M. Jacobs a distingué avec raison ces deux villes dans sa notice sur la carte générale des Croisades, et nous avons dû préférer la leçon

du manuscrit D, qui donne *Crac et Mont-Royal*, à celle des manuscrits A et B, qui portent *Crac de Mont-Réal*.

^d Balac, fils de Séphor, roi de Moab. (Voyez *Num.* cap. cxxii, cxxiii.)

^e Balaam, fils de Béor, était de Bétor, ville de Mésopotamie. (Cf. *Num.* xxiii-xxv.)

^f C'est Edesse, ville de la Mésopotamie, appelée *Justinopolis*, de l'empereur Justin qui la reconstruisit, et par les Croisés Rohas, Rohais, Rochas, du nom que les Arabes lui avaient donné. C'était la capitale d'un comté dont le premier titulaire fut Baudouin I^{er}, frère de Godefroy de Bouillon.

Salahadin avoit doné grant avoir a son seignor por ce faire, dont li de-manda l'en se ele le porroit deffaire, et ele dist: «oil bien,» se chascuns retournoit a ses herberges ausi com il estoient quant ele les lia. Mais s'il ne se reherbergeient, ele ne porroit rien faire. Lors firent li sergent un grant feu de lor loges, si la mistrent ens. Mes ele eïsse hors

la bataille ou il aloient, et seussent de voir que s'il aloient avant, ja pié n'en eschaperoit, se moult poi non; et celui poi en eschaperoit, por ce que ele ne pooit faire son tor, et que Salahadin l'en avoit doné grant avoir por le liement faire. L'en li demanda se ele le pooit deffaire, ele respondi: «oil bien,» par si que chascun ralast en sa tente, ausi com il estoient quant ele lia, et s'il n'i aloient, ele ne le porroit deffaire.

sanz ardoir. Il la reboterent et feu pluzors fois, mais touz jors s'en reïssoit. Quant un sergent qui tenoit une hache vit ce, il la feri par mi la teste de la hache, si la tua. Ne tenez pas a fable de ceste vieille: car l'en trueve en l'Escriture qu'il ot jadis en Jerusalem un home qui si liast un ost, mais qu'il poist aler entor, qu'il n'eust home

Lors firent li serjant .i. grant feu de lor loges por li ardoir, si la geterent ens, et ele issi hors c'onques ne pot ardoir. Il la rebouterent u feu, et cele en issi comme devant, ne tant ne la avoient bouter ens qu'ele ne s'en resist. Dont il avint que .i. serjant la feri d'une hache, si la tua. Or ne tenés mie a fable de ceste vieille, que l'en trove en Escriture qu'il avoit jadis .i. home en Jherusalem qui si liast .i. ost, por quoi il eust

A 1187.

offrendes¹ au deable, ensi come il estoit usez. Il li fu dit en avision², que il deust aler, et que il se gardast que il ne maudeist³ les⁴ fiz de⁵ Israel. Ensi come il aleit⁶ son chemin, il mua le comandement que Dex li avoit fait, et voloit⁷ maudire les fiz d'Israel⁸. Nostre Sires manda⁹ son angele¹⁰ au chemin, par¹¹ ou il aleit¹², encontre lui, une espée traite. L'asnesse vit l'angele o toute l'espée traite, si se effrea, et sailli dou chemin en un chanp. Balaam comença a ferir l'asnesse et retourner en¹³ la voie; si tost come¹⁴ il l'ot¹⁵ retournée en un estroit chemin¹⁶, qui estoit entre deuz¹⁷ hayes d'une vigne, li angele li¹⁸ fu encores¹⁹ au devant o toute l'espée²⁰ traite. L'asnesse²¹ se effrea si tres²² durement, que ele abati son²³ seignor, et au cheoir²⁴ li brisa le pié. En dementiers que l'asnesse se ombrageit²⁵, et il la fereit²⁶, nostre Sires ovri la boche de l'asnesse et la fist parler a Balaam, et²⁷ si li dist : « Sire, vos me avez ja batue trois foiz²⁸, ne sui je donques vostre asnesse, que vos soleies²⁹ chevaucher³⁰, por³¹ quei³² me bates vos. » Il li dist : « Se je eusse une espée, je te tuasse volentiers. » A ceste parole que il dist, nostre Sires li ovri les oilz³³, et vit l'angele, si l'aora tantost. Li angeles li dist : « Ta³⁴ voie si me est contraire. » Il dist³⁵ : « Sire, je tornerai³⁶ arriere, se il vos plaist. » Li angeles li dist : « Non, je vueil³⁷ que tu voies³⁸, mais que tu te gardes que tu ne maudies³⁹ les fiz de⁴⁰ Israel. » Il vint a Balac⁴¹, et Balac⁴² le⁴³ recut honorement, et le mena sus une haute montaigne, que il peust voir⁴⁴ les fiz d'Israel, por meauz⁴⁵ maudire⁴⁶. Ensi come il les vi⁴⁷, si dist a Balac⁴⁸ : « Coment porroie je maudire ceauz, que Dex⁴⁹ a beneis⁵⁰. » Adonques⁵¹ dist sa prophecie⁵² de Nostre Dame Sainte Marie et de la Nativité de⁵³ Jhesu Crist en tel maniere : « Une esteile⁵⁴ naistra⁵⁵ de Jacob, et un home de Israhel⁵⁶ se leveroit⁵⁷, et fereit et⁵⁸ destruireit⁵⁹ les chevetaines⁶⁰ de Moab. » Quant il ne pot veintre les fiz d'Israel par

¹ Offrandes. A. Ofrande. D. — ² La vision. D. — ³ Maudesist. D. — ⁴ Le. A. — ⁵ A. omet de. — ⁶ Aloit. A. — ⁷ Voleit. D. — ⁸ Fiz Israel. D. — ⁹ Envoia. A. — ¹⁰ Angle. A. ici et ailleurs. — ¹¹ D. omet par. — ¹² Aloit. A. — ¹³ A. D. — ¹⁴ Ensi come. D. — ¹⁵ L'or. A. — ¹⁶ Chemin estroit. D. — ¹⁷ Entre les deus. D. — ¹⁸ Si. D. — ¹⁹ Leçon de D.; A. et B. donnent encontre. — ²⁰ S'espée. D. — ²¹ L'asne. D. — ²² D. omet tres. — ²³ Abati le vilain son. D. — ²⁴ Cheoir. A. — ²⁵ Ombrageit. A. — ²⁶ Feroit. A. — ²⁷ Et omis par D. — ²⁸ D. omet vous me avez ja batue trois fois. — ²⁹ Soliez. A. — ³⁰ Chevauchier. A. D. ici et ailleurs. — ³¹ Pour. A. ici et ailleurs. Par. D. — ³² Quoi. A. — ³³ Iex. A. — ³⁴ Yaus. D. — ³⁵ Vostre. D. — ³⁶ D. omet Il dist. — ³⁷ Retournerai. D. — ³⁸ Veil. A. Voill. D. — ³⁹ Vos ales. D. — ⁴⁰ Tu te gardes de maudire. A. Mais que vos vos gardes que vos ne maudissiez. D. — ⁴¹ A. omet de. — ⁴² D. omet il vint a Balac. — ⁴³ Balaame. D. — ⁴⁴ D. omet le. — ⁴⁵ Veoir. A. — ⁴⁶ Miez. A. Miaus. D. — ⁴⁷ Maudire. A. ici et ailleurs. — ⁴⁸ Vit. A. Il vint. D. — ⁴⁹ Balaac. D. — ⁵⁰ Dieu. A. ici et ailleurs. — ⁵¹ Deu. D. — ⁵² Beneois. A. — ⁵³ Adonc. D. — ⁵⁴ Profecie. D. — ⁵⁵ D. omet de. — ⁵⁶ Estoile. A. Estreille. D. — ⁵⁷ Neutra. A. — ⁵⁸ Israel. A. D. — ⁵⁹ Leveroit. A. — ⁶⁰ A. omet et fereit. — ⁶¹ Destruireit. D. — ⁶² Chevetaines. A. Chevetaines. D.

en l'ost, qui se poist aidier de membre qu'il eust; tant les destruisist par son liement et par ses paroles. Cil hom ot non Balaam le prophete, ce fu cil qui prophetisa que une estoile naistroit de Jacob. Cele estoile fu madame Sainte Marie, qui eissi de la lignie de Jacob qui [est] apelée Estoile de mer. Car tot ausi com li marinier sont ravoie par l'estoile en la mer, ausi sont li pecheor ravoie par madame Sainte Marie.

Je vos dirai qu'il avint une foiz de cel Balaam qui en Jerusalem

alé entor, qu'il n'avoit home en l'ost qui se peust aidier de membre qu'il eust. Cil home avoit nom Balaam li profetes. Ce fu celui qui profecia que une estoile istroit de Jacob. Cele estoile fu de madame Sainte Marie qui est apelée Estoile de mer. Car ausi comme li marinier sont avoies par l'estoile, sont li pecheor ravoie par madame Sainte Marie qui issi de la lignie Jacob. Il avint une foiz a Balaam, qui en Jherusalem estoit, que grans gens vindrent devant Jherusalem, a ost. Quant

estoit. Il avint que grans gens s'assemblerent por venir en Jerusalem a ost. Quant cil de Jerusalem virent dire, si en orrent moult grant paor. Il vindrent a Balaam, et le prierent, et tant li donerent, qu'il alast en cel ost por lier les. Il monta sor son asne, et s'en alast vers l'ost. Quant il vint en un tertre de hors Jerusalem, ses asnes s'aresta, et Balaam feri l'asne, et l'asne comença a reculer, et quant plus le feroit, et il plus reculoit. Dont parla li asne et dist a Balaam : « Por quoi me fiers-tu? car je ne sens riens de qan que tu

eil de Jherusalem les virent, si orent grant paor. Si prierent tant Balaam et donerent, qu'il issi hors por l'ost lier. Quant il vint en un tertre dehors Jherusalem, son asne s'aresta. Balaam le feri, et l'asne recula, et com plus le feroit, plus reculoit. Lors parla li asne et dist a Balaam : « Por quoi me fiers-tu? je ne sent nul mal de chose que tu me faces. L'angele Dame Dieu me fier d'une espée emmi le musel, que je ne puis avant aler. » Lors sot Balaam certainement que Dieu ne voloit

ses maleiconz et par ses¹ sorceries, si li conseilla que il deust eslire les plus beles damoisèles de toute sa terre, et lor donast a chascune une some² de vin, et les envoiast en³ la herberge, por ce que li fiz d'Israel estoient laz et travaillè. Si⁴ veroient la beauté⁵ des garces, si vodroient⁶ gesir⁷ a eles, et beivre do⁸ vin; et ensi pecheront et corroceront⁹ Deu, et Deu¹⁰ se corrocera avec¹¹ eaulz¹². Et se il les chacent, que eles revieignent¹³ arrieres a vos, sachez que il vos destruiront. Li fiz¹⁴ d'Israel retindrent¹⁵ les garces, et jesirent¹⁶ a¹⁷ eles, et burent de lor¹⁸ vin. Nul¹⁹ ne se deit merveiller²⁰, se la terre de Jerusalem fu perdue; car il faisoient²¹ tant de pechez en Jerusalem, que nostre Sires estoit durement corroces²²; et faisoient²³ le servise au deable, par quoi²⁴ il les engigna, que²⁵ il mist la²⁶ haine entr'eaulz²⁷, par quei²⁸ li roiaumes fu perlus.

CHAPITRE XXXVIII.

Ci²⁹ vos dirons de la election³⁰ dou patriarche Eracle, qui estoit arcevesque de Cesaire. Quant li patriarches Amaurris fu morz^b, Guillaume li arcevesques³¹ de Sur^c, qui estoit moult³² preudom³³ et moult douteit³⁴ Deu et l'ameit^{35d}; il vint au chapitle³⁶ dou Sepulcre, et lor fist³⁷ une preere³⁸, disant en tel maniere³⁹: « Seignors⁴⁰, vos savez que nostre⁴¹ Sires⁴² a fait son comandement de nostre pere « la patriarche; et vous estez⁴³ apareillez de faire eleccion⁴⁴; je vos conseil⁴⁵, en « bone foi, que vos ne eslizes⁴⁶ nul prelat qui soit de ca la mer⁴⁷. Car vos porrez⁴⁸ « eslire tel, que li roiaumes y aureit⁴⁹ damage; et ce est nomeement de moi⁵⁰, ou

¹ Ces. d. — ² Somme. a. ici et ailleurs. — ³ A. d. — ⁴ Il. d. — ⁵ Beauté. a. d. — ⁶ Vaudroient. a. V. roient. d. — ⁷ Jesir. a. ici et ailleurs. — ⁸ Boivre dou. a. — ⁹ Corroceront. a. ici et ailleurs. — ¹⁰ Diez. a. — ¹¹ Envers. a. A. d. — ¹² Eas. a. Yaus. d. — ¹³ Revieignent. a. Vieignent. d. — ¹⁴ Li fil. a. Les fis. d. — ¹⁵ Tindrent. a. — ¹⁶ Jurent. a. — ¹⁷ O. d. — ¹⁸ Dou. d. — ¹⁹ Nulz. a. Nus. d. — ²⁰ Doit merveillier. a. — ²¹ Faisoient. d. — ²² Corrociez. a. Coroucié. d. — ²³ Faisoient. d. — ²⁴ Dont. d. — ²⁵ Car. d. — ²⁶ d. omet la. — ²⁷ Entr'aus. a. Entr'iaus. d. — ²⁸ Quoi. a. — ²⁹ Li. d. — ³⁰ D'eleccion. a. Dirons l'eleccion. d. — ³¹ L'arcevesque. d. ici et ailleurs. — ³² Moult estoit. d. — ³³ Prodom. a. — ³⁴ Douteit. a. Douteit moult. d. — ³⁵ Dieu et l'amoit. a. — ³⁶ Chapistre. a. As chatoines. d. — ³⁷ Et lor dist, et lor fist. d. — ³⁸ Priere. a. Partie. d. — ³⁹ Disant en tel maniere omis par d. — ⁴⁰ Seignour. a. ici et ailleurs. — ⁴¹ Vos savez que nostre omis par d. — ⁴² Dieu. d. — ⁴³ Vos i estes. d. — ⁴⁴ Eleccion. a. Eleccion. d. — ⁴⁵ Conseil. d. — ⁴⁶ N'estisiez. a. — ⁴⁷ De ca la mer soit. d. — ⁴⁸ Porrez. d. — ⁴⁹ Auroit. a. Que vos porrez estre travaillè et le reame y aureit. d. — ⁵⁰ Mei. d.

^a Voyez note a, page 2.

^b Voyez note b, page 5.

^c Guillaume de Tyr, le grand historien des Croisades.

^d Après ce mot, nous lisons dans le manuscrit B cette note de la main de Fauchet: « Guillaume ne droit pas ces parolles de soi. »

« me fais; car li angeles dame Dieu me fiert d'une espée de feu et m'insel, si que je ne puis aler avant. » Dont aparcut Balaam que Dex ne voloit mie qu'il alast en avant. Si retorna arrieres en Jerusalem, et dist a ciaux de la cité qu'il feissent au miauz: qu'il porroient. Car il ne porroit rien faire, que Dex ne voloit, et que ensi avoit li asnes

parlé a lui. Quant vint lendemain, li sieges vint devant Jerusalem. Quant cil de la terre se virent asségié, il vindrent a Balaam, et li prierent por Dieu qu'il feist ou deist aucune chose, par quoi il se poissent defendre de ciaux de l'est. Balaam lor dist qu'il ne lor pooit rien faire encontre la volenté de Dieu. Lors li prierent qu'il les

toient assaillis si durement, il prierent por Dieu a Balaam qu'il feist ou deist aucune chose, par quoi il se peussent defendre de ceus. Balaam dist qu'il n'en pooit riens faire encontre la volenté Dame Dieu. Toutes voies li prierent qu'il les conseillast qu'il porroient faire. Il lor conseilla que tous les jones

A. 1187. « de l'arcevesque de Cesaïre Eracle¹. Se vos le eslises² et vos le nomez au roi³, li
 « rois le recevra⁴ volentiers; car sa mere⁵ l'ameit⁶ moult, et vos savez coment ele
 « le fist faire arcevesque de Cesaïre. Vos savez sa vie, quel⁷ el est⁸, ausi bien come
 « je⁹ meïsmes¹⁰ faz¹¹. Se vos volez eslire¹² aucun preudome¹³ d'Outre mer, je et li
 « autre¹⁴ prelat dou roiaume vos conseilurons volentiers; et se vos doutez les des-
 « penz, nos les¹⁵ feronz por¹⁶ vos; por ce vos di je¹⁷ ceste parole¹⁸, et vos dois¹⁹
 « ce²⁰ conseil. Car je ai trové²¹ en escrit²², en aucun²³ livre²⁴, que Eracles aporta²⁵
 « la²⁶ Crois de²⁷ Përse et la mist²⁸ en Jerusalem; et²⁹ Eracles la traïra de Jerusalem;
 « et a son tens³⁰ sera³¹ perdue. Por ce vodree³² je que vos feissiez mon conseil. »
 Li chanoine³³ dou Sepulcre³⁴ li otroierent³⁵. Quant li arcevesques fu³⁶ partiz de
 eaz³⁷, si³⁸ alerent ou³⁹ chapitle⁴⁰. La⁴¹ mere dou⁴² roi⁴³ lor⁴⁴ avoit⁴⁵ ja preé⁴⁶ que
 il deussent aslire⁴⁷ le devant dit Eracle. Quant il furent en lor chapitle⁴⁸, il parver-
 tîrent le conseil de⁴⁹ l'arcevesque de Sur; et y ot⁵⁰ aucunz d'eaz⁵¹ qui avoient⁵²
 esté corrompu, dont il eslurent l'arcevesque Guillaume de Sur⁵³ et Eracle l'arce-

¹ Eracla. A. — ² L'eslisiez. A. — ³ Rei. D. — ⁴ Il le recevra. D. — ⁵ L'ainoit. A. L'ame. D. — ⁶ Que. A. D. —
⁷ Elle est. A. Ele est. D. — ⁸ Jou. A. Je omis par D. — ⁹ Meïsmes com. D. — ¹⁰ Fais. A. Je fais. D. — ¹¹ Pro-
 domme. A. — ¹² Les autres. D. — ¹³ Le. D. — ¹⁴ Volentiers por. D. — ¹⁵ Ge. A. — ¹⁶ Cestes paroles. D. —
¹⁷ Doins. A. Doing. D. — ¹⁸ Cest. D. — ¹⁹ Or vous dirai d'Eracle le patriarche de Jherusalem. Si com je vous ai
 dit devant, il ot .ii. clers en Jherusalem, au tans le roi Baudoin Mesel, dont l'un estoit arcevesque de Sur, et
 l'autre arcevesque de Cesaïre. Ce n'est pas cele Cesaïre que l'on apele Cesaïre la Felippe, ausi est une autre.
 L'arcevesque de Sur ot nom Guillaume, et fu né de Jherusalem. Si ne savoit l'on meillor clerc de lui en la terre.
 L'arcevesque de Cesaïre fu né d'Avvergne, et ot nom Eracles. Biau clerc estoit, et por sa biauté l'ama la mere le
 roi, et le fist arcevesque de Cesaïre. Au tans de ces .ii. clers morut le patriarche de Jherusalem. Le roi manda
 les arcevesques et les vesques de la terre qu'il venissent en Jherusalem por eslire patriarche. Il vindrent. Quant
 il furent assemblez, l'arcevesque Guillaume de Sur dist as chanoines dou Sepulcre, a cui l'eslection apartenoit du
 patriarche a faire: « Seignors, j'ai trové. . . » G. — ²⁰ Escrip. A. ici et ailleurs. D. omet en escrit. — ²¹ Un. D.
 — ²² G. omet en aucun livre. — ²³ Conquist. G. — ²⁴ Le. A. — ²⁵ Sainte Crois en. G. — ²⁶ Si l'aporta. G. — ²⁷ Et
 que. G. — ²⁸ L'en geteroit hors, et qu'a son tans. G. — ²⁹ Seroit. G. — ³⁰ Vaudroie. A. Voreie. D. — ³¹ Ses cha-
 noines. D. Perdue. Et por ce vous pri, por Dieu! que vous ne l'eslises mie a patriarche. Que se vous le nommes
 en vostre election, je sai bien que le roi le prendra, et sachiez que la terre sera perdue a son vivant, s'il est pa-
 triarche. Por Dieu! nommes .i. des autres, et se vos ne le trovéz en cest pais, nous vous conseilurons bien d'un
 prodome querre en France por estre patriarche. Li chanoine. G. — ³² dou Sepulcre omis par G. — ³³ N'en firent
 noient. G. — ³⁴ Fu omis par D. — ³⁵ D'aus. A. D'iaus. D. — ³⁶ Il. D. — ³⁷ En. D. — ³⁸ Chapistre. A. Cette phrase
 est omise par G. — ³⁹ Car la. G. — ⁴⁰ Le. D. G. — ⁴¹ Rei. D. — ⁴² Les. G. Lor omis par D. — ⁴³ Avoit. D. —
⁴⁴ Proit. A. Preié. D. Pries. G.; G. commence ici une variante assez longue qui s'étend jusqu'au chapitre XI.
 exclusivement: De Eracle l'arcevesque de Cesaïre, etc. Nous la donnons ci-dessous. — ⁴⁵ Eslire. A. D. —
⁴⁶ Chapistre. A. D. — ⁴⁷ D. omet de. — ⁴⁸ Avoit. D. — ⁴⁹ D'aus. A. D'iaus. D. — ⁵⁰ Avoit. D. — ⁵¹ De Sur Guil-
 laume. D.

* Agnès de Courtenai, mère de Baudouin. Voy. plus haut, chap. III, page 5.

conseillast qu'il feroient. Et il lor conseilla qu'ils feissent tres totes les
 jeunes femmes de la cité bien vestir et acemeser, et les envoïassent en
 l'ost, et seussent bien de voir, que s'il avoient que cil de l'ost les
 renoissent deus jors ou trois avec eaus, ovrisent les portes de la
 cité, et se combatissent hardiement a eaus, car il les desconfiroient.
 Il firent ce que Balaam lor conseilla, et envoierent les femmes en l'ost.
 Et cil de l'ost ne les renvoierent pas. Ains prist chascun la soe, et en

fames de la cité feissent bien vestir et atourer, et les envoïas-
 sent en l'ost; et s'il les renvoïent ariere, qu'il rendissent la
 cité. Autre conseil ne lor savoit il doner. Et s'il les retenoient
 .ii. jors ou .iii., si querrissent au quart les portes de la cité et
 ississent hors, si se combatissent a eus, si les desconfiroient.
 Cil le firent ainsi com Balaam lor conseilla. Il envoierent lor
 femmes en l'ost. Cil ne les refuserent mie. Ains prist chascun la
 soe, et en fist sa volenté. Cil dedens virent que cil de l'ost ne
 les renvoierent mie, et qu'il faisoient d'eles lor volenté. Si

fist sa volenté. Quant cil de la cité virent ce, il ovrirent les portes
 et lor coururent sus, si les ocistrent et desconfirent. Ensi fist levez
 li sieges d'entor la cité. En cel leu, ou li asnes parla a Balaam, so-
 loit estre la maladerie de femmes de Jerusalem, car la maladerie
 des femmes n'estoit mie avec cele des homes. Cele des homes tenoit as
 murs de la cité, et cele des femmes estoit en sus grant piece.

Or redirons du roi Eui et de son ost. Il mut de la fontaine de

ovrirent les portes, et lor coururent sus. Tous les ocistrent
 et desconfirent. Ainsi fu le siege levé de la cité. En ce lieu ou
 l'asne parla a Balaam, estoit la maladerie de Jerusalem des
 femmes. Car la maladerie des femmes n'est pas avec la malade-
 rie des homes; car la maladerie des femmes tenoit as murs de
 Jherusalem, et la maladerie des homes estoit en sus grant
 piece. . . .

* De Eracle l'arcevesque de Cesaïre qu'il le nomassent
 en lor election. Si le nomerent premierement, et l'arcevesque

vesque de Cesaire a patriarche, et les¹ presenterent au roi². Li rois les recut a gre, et sa mere li prea³ que il deust recevoir⁴ Eracle a patriarche; il fist la preere⁵ de⁶ sa mere, et consenti a l'eslection⁷ que il avoient faite. Aucune gent⁸ dient que li rois⁹ de Jerusalem a tel seignorie en la election dou patriarche. Quant¹⁰ li chanoine dou¹¹ Sepucure ont esleu patriarche, il le deivent¹² presenter au roi; et¹³ se il ont aucun esleu¹⁴, et¹⁵ il le presentent au vespre¹⁶, il¹⁷ a respit de respondre lendemain a hore de prime. Se il l'eslisent¹⁸ a hore de prime, et¹⁹ il le presentent au roi; il²⁰ doit²¹ respondre au vespre. Iceste franchise, que l'on dit que li rois²² de Jerusalem²³ doit²⁴ avoir, je²⁵ ne l'ai trovée²⁶, ne onques n'en oi²⁷ parler, por ce, ne vueil²⁸ je mie dire que ele soit²⁹ autentique³⁰; se li rois³¹ a de ce privilege³², il le saura bien mostrer³³, quant besoing³⁴ li³⁵ sera. L'en dist, et est trové en escrit³⁶, quant li Apostle³⁷ estoient herberge³⁸ a monte Syon³⁹, apres la Pentecoste⁴⁰, et apres la mort de Judas, il⁴¹ eslurent .ii. bonz homes⁴². Li unz⁴³ avoit nom Josep⁴⁴ li justes, li autres⁴⁵ Mathies⁴⁶. Le sort si chei sur⁴⁷ Mathie⁴⁸; por ce vuelent dire aucunes gens que par cele raison sont li chanoine do⁴⁹ Sepucure el⁵⁰ luec⁵⁰ des Apostles, et li rois⁵¹ est li sort. Il eslisent, et⁵² li rois prent.

A. 1187

CHAPITRE XXXIX.

De⁵³ la vie dou patriarche Eracle, vos dironz quel⁵⁴ ele avoit esté, et quel ele fu, puis que il fu patriarches. Po⁵⁵ avoit de sen⁵⁶, et po savoit de letres; bele persone estoit. Dissoluz estoit de sa persone⁵⁷; toute s'entente estoit a⁵⁸ laborer⁵⁹ de luxure. Agnes, la mere dou⁶⁰ roi meseau, l'amoit moult⁶¹ durement; et⁶² par⁶³

¹ Le. d. — ² Rei. d. — ³ Priu. a. d. — ⁴ Recevoir. d. — ⁵ Priere. a. Priere. d. — ⁶ d. omet de. — ⁷ L'ec-tion. a. — ⁸ Aucunes gent. d. — ⁹ Le rei. d. ici et ailleurs. — ¹⁰ Car quant. d. — ¹¹ a. omet patriarche. Car quant li chatoine dou. — ¹² Doivent. a. — ¹³ d. omet et. — ¹⁴ Aucun esleu au vespre. d. — ¹⁵ Leçon de a.; b. et d. omettent et. — ¹⁶ Roi. d. — ¹⁷ Et le rei. d. — ¹⁸ Leçon de a.; b. écrit Eslisent. L'eslissent. d. — ¹⁹ Et omis par d. — ²⁰ Qu'il. d. — ²¹ Deit. d. — ²² Le rei. d. — ²³ d. omet de Jerusalem. — ²⁴ Deit. d. — ²⁵ Avoir en l'eslection dou patriarche de Jerusalem. Je. d. — ²⁶ Trouvée. a. ici et ailleurs. Trové. d. — ²⁷ Oy. a. ici et ailleurs. Ne n'en oi onques. d. — ²⁸ Veil. a. Voill. d. — ²⁹ Seit. d. — ³⁰ Anconte. d. — ³¹ Le rei. d. — ³² A ce priville. a. A nul privilage. d. — ³³ Moustrer. a. ici et ailleurs. — ³⁴ Besoins. d. — ³⁵ a. omet li. — ³⁶ Sainte Escriture. d. — ³⁷ Les apostles. d. — ³⁸ Herbergie. a. Herbergies. d. — ³⁹ Mont de Syon. a. — ⁴⁰ Pentecoste. a. — ⁴¹ Il omis par d. — ⁴² d. omet bonz homes. — ⁴³ L'un. d. — ⁴⁴ Joseph. d. — ⁴⁵ Le juste, et. d. — ⁴⁶ Mathie. d. — ⁴⁷ Et jeterent le sort. Si chei le sort chies sur. d. — ⁴⁸ Dou. a. ici et ailleurs. Les chanoines dou. d. — ⁴⁹ Sepulcre en. a. En. d. — ⁵⁰ Leu. a. — ⁵¹ Le roi. a. Le rei. d. — ⁵² d. omet et. — ⁵³ d. omet de. — ⁵⁴ Quele. a. ici et ailleurs. Quels. d. — ⁵⁵ Pou. a. ici et ailleurs. Poi. d. — ⁵⁶ Ses. a. S'en. d. — ⁵⁷ De sa persone trop durement. d. — ⁵⁸ N'estoit fors que. d. — ⁵⁹ Labouïrer. a. — ⁶⁰ Le. d. — ⁶¹ Trop. d. — ⁶² d. omet et. — ⁶³ Por. d.

¹ Voyez Act. Apost. 1, 22 seqq.

Saphorie, ou il avoit ses oz assemblez, por ultr secorre Tabarie. Mais tantost lor furent li Sarrazin au devant por hardoier, tot ensi

de Sur apres. Car ecle est l'eslection des patriarches de la terre d'Outre mer et des archevesques, qu'il en noment .ii. et les presentent au roi. Le roi en prent .i. Se l'on li presente au matin, il le doit prendre dedens vespres sonans. Se l'on le presente au soir, il le doit prendre dedens la grant messe au matin. Cele

com li cuens de Triple lor avoit dit. Li Sarrazin les aresterent et hardoierent a eaus, tant que il fu bien none, et qu'il furent bien en

election firent li Apostre quant Judas fu mort, il en eslurent .ii. Joseph et Mathias, et geterent sort. Et le sort chai sus Mathias. Ainsi le font encore en la terre de Surie. Le roi prent le quel qu'il veut. Presenté furent les .ii. archevesques au roi. Le roi prist Eracle, por ce que sa mere l'en avoit prié. En tel

la grant amor, que ele avoit en lui, le fist faire arcediaque² de Jerusalem, et puis arcevesque de Cesaire, et puis patriarche³, eusi come est⁴ devant eserit. Il avoit la feme d'un mercier⁵ de Naples, qui est a ynte quatre milles de Jerusalem, que li devant dit patriarches prist a amer⁷. Ele⁸ avoit nom Pasque de Riveti⁹. Il la faisoit soventes foiz venir a lui¹⁰ en Jerusalem; et venoit et¹² demoroit o lui en Jerusalem¹³ .xv. jorz, ou plus. Il donoit¹⁴ tant a son baron¹⁵ et a lui¹⁶, que il les avoit fait¹⁷ toz¹⁸ riches; par¹⁹ quoi²⁰ li barons²¹ consenteit²² la volente dou²³ patriarche. Ne demora gaires, que cil²⁴ merciers²⁵ fu mort. Li patriarches prist sa feme dou²⁶ tout a²⁷ lui, et li acheta²⁸ heritages, et li fist laborer de bele pierre²⁹. Ele aleit³⁰ si³¹ richement par Jerusalem³², que se il y eust aucun home estrange, il³³ cuidast que ce fust une³⁴ contesse ou barnesse³⁵, tant avoit³⁶ de l'or, et des³⁷ pierres precieuses³⁸, et des³⁹ samis, et de dras a or, et de perles, por aorner son cors. La gent⁴⁰, qui la conoissoient, quant il la veioient passer, si disoient: Veez ci⁴¹ la patriarche⁴². Il⁴³ avint⁴⁴ une foiz⁴⁵, que li patriarches, et li rois⁴⁶, et li baron dou roiaume estoient a⁴⁷ parlement, ou palais dou⁴⁸ patriarche, por les besoignes de la terre. Este vos⁴⁹ un menestrier⁵⁰, qui vint la, ou cil⁵¹ seignor⁵² estoient assemblez⁵³; et cria: « Sire patriarches, bones noveles vos aport; se vos me dones⁵⁴ bon luyer⁵⁵, je les⁵⁶ vos dirai. » Li patriarches, et li rois⁵⁷, et li baron⁵⁸, qui la estoient assamblez, cuidoient qu'il deust⁵⁹ dire noveles profitables a la Crestiente, por ce que il estoit⁶⁰ use, quant aucunes bones noveles venoient en Jerusalem, il aloit, si les⁶¹ diseit⁶² au patriarche. Lors li dist li patriarches⁶³: « Gloz, di⁶⁴ ces⁶⁵ noveles, mais que eles soient bones a nostre⁶⁶ « eus⁶⁷! » — « Dame Pasque de Riveti⁶⁸ a⁶⁹ enfanté une fille⁷⁰. » Li patriarches li

(A. A. —² Arcediaque. A. —³ Leçon de D.; A. et B. omettent et puis arcevesque de Cesaire, et puis patriarche. —⁴ Come il est. D. —⁵ Merchier. A. —⁶ A. p. —⁷ Amor. D. —⁸ Et cte. D. —⁹ Riveti. A. D. —¹⁰ A lui omis par D. —¹¹ A. D. —¹² D. omet venoit et. —¹³ Jerusalem. A.; D. omet en Jerusalem. —¹⁴ Donnoit. A. ici et ailleurs. —¹⁵ Mari. A. —¹⁶ Li. D. —¹⁷ Ja fait. D. —¹⁸ Tous. A. Toz omis par D. —¹⁹ Par. D. —²⁰ Quel. D. —²¹ Maris. A. —²² Consenteit. A. —²³ Le. D. —²⁴ Leil. D. —²⁵ Merchiers. A. Merchier. D. —²⁶ Del. D. —²⁷ O. A. —²⁸ Achata. A. —²⁹ Beles pieres. D. —³⁰ Aloit. A. Et ele aleit. D. —³¹ Issi. D. —³² La cité de Jerusalem. D. —³³ Que il. D. —³⁴ D. omet une. —³⁵ Baronesse. D. —³⁶ Aveit. D. —³⁷ De. A. —³⁸ Precieuses. A. Precieuses. D. —³⁹ De. A. —⁴⁰ Les gens. D. —⁴¹ Veez ci. A. —⁴² Patriarchesse. A. Patriarchesse. D. —⁴³ La. D. —⁴⁴ Vint. D. —⁴⁵ Aucune fois. D. —⁴⁶ Le rei. D. —⁴⁷ En aucun. D. —⁴⁸ Do. D. —⁴⁹ Estes vous. A. —⁵⁰ Menestrel. A. —⁵¹ Leçon de A.; B. donne si. —⁵² Seignor. A. ici et ailleurs. Seignors. D. —⁵³ Assemble. A. —⁵⁴ Donnez. A. ici et ailleurs. Voles doner. D. —⁵⁵ Loier. A. D. —⁵⁶ Leçon de D.; A. et B. donnent le. —⁵⁷ Le rei. D. —⁵⁸ Et li baron omis par D. —⁵⁹ Vausust. A. —⁶⁰ Estoient. D. —⁶¹ La. D. —⁶² Disoit. A. —⁶³ D. omet lors li dist li patriarches. —⁶⁴ Gloz de. A. Dis. D. —⁶⁵ Tres. D. —⁶⁶ Nos. D. —⁶⁷ Ocus. A. Eus omis par D. —⁶⁸ Riveti. A. D. —⁶⁹ Est a. A. —⁷⁰ A. omet une fille.

mi voie de Tabarie et la fontaine de Saphorie. Dont demanda li reis au conte de Triple qu'il conseilloit a faire. Li cneus li dona

maniere fu Eracles patriarches de Jerusalem. Quant il fu patriarche, il commanda es arcevesques et as evesques de la terre qu'il li feissent obedience, et il li firent tuit, fors l'arcevesque de Sur. Cil apela a Rome, et dist qu'il mosteroit raison par quoi il ne devoit pas estre patriarche. Quant l'arcevesque ot fait son apel, si aparilla son erre et ala a Rome. L'apostole fu moult lie de sa venue, et li cardinal. Puis fist il tant vers le pape et vers les cardinaus, que s'il eust tant vescu que le patriarche fust venu a Rome, il eust esté deposé. Si vos dirai comment il fu mort ains que le patriarche venist la.

Quant le patriarche Eracle sot que l'arcevesque de Sur fu alé a Rome por lui grever, bien sout que si vivoit longuement, qu'il seroit deposé. Por ce dist a .i. sien fuiscien qu'il alast apres

lors maueris conseil, car il conseilloit qu'il fust tendre sa tente, et que il se herberjassent. Aucunes gens, qui la furent, distrent por

et qu'il l'empoisonast. Et cil si fist, si fu mort. Après ala le patriarche a Rome, et fist ce qu'il vout. Si s'en retourna en Jerusalem. Quant il fu revenu de Rome, il acointa la fame a .i. mercier qui estoit a Naples, a .xii. milles de Jerusalem. Il la mandoit sovent. Cele i aloit. Il li donoit assés de son avoir por estre bien de son baron. Ne demora guaires que son mari fu mort. Après ce le patriarche la fist venir en Jerusalem, et li acheta bones maisons de pierre. Si la tenoit, voiant le siecle, ausi com li bons fait sa fame, fors tant que ele n'estoit mie avec lui. Quant ele aloit au mostier, ele estoit ausi atornée de riches dras comme se ce fust une emperress, et si serjant devant lui. Quant aucunes gens la veioient qui ne la conoissoient pas, il demandoient qui cele dame estoit. Cil qui

dist : « Tais-toi¹, fôs, ne dire plus ! ». Por ceste vie que li arcevesques Guillaume de Sur² savoit de lui, avoit il faite cele proiere³ as chanoines dou Sepucere, si come vos l'avez oi⁴ devant; mais il firent le contraire de ce que il lor⁵ avoit proié, et non⁶ por⁷ quant nostre Sires le⁷ soffri que il le fust, por le peché de ceauz⁸ de Jerusalem, puis que Eracles fu patriarches le Juesdi⁹ saint, la ou il estoit a monte Syon¹⁰, por faire le cresseme. Si escomenia le devant dit¹¹ arcevesque¹² de Sur¹³, sanz¹⁴ amonestement¹⁵, et¹⁶ sanz apel¹⁷, que il l'apela¹⁸ devant lui por faire raison; dont li¹⁸ devant dit¹⁹ arcevesques apela²⁰ a Rome, que il deust aler respondre de la foi devant le pape Aleissandre²¹, au concile que il devoit tenir. Li arcevesques mut²² a aler. Li patriarches loya²³ un fisicien²⁴, et li dona grant avoir, que il deust aler avec²⁵ l'arcevesque Guillaume, et l'enpoisonast²⁶. Il le fist et l'enpoisona. Li patriarches passa la mer, et ala a Marseille, et de Marseille ala en²⁷ la Valdan²⁸, en son paiz. Quant il oi²⁹ dire que li arcevesques Guillaume estoit morz, si³⁰ s'en retourna, et vint en Jerusalem, et fu de peor³¹ vie que il n'avoit esté devant. Dont³² toz li³³ clerges en³⁴ prenoit³⁵ mauvais eissample³⁶, a la vie dou mauvais chevetaine³⁷; por les pechez³⁸ des quels³⁹ nostre Seignor⁴⁰ se corroca⁴¹ moult durement a ceauz⁴², qui habitoient⁴³ en⁴⁴ Jerusalem et ou roiaume de Surie⁴⁵, et netoia sa terre de ceauz, qui le peché ovoient⁴⁶. Dont il avint, quant Saladin⁴⁷ prist Jerusalem, que il trova en la cité .ii. anciens homes. Li unz⁴⁸ avoit nom Robert de Codre⁴⁹, qui avoit esté avec Godefroi de Buillon a la conquete; li autres avoit⁵⁰ nom Fochier⁵¹ Fiole, il fu nes en Jerusalem des⁵² la premiere conquete, tantost come ele fu conquise. Ces .ii. homes⁵³ trova Saladin en la cité de⁵⁴ Jerusalem. Por ce qu'il estoient anciennes genz⁵⁵, il ot pité d'eaus. Il li re-

¹ Te. d. — ² De Sur Guillaume. a.; d. omet Guillaume. — ³ Lecon de d. Pierre. a.; n. écrit prere. — ⁴ Oy. a. ici et ailleurs. Or dire. d. — ⁵ Les. d. — ⁶ Ne. a. d. — ⁷ Li. a. — ⁸ Ceus. a. Ciaus. d. — ⁹ Joesdi. a. — ¹⁰ Au Mont de Syon. a. — ¹¹ d. omet le devant dit. — ¹² L'arcevesque. d. — ¹³ d. ajoute le devant dit. — ¹⁴ Sans sot. a. — ¹⁵ Amonester. a. — ¹⁶ d. omet et. — ¹⁷ Nul apel. d. — ¹⁸ Le. d. — ¹⁹ Dis. a. Dit. d. — ²⁰ L'apela. d. — ²¹ Alexandre. a. Alexandre. d. — ²² Se mut. d. — ²³ Loua. a. — ²⁴ Fuscien. a. — ²⁵ O. d. — ²⁶ L'empoisonast. a. L'empoisonast. d. — ²⁷ A. d. — ²⁸ Valdan. a. Jaldan. d. — ²⁹ L'oy. a. — ³⁰ Il. d. — ³¹ Piour. a. Peor. d. — ³² Don. d. — ³³ Tous li. a. Tout le siecle et le. d. — ³⁴ d. omet en. — ³⁵ Prenoiert. d. — ³⁶ Essample. a. d. — ³⁷ Chevetaine. a. — ³⁸ Pechiez. a. Le pechie. d. — ³⁹ De quoi. a. — ⁴⁰ Sires. a. — ⁴¹ Courrouca. a. ici et ailleurs. — ⁴² Ceus. a. Ciaus. d. — ⁴³ Habiterent. d. — ⁴⁴ Ou roiaume de. d. — ⁴⁵ d. omet Et ou roiaume de Surie. — ⁴⁶ Dou pechie et de ceaus qui l'ovrent. d. — ⁴⁷ Salehadin. a. Salahadin. d. — ⁴⁸ L'un. d. — ⁴⁹ Codre. d. — ⁵⁰ Si avoit. d. — ⁵¹ Fouchier. a. — ⁵² De. d. — ⁵³ Hommes. a. ici et ailleurs. d. omet homes. — ⁵⁴ d. omet la cité de. — ⁵⁵ Lecon de d.; a. et b. omettent por ce qu'il estoient anciennes genz.

Le G'valdan, comme l'indique la variante de D, *Jaldan*.

voir, que qui eust point en cel point qu'il se herbergerent contre les Sarrazins, il eussent esté desconfit, car il n'avoient mais que trair. Lors eut li rois Gui le mauvais conseil le conte de Triple, et le bon ne vost pas croire. Quant li Turc virent que li Crestien se her-

berjoient, si en furent moult li. Il se herbergerent tot entour l'ost si pres, que li un parloient as autres; et se uns chuz fist en l'ost des Crestiens, qui s'en vostist faire, ne poist il eschaper que li Sarrazin nel pressent. Cele nuit furent li Crestien a grant meschief

la connoissoient, disoient que c'estoit la fame du patriarche. Ele avoit nom Pasque de Riveri. Enfans avoit du patriarche; dont il avint une foiz en .i. oit ou le roi et le patriarche et les barons estoient, que la ou il se conseilloient vint .i. fol au patriarche, si li dist : « Sire patriarche, dones moi bon don, car je vous aport bones noveles. Pasque de Riveri vostre fame a une bele fille. » Por ce le di que le patriarche estoit en tel vie. Si prenoient essample a lui li clerc et li provoire de la cité. Quant Jhesu Crist vit le pechie et l'ordure que l'on faisoit

la ou il fu crucefies, il ne le pout plus soffrir. Ains en netoia si le lieu des abitans qui estoient en la cité au tans Eracle, qu'il n'i demora que .ii. homes, dont l'un ot nom Robert de Corbie, et l'autre Fouques Fiole. Et furent li dui premier home qui furent nes en la cité, puis que Godefroi de Buillon la conquist. Cil dui home demorerent en la cité. Saladin lor fist doner quan que mestier lor fu, tant com il vesquirent en la cité.

quistrent que il les soffrist a demorer et a¹ finer lor vies en la cité de Jerusalem; il lor queroia volentiers, et comanda que om² lor donast, quan que mestier lor fust³, tant come il vivoient⁴. Si⁵ finerent ileques⁶ lor vies.

CHAPITRE XL.

Or vos dirons⁷ dou roi Gui⁸ et de son ost. Il murent de la fonteine⁹ de Saforie por aler rescorre¹⁰ la cité de¹¹ Tabarié; si come il orent esloignée¹² l'ève¹³, Salahadin lor vint au devant, et manda ses hardeors¹⁴ qui hardeoient¹⁵ a¹⁶ caus¹⁷; do¹⁸ matin jusque a hore de midi¹⁹ chevaucherent a grant meschief contre mont la valée qui est apelée le Barof; quar²⁰ les Turs les tenoient si pres de hardoier, que il ne poent²¹ aler avant. Li chaux estoit moult grant, qui trop les grevoit, ne en cele valée n'avoit lue²² ou il peussent trover eve²³, et ensi les menerent tresque²⁴ a mi²⁵ jor, si que il²⁶ furent bien²⁷ a²⁸ mi voie de la fonteine de Saforie et de Tabarié²⁹. Lors demanda³⁰ li rois conseil que il feroit³¹, et³² li cuenz de Triple li³³ dona lors³⁴ mauves³⁵ conseil, et li³⁶ loa que il guerpist la voie que il tenoit, car il estoit trop tart, por quoi il ne porroit mie aler tresque³⁷ a Tabarié por le grant hardoi, que li Turc lor faisoient, ne la ou il estoient n'avoit³⁸ point d'ève³⁹, ou il peussent herberger, mais iqui pres, outre cele montaigne, a senestre avoit un casal, qui⁴⁰ a nom Habatin, ou il a eve⁴¹ de fontaines a grant plenté, ou l'en porroit herberger la nuit

¹ D. omet a. — ² On. A. L'on. D. — ³ Serait. D. — ⁴ Viveroient. A. — ⁵ Si omis par D. — ⁶ Illucques. A. Il lueques finerent. D. — ⁷ Dirai. G. — ⁸ Guion. G. — ⁹ Qui vint des fontaines. G. — ¹⁰ Secorre. G. — ¹¹ La cité de omis par D. — ¹² Eslongié. A. — ¹³ L'ave. A. L'aigue. D. — ¹⁴ Hardeors. D. — ¹⁵ Hardeoient. X. Hardecient. D. — ¹⁶ Avec. D. — ¹⁷ Aus. A. Iaus. D. — ¹⁸ Dou. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ A partir de ce mot le texte du manuscrit D. diffère de B., et donne une leçon assez longue ou se trouvent plusieurs faits nouveaux. Cette variante s'étend jusqu'à la fin du chapitre L., et s'arrête à ces mots : *et manda a Damas. Voyez ci-dessous*. — ²⁰ Car. A. — ²¹ Pooient. A. — ²² Leu. A. — ²³ Yave. A. — ²⁴ Jusque. A. — ²⁵ En mi. A. — ²⁶ La cité de Tabarié. Mes si tost com il murent, li Sarrazin lor furent au devant por hardoier, ainsi com le cuenz de Triple lor avoit dit. Si que il fu bien none, quant il. G. — ²⁷ Bien omis par G. — ²⁸ En. A. G. — ²⁹ Voie de Tabarié et des fontaines. G. — ³⁰ Dist. G. — ³¹ Le roi au conte de Triple quel conseil il donoit et qu'il feroient. G. — ³² Et omis par G. — ³³ De Triple li omis par G. — ³⁴ Leçon de G.; A. et B. écrivent leus. — ³⁵ Leçon de G.; A. et B. omettent mauves. — ³⁶ Car il. G. — ³⁷ Jusques. A. G. — ³⁸ N'avoient. A. — ³⁹ D'yave. A. — ⁴⁰ Cui. A. — ⁴¹ Yave. A.

en l'ost car il n'avoit home ne cheval ne best qui beust de tote la nuit. Le jor qu'il partirent des herberges fust vendredi, lendemain le samedi fust feste saint Martin le Buillañt. Tote la nuit furent li Crestien armé, et orent grant angoisse de soif. Le matin murent li chevalier tuit armé et appareillié de combattre, et li Sarrazin d'autre part. Mais li Sarrazin se traisterent arrieres, et ne se

constrrent combattre, de si que li chaut fust levé. Et vos dirai qu'il firent.

Il avoit grant planté d'erbe seche ou li Crestien estoient, si boterent li Sarrazin le feu tot entor, por ce qu'il fussent a greignor meschief de la cholor dou feu et dou soleil. Si les tindrent bien ensi tant qu'il fut haute tierce. Lor. se partirent v. chevaliers de

* La cholor estoit trop grant, ne il poent aler avant, que il peussent venir a l'aigue. Le roi et toutes les autres gens estoient aussi come tot esperdus, que il ne savoient que faire; ne retourner arrieres ne pooient il mie. Car le damage fust trop grant. Il manda au conte de Triple, qui faisoit l'avant garde, requerre conseil que il feroit. Il li manda qu'il deust tendre sa tente et herbergier. A ceui mauvais conseil le roi crut volentiers. Des bons conseils, quant il li doneit, ne voleit il riens croire. Aucunes gens de l'ost distrent que se les Crestiens eussent point encontre les Sarrazins, Salahadin eust esté desconfit.

Tantost come il furent herbergié, Salahadin comanda a ses tor homes qu'il deussent assembler espines, et fresche, et restoble et autres choses qu'il peussent alumer feu, et que il feissent lies entor l'ost des Crestiens. Son comandement fu tost accompli. Lendemain bien matin comanda Salahadin que on boutast le feu en les lies, que on avoit fait entor l'ost des Crestiens. L'on le fist tost; et vigoroisement le feu s'esprit, et fu la fumée del feu grant, et par dessus, la cholor del soleil, dont il estoient a mesaise et a grant meschief. Salahadin avoit comandé que on feist venir les carevanes des chammiaus chargiez d'aigue de la mer de Tabarié, et ensesement avoit fait metre

et lendemain aler a Tabarie a grant loisir. Lors s'acorda li rois a son conseil de ce; et ce conseil fu mauvais. Car se li Crestien eussent lors point esforceement¹, li Turc eussent este² desconfit. Mais il crut le dit dou conte, et guerpi la voie que il aloit, et torna contre mont la costiere, et en celui torner li Crestien se desayverent por covoitise d'aler a l'eve³, par quoi li Turc pristrent cuer et lor corurent sus de toutes pars, et s'avancerent si que il pristrent l'eve⁴; dont il covint que nos gens s'arestassent⁵ el somet de la montaigne, ou luec⁶ que l'en apele Carnehatin. Et lors manda li rois Guis au conte, que il conseillassat lui et la Crestienté. Dont li cuenz de Triple dist, que se li rois eust creu son premier⁷ conseil⁸, come il voloit ore⁹, il eust fait son grant profit et sauvée la Crestienté. Mais ores est il trop tart: « Non mie por ce, dist il, je n'i sai hui mais autre conseil, mais que il face semblant de herberger, et que il feist tendre sa tente¹⁰ el somet de celui¹¹ mont. » Lors crut li rois Gui le conseil, et fist ce que li cuenz li loa. En celui somet de cele montaigne, ou li rois Guis fu pris, fist Salahadin faire une mahomerie, qui encores y apert en loenge et en remembrance¹² de sa victoire¹³.

CHAPITRE XLI.

Quant li Sarrasin virent que li Crestien se herbergerent¹⁴, si en furent moult lie. et¹⁵ se herbergerent entor l'ost des Crestiens¹⁶, si pres que li un parloient¹⁷ as autres; et se il y eust un chat qui s'en fuist de l'ost des Crestiens, ne peust il mie eschaper¹⁸ que li Sarrasin ne le preissent¹⁹. Cele nuit furent li Crestien a moult grant mesaise²⁰, et a moult²¹ grant meschef en l'ost, que il n'i ot home, ne cheval²²

¹ Esforceement. A. Il loa que l'on tendist les tentes, et que l'en se herberjast. Mes aucuns de cel ost distrent por voir, que qui eust lors point contre les Sarrazins. G. — ² Sarrazin fussent. G. — ³ L'iaue. A. — ⁴ Privent l'iaue. A. — ⁵ S'arrestassent. A. — ⁶ Lieu. A. — ⁷ Leçon de A.: B. donne des le premier. — ⁸ Conseil omis par B. est donné par A. — ⁹ Ore. A. — ¹⁰ A. omet sa tente. — ¹¹ Cel. A. — ¹² Remembrance. A. — ¹³ Li Sarrazin fussent desconfit. Lors crut le roi Gui le mauves conseil, qui le bon ne vout croire devant. G. — ¹⁴ Virent nos Crestiens se logier. G. — ¹⁵ Il. G. — ¹⁶ Entor l'ost des Crestiens omis par G. — ¹⁷ Pres d'eus que les uns pooient parler. G. — ¹⁸ As autres, ne que un chat ne peust mie issir de l'ost as Crestiens. G. — ¹⁹ Veissent. G. — ²⁰ Mesaise. A. Li Crestiens a moult grant mesaise (omis) par G. — ²¹ Moult omis par G. — ²² Beste. G.

¹ Cette colline oblongue, située entre le Thabor et Sathor, a deux pointes aux deux extrémités. Les Arabes l'appellent *Koroua-Hottein* (les Cornes de Hottein). C'est la

que, selon la tradition, Jésus-Christ prononça le sermon sur la Montagne. Au pied de cette colline se trouve le village de Hottein. (Voy. Munk, *Palestine*, p. 5, col. 2.)

l'eschiele dou conte de Triple, et s'en alerent a Saladin, si li distrent: « Sire, qu'attendez vos? poigne: sor raus, car il ne se puent mais aidier, ain: sont tuit mort de soif. » Li sergent a pié geterent jus lor armes, et s'alerent rendre a Saladin, les goles baides par

les herquils par les herberges, et voiderent l'aigue as berquils devant les Crestiens, dont les Crestiens avoient plus grant angoisse de soif, et les chevaucheurs meismes. Une merveille avint en l'ost des Crestiens, le jor qu'il furent herbergié a la fontaine de Saphorie, que les chevaus ne vostrent onques boivre de l'eive, ne la nuit ne lendemain; et por la soif que il avoient, faillirent il au grant besoing a lor signora. Lors vint un chevalier au roi, que l'on nomeit Jofrei de Franc Luec, et li dist: « Sire, ore serreit il hore que vos as genz de vostre

detresce de soif. Quant li rois Guis vit la detresce et l'angoisse de l'ost, et que li sergent s'aloient rendre as Sarrazins, il manda au conte de Triple qu'il poinsist, por ce qu'il estoit en sa terre, et qu'il devoit avoir la premiere pointe. Li cuens point el pendant d'un val,

« pais feissies ore chier les poleins ou toutes lor barbes. » Ce fu une des choses et l'achoisson de la hayne dou roi Guy et des Poitevins a ciaux de cest pais; ainz qu'il fust rois, chantaient les genz de cest pais une chanson en Jerusalem, qui moult ennuia as genz dou royaume. La chanson disoit: « Maugré li « Polein, aurons nous roi Poitevin. » Ceste haine et cest despit firent perdre le royaume de Jerusalem.

Quant le feu fu capris et la fumée fu grant, les Sarrazins venoient entor l'ost, et traioient des piles par mi la fumée, si

qui beust la nuit². Le jor, que³ il se⁴ partirent des herberges, fu⁵ vendredis, et lendemain le samedi fu feste de⁶ saint Martin le Boillant⁷ devant aost. Toute⁸ cele nuit furent⁹ li Crestien armé¹⁰, et si¹¹ orent moult¹² grant mesaise¹³ de soif. Lendemain furent tuit¹⁴ apareillé de combatre¹⁵, et li Sarrasin d'autre¹⁶ part. Mais li Sarrasin¹⁷ se trairent¹⁸ arriere, et ne se¹⁹ vostrent²⁰ mie combatre, tant que li claus fust levés. Et si vos dirai que il firent²¹. Il avoit grant bruiere²² d'erbe et grant assai par mi le plain de Barof, et li venez ert levés de cele part moult fort; donc vindrent²³ li Sarrasin, si²⁴ bouterent le fuec²⁵ tout entor, por estre a plus grant²⁶ meschef que dou fuec que²⁷ dou soleil, si les tindrent ensi tant que il fu haute²⁸ tierce. Lors se partirent .v. chevaliers de l'eschiele dou²⁹ conte de Triple, et s'en alerent³⁰ a Salahadin, et³¹ li distrent³²: «Sire, que attendes vos? poignez³³ sur eaz³⁴; il ne se puent mais³⁵ aider³⁶, il sont tuit mort.» Neis li sergent a pié se rendirent as Sarrasinz goule baée³⁷ par destrece de soif³⁸. Quant li rois vit la destrece et l'angoisse de nostre gent, et que li sergent s'en aloient as Sarrasinz rendre, si manda³⁹ au conte de Triple que il poinzist sur les Sarrasinz, por⁴⁰ ce que en sa terre fu la bataille, et que il devoit⁴¹ avoir la premiere pointe. Li cuenz de Triple⁴² poinst sur les Sarrasins, et si poinst en un pendant contre val, et li Sarrasin, tantost come il le virent poindre vers eaz, si⁴³ se partirent et li firent voie, ensi come il est lor costume⁴⁴; et li cuens passa outre, et li Sarrasin, tantost come il fu outre passes, se reclostrent et corurent sus au roi, qui demorez estoit; si le pristrent, et toz ceaz qui avec lui estoient, fors solement ceaz qui en l'ariere garde⁴⁵ estoient⁴⁶, qui s'en eschaperent.

¹ Cui. a. — ² La nuit beust. c. — ³ Qui. g. — ⁴ Il se omis par c. — ⁵ De Rames, estoit. c. — ⁶ De omis par c. — ⁷ Bouillant. a. — ⁸ Toute omis par c. — ⁹ Virent. g. — ¹⁰ Armes. g. — ¹¹ Si omis par c. — ¹² Mout omis par c. — ¹³ Mesaise. a. ici et ailleurs. — ¹⁴ Et lendemain furent tuit armé et. c. — ¹⁵ Apareillé de combatre. a. g. ici et ailleurs. — ¹⁶ Ains d'aucre. c. — ¹⁷ Part qui. g. — ¹⁸ Trairent. a. — ¹⁹ Arriere qu'il ne. g. — ²⁰ Vaudrent. a. Voloient. g. — ²¹ Cette phrase omise par c. — ²² .i. grant brueroi. c. — ²³ D'erbe, la ou nos Crestiens estoient. c. — ²⁴ Si omis par c. — ²⁵ Feu. a. — ²⁶ Bouterent le feu dedens, por ce que li nostre fissent a greignor. c. — ²⁷ a. omet dou fuec que. — ²⁸ Tindrent ainsi jusqu'a hors de. c. — ²⁹ Le. a. Au. g. — ³⁰ Et vindrent. g. — ³¹ Si. g. — ³² Dirent. a. — ³³ Poigniez. a. — ³⁴ Sus eaz. a. Sus eus. g. — ³⁵ Il ne se puent mes. g. — ³⁶ Aider. a. g. — ³⁷ Bée. a. — ³⁸ g. donne ainsi cette phrase: Les serjans a pié sanz faille getoient lor armes jus, et se rendoient as Sarrasins sans coup ferir, par destrece de soif, gueles baées. — ³⁹ Li roi vist l'angoisse et la destrece des serjans qui se rendoient as Sarrasins, il manda. g. — ⁴⁰ Il poinzist premier, por. c. — ⁴¹ Bataille devoit il. c. — ⁴² De Triple omis par c. — ⁴³ Pointst sur les Sarrasins par contrevail .i. pendant. Si tost come li Sarrasin le virent venir et poindre sus eus, il. g. — ⁴⁴ Coustume. a. ici et ailleurs. Ensi come il est lor costume omis par c. — ⁴⁵ Le cuens s'en passa outre. Quant il fu outre passé, li Sarrasin se reclostrent, et corurent sus le roi, si le pristrent, et toz les barons de sa compaignie, fors solement ceus de l'ariere garde. c. — ⁴⁶ L'ariere garde estoient. a. Estoient omis par c.

mais li Sarrasin se partirent, quant il le virent venir et li firent voie. Li cuens passa outre, et li Sarrasin se reclostrent, tantost come il fu passé, et corurent sus au roi qui demorez estoit, si pristrent lui et toz ceus qui o lui estoient et tot lor harnois, fors

que il n'afreient et tueient homes et chevaucheurs. Quant li rei vit la mesaise, ou cil de l'ost estoient, il apela li maistre dou Temple et le prince Renaut, et lor dist quel conseil il li donreient de faire. Il li conseilierent qu'il se deust combatre as Sarasin. Il comanda a son frere Haimeri, qui esteit conestable, que il deust ordener les eschieles. Il les fist ordener et adrecier ensi com il post. Le conte de Triple, qui avoit eu l'avant garde au venir, si ot la premiere eschiele et la premiere pointe. En s'eschiele avoit Reimont, le fis le prince d'Antioche, o toute sa compaignie; et les quatre fils de la dame de Tha-

barid. Ce est assavoir, Hue, Guillaume, Raoul et Ottes. Italian d'Ibelin et le conte Jocelin faisoient l'ariere garde. Ensi com les eschieles furent rengiées, et les batailles ordenees, cinq chevaliers de l'eschiele dou conte de Triple se partirent, et alerent a Salahadin, et li distrent: «Sire, que faites vos? Alex prendre les Crestiens, car il sont tous desconfis.» Et ce que il oi dire ceste parole, il comanda que les eschieles dussent mover; et il mut et ala encontre les Crestiens. Quant le rei vit que Salahadin venoit encontre lui, il comanda au conte de Triple qu'il deust poindre. Ce est le droit des barons dou

barid. Ce est assavoir, Hue, Guillaume, Raoul et Ottes. Italian d'Ibelin et le conte Jocelin faisoient l'ariere garde. Ensi com les eschieles furent rengiées, et les batailles ordenees, cinq chevaliers de l'eschiele dou conte de Triple se partirent, et alerent a Salahadin, et li distrent: «Sire, que faites vos? Alex prendre les Crestiens, car il sont tous desconfis.» Et ce que il oi dire ceste parole, il comanda que les eschieles dussent mover; et il mut et ala encontre les Crestiens. Quant le rei vit que Salahadin venoit encontre lui, il comanda au conte de Triple qu'il deust poindre. Ce est le droit des barons dou

CHAPITRE XLII.

Quant li cuenz de Triple vit que¹ li rois fu² pris et sa gent³, si s'en fui⁴ a Sur, et⁵ si estoit⁶ Tabariè a⁷ .ii. milles d'ilec. Si⁸ n'i oza⁹ mie aler, por ce que il savoit bien que se il aloit a Tabariè, il seroit pris que il n'en porroit eschaper¹⁰. Li fiz dou¹¹ prince d'Antioche, qui avoit nom Reimont¹², et li¹³ chevalier que il avoit amenez avec lui et si quatre fillastre¹⁴ eschaperent¹⁵ avec lui¹⁶. Balian d'Ybelin, qui en l'riere garde estoit, eschapa ausi¹⁷ et s'en foi¹⁸ a Sur, et Renauz de¹⁹ Saete²⁰, qui²¹ unz des baronz estoit²².

CHAPITRE XLIII.

En²³ cele bataille fu la Sainte Crois perdue, ne ne sot l'en que ele devint, fors apres moult²⁴ grant piece, au²⁵ tens que li cuenz Henri²⁶ de Champagne estoit²⁷ sires d'Acre et de la terre que li Crestien tenoient. Si vint a lui un frere²⁸ do Temple, qui en²⁹ la bataille avoit esté. Si³⁰ li dist : « Sire, se l'en savoit ou³¹ poeit³² « trover³³ home³⁴ en ceste terre, qui me menast la, ou³⁵ la bataille fu, je troveroie « bien la Sainte Crois, que³⁶ je l'enfoi o³⁷ mes mains, le jor que³⁸ la bataille fu. »

¹ Le cuenz de Triple, qui les Sarrazins ot tres peries, oi dire que. g. — ² Estoit. g. — ³ Et sa gent omis par g. — ⁴ g. ajoute et s'en ala. — ⁵ Et omis par g. — ⁶ N'estoit. g. — ⁷ Qu'a. g. — ⁸ Il. g. — ⁹ Osa. a. — ¹⁰ N'osa torner, por ce qu'il ne fust pris. g. — ¹¹ Au. g. — ¹² Raimont. a. Qui avoit nom Reimont omis par g. — ¹³ Si. g. — ¹⁴ g. omet avec lui et .iiii. fillastre. — ¹⁵ S'en fuirent. g. — ¹⁶ O lui, et si .iiii. fillastre ausi. g. — ¹⁷ Ausi omis par g. — ¹⁸ S'en fui. a. g. — ¹⁹ Le sire de. g. — ²⁰ Saiete. a. g. — ²¹ Cui. a. — ²² Qui uns des barons estoit omis par g. — ²³ A. g. — ²⁴ Apres moult omis par g. — ²⁵ Piece apres, au. g. — ²⁶ Fu. g. — ²⁷ Du comme de Jerusalem, que a. frere. g. — ²⁸ A. g. — ²⁹ Si omis par g. — ³⁰ Savoit, ou omis par g. — ³¹ Poesit. a. — ³² Trouver, a. ici et ailleurs. — ³³ Trover nulle home. g. — ³⁴ Qui me seust mener en la place, ou. g. — ³⁵ Car. g. — ³⁶ L'enfoi a. a. L'enfoi a. g. — ³⁷ En demerieres que. g.

Henri II, comte de Champagne et de Brie, arriva en Terre Sainte pendant le siege d'Acre. Sept jours apres la mort du marquis Conrad, il epousa sa veuve, la

reine Isabelle, le 5 mai 1192. Il en eut trois filles. Comme il se preparait a revenir en France, il mourut en 1197, victime d'un accident. Voyez plus loin.

aler, por ce qu'il savoit bien que s'il y estoit, il seroit pris et n'en porroit eschaper. Li fiz au prince d'Antioche, et si chevalier qu'il avoit amenez, estoient avec le conte, et si quatre fillastre ausi, qui eschaperent avec lui. Balian de Ybelin, qui en l'riere garde estoit,

eschapa ausi et s'en fui a Sur. Renauz de Saiete ausi. En cele bataille fu la Sainte Crois perdue, ne ne sot l'en qu'ele devint, fors moult grant piece apres, au tens que li cuenz Henris de Champagne estoit sire d'Acre et de la terre que li Crestien tenoient en

roume. Quant il i a ost banie en lor seignorie, li baron, en un terre se doit faire la bataille, il a la premiere eschiele et la premieraine pointe, et a l'entree de sa terre fait il l'avant garde, et au retourner l'riere garde. Por ce ot le conte de Triple la premiere pointe, que Thabariè estoit soue. Le conte et eschiele poinstrent sur une grande eschiele de Sarzains. Les Sarzains lor ouvrirrent et firent voie, et laisserent passer, et lurent en mi leu d'iaus et les encloustrerent. Dont n'eu eschapa de l'eschiele dou conte fors .x. ou .xii. chevaliers. De ciaux qui eschaperent, si fu le conte de Triple, et Raimont le fiz

dou prince d'Antioche, et les quatre enfanz de la dame de Thabariè. Quant le conte vit qu'il estoient ainsi desconfit, il n'osa aler a Thabariè, qui estoit pres de lui a .ii. milles. Quar il douta que s'il s'enclouit laens et Saladin le savoit, que il l'iroit prendre. Il s'en parti a tant de compaignie com il avoit, si s'en vint a la cité de Sur. Puis que l'eschiele fu desconfite, l'ire de Dieu fu lors si grant sur l'ost des Crestiens, par lor pechiez, que Saladin les desconfit en petit d'ore, si que, de hore de tierce jusques a hore de none, il ot conquis tres tout le champ. Il prist le rei et le maistre dou Temple, et le prince

A. 1187. Donc vint¹ li cuenz Henris, si² manda un sien³ sergent, qui en⁴ la terre fu⁵ nêz, et li demanda se il savoit aler en la⁶ place de terre⁷, ou la bataille fu⁸. Et⁹ li¹⁰ dist: « Oil bien, et si sauroie bien assener en la place de terre, ou li rois¹¹ fu pris. » Lors li comanda li cuenz¹² que il y alast, entre lui et le frere do Temple. Quant li li ot dit que il avoit la Crois enfoye, et cil¹³ li¹⁴ dist que il n'i¹⁵ poeit¹⁶ aler, se par nuit non; que se il y aloient de jor¹⁷, il seroient pris et retenu¹⁸. « De part¹⁹. Deu, dist li cuenz, alez-y en tel point, come vos savez, que il y fait meil- lor aler²⁰. » Il y alerent²¹, et si²² i furent²³ bien²⁴ par²⁵ juis, mais il n'i²⁵ troverent rien.

CHAPITRE XLIV.

Quant li Sarrasin orent²⁶ desconfit les²⁷ Crestiens et pris, Salahadin rendi²⁸ graces a nostre Seignor del honor²⁹ que il li avoit fait, et fist crier par mi l'ost³⁰ que l'en³¹ li amenast en sa tente toz³² les chevaliers prisonz. L'en li amena³³, et il³⁴ comanda qu'en menast³⁵ les baronz et les houz homes devant lui³⁶, que il les voloit voir³⁷, et les autres laissast l'en dehors. L'en mist laenz³⁸ le roi, et Salahadin le fist asseoir³⁹ devant lui; aprez mist l'en le prince Renaut; aprez si i mist l'en Hanfroi, son fillastre; aprez si i mist l'en le maistre dou Temple; aprez i mist l'en le marquis Boniface de Monferarre; aprez i mist l'en le conte Jocelin; aprez mist l'en le mareschal do⁴⁰ roi; aprez i⁴¹ mist l'en⁴² le conestable Heymeri, qui estoit

¹ Donc vint omis par c. — ² Si omis par c. — ³ Sien, a. c. — ⁴ De, c. — ⁵ Estoit, c. — ⁶ Savoit assener a la, c. — ⁷ De terre omis par c. — ⁸ Avoit esté, c. — ⁹ Cil, c. — ¹⁰ Li, a. Il omis par c. — ¹¹ Oil bien, et la place enseigner ou le pot, c. — ¹² Li cuens omis par c. — ¹³ Qu'il i menast le frere du Temple qui la Sainte Crois y avoit enfoie, Cil, c. — ¹⁴ Leçon de a. Li omis par b. c. — ¹⁵ Com n'i, c. — ¹⁶ Pooit, a. c. — ¹⁷ Jors, c. — ¹⁸ Retenus, c. — ¹⁹ Par, a. — ²⁰ Cette phrase est omise par c. — ²¹ Il i alerent de nuit, c. — ²² Si omis par c. — ²³ Fouirent, c. — ²⁴ Bien omis par c. — ²⁵ Mes onques n'i, c. — ²⁶ Quant Salahadin ot, c. — ²⁷ Nos, c. — ²⁸ Et pris, si si herberja, et rendi, c. — ²⁹ Honneur, a. De l'honor, c. — ³⁰ Avoit faite, puis comanda, c. — ³¹ Le, a. Qu'on, c. — ³² Tous, a. c. ici et ailleurs. — ³³ Chevaliers qu'il avoit pris, E, l'en si fist, c. — ³⁴ Il omis par c. — ³⁵ Commanda que l'on li amenast, c. — ³⁶ Haus homes d'une part, c. — ³⁷ Voir, a. Voir devant lui, c. — ³⁸ Laenz, a. — ³⁹ Asseoir, a. — ⁴⁰ Dou, a. — ⁴¹ A, omis, c. — ⁴² Le, a.

Sire, vint a lui un frere dou Temple, qui en la bataille avoit esté, et li dist que se l'en pooit trover que le seuz mener en la piece de terre, ou la bataille fu, il euidroit bien trover la Sainte Crois, car il l'enfoi a ses mains, ce disoit, en demetiers que la desconfiture estoit. Dont manda querre li cuens Henris un sien sergent né de la terre, et li demanda s'il savoit aler en la piece de terre, ou la bataille avoit esté. Et il respondi: « Sire, oil, et euidroit bien assener

au lieu, ou le rois Gius fu pris. Dont li comanda li cuens Henris qu'il alast a oee le frere dou Temple, qui li a ot dit qu'il avoit la Crois enfoie, et il dist qu'il n'i porroit aler, se par nuit non. Car s'il i aloient de jor, il seroient tantost pris. » De par Deu, dist li cuens, « or i alez, quant vos saurez qu'il y fait meillor aler. » Cil i alerent, et furent bien par trois nuiz, mais rien nule ne troverent.

Quant li Sarrasin orent desconfit les Crestiens, il se herberja.

Renaut, le marquis Boniface, Haimeri le conestable, Hanfroi dou Toron, Hue de Gibelet, Plivain le seignor dou Boutron, et autres barons et chevaliers assez, dont trop longue chose seroit a dire les nons de chacun par sei; et la Sainte Crois fu ausi perdue. Dont il avint au tens dou conte Henri, que un frere dou Temple vint a lui et li dist, que il avoit esté en la grant desconfiture, et avoit enfoie la Sainte Crois, et savoit bien ou ele estoit, et se il avoit conduit, il la iroit querre. Li cuens Henri li dona congîé et conduit. Il alerent privement et saperent par trois nuiz, ne riens ne porent trover. Il s'en torna arieres en la cité d'Acre. Ceste mesaventure avint a la Crestienté en un lieu que l'on nome Karnehatin pres de Tha-

larie a quatre milles, en l'an de l'Incarnation Jesu Crist m. c. lxx. et vii. le quart jor de Jniguet, par un samedi, le jor saint Martin le Boillant, gouvernant le siege Apostolial de l'Eglise de Rome pape Urbain le Tiers; et empereres en Alemaque Fredric; le royaume de France, Phelippe le fis Looyz; d'Engleterre, Henri au Cort Mantiau; en Costantinople, emperere Kir Sac. Iceste novele nafra trop durement les cuers des fraus de Jesu Crist. Dont le pape Urbain, qui estoit a Ferrare, de la dolor qu'il en ot de ceste novele, fu mors. Apres lui fu Gregoires li Huitismes, qui estoit de sainte vie, qui vesqui deus mois au siege, et trespassa, et ala a Dieu. Apres Gregoires fu Clemens le Tiers. A cui Jocer l'arcevesque de Su-

frere dou roi. Tuit cist haut home furent pris avec le roi en la bataille. Celi¹ jor estoit samedi, et si fu feste de saint Martin le Boillant².

CHAPITRE XLV.

Quant Salahadin vit le roi et les autres³ baronz⁴, qui estoient en sa merci, il⁵ en fu moult liez⁶; il vit que li rois avoit chaut, si sot⁷ bien que il⁸ avoit soif, et⁹ que il bevroit volentiers; si¹⁰ fist aporter pleine cope¹¹ de sirop¹² a boivre por li¹³ refreschir¹⁴. Quant li rois ot beu, si tendi la cope au prince Renaut, qui en costé de lui seoit¹⁵, por boivre. Quant Salahadin vit que li rois avoit doné a boivre au prince Renaut, que ce estoit¹⁶ li hom ou¹⁷ monde que il plus haoit¹⁸, si en fu moult durement corroces¹⁹ et²⁰ dolenz²¹, et dist au roi: « Ce poise moi, quant doné-li avez²². » Mais²³ puis que doné li avoit²⁴, bien le beust, mais ce ert²⁵ par tel covent²⁶ que jamais²⁷ d'autre ne bevroit; que por nul avoir qu'en li seust doner, ne le lairoit li plus vivre, que il ne li copast la teste il meismes de sa main; que onques foi ne seirement²⁸ ne li tint de trives que il li donast. Quant li prince Renaut ot beu, si le fist Salahadin prendre et mener hors²⁹ de sa tente³⁰. Si³¹ demanda une espée, et l'en li aporta, et il la prist³²; si li copa³³ la teste, et puis la³⁴ fist prendre, et³⁵ comanda que ele fust trainée par totes les citez et par toz les chasteaux de sa terre. Et ele si fu. Quant Salahadin ot copée au prince Renaut la teste, si envôia puis toz les prisoniers a Domas³⁶ en³⁷ prison. Si³⁸ se

¹ Celui. a. — ² Bouillant. a. Les autres laissast l'en dehors. Et l'en si fist. Le roi fu amené, le prince Renaut du Grae, Honfroi du Thoron, le maistre du Temple, le marquis Boniface du Monferran, le conte Jocelin, le constable Homers, et le marschal le roi. Tuit cil haut home furent pris en la bataille avec le roi. Celui jor fu samedi, et feste saint Martin le Boillant. Ceste desconfiture fu faite l'an de l'Incarnation nostre Seignor .m. cc. et .liii. .vii. le cinquisme jor de Juignet. g. — ³ Autres omis par g. — ⁴ Barons devant li. g. — ⁵ Il omis par g. — ⁶ Moult en fu lie. g. — ⁷ Sout. g. — ⁸ Que li rois. a. — ⁹ Que il devoit soif, et omis par g. — ¹⁰ Il. g. — ¹¹ Plaine coupe. a. g. — ¹² Sirop. a. — ¹³ a. et g. omettent li. — ¹⁴ Refroidier. g. Refreschier. a. — ¹⁵ Seoit. a. Qui en costé de lui seoit omis par g. — ¹⁶ Que ce estoit omis par g. — ¹⁷ Li homs ou. a. L'ome du. g. — ¹⁸ Haoit. g. — ¹⁹ Corrouciez. a. ici et ailleurs. — ²⁰ Durement corroces, et omis par g. — ²¹ Ires. g. — ²² Et dist au roi que ce poisoit li que doné li avoit. g. — ²³ Et. g. — ²⁴ Puis que ainsi estoit. g. — ²⁵ Jert. a. Seroit. g. — ²⁶ Covent. a. .i. covent. g. — ²⁷ James. g. — ²⁸ Seirement. a. Serement. g. — ²⁹ Fors. a. — ³⁰ g. omet de puis que pour nul avoir, etc. jusqu'à et mener hors de sa tente. — ³¹ Lors. g. — ³² g. omet et l'en li aporta, et il la prist. — ³³ Coupa. a. Coupa il meismes. g. — ³⁴ La teste de sa main; por ce que onques foi ne seirement ne li tint de trives qu'il li donast. Lors. g. — ³⁵ Fist prendre la teste du prince Renaut, et. g. — ³⁶ Damas. a. Et ele si fu. Apres Salahadin fist prendre le roi et toz les prisoniers et mener a Domas. g. — ³⁷ En. a. — ³⁸ Puis. g.

rent, et Saladin rendi graces a nostre Seignor de cele grant enour qu'il li avoit faite; puis fist erier par mi son ost que l'en amenast devant lui a sa tente toz les chevaliers que l'en avoit pris en la bataille, et l'en si fist. Quant il furent dedenz la tente, Saladin co-

menda que l'en amenast les barons et les hauz homes devant lui dedenz sa tente, car il les voloit veoir. Et les autres laissast l'en dehors. Donc mist l'en ens le roi Guion, et Saladin le fist assier devant lui. Apres lui mist l'en le prince Renaut dou Grae, et

li porta ceste novele veraiement, ensi com vos le troveres escrit ca en avant.

Quant Salahadin se parti dou champ o grant joie et o grant victoire, et fu en sa herberge, il comanda que on li amenast toz les prisoniers Crestiens que l'on avoit le jor pris. L'on li amena premierement le rei, et le maistre dou Temple, et le prince Renaut, le marquis Boniface, Hanfrei dou Thoron, Haymeri le Conestable, Hue de Gibelet et assés des autres che-

valiers. Quant il les vit devant lui tres tous ensemble, si dist au rei que grant joie devoit avoir, et moult se devoit tenir a honore, quant il avoit en son pooir si riches prisoniers, com esteit le rei de Jerusalem et le maistre dou Temple et autres barons. Lors comanda que l'on aportast sirop tempré d'aigue en une cope d'or. Il asta, et presenta au rei a boivre, et li dist: « Beves hardiement. » Le rei, come celui qui avoit grant seif, but, et tendi la cop au prince Renaut. Le prince Renaut ne

A. 1187.

parti d'ilec, si se ala loger¹ devant Tabarié. Quant la contesse sot² que li rois estoit pris, et que li Crestien estoient³ desconfit, si rendi Tabarié a Salahadin. Et⁴ celui⁵ jor meismes envoia Salahadin de ses gens⁶ a Nazareth, et li rendi l'en ces .ii. citez, en celi⁷ jor que la bataille fu⁸. Le mercredi ala a Acre, et⁹ si¹⁰ li rendi l'en¹¹. Aprez ala a Sur, et¹² ne la vost¹³ mie asseger, por ce que encore estoit¹⁴ la chevalerie dedens, qui de la bataille estoit eschapée¹⁵.

CHAPITRE XLVI.

Quant¹⁶ Balian d'Ybelin se fu partis de la bataille, si s'en retourna par Saforie, et s'en passa par le Lion, et ala droit a Naples, ou il avoit laissée¹⁷ la roine Marie sa feme; si¹⁸ trova que ele avoit seu la novele de la desconfiture, et s'en estoit piestant¹⁹ alée en Jerusalem et tuit cil de Naples ausi, si que il trova la vile presque toute vuidee²⁰. Lors s'en ala dreit²¹ en Jerusalem. Quant il fu la venus, si s'apresta de aler s'en²² a Escalone et mener ent sa feme et ses enfanz. Quant li patriarches et li borjois de la cité²³ le sorent, si lor fu moult grief, car il avoient esté moult liez de sa venue en la vile, come cil qui avoient esperance que il deust metre conseil et aye²⁴ en deffendre eaus et la cité; et ore vœoient que il voloit tout abandoner et aler s'en. Ne en la cité n'i avoit nul autre home, en cui il se peussent apoyer dou fait de la cité, ne qui conseil i peust ne seust²⁵ metre. Si en furent moult entrepris. Si se assemblerent²⁶ chez le patriarche, et li prierent que

¹ Et s'ala logier. A. c. — ² Sout. c. — ³ Estoient omis par c. — ⁴ Et omis par c. — ⁵ Ce. c. — ⁶ Envoya Salahadin une partie de ses chevaliers. c. — ⁷ Celui. x. — ⁸ c. omis et li rendi l'en ces .ii. citez en celi jor que la bataille fu. — ⁹ Et omis par c. — ¹⁰ Se. x. — ¹¹ Lion. c. — ¹² Mes. c. — ¹³ Vault. x. Vault. c. — ¹⁴ Il estoit. c. — ¹⁵ Eloit eschapé. x. — ¹⁶ c. pour ce chapitre, donne une leçon différente qui commence ainsi: Lors manda Beleen d'Ybelin, etc. Voyez ci-dessous. — ¹⁷ Laissee. x. — ¹⁸ Et. x. — ¹⁹ Pie estant. x. — ²⁰ Vuidée. x. — ²¹ Droit. x. — ²² D'aler ent. x. — ²³ Vile. x. — ²⁴ Aye. x. — ²⁵ Seust ne peust. x. — ²⁶ S'assemble rent. x. ici et ailleurs.

Lors manda Beleen d'Ybelin a Salahadin qu'il li donast conduit d'aler en Jerusalem por amener en la roine sa feme et ses enfans. Il li dona volentiers par si qu'en Jerusalem ne demorroit que une nuit, ne que armes ne porteroit contre lui.

Quant Beleen vint en Jerusalem, moult furent lie cil de laiens, et grant joie firent de sa venue, et li prierent por Dieu qu'il gardast la cité et en fust sires. Il dist que ce ne pooit il faire. Car il avoit creanté a Salahadin qu'il ne demorroit que une nuit. Le patriarche li dist: « Sire, je vous asoul du pechie et du serement que vous avez fait a Salahadin, et sachiez que greignor pechie aures du serement tenir que du laisser. Car grant honte sera a vous et a vos hoirs, se vous en cest point laissez la cité de Jerusalem. Ne james honor ne devries avoir en terre. » Lors creanta Beleen d'Ybelin qu'il li demorroit Cil

apres lui mist l'en Honfroi son fillastre, et puis le maistre du Temple; et puis le marquis Boniface de Monferrat, et apres le

vost boivre. Quant Salahadin vit que il ot tendue la cope au prince Renaut, il li ennuia, et dist lors au prince Renaut: « Beves, que vos ne beves jamais. » Le prince respondi que ja, se Dieu plaist, ne bevreit ne mangereit dou sien. Salaha-

de la cité li firent homage, et le recurent a seignor. Encore estoit lors en Jerusalem la roine, la feme le roi Guion. Il n'avoit adonc en la cité que .ii. chevaliers qui estoient eschapes de la bataille. Lors fist Beleen d'Ybelin .x. filz de borjois chevaliers, et sachiez que la cité estoit si plaines de fames et d'enfans qui s'en estoient fuis dedens, quant il oïrent dire que le roi estoit pris et li Crestiens desconfis. Si en i ot tant a fui, qu'il ne pooient estre dedens les maisons. Ains les covrnoit estre par mi les ruis. Lors fist le patriarche entre lui et Beleen descouvrir le monument desus le Sepulchre, qui covert estoit d'argent, et en firent faire monie por doner as chevaliers et as serjans, et chascun jor aloient li chevalier et li serjan par la terre entor la cité, et amenoient laiens ce qu'il pooient de viandes. Car il savoient bien qu'il seroient asegié.

conté Jocelin, et puis le constable Haymeri, qui freres estoit dou roi Guai, et apres le mareschal. Tuit cil haut home furent pris avec

din demanda au prince Renaut. « Prince Renaut, par vostre loi, se vos me tenies en vostre prison, si com je faz vos a la moie, que feries vos de moi? » Il respondi: « Se Dieu m'aït, je vos coperoie la teste. » A ce que il respondi si felonement.

il meist poine¹ en ce que Balian d'Ybelin demorast, et preist en main la garde et la cure de la cité; et que il estoient prest de lui recevoir a cheveteine² et de obeir a ses comandemens, et si avoient entr'eauz empris que se il ne vosist³ ce faire, que il l'arestassent⁴ par force, et preissent sa femē et ses enfanz, et les meissent ou chasteau⁵ de la vile, et les feissent la garder por lui destraindre a sivre lor yolentē. Et lors s'en ala li patriarches a l'ostel ou Balian⁶ estoit herbergez⁷, et ce que il ala en son ostel fist il, por ce que il l'en cuida plus adocir⁸ le cuer a faire lor requeste. Et si mena o lui les comandeors⁹ del Ospital et dou Temple et les borgeis¹⁰. Quant il furent la venus, li patriarches emprist la parole, et dist ensi¹¹ come il avoient acordē de lui preer¹² et semondre¹³, de par Deu, et por le grant besoing de la Crestientē, et por honor de soi et de son leignage¹⁴, que il de la vile ne se deust partir, et que il deust reprendre a garder et a deffendre la sainte cité de Jerusalem contre les enemis¹⁵ de la Crois, et le lue¹⁶ ou Dex¹⁷ fu morz et vis et les Sains Lues¹⁸ qui i sont. Et il estoient prest de lui recevoir a cheveteine et de obeir a ses comandemens de toutes les choses qui monteroient a la garde et a la deffense de la cité et de eaus; et se il sur¹⁹ ce failloit²⁰ a Deu et a sa cité et a son pueple, il pooit bien savoir que Dex, qui tant avoit²¹ honorē et eslevē son lignage, l'en sauroit mauvais grē, et en prendroit en aucun tenz vengeance²² de lui ou de ses heirs²³. Quant Balianz ot entendue cele parole, il lor respondi que il se apenseroit²⁴ sur ce que il li avoient dit, et lendemain matin lor en feroit responz en la maison dou patriarche. Quant ce vint au matin, Balianz²⁵ d'Ybelin vint en la maison dou patriarche, ou moult de gent fu assemblée. Lors se dreca Balianz et dist : « Sire, vos est cist seignor²⁶ me avez requis que je enpreigne²⁷ la garde et la cure de ceste

¹ Poine. A. — ² Cheveteine. A. ici et ailleurs. — ³ Vosist. A. — ⁴ Leçon de A.; B. écrit il arestassent. — ⁵ Chasteau. A. — ⁶ Balian. A. — ⁷ Herbergez. A. ici et ailleurs. — ⁸ Adocier. A. — ⁹ Comandeors. A. — ¹⁰ Borgeis. A. ici et ailleurs. — ¹¹ Ainst. A. — ¹² Proier. A. — ¹³ Semondre. A. — ¹⁴ Lignage. A. — ¹⁵ Anemis. A. — ¹⁶ Lieu. A. — ¹⁷ Dieu. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ Lieus. A. — ¹⁹ Seur. A. — ²⁰ Failloient. A. — ²¹ Avoit tant. A. — ²² Vengeance. A. — ²³ Heirs. A. — ²⁴ S'apenseroit. A. — ²⁵ Balian. A. — ²⁶ Seigneur. A. — ²⁷ Em-
preigne. A.

*le roi en la bataille. Cel jour fu samedi, et fu feste saint Martin le
Evangel.*

Quant Saladin vit le roi et les barons qui estoient en sa merci
devant lui, si en fu moult liē: Il vit bien que le roi avoit eue,
si fut bien qu'il seroit volentiers. Dont comanda que l'en li apor-
tast plume cope de syroit a boiere par refreschir. Quant le roi
ot bon, il rendi la cope au prince Benant, qui delez lui seoit, par
l'ovoir. Et quant Saladin vit que le roi ot donē a boiere au prince
Benant, par devant lui, l'ome don monde qu'il plus chatoit, si en fu
moult courroucē, et dist au roi que il li pesoit que il li avoit donē.

Saladin fut durement esmeur d'ire, si li dist : « Porc, tu y es
en ma prison, et me respous issi orgueilleusement. Il teneit
en sa main une espēe, si la pensa par mi le cors. Les mame-
lous, qui estoient devant lui, lui courrent sus, et li copèrent
la teste. Saladin prist dou sanc, si en oint sa chiere, en
connaissance de ce que il estoit de lui veingies. Puis comanda
que on portast sa teste a Damas, et fu trainēe par mi la terre,
por mostrer as Sarazins, a cui le prince avoit fait mal, quel
vengeance il avoit prise.

Lors comanda a mener le roi et les autres prisoniers a Do-
mas. Huques furent mis en prison, si com il lor aferoit. La
dame de Thabariē, quant ele oi dire que le roi esteit pris et la
Crestientē desconfite, cuida que ses maris et ses enfans fussent
perlus a cele desconfiture. Ele manda a Saladin qu'ele feist

Mes puis que donē li avoit, bien le beust, mes bien seust il que
jumes d'autre ne beuroit, car par nul avoir dou monde il ne lais-
seroit qu'il meismes ne li copast la teste de sa main. Car onques,
se disoit, foi ne sairement ne li tint de trives que il li donast. Quant
li princes Richanz ot veu, Saladin le fist prendre et mener hors
de sa tente, il demanda une espēe, et l'en li bailla, et il treucha au
prince Benant la teste, et la fist prendre, et comanda qu'ele fust
trainee par totes les citez: et les chasteaus de sa terre, et ele si fu.
Dont fist Saladin mener le roi et les autres prisoniers a Damas en
prison, et il se parti d'illec, et ala par assieger Thabariē. Quant la

recevoir Thabariē, et li donast fiance que ele peüst aler a
Triple. Saladin li fist volentiers, et manda tantost recevoir
Thabariē, et fist conduire la dame et ciaus de Thabariē a
sauveté. Le tiers jour apres la bataille, Saladin comanda a
un sien amirail baron de sa suer, que l'on nomeit ensi Ta-
kaidin, qui sires estoit de Kaman, que il alast corre devant
Accre. Il se parti, et vint es parties de la devant dite cité. Ensi
come il vint en un casal, a .iiii. lieus devant Accre, que l'on
apela le Safran, le conte Joscelin, qui avoit esté baill en Accre,
et esteit eschapē de la desconfiture o Balian d'Ybelin, qui fu
seit l'arriere garde, vint en la cité. Quant il oi dire que le de-
vant dit amirail venoit corre devant Accre, il apela une partie
des borgeis; et par lor conseil manda les eles a Takaidin,
disant qu'il voleit avoir fiance et rendre la cité au Soutan, et

A. 1187. « cité¹, dont je vueil que chascunz sache que li fais² est moult gries et perillos³, et
 « je i porroie recevoir grant blasmé sanz mon mesfait; car se la chose torne a mal,
 « la plus grant partie dou blasmé en venra⁴ sur moi; et se ele tornoit a bien, aucunz,
 « venroit qui m'en osteroit, et a lui demoreroit⁵ li loz et li profiz. Mais se vos me
 « volez recevoir a seignor et faire homage et jurer feauté, par quei⁶ li preuz et li
 « damages en seit⁷ mienz, je m'en enchargerai, et i⁸ metrai le cors et le poeir⁹. » Cil,
 qui ilec¹⁰ estoient assemblé, orent conseil entr'eauz, et i fu li patriarches. Si se
 acorderent a ce que meauz¹¹ lor venoit ce faire que estre sanz chevetteine, car avoit
 esté li roiaumes¹² en espens¹³, de seignor n'avoit mie grantment¹⁴. Si se acorderent a
 faire¹⁵ sa requeste, et li firent homage et le receurent a seignor. Encores¹⁶ estoit
 lors la roine la feme dou roi Gui en Jerusalem. Il n'avoit lors en toute la terre de
 Jerusalem que .ii. chevaliers, qui estoient eschapez de la bataille. Donc vint Ba-
 lian, si prist toz les fiz des chevaliers, que il trova en la cité qui se estoient laenz¹⁷
 receté, et ceauz qui estoient de .xv. anz en amont¹⁸, et des plus aparans fiz de
 borgeis, si les fist chevaliers. Et si vos¹⁹ di veraïement²⁰ que la cité fu pleine de
 menues gent²¹ et d'enfanz, qui tuit s'en furent a fui en la cité, quant il oïrent dire
 que li rois estoit pris et que li Crestien estoient desconfit; si sot en por voir que
 tant en i ot ja fui, que les genz ne poeent²² estre dedens les maisonz; ançois²³
 les-covenoit estre en mi²⁴ les rues. Donc vint Balian et li patriarches, si firent des-
 couvrir le monument dou Sepucré qui estoit toz covers d'argent; si l'en firent oster
 por batre monoie, por doner as chevaliers et as sergens²⁵. Chascun jor aloient li

¹ La garde de la cité. A. — ² Fes. A. — ³ Grief et perillous. A. — ⁴ Verra. A. — ⁵ Demoreroit. A. — ⁶ Faulte pour quoi. A. — ⁷ Soit. A. — ⁸ I omis par A. — ⁹ Poier. A. — ¹⁰ Illuec. A. — ¹¹ Miez. A. — ¹² Li roiaumes avoit esté. A. — ¹³ Apens. A. — ¹⁴ Grantment. A. — ¹⁵ S'acorderent a ce qu'il feroient. A. — ¹⁶ Encore. A. — ¹⁷ Leuz. A. — ¹⁸ Amenoit. A. — ¹⁹ Vous. A. ici et ailleurs. — ²⁰ Vraïement. A. — ²¹ Plaine de menues gens. A. — ²² Poient. A. — ²³ Ancois. A. — ²⁴ En mi. A. — ²⁵ Serjans. A.

contesse sot que li rois estoit pris et li Crestien desconfit, ele rendi Tabarie a Saladin. Celui jor meismes envia Saladin ses homes a Nazareth, si li rendi l'en le jor meismes. Le mercredi matin s'en ala Saladin devant Acre, si li rendi l'en maintenant. De la s'en ala a Sur, mes il ne la vout mie assieger, por ce que li baron et li chevalier, qui de la bataille estoient eschapé, estoient encore laenz. Balian de Ybelin, qui dedens Sur estoit, manda donc priant a Saladin que il li donast congie d'aler en Jerusalem, por amener la roine sa feme et ses enfanz, et il li donast volontiers congie et

que il les deust conduire a sauveté, et yaus et lor femes, et lor avoires. Le portor des clés et de crestes nouvelles si fu un borgeis d'Accre, que l'on nomeit Pierre Bricc. Quant le remanant dou pueple oi dire que le conte Joscelin avoit rendue la cité et mandeit les clés as Sarazins, il furent tres tons esmeus en ire, a poi qu'il n'i ot grant bataille entr'eus en la cité; qu'il distrent qu'il ameient iniaus metre tres tout en feu et en flambe, que il la rendissent as Sarazins. Dont il i ot aucunes gens qui bouterent le feu en la cité, boutant le feu en tel maniere en la cité d'Accre. Tacayedin manda noveles a Saladin que li roiaumes estoit tres tout sien, et que il venist; que cil d'Accre li avoient rendue la cité, et que il avoit ja les clés. Quant Saladin oi ces nouvelles, mout en fu joiant. Il vint tantost, et il venant trova que le feu estoit en la cité, si manda as borgeis de la cité, disant que il lor feroit toutes iceles amors et iceles cortaises que il vorgeient come de fiance, par quei il estainissent le feu, et cil, qui voïssent demorer sauf et seur, rendant le treu qui estoit usé entre Crestiens et Sarazins; et cil, qui n'i voudreient demorer, il les feroit conduire a sauveté, la ou il voleient aler.

envoiait par tel covenant que il ne demorait en Jerusalem que une nuit, et que il jamais n'y porteroit encontre lui. Quant Balian vint en Jerusalem, moult firent grant joie tuit cil de la cité de sa venue. Il li offrirent la cité, et li prierent por Dieu, que il la gardast et que il en fust sires. Il respondi qu'il ne pooit mie demorer, car il avoit erranté a Saladin qu'il n'i demorait que une nuit seulement, dont il ne pooit plus demorer, ne la cité garder. Dont vint a lui li patriarches, et li dist: « Sire Balian, je vos assoill del sairement que vos avez fait a Saladin, et vos di que por voir, que vos

Quant il oïrent icestui mandement, il orent conseil et estaindrent le feu, et Saladin manda ses baillis, qui saisirent la cité et les fortresses. Si dona respit a ciaux qui estoient en la cité d'Accre, qui peussent oster lor famés et lor enfans et lor avoires dedens .xl. jors. Puis qu'il fu saisi de la cité d'Accre, et ot mis ses baillis, et fait conduire les gens la, ou il voutrent aler; Saladin ala assieger Sur, Balian d'Ybelin, qui faisoit l'riere garde, si estoit recuillis en la cité de Sur. Il estoit acointes a Saladin. Il li manda priant et requerant, que il li donast conduit et fiance d'aler en Jerusalem querre sa feme et ses enfans et sa maisniee et aler vers Triple. Saladin li manda dire, que il li droüoit volontiers fiance et conduit jusques en Jerusalem, par tel covenant que il li feroit un sairement sur l'Evangile des Crestiens, que il ne gerroit en Jerusalem que une nuit, le lendemain s'en partiroit. Depuis que il ot fait le sairement a Saladin, il le fist conduire sairement jusques en Jerusalem. Sa venue plot mout a ciaux de Jerusalem, et au patriarche, et as abitans de la terre. Puis que Balian fu en Jerusalem, il tint son sairement et vout partir de la cité, si com il avoit en covenant a Saladin. Les gens de

sergent et li chevalier par la terre entor la cité, et amenoient dedens la cité ce que il poent¹ de viandes; car il savoiert moult bien que il seroient assege².

CHAPITRE XLVII.

Or³ vos⁴ lairons a tant⁵ a parler de Jerusalem, tant que poinz et ore en soit⁶. Si⁷ vos⁸ direz de⁹ Salahadin, qui estoit¹⁰ devant Sur. Il¹¹ se¹² pensa qu'il ne feroit riens¹³ a¹⁴ Sur, por la¹⁵ chevalerie qui dedenz Sur¹⁶ estoit. Il¹⁷ passa outre, si¹⁸ ala asseger¹⁹ une cité, qui estoit a .xv. milles de²¹ Sur, et²² a nom Saete²³, et²⁴ la prist. Et²⁵ ala apres²⁶ a Barut, et la prist²⁷. Tantost²⁸ apres²⁹ entra en la terre de Triple, et prist une cité, qui a nom Botron³⁰. De ce³¹ chastel fu la dame, que li cuenz de Triple ne vost³² doner a Gerart³³ de Ridefort³⁴, qui se rendi au Temple par mautalent, dont la haine comenca, par quoi³⁵ la terre fu perdue. Quant li cuenz de Triple oi dire³⁶ que Salahadin estoit entrez³⁷ en sa terre, si³⁸ entra en mer entre lui³⁹ et le fiz le⁴⁰ prince d'Antioche Raimont⁴¹, a tot ce que il⁴² pot avoir de chevaliers⁴³. Si⁴⁴ s'en ala a⁴⁵ Triple. Puis que⁴⁶ il fu arrivez a Triple, si⁴⁷ acocha malades, et quant il vit que il fu ataint de la⁴⁸ ma-

¹ Poient. A. — ² Assege. A. — ³ Ici se termine la leçon différente donnée par C. On lit dans ce manuscrit, en tête de ce chapitre: Livre XXIII. — ⁴ Vos omis par C. — ⁵ A tant omis par C. G. — ⁶ Tant que le point en recendra. C.; G. omet tant que poinz et ore en soit. — ⁷ Et. G. — ⁸ Vos omis par C. — ⁹ Que. A. — ¹⁰ Vint. C. — ¹¹ Salahadin. G. — ¹² Se omis par C. — ¹³ Neant. G. — ¹⁴ Devant. C. — ¹⁵ Por la grant. C. — ¹⁶ Sur omis par A. Qui. C. G. — ¹⁷ Si. C. — ¹⁸ Dedenz Sur estoit; dont il se parti de la et. C. Et. G. — ¹⁹ Asseger. A. Asoir. C. — ²⁰ Est a. A. G. — ²¹ Estoit a .vii. milles pres de. C. — ²² Qui. C. G. — ²³ Saete. A. C. G. — ²⁴ Si. C. G. — ²⁵ Et omis par C. — ²⁶ Apres. ala. C. — ²⁷ Et tantost la prist. C.; G. omet et ala apres a Baruth, et la prist. — ²⁸ Tantost omis par C. G. — ²⁹ Empres. A. Puis. C. — ³⁰ Prist une cité, qui a non Gibelet; apres prist un chastel, qui a non le Botron. C.; Prist une cité, qui a non Gibelet; apres prist .i. chastel qui a non le Boteran. G. — ³¹ Cst. C. Cest. G. — ³² Vault. A. Vout. G. — ³³ Girard. C. Girart. G. — ³⁴ Roche Fort. G. — ³⁵ Qui se rendi au Temple por le corrouz qu'il en ot, et por ce comenca la haine entre le conte de Tripoli et celui Girard qui fu maistre dou Temple, par quoi. C. — ³⁶ Le cuenz de Triple sot. G. — ³⁷ Entré. G. — ³⁸ Il. C. G. — ³⁹ Li. G. — ⁴⁰ Dou. C. Au. G. — ⁴¹ Raimont omis par C. G. — ⁴² O quan qu'il. C. A quan qu'il. G. — ⁴³ Chevaliers. G. — ⁴⁴ Et. C. — ⁴⁵ Droit a. C. — ⁴⁶ G., à partir de cette phrase: puis que il fu arrivez, etc. jusqu'à la fin de ce chapitre. doque cette variante: Mes puis qu'il i fu venu, ne vesqui guaires. Ains fu mort de duel, si com l'en dist, et laissa sa terre au fiz le prince d'Antioche, qui puis en fu cuenz. — ⁴⁷ C., à partir de Triple si, termine ainsi ce chapitre: Il ne vesqui mie longuement. Ainz morut de duel, si com l'en dit. Il laissa tote sa terre au fiz dou prince d'Antioche, qui apres lui fu cuenz. — ⁴⁸ La omis par A.

— nuz: greignor pechie del sacrement tenir, que del laisser. Car grant honte et grant reproche sera a vos et a vos hoirs, se vos en tel point laissez la cité de Jerusalem. Ne jamais honor ne devriez avoir en terre. • Dont creanta Balian qu'il demorroit, et que tuit cil de la cité le recurent a seignor et li firent honage, et encor aloint estoit en Jerusalem la femme le roi Gui. Mais en tote la cité n'avoit chevalier fors deus, qui retorne estoient et eschape de la bataille. Dont prist Balian jusque a .i. des fr: a borjois, si les fist chevaliers. Mais sachiez: que la cité estoit si pleine de peuple menu, qui

la cité alerent au patriarche, et li requierent por Dieu retenir Balian en la cité, que il n'aveient chevetaine ou gouverneur qui les peust conseiller. Le patriarche manda querre Balian, et li requist que il demorast avec yaus. Balian respondi au patriarche que il avoit fait sairement a Salahadin, que il ne peoit demorer plus. Le patriarche dist que il l'asodroit de celui sairement que il li avoit fait, car ce estoit por le proufit de la

la affuerent, quant il oirent les noveles de la desconfiture as Crestiens, qu'il ne poient pas estre dedenz les maisons. Ains les convenoit estre par mi les rues: Balian et li patriarches firent adonc decouvrir le monument, qui touz estoit coverz d'argent, et en firent battre monnoie, por doner us chevaliers et as sergens. Chascun jor aloient li chevalier et li sergent par la terre entor la cité, et apor-toient en la cité ce qu'il poient de viandes; car il pensoient bien qu'il seroient assege.

Crestienté. Il consenti au conseil dou patriarche, et se fist asoudre dou sairement que il avoit fait et demora en Jerusalem, et i mist tel conseil come il sot et post, et illuques demora jusques adonques que il se parti de Jerusalem. Apres ce fait, Salahadin ala asseger la cité de Sur. Si com il fu devant la cité, si trova que ele estoit trop bien garnie de gens et de chevaliers, qui estoient eschapes de la bataille, et avoient

ladie, et vit que il n'avoit nul heir¹, qui deffendist² la terre dou contée³ de Triple, si se pensa que il laisseroit Triple en la main dou prince d'Antioche, que il porroit garder l'une par l'autre; et por ce prist messages, si les envioia au prince Beymont⁴ en Antioche, et li manda que il li envoiait son ainz né fiz Raymont, qui son filluel⁵ estoit et avoit son nom; car il li voloit doner Triple en filluelage⁶. Quant li message furent venus⁷ en Antioche, et il orent fait lor messagerie, li princes lor respondi que il n'envoieroit mie Reimont⁸, car il avoit assez affaire⁹, come cil qui estoit sires d'Antioche et d'Ermenie, et que il li covenoit ces .ii. terres gouverner. Mais il y envoieroit son autre fiz Beymont¹⁰, qui estoit preus et vaillanz, et bien la¹¹ sauroit garder a l'aye¹² de Deu¹³ et de son frere; et ce por quoi il le apela seignor d'Antioche et d'Ermenie, si fu por ce que quant celui Raymont espōsa Ysabeau¹⁴ la fille de Rupin¹⁵, qui estoit seignor d'Ermenie, il se dessaisi¹⁶ don¹⁶ princée d'Antioche, et l'en saisi, et li fist recevoir les homages et les feautez des gens de la terre d'Antioche. Li message retournerent¹⁷ a Triple, et amenerent Beymont¹⁸ le meins né¹⁹ fiz dou prince, et firent assaver²⁰ au conte Reimont²¹ le²² respōz dou prince. Li cuens, qui senti que il estoit a la mort, et vi²³ que il ne poeit²⁴ autre faire, si recut Beymont²⁵, et li dona Triple et tout le contée²⁶ o touz ses drois, et li fist faire les homages et les feauts²⁷, et distrent aucunes gens que ce fu par aucune maniere de covenances²⁸, mais²⁸ je ne le²⁹ sai mie de voir. Apres ce li cuenz, qui ot ce fait, il ne vesqui³⁰ gaires. Et distrent³¹ aucunes gens que il avoit esté morz dou grant duel³² que il ot por la perte que

¹ Hoir. a. — ² Desfendist. a. — ³ Conte. a. — ⁴ Buemont. a. — ⁵ Filleul. a. — ⁶ Fillolage. a. — ⁷ Venu. a. — ⁸ Raimont. a. — ⁹ A faire. a. — ¹⁰ Buemont. a. — ¹¹ Lc. a. — ¹² L'aye. a. — ¹³ Dieu. a. — ¹⁴ Ysabiau. a. — ¹⁵ Dessaise. a. — ¹⁶ De la. a. — ¹⁷ Retournerent. a. — ¹⁸ Buemont. a. — ¹⁹ Maisne. a. — ²⁰ Assavoir. a. — ²¹ Raimont. a. — ²² De Triple le. a. — ²³ Vit. a. — ²⁴ Poit. a. — ²⁵ Buemont. a. — ²⁶ Toute la contée. a. — ²⁷ Feautez. a. — ²⁸ Que. a. — ²⁹ a. omet le. — ³⁰ Vesqui. a. — ³¹ Dirent. a.

Rupin était prince d'Arménie en 1180. Il eut quelques démêlés avec Boemond III, prince d'Antioche, et cependant maria Alix, une des deux filles qu'il avait de son mariage avec Ysabeau, fille d'Humbroi II, sire de Thoron, à Raymond, fils aîné de Boemond. (Ducange, *ouvr. cit.*) Le chroniqueur a confondu ici le nom de la mère avec celui de la fille.

¹⁶ Ce fut Raymond, frère de Boemond, qui succéda à Raymond III, dont il était le filluel. (Voy. Ducange, *ouvr. cit.*) Quelque temps après il traita avec son père, qui l'institua prince d'Antioche, et il ceda Tripoli à Boemond. Ce ne fut donc pas à l'occasion du mariage de

son fils avec la fille de Rupin que le prince d'Antioche se dessaisit de sa souveraineté.

Le Lignage d'Outre-Mer nous apprend quelles furent ces conventions. « Par euci que se nul des heirs dou conte de Toulouse venist, qui li rendist ledit conte. » (*Lign.* chap. V. *Azises*, tome II, page 446.)

²⁰ D. Vaissète qui a consacré une notice assez détaillée au conte de Tripoli, s'est trompé en faisant mourir Raymond des suites d'un duel. Le *grant duel* signifie ici le grand deuil, la grande douleur. (Voyez *Hist. du Langue-doc*, ed. in-4°, t. IV, page 333.)

gardie la cité. Quant il vit qu'il n'i poeit riens prouffiter, si se parti de la, et ala prendre Saïete, et puis prist Baruth. Puis vint a Gibelet, et amena le sire de Gibelet avec lui devant le chastel, et fist parler le sire de Gibelet a ses homes, que il le deussent delivrer de prison. Cil dou chastiau de Gibelet orent conseil, et virent que il ne pooient tenir le chastel. Si se rendirent, et delivrerent lor seignor. D'iluec se parti Salahadin, et ala envers Triple, et la trova bien garnie, si s'en passa outre, et ala en terre de Cilice. Ilueques prist la cité de Gibel, et la Roche, et le chastel de Saoné, et la Garde. D'ilueques ala, si prist Gaston et Trapessac, et ala assieger un chastel dou Temple, que l'on nomeit la Roche Guillaume. En celui chastel esteit un chevalier, nez de Sur, que l'on nomeit Johan Gale. Celui Johan estoit foiz dou royaume et ales

en paganisme, por ce que il avoit tue son seignor. Quant il vint a Salahadin, il li livra son neveu, por enseigner et porter armes a la guise des Fraus, et que il li deust enseigner cortoise, et bien. Quant le vaslet fu en la garde dou devant dit chevalier, il sapensa que se il poeit faire sa pais por retourner a la Crestienté, il la feroit volentiers. Salahadin ala en les contrées de Halape, et i mena le chevalier et le vallet o lui, si les laissa en la terre de Halape. Johan Gale s'entremist de bien et d'onor, manda messages au Temple, au chastel de Gaston, que se il voleient acheter de lui le neveu de Salahadin, il lor vendroit volentiers, par tel que il peust avoir sa pais, et par quoi il peust torner au reyaume de Jerusalem. Les Templiers fineront o lui por .iiii. m. bezans Sarazins, et li firent sa pais. Quant il fu asené et assuré des Templiers, il vint un

il vit si grant sur les Crestiens. Ensi remest le contée¹ de Triple a Beimont² le juene³. A. 1187.

CHAPITRE XLVIII.

Li chastelains de Sur vit⁴ que tuit⁵ li chevalier⁶ s'en estoient alé⁷, et que il⁹ avoit¹⁰ po¹¹ de¹² gent et po de viandes¹³ dedens Sur¹⁴. Si manda¹⁵ a¹⁶ Salahadin que il¹⁷ retornast de la, ou¹⁸ il estoit, et¹⁹ il li rendroit²⁰ Sur. Quant Salahadin oi ceste²¹ novele²², il²³ en fu moult liez; si²⁴ prist un chevalier et²⁵ li bailla sa baniere, et li dist que il alast a Sur et la meist sur²⁶ le chastel²⁷. Quant li chevaliers vint a Sur, si²⁸ dist au chastelain que il preist la baniere et que il la meist sur le²⁹ chastel, et³⁰ li chastelains dist³¹ que il ne li oseroit³² metre³³ por les gens de la vile³⁴; mais³⁵ si tost come Salahadin seroit³⁶ devant³⁷, il li metroit³⁸. Li chevaliers, quant il oi ce, s'en torna d'ilec et le ala dire a son seignor³⁹. Quant Salahadin l'oi⁴⁰, si exploita d'aler⁴¹, au plus tost que il pot, tant que il vint⁴² a⁴³ Sur⁴⁴. Mais, ains⁴⁵ que il i⁴⁶ parvenist, y⁴⁷ envoya Dex⁴⁸ conseil et⁴⁹ secors; que⁵⁰ il ne voloit mie que ele fust⁵¹ perdue, ainz vost⁵² laisser⁵³ cele cité as Crestiens, si come vos avez oi devant⁵⁴, que il netoieroit toute⁵⁵ la terre de Surie⁵⁶, mais un po⁵⁷ de gent⁵⁸ i⁵⁹ lairoit⁶⁰.

¹ La contée. a. — ² Baïemont. a. — ³ Joenne. a. — ⁴ Quant Renaud de Sayete et li chastelains de Sur virent. c. g. — ⁵ Tuit omis par c. Touz. g. — ⁶ Les chevaliers. g. — ⁷ S'en omis par c. — ⁸ Presque tuit alé. c. Ales. g. — ⁹ Leienz. c. — ¹⁰ Avoient. g. — ¹¹ Pou. a. Pôt. c. g. — ¹² De omis par g. — ¹³ Viande. c. Poi viande. g. — ¹⁴ Dedens Sur omis par c. g. — ¹⁵ Il manderent. c. g. — ¹⁶ A omis par g. — ¹⁷ Il se. c. — ¹⁸ De la u. a. — ¹⁹ Et omis par g. — ²⁰ Rendroient la cité de. c. Rendroient. g. — ²¹ Ce. c. Cele. g. — ²² Novèle omis par c. — ²³ Il omis par g. — ²⁴ Moult en fu lies, il. g. — ²⁵ Si. g. — ²⁶ Sur. a. g. ici et ailleurs. — ²⁷ Moult liez, il manda a Sur un sien chevalier ses banieres, et comanda que l'en les meist sur le maistre chastel. c. — ²⁸ Il. c. g. — ²⁹ Au chastelain, qu'il meist les banieres, qu'il avoit apportes, sur le maistre. c. Au chastelain, qu'il meist la baniere Salahadin sus le. g. — ³⁰ Et omis par c. Mes. g. — ³¹ Respondi. c. Li respondi. g. — ³² Oseroit. a. g. L'oseroit. c. — ³³ Faire. c. — ³⁴ Ville. g. — ³⁵ Mes. g. ici et ailleurs. — ³⁶ Vendroit. c. g. — ³⁷ Devant la cité. c. Devant omis par g. — ³⁸ Il les i feroit metre et les banieres retendroit il. c. Il li metroit, et la baniere retendroit. g. — ³⁹ Li chevaliers s'en retorna a Salahadin et li dist ces noveles. c. Le chevalier retorna et le dist a Salahadin. g. — ⁴⁰ Saladin oi ce. c. — ⁴¹ Il se hasta d'errer et s'en vint. c. — ⁴² Tant qu'il vint omis par c. — ⁴³ Devant. c. — ⁴⁴ g. donne ainsi cette phrase: Lors se hasta moult Salahadin de venir a Sur. — ⁴⁵ Ancois. c. g. — ⁴⁶ I omis par c. — ⁴⁷ La i. c. — ⁴⁸ Dix. a. Nostre Sire. c. — ⁴⁹ Conseil et omis par g. — ⁵⁰ Por ce qu'il. c. — ⁵¹ Que la terre fust del tot. c. — ⁵² Vault. a. Voloit. g. — ⁵³ Lessier. a. Laissier. c. g. — ⁵⁴ Desus. g. — ⁵⁵ Toute omis par c. — ⁵⁶ De Surie omis par c. Qu'il netoieroit toute la terre de Surie omis par g. — ⁵⁷ Pou. a. Poi. c. — ⁵⁸ De gent omis par c. — ⁵⁹ Lor en. c. — ⁶⁰ Qu'il ne lairoit qu'un poi de terre as Crestiens. g.

jour entre lui et le valet, oisclant par mi cele terre. Le Tempeliers furent illueques apareillies, si pristrent le valet et le menerent au chastel.

Quant Salahadin ot desconfite la Crestienté, et pris le rei, sa suer le comença a haster, par quei il peust raverir son fils. Et Takaidin meismes, son serorge, le hasteit, et teneit cort por raverir son fils. Salahadin meismes le voleit volentiers, por ce qu'il estoit son neveu. Por ce, ala il asiegier icelui chastiau. Dedens ce que il estoit au siege, Renaud de Seete, qui estoit echapes de la desconfiture, se recuilli en la cité de Sur; il manda un chevalier a Salahadin la, ou il feroit le siege devant la Roche Guillaume, disant que il li voleit rendre la cité de Sur, et que il mandast ses gonphanons por metre sur le chas-

tel. Quant Salahadin oy ces noveles, si ot grant joie, si dona les gonphanons au chevalier que il li manda, si li dist que il les meist hardiement, car il vendroit tost et la recevroit. Et le chevalier vint et apporta les gonphanons a Renaud de Sayete. Ensi com il les ot portes au seignor de Sayete, cuida faire ce qu'il avoit enpris et pensé a faire. Mais Dieu ne le vost mie souffrir, que la cité de Sur fust rendue as Sarazins. Ains la vost garder a heus de la Crestienté, par qui il peussent avoir rescousse et aie, ensi com il orent puis. Renaud de Sayete ot paor de metre les gonphanons sur le chastel, por les gens de la cité. Il envoya son message arieres a Salahadin la, ou il estoit a siege, disant que il n'osoit metre ses gonphanons sur la cité de Sur, se il meismes n'i venist; et que il se deust haster dou-

CHAPITRE XLIX.

Or¹ vos dirai dou secors et dou conseil que² Dex³ y⁴ envoia a Sur⁵. Conras⁶ li marquis⁷, qui en Costantinople⁸ estoit⁹, vint a l'empereor¹⁰, si¹¹ li dist : « Sire, cist¹² chevalier¹³, qui ici¹⁴ sont avec¹⁵ moi¹⁶, yuelent¹⁷ aler au¹⁸ Sepucere; ne¹⁹ je ne les puis plus tenir²⁰; mais si tost²¹, come il auront fait lor pelerinage²², il m'ont creanté²³ que²⁴ il revenront²⁵ ci²⁶ a moi. » Et²⁷ ce fist il entendant a l'empereor²⁸, por ce que il ne voloit mie que li empereres ne cil²⁹ de la cité seussent que il s'en vosist³⁰ aler; car il savoit bien que, se il le seussent; li³¹ parent de Livernas que³² il avoit ocis, qui estoient en la cité³³, l'ocirroient³⁴. Li empereres³⁵ fist³⁷ apareiller³⁶ une bone³⁹ nef⁴⁰ moult grant⁴¹, et si⁴² i fist⁴³ metre⁴⁴ viandes asses⁴⁵. Si⁴⁶ entrerent ens la maisnée⁴⁷ dou marquis⁴⁸, et quant il orent teinz⁴⁹, si murent. En⁵⁰ cele ore⁵¹ que il murent, estoit⁵² li empereres et li marquis a⁵³ Boque Lion⁵⁴. Quant li marquis⁵⁵ vit passer la nef devan⁵⁶ Boque Lion, il⁵⁶ vint a l'empereor⁵⁷, si⁵⁸ li dist⁵⁹ : « Sire⁶⁰, je ai oblie une⁶¹ besoigne, que je doi mander⁶² a mes genz⁶³. » Donc vint li marquis⁶⁴, si⁶⁵ entra en⁶⁶ un batel⁶⁷, et⁶⁸ erra⁶⁹

¹ Si. g. — ² Vouz dirai quel conseil et quel secors. c. — ³ Dex. a. — ⁴ Y omis par a. — ⁵ Li secors que dame Dex envoia a Sur fu cest. c. A Sur omis par g. — ⁶ Conrad. c. Coraut. g. — ⁷ Le marchis. g. ici et ailleurs. — ⁸ Costantinoble. a. ici et ailleurs. — ⁹ Demoroit. g. — ¹⁰ L'empereour. a. ici et ailleurs. — ¹¹ Et. c. g. — ¹² Mi. g. — ¹³ Mi chevalier et mes gens. c. — ¹⁴ Ici omis par c. — ¹⁵ Avec. a. O. c. — ¹⁶ Qui ici sont avec moi omis par g. — ¹⁷ Yuelent. a. Voillent. c. Volent. g. — ¹⁸ En Jerusalem, en pelerinage; au. c. — ¹⁹ Et. c. — ²⁰ Retenir plus. c. Puis detenir. g. — ²¹ Mais il n'ont tuit creanté que si tost. c. — ²² Si tost, come il auront fait lor pelerinage omis par g. — ²³ Creant. a. — ²⁴ Il m'ont creanté que omis par c. Creanté que si tost com il fait auront lor pelerinage. c. — ²⁵ Revendront. a. g. — ²⁶ Retorneront tuit. c. Ci omis par c. g. — ²⁷ A moi. Car je, en droit de moi, ne vos puis mie laisser. Et por ce. c. Et omis par g. — ²⁸ L'empereour. a. — ²⁹ Qu'il ne cil. g. — ³⁰ Vausist. a. — ³¹ A l'empereor, qu'il ne se movroit. Car se cil de Costantinople seussent que il s'en deust aler, li. c. Il s'en vosist aler, por ce qu'il avoit paor que les. g. — ³² De omis par g. — ³³ Au Vernat cui. c. — ³⁴ Qui estoient en la cité omis par c. g. — ³⁵ Le feissent gavier et l'ocissent. c. Ne l'espussent et l'ocissent. g. — ³⁶ L'empereor. g. — ³⁷ De Costantinople fist. c. — ³⁸ Apareillier. a. g. Appareillier. c. — ³⁹ Bone. a. ici et ailleurs. Ce mot omis par c. Une bone omis par g. — ⁴⁰ Nes. g. — ⁴¹ Moult grant omis par c. g. — ⁴² Il. a. Si omis par c. — ⁴³ Si i fist omis par g. — ⁴⁴ Metre i. g. — ⁴⁵ Et armes assez. g. — ⁴⁶ Viandes et armeures a grant planté. Les gens dou marquis. c. Si omis par g. — ⁴⁷ Maisnie. a. — ⁴⁸ La maisnée dou marquis omis par c. La maisnie au marchis entrerent ens. g. — ⁴⁹ Temps. a. Tans. g. — ⁵⁰ A. c. — ⁵¹ Ore. a. c. — ⁵² En cele ore que il murent, estoit omis par g. — ⁵³ Li empereres estoit a. c. L'empereor et le marchis estoient lors a. g. — ⁵⁴ Bouque de Lion. c. Boche de Lion. g. — ⁵⁵ Marchis. a. ici et ailleurs. — ⁵⁶ Lors. c. — ⁵⁷ L'empereour. a. — ⁵⁸ Et. c. — ⁵⁹ g. omet depuis quant li marquis jusqu'à si li dist. — ⁶⁰ g. ajoute dist-il a l'empereor. — ⁶¹ Oblié a dire a mes gens une. c. — ⁶² Devoit dire. g. — ⁶³ Mander par caus. c. — ⁶⁴ Dont vint li marquis omis par c. g. — ⁶⁵ Lors. g. — ⁶⁶ Dont entra li marquis, par l'otroi de l'empereor, en. c. — ⁶⁷ En une nef. g. — ⁶⁸ Si. g. — ⁶⁹ Ala. c. g.

venir, se il vosist avoir la cité. Li messages vint a lui, si li dist ces noveles. Tantost com il entendist le message, il mit et laissa le siege de la Roche Guillaume. Et, si com il vencia, Dieus envoia le marquis Conrat de Monferat, qui avoit esté en Costantinople grant tens. Il vint et saisi la cité de Sur et la garanti contre la venue de Saladin, et chasa Renaut de Sayete de Sur, et prist les gonphonans, que il trova au chastiau, et les dessira et les jeta fors dou chastiau, por despit de Saladin. Venant Saladin devant Sur, cuida trover Renaut de Sayete qui la li rendist. Il n'en trova point; ains trova la cité bien garnie; d'iluec s'en parti et ala assogier Escalone.

Or vos dirons de la venue dou marquis. Ensi com vos avez oi devant, que le marquis estoit meuz de son pays a venir ou reiaume de Jerusalem por faire son pelerinage, et le tens le geta en Costantinople. Kir Sac l'empereor li dona sa suer a feme. A ce que il ot tué Lyvernas, la parenté de Lyvernas le menacièrent a tuer. Il meismes estoit tant vaillant, que l'empereor Alexe le douteit trop durement. Il li vost crever les yaus. Sa feme le sot, si li fist assaveir, por ce qu'ele l'amoit assez. Il li proia que il fust ensi garni, que il n'i eust eu damaige. Le marquis apela les chevaliers, qu'il avoit amenes de son pays, et lor fist assavoir ceste parole, que sa feme li avoit

après la nef et entra enz; et quant il fu dedens, si dona Dex¹ bon tens et bon vent a la nef², si³ ne finerent d'aler ne⁴ de sigler⁵. Si vindrent⁶ devant Acre, et si come⁷ il durent ancrer geler⁸, si⁹ virent que¹⁰ nul¹¹ batel¹² ne venoient encontre euz, ne que il ne oecent¹³ cloches¹⁴ soner, si en¹⁵ furent moult corrocez¹⁶, ne¹⁷ n'osèrent ancrer¹⁸, ains¹⁹ se²⁰ traistrent²¹ arriere. Quant li Sarrasin d'Acre virent que il ne arriveroient pas, ne que²² il ne prendroient terre²³, si ala²⁴ un chevalier Sarrasin a²⁵ la nef²⁶, savoir²⁷ quel gent ce estoient. Quant li marquis²⁸ vit²⁹ le batel³⁰ venir, si dist³¹ a ses homes³² que nul ne fust si hardis que il³³ parlast. Quant³⁴ li Sarrasin vint devant la nef, si³⁵ demanda ques³⁶ gens ce³⁷ estoient. Li marquis respondi que ce³⁸ estoient marcheant. « Et³⁹ por quei⁴⁰, dist li Sarrasin⁴¹, ne arrives vos et⁴² prenez tantost⁴³ port⁴⁴ » Li marquis respondi⁴⁵, que il ne voloient arriver, por ce⁴⁶ que il ne savoient ques gens⁴⁷ avoit⁴⁸ dedens Acre; et⁴⁹ li Sarrasin dist, que bien poent⁵⁰ arriver en la terre, et⁵¹ en la fiance de⁵² Salahadin. Quant il sot que ce estoit Salahadin qui avoit la cité d'Acre, et le roi de Jerusalem pris, et toz les baronz, et menez en⁵³ prison; et que il avoit toute la terre conquise, fors⁵⁴ que Jerusalem, ou il estoit a siege; et que se il voloit descendre a la seurtañce⁵⁵ de Salahadin, seurement porroit descendre⁵⁶. Quant li marquis et si chevalier⁵⁷ oirent ces noveles, si⁵⁸ furent moult dolent et corroce⁵⁹.

A. 1187.

¹ Dier. a. Dedens entrez. Dex lor dona. c. — ² Et bon vent a la nef omis par c. Apres, et se mist avec ses gens, il orent bon vent. c. — ³ Si que onques. c. Et. c. — ⁴ D'aler ne omis par c. g. — ⁵ Singler. a. — ⁶ Tant qu'il vindrent. c. g. — ⁷ Acre, mais quant. c. Devant Acre, quant. g. — ⁸ Geler ancre. g. — ⁹ Il. c. g. — ¹⁰ Que omis par c. — ¹¹ Leçon de c. g.; a. et b. omettent nul; g. écrit nus. — ¹² Batiaus. c. — ¹³ N'oiient. a. — ¹⁴ Encontre euz et n'oiient nule campana. c. — ¹⁵ En omis par c. — ¹⁶ Corrocie. a. Esbahi. c. — ¹⁷ Et. c. — ¹⁸ A ancrer. c. — ¹⁹ Batiaus venir contre euz. Si ne voldrent ancre geler. Ains. g. — ²⁰ Se omis par c. — ²¹ Traistrent. c. — ²² Il n'arriveroient pas, ne que omis par c. — ²³ Ne que il ne prendroient terre omis par c. — ²⁴ Si ala omis par c. g. — ²⁵ Vint a. g. — ²⁶ Uns chevaliers Sarrasins entra en un batel, si ala a la nef por. c. — ²⁷ Por savoir. g. — ²⁸ Marchis. a. g. ici et ailleurs. Maquis. c. — ²⁹ Le vit. c. — ³⁰ Le batel omis par c. — ³¹ Il deffendi. c. g. — ³² Gens. g. — ³³ Fast si hardis que il omis par c. — ³⁴ Parlast, car il voloit parler. Quant. c. Que nus ne parlast, et qu'il parleroit. g. — ³⁵ Il. c. Et. g. — ³⁶ Quelz. a. Quel. c. g. — ³⁷ Il. g. — ³⁸ Qu'il. c. g. — ³⁹ Et omis par c. — ⁴⁰ Quant. a. c. g. — ⁴¹ Leçon de c.; a. et b. omettent dist li Sarrasins. — ⁴² Ne arrives vos, et omis par c. g. — ⁴³ Ne prenez vos done. c. g. — ⁴⁴ Terre, dist le Sarrasin. c. — ⁴⁵ Respond. a. — ⁴⁶ Qu'il laisoient a prendre port por ce. c. Respondi qu'il n'i arriveroient mie por ce. g. — ⁴⁷ Quel gent. a. Quels gens. c. — ⁴⁸ Il avoit. c. g. — ⁴⁹ Et omis par c. g. — ⁵⁰ Poient. a. g. Respondi maintenant qu'il poient bien. c. — ⁵¹ En la terre, et omis par c. — ⁵² De omis par c. — ⁵³ Em. a. — ⁵⁴ Fors. a. — ⁵⁵ Seurté. a. — ⁵⁶ c. au lieu de arriver en la terre, etc. jusqu'à porroit descendre, donne et prendre terre, s'il voloient en la seurteñce de Salahadin, qui estoit sire d'Acre et l'avoit conquise, et avoit pris le roi de Jerusalem, et l'en avoit fait mener en prison, et avoit tote la terre conquise, fors seulement la cité de Jerusalem, ou il estoit a siege; et que, s'il voloient illec descendre en la fiance de Salahadin, seurement i porroient estre. — ⁵⁷ Conpaignon. c. — ⁵⁸ Il. c. — ⁵⁹ Courrocie. a. Et corroce omis par c.

dit, et lor proia et dist, quant il iroit saluer l'empereor, que il deussent demander congie por aler en Jerusalem, et faire lor pelerinage, et por aul don, ne nule promesse, que l'empereor lor feist, ne li otreiasseut de demorer. Car, se il li otreiasseut de demorer, il seroit en grant peill de mort ou de perdre les yaus. Il li otreierent ensi com il lor requist. Lendemain alerent saluer l'empereor. Si tost com il furent saue, il demanderent congie au marquis d'aler parfaire lor pelerinage. Le marquis lor proia que il deussent demorer. Il responderent que il ne demoreroient mie. L'empereor entendit par son latinier que il demandoient congie por aler. Il lor fist prier et promette grant avoires, par quei il deussent demorer por la guerre que il avoit. Il li responderent tout a estrous, que il ne demoreroient point. Le marquis dist a l'empereor que il li avoit promis et juré que, tantost com il auroit parfait

lor pelerinage, que il retourneroient a lui. L'empereor resut ceste parole a gre, et lor dona congie d'aler. Il i avoit la nave de Pisans, si lor comanda que il les deussent passer en Surie. Il lor dona viandes et luyer de la nave. Le marquis lor livra tout le plus de l'avoire qu'il avoit en Constantinople. Si com la nave fu apareilliee de faire voile, l'empereor estoit a la rive de la mer la, ou il s'esbaneoit. Le marquis vit qu'ele estoit aprestee, et que la mer estoit quois, et la nef avoit bon tens et devoit faire voile; si dist a l'empereor: « Sire, dist il, j'ai encores oblié un poi de besoigne a un de ses chevaliers, que je li doie dire, que il die a mon pere et a mon neveu. » L'empereor li dist: « Ales, de par Dieu; si li dites. » Le marquis se mist en un batel, et ala a la nave. Si com il fu en la nave, il demanda as mariniers, se il avoient bon tens de mover, et il distrent que oil: « Faites voile, dist il, de par Dieu! si nous

A. 1187.

Quant¹ li Sarrasinz vit que il ne prendroient² terre³, si⁴ torna⁵ arrières a Acre⁶ por faire armer les vaisseaus⁷ d'Acre por prendre la nef⁸, se il peussent⁹; et Dex¹⁰, qui l'avoit envoiee¹¹ por secorre Sur, ne le vost¹² soffrir; ainz li envoia bon vent, qui l'amena¹³ devant Sur¹⁴. Quant il vindrent devant Sur, et cil de Sur virent la nef, si¹⁵ entrerent es¹⁶ bateaus¹⁷ et alerent encontre¹⁸ por savoir ques¹⁹ gens ce estoient²⁰. Quant li marquis les vi²¹ venir, si²² en fu moult liez quant²³ il sot que ce estoient²⁴ Crestien et²⁵ que Sur²⁶ n'estoit mie²⁷ rendue as Sarrasinz²⁸. Donc²⁹ il³⁰ li preerent³¹ que, por Deu³², venist³³ a Sur, et que il arrivast et que il les secorust³⁴ et que il eust pitié de la Crestienté. Il i torna³⁵ volentiers et arriva³⁶. Quant cil de la cité³⁷ sorent que il estoit fiz do³⁸ marquis, si³⁹ en⁴⁰ furent moult liez⁴¹ et⁴² eissirent⁴³ contre⁴⁴ lui a procession⁴⁵. Si⁴⁶ li rendirent Sur⁴⁷, et le mistrent dedens le chastel, lui⁴⁸ et⁴⁹ ses chevaliers⁵⁰. Quant Renaut de Saete et li chastelains⁵¹ virent que Sur⁵² estoit rendue au marquis, si⁵³ orent grant poor⁵⁴, por ce⁵⁵ que il devoient la cité avoir rendue⁵⁶ a Salahadin; si⁵⁷ entrerent la nuit en un batel, si⁵⁸ s'en fuirent a Triple.

¹ G. au lieu de *quant il sot que, etc.* jusqu'à *dolent et corroce*. Quant, donne: Car Acre estoit soue et il l'avoit conquis, et le roi de Jherusalem pris, et tous ses barons emprisonnes, et avoit toute la terre conquise, fors Sur et Jherusalem ou il estoit a siege; et s'il voloient descendre en la fiance Salahadin, si descendissent. Quant le marquis oi ces noveles, moult fu doleyn; si se traist arriere, et commanda au marinier qu'il pensa de l'esplotier. Quant. — ² Prendroient mie. c. — ³ Port. g. — ⁴ Il. g. — ⁵ Il s'en retorna. c. Retorna. g. — ⁶ Arrives a Acre omis par c. A Acre omis par g. — ⁷ Vaissiaux. A. La chevalerie. c. Vaissians. g. — ⁸ La nef prendre. g. — ⁹ Poissent. c. — ¹⁰ Dex. A. Mais nostre sire. c. Mes Dex. g. — ¹¹ Envoie. A. c. g. — ¹² Vault. A. Nel vost. c. Vout. g. — ¹³ Le mena. c. — ¹⁴ Qui l'amena devant Sur omis par g. — ¹⁵ Cil de la vile les virent. il. c. — ¹⁶ En. c. — ¹⁷ Batiaus. A. c. — ¹⁸ Contre. A. Encontre'eaus. c. Devant Sur, cil de la cité vindrent encontre ens. g. — ¹⁹ Queulz. A. — ²⁰ Il estoient. c. C'estoient. g. — ²¹ Vit. A. c. g. — ²² Il. c. Si omis par g. — ²³ Moult liez et moult ot grant joie. qant. c. — ²⁴ Moult en fu liez, por ce qu'il estoient. g. — ²⁵ Que ce estoient Crestien et omis par c. — ²⁶ La cité. c. — ²⁷ Pas. c. — ²⁸ Et que Sur n'estoit mie rendue as Sarrasins omis par g. — ²⁹ Tant. g. — ³⁰ Il omis par c. g. — ³¹ Prierent. A. g. — ³² Dieu. A. Por Deu omis par g. — ³³ Il arrivast. g. — ³⁴ Secorust. A. A sur, que ce fu merveille. g. — ³⁵ Arriva. g. — ³⁶ Li prierent cil, qui estoient a lui venu, por Dieu, qu'il eust pitié de la Crestienté et qu'il arrivast a Sur, et les secorust. Et il si fist moult volentiers. c. Et arriva omis par g. — ³⁷ De Sur. c. g. — ³⁸ Dou. A. Au. c. g. — ³⁹ De Montferrat, il. c. — ⁴⁰ En omis par c. — ⁴¹ Liez. A. c. Marchis de Montferrat, moult en furent lies. g. — ⁴² Leçon de A. c. Si donné par B. Il. g. — ⁴³ Is sirent. A. g. — ⁴⁴ Eissirent hors de la cité contre. c. — ⁴⁵ Pourcession. A. — ⁴⁶ Et. c. — ⁴⁷ La cité de Sur. c. Si li rendirent Sur omis par g. — ⁴⁸ Lui omis par c. — ⁴⁹ O. c. — ⁵⁰ Chevaliers. J. g. — ⁵¹ Le chastelain de luens. g. — ⁵² La cité de Sur. g. — ⁵³ Il. g. — ⁵⁴ Paour. A. Paor. g. — ⁵⁵ Ce omis par A. — ⁵⁶ Por ce qu'il l'avoient otroiee a rendre. g. — ⁵⁷ Et por ce il. c. Il. g. — ⁵⁸ Et. c. g.

en irons. » Il firent voile, et Dieu lor dona bon tens, et ariverent en Surie, devant la cité d'Accre. Enai delivra Deu le marquis de la main des Griffons.

En al tens que il furent arives devant la cité d'Accre, il estoit costume en la devant dite cité que on sonoit une campane, quant aucune nave arivoit d'Outre mer, et une gainele aloit a la nave, et grant piece avoit que nave n'en estoit venue. Quant le marquis ariva, il n'en oi point de campane soner, si fist geter une barche en mer, et mist des plus sages homes de sa nave et les envoia en la cité por savoir que ce devoit que il n'avoient point oie la campane soner, et quels noveles il i avoit ou pays. La barche vint devant la tor des Mosches. Si demanderent de cui la cité estoit. Cil de la tor respondirent que cele estoit de Salahadin, et luer distrent que il vissent ariver en la fiance de Salahadin saus et seurs. Cil distrent que il n'ariveroient mie, puis que la vile estoit des Sarazins. Un renoit qui estoit dedenz la tor, si lor dist: « Ales vos en a Sur; ilueques vos prendra mon seigneur Salahadin qui a pris vostre crois et vostre roi et toute l'ost des Crestiens. » Quant cil de la

barche orent oie ceste parole, si retournerent a la nave et distrent ceste novele au marquis. Le marquis en fu moult dolent, et fist faire voile d'iluce, et vint ariver devant Sur. Les Crestiens de la cité furent moult joians, quant Deu lor avoit envoiee une en cel tens et a tel besoing. Les gens de la cité manderent savoir qui estoit par cele nave. Quant il sorent que ce estoit le marquis de Montferrat, il en orent grant joie et alerent une grant partie de la gent de la cité, et li prierent que il descendist et venist secorre la cité de Sur. Car si la cité n'estoit secorue par Dieu et par lui, tantost come il se partiroit de la, fon la rendroit as Sarazins. Car li gonplauon Salahadin sont en la cité. Lors respondi le marquis as gens de Sur: « Seignors, vos me dites que se je me parte, la cité sera rendue as Sarazins et les Chrestiens la perdront. Se vos me voles recevoir a seigneur, et que la cité deie estre moie, et me voles jurer et faire loimage et otroier que, apres moi, mes heirs en seront seignors, je descendrai, et o l'ai de Dieu la defendrai encontre les Sarazins. » Les gens de Sur, qui estoient desesperes, et qui savoient que Salahadin venoit prendre et que le roi estoit pris

¹ Les mots en italique ont été restitués par les éditeurs, le texte primitif n'offrant plus que des traces incertaines à ces différents endroits dans le manuscrit. Les mots entre crochets sont entièrement illisibles.

CHAPITRE L.

Li marquis, come il fu¹ dedens le chastel de Sur², si³ le sercha⁴ por⁵ savoir coment il estoit garnis de armeures⁶ et de autres⁷ choses; en ce que il cerchoit⁸, si⁹ trova les .ii. banieres de¹¹ Salahadin que il avoit¹² leiens¹³ envoiees¹⁴ por metre sur¹⁵ le chastel. Lors¹⁶ demanda cui¹⁷ ces banieres estoient; donc vint¹⁸ un home, qui ilec¹⁹ estoit, si²⁰ li dist, que eles²¹ estoient de²² Salahadin, et²³ que l'en les devoit lendemain²⁴ metre sur²⁵ le chastel, et²⁶ que la cité li devoit estre rendue. Lors²⁷ les fist li marquis prendre et²⁸ geter ou fossé²⁹; et³⁰ quant ce³¹ vint³² lendemain que li marquis³³ fu venus a Sur³⁴, si³⁵ vint Salahadin, devant³⁶, et³⁷ bien cuida³⁸ que l'en³⁹ li deust rendre⁴⁰, mais⁴¹ Dex⁴² y ot envoieé⁴³ secours. Quant Salahadin vit que il n'auroit⁴⁴ mie Sur, si se⁴⁵ merveilla moult⁴⁶, por⁴⁷ ce que l'en li avoit⁴⁸ mandé que il i venist⁴⁹. Si⁵⁰ demanda que ce poeit⁵¹ estre⁵², et⁵³ l'en li dist que li fiz dou⁵⁴ marquis de Monferrare⁵⁵, que il aveit en sa⁵⁶ prison, estoit la arrivez⁵⁷, si⁵⁸ li avoit l'en⁵⁹ rendue la cité⁶⁰, et il l'avoit garnie⁶¹ et bien la tenroit⁶² contre⁶³ lui a l'aide de Dieu⁶⁴. Quant Salahadin oi ce, si⁶⁵ asseja Sur, et⁶⁶ manda a Damas⁶⁷ que l'en⁶⁸ li amenast⁶⁹ le marquis, le pere

¹ Quant li marquis fu. c. g. — ² De Sur omis par c. g. — ³ Il. c. g. — ⁴ Cercha. a. c. — ⁵ Moult bien por. c. — ⁶ D'armes. c. g. — ⁷ D'autres. a. c. — ⁸ En ce qu'il cerchoit omis par c. g. — ⁹ En dementiers qu'il le cerchoit, il. c. La. g. — ¹⁰ .ii. omis par c. — ¹¹ De omis par c. g. — ¹² Avoient. a. — ¹³ Leçon de c.; a. b. g. omettent leiens. — ¹⁴ Envoiees. a. c. g. — ¹⁵ Sor. a. c. ici et ailleurs. Sus. g. — ¹⁶ Il. g. — ¹⁷ Qui. a. g. — ¹⁸ Lors demanda dont celes deus banieres estoient leinz venues. c. Dont vint omis par g. — ¹⁹ Illec. a. La. c. — ²⁰ Si omis par c. Qui ilec estoit, si omis par g. — ²¹ Elles. a. ici et ailleurs. Ce. c. g. — ²² Les banieres de. c. Les banieres. g. — ²³ Et omis par g. — ²⁴ Et lendemain les devoit l'en. c. Que on devoit demain. g. — ²⁵ Sor. c. Sas. g. — ²⁶ Et omis par g. — ²⁷ Donc. c. Lors omis par g. — ²⁸ Prendre et omis par c. Le marchis fist prendre les .ii. banieres, et. g. — ²⁹ Giter es fosses. c. Si les fist geter es fosses de la cité. g. — ³⁰ Et omis par c. — ³¹ Ce omis par c. — ³² Et quant ce vint omis par g. — ³³ Le marchis. g. ici et ailleurs. — ³⁴ A Sur omis par c. — ³⁵ Si omis par c. g. — ³⁶ Salahadin vint devant. c. Salahadin vint devant Sur. g. — ³⁷ Que. g. — ³⁸ Cuidoit. c. — ³⁹ Qu'ele. c. Que la cité. g. — ⁴⁰ Li deust maintenant estre rendue. g. — ⁴¹ Li deust maintenant estre rendue; mais il fu bien qui la lui deves, car. c. — ⁴² Dex. a. — ⁴³ Envoie. g. — ⁴⁴ Vit que l'en ne li rendroit. a. c. (Rendrait. c.) — ⁴⁵ Sur, si com l'en li avoit mandé, si s'en. c. Moult se. g. — ⁴⁶ Moult omis par c. — ⁴⁷ De. g. — ⁴⁸ L'avoient. g. — ⁴⁹ Por ce que l'en li avoit mandé que il i venist omis par c. Qu'il i venist omis par c. — ⁵⁰ Et. c. — ⁵¹ Pooit. a. c. — ⁵² Demanda por quoi c'estoit. g. — ⁵³ Et omis par c. — ⁵⁴ Au. c. g. — ⁵⁵ Monferrant. a. Monferrat. c. Monferrar. g. — ⁵⁶ Sa omis par c. Qu'il tenoit em. g. — ⁵⁷ Arrivez. a. Arrive. g. — ⁵⁸ Et. c. — ⁵⁹ L'on. g. — ⁶⁰ Rendu le chastel et la cité. c. La cité omis par g. — ⁶¹ Et il l'avoit garnie omis par g. — ⁶² Tendroit. g. — ⁶³ Et il l'avoit moult bien garnie, et la cuidoit bien tenir encontre. c. Contre omis par c. — ⁶⁴ Dieu. a. A l'aide de Dieu omis par c. — ⁶⁵ Il. g. — ⁶⁶ Ici s'arrête la leçon differente donnée par d. — ⁶⁷ Damas. a. c. — ⁶⁸ On. d. — ⁶⁹ Envoiait. c. d.

et la Crestientie perdue, moult lor fu bel, quant il troverent le cheveine qui osast recevoir la cité. D'iaus a defeudre. Il li otreierent toute sa volenté et sa requeste, et li firent les sairements a lui et a ses heirs, ensi come il lor demanda. Puis descendit a terre, si fu receu a grant honor, et a grant procession, fu mis en la cité. Il fu saisi tantost de la cité et dou eblastel et des fortresses, et Renaut de Sayete qui voloit rendre la cité a Salahadin ne fosa mie attendre. Ains se mist en un vaisel et s'en foi a Triple, et li marquis remest seigneur de la cité de Sur. Ne demora gaires apres, que .iii. naves de Pisans chargees

de viandes et de gens ariverent a Sur, dont les gens de la cite furent plus assurez. Salahadin venoit por recevoir la cité, ensi com li avoit mandé Renaut de Sayete. Quant il fu herbergié devant la cité, il cuida que l'on li deust ouvrir les portes. Il se trova engigné. Car le marquis si com vos avez oi devant, avoit ja saisie la cité, et avoit trové les gonphanons dans le chastel. Il mesmes les prist et m[onta] sur les murs de[vant] la herberge de Salahadin, si les desira et les geta encontre val, ou fossé, en despit de Salahadin. Quant Salahadin vit que tel despit li avoit esté fait, et que il aveit failli a prendre la cité, si manda a Damas.

A. 1187. de¹ celui qui dedens Sur estoit, que, par lui et par avoir doner, cuidoit² bien avoir la cité³. Quant li marquis fu amenez en l'ost, si⁴ manda Salahadin a Conrad⁵ son fiz, que, se il li voloit rendre Sur⁶, il li donroit grant⁷ avoir et si⁸ li rendroit son pere⁹. Li marquis¹⁰ respondi que¹¹ la¹² plus/petite pierre de Sur ne li rendroit il mie¹³ por son pere, mais feist le lier¹⁴ a une estache en l'ost, et il traieroient a lui¹⁵, car il estoit mais¹⁶ trop vieil¹⁷.

CHAPITRE LI.

Quant Salahadin vit que il ne feroit riens ilec¹⁸, si s'en¹⁹ ala²⁰ asseger²¹ Cesaire, si²² la prist; apres²³ ala a Japhe, si²⁴ la prist²⁵; apres²⁶ ala a Escalone, si l'asseja²⁷; mais Escalone²⁹ estoit fort³⁰, si³¹ ne la post³² mie si tost³³ prendre³⁴, ainz³⁵ envoia³⁶ a Domas³⁷, si³⁸ fist amener le roi³⁹ de Jerusalem en l'ost⁴⁰; quant li rois⁴¹ fu⁴² venuz en l'ost de Salahadin⁴³ devant⁴⁴ Escalone, si li dist⁴⁵ Salahadin que⁴⁶, se il li⁴⁷ voloit rendre Escalone, il l'en lairoit aler tout quite⁴⁸. Li rois li⁴⁹ dist⁵⁰ que il en⁵¹ parleroit⁵² a⁵³ ses homes qui dedens estoient⁵⁴. Il manda querre ses homes qui borgeis⁵⁵ estoient de la vile, car il n'i avoit nul chevalier, et il vindrent a lui⁵⁶. Donc vint li rois⁵⁷, si lor dist que il ne voloit mie que il rendissent Escalone⁵⁸ por lui, car⁵⁹ grant⁶⁰ damages seroit a la Crestienté⁶¹, se il⁶² rendoient⁶³ une cite

¹ A. c. De omis par g. — ² g. ajoute il. — ³ Celui qui la cité de Sur tenoit, car por rendre celui et par doner de son avoir, cuidoit il bien que l'en li rendist la cité de Sur. c. Bien avoir Sur. g. — ⁴ Dont. c. A Sur. si. c. — ⁵ Conrad. c. Conrad. f. — ⁶ La vile de Sur. c. Rendoit Sur. c. — ⁷ Mout grant. c. — ⁸ Si omis par c. c. — ⁹ d. au lieu de le pere de celui, etc. jusqu'à rendroit son pere, donne cette variante: Bonface. Ensi c'on l'on li amena, il fist parler au marquis, qui estoit dans la cité, s'il li voleit rendre Sur, il li rendroit son pere qu'il aveit pris et li donreit grand avoir. — ¹⁰ Marchis. g. Marquis li. v. — ¹¹ Li marquis Conrad li remanda que. c. — ¹² Que il ne li donreit mie la. v. — ¹³ Ne li rendroit il mie omis par v. Pierre de Sur ne donroit il pas. c. — ¹⁴ Mais liast le. c. Le liast l'on. g. — ¹⁵ Et feist traire traire a lui. g. — ¹⁶ Mais omis par c. a. — ¹⁷ Viel. x. Es toit trop viauz, et avoit trop vescu, et se il ce ne voloit fere, si le tuast. c. Vieus. g. — ¹⁸ Illuce. x. — ¹⁹ Salahadin vit qu'il ne porroit illec riens faire, si se leva dou siege de Sur, et. c. — ²⁰ Salahadin vit qu'il n'i porroit riens faire, il s'en parti et ala. g. — ²¹ Assieger. x. Assieger. c. Aseoir. g. — ²² v. au lieu de mais feist le lier, etc. jusqu'à Cesaire, si, donne cette variante: Mais lies le a une estache, et je trairai premierement a lui, car il est trop enveilli et il ne vaut mais riens. Et l'on l'amena devant la cité. Le marquis cria et dist: Conrad, biau fiz, gardes bien la cité. Et il mit main a une arbalestre et traist a son pere. Quant Salahadin oi que cil avoit trait a son pere, si dist: Cist est mescreans et est mout cruel. Puis s'en parti et assega Cesaire, et. — ²³ Puis. c. — ²⁴ Et si. c. — ²⁵ La prist, et a son ale prist Arsur et Japhe. v. — ²⁶ Puis. g. — ²⁷ Puis ala asseger. c. Iluc ques ala aseger. v. — ²⁸ Si l'assega omis par c. — ²⁹ Ele. g. — ³⁰ Si l'asseja, mais Escalone estoit fort omis par v. Forte. g. — ³¹ Et. c. Il. v. — ³² Pot. x. Post. c. — ³³ Tantost. c. — ³⁴ Si ne la prist mie si com il cuida. g. — ³⁵ Ne la post mie si tost prendre, com il cuidoit, por ce que ce esteit une forte vile et cité. v. — ³⁶ Dont manda. c. Il manda. v. — ³⁷ Damas. x. c. — ³⁸ Et. v. g. — ³⁹ Venir le rei Gui. v. — ⁴⁰ Son ost. c. — ⁴¹ De Jerusalem en l'ost. Quant li rois omis par v. — ⁴² Il fu. v. g. — ⁴³ En l'ost de Salahadin omis par v. g. — ⁴⁴ Quant li rois Guis fu en l'ost devant. c. — ⁴⁵ Si li dist omis par c. Devant Escalone, si li dist omis par c. — ⁴⁶ Li dist que. c. — ⁴⁷ Li omis par x. — ⁴⁸ Se il li voleit rendre Escalone, il le delieroit. c. — ⁴⁹ Li omis par c. — ⁵⁰ Devant Escalone, si li dist: Rei, se tu me veus rendre la cité de Escalone, je te lairai aler quite. Le rei dist. d. — ⁵¹ Em. x. Ce mot est omis par v. — ⁵² Parleroit. v. — ⁵³ Parleroit volontiers a. c. — ⁵⁴ Qui estoient en la cité. d. — ⁵⁵ Borgeis. x. ici et ailleurs. — ⁵⁶ c. donne pour cette phrase cette variante: Lors manda a ses borgeis, qui dedens erent, car chevalier n'i avoit il nul, qu'il venissent a lui parler en l'ost, et il i vindrent. v. donne cette variante: Il li otreia qu'il y alast. Il i ala, si fist apeler les borgeis de la cité, car il n'i aveit nul chevalier. — ⁵⁷ Dont vint li rois omis par v. — ⁵⁸ Dont lor dist li rois qu'il ne rendissent mie Escalone. c. — ⁵⁹ Salahadin dist a ceus d'Escalone que cil li voloient rendre la cité, il en lairoit aler eus et lor roi tot quite. Le roi parla a ses homes qui en la cité estoient, et lor dist qu'il ne voloit mie qu'il rendissent Escalone por li, car. c. — ⁶⁰ Trop grant. c. — ⁶¹ A la Crestienté omis par g. — ⁶² A la Crestienté se il omis par c. — ⁶³ De rendre. c.

por un home; mais il lor prioit¹, por Deu², que se il avenoit chose³ que il ne peussent tenir la cité⁴ d'Escalone, et il la rendoient⁵, qu'il feissent tant que il fust delivres, se il poent⁶. Apres ce⁷, entrerent⁸ li borgeis en la cité d'Escalone⁹, et¹⁰ pristrent¹¹ conseil entr'eauz¹², et distrent¹³ que il ne veoient coment secors lor¹⁴ peust venir¹⁵ de nule part; car, se il veissent¹⁶ que secors lor peüst venir, il tenissent bien Escalone; et¹⁷ si venoit meauz¹⁸ qu'il rendissent la cité¹⁹, sauves lor vies et lor cors²⁰ et lor avoires, que se²¹ que il fussent afamé ne²² pris a²³ force. Dont il²⁴ rendirent la cité a Salahadin en tel²⁵ maniere come²⁶ je vos dirai. Il furent²⁷ delivres lor cors et lor avoires, et si²⁸ les fist Salahadin conduire²⁹ sauvement³⁰ en³¹ terre de Crestiens, et li rois fu³² delivres lui diseime³³ tels³⁴ come li rois les³⁵ choisiroit³⁶ en la prison de³⁷ Salahadin, mais³⁸ tant y ot que³⁹ li rois devoit estre en⁴⁰ prison⁴¹ jusque a⁴² l'eissue⁴³ de mars, et Escalone fu rendue a l'eissue d'aost⁴⁴ devant⁴⁵. Quant Sahaladin ot Escalone, si⁴⁶ envola le roi sejourner a Naples, et si⁴⁷ manda a⁴⁸ la roine, la⁴⁹ feme dou⁵⁰ roi⁵¹, que ele⁵² s'en alast avec⁵³ le roi⁵⁴ a Naples; que⁵⁵ il ne voloit mie qu'ele fust⁵⁶ dedens⁵⁷ Jerusalem, quant il la iroit⁵⁸ asseoir⁵⁹; et⁶⁰ quant la roine oi le message, si⁶¹ s'en⁶² ala a Naples avec⁶³ le roi, et⁶⁴ fu⁶⁵ la tant⁶⁶ que Salahadin ot prise⁶⁷ Jerusalem.

CHAPITRE LII.

Le jor que Escalone fu rendue, vindrent⁶⁸ cil⁶⁹ de Jerusalem a Salahadin⁷⁰

¹ Pria. c. — ² Dieu. A. c. d. g. — ³ Chose omis par g. — ⁴ La cité de omis par g. — ⁵ Que s'il avenoit qu'il lor convenist rendre Escalone. c. Rendissent. g. — ⁶ Poient. A. c. g. — ⁷ Lors. c. g. — ⁸ Rentferent. c. — ⁹ Escalone omis par c. — ¹⁰ S'assemblerent li borgeis, et. g. — ¹¹ Pristent. A. — ¹² Entr'alz. A. Ce mot est omis par g. — ¹³ Et se conseilierent au comun de la ville. Lors distrent. c. — ¹⁴ Ne veoient de nule part dont secors lor. c. — ¹⁵ D. au lieu de que il ne voloit etc. jusqu'à lor peust venir, donne cette variante: «Seignors, Salahadin m'a dit que se je li voloie rendre la cité, il me laira aler. Ce ne seroit mie bien a faire que issi bele cité fust rendue por un home; se vos savés et veés que vos puissies tenir Escalone a eus des Crestiens et de la Crestienté, ne la rendes mie; et se vos veés que vos ne la puissies tenir, je vos prie que vos la rendes et me delivres de prison.» Les borgeis orent conseil entr'iaus et virent que il ne pooient tenir la cité, ne nul secors ne lor poist venir. — ¹⁶ Seussent. D. — ¹⁷ Distrent qu'il ne veoient de nulle part dont secors lor peust venir. g. — ¹⁸ Mieux. A. g. Peust venir, car se il cuidassent avoir secors de nule part; bien poissent tenir Escalone une piece, dont il lor venoit asse: miauz. c. — ¹⁹ Vile. c. — ²⁰ Et lor cors omis par c. — ²¹ Ce. A. Que se omis par c. g. — ²² Laiens afamé ou. c. — ²³ Par. c. g. — ²⁴ Il omis par A. c. Si. g. — ²⁵ Por cele. c. — ²⁶ Comme. A. ici et ailleurs. Que. c.; D. au lieu de il tenissent, etc. jusqu'à tele maniere, come, donne cette variante: Bien l'eussent tenue. Si lor estoit avis et miaus que il la rendissent, sauves lor vies, que il fussent afamé et par force. Si rendirent a Salahadin la cité si com. Rendirent a Salahadin la cité si com. g. — ²⁷ Tuit cil dè la vile furent. c. — ²⁸ Si omis par D. g. — ²⁹ Conduire Salaadin. c. — ³⁰ Sauvement conduire. D. g. — ³¹ Jusqu'en la. c. — ³² Li rois Guis fu. c. — ³³ Disime. g. — ³⁴ Disieme teulz. A. Qu'il. D. g. — ³⁵ Come li rois les omis par D. g. — ³⁶ Disieme de tels com il eslirait. c. — ³⁷ De omis par g. — ³⁸ Met. c. — ³⁹ En la prison Salahadin, dont l'on dist que il eslat le maistre dou Temple et Aimeri le conestable, qui esteit son frere et le mareschaut. Tant eslut que il i ot .ix. Au diseime prist un escrivain por un chevalier, dont l'on le tint a grand mal et a grant vilenie, por ce que il laissa le chevalier por un Surien. Et tant retint a sei Salahadin que. — ⁴⁰ Em. A. ici et ailleurs. — ⁴¹ Tant i ot qu'en prison dut estre le roi. g. — ⁴² Jusques. A. ici et ailleurs. Jusqu'à. D. g. — ⁴³ L'issue. A. c. L'issue. g. ici et ailleurs. — ⁴⁴ D'aoust. A. De l'aoust. c. De l'aost. D. g. — ⁴⁵ Devant omis par A. — ⁴⁶ Il. c. D. g. — ⁴⁷ Si omis par c. D. g. — ⁴⁸ A omis par D. g. — ⁴⁹ Sa. c. — ⁵⁰ Le. D. g. — ⁵¹ Dou roi omis par c. — ⁵² Qui estoit en Jerusalem, qu'ele. c. — ⁵³ Apres. c. — ⁵⁴ S'en alast a lui. D. g. — ⁵⁵ Car. c. — ⁵⁶ Leçon de A. c.; g. omet qu'ele fust. Qu'il fust. D. g. — ⁵⁷ En. c. — ⁵⁸ L'iroit. D. g. — ⁵⁹ Asseoir. A. Quant il l'asseyerait. c. — ⁶⁰ Et omis par c. D. g. — ⁶¹ Ele. D. g. Oï le demement de Salahadin, ele. c. — ⁶² S'en omis par c. — ⁶³ O. c. Au. D. g. — ⁶⁴ Soit seignor, et. c. Roi et. D. g. — ⁶⁵ Furent. D. g. — ⁶⁶ Jusque tant. c. — ⁶⁷ Pris. A. D. g. — ⁶⁸ A Salahadin, estoient venus. D. g. — ⁶⁹ Le jor que Salahadin ot recue Escalone, qui li fu rendue, estoient venu li borgeis de. c. — ⁷⁰ A lui. D. g.

A. 1187.

parler¹, que il lor avoit mandé² por faire pais³ de la cité⁴ a eaus⁵, se il peust. Celui⁶ jor estoit⁷ vendredis, si se mua li⁸ solaus⁹ en droit l'ore¹⁰ de none que il sembla que¹¹ il fust¹² nuit. Lors dist Salahadin as borgeis de Jerusalem que il veoient bien que il avoit toute la terre¹³ conquise¹⁴ fors Jerusalem¹⁵, et se il li voloient rendre il feroient bien¹⁶.

CHAPITRE LIII.

Je vos¹⁷ avoie oblié¹⁸ a dire que, le¹⁹ jor que Escalone fu rendue²⁰, li²¹ rendi l'en²² toz²³ les chasteaux²⁴ qui entor lui²⁵ estoient, et²⁶ li borgeis de Jerusalem²⁷ distrent²⁸ a Salahadin que, se il plaisoit a Deu²⁹, la cité ne³⁰ rendroient il ja³¹. Or³² dites donc³³, dist Salahadin, que vos ferez; je croi bien³⁴ que Jerusalem est maison Deu³⁵, et ce est nostre³⁶ creance; et³⁷ je ne metroie mie siege, ne je ne feroie geter a la maison de Deu ne assaillir³⁸, se je la poee³⁹ avoir par⁴⁰ pais⁴¹ et par amor⁴². Je vos dirai que je vos ferai⁴³. Je⁴⁴ vos donrai .xxx. mille besanz⁴⁵ en aide⁴⁶ a⁴⁷ fermer la cité de Jerusalem, et si⁴⁸ vos donrai⁴⁹ .vi. milles⁵⁰ d'espace a aler⁵¹ quel part que vos vodrez⁵², et de⁵³ laborer a .v. milles de la⁵⁴ cité; et si⁵⁵ vos ferai venir a⁵⁶ tel planté⁵⁷ viandes que en nul lue⁵⁸, en tote la⁵⁹ terre, ne seront⁶⁰ viandes⁶¹ a si grant⁶² marché. Et si⁶³ aurez⁶⁴ trives⁶⁵ de si⁶⁶ a Pentecoste⁶⁷; et quant ce⁶⁸ vendra⁶⁹ a Pentecoste⁷⁰, se vos veés⁷¹ que vos puissés⁷² estre secouruz⁷³, si vos tenez bien; et se vos veéz que vos ne puissés avoir secors, ne tenir la cité, si la rendez; et je⁷⁴ vos ferai sauvement⁷⁵ conduire en terre de Crestiens,

¹ Parler omis par c. d. g. — ² Les avoit mandez. A. Qu'il avoit mandes. d. g. — ³ Pes. g. — ⁴ De la cité omis par d. g. — ⁵ A. omet a eaus. — ⁶ S'il peust de la cité rendre. Celui. d. g. Que il avoit mandé querre por faire plait vers eaus de la cité avoir. Cel. c. — ⁷ Fu. c. d. g. — ⁸ Si si. c. Le. d. g. — ⁹ Soleil. d. g. — ¹⁰ Entor hore. c. Hore. d. g. — ¹¹ Bien qu'il. d. g. — ¹² Sembla estre. c. — ¹³ Tot le roiaume de Surie. d. g. — ¹⁴ Conquis. d. g. — ¹⁵ Fors que Jerusalem seulement. c. Fors solement Sur et Jherusalem. d. g. — ¹⁶ Et s'il li voloient rendre la sainte cité; ains qu'il la prist par force, il feroient que sages. d. g., au lieu de il feroient bien. — ¹⁷ Vos omis par c. — ¹⁸ Oublié. A. ici et ailleurs. Laissé. c. — ¹⁹ Celui. c. — ²⁰ Prise. A. Perdue. d. g. — ²¹ Li omis par c. — ²² On. A. L'on. d. g. — ²³ Rendi l'en a Salahadin toz. c. — ²⁴ Chastiaux. A. c. d. g. ici et ailleurs. — ²⁵ Lui omis par c. Environ. d. g., au lieu de entor lui. — ²⁶ Et omis par c. d. g. — ²⁷ De Jerusalem omis par c. — ²⁸ Respondirent. c. d. g. — ²⁹ Se Deu plaisoit. c. d. g. — ³⁰ Ne li. c. d. g. — ³¹ Pas. d. g. — ³² Or omis par d. g. — ³³ Or vos dirai donc. c. Je vous dirai. d. g. — ³⁴ Bien omis par c. — ³⁵ De Deu. c. De Dieu. d. g. — ³⁶ Vostre. c. Et est vostre creance et la nostre. d. — ³⁷ Ne. c. Et ne. d. g. — ³⁸ Je ne metroie volentiers siege a la maison Dame Dieu ne feroie assaillir. c. Ge ne metroie mie siege volentiers en la maison Dieu, ne ne feroie assaillir. d. g. — ³⁹ Pooie. A. c. d. g. — ⁴⁰ En. c. — ⁴¹ Pes. c. g. ici et ailleurs. — ⁴² Et par amor omis par c. — ⁴³ Cette phrase omise par d. g. — ⁴⁴ Je vos ferai tant de grace que je. c., au lieu de je vos dirai que, etc. — ⁴⁵ Livres. A. — ⁴⁶ En aide omis par d. g. — ⁴⁷ Besanz d'aide por. c. — ⁴⁸ Si omis par c. — ⁴⁹ Si vos donrai omis par d. g. — ⁵⁰ .v. milles. c. .v. milles. d. g. — ⁵¹ D'aler. d. g. — ⁵² Vaudrez. A. — ⁵³ D'espace d'aler la ou vos vodrez; et de gaignier. et de. c. — ⁵⁴ Lignes entor la. c. — ⁵⁵ Si omis par c. d. g. — ⁵⁶ A omis par c. — ⁵⁷ Plenté de. A. Planté de. c. — ⁵⁸ Lieu. A. d. g. ici et ailleurs. Leu de ma. c. — ⁵⁹ En tote la omis par c. — ⁶⁰ N'iert. d. g. — ⁶¹ Viande. d. g. — ⁶² Bon. d. g. — ⁶³ Si omis par d. g. — ⁶⁴ N'aura tel marché, com je vos ferai avoir viandes et aurez. c., au lieu de ne seront, etc. jusqu'à si aurez. — ⁶⁵ Trive. c. — ⁶⁶ Jusque a. c. De ci. d. g. — ⁶⁷ Pentecoste. A. ici et ailleurs. Pentecostes. d. g. — ⁶⁸ Ce omis par c. — ⁶⁹ Venra. d. g. — ⁷⁰ Hors. d. g., au lieu de a Pentecoste. — ⁷¹ Vous nous veés. A. — ⁷² Puisiez. A. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁷³ Secourus. A. ici et ailleurs. Avoir secors. d. g. — ⁷⁴ Si vos tenez bien; et se non, si me rendez adonc la cité et je. Si vous tenez bien; et se vous ne le pouvez avoir, si rendez la cité, et je. c. d. g. — ⁷⁵ Sauvement omis par d. g.

• vos¹ cors et vos avoirs. • Et² il³ respondirent que ja, se Deu⁴ plaist⁵, la cité ne rendroient⁶, ou Deu⁷ soffri mort et passion⁸ et espandi son sanc por nos. Quant⁹ Salahadin vi¹⁰ que il ne¹¹ rendroient mie la cité¹², si fist¹³ son seirement¹⁴ que jamais¹⁵ ne la prendroit se par force non¹⁶.

CHAPITRE LIV.

Quant¹⁷ Salahadin fu¹⁸ devant Escalone, si¹⁹ li²⁰ manda Balian²¹ d'Ybelin que il, por Deu²², donast²³ conduit a sa feme et a ses enfanz²⁴ que ele peust²⁵ aler a Triple; car²⁶ le covenant, que il li ot²⁷, quant il li dona congé²⁸ d'aler en²⁹ Jerusalem, il ne li poeit³⁰ tenir³¹. Quar³² il estoit si pres³³ gardez en Jerusalem³⁴ que il ne s'en³⁵ poeit³⁶ issir. Salahadin y³⁷ envoia chevaliers³⁸, et la³⁹ fist convoier⁴⁰ jusque a⁴¹ Triple. Or ot⁴² Salahadin pris⁴³ tout⁴⁴ le roiaume⁴⁵ de Surie⁴⁶ fors solement⁴⁷ Jerusalem et Sur et le Crac⁴⁸. Au Crac ne mist il onques siege. Ains se tint, puis que il ot conquise la terre⁴⁹, .ii. anz⁵⁰; et⁵¹ tant se tint le Crac⁵² que par droite famine l'estut⁵³ rendre, et, devant ce que il⁵⁴ se rendissent, vendirent lor⁵⁵ femes et lor enfanz as Sarasins, por avoir viande, et que il ne lor demora⁵⁶ beste que il ne manjassent⁵⁷. Quant⁵⁸ il n'orent plus que vendre ne que manger⁵⁹, si rendirent le chastel as Sarrasins⁶⁰, sauves⁶¹ lor vies, et⁶² por ce que il savoient⁶³ bien que il n'auoient point de secors⁶⁴. Salahadins fu moult liez, quant on li ot⁶⁵ rendu⁶⁶ le chastel⁶⁷; si⁶⁸ fist rachater les⁶⁹ femes et les⁷⁰ enfanz que il avoient vendu⁷¹, si⁷² lor fist rendre, et lor⁷³ dona grant⁷⁴ avoir encores avec⁷⁵, et les fist conduire en terre de Crestiens; et por ce lor⁷⁶ fist il ce⁷⁷, que il

¹ Sauvement et vos. g. — ² Et omis par c. g. — ³ Li. A. Vos et vos aveirs sauvement en la Crestienté. H. d., au lieu de en terre, etc. jusqu'à avoirs. Et il — ⁴ Dieu. A. d. g. — ⁵ Ja, se Deu plaist omis par c. Plaisoit. d. g. — ⁶ Ne rendroient omis par c. — ⁷ Dex. c. — ⁸ Et passion omis par c. d. g. — ⁹ Espandi son sanc por pecheors, ne li rendroient il ja, se Deu plaisoit. Quant. c. — ¹⁰ Vit. A. d. g. — ¹¹ Ne li. d. g. — ¹² Rendroient mie Jherusalem par amor, ne par priere. d. g. — ¹³ Salahadin oi ce, il fist. c. — ¹⁴ Sairement. A. c. ici et ailleurs. Serement. d. g. — ¹⁵ James. g. — ¹⁶ S'a force non. c. — ¹⁷ Entre tant com. c. En demestieres que. d. g. — ¹⁸ Estoit. c. — ¹⁹ Si omis par c. d. g. — ²⁰ Li omis par c. — ²¹ Balian. A. ici et ailleurs. Beleen. g. — ²² Dieu. A. d. g. — ²³ Manda Balian de Ybelin a lui priant que il donast. c. — ²⁴ Et a ses enfanz omis par c. — ²⁵ S'en peust. d. g. — ²⁶ Leçon de c. d. g.; A. et B. omettent car. — ²⁷ Qu'il li avoit fait. c. Qu'il li otroia. d. g. — ²⁸ Congié. A. Conduit. c. — ²⁹ Quant il ala en. d. g., au lieu de quant il li dona congé d'aler en. — ³⁰ Pooit. A. c. d. g. — ³¹ Avoir tenu. c. — ³² Car. A. c. d. — ³³ Griez. A. — ³⁴ En Jerusalem omis par d. g. — ³⁵ A. omet s'en. — ³⁶ Pooit. A. c. g. — ³⁷ Y omis par c. — ³⁸ L. chevaliers. c. A. chevalier. d. g. — ³⁹ La omis par d. — ⁴⁰ Conduire. c. d. g. — ⁴¹ Jusques a. A. Jusqu'à. c. g. — ⁴² Or ot omis par g. — ⁴³ Ensi prist Salahadin. c. Sa maisniee. Salahadin ot pris. d. — ⁴⁴ Ot pris tot. g. — ⁴⁵ Reaume. c. — ⁴⁶ Jerusalem. c. De Surie omis par d. g. — ⁴⁷ Seulement. A. c. ici et ailleurs; ce mot omis par d. g. — ⁴⁸ Et le Crac et Mont Reyat. d. Ce manuscrit ne contient pas la fin de ce chapitre. — ⁴⁹ La terre conquise. g. — ⁵⁰ Les terre conquise deux ans entiers. c. — ⁵¹ Et omis par c. g. — ⁵² Le Crac omis par c. Se tint le Crac omis par g. — ⁵³ Lor covint. c. Les estut. g. — ⁵⁴ Et avant qu'il. c. — ⁵⁵ Il lor. c. g. — ⁵⁶ Viande, ni ne demora. c. Viandes, et ne demora. g. — ⁵⁷ Menjassent. A. ne chose nulle u chastel, qu'il peussent mengier. c., au lieu de que il ne menjassent. — ⁵⁸ Beste, ne chose que l'en poist mangier dedenz le chastel. Quant. c. — ⁵⁹ Mengier. A. g. ici et ailleurs. — ⁶⁰ A Salaadin. g. — ⁶¹ Si se rendirent a Salahadin eaus et le chastel, sauves. c. — ⁶² Et omis par c. Sauves lor vies, et omis par g. — ⁶³ Virent. g. — ⁶⁴ Qu'il n'auoient secors de nule part. c. — ⁶⁵ L'en li ot. c. — ⁶⁶ Quant il li rendirent. g. — ⁶⁷ Le Crac. c. Le chastel omis par g. — ⁶⁸ Il. c. — ⁶⁹ Lor. c. — ⁷⁰ Lor. g. — ⁷¹ Vendus. A. g. — ⁷² Et. g. — ⁷³ Par desus lor. g. — ⁷⁴ Il fist a ciaux dou Crac rendre totes lor femes et lor enfanz qu'il avoient venduz, et par desus, lor dona grant. c. — ⁷⁵ Aavec. A. Encores avec ogpis par c. g. — ⁷⁶ Le. g. — ⁷⁷ Il ce omis par g.

A. 1187. avoient si bien et si loiaumont gardé le chastel, tant come il porent et sans grant gent¹. Dont vint Salahadin² d'Escalone por aler asseoir³ Jerusalem⁴.

CHAPITRE LV.

Quant⁵ Salahadin⁶ vint asseger⁷ Jerusalem, il⁸ se herberja⁹ devant la cité par¹⁰ un juesdi¹¹ au¹² soir. Le vendredi par¹³ matin il¹⁴ l'asseja¹⁵ de lez¹⁶ la maladerie des¹⁷ femes et par devant¹⁸ la maladerie des¹⁹ homes et devant la tor David²⁰ jusques a la porte de²¹ saint Estiene²². Anceis²³ que il feist asseger ne assaillir la cité²⁴, manda il²⁵ a ceauz²⁶ de²⁷ Jerusalem²⁸ que il²⁹ rendissent la cité as³⁰ covenances que il lor ot³¹, quant il les manda devant Escalone, lor tendroit il, bien que il lor avoit fait tel sairement que, se il ne le faisoient, il ne les prendroit jamais se par force non³². Cil de Jerusalem li manderent³³ arrieres³⁴ que il feist le meuz³⁵, que il seust et³⁶ peust, que³⁷ la cité³⁸ ne li rendroient il ja. Adonc³⁹ fist Salahadin armer sa gent⁴⁰ por assaillir la cité⁴¹, et⁴² cil de la cité issirent⁴³ fors⁴⁴ tuit⁴⁵ armé⁴⁶ as Sarrasins⁴⁷; mais la bataille ne dura gaires⁴⁸, por ce que li Sarrasin⁴⁹ avoient le soleil⁵⁰ de la matinée en dreit⁵¹ les oitz⁵², si se retraistrent⁵³ arrieres⁵⁴ jusque au⁵⁵ vespre. Si recomencerent⁵⁶ a assaillir jusque a la mie⁵⁷ nuit. Ensi⁵⁸ fist Salahadin .viii. jors de cele part au siege; ne onques, por pooir que il eussent⁵⁹, ne porent metre les⁶⁰ Crestiens en la cité⁶¹ a force, que toute jor ne fussent hors avec eaus⁶² tant come⁶³ li jorz dura⁶⁴, et que .ii. fois ou trois le

¹ Et sans Seignor. c. — ² Conduire en terre de Crestiens, por amor de ce qu'il avoient si bien et si loiaumont gardé et tenu lor chastel sanz secorz et sanz aide de lor seignor. Salahadin mut. c. — ³ Assieger. c. Salahadin vint d'Escalone aseoir. c. — ⁴ En cet endroit, c. intercale dans son récit une description de Jerusalem qui commence au folio 374 verso, 1^{re} colonne, et se termine au folio 379 recto, 1^{re} colonne. — ⁵ Quant omis par c. — ⁶ Salaadin. c. — ⁷ Assieger. A. c. ici et ailleurs. — ⁸ Et. c. — ⁹ Herberga. A. — ¹⁰ c. omet quant Salahadin vint asseger Jerusalem, il se herberja devant la cité par. — ¹¹ Joesdi. A. Jeudi. g. — ¹² A. c. g. — ¹³ Par omis par c. — ¹⁴ Il omis par c. — ¹⁵ L'assege. A. — ¹⁶ Lendemain se loga vers. g., au lieu de le vendredi, etc. — ¹⁷ As. g. — ¹⁸ Femes jusques a. g. — ¹⁹ As. g. — ²⁰ Devant la tor David omis par c. — ²¹ De omis par A. — ²² c. ajoute le martir; D. pour tout ce passage donne cette variante: Salahadin se parti d'Escalone, et ala aseger Jerusalem par un juesdi au soir. Le venredi par matin l'asseja de la porte David jusques a la porte saint Estiene. — ²³ Ancois. A. — ²⁴ Ancois que Salahadin asausist la cité de Jerusalem. D. g. — ²⁵ Il manda. A. — ²⁶ Ceulz. A. — ²⁷ c., au lieu de de lez: la maladerie, etc. jusqua a ceauz de, donne: il fist son ost logier des la maladerie des femes, qui estoit devant la tor Davi, jusque a la maladerie des homes qui est a la porte sainte Estiene. Mais avant qu'il feist assaillir, manda il a ceuz de. A ceuz dedens. D. g. — ²⁸ Jerusalem. c. Jerusalem omis par D. g. — ²⁹ Il li. c. D. g. — ³⁰ Par les. c. — ³¹ Offri. c. — ³² Quant il les manda querre devant Escalone; et se il ce ne faisoient, bien seussent il de voir qu'il avoit juré que, se il faisoit assaillir, et ne les prendroit jamais s'a force non. c. Rendissent et que les covenances, qu'il lor otroia devant Escalone, lor tendroit ne mes qu'il rendissent la cité, et il seussent bien qu'il en avoit fait tel serement que, s'il les faisoit assaillir, il ne les prendroit james s'a force non. D. g. — ³³ Remanderent. c. — ³⁴ Arriere omis par c. D. g. — ³⁵ Mie. A. Au meuz. c. Du miez. D. g. — ³⁶ Seust et omis par c. D. g. — ³⁷ Car. c. — ³⁸ c. ajoute de Jerusalem. — ³⁹ Donc. c. Lors. D. g. — ⁴⁰ Ses homes. c. D. g. — ⁴¹ La cité omis par c. D. g. — ⁴² Et omis par D. g. — ⁴³ Eissirent. c. S'en issirent. D. g. — ⁴⁴ Hors. A. c. D. g. — ⁴⁵ Toz. D. g. — ⁴⁶ Armes. A. D. g. Rencontre tuit armes. c. — ⁴⁷ Lors se combatirent li Crestien as Sarrasins. c. Et se combatirent contre les Sarrasins. D. g. — ⁴⁸ Guaires. c. — ⁴⁹ Car li Sarrazin se retraistrent arrieres, por ce qu'il. c. Gaires que li Turc. g. — ⁵⁰ Soleil. c. — ⁵¹ Droit. A. En mi. D. g. — ⁵² Jex. A. En mi le vis. c. Eus. D. g. — ⁵³ Retrairent. A. Traistrent. D. g. — ⁵⁴ Arriere. A. Arriere. g. Si se retraistrent arrieres omis par c. — ⁵⁵ Quant au vint. c. — ⁵⁶ c. ajoute li Sarrazin. Que il recomencerent. D. g. — ⁵⁷ Mie omis par c. D. g. — ⁵⁸ Ainsi. g. — ⁵⁹ Fist Salahadin de cele part .viii. jors, c'onques li Sarrazin. D. g. — ⁶⁰ Ensi les. D. g. — ⁶¹ En la cité omis par D. g. — ⁶² Hors as portes. D. g. — ⁶³ Com. D. g. — ⁶⁴ Li jorz dura. A. Duroit. D. g.

jor¹, ne feissent li Crestien les Sarrasinz reflatir arrieres jusque en² lor tentes; ne onques ne porent de cele part drece³ perriere ne mangoniau ne enging⁴. Or vos dirai⁵ coment li Sarrasin assailloient et requeroient⁶ les Crestienz. N ne les requeroient jusque none⁷ estoit passée. Quant none estoit passée⁸, et⁹ li Sarrasin avoient¹⁰ le soleil au dos et li Crestien l'avoient¹¹ en mi le vis¹², lors assailloient li Sarrasin¹³ jusque a la nuit, et¹⁴ si avoient adonc¹⁵ peles dont¹⁶ il ven-
toient¹⁷ la poudre en haut, et la poudre voloit sur¹⁸ les¹⁹ Crestienz es oilz²⁰ et es visages, si avoient²¹ le soleil²² et la poudre²³. Quant li Sarrasin virent que il ne porroient rien²⁴ faire de²⁵ cele part²⁶, si²⁷ remuerent lor²⁸ siege, et s'alerent loger de l'autre²⁹ part de³⁰ la porte de³¹ saint Estiene jusque a la porte de Josafas³² et jusque a la porte³³ de mont Olivet, veoient³⁴ quan que cil³⁵ faisoient ou val et en la cité³⁶ fors des³⁷ rues couvertes³⁸. Li³⁹ remuemens dou⁴⁰ siege fu fais le⁴¹ vendredi apres que la vile fu assegee⁴². Lors⁴³ furent li Crestien enclos⁴⁴ dedens la cité⁴⁵, si que il ne porent issir; que⁴⁶ de⁴⁷ la porte saint Estiene jusque a la porte de Josaphas⁴⁸ n'avoit ne⁴⁹ porte ne posterne par ou⁵⁰ il peussent⁵¹ issir as champs, fors solement⁵² la posterne⁵³ de la Madeleine⁵⁴, ou⁵⁵ l'en issoit par entre⁵⁶ deuz murs⁵⁷.

¹ .ii. foiz le jor ou .iii. d. g. — ² Ne fussent les Sarrazins resortis arriere jusques a. d. g. — ³ Leçon de A.; B. écrit: De cele part, drece de cele part. — ⁴ Nonques de cele part ne porent li Sarrazin drece perriere ne mangoniau ne enging nul. d. g. — ⁵ Or oes. d. g. — ⁶ Et requeroient omis par d. g. — ⁷ Nonne. A. ici et ailleurs. Il ne les assailloient jusques a tant que none fust. d. et g. — ⁸ Quant none estoit passée omis par d. g. — ⁹ Lors avoient. d. g. — ¹⁰ Avoient omis par d. g. — ¹¹ L'avoient omis par d. g. — ¹² Les vis. d. Les vis et la poudre. g. — ¹³ Turc. g. — ¹⁴ Jusque a la nuit, et omis par d. g. — ¹⁵ Adonc omis par d. g. — ¹⁶ Leçon de A. d. g.; B. écrit don. — ¹⁷ c., au lieu de ensi fist Saladin, etc. jusqu'à dont il venoient, donne: Ensi fist Saladin de cele partie au siege. .viii. jors entiers, mais onques li Sarrazin ne porent metre les Crestiens a force dedens la vile. Ainz estoient tote jor devant les portes avec eau; et deus ou trois fois le jor faisoient li Crestien les Sarrazins reflatir arriere par force jusqu'a lor tentes. Ne onques li Sarrazin en cele partie ne porent drece engin. Li Sarrazin ne requeroient les Crestiens jusque a hore de none, por ce que lors avoient il le soleil au dos et li Crestien en mi la chiere; et duroit li assauz jusqu'a la nuit. Li Sarrazin avoient peles, dont, il levoient. — ¹⁸ Sus. A. Sor. c. Getoient contre mont le sablon et la poudre qui voloit as. d. g. — ¹⁹ A. et g. omettent les. — ²⁰ Ier. A. Eus. g. — ²¹ Les Crestiens, si qu'il avoient es visages. c. — ²² Soleil. c. ici et ailleurs. — ²³ Si avoient le soleil et la poudre omis par c. As Crestiens, dont les Crestiens avoient la poudre et le soleil en mi lor visage. d. — ²⁴ Riens. A. c. d. g. — ²⁵ Devers. c. — ²⁶ Partie. c. — ²⁷ Il. c. — ²⁸ Le. d. g. — ²⁹ D'autre. c. — ³⁰ De omis par c. Des. d. g. — ³¹ De omis par c. — ³² Josaphas. A. c. — ³³ Jusque a la porte omis par c. L'abaie. d. g. — ³⁴ Et voient. d. g. — ³⁵ Cil de Jerusalem. d. g. — ³⁶ Ou val et en la cité omis par d. g. — ³⁷ Es. A. d. g. — ³⁸ Couvertes. A. ici et ailleurs. Veroient bien li Sarrazin, quan que cil de la cité faisoient par les rues, fors es rues couvertes. c. — ³⁹ Le. d. g. — ⁴⁰ De celui. c. De cel. g. — ⁴¹ Au. g. — ⁴² Assesgie. A. Fu fait .viii. jors apres la venue de Saladin devant Jerusalem. d. Vendredi, apres ce qu'il orent asesgie la cité. g. — ⁴³ Le vendredi apres celui vendredi qu'il urent asesgie la cité. Dont. c. — ⁴⁴ Si enclos. c. — ⁴⁵ Dedens la cité omis par d. g. — ⁴⁶ Dedens la cité, qu'il n'en poient eissir, car. c. Si qu'il ne poient de la cité issir, car. d. g. — ⁴⁷ Des. d. g. — ⁴⁸ c. ajoute ensi com li sieges duroit. — ⁴⁹ Ne omis par c. d. g. — ⁵⁰ Ont. d. g. — ⁵¹ Par ou l'en poist. c. — ⁵² Seulement. A. ici et ailleurs. — ⁵³ Porte. d. — ⁵⁴ Magdalaine. A. Maladerie. d. — ⁵⁵ Dont. d. g. — ⁵⁶ Por aler. d. g. — ⁵⁷ c. omet depuis fors solement la, etc. jusqu'à entre deuz murs.

CHAPITRE LVI.

Le jor que Salahadin se¹ remua dou² siege, fist il drecier une perriere qui geta³ .iii. fois⁴ le jor as⁵ murs⁶ de la cité, et la nuit⁷ fist il tant drecier que⁸ perrieres que mangoneaus⁹, que lendemain par matin¹⁰ en¹¹ conta l'en¹² .xii. toutes atachees¹³. Quant ce¹⁴ vint lendemain par matin¹⁵, si¹⁶ fist Salahadin armer¹⁷ ses chevaliers, et fist¹⁸ .iii. batailles por assaillir¹⁹ la cité, et²⁰ lors alerent assaillir²¹, les targes devant eaz²², et derriere eaz²³ estoient²⁴ li archier qui²⁵ traioient si espes²⁶ come pluie²⁷. Il n'i avoit²⁸ si hardi home²⁹ dedens³⁰ la cité qui as³¹ murs³² osast³³ mostrer³⁴ le³⁵ doi³⁶, et³⁷ vindrent jusque³⁸ sur³⁹ le fossé⁴⁰, et firent avaler⁴¹ les mineors⁴² ou fossé⁴³, et firent⁴⁴ les escheles drecer⁴⁵ as murs de la barbacane⁴⁶ por miner⁴⁷, et⁴⁸ minerent en .ii. jorz⁴⁹ .xv. toises del fossé⁵⁰ et⁵¹ dou⁵² mur⁵³. Quant il orent⁵⁴ miné et estansoné⁵⁵, et mis ens⁵⁶ lor⁵⁷ atrait⁵⁸, si i boterent le fue⁵⁹ en lor atraitz, et li murs⁶⁰ versa es fossez, tout celui que il⁶¹ avoient miné⁶². Li Crestien ne poent⁶³ mie⁶⁴ miner⁶⁵ encontre, si⁶⁶ pristrent⁶⁷

¹ Se omis par c. d. g. — ² Le. c. Son. d. g. — ³ Gita. c. Geta. d. g. — ⁴ .iii. fois omis par d. g. — ⁵ Meisme .iii. fois as. d. Meimes .vii. fois as. g. — ⁶ Cel jor meismes, trois fois au mur. c. — ⁷ Leçon de A. C. D.; G. B. écrivent: Et la nuit, par nuit. — ⁸ De. c. — ⁹ Mangouniaus. A. D. G. Et de mangoniaus. c. — ¹⁰ Par matin omis par c. d. g. — ¹¹ I. c. — ¹² L'on. d. g. — ¹³ Atachies. A. .ii. homes touz esquachez. c. .xi. tous grans et getant as murs Je la cité. d. .xii. touz estachies. g. — ¹⁴ Ce omis par c. — ¹⁵ Vint la matinée. c., au matin. d. g., au lieu de quant ce vint lendemain par matin. — ¹⁶ Si omis par d. g. — ¹⁷ Fist armer. c. — ¹⁸ Ordena. c. — ¹⁹ Aler assaillir. d. g. — ²⁰ Et omis par c. — ²¹ Comencierent l'assaut li Sarrazin. c. Et lors alerent assaillir omis par d. g. — ²² Aus. A. Els. c. Eus. g. — ²³ Aus. A. Derriere lor dos. c. — ²⁴ Et derriere eaz estoient omis par d. g. — ²⁵ Estoient derriere qui. d. g. — ²⁶ Espesement. c. — ²⁷ Come pluie omis par c. Gresle. d. g. — ²⁸ Qu'il n'avoit. c. Ne n'avoit. d. g. — ²⁹ Home. omis par c. — ³⁰ En. c. d. g. — ³¹ Aus. A. ici et ailleurs. — ³² As murs omis par c. d. — ³³ S'osast. c. g. — ³⁴ Monstrer. A. ici et ailleurs. — ³⁵ Son. d. — ³⁶ Mostrer au mur. c. Aparoirz. g., au lieu de mostrer le doi. — ³⁷ Mostrer desur le mur. H. d. Li Turc. c. — ³⁸ Jusque omis par d. — ³⁹ Dessus. d. Sas. g. — ⁴⁰ Ensi s'aprochierent jusque as fossez. c. Les fossés. g. — ⁴¹ En. avaler. c. Le fossé, ilueques mistrent. d. Ens entrer. g. — ⁴² Mineours. A. Mineurs. g. — ⁴³ Ou fossé omis par c. g. — ⁴⁴ Firent omis par c. — ⁴⁵ Escheles drecier. A. Drecier les eschieles. c. g. — ⁴⁶ Barbacane. A. ici et ailleurs. Des barbacanes. g. — ⁴⁷ Por miner omis par c. g. — ⁴⁸ Si. c. g.; d. omet depuis ou fossé jusqu'à por miner et. — ⁴⁹ Qui en .ii. jorz minerent. d. — ⁵⁰ Del fossé omis par c. d. g. — ⁵¹ A. c. d. g. omettent et. — ⁵² De. d. — ⁵³ Des murs. g. — ⁵⁴ L'orent. A. — ⁵⁵ Estansoné. A. Estachié. c. Estancené. d.; g. omet et estansoné. — ⁵⁶ Fait. c., au lieu de mis ens. — ⁵⁷ Lor omis par g. — ⁵⁸ L'atret. g. — ⁵⁹ Si bouterent le feu. A. — ⁶⁰ Si bouterent le feu dedens, et le mur. g. — ⁶¹ Versa u fossé, tant com il en. g. — ⁶² Lor atrait, ce qu'il avoient miné del mur chai el fossé. c.; d., au lieu de et mis ens jusqu'à avoient miné, donne: Il mistrent atrait et bouterent le feu, ensi que le mur chai envers dedens le fossé. — ⁶³ Pooient. A. Porent. c. d. g. — ⁶⁴ Mie omis par d. g. — ⁶⁵ Reminer. c. — ⁶⁶ c., depuis si pristrent tras et fus jusqu'à si lor distrent que il, donne cette variante: Car ils redoient moult les pierres des engins et les saietes. Dont assemblerent li Crestien de la cité por prendre conseil qu'il feroient. Il distreyt au patriarche et a Balian de Ybelin qu'il. g. donne cette autre variante: Car ils douterent les perrieres et les mangouniaus et les quarrius et les saietes, por quoi ils n'i pooient demorer. Lors s'assemblerent li Crestien por prendre conseil qu'il feroient. Il vindrent au patriarche et a Beleen d'Ybelin, si lor distrent qu'il. d., pour tout ce passage, donne cette leçon différente et nouvelle. — ⁶⁷ Pristent. A.

*Une cortésie que Salahadin fist au siege de Jerusalem ne lairai que je ne vos die. Baudoy d'Ybelin, quant il se parti dou royaume de Jerusalem, il laissa un sien fila, qui aveit non Thomaasin, en la garde de son frere Balian, et aveit un autre enfant qui avoit non Guillemin, et esteit fils de Raymont de Gi-

beleth. Quant lor pere oirent que Salahadin avoit aségié Jerusalem, il li manderent preiant que il lor deust livrer lor enfant qui esteient en la cité. Par quei il ne deussent estre pris en cheiviveté. Quant Salahadin ot oie la requeste, moult li plot de ce qu'il lor pooit faire a plaisir. Tantost manda a Balian

trus¹ et fus² et grant plenté de maren³ et de tablez, si clostrent et horderent icele fraiture dou mur qui estoit cheue, et se mistrent a deffendre celui lue³; et li Sarrašin n'entendirent⁴ puis a assaillir en autre lue que en celui. Si que li assauz⁵ y estoit moult fort et la meslée moult grant, tout le jor⁶ et toute la nuit, dont li Crestien avoient moult grant charge et moult grant travail et grant coust; car il convenoit⁷ doner⁸ au sergent⁹ un besant¹⁰ le jor et un besant¹¹ la nuit por garder cele fraite. Et li chevalier meismes¹² et li borgais¹³ y avoient moult grant travail. Car il lor i convenoit¹⁴ estre par establie¹⁵, et les chargeit¹⁶ l'en moult sovent¹⁷; car tant les apressoient li Turc et chargeent¹⁸ d'assauz que il ne lor laissoient avoir repos ne loisir, que por la plenté de gent que il avoient lor charges plus grans et plus sovent; par quoi li Crestien ne les poeent¹⁹ soffrir²⁰. Et quant il se virent en tel point et en si grant peril de estre²¹ pris, quar²² il doutoient que li Turc n'entraissent²³ par force de assaut²⁴ en la cité, et les occissent et preissent toz²⁵, et virent ce meismes que lor gent se laschoient de deffendre²⁶; por toutes ices choses se assemblerent²⁶ cil de la cité, si vindrent ansamble²⁷ por prendre conseil que il feroient. Il vindrent au patriarche et a Balian d'Ybelin. Si lor distrent²⁸ que il s'en²⁹ voloient issir³⁰ par³¹ nuit, et ferir en³² l'ost, et que il avoient

¹ Trez. A. — ² Marient. A. — ³ Lieu. A. ici et ailleurs. — ⁴ N'entendoient. A. — ⁵ Assault. A. — ⁶ Jour. A. ici et ailleurs. — ⁷ Convenoit. A. ici et ailleurs. — ⁸ Donner. A. ici et ailleurs. — ⁹ Serjant. A. ici et ailleurs. — ¹⁰ Une livre. A. — ¹¹ Une livre. A. — ¹² Meisme. A. — ¹³ Bourgois. A. ici et ailleurs. — ¹⁴ Y convenoit. A. — ¹⁵ Establies. A. — ¹⁶ Chargeit. A. — ¹⁷ Souvent. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ Chargeoient. A. — ¹⁹ Pooient. A. — ²⁰ Souffrir. A. ici et ailleurs. — ²¹ D'estre. A. — ²² Car. A. — ²³ N'entraissent. A. — ²⁴ D'assaut. A. — ²⁵ Tous. A. ici et ailleurs. — ²⁶ S'assemblerent. A. ici et ailleurs. — ²⁷ Ensemble. A. — ²⁸ Dirent. A. — ²⁹ S'en onis par c. — ³⁰ Aler. D. G. — ³¹ Hors de. c. — ³² Set en. c.

Ces paroles de notre chronique font sans doute allusion à la conspiration organisée dans Jérusalem par les Chrétiens Melkites, pour livrer la ville à Saladin. L'historien arabe des patriarches d'Alexandrie raconte ainsi ce fait : « A cette époque, la plus grande partie de la population de Jérusalem se composait de Chrétiens grecs, autrement dits *Melkites*, qui portaient une haine mortelle aux Francs et aux Chrétiens du rite latin. Saladin chercha à tirer parti de ces dispositions. Il avait alors auprès de lui un Chrétien Melkite nommé Joseph Batit, originaire de Jérusalem; Joseph Batit était son homme de confiance, et il s'en servait dans ses relations avec les princes chrétiens, dont le Melkite connaissait parfaitement les divers intérêts. Dans cette circonstance il envoya Joseph Batit aux Chrétiens Melkites pour les engager à lui ouvrir les portes de la ville. Ce moyen réussit; les Chrétiens Melkites promirent de livrer la

ville; ils formèrent même le dessein d'égorgier tous les Francs. Ce fut alors que les chefs effrayés se hâtèrent de capituler. » L'auteur arabe ajoute que les Chrétiens Melkites, quand la ville eut capitulé, furent très-fâchés d'avoir été prévenus, et qu'ils n'auraient pas mieux demandé que de massacrer tous les Francs. (Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 207.) — Renaudot donne cette explication du nom de *Melkite*: « In eo consentiunt auctores originem habuit divisio ecclesiarum in Melchitas et Jacobitas. *Melek*, licet varie pronunciatum, ut Hebraice, ita Syriace et Arabicè, regem et imperatorem significat: inde *Melki regium sive imperatorium*, quo scommate hæretici orthodoxos infamare conati sunt. . . . Notatur hujus denominationis origo a Nicephoro et antiquis aliis Græcis authoribus. » (*Historia patriarcharum Alexandrinorum*, p. 119.)

qui estoit baill en Jerusalem, que il li envoiast Thomassin son neveu, qui le fils de Baudoy son frere, et Guillemin, le fis de Raimont de Gibelet. Tantost com Balian oi sa volenté, il envioa mout volentiers. Quant li enfant vindrent devant Saladin, il les recut honorablement come enfans de frans homes, et lier fist aporter et doner robes et joiaus, et comanda que l'on lor donast a mangier. Et depuis que il les ot fait vestir et il orent mangié, il les prist et les assis sur ses genoils, li un a drete et li autre a senestre, et comensa tendrement a plore. Aucuns i ot de ses amirans qui li demanderent por quei il ploreit. Il dist que nus ne se devoit merveiller de ce, por ce que les choses de cestui siecle esteient enpruntees et rendues. Et vos dirai le por quei. Car si com je descrire ore autrui enfans, troveront apres ma mort les miens qui les descrire. Et

encore vos di plus; car je descrire les estranges et cians qui sont encontre ma lei, et mon frere Seiff Edin qui devra garder mes enfans apres ma mort, les descrire. Et ce fu prophétie. Car ensi com il le dist, Seiff Edin le fist puis, ensi come il apert encoures.

Por le grant desir que Saladin avoit d'avoir la cité de Jerusalem, il ne fu mie pereceus de faire assaillir vigourement de jor et de nuit la cité sans repos, si que cil, qui dedens estoient, furent mout ennuié et lassé dou travail, et quant il virent que il ne se pooient deffendre. Donc vindrent li Crestien de la cité; si s'assemblerent et orent conseil que il feroient. Il vindrent au patriarche et a Balian d'Ybelin, si lor distrent qu'il . . .

plus cher¹, que il fussent mort² par³ bataille honorablement⁴, que ce que il fucent⁵ pris en la cité honteusement⁶, ne que il fucent ocis⁷; car il vëoient bien que la cité ne vaudroit⁸ lor deffense a tenir⁹, et que il avoient plus cher¹⁰ a morir, la ou Jhesu Crist fut mort¹¹ por euz¹², que il rendissent la cité¹³. A cestui¹⁴ conseil s'acorderent chevaliers¹⁵ et borgeis¹⁶ et sergens. Mais¹⁷ li patriarches lor redist¹⁸ encontre: « Seignors¹⁹, je²⁰ le²¹ tenroie a bien²², mais autre²³ chose²⁴ y a²⁵. Se²⁶ nos ne nos²⁷ sauvons et²⁸ laissons perdre vos fames et vos enfans²⁹, ce n'est³⁰ mie bien, ce m'est avis³¹; car por³² chascun home que il a en la³³ cité, y a il .L. ³⁴femes que enfanz, et se nos somes mort³⁵, li Sarrasin prendront³⁶ les femes et les enfanz³⁷; et³⁸ ne les ocirront mie³⁹, ainz⁴⁰ les feront convertir⁴¹, ensi⁴² seront tuit⁴³ perdu⁴⁴. Mais qui porroit tant faire a l'aide de Deu envers la gent Sarrasine⁴⁵, que nous peussions⁴⁶ aler⁴⁷ hors et mener⁴⁸ la Crestienté, il me sembleroit meaus⁴⁹, que aler⁵⁰ combattre⁵¹, por⁵² sauver les⁵³ femes et les⁵⁴ enfanz. » A⁵⁵ ce⁵⁶ conseil s'acorderent tuit. Lors⁵⁷ prièrent⁵⁸ Balian de Ybelin que il⁵⁹ alast a Salahadin por veir⁶⁰ quel pais il porroit⁶¹ faire. Il y⁶² ala et parla a lui. En ce⁶³ point que il estoit devant Salahadin, et⁶⁴ parloit a lui de la cité⁶⁵ rendre, si⁶⁶ firent li Sarrasin⁶⁷ un assaut en⁶⁸ la cité, et aporтерent⁶⁹ escheles, si⁷⁰ les firent⁷¹ drecier⁷² as murs⁷³ de la cité, et⁷⁴ furent bien monté⁷⁵ jusque a⁷⁶ .x. banieres ou .xii.; et⁷⁷ estoient ja⁷⁸ entré⁷⁹ par ilec⁸⁰, ou li mur estoient⁸¹ cheu que il avoient⁸² miné⁸³. Adonc⁸⁴ vint Salahadin⁸⁵, quant il⁸⁶ vit ses homes et ses banieres sur⁸⁷ les murs de la cité⁸⁸, si⁸⁹ dist a Balian⁹⁰: « Por quei⁹¹ me requeres vos de la cité rendre, quant⁹² vos veez mes banieres et⁹³ mes homes⁹⁴ »

¹ Chier. A. ici et ailleurs. Car plus chier avoient il. D. G. — ² Mors. D. G. — ³ L'ost, car il avoient mieuz morir en la. C. En la. D. G. — ⁴ Honnorablement. A. Ennoreement. C. — ⁵ Fussent. A. ici et ailleurs. — ⁶ Honteusement. A. — ⁷ Que estre pris et ocis honteusement en la cité. C. Que pris en la cité et occis honteusement. D. G. — ⁸ La cité tenir ne valoit riens. C. — ⁹ A tenir omis par C. — ¹⁰ Et mieuz lor venoit. C. Il vëoient bien que plus tenir la ne vaudroit noiant, ne lor deffense, et plus chier avoient. D. G. — ¹¹ Soffri mort. D. G. — ¹² Euz. G. — ¹³ C. ajoute a Sarrasins. — ¹⁴ Ce. C. Cest. D. G. — ¹⁵ Tuit chevalier. C. Bourgois. D. G. — ¹⁶ Bourgois. A. Chevalier. D. Chevaliers. G. — ¹⁷ Mes. G. ici et ailleurs. — ¹⁸ Dist. A. D. G. Dit. C. — ¹⁹ Biau seignor. C. Siegnour. A. — ²⁰ Je omis par C. D. G. — ²¹ Ce. C. G. Ce ne. D. — ²² Tendroie je moult a bien. C. Tendroie je mie a bien. D. Tendroie je a bien. G. — ²³ Une autre. C. — ²⁴ Mes plus. G. — ²⁵ Il i a autre chose. D. — ²⁶ A nos garder. Car se. C. — ²⁷ Nous nous. A. — ²⁸ Nos nos sauvions, et nos. C. — ²⁹ Leçon de A. Vos fames et vos enfans omis par B. — ³⁰ Perdre, ains que nos puissions sauver, ce ne seroit. C. — ³¹ Car se nous nos perdons et laison perdre les ames que puissions sauver, cest n'est mie bien. D. G. — ³² M'est avis. Vos savez bien que a. C. A. D. G. — ³³ Ceste. C. D. — ³⁴ Bien. L. que. C. Il y a bien. L. que. D. G. — ³⁵ Morons. D. G. — ³⁶ Les prendront. C. — ³⁷ Les fames et les enfans omis par C. — ³⁸ Si. D. G. — ³⁹ Pas. C. — ⁴⁰ Ancois. D. G. — ⁴¹ Renoier. C. Renoier la foi de Jesu Crist. D. Convertir a la loi Mahomet. G. — ⁴² Et lors. C. Et ainsi. D. G. — ⁴³ Tuit omis par D. G. — ⁴⁴ Perdu a Deu. C. Perdu a Dieu. D. G. — ⁴⁵ Mais se nos poisons tant faire envers les Sarrasins, a l'aide de Dieu. C. Faire vers les Sarrasins, a l'aide de Dieu. D. G. — ⁴⁶ Peussions. A. D. G. — ⁴⁷ Issir. D. G. — ⁴⁸ Que nos poisons estre hors et aler en. C. Aler a. D. G. — ⁴⁹ Sambleroit mieuz. A. Semble qu'il vaudroit mieuz. C. — ⁵⁰ Aler omis par C. — ⁵¹ Combattre. A. Combattre o euz. C. Combattre en aventure. G. — ⁵² Combattre, car nos porrons. D. — ⁵³ Et. D. — ⁵⁴ Les omis par D. — ⁵⁵ Et mener les en Crestienté. A. C. — ⁵⁶ Cest. D. G. — ⁵⁷ Et. C. — ⁵⁸ Prirent. A. Pristrent. D. G. — ⁵⁹ Et li prièrent qu'il. D. G. — ⁶⁰ Veoir. A. Asentir. C. Savoir. D. G. — ⁶¹ Porroient. D. G. — ⁶² Y omis par D. G. — ⁶³ Cel. C. — ⁶⁴ Point que il estoit devant Salahadin, et omis par D. G. — ⁶⁵ Parloit a Salahadin de la ville. D. G. — ⁶⁶ Si omis par C. D. G. — ⁶⁷ Turr. G. — ⁶⁸ A. C. D. G. — ⁶⁹ Porterent. C. — ⁷⁰ Et. D. G. — ⁷¹ Firent omis par D. G. — ⁷² Drecierent. D. G. — ⁷³ Eschielez, et les drecierent au maistre mur. C. — ⁷⁴ De la cité, et omis par D. G. — ⁷⁵ Bien furent montés. D. G. — ⁷⁶ Jusqu'a. C. — ⁷⁷ Banieres, ou a .xii. sor les murs, qui. C. Banieres, ou a .xii. sus les murs, et. D. G. — ⁷⁸ Ja omis par C. — ⁷⁹ Entres. D. G. — ⁸⁰ Illuec. A. La. C. D. C. — ⁸¹ Le mur estoit miné et. D. G. — ⁸² Cheu que il avoient omis par C. — ⁸³ Que il avoient miné omis par D. G. — ⁸⁴ Adont. A. Dont. C. — ⁸⁵ Adonc vint Salahadin omis par D. G. — ⁸⁶ Salahadin. D. C. — ⁸⁷ Sus. A. B. G. — ⁸⁸ De la cité omis par D. G. — ⁸⁹ Il. D. G. — ⁹⁰ Dist Salahadin a Balian de Ybelin, qant il vit ses homes et ses banieres sor les murs de la cité. C. — ⁹¹ Pour quoi. A. Por quoi. C. G. — ⁹² Ne de faire pes, qant. C. — ⁹³ Mes banieres. et omis par D. G. — ⁹⁴ Gens. C. D. G.

« apareillez¹ d'entrer enz? C'est a tart, car bien veez² que la cité est mée³. »
 En dementiers⁴ que il⁵ parloient ensi⁶, presta nostre Sire⁷ as Crestienz, qui de-
 denz estoient⁸, force et vigor⁹, si¹⁰ que il firent flatur a terre par force et par
 vigor ceauz Sarrasin¹¹ qui sur¹² les murs estoient¹³. Donc fu¹⁴ Salehadin moult
 hontous¹⁵ et moult dolenz¹⁶, et¹⁷ dist a Balian que il s'en ralast¹⁸ arriere, et¹⁹ que²⁰
 il n'en feroit plus; mais²¹ lendemain²² venist a²³ lui, et que²⁴ il le orroit²⁵ vo-
 lentiers de²⁶ ce²⁷ que il vodroit²⁸ dire²⁹.

CHAPITRE LVII.

Il²⁹ avint la³⁰ nuit que³¹ la pierre d'une perriere feri si a un³² hordeis³³
 d'une tor³⁴, que li hordeis³⁵ chei³⁶ jus³⁷, si³⁸ fist trop³⁹ grant⁴⁰ escrois⁴¹, dont li
 eschauguite⁴² de l'ost⁴³ et li eschauguite⁴⁴ de la cité⁴⁵ orent tel poor⁴⁶, que
 chascun comença a crier *traï, traï*. Donc⁴⁷ cuidèrent cil de la cité⁴⁸ que li Sar-
 rasin fucent⁴⁹ entré enz⁵⁰, et cil de l'ost⁵¹ cuidèrent que li Crestien fucent entré⁵²
 en l'ost.

CHAPITRE LVIII.

Or vos dirai que les dames de Jerusalem firent⁵³. Eles⁵⁴ firent prendre cuves et
 metre en la place devant Monte Cauvaire⁵⁵ et⁵⁶ emplir d'eve⁵⁷ froide. Si⁵⁸ firent

¹ Apareillez. A. D. G. Appareilliez. c. — ² Car vos veez bien. c. — ³ Mée. A. C. D. G. — ⁴ En dementiers. A.; D., au lieu de *Cil en dementiers*, donne cette variante: « Et en sur que tot les faquirs, et les hages-et li autres - religieux de la lei de Mahomet m'angoissent et hastent moult que je ne vos doigne nule fiance, ains revenge par ceaus qui sont en Jerusalem, de lor sanc espandant par mi les rues de Jerusalem et au Temple autre tant come Godefroi expandi de celui des Sarrazins. » En cele hore. — ⁵ En cele hore qu'il. c. — En ce point qu'il. g. — ⁶ Ainsi. g. — ⁷ Sires. A. Sire Dex. c. Sire, force et vigor. D. Sire tel hardement. g. — ⁸ Qui dedens estoient omis par c. — ⁹ Vigour. A. ici et ailleurs. — ¹⁰ Ces. A. — ¹¹ Sor. A. — ¹² Force et vigor, si qu'il firent les Sarrazins, qui sor le mur et sor les eschieles estoient, flatur a terre, et les chacierent hors des fosse. c. As Crestiens, qui sus les murs estoient, qu'il firent les Sarrazins, qui sur les murs estoient, reculer et flatur a terre, et les en chacierent jusques tot hors des fossés. D. G. — ¹³ Dont fu omis par g. — ¹⁴ Hontous. A. — ¹⁵ Moult dolent, et moult hontous. c. Quant il vit ce, fu moult hontous et moult dolent. D. G. — ¹⁶ Il. D. G. — ¹⁷ Alast. c. Retornast. D. G. — ¹⁸ Arriere et omis par c. D. G. — ¹⁹ Car. c. — ²⁰ Ne plus, mes. c. Ore plus. Mes. D. G. — ²¹ Le matin. D. — ²² Parler. A. C. Revenist parler. A. D. G. — ²³ Que omis par c. Et que omis par D. G. — ²⁴ L'orroit. A. — ²⁵ De omis par D. G. — ²⁶ De ce omis par c. — ²⁷ Vaudroit. A. — ²⁸ D. après dire donne cette variante: Lors li pria Balian et li dist: « Sire, por Dieu! aies merci de l'une part et de l'autre. Car les genz de la cité sont desesperes de lor vies. Et se lairons anceis ocire les uns, sur les autres defendant, que estre pris par force. Grant mortalité i aura de part et d'autre, ains que vos puissies prendre la cité par force, si com vos cuidies. » — ²⁹ Or vous dirai qu'il. D. G. — ³⁰ Cele. c. — ³¹ Que omis par D. G. — ³² Feri au. c. Un omis par D. G. — ³³ L'ordois. g. — ³⁴ Tour. A. D'une des tors. D. Tornele. g. — ³⁵ Hordois. D. G. — ³⁶ Chey. A. Chai. g. — ³⁷ Jus omis par D. G. — ³⁸ Et. D. G. — ³⁹ Hordei: d'une tor et l'abati, et au cheoir fist si. c. — ⁴⁰ Leçon de A. C. D.; G. B. écrivent grant. — ⁴¹ Effrois. c. Frois. D. — ⁴² L'eschargaite. A. ici et ailleurs. Queles eschargaites. c. Les eschargaites. D. G. — ⁴³ Fors. D. — ⁴⁴ Celes. c. L'eschargaite omis par D. G. — ⁴⁵ Dedens. D. — ⁴⁶ Paour. A. Paor. D. G. — ⁴⁷ Dont omis par D. G. — ⁴⁸ Cil de la cité cuidierent. D. G. — ⁴⁹ Fuzent. A. C. D. G. — ⁵⁰ Ens entrez. c. — ⁵¹ Leçon de A. C. D. hors est donné par D. D. G. — ⁵² Sailli. c. Venus. D. G. — ⁵³ Cette phrase est omise par c. g. — ⁵⁴ Elles. A. Les dames de Jerusalem. g. — ⁵⁵ Le Mont de Cauvaire. A. D. — ⁵⁶ Adonc firent les dames de Jerusalem porter cuves devant Monte Cauvaire et les firent. c. — ⁵⁷ D'aue. A. D'aigue. c. — ⁵⁸ Et. c. Et i. D. G.

lor filles¹ entrer² jusques au col³, et lor treces coper et geter⁴. Et li moine et li prevoire⁷ et les nonnains⁸ aloient tuit deschauz⁹ par desus¹⁰ les murs de la cite a procession¹¹, et faisoient porter la¹² Sainte Crois, que li Surien avoient, devant eauz¹³; et li prevoire¹⁵ portoient *corpus Domini* sur¹⁶ lor chez¹⁷. Nostre¹⁸ Sires¹⁹ Jhesu Crist ne²⁰ voloit oir clamor²¹ que l'on feist²² en la cite²³, car l'orde puant luxure²⁴, qui en la cite estoit, ne laissoit monter oreison ne preere²⁵ que l'en feist²⁶, devant Deu. Et li puanz pechez²⁷ contre nature avoit si la cite enpulentie; que oreison ne²⁸ poeit²⁹ a mont monter, ne que³⁰ Dame Dex³¹ ne vost³² plus soffrir³³. Ainz netoia si la cite des habitanz, que il ne³⁴ demora³⁵ home ne feme ne³⁶ enfant³⁷ en poeste, fors que³⁸ .ii. homes d'aage³⁹, qui ne vesquirent gaires⁴⁰ apres ce que la cite fu prise⁴¹.

CHAPITRE LIX.

Or laisserons⁴² de ceste puor⁴³ ester⁴⁴. Si⁴⁵ vos⁴⁶ dirons de⁴⁷ Balian⁴⁸ d'Ibelin, qui ala a⁴⁹ Salahadin por la cite rendre. Quant Balianz vint devant Salahadin⁵⁰, si⁵¹ li dist que li Crestien⁵² li rendoient la cite⁵³, sauves lor vies. Salahadin respondi que ce ert⁵⁴ a tart⁵⁵. Quant il lor fist bele⁵⁶ offre que l'en li rendist⁵⁷ la cite⁵⁸, il n'en vostrent⁵⁹ mie⁶⁰ prendre; et que il⁶¹ avoit fait⁶² son seirement⁶³ que il ne les prendroit se⁶⁴ a force non; et⁶⁵ se il se voloient rendre en sa merci come esclaf⁶⁶, il les prendroit⁶⁷, autrement⁶⁸ non. «Car⁶⁹ vos veez bien, dist il, que vos n'avez⁷⁰ nul secors⁷¹, et que il n'i a⁷² que⁷³ prendre en⁷⁴ la cite⁷⁵».

¹ Enfans. d. — ² Entrer ens totes nues. c. — ³ As colz. a. — ⁴ Jeter. a. Au colet coper lor treces et geter hors. c. Couper lor treces et geter les. d. g. — ⁵ Et omis par c. d. g. — ⁶ Et omis par p. g. — ⁷ Provoire. c. d. g. — ⁸ Nonnains. a. Nonains. c. g. — ⁹ Deschauz et nus pies. d. — ¹⁰ Dessus. a. — ¹¹ Pourcession. a. — ¹² Devant eaus la. c. — ¹³ Devant eauz; omis par c. Eus. g. — ¹⁴ Et omis par d. g. — ¹⁵ Provoire. c. d. g. — ¹⁶ Sor. a. Entre lor mains et sor. c. Sus. g. — ¹⁷ Chiez. a. c. d. g. — ¹⁸ Mais nostre. c. d. g. — ¹⁹ Sires omis par c. — ²⁰ Ne les. d. g. — ²¹ Clamour. a. Priere. c. De priere. d. g. — ²² Qu'il feissent. d. — ²³ En la cite omis par d. g. — ²⁴ L'ordure de l'avotire et de la puant luxure et le pechie contre nature. d. L'orde puant luxure et l'avotire. g. — ²⁵ Oreison ne priere. a. Priere. d. g. — ²⁶ Que l'en feist omis par d. g. — ²⁷ Pechiez. a. ici et ailleurs. — ²⁸ N'en. a. Que l'en fei en la cite, por le pechie de luxure et d'avotire, qui estoit en la cite, et por le puant pechie contre nature dont la cite estoit si enpulentie que orison ne. c. — ²⁹ Pooit. a. c. — ³⁰ Car. c.; d. et g. omettent depuis et li puanz pechiez jusqu'à monter ne que. — ³¹ Dix. a. ici et ailleurs. Nostre Sire. g. — ³² Vault. a. Le volt. c. Le vout. g. — ³³ Souffrir. a. c. ici et ailleurs. — ³⁴ N'i. a. c. g. — ³⁵ Et Deu s'estoit si durement corocié a celui pueple, qu'il netoia la cite d'iaus. Car il n'i demora onques. d. — ³⁶ Ni. d. c. — ³⁷ Enfans. a. — ³⁸ Solement. c. Que omis par d. g. — ³⁹ Deus vielz homes. c. — ⁴⁰ Puis gaires. c. — ⁴¹ Apres ce que la cite fu prise omis par c. Ce que la cite fut prise omis par d. g. — ⁴² Laisserons. a. Lairois a parler. d. — ⁴³ Pueur. a. — ⁴⁴ Cette phrase omise par c. Lairois a parler de ce. g. — ⁴⁵ Et. d. g. — ⁴⁶ Vos omis par d. g. — ⁴⁷ Si vos dirons omis par c. — ⁴⁸ Balian. a. ici et ailleurs. — ⁴⁹ Balian de Ybelin rala lendemain devant. c. — ⁵⁰ c. omet por la cite rendre. Quant Balian vint devant Salahadin. — ⁵¹ Et. c. Il. d. g. — ⁵² Crestien. a. — ⁵³ Li Crestien li mardoient qu'il li rendroient Jerusalem. c. — ⁵⁴ Tert. a. — ⁵⁵ Salahadin li respondi qu'il avoit a tart parlé, car. c. Salahadin respondi qu'il avoit a tart parlé. Car. d. g. — ⁵⁶ Bel. a. La bele. c. g. — ⁵⁷ Por ce qu'il rendissent. c. De rendre li. g. — ⁵⁸ Ville. g. — ⁵⁹ Vaudrent. a.; Ne la vostrent. c. Ne le vodrent. c. — ⁶⁰ Mie omis par c. — ⁶¹ Et. en. g. — ⁶² Por ce fist il. c. — ⁶³ Sairement. a. — ⁶⁴ Ja se. c. Mes s'a. g. — ⁶⁵ Mes. g. — ⁶⁶ En sa merci, et en sa volente faire. g. — ⁶⁷ Prendroit. a. g. — ⁶⁸ Ou autrement. a. — ⁶⁹ Dont s'il se voloient rendre a faire sa volente, com esclaf, il les prendroit, autrement non. Car. c. — ⁷⁰ Qu'il n'ont. g. — ⁷¹ Secours. a.; d., pour il lor feist jusqu'à vous n'avez nul secours, donne cette variante: «Je le voloie, et lor fis la bele offre que il me deussent rendre la cite, il ne vostrent recevoir ce que je lor offri. Je fis mon seirement que je ne les prendroie mais a fiance, ains les prendroie mais par force; et se il se voloient rendre a ma merci, a faire ma volente com esclaf, je les prendroie, autrement non. Vos veez bien que vos n'avez mais secors.» — ⁷² N'a. g. — ⁷³ c., pour n'i a que, donne n'avoit que fere a. Que de. d. — ⁷⁴ En omis par c. — ⁷⁵ En la cite omis par d.

Donc vint¹ Balian, si² li cria³ merci⁴, que por⁵ Deu⁶ eust merci d'eaus. « Oil, en une maniere que je vos dirai, et por⁶ mon seirement⁷ sauver, le ferai je⁸. Il se rendront a moi ausi⁹ come¹⁰ pris a force, et je lor¹¹ lairai¹¹ lor muebles et lor avoires, si¹² en feront¹³ lor volenté come dou lor, mais lor cors seront en ma prison, et qui rachater se vdra¹⁴ et porra¹⁵, je l'en lairai aler, par raencon devisée; et qui rachater ne se vdra ou n'aura¹⁶ de quoi¹⁷, demorra¹⁸ en ma prison come pris a force. » Lors respondi¹⁹ Balian²⁰ : « Sire, quels est li nombres²¹ de la raencon²² ? » Salahadin respondi²² que li nombre²⁴ de la raencon estoit²⁵ tels²⁶ as povres et²⁷ as riches²⁸. Que li hom²⁹ douroit³⁰ .xx. besanz³¹, la³² fame .x. besanz³³, et li enfes³⁴ .x. Et qui cele³⁶ raencon³⁷ ne porroit³⁸ paer³⁹, si⁴⁰ seroit esclaz⁴¹. Donc respondi Balian⁴² : « Sire, dist il⁴³, en cele cité la enz⁴⁴ n'en a que⁴⁵ un petit⁴⁶ de gent qui aider se puissent⁴⁷, fors les borgeis, et por⁴⁸ chascun home que il i a, qui la raencon peust⁴⁹ paer, en y a⁵⁰ .c. qui n'auroient⁵¹ mie .ii. besanz⁵². Car toute⁵⁴ la citez est pleine⁵³ des gens de la terre et⁵⁵ de⁵⁶ menu pueple et⁵⁷ de enfanz, dont⁵⁸ vos avez les peres des enfanz et les mariz⁵⁹ des femes ocis en⁶⁰ bataille ou pris⁶¹. Et puis que Dex⁶² vos a mis en cuer et en volenté⁶³ de avoir merci⁶⁴ dou pueple⁶⁵ qui la dedenz⁶⁶ est, si i metes tel fuer⁶⁷ que l'en⁶⁸ les⁶⁹ puisse rachater. » Salahadin dist que il s'en conseileroit, et que il⁷⁰ s'en alast et⁷¹ lendemain revenist⁷² a lui. Donc prist Balian conge et s'en retorna⁷³ en la cité. Si⁷⁴ vint au patriarche, et manda toz les borgeis⁷⁵ por dire⁷⁶ ce que il avoit trove en⁷⁷ Salahadin; et⁷⁸ quant il oirent⁷⁹ ce⁸⁰, si⁸¹ furent moult⁸² corrocie⁸³ por le

¹ Dont vint omis par c. — ² Si omis par c. — ³ Pria. v. g. — ⁴ Dont li cria merci Balian. c. Merci omis par c. — ⁵ Pour Dieu. v. g. — ⁶ Por Deu eust merci d'eaus. Dont li dist Salahadin. — Sire Balian, por Deu et por amor de vos, je vos dirai que je ferai, et por amor de ce que, puis que je comencai a guerrier les Crestiens, j'ai moult espandu de lor sanc, i a venu merci d'eaus en une maniere que je vos dirai por. c. Merci d'eaus. Lors respondi Salahadin a Balian : — Ore, dist il, por l'amor de Dieu et de vous, je vous dirai que je ferai. v. g. — ⁷ Seirement. v. g. — ⁸ Le ferai je omis par c. g. — ⁹ Si. c. — ¹⁰ Ausi omis par d. g. — ¹¹ Com. c. ici et ailleurs. — ¹² Laisserai. d. g. — ¹³ Et. c. — ¹⁴ Lor avoires a faire. v. g. — ¹⁵ Rachater se vaudra. v. g. — ¹⁶ Se vouldra rachater. c. — ¹⁷ Porra. v. g. — ¹⁸ Voudra. d. g. — ¹⁹ N'aura. v. g. — ²⁰ Aler par raencon devisée. Et qui ne s'aura de quoi rachater ou ne vouldra, il. c. Raencon devisée. Et qui n'aura de quoi s'ajuter ou ne vouldra, il. v. Raencon deviser. Et qui ne se porra raandre, il. c. — ²¹ Demorra. d. g. — ²² Dont li demanda. c. — ²³ A force. Balian li respondi. d. g. — ²⁴ Que seroit le nombre. d. g. — ²⁵ Raencon. c. ici et ailleurs. — ²⁶ Li respondi. c. d. g. — ²⁷ Nombres. v. c. Le nombre. d. g. — ²⁸ Seroit. c. d. g. — ²⁹ Tel. d. g. Teulz. v. g. — ³⁰ Com. d. g. — ³¹ Tels a povre et a riche. c. — ³² Hons. v. g. — ³³ .xxx. d. g. — ³⁴ Livres. v. g. — ³⁵ Et la. c. d. g. — ³⁶ Livres. v. g. Besanz omis par c. d. g. — ³⁷ L'enfant. d. g. — ³⁸ .x. g. — ³⁹ Ceste. d. g. — ⁴⁰ Raencon. v. g. — ⁴¹ Vouldroit. c. — ⁴² Paer. v. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁴³ Il. d. g. — ⁴⁴ Il demorroit esclaf. c. Esclaves. d. g. — ⁴⁵ Dont li dist Balian : Sire. c. Lors li dist Balian : Sire. d. g. — ⁴⁶ Sire, dist il omis par a. — ⁴⁷ La enz omis par c. Latens. v. c. — ⁴⁸ N'a que. v. g. — ⁴⁹ N'a c'un poi. d. g. — ⁵⁰ Peussent. v. g. — ⁵¹ A. d. g. — ⁵² Puisse. d. g. — ⁵³ Aidier se pussent, com sont li borgeis. Mais sachiez, sire, que por chascun home qui est lienz, qui porroit paier cette raencon, en i a il. c. Paier a il. d. g. — ⁵⁴ N'auront. c. — ⁵⁵ Livres. v. g. Ne poroient raembre de deus besanz. d. Besanz. g. — ⁵⁶ Toute omis par c. d. g. — ⁵⁷ Plene. v. g. Plaine. c. Tote plaine. c. — ⁵⁸ De gens de la terre et omis par c. Des gens de ci entor et. g. — ⁵⁹ Dou. c. — ⁶⁰ Pueple de la terre, et. c. — ⁶¹ D'enfanz et de femes, dont. c. — ⁶² Barons. c. — ⁶³ Em. v. g. Et pris en. c. — ⁶⁴ Ou pris omis par c. — ⁶⁵ Dieu. v. g. — ⁶⁶ Et en volenté omis par c. — ⁶⁷ A mis en cuer que vos aiez pitié. c. — ⁶⁸ Pueple. c. — ⁶⁹ Lienz. c. — ⁷⁰ Mesure. c. — ⁷¹ L'on. v. g. au lieu de pleine de gens de jusqu'à que l'en les, donne : Plaine de menu pueple de ciaux qui sont venus de la entor a garnison. c., au lieu de et d'enfanz dont, etc. donne : Qui la dedenz s'est bouté. Por Dieu, sire, si i metes tel conseil et tel mesure, com les. — ⁷² Puisse rachater. Salahadin respondi que volentiers i metroit raison, et or. c. — ⁷³ En la cite, et. c. Il s'en alast en omis par d. g. — ⁷⁴ Retornast. c. — ⁷⁵ Retourna. v. g. — ⁷⁶ Revenist a lui. Balian retorna en la cité, et. (Beleen. g.) d. g. — ⁷⁷ Bourgeois. v. g. ici et ailleurs. A lui, Dont s'en retorna Balian en la cité, et vint au patriarche, et manda por les borgeis de la vile. c. Barons. g. — ⁷⁸ Dire lor. c. — ⁷⁹ Vers. c. A. d. g. — ⁸⁰ Et omis par c. d. g. — ⁸¹ Lor et conté. d. g. — ⁸² C'et omis par c. d. g. — ⁸³ Si omis par d. g. — ⁸⁴ Moult furent. d. g. — ⁸⁵ Corrocie. v. g. A mesaise. c. Corrocie. d. g.

menü pueple de la cité. Si pristrent¹ conseil ensemble², et distrent que il avoient³ grant avoir dou roi Henri⁴ d'Engleterre al Ospital⁵, et se il poeent⁶ tant faire vers les Hospitaliers que il eussent cel avoir a⁷ rachater ce⁸ menü pueple de la cité, ce seroit⁹ bien a faire. Si come li maistres dou Temple fist au roi, que il li bailla¹⁰ le tresor dou¹¹ roi¹² d'Engleterre, qui estoit en la maison¹³ dou¹⁴ Temple, dont il loua¹⁵ les¹⁶ chevaliers et les¹⁷ sergens¹⁸ que il mena en¹⁹ la bataille, ou il fu pris, et ou la Crois²⁰ fu perdue²¹. Donc²² vint li patriarches et li borgeis et Balian²³, si manderent a ceauz²⁴ del Ospital²⁵, et distrent²⁶ que ensi²⁷ avoient il²⁸ parlé ensemble, et²⁹ que il³⁰ voloient³¹ avoir l'aveir³² dou³³ roi Henri³⁴ d'Engleterre, que il avoient en garde³⁵, por rachater³⁶ le menü pueple de la cité³⁷, se il³⁸ poeent³⁹ tant faire⁴⁰ vers Salahadin⁴¹. Et⁴² li comandierres⁴³ dist que il en⁴⁴ prendroit⁴⁵ conseil a ses freres⁴⁶, et cil⁴⁷ de la cité⁴⁸ distrent⁴⁹ que bien gardassent il⁵⁰ quel⁵¹ conseil il prendroient⁵², que bien⁵³ seussent il por veir que⁵⁴ se il ne lor livroient l'aveir⁵⁵ dou⁵⁶ roi d'Engleterre as povres rachater⁵⁷, que⁵⁸ il le feroient prendre a Salahadin, si ne lor en sauroit⁵⁹ Dex⁶⁰ gré, ne Crestientes⁶¹. Lors s'en ala⁶² li comandierres et⁶³ prist conseil a ses freres, et⁶⁴ il distrent que bien estoit⁶⁵ a faire, et que⁶⁶ se li tresors estoit lor⁶⁷, si le⁶⁸ vodroient il bien que l'en rachatast⁶⁹ les povres genz⁷⁰. A tant s'en ala li comandierres del Ospital au⁷¹ patriarhe et a Balian⁷² et as borgeis⁷³, si⁷⁴ lor dist ce que il ot⁷⁵ trové, et si lor dist⁷⁶ que il⁷⁷ voloient bien que li avoires⁷⁸ dou⁷⁹ roi d'Engleterre fust⁸⁰ a⁸¹ rachater les povres genz⁸². Donc⁸³ prièrent tuit⁸⁴ a Balian⁸⁵ que il alast a Salahadin,

¹ Prirent. A. Il pristrent ensemble. c. Il pristrent. d. g. — ² Entr'aus. v. Ensemble omis par c. d. g. — ³ Avoit. c. d. g. — ⁴ Henri omis par c. — ⁵ En la maison de l'Ospital. c. En l'Ospital. v. g. — ⁶ Pooient. a. c. d. g. — ⁷ Por. c. — ⁸ Un nombre del. c. Une petite partie de. d. g. — ⁹ Seroit. v. — ¹⁰ Ce seroit bien a faire. Ausi om li rois fist tant envers le Temple qu'il li baillierent. c. Ausi com le roi Gui fist tant vers le maistre du Temple qu'il li bailla. g. — ¹¹ Le. A. Au. g. — ¹² Dou roi Henri. c. — ¹³ En la maison omis par c. — ¹⁴ Au. c. Du. g. ici et ailleurs. — ¹⁵ Sodoia. c. — ¹⁶ Les omis par c. g. — ¹⁷ Les omis par c. g. — ¹⁸ Serjans. A. g. ici et ailleurs. — ¹⁹ O lui en. c. — ²⁰ Vraie Crois. g. — ²¹ Ou il fu pris et ou la Crois fu perdue omis par c. — ²² b., au lieu de si come li maistres, etc. jusqu'à perdue. Dont, donne: Car le rei Gui avoit pris l'aveir qui estoit en la maison du Temple, et avoit sodeie les gens qu'il mena a lui; et il furent toz perdus, et la Sainte Crois. Et s'ils pooient avoir cestui avoir, il iroit a plus grant profit que celui dou Temple n'en ala. Adonc. — ²³ Baudouyn. d. — ²⁴ c., au lieu de dont vint li, etc. jusqu'à manderent a ceaus, donne: Dont manderent li patriarches et Balian de Ybelin et li borjois por le comandeor. Lors manda le patriarche entre lui et Belean ceus. g. — ²⁵ Ospital. A. As Hospitaliers. d. g. — ²⁶ Dirent. A. Li distrent. c. Lor distrent. g. — ²⁷ Ainsi. A. g. Ensint. c. — ²⁸ Il omis par c. g. — ²⁹ Et distrent que ensi avoient il parlé ensemble, et omis par b. — ³⁰ Que il omis par g. — ³¹ Voloient. v. — ³² L'aveir. A. — ³³ Le tresor del. c. Le tresor au. g. Le tresor le. d. — ³⁴ Henri omis par d. g. — ³⁵ Qui estoit en lor maison. d. — ³⁶ Rachater. A. c. Racheter. g. — ³⁷ Qui en la cite estoit. c. — ³⁸ Si. g. au lieu de se il. — ³⁹ Pooient. A. c. d. g. — ⁴⁰ Ce porchucier vers. c. — ⁴¹ Salahadin, qu'ils venissent a raancon. d. g. — ⁴² Et omis par c. d. g. — ⁴³ Comanderres. A. Comanderres. c. Comanderres. g. — ⁴⁴ Em. A. En omis par c. — ⁴⁵ Auroit. c. — ⁴⁶ As freres de l'Ospital. c. — ⁴⁷ Ceus. d. g. — ⁴⁸ De la cité omis par d. g. — ⁴⁹ Dirent. A. — ⁵⁰ Li distrent qu'il gardassent. c. d. g. — ⁵¹ Gardassent il bien quel. A. — ⁵² Em prendroient. v. g. — ⁵³ Ce. d. g. — ⁵⁴ Il bien certainement. d. g. — ⁵⁵ L'aveir. A. d. g. — ⁵⁶ Au. d. g. — ⁵⁷ Rachater. A. Que bien seussent il que se il por Deu, et par amor ne lor bailloient cel tresor por le povre pueple delivrer. c. Por les povres racheter. d. g. — ⁵⁸ Que omis par c. d. g. — ⁵⁹ Sauroient. d. g. — ⁶⁰ Dex omis par g. — ⁶¹ Gré ne Dex, ne la Crestienté. c. d. Ne Crestientes omis par g. — ⁶² A tant se parti. c. Lors s'en ala omis par d. g. — ⁶³ Em. v. g. — ⁶⁴ Et omis par d. g. — ⁶⁵ C'estoit bien. d. g. — ⁶⁶ Que omis par d. g. — ⁶⁷ Leur. A. — ⁶⁸ Le omis par d. g. — ⁶⁹ Rachatast. A. Et en rachatast. d. g. — ⁷⁰ Gens omis par d. g. — ⁷¹ Et prist conseil a ses freres, et li frere s'acorderent bien que l'en rachatast les povres gens de cel tresor qu'il gardoient. Dont revint li comanderres au. c. — ⁷² Balian de Ybelin. c. — ⁷³ Et as borgeis omis par c. — ⁷⁴ Et. c.; d. et g., au lieu de a tant s'en ala jusqu'à borgeis si, donnent: Lor vint le maistre de l'Ospital au patriarhe et a Balian et. — ⁷⁵ Avoit. c. — ⁷⁶ Si lor dist omis par c. Ce que il ot trové, et si lor dist omis par d. g. — ⁷⁷ Il et li frere. c. Il et ses freres. d. g. — ⁷⁸ L'aveir. c. Le tresor. d. g. — ⁷⁹ Au. v. g. — ⁸⁰ Roi d'Engleterre et quan qu'il porroient faire, just abandoné. c. — ⁸¹ Abandoné por. d. g. — ⁸² La povre gent. c. — ⁸³ Lors. d. g. — ⁸⁴ Tuit comunement. c. — ⁸⁵ Balian de Ybelin. c. d. g.

et que il¹ feist la meillor pais² que il porroit. Lors ala Balian en l'ost des³ Sarrasinz, si salua Salahadin⁴, et⁵ Salahadin⁶ li demanda que il estoit venuz querre. Balian li respondi⁷ : « Sire⁸ je sui venus a⁹ vos por ce dont je vos avoie proié¹⁰. » Et¹¹ Salahadin dist¹² que quan que il li ot¹³ en covent, il li tendroit, et se il ne li eust en covent¹⁴, il n'en feist jamais¹⁵ noient¹⁶; car la cité et quan que il y avoit¹⁷ estoit soe¹⁸. Et Balian li dist¹⁹ : « Sire, merci. Metes un²⁰ « fuër resnable²¹ as²² povres gens de la cité, que de cent n'en i auroit il mie²³. » .ii. « qui cele²⁴ raencon peussent²⁵ paer. » Donc²⁶ dist Salahadin²⁷ que, por Deu avant, et por lui apres, li²⁸ metroit²⁹ raencon reisnable³⁰, si³¹ que il i porroient avenir. Lors³² atirerent³³ ilec³⁴ que li hom paeroit³⁵ .x. besanz³⁶ et la fame³⁷. et³⁸ li enfes .i.³⁹ Ensi atirerent⁴⁰ la raencon de⁴¹ ceauz⁴² qui⁴³ rachater se porroient, et quan que il avoient de mueble et quan que il porroient engager, si enportassent⁴⁴ sauvement, que il ne troveroient qui tort lor⁴⁵ en feist⁴⁶.

CHAPITRE LX.

Quant il orent ensi atiré, si dist Balian a Salahadin : « Or avons nos atiré la raencon des riches; or devons nos atirer la raencon des⁴⁷ povres⁴⁸. Car il en⁴⁹ a plus de⁵⁰ .xx. mile⁵¹ en la cité⁵² qui ne porront⁵³ paer la raencon de un home, « por Deu⁵⁴ metez y⁵⁵ raison⁵⁶, et je porchacerai⁵⁷ au Patriarche et⁵⁸ au Temple « et al Ospital et as Borgeis⁵⁹, se vos y volez⁶⁰ metre raison⁶¹, il⁶² seront delivré⁶³. »

¹ Que il omis par c. d. g. — ² Le meillour pris. a. — ³ As. d. — ⁴ Pes qu'il porroit. Lors eissi Balian de la cite et vint a Salahadin, et le salua. c. Pes qu'il porroit, et il i ala. g. — ⁵ Et omis par d. — ⁶ Et Salahadin le bien veigna moult, et le fist asseoir de lez lui, et. c. — ⁷ Balian li respondi omis par g. — ⁸ d. ajoute dist Beleen. — ⁹ Venuz devant. c. — ¹⁰ Prié. c. g. — ¹¹ Et omis par d. g. — ¹² Leçon de A. Dist omis par d. — ¹³ Avoit. a. — ¹⁴ Couvent. a. ici et ailleurs. c., au lieu de Salahadin jusqu'à eust en covent, donne : Salahadin li respondi que ce qu'il li avoit promis, il li rendroit volentiers, mes s'il ne li eust promis. Salahadin li respondi que ce qu'il li avoit en covenant, qu'il li tendroit, et s'il ne li eust otroié. d. g. — ¹⁵ Jamais omis par c. d. g. — ¹⁶ Riens. c. — ¹⁷ Et ce qu'il a dedens. d. g. — ¹⁸ Soue. a. Sien. d. g. — ¹⁹ Car la cité, et ce qu'il estoit dedens, estoit tot sien. Dont li dist Balian. c. — ²⁰ A. omet un. — ²¹ Regnable. a. — ²² Sire, por Deu merci. Je vos pri que vos metez rainable raencon es. c. — ²³ Gens de la cité. Et je vos porchacerai a mon pooir que l'en la vous rendra. Car de cent ne troveroit l'en pas. c.; d. et g., au lieu de Et Balian li jusqu'à avoit il mie, donnent : Sire, dist Balian (Beleen. g.), por Dieu merci. Metes resnable raencon es povres gens, et je ferai, si je puis, c'om la vous rendra. Car de .c. n'en i a pas. — ²⁴ Ceste. c. — ²⁵ Poist. c. Puissent. d. g. — ²⁶ Donc omis par g. — ²⁷ Salahadin dist. d. g. — ²⁸ Paier. Dont s'amolesta moult Salahadin, et dist que por amor de lui, et por ce qu'il l'en avoit prié, il. c. — ²⁹ I metroit il. d. g. — ³⁰ Resnable. a. d. g. La raencon a tel raison. c. — ³¹ Si omis par c. d. g. — ³² Bien a venir. Dont il. c. — ³³ Atira. d. g. — ³⁴ Ilec ofhis par d. g. — ³⁵ Paeroient. a. L'ome donroit. c. g. (li hons. g.) Li home donreit. d. — ³⁶ Livres. a. — ³⁷ c. solz. a. — ³⁸ Et omis par d. g. — ³⁹ .xx. solz. a. .i. besan. d. — ⁴⁰ Fu atirée. d. g. — ⁴¹ A. d. g. — ⁴² Ceus. a. g. — ⁴³ Cui. a. — ⁴⁴ Engagier, si emportaissent. a. — ⁴⁵ Rachater se porroient. Et ce qu'il auroient de renenant, fust mueble ou autre chose, porroient en porter sauvement, ja ne troveroient qui tort lor. d. g. — ⁴⁶ L'enfant un. Et tuit cil qui raembre se porroient, il porroient sauvement porter tot lor mueble, et quan qu'il porroient vendre et engagier. c. — ⁴⁷ Apres dist Balian a Salahadin : « Sire, vous avez atiré la raencon as riches. Or devez atirer la raencon as. » d. g. — ⁴⁸ Quant la raencon fust ensi atiré, Balian dist a Salahadin : « Sire, nos avons atiré la raencon des riches gens; or covenant atirer la raencon des povres. » c. — ⁴⁹ En y omis par c. — ⁵⁰ En i á tex. g. — ⁵¹ .M. A. G. M. homes. c. — ⁵² En la cité omis par d. g. — ⁵³ Porroient mie. c. Porroient. d. g. — ⁵⁴ Dyeu. a. Deu, Sire, si i. c. — ⁵⁵ Y omis par c. — ⁵⁶ Mesure. c. — ⁵⁷ Pourchacerai. a. Porchacerai. d. g. — ⁵⁸ Au patriarche, et omis par d. g. — ⁵⁹ Au Temple et a l'Ospital et au patriarche, et envers les borgeis. c. — ⁶⁰ Volez omis par c. — ⁶¹ Se vos y volez metre raison omis par d. g. — ⁶² Metez mesure qu'il. c. Qu'il. d. g. — ⁶³ Tuit delivré. c. Delivres. d. g.

— A. 1187. Donc dist¹ Salahadin² que volentiers i metroit³ raison, et que por .c. mile besanz⁴ lairoit⁵ tos les povres aler⁶. « Sire⁷, quant tuit cil⁸ seront⁹ rachaté qui « rachater se porront¹⁰, ne lor demorra¹¹ il mie la montance¹² de ce¹³ que vos « demandes as povres¹⁴. Mais por Deu¹⁵, metez i raison. » Lors dist¹⁶ Salahadin que¹⁷ autrement ne le feroit. Donc s'apensa¹⁸ Balian que il ne feroit mie marché¹⁹ de tout²⁰ rachater ensemble, mais d'une partie, et se il en²¹ avoit une partie rachatee, il²² auroit espoir²³ raison de une²⁴ autre²⁵ partie²⁶; a l'aide de Deu²⁷. Donc²⁸ demanda a Salahadin por combien il donroit²⁹ .vii. mile homes; et³⁰ Salahadin dist que³¹ por .l. mile besanz³² les donroit³³. Balianz³⁴ dist y « Sire³⁵, ce ne porroit estre, mais³⁶ por Deu! metez y mesure. » Puis³⁷ parlerent tant³⁸ ensemble entre Balian et Salahadin³⁹, que il firent marché a⁴⁰ .xxx. mile besanz⁴¹ de⁴² set⁴³ mile homes, si⁴⁴ que l'en conteroit⁴⁵ .ii. femes por .i. home, et .x. enfanz por un home qui de eage⁴⁶ seroit⁴⁷. Quant il orent ensi atiré⁴⁸, Salahadin lor⁴⁹ mist jor de vendre lor choses u⁵⁰ engager por⁵¹ lor raencon paer, et qui⁵² puis un jor⁵³ i⁵⁴ seroit trovez, cors et avoir demorroit en la merci de Salahadin⁵⁵. Et quant il seroient hors⁵⁶ de la cité, il les feroit⁵⁷ conduire sauvement en terre de Crestiens⁵⁸. Et dist a Balian que il comandast a toz⁵⁹ ceaus de la cité⁶⁰ que cil⁶¹, qui armes auroient a porter, que il les⁶² portassent⁶³. Que⁶⁴ se il avenoit chose⁶⁵ que larron ne robeor⁶⁶ se meissent entr'eaus et il les asaussissent⁶⁷, que il se⁶⁸ deffendissent. Et quant⁶⁹ il venroit⁷⁰ as estrois pas⁷¹, que⁷² il⁷³ gardassent⁷⁴ les destrois tant que li desarmé⁷⁵ fussent passé. Quant il orent la pais atirée, si prist Balian⁷⁶ congé a⁷⁷ Salahadin et⁷⁸ li dist : « Sire, je irai⁷⁹ en la cité et dirai⁸⁰ ceste pais a

¹ Dit. c. — Dont dist omis par d. g. — ² Salahadin dist. d. g. — ³ Qu'il i metroit volentiers. c. d. g. — ⁴ .m. livres. a. — ⁵ En lairoit. c. — ⁶ Aler quites. c. — ⁷ Lors respondi Balian : « Certes, sire. » c. Sire, dist Balian. d. g. — ⁸ A. omet cil. — ⁹ Quant tuit qui racheté se porront, seront. c. — ¹⁰ Porroit. a. Qui rachater se porront omis par c. Tuit cil qui racheter se porroient, seront racheté. d. g. — ¹¹ Demoura. a. Remaindroit. d. g. — ¹² Je ne croi pqs qu'il remanisat a touz : cels de la vile la moitie. c. La moitie. d. — ¹³ De la raencon. d. g. — ¹⁴ Por les povres gens. c. — ¹⁵ Sire. c. — ¹⁶ Mais por Deu! metez i raison. Lors dist omis par d. g. — ¹⁷ Dist que. d. g. — ¹⁸ Lors se pensa. d. g. — ¹⁹ Marchié. a. d. g. ici et ailleurs. — ²⁰ Metez i raison. Salahadin respondi qu'il ne le feroit autrement. Lors se pensa Balianz qu'il ne parleroit plus de touz. c. — ²¹ A. omet en. — ²² Mes d'une partie, car s'il en avoit rachaté une partie, il en. c. — ²³ Racheter ensemble, car s'il en avoit rachaté une partie, espoir il auroit. d. g. — ²⁴ Leçon de a. De un donne par b. — ²⁵ De l'autre. d. g. — ²⁶ Partie omis par d. g. — ²⁷ Dou remanant. c. au lieu de de une autre partie a l'aide de Deu. — ²⁸ Lors. d. g. — ²⁹ Auroit. c. d. g. — ³⁰ Et omis par c. Quites et delivris. d. g. — ³¹ Que omis par c. d. g. — ³² .m. livres. a. — ³³ Leçon de a. b. c. d. g. omettent les donroit. — ³⁴ Et Balianz li. c. — ³⁵ Ha, Sire, por Dieu! merci. c. Sire, ce dist Balian. d. g. — ³⁶ En nule maniere, mes. c. — ³⁷ Lors. c. Tant. d. g. — ³⁸ Tant omis par d. g. — ³⁹ Entre Balian et Salahadin omis par c. d. g. — ⁴⁰ Tant ensemble qu'il finerent por. c. — ⁴¹ .m. livres. a. — ⁴² Besanz dou nombre de. c. — ⁴³ .vii. a. c. d. g. — ⁴⁴ Et. d. g. — ⁴⁵ Et devoit l'en conter. c. — ⁴⁶ D'aage. a. d. g. — ⁴⁷ Qui de eage seroit omis par c. Ne seroient. d. g. — ⁴⁸ Quant ce fu ensi atiré. c. Ensi fu atiré. d. g. — ⁴⁹ Lor omis par d. g. — ⁵⁰ Ou. a. — ⁵¹ Mist jor de lor choses vendre et engager (engager. c.) et de. c. d. g. — ⁵² De lor raencon paer, et de la cité voidier. Et comanda que dedenz .xl. jors eussent voidié la cité, et. c. — ⁵³ Un jor omis par c. — ⁵⁴ Lor raencon paer, et cil terme fu de .xl. jors, et qui puis les .xl. jors. d. g. — ⁵⁵ Il demourroit en la merci Salahadin de cors et d'avoir. a. Cors et avoir remaindroit a Salahadin. c. Dedens la cité, cors et avoir demorroit a Salahadin. d. g. — ⁵⁶ Fors. c. — ⁵⁷ Feroient. a. — ⁵⁸ Sauvement en Crestiente. c. A la Crestienté. d. g. — ⁵⁹ Toz omis par c. — ⁶⁰ Que il comandast a toz ceaus de la cité omis par d. g. — ⁶¹ Tuit cil. c. d. g. — ⁶² Qui armes avoient, et porter les en porroient, les en. c. — ⁶³ Portassent. a. Qui armes auroient, s'armassent. d. g. — ⁶⁴ Por ce que. c. — ⁶⁵ Chose omis par c. d. g. — ⁶⁶ Robeors. a. — ⁶⁷ Assaussissent. a. Et il les asaussissent omis par c. d. g. — ⁶⁸ Ne par nuit de par jor, qu'il s'en. c. — ⁶⁹ Deffendissent et aidassent a ciaux qu'il lor livreroit por eaus conduire. Et que. c. — ⁷⁰ Vendroit. a. Vendroient. c. — ⁷¹ As destrois. c. — ⁷² Et quant il venroit as estrois pas que omis par d. g. — ⁷³ Que li armé. c. Et. d. g. — ⁷⁴ Gardassent. a. — ⁷⁵ Desarmés. d. g. — ⁷⁶ Quant il orent ensi la chose atiré, Balianz prist. c. Quant la chose fu ainsi atirée, Balian prist. d. g. — ⁷⁷ De. d. — ⁷⁸ Si. d. — ⁷⁹ Je m'en irai arriers. d. — ⁸⁰ Nuncerai. c.

« ceaux¹ de la cité², et³ se il vos⁴ agrée, l'en⁵ vos apportera⁶ les cles. » Et il dist oil⁷.

A. 1187.

CHAPITRE LXI.

Donc⁸ s'en retourna⁹ Balian¹⁰ de l'ost des Sarrasinz¹¹, et entra¹² en la cité et vint¹³ au¹⁴ patriarche. Si¹⁵ manderent¹⁶ les¹⁷ Templiers et¹⁸ les Hospitaliers¹⁹ et les borgeis²⁰ de la cité²¹ por oir²² la pais²³ que il²⁴ avoit faite²⁵, se ele²⁶ lor

¹ Cels. c. — ² Et dirai ceste pais a ceaux de la cité omis par d. — ³ De par vos, et. c. — ⁴ Ele lor. c. — ⁵ Je. d. — ⁶ Aporterai. d. — ⁷ Et il dist oil omis par c. d.; g. omet depuis et li dist : Sire jusqu'à oil. — ⁸ Et. g. — ⁹ Ala. d. — ¹⁰ Balian omis par d. — ¹¹ A tant se parti Balian de Salahadin. c. — ¹² Vint. c. Balian de l'ost des Sarrasins et entra omis par d. g. — ¹³ Et vint omis par c. g. — ¹⁴ Le. g. — ¹⁵ Et. c. Si omis par g. — ¹⁶ Manda. c. — ¹⁷ Querre les. c. — ¹⁸ Et omis par g. — ¹⁹ Ospitaliers. c. — ²⁰ Borgeis. c. — ²¹ De la cité omis par c. — ²² Dire lor. c. — ²³ L'atirement. g. — ²⁴ Beleen. c. — ²⁵ Fait vers Salahadin. c. — ²⁶ La pes qui estoit, se il. c.

Ibn-Atir, témoin oculaire, raconte ainsi les faits du siège de Jérusalem : « Les cinq premiers jours, Saladin s'occupa d'examiner les dehors de la place et de chercher l'endroit le plus favorable. Jérusalem était alors une ville très-forte. L'attaque eut lieu par le côté du nord, vers la porte d'Amoud ou de la Colonne, non loin de l'église de Sion. C'est là qu'était le quartier du sultan. Les machines furent dressées pendant la nuit, et l'attaque eut lieu le lendemain 20 de Régeb. Les Francs montrèrent d'abord une grande bravoure. De part et d'autre cette guerre était regardée comme une affaire de religion. Il n'était pas besoin de l'ordre des chefs pour exciter les soldats : tous défendaient leur poste sans crainte; tous attaquaient sans regarder en arrière. Les assiégés faisaient chaque jour des sorties et descendaient dans la plaine. Dans une de ces attaques, un émir de distinction ayant été tué, les Musulmans s'avancèrent tous à la fois, et comme un seul homme, pour venger sa mort, et mirent les Chrétiens en fuite; ensuite ils s'approchèrent des fossés de la place et ouvrirent la brèche. Des archers postés dans le voisinage repoussaient à coups de traits les Chrétiens de dessus les remparts, et protégeaient les travailleurs. En même temps on creusait la mine. Quand la mine fut ouverte, on y plaça du bois; il ne restait plus qu'à y mettre le feu. Dans ce danger les chefs des Chrétiens furent d'avis de capituler. On députa les principaux habitants à Saladin, qui répondit : « J'en userai avec vous comme les Chrétiens en usèrent avec les Musulmans quand ils prirent la ville sainte, c'est-à-dire que je passerai les hommes au fil de l'épée, et je réduirai le reste en servitude; en un mot, je rendrai le mal pour le mal. » A cette réponse, Balian, fils de Basran, qui commandait dans Jérusalem, demanda un sauf-conduit pour traiter lui-même avec le sultan. Sa demande fut accordée. Il se présenta à Saladin et lui fit des représentations. Saladin se montrant inflexible, il s'abassa aux supplications et aux prières. Saladin demeurant inexorable, il ne garda plus de ménagement et dit : « Sache, ô sultan, que nous sommes en nombre infini, et que Dieu seul peut se faire une idée de notre nombre. Les habitants

repugnent à se battre, parce qu'ils s'attendent à une capitulation, ainsi que l'avez accordée à tant d'autres. Ils redoutent la mort et tiennent à la vie; mais si une fois la mort est inévitable, j'en jure par le Dieu qui nous entend : nous tuerons nos femmes et nos enfants; nous brûlerons nos richesses, nous ne vous laisserons pas un ecu. Vous ne trouverez plus de femmes à réduire en esclavage, d'hommes à mettre dans les fers. Nous détruirons la chapelle de la Sacra et la mosquée Alaca, avec tous les lieux saints. Nous égorgerons tous les Musulmans, au nombre de cinq mille, qui sont captifs dans nos murs. Nous ne laisserons pas une seule bête de somme en vie. Nous sortirons contre vous; nous nous battons en gens qui défendent leur vie. Pour un de nous qui périra, il en tombera plusieurs des vôtres. Nous mourrons libres, ou nous triompherons avec gloire. » A ces mots, Saladin consulta ses émirs, qui furent d'avis d'accorder la capitulation. « Les Chrétiens, dirent-ils, sortiront à pied, et n'emporteront rien sans nous le montrer. Nous les traiterons comme des captifs qui sont à notre discrétion, et ils se rachèteront à un prix qui sera déterminé. » Ces paroles satisfirent entièrement Saladin. Il fut convenu avec les Chrétiens que chaque homme de la ville, riche ou pauvre, paierait pour sa rançon dix pièces d'or, les femmes cinq, et les enfants de l'un et de l'autre sexe deux. Un délai de quarante jours fut accordé pour le paiement de ce tribut. Passé ce terme, tous ceux qui ne se seraient pas acquittés, seraient considérés comme esclaves. Au contraire, en payant le tribut, on était sur-le-champ libre, et l'on pouvait se retirer où l'on voulait. A l'égard des pauvres de la ville, dont le nombre fut fixé par approximation à dix-huit mille, Balian s'obligea à payer pour eux trente mille pièces d'or. Tout étant ainsi convenu, la ville sainte ouvrit ses portes, et l'étendard musulman fut arboré sur ses murs. On était alors au vendredi 24 de Régeb (octobre 1187 de J. C.). (Reinaud, *Extr. des Hist. arabes*, p. 205-206-9.) (Voyez Bernard le Trésorier; Murat. *Script. Ital.* t. VII, p. 795-801; G. Vinisauf, c. 12, *Recueil de Gale*, t. II, p. 252.)

A. 1187. agreeroit¹. Et il distrent² que oil, quant meuz ne poent³ faire. Donc pristrent⁴ les⁵ clez des portes, si les envoierent⁶ a Salahadin. Quant Salahadin ot les clez, si en fu moult liez⁷ et⁸ rendi graces a Deu⁹. Si¹⁰ envoa gardes a¹¹ la tor David¹², si¹³ fist metre sa banier sus¹⁴, et fist¹⁵ toutes¹⁶ les portes de la cité fermer¹⁷ for que une¹⁸; ce fu la porte David¹⁹, et²⁰ la, mist²¹ chevaliers et sergens²² que nul Crestien²³ n'en issist²⁴. Et²⁵ par ilec²⁶ entroient²⁷ et isoient²⁸ li Sarrasin por achater ce²⁹ que li Crestien de la cité avoient a vendre. Le jor que la³⁰ cité de Jerusalem fu rendue a Salahadin³¹, fu par³² un³³ vendredi, et fu la³⁴ feste de³⁵ saint Jorge³⁶, qui est³⁷ le secont³⁸ jor de Octobre³⁹. Quant Salahadin ot⁴⁰ faite garnir la tor et⁴¹ les portes de la cité⁴², si⁴³ fist⁴⁴ crier par la cité⁴⁵ que il⁴⁶ portassent⁴⁷ lor raencon⁴⁸ a la tor David⁴⁹ a ses baillis et a ses escrivains, que il y⁵⁰ avoit⁵¹ mis por la raencon recueillir⁵², et⁵³ que il⁵⁴ n'atendissent mie⁵⁵ tant⁵⁶ que li .l. jor fussent passé; et bien se gardassent⁵⁸ que⁵⁹, qui puis les .l. jors i seroit trovez, cors et avoir demorerait⁶⁰ devers lui⁶¹. Apres⁶² ala⁶³ li patriarches et Balian⁶⁴ al Ospital⁶⁵, si⁶⁶ firent⁶⁷ prendre⁶⁸ trente mile besanz⁶⁹ et porter⁷⁰ a la tor David, por la raencon des .vii. mile povres⁷² paer⁷³. Et⁷⁴ quant li .xxx. .m.

¹ Agreoit. A. c. Agreoit. D. Se ele lor agreeroit omis par c. — ² Dirent. A. — ³ Poient. A.; c., au lieu de Et il distrent que oil, quant meuz ne poent, donne: Quant il furent tuit assemble, Balian lor conta la pez qu'il avoit atriee vers Salahadin, s'il lor plaisoit. Il respondirent que bien lor plaisoit, puis qu'il ne pooient miauz. — ⁴ Pristent. A. Envoierent. c. — ⁵ Et il distrent: Quant miauz ne poez estre et ne poons autre faire, que oil, com il lor ot dit. Tout ensi com il ot atrié vers le soudan Salahadin, si pristrent les. D. Il vindrent la et Belet lor conta tot ainsi com il avoit fait. Il distrent que bien lor agreoit, car miez ne pooit faiz. Lors envoa l'en les. G. — ⁶ Si les envoierent omis par c. D. G. — ⁷ A Salahadin, qui moult en fu liez, quant il les ot. c. A Salahadin. Quant il ot les clez, si en fu moult liez. D. A Salahadin. Quant il les out, moult en fu lies. G. — ⁸ Et en. c. A. — ⁹ Dame Dieu. c. Nostre Seigneur et a son Mahomet. D. Dex. G. — ¹⁰ Il. c. G. — ¹¹ Envoya chevaliers et sergens por garder. c. Gardes en. D. G. — ¹² Davi. c. — ¹³ Et. c. G. — ¹⁴ Les banieres desus la tor. c. Desus. G. — ¹⁵ Fist omis par c. — ¹⁶ Fermer totes. c. — ¹⁷ Fermer omis par c. — ¹⁸ Fors une. A. G. — ¹⁹ Fors la porte Davi. c.; D. omet depuis si fist metre sa jusqu'à la porte David. — ²⁰ Et omis par c. D. G. — ²¹ Mist il. c. D. G. — ²² Serjans. A. G. ici et ailleurs. — ²³ Nutz Crestiens. A. — ²⁴ Eissist. c. Ne s'en issi por la raencon. D. — ²⁵ Et omis par c. — ²⁶ La. G. — ²⁷ La entrerent. D. — ²⁸ La isoient et entroient. c. Et isoient omis par D. — ²⁹ Les choses. D. — ³⁰ Le jor que Salahadin ot la. A. — ³¹ A. omet fu rendue a Salahadin. Fu rendue, estoit. D. G. — ³² Par omis par c. D. G. — ³³ Un omis par c. D. G. — ³⁴ La omis par D. G. — ³⁵ De omis par c. D. G. — ³⁶ Legier. c. D. G. — ³⁷ Qui est omis par c. — ³⁸ Segont. c. — ³⁹ Octovre. A. D'Octobre, en l'an de l'Incarnation nostre Seigneur .m. et .c. et .iiii. et .viii. D. G. — ⁴⁰ Ot bien. G. — ⁴¹ Garnir la tor Davi, et fermer. c. La tor David et. D. G. — ⁴² Et les portes de la cité omis par D. — ⁴³ Il. c. G. — ⁴⁴ Firent. A. Il fist omis par D. — ⁴⁵ Vile. c. Par la cité omis par c. — ⁴⁶ Tuit. c. — ⁴⁷ Portassent. A. — ⁴⁸ La raencon. A. Portassent lor raencons. c. G. — ⁴⁹ Davi. c.; D. omet depuis crier jusqu'à la tor David. — ⁵⁰ Y omis par c. — ⁵¹ Avoit la. c. Ot. D. Et la livrassent a ses baillis que il y ot. G. — ⁵² Por la raencon recueillir omis par c. Raencon recevoir. D. G. — ⁵³ Et omis par D. — ⁵⁴ Que il omis par c. G. — ⁵⁵ Pas. c. — ⁵⁶ Tant omis par D. — ⁵⁷ .xl. c. — ⁵⁸ Gardassent. A. Jor passassent, car bien seussent il. c. Et bien se gardassent omis par D. G. — ⁵⁹ Car. D. G. — ⁶⁰ Demouroit. A. Ses cors et ses avoirs demorerait. c. — ⁶¹ Devers lui omis par D. G. — ⁶² Adonc. c. — ⁶³ Alerent. c. Apres ala omis par D. G. — ⁶⁴ Balian de Ybelin. D. — ⁶⁵ Alerent a l'Ospital. D. G. — ⁶⁶ Et. c. — ⁶⁷ Firent omis par c. — ⁶⁸ Pristent. c. — ⁶⁹ Livres. A. — ⁷⁰ Les porterent. c. — ⁷¹ Leçon de c. D. G.; A. et B. donnent .x. — ⁷² Povres homes. c. Homes povres. D. G. — ⁷³ Paer omis par c. D. G. — ⁷⁴ Et omis par c. D. G.

Cette porte était située vers l'occident. Edrisi lui donne le nom de porte d'El-Mitrab. Au-dessous était la coupole dite de David. Benjamin, dans son Itinéraire, l'appelle porte de David, comme notre chronique. Aujourd'hui elle est appelée porte de Bethléem par les Francs, et par les Arabes porte de Bab-ol-Ahalil (porte de l'ami de Dieu). Voy. Géographie d'Edrisi, traduction de M. A. Jaubert, t. I, p. 341; *Itinerarium Benjaminis*, éd. Lempereur, p. 42.

¹ Bernard le Trésorier dit: « Erat autem feria vi. quando tradita fuit urbs Hierusalem Salladino domino

« Orientis, obsidionis vero dies decimus quartus. Ipsa etiam die fuit festum sancti Leodegarii Augustodunensis episcopi, quem Hebroinus major domus apud regem Francorum occidit, iv scilicet nonas Octobris, id est 11 die mensis ejusdem, fluxerant quoque anni ab humanatione Verbi Dei m.c.lxxxvii. Ex quo vero Turchi eam amiserant lxxxviii; pontificante in urbe Roma Urbano hujus nominis III, qui fuit natione Mediolanensis de prosapia Crivellarum; imperatore autem Friderico hujus nominis I. » (Bern. le Trés.; Murat. *Script. Ital.* t. VIII, c. 799.)

besanz¹ furent paé², si³ manderent les borgeis⁴ de la cité. Quant il furent venus, si pristrent⁵ de chascune rue .ii. des⁶ plus prodes homes⁷ que il savoient⁸, et si⁹ lor firent jurer sur Sains, que il n'esparaigneroient¹⁰ home ne fême que il peussent¹¹, ne¹² por parent¹³ ne por amor¹⁴, que il ne li¹⁵ feissent jurer sur Sains¹⁶ que il droit voir de ce que il auroit¹⁷; et que il ne lairoient¹⁸ a nului¹⁹ que il peussent²⁰, for que tant que il porroit²¹ aler a²² la Crestienté²³. Por ce le faisoient ensi²⁴ que²⁵, se il eussent²⁶ plus que por aler a la Crestienté, que il en rachetassent²⁷ les povres gens qui estoient, .i.²⁸ prodome un plus, autre meins²⁹. Tant que³⁰ il atirerent ilec le nombre de³¹ .vii. m. homes. Ensi³² mist l'en hors³³ les .vii. m. homes de³⁴ Jerusalem. Quant cil³⁵ .vii. m. homes³⁶ furent hors³⁷ de Jerusalem³⁸, n'i³⁹ parut gaires au remanant⁴⁰. Donc vint⁴¹ li patriarches et⁴² Balianz, si manderent⁴³ les Templiers et les Hospitaliers et les borgeis, et lor prierent por Deu que il meissent conseil et aide as⁴⁴ povres gens⁴⁵, qui estoient⁴⁶ en Jerusalem⁴⁷ demoré⁴⁸. Il y⁴⁹ aidierent⁵⁰ et li Templier et li Hospitalier, et donerent⁵¹; mais n'i⁵² donerent⁵³ pas tant⁵⁴ come il deussent et li rois ausi⁵⁵. Car il n'avoit mie⁵⁶ poor⁵⁷ que l'en⁵⁸ lor tolist⁵⁹ a force⁶⁰, puis que⁶¹ Salehadin les avoit assurez⁶². Quo⁶³ se il cuidassent⁶⁴ que l'en lor⁶⁵ en⁶⁶ deust faire force, il eussent plus⁶⁷ doné que il ne donerent. Et de ce que il pristrent⁶⁸ as povres gens, dou surplus⁶⁹ de lor despens rachatoient il les povres gens⁷⁰. Mais ne⁷¹ vos en⁷² sai le nombre dire quanz il estoient⁷³.

¹ Livres. c. — ² Paie. a. Pates. d. g. — ³ Quant il orent paie les .xxx. m. besanz, d. c. H. d. g. — ⁴ Bourgois. a. — ⁵ Prirent. a. Les borgeis de la cité guerre, et eslirent. c. — ⁶ Les. c. — ⁷ Prodes oïmes. a. Prodomes et les mianz vaillanz. c. Prodomes. d. g. — ⁸ Que il savoient omis par c. — ⁹ Si omis par c. d. g. — ¹⁰ N'esparaigneroient. a. c. d. g. — ¹¹ Que il peussent omis par c. d. g. — ¹² Ne omis par g. — ¹³ Parenté. a. Haine. g. — ¹⁴ Amour. a. ici et ailleurs. Amor, ne por parenté. c. Parens ne por ami. d. — ¹⁵ Lor. c. — ¹⁶ Sor Sains omis par c. d. g. — ¹⁷ Et nomer qui qu'il avoient. c. — ¹⁸ Nullui. a. — ¹⁹ Ne lairoient a nul de ciaux, qui just delivres par cele raueon de .xxx. m. besanz, fors solement tant dont. c. — ²⁰ Poissent. c. — ²¹ Fors que tant que il porroit omis par c. Combien il auroit, et qu'il n'en retenroit, fors tant com il covendroit por. d. g. au lieu de que il droit voir jusqu'à porroit. — ²² Jusque en. c. — ²³ As Crestiens. d. — ²⁴ Si. d. g. — ²⁵ a. omet que. — ²⁶ Eust. c. — ²⁷ Rachataissent. a. — ²⁸ a. omet un. — ²⁹ Mains. a.; d. donne ainsi cette phrase: Por ce le faisoient il que il peussent plus rachater de povres. g., au lieu de qui estoient .i. prodome, un plus, un meins, donne: L'on mist en escrit le nombre des povres, qui estoient en chascune rue, et c'om porroit selon ce qu'il estoient, prendre .i. plus, autre mains. — ³⁰ La Crestienté. Et l'en prendroit en chascune rue por delivrer ce que l'en porroit des povres gens, selon ce qu'il estoient plus prodome, tant qu'il eussent. c. — ³¹ Des. a. — ³² Lors. d. g. — ³³ Hors omis par d. g. — ³⁴ Tous hors de la cite de. d. g. — ³⁵ H. d. g. — ³⁶ .vii. m. homes omis par d. g. — ³⁷ De .vii. m. homes. Ensi atirerent la delivrance de .vii. m. homes, et les mist l'en hors de la cité de Jerusalem. Mais quant il furent hors. c. — ³⁸ De Jerusalem omis par c. De la cité. d. g. — ³⁹ Il ne. c. Ne. d. g. — ⁴⁰ Remenant. c. — ⁴¹ Apres manderent. d. g. — ⁴² A. a. — ⁴³ Lors manderent li patriarches et Balianz de Ybelin guerre. c. Si manderent omis par d. g. — ⁴⁴ Conseil en rauebre les. c. En racheter les. d. g. — ⁴⁵ Gens omis par c. — ⁴⁶ Lajenz estoient. c. Remes estoient. d. g. — ⁴⁷ En Jerusalem omis par c. — ⁴⁸ Demoré omis par d. g. — ⁴⁹ Li. a. — ⁵⁰ Aidierent. a. g. — ⁵¹ Et li Templier et li Hospitalier, et donerent omis par c. d. g. — ⁵² Non. c. d. g. — ⁵³ Donerent omis par c. d. g. — ⁵⁴ Pas tant assez. c. — ⁵⁵ Et li rois ausi omis par c. d. g. — ⁵⁶ Or mie. d. g. — ⁵⁷ Paour. a. Paor. g. Ne doitoient mie. c. — ⁵⁸ Qu'on. d. Com. g. — ⁵⁹ Tausist. a. L'en lor tolist le lor. c. Tousist. g. — ⁶⁰ A force le lor. g. — ⁶¹ A force car. c. — ⁶² Assures. d. g. — ⁶³ Mes. c. — ⁶⁴ Cuidassent. c. — ⁶⁵ Leur. a. — ⁶⁶ En omis par c. — ⁶⁷ Assez plus. c. — ⁶⁸ Prirent. a. — ⁶⁹ Surplus. a. — ⁷⁰ Doné qu'il ne donerent, si que l'en poist avoir les povres gens rachates, que de lor dons, que de ce que l'en avoit pris des povres gens, qui estoient hors issu. c. — ⁷¹ Je ne. c. — ⁷² En omis par c. — ⁷³ Sai dire le nombre qu'il donerent. c.; d. e. g., au lieu de que se il cuidassent jusqu'à quanz il estoient, donnent: Car autrement il se fussent moult plus eslargis vers les povres. Et de ce qu'il pristrent des povres qui s'en furent issus, dou surplus de lor despens, il racheterent aucuns povres homes, mes ne vous en dirai pas le nombre.

CHAPITRE LXII.

Je¹ vos dirai coment Salahadin fist garder la cité de Jerusalem, por ce que Sarrasin n'i² feissent tort ne damage³ ne meslée⁴ a⁵ Crestiens, qui en la cité estoient⁶. Il⁶ mist a⁷ chascune des rues⁸ .ii. chevaliers et .x. sergens por garder la cité⁹. Et il la¹⁰ garderent si bien que¹¹ onques¹² n'i¹³ oi¹⁴ l'en¹⁵ parler de mesprison¹⁵ que l'en¹⁶ feist a Crestien¹⁷. A¹⁸ la mesure que¹⁹ li Crestien s'en²⁰ issoient²¹ de Jerusalem, se logeent²² il²³ devant l'ost des Sarrasins, si qu'il n'i²⁴ avoit mie²⁴ un trait d'arc²⁵ de l'un ost a l'autre²⁶. Et²⁷ Salahadin faisoit l'ost²⁸ des Crestiens garder²⁹ par³⁰ jor et par³¹ nuit, que l'en³² ne lor feist damage³³, ne³⁴ que larron ne si enbatissent³⁵. Quant tuit furent issu de Jerusalem, cil qui rachate estoient, si remest³⁶ moult de povre gent³⁷ encore dedens la cité³⁷. Donc³⁸ vint³⁹ Seif Edin le Adel⁴⁰ a Salahadin son frere, si⁴¹ li dist: « Sire, je vos⁴² ai aidé a conquere la terre et la cité, si vos pri que vos me donez mil esclaves de⁴³ ces povres gens de la cité⁴⁴. » Lors⁴⁵ li⁴⁶ demanda Salahadin⁴⁷ que il en feroit⁴⁸. Et⁴⁹ li dist⁵⁰ que il en feroit sa volenté⁵¹. Si⁵² li dona et manda a ses baillis que il li delivrasent mil esclaves. Quant cil oirent le comandement⁵³ de Salahadin, si le⁵⁴ firent.

¹ Or. d. g. — ² Ne. d. g. — ³ Outrage. v. g. — ⁴ Mellée. A. Ne meslée omis par d. g. — ⁵ c. omet cette phrase tout entière. — ⁶ Salahadin. c. — ⁷ En. c. d. g. — ⁸ Rues de la cité. c. — ⁹ Deus chevaliers et .x. sergens por ce que li Sarrasin ne feissent outrage ne meslée o les Crestiens. c. — ¹⁰ Les. A. — ¹¹ Si bien et si bel que. c. — ¹² C'onques. d. g. — ¹³ Oy. A. N'oi. c. d. g. — ¹⁴ On. d. g. — ¹⁵ Nule mesprison. c. — ¹⁶ Que Sarrasins. c. — ¹⁷ Qui fu faite as Crestiens. d. g. — ¹⁸ Et a. d. g. — ¹⁹ Ensi com. c. Qu'il. d. g. — ²⁰ S'en omis par c. Li Crestien s'en omis par d. g. — ²¹ Eissoient. c. — ²² Logoient. A. d. g. — ²³ Il se logierent. c. Il omis par d. g. — ²⁴ N'avoit pas. d. g. — ²⁵ Sarrasins, si pres qu'il n'avoit pas plus d'une archie. c. — ²⁶ Des uns as autres. d. g. — ²⁷ L'un ost a l'autre. Et la s'assemblerent tant qu'il furent tuit eissu de la cité. c. Et omis par d. g. — ²⁸ Moult bien garder l'ost. c. — ²⁹ Garder omis par c. — ³⁰ Et par. c. Par omis par d. g. — ³¹ Par omis par d. g. — ³² Com. g. — ³³ Ennu. d. g. — ³⁴ Et. c. — ³⁵ Embatissent. A. c. d. g. — ³⁶ Quant tuit cil qui rachate furent, furent hors de la cité de Jerusalem, i remest il. d. g. — ³⁷ Quant tuit cil qui rachater se porent, et tuit li povre qui rachate estoient, furent eissu hors de Jerusalem, si demora encore laienz: moult de povre gent. c. Dedens la cité omis par d. g. — ³⁸ Lors. d. g. — ³⁹ Pria. c. — ⁴⁰ Seif Edin. c. Salphedins. d. g. Ici et ailleurs. — ⁴¹ Et. d. g. — ⁴² Vos omis par d. g. — ⁴³ Et. A. — ⁴⁴ c., au lieu de si li dist jusqu'à gens de la cité, donne: Que il, en guerredon de ce qu'il li avoit aidé a conquere la cité, li donast mil esclaves de cele povre gent Crestienne, qui en la cité estoient. Esclaves de ceus, qui en la cité sont. v. g. — ⁴⁵ Lors omis par c. d. g. — ⁴⁶ A. omet li. — ⁴⁷ Salahadin li demanda. c. d. g. — ⁴⁸ Voloit faire. d. g. — ⁴⁹ Et omis par d. g. — ⁵⁰ Respondi. c. — ⁵¹ Son plaisir. d. g. — ⁵² Sa volenté s'il les li donoit. Salahadin. c. Cil. d. g. — ⁵³ Quant cil oirent le comandement omis par c. d. g. — ⁵⁴ Et il si. c. Et cil si. d. g.

Ibn-Alatir rapporte que l'on avait placé aux portes des gens chargés de percevoir le tribut. L'historien arabe se plaint de la cupidité des émirs et des soldats, qui détournerent une grande partie des sommes versées. « On avait, dit-il, estimé le nombre des Chrétiens valides à soixante mille, sans compter les femmes et les enfants... Après les dix-huit mille pauvres rachetés par Balian, il resta encore seize mille Chrétiens, qui faute de rançon furent faits esclaves. C'est un fait qui résulte des registres publics... Un grand nombre d'habitants sortirent par fraude, sans payer le tribut. » (Reinaud, op. cit. p. 212.)

¹ Le nom véritable du frere de Saladin était Abou

Behr, et son surnom Saif-Eddin (épée de la religion). De ce surnom quelques auteurs chrétiens ont fait *Saphadin*. *Malek-Adel*, nom sous lequel ce personnage est encore connu, n'était qu'un titre honorifique et signifie *roi juste*.

Les historiens arabes ne parlent pas de ce trait de générosité. Emad-Eddin raconte que plusieurs émirs qui avaient des fiefs, réclamèrent des Chrétiens qu'ils prétendaient être leurs sujets, et dont ils percurent ainsi la rançon. Modaffer-Eddin, prince d'Édesse, se fit délivrer mille Chrétiens, qu'il disait être des Arméniens de son pays. Le prince d'Elbire sur l'Euphrate en réclama également cinq cents. Voyez Reinaud, l. c. et page 379, n° 1.

Et¹ quant Seif Edin ot les² mil esclaz³ povres⁴, si les delivra por Deu⁵. Apres⁶ vint⁷ li patriarches a⁸ Salahadin, si li pria⁹ por Deu que¹⁰ il¹¹ li donast de ces¹² povres gens, qui en la cité estoient¹³, qui ne se poent rachater¹⁴, et il li en¹⁵ dona v. ¹⁶. c. Li¹⁷ patriarches les delivra. Apres vint¹⁸ Balian a Salahadin, si li demanda¹⁹ des povres de la cité, et²⁰ Salahadin²¹ li en²² dona .v. .c. Balian²³ les delivra. Apres vint Salahadin et dist a sa gent²⁴: « Mon freres Saif Edin²⁵ et li « patriarches²⁶ et Balian²⁷ ont fait²⁸ lor aumosne²⁹, or voil³⁰ je faire la moie³¹. » Si³² comanda as³³ baillis de Jerusalem³⁴ que il feissent ouvrir une porte³⁵ de joste³⁶ Saint Ladre et meist l'en sergens a la porte David³⁷ et feist³⁸ l'en³⁹ crier par toute⁴⁰ Jerusalem⁴¹ que toutes les povres gens s'en⁴² ississent⁴³ de la cité⁴⁴. Et⁴⁵ comanda as baillis que il feissent⁴⁶ as sergens enquerre ceauz qui istroient par la porte David, et⁴⁷ que se il en⁴⁸ avoit nul qui se peust rachater⁴⁹, que l'en le preist et meist⁵⁰ en⁵¹ prison. Et les juenes⁵² homes et les juenes⁵³ femes meist⁵⁴ l'en⁵⁵ entre deuz murs, et les vieilles⁵⁶ gens meist l'en hors de la cité⁵⁷. Cele enqueste⁵⁸ et ses⁵⁹ gens⁶⁰ metre hors dura des⁶¹ le⁶² solau⁶³ levant jusques au⁶⁴ solau⁶⁵ cochant, et furent mis hors par la posterne de la Madeleine⁶⁶. Ce fu l'aumosne que Salahadin fist sanz nombre⁶⁷ des povres gens⁶⁸. Apres⁶⁹ conta l'en

¹ Et omis par c. d. g. — ² Seif Edin les ot. c. — ³ Esclaz omis par d. g. — ⁴ Mil esclaz povres omis par c. — ⁵ Touz por Deu. c. — ⁶ Dont. c. — ⁷ Vint omis par g. — ⁸ Et pria a. c. Pria. g. — ⁹ Si li pria omis par c. g. — ¹⁰ Que por Deu. c. g. — ¹¹ Il omis par c. g. — ¹² Des. g. — ¹³ Qui en la cité estoient omis par c. g. — ¹⁴ Poient rachater. a. d. g. — ¹⁵ Poient rachater, qui en la cité estoient. Salahadin l'en. c. Rachater. Salahadin l'en. g. — ¹⁶. vii. g. — ¹⁷ Et li. c. Le. g. ici et ailleurs. — ¹⁸ Apres vint omis par c. Demanda. g. — ¹⁹ Balian de Ybelin demanda ausi, c. Si li demanda omis par g. — ²⁰ De la cité, et omis par g. — ²¹ Il. g. — ²² L'en. c. — ²³ Et il c. Et Beleen. c. — ²⁴ d., au lieu de li patriarches a jusqu'à et dist a sa gent, donne: Le patriarche et Balian. Si lor prierent que il lor deussent por Dieu delivrer de celes gens qui racheter ne se poient. Il lor en delivra .ii. m., et au Temple, et a l'Ospital, et as borgeis, et a aucunes autres genz, bien .x. m., ou plus. Et si en eust encore plus delivré, se ne fust une mesaventure qui avint. Dont Salahadin dist. Lors dist Salahadin a ses gens, g. — ²⁵ Salphedin, mon frere. d. g. — ²⁶ Et li patriarches omis par d. g. — ²⁷ Et Balian omis par d. g. — ²⁸ A faite. d. g. — ²⁹ S'aumosne, et le patriarche et Balian. d. g. — ³⁰ Vuell. a.; c. — ³¹ Moi. c. — ³² Lors. c. d. g. — ³³ A ses. c. d. g. — ³⁴ De Jerusalem omis par c. d. g. — ³⁵ La posterne. c. d. g. — ³⁶ Joste. a.; ce mot omis par c. Vers. d. g. — ³⁷ Davi. c. Et meist l'en sergens a la porte David omis par d. g. — ³⁸ Fist. d. g. — ³⁹ L'en omis par d. g. — ⁴⁰ Tout. a. Tote la cité de. c. Toute omis par d. g. — ⁴¹ La cité. d. g. — ⁴² S'en omis par c. d. g. — ⁴³ Eississent hors. c. d. g. (ississent. c.) — ⁴⁴ De la cité omis par d. g. — ⁴⁵ Par la porte Davi. Et. c. — ⁴⁶ As baillis qu'il feissent omis par c. — ⁴⁷ d. et g. omettent depuis as baillis que jusqu'à porte David, et. — ⁴⁸ Rachater. a. — ⁴⁹ Que s'il en i avoit nul entre ces povres, qui racheter se peust, c'on le tost et l'en menast l'on. d. g. — ⁵⁰ c., au lieu de enquerre ceaus jusqu'à et meist en, donne: Qui a la porte estoient, qu'il cerchassent toz ciaux qui s'en istroient, et se il trovoient nul qui eust avoir, dont il se peust rachater, qu'il li tolissent et li meissent en. — ⁵¹ Joennes. a. Juenes. c. Jones. d. g. — ⁵² Joennes. a. Jones. d. g. — ⁵³ Meissent. c. — ⁵⁴ L'en omis par c. L'on. d. g. — ⁵⁵ Vieilles. a. c. d. g. — ⁵⁶ De la cité omis par c. — ⁵⁷ Besoigne. c. — ⁵⁸ De ces. c. Ce. d. g. — ⁵⁹ Gens omis par d. g. — ⁶⁰ De. c. — ⁶¹ Le omis par c. d. g. — ⁶² Soleil. a. d. g. Solail. c. — ⁶³ A. d. g. — ⁶⁴ Soleil. a. d. g. Soir. c. — ⁶⁵ Magdalaine. a. Cochant, et furent mis hors par la posterne de la Madeleine omis par c. De la Madeleine omis par d. g. — ⁶⁶ Nombre. a. Sans nombre omis par c. — ⁶⁷ Des povres delivrer, qui fu sanz nombre. c. Cele aumosne fist Salahadin as povres gens sanz nombre. d. g.; d., depuis ces derniers mots jusqu'à la fin du chapitre, donne une leçon nouvelle. Voyez ci-dessous. — ⁶⁸ Pais. c.

* Encore eust il plus laissé aler des povres gens qui remestrent, ce ne fust ceste mesaventure que je vos dirai. Un home aleit avec les autres povres, qui portoit une cocorde sus ses espaulles liée a un baston. Il i avoit aucun Sarrazin la, qui se troyoient a mout religieux qui sont moines et sont nomies Hages, qui tienent le vin a abomination entr'iaus, si com nos tenons

luxure. Si en y ot un qui cuida que ceste cocorde fust pleine de vin, si dit: « Cist porc ne poent onques se partir dou vin, » por ce a Dieu netoie la cité d'iaus. Il feri d'un baston qu'il teneit la cocorde et la brisa, et l'avoir espandi, qui esteit dedens. Les Sarrazins furent esbahis et le firent savoir a Salahadin que li Crestien enportoient l'avoir et n'en voloient racheter les

A. 1187. ceaux¹ qui demorans² estoient. Si en³ trova l'en⁴ .xj. mile. Quant⁵ li patriarches et Balian sorent⁶ que encor en i avoit .xj. mile a rachater, si⁷ vindrent a Salahadin, si⁸ li prierent por Deu⁹ que il les tenist en ostages¹⁰ et¹¹ delivrast la povre gent, et il feroient¹² porchacer¹³ lor raencon tant que il¹⁴ seroient rachaté. Salahadin¹⁵ dist que ce ne feroit il mie, .xj. mile homes por .ii. ! et que plus n'en parlissent, ne il ne¹⁶ firent¹⁷. A tant demora la parole¹⁸.

CHAPITRE LXIII.

Je¹⁹ vos dirai une²⁰ grant cortoisie²¹ que Salahadin fist adont²². Les dames et²³ les femes²⁴ et les filles des²⁵ chevaliers de Jerusalem²⁶, qui avoient esté pris et morz²⁷ en la bataille, quant²⁸ eles furent rechtees²⁹ et³⁰ issues³¹ de Jerusalem, si³² alerent devant Salahadin crier³³ merci. Quant il³⁴ les vi³⁵, si³⁶ demanda qui³⁷ eles estoient et que eles queroient³⁸. Et l'en li dist que ce estoient les femes et les filles des³⁹ chevaliers qui furent pris et morz⁴⁰ en la bataille. Lors⁴¹ demanda⁴² que eles voloient. Et⁴³ eles distrent⁴⁴ que por Deu⁴⁵ eust merci de eles⁴⁶, que⁴⁷ il⁴⁸ avoit les mariz⁴⁹ de celes⁵⁰ en prison, lor terre⁵¹ avoient⁵² perdue⁵³, et que por Deu meist⁵⁴ conseil et aide en eles⁵⁵. Quant Salahadin les vit plorer, si⁵⁶ en

¹ Ciaus. c. Ceus. g. — ² Demorans. a. Demore. c. Demores. a. — ³ Si en i. c. — ⁴ L'en encor. a. — ⁵ Quant omis par g. — ⁶ Leçon de a. c.; g. écrit soren. — ⁷ A delivrer, il. c.; g. ome! sorent que encor en y avoit .xj. m. a rachater, si. — ⁸ Et. c. g. — ⁹ Por Deu omis par c. — ¹⁰ Hostages. g. — ¹¹ Les tenist en ostages, et omis par c. — ¹² Delivrast les povres gens et eaus tenist en ostages, tant qu'il eussent fait. c. — ¹³ Pourchacier. a. Porchacier. c. — ¹⁴ La povre gent, tant qui eussent porchacié leur raencon a la Crestienté, dont il. g. — ¹⁵ Raencon en la Crestienté. Salahadin. c. — ¹⁶ Parlaissent, et il non. a. — ¹⁷ Ne feroit il mie qu'il preist deus homes por .xj. m. et n'en parlissent plus, et il ne firent. c. Dist qu'il ne recevroit mie deus homes por .xj. m. et qu'il plus n'en parlissent, et il ne firent. g. — ¹⁸ A tant demora la parole, omis par c. g. — ¹⁹ Or. c. d. — ²⁰ D'une. d. — ²¹ Cortoisie. d. — ²² Adont omis par c. As dames de Jerusalem. d. — ²³ Les dames et omis par d. — ²⁴ Et les femes omis par c. — ²⁵ As. d. — ²⁶ De Jerusalem omis par c. d. — ²⁷ Mort et pris. c. Mors et pris furent. d. — ²⁸ Qui estoient afaies en Jerusalem. Quant. c. Eles estoient fuies en Jerusalem. Puis que. d.; g., au lieu de Je vos dirai jusqu'à bataille. Quant, donne: Une grande cortoisie fist Salahadin. Car les dames, les borgoises, les filles as chevaliers, qui fuies s'en furent en Jerusalem, a cui lor seignors orent esté pris et mors en la bataille. Quant. — ²⁹ Rachatees. a. c. — ³⁰ Rachatees et omis par g. — ³¹ Eissues. c. — ³² Hors de la cité s'assemblerent, et. c. Eles. d. Et rachatees si. g. — ³³ Por crier. c. Et li crierent. d. Crier li. g. — ³⁴ Salahadin. c. g. — ³⁵ Vit. a. c. d. g. — ³⁶ Il. c. g. — ³⁷ Cui. a. — ³⁸ Demandoient. c. Et que eles queroient omis par d. g. — ³⁹ As. d. g. — ⁴⁰ Avoient esté mort et pris. c. Mors et pris. d. g. — ⁴¹ Il. d. g. — ⁴² Dont lor demanda Salahadin. c. — ⁴³ Et omis par d. g. — ⁴⁴ Dirent. a. Respondirent. c. Li distrent. d. g. — ⁴⁵ Amor de Dieu. c. — ⁴⁶ D'eus. d. g. — ⁴⁷ Car. c. Qui. d. g. — ⁴⁸ Il omis par d. g. — ⁴⁹ Barons. c. Lor barons. d. g. — ⁵⁰ De celes omis par d. g. — ⁵¹ Et lor terres. d. g. — ⁵² Avoient omis par d. g. — ⁵³ De teles i avoit en prison, et tels i avoit, qui furent mors en la bataille, et avoient lor terres perdues. c. Perdues. d. g. — ⁵⁴ I meist. c. d. g. — ⁵⁵ Et aide en eles omis par c. En eles omis par d. g. — ⁵⁶ Quant il vit les dames plorer, il. c.

* Ibn Alatir et Emsad Eddin ne parlent nullement de ce trait de générosité de Saladin. Ils racontent seulement

que la veuve du prince Renaud réclama, mais en vain, la liberté de son fils. Voy. Reinaud, *Ouvr. cit.* p. 211.

povres. L'on dit que cil, qui portoit cece cocorde, estoit Englois. Lors deffendi Salahadin que l'on remeist les autres, et n'eir laissast l'on plus aler se il ne paioient la raenson. Apres conta l'en ciaus qui demorerent en la cité. Si trova l'on qu'il en i avoit encor. xj. m. et plus. Quant le patriarche et Balian sorent que tant en esteit demoré en chetiveté, si distrent a

Salahadin: «Sire, por Dieu, tenes nous en prison, et laissez aler ceste povre gent, jusques nos avons mandé quere la raencon.» Salahadin dist qu'il ne tenreit mie deus homes por .xj. m., qui estoient remes, et que plus n'en parlissent. A tant demorerent les gens, qui remes estoient, en la prison de Salahadin.

ot grant¹ pitié, et² dist as dames que³ se⁴ lor barons⁵ estoient vif, que eles li feissent assaver⁶ se il estoient en prison⁷, que⁸ quan que il en i auroit en sa prison, il feroit⁹ delivrer. Et furent delivré toz ceauz que l'on¹⁰ trova¹¹. Apres¹² comanda que l'on¹³ donast as dames et as damoiseles, cui¹⁴ pere et cui¹⁵ seignor¹⁶ estoient¹⁷ mort, largement do suen¹⁸, a l'une¹⁹ plus a l'autre²⁰ meins, selonc²¹ ce que eles estoient. Et²² l'en lor dona²³ tant que eles s'en²⁴ loerent doucement²⁵ a Deu et au siecle dou bien et del honor²⁶ que l'on²⁷ lor avoit faite²⁸.

CHAPITRE LXIV.

Quant tuit li Crestien furent issu de²⁹ Jerusalem, cil qui issir en durent et povre et riche, et il furent assemblé de l'autre³⁰ part de l'ost des Sarrasin³¹, si s'en³² merveillerent moult li Sarrasin dont cist³³ pueples, estoit eissus³⁴. Si le firent savoir a³⁵ Salahadin que il³⁶ ne porroient mie³⁷ aler ensemble³⁸. Lors³⁹ comanda Saladin qu'en⁴⁰ les partist⁴¹ en⁴² trois⁴³ parties, et⁴⁴ que li Temples en⁴⁵ menast⁴⁶ une partie, et⁴⁷ li Hospitaus⁴⁸ l'autre, et li patriarches la⁴⁹ tierce⁵⁰. Quant il orent⁵¹ ensi atiré lor⁵² muete, si⁵³ bailla a chascune⁵⁴ .l. chevaliers por conduire les sauvement a la⁵⁵ Crestienté et por garder les⁵⁶. Si⁵⁷ vos dirai coment il les conduirent⁵⁸ et les⁵⁹ gardoient. Li .XXV.⁶⁰ faisoient l'avant garde et li .XXV.⁶¹

¹ Moult grant. c. — ² Pitié, et il meismes plura asse: de pitié, et. c. — ³ Que eles enquisissent. d. g. — ⁴ Leçon de a. d. g.; b écrit ce. — ⁵ Seignors. d. g. Mari. a. — ⁶ A savoir. a. — ⁷ Que eles li feissent assaver se il estoient en sa prison omis par d. g. — ⁸ Et. d. g. — ⁹ Il les feroit. d. g. — ¹⁰ Et delivres furent quan que l'on en. g. — ¹¹ Dist as dames de cui li baron estoient vif, que tuit, qui en sa prison seroient trové, seroient delivré. Et il les fist touz delivrer moult volentiers. c. Delivrer. Eles en firent enquerre, si en troverent une partie, et furent touz delivres cius, qui estoient en la prison de Salahadin. d. — ¹² Puis. c. — ¹³ L'en. c. — ¹⁴ Qui. a. — ¹⁵ Qui. a. — ¹⁶ Baron. c. — ¹⁷ Et cui ami avoient esté. c. — ¹⁸ Dou sien. A. Dou sien largement. c. Du sien. g. — ¹⁹ As unes. d. c. — ²⁰ As autres. d. g. — ²¹ Selonc. a. c. p. g. — ²² Et omis par d. g. — ²³ Lor en dona. c. — ²⁴ Se. c. — ²⁵ Doucement omis par g. — ²⁶ Del onour. a. L'onor. d. g. — ²⁷ Salahadin. d. g. — ²⁸ Loerent de Salahadin devant Deu et devant le monde. c. Fait. d. g. — ²⁹ Ilors de. d. g. — ³⁰ Quant tuit li Crestien povre et riche, qui issi durent de la cité, en furent eissu, et il furent tuit ensemble d'autre. c. — ³¹ g. omet et povre et riche, et il furent assemblé de l'autre part de l'ost des Sarrasins. — ³² Se. d. g. — ³³ Cis. a. Si granz. c. Tel. d. g. — ³⁴ Eissuz. c. Venu. d. g. — ³⁵ A savoir a. c. Il distrent a. d. g. — ³⁶ Que si grant pueple estoit issu de la cité, qu'il. d. g. — ³⁷ Mie omis par d. g. — ³⁸ Salahadin, et li distrent que tant de pueple ne se porroit mie aler touz ensemble. c. — ³⁹ Dont. c. Lors omis par d. g. — ⁴⁰ Salahadin comanda c'omi. d. g. — ⁴¹ Partesist. a. — ⁴² Que l'en en feist. c. — ⁴³ III. a. g. — ⁴⁴ Si. c. — ⁴⁵ En omis par d. g. — ⁴⁶ Li Templier en menassent. c. — ⁴⁷ Et omis par c. — ⁴⁸ Hospitalier. c. L'Ospital. d. g. — ⁴⁹ Et Balian de Ybelin la. c. Et Balian la. d. g. — ⁵⁰ Ot. d. g. — ⁵¹ Atiriée la. c. Atiré lor. d. g. — ⁵² Il. c. d. g. — ⁵³ Chascun. a. Chascune des partis. c. Chascune partie. d. g. — ⁵⁴ Sauvement jusque en. c. Sauvement entre. d. g. — ⁵⁵ Et por garder les omis par c. d. g. — ⁵⁶ Et. c. — ⁵⁷ Conduisoient. c. d. g. — ⁵⁸ Les omis par c. d. g. — ⁵⁹ Leçon de c. d. g.; a. et b. donnent quatre vins et cinc. (.XXV. chevalier. c.) — ⁶⁰ Leçon de c. d. g.; a. et b. écrivent .LXV. (li autre .XXV. c.)

Voici les détails que nous trouvons sur cette émigration dans deux chroniqueurs contemporains: « Illis autem qui libertatem emerant, hanc optio proposita fuit, ut vel Antiochiam pergerent, vel Alexandriam transfretandi gratia, dato conductu, migrarent. Dies illa, dies amara valde, qua populus exul ab invicem discedit, in diversa siturus, urbemque tam sacram deserit. » *Vinisauf, Itinerarium regis Anglorum Richardi*, c. 12, ap. Th. Gale,

Script. Angl. t. II, p. 253. — « Ad hanc plus centum Christianorum millia subjugata abire permisit, et illos usque Tripolin perducit. Sed a Tripolitania et Antiochenis expositi pedestres et abjecti Armeniam intraverunt, et usque ad Iconium dispersi fame, frigore et nuditate, justo Dei judicio ad nihilum redacti sunt, lucentes penam postquam polluerunt Dei hereditatem. » *Sicardi episcopi Cremonensis Chronicon*, ap. Murat. *Script. Ital. t. VII*, p. 604.

A. 1187. l'arriere garde¹. Cil² qui l'avant garde faisoient, quant il³ avoient mangé, si⁴ se cochoient dormir et faisoient lor⁵ provendes doner⁶ a lor chevaux⁷ de jor. Quant il avoient sopé, si estoient⁸ tuit armé⁹ sur lor¹⁰ chevaux, et aloient toute nuit entor¹¹ l'ost¹² des¹³ Crestiens que li¹⁴ larron¹⁵ ne si enbatissent¹⁶. Cil qui l'arriere garde¹⁷ faisoient, quant il veioient¹⁸ home ne¹⁹ feme ne²⁰ enfant qui fussent²¹ recreu, et que il ne peussent mais aler²², si²³ faisoient lor escuiers descendre²⁴ et aler²⁵ a pié, et faisoient les recreus monter²⁶ jusques as²⁷ herberges; il²⁸ meismes portoient les enlanz devant eaus et derriere sur²⁹ lor chevaux. Quant il venoient as herberges, et il avoient sopé et³⁰ il³¹ se couchoient dormir. Et³² cil, qui avoient faite³³ l'avant garde, faisoient lendemain³⁴ l'arriere garde, et³⁵ quant ce venoit la, ou il se doutoient es³⁶ destrois, il³⁷ faisoient armer les³⁸ Crestiens chevaliers³⁹, qui armes avoient, por⁴⁰ garder les destrois tant que tuit estoient⁴¹ passé; et⁴² quant il estoient herbergé, li vilain de la terre⁴³ apportoient viandes a grant⁴⁴ planté, si⁴⁵ que⁴⁶ li Crestien⁴⁷ en avoient grant marché⁴⁸. De ces trois parties⁴⁹, qui ensi furent atornees⁵⁰, menerent li Templier l'une⁵¹ devant les autres⁵², et li Hospitalier la seconde⁵³, et Balianz et li Patriarches⁵⁴ la tierce. Por ce, demora Balianz et li Patriarches⁵⁵ derriere, que il cuidoient toz jorz⁵⁶ par preere⁵⁷ avoir les⁵⁸ Crestiens qui arrieres demoroient⁵⁹. Ensi⁶⁰ les⁶¹ fist Salehadin⁶² conduire⁶³ sauvement, tant come sa terre dura⁶⁴, jusques en⁶⁵ la terre de Triple. Et quant⁶⁶ il vindrent devant⁶⁷ Triple, li Cuenz de Triple fist les portes fermer, si⁶⁸ n'en

¹ Et li .xxv. l'arriere garde omis par c. — ² Quant cil. c. — ³ Quant il omis par c. — ⁴ Il. c. Si omis par d. g. — ⁵ Lor omis par d. g. — ⁶ Provedes doner. a. Doner provende. d. g. — ⁷ Se couchoient a dormir, et donc provende a lor bestes, si qu'il avoient mangé lor provendes. c. — ⁸ Il montoient. c. d. g. — ⁹ Leçon de a. c.; b. écrit arive. Tuit armé omis par d. g. — ¹⁰ Sus les. a. Sor lor. c. d. g. — ¹¹ Entour. a. ici et ailleurs. Entre. d. g. — ¹² L'ost omis par d. g. — ¹³ Gaitant entor les. c. Les. d. g. — ¹⁴ Li omis par c. d. g. — ¹⁵ Sarrazins robeors. d. g. — ¹⁶ Embatissent. a. Ne malfaitor ne s'embatissent entr'eauz. c. Ne s'embatissent entr'eus. d. g. — ¹⁷ Leçon de a. c. d. g.; b. omet garde. — ¹⁸ Leçon de a. c. d. g.; b. écrit quant voueioient. — ¹⁹ Ou. c. — ²⁰ Ou. c. — ²¹ Qui fussent omis par c. d. g. — ²² Et que il ne peussent mais aler omis par c. d. g. — ²³ Il. c. d. g. — ²⁴ Descendre lor escuiers. c. — ²⁵ Et aler omis par d. g. — ²⁶ Aler a pié por porter les recreuz. c. Et porter les recreus. d. g. — ²⁷ As omis par c. — ²⁸ Euz. a. g. — ²⁹ Sus. a. ici et ailleurs. Derriere eaus sor. c. — ³⁰ Et omis par c. d. g. — ³¹ Si. d. g. — ³² a. omet Et. Maintenant a dormir. Et cil. c. — ³³ Fait. c. Fait le jor. d. — ³⁴ Landemain. c. — ³⁵ Et omis par c. — ³⁶ Il se doutoit aus. a. — ³⁷ Quant il venoient as destrois, la ou il se dotoient, si. c. Ce venoit as destrois la ou il se doutoient. d. g. — ³⁸ Tous les. c. — ³⁹ a. omet chevaliers. — ⁴⁰ Armes avoient et lor faisoient. c. Et. d. g. — ⁴¹ Li desarmé erent. c. Fussent. d. g. — ⁴² Et omis par d. g. — ⁴³ Del pais lor. c. — ⁴⁴ Tel. c. — ⁴⁵ Si omis par c. — ⁴⁶ Qu'il. c. — ⁴⁷ Li Crestien omis par c. — ⁴⁸ Marchié. a. c. d. g. — ⁴⁹ Muetes. c. Routes. d. g. — ⁵⁰ Estoiient atirees. d. g. — ⁵¹ Une. d. g. — ⁵² Devant les autres omis par d. g. — ⁵³ Li Ospitalier l'autre. d. g. — ⁵⁴ Et le patriarche et Balian. d. g. — ⁵⁵ Le patriarche et Balian. d. g. — ⁵⁶ Tout jors. a. — ⁵⁷ Proiere. a. — ⁵⁸ Leçon de a.; b. omet avoir et écrit des pour les. — ⁵⁹ Qui ensi furent atirees, mut l'une .xv. jors avant l'autre. La premiere mena li Temples, la secunde l'Ospital, la tierce li patriarches et Balianz de Ybelin; et por ce qu'il cuidoient toute voies vaincre Salahadin par prieres de delivrer les autres Crestiens qui demoroient, murent il li derrain. Le patriarche et Balian au derrenier, qu'il cuidoient vaincre Salahadin par priere por ciaux delivrer, qui demorerent en la cité. Il ne le porent vaincre. d. Au derrenier qu'il cuidoient vaincre Salahadin par priere des Crestiens, qui arriere demoroient. c. — ⁶⁰ En tel maniere. d. Ainsi. g. — ⁶¹ Les omis par d. — ⁶² Leçon de a.; b. omet Salehadin. — ⁶³ Conduire Salahadin. g. — ⁶⁴ a. omet tant come sa terre dura. — ⁶⁵ Jusqu'en. c. g. — ⁶⁶ d. commence une variante assez longue qui s'étend jusqu'à la fin de ce chapitre. Voyez ci-dessous. — ⁶⁷ Aprochierent de. c. — ⁶⁸ Fist les portes fermer, si omis par c. Et. g.

* Ensi come il orent passé le Pui dou Conestable, et entrèrent en la terre dou seigneur dou Boutron et de Nefin, Renaud, qui sires estoit de Nefin, fist metre ses serjanz en un destreit de sa terre et lor comanda que il deussent rober et tolier as gens de Jerusalem quant que il poroient avoir, ensi que il pristrent le remanant que Salahadin avoit laissé a ciaux de Jerusalem.

Qui vos porroit conter le plor et la doulor de si grant mesaventure qui avint a la sainte cité de Jerusalem? Cele, qui esteit nommée dame des autres citez, devint serve et anelle; cele, qui devoit regner en franchise, fu puis tributaire. Cil, qui eschaperent de la maison dou seigneur de Nefin, alerent envers Triple et euidrent avoir recet dedens Triple. Le conte comanda

laissa nul entrer dedenz; ainz fist issir des¹ chevaliers² as champs³ et fist prendre toz les riches borgeis⁴, et lor fist tolir tout⁵ lor⁶ avoir⁷ que Salahadin lor avoit doné⁸. Li plus des povres gens s'en alerent en la terre d'Antioche et d'Ermenie, et⁹ l'autre¹⁰ partie¹¹ demora¹² devant Triple, qui puis y entrerent. Ensi vindrent¹³ li Crestien devant Triple, quant il eschaperent¹⁴ des mains¹⁵ des Sarrazins. Et si¹⁶ n'i¹⁷ furent mie recuilli¹⁸. Cil¹⁹ d'Escalonne et²⁰ des chasteaus entor²¹ s'en²² alerent yverner en Alissandre²³. Li²⁴ baillis d'Alissandre²⁵ les fist²⁶ herberger et²⁷ faire bones lices entor eaus, et si²⁸ les fist garder par nuit et par jor²⁹ que l'en ne lor feist damage, et demorerent ilec jusques au mars³⁰.

¹ *Issir hors ses. c.* — ² *De ses chevaliers issir. c.* — ³ *As champs omis par c.* — ⁴ *Bourgeois. A. Borjois de Jerusalem. c.* — ⁵ *Tout omis par c.* — ⁶ *Tout lor omis par c.* — ⁷ *L'avoir. c.* — ⁸ *Laissé. c. g.* — ⁹ *Et omis par c.* — ¹⁰ *Li autre. c.* — ¹¹ *Partie omis par c.* — ¹² *Demorerent. c.* — ¹³ *Furent recueilli. c.* — ¹⁴ *Devant Triple. quant il vindrent au conduit de Salehadin, et furent eschape. A.* — ¹⁵ *c. omet des mains.* — ¹⁶ *c. omet depuis vindrent li Crestien jusqu'à Sarrazins, et si.* — ¹⁷ *Leçon de A.; B. et C. donnent ne.* — ¹⁸ *Recueilli. A. Cette phrase omise par c.* — ¹⁹ *Mes cil. c.* — ²⁰ *Ne. g.* — ²¹ *Chastiaus entour. A. D'entor qui. c.* — ²² *Quant il s'en. g.* — ²³ *Alissandre. A. ici et ailleurs.* — ²⁴ *S'en alerent en Alissandre por yverner, ne furent mie ensi recuilli des Sarrazins. Car quant li Crestien vindrent devant Alissandre, li. c. En Alissandre, car quant li Crestien vindrent devant Alissandre, le. g.* — ²⁵ *D'Alissandre omis par c.* — ²⁶ *Fist tres touz bien. c.* — ²⁷ *Et lor fist. c.* — ²⁸ *Si omis par c. g.* — ²⁹ *Bien garder de jor et de nuit. c. Par jor et par nuit. c.* — ³⁰ *Et demorerent ilec jusques au mars omis par A. Que l'en ne lor feist ne ennui ne damage, et yvernerent ilec li Crestien moult a aise jusqu'au mars qu'il entrerent en nes por passer en terre de Crestiens. ~~Et~~ on ne lor feist ennui ne damage. La yvernerent moult aise jusques au mars, qu'il entrerent en mer por passer en la terre des Crestiens. g.*

que l'on lor closist les portes, et ne lessast on nul entrer dedens, et manda ses gens en un destreit que l'on apele saint Guillaume. Illueques prencient les borgeis de Jerusalem et les robeient, et les escheient trop vilainement que laide chose seroit a dire. Pis lor firent les gens de Nefin et de Triple que les Sarrazins n'avoient fait. Car les Sarrazins, si com vos aves oi devant, les conduisoient a sauveté et lor faisoient avoir viandes a grant planté. Et cil les robeient et lor defendeient qu'il ne peussent avoir recet. Por les pechés des quels nostre Sires puni le sire de Nefin en son vivant, que il perdi la veue, et ses heirs en perdirent lor seignorie en lor vivant que il avoient, et furent deserteis, et lor heirs apres, ensi come il apert

encores. Et non mie soulement ciaux de Nefin, mais tuit cil qui furent en conseil de faire cel mal. Le plus des povres gens s'en alerent en Antioche et en la terre de Romanie. Partie demorerent devant Triple, qui puis demorerent en la cité. Cil d'Escalonne et de Gadres et partie de Jerusalem alerent en Alissandre, ou il furent miaux receu en terre de Sarrazins, que les autres ne furent en la terre de Triple. Quant cil vindrent en la terre d'Alissandre, li bailli d'Alissandre les resut bien et bel, et fist faire lices entor eaus, et les faiseit garder de jor et de nuit, et tout l'iver les fist en tel maniere garder. La furent jusques au mars que il entrerent es nez por aler Outre mer en terre des Crestiens.

LI VINTEQUATRIESMES LIVRES.

CHAPITRE I¹.

Et² si³ vos dirai que li⁴ Sarrasin⁵ d'Alissandre faisoient chacun jor⁶. Li preudome⁷ de la cité issoient⁸ chacun jor hors⁹ as¹⁰ Crestiens, et faisoient granz donees¹¹ as povres gens¹² de pain et de deniers¹³. Li¹⁴ riche home¹⁵, qui deniers avoient, les¹⁶ emploierent¹⁷ en¹⁸ marchandise, que il mistrent¹⁹ es²⁰ nez quant il passerent mer, ou il gaaignerent²¹ grant avoir²². Et²³ vos dirai quel²⁴ aventure lor²⁵ avint. Il yvernerent²⁶ ou port d'Alissandre²⁷ .xxxviii. nez de Geneois²⁸ et de Pisanz²⁹ et de Veniciens et d'autres gens³⁰, dont il orent en mars³¹ grant marché de passage. Et³² quant ce³³ vint en³⁴ mars, et³⁵ il³⁶ furent recueilli³⁷ es nez³⁸. Si vindrent li seignor au³⁹ bailli⁴⁰ d'Alissandre, si⁴¹ se aquiterent⁴² moult⁴³ bien de quan que il⁴⁴ devoient et lor⁴⁵ distrent⁴⁶ que il lor feissent⁴⁷ delivrer les nez⁴⁸ et lor governaus⁴⁹ que⁵⁰ quant⁵¹ il auroient tens⁵², il s'en vodroient⁵³ aler. Donc⁵⁴ lor dist⁵⁵ li baillis⁵⁶ que les⁵⁷ trez⁵⁸ ne les⁵⁹ governauz⁶⁰ ne lor bailleroit⁶¹ mie⁶² jusques a⁶³ tant que la povre gent seroit entrée⁶⁴ es nez⁶⁵, et⁶⁶ il distrent⁶⁷

¹ Nous avons suivi, pour la division en livres et en chapitres, le manuscrit A. Chaque alinéa est devenu un chapitre, et les miniatures précédant une portion de texte nous ont paru l'indication d'un changement de livre. A., avant la miniature, donne la rubrique suivante: *Comment Salehadins prist la sainte cité de Jherusalem, et comment il ne s'en vaut partir, devant qu'il eust aouré au Temple, et comment il fist abatre une grant crois, qui estoit drécié sur le Temple.* — ² Or. d. g. — ³ Si omis par d. g. — ⁴ Cil. d. g. — ⁵ Sarrazin omis par d. g. — ⁶ Chascun jor omis par d. g. Cette phrase omise par c. — ⁷ Prodonme. A. *Tant com il furent devant Alizandre, li prodome Sarrazin.* c. *Li prodome Sarrazin.* d. g. — ⁸ Eissoient. c. *Cité d'Alizandre issoient.* d. g. — ⁹ Hors omis par c. — ¹⁰ Entre les c. *Et faisoient grans dons as povres.* d. g. — ¹¹ Donoient grans donees. c. — ¹² Et faisoient grans donees as povres gens omis par d. g. — ¹³ Monoie. c. — ¹⁴ Et li. c. — ¹⁵ Crestien. c. — ¹⁶ Les omis par c. — ¹⁷ Empleoient. d. g. — ¹⁸ Lor avoir en. c. — ¹⁹ Marchandise que i mirent. A. — ²⁰ Mistrent en lor. c. — ²¹ Gaaignerent. c. d. *Gaaaignerent.* g. — ²² Assez. c. — ²³ Or. d. g. — ²⁴ Qu'ele. A. g. — ²⁵ Il lor. d. g. — ²⁶ Ivernoient. d. g. — ²⁷ Port d'Alizandre, dont en celui yver il louerent. A. — ²⁸ Genevois. A. — ²⁹ Pisains. A. *De Pisans et de Genevois.* d. g. — ³⁰ c., au lieu de *et vos dirai jusqu'à et d'autres gens*, donne: *Il avint en cele saison que li Crestien estoient la, que el port d'Alexandre yvernerent .xxxviii. nez de Pisans et de Genevois et d'autres Crestiens.* — ³¹ A. omet en mars. Au mars. c. d. g. — ³² Et omis par c. d. g. — ³³ Ce omis par c. d. g. — ³⁴ Au. c. d. g. — ³⁵ Et omis par c. — ³⁶ Cil. d. g. — ³⁷ Qu'il se recueillirent. c. — ³⁸ Naves. g. ici et ailleurs. — ³⁹ Esnes qu'il se recueillirent es nes (sic) avoient loees. Il demora a terre bien .m. Crestiens povres, qui n'avoient pooir de lor nef loer, ne d'achater viande por le passage. Li seignor des nez vindrent au. Qui les orent loees. Si demora bien .m. povres Crestiens qui n'orent de quoi loer lor naves, ne d'acheter viandes por metre es naves. Les seignors des naves vindrent au. d. g. — ⁴⁰ Baillif. A. d. g. — ⁴¹ Et. c. d. g. — ⁴² S'acquierent. A. — ⁴³ Moult omis par c. d. g. — ⁴⁴ Quant qu'il. c. Ce qu'il. d. g. — ⁴⁵ Li. c. Lor omis par d. g. — ⁴⁶ Dirent. A. — ⁴⁷ Feist. c. d. — ⁴⁸ Lor tres. d. g. — ⁴⁹ Gouvernaus. A. d. g. ici et ailleurs. — ⁵⁰ Car. d. g. — ⁵¹ Feist delivrer lor voiles et lor timons. Car sitost com. c. — ⁵² Temps. A. ici et ailleurs. *Bon tens. c. Tans et vent.* d. g. — ⁵³ Vaudroient. A. *Voloient. c. Voudroient.* d. g. — ⁵⁴ Donc omis par d. g. — ⁵⁵ Lors respondi. c. — ⁵⁶ Le baillif lor dist. d. g. — ⁵⁷ Lor. d. g. — ⁵⁸ Lor voiles. c. — ⁵⁹ Lor. d. g. — ⁶⁰ Lor timons. c. — ⁶¹ Delivreroit il. c. *Rendrait il.* d. g. — ⁶² Mie omis par c. — ⁶³ A omis par c. — ⁶⁴ Tant les povres gens qu'il avoient laissié en terre seroient tuit recueilli. c. — ⁶⁵ Tant qu'il auroient mis les povres Crestiens tous en lor naves. d. g. — ⁶⁶ Et omis par c. d. g. — ⁶⁷ Dirent. A.

que¹ es nez² ne les³ metroient il⁴ mie⁵; que⁶ il n'avoient mie les⁷ nez loez⁸ ne viandes chargees⁹ por eaz. « Que vodres¹⁰ vos donc faire, dist li bailliz? » Et¹¹ il distrent¹²: « Nos les lairons. » Et¹³ li baillis lor demanda¹⁴ se il estoient Crestien. Et¹⁵ il distrent¹⁶ oil. « Et coment¹⁷ les volez vos laisser¹⁸ por pérdre et¹⁹ « por estre esclaz²⁰, et briser²¹ la fiance que Salahadin lor a donée²²? Ce ne puet « estre, mener les vos estuet²³. Si²⁴ vos dirai que je ferai²⁵ por la fiance Salahadin²⁶ « garder²⁷. Je²⁸ lor donrai pain et eve²⁹ assez³⁰, et vos les metres³¹ es³² nez; car « autrement ne poez³³ vos avoir vos governaus ne vos trez. » Et quant li marinier virent que autrement³⁴ ne porroit estre, si distrent³⁵ que il les passeroient. « Or « venez, dist li bailliz, avant, et jurez que³⁶ vos bien et loiaument les menrez en « Crestienté, a³⁷ port de sauveté³⁸. Ne por ce que je vos ai fait force dou mener³⁹, « ne les menrez⁴⁰ fors la ou vos menez⁴¹ les riches homes, ne mal ne lor ferez. « Et, se je puis savoir que vos lor ayez⁴² fait honte ne vileinie⁴³, je m'en prendrai « as marcheans de vostre terre qui venront⁴⁴ en ce⁴⁵ pais*. » Ensi s'en alerent li Crestien sauvement, qui par la⁴⁶ terre de Sarrasinz alerent yverner en Alissandre⁴⁷.

CHAPITRE II.

Quant⁴⁸ Salahadin ot prise Jerusalem et il fu entrez en la premiere rue par de-

¹ Distrent qu'il d. g. — ² Es nez omis par d. g. — ³ Il respondrent qu'il ne les t. c. Les t. d. g. — ⁴ Il omis par c. d. g. — ⁵ Pas. c. — ⁶ Car. c. — ⁷ Lor. c. Mie les omis par d. g. — ⁸ Louez. A. d. g. — ⁹ Chargies. A. Viande chargie. c. Achetees. d. g. — ¹⁰ Vaudres. A. Et que en voudrez. c. Qu'en vouldes. d. g. — ¹¹ Et omis par d. g. — ¹² Dirent. A. Respondrent tantost c. — ¹³ Dont. c. Il distrent qu'il les lairoient, ne ja d'eus mener ne s'entrentroient. d. g. — ¹⁴ Lor demanda li bailliz. c. — ¹⁵ Et omis par d. g. — ¹⁶ Direkt. A. Distrent que. c. — ¹⁷ c. d. g. ajoutent dist li bailliz. — ¹⁸ Donques ici laisser. c. Ci laisser. d. g. — ¹⁹ Por perdre et omis par c. d. g. — ²⁰ Esclaves a Salahadin. d. g. — ²¹ Briser. A. c. ici et ailleurs. — ²² Et briser la fiance que Salahadin lors a donée omis par d. g. — ²³ En covient. c. Vouz covient. d. g. — ²⁴ Mais. c. Je. d. g. — ²⁵ Vos dirai que je ferai omis par c. — ²⁶ De Salahadin. c. — ²⁷ Que je ferai por Dieu et por eus. d. g. — ²⁸ Garder. Je vos dirai que je ferai. Por l'amor de Dieu, je. c. — ²⁹ Y que. A. — ³⁰ Pain et aigue a grant plante por la mer passer. c. — ³¹ Metez. A. — ³² Requiaudrez en vos. c. — ³³ Povez. g. — ³⁴ A. omet ne poez vos avoir vos governaus ne vos trez. Et quant li marinier virent que autrement. — ³⁵ Ne poez vos avoir vos voiles ne vos timons. Quant li marinier virent ca, si otroient. c. Ne vos tres. Quant li marinier virent que autrement ne porroient chevir, si distrent. d. g. — ³⁶ Passeroient. Vous me jurez, dist le baillif, sus Sains que. d. g. — ³⁷ Au. A. — ³⁸ A port de sauveté omis par d. g. — ³⁹ Ne que par force que je vos ait faite d'eus mener. d. g. — ⁴⁰ Arriveres. d. g. — ⁴¹ Menrez. A. Arriveres. d. g. — ⁴² Ayez. A. Aies. g. — ⁴³ Vilainie. A. Vilainie. d. g. — ⁴⁴ Vendront. A. d. g. — ⁴⁵ Cest. d. g. — ⁴⁶ La omis par d. g. — ⁴⁷ c. au lieu de or venez, dist jusqu'à yverner en Alissandre, donne cette variante: Dont lors fist li bailliz jurer que il bien et loiaument les conduiroient a port de salu, et que, por lor povreté ne por force qu'il lor eust faite d'eus mener, mal ne lor feroient, ne ne les metroient fors la ou il metroient les riches homes. Et bien lor dist li bailliz que s'il pooit savoir qu'il lor eussent fait mal ne vilainie, qu'il s'en prendroit as gens de lor terre qui vendroient en Alissandre. En tel maniere s'en alerent sauvement li Crestien qui yvernerent en terre de Sarrasins. — ⁴⁸ d. commence ici une variante qui va jusqu'à hors dou temple. Salahadin. Voyez ci-dessous:

* Ces details sont confirmés par l'historien des patriarches d'Alexandrie. Les Chrétiens séjournèrent six mois en Égypte. Saladin paya les frais de leur voyage.

afin, disait-il, qu'ils fussent contents. Voyez Reinaud, *Ouvr. cit.* p. 213.

* Or oresque Salahadin fist, puis qu'il vos saisi de Jerusalem. Il ne vost partir de la cité, devant ce qu'il eust aouré au Temple. Il manda a sa seror, cele que le prince Renaud avoit

prise quele venist aorer ou lui au Temple, rendre graces a Dieu et a Mahomet de l'enor que Dieu li avoit faite. Quant ele ou cest mandement, ele fist charger xx. chamelles d'aigue

A. 1187. vers¹ les Templiers, il ne se vost² partir de Jerusalem, tant que il ot aoré au Temple³, et que tuit li Crestien fussent hors⁴. Il ot⁵ mandé a Domas⁶ por eve⁷ rose, por⁸ le Temple laver, ainz⁹ que il y vosist¹⁰ entrer. Si¹¹ come l'en dit, il en i ot¹².^{v.}¹³ chamiiauz¹⁴ toz¹⁵ chargez¹⁶, et en fist¹⁷ le Temple bien¹⁸ laver de cele aigue¹⁹ rose anceis²⁰ que il y entrast^a. Et²¹ fist²² abatre une grant²³ crois a terre, qui estoit²⁴ dorée sur²⁵ le Temple²⁶, et puis²⁷ li Sarrasin la lierent²⁸ a cordes et la²⁹ trainerent jusques a la³⁰ tor David^b. La, la³¹ depecerent³² toute³³, et grant liuerie³⁴ firent li mescreant³⁵ Sarrasin³⁶ apres la crois; mais³⁷ je ne di pas que ce fust par le comandement de³⁸ Saladin. Quant la crois fu mise hors³⁹ dou Temple⁴⁰, Saladin fist⁴¹ laver le Temple⁴², et⁴³ entra ens, et rendi graces a Deu⁴⁴ de ce que il li ot⁴⁵ presté⁴⁶ seignorie⁴⁷ sur⁴⁸ sa maison. Apres⁴⁹ envoia une partie de l'ost⁵⁰ por faire⁵¹ asseger⁵² Sur⁵³, et l'autre⁵⁴ laissa devant Jerusalem tant que tuit⁵⁵ li Crestien, qui aler en⁵⁶ devoient, en furent tuit issu⁵⁷. Puis⁵⁸ s'en ala⁵⁹ Saladin⁶⁰ apres⁶¹ son ost, que il ot⁶² envoié⁶³ por⁶⁴ asseoir⁶⁵ Sur^c. Come⁶⁶

¹ Saladin quant il ot pris Jherusalem, et il en ot envoié la premiere partie des Crestiens par. g. — ² Vaut. a. Vout. g. — ³ Devant qu'il eust esté au Temple et aoré. g. — ⁴ c., au lieu de et il fu entrec, jusqu'à fussent hors, donne: Il ne vost entrer en la cité jusqu'à tant que tuit li Crestien, qui eüssent en devoient, fussent hors eüssent. Tuit hors. g. — ⁵ Avoit. c. — ⁶ Damas. a. c. — ⁷ Yave. a. Aigue. c. — ⁸ Asses por. g. — ⁹ Dont il voloit faire laver le Temple, avant. c. — ¹⁰ Vausist. a. — ¹¹ Vosist entrer por ce que li Crestien i avoient esté. L'en li envoia si. c. — ¹² Il en y ot, omis par c. — ¹³ .iiii. ou .v. c. .iiii. g. — ¹⁴ Chameus. a. Chamiez. g. — ¹⁵ a. omet toz. — ¹⁶ Chargiez. a. Chameles d'aigue rose. c. Ou .v. tous chargies. g. — ¹⁷ Mes anceis qu'il feist. g. — ¹⁸ Bien, omis par g. — ¹⁹ Yave. a. Eve. g. — ²⁰ Ancois. a. Ne. g. — ²¹ Et, omis par c. — ²² c., au lieu de et en fist, jusqu'à entrast. Et fist, donne: Mais avant qu'il entrast el Temple, et avant qu'il le feist laver de cele aigue rose, fist-il. Fist-il. g. — ²³ Grans. a. A terre une grant. e. — ²⁴ A terre qui estoit, omis par c. g. — ²⁵ Sor. a. Qui sor. c. A terre qui sus. g. — ²⁶ Temple estoit. c. g. — ²⁷ Et qant ele abatur. c. Et la lierent. g. — ²⁸ La lierent, omis par c. — ²⁹ Le. a. — ³⁰ Le. a. La porte de la. g. — ³¹ Le. a. — ³² Depecierent. c. g. — ³³ Toute, omis par c. — ³⁴ Huée. c. g. — ³⁵ Mescreans, omis par c. g. — ³⁶ Sarrazin, omis par c. — ³⁷ Apres la crois, qant il la trainoient. c. Apres la crois com il la trainoient. g. — ³⁸ De, omis par c. g. — ³⁹ Leçon de a. b. omet hors. Jus mise. c. — ⁴⁰ Quant le Temple fu lavé. g. — ⁴¹ Le fist. c. — ⁴² Le Temple omis par c. Fist laver le Temple omis par g. — ⁴³ Pais. c. Laver le Temple de cele aigue rose, que l'en aporta de Domas, et. d. Et omis par g. — ⁴⁴ Ora a Dame Deu et rendi graces. c. — ⁴⁵ Avoit. c. — ⁴⁶ Prestée. c. d. — ⁴⁷ Seignurie. d. — ⁴⁸ Sus. a. Sor. c. — ⁴⁹ Apres ce, il. c. — ⁵⁰ De (Do. c.) son ost. c. g. — ⁵¹ Faire, omis par c. g. — ⁵² Asseger. a. Aseoir. g. — ⁵³ Sur asseger. c. — ⁵⁴ L'autre partie. c. — ⁵⁵ Tuit omis par c. — ⁵⁶ S'en. c. g. — ⁵⁷ Alé. c. Issus. g.; d. omet cette phrase. — ⁵⁸ Quant il s'en furent tuit alé. c. — ⁵⁹ S'en ala omis par c. — ⁶⁰ Saladin omis par g.; d., pour Pais s'en ala, etc., jusqu'à dedens Sur estoit, donne une variante assez longue et qui contient quelques faits particuliers. Voyez ci-dessous¹. — ⁶¹ Ala apres. c. — ⁶² Avoit. c. — ⁶³ Envoié. a. c. g. — ⁶⁴ A. c. g. — ⁶⁵ c. g. omet tent asseoir. — ⁶⁶ Et qant. c. Quant. g.

¹ Voyez dans M. Re naud, p. 214 et suivantes, les particularités que donnent les historiens arabes sur l'entrée de Saladin à Jérusalem, et sur toutes les cérémonies qui eurent lieu à cette occasion.

² Vinisauf (c. x), prétend que cette crois était sur la maison des Hospitaliers. Gale, *Script. Angl.* t. II, p. 254.

³ Saladin vint mettre le siège devant Tyr, le 19 de Ramadan, an de l'Hégire 583 (novembre 1187).

rose, et fut a aler en Jerusalem. Ains que Saladin ne sauer entrassent au Temple, firent il laver le Temple en la maniere que li prelat reconcilient les yglises, qui ont esté violées. Car les Sarrasins dient que porc, ne home, qui manje porc, ne doit entrer en celui Temple que Saladin dedia a Dieu. Les autres Sarasins monterent sur la combe dou mostier et abatrent une crois qui estoit sur le pinacle dou Temple. Puis qu'ele fu abatur jus, la trainerent jusques a la porte David. Grant hu et grant cri faisoient avant et apres en despit de la Crestienté. L'on dit que ele fu depeçée. Aucunes gens dient qu'ele fu enportée au Crac quant Saladin l'ot pris. Puis qu'ele fu abatur desus le Temple. . . .

⁴ Si se parti de Jerusalem et ala vers Thabarie. Si vint devant un chastel que l'ospital teneit, que lon apele Biau Veir. L'on li rendi. Puis vint au Saphet que le Temple teneit. Cif dedens li rendirent aussi. Puis qu'il ot pris toutes les citez et tos les chastiaus, qui estoient de ce le flun Jordain, il s'en ala puis asseger le Crac. Il cuideit bien que a son venir l'on li deust rendre. Il i aveit bone gent dedens le chastel, qui ne vostrent mie faire honte a yaus ne damage a la Crestienté. Il se tindrent et defendirent vigorousement; tant se defendirent qu'il mangerent chiens et chaz et toutes les bestes dou chastel. Saladin fist metre siege devant yaus, por ce qu'il avoit talent d'asseger Sur et bien la cuidoit prendre; et fut aussi metre siege

il¹ vint² devant Sur, si³ manda a Domas⁴ que l'en li envoias⁵ le marquis de Monferar⁶, et⁷ l'en li amena⁸. Quant li Crestien, que il avoit laissé⁹ devant¹⁰ Jerusalem, vindrent devant Sur d'autre¹¹ part son¹² ost, por ce que il voloit que li Crestien les veissent, qui dedens Sur estoient¹³, apres¹⁴ si¹⁵ manda¹⁶ a Conrat¹⁷, le fiz dou¹⁸ marquis¹⁹, que il avoit pris²⁰ Jerusalem, et²¹ bien poeit²² veir²³ ceaus²⁴ de Jerusalem que il avoit pris²⁵; et se il li voloit²⁶ rendre Sur²⁷, il li rendroit²⁸ son pere, et si²⁹ li³⁰ donroit³¹ grant avoir³². Conras³³ li manda que³⁴ il feist au meuz³⁵ que il porroit³⁶, que Sur ne li rendroit³⁷ il ja, ainz³⁸ la tenroit³⁹ bien⁴⁰ a l'aide de Deu contre⁴¹ lui⁴². Donc⁴³ envoya Salahadin a⁴⁴ Acre et fist armer .xiii. galees⁴⁵ et les fist⁴⁶ venir devant Sur⁴⁷ por garder la mer⁴⁸, que viande ne⁴⁹ lor⁵⁰ peust venir⁵¹ dedenz⁵² Sur⁵³; et⁵⁴ fist drecre⁵⁵ devers⁵⁶ terre .xiii.⁵⁷ que perrieres que mangoneaus⁵⁸, qui getoient⁵⁹ nuit et jor⁶⁰. Et si ne faisoient⁶¹

A. 1187.

¹ Salahadin. c. — ² Fu. c. — ³ H. c. g. — ⁴ Damas. A. c. ici et ailleurs. — ⁵ A Domas, que l'en li envoias omis par c. — ⁶ Montferrant. A. Monferrat. c. — ⁷ Et omis par c. — ⁸ L'en si fist. Et. c. — ⁹ Lessié. A. ici et ailleurs. Que il avoit laissé omis par c. — ¹⁰ De. c. — ¹¹ Devant Sur. Salahadin les fist logier d'une. c. — ¹² De son. d. — ¹³ Qui estoient en Sur, les veissent. c.; g. omet toute cette phrase. — ¹⁴ Donc. c. Lors. g. Apres omis par d. — ¹⁵ Si omis par c. g. — ¹⁶ Salahadin manda. d. — ¹⁷ Conrat. A. Conrad. c. Coraut. g. Au marquis. d. — ¹⁸ Au. c. g. — ¹⁹ Le fiz dou marquis omis par d. — ²⁰ Prise. A. Pris ciaux de. c. Veoit coment il aveit pris. d. — ²¹ Et que il aveit son pere en prison. d. — ²² Pooit. A. Et qu'il les pooit bien. c. — ²³ Veoir. A. c. — ²⁴ Ceulz. A. — ²⁵ Ceaus de Jerusalem que il avoit pris omis par c. Et bien pooit veoir ceaus de Jerusalem que il avoit pris omis par d. c. — ²⁶ Vosist. d. — ²⁷ La cité. d. — ²⁸ Rendreit. d. — ²⁹ Si omis par c. d. g. — ³⁰ Leçon de A. c. d.; b. écrit si. Li omis par g. — ³¹ Donreit. d. — ³² Aveir. d. — ³³ Li fiz au marquis. c. Le marquis. d. g. — ³⁴ Encontre que. c. — ³⁵ Miez. A. g. Miaz. c. Au pis et au miaus. d. — ³⁶ Poreit. d. — ³⁷ Rendreit. d. — ³⁸ Se Dieu plaist, ains. d. — ³⁹ Tendroit. A. c. g. La deffendra. d. — ⁴⁰ Moult bien. c. Bien omis par c. — ⁴¹ Encontre. d. — ⁴² Encontre lui, a l'aide de Dieu. d. — ⁴³ Contre lui et contre toz ciaux qui nure li vodroient. Adone, c. Lors. g. — ⁴⁴ En. g. — ⁴⁵ Galies. A. c. d. g. — ⁴⁶ Les fist omis par g. — ⁴⁷ Devant Sur omis par c. — ⁴⁸ La mer omis par c. — ⁴⁹ N'i. g. — ⁵⁰ Lor omis par c. g. — ⁵¹ Entrer. g. — ⁵² Poist entrer dedenz. c. — ⁵³ Dedens Sur omis par g. — ⁵⁴ Et omis par c. — ⁵⁵ Drecre. A. g. — ⁵⁶ Vers. g. — ⁵⁷ Devers la terre, fist drecre .xiii. c.; d. au lieu de Done envoya Salahadin jusqu'à devers terre .xiii., donne: Quant Salahadin oi ceste parole, si comanda l'estaire de la mer que il gardassent si bien Sur que nuls n'en peust issir ne entrer, et comanda que l'on adrecest une periere. L'on adreca bien .xiii. — ⁵⁸ Mangouniaus. A. — ⁵⁹ Jeterent. d. — ⁶⁰ De jor et de nuit. d. Par jor et par nuit. g. — ⁶¹ Faisoit. A.

Notre chroniqueur suppose que Saladin, dans sa seconde attaque contre Tyr, fit un appel à l'amour filial de Conrad pour le décider à lui rendre cette ville, moyen auquel il aurait eu déjà recours lors de la première. (Voy. plus haut, liv. XXIII, chap. I.) Les historiens latins diffèrent à cet égard. Suivant Sicardi cette tentative eut lieu pendant le premier siège: « Conradus respondit quod nec unum lapidem civitatis daret. Approprians Saladinus minatus et (corr. est) patrem speculis transfigendum, et Conradus, se primum (corr. primum) sagittam in patrem missurum. O felix impietas! que pro Christianorum salute patrem telis Barbarorum expositum, filiali omnia reverentia, se jactat transfixurum. » (Murat. t. VII, p. 664.) Vinisauf, au contraire, suppose que le

fait eut lieu pendant le siège du mois de novembre: « Quoties autem provocanda compassio intuitu, illi paterni vinculis videndus ostenditur, confestim balis tam corripit, obliquos in patrem ictus designat, manum quidem aberrare volens, sed similis percussuro. Missis enim Soldani, qui patris interitum crebrius militantur, id se votis omnibus expetere asserit ut et maleficus ille post tot flagitia bonos tandem inveniat exitus, et ipse patrem habere martyrem mereatur. » (L. I, c. x; Gale. t. II, p. 254.) Il est peu probable que le même fait se soit reproduit à deux époques différentes, et nous penchons à croire que les propositions de Saladin et la réponse de Conrad doivent être placées à l'époque du premier siège.

devant Mont Beial qui est loins dou Crac .xxxvi. milles. Mont Beial siet en Ydumée, et le Crac en Moab. Il souffrirent le siege tant qu'il vendirent lor femes et lor enfans as Sarazins por pain avoir. Et cil de Monreal perdirent lor veues, si que il ne vœoient mais, por souffraite de sel que il n'avoient; n'il ne vœoient faire nul meschief dou chastel. Ains attendirent de jor en jor que Deu lor mandast secours. Salahadin lor offri maintes fois deniers a doner assez et conduire sauz et sauz en Crestienté. Il ne vœoient riens faire. D'iluec s'en parti et assa son siege devant les elyptiaus, et alà a Domas. Ilueques fist

aparillier ses engins et charger, et venir devant Sur. Il manda en Egipte, et fist venir ses galies, et aseja Sur par mer et par terre. Et fist venir le pere dou marquis, que il aveit en sa prison devant Sur et une grant partie des gens de Jerusalem, qui passerent devant Sur, et les fist herberger devers l'une partie de son ost, ensi que le marquis et les Crestiens de Sur les peussent veoir. Si que il eussent effrei en yaus et paor, por quei il li rendissent plus tost la cité de Sur. Le marquis, come celui qui esteit preudome, de riens que il veist ne s'effrea ne n'esperdi.

A. 1187. preu¹, et si n'estoit jor que li² Crestien ne³ feissent saillies sur les Sarrazinz .ii. fois ou .iii. par un⁴ chevalier d'Espagne, qui en Sur estoit⁵, qui⁶ unes vers armes⁷ portoit⁸. Dont il avenoit⁹ que¹⁰, quant cil¹¹ chevaliers¹² issait¹³ hors¹⁴, il¹⁵ s'estormissoient tuit¹⁶ plus por veir¹⁷ son¹⁸ contement que el¹⁹, si²⁰ l'apeloient li Turc²¹ le Vert Chevalier*. Il²² portoit unes banes²³ de cerf²⁴ sus son heaume²⁵. Li marquis²⁶ fist faire vaisseaus en²⁷ tel maniere que l'en²⁸ les menoit²⁹ pres³⁰ de terre; si avoit³¹ arbalestriers³² dedens, et si³³ y avoit fenestre³⁴ par ou³⁵ il traioient³⁶ hors³⁷. Cil vaisseau³⁸ faisoient³⁹ moult de⁴⁰ mal⁴¹ as Sarrazins, que galees ne autres⁴³ vaisseaus⁴⁴ ne pocent⁴⁵ aprocher d'eaus⁴⁶. L'on apeloit ces⁴⁷ vaisseaus⁴⁸ barbotés. Quant li marquis vit que il fu assis par⁴⁹ mer et par terre, si⁵⁰ fist armer un batel qui⁵¹ issi⁵² hors⁵³ par⁵⁴ nuit, et l'envoia⁵⁵ au conte de Triple⁵⁶ por secors⁵⁷, et li manda⁵⁸ que il le secorust⁵⁹ de gens et de viandes, car grant besoing en avoit⁶⁰. Quant li cuens⁶¹ sot que⁶² li marquis ot mestier de secors, si⁶³ fist armer .x. galees, si i⁶⁵ fist metre⁶⁶ chevaliers et⁶⁷ viandes, si les envoia⁶⁸ a Sur. Mais Dex ne vost⁶⁹ que il⁷⁰ y⁷¹ entrassent. Que⁷², quant il vindrent a .iii. milles⁷⁴ de⁷⁵ Sur, si se leva un⁷⁶ torment en mer qui departi les vaisseaus les uns des autres, et rebouta⁷⁷ arrieres a Triple, mais n'i ot nul pe-

¹ Ne damage ne faisoient aiaus de l. cité. v. Mes n'i firent gaires lor preu. c. — ² Nos. c. — ³ Ne lor. a. — ⁴ Et tot ce faisoit faire un. c. — ⁵ c., au lieu de nuit et jor jusqu'à en Sur estoit, donne: De jor et de nuit. Mes petit grevoient a la cité. Li Crestien de Sur faisoient chascun jor saillies sor les Sarrazins deus foiz ou trois. Il avoit un chevalier d'Espagne dedens Sur. — ⁶ v., au lieu de En Sur estoit qui, donne: estoit en la cité de Sur, que l'on nomoit Sanche Martin. Il portoit. — ⁷ Armes vers. v. — ⁸ Portoit omis par v. Portoit unes armes vertes. g. — ⁹ Dont il avenoit omis par c. v. — ¹⁰ Et. c. Que omis par d. c. — ¹¹ Il. c. g. Cel. d. — ¹² Chevalier. a. Ce mot omis par c. g. — ¹³ Issoit. v. — ¹⁴ Hors omis par c. Devant. g. — ¹⁵ Li Sarrazin de l'ost Salahadin. c. Li Sarrazin. v. Que li Sarrazin de l'ost. g. — ¹⁶ Tuit et. c. Tuit omis par g. — ¹⁷ Veoir. a. c. g. — ¹⁸ Son biau. v. g. — ¹⁹ Que por autre. v. Que por autre chose. g. — ²⁰ Si omis par g. — ²¹ c., au lieu de contement, si l'apeloient li Turc, donne bel portement que por nul autre chose. Celui apeloient li Sarrazin. Les Turcs l'apeloient. v. — ²² Et si. c. — ²³ Cornes. c. d. — ²⁴ Serf. v. — ²⁵ Heaume. a. Heaume, que moult il avenoient. v. Chaînes de fer sus son aiime. g. — ²⁶ Marquis Conrad. c. — ²⁷ Vessiaus de cuir covers en. g. — ²⁸ Con. g. — ²⁹ c., au lieu de en tel maniere que l'en les menoit, donne: covrir de cuirs tels que l'en les pooit mener. — ³⁰ Bien pres. — ³¹ Il faisoit entre. c. Ot. g. — ³² Arbalestriers. a. c. g. — ³³ a. omet si. — ³⁴ Fenestres. a. Es vaissiaus avoit archiers. c. Si i furent les fenestres. g. — ³⁵ Ont. g. — ³⁶ Traioient. a. L'en traioit. c. — ³⁷ Hors omis par g. — ³⁸ Vaissel. c. Ces vessiaus. g. — ³⁹ Faisoit. a. Firent. c. — ⁴⁰ De omis par g. — ⁴¹ d., au lieu de en tel maniere jusqu'à moult de mal, donne: covers de cuir, et fist faire dedens fenestres, et mist dedens arbalestriers. Les vaissiaus esteient issi legiers que l'en les pooit mener pres de terre, qui faisoient moult grant damage. — ⁴² Car. c. Dont. d. — ⁴³ N'autres. g. — ⁴⁴ Autre vaissel. c. — ⁴⁵ Pooient. a. N'osoient. c. g. — ⁴⁶ A yaus. b. D'eus. c. — ⁴⁷ Itels. v. — ⁴⁸ Vaissiaus. a. Et ces (cels. c.) vaissiaus apeloit l'en. c. g. — ⁴⁹ Se vit asségié et par. c. Esteit asségié par. v. — ⁵⁰ Il. c. d. g. — ⁵¹ Et. g. — ⁵² Vaissel et le fist eissir. c. Vaissiau, et le fist issir. v. — ⁵³ De Sur. v. Fors. g. — ⁵⁴ De. c. — ⁵⁵ Tout coientent, et manda. v. — ⁵⁶ Le manda a Triple, au conte. c. A Triple, au conte. g. — ⁵⁷ Por secors omis par g. — ⁵⁸ Por secors, et li manda omis par v. — ⁵⁹ Por Deu qu'il li aidast. c. Qui le deust aidier et secorre. v. — ⁶⁰ c., au lieu de car grant besoing en avoit, donne: car Salahadin l'avoit asségié par mer et par terre. Qui grant mestier en avoit. v. Car grant besoing en avoit omis par g. — ⁶¹ Li cuens de Triple. c. Oiant ceste novele, le conte de Triple. v. — ⁶² Le besoing que. c. Oï ce que. g. — ⁶³ Avoit d'aide, il. c. Sot que li marquis ot mestier de secors, si omis par v. Li mandoit, il. g. — ⁶⁴ .xx. g. — ⁶⁵ I omis par a. Que gales, que galions, et. c. Et. v. g. — ⁶⁶ Mist ens. g. — ⁶⁷ Entrer ens chevaliers et sergenz, et metre. c. — ⁶⁸ Mena. a. Tant com il pot, et les envoia. c. Dedens, si lor comanda que il alassent. v. — ⁶⁹ Vault. a. Vost mie. c. Si com il vindrent pres de Sur a .iii. milles, Dieus ne vost mie. v. Vout. g. — ⁷⁰ Eles. g. — ⁷¹ Y omis par v. — ⁷² Car. c. g. — ⁷³ Deus. c. g. — ⁷⁴ Que quant il vindrent a .iii. milles omis par v. — ⁷⁵ Pres de. c. Dedens. v. — ⁷⁶ Il leva un vent et un. v. — ⁷⁷ c., au lieu de si s'elève, etc., jusqu'à et rebouta, donne: Un tormenz leva, qui depeca bien la moitié de lor vaissiaus et les rebota.

* Voy. Bernard le Trésorier, chap. CLXXII et CLXX. (Mural. t. VII, p. 801-802 805.) Si nous en croyons d., ce chevalier espagnol s'appelait Sanche Martin.

rille¹. Quant li marquis vit que il n'en auroit² secors³, si⁴ prea⁵ a Deu que il le secorust et⁶ conseillast, et Dex li ayda⁷, si come vos orrez. Il avint chose⁸ que il ot⁹ un vallet¹⁰ Sarrasin, fiz¹¹ d'un amirail¹², qui¹³ se corroca¹⁴ a son pere, et¹⁵ entra dedens Sur, et devint Crestien¹⁶.

CHAPITRE III.

Or vos dirai que li marquis fist¹⁶. Quant li¹⁷ vallez ot este une piece dedens Sur, li marquis fist faire unes lettres de par ce¹⁸ vallet, qui Crestien fu¹⁹ devenus, que il mandoit a Salahadin²⁰ saluz come a Seignor²¹, et li mandoit que il savoit toute la covine²² de la vile²³; et²⁴ que li Crestien s'en devoient la nuit fuir; et, se il ne l'en creoit²⁵, feist escouter quant²⁶ il²⁷ orroit la noise au²⁸ port. Quant les lettres furent faites, si les envoa li marquis por traire par un sergent²⁹ en l'ost des Sarrasins³⁰. Quant li Sarrasin virent la saete³¹ et les lettres, si³² les³³ pristrent³⁴ et les³⁵ porterent a Salahadin³⁶, et³⁷ il³⁸ les³⁹ fist lire et sot⁴⁰ que il y ot⁴¹; et⁴² le fist savoir⁴³ as amiraus, et⁴⁴ fist⁴⁵ de la⁴⁶ meillor gent que il ot⁴⁷, metre⁴⁸ es galees, por estre a l'encontre des Crestiens. Lors vint⁴⁹ li marquis, si⁵⁰ fist⁵¹ garnir la tor, qui est dessus⁵² la maistre porte de Sur, et mist garnisons⁵³ as⁵⁴ maistres⁵⁵ murs, por ce que li⁵⁶ Sarrasin n'i⁵⁷ osassent⁵⁸ metre⁵⁹ escheles⁶⁰ et⁶¹ que il les⁶² deffendissent; et si⁶³ comanda as⁶⁴ garnisons que il se tenissent tuit coi⁶⁵, qu'en⁶⁶ ne les veist, tant que mestier⁶⁷ seroit⁶⁸. Apres⁶⁹ fist fermer les portes des barbacanes⁷⁰, si n'en⁷¹ laissa nul home issir hors⁷²; ains furent toute jor⁷³ dedens la cite.

¹ Perille. A. Il n'e ot nelui peri. c.; d., au lieu de en mer jusqu'à nul perille, donne: qui les fist tres toz retourner a Triple sans damage que il eussent. c.; au lieu de si se leva jusqu'à nul perille, donne: une tempeste leva, qui les depeca bien la moitié et les rebouta a Triple, mes n'i out nulli peri. — ² N'aurait point de. c. g. — ³ Ne poeit avoir secors de nului. d. — ⁴ c., au lieu de si, donne: et qu'il n'aurait point viande, il. — ⁵ Proia. A. Pria. c. d. g. — ⁶ Secorust et omis par c. d. g. — ⁷ Aida. A. Il les consella. c. Et il si fist. d. g. — ⁸ Chose omis par c. d. g. — ⁹ Il ot omis par c. — ¹⁰ Juenes hom. c. En l'ost Salahadin. d. g. — ¹¹ Fil. A. Li filz. c. Filz. d. g. — ¹² Amiraut. d. g. — ¹³ Qui omis par c. — ¹⁴ Corrouca. A. Correc. c. — ¹⁵ Si. c. Et s'en. d. g. — ¹⁶ Cette phrase omise par c. — ¹⁷ Cil. c. Le. d. g. — ¹⁸ Cest. c. Cel. d. g. — ¹⁹ Estoit. c. — ²⁰ Salahadin. A. ici et ailleurs. A Salahadin qu'il li mandoit. c. — ²¹ Seignour. A. Son seignor. d. g. — ²² Covine. A. — ²³ c., au lieu de que il savoit toute la covine de la vile, donne: com cil qui savoit tot le covine de Sur. De Sur. d. g. — ²⁴ Et omis par c. — ²⁵ c., au lieu de et se il ne l'en creoit, donne: et entrer en vaissiaz, et se il de ce ne le voloit croire. Voloit croire. d. g. — ²⁶ Car. c. Faire escout qui. d. g. — ²⁷ Il omis par d. g. — ²⁸ La noise et le martelés au. c. — ²⁹ c., au lieu de si envoa jusqu'à par un sergent, donne: Le marquis les fist lier en une sajete et les fist traire. Le marchis les fist lier au fust d'une sajete, et la fist par. i. serjant traire. d. g. — ³⁰ Des Sarrasins omis par d. g. — ³¹ Sajete. A. c. d. g. — ³² Il. c. — ³³ La. d. g. — ³⁴ Pristent. A. — ³⁵ Les omis par d. g. — ³⁶ Salaadin. c. — ³⁷ Et omis par c. d. g. — ³⁸ Salaadin. c. — ³⁹ Les omis par d. g. — ⁴⁰ Les lettres, et sout. d. g. — ⁴¹ Eles disoient. d. g. — ⁴² Et omis par d. g. — ⁴³ A savoir. c. — ⁴⁴ Pais. c. — ⁴⁵ Mist. d. g. — ⁴⁶ Sa. c. d. g. — ⁴⁷ Que il ot omis par c. d. g. — ⁴⁸ Metre omis par d. g. — ⁴⁹ Donc fist. c. Lors vint omis par d. g. — ⁵⁰ Si omis par d. g. — ⁵¹ Si fist omis par c. — ⁵² Estoit sus. d. g. — ⁵³ Garnison. A. — ⁵⁴ Es. d. As. d. g. — ⁵⁵ Maistres omis par d. g. — ⁵⁶ Se li. c. — ⁵⁷ I. c. N'i omis par d. g. — ⁵⁸ Osaisseitt. A. Vosissent. c. Vousist. d. g. — ⁵⁹ Monter par. d. g. — ⁶⁰ Escheles as murs. d. g. — ⁶¹ Et omis par c. d. g. — ⁶² Lor. c. — ⁶³ Si omis par c. d. g. — ⁶⁴ Aus. A. — ⁶⁵ Quoi. A. — ⁶⁶ Que l'en. c. Com. d. g. — ⁶⁷ d. et g., au lieu de veist tant que mestier, donnent: oist, ne tant ne quant ne ne veist, devant que mestier en. — ⁶⁸ Fust. c. — ⁶⁹ Il. c. — ⁷⁰ Barbavanes. A. — ⁷¹ Leçon de A.; B. d. et g. donnent. n'i. Et n'i. c. — ⁷² Issir hors omis par c. d. g. — ⁷³ Ains les mist toz. c. Toute jor. d. g.

* Ni Sicardi ni Vinisaut ne parlent de ce jeune Sarrazin qui se fit Chretien. Pour tous les details de ce siège, voyez Sicardi (Murat. t. VII. p. 604-5); Vinisaut (Gale. t. II. p. 255); Reinaud, p. 219-223.

Quant¹ il ot ensi garnie la tor et les murs, si² ala au port, et fist ses galees³ bien armer: et⁴ comanda que tuit cil, qui armes peussent⁵ porter, fussent la nuit au port; et il si furent, et grant noise firent toute⁶ nuit. Lors s'aperçurent⁷ li Sarrasin que li conseaus⁸, que cil⁹ avoit mandé, estoit voirs¹⁰. Si s'armerent d'autre¹¹ part et furent¹² tuit¹³ es galees por estre a l'encontre des Crestiens. Quant vint¹⁴ au¹⁵ point dou jor lendemain¹⁶, si¹⁷ vindrent¹⁸ li Sarrasin au¹⁹ port. La cheene²⁰ dou port²¹ ert²² avalee²³ por²⁴ ce que il²⁵ voloient que les galees entrassent²⁶ ens; et²⁷ les trois torz qui estoient²⁸ a la cheene²⁹, estoient bien³⁰ garnies³¹ de gent qui moult bien le firent le³² jor. Quant³³ li marquis³⁴ vit que il y ot entrees³⁵ tant de galees³⁶ dedens le port, si³⁷ fist lever la cheene, et prist les³⁸ galees, et³⁹ ocist toz⁴⁰ les⁴¹ Sarrasins⁴² qui estoient dedens⁴³. Quant les⁴⁴ galees furent prises, si⁴⁵ les fist armer de⁴⁶ chevaliers et de sergens, et les .ii. avec que il avoit dedens Sur; si issirent⁴⁷ hors contre les Sarrasins⁴⁸, por combatre a eaulz⁴⁹. Quant li Sarrasin virent⁵⁰ que il orent perdues⁵¹ .v. de lor galees, et que eles furent garnies⁵² de Crestiens⁵³, si se traistrent⁵⁴ arrieres⁵⁵, et virent bien que il⁵⁶ ne poient⁵⁷ durer⁵⁸ a-eaulz. La, faisoient⁵⁹ grant duel li Sarrasin⁶⁰. Quant les galees de Sur virent ce, si corurent sus as Sarrasinz. Li rivages⁶¹ fu toz covers⁶² de Sarasinz qui⁶³ entroient en la mer por aider⁶⁴ quan que il pooient a⁶⁵ lor galees⁶⁶, et faisoient noer lor chevaux en la mer⁶⁷. Si que assez en y ot de noiez⁶⁸. Quant cil des galees⁶⁹, des⁷⁰ Sarrasins⁷¹ virent que il ne porent⁷² plus endurer⁷³ la ba-

¹ Et quant. c. — ² c., au lieu de ensi garnie la tor et les murs, si, donne: Ce fait, il s'en. Ainsi garni les murs et la tor, il. v. g. — ³ Galies. a. ici et ailleurs. — ⁴ Bien armer deus galies et ce qu'il avoit d'autres vaisiaus, et. c. — ⁵ Pooient armes. c. Porroient. d. c. — ⁶ Firent grant noise tote la. c. — ⁷ Dont penserent. c. — ⁸ Consaus. a. Ce c. au lieu de li consaus. — ⁹ Que ce c'om lor. d. g. — ¹⁰ Voir. c. v. g. — ¹¹ De l'autre. c. — ¹² Entrerent. d. g. — ¹³ Tuit omis par c. d. g. — ¹⁴ Quant vint omis par d. g. — ¹⁵ Lendemain au. c. — ¹⁶ Lendemain omis par d. g. — ¹⁷ Si omis par g. — ¹⁸ Lendemain si vindrent omis par c. — ¹⁹ Se ferirent et. c. Li Sarrasin vindrent pres dou. v. — ²⁰ Chaene. a. ici et ailleurs. Car la chaene. c. Et troverent que la chaene. v. Les chaines. c. — ²¹ Dou port omis par c. d. g. — ²² Estoit. c. d. Estoit. g. — ²³ Avalees. g. — ²⁴ Avalée, et cuidierent que les Crestiens deussent a cele ore issir hors dou port et fuir. Le marquis avoit ce fait faire, por. v. — ²⁵ Li Crestien. c. — ²⁶ Entraissent. a. Des Sarrasins entrassent. v. — ²⁷ Et omis par c. g. — ²⁸ Sont. c. — ²⁹ Chaene. c. ici et ailleurs. Chaene. g. ici et ailleurs. — ³⁰ Moult bien. c. — ³¹ d., au lieu de ens jusqu'à bien garnies. donne: dedens la cité. Si avoit bien les tors de la chaene garnies. — ³² Icel. v. — ³³ d. commence ici un récit de ce combat un peu différent et qui s'étend jusqu'à la fin de ce chapitre. Voyez ci-dessous. — ³⁴ Marchis. a. ici et ailleurs. — ³⁵ Entre. a. — ³⁶ v. galies entrees. c. — ³⁷ Il. c. g. — ³⁸ a. omet les. — ³⁹ Qui i entrerent, et. g. — ⁴⁰ Ocist tous omis par c. — ⁴¹ Ceus. g. — ⁴² Li Sarrasin. c. Sarrasins omis par g. — ⁴³ Dedens, furent ocis. c. Dedens estoient. g. — ⁴⁴ Ces. c. — ⁴⁵ Il. c. Quant les. v. galies furent prises, si omis par g. — ⁴⁶ Apres fist garnir ces. v. galies de. g. — ⁴⁷ Puis. les fist eissir. c. — ⁴⁸ Contre les Sarrasins omis par c. — ⁴⁹ Aus. a. c., au lieu de a eaulz, donne: as galies qui demorees estoient as galies. g. omet cette phrase. — ⁵⁰ Qui es galies estoient, virent. c. Les virent venir. g. — ⁵¹ Perdu. a. Avoient perdues. c. — ⁵² Estoitent armes. c. — ⁵³ g. omet depuis que il orent perdues jusqu'à garnies de Crestiens. — ⁵⁴ Trairent. a. Il se re traistrent. c. — ⁵⁵ Arriere. a. Ce mot omis par c. — ⁵⁶ Qu'il. g. — ⁵⁷ Pooient. a. Porroient. g. — ⁵⁸ Garir. g. — ⁵⁹ Veissiez. c. — ⁶⁰ Faire as Sarrasins, dont touz li rivages estoit covers. c. — ⁶¹ g., au lieu de la faisoient jusqu'à li rivages, donne: Mes cil de Sur lor corurent sus. Sanz faille, le rivage. — ⁶² Tot couvert. g. — ⁶³ Leçon de a.; b. écrit qu'il. Sarrasinz a cheval, et. g. — ⁶⁴ Por aider omis par g. — ⁶⁵ Por aidier a. g. — ⁶⁶ Galies. c. — ⁶⁷ Et faisoient noer lor chevaux en la mer omis par g. — ⁶⁸ c., au lieu de quant les galees jusqu'à ot de noiez, donne: Et qant il virent les galies des Crestiens venir sur les lor galies, pluors d'eaus se ferirent en la mer tuit armé a cheval, si qu'il faisoient lor chevaux neer, por aidier a lor galees, dont il en i ot assez de noez. — ⁶⁹ Cil des galees omis par c. — ⁷⁰ Les. c. — ⁷¹ Des Sarrasins omis par g. — ⁷² Pooient. a. Porroient. c. g. — ⁷³ Endurer ne soffrir. g.

* Li Sarazin virent la chaene avalée, si se mistrent a entrer dedens le port, qui miaus miaus. Enssi que il i entra .v. des galies des Sarazins. Quant le marquis vist que les galies esteient

entrees el port, il comanda que l'on levast la chaene. Puis que la chaene fu levée, les Crestiens corurent as galies, et les pristrent, et ocistrent tres tous les Sarazins que il i avoit de-

taille¹, si se² ferirent a terre, les .v. galees³ en⁴ l'ost des Sarrasinz⁵, et .ii. s'en fuirent a Baruth. Cēs⁷ .ii. galees, qui s'en fuirent a Baruth⁸, firent puis⁹ grant damage as¹⁰ Crestiens, si come vos orrez de ci¹¹ en¹² avant.

CHAPITRE IV.

Je vos dirai des Sarrasinz coment¹³ une partie, qui estoit¹⁴ en¹⁵ l'ost, en dementiers¹⁶ que la bataille fu en la mer¹⁷, il¹⁸ aporтерent escheles as murs des barbecanes, et¹⁹ entrerent enz, et alerent jusques au maistre mur²⁰ de la cité²¹, et vostrement²² metre les escheles²³. Mais il estoit trop²⁴ haus, si ne les i porent²⁵ metre; et²⁶, se²⁷ lor²⁸ escheles fucent²⁹ si³⁰ longues que³¹ il i³² peussent³³ monter³⁴, ne peussent il rien³⁵ faire³⁶ por les garnisons, qui sur les murs estoient. Quant li Sarrasin³⁷ virent que il ne porroient³⁸ monter es³⁹ murs, si les⁴⁰ firent miner⁴¹; et⁴² minereēt le premier pavement⁴³, qui⁴⁴ devers la cité estoit, quant⁴⁵ Dex les securat⁴⁶. Quant⁴⁷ li Crestien orent⁴⁸ desconfit les Sarrasins de⁴⁹ la mer, si⁵⁰ lor fist⁵¹ l'en⁵² savoir⁵³ que li Sarrasin⁵⁴ minoient les murs de la cité, et que les⁵⁵ barbecanes estoient ja⁵⁶ pleines de Sarrasins⁵⁷. Quant li marquis oi ce, si torna⁵⁸ et vint a la porte de la cité, si⁵⁹ la fist ouvrir, et issirent⁶⁰ hors tuit⁶¹ a un

¹ Bataille omis par c. La bataille omis par g. — ² Se omis par c. — ³ Les .v. galees omis par g. — ⁴ Vers. g. — ⁵ c., au lieu de .v. galees en l'ost des Sarrasins, donne: les .vii. en lor ost. Des Sarrasins omis par g. — ⁶ Les deus. c. — ⁷ Et celes. c. Ices. g. — ⁸ Galies qui s'en fuirent a Baruth omis par c. — ⁹ Puis omis par g. — ¹⁰ A nos. g. — ¹¹ Des ci. A. De ci omis par c. Ca. g. — ¹² En omis par g. — ¹³ c., au lieu de je vos dirai des Sarrasins coment, donne: entre tant que la bataille estoit a la mer. Or vos dirai de Salahadin que il firent devers terre. v. Je vos dirai des Sarrasins coment omis par g. — ¹⁴ Qui estoit omis par d. g. — ¹⁵ De. d. g. — ¹⁶ Des Sarrasins en dementiers. d. g. — ¹⁷ c. omet qui estoit en l'ost en dementiers que la bataille fu en la mer. — ¹⁸ Des Sarrasins. c. Il omis par d. g. — ¹⁹ Si. d. g. — ²⁰ Aus maistres murs. A. — ²¹ De la cité omis par c. d. g. — ²² Vaudrent. A. — ²³ Et vostrement metre les escheles omis par c. d. g. — ²⁴ A. omet trop. — ²⁵ Si ne si pooient. d. g. — ²⁶ Si ne les porent metre et. c. — ²⁷ Que. c. Se omis par d. g. — ²⁸ Encore fussent les. d. g. — ²⁹ Fussent. A. Ce mot omis par d. g. — ³⁰ c., au lieu de fucent si, donne: ne porent ataindre, et se eles fussent assez. Assez. d. g. — ³¹ N'i. g. — ³² I omis par A. — ³³ Peussent il mie. d. g. — ³⁴ Que il peussent monter omis par c. — ³⁵ Riens. A. — ³⁶ Si n'i pooient il entrer. c. au lieu de ne peussent il riens faire. Ne peussent il riens faire omis par d. g. — ³⁷ Il. d. Cil. g. — ³⁸ N'i pooient. d. — ³⁹ Aus. A. — ⁴⁰ Les omis par d. — ⁴¹ Venir les mineors. d. Si les firent miner omis par g. — ⁴² c. au lieu de si les firent miner et, donne: il manderent por les mineors et les mistrent as murs, et il. Il. g. — ⁴³ Parement. c. — ⁴⁴ Premier pavement et tot le mailon, si qu'il n'i avoit a miner que le pavement, qui. c. — ⁴⁵ Et de boter le feu. Quant. c. — ⁴⁶ d., au lieu de le premier pavement jusqu'à les securat, donne: le mur. Il i aveient ja tant miné que il n'i avoit fors a boter le pavement devers les Crestiens, et entrer a yaus main a main. Quant Dieu manda son secors tost. c., au lieu de qui devers jusqu'à securat, donne: et le meain, et n'i avoit que de bouler l'atret, quant Dieu i envoiast secors. — ⁴⁷ Car quant. c. — ⁴⁸ En orent. d. g. — ⁴⁹ A. c. — ⁵⁰ L'en. c. — ⁵¹ Dist. d. g. — ⁵² A. c. L'on. d. g. — ⁵³ Savoir omis par d. g. — ⁵⁴ Turc. g. — ⁵⁵ Es. d. g. — ⁵⁶ Toutes. c. — ⁵⁷ En avoit ja grant plenté. d. g. — ⁵⁸ Il retorna. d. — ⁵⁹ Et. d. — ⁶⁰ c., au lieu de si torna jusqu'à et issirent, donne: il retorna la, et fist ouvrir la porte de la cité, et eissi. Il retorna, et fist ouvrir une porte, si s'en issirent. c. — ⁶¹ Tout. A. Tuit omis par c. Tuit hors. d.

deus. Le marquis fist puis armer les .v. galies des Sarazins que il aveit prises et les deus que il aveit troves a Sur. Il mist dedens chevaliers et gens a grant planté, bien armes de toutes armes. Quant ce vint a l'aube du jor lendemain, il les firent issir hors tous, dont se ferirent tantost es galies des Sarazins. Quant les Sarazins virent qu'il ne pooient plus endurer la bataille des Crestiens, si se traistrent vers terre pres de lor

gens. Les Sarazins, qui estoient a cheval, vindrent a la rive a grant planté de gent, et entrerent en la mer por aidier ciaux des galies dont il i ot assez de mors et de noies et de lor chevaus. Quant il ne porent plus endurer la bataille, si se ferirent a terre les .v., et les dui en alerent a Barut, qui grant damage firent puis as Crestiens, si com vos ores en avant d'eus dire.

A. 1187. fais sur¹ les Sarrasins². Quant li Sarrasin³ virent beaux⁴ de la cité⁵ issir⁶ sur⁷ eauz, si s'en fuirent⁸, et⁹ laisserent sei¹⁰ chair¹¹ des murs de la¹² barbecane¹³ jus¹⁴, cil qui pooient¹⁵; et cil qui ne pooient, l'en les tuoit. Et¹⁶ les chacas¹⁷ l'en¹⁸ des que¹⁹ en²⁰ l'ost des Sarrasins²¹. Et prisa l'en²² que il y ot perdu des Sarrasins²³ jusques a mil, que ocis que mahaignes²⁴. Ensi secorut²⁵ dame²⁶ Dex²⁷ Sur²⁸. Cele²⁹ desconfiture que li Sarrasin³⁰ orent³¹, fu faite³² le jor de l'an renuef³³. Li³⁴ sieges fudevant la Toz Sains³⁵. Quant³⁶ Salahadin vit que il estoit desconfit par mer et par terre, si³⁷ fu moult dolent³⁸, et³⁹ deffendi que l'en⁴⁰ n'asausist⁴¹ plus la⁴² cité. Quant ce⁴³ vint⁴⁴ au vespre⁴⁵, si⁴⁶ fist bouter le fue⁴⁷ en ses⁴⁸ galees, et⁴⁹ en⁵⁰ ses⁵¹ perrieres⁵², et en⁵³ ses⁵⁴ manguecauz⁵⁵, et fist⁵⁶ tout ardoir. Et⁵⁷ se deslogerent⁵⁸ la nuit⁵⁹ et se⁶⁰ alerent⁶¹ herberger a une mille de⁶² Sur⁶³. La⁶⁴ departi Salahadin⁶⁵ ses oz⁶⁶. Lendemain⁶⁷ si⁶⁸ ala a Damas⁶⁹ sejourner et reposer⁷⁰.

¹ Sus. A. — ² c. au lieu de hors tut jusqu'à Sarrasins, donne : et corurent sus as Turcs. — ³ Cil. D. G. — ⁴ Ceus. A. Ciaus. c. — ⁵ De la cité omis par D. G. — ⁶ Eissir. c. ici et ailleurs. Venir. D. G. — ⁷ Seur. A. Sor. c. — ⁸ Il se mistrent au fuir. c. — ⁹ Aucuns. c. — ¹⁰ Se laisserent. A. Laisserent. c. — ¹¹ Cheoir. A. Cheoir jus. D. — ¹² Murs de la omis par C. D. G. — ¹³ Barbecanes. C. D. G. — ¹⁴ Jus omis par C. D. G. — ¹⁵ Qu'il pooit. c. — ¹⁶ c., au lieu de cil qui ne pooient l'en, les tuoit. Et, donne : ciaus que l'en ataignoit, ocioit l'en, et ensi. — ¹⁷ Chacierent. D. — ¹⁸ L'en omis par D. — ¹⁹ Jusque. A. — ²⁰ A. D. — ²¹ Des Sarrasins omis par C. G. au lieu de cil qui pooient jusqu'à Sarrasins, donne : et ceus c'on put consiere, occist l'on. — ²² L'on bien. G. — ²³ G. omet que il en y ot perdu des Sarrasins. — ²⁴ Mehaigniez. A.; c., au lieu de et prisa l'en jusqu'à mehaigniez, donne : L'en esma bien a. M. les Sarrasins qui furent ocis es barbecanes. L'en prisa ciaus, qui furent mors as barbecanes, et en la mer, plus de .iiii. M. D.; G., au lieu de que ocis que mehaigniez, donne : ceus qui ocis i furent. — ²⁵ Secori. D. — ²⁶ Dame omis par D. — ²⁷ Dieu. A. Deu. D. — ²⁸ La cité de Sur. D.; G. omet cette phrase. — ²⁹ Ceste. c. G. — ³⁰ Desconfiture de Sarrasins. c. — ³¹ Orent omis par C. Nos Crestiens firent sus les Sarrasins. D. G. — ³² Faite omis par D. G. — ³³ Neuf. A. — ³⁴ Et li. c. Et le. D. G. — ³⁵ Tous Sains. A. Estoit venuz devant Sur a feste de Toz Sains. c. Fu fait et comencé le jor de la Toz Sains et dura jusques le premier jor de Janvier, en l'an de l'Incarnation Jesu Crist .M. et .LXXXVII. ans. D. Fu venu devant Sur, a la Touz Sains devant. c. — ³⁶ Quant omis par D. — ³⁷ Il. c. D. Si omis par C. — ³⁸ Moult fu tres. G. — ³⁹ Fu moult dolent et omis par D. — ⁴⁰ Com. G. — ⁴¹ N'asausist. A. N'assailist. c. G. — ⁴² A la. c. G. — ⁴³ Ce omis par C. — ⁴⁴ Quant ce vint omis par G. — ⁴⁵ Le soir. c. A la nuitier. G. — ⁴⁶ Il. c. G. — ⁴⁷ Feu. A. c. Le feu bouter. G. — ⁴⁸ Ens as D. — ⁴⁹ A. omet et. Qui esteient eschapees. D. — ⁵⁰ Leçon de A. C. D. G.; B. omet en. — ⁵¹ Les. D. — ⁵² Engins. c. G. — ⁵³ Es. D. — ⁵⁴ Les omis par D. — ⁵⁵ Mangoucauz. A. Et en ses manguecauz omis par C. G. — ⁵⁶ Fist omis par C. — ⁵⁷ La nuit. G. — ⁵⁸ Desloja. c. G.; D. commence ici un récit qui va jusqu'à la fin de ce chapitre et qui ne se trouve dans aucun des manuscrits de Paris. Voyez ci-dessous. — ⁵⁹ La nuit omis par G. — ⁶⁰ S'en. A. — ⁶¹ S'ala. c. G. — ⁶² Loing de. c. — ⁶³ Lendemain. G. — ⁶⁴ Salahadin omis par G. — ⁶⁵ Oiz. A. Os. G. — ⁶⁶ Et il s'en. c. au lieu de lendemain. Lendemain omis par G. — ⁶⁷ Si omis par A. Et il s'en. c. Et s'en. G. — ⁶⁸ Damas. A. c. Sejourner a Damas. G. — ⁶⁹ Sejourner et reposer omis par G.

* Salahadin leva le siège au commencement de décembre 1187.

* Et se desloja la nuit, et ala herberger loinz (?) de Sur a .ii. miles. Il avoit un chastel remes, que il n'aveit encores pris, que l'on nomeit Biaufort, qui estoit dou seigneur de Seete. Il pensa que se il poeit avoir celui chastel, il auroit moult afeibli Sur et la poreit bien prendre en aucun tens, et saveit bien que Renaud de Seete esteit dedens. Puis que le marquis le chasa de Sur, il ala a Triple et puis torna et vint a Biaufort.

Quant Salahadin vint devant Biaufort, et il vit et conut que par force n'i poreit riens faire, si s'apenas d'un barat et d'une mortel trahison. Il manda Renaud qu'il venist parler a lui a sa fiance. Il refusa son mandement et n'i vost aler. Car a fiance de mescreant ne se doit l'on fier. Pluisors fois le manda menaçant que, se il n'orneit et il le peust prendre par force, il le fereit ardoir, lui et tous ciaus dou chastel. Il s'en dota. Puis apres un autre fois que il le manda, Renaud ot conseil a ses

homes ou de l'aler ou dou remanoir. Ses homes li conseilierent que il n'i alassent mie; que se il i alast, il le prendroit et puis apres vodroit avoir le chastel. Il ne vost croire le conseil de ses homes, ains i ala contre lor conseil a la fiance dou mescreant. Avant que il meust dou chastel, il fist jurer a tous ses homes de garder et de sauver le chastel a hens de la Crestienté, et que il ne le deussent rendre a Salahadin por nule chose que il veissent avenir. Ensi se parti dou chastiau et vint a Salahadin. Salahadin li mostra biau semblant et grant joie li fist de sa venue.

Puis que Salahadin ot le sire del chastel et de Seete en son pooir, il fu aseur d'avoir le chastel. Si li manda de biaux dons et de riches joiaus et tel harnais come Sarazin seivent alchier les Crestiens, et li mist garde entor et environ. Quant Renaud s'appareut de la traison que il li voleit faire, il li manda

CHAPITRE V.

Quant li arcevesques de Sur¹ vint¹ a l'Apostole² de³ Rome⁴ en message, et aporia⁵ noveles⁶ de la grant mesaventure⁷, qui estoit⁸ avenue⁹ en la terre de Promission, il entra en¹⁰ une galée, dont li tré¹¹ estoient noir teint¹². Et por ce

¹ D., au lieu de *Quant li arcevesques de Sur vint*, donne : *Or vous lairons de Salahadin, or vous dirons de Josce l'arcevesque de Sur, qui ala. Ci vous lairons .i. petit de Salahadin et ci vous dirons de l'arcevesque de Sur, qui vint. c.* — ² *L'Apostole. A. c.* — ³ c., au lieu de *quant li arcevesque de Sur vint a l'Apostole*, donne : *Or vos lairai a parler de Salahadin, et vos dirai de l'arcevesque de Sur qui ala a.* — ⁴ *De Rome omis par G.* — ⁵ *Porta. d.* — ⁶ *Nouvele. A. Porta les noveles. c. Noveles aporta. c.* — ⁷ *Dolor. c. c.* — ⁸ *Esteit. d.* — ⁹ *Avenue estoit. c.* — ¹⁰ *Dens. d.* — ¹¹ *Tref. A.* — ¹² *Taint. A. ici et ailleurs. Teint en noir. d.*

• Bernard le Trésorier dit : • Post discessum autem • Saladini ab obsidione Tyri, vir venerabilis Willelmus, • ejusdem urbis archiepiscopus, hortante marchione • Conrado, Romam venit et lacrymabilem casum Terra

• sancte papæ innotuit. Præsidebat enim tunc Romanæ • cathedræ Gregorius hujus nominis VIII. • Voyez plus haut la note a, p. 37, chap. xxv, l. XXIII.

demandant congé que il peust aler sauf et ser (seur?) a son chastel par sa fiance, ensi come il esteit venus a lui. Ensi come Salahadin vit que Renaut s'estoit aperceu de la traison, si li dona congé. Si com Renaut se parti de Salahadin, et fu pres de Baruth et de Biaufort, un escrivain de Biaufort qui esteit home de Renaut, qui avoit non Belhes, vint a Salahadin, si li dist por quei il avoit laissé aler le seignor de Seete. Salahadin dist que il estoit venus a sa fiance et il ne li voleit mie fauser la fiance que il li avoit donee. Belheis li dist : • Se il entre le chastel, vous ne l'aurez jamais. Vos estes quités de la fiance que vos lui avez donée, des puis que il est parti de vos. • Salahadin dist que il ne le ferreit prendre por riens. L'escrivain dist a Salahadin : • Dones moi gent qui fassent ma volenté et mon comandement, et je l'irai prendre, et vos aurez sauvée vostre fiance. • Salahadin comanda a une partie de ses gens que il alassent avec l'escrivain et feissent son comandement. Il murent de l'ost. L'escrivain lor comanda que il lassent hastivement prendre le sire de Seete et les homes, ains que il trassent ou chastel. Les homes dou seignor de Seete li distrent : • Sire, granz gens viennent apres vous. • Le sire de Seete lor dist : • Je sai bien que je sui trahi. Ceste gent vient por moi prendre, garnissies vos et maintenes le chastel fait come vos pores, et par l'omage que vos me devez, que vos ne rendes le chastel tant com vos le puissies tenir a heus de la Crestienté, se ce n'estoit par mon comandement, por moi delivrer. • Les chevaliers alerent au chastel. Les Sarazins vindrent et pristrent le sire de Seete, et le menerent a Salahadin.

Puis que Salahadin fist prendre le sire de Seete, il fu aseur d'avoir Biaufort. Quant il fu devant Salahadin, il li dist que il li rendist Biaufort. Renaut li dist : • Se Deu plaist, sire, si grant home com vos iestes et si come Deu vos a fait grant honor, vos ne trespascees mie vostre fiance por issi povre chastel. • Car vos avez encore bien tenue vostre fiance a tres tos cil a cui vos l'avez donée. • Salahadin li respondi : • Renaut, mon prophete Mahomet m'enseigne que je preigne l'ennemi de Dieu a la fiance de Dieu. De l'autre part je ai juré que je ne lairai chastiau ne cité que je ne preigne, en totes les manieres que je porai. Por ice ne voill je mie estre parjure. • Renaut li

respondi : • Sire, por Dieu, souffres donques que je voise au chastel et le vos rendrai. • Li mescreant li respondi : • Laissez vos ester de ces paroles. Il vos covient rendre le chastel, ou je vous ferai morir de cruel mort. • Renaut se comanda a Dieu, et li dist : • Le cors est entre vos mains et le cors est en la main de Dieu. Vos pores faire dou cors vostre plaisir. Car le chastel ne poes vos mie avoir. •

En grant ire fu esmeu Salahadin apres ces paroles vers Renaut, et le fist mener pres dou chastel. Ilueques le comença a faire batre et cruelment martirer, et pendre par les bras et par les piez devant ses homes dou chastel, par quei il eussent pitié de lui. La ou il estoit au martire, crioit il : • Tenes vos bien, ne faites por moi nul mauves plait. Gardes le chastel a heus de la Crestienté. • Quant Salahadin vit que Renaut souffreit le martire, ne ne voleit faire rendre le chastel, il li fist creistre plus la peine. Quant Renaut ne post plus souffrir le torment, ne il ne post morir el martire que il avoit souffert, et que Dieu voleit espier que il vesquist por avoir heirs, ensi come il les at depuis, il se fist mener devant le chastel et requist a ses homes : • Mercia, je ne puis plus endurer la poine. Je vos quite vos seiremens, rendes le chastel et me delivres, que je ne soie perdu en cors et en ame. • Il orent conseil entr'iaus et rendirent le chastel a Salahadin por la delivrance de lor seignor. Ensi le tindrent li Sarazin jusques a la venue dou rei de Navarre. Si com nos vos dirons ca en avant.

Grant joie ot Salahadin quant il post avoir Biaufort. Car la cité de Sur en fu mout afeiblie. Apres ce que il ot en son poeir, il dist a Renaut, por la traison que il avoit faite vers lui, la doieit il la meitié de Seete, et de toute sa appartenance, et que nul Sarazin ne l'en peust mais riens tolier. Il la tint tant come il vesqui, et son fis Balian apres lui, jusques a la trive que l'emperere Fedric fist o le Quemel, qui sires estoit de Babiloine. Il li crut l'autre meitié, por ce que il fu meneur de la trive. Icestui Balian seignor de Seete, il fu fis de la fille Balian, qui avoit non Helvys, et de la reyne Marie. Renaut, de cui nos vos avons parlé, espousa ceste demoisele depuis que la terre fu perdue, et depuis que il fu delivres des mains Salahadin. D'iluec se parti Salahadin et ala sejourner a Domax, et son ost auai.

furent¹ ensi² teint, que, quant la galie venroit³ pres de terre, que les gens qui la verroient⁴, seussent que ele aportoit⁵ mortes⁶ noveles⁷. Cele galie⁸ arriva en la terre do⁹ roi¹⁰ Guillaume^a, qui estoit rois¹¹ de Cesile¹² et de Paille¹³ et de Calabre. Cil¹⁴ rois¹⁵ Guillaume^a avoit¹⁶ une suer^{17b} dou¹⁸ roi¹⁹ d'Engleterre a feme, qui²⁰ avoit nom Johane²¹. Li rois²² fu²³ pres de la, ou li arcevesques arriva²⁴. Li arcevesques sot²⁵ que li rois estoit²⁶ pres d'ilec²⁷, si ala²⁸ a lui, et li conta²⁹ le grant damage qui estoit³⁰ avenus³¹ en³¹ la terre³² de Jerusalem. Quant li rois Guillaume le sot³³, si³⁴ en fu moult dolenz, et se³⁵ pensa³⁶ que il estoit³⁷ auques cōpables³⁸ de ceste chose³⁹, de la perdicion de la terre. Si vos dirai coment. Quant il avint⁴⁰ que⁴¹ Alexes ot fait a⁴² son frere, qui empereres estoit, les oilz crever^{43c}, et fu devenus⁴⁴ empereres, si⁴⁵ prist cong⁴⁶ a ses gens⁴⁷ et dist⁴⁸ que il envoieroit⁴⁹ grant plenté de gent⁵⁰ en Costantinople⁵¹ por la terre conquerre⁵² a son eus⁵³; et⁵⁴ il li loerent bien que il le feist⁵⁵. Il fist⁵⁶ une estoire grant apareiller⁵⁷ de nez et de galies, et manda⁵⁸ en la terre d'Outre mer⁵⁹ et en toutes les terres, qui pres de lui estoient⁶⁰, chevaliers et⁶¹ sergens⁶², et il⁶³ lor⁶⁴ donreit⁶⁵ soz⁶⁶, selon⁶⁷ ce que chascuns estoit⁶⁸; et si⁶⁹ retint les⁷⁰ pelerins, qui d'autre terres estoient venu⁷¹, et aloient par sa terre por passer⁷². Et tint ensi .ii. anz le passage⁷³, que nus⁷⁴ ne passa en la terre d'Outre mer. Que⁷⁵ dou passage que il retint⁷⁶, que des gens⁷⁷ qui vindrent a⁷⁸ lui⁷⁹, fu la terre⁸⁰ si afoible⁸¹ que, quant

¹ Fu. A. — ² Il ensi. D. — ³ Vendroit. A. Venreit. D. — ⁴ Vereient. D. — ⁵ Portoit. A. Porte. D. — ⁶ Mauveses. D. — ⁷ C., au lieu de il entra en jusqu'à mortes noveles, donne: Et por ce que les gens des terres, par ou cil arcevesques passeroit, seussent qu'il portoit mortels noveles, la voile de sa galie estoit tainte en noir. Noveles et mortels. D. — ⁸ C. omet depuis entra en jusqu'à cele galie. — ⁹ Dou. A. C. D. Le. G. — ¹⁰ Roi. D. — ¹¹ Sires. C. Sires estoit. D.; C. omet Guillaume, qui estoit rois. — ¹² Sczile. C. D. — ¹³ Palle. A. Et de Palle omis par C. — ¹⁴ Ceil. C. De Calabre et de Paille. Cil. C. — ¹⁵ Rei. D. ici et ailleurs. Roi. G. — ¹⁶ Aveit a feme. D. — ¹⁷ La fille. C. Fille. D. G. — ¹⁸ Le. G. — ¹⁹ Le rei Henri. D. — ²⁰ Cele fille. D. au lieu de a feme qui. — ²¹ Jhane. A. A non Joannē. C. A non Johane. D. Johanne. G. — ²² Le rei Guillaume. D. — ²³ Estroit. C. — ²⁴ C. omet cette phrase. — ²⁵ L'arcevesque le sot. C. L'arcevesque de Sur si s'out. G. — ²⁶ Le rei esteit. D. — ²⁷ Que li rois estoit pres d'ilec omis par C. — ²⁸ Il vint. G. — ²⁹ Fist a savoir. C. — ³⁰ Avenu. C. G. Esteit avenu. D. — ³¹ A. C. — ³² U' royaume. G. — ³³ L'oi. C. Quant li rois Guillaume le sot omis par G. — ³⁴ Le roi. C. — ³⁵ Se omis par G. — ³⁶ Li sembla. C. Si s'apensa. D. — ³⁷ Fust. C. Esteit. D. — ³⁸ Cōpables. A. Copables. C. Coupable. G. — ³⁹ De ceste chose omis par C. D. G. — ⁴⁰ Fu avenu. C. — ⁴¹ Il avint que omis par G. — ⁴² Les eus crever a. C. Iex crever. A. — ⁴³ Crever les yaus. D.; Les oilz crever omis par G. — ⁴⁴ Hst fist. G. — ⁴⁵ C., au lieu de Alexes ot fait a jusqu'à empereres, si, donne: Alexes, qui estoit empereres de Costantinople, ot fait a son frere les iaus crever, li rois Guillaume. H. G. — ⁴⁶ Conseil. C. Le rei Guillaume conseil. D. — ⁴⁷ Homes. C. D. — ⁴⁸ Li loerent. C. — ⁴⁹ Envoiait. C. Enveitroit. D. — ⁵⁰ Grantz gens. C.; G. omet et dist que il envoieroit grant plenté de gent. — ⁵¹ En la terre de Costantinople. C. — ⁵² Por conquerre la terre. C. Por la terre garder. G. — ⁵³ eus. A. D. oer. C. Hues. G. — ⁵⁴ Et omis par D. G. — ⁵⁵ Et il le loerent bien que il le feist omis par C. Que il le feist omis par D. G. — ⁵⁶ Si fist. D. G. — ⁵⁷ Apareiller. A. G. Dont fist il appareillier une grant estoire. C. — ⁵⁸ Il manda. D. G. — ⁵⁹ En la terre de Surie. C. — ⁶⁰ En la terre d'Outre mer et es autres contrees. D. G. — ⁶¹ Por chevaliers et por. C. — ⁶² Serjans. A. G. — ⁶³ Il omis par D. G. — ⁶⁴ Et il dit qu'il lor. C. — ⁶⁵ Donroit. A. C. G. — ⁶⁶ Solz. A. C. Souz. D. G. — ⁶⁷ Selon. A. C. G. — ⁶⁸ Seroit. D. G. — ⁶⁹ Leçon de A. C.; B. écrit si retint et si retint. Et. D. G. — ⁷⁰ Touz les. C. — ⁷¹ Venus. A. — ⁷² Les pelerins qui en la Sainte Terre voloient passer. D. G. — ⁷³ Et tint ainsi .ii. ans les pors. D. G. — ⁷⁴ Nulz. A. — ⁷⁵ Que nus n'i pooit passer. Si que. D. G. — ⁷⁶ Passage qui delint. D. G. — ⁷⁷ Pelerins, qui par sa terre passioient por aler en Jerusalem; et ensi retint le passage deus anz que nuls n'i passa. Et por ce qu'il destorba le passage, et por les gens. C. Que de ceus. D. G. — ⁷⁸ Vindrent de Surie a. C. — ⁷⁹ Vindrent d'Outre mer. D. G. — ⁸⁰ La terre de Jerusalem. D. G. — ⁸¹ Afoibloye. A. Afoibloie. C. Moult afoible. D. G.

^a Guillaume II, le Bon, qui régna depuis 1166 jusqu'au 10 novembre 1189. Il mourut à l'âge de trente-six ans. (*Art de vérifier les dates*, in-fol. t. III, p. 813.)

^b C'est à dire de Richard Cœur-de-Lion. Il est ici question de Jeanne, fille de Henri II, roi d'Angleterre, qui épousa Guillaume en 1177. Elle se remaria après la mort de son premier mari, à Raymond VI, comte de Toulouse.

^c Voyez plus haut, liv. XXIII, chap. xv, p. 23.

^d Le chroniqueur confond ici les dates, sans doute à cause de la ressemblance des noms. Ce fut en 1185, et à la sollicitation d'Alexis Comnène, neveu de l'empereur Manuel, que Guillaume fit son expédition contre Constantinople. L'attentat d'Alexis l'Ange contre son frère Isaac eut lieu en 1195, et ne peut par conséquent avoir donné lieu à l'entreprise de Guillaume, mort en 1189.

li rois fu¹ desconfiz, il² avoit³ moult⁴ po⁵ de gent, car⁶ il mena en⁷ bataille quan que il⁸ pot⁹ de gent¹⁰. Quant Salahadin¹¹ vint es¹² citez et es¹³ chasteaus¹⁴ ne¹⁵ trova il¹⁶ qui contre li¹⁷ fust, ains¹⁸ li rendi l'en tout¹⁹ fors solement²⁰ Sur²¹. Por ceste achaison²² dist li rois Guillaume²³ que il fu durement²⁴ coupables²⁵ en la perte²⁶ de la terre²⁷ de Surie²⁸.

A. 1183.

CHAPITRE VI.

Je vos dirai que cele estpire devint; apres vos dirai²⁹ dou secors³⁰ que il envoia en³¹ la terre d'Oltre mer. Li rois Guillaume n'ala³² mie³³ en cele estoire, ancois³⁴ remest³⁵ por envoyer gens et viandes apres³⁶ cele³⁷ estoire³⁸, se mestiers fust³⁹. Si⁴⁰ envoia des plus hanz homes de sa⁴¹ terre por estre guiors⁴² et gardes de celes genz⁴³. Quant les nez⁴⁴ et les galies furent apareillees⁴⁵, si alerent arriver a Duraz⁴⁶ en Grece⁴⁷, si la pristrent⁴⁸ et⁴⁹ garnirent moult bien⁵⁰. Il⁵¹ pres⁵² alerent a Salonique⁵³ conquerant toute la terre, qui est entre Duraz et Salonique, et pristrent⁵⁴ Salonique⁵⁵ et la garnirent⁵⁶, puis passerent vers⁵⁷ Constantinople. Quant li Grieu⁵⁸ virent que il⁵⁹ avoient tant conquis, si furent moult dolent⁶⁰, et⁶¹ vindrent as chevetaines⁶² de l'ost, et lor⁶³ distrent⁶⁴ que bien fucent⁶⁵ li venu, et moult seroient lie se il⁶⁶ poient⁶⁷ venger⁶⁸ le preudome⁶⁹ a⁷⁰ cui⁷¹ l'en⁷² avoit les oilz⁷³ crevez, qui la malice avoit vengée⁷⁴ que Androines avoit faite⁷⁵.

¹ Que li rois Gui qant il fu. c. Quant le rei Gui fu. d. Afeble et fu le roi de Jherusalem. g. — ² Il omis par c. — ³ Avoit. d. — ⁴ Avoit moult omis par g. — ⁵ Pou. A. Poi. c. d. — ⁶ Desconfit qui poi de gent ot contre les Turs, car. g. — ⁷ Em. A. Gent, et si mena il en la. c. Mena en la. d. — ⁸ Bataille toz cius qu'il. c. Bataille tout ce qu'il. d. — ⁹ Post. d. — ¹⁰ Post avoir. c.; g. omet il mena en bataille quan que il pot de gent. — ¹¹ Dont il avint, qant Salahadin. c. — ¹² As. c. d. g. — ¹³ As. c. A. d. g. — ¹⁴ Chastiaus. A. d. Chastiaz. g. — ¹⁵ Il ne. A. — ¹⁶ Leçon de A.; B. écrit ne trova il, ne trova. — ¹⁷ Lui. A. — ¹⁸ Chastiaus qu'il trova poi, qui le contre tenist ains. c. Il ne trova qui li contredist. d. g. — ¹⁹ L'en tote la terre. c. L'en tot le royaume. d. g. — ²⁰ Seulement. A. — ²¹ Solement la cite de Sur. c. — ²² Achoison. A. — ²³ Por ceste raison sembloit au roi Guillaume. c. — ²⁴ Durement omis par c. — ²⁵ Coupables. A. — ²⁶ Coupables de la perdicion. c. En la perdicion. d. — ²⁷ De la Sainte Terre. c. Coupable de la Terre, et de la perdicion du royaume. g. — ²⁸ De Surie omis par c. d. g. — ²⁹ Apres orres. d. g. — ³⁰ Secours. A. ici et ailleurs. — ³¹ Envoia a. d. g. — ³² Avant que je vos die quel secors li rois Guillaume manda en la terre de Jerusalem, vos dirai que cele estoire qu'il assembla devint. Il neismes n'ala. c. — ³³ Pas. c. — ³⁴ Ancois. A. Ainz. c. d. g. — ³⁵ Demora. c. d. g. — ³⁶ Viandes a. c. — ³⁷ Cele omis par A. c. — ³⁸ L'estoire. A. c. Cele estoire omis par d. g. — ³⁹ S'il en eussent mestier. c. — ⁴⁰ Il. d. g. Si y. A. — ⁴¹ La. d. g. — ⁴² Guicours. A. c. Guierres. d. — ⁴³ Cele gent. d. g. — ⁴⁴ Naves. g. — ⁴⁵ Apareillies. A. — ⁴⁶ Ariver. A. Mestier. Mes il manda des plus hanz homes de sa terre, por quier cele gent, et gouverner. Qant il orent bien appareillié lor oirre, il murent et arriverent a Duraz. c. Apareillies, il vindrent et murent. d. Apareillies, il murent et arriverent. g. — ⁴⁷ d. omet en Grece. — ⁴⁸ Prissent. A. En Grece qu'il pristrent. c. Et la pristrent. d. — ⁴⁹ Et la. d. — ⁵⁰ Moult bien omis par c. d. g. — ⁵¹ Il omis par A. c. d. g. — ⁵² Apres. A. c. d. g. — ⁵³ Salenique. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁵⁴ Prissent. A. Il pristrent. c. — ⁵⁵ g. omet et pristrent Salonique. — ⁵⁶ d. omet et la garnirent. — ⁵⁷ Puis s'esmurent por aler vers. c. Et alerent vers. d. Puis passerent outre vers. g. — ⁵⁸ Li Griffon de la Terre. c. g. — ⁵⁹ Que cil. g. — ⁶⁰ Dolant. A. Conquis sus eus, moult furent dolens. g. — ⁶¹ Il. c. g. — ⁶² Aus chievetaines. A. As chevetaines. c. — ⁶³ Lor omis par g. — ⁶⁴ Dirent. A. — ⁶⁵ Fussent. A. c. d. g. — ⁶⁶ Venu, et que moult estoient lie de lor venue, et moult seroient lie et joiant, s'il. c. Venu, que moult estoient lies, et moult seroient lies, s'il. d. Venu, car moult estoient lies de lor venue, et moult auroient grant joie, s'il. g. — ⁶⁷ Pooient. A. c. d. g. — ⁶⁸ Vengier. A. c. d. g. — ⁶⁹ Prodome. A. c. d. — ⁷⁰ A omis par c. d. — ⁷¹ Que. d. Qui. g. — ⁷² L'on. d. g. ici et ailleurs. — ⁷³ Ici. A. Iaus. c. Ses eus. g. — ⁷⁴ Vengier. A. c. — ⁷⁵ Avoit crevé les yaus, celui qui avoit la malice d'Androine vengée. d.

Durazzo, l'ancienne Dyrrachium.

L'ancienne Thessalonique.

A. 1188. Et puis² si³ lor distrent⁴ que il avoient trop grant tor⁵ a faire a aler⁶ en⁷ Constantinople par mer⁸, mais par terre alassent⁹, et¹⁰ il iroient avec eouz¹¹; si les¹² conduiroient et feroient¹³ venir viandes a grant foison¹⁴ de la¹⁵ terre, quar¹⁷ il¹⁸ n'amoient pas¹⁹ l'empereor²⁰. Tant prièrent li Grifon²¹ ceaus de²² l'estoire, que il alerent²³ avec eouz et laisserent²⁴ lor estoire²⁵, et²⁶ tant les menerent que il vindrent-en une valée, prez de Constantinople, a .vj. jornees²⁷, pres d'une cité²⁸ qui a nom²⁹ Phelipe²⁹, et³⁰ ilec³¹ se herbergerent³². Quant³³ li Grifon³⁴ menoient ceaus de l'estoire³⁵, si³⁶ firent savoir³⁷ a ceaus de par toute la terre³⁸ que il fussent contre³⁹ a armes prez de Felipe⁴⁰, et il si firent⁴¹. Quant li cris de la terre⁴² vint, et⁴³ il furent tuit assemblé⁴³, si se armerent tuit⁴⁴ lendemain au point dou jor, et⁴⁵ corurent sus a ceaus⁴⁶ de l'estoire et⁴⁷ ocistrent et pristrent⁴⁸ tout⁴⁹, fors ceaus qui s'en eschaperent, qui s'en alerent a l'estoire⁵⁰. Ensi⁵¹ fu l'estoire⁵² perdue⁵³.

CHAPITRE VII.

Ci endroit vos dirai⁵⁴ dou roi⁵⁴ Guillaume quel secors il envoia en la terre d'Outre mer. Il⁵⁵ envoia .iiij. galies et .cc. chevaliers, et a l'aost⁵⁷, .iiij. c. por garder et⁵⁹ por aider⁶⁰ ce⁶¹ tant de terre⁶², qui estoit demorée⁶³ en la terre d'Outre mer⁶⁴. Apres⁶⁵ fist faire grant estoire de nez⁶⁶ et de galies por aler⁶⁷ apres

¹ Et omis par c. g. — ² Apres. g. — ³ Si omis par c. g. — ⁴ Dirent. A. — ⁵ Tour. A. ici et ailleurs. — ⁶ Por aler. c. — ⁷ Par mer en. D. g. — ⁸ Leçon de c.; A. B. D. et G. omettent par mer. — ⁹ Mais alassent par terre. c. D. g. — ¹⁰ Et omis par c. — ¹¹ Aus. A. Eus. g. — ¹² Et les. c. g. — ¹³ Lor feroient. c. — ¹⁴ G. omet grant. — ¹⁵ Fuison. A. — ¹⁶ Foison por tote la. c. — ¹⁷ Car. A. C. D. — ¹⁸ Terre, qu'il. g. — ¹⁹ Point. g. — ²⁰ Il haioient l'empereor. c. Il n'ameient mie l'empereor. D. — ²¹ Prièrent et losengerent li Grifon. c. — ²² Les chevetaines. de. c. Les Grifons les maistres. g. — ²³ Qu'il les crurent et alerent. c. Que il vindrent. D. — ²⁴ Laisserent. c. D. g. — ²⁵ Navie. c. — ²⁶ Et omis par c. — ²⁷ Qu'il vindrent a .vj. jornees, pres de Costentinople. c. Vindrent a .vii. jornees de Costentinople, pres d'une cité. D. A. .vii. jornees de Constantinople. g. — ²⁸ Non. A. c. ici et ailleurs. — ²⁹ Phelippe. A. D. — ³⁰ Et omis par c. g. — ³¹ Illec. A. La. c. g. — ³² Se herbergerent en une valée. c. g. — ³³ Quant omis par c. En demerieres que. g. — ³⁴ Grifon qui les. c. — ³⁵ L'estoire. A. Ceaus de l'estoire omis par c. — ³⁶ L'estoire par terre, il. g. — ³⁷ A savoir. c. — ³⁸ Orent mandé a toz ciaus de la terre. c. Savoir a cels de la terre. D. A ceuz du pais. g. — ³⁹ Encontre eaus. c. Cohtre eaus. D. — ⁴⁰ Phelippe. A. Contr'eaus, garnis d'armes a Felipe. g. — ⁴¹ Furent. c. g. — ⁴² La, et. g. — ⁴³ Assablé. A. ici et ailleurs. — ⁴⁴ P. et G. omettent tuit. — ⁴⁵ Furent. Li cris de la terre fu la toz assemblez, et qant vint lendemain au point du jor, il. c. — ⁴⁶ Ceus. A. Ciaus. c. — ⁴⁷ De l'estoire, si les. g. — ⁴⁸ Prirent. A. — ⁴⁹ Tous. A. D. — ⁵⁰ De l'estoire, qui garde ne s'en prenoient, si les ocistrent et pristrent, fors aucuns qui s'en eschaperent, et retournerent a la navie. c. Tous, fors por diqus qui s'en eschaperent et s'en alerent a lor navie, et. D. Et pristrent, poi en eschapa. g. — ⁵¹ Ainsi. g. ici et ailleurs. — ⁵² Cele estoire. g. — ⁵³ Or vos dirai. D. c. (vous. g.) — ⁵⁴ Roy. A. ici et ailleurs. Del roi. D. — ⁵⁵ Il i. g. — ⁵⁶ .ii. cens. A. Deus cens galies et deus cens. D. c. galies et .iiij. c. g. — ⁵⁷ L'ost. A. Et l'aoust apres. D. — ⁵⁸ Cens. A. D. — ⁵⁹ G. omet et a l'aost .iiij. c. por garder et. — ⁶⁰ Aidier. A. ici et ailleurs. Por aidier et por garder. D. — ⁶¹ Aidier a garder ce. g. — ⁶² Quant l'arcevesque de Sur ot parlé au roi Guillaume, si com vos avez oi, li rois envoia au mars apres en galies .cc. chevaliers, et a l'aoust .ccc. chevaliers por aidier a garder ce poi de terre. c. — ⁶³ Demourée. A. ici et ailleurs. Remes. D. — ⁶⁴ Estoit remese en Surie as Crestiens. c. Estoit demoré as Crestiens. g. — ⁶⁵ Puis. c. — ⁶⁶ Naves. c. g. — ⁶⁷ Por envoia. c. Por emvoier. g.

* Voir plus haut, p. 23, note c.

¹ Li cri de la terre, l'appel aux armes. Le cri, *criatio*, était la proclamation du ban, de l'ordonnance du seigneur dans toute l'étendue de la terre où son autorité était reconnue. Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. n. éd.* in-4° aux mots *Criatio* et *Bannum*.

L'armée sicilienne fut battue par les Grecs, commandés par Alexis Branas, dans un lieu appelé Démétrice. Voyez Nicéas, in *Andron. l. j.*, c. 1 et 11; et Baroni, ann. 1185.

² Guillaume envoia, en l'année 1188, au secours de Tyr, sa flotte commandée par Margarit, que Vinisauf

ou¹ por aler en² port³ avec⁴ le roi d'Engleterre⁵ cui⁶ suer⁷ il avoit⁸ a feme⁹. — A. 1188
 Ce ne vos di je¹⁰ pas¹¹ que il fust croisiez¹². Ne¹³ demora gaires apres ce que il
 ot cele estoire comencié¹⁴, que il morut¹⁵ sanz hoir¹⁶, ainz que li rois¹⁷ y¹⁸
 alast¹⁹. Dont vindrent cil dou pais quant li rois fu morz, si pristrent²⁰ un suen²¹
 cosin²² germain, qui cuenz²³ estoit de Puille²⁴, et²⁵ qui²⁶ avoit²⁷ nom²⁸ Tancrez²⁹,
 si en firent roi³⁰.

CHAPITRE VIII.

Gi³¹ vos³² lairons de³³ Tancre a³⁴ parler tant que lies³⁵ en sera³⁶. Si³⁷ vos³⁸
 dirons³⁹ de l'arcevesque⁴⁰ de Sur, qui arrives⁴¹ ert⁴² en la terre dou⁴³ roi Guillaume.
 Li rois⁴⁴ Guillaume⁴⁵ li fist avoir⁴⁶ chevaucheres et despens jusques⁴⁷ a Rome⁴⁸.
 Quant li arcevesques⁴⁹ vint a Rome⁵⁰, si⁵¹ i⁵² trova l'Apostole⁵³, si conta⁵⁴ le
 grant damage, qui avenus⁵⁵ estoit en⁵⁶ terre⁵⁷ de Crestiens⁵⁸, et coment⁵⁹ li Sar-
 rasin⁶⁰ l'avoient conquise⁶¹. Quant li Apostoles⁶² l'oi⁶³, si en⁶⁴ fu moult⁶⁵ dolens⁶⁶.
 Si prist messages, si les envoia⁶⁷ par toute⁶⁸ Crestienté, por faire⁶⁹ savoir⁷⁰ la no-

¹ Apres et. g. — ² Aler au. v. — ³ g. omet en port. — ⁴ Aler dedens avec. c. — ⁵ Grant estoire de galies par
 quei il venist avec le rei d'Angleterre. d. — ⁶ Qui. v. — ⁷ Fille. c. g. Seror. d. — ⁸ Avoit. d. — ⁹ g. omet a feme.
 — ¹⁰ Ge. a. Je ne dis. d. — ¹¹ Je n'ai pas dit. g. — ¹² Cette phrase omise par c. — ¹³ Mais ne. c. Mes ne. g.
 — ¹⁴ Commencié. v. ici et ailleurs. Comencée. d. — ¹⁵ Fu morz. c. Apres cele estoire, qu'il fu mort. g.
 — ¹⁶ Eir. c. Morut et heir. d. — ¹⁷ Li rois d'Engleterre. c. Le roi d'Engleterre. g. — ¹⁸ Y omis par c. — ¹⁹ Ven-
 ist. c. v. omet ainz que li rois y alast. — ²⁰ Pristent. v. Quant li rois fu morz, cil dou pais pristrent. c. Quant
 le roi Guillaume fu mort, cil dou pais pristrent. g. — ²¹ Sien. a. c. g. — ²² Cousin. a. c. g. — ²³ Sires. c.
 Conte. g. — ²⁴ De Puille estoit. c. — ²⁵ c. omet et. — ²⁶ g. omet et qui. — ²⁷ Ot. c. — ²⁸ Non. a. c. ici et ail-
 leurs. — ²⁹ Taneres. v. Tanere. c. Taneres avoit nom. g. — ³⁰ Les gens de Puille, de Sezille et de Calabre
 pristrent un sien cosin germain, qui avoit nom Tanere, et en firent rei. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Jhesu
 Crist .m. c. lxxviii. ans. d. — ³¹ Or. a. c. d. — ³² Vos omis par c. g. — ³³ Lairons a parler de. c. Lairon de. g.
 — ³⁴ Taneres a tant. g. — ³⁵ Lieus. v. Que hore et tens. d. — ³⁶ c. omet a parler tant que lies en sera. g.
 omet parler tant que lies en sera. — ³⁷ Et. g. — ³⁸ Vos omis par c. g. — ³⁹ Dirons. g. — ⁴⁰ De Josce l'ar-
 cevesque. d. — ⁴¹ Arrivez. v. — ⁴² Qui arriva. c. Qui arrivé fu. d. g. — ⁴³ Le. d. g. — ⁴⁴ Dou roi Guil-
 laume. Quant l'arcevesque dut partir dou roi Guillaume, por aler a Rome, li rois. c. Le roi Guillaume, qui. g.
 — ⁴⁵ Guillaume omis par c. g. — ⁴⁶ Donner. c. — ⁴⁷ Le devant dit rei, si li dona chevaux et despens por
 aler jusqua. d. Por aler jusques a. g. — ⁴⁸ Chevaucheres et avoit por lui et por sa maisniee. c. — ⁴⁹ L'ar-
 cevesque. c. L'arcevesque de Sur. g. — ⁵⁰ v. omet quant li arcevesques vint a Rome. — ⁵¹ Il. g. — ⁵² d. et g.
 omettent i. — ⁵³ Le pape Urban a Ferrare. d. L'Apostole. g. — ⁵⁴ Vint a Rome, il ala devant le pape, et
 li conta. c. Si li conta. d. Et li conta. g. — ⁵⁵ Avenu. c. — ⁵⁶ En la. c. — ⁵⁷ d. et g. omettent qui avenus
 estoit en terre. — ⁵⁸ Jerusalem. c. D'Outre mer. d. g. — ⁵⁹ Comment. v. ici et ailleurs. — ⁶⁰ Sarrazin. c. g.
 — ⁶¹ Avoient la terre conquise. c. Avoient conquise la terre. d. g. — ⁶² Apostoles. v. Le pape. g. — ⁶³ Quant il
 l'oi. d. — ⁶⁴ Si en omis par g. — ⁶⁵ Quant le pape oi ces noveles moult en fu. c. Moult fu. g. — ⁶⁶ Dolent. g.
 — ⁶⁷ Il envoia ses messages. g. — ⁶⁸ Toute la. g. — ⁶⁹ Dolens, Maintenant manda por tote Crestienté faisant a. c.
 — ⁷⁰ Por noncier. g.

appelle le Neptune de la mer (c. xiv, Gale, t. II, p. 256).
 Sicardi, dans sa chronique, parle en ces termes de cette
 expédition: « Margaritus, regis Siculorum admiratús,
 Tyrum applicuit cum stolio suo, eujus quum Tyrios
 pirata male tractarent, Tyrum exire compulsi, Tripolim
 applicuerunt, ubi fame percutas penas promeritas re-
 ceperunt. . . Duo comites Guillelmi Siculi regis, cum o-

militibus et i. galeis Tyrum applicuerunt. » Murat. t. VII,
 p. 605-606.

¹ Tancrede, comte de Lucio, fils naturel de Roger,
 duc de Pouille, et petit fils du roi Roger. Il devint roi
 en 1189, à la mort de Guillaume, et mourut le 20 fe-
 vrier 1194. Voyez *Art de vérifier les dates*, in folio, t. III,
 p. 814.

A. 1188.

vele¹ qu'en² li avoit aportée de³ terre de Promission, et manda a touz les hauz homes de la⁴ Crestienté, as rois, et⁵ as dus, et⁶ as contes, as marquis⁷, et as empereres⁸, et⁹ as chevaliers, et as sergens, que¹⁰ tuit cil qui se croiseroient por aler Outre mer¹¹, que¹² touz les pechez¹³ que il avoient fait¹⁴, dont il seroient¹⁵ confes et repentant¹⁶, il les prenoit¹⁷ sur¹⁸ lui et les aquiteit¹⁹ ci et²⁰ devant Dieu²¹. Et si²² manda²³ que tuit cil, qui vodroient²⁴ de lor homes²⁵ dismes²⁶, il lor otroieit²⁷ bien²⁸. De toutes lor²⁹ choses que il avoient vaillant³⁰, abandonnoit³¹ por le servise³² de³³ Dame Deu faire³⁴. Quant li haut home de Crestienté oirent la novele, et roi, et empereor, et arcevesque, evosque³⁵ et toutes les autres gens si se croiseroient et apareillerent de aler³⁶. Li premiers³⁷ hauz hom³⁸ qui³⁹ y⁴⁰ ala, si⁴¹ fu l'empereres⁴² d'Alemaigne⁴³. Si ala⁴⁴ par terre. Si⁴⁵ mena .i. ⁴⁶ mille homes a cheval sanz ceauz⁴⁷ a pié, et⁴⁸ errerent⁴⁹ tant⁵⁰ que il furent⁵¹ en Constantinople, et⁵² que⁵³ il⁵⁴ passerent le braz Saint Jorge et furent⁵⁵ en Turquie⁵⁶. Li empereres de Constantinople comanda qu'en⁵⁶ lor envoiast⁵⁷ la viande a vendre

¹ Nouvelle. A. ici et ailleurs. Si en fu moult coroucies et dolens, que il en morust de la doulor. Ce fu Urbain le Tiers. Ce fu une miracle que Eracles mist la crois en Jerusalem, et Eracles la geta jors de Jerusalem, quanti ele fu perdue. Et au tens Urbain le Second fu Jerusalem conquise, et au tens Urbain le Tiers fu perdue, que li Sarrazin la pristrent. Apres cestui Urbain, fu Gregoire li Hautismes, qui vesquist deus mois. Apres fu Climens li Tiers qui envoia ses messages par toute la Crestienté por conter la novele. v. — ² Que l'en. c. Com. g. — ³ De la. c. d. g. — ⁴ La omis par c. d. g. — ⁵ g. omet et. — ⁶ g. omet et. — ⁷ Marchis. A. ici et ailleurs. c. omet as marquis. — ⁸ As empereres, as rois, as contes, as marquis. v. — ⁹ g. omet et. — ¹⁰ Hauz homes de Crestienté et a tout le puple que. c. — ¹¹ Aler en la terre d'Outre mer. g. — ¹² Que omis par v. g. — ¹³ Pechez. A. d. g. — ¹⁴ Se croiseroient por secorre la terre de Jerusalem, auroient pardon de touz lor pechiez. c. Avoint jes. g. — ¹⁵ Estoient. g. — ¹⁶ Repentans. A. Bien repentant. v. — ¹⁷ Leçon de A. G. : b. écrit pernoit. Que il les preneit. v. — ¹⁸ Et touz les prenoit sor. c. — ¹⁹ Acuteit. A. — ²⁰ d. omet ci et devant. — ²¹ Dieu. A. Sur lui, et quite que entr'eus et Dame Dieu. c. Sus soi, et quites entr'eus et Dame Diez. g. — ²² Si omis par c. d. g. — ²³ Otroua. c. Abandonet. v. — ²⁴ Voudroient. A. Voudroient prendre. c. Voudroient avoir. v. — ²⁵ d. omet de lor homes. — ²⁶ Dismes de lor homes. c. Disime de lor homes. g. Disme. v. — ²⁷ Otrouit. A. Otrouit qu'il preissent. g. — ²⁸ Bien omis par g. — ²⁹ Tantes les. g. — ³⁰ Vaillant et bien. g. — ³¹ Lor abandonoit. g. — ³² Service. A. — ³³ g. omet de. — ³⁴ Il lor otroieit por fere le service Dieu. v. — ³⁵ Evosques. A. — ³⁶ D'aler. A. Voudroient prendre dismes de lor home, por aide a ceste besoigne, les peussent prendre. Quant ceste novele fu expandue par Crestienté, empereor, et roi, et conte, arcevesque, et evosque, et moult d'autres gens se croiseroient et s'appareillerent d'aler. c. Oirent la novele, l'empereor, rei, arcevesque, evosque, et toute autre gent se croiseroient et apareillerent d'aler. i. g. — ³⁷ c. omet premier. Le premier. g. — ³⁸ d. omet hauz hom. — ³⁹ Qui premiers. c. Le haut hom qui premier. v. — ⁴⁰ Y omis par c. — ⁴¹ Ce. c. g. Mut et se mit en chemin, ce. v. — ⁴² Li empereres. A. L'emperere. c. Fedric l'emperere. v. — ⁴³ D'Alemaigne omis par c. — ⁴⁴ Qui ala. c. Il ala. g. ; v. commence ici une variante assez longue qui s'étend jusqu'au chapitre x. Voyez ci-dessous. — ⁴⁵ Et. c. g. — ⁴⁶ Bien .xl. c. Bien. .l. g. — ⁴⁷ Ceus. g. — ⁴⁸ g. omet et. — ⁴⁹ Il erra. c. — ⁵⁰ Tant alerent. g. — ⁵¹ Vindrent. g. — ⁵² Et omis par c. — ⁵³ Puis. c. Que omis par g. — ⁵⁴ Il omis par c. — ⁵⁵ Entrerent. c. — ⁵⁶ Que l'en. c. Com. g. — ⁵⁷ Aportast. c. g.

* Ob hanc etiam piam necessitatem, institutum fuit in Francia regno, communi assensu episcoporum et baronum regni, ut prelati et clerici conventualium ecclesiarum et milites cruce signati de debitis suis reddendis tam Judais quam Christianis a debitoribus biennio respectum haberent; et omnes crucem non habentes, quicumque essent, ad minus illo anno de omnibus mobilibus ac redditibus suis decimas darent, exceptis qui erant Cisterciensis, Carthusiensis et Fontis-Elberardi ordinum, ac etiam Leprosis, quantum ad

summi pertineret. Et ista dicta decima Saladini. Bern. le Tres. dans Murat. t. VII, p. 864.

² Frederic I, Barberousse, empereur depuis l'année 1152. Il mourut en 1190. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-folio, t. II, p. 2124.

La Turquie était alors toute la partie de l'Asie Mineure, dont les Turcomans s'étaient emparés sur les Grecs. Voyez, sur les diverses tribus de ces peuples, *Historia imperiale di Ricobaldo Ferrarese* dans Murat. t. IX, p. 387 et suiv.

³ Qui se mist en chemin par terre et vint jusques en Rome, si com vos troverés la en avant. Cest emperere avoit quatre fils. L'ains ne avoit nom Henri, qui avoit esposé Costance, l'autaine le roi Guillaume, suer son pere. Li secont avoit nom

Ottes, qui estoit cuens de Borgoigne. Il ot a fame la fille le conte Thibaut de Blois. Cestui morut sans heir. Le tiers avoit nom Philippe, qui estoit prevost de Paventere, qui puis laissa la elergie apres la mort son pere et son frere Fedric, et fu due

de par tote sa terre ou chemin, et que l'en lor en feist resonnable¹ marché² sofizaument³, et si⁴ les fist conduire par mi sa terre sauvement⁵.

CHAPITRE IX.

Or vos dirai que⁶ li Aleman⁷ firent⁸, quant il furent en la terre de Turquie et dou Coyno^{9a}. Si¹⁰ comencerent¹¹ a tolr les viandes. Ensi entrerent li Aleman¹² folement, que cil se traistrent¹³ arriere quant il virent qu'en les desroboit¹⁴, si¹⁵ n'aportoient¹⁶ point de viandes. Si que il furent¹⁷ trois semaines que il ne manjoient¹⁸, se lor chevauz non¹⁹; et errerent en ceste maniere²⁰ tant que il furent²¹ en Ermenie²². Et si en y ot mort la moitié²³ ains que il venissent la²⁴. Un jor se estoit²⁵ li empereres herbergez²⁶ en Ermenie²⁷, sur²⁸ une riviere²⁹. Si li prist talent de baignier soi³⁰. Si³¹ entra ens³², en tel maniere que³³ il³⁴ fu noies³⁵. Quant li empereres mut d'Alemaigne, il avoit trois fiz³⁶, si en mena l'un avec lui. Quant il fu morz, cil s'en ala³⁷ en Antioche et tuit cil, qui furent eschape³⁸ de cele³⁹ famine⁴⁰. Li ains nez de ses⁴¹ trois fiz⁴², qui⁴³ fu⁴⁴ remes por garder

¹ Requable. a. — ² Marchié. a. ici et ailleurs. Vendre par tote sa terre, et manda au soudan dou Coine, qui ses bons estoit, qu'il lor feist aporter la viande a vendre au chemin. c. Apportast viandes a plente, et manda a l'Amirant de Coine, qui son home linge estoit, qui lor feist viandes aporter de sa terre au chemin, a raisonnable marchié. g. — ³ Sofiffaument. a. — ⁴ Qu'il. c. — ⁵ c. omet par mi sa terre sauvement. — ⁶ c. et g. omettent Or vos dirai que. — ⁷ Aleman. a. — ⁸ c. omet firent. — ⁹ Mais quant li Aleman furent entré en Turquie. c. — ¹⁰ Il. c.; g. omet si. — ¹¹ Commencerent. a. Comencierent. c. Commencierent. c. — ¹² Alement. a. — ¹³ Trairent. a. — ¹⁴ Qu'il les desroboient. a. Tolir la viande as paisans qui lor aportoient. Li paisan se traistrent arriere, quant il virent c'om les desroboit. g. — ¹⁵ Et. g. — ¹⁶ N'aportèrent. a. — ¹⁷ Fu. a. — ¹⁸ Menjoient. a. Tolir la viande as paisanz, qui lor aportoient a vendre; et quant li paisanz virent que l'en les desroboit, si se retraistrent de porter lor viande. Dont il avint que li Aleman orent tel souffraite qu'il errerent bien trois semaines qu'il n'orent que mangier. c. De viande. Ainsi errerent li Aleman .iii. semaines qu'il ne mengierent. g. — ¹⁹ Lor chevauz ne mangierent. c. Lor chevauz ne fu. g. — ²⁰ c. omet et errerent en ceste maniere. — ²¹ Et en tel maniere errerent jusqu'il vindrent. c. Tant qu'il vindrent. g. — ²² Hermenie. a. ici et ailleurs. — ²³ Moitié. a. — ²⁴ En Hermenie. Mais avant qu'il i venissent, en i ot il bien la moitié morz. c. En Hermenie. Si en fu pres de la moitié mors, ains qu'il i venissent. g. — ²⁵ .i. jor s'estoit. a. — ²⁶ Herbergiez. a. Un jor se fu l'empereres herbergiez. c. .i. jor se fu herbergiez l'emperere. g. — ²⁷ c. omet en Hermenie. — ²⁸ Sus. a. g. — ²⁹ Sor un flum. c. Riviere en Hermenie. g. — ³⁰ Prist moult grant talent de soi baignier. c. Prist talent de baignier, et fu noies. g. — ³¹ Il. c. — ³² En cel flum. c. — ³³ c. omet en tel maniere que. — ³⁴ Il. c. — ³⁵ c. omet cette phrase. — ³⁶ Trois filz. a. — ³⁷ Veçon de a.; b. écrit s'en ala en ala. Cil empereres avoit quatre filz, quant il mut d'Alemaigne, dont il mena un o lui. Celui qu'il mena o lui, s'en ala. c. Il en mena l'un avec lui, qui, apres la mort de son pere, s'en ala. g. — ³⁸ Antioche, quant il fu morz, et sejourna la o tuit les Alemaiz, qui eschape estoient. c. — ³⁹ La. c. — ⁴⁰ En Antioche, et cil avec lui, qui de la famine estoient escapé. g. — ⁴¹ Ses omis par c. Des. g. — ⁴² Fils de l'emperere. c. — ⁴³ Cui. a. — ⁴⁴ Estoit. c.

Iconium, capitale des sultans Turcs, ville de l'ancienne Lycaonie. Kilidge Arslan II, surnommé Azzeddin, en était le souverain depuis l'an 1155.

¹ Voyez plus loin, ch. xxvi, p. 137, note a.

Notre chronique reviendra plus loin sur cette croisade de l'empereur Frederic Barberousse. Voy. l. XXIV, ch. xvi et suivants.

de Souave. Gestuz esposa la fille de Kir Sac, l'emperere de Constantinople, qui avoit esté feme le roi Guillaume le juene de Sicille, que il amena avec lui en la terre de Prouission, qui puis fu mors en la cite d'Acre. Phelippe roi de France, et Henri roi d'Engleterre avoient grant guerre comencée entr'iaus, en l'arcevesché de Borges, pres d'une vile que l'on apele Yssodun. La esteient les eschicles rengez et les batailles ordenees

que il se devoient combattre et enconter. Quant les messages de l'église de Rome vindrent la, ils troverent que les batailles estoient apareillies. Mais par lor saintes predications et par lor bons amonestemens, la grace du Saint Esprit ovra en les deus rois, que la guerre que il avoient comencée entr'iaus, laisserent et firent pais. Et se croisierent les chevaliers, et les gens des deus reiaumes par essample des liers seignors se

A. 1188.

l'empire, ot nom Henris et ot a feme la ante¹ dou² roi Guillaume, suer³ de⁴ son pere⁴. Li autres freres⁵ ot nom Otes⁶ et fu⁷ dus⁸ de Borgoigne⁹, et¹⁰ ot a feme la fille dou¹¹ conte Tibaut¹² de Blois, et fu morz sanz heir¹³ b. Li tiers¹⁴ ot nom Felipes¹⁵, si¹⁶ fu dus¹⁷ de Soave¹⁸ c. Por¹⁹ ce, vos ai je²⁰ comencé²¹ a²² parler²³ des enfanz de²⁴ l'empereor, que en aucun tenz²⁵ vos en²⁶ dira l'en que il firent et que il devindrent²⁷. Li rois²⁸ de France ne²⁹ vint³⁰ mie si tost a aler³¹ Outre mer puis que il fu croisiez³²; il et li rois de Engleterre guerreoient³³ ensemble³⁴.

CHAPITRE X.

Je³⁵ ne vos³⁶ dirai ores³⁷ plus de la³⁸ guerre dou roi de France et dou roi d'Engleterre³⁹, jusques a une autre piece⁴⁰; ainz vos⁴¹ dirai⁴² de Salahadin, qui en la terre estoit⁴³. Noveles li⁴⁴ vindrent⁴⁵ que li empereres⁴⁶ d'Almaigne estoit croisiez⁴⁶, et li rois de France, et li rois d'Engleterre, et tuit li haut home⁴⁷ de Crestienté⁴⁸, et chevaliers, et sergens⁴⁹, et borgeis⁵⁰, et evesques, et arcevesques⁵¹ por aler⁵² sur⁵² lui⁵³. Il n'en fu mie liez⁵⁴. Il fist Acre moult⁵⁵ bien fermer et si la fist

¹ L'ante. A. L'antain. G. (Mart. lit lantaine.) — ² Le. G. — ³ Guillaume de Cesile, seror. G. — ⁴ De omis par A. G. — ⁵ L'autre frere. G. — ⁶ Othes. A. C. G. — ⁷ Qui estoit. C. — ⁸ Duc. G. — ⁹ Borgoigne. A. Saissaigne. C. — ¹⁰ Cil. C. G. — ¹¹ A. C. Le. G. — ¹² Thibaut. A. — ¹³ Hoir. A. G. Oir. C. — ¹⁴ Le tiers. G. — ¹⁵ Phelippes. A. Phelipe. C. Phelippe. G. — ¹⁶ Qui. C. Et. G. — ¹⁷ Dur. C. Duc. G. — ¹⁸ Souave. A. — ¹⁹ Et por. C. — ²⁰ G. omet je. — ²¹ Commencé. A. ici et ailleurs. — ²² C. omet comence a. — ²³ Parlé. C. — ²⁴ De omis par C. G. — ²⁵ Temps. A. ici et ailleurs. — ²⁶ En omis par C. — ²⁷ L'empereor, que, et apres orres qu'il devindrent et qu'il furent. G. — ²⁸ Le roi. G. — ²⁹ De France qui estoit croisié, ne. G. — ³⁰ Mut. A. C. G. — ³¹ Mie si tost com l'empereres por aler. C. — ³² Cruisiez. C. — ³³ Guerreoient. A. — ³⁴ Ensemble. A. ici et ailleurs. Cruisiez: por la guerre qu'il avoit au roi d'Engleterre, dont l'estoire ne parlera or plus. Ainz: retourne a Salahadin. C. Mie si tost, por ce qu'il guerroit au roi d'Engleterre. G. — ³⁵ G. omet je. — ³⁶ G. omet vos. — ³⁷ Ore. A. — ³⁸ Lor. G. — ³⁹ G. omet dou roi de France et dou roi d'Engleterre. — ⁴⁰ Fois. A. Jusque tans en sera. C. — ⁴¹ G. omet vos. — ⁴² Orres. G. — ⁴³ C. omet cette phrase entiere. Qui a Domas demoroit. G. — ⁴⁴ Li omis par C. G. — ⁴⁵ Vindrent a Salahadin, qui en sa terre estoit, que l'emperere. C. — ⁴⁶ Croisiez. A. Cruisiez. C. — ⁴⁷ Baron. C. — ⁴⁸ La Crestienté. A. — ⁴⁹ Serjuns. A. Et chevalier et sergent. C. — ⁵⁰ Bourgois. A. ici et ailleurs. — ⁵¹ Borjois, et autre gens assez. C. — ⁵² Venir sur. C. — ⁵³ Vindrent a Salahadin que le roi de France et le roi d'Engleterre estoient croisies, et tuit li autre baron de Crestienté, por aler sus lui. G. Ici s'arrête la variante donnée par D. — ⁵⁴ Mie liez ne asseur. C. Mie liú ni aseur. D. Mie liez ne aseur. G. — ⁵⁵ Moult omis par C.

* Il fut couronné empereur sous le nom de Henri VI. Il épousa, en 1186, Constance, fille de Roger, roi de Sicile, et grand tante de Guillaume II, le Bon.

¹ Othon, comte de Bourgogne, mort en 1200. Il fut le troisième des fils de Frédéric. Il épousa Marguerite, fille de Thibaut V, comte de Blois, et veuve de Hugues III, sire d'Oisi.

Philippe devint empereur en 1198. Notre chroniqueur s'est trompé en ne donnant à l'empereur que trois fils. Frédéric Barberousse eut encore de Béatrix de Bourgogne, sa seconde femme, outre les trois fils dont il vient d'être question: 1° Frédéric, duc de Souabe, mort en 1191, lequel prit le commandement de l'armée après la mort de son père; 2° Conrad, duc de Franconie et

de Souabe, mort en 1196; 3° Sophie, mariée à Guillaume III, marquis de Montferrat. Voy. *Art de vérifier les dates*, in-folio, t. II, p. 24.

⁴ Imperator (Fredericus)... in Alemanniam rediens, signaculo crucis suscepto, honorabiles nunquos magnanimos (corr. magnanimus) ad Saladinum direxit, monens et invitans, ut terram desereret, quam invaserat, Christi... Eodem anno (1188), comitem Henricum de Deti magnanimus imperator consuetudine imperiali ad Saladinum direxit, monens et monitans ut terram desereret, quam invaserat, Jesu Christi. Mos enim est imperii ut inimicis bellum indicat, quia nullum occulte bello consuevit invadere. Sicardi, Murat. t. VII, p. 605, 606. Voyez aussi le *Chronicon Reicherspergense*, dans le

croisier. Le roi de France et celui d'Engleterre ne murent mie si tost come fist l'emperere. Je ne vos dirai ore mie par quel achoison la guerre estoit entre le roi de France et celui d'Engleterre jusques a une autre fois. Ainz vos dirai de Sala-

hadin, qui en la terre esteit entres. Noveles li vindrent que l'empereor d'Almaigne et le roi de France et le roi d'Engleterre, et tuit li haut baron d'Outre mer estoient croisié por venir sur lui...

moult¹ bien² garnir de viandes et de gens³, et si⁴ i mist⁵ des⁶ plus hauz homes de sa terre et⁷ ceaus⁸ ou il plus se fioit, por Acre garder⁹; que il savoit bien que il¹⁰ arriveroient la, et que si grant gent, come il estoient, ne poent¹¹ arriver¹² s'a Acre non¹³. Si manda¹⁴ que por po¹⁵ de gent ne por auques¹⁶ de gent, qui¹⁷ venissent¹⁸ ne ississent¹⁹ hors²⁰, ains se tenissent coi²¹, et serrez dedens²². Apres lor dist²³ que²⁴ se il estoient assis²⁵ de²⁶ Crestiens, qu'²⁷ en²⁸ li feist savoir²⁹ du que³⁰ il fust³¹, car³² tantost les secorroit³³; car³⁴ se il estoit assis au disner³⁵, n'atendroient il³⁶ mie tant que il eust mangé³⁷, ainz³⁸ les secorroit tantost³⁸; ne ja plus tost ne venreit³⁹ li messages ne⁴⁰ par jor ne⁴¹ par nuit, que il ne montast por aler les secorre, neis se il estoit malades, si⁴² se feroit⁴³ il porter⁴⁴. Quant⁴⁵ il ot ensi garnie la cité⁴⁶, si⁴⁷ fist garnir les⁴⁸ citez et les⁴⁹ chasteaus⁵⁰, que il avoit conquis sur⁵¹ la marine. Apres⁵² fist⁵³ semondre ses oz, si⁵⁴ ala asseoir⁵⁵ la cité de⁵⁶ Triple⁵⁷.

CHAPITRE XI.

En ce point que Salahadin vint Triple asseger⁵⁸, arriva la navie⁵⁹ dou⁶⁰ roi Guillaume a Sur, et li⁶¹ .cc. ⁶² chevalier⁶³. Donc⁶⁴ fist li⁶⁵ marquis⁶⁶ armer de ses⁶⁷ galies por secorre Triple, et comanda⁶⁸ as chevaliers dou⁶⁹ roi Guillaume que il seco-

¹ Si la fist moult, omis par c. — ² g. omet et si la fist moult bien. — ³ De gens et de viandes. c. Garnir de chevaliers, et de serjans, et de viandes. g. — ⁴ Si omis par c. g. — ⁵ Fist Acre moult bien garnir et fermer de tout ce quan qu'il mestier estoit, d'engins et de viandes, et de gens bien garnir et d. — ⁶ De. g. — ⁷ g. omet plus haus homes de sa terre et. — ⁸ De ciaux. d. Ce qui suit, jusqu'aux mots apres lor dist, est effacé dans ce manuscrit. Ceus. g. — ⁹ g. omet por Acre garder. — ¹⁰ Bien que li Crestien. g. — ¹¹ Pooient. a. — ¹² Ariver. a. ici et ailleurs. — ¹³ I mist des meillors gens qu'il avoit, et ou il plus se fioit. Car il pensoit bien que li Crestien arriveroient la, car si granz gens ne poit arriver autre part. c. Porroient arriver se la non. g. — ¹⁴ Il comanda a ciaux d'Acre. c. Et lor commanda. g. — ¹⁵ Petit. c. Poi. g. — ¹⁶ Moult. a. Assez. c. — ¹⁷ Qui y. a. — ¹⁸ De gent qu'il veissent. c.; g. omet de gent qui venissent. — ¹⁹ N'ississent. a. c. g. — ²⁰ Fors d'Acre. g. — ²¹ Quoi. a. — ²² Hors, mais quoi et serré se tenissent dedens la cité. c. Serré dedens la cité. g. — ²³ Et lor jura. c.; g. omet apres lor dist. — ²⁴ Et. d. g. — ²⁵ Asségié. c. — ²⁶ Des. g. — ²⁷ Et. c. — ²⁸ Que l'en. a. L'en. c. Com. g. — ²⁹ A savoir. g. — ³⁰ Ou que. a. Li faisoit a savoir en quel terre que. c. — ³¹ g. omet du que il fust. — ³² Il. c. Et il. g. Et se nuls Crestiens les venissent aseger, que il li feissent a saveir. d. — ³³ Les secorroit tantost. c. Secorroit. d. — ³⁴ Et. d. — ³⁵ Mangier. c. d. — ³⁶ Il n'atendroient. c. Ne se suoueroit il. d. — ³⁷ Mengié. a. ici et ailleurs. d. omet tant que il eust mangé. — ³⁸ Ains movreit et les venreit tantost secorre. d. — ³⁹ Venroit. a. — ⁴⁰ Et se li messages venoit, ou. d. — ⁴¹ Ou. d. — ⁴² d. omet si. — ⁴³ Fereit. d. — ⁴⁴ Que il eust mangié, mais quelque hore que la novele liveniat, ou de jor ou de nuit, il moveroit tantost por eauz secorre; et se il estoit malades, il se feroit porter en litiere. c.; g. omet depuis car se il estoit assis, etc., jusqu'à si se feroit il porter. Fereit il porter et secorre les veit. d. — ⁴⁵ Quant omis par d. — ⁴⁶ Acre. c. Ainsi Acre garnie. g. — ⁴⁷ Il. c. g. — ⁴⁸ Ses. g. — ⁴⁹ Ses. g. — ⁵⁰ Chastiaus. a. c. Chastiax. g. Einsi fist il garnir Acre, puis fist garnir les chastiaus et les citez. d. — ⁵¹ Sus. a. Sor. c. ici et ailleurs. — ⁵² Pais. c. — ⁵³ g. omet fist. — ⁵⁴ Et. c. g. — ⁵⁵ Asseoir. a. Asségié. c. Asegier. d. — ⁵⁶ La cité de omis par c. d. — ⁵⁷ Ala Triple aseoir. d. — ⁵⁸ Asségié. a. Ot asségié Triple. c. Ot Triple assise. g.; d. omet depuis en ce point que, etc. — ⁵⁹ Arriverent les galies. c. Arriverent les nes et les galies. g. — ⁶⁰ Le. g. — ⁶¹ O tot. c. — ⁶² .ii. cens. a. — ⁶³ Les .iiii. chevaliers. g. — ⁶⁴ Lors. g. — ⁶⁵ Le. g. — ⁶⁶ Marchis. a. g. ici et ailleurs. La navie le roi Guillaume arriva a Sur, ou il aveit deus cens chevaliers. Donc vint le marquis, si fist. d. — ⁶⁷ Aler secorre. c. — ⁶⁸ Commanda. a. ici et ailleurs. — ⁶⁹ Le. d. g.

recueil de Ludewig, *Scriptores rerum episcopatus Bambergenis*, t. II, p. 127, et M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 271-272.

¹ D'après Ibn Alatir, le sultan se contenta de ravager

la campagne de Tripoli, après avoir passé deux jours devant le château des Curdes. Voy. M. Reinaud, *ouvrage cité*, p. 225.

A. 1188. reussent Triple². Il y³ alerent avec les chevaliers⁴ que⁵ li marquis y envoia, et si⁶ y⁷ estoit⁸ li Vers Chevaliers⁹. Quant li secors fu arrivez¹⁰ a Triple, et li furet un po¹¹ repose, si¹² firent une saillie¹³, et¹⁴ li Vers Chevaliers fu tout¹⁵ devant. Quant li Sarrasin virent le Vert Chevalier, si¹⁶ se¹⁷ merveillerent moult quant¹⁸ il avoit¹⁹ tel foison²⁰; et²¹ firent savoir²² a Salahadin²³ que il²⁴ estoit ve- nus au secors. Salahadin li manda²⁵, priant²⁶ que il venist parler²⁷ a lui, sauf aler et sauf venir²⁸. Et²⁹ il y ala. Et³⁰ Salahadin li fist moult³¹ grant joie³², et moult li presenta de ses³³ chevauz et de son³⁴ avoir. Mais il n'en ot cure³⁵. Et³⁶ Sala- hadin³⁷ li dist³⁸ que, se il voloit demorer o³⁹ lui, il-li donroit⁴⁰ grant terre. Et⁴¹ il dist⁴² que il ne⁴³ demorerait⁴⁴ mie⁴⁵; que⁴⁶ il n'estoit mie⁴⁷ venus⁴⁸ en la terre⁴⁹ por demorer⁵⁰ as⁵¹ Sarrasins, mais estoit venus por la Crestienne⁵² aider⁵³, et au ser- vice⁵⁴ de Nostre Seignor⁵⁵, et que⁵⁶ il les greveroit⁵⁷ tant come il⁵⁸ porroit⁵⁹. Il⁵⁹ prist conge⁶⁰, si⁶¹ s'en ala⁶² en la cite⁶³. Quant⁶⁴ Salahadin vit que il estoit si enclos de Crestien, et vit que il avoit tant arrivez⁶⁵ de nez et de galees⁶⁶ de gent Crestienne⁶⁷ devant la cite por eus secorre, et il vit que il n'i porroit⁶⁸ riens faire⁶⁹, si⁷⁰ s'en parti et⁷¹ s'en⁷² ala .xij. milles⁷³ d'ilec, a⁷⁴ une cite⁷⁵ sur mer⁷⁶, qui a nom⁷⁷ Tortose⁷⁸. Ancois⁸⁰ que⁸¹ Salahadin⁸² se⁸³ partist de⁸⁴ Triple⁸⁵, la

¹ Secorussent. a. Alissent secorre. b. — ² c. omet et comanda as chevaliers dou roi Guillaume que il se- corussent Triple. Roi Guillaume qu'il alissent la. g. — ³ Et cil i alerent. g. — ⁴ c. omet avec les chevaliers. Ses chevaliers. g. — ⁵ Que li rois Guillaume avoit mande avec les chevaliers que li marquis. c. — ⁶ g. omet et si. — ⁷ c. omet et si y. — ⁸ d. omet depuis avec les chevaliers, etc., jusqu'à et si y estoit. — ⁹ Et li Vers Chevalier aveequ'eus. d. Li Vert Chevalier d'Espagne. g. — ¹⁰ Arivez. a. Arive. g. — ¹¹ Pou. a. Poi. c. g. Quant il furent arive et un po. — ¹² Il. c. g. — ¹³ Saillie en l'ost des Sarrasins. c. Assaillie en l'ost des Sarrasins. d. Saillie en l'ost des Turcs. g. — ¹⁴ g. omet et. — ¹⁵ d. omet touz. — ¹⁶ g. omet si. — ¹⁷ S'en. c. — ¹⁸ Comment. a. ici et ailleurs. — ¹⁹ Moult se merveillerent de ce qu'il avoit. g. — ²⁰ c. omet quant il avoit tel foison. — ²¹ d. omet se merveillerent moult, quant il avoit tel foison et. g. omet et. — ²² A savoir. c.; g. omet firent savoir. — ²³ Il distrent a Salaha- din. g. — ²⁴ Que le Vert Chevalier. d. — ²⁵ Dont li manda Salahadin. c. — ²⁶ Priant omis par c. Preiant. d. En priant. g. — ²⁷ b. omet parler. — ²⁸ Parler a lui, car il le desiroit moult aveir. c. A lui, sauf alant et sauf ve- nant. d. — ²⁹ Et omis par c. d. g. — ³⁰ g. omet et. — ³¹ Moult omis par g. — ³² Et fist moult biau semblant. c. — ³³ g. omet de ses. — ³⁴ De son omis par g. — ³⁵ Salahadin li fist presenter et or et argent, et li fist grant joie, mes il ne vost rien prendre. d. — ³⁶ g. omet et. — ³⁷ Salahadin omis par d. — ³⁸ Mais il n'en vost onques riens prendre, et si li dist. c. — ³⁹ A. c. g. — ⁴⁰ Donreit. d. — ⁴¹ Et omis par d. — ⁴² Il li respondi. c. Res- pondi. d. Cil li respondi. g. — ⁴³ N'i. c. g. — ⁴⁴ Demouroit. a. ici et ailleurs. d. omet que il ne demorerait. — ⁴⁵ Mie omis par d. Pas. g. — ⁴⁶ Car. a. c. Et que. g. — ⁴⁷ N'estoit pas. d. — ⁴⁸ Pas venu. g. — ⁴⁹ En la terre omis par d. — ⁵⁰ Aidier. g. — ⁵¹ O. c. — ⁵² Aidier. a. d. — ⁵³ Service. a. — ⁵⁴ Seignour. a. ici et ailleurs. d. — ⁵⁵ Que omis par c. — ⁵⁶ As Sarrasins, mais por eus confondre a son pooir et les greveroit. d. — ⁵⁷ Quan qu'il. c. — ⁵⁸ Poreit. d. As Sarrasins, mes por eus confondre et grever a son pooir. g. — ⁵⁹ A tant. c. Lors. g. — ⁶⁰ Congie. a. d. — ⁶¹ Et. d. — ⁶² Et retorna. g. — ⁶³ Et retorna a Triple. g. Ala a Triple. d. — ⁶⁴ Quant omis par d. — ⁶⁵ Arive. a. — ⁶⁶ Galies. a. d. — ⁶⁷ Crestienne. a. ici et ailleurs. — ⁶⁸ Salahadin vit que si grant secors fu venu a Triple, il li sembla bien qu'il n'i porroit. c. — ⁶⁹ Salahadin vit qu'il ne poreit riens forfaire, por le grant secors qui estoit venus. d. Salahadin vit qu'il avoit tant de Crestiens armes a Triple por secors, et qu'il n'i porroit riens forfaire. g. — ⁷⁰ Por ce. c. — ⁷¹ D'ilec et. d. — ⁷² S'en. omis par c. — ⁷³ .x. g. — ⁷⁴ Lieus. c. — ⁷⁵ A .xii. milles d'ilec omis par d. — ⁷⁶ D'ilec asseger une cite. c. — ⁷⁷ Sur mer omis par c. d. g. — ⁷⁸ Avoit non. a. — ⁷⁹ Nom Tortouse, et est por la mer. c. Tortose, qui siet sur la marine. d. — ⁸⁰ Ancois. a. ici et ailleurs. Mais avant. c. Ainz. d. Mes ancois. g. — ⁸¹ Qu'il. d. g. — ⁸² d. et g. omettent Salahadin. — ⁸³ S'en. d. — ⁸⁴ De devant. c. — ⁸⁵ d. omet de Triple. D'ilec. g.

• Insula que Arados dicitur, cujus civitas Anthora- dos, (id est Antarados) vulgo Tortosa. Vinisaufr, c. xi, Gale, t. II, p. 255. Fuit hæc civitas Tortosa olim Ante- radum dicta, quasi ante Aradum sita; Aradium vero insula est in corde maris a terra firma per dimidium leucam distans, de qua dicitur Ezechielis xxxvii cap. • Fili Aradii cum exercitu tuo super muros tuos in cir- cuitu tuo. Est et vicina Tyro Aradium per v leucas,

• quam condidit Aradius filius Chanaan, post diluvium. • In Anterado autem, que nunc Tortosa, predicavit bea- tus Petrus apostolus multo tempore, quum Antiochiam pergeret, sicut in Itinerario Clementis legitur, et beatus Clemens ibi reperit matrem suam. Ibi etiam beatus Pe- trus primam construxit ecclesiam. • Bernard le Trés dans Murat., t. VII, p. 805.

roine¹, la² feme dou³ roi Gui⁴, qui dedens⁵ Triple⁶ estoit⁷, li manda que les covencances que il ot a son seignor, quant il se⁸ parti⁹ d'Escaloné¹⁰, li¹¹ tenist¹²; car¹³ il¹⁴ estoit¹⁵ bien tens que il le feist delivrer¹⁶. Salahadin li¹⁷ dist¹⁸ que volentiers le feroit¹⁹. Si²⁰ manda a Domas²¹ qu'en²² li envoiast le roi et .x. chevaliers²³, tels²⁴ come il²⁵ choisiroit en la²⁶ prison, et qu'en²⁷ li amenast devant²⁸ Tortose*. Si comanda qu'en preist le marquis²⁹ et le³⁰ menast l'en³¹ a Sur, et³² presentast l'en³³ a son fil³⁴ de par lui^b. Tout ice³⁵ fu fait si tost come Salahadin l'ot comandé³⁶.

A. 1188.

CHAPITRE XIII/

Quant li prisonier³⁷ vindrent a³⁸ Salahadin devant³⁹ Tortose, tels⁴⁰ come⁴¹ li rois les choisi en la prison⁴², il lor fist jurer⁴³ que jamais ne porteroient armes⁴⁴ contre lui, puis les envoia a Triple. Li un de ceuz⁴⁵, qui furent delivrez avec⁴⁶ le roi, fu li maistres dou⁴⁷ Temple, et Aynars⁴⁸ li^c conestables⁴⁹, qui estoit freres⁵⁰ dou roi⁵¹, li⁵² tiers fu⁵³ li mareschus⁵⁴. Les⁵⁵ autres ne vos⁵⁶ sai je⁵⁷ nomer. Quant⁵⁸ li rois et si compaignon⁵⁹ furent delivrez⁶⁰, si⁶¹ envoia Salahadin⁶² a la feme^d dou prince⁶³ Renaut Hanfroi⁶⁴ son fil⁶⁵ delivré⁶⁶. Quant Salahadin⁶⁷ ot

¹ La royne Sibille. d. — ² G. omet la. — ³ Au. d. Le. g. — ⁴ Guion. g. — ⁵ Latenz. g. — ⁶ Triple omis par c. — ⁷ c. omet qui dedens Triple estoit. Qui esteit dedens Triple. d. — ⁸ c. omet se. — ⁹ c. omet quant il se parti. — ¹⁰ Devant Escalone. c. Quant il se parti, il li rendi Escalone. d. — ¹¹ Qu'il. d. — ¹² Leçon de A. c. d. g.; b. omet li tenist. — ¹³ Leçon de A. c.; b. omet car. Et. d. g. — ¹⁴ Qu'il. g. — ¹⁵ En estoit. c. Esteit. d. ici et ailleurs. — ¹⁶ Temps de lui delivrer. A. Tens, et que il le delivrast. c. Tens que il le deust delivrer. d. Tens que il son seignor li feist delivrer. g. — ¹⁷ Li omis par A. g. — ¹⁸ Li respondi. c. — ¹⁹ Le feroit delivrer. c. Cette phrase est omise par d. — ²⁰ Lors. c. H. d. g. — ²¹ Damas. A. c. — ²² Que l'en. A. Com. g. — ²³ Et .x. de ses chevaliers. c. — ²⁴ Teulz. A. Teus. g. — ²⁵ Il les. c. — ²⁶ Sa. A. — ²⁷ c. omet qu'en. Et comanda c'om. g. — ²⁸ Amenast l'en devant. c. — ²⁹ Et manda que l'en menast le marquis. c. — ³⁰ G. omet li amenast devant Tortose, si comanda qu'en preist le marquis, et le. — ³¹ c. omet et le menast l'en. Menast le marchis. g. — ³² Et le. c. g. — ³³ L'qn. g. — ³⁴ Fill. c. — ³⁵ Tout ce ce. c. — ³⁶ Commandé. A. ici et ailleurs. Si com il comanda. c. En la prison. H les avez esleus, ensi com vos avez oi devant. Et manda encores Salahadin que l'on li mandast le marquis Boniface et tous les autres devant Tortose que il avoit asegié. L'on fist son comandement et les mena l'on devant Tortose. d. — ³⁷ Quant le roi et ceuz qu'il ot choisi en la prison. g. — ³⁸ Devant. c. g. — ³⁹ A. c. — ⁴⁰ Teulz. A. — ⁴¹ Comme. A. ici et ailleurs. — ⁴² c. omet tels come li rois les choisi en sa prison. g. omet devant Tortose, tels come li rois les choisi en sa prison. — ⁴³ Si com il furent venus, Salahadin fist jurer le rei et tous les barons, qui esteient delivré. d. — ⁴⁴ James armes ne porteroient. c. Sus Sains que james armes ne porteroient. g. — ⁴⁵ Li chevalier. A. Li uns de ciaux. c. L'un de ceus. g. — ⁴⁶ Delivré avec. A. Fu delivrés avec. c. Fu delivré avec. g. — ⁴⁷ Le maistre du. g. — ⁴⁸ Aynas. A. — ⁴⁹ Conestables. A. L'autre le conestable Haimeris. g. — ⁵⁰ Et li autres fu li conestables Aymeris, frere. c. — ⁵¹ G. omet qui estoit freres dou roi. — ⁵² Et le. g. — ⁵³ G. omet fu. — ⁵⁴ Le mareschal. c. — ⁵⁵ Mais les. c. — ⁵⁶ Vos omis par c. Vouz. g. ici et ailleurs. — ⁵⁷ Je. A. — ⁵⁸ G. omet quant. — ⁵⁹ Baron. g. — ⁶⁰ Delivré. A. — ⁶¹ G. omet si. — ⁶² Salahadin envoia. c. g. — ⁶³ Au conte. g. — ⁶⁴ Hanfroi. A. Hanfroi. c. g. — ⁶⁵ Filz tot. c. Filz. g. — ⁶⁶ Puis les laissa aler. Le rei passa en une galie, etc. d. (Voy. ci-dessous). — ⁶⁷ H. d.

* Voy. Vinisaufr. c. xi; Gale. t. II, p. 255.

* Sicardi (p. 605-606) rapporte que Conrad échangea son père contre un émir que Hugues de Tabarie avait fait prisonnier dans une expédition.

* Aiméri de Lusignan, frère de Gui, devint connétable du royaume de Jérusalem à une époque encore inconnue. On le voit, en cette qualité, souscrire en 1190 un titre en

faveur de Marseille. Voy. Ducange. Familles d'outre-mer.

* Étienne de Milli. Voy. plus haut, p. 26, note c, et le Lignage d'outre-mer, ch. xxvi, p. 462. Elle avait eu Humfroi d'un premier mariage avec Humfroi II de Toron.

* Humfroi de Toron. Voy. plus haut, p. 30, note c. M. Reinaud, *ouv. cit.* p. 211. Bernard le Trésorier dans Murat. t. VII, p. 806.

* Les laissa aler. Le rei passa en une galie jusques a l'isle, qui est devant la cité de Tortose, et dist a messages de Salahadin qui aloient avec lui, que il le deussent porter garen-

tie que il avait passé mer. Puis vint a Triple, la ou la reine estoit. La, fu receu a grant joie. Salahadin fist mander le marquis Boniface a son fils en present a Sur, puis ala au Crec

A. 1188.

esté une piece devant Tortose¹, et il vit que il n'i porroit² riens³ faire⁴, si ala a⁵ une autre⁶ cité, qui⁶ a nom Valanie⁷; si la prist et la⁸ gasta, car il⁹ ne¹⁰ la vost¹¹ mie garnir por un chastel¹², qui pres est d'ilec¹³, en la montaigne, qui a nom¹⁴ Margat¹⁵. Quant il se parti¹⁶ d'ilec¹⁷, si ala¹⁸ a une cité, a .xv. milles pres²⁰, qui a non Gybel⁴, si la prist et la²¹ garni. Apres ala a une autre cité²² qui²³ a nom la Liche⁵, pres d'Antioche, a .xx. liues²⁵, mais²⁶ il ne la asseja²⁷ mie; car²⁸ il²⁹ oi³⁰ dire que uns hom³¹, cui³² il haot a mort³³, estoit³⁴ en un chastel, qui estoit³⁵ en la terre d'Antioche. Cil chasteaus³⁶ avoit nom La Roche Guillaume⁶. Et por Guillaume ala³⁷ il³⁸ asseoir³⁹ cel⁴⁰ chastel⁴¹ plus que por autre.

¹ Tortose. c. — ² Ne poeit. v. — ³ Rien. c. — ⁴ Faire. il s'en parti, et ala a .vii. liues, a. c. — ⁵ Autre omis par c. — ⁶ Alà a .x. milles d'ilec, qui. v. — ⁷ Valenie. c. b. — ⁸ v. omet la. — ⁹ Et la gasta, car ele n'estoit mie furt, ne il. c. Gasta, qu'il. v. — ¹⁰ Delivré. Pais s'en ala Salahadin a une cité, a .v. milles de Tortouse, qui a nom Valence, si la prist et la gasta, car il ne. c. — ¹¹ Vault. x. Vout. g. — ¹² Chastel de l'Espital. c. — ¹³ Pres d'ilec estoit. c. v. g. — ¹⁴ Qui a a non. c. — ¹⁵ v. omet Margat. — ¹⁶ g. omet quant il se parti. — ¹⁷ v. omet quant il se parti d'ilec. — ¹⁸ Margat. Quant ce fu fait, il s'en. c. D'ilec s'en. g.; b. commence ici une assez longue variante, qui s'étend jusqu'à la fin du chapitre xv inclusivement. Voyez ci-dessous. — ¹⁹ .x. a. — ²⁰ g. omet a .x. milles pres. — ²¹ g. omet la. — ²² c. omet depuis a .x. milles pres, etc., jusqu'à ala une autre cité. — ²³ Cui. x. — ²⁴ Vint. x. — ²⁵ A non la Liche, pres d'Antioche, si la prist et la garni. Diluce en Antioche. c.; g. omet depuis apres ala a une autre cité, etc., jusqu'à a .xx. liues. — ²⁶ D'ilec s'en ala a Antioche, mais. c. — ²⁷ L'asseja. x. — ²⁸ La. g. — ²⁹ g. omet il. — ³⁰ Illec oi. c. — ³¹ Homs. x. Un home. c. .i. chevalier. g. — ³² Que. x. — ³³ Havoit mortelment. g. — ³⁴ En cele contrée. c.; g. omet ilec. — ³⁵ g. omet qui estoit. — ³⁶ Li chasteaus. x.; c. omet estoit en la terre d'Antioche. Cil chasteaus. Cil chastel. g. — ³⁷ Por cel chevalier l'ala. c. Por ce chevalier ala. g. — ³⁸ g. omet il. — ³⁹ Assieger. c. Assoir. g. — ⁴⁰ Le. x. Ce. g. — ⁴¹ c. omet le chastel.

Si l'on en croit les historiens Arabes, Saladin s'empara de Tortose par surprise. Voy. M. Reinaud, p. 225.

Saladinus veniens apud civitatem Valaniam, vii leucis inde (Tortosa) distantem, eam cepit. Carebat ipsa civitas munitionibus. Christiani enim, quum propinqua esset oppido Mergab. . . . munire eam noluerant. . . . In ipsa quoque civitate Valania et in fluvio ejusdem nominis, quod eam præterfluit, terminatur regnum Hierosolymitanum. Bern. le Tres. dans Murat. t. VII, p. 805; Ducange, *op. cit.*

Mergad, quod erat Fratrum Hospitalis, in monte altissimo situm . . . distat enim oppidum ab ipsa civitate (Valania), fere per leucam. . . . Sedes vero episcopalis, quæ erat in ipsa civitate Valania, propter Saracenorum impetum, translata fuit in ipsum oppidum.

et mena Hanfrei, qu'il tenoit encores en sa prison. Quand il fu devant le chastel, si fist Hanfrei parler a chaus dou chastel. Hanfrei lor dist: « Seignors, se vos vos poes tenir en le chastel, a eus de la Crestienté, si le tenes; et se vos vées que vos ne le puissies tenir, je vos pri que vos le rendes et medelivres. » Les gens dou chastel, qui avoient la esté a grant mesaise, si orent conseil que, ce Salahadin lor voleit doner fiance d'aler seurement et sauvement et iaus, et lor femes, et lor enfans, et avers en terre de Crestienté, et delivrer lor seignor, il li rendreit le chastel. Salahadin recut ceste parole en gré, et promet encores que il lor rechaeroit lor femes et lor enfans la, ou il les poroit trouver en la payenisme. Assenté ceste covenance entr'iaus a Salahadin, il li rendreit le chastel. Diluques ala Salahadin a Monreal, puis que cil des chasteaus se furent tenus deus ans et demi apres la terre perdue. Il lor covint rendre, por ce que il ne porent avoir secours. Il fist mener Hanfrei a sa mere, et conduist les gens ou chastel jusques a la terre d'Antioche, et vint arrires assieger Tortose.

Bern. le Tres. dans Murat. t. VII, p. 805. Ibn-Atatir appelle cette forteresse Marcab.

Bern. le Tres. dans Murat. t. VII, p. 805. Vinisauf donne à cette ville le nom de Gabelum (c. XIII, p. 255). Voyez, dans M. Reinaud, p. 225-26, la prise de Giblé.

Vinisauf (c. XIII, p. 255) la nomme Laodicea.

Quel est ce château de la Roche-Guillaume, situé dans la principauté d'Antioche? Saladin était dit plus bas notre texte (c. xv), occupé à bloquer ce château, lorsqu'il apprit le siège de Saint-Jean d'Acre par le roi Gui. Serait-ce la forteresse de *Schakif-Arnaum*, située dans la plaine d'Oyouan, entre Tyr et le cours du Jourdain? Ibn-Atatir et Boha-Eddin donnent de curieux détails sur le châtelain que ces historiens appellent Renaud. Voyez M. Reinaud, *ouv. cit.* p. 237, 238 et 240.

Puis ala en la terre d'Antioche, et prist deus cites et les garni. L'une avoit Gibel a non, et l'autre la Lische, D'ilec ala devant Antioche et trova que ele estoit bien garnie. Si li sovint de Johan Gale, qui estoit encores en la Roche Guillaume. Il l'ala assieger et ne la post prendre. D'ilecques s'en torna et ala a Domas por sei et por son ost aiser et reposer. Ne por quant il avoit encore l'ire et le coros as Templiers de ce qu'il avoient pris son neveu et avoient tenu Johan Gale encontre lui.

Quant Salahadin fu en la cité de Domas, il ot en sei un mauvais aperissement. Car il fist occire tous les Templiers, qu'il avoit pris en la bataille, et toutes les autres gens aussi qui pris avoient esté. Il comanda a tos ses homes que dunt cil, qui eussent prisoniers, les deussent amener devant lui. Si com ses homes oient son comandement, il amenerent les prisoniers que il avoient. Einsi com il furent devant Salahadin, il lor dist: « Vous estes chevaliers et gens d'armes, et grant profit porreit encores venir de vos. Vos vées que je ai

chose; que¹, se il le peust tenir, il n'en eust plus de² pitié que il³ ot dou prince Renaut a cui il copa la teste⁴. Car il li⁵ fist mal encountre⁶ bien que il li avoit⁷ fait. Si⁸ vos⁹ dirai¹⁰ coment. Cil chevaliers ot ocis¹¹ son seignor lige¹² avec¹³ sa feme, et s'en ala¹⁴ a Salahadin, et il le¹⁵ recut¹⁶ moult¹⁷ bel et li dona¹⁸ grans terres¹⁹. Quant il²⁰ ot une piece este avec²¹ les Sarrasins²², si fu moult bien de Salahadin et²³ de son²⁴ neveu. Si vint une vespree, et si li prea²⁵ que il alast avec lui²⁶ hors de la cite²⁷. Il²⁸ y ala, si le²⁹ mena en³⁰ terre de³¹ Crestiens, en³² un chastel dou Temple. Il lor dona la moitie³³ de la rancon de³⁴ ce vallet³⁵ por lui garentir³⁶ contre³⁷ les parens de³⁸ son seignor³⁹ que il avoit ocis. Cil chevaliers avoit non Gales⁴⁰. Li rois Felipes⁴¹ de France, quant il fu croisiez, oi⁴² parler de ce⁴³ chevalier, si li manda que il venist a lui parler⁴⁴ por demander et⁴⁵ enquerre l'affaire⁴⁶ des Sarrasins, et il⁴⁷ vint⁴⁸.

CHAPITRE XIII.

Quant⁵⁰ li rois⁵¹ fu delivres⁵², l'en li dist⁵³ que il alast a Sur sejourner avec la⁵⁴ reine⁵⁵ sa feme⁵⁶, tant que il eust aye⁵⁷ et⁵⁸ que il peust Acre asseger⁵⁹. Il mut de

¹ Car. c. — ² c. omet plus de. — ³ Pitié, ne qu'il. c. — ⁴ Se il le peust tenir, il li coupa le chief, ausi com il fist au conte Renaut, et il eust droit. c. — ⁵ Copa la teste, et il eust raison. Car cil chevaliers li. c. — ⁶ Mal encountre. c. — ⁷ Mal por. c. — ⁸ Ot. c. — ⁹ Et. c. — ¹⁰ c. omet vous. — ¹¹ Orres. c. — ¹² Ocist. c. — ¹³ Lange. c. — ¹⁴ Arcuc. x. — ¹⁵ S'en fui. c. — ¹⁶ Et s'en ala a Salahadin, li cinquime de freres, il les. c. — ¹⁷ A Saladin, li cinquime de freres, et Salahadin les eult. c. — ¹⁸ c. omet moult. — ¹⁹ Belement et lor dona. c. — ²⁰ Lor dona. c. — ²¹ Grant terre. x. — ²² Quant cil chevalier. c. — ²³ O. c. — ²⁴ O Salahadin. c. — ²⁵ c. omet de Salahadin et. — ²⁶ D'un sien. c. — ²⁷ Preeca. x. Neveu, li. por li pria. c. — ²⁸ Les Sarrasins, s'accounta dou negu de Salahadin, et li pria une vespree qu'il alast a lui. c. — ²⁹ c. omet hors de la cite. — ³⁰ Et il. c. — ³¹ Ala, et cil chevaliers le prist et l'en. c. Ala, et le chevalier le. c. — ³² En la. c. — ³³ Des. c. — ³⁴ Mena de nuit en Crestiente, et le mist en. c. Crestiens, et le mist en. c. — ³⁵ Chastel dou Temple, qui a non Saphet, et dona au Temple la moitie. c. Chastel dou Temple, qui a non le Safet, en prison, et dona as Templiers la moitie. c. — ³⁶ La rancon c'on avroit de. c. — ³⁷ Vaslet. c. — ³⁸ Garantir. x. — ³⁹ Encontre. c. — ⁴⁰ c. omet de. (Mart. lit de son.) — ⁴¹ Seignor lige. c. — ⁴² Johan Gale. c. c. — ⁴³ Phelippes. x. — ⁴⁴ Quant li rois Phelipes fu croisiez, il oi. c. — ⁴⁵ Cel. c. — ⁴⁶ Parler a lui. c. — ⁴⁷ c. omet demander et. — ⁴⁸ L'affaire. x. Le commune. c. — ⁴⁹ Et il li. x. — ⁵⁰ Johan Gale, li laron de Salahadin, qui ala aseoir ce chevalier, et dirons du roi Guion, qui fu a Triple. c. — ⁵¹ Incipit liber XIII. c. — ⁵² c. omet quant. — ⁵³ Le roi qui. c. — ⁵⁴ Or larrons de Salahadin, qui ot assege la Roche Guillaume, et dirons dou roi Gu. qui a Triple estoit delivré. c. — ⁵⁵ Fudelivres et quittes. c. — ⁵⁶ Conseilli. c. — ⁵⁷ Sejourner entre lui et la. c. Sejourner a Sur et la. c. — ⁵⁸ Roine. x. c. ici et ailleurs. — ⁵⁹ Fame. x. ici et ailleurs. c. et c. omettent sa feme. — ⁶⁰ Acre. x. Force et aide. c. — ⁶¹ c. et c. omettent et. — ⁶² Asseger. x. Asseger Acre. c. Eust aide d'aler aseoir Acre. Et il si fist. c.

Martène avoit lu li cuquane. M. Guizot proposa de corriger ainsi cette leçon. Et cui qu'une si freres.

« conquesté toute la terre des Crestiens de ca mer, et vostre
« crois, et le reis et le plus des barons ai mors et pris. Je ai
« pitié de vos, por ce que vos estes chevaliers et teles gens, et
« grant profit poroit venir de vos a la payenisme. Se vos volez
« faire mon comandement, vos poriez vivre, et si vos donrai
« femes et fies, et or et argent, et vos donrai la terre que je ai
« conquis, si com je ai fait a mes homes. » Il li demanderent
« quel chose voleit il que il feissent? Il lor dist que il renecias-
« sent lor lei et la crois a la foi de Jhesu Crist, et tornassent a
« la lei de Mahomet. Il respondi comunament a une vois que
« ja, se Dieu plaist, ne guerpirent la lei Jhesu Crist, celui cui
« les Juys crucifierent en Jerusalem, et eusi com il soufri la

« mort por nous en la crois, volons nous por lui soufrir la
« mort de vos mains. Car nous savons bien que la lei de Ma-
« homet est toute fausseté et trichierie. »

Quant Salahadin oi ceste parole, il en fu esmeu en grant
« ire. Tantost comanda que l'on occist les Templiers. Sitost
« come il le comanda, il comencierent tantost a oier les Tem-
« pliers. Mult fu grans la doulor et la mortalité et la confusion
« de sanc. Car il cuida faire grant sacrifice a Dieu en ce que
« il faisait oier les Crestiens. Car ensi le dist Nostre Seigneur
« en l'Evangile a ses disciples. « Encore verra l'ore que cil, qui
« vos tueront, me cuidoient avoir fait grant sacrifice. » Si come
« Salahadin faisait faire son comandement, un ancien Sarrasin

A. (189). Triple, et¹ la reine, et sa gent,² si³ vint a Sur par terre⁴. Quant li marquis oi dire⁵ que li rois et la roine venoiept, si⁶ fist atormer sa gent⁶ et fermer la porte⁷, et fu sur⁸ la porte toz armez, il et si home⁹. Quant li rois¹⁰ fu pres de Sur, si li fist l'en savoir¹¹ que li marquis avoit fermees¹² les portes contre¹³ lui. Il ala¹⁴ jusques a la porte, et comença a crier qu'en¹⁵ li ovrist¹⁶, et¹⁷ li marquis vint as creneaus¹⁸ de la tor¹⁹; si²⁰ demanda qui ce²¹ estoit, qui ensi baudement²² rovoit²³ qu'en li²⁴ ovrist²⁵ la porte. Et²⁶ il dist que il estoit li rois Guis et la roine sa feme, qui voloient²⁷ entrer en sa cité. Li marquis dist²⁸ que ele n'en estoit²⁹ mie luer³⁰, ainz³¹ estoit³² soe³³, que³⁴ Dex³⁵ li avoit donée³⁶ et bien la garderoit, si que³⁷ jamais³⁸ ne³⁹ metroient dedens les pies, or⁴⁰ alassent⁴¹ avant⁴² herberger⁴³. Quant li rois Guis⁴⁴ et la roine sa feme oirent ce, si⁴⁵ furent moult dolent quant en lor cité ne les laissoit l'on⁴⁶ mie entrer ne herberger⁴⁷.

CHAPITRE XIV.

Il⁴⁸ prist un message⁴⁹, si l'envoia a⁵⁰ Triple as⁵¹ chevaliers dou roi Guillaume⁵²

¹ O. c. — ² Bonne a qu'on qu'il pot avoir de gens. et. c. — ³ g. omet cette phrase entiere. — ⁴ Li marquis sot. c. Le marchis sot. g. — ⁵ Venoient a Sur. il. c. g. — ⁶ Fist armer ses gens. g. — ⁷ Fist fermer la porte. et ses gens armer. c. Fermer les portes. g. — ⁸ Sur. v. Sor. c. — ⁹ Toz armez o ses homes. c.; g. omet et fu sur la porte toz armez; il et si home. — ¹⁰ Li rois Guis. g. — ¹¹ Pres de Sur. l'en li fist a savoir. c. Pres de Sur. l'en li dist. g. — ¹² Fait fermer. g. — ¹³ Avoit la porte fermee encontre. c. — ¹⁴ Li rois ala. c. — ¹⁵ A crier que l'en li. c. A la porte, et dist que l'en li. g. — ¹⁶ Ouvrist. v. g. Ouvrist la porte. c. — ¹⁷ Et omis par c. g. — ¹⁸ Creniaus. v. Vint a un des creniaus. c. — ¹⁹ g. omet vint as creneaus de la tor. — ²⁰ De la tor, qui sor la porte estoit. et. c. Si omis par g. — ²¹ Qui cil. c. Qui il. c. — ²² Qui si abandonnement. g. — ²³ Rovoit. v. g. ici et ailleurs. — ²⁴ g. omet qu'en li. — ²⁵ Qui si hautement comandoit a ouvrir. c. Ouvrir. g. — ²⁶ g. omet et. — ²⁷ Qui voloit. c. Sa feme, et voloit. g. — ²⁸ Respondi. c. — ²⁹ N'estat. v. c. g. — ³⁰ Leur. v. Lor. c. g. — ³¹ Mes. c. — ³² g. omet estoit. — ³³ Sove. g. — ³⁴ Car. c. — ³⁵ Diez. v. Dieu. g. — ³⁶ Donnee. v. — ³⁷ Et que. c. — ³⁸ g. omet si que jamais. — ³⁹ N'i. v. — ⁴⁰ Bien la garderoit, et que il ne n'otroit jamais laien: le pie, mais. c. — ⁴¹ Bien la garderoit, ne dedens ne metroit il le pie. g. — ⁴² Aillors. g. — ⁴³ Herbergier. v. g. Herbergier, que la ne herbergeroient il mie. c. — ⁴⁴ Guis omis par c. — ⁴⁵ Et la roine, virent que l'en ne les vost mie herbergier en la cité. si. c. — ⁴⁶ On. v. — ⁴⁷ c. omet quant en lor cité ne les laissoit l'on mie entrer ne herberger. Quant le roi Gui si ceste novele, moult fu dolent. g. — ⁴⁸ Et. g. — ⁴⁹ A. Chevalier. g. — ⁵⁰ L'envoia arrier a. c. — ⁵¹ Aus. v. ici et ailleurs. — ⁵² g. omet dou roi Guillaume.

que l'on nomoit Caracois, qui avoit veu Godefroid de Buillon et les preguereins barons de la conquete, il dist a Salahadin: «Sire, vos n'en avez eu bon conseil de ce que vos faites oïre: les Templiers, et cuidies vos avoir sur ce vostre guerre. Je vos fas assavoir que les Templiers naïstront o toutes lor barbes? Encore vos dis ge plus que lor amis et lor pareus ne laïront mie aler lor mort a nou chaloir; ains la volront chierement vengier!.....» Il li mostra bien quant Jaque d'Arveine (?) vint o siege d'Acre o ses coques, si com vos ores..... Ceste novele, et le pape Clement le Tiers nault en fu coroucis et manda ses messages por haster (?) les croisies.

En l'an de l'incarnation mil cent quatre vingt huit... Apres ce que Salahadin ot conquis le royaume de Jerusalem, il delivra le roi Guy de la prison. Il tint le royaume en pais deus ans en plus le tens (?) ce que la novele de ceste doulor fu Outremer, qui estoit avenue ou royaume de Jerusalem. Jofrei de

¹ Les points tracent la place des mots qui n'ont pas pu être lus dans le manuscrit.

Lesignan, qui estoit freres le roi Guy, qui sages estoit et hardis, il n'atendi mie la muete dou rei de France ne dou rei d'Engleterre. Il se hasta de passer la mer, por ce que il cuidoit secorre le rei, et o lui passa un gentill home que l'on nomoit Andreu de Breime, por ce qu'il avoient esté compaignons d'armes. Ils se hasterent de passer avant des autres, et chevaliers autres avec yaus. Si ariverent a Sur. Ilueques ei Jofrei noveles de son frere et dou royaume de Jerusalem. L'on li conta coment Salahadin avoit descoult le rei et pris, et coment il avoit esté delivres. Quant Jofrei ai ces noveles, grant duel en ot et grant vilté (?) de la honte que son frere avoit recue, puis demanda ou il poroit trover le rei. L'on li dist que il estpit des en Antioche.

Tantost se parti de Sur et ala a Triple ariver. Ilueques fu il receus a grant honor. Grant joie orent les gens, qui la estoient, de la novele qu'il oirent dou passage. Apres ce que il furent repuyse, le conte de Triple les conduist jusques en Antioche. Ilueques trova son frere, qui grant joie li fist. Dedens

que il menassent¹ la² navie devant³ Acre, que⁴ il aloit⁵ Acre⁶ asseger*. Ce fu merveilles que il fist, que il ala asseger Acre⁷ a si po⁸ de gent come il avoit. Quant il ala asseir⁹ Acre, estoient il .iiii. Sarrasins dedens la cité por un Cres-tien, qui dehors estoit¹⁰. Quant li rois Guis¹¹ vint¹² devant¹³ Acre¹⁴, si¹⁵ se her-berja sus un toron^b, qui devant Acre estoit¹⁶, sur¹⁷ la terre¹⁸ Saint Nicolas¹⁹. La firent²⁰ bones lices, et si²¹ avoient le flum²² dont il bevoient et aberoient lor chevaus, et faisoient ce que il en avoient affaire²³; et²⁴ a la mesure que il veoient venir les²⁵ nes et les genz²⁶, si²⁷ se armoient²⁸ une partie de ceauz de l'ost²⁹, et aloient encontre aus³⁰, et si³¹ depecoient les³² vaisseaus³³, et aportoient³⁴ en l'ost por eaus aaiser³⁵ et prenoient to jors³⁶ avant.

A. 1189.

CHAPITRE XV.

Quant li Sarrasin³⁷ virent que li oz³⁸ creissoit³⁹, si⁴⁰ envoierent un message⁴¹ a Salahadin, qui ot assise⁴² la Roche Guillaume; si⁴³ li firent savoir⁴⁴ que li rois⁴⁵

¹ Et lor manda qu'il menassent. g. — ² Et lor prut qu'il amenassent lor. c. — ³ Navie du roi Guillaume devant. c. — ⁴ Car. c. — ⁵ L'aloit. c. La coloit aler. c. — ⁶ Acre omis par c. g. — ⁷ Acre asseger. s. Aseger. Lors se parti de Sur tot desves, et fist grant merveille de ce qu'il ala asseoir Acre. g. — ⁸ Poi. g. — ⁹ Asseoir. s. — ¹⁰ L'abot asseger. Li rois Guis se parti Sur, moult corrouciez, et fist grant merveille, qant a si poi de gent, com il avoit, ala assieger. Car a chascun home qu'il avoit, estoient il bien dedenz .iiii. Sarrasins. c. Com il avoit. Car a chascun home qu'il avoit, estoient dedenz Acre .iiii. c. — ¹¹ Guis omis par c. g. — ¹² Fu. c. — ¹³ Vint la. c. — ¹⁴ Acre omis par c. g. — ¹⁵ Il. c. g. — ¹⁶ Toron, qui est devant Acre. c. Toron, qui est dehors Acre. g. — ¹⁷ Sus. s. En. g. — ¹⁸ Sur le cimetiére de. c. — ¹⁹ Nicholas. s. c. — ²⁰ La se logierent et firent. c. — ²¹ Si omis par c. g. — ²² L'aigue dou flum. c. L'ee du flum. g. — ²³ Avoient a faire. s. — ²⁴ g. omet et faisoient ce qu'il en avoient a faire, et. — ²⁵ g. omet venir les. — ²⁶ Nes et galies venir. g. — ²⁷ g. omet si. — ²⁸ S'armoient. s. g. — ²⁹ Et faisoient ce que mestier lor estoit. Ensi com les naves et les gens venoient au siege, une partie de ciaus de l'ost s'armoient. c.; g. omet une partie de l'ost. — ³⁰ Eaus. c. Contre eaus. g. — ³¹ Si omis par c. g. — ³² Lor. c. — ³³ Vaisseaus. s. c. ici et ailleurs. Vessiaus. g. — ³⁴ Et portoient. c. — ³⁵ Euz aaiser. s. Eaus licier. c. Eus licier. g. — ³⁶ Tout jors. s. Prenoit terre toz jors. c. Toz jors prenoient terre. g. — ³⁷ Sarrazin d'Acre. c. Cil d'Acre. g. — ³⁸ Li oz. s. L'ost. c. g. — ³⁹ Croissoit. s. — ⁴⁰ Il. g. — ⁴¹ Il pristrent un message, et envoierent. c. — ⁴² Qui avoit assegié. c. Qui ot assis. g. — ⁴³ Et. c. g. — ⁴⁴ Li firent a savoir. c. Li mauderent. g. — ⁴⁵ Le roi. g.

¹ Le roi Gui vint devant Saint-Jean d'Acre le 12 de Regeb de l'hegire 585, ce qui correspond à la fin d'août 1189. Voy. M. Beinaud, p. 244.

² Cette ville est entourée, au nord et au nord-est, par plusieurs collines. La première est la colline du Thuron, que notre chronique appelle Toron, et que les Arabes

nonnent Mossalaba, ou colline des Mossalins ou des Pruns. La seconde colline est appelée Audia par Boha-Eddin et Mahameria, par Gautier Vinisauf; c'est là que Saladin vint établir son camp. Enfin, la troisième colline est le Kisan.

la venue Joffrei, le rei et le maistre dou Temple et Haimeri le constable, qui frere esteit dou rei, asssemblerent les chevaliers qui eschape estoient de la desconfiture, qui bien estoient six cents (?) Il murent a venir envers le rei as mie de Juin. Ensi come il vindrent devant Sur, le rei et la reyne cuidierent entrer en la cité de Sur, come cele qui avoit esté luer. Le marquis de Monferrat, qui l'avoit defendue a Salahadin, au tens que il prist Jerusalem et le rei, lor defendi l'entrée de Sur, et por ce que les gens de la cité l'avoient recu a seigneur en icelle saison que le rei estoit en la prison de Salahadin.

Si com le rei vit l'orgueil et la vilté que le marquis li fist et la defence de l'entrée de la cité, et que de tout le reiaume n'i l'estoit remée un casal, ne une maison ou il se peust her-

bergier, grant dolor ot en son cuer. Il aimast miaux morir a honor que vivre a honte. Il ot conseil a Joffrei et au maistre dou Temple et as autres barons qui esteient a lui. Il distrent que il savoit miaux l'estre dou pays que il ne savoient, et en Sur que tout il estoit sires et reis, et il esteient geus estrange. A son plaisir fust, que il feroient son plaisir et sa volenté, et Joffrei son frere li dist que l'emperere d'Alemaigne et le rei de France et le rei d'Engleterre et des autres barons n'aveuz esteient croisés et devoient venir prochainement. Il est mult miaux que il... que vos aies assise aucune cité que ce que vos fuissiez huiusous. Adonques lor demanda le rei se il le vodreient vivre la ou il iroit. Il responderent que por ce esteient il venus d'Outremer, qu'il voloient faire comandement jusques a la mort.

Quant le roi Guy oi la novelé de ciaus seignors, grant joie

A. 1189.

Guis et li Crestien avoient assis¹ Acre. Salahadin², come cil qui coveitos³ estoit de avoir⁴ toutes honors⁵, et voloit que totes⁶ choses fussent faites par lui, si manda a ceuz d'Acre, ensi disant par ses lettres. « A mes homes et a mes-femes⁷ qui sont en la cité d'Acre, les bien creanz en la loi de Mahomet⁸. Je vos faz assavoir⁹ que li remanans des Crestienz, qui sont remes en Sur, et tuit cil qui sont assemblé¹⁰ devant Acre, si come vos le me aves¹¹ fait assaver¹², Deu¹³ le m'a promis par la profecie¹⁴ dou profete¹⁵ Mahomet. Maintenez vos bien en la cité, et laissez¹⁶ les bien assembler. Meaus vaut¹⁷ que nos les trovons ensemble¹⁸ devant Acre, que ce que nos les alissons querant en autre part¹⁹. »

CHAPITRE XVI²⁰.

Dedenz ce, Salahadin manda par touz son poeir²¹ et son²² reiaume²³ d'Egypte et de Domas²⁴ et de toutes les autres parz²⁵ de pacnisme²⁶, ou sa seignorie se²⁷ estendoit²⁸, que²⁹ tuit³⁰ deussent venir a lui, et nomeement³¹ por prendre le remanant des Crestienz, qui estoient eschapez de la bataille, qui folement se estoient enhardiz³² et avoient³³ empris d'asseger³⁴ Acre³⁵. Li Sarrasin³⁶ oyant³⁷ cestui comandement³⁸, de toutes parz murent et³⁹ vindrent a Salahadin. Quant Salahadin ot assemblees ses genz et affermé son ost, il se herberja⁴⁰ en un toron⁴¹, qui est a une liue⁴² de la cité d'Acre⁴³, qui au jor de hui⁴⁴ est apelé⁴⁵ le *Toron de Sala-*

¹ *Li Crestien les avoient assege en c. Li Crestien avoient assise. c. — 2 c. donne la variante suivante, qui s'étend jusqu'à la fin de ce chapitre : Quant Salahadin oi la novele, il laissa le siege, et s'en vint a Acre. Et je croi bien por voir que, s'il fussent coru adont sur les Crestiens, bien les poissent avoir domagiez; car a chacun Crestien i avoit bien .x. Sarrazins. c. donne, jusqu'à la fin du chapitre, cette autre variante : Quant Salahadin Voi, il se leva du siege, et vint a Acre et assist les Crestiens devant Acre. Et sachiez que, se li Sarrazin fussent adonc coru sus les Crestiens, bien les peussent avoir domagies. Car a chacun des Crestiens estoit il .x. Sarrazins. — 3 Convoitous. a. — 4 D'avoir. a. — 5 Honneur. a. ici et ailleurs. — 6 Toutes. a. ici et ailleurs. — 7 A mes homes et a mes fames. a. — 8 Mahomet. a. ici et ailleurs. — 9 Je vous fais assavoir. a. — 10 Assamblé. a. — 11 Mavez. a. — 12 A savoir. a. — 13 Diez. a. — 14 Prophecie. a. — 15 Prophete. a. — 16 Laissez. a. — 17 Miez vault. a. — 18 Ensemble. a. ici et ailleurs. — 19 Lieu. a. — 20 c. et g. ne donnent pas tout le passage qui suit, depuis le chapitre xvi de ce livre jusqu'au chapitre v du livre XXV. Cette lacune se trouve remplie ainsi. *Li sieges fu bien un an devant Acre en tel maniere que li Sarrazin d'Acre ne laisserent onques a aler en l'ost des Sarrazins, ni cil de l'ost a aler en Acre por porter viandes. Quant l. f. de l'empereur et li Aleman, qui o lui estoient en Antioche, sorent que li Crestien avoient Acre assege, il s'en revindrent au siege et par mer et par terre, si com il porent mias. c. Ainsi fu le siege devant Acre .i. an, o'onques cil d'Acre n'en laisserent a aler en l'ost des Sarrazins, ne cil de l'ost en la cité. Quant le fis a l'empereur d'Allemagne, qui en Antioche sejoignoit, et li Aleman sorent que li Sarrazin avoient assise Acre, il alerent au siege, tant com il porent par terre. Et quant terre lor failli, il alerent par mer. c. — 21 Poir. a. — 22 d. omet poir et son. — 23 Roiaume. a. — 24 Dangs. a. ici et ailleurs. — 25 Pais. d. — 26 Paennime. a. Payenisme. d. — 27 d. omet se. — 28 S'estendoit. a. — 29 Que il. d. — 30 d. omet tuit. — 31 Nommement. a. — 32 S'estoient enhardit. a. S'estoient embatus et enhardis. d. — 33 d. omet estoient. — 34 D'assegier. a. — 35 Accre. d. — 36 d. omet li Sarrazin. — 37 Oiant. a. d. — 38 Commandement. a. ici et ailleurs. Comandement les Sarrazins. d. — 39 d. omet de toutes parz murent et. — 40 Herberga. a. — 41 Thoron. d. ici et ailleurs. — 42 Lieue. a. — 43 Accre. d. ici et ailleurs. — 44 Au jour d'hui. a. Au jor d'hui. d. — 45 Nomes. d.**

en ot de la bone volenté, que il avoient en yaus, et savoit que Nostre Seignor ne lairoit mie les Crestiens de l'estoire. Il afferma(?) tantost son corage et comanda sa volenté a Deu, et se mist au chemin et vint herbergier au Thoron devant Acre. Grant fu la....., quant ensi poi de gens oserent en-

prendre si grant fait com de metre siege devant Acre. Car tant i avoit des Sarrasins dedens la cité d'Acre que a peine i avoit un Crestien a dix Sarrasins. Il se mistrent entre le mail et.... Se cil de la cité voüssent, il eussent devore les Crestiens come fait l'espervier le petit oiselet.

hadin, por ce que il fu la herbergez¹. Grant assemblée² de Sarrasinz y ot entor³ nos genz, ensi⁴ que cil, qui estoient venus asseger⁵ Acre, furent assege⁶. Par maintes foiz li Sarrasin et li amirau⁷ distrent a Salahadin: « Alons les prendre et seronz puis⁸ en⁹ repos, et¹⁰ ne troveronz¹¹ mais¹² qui nos vieigne¹³ guerroier. » Salahadin dist que il voleit¹⁴ atendre Seif Edin¹⁵ son frere que il venist de Baudac^{16a}, ou il l'aveit¹⁷ mandé au Calife^{18b}, et que il voleit¹⁹ que il fust a ceste victoirté et a ceste joie. Quant li Crestien²⁰ virent l'effors²¹ des Sarrasinz, qui les tenoient²² en despit, il orent grant poor²³, et furent en grant doute, et ce ne fu mie de²⁴ merveille²⁵. Il prièrent le Roi de Misericorde que, ensi come il se estoient abandoné²⁶ a son servise²⁷, et por venger²⁸ sa honte, que il lor deust envoier²⁹ conseil³⁰. Icelui conseil que il savoit que mestier³¹ lor estoit³² as armes³³ et as cors, et ne soffrist³⁴ que li enemi³⁵ de la Crois eussent mais pooir sur les Crestienz, si³⁶ come il avoient³⁷ eu. Nostre Sires les visita de son conseil et de son confort, car il le requistrent³⁸ de bon cuer et de bone³⁹ pensée.

CHAPITRE XVII.

En⁴⁰ ce que Salahadin faisoit ses assemblees, este vos^{41c} que Nostre Seigneur visita les suenz⁴² par⁴³ sa grace, et lor envoia un gentil⁴⁴ home d'Outre mer, qui avoit nom Jaque d'Aveine^{45d}, et .L. ⁴⁶ coques en sa compaignie et plus; par quei nus⁴⁷ ne doit douter que Deu⁴⁸ n'eust envoié celui secors⁴⁹ en confort a ceauz⁵⁰ qui se fierent en sa misericorde. Salahadin chevauchoit, et o lui un suen amirau⁵¹, que l'en⁵² apeloit Caracois^e. Si come il vit venir les coques: « Diva, dist Salahadin, il me semble que li Franc sont fol⁵³, que il font lor torz⁵⁴ dedenz la mer. »

¹ Herbergiez. A. Herbergie. D. — ² Asssemblée. A. — ³ En tour. A. ici et ailleurs. — ⁴ Ensi. D. — ⁵ Cil furent assege, qui estoient venus asseger Acre. D. — ⁶ Asseger. A. ici et ailleurs. — ⁷ Et li serjant et li amiraut. A. Les Sarruzins et les amirauz. D. — ⁸ Puis serons. A. Serons plus. D. — ⁹ A. D. — ¹⁰ Si. A. — ¹¹ Trouverons. A. — ¹² Riens. D. — ¹³ Viegne. A. — ¹⁴ Voloit. A. — ¹⁵ Seif Radin. D. — ¹⁶ Baudas. A. — ¹⁷ Il avoit. A. — ¹⁸ Calyph. A. Que il aveit enveié a Baudac au Haliffe. D. — ¹⁹ Voloit. A. — ²⁰ Les Crestiens. D. — ²¹ L'effors. A. L'effort. D. — ²² Tenoit. D. — ²³ Paour. A. Pqor. D. — ²⁴ De omis par D. — ²⁵ Merveilles. A. — ²⁶ Comme il s'estoient abandoné. A. Il s'esteient mis et abandoné. D. — ²⁷ Service. A. — ²⁸ Vengier. A. D. — ²⁹ Enveier. D. — ³⁰ Son conseil. D. — ³¹ Mestiers. A. — ³² Conseil que il set que mestier nos est. D. — ³³ Ames. A. — ³⁴ Souffrist. A. Soufrist. D. — ³⁵ Anemi. A. Les henemis. D. — ³⁶ Si omis par D. — ³⁷ Aveient. D. — ³⁸ Requient. A. — ³⁹ Pare. D. — ⁴⁰ A. D. — ⁴¹ Estes vous. A. Estes vos. D. — ⁴² Siens. A. D. — ⁴³ De. D. — ⁴⁴ Gentill. D. — ⁴⁵ Jaque d'Avesnes. A. Que l'on nomeit Jaque d'Aveine. D. — ⁴⁶ Cinquante. D. — ⁴⁷ Quoi nulz. A. Nuls. D. — ⁴⁸ Diez. A. Dieu. D. — ⁴⁹ Secours. A. — ⁵⁰ Ciaus. D. — ⁵¹ Sien amiraut. A. Sien amirail. D. — ⁵² L'on. D. — ⁵³ Les Frans soient afoletis. D. — ⁵⁴ Tyrs. A. ici et ailleurs.

^e Bagdad.

^f Nasser Ledimillab, le 1111^e des successeurs de Mahomet, monta sur le trône des Califes, l'an 575 de l'hégire (1180). Il mourut à l'âge de 70 ans, l'an 622, la nuit de la fête Alphatr (6 octobre 1225).

Nous avons déjà rencontré cette expression plus haut (I. XXIII, ch. XXXI, p. 60). Wace s'en sert souvent dans son *Roman de Rou*, dans le sens de *voici, voilà*; ainsi :

Eis vos a Richart vint un espie errament. (V. 1520).
Eis vos Gallier Giffart puissant (14018).

Vinisauf, I. I, ch. XXXIII; Gale, I. II, p. 268 269.

C'est l'emir Boh-Eddin Caracoush. Il fut chargé par Saladin de diriger les travaux des fortifications de Saint-Jean d'Acre et de défendre cette ville contre les Chrétiens. Cet emir construisit en Égypte l'enceinte du Caire. Vinisauf, Benoit de Peterborough et Hoveden le nomment *Caracois*, comme notre chroniqueur. Le moine de Saint-Pantaléon l'appelle *Caretis*, et en parle en ces termes: « Capti sunt et ibidem duo admirandi, Mustoch et Caretis, homo miræ antiquitatis, ita ut tempore victoriosi ducis Godefridi exultasse, et gloria amorum esse diceretur. Hic erat consiliarius Saladini multumque acceptus in ejus curia, quoniam productior actas multarum rerum et artium experientiam ei intraverat. » *Annales*, Marq. Freher.

A. 1189. « Sire, dist Caracois, ce est le secors⁴ qui vient as Francs². Je vos di bien, quant vos comandastes³ a occirre les Templiers, que li Templier naistreent⁵ o toutes les⁵ barbes. » Quant il li⁶ ot ice retrait, Salahadin fu corrociez⁷ et esmayez⁸, si comanda a Caracois que il entrast en la cité d'Acre, et en fust sires et baillis en son lue⁹; et celui jor meismes que Caracois entra en la cité d'Acre, ce¹⁰ fu o tiers meis¹¹ que li reis¹² Gui¹³ assist¹⁴ la cité d'Acre. Ensi come les coques furent arrivees¹⁵, grant defence¹⁶ mistrent¹⁷ li Sarrasin¹⁸ au descharger¹⁹ des gens et des bienz, qui estoient²⁰ es coques. Ensi²¹ avint que nostre Scignor²² aida les suens²³, que les biens furent deschargez et mis a sauveté. Li chevalier²⁴ Francois de²⁵ Jhesu Crist furent certains²⁶ entr'eauz²⁷ de la proveance²⁸ de Deu²⁹. Jaques d'Avene³⁰ se herberja ou Sablon³¹ devant Acre, et³¹ li Frison³², et li Aleman³³, et li Breton³⁴ qui estoient venu³⁵ o lui. Il afermerent i donques³⁶ lor³⁷ siege devant Acre. Il saperent³⁸ un fossé entor eaus³⁹, et firent lices⁴⁰ et barres des arbres⁴¹ des coques, et puis firent⁴² torner le flum⁴³, qui coroit⁴⁴ par⁴⁵ devant la cité, devers les herberges par mi le Sablon; si que li Sarrasin⁴⁶, qui estoient⁴⁷ dedens la cité, n'avoient gaires d'ave doce⁴⁸, se⁴⁹ ne fust en cisterne⁵⁰ de pluie. Salahadin vit⁵¹ l'ost⁵² des⁵³ Crestienz creistre⁵⁴, si comanda as suens⁵⁵ que il assausissent⁵⁶ sovent⁵⁷ et asprement⁵⁸ sans esparaigner⁵⁹, et meesmement cil⁶⁰ de la cité les envasissent asprement⁶¹; si que il covenoit⁶² as⁶³ Crestienz que il se deffendissent de⁶⁴. ij. parz. En tel maniere se tint li sieges⁶⁵, si come nos avons dit, jusques a la venue dou roi⁶⁶ d'Engleterre; par diverses manieres de fors batailles tres passa le tens⁶⁷. Li baron d'Outre mer, qui estoient croisié, grant peine⁶⁸ mistrent a lor passage et aide firent a prendre la cité d'Acre.

CHAPITRE XVIII.

En celui tenz que li rois Guis assist⁶⁹ la cité d'Acre, et les baronz dou roiaume⁷⁰

¹ Li secours. A. — ² Frans. A. D. — ³ Commencastes. A. — ⁴ Naistroient. A. Il naistroient encore. D. — ⁵ Leur. A. Lor. D. — ⁶ Leçon de A. D.; B. écrit y. — ⁷ Corrociez. A. Corossies. D. — ⁸ Esmatez. A. D. — ⁹ Lieu. A. Luec. D. — ¹⁰ D'Acre, les coques arriverent devant Acre, ce. D. — ¹¹ Mois. A. — ¹² Rois. A. Roi. D. — ¹³ Guis. A. Guy. D. — ¹⁴ Asseja. D. — ¹⁵ Arivees. A. D. — ¹⁶ Desfense. A. — ¹⁷ Mirent. A. — ¹⁸ Les Sarrazins. D. — ¹⁹ Descharger. A. ici et ailleurs. — ²⁰ Esteient. D. — ²¹ Ensi. D. — ²² Sires. A. — ²³ Siens. A. D. — ²⁴ Les chevaliers. D. — ²⁵ D. omet Francois de. — ²⁶ Leçon de D.; A. et B. omettent certains. — ²⁷ Entr'aus. A. Ce mot omis par D. — ²⁸ Pourveance. A. Porveance. D. — ²⁹ Dieu. A. D. — ³⁰ D'Avenes. A. D'Aveine. D. — ³¹ D. omet et. — ³² Les Frisons. D. — ³³ Aleman. A. Les Alemans. D. — ³⁴ Les Bretons. D. — ³⁵ Esteient venus. D. — ³⁶ Donques. A. Adonc. D. — ³⁷ Le. D. — ³⁸ Firent. A. — ³⁹ Entour aus. A. Entr'aus. D. — ⁴⁰ Lices. A. — ⁴¹ Barres des antenes et des... des arbres. D. — ⁴² Puis pristrent et firent. D. — ⁴³ Flun. A. — ⁴⁴ Coreit. D. — ⁴⁵ D. omet par. — ⁴⁶ Les Sarrazins. D. — ⁴⁷ Esteient. D. — ⁴⁸ D'ave doce. A. Cité, eussent soufrait d'aigue douce. Car en la cité n'avoit gaires d'aigue douce. D. — ⁴⁹ Se ce. D. — ⁵⁰ Cisternes. A. — ⁵¹ Vit adonques. D. — ⁵² D. omet l'ost. — ⁵³ Les. D. — ⁵⁴ Croistre. A. — ⁵⁵ Aus siens. A. As siens. D. — ⁵⁶ Les assausissent. D. — ⁵⁷ Souvent. A. — ⁵⁸ Asprement et. D. — ⁵⁹ Espargnier. A. D. — ⁶⁰ Meesmement si que cil. D. — ⁶¹ Asprement sans esparaigner. D. — ⁶² Couvenoit. A. Covieigne. D. — ⁶³ Aus. A. — ⁶⁴ Crestiens defendre sei de. D. — ⁶⁵ Le siege. D. — ⁶⁶ Dou rei de France et dou rei. D. — ⁶⁷ Temps. A. ici et ailleurs. — ⁶⁸ Paine. A. — ⁶⁹ Le roi Gui asseja. D. — ⁷⁰ Reiaume. D.

Her. German. Scriptores, t. I, p. 358. Ainsi, à l'époque où écrivait Godefroi, l'imagination orientale avait déjà fait de Caracoush un être surnaturel. De siècle en siècle sa réputation s'est accrue, et aujourd'hui encore Caracoush est un personnage bouffon, qui, à Constantinople et dans tout l'empire ottoman, charme par ses propos

obscènes et ses méaventures amoureuses les longues nuits du Ramazan.

¹ Le mont Saron.

² Le Bélus des Anciens, appelé par les Arabes Nahr-Al-Halou, et par les gens du pays Nahr-el-Ramys, Nahr-el-Kardané.

France et des autres roiaumes estoient¹ venus en celui siege, et² Salahadin estoit logez³ de l'autre part devant nos gens o tout son poeir⁴, et les ot si constraint⁵ que il ne porent⁶ avoir de nule⁷ part vitaille; si que la viande⁸ coita⁹ si la menue gent del ost¹⁰ que il ne postrent¹¹ plus soffrir¹² la mesaise. Li rois¹³ et li grant seignor¹⁴ de l'ost orent conseil¹⁵ que il feroient. Conseil lor aporta que il deussent aler briser¹⁶ les herberges des Sarrasins. Il issirent de lor herberges et alerent a la herberge de Salahadin. Li maistres¹⁷ dou Temple frere Gerart¹⁸ de Ridefort¹⁹ fist l'avant garde, et Andre de Breine²⁰ l'arriere²¹ garde. Li rois Guis²² et Jofroi de Lisignan²³, son frere, garderent²⁴ les herberges por les Sarrasins de la cite. Ensi come Salahadin les vi²⁵ venir, il lor fist vuider²⁶ la herberge²⁷, et se retraist²⁸ arriere. Li Crestien²⁹ entrerent es herberges des Sarrasins touz affames, il mangerent³⁰ et se chargerent des biens de la herberge, il s'en retournerent³¹ bien et ordeneement³². Par la mesaventure des Crestienz qui la estoient, li chevaus³³ d'un pelerin eschapa, ensi come il le cuidoit³⁴ prendre, si se comencerent³⁵ a treboiller³⁶ et a atropeler³⁷; et les escheles³⁸, qui estoient³⁹ alees avec euz⁴⁰, se comencerent⁴¹ a desrenger⁴² et alerent⁴³ meins⁴⁴ ordeneement⁴⁵ que il ne deussent. Salahadin vit de sa herberge lor mauvais conteneement, si demanda⁴⁶ a un renoié⁴⁷, qui estoit⁴⁸ o lui, que ce poeit⁴⁹ estrer des Frans, qui si estoient treboilles⁵⁰ par euz meismes. « Sire, ce est por ce que il n'ont point de cheve-teine⁵¹; se vos lor corez ores⁵² sus⁵³, vos les aures toz de gaaing. » Quant li pelerin issirent⁵⁴ de lor herberges et entrerent es herberges de Salahadin, Salahadin n'avoit jamais esperance que il i⁵⁵ deust rentrer en sa herberge⁵⁶. Salahadin lor corut sus, si que il se mistrent en⁵⁷ desconfiture. Li Sarrasin en ocistrent⁵⁸ tant que li flums⁵⁹ corut⁶⁰ de sanc. A ce que li Sarrasin les tormentoient⁶¹ ensi, li Crestien et li roi Gui⁶² et le maistre dou Temple et Andre de Briene⁶³, o grant plenté de gent, alerent rescorre⁶⁴ cele gent.

¹ Roiaumes qui esteient. d. — ² D. omet et. — ³ Logez. A. d. — ⁴ Poir. A. d. — ⁵ Constrains. A. Constrains. d. — ⁶ Porent. A. d. — ⁷ Nulle. A. — ⁸ Vitaille. A. — ⁹ Viande lor failleit. La destrece de la viande corca. d. — ¹⁰ De l'ost. A. d. — ¹¹ Porent. A. — ¹² Souffrir. A. ici et ailleurs. Souffrir. d. — ¹³ Le rei. d. — ¹⁴ Les grans seignors. d. — ¹⁵ Conseil. d. ici et ailleurs. — ¹⁶ Brisier. A. d. — ¹⁷ Le maistre. d. — ¹⁸ Girart. A. — ¹⁹ Ridefort. d. — ²⁰ Andrieu de Braine. A. Andre de Brenne. d. — ²¹ L'arriere. A. — ²² Le rei Gui. d. — ²³ Jofroi de Lisignoul. A. Joffrei de Lesignan. d. — ²⁴ Gardoient. A. — ²⁵ Vit. A. d. — ²⁶ Vuider. A. — ²⁷ Les herberges. A. — ²⁸ Retrait. A. Traist. d. — ²⁹ Les Crestiens. d. — ³⁰ Mengerent. A. — ³¹ Retournerent. A. Tornerent. d. — ³² Bien et bel et ordeneement. d. — ³³ Le cheval. d. — ³⁴ Cuidoit. d. — ³⁵ Commencerent. A. Comencierent. d. — ³⁶ Treboullier. A. Triboler. d. — ³⁷ Tropeler. d. — ³⁸ Eschieles. A. d. ici et ailleurs. — ³⁹ Esteient. d. — ⁴⁰ Aus. A. Yaus. d. — ⁴¹ Commencerent. A. Comencierent. d. — ⁴² Desrengier. A. d. — ⁴³ Et a ater. d. — ⁴⁴ Mains. A. — ⁴⁵ Ordoneement. d. — ⁴⁶ Manda. A. — ⁴⁷ Reneié. d. — ⁴⁸ Esteit. d. — ⁴⁹ Pooit. A. d. — ⁵⁰ Treboulliez. A. Esteient triboles. d. — ⁵¹ Chievetaine. A. — ⁵² Ore. A. — ⁵³ Sus orendroit. d. — ⁵⁴ d., au lieu de li pelerin issirent, donne: Salahadin vit ensi issir les pelerins. — ⁵⁵ Iomis par A. d. — ⁵⁶ d. ajoute por la grant plenté des gens, qui fors esteient de lor herberges. — ⁵⁷ A. d. — ⁵⁸ Ocistrent. A. — ⁵⁹ Fluns. A. Flynn. d. — ⁶⁰ Courut. A. Coreit. d. — ⁶¹ Tormenterent. d. — ⁶² Roi Gui. A. Rei Guy. d. — ⁶³ Andrieu de Braine. A. Andre de Brenne. d. — ⁶⁴ Rescorre. A. ici et ailleurs. Rescore. d.

Notre chronique seuble confondre, dans les details qu'elle donne sur cette défaite des Chrétiens, les deux combats qui, d'après les auteurs arabes, eurent lieu autour de Saint-Jean d'Acre, entre les Francs et les Sarrazins. La première bataille fut donnée le 25 de Schaban, de l'année de l'hégire 585 (fin de septembre 1189); la seconde le 20 de Gioumadi second de l'an 586 (25 juillet 1190). Voyez M. Reinaud, *Extraits des Hist. arabes*, p. 249, 252 et 267.

271; Vinisaut, l. I, c. XXIX, XXX; Gale, t. II, p. 269-271.

Andre de Brienne, seigneur de Ramer, second fils de Gauthier II du nom, comte de Brienne, et d'Adelais de Baudemont, consentit à la donation que fit son père aux religieux du prieuré de Ramer, l'an 1147; il fit le voyage de la Terre Sainte avec le roi Philippe-Auguste, et fut tué durant le siège de la ville d'Acre, l'an 1191, où il était général des troupes françaises. Anselme, *Histoire généalogique de France*, t. VI, p. 159

CHAPITRE XIX.

En ce que li Sarrasin¹ d'Acre virent que la herberge des Crestiens² se vuidoit³ por aler o le rei⁴ rescorre les Crestiens, il issirent a⁵ grant bruit, et cuiderent prendre toute⁶ lor herberge⁷, se Deu⁸ par sa grace ne les eust secourus⁹ par Jofrei de Lisignan¹⁰, qui la deffendi au jor¹¹ avec cele petite¹² gent que li rois¹³ avoit laissée¹⁴ en sa compaignie por la¹⁵ garde¹⁶ de la herberge. Hardiement la deffendi, si come celui qui estoit vaillant et hardi chevalier¹⁷, si que li Sarrasin n'orent poeir¹⁸ en la herberge, ains les metoit¹⁹ par force o²⁰ l'espée par mj la porte de²¹ Saint Nicolas²², dont il ot le jor le loz de toz²³ ceaux²⁴ de la herberge, que il avoit plus fait de sa main que tuit li autre²⁵ n'avoient fait. Li rois et li maistres²⁶ dou Temple et André²⁷, o cele²⁸ compaignie que il avoient, deffendirent et rescostrent²⁹ icele menue gent, qui³⁰ estoient en la herberge³¹ de Salahadin alé, au meuz³² que il postrent³³; si que en la descendue dou Toron³⁴ de Salahadin, li Sarrasin³⁵ chargerent si durement le roi³⁶ et sa compaignie, que a bien po³⁷ que il eussent esté tuit perdu³⁸. Li maistres³⁹ dou Temple et André de Briene⁴⁰ faisoient⁴¹ l'riere garde, il se tindrent tant que les gens furent mises⁴² a sauveité⁴³. A la descendue dou Toron⁴⁴, il furent tant⁴⁵ chargé⁴⁶, que li maistres dou Temple et André⁴⁷ furent illec⁴⁸ morz⁴⁹. Grant confusion y ot et grant doleur⁵⁰ en la herberge de ces haus homes. Apres la mort dou maistre dou Temple et de André de Briene⁵¹, li Templier⁵² eslurent et firent maistre de⁵³ un⁵⁴ gentil⁵⁵ home, qui estoit en la maison, qui se nomeit⁵⁶ frere Robert de Sabloi^b.

¹ Les Sarrasins, qui estoient en la cite. d. — ² Leçon de v.; b. et d. omettent des Crestiens. — ³ Vuidoit. a. d. — ⁴ Roi. v. — ⁵ O. d. — ⁶ Toutes. a. — ⁷ Herberges. a. — ⁸ Dieux. a. — ⁹ L'eust secorne. d. — ¹⁰ Joffroi de Lisigneuil. a. Joffroi de Lesignan. v. — ¹¹ Jour. a. ici et ailleurs. — ¹² Celui poi de. d. — ¹³ Le rei. d. — ¹⁴ Laisse. a. ici et ailleurs. Avoit laisse. d. — ¹⁵ Le. a. — ¹⁶ Por garder. d. — ¹⁷ Hardis chevaliers. a. — ¹⁸ Pour. a. N'en orent pooir. d. — ¹⁹ Meitoit. a. — ²⁰ A. a. Et par. d. — ²¹ d. omet de. — ²² Nicholus. a. — ²³ Tous. a. ici et ailleurs. — ²⁴ Ciaux. d. — ²⁵ Toz les autres. d. — ²⁶ Le rei et le maistre. d. — ²⁷ Andriex. a. — ²⁸ Fele. d. — ²⁹ Rescourent. a. Rescorent. d. — ³⁰ Cui. a. — ³¹ Esteient en l'herberge. d. — ³² Mier. a. Miaus. d. — ³³ Porent. a. d. — ³⁴ Thoron. d. — ³⁵ Li Sarrasin omis par a. Les Sarrasins. d. — ³⁶ Roi. d. — ³⁷ Pou. a. Poi fu. d. — ³⁸ Ne fussent eus tous perdus. d. — ³⁹ Le maistre. d. — ⁴⁰ Andrieu de Braine. a.; d. omet de Briene. — ⁴¹ Il faisoient. d. — ⁴² Mises. d. — ⁴³ Assauvete. d. — ⁴⁴ Thoron. d. — ⁴⁵ d. omet tant. — ⁴⁶ Chargié. a. d. — ⁴⁷ Andriex. a. — ⁴⁸ Illec. a. Iluques. d. — ⁴⁹ Mort. a. — ⁵⁰ Dolour. a. Doulor. d. — ⁵¹ D'Andrieu de Braine. a.; d. omet de Briene. — ⁵² Les Templiers. d. — ⁵³ d. omet de. — ⁵⁴ D'un. a. — ⁵⁵ Gentill. d. — ⁵⁶ Nommot. a.

§

D'après les historiens arabes, le grand maître de l'ordre du Temple ne fut pas tué dans le combat, mais fut fait prisonnier et mis à mort par ordre de Saladin, qui ne lui avait rendu la liberté qu'à la condition de ne plus porter les armes contre les Musulmans. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 251; et plus haut, ch. xii, p. 251.

Robert III de Sablé, fils aîné de Robert II de Sablé et d'Hersende, élu grand maître en l'an 1191, après l'arrivée du roi d'Angleterre en Palestine. Il mourut, au plus tard, en l'an 1196. Il s'était marié deux fois avant d'entrer dans l'ordre du Temple, et laissa un fils et deux filles. Voy. *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 519-520, édit. in-fol.

CHAPITRE XX.

Après ceste desconfiture, Salahadin manda au roi¹ Gui, que il n'avoit² mie³ bien maintenu⁴ son seirement⁵ que il avoit fait⁶, ne les covenances⁶ que il li avoit en⁷ promises, quant il le delivra de sa prison; car il ne devoit mais armes porter⁸ contre lui, et sur⁹ ce, li avoit¹⁰ promis que il passeroit¹¹ la mer. Li rois¹² li manda que il tenoit¹³ bien son seirement, quar¹⁴ il passa la mer devant ses messages, ne il ne porta onques¹⁵ armes contre Salahadin¹⁶. Veirs¹⁷ estoit¹⁸ que son cheval portoit en l'arcon de la sele une¹⁹ espée, et il portoit²⁰ un herberjon²¹ en son dos que li pilet²² ne li feissent damage: Ensi se escusa li rois Gui²³ vers Salahadin dou seirement que il li avoit fait.

CHAPITRE XXI.

Dedens ce que li sieges esteit²⁴ devant Acre, Fedric li granz empereres²⁵ fist son apareil²⁶ de venir par terre, et amena avec²⁷ lui moult de chevaliers d'Almaigne²⁸, et grant avoir aporta²⁹ et granz richeces²⁹, si come il aferoit³⁰ a la corone³¹ imperial³². Il passa par Hongrie en Romanie³³. Li empereres de Costantinople se efforca³⁴ moult durement que li devant dit³⁵ empereres³⁶ ne passast par sa terre. Donc vint Fedric li granz empereres³⁸, si³⁹ li manda⁴⁰ messages Herman l'evesque⁴¹ de Mostiers⁴² et des autres⁴³ gentiz⁴⁴ homes o lui. Ensi come li message vindrent en Constantinople⁴⁵, il distrent⁴⁶ al emperere⁴⁷ que il deust apareiller⁴⁸ le chemin, par quoi⁴⁹ lor seignor⁵⁰ li empereres⁵¹ d'Almaigne et toute

¹ Rei. d. — ² N'en avoit. d. — ³ d. omet mie. — ⁴ Tenu. a. — ⁵ Sairement. a. — ⁶ Covenances. a. — ⁷ En omis par a. Fait et. d. — ⁸ Mes porter armes. d. — ⁹ Sus. a. — ¹⁰ Avoit. d. — ¹¹ Qu'il passerait. d. — ¹² Le rei. d. — ¹³ Tenoit. d. — ¹⁴ Quant a. Car. d. — ¹⁵ Ne il ne porra onques dire qu'il portast. d. — ¹⁶ Rencontre lu. d. — ¹⁷ Veirs. a. — ¹⁸ Estoit. d. — ¹⁹ Cheval le portoit en son arcon devant une. d. — ²⁰ Portoit. d. — ²¹ Haulerjon. a. d. — ²² Li pilet. d. — ²³ Guis. a. Rei Guy. d. — ²⁴ Estoit. a. d. — ²⁵ Le grant emperere. d. — ²⁶ Apareill. d. — ²⁷ O. d. — ²⁸ d. omet aporta. — ²⁹ Richeses. a. d. — ³⁰ Aferoit. d. — ³¹ Corone. a. — ³² Emperal. d. — ³³ Romanie. a. ici et ailleurs. — ³⁴ S'efforca. a. d. — ³⁵ Dis. a. — ³⁶ Emperere. d. — ³⁷ Dont. a. — ³⁸ Le grant emperere. d. — ³⁹ p. omet si. — ⁴⁰ Manda par. a. — ⁴¹ Herman l'evesque. a. — ⁴² Mostier. d. — ⁴³ D'autres. a. Otres. d. — ⁴⁴ Gentiz. a. d. — ⁴⁵ Constantinople. d. — ⁴⁶ Dirent. a. — ⁴⁷ A l'emperere. a. — ⁴⁸ Apareiller. a. d. — ⁴⁹ Quei. d. — ⁵⁰ Seignor. a. ici et ailleurs. — ⁵¹ L'emperere. d.

Hanc jurisjurandi fidem clerus regni cassandum deliberat... et rex a promissionis excessu cleri judicio excusatur. - Vinisaul, I. I, c. xxv; Gale, t. II, p. 266.

Voyez, pour la Croisade de Frederic Barberousse: *Frederici Epistola ad Henricum*, dans Martène, *Ampliss. coll.* t. I, p. 909; *Tugenonis Descriptio expeditionis Asiatice Frederici I*, dans Marquard Fröber, *Her. Germanic. scriptores aliquot insignes*, t. I, p. 405; *Ansherti historia de expeditione Frederici imperatoris*, edita a Josepho Dobrusky, Praga, 1827, in-8°; M. Reinand, *Extrait des Hist. arabes*, p. 271-282, et enfin une relation ano-

nyme, imprimée dans les *Lectures* de Canisius, t. III, p. 499.

Igitur spe sacramenti Graecorum pius imperator premisit honoratos et industrios nuncios, episcopum videlicet Monasteriensem et equitem Budpertum de Nasowe et cognatum ejus Walrab comitem et Henricum juniorem, comitem de Diez et March camera-rium suum ante faciem suam. *Ansherti hist. de expedit. Frederici*, p. 20. — Sur les rapports qui s'établirent alors entre Frédéric Barberousse et Isaac, voyez Le Beau, livre XCII, parag. XXXIII, XXXIII.

sa gent peust¹ passer por aler secorre² la terre de Jerusalem. Li empereres³ Grifon respondi que par mi sa terre ne passeroit⁴ il ja, quis fist prendre les messages, et metre en⁵ prison. Et ce n'est mie à merveiller⁶, car li Grec oït toz jorz⁷ este⁸ envios⁹ a l'glise de Rome et as¹⁰ Crestienz Lafins. Si come¹¹ li empereres¹² Fedric sot la prise de ses messages, moult li enuia¹³. Il li covint¹⁴ tout cel yver yverner en Romanie¹⁵, et¹⁶ si guerroia¹⁷ tant l'empeceor de Costantinople que il li toli la greignor partie de sa terre. Quant li empereres¹⁸ de Costantinople vit que Ferderic¹⁹ li empereres²⁰ avoit ja prise²¹ la greignor partie de sa terre et²² de son empire, il se douta que il ne li tolist le remanant; il ot conseil et se humelia²³. Et li preudome²⁴, qui estoient de une²⁵ part et d'autre, mistrent pais et concorde entre les .ij. empereres²⁶; et li message de l'empeceor et li autre preudome²⁷ furent delivre, Hermañt l'evesque de Mostier²⁸ et li autre²⁹ ausi. Puis dona³⁰ li empereres³¹ de Costantinople le passage par Negrepoint³² a ceauz³³ qui vostrent³⁴ aler par mer, et a ceauz qui vostrent³⁵ aler³⁶ par terre, dona il grant avoir et fist grant aide et³⁷ secors³⁸ por venir secorre la terre de Jerusalem.

CHAPITRE XXII.

Quant li soudanz³⁹ dou Coyne⁴⁰ sot⁴¹ que li dui emperere⁴² avoient pais entre ceuz⁴³, et li empereres⁴⁴ d'Allemagne devoit passer par sa terre, moult li enuia⁴⁵, et se efforca⁴⁶ de lui destorber⁴⁷. Il assembla⁴⁸ toutes ses gens et fist garnir les pas et les chemins, par ou⁴⁹ il devoit passer; et volentiers l'eust destorbe, se il peust, de non⁵⁰ passer par sa⁵¹ terre⁵². Quant li empereres⁵³ entendi que il le voloit⁵⁴

¹ Peussent. v. — ² Se courre. v. ici et ailleurs. — ³ L'empeceor. v. — ⁴ Passeroient. v. — ⁵ En. v. — ⁶ Merveiller. v. ici et ailleurs. — ⁷ Tout jors. v. — ⁸ Envios. v. Haynos. v. — ⁹ As. v. ici et ailleurs. — ¹⁰ Comme. v. ici et ailleurs. Com. v. — ¹¹ L'empeceor. v. — ¹² Anua. v. — ¹³ Covint. v. — ¹⁴ Romme. v. — ¹⁵ v. omet et. — ¹⁶ Guerrea. v. — ¹⁷ L'empeceor. v. — ¹⁸ v. omet de Costantinople. — ¹⁹ Fedric. v. — ²⁰ L'emperere Fedric. v. — ²¹ Pris. v. — ²² v. omet de sa terre et. — ²³ S'humilia. v. v. — ²⁴ Preudomme. v. ici et ailleurs. — ²⁵ D'une. v. — ²⁶ Empereres. v. ici et ailleurs. — ²⁷ Prodomme. v. Les messages et les autres preudomes. v. — ²⁸ Moustier. v. — ²⁹ Les autres. v. — ³⁰ Donna. v. ici et ailleurs. — ³¹ L'emperere. v. — ³² Caus. v. — ³³ Vaudrent. v. Vorent. v. — ³⁴ Vaudrent. v. — ³⁵ v. omet par mer, et a ceuz qui vostrent aler. — ³⁶ Et grant. v. — ³⁷ Secours. v. ici et ailleurs. — ³⁸ Soudanz. v. ici et ailleurs. Soutan. v. — ³⁹ Come. v. v. — ⁴⁰ Oï dire et sot. v. — ⁴¹ Les deus empereres. v. — ⁴² Ent'alz. v. Entr'aus. v. — ⁴³ L'emperere. v. — ⁴⁴ Anua. v. — ⁴⁵ S'esforca. v. v. — ⁴⁶ Destorber. v. ici et ailleurs. — ⁴⁷ Assembla. v. ici et ailleurs. — ⁴⁸ La ou. v. — ⁴⁹ v. omet non. — ⁵⁰ v. omet se. — ⁵¹ L'empeceor. v. — ⁵² Voloit. v.

Cette donnée est contraire au témoignage des écrivains contemporains qui font tous embarquer Frédéric à Callipolis. Tandem xii kal. Aprilis, id est, prima die ante cenam Domini ad Kalipolim civitatem transitus nostri omnis convenit exercitus. Sacra ergo die cena Domini prior omnium dux Suevia cum magna pompa transfretavit, et in Parasceve Sabbathoque sancto Pascha residui socii ejus Suevi omnes et Bawari transmeaurunt. Festivam igitur paschalis solemnitatis diem, qua tunc xvi kal. Aprilis scilicet in Annunc. Dominica evenerat, pluviarum continuarum imbres interceperunt; quapropter ex necessitate faciens virtutem requievit in divinis laudibus cunctus exercitus. . . . Feria ii Pascha et duobus sequentibus diebus residui transfretavit exercitus, factumque est, ut in sex diebus universus cum gaudio et exultatione, cum ingenti gloria,

absque omni periculo penitus transmearet et in ipsa die, h. e. fer. iiii, invictus imperator cum ultimis transfretavit, vallatus quinque galeis bellatorum et aliis navibus, Grecis quoque tunc in mari quam in litore, tabis concerepantibus, comitantibus etiam xviii obsidibus. Anshertus, op. cit. p. 78, 80.

¹ Le sultan d'Iconium avait d'abord voulu gagner l'amitié de Frédéric. Il lui avait envoyé une ambassade à Andrinople. Præterea nuntius soldani magni de Iconio Tokili nomine, prudens et discretus et iuxta humanum iudicium Dominum timens, cum nuntio imperiali Godfrido milite de Wisinbach primitus illo ab illustrissimo imperatore directo, præscripto die adventus nuntiorum Græcorum advenit, qui ambo in captivitate Constantinopolitani imperatoris per octo septimanas misere detenti rebusque suis fuerunt nudati. Ille itaque solda-

destorber, il laissa celui chemin et ala passer par autre¹ part; car il trova paisanz qui li enseignerent le chemin², dont li Sarrasin ne viderent³ que nul Crestien deust passer par ilec⁴, ou li empereres⁵ passa. Moult estoit li chemins⁶ enioz⁵ et rudes⁶ de roches et de montaignes, et moult loyvoia⁷ loinz⁸ de l'autre droit chemin. Quant il ot passé celui desert, ou il ot sollertes⁹ maintes mesaises de¹⁰ faim et de soif, il vint apres en la plaigne¹¹ terre que¹² il trova, plenteive et bien garnie. Apres ce que il ot receu grant damage de ses gens et de ses chevaliers, des puis que il vint¹³ au plain, il se adreca¹⁴ por aler vers le Coyne¹⁵, la ou il cuida trover meillor¹⁶ chemin sanz destorbier¹⁷. Il¹⁸ trova unes aigues¹⁹ et uns panteins²⁰ que nul home ne a pie ne a cheval n'i poeit²¹ passer. L'empereor²² comanda que l'on getast²³, por faire chemin, escuz²⁴ et²⁵ bauberz, et nomeement²⁶ comanda²⁷ il a occire les chevauz por faire pons as passans; et ensi come il l'ot comandé, l'en²⁸ le fist. Si come il ot passé celui²⁹ perillos³⁰ trespas³¹, o l'aide³² de Deu³³, il vindrent pres dou Coyne³⁴. Li sodans³⁵ dou Coyne issi a l'encontre d'euz³⁶ o³⁷ tout son eslorz, et cuida destorber³⁸ le passage au devant dit empereor³⁹. Quant li bons empereres⁴⁰ vit que li esfors des Sarrasins estoit si fors et si grauz, il ordena ses batailles et ses escheles⁴¹. Son fil le duc de Soave⁴², qui se nomeit⁴³ Fedric, fist l'ariere garde, qui moult estoit religios⁴⁴ hom⁴⁵ et honeste, et de bon renom⁴⁶. Li empereres ses peres fist⁴⁷ l'avant garde. Par lor⁴⁸ bon gouvernement⁴⁹ et par la grace de Deu⁵⁰ que il lor dona, il desconfirent le soltan⁵¹ dou Coyne et pris-

¹ D'autre. v. — ² Les Sarrasins ne viderent. v. — ³ Illuc. x. La. v. — ⁴ L'empereor. v. — ⁵ Anuioz. x. Moult fu tenu et merveille que les chemins estoient annuioz. v. — ⁶ Ruistes et. v. — ⁷ Forveca. v. — ⁸ Loing. x. — ⁹ Souffertes. x. ici et ailleurs. Soufert. v. — ¹⁰ Et de. v. — ¹¹ Plaigne. x. A plaine. v. — ¹² Ou. v. — ¹³ L'empereor parvint. v. — ¹⁴ S'adreca. x. v. — ¹⁵ Coine. x. v. — ¹⁶ Meillor. x. ici et ailleurs. Plus bon. v. — ¹⁷ Destorbier. x. ici et ailleurs. Destorber. v. — ¹⁸ Il cuida trover lon chemin. il. v. — ¹⁹ Yaues. x. — ²⁰ Panteins. x. v. — ²¹ Poet. x. — ²² L'empereor. x. L'empereor. v. — ²³ Getast. x. — ²⁴ Escuz. v. — ²⁵ Bauberz. v. — ²⁶ Nomeement. x. — ²⁷ Comanda. x. — ²⁸ L'en. v. — ²⁹ Omet et. — ³⁰ Perillous. x. — ³¹ Trespas. v. — ³² Par l'aide. v. — ³³ Dieu. x. — ³⁴ Coine. x. v. — ³⁵ Le soudan. v. — ³⁶ D'euz. x. D'euz. v. — ³⁷ O. v. — ³⁸ Destorber. x. — ³⁹ Empereor. v. — ⁴⁰ Le bon empereor. v. — ⁴¹ Escheles. x. Ses escheles et ses batailles. v. — ⁴² Soave. x. — ⁴³ Nomeit. x. — ⁴⁴ Religios. x. d. — ⁴⁵ Hom. v. — ⁴⁶ Bon renom. v. — ⁴⁷ Fust. v. — ⁴⁸ L'empereor son pere fesoit. v. — ⁴⁹ Son. v. — ⁵⁰ Gouvernement. x. — ⁵¹ D. omet par. — ⁵² Dieu. x. v. — ⁵³ Soudan. x.

nus in epistola sua, qua se maximum dominum et rectorem Turcorum. Armeniorum, Syrorum nuncupabat, dominum imperatorem affectuosissime salutavit, et omnimodum consilium solatiumque et auxilium adversus quoslibet hostes, forumque optimum per terram aditionis suae compromisit. Munera vero, quae domino imperatori idem soldanus transierat, a Constantiano politano imperatore nullis praedictis praescripta in guerra violenter ablata fuerant, pro qua re competentem satisfactionem praefatus promisit imperator. Tertia posthaec die supervenit legatus ethiopicus, filii magni soldani Melich dicti. Ansbert, *op. cit.* p. 73-74.

Ansbert confirme ce fait. Montem asperissimum et altissimum, solis ibicibus plenum laboriosissime transivimus, duce quodam Turco captivo, qui per viam expediti de terra solitudinis in terram uberiorem nos educendos spondit. P. 87.

Ansbert, témoin oculaire de l'expédition, parle en ces termes des difficultés du chemin. Transivimus montana difficilia cum magno labore, quia equi ex parte maxima deficiebant, etiam omnia necessaria, excepto pane, in exercitu consumpta fuerunt. Gradientes per

quendam desertissima loca Turcia descendimus iuxta locum Salinarum, in terra horroris et salsuginis omni viriditate et humana commoditate aliena. Nocte illa in capite loci nec gramen, nec herbas, non frondes invenimus, unde plurimum jumenta contabuerunt. . . Per xx dies invenerunt nos mala a saeculis inaudita. Ansbert, *op. cit.* p. 83-85. Voyez Tagnon, *op. cit.* collect. de Marq. Freher, p. 412.

Ce fleuve est le petit Meander. Ansbert dit qu'après avoir traversé des montagnes, « per montana difficilia cum magno labore » ils arrivèrent dans la Lydie: Fluviumque, qui Meander minor dicitur, transmeantes per valem aurissimam, liquericia, cardamomo, myrto, ficulneis et aliis speciebus opimam intrantes, etiam ibi distinctum locum Turco accessimus ad campos Laodiciae, ubi Deum forum habuimus. *Op. cit.* p. 84. Voy. Tagnon, p. 411.

⁴ Panteins, en vieux français, *pantatum, pantanellum*, en basse latinité, et *pantano*, en italien, signifie un marais. Dante dit:

Ed io, che di mirar mi stava inteso,

Vidi genti languose in quel pantano. *Inf.* c. VII

trent¹ la devant dite cite, ensi que les gens de la cite². Cil³ qui porent fuir⁴, s'en fuirent⁵ a lor femes⁶ et o lor enfanz; et la cite demora⁷ al empereor. Ensi prist il le Coyne a son venir⁸.

CHAPITRE XXIII.

Après ce que li empereres⁹ Fedric ot prise⁹ la cite dou Coyne, li sodans prist trives a l'empeor, si que il seroit¹⁰ a son comandement¹¹, et li donroit¹² bons ostages, que il maintendrait¹³ la trive, et li envoieiroit¹³ marche¹³ de vitaille et de chevaucheurs; et de quan que¹⁶ mestier li sereit¹⁷ por son ost a¹⁸ resnable marche, et si devenroit¹⁹ son home, et²⁰ tendroit le Coyne²¹ de lui. Ensi come li empereres ot entendue la parole dou sodan, bien li plot, car il avoit pose²² tout son entendement au roiaume²³ de Jerusalem. Il otroia²⁴ la trive au devant dit sodan par tef²⁵ maniere, qu'il voloit avoir²⁶ de lui .xxiij. ostages et des meillors²⁷ de sa seignorie, et faire lui tenir le marche ensi come il le²⁸ avoit²⁹ promis. Li sodanz³⁰ jura la trive au devant dit³¹ empereor³². D'autre part, ensi come il estoit³³ costume³⁴, les covenances³⁵ furent affermees³⁶ de .ij. parz. Li empereres³⁷ issi de la cite dou Coyne, o toutes ses gens, et se herbergerent³⁸ devant la cite, et li soudanz lor fist marche³⁹ selon ce que nos vos avons dit desus⁴⁰, si que nos gens se refreschirent d'eve⁴¹ et⁴² de viandes et de chevaucheurs, et d'autres choses⁴³ qui⁴⁴ lor estoient besoing⁴⁵. Ce fu fait el mois de juignet⁴⁶.

CHAPITRE XXIV.

Or orres⁴⁷ que li Aleman⁴⁸ faisoient⁴⁹ en Turquie⁴⁹, puis que li empereres⁵⁰ dona⁵¹ trives au sodan et ot pris les⁵² ostages. Il ne na⁵³ en Alemanz raison⁵⁴ ne mesure puis que il sont au dessus; et quant il sont au dessouz, om⁵⁵ trueve⁵⁶ en

¹ *Prirent*. a. — ² b. omet *ensi que les gens de la cite*. — ³ *Ciaus*. d. — ⁴ d. omet *fuir*. — ⁵ *S'en forent*. d. — ⁶ *Fames*. a. ici et ailleurs. — ⁷ *Demoura*. a. — ⁸ *L'empeor*. d. — ⁹ *Prist*. d. — ¹⁰ *Serijt*. d. — ¹¹ *Commandement*. a. — ¹² *Donreit*. d. — ¹³ *Maintendrait*. a. d. — ¹⁴ *Liveroit*. d. — ¹⁵ *Marchie*. a. d. ici et ailleurs. — ¹⁶ *Quant que*. d. — ¹⁷ *Seroit*. a. — ¹⁸ *Et a*. d. — ¹⁹ *Devendroit*. a. d. — ²⁰ *Ce*. a. — ²¹ *Come*. a. d. — ²² *Pose* omis par a. *Propose*. d. — ²³ *Roiaume*. d. — ²⁴ *Otroia*. d. — ²⁵ *Itel*. d. — ²⁶ *Volet avoir*. d. — ²⁷ *Meillours*. a. — ²⁸ *Li*. a.; d. omet *le*. — ²⁹ *Avoient*. d. — ³⁰ *Sodans*. a. ici et ailleurs. — ³¹ d. omet *au devant dit*. — ³² *Et l'empeor*. d. — ³³ *Esteit*. d. — ³⁴ *Costume*. a. *A costume que seignors deivent faire*. d. — ³⁵ *Covenences*. a. *Ensi come les covenances*. d. — ³⁶ *Affermees*. a. — ³⁷ *L'emperere*. d. — ³⁸ *Herberja*. d. — ³⁹ *Le marche*. d. — ⁴⁰ *Dessus*. a. d. — ⁴¹ *D'yaue*. a. — ⁴² d. omet *d'eve et*. — ⁴³ *Et des choses*. d. — ⁴⁴ *Que il*. d. — ⁴⁵ *Besoignables*. a. — ⁴⁶ *Juingnet*. a. — ⁴⁷ *Orres*. a. *Ores*. d. — ⁴⁸ *Aleman*. a. *Les Alemans*. d. — ⁴⁹ *Avoient*. a. *Enscient*. d. — ⁵⁰ *L'emperere*. d. — ⁵¹ *Donna*. a. ici et ailleurs. — ⁵² *Les omis par a.* — ⁵³ *Il n'a*. a. — ⁵⁴ *N'raison*. d. — ⁵⁵ *On*. a. *Ont*. d. — ⁵⁶ *Trueve*. d.

Les details donnees ici par notre chronique se trouvent confirmés par Ansbert, *op. cit.* p. 85-96, et Tagénon, p. 414. Frédéric se rendit maître d'Iconium, le 17 mai 1190.

L'armée quitta Iconium le 23 mai. Voy. Ansbert, p. 99; Tagénon, p. 414. Voyez, sur ces faits, Ansbert, *op. cit.* p. 97-99.

cauz¹ toute mesure et² raison, et toutes les³ gens lor sont lors bons compaignons. Il comencèrent⁴ a faire lor outrages⁵ ensi come il sont usé as Sarrasins de Turquie, por ce que il avoient⁶ esté au dessus de lor fait⁷. Il toloient⁸ les viandes et les chevauchures, et les autres choses que il trovoient a marché⁹, sanz riens paer¹⁰; et se aucuns lor requisit que il deussent les choses paer que il¹¹ enportoient¹², il les metoient¹³ tōz¹⁴ a la mort. Donc¹⁵ l'on¹⁶ fist assaver¹⁷ au sodan coment¹⁸ li Alemau¹⁹ si²⁰ maumeneent²¹ ses homes. Il envōia a²² l'empereor²³ et li fist assaver²⁴, et li empereres le²⁵ fist amender d'aucuns²⁶, mais non amie de toz ceauz²⁷ qui²⁸ mesfaisoient as Sarrasins. Et quant la clamor²⁹ comença a creistre³⁰ et le fait des Alemanz a empirer³¹, li sotanz³² douta que pis ne li avenist; si comanda a ses homes que il fussent apareillez³³ a cheval et a³⁴ atmes por sivre l'ost des³⁵ Alemanz, et nomeement por venger³⁶ le mal que li Aleman³⁷ avoient fait a ses homes³⁸. Li empereres s'en³⁹ aloit⁴⁰ tout⁴¹ son chemin, o tout les .xliij. ostages que il avoit⁴² dou sodan, dreit⁴³ vers Hermenie seurement, come cil qui cuidoit estre assecur⁴⁴ de la trive que il avoit donée au sodan. Mais la trive ne li valut riens; que li sodanz⁴⁵, sanz faire lui⁴⁶ assaver⁴⁷ et sanz defiance, corut sur⁴⁸ lui. Ce est la costume des Sarrasinz, quant il voient⁴⁹ lor meuz⁵⁰, que il enfreignent volentiers a po d'achaison⁵¹ la trive. En ce que li empereres fu meuz por aler⁵² envers Ermenie, li soudanz dou Coyne⁵³ fauca⁵⁴ la trive que il avoit⁵⁵ promise et jurée, et il avoit covenance⁵⁶ et promis que il, ne nul des suens⁵⁷, ne feroient⁵⁸ damage a l'ost dou devant dit emperere. Li sodanz assembla⁵⁹ tout son ost et comença⁶⁰ a fausser⁶¹ la trive que il avoit jurée; et faisoit⁶² chascun jor assaillir et⁶³ envair l'ost de l'empereor⁶⁴; si que la gent del emperere⁶⁵ moult de fois recevoient damage et grant enui⁶⁶. Quant li empereres⁶⁷ vit que li Sarrasin multiplioient⁶⁸ et creissoient⁶⁹ chascun jor, li empereres⁷⁰ fist ordener ses escheles⁷¹, come sages et vigors⁷². Il faisoit⁷³ l'arriere garde, et son fil l'avant garde⁷⁴, et ententivement gardeit⁷⁵ ses gens. Moult de fois⁷⁶ venoient⁷⁷ li Sarrasin devant la gent del emperere⁷⁸, et les requeroient⁷⁹ de joste⁸⁰; mais li empereres deffen-

¹ Aus. A. Jaus. d. — ² Leçon de A.; B. et D. omettent *mesure et*. — ³ Lor. A. — ⁴ Commencèrent. A. ici et ailleurs. *Comencierent*. D. — ⁵ Outrages. A. *Lor outrages a faire*. D. — ⁶ Aveient. D. — ⁷ Afaire. D. — ⁸ Tolent. D. — ⁹ Marchie. A. *As marchies*. D. — ¹⁰ Paer. A. D. ici et ailleurs. — ¹¹ Qu'il. A. — ¹² Emportoient. A. *Emportoient*. D. — ¹³ Metoient. D. — ¹⁴ Tōz. A. ici et ailleurs. D. — ¹⁵ Dont. A. D. — ¹⁶ L'en. A. *L'en le*. D. — ¹⁷ Assavoir. A. *Assavoir*. D. — ¹⁸ Comment. A. — ¹⁹ Alemau. A. ici et ailleurs. *Les Alemans*. D. — ²⁰ Si omis par A. D. — ²¹ Maumeneent. A. *Maumenoient*. D. — ²² Il envōia son message, et le fist assavoir. A. D. — ²³ L'empereor. D. — ²⁴ Assaver. A.; D. omet et li fist assaver. — ²⁵ Li. D. — ²⁶ Aucuns. A. — ²⁷ Tous ciaus. D. — ²⁸ Cui. A. — ²⁹ Clamor. A. — ³⁰ Croistre. A. — ³¹ Empirer. A. — ³² Soudanz. A. D. ici et ailleurs. — ³³ Apareillez. A. *Apareillies*. D. — ³⁴ As. A. *Et a pié as*. D. — ³⁵ As. A. — ³⁶ Venger. A. D. — ³⁷ D., pour le mal que li Aleman, écrit les Alemans Alemans. — ³⁸ En. A. — ³⁹ Aleit. D. — ⁴⁰ D. omet tout. — ⁴¹ Aveit. D. — ⁴² Droit. A. — ⁴³ Assur. A. *Assur*. D. — ⁴⁴ Le soudan. D. — ⁴⁵ D. omet lui. — ⁴⁶ Assavoir. A. *Assaveir*. D. — ⁴⁷ Sus. A. — ⁴⁸ Leçon de A.; B. écrit Voiant. *Vient*. D. — ⁴⁹ Miez. A. *Miaus*. D. — ⁵⁰ Pou d'achaison. A. *Et a poi d'achaison*. D. — ⁵¹ Meuz d'aler. D. — ⁵² D. omet dou Coyne. — ⁵³ Faussa. A. D. — ⁵⁴ Aveit. D. — ⁵⁵ Covenancié. A. *Aveit covenancie*. D. — ⁵⁶ Siens. A. D. — ⁵⁷ Fereit. D. — ⁵⁸ Assambla. A. — ⁵⁹ Comensa. D. — ⁶⁰ A forfaire et a fausser. D. — ⁶¹ Faisoit. D. — ⁶² D. omet assaillir et. — ⁶³ L'empereor. A. — ⁶⁴ L'emperere. D. — ⁶⁵ Anui. A. *D'enus*. D. — ⁶⁶ L'empereor. D. — ⁶⁷ Multiplioient. A. D. — ⁶⁸ Croissoient. A. *Croisseient*. D. — ⁶⁹ L'emperere. D. ici et ailleurs. — ⁷⁰ Escheles. A. D. — ⁷¹ Vigorous. A. — ⁷² Faisoit. D. — ⁷³ A. omet et son fil l'avant garde. — ⁷⁴ Gardoit. A. — ⁷⁵ Feis. D. — ⁷⁶ Vencient. D. — ⁷⁷ Del emperere. D. — ⁷⁸ Requeroient. D. — ⁷⁹ Joste. D.

Ansbert ne parle pas de cette violation du traite par le sultan d'Iconium; il se contente de dire: « Quia agrestes Turci non omnino adhuc destituerunt insequi nos, dominus imperator obsidibus dixit: « Si Turci vestri non cessabunt persequi, et si foram ex conducto exercitui

non exhibebitur, revera capitale exicipietis sententiam. » Postea parum mali ex parte illorum sensimus. — Ansbert, *op. cit.* p. 99-100; Tagnon, p. 415. — Voy. le récit conforme d'Ibn Alatir, dans M. Reinaud, *our. cit.* p. 273.

deit¹ as suens², que ja fust ce que il eussent talant³ d'assembler⁴, que nul⁵ ne jotast⁶ a eaulz. Par tel discipline⁷ les guieit⁸ li empereres, ausi⁹ les genz a pie¹⁰ come les gens a cheval; si que il n'en avoient¹¹ repos ne de nuit ne de jor. Par itel peine¹² et par itel soffraite¹³ vindrent il¹⁴ en la terre d'Ermenie. Ilec furent il¹⁵ a seur¹⁶ et a repos.

CHAPITRE XXV.

Quant li empereres vit que li sodanz ne li teneit¹⁷ foi ne loiaute¹⁸, et¹⁹ ne li chaleit²⁰ de ses ostages, et aloit²¹ damajant²² son ost, il fist coper les testes de ses ostages en plusors²³ luecs²⁴. En celui ost avoit²⁵ un prodome²⁶, qui²⁷ estoit evesque²⁸ de Huerceborc²⁹, qui ert³⁰ de bone vie et sages hom. Moul estoit sages hom³¹ et bien letrez, et bien parlanz³². Il estoit chancelier³³ de l'empereor³⁴ et portoit³⁵ son scel. Icestui prodom³⁶ confortoit³⁷ sovent³⁸ les Crestienz par sa sainte predication, et par les bonz³⁹ amonestemens⁴⁰, et les confortoit⁴¹ es mesaaises⁴² que il soffroient⁴³, et lor disoit⁴⁴ que ce⁴⁵ estoit por Deu⁴⁶ et en remission de lor pechez⁴⁷. En icelui teuz⁴⁸ li empereres⁴⁹ vint en Ermenie⁵⁰. Cil⁵¹, qui sires en estoit⁵², se nomeit⁵³ baron Livon de la Montaigne⁵⁴; il fu des puis⁵⁵ coronez a roi⁵⁶ des Ermines⁵⁷, si come nos vos dirons ca en⁵⁸ avant. Por la grant renomée⁵⁹ de la venue de l'empereor⁶⁰, li Sarrasin⁶¹ qui tenoient⁶² le chastel de Gaston⁶³, que Salahadin avoit⁶⁴ pris aprez la prise dou roiaume de Jerusalem, l'abandonerent⁶⁵. Fouques de Buillon, cosin⁶⁶ germain dou devant dit Livon, entendi que li Sarrasin avoient⁶⁷ guerpi le⁶⁸ devant dit chastel, il entra dedens le chastel⁶⁹ et le saisi et le tint⁷⁰ .xx. ans. Dont le devant dit Livon guerroya le prince Beymont⁷¹.

¹ Desfendoit. A. — ² Siens. A. D. — ³ Talent. A. — ⁴ D'assembler. A. De l'assembler. D. — ⁵ Nul. A. D. — ⁶ Joustast. A. — ⁷ Discipline. A. — ⁸ Guieit. A. — ⁹ Ensi. A. Aussi. D. — ¹⁰ N'avoient. A. Aveient. D. — ¹¹ Paine. A. — ¹² Souffraite. A.; D. omet et par itel souffraite. — ¹³ A. omet il. — ¹⁴ Illuec. A. Il. luèques. D. — ¹⁵ Assour. A. — ¹⁶ Tenoit. A. — ¹⁷ Fei ne loiauté. D. — ¹⁸ Ne. D. — ¹⁹ Chalot. A. — ²⁰ Aleit. D. — ²¹ Damagant. A. — ²² Plusors. D. — ²³ En plusors lieus. A. Herberges. D. — ²⁴ Aveit. D. — ²⁵ Preudome. D. — ²⁶ Cui. A. — ²⁷ Cuens et evesques. D. — ²⁸ Lucembourc. A. — ²⁹ Est. A. — ³⁰ D. omet sages hom et. — ³¹ Bien parantz et bien letrez. D. — ³² Chanceliers. A. — ³³ L'empereor. D. — ³⁴ Portoit. D. — ³⁵ Preudome. D. — ³⁶ Confortoit. A. — ³⁷ Souvent. A. — ³⁸ Ses beneis. D. — ³⁹ Amonestemens. A. — ⁴⁰ Confortoient. A. Confortoit. D. — ⁴¹ Mesaisses. A. Que les messaises. D. — ⁴² Souffroient. D. — ⁴³ D. omet et lor disoit. — ⁴⁴ Il. D. — ⁴⁵ Dieu. A. — ⁴⁶ Pechies. A. D. — ⁴⁷ Temps. A. ici et ailleurs. — ⁴⁸ Que l'empereor. D. — ⁴⁹ Hermenie. A. D. — ⁵⁰ Ceta. D. — ⁵¹ Esteit. D. — ⁵² Nonmoit. A. Nomeit. D. — ⁵³ De puis. D. — ⁵⁴ Coronez a roy. A. Rei. D. — ⁵⁵ Hermines. A. D. — ⁵⁶ A. omet en. — ⁵⁷ Renomée. A. — ⁵⁸ L'empereor. D. — ⁵⁹ Les Sarrasins. D. ici et ailleurs. — ⁶⁰ Tenoient. D. — ⁶¹ Aveit. D. — ⁶² L'abandonerent. A. — ⁶³ Cousin. A. — ⁶⁴ L'avoient. A. — ⁶⁵ Ce. A. — ⁶⁶ Chastiau. D. — ⁶⁷ Vint. A. Vingt. D. — ⁶⁸ Buimont. A. Buemont. D.

* C'est Godefroi, évêque de Wurzburg, l'un des promoteurs de cette croisade. Ansbert dit de lui : « Venerabilis Herbipolensis episcopus Gotfridus; vir et nobilitate generis et scientia literarum facetus, atque facultia tunc temporis scientissimus et utriusque juris peritus (p. 17) ». Cujus industria totus exercitus domini regebatur. Ipse siquidem fidelibus suis, qui morti suae interfuerunt, adhuc vivens injunxit, ut post mortem suam dextram manum amputatam Herbipolim reportarent, quatenus ejus memoria ibi non periret et in ecclesia illa semper vigeret, quam eadem manu ad laudem divini nominis illustraverat; sed portitoribus in via

ablata est. » p. 105. Ansbert l'appelle aussi *episcopus Wierzburgensis*.

⁷¹ *Leo de Montaus* dans Ansbert, Tagenon et le moine de Saint-Pantaleon. Livon ou Leon devint seigneur d'Arménie vers 1189.

⁷² Ce château fut pris par Saladin, après la chute du royaume de Jerusalem. Sa position géographique se trouve ainsi déterminée par une lettre d'Hermenger, prieur de l'hôpital de Saint-Jean de Jerusalem : *Gaston ultra Antiochiam. Voy. Ansbert, p. 5. Versus Antiochiam. illuc. . . . secus oppidum quoddam, nomine Gastun, dit Guillaume de Tyr, lib. XV, c. xix, p. 689.*

aprez la mort son¹ pere. L'achaison² por quoi³ il le guerroia, si estoit⁴ por Rupin le fiz⁵ Reymont⁶. Li Templiers⁷ demanderent celui chastel por ce que il avoit esté lor⁸, et le assegerent⁹ une fois par le comandement¹⁰ dou¹¹ pape Innocent. Dont il covint¹² que Livon¹³ s'acordast as Templiers, par tel covent¹⁴ que quant il auroit recey¹⁵ Antioche a eus de¹⁶ son nevo¹⁷ Rupin, il lor rendroit¹⁸ celui¹⁹ chastel. Ensi remest le chastel par la grace de Deu²⁰ a la Crestienté. Et li²¹ devant dit Livon rendi²² au Temple le chastel²³ de²⁴ cui il avoit²⁵ esté devant, ensi come je vos dirai apres²⁶.

A. 1190.

CHAPITRE XXVI.

El tens d'esté, quant li solaus²⁷ est plus chaut²⁸ et la gent sont plus travailleez²⁹ de la chalor³⁰ dou tens, parvint li empereres Fedric o³¹ tout son ost en Ermenie³². Ilueques³³ furent il plus aseür³⁴ que il n'avoient esté devant, por ce que li sodanz³⁵ dou Coyne les avoit guerpiz, et s'en estoit retornez en son pais. Li empereres se herberja³⁶ a l'entree³⁷ d'Ermenie sur³⁸ un flum³⁹, qui pres est dou chastel que l'en nome⁴⁰ le Selef⁴¹. Li sires⁴² d'Ermenie ala encontre lui por conduire le⁴³ par sa terre et por lui saluer. Il ne post⁴⁴ avenir a lui, tant estoit grant la preisse⁴⁵ de l'ost. La preisse estoit por ce que il lor covenoit⁴⁶ passer par un pont. Quant il ne post⁴⁷ passer, il li manda⁴⁸ .ii. gentis⁴⁹ homes de sa terre, qui estoient⁵⁰ frere. Li unz⁵¹ avoit nom Costanz⁵² et li autres Bauduins⁵³ de Camardais⁵⁴. Cil⁵⁵ vindrent au mareschal⁵⁶ d'Alemaigne et li distrent⁵⁷ de par lor seignor Livon qui les avoit la envoiez⁵⁸ al emperere⁵⁹, por lui guier et mostrer⁶⁰ les chemins et les

¹ De son. d. — ² L'achaison. A. D. — ³ Que. d. — ⁴ Esteit. d. — ⁵ A. omet Rupin le fiz. — ⁶ Remont. A. Bue-
mont. d. — ⁷ Les Templiers. d. — ⁸ Lour. A. Luer. d. — ⁹ L'assegerent. A. D. — ¹⁰ Commandement. A. ici et
ailleurs. — ¹¹ De. d. — ¹² Couvent. A. — ¹³ Lyvon. A. — ¹⁴ Couvent. A. Covenant. d. — ¹⁵ Recue. d. — ¹⁶ A., au
lieu de a eus de, donne avec. d. omet de. — ¹⁷ Neveu. A. Neveu. d. — ¹⁸ Rendreit. d. — ¹⁹ Icelui. E. — ²⁰ Dieu. A.
— ²¹ Le. d. — ²² Le rendi. d. — ²³ D. omet le chastel. — ²⁴ A. A. — ²⁵ Avcit. d. — ²⁶ Ca apres. d. — ²⁷ Le so-
leill. d. — ²⁸ Chaut. d. — ²⁹ Travcillié. A. D. — ³⁰ Chalour. A. — ³¹ Ou. d. — ³² Hermenie. d. — ³³ Iluecques. A.
— ³⁴ Asscur. A. — ³⁵ Soudans. A. Le soutan. d. — ³⁶ Herbergu. A. — ³⁷ L'entree. A. — ³⁸ Sus. A. — ³⁹ Flun. A. —
⁴⁰ Nomme. A. — ⁴¹ Le sire. d. — ⁴² D. omet por conduire le. — ⁴³ Pot. A. — ⁴⁴ Presse. A. d. ici et ailleurs. —
⁴⁵ Couvenoit. A. — ⁴⁶ Pot. A. Postrent. d. — ⁴⁷ Envoia. A. — ⁴⁸ Deus. A. D. — ⁴⁹ Gentiz. A. D. — ⁵⁰ Esteient. d.
— ⁵¹ L'un. d. — ⁵² Coustans. A. — ⁵³ Baudouins. A. Baudoin. d. — ⁵⁴ Camardeis. d. — ⁵⁵ Ciaus deus. d. —
⁵⁶ Mareschaut. d. — ⁵⁷ Dirent. A. — ⁵⁸ Mandez. d. — ⁵⁹ L'emperere. d. ici et ailleurs. — ⁶⁰ Monstrer. A.

Voyez plus loin l. XXVI, c. XXV et suiv.

Les auteurs different sur le nom du fleuve ou l'em-
pereur Frédéric trouva la mort. Selon les uns, c'est le
Saleph ou Selef; selon les autres, c'est le Cydnus.
« Transcuntes terram Armeniorum venerunt ad fluvium
Saleph ubi castrum ejusdem nominis situm erat, » dit
Arnold de Lubeck, t. III, c. xxxiii. Kemal Eddin nomme
ce fleuve *Fater*. Voy. M. Reinaud, p. 273. Le Beau croit
que les eaux où périt Frédéric etaient le Calycadnus
qui passait à Seleucie. M. Jacobs admet également que
c'était le Selef. (*Notice sur la carte des Croisades*, p. 111.)

Ansbert ne parle nullement de la présence du sei-
gneur d'Arménie : « Juxta praedictam aquam, cui nomen
Salephica, juxta quendam lapideum pontem castra me-
tati fuimus, ubi honorabiles nuncii Leonis de Montanis
domino imperatori occurrerunt ex parte domini sui.

« prout consuetudo est gentis illius, affectuose inclinantes,
« praecipendi, ordinandi de populo, de terra, onnimo-
« dam obtulerunt facultatem. Quos dominus imperator
« tanquam viros industrios apud se habuit, et consilio
« ipsorum de progressu exercitus ordinavit, audivitque
« ab eis, quod valde difficilem et asperam transituri
« essemus viam. » P. 101-2. Il ajoute plus loin : « Aliis...
« duccem Sueviae sequentibus... venerunt Antiochiam,
« ubi etiam venerunt nuncii domini Leonis de Montanis
« occurrentes domino imperatori. Nihil enim adhuc de
« morte ipsius intellexerant. Sed cognita ea, ibi plus
« aliis perturbati sunt. » P. 104-5. Voyez Tagenon, *op.*
cit. p. 415, dont le recit est conforme à celui d'Ans-
bert. Voyez aussi le moine de Saint-Pantaleon qui met
en doute la bonne foi de Livon. *Marq. Freher*, t. I,
p. 336.

entrees d'Ermenie. Li mareschaut¹ les mena devant l'empereor; quant il furent devant lui²; si s'enclinerent³, et lor⁴ distrent⁵ lor messagerie. Li empereres recut a⁶ gré ce⁷ que li von li avoit mandé. Il lor demanda se il savoient nul autre prochain⁸ chemin que celui dou pont, par ou⁹ il peust passer sanz presse. Il distrent¹⁰ que oil¹¹, se il voloît¹² passer par le flum¹³, car li flunz¹⁴ a bon gué et n'est gaires grant. Il monta a cheval et Fedric, son fil le duc de Soave¹⁵ avec lui, et dist as chevaliers que il alassent o lui¹⁶, que il voloît¹⁷ passer le flum¹⁸. Il li distrent¹⁹: « Sire, nos passerouz le gué devant vos et vos mostrerons²⁰ le passage, par quei²¹ vos i puisses²² meauz²³ passer et²⁴ plus segurement²⁵. » Li empereres lor²⁶ dist que il deussent passer. Il passerent outre, veant²⁷ lui²⁸, et s'en²⁹ retournerent³⁰ arrières a lui³¹. Il lor comanda que deussent passer avec son fil le duc; puis que il orent passé le duc³², il retournerent arrières³³ al empereor, et l'empereres³⁴ se mist a passer le flum et li dui chevalier³⁵ devant lui, et de ses homes³⁶ devant et derriers lui a grant plenté. Si come il fu el mi luec³⁷ dou³⁸ flum³⁹, li chevauz⁴⁰ sus⁴¹ cai⁴² il chevauchoit⁴³ trabucha⁴⁴, et il chei⁴⁵ ou⁴⁶ flum; par la force de la cholor⁴⁷ que il avoit sofferte⁴⁸ et par la froidure⁴⁹ de l'eve⁵⁰ ou il chai⁵¹, il perdi sa vertu, que il ne se post⁵² aider. Les veines⁵³ de son cors s'ovrirent⁵⁴, si que il nea⁵⁵. Si home⁵⁶ furent si⁵⁷ esperdu⁵⁸ que il ne sorent metre conseil⁵⁹, par quei⁶⁰ il peussent rescorre⁶¹ lor seignor⁶².

¹ Le mareschaut. d. — ² Li. d. — ³ Enclinerent. d. — ⁴ Lors. a. Li. d. — ⁵ Dirent. a. — ⁶ En. a. — ⁷ a. omet ce. — ⁸ Prochain. a. d. — ⁹ Quei. d. — ¹⁰ Dirent. a. — ¹¹ Que il voloît oil. d. — ¹² Voloit. a. — ¹³ Flun. a. — ¹⁴ Le flum. d. — ¹⁵ Soave. a. — ¹⁶ d. omet et dist as chevaliers que il alassent o lui. — ¹⁷ Voloit. d. — ¹⁸ Flun. a. — ¹⁹ Dirent. a. — ²⁰ Mousterons. a. Monstrerons. d. — ²¹ Quoi. a. — ²² Y puissiez. a. d. — ²³ Mieuz. a. — ²⁴ d. omet meauz: et. — ²⁵ Seurement. d. — ²⁶ Leur. a. — ²⁷ Voiant. a. Devant. d. — ²⁸ Si. d. — ²⁹ Li. a. — ³⁰ Retournerent. a. ici et ailleurs. — ³¹ A lui arriere. a. — ³² d. omet puis qu'il orent passé le duc. — ³³ Arriere. a. — ³⁴ Li empereres. a. — ³⁵ Les ducs chevaliers. d. — ³⁶ Et autres gens. d. — ³⁷ Luc. a. Leu. d. — ³⁸ Del. d. — ³⁹ Flun. a. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Le cheval. d. — ⁴¹ Sor. a. Sur. d. — ⁴² Qui. a. — ⁴³ Chevauchoit. a. d. — ⁴⁴ Trebuscha. a. — ⁴⁵ Chay. a. Chai. d. — ⁴⁶ El. d. — ⁴⁷ Chalour. a. — ⁴⁸ Soufferte. a. Soufferte. d. — ⁴⁹ Froidour. a. Freidure. d. — ⁵⁰ L'ave. a. L'ave. d. — ⁵¹ Chei. a. — ⁵² Pot. a. — ⁵³ Vaines. a. — ⁵⁴ S'ovrirent. a. — ⁵⁵ Noia. a. Illueqs neis. d. — ⁵⁶ Ses homes. d. — ⁵⁷ Issi. d. — ⁵⁸ Esperdus. d. — ⁵⁹ Conceil. d. — ⁶⁰ Quoi. a. — ⁶¹ Rescourre. a. ici et ailleurs. Rescore. d. — ⁶² Seignor. a. ici et ailleurs. Seignors. d.

La mort de Frédéric est racontée diversement par les historiens. Voici le récit d'Ansbert: « Cum etiam solis calore et astus fervore indifferenter laboraret, imperator ad omnia pericula imperterritus, volens et calorem immoderatum temperare et acumina montium devitare, Seleucii fluminis rapidissimi transnatare alveum attemptat. Sed quia ut sapiens dicit, ne coneris contru impetum fluminis, ipse, sapiens in aliis, insipienter vires exercet contra motum et impetum fluminis, quamvis ab omnibus inhiberetur, aquam intravit et immersus qui sæpe peri-

cula ingentia evaserat, miserabiliter interiit. » P. 103-104. Suivant Tagenon, p. 416: « Seleucie subito imperator obiit. » D'après le moine de Saint-Pantaléon, p. 356: « Imperator autem die dominica contra omnium voluntatem cum diutino labore æstualet, in fluvium descendit refrigerandi gratia. Nec mora aquis præfocatus obiit. . . . » idem fluvius non admodum altus erat, ita ut plerique testati sunt, quia vado transiri potuisset. » Voyez, dans le t. I^{er} du *Corpus historie Germanicæ* de Struve, p. 486, note 96, les récits divers de la mort de l'empereur.

LI VINTECINCQUESMES LIVRES.

CHAPITRE I'.

Grant perte recut la Crestiente en la mort de si grant et de si² puissant seignor, qui si honorement³ et devotement venoit⁴ rescorre la sainte terre de Jerusalem. Qui vos porroit⁵ conter et retraire⁶ la grant dolor⁶ et le cri⁷ des baronz, qui venoient⁸ en sa compaignie, et la grant⁹ plainte de¹⁰ ses¹¹ chevaliers, et la dolor¹² de toutes les autres¹³ gens¹⁴, qui si avoient perdu lor cheveteine¹⁵ en tant petit d'ore. Quar¹⁶ en lui estoit acompli ce qui est escrit¹⁷ en un livre de Salemon : « Il l'ont¹⁸ fait cheveteine¹⁹ ces gens²⁰ ausi come un d'eaus²¹. » Il qui estoit empereres si granz, se estoit²² fait²³ si humles²⁴ a la chevalerie de la Crestienté²⁵ que neis les povres gens apeleit²⁶ il freres. Ensi que se la roe d'une charrete²⁷ fust²⁸ brisée²⁹ en sa route³⁰, et il i fust present³¹, il ne³² partist dou lue³³ jusque a tant³⁴ que li damages fust amendez; tant estoit³⁵ humles³⁶ et³⁷ debonaires! Grant damage recut³⁸ la Crestientez³⁹ en sa mort. Ceste chose avint en l'an del⁴⁰ Incarnation⁴¹ de Nostre Seignor⁴² .m. .c.⁴³ quatre viñt et dis⁴⁴ anz⁴⁵, par un dimanche⁴⁶, qui estoit li quart jor d'aost⁴⁷. Li cors fu trait⁴⁸ dou flum et enseveliz et enbausmez⁴⁹, si⁵⁰ come il a fiert⁵¹ a empereor, et fu portez en⁵² la cité d'Antioche, ou il fu enterrez honorablement⁵³ en l'glise Saint Pierre, a la senestre partie dou cuer,

¹ Le commencement d'un nouveau livre et les numeros des chapitres ne sont indiqués dans aucun manuscrit. A. offre ici une miniature; ce qui annonce toujours une grande division. On y lit, en outre, la rubrique : *Comment il fu regrets.* — ² D. omet de si. — ³ Honorement. A. Benoiement. D. — ⁴ Venoit. D. — ⁵ Porroit. D. — ⁶ Dolor. A. Doulor. D. — ⁷ Plor. D. — ⁸ Venient. D. — ⁹ D. omet grant. — ¹⁰ Des. D. — ¹¹ D. omet ses. — ¹² Dolour. A. — ¹³ D. omet les autres. — ¹⁴ Leçon de A.; B. omet autres gens. — ¹⁵ Chevetaine. A. ici et ailleurs. *Qui lor cheveteine avoient perdu.* D. — ¹⁶ Car. A. *Ensi peut dire, car.* D. — ¹⁷ Escrip. A. — ¹⁸ Leçon de D.; A. et B. écrivent ont. — ¹⁹ Cheveteine. D. — ²⁰ D., au lieu de ces gens, écrit seies. — ²¹ D'iaus. D. — ²² Qui esteit si grant empereres, s'esteit. D. — ²³ S'estoit fais. A. — ²⁴ Humbles. A. D. — ²⁵ Cestienté. A. — ²⁶ Apeloit. A. — ²⁷ Charrete. A. D. — ²⁸ Esteit. D. — ²⁹ Brisie. A. — ³⁰ Rote. D. — ³¹ En present. D. — ³² Ne se. D. — ³³ Leu. A. *D'illuc.* D. — ³⁴ I tant omis par D. — ³⁵ Esteit. D. — ³⁶ Humbles. A. D. — ³⁷ A. omet et. — ³⁸ Resut. D. — ³⁹ Crestienté. A. — ⁴⁰ D. omet l'an del. — ⁴¹ De l'Incarnacion. A. *L'Incarnation.* D. — ⁴² Jhesu Crist. D. au lieu de de nostre Seignor. — ⁴³ Cent. A. D. — ⁴⁴ Leçon de D.; A. et B. écrivent .xxiiii. — ⁴⁵ D. omet anz. — ⁴⁶ Dimence. A. *Dimenche.* D. — ⁴⁷ Quars jours d'aoust. A. *Esteit le quint jor d'aoust.* D. — ⁴⁸ Trais. A. — ⁴⁹ Embasmes. A. *Embasme.* D. — ⁵⁰ D. omet si. — ⁵¹ Aferoit. D. — ⁵² A. D. — ⁵³ Honorablement. A.

¹ Cet événement arriva, suivant Tagenon, p. 416 « iv junii, qui erat tunc dies solis, circa vespeream, » c. à d le 10 juin 1190.

² Tractum in terram sui visceraverunt eum, et viscera, et cerebrum, et carnem suam aqua coctam et ab ossibus separata sepelierunt in civitate Antiochia; ossa autem illius, linteaminibus mundis involuta, Conradus dux Saxonie, filius ejus, tulit secum usque ad civitatem Tyri, et ibi sepelivit ea. — Otto de S. Blasio, c. xxxv. Voyez aussi Boha-Eddin, dans M. Reinaud,

p. 273. « Qui (dux Suevia), sumens corpus patris secum ad Tarsum Cilicia civitatem deduxit, ubi intestina ejus cum magna reverentia reposuit. . . Ibi (Antiochia) etiam regia sepultura ut decebat et inconsolabili planctu, in cathedrali ecclesia principis apostolorum Petri reliquum corpus ejus reposuerunt. » Ansberr, p. 104-105. « Exercitus. . . Antiochiam intravit, ubi ossa imperatoris primum humata sunt a filio in templo antaram S. Petri » Tagenon, p. 416.

A. 1190 pres de la sepulture de Gobert, qui fut évesque¹ dou² Pui³. A la destre partie est la place, ou l'es³ trova⁴ la lance⁵ de quoi Longis feri Nostre Seignor Jhesu Crist a Monte⁵ Calvaire⁶, ou il soffri⁷ mort por nos⁸.

CHAPITRE II.

Or vos dirons l'achaison⁹ por quoi¹⁰ li empereres vint par terre. Quant il estoit en Alemaigne, unz astronomienz¹¹ vint a lui por soi acointer¹² de lui, car li empereres savoit moult de letres; por ce s'acointoit¹³ il des bons clerz et lor demandeit¹⁴ soventes¹⁵ foiz en desputant de lor clergie¹⁶. Quant il le troveit¹⁷ tel que il li plaisoit¹⁸, il le tenoit¹⁹ entor lui, et li faisoit²⁰ tant de bien que il se loeit²¹ de lui. Un jor il²² demanda a son astronomien²³ de quel²⁴ mort il morroit²⁵. Li astronomien²⁶ li demanda respit por respondre a sa demande. Li empereres li otroia tel respit come il vost²⁷. Apres le respit, li astronomienz²⁸ vint al emperéor, si li dist²⁹: « Sire, il vos covient³⁰ morir en aigue³¹. » Li empereres tint ceste parole en cuer, et n'oblia³² mie ce³³. Quant il se croisa³⁴, il li sovint³⁵ de la parole del astronomien³⁶, por³⁷ quoi il eschiva la mer³⁸ et vint par terre. Et³⁹ ce⁴⁰ furent grant⁴¹ merveilles que de toz ceauz⁴² qui passerent le flum avec lui, aus⁴³ n'en chei⁴⁴ ne ne trabucha⁴⁵, forz li empereres. Le peril⁴⁶ de la mer, que il eschiva, ne le garanti pas que il ne morust en yauc⁴⁷. Icelui peril li avint en celui flum. De la grant poor⁴⁸ que Salahadin ot de la venue dou deyant⁴⁹ dit emperéor⁵⁰, fist il abatre les murailles de la cité⁵¹ de la Liche⁵² et⁵³ de Gybeau⁵⁴ et de Gybelet et de Baruth et de totes⁵⁵ les autres citez, qui estoient⁵⁶ en la marine, par quoi⁵⁷ Crestien ne⁵⁸ peussent aver⁵⁹ recet; et doutoit⁶⁰ que au passer que li empereres troveroit⁶¹ les⁶² citez et les chasteaus⁶³, il les prendroit⁶⁴ et feroit⁶⁵ garnir, et ce torneroit⁶⁶ a⁶⁷ damago⁶⁸ as⁶⁹ Sarrasins. Por ceste⁷⁰ achaison⁷¹ fist Salahadin abatre les citez et les chasteauz de la marine.

¹ Evesques. A. — ² Del. D. — ³ L'on. D. — ⁴ Trouva. A. — ⁵ El mont. D. — ⁶ Au mont de Calvaire. A. — ⁷ Souffri. A. — ⁸ Ou il soffri mort por nos. D. — ⁹ L'achaison. A. — ¹⁰ Que. D. — ¹¹ Uns astronomiens. A. Un astronomiers. D. — ¹² Acointier. A. Acointer sei. D. — ¹³ S'acointa. A. S'acointeit. D. — ¹⁴ Demandoit. A. D. — ¹⁵ Souventes. A. — ¹⁶ Clergies. A. — ¹⁷ Trouvoit. A. — ¹⁸ Ploisoit. A. Pleisoit. D. — ¹⁹ Teneit. D. — ²⁰ Et lor donoit et faisoit. D. — ²¹ Looit. A. Looient. D. — ²² D. omet il. — ²³ Astronomien. A. — ²⁴ Quel. D. — ²⁵ Morroit. A. Devei morir. D. — ²⁶ Astronomiens. A. L'astronomien. D. — ²⁷ Yault. A. — ²⁸ Astronomiens. A. L'astronomien. D. — ²⁹ Dit. A. — ³⁰ Covient. A. — ³¹ Yauc. A. — ³² Leçon de A. (n'oblia) et de D. (ne l'oblia). B. écrit par erreur n'olia. — ³³ D. omet ce. — ³⁴ Croissa. D. — ³⁵ Sovint. A. — ³⁶ De l'astronomien. A. De l'astronomien. D. — ³⁷ Pour. A. ici et ailleurs. — ³⁸ Mort. D. — ³⁹ D. omet et. — ⁴⁰ Leçon de A. D.; B. omet ce. — ⁴¹ Grans. A. — ⁴² Ceus. A. Ciaus. D. — ⁴³ Nuls. A. Nuls. D. — ⁴⁴ Ne chai. D. — ⁴⁵ Trebuscha. A. — ⁴⁶ Perill. D. ici et ailleurs. — ⁴⁷ Leçon de A.; B. et D. omettent ne le garanti pas que il ne morust en yauc. — ⁴⁸ Paour. A. Paor. D. — ⁴⁹ A. et D. omettent devant. — ⁵⁰ Emperere. D. — ⁵¹ D. omet de la cité. — ⁵² Lische. D. — ⁵³ A. omet de la Liche et. — ⁵⁴ Gibiau. D. — ⁵⁵ Toutes. A. — ⁵⁶ Esteient. D. — ⁵⁷ Quel. D. — ⁵⁸ Ni. D. — ⁵⁹ Avoir. A. D. — ⁶⁰ Doutoit. D. — ⁶¹ Trouveroit. A. — ⁶² Le. A. — ⁶³ Chastiaus. A. ici et ailleurs. — ⁶⁴ Prendroit. A. — ⁶⁵ Feroit. A.; D., au lieu de li empereres troveroit les citez et les chasteaus, il les prendroit et feroit, donne: l'emperere feroit qu'il ne formast les cites et les chasteaus, et que il ne les trovast enteris. Il les prendroit et feroit. — ⁶⁶ Torneroit. D. — ⁶⁷ Au. D. — ⁶⁸ Leçon de D.; A. écrit Damag. B. donne Dama. — ⁶⁹ Drex. D. — ⁷⁰ Iceste. D. — ⁷¹ Raison. A.

Cet évêque se nommait Adhémar de Monteil. Voy. Guill. de Tyr, l. VII, c. 1, p. 278 et l. VIII, c. xxii, p. 358. Voy. Guillaume de Tyr, l. VI, c. xv, p. 256 et suiv.

Voyez, sur la terreur que causait aux Musulmans l'approche des Allemands, l'extrait d'Ibn-Alatir, dans M. Reinaud, p. 281.

CHAPITRE III.

La¹ grant ost dou devant dit emperere demora² apres sa mort sanz chevelaine³. En divers lues⁴ se departirent ausi⁵ come berbis⁶ sanz pastor⁷. Fedric, li⁸ dus⁹ de Soave fiz⁹ dou devant dit emperer, si come il vint¹⁰ ou¹¹ plain d'Ermenie, durement fu gregez¹² de¹³ maladie et ne post¹⁴ monter en la montaigne, por la grejance¹⁵ de la¹⁶ maladie dont il estoit chargez¹⁷; car li plain¹⁸ d'Ermenie en esté sont chaut et enferme¹⁹, et²⁰ la montaigne est fresche et saine. Dont li habitant²¹ de la terre ont lor mancoirs²² en la montaigne et demorent ilec²³ por la cholor²⁴ dou tens, des l'entrée de juing²⁵ jusques a la meite²⁶ de septembre; et de ilec²⁷ en avant descendent ou²⁸ plain, por ce que la terre est atemprée²⁹ et meins³⁰ enferme. Li³¹ devant dit duc se fist porter en Antioche tout ensi malades come il estoit. Une³² grant partie de l'ost vint a³³ lui. Apres les granz travaux et les mesaaises³⁴ que il avoient soffert³⁵, troverent³⁶ Antioche plenteive³⁷; si se mistrent a beivre³⁸ et a manger³⁹ et a estre oiseuz⁴⁰, si recurent granz⁴¹ enfermetes, et en apres la mortalité. Et ensi comença⁴² a amenuiser⁴³ la chevalerie d'Alemaigne. Li remanz⁴⁴, qui eschaperent de l'enfermeté, vindrent avec⁴⁵ le devant dit duc en Acre; et⁴⁶ li dus meismes⁴⁷ fu mors puis apres la prise de la cité d'Acre, et fu souzterrez⁴⁸ a⁴⁹ la maison des Alemans⁵⁰. En cel tens li hospitaus⁵¹ des Alemanz ne poent⁵² tenir malades, por ce que il n'avoient⁵³ encores⁵⁴ point⁵⁵ d'ospital⁵⁶; car li Hospitalier⁵⁷ de Saint Johan⁵⁸ si⁵⁹ disoient⁶⁰ que il avoient⁶¹ privelege⁶² de l'Eglise⁶³ de Rome, que nul⁶⁴ ne devoit⁶⁵ tenir hospital en la cité d'Acre, se⁶⁶ il⁶⁷ ne fussent lor obediens⁶⁸. Et l'avoient ensi usé, que quant il y⁶⁹ avoit⁷⁰ aucun haut home mort en la cité d'Acre, et meismement⁷¹ en la maison des Alemanz, il les aloient⁷² prendre et enterrer en lor cimiere⁷³. Por la quel chose, li⁷⁴ devant dit⁷⁵ dus⁷⁶ en sa fin comanda as⁷⁷ Alemans que il ne li deussent faire nule⁷⁸ honor⁷⁹, quant il seroit mort⁸⁰, et que il le deussent ensevelir⁸¹ et metre en une povre biere entre les povres; car il savoit⁸² bien que cil⁸³ de l'Ospital⁸⁴ de Saint Johan⁸⁵ par

¹ Le. d. — ² Demouça. a. — ³ Chevelaine. a. — ⁴ Leus. a. — ⁵ Aussi. d. — ⁶ Oelles. d. — ⁷ Li omis par d. — ⁸ Duc. a. — ⁹ Filz. a. — ¹⁰ Avint. a. — ¹¹ Au. a. d. — ¹² Gregez. a. Gregies. d. — ¹³ De la. a. — ¹⁴ Pot. a. — ¹⁵ Grevance. a. — ¹⁶ Sa. b. — ¹⁷ Chargez. a. Chargié. d. — ¹⁸ Les plains. d. — ¹⁹ Chaus et enfermes. d. — ²⁰ d. omet et. — ²¹ Les habitans. d. — ²² Mancoirs. a. — ²³ Illuc. a. Illacques. d. — ²⁴ Chalour. a. — ²⁵ Leçon de a. d.; b. écrit juig. — ²⁶ Moitié. a. Metié. d. — ²⁷ D'illuc. a. D'illacques. d. — ²⁸ Au. d. — ²⁹ Temprée. d. — ³⁰ Mains. a. — ³¹ Le. a. d. — ³² Et une. d. — ³³ O. a. d. — ³⁴ Mesaíses. a. d. — ³⁵ Souffert. a. Soufertes. d. — ³⁶ Trouverent. a. — ³⁷ Planteyve. d. — ³⁸ Boivre. a. Au beurre. d. — ³⁹ Mengier. a. Au mangier. d. — ⁴⁰ Oiseuz. d. — ⁴¹ Grant. d. — ⁴² Se comença. d. — ⁴³ Amenuisier. a. Esmenuisier. d. — ⁴⁴ Le remanant. d. — ⁴⁵ Avant. a. — ⁴⁶ Dont. d. — ⁴⁷ Le duc meismes. d. — ⁴⁸ Enterrez. a. Enterré. d. — ⁴⁹ En. a. — ⁵⁰ Hospital. a. L'ospital. d. — ⁵¹ Pooient. a. d. — ⁵² N'en avoient. d. — ⁵³ Encore. a. — ⁵⁴ Point omis par d. — ⁵⁵ D'ospital. a. Hospital. d. — ⁵⁶ Hospitalier. a. Les Hospitaliers. d. — ⁵⁷ Jehan. a. — ⁵⁸ Si omis par d. — ⁵⁹ Discient. d. — ⁶⁰ Aveient. d. — ⁶¹ Privelege. a. — ⁶² d. omet de l'Eglise. — ⁶³ Nus. d. — ⁶⁴ Devoit. a. d. — ⁶⁵ Si. d. — ⁶⁶ Il omis par d. — ⁶⁷ Hobediens. a. — ⁶⁸ Y omis par d. — ⁶⁹ Aveit. d. — ⁷⁰ Meisment. d. — ⁷¹ Aleient. d. — ⁷² Cimiere. a. — ⁷³ Le. d. — ⁷⁴ Dis. a. — ⁷⁵ Duc. d. — ⁷⁶ Aus. a. ici et ailleurs. — ⁷⁷ Nulle. a. — ⁷⁸ Honour. a. — ⁷⁹ Serait mors. d. — ⁸⁰ Ensevelir le deussent. d. — ⁸¹ Saveient. d. — ⁸² Ceus. a. Cias. d. — ⁸³ Del Hospital. d. — ⁸⁴ Jehan. a. ici et ailleurs.

* Voyez Ansbert, p. 104; voyez aussi M. Reimand. C'est l'ordre teutonique qui fut créé vers 1190 au siège d'Acre p. 280.

A. 1190. lor force le¹ lor² venroient³ tolor, et il ameit⁴ meautz⁵ estre enterrez⁶ en povre maison que aillors⁷. Tantost come il fu morz, cil⁸ de Saint Johan⁹ l'alèrent querre, mais il n'en troverent point, ne conoistre¹⁰ ne le porent¹¹ entre les morz. En cel tens cil¹² de l'Ospital¹³ des Alemanz n'en¹⁴ avoient¹⁵ pas¹⁶ si grant poeir¹⁷ come il out ores. L'abit que il portoient¹⁸ en lor manteaus¹⁹ si estoit²⁰ une roe a une demie crois neire²¹. Li frere chevalier²² avoient manteaus d'estanfort; manteaus blans n'osoient²³ il porter por les Templiers. Des²⁴ l'ost de Damia²⁵ en ca ont il eu²⁶ les mantiaus blans et la crois sanz roe. Li Hospitaus²⁷ de Saint Johan lor demandent²⁸ une seignorie, quant lor maistres²⁹ est morz, que li maistres³⁰ et lor³¹ freres³² lor doivent³³ eslire maistre. Aucune foiz cil³⁴ de Saint Johan requi-trent³⁵ ceste seignorie as Alemanz; dont li Aleman³⁶ respondirent que il n'en feroient neent³⁷, se il ne lor donoient³⁸ autre tel³⁹ seignorie en la election⁴⁰ de lor maistre. Et encores⁴¹ est la querele entr'eaus⁴².

CHAPITRE IV.

Puis entrerent li Aleman⁴³ le duc en lor maison, dont grant bien lor en⁴⁴ vint⁴⁵ por l'enterrement⁴⁶ dou duc. Moultes tesmoigneit⁴⁷ l'en⁴⁸ le duc a preudome⁴⁹ selonc ce que il estoit de juesne⁵⁰ cage⁵¹. Puis que cil d'Alemaigne orent noveles⁵² de la mort de l'empereor Fedric, il firent coroner⁵³ Henri⁵⁴ son ainz ne fiz⁵⁵, qui estoit rois⁵⁶ d'Alemaigne, a emperere⁵⁷ au pape Celestin⁵⁸, qui en celui tens gouverneit⁵⁹ le apostolial⁶⁰ siege de Rome. Il le corona⁶¹ lendemain que il fu sacré⁶² a pape. Cist empereres Henri⁶³ avoit esposée⁶⁴ Costance⁶⁵, l'ante dou⁶⁶ noble roi⁶⁷ Guillaume de Cesile, qui dreit⁶⁸ heir⁶⁹ estoit⁷⁰ dou devant dit roiaume⁷¹ apres la mort de son nevo⁷², le fiz⁷³ de son frere le rei⁷⁴ Guillaume, por ce que li⁷⁵ devant dit roi⁷⁶ morut sanz heir⁷⁷. De la quel le devant dit empereor engendra Ferderic⁷⁸, qui puis fu empereres et rois de Cesile⁷⁹.

¹ A. omet le. — ² Lor omis par d. — ³ Vdroient. d. — ⁴ Amoit. A. d. — ⁵ Meuz. A. Miaus. d. — ⁶ A estre enterre. d. — ⁷ Aillours. A. — ⁸ Ciaus. d. — ⁹ Jehan. A. — ¹⁰ Connoistre. A. — ¹¹ Leçon de A. d.; B. écrit poent. — ¹² Ciaus. d. — ¹³ Del Hospital. d. — ¹⁴ A. omet n'en. — ¹⁵ Aveient. d. — ¹⁶ Pas omis par d. — ¹⁷ Poir. A. — ¹⁸ Portient. d. — ¹⁹ Mantiaus. A. d. ici et ailleurs. — ²⁰ Esteit. d. — ²¹ Noire. A. — ²² Les freres chevaliers. d. — ²³ N'osoient. d. — ²⁴ De. d. — ²⁵ Damiate. A. Damiate. d. — ²⁶ Eu. A. — ²⁷ L'Opital. d. — ²⁸ Demanda. A. — ²⁹ Maistre. d. — ³⁰ Le maistre. d. — ³¹ Les. d. — ³² Frere. A. — ³³ Doient. A. — ³⁴ Ciaus. d. — ³⁵ Requirent. A. — ³⁶ Alemant. A. ici et ailleurs. Les Alemans. d. — ³⁷ Fereient point. d. — ³⁸ Donnoient. A. Doneient. d. — ³⁹ Autel A. au lieu de autre tel. — ⁴⁰ En l'ection. A. L'election. d. — ⁴¹ Encore. A. d. — ⁴² Entr'aus. A. Entr'iaus. d. — ⁴³ Les Alemans. d. ici et ailleurs. — ⁴⁴ En omis par d. — ⁴⁵ Lor avint. A. — ⁴⁶ L'enterement. A. — ⁴⁷ Tesmoignoit. A. Tesmoignent. d. — ⁴⁸ On. A. L'en omis par d. — ⁴⁹ Prodomme. A. — ⁵⁰ Joenne. A. Lor juene. d. — ⁵¹ Aage. A. d. — ⁵² Nouveles. A. — ⁵³ Coronner. A. — ⁵⁴ Fil. A. Fils. d. — ⁵⁵ Esteit rei. d. — ⁵⁶ Empereour. A. — ⁵⁷ Gouvernoit. A. Gouvernoit. d. — ⁵⁸ L'apostolial. A. — ⁵⁹ A. A. Le siege apostolial de. d. — ⁶⁰ Coronna. A. — ⁶¹ Sacrez. A. — ⁶² Cest emperere Henri. d. — ⁶³ Esposée. A. d. — ⁶⁴ Coustance. A. — ⁶⁵ L'antain du. d. — ⁶⁶ Rei. d. — ⁶⁷ Droit. A. d. — ⁶⁸ Heir. A. — ⁶⁹ Esteit. d. — ⁷⁰ Roiaume. d. — ⁷¹ Neveu. A. d. — ⁷² Filz. A. Fis. d. — ⁷³ Roy. A. ici et ailleurs. — ⁷⁴ Le. A. d. — ⁷⁵ Rei. d. — ⁷⁶ Heir. A. — ⁷⁷ Fedric. A. Fredric. d. — ⁷⁸ Fu empereor et rei de Seçille. d.

⁷⁹ Le duc de Souabe mourut pendant le siege d'Acre, en 1191.

⁸⁰ Voy. plus haut, p. 118, note b.

⁸¹ Celestin III (Hyacinthe, cardinal du titre de Sainte-Marie en Cosmedin), fut élu pape le 30 mars 1191, et consacré le 14 avril, et le lendemain couronna Henri IV comme empereur.

⁸² Frederic II, fils de Henri VI et de Constance. Il fut reconnu roi de Sicile en l'an 1197, et couronné empereur d'Allemagne l'an 1216. Il fut déposé par le pape Innocent IV, en 1245, au concile général de Lyon. Il mourut en 1250, le 13 décembre.

CHAPITRE V.

Ores¹ retournerons² a nostre matiere et vos direz³ dou roi⁴ de France et dou roi d'Angleterre. Cele guerre, qui fu entre le⁵ rei⁶ de France et le roi⁷ d'Angleterre, si fu por Rechart⁸ qui fu⁹ cuens de Poitieu¹⁰. Li rois¹¹ Henris¹² avoit eu¹³ .iii. filz¹⁴ de la reine¹⁵ Lienor¹⁶, qui avoit esté feme¹⁷ de¹⁸ Loys¹⁹, le roi de France²¹, et trois filles²². Li ainz nes²³ de ses fiz²⁴ avoit nom Henri²⁵; cil²⁶ avoit esposée²⁷ la suer dou²⁸ roi Phelipe²⁹ de France, qui avoit esté fille de³⁰ la reine³¹ d'Espagne³². Li seconz³³ avoit nom³⁴ Richarz, a³⁵ celui avoit il doné³⁶ la contée³⁷ de Poitiers³⁸. Li tierz avoit nom Jofroi³⁹, celui fu⁴⁰ cuens de Bretagne⁴¹. Li quarz⁴² si⁴³ ot⁴⁴ nom Johan⁴⁵ sanz Terre⁴⁶. Des .iii. filles⁴⁷ que il ot, il dona⁴⁸ l'une au roi Anfoz⁴⁹ de Castel⁵⁰. De la quel⁵¹ fu Blanche⁵². L'autre si⁵³ fu donée⁵⁴ au duc de Saissoigne⁵⁵. La tierce fu mariée a Guillaume le roi⁵⁶ de Cesile⁵⁷. L'en dist que Johan, qui puis fu rois⁵⁸ d'Angleterre, fist neer⁵⁹ les enfanz de⁶⁰ Jofroi⁶¹ son frere⁶².

¹ Or. A. Ore. D. — ² Retournerons. A. — ³ Direz. A. D. — ⁴ Rei. D. — ⁵ Fu dou. D. — ⁶ Roi. A. — ⁷ Et dou rei. D. — ⁸ Richart. A. D. — ⁹ Estoit. D. — ¹⁰ C., au lieu de Ores retournerons, etc., jusqu'à qui fu cuens de Poitiers, donne: Li rois de France et li rois d'Angleterre taryerent plus que li autre a venir por la guerre, qui estoit entr'eus, qui miet por ceste achoison. C. donne: Le roi de France et le roi d'Angleterre, ce furent cil qui derrenier i alerent por une guerre, qui entr'eus estoit. Si vous dirai comment ele commença. — ¹¹ Le rei. D. — ¹² Li rois d'Angleterre. C. G. Henri. D. — ¹³ Eu omis par C. G. — ¹⁴ Deus. C. G. — ¹⁵ Filz. A. Fis. D. — ¹⁶ Roine. A. — ¹⁷ Lienor. A. — ¹⁸ Feme. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ D. omet de. — ²⁰ Loys. A. Loys. D. — ²¹ C. et G. omettent de la reine Lienor, qui avoit esté feme de Loys, le roi de France. — ²² Leçon de D.; A. B. C. et G. omettent et trois filles. — ²³ Ainz nez. A. Ainz nez. C. Ainz né. D. Dont l'un. G. — ²⁴ Filz. A.; C. et G. omettent de ses fiz. Des fiz. D. — ²⁵ Henris. A. — ²⁶ Celui. D. — ²⁷ Esposée. A. D. — ²⁸ La seror le. D. — ²⁹ Phelippe. A. — ³⁰ D. omet de. — ³¹ Roine. A. Reyne. D. — ³² C. et G. omettent depuis Henri, cil avoit esposée, etc., jusqu'à fille de la reine d'Espagne. — ³³ Le secont. D. — ³⁴ Non. A. ici et ailleurs; C. et G. omettent li seconz avoit nom. — ³⁵ A omis par D. — ³⁶ Donné. A. — ³⁷ C., au lieu de a celui avoit il doné la contée, donne et estoit cuens. Cuens fu. G. Le conté. D. — ³⁸ Poitou. G. — ³⁹ Joffrois. A. Joffrei. D. — ⁴⁰ Si fu. D. — ⁴¹ C. et G. omettent li tierz avoit nom Jofroi, celui fu cuens de Bretagne. — ⁴² Autres. C. L'autre. G. — ⁴³ Si omis par C. G. — ⁴⁴ Avoit. C. Ot. G. — ⁴⁵ Jehan. A. — ⁴⁶ G. omet sanz Terre. — ⁴⁷ Trois. A. Les trois. D. — ⁴⁸ Donna. A. — ⁴⁹ Anfor. A. Anfous. D. — ⁵⁰ Chastel. A. Castelle. D. — ⁵¹ La quelle. D. — ⁵² La reyne Blanche. D. — ⁵³ Si omis par A. — ⁵⁴ Donnée. A. — ⁵⁵ Saissoigne. D. — ⁵⁶ Rei. D. — ⁵⁷ Seville. D. — ⁵⁸ Rei. D. — ⁵⁹ Noier. A. D. — ⁶⁰ De omis par D. — ⁶¹ Johan. D. — ⁶² C. et G. omettent depuis des .iii. filles que il ot, etc., jusqu'à enfanz de Joffroi son frere.

¹ Henri II, roi d'Angleterre.

² Éléonore de Guyenne, fille du duc Guillaume IX. Elle mourut en 1204.

³ Louis VII.

⁴ Henri au Court-Mantel, mort en l'année 1183. Les chroniqueurs contemporains l'appelaient le Jeune roi. Il s'était marié à Marguerite, fille de Louis VII et de Constance, fille d'Alfonse, roi de Sicile.

⁵ Geoffroi, duc de Bretagne, mort en 1186.

⁶ Éléonore, qui épousa Alfonse VIII, roi de Castille.

⁷ Blanche, femme de Louis VIII, roi de France, et mère de saint Louis.

⁸ Mathilde mariée à Henri le Lion, duc de Saxe.

⁹ Jeanne. Voy. plus haut, p. 112, note b.

CHAPITRE VI.

Quant¹ Henris li fiz dou² roi Henri fu morz, por³ cui achaison⁴ Saïnt Thomas fu martirez⁵, et⁶ li⁷ devant dit rei⁸ vost⁹ coroner¹⁰ a roi¹¹ Johan son meins¹² né fiz¹³. Quant Richart oi¹⁴ ceste novele¹⁵, il li¹⁶ ennuia¹⁶ moult¹⁷. Il vint au roi Felipe¹⁸ de France¹⁹, si li dist: « Sire, je vos faz assaver²⁰ que mon pere me vuet²¹ faire²² grant tort, et me veaut²³ deseriter²⁴, car il vuet²⁵ faire coroner mon frere a roi²⁶, qui est mainz nez²⁷ de moi²⁸. Et vos savez que je sui vostre home, je vos vodroie²⁹ preer³⁰ que vos me deussiez aider³¹ a mon dreit³² avoir. » Li rois³³ li otroia³⁴ que il li aideroit volentiers^b. Tantost fist assembler³⁵ son ost, et entra en la terre que li rois tenoit³⁶ de ca la mer. Si prist le Manz et Torz³⁷ et Chinon et les rendi a Rechart³⁸. Quant li rois Henris³⁹ oi dire⁴⁰ que li rois Philippes⁴¹ li toloit⁴² sa terre, que il tenoit⁴³ de ca la mer, il assembla⁴⁴ son ost, et passa la mer⁴⁵, et vint⁴⁶ en celes⁴⁷ contrees⁴⁸, o⁴⁹ le rei Felipe⁵⁰ estoit; et furent ja apareillé⁵¹ de combatre⁵², quant li message⁵³ de l'apostoile vindrent de Rome, qui⁵⁴ lor apoterent la⁵⁵ novele de la terre de Jerusalem qui estoit perdue. Li poeirs⁵⁶ dou roi⁵⁷ Henri ne se poeit⁵⁸ prendre a celui dou roi⁵⁹ Phelipe, et

¹ c. commence ici une variante qui s'étend jusqu'au chapitre xxviii de ce livre et exclusivement. Nous l'insérons ci-dessous en caractères italiques. g. offre également une leçon qui se rapproche beaucoup de celle de c., et qui s'arrête aussi au chapitre xxviii de ce XXV^e livre. Nous imprimons cette dernière variante, en caractères romains, au-dessous de la première. — ² Henri, le fiz/le. d. — ³ Par. d. — ⁴ Achaison. a. — ⁵ Martirié. d. — ⁶ Et omis par d. — ⁷ Le. a. d. — ⁸ Roy. a. — ⁹ Vault. a. — ¹⁰ Coronner. a. ici et ailleurs. — ¹¹ Rei. d. — ¹² Mains. a. — ¹³ Fiz. a. ici et ailleurs. Fis. d. — ¹⁴ Oy. a. ici et ailleurs. — ¹⁵ Nouvele. a. ici et ailleurs. — ¹⁶ Anua. a. — ¹⁷ Moult omis par d. — ¹⁸ Phelippé. a. — ¹⁹ Rei de France Phelippe. d. — ²⁰ Fais a savoir. a. — ²¹ Vult. a. Viut. d. — ²² Deseriter et faire. d. — ²³ Veult. a. ici et ailleurs. — ²⁴ d. omet et me veaut deseriter. — ²⁵ Viut. d. — ²⁶ A roi omis par d. — ²⁷ Meins ne. d. — ²⁸ Mei. d. — ²⁹ Vaudroie. a. Ce mot omis par d. — ³⁰ Proier. a. Prierote. d. — ³¹ Aidier. a. d. — ³² Droit. a. — ³³ Le roi. d. — ³⁴ Otroia. d. — ³⁵ Assamblar. a. — ³⁶ Le rei Henri tenoit. d. — ³⁷ Tours. a. Tors. d. — ³⁸ Richart. a. d. — ³⁹ Le roi Henri. d. — ⁴⁰ Leçon de a.; g. et d. omettent dire. — ⁴¹ Philippes. a. ici et ailleurs. Le rei Phelippe. d. — ⁴² Toleit. d. — ⁴³ Teneit. d. — ⁴⁴ Assambla. a. — ⁴⁵ Passa de ca la mer. d. — ⁴⁶ Leçon de a. d.; b. écrit vit. — ⁴⁷ Les. d. — ⁴⁸ Cele contrée. a. — ⁴⁹ Ou. a. d. — ⁵⁰ Li rois Philippes. a. Le rei Phelippe. d. — ⁵¹ Apareil lié. a. La apareillies. d. — ⁵² Combatre. a. d. — ⁵³ Les messages. d. — ⁵⁴ d. omet vindrent de Rome, qui — ⁵⁵ Les letres et la. d. — ⁵⁶ Poirs. a. Le poeir. d. — ⁵⁷ Rei. d. — ⁵⁸ Poit. a. — ⁵⁹ Prendre au poeir le rei. d.

^a Les détails que donne ici notre texte sont erronés.

^b La guerre existait depuis l'année 1187 entre les deux rois, au sujet de Gisors et de tout le Vexin français, qui avaient été donnés en dot à Marguerite, veuve de Henri au Court-Mantel. Le roi d'Angleterre prétendait les retenir comme dot d'Alix de France, fiancée à Richard. La guerre, assoupie un moment par le traité de

Gisors, fut reprise par suite de l'attaque de Richard Cœur-de-Lion contre Alfonso, comte de Toulouse. A la suite d'une trêve de deux mois, signée à Bonsmouëns, Richard changea de parti et se jeta dans les bras de Philippe, ce qui força Henri à signer la paix à Colombiers, en Berri, le 4 juillet 1189.

¹ Li rois d'Engleterre, avant qu'il alast Outre-mer, vout coroner Johan sanz Terre son fiz, et faire roi d'Engleterre, et a Richars vout doner tote la terre de ca. Quant Richart le sot, si en fu moult corrouciz; et s'en vint au roi de France et li cria

² Le roi d'Engleterre, ainsi qu'il alast Outre-mer, vout faire coroner son fil Johan le roi d'Engleterre, et doner a Richart tote la terre de ca. Et quant Richart le sot, il n'en fu pas lié. Il vint au roi de France, si li cria merci: « Sire, por Dieu! ne

merci, et li dit: « Sire, por Dieu! ne souffrez que je soie deserrite; car ensi vint mes peres faire; et j'ai vostre suer aïeé, por prendre la a feme. Si vous pri que vos m'aidez: non droit a maintenir, et le droit de vostre suer. » Li rois de France semont

« souffres mie que je soie deserrité. Ainsi le vout faire mon pere, et j'ai vostre seror pleive, et la doi avoir a fame. Aidez moi mon droit a maintenir et le vostre seror. » Le roi semont ses os et ala sus le roi d'Engleterre au Mans. Il prist le Mans. Le

laissa¹ Auvergne² au roi³ de France, et se laissa de⁴ coronement⁵ de⁶ son fiz Johan. Tornant⁷ sei⁸ en Engleterre, de la grant dolor⁹ que il ot, de ce que il avoit laissée¹⁰ ensi itel¹¹ terre come est Alveirgne, il en morut¹². Rechart¹³ son fiz vint au roi¹⁴ de France, si li fist¹⁵ homage de la terre que il tenoit¹⁶ de lui de ca la mer, et jura sa seror¹⁷ que il la prendreit¹⁸ a feme, apres ce que il seroit coronez¹⁹ a roi²⁰, et seroit²¹ saisi d'Engleterre. Il se parti dou roi et ala en Engleterre et fu coronez a roi²² en la cité de Londres²³.

A. 1196

CHAPITRE VII.

Richard se parti dou devant dit²⁴ roi²⁵ de France a sa bone volente et prist²⁶ jor de lor muete, quant il devoient²⁷ movoir²⁸ por aler rescorre²⁹ le roiaume de Jerusalem. Phelipes li rois³⁰ de France li dona³¹ jor a la Saint Johan³² venant, qui esteit³³ en l'Incarnation qui estoit³⁴ .m.c. .xc. anz; et³⁵ d'ilec³⁶ se parti et ala a Londres ou il fu coronez³⁷. Puis que il fu saisi³⁸ dou roiaume³⁹, il atira⁴⁰ son oirre et s'en vint en France⁴¹ au roi Phelipe. Quant il fu venuz en France, si prea⁴² le roi et le⁴³ requis en⁴⁴ tel maniere : « Sire, je vos faz⁴⁵ assaver⁴⁶ que je sui unz juenes⁴⁷ hom et sui novelement⁴⁸ coronez⁴⁹ a roi⁵⁰, et ai empris itel⁵¹ chemin, come vos⁵² savez, de aler⁵³ Outre mer. Se⁵⁴ vostre plaisir estoit⁵⁵, je vos vodroie⁵⁶

¹ Lessa. a. ici et ailleurs. — ² Auvergne. a. d. ici et ailleurs. — ³ Rei. d. — ⁴ Relaisa dou. d. — ⁵ Couronnement. a. — ⁶ De omis par d. — ⁷ Tourna. a. — ⁸ Sei. a. — ⁹ Dolor. d. — ¹⁰ Laisié. a. — ¹¹ Laisié si riche. d. — ¹² Morust. d. — ¹³ Richart. a. d. ici et ailleurs. — ¹⁴ Rei. d. — ¹⁵ Dist et fist. d. — ¹⁶ Teneit. d. — ¹⁷ Serour. a. — ¹⁸ Prendroit. a. — ¹⁹ Coronez. a. — ²⁰ Seroit corone. d. — ²¹ Seroit. a. — ²² d. omet depuis et seroit saisi d'Engleterre, etc. jusqu'à fu coronez a roi. — ²³ d. omet devant dit. — ²⁴ Rei. d. — ²⁵ Priront. d. — ²⁶ Durent. a. — ²⁷ Deveient. d. — ²⁸ Movoir. a. — ²⁹ Movoir. d. — ³⁰ Rescorre. a. — ³¹ Rescore. d. — ³² Le roi. d. — ³³ Douna. a. — ³⁴ Jehan. a. — ³⁵ Johan premier. d. — ³⁶ Estoit. a. — ³⁷ a. et d. omettent qui estoit. — ³⁸ .iiii. et .x. a. — ³⁹ Jhesu Crist mil cent et quatre vingt dis. d. — ⁴⁰ Et omis par d. — ⁴¹ D'illuc. a. — ⁴² D'illuc. d. — ⁴³ Couronez. a. — ⁴⁴ Corone. d. — ⁴⁵ a. omet puis que il fu saisi. — ⁴⁶ Reiaume. d. — ⁴⁷ Aterna. a. — ⁴⁸ Proia. a. — ⁴⁹ Prea. d. — ⁵⁰ Le omis par d. — ⁵¹ Disant en. d. — ⁵² Fais. a. Ce mot omis par d. — ⁵³ A savoir. a. — ⁵⁴ Assavoir. d. — ⁵⁵ Joennes. a. — ⁵⁶ Nouvelement. a. — ⁵⁷ Coronez. a. — ⁵⁸ Rei. d. — ⁵⁹ Un tel. d. — ⁶⁰ Ja vos. d. — ⁶¹ D'aler. a. d. — ⁶² Et. a. — ⁶³ Esteit. d. — ⁶⁴ Vandroie. a. — ⁶⁵ Vodroie. d.

¹ Henri mourut à Chinon, le 6 juillet 1189.

² Alix de France, fille de Louis VII, accordée à Richard dès l'année 1167, se maria en 1195, à Guillaume III, comte de Pontliéu.

³ Richard fut couronné le 3 septembre 1189. Voyez Matth. Paris, *Hist. Angl. sub Richardo I, an. 1189*. Édit. de W. Wats, p. 108. Paris, 1644.

⁴ Post natale Domini prædictus rex Richardus ha-

bit colloquium cum Philippo rege Francia ad vadum Sancti Remigii. • Benedictus Petroburgensis dans D. Bouquet, *Rec. des Hist. des Gauls*, t. XVII, p. 498. Voy. Matthieu Paris, *op. cit.* p. 110, 2^e col. Le Gue Saint-Remi était près de Nonancourt, dans le département de l'Eure. • Prope Castellum de Nunencurt, ad vadum quod dicitur Sancti Remigii. • Benedictus Petroburgensis, *op. cit.* dans D. Bouq. *Rec. cit.* t. XVII, p. 447.

ses or, et ala sor le roi d'Engleterre au Mans, ou il estoit. Lors prist li rois de France le Mans, et li rois d'Engleterre s'en fui a Tours. Li rois de France ala apres et passa Loire a que, et prist Tours; et li rois d'Engleterre s'en fui a Chynon. Quant li rois de France ot pris Tours, dont sirent pes en tel maniere, que li rois d'Engleterre rendi Auvergne au roi de France. Apres ce que ceste pes

roi d'Engleterre s'en fui a Tors. Le roi de France ala apres, et passa Loire et prist Tors. Le roi d'Engleterre s'en fui a Chignon. Quant le roi de France ot pris Tors et le Mans, si sirent pes en tel maniere, rendi Auvergne au roi de France. Apres ce ne demora guaires que le roi d'Engleterre fu mort, si com

fu fute, ne vesqui gaires li rois d'Engleterre. Ain: fu morz de duel, si com l'en dit, por ce qu'il avoit faite pes a son descretement. Quant li rois d'Engleterre fu morz, Richard, quises aines: fiz estoit, vint au roi de France, et li fist homage de la terre qui de ca la mer d'Engleterre estoit, et li rois li rendi ce qu'il avoit conquis sor son pere, Tors et le Mans. Dont prist Richards congie por aler en Engle-

ten dit, de duel. Quant il fu mort, Richard vint au roi de France, et li fist homage de la terre de ca la mer, et le roi li rendi ce qu'il en ot conquis sus son pere, Tors et le Mans. Puis passa le roi Richard en Engleterre et fu coroné. Quant il fu coroné, et sa terre fu asuree, si repassa de ca et vint en Nor-

preer¹ que vos me deussiez² respiter³ de ce⁴ mariage faire, jusque a ma revenue⁵ d'Outre mer; et⁶ je vos serai tenus par seirement⁷ de esposer⁸ vostre suer, dedenz les⁹ AL. jorz que je serai retornez. Li rois⁹ cuida que il li deist voir, si¹⁰ recut a gré la parole et li dona¹¹ respit. Lors atirerent¹² lor muete por aler en la Sainte Terre ou Jhesu Crist fu morz et vis¹³.

CHAPITRE VIII.

Phelipes li rois¹⁴ de France fist apareiller¹⁵ son passage en Jenoe¹⁶, et li rois d'Engleterre a¹⁷ Marceille le jor de la Saint Johan. Li rois de France ala¹⁸ Saint Deniz¹⁹ prendre congé²⁰. Ilec²¹ prist l'escherpe et le bordon²², et jurerent entre lui et le roi d'Engleterre²³, que il seroient bons amis et bons compaignons²⁴, et porteroient²⁵ foi et leauté²⁶ li un²⁷ a l'autre. Li rois²⁸ de France ala a Jenoe²⁹, et li rois Richarz³⁰ a Marceille. En cele muete avoit³¹ moult de haus homes de France por venir o le roi³². Il i fu li cuens Felipes³³ de Frandres, et li cuens Henris de Champaigne³⁴, et³⁵ li cuens Tibaut³⁶ de Blois, li cuens Estienes³⁷ de Sausuerre³⁸, Hugue³⁹ li dus⁴⁰ de Borgoigne⁴¹, Felipes li evesques de Beau-

¹ Prier. x. Prier. v. — ² L'ausissiez. x. — ³ Respirer. v. — ⁴ Cest. v. — ⁵ Retorhee. v. — ⁶ Et omis par v. — ⁷ Sairement. x. — ⁸ D'esposer. x. v. — ⁹ Le roi. v. — ¹⁰ Il. v. — ¹¹ Donna. x. — ¹² Atirerent. x. — ¹³ v. omet por aler en la Sainte Terre ou Jhesu Crist fu morz et vis. — ¹⁴ Le roi. v. ici et ailleurs. — ¹⁵ Apareillier. x. v. — ¹⁶ Genes. v. — ¹⁷ En. v. — ¹⁸ Congé. x. v. — ¹⁹ Illueques. v. — ²⁰ Bourdon. x. — ²¹ Et vindrent entre lui et le roi d'Engleterre. Richart. et jurerent. v. — ²² Serrent bon compaignon. v. — ²³ Porteroient. v. — ²⁴ Louuté. x. Leauté. v. — ²⁵ Li un. x. — ²⁶ Le roi. v. — ²⁷ Genes. v. — ²⁸ Le roi Richart. v. — ²⁹ Murent. v. — ³⁰ Rei. v. — ³¹ Phelippes. x. Phelipe. v. — ³² Champaigne. x. v. — ³³ Et omis par v. — ³⁴ Thibaus. x. Thibaut. v. — ³⁵ Estiennes. x. Etienne. v. — ³⁶ Saussaire. x. Sausuerre. v. — ³⁷ Hugues. x. Et Hugues. v. — ³⁸ Le duc. v. — ³⁹ Bourgoigne. x.

Genes. voy. Rigord. *De gestis Philippi Aug.* dans D. Bouquet. *Rec. cit.* t. XVII. p. 29.

¹⁴ Philippe-Auguste prit l'oriflamme a Saint-Denis, le 24 juin 1190. Voy. *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 579. ed. in-fol., Rigord, *De gestis Philippi Augusti*, dans D. Bouquet, *Rec. cit.* t. XVII, p. 29.

Philippe d'Alsace, comte de Flandres, en 1168. Il prit de la peste au siege d'Acre, le 1^{er} juin 1191. Voy. le P. Anselme, t. II, p. 722-723.

¹⁵ Henri II, le Jeune, comte de Champagne. Voyez le P. Anselme, p. 841, et plus haut, page 65, note a.

¹⁶ Thibaut V, le Bon, comte de Chartres et de Blois,

en 1152. Mort au siege d'Acre, en 1191. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 618-619.

¹⁷ Étienne I^{er}, troisième fils de Thibaut le Grand, comte de Champagne, premier comte de Sancerre, en l'année 1152. Il périt au siege d'Acre en 1191. Déjà, en l'année 1171, il avait fait un voyage à la Terre sainte. Voy. le P. Anselme, t. II, p. 845.

¹⁸ Hugues III, duc de Bourgogne, en 1162. Il fit, en 1171, un pelerinage en Palestine. Il prit la croix avec Philippe-Auguste, et mourut à Tyr en 1193. Voy. plus loin, et *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 502.

terre por porter corone, et dist au roi que, quant il auroit corone porté, et sa terre assenee, il s'en recendroit arriers, et atireroient lor voie por aler Outre mer ensemble. Ensidemora li rois en France, et Richars s'en ala en Engleterre et fu coronés a Londres, et recut les homages de ciaux dou reuame et mist prodomes, ou il bien se fait, ses baillis en Engleterre; et puis passa arriers en Normandie,

mentie, et tindrent parlement li et le roi de France por atirer lor muete et le jor du moivoir.

Quant li dui roi furent assemblez, le roi Richart dist au roi de France: «Sire, je sui .i. jone home, et tel voie ai emprise come d'aler Outre mer. Si n'auroie mestier de feme prendre core. Si vous pri que vous me dones respit, tant que je soie revenu et je vous creant que, dedenz les .x. jors que Dieu

et jurunt a parlement entre lui et le roi de France por lor muete atirer.

Quant li dui roi jurent ensemble, li rois Richars dist au roi de France: «Sire, dist il, je sui un junes hom et ai tel voie com d'aler Outre mer emprise, si com vos savez; si n'auroie pas ores mestier de feme esposer. Il est voirs que j'ai vostre suer affée,

m'aura ramené ariere, espouserai vostre seror.» Le roi de France li oïroig, et atirent lor muete en tel maniere que le roi de France prendroit a la Saint Johan l'escreipe et le bordon a Saint Denis, et s'en iroit droit à Genes sus mer; d'iluec passeroit a l'aide de Dieu en la Sainte Terre. Le roi Richart creanta que ce jor meismes prendroit l'escreipe et le bordon a Saint Martin a Tors, et passeroit à Marseille, a l'aide de Dieu

vais¹⁴ et Guillaume des Barres¹⁵, et moult d'autres chevaliers et de gentis homes asses. Li rois² de France avoit³ eu⁴ un fiz de la reine⁵ Ysabeau⁶, qui avoit esté fille dou conte de Henaut. Il li mist nom Loys⁷; il le laissa⁸ en France por garder son royaume, et son oncle Guillaume l'arcevesque de Reins⁹, et le conte Renaut de Pontif¹⁰. Puis que il fu en¹¹ Jenoe¹², il fist charger¹³ ses nez et ses vaisseaus¹⁴; et li rois Richarz fist charger¹⁵ a Marseille. Li rois¹⁶ de France mut a venir; uns mau tens¹⁷ les¹⁸ prist puis que il furent meü de Jenoe, si les fist¹⁹ arriver a Messine²⁰. Grant damage ot²¹ de ses viandes de la²² navie, par²³ le mau tens que il orent²⁴. Quant li rois Tancrez²⁵ oi dire que li rois²⁶ de France estoit arrivez²⁷ en sa terre, il li ala a l'encontre et²⁸ li fist grant honor²⁹ et li abandona³⁰ tout le royaume³¹ de Cesile³² a sa volenté et a son plaisir, et li prea³³ que il deust iverner³⁴ en sa terre. Li rois vit que il avoit eu damage de ses viandes et de sa navie³⁵, et conut³⁶ que li consauz³⁷ dou roi Tancre estoit bon³⁸; il yverna en l'isle³⁹ de Cesile. Li rois Rechart⁴⁰ muif de Marseille. En ce⁴¹ come il fu en dreit⁴² l'isle de Cesile, il se pensa⁴³ que il ireit⁴⁴ voir⁴⁵ sa suer⁴⁶ la reine⁴⁷, qui fu⁴⁸ feme⁴⁹ dou rei⁵⁰ Guillaume, et demanderoit⁵¹ dou rei⁵² de France, se il seroit⁵³ la arrives⁵⁴. Si come il fu pres de terre, il demanda noveles⁵⁵ se li⁵⁶ rois de France estoit la arrive⁵⁶. L'on⁵⁷ li dist que il⁵⁸ y estoit arrivez⁵⁹, et estoit herberges⁶⁰ en la cité

¹ Biauvais. a. — ² Philippe l'evêque de Beauvais. d. — ³ Le roi. d. — ⁴ Arrivé. d. — ⁵ Eu omis par d. — ⁶ Roine. a. — ⁷ Ysabiau. a. d. — ⁸ Loys. a. Loys. d. — ⁹ Lessé. a. — ¹⁰ Rains. a. — ¹¹ Pontif. a. Pontieu. d. — ¹² En omis par d. — ¹³ Genes. d. ici et ailleurs. — ¹⁴ Chargier. a. d. ici et ailleurs. — ¹⁵ Faissiaus. a. d. ici et ailleurs. — ¹⁶ d. omet fist chargier. — ¹⁷ Le roi. d. — ¹⁸ Maul: temps. a. — ¹⁹ Le. d. — ²⁰ Leçon de a. d.; b. écrit firent. — ²¹ Mescine. d. — ²² Eut. d. — ²³ Et de sa. d. — ²⁴ Por. d. — ²⁵ Ot. d. — ²⁶ Le roi Tancre. d. — ²⁷ Le roi. d. ici et ailleurs. — ²⁸ Arivez. a. d. — ²⁹ Il ala a lui et. d. — ³⁰ Honnour. a. — ³¹ Abandonna. a. — ³² Roiaume. a. — ³³ Sezille. d. ici et ailleurs. — ³⁴ Proia. a. Preia. d. — ³⁵ Yverner. a. d. — ³⁶ Nave. d. — ³⁷ Connut. a. — ³⁸ Le conseil. p. — ³⁹ Bons. a. — ⁴⁰ L'ille. a. ici et ailleurs. — ⁴¹ Richars. a. Richart. d. — ⁴² Ensi. a. d. — ⁴³ En droit. a. — ⁴⁴ S'apensa. a. d. — ⁴⁵ Iroit. a. — ⁴⁶ Veoir. a. d. — ⁴⁷ Seror. d. — ⁴⁸ Roine. a. — ⁴⁹ Reyne Johanne. d. — ⁵⁰ Esteit. d. — ⁵¹ Fance. a. — ⁵² Roy. a. — ⁵³ Demanderoit. a. — ⁵⁴ Roy. a. — ⁵⁵ Scroit. a. — ⁵⁶ Arives. a. Arrivé. d. — ⁵⁷ Nouvelles. a. — ⁵⁸ Arivez. a. ici et ailleurs. — ⁵⁹ Esteit la arive. d. — ⁶⁰ L'on. a. — ⁶¹ Od. d. — ⁶² Y estoit arrivez: omis par d. — ⁶³ Herbergiez. a. ici et ailleurs. Esteit herbergie. d.

Philippe de Dreux, évêque de Beauvais en 1176. Il prit la croix avec le roi de France, en 1188. Il mourut en 1217. Voyez *Gallia Christ.* t. IX, 732-740.

Guillaume était seigneur des Barres, près de Langres.

Isabell, fille de Bandouin V, comte de Hainaut, morte le 15 mars 1190.

Guillaume I^{er}, de Champagne, surnomme aux Belles Mains, archevêque de Reims en 1176, mort en 1202.

Jean I^{er}, comte de Ponthieu en 1147. Il partit pour

la Croisade avec Philippe-Auguste, et mourut au siège d'Acra en 1191. Voy. le P. Anselme, t. III, p. 300. Le chroniqueur se trompe en le représentant comme l'un des régents du royaume. Philippe institua régents, par son testament, Alix sa mère, et son oncle l'archevêque de Reims. Voyez le testament de Philippe-Auguste, cité par Rigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 30.

Il débarqua à Messine, le 16 septembre 1190, d'après l'*Art de vérifier les dates*, qui a suivi Raoul de Dicet. Voyez Rigord, *op. cit.* dans D. Bouquet, t. XVII, p. 31.

«dout je vos proi, sire, que vos me donez respit del espouser, tant que je soie revenuz; et je vos creant que, dedens les .xl. jors que Dex m'aura rument, je l'espouserai.» Li rois de France li otrouv'ensi. Puis arriverent le jor de lor muete a la feste Saint Johan, qui premierement venoit. Et celui jor devoit moivre li rois de France de Saint Denis, et aler droit a Genue sor mer por passer a l'aide de Dieu. Li rois d'Engleterre creanta que a cel meimes jor moveroit de

Lors meimes se croisierent le due de Borgoigne, le cuens Henri de Champagne, le cuent Tibaut de Blois, le cuens Estienne de Saucuerre, le cuens de Cleirmont, le cuens de Ponti, le cuens de Flandres, le cuens de Saint Pol, et autres contes plussors que je ne sai nomer, et grant chevalerie de France. Le cuens Renaut de Danmartin demora, que le roi laissa avec l'arcevesque de Rains, son oncle, por estre garde de France. Le ne

Saint Martin de Tors et iroit droit a Marseille por passer. Et ensi le firent il. Adont mut li due de Borgoigne, li cuens Heuris de i Champagne, li cuens Tieban: de Blois, li cuens Estienes de Saucuerre, li cuens de Clermont, li cuens de Ponti, li cuens de Flandres, et li cuens de Saint Pol, et outre conte que je n'ai pas nomez; et tote la chevalerie de France qui croisiez estoient. Li cuens Renaut de Danmartin demora en France o l'arcevesque

di pas que tuit cil chevalier passassent au port ou le roi passa. Ains passerent a plussors pors. Le roi de France fist a Genues ses viandes et ses engins charger. Et quant Dex lor dona tans, si murent. Le roi Richart et si baron murent ausi a Marseille. Tieus i ot qui passerent droit en Acra, et tex qui n'i porent passer. Ains arriverent en Cesile. La navie le roi de France n'ot gaires alé par mer, quant une tempeste les prist, qui list

A. 1100. de Palerme*. Ce est la maistre cité do¹ reiaume² de Cesile, et y³ a un des riches et des aaisez⁴ palais⁵ dou monde. En cele cité se corone li reis⁶ de Cesile. En celui palais estoit herbergé⁷ li rois de France, car li rois⁸ Tancrez li vuida⁹ le palais por honor¹⁰ de lui.

CHAPITRE IX.

Quant li rois Richart¹¹ d'Engleterre sot que li rois de France estoit¹² herbergez a Palerme, il en ot moult¹³ grant joie, et comanda a ses homes que il deussent prendre terre ilueques, car il voleit¹⁴ yverner en la terre, des puis que il avoit trové le roi de France sain et sauf¹⁵. Il firent tantost¹⁶ descharger¹⁷ les chevaliers et¹⁸ les chevaucheurs et le barnois¹⁹ de quoi²⁰ il avoient mestier. Quant li rois de France oi que li rois²¹ d'Engleterre estoit arivez ilueques, grant joie en ot, et vint encontre lui, et²² firent grant joie li un²³ rois²⁴ a l'autre. Grant amor²⁵ avoit²⁶ entre le roi de France et le roi d'Engleterre en celui chemin, dont il se estoient²⁷ jurez de estre²⁸ bonz²⁹ compaignons entr'eauz³⁰ en celui chemin³¹, et de porter bone³² foi li unz a l'autre; je ne sai por³³ cui³⁴ la guerre comença³⁵ entr'eaus³⁶. Mais grant damage fu de³⁷ la guerre qui fu puis³⁸ entr'eauz³⁹. Car, anceis⁴⁰ que il venissent en la terre de Promission, estoient⁴¹ bons amis, li un⁴² a l'autre apeloit⁴³ mon seignor⁴⁴; se lor⁴⁵ amor eust duré, il eussent esté a toz jorz honoré⁴⁶, et Sainte Crestienté en fust essaucée⁴⁷. Vos troveres⁴⁸ en escrit⁴⁹ ca⁵⁰ en avant par cui la guerre comença entre les .ii. rois⁵¹. Des puis que li rois⁵² d'Engleterre

¹ Dou. d. — ² Dou royaume. A. — ³ Il. d. — ⁴ Aaisiez. A. — ⁵ Palais et des aaisies. d. — ⁶ Rois. A. Le rei. d. — ⁷ Esteit herbergies. d. — ⁸ Le roi. d. — ⁹ Vuida. d. — ¹⁰ Honneur. A. — ¹¹ Richars. A. Richart le rei. d. — ¹² Esteit. d. ici et ailleurs. — ¹³ Moult omis par d. — ¹⁴ Voleit. A. — ¹⁵ D., au lieu de car il voleit, etc., jusqu'à sain et sauf, donne: de puis que le roi y estoit et yverneroit à lui. — ¹⁶ Tantost. A. d. — ¹⁷ Deschargier. A. — ¹⁸ Et omis par d. — ¹⁹ Harneis. d. — ²⁰ Quei. d. — ²¹ Le rei. d. — ²² Et se. d. — ²³ Uns. A. d. — ²⁴ Rei. d. ici et ailleurs. — ²⁵ Amour. A. ici et ailleurs. — ²⁶ I aveit. d. — ²⁷ S'estoient. A. d. — ²⁸ D'estre. A. Entr'iaus d'estre. d. — ²⁹ Leiaus. d. — ³⁰ Entr'iaus. A. — ³¹ D. omet entr'eauz, en celui chemin. — ³² Bonne. A. ici et ailleurs. — ³³ Par. d. — ³⁴ Qui. A. — ³⁵ Commenca. A. ici et ailleurs. — ³⁶ Entr'iaus deus. A. Entr'iaus deus. d. — ³⁷ Puis de. d. — ³⁸ D. omet puis. — ³⁹ Puis fu entyiaus. A. Entr'iaus. d. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Ancois. A. — ⁴¹ Terre d'Outre mer et de Promission, estoient il. d. — ⁴² L'un. A. Li uns. d. — ⁴³ Et apeloit li uns l'autre. d. — ⁴⁴ Seignor. A. ici et ailleurs. — ⁴⁵ Leur. A. — ⁴⁶ A tout jour mais esté honoré. A. A tous jors honoré. d. — ⁴⁷ Essaucié. A. d. — ⁴⁸ Trouveres. A. — ⁴⁹ Escript. A. — ⁵⁰ Sa. A. — ⁵¹ Reis. d. — ⁵² Le roi. A. Le rei. d.

* A Messine et non à Palerme. Richart y débarqua le 24 septembre 1190, et alla se loger dans un faubourg de la ville, chez un bourgeois appelle Reginald Muschex. Il se brouilla bientôt avec Philippe Auguste, grâce aux artifices de Tancrede. Notre récit diffère ici de celui

des autres chroniqueurs contemporains. Voyez Gautier Vinisaf, l. II, c. xiii. Édit. de Gale, p. 308; Matth. Paris, op. cit. p. 112; Benedictus Petroburgensis, op. cit. D. Bouquet, t. XVII, p. 501 et Rigord, p. 29.

de Hains, qui estoit oncles le roi, por estre regart de France. Je ne di pas que tote cele chevalerie, qui adonc fut, passassent as porz ou li roi passerent. Ainz alerent a plusieurs porz passer. Quant li rois de France vint a Genae, et li rois d'Engleterre vint a Marseille, li furent chargier lor barnois, et quant il orent bon vent, si

murent. Tels i ot qui passerent droit a Acre, et tels i ot qui passerent n'i parent. Ainz yvernerent en l'isle de Seville. La navie dou roi de France n'ot gaires alé sor mer, quant uns tormen: les prist, ou li rois ot grant damage de sa viande et de ses engins, qui furent geté en mer, et ces qui eschupu als droit a Acre. Li cuens Henris, qui

au roi grant damage de ses viandes et de ses engins, qui furent getes en mer. Le cuens Henri de Champagne, qui fu ancois arrivé a Acre que nul des autres, quant les nes le roi

furent arrivees, prist les viandes et les engins, et les fist drecier as murs d'Acre por assailir si que, quant le roi arriva a Acre, se ne fust la viande qu'il ot fait chargier as Meschines, il eust

ot salué le roi de France, et¹ le rei² Tancre de Cesile vint a lui³, et le⁴ fist bien veignant, et le semost⁵ de aler herberger⁶ ou palais de Palerme, la ou li rois de France estoit herbergé⁷; car li palais ert⁸ si granz et si delitables que li dui roi⁹ i peussent herberger ensemble¹⁰. Quant li rois d'Engleterre oi dire que li rois de France se¹¹ estoit¹² herbergez ou palais roial¹³, il mercia moult le roi Tancre, et li dist que il ne feroit mie preisse¹⁴ au roi de France, ainz se herbergereit¹⁵ aillors¹⁶. Li rois de France estoit herbergez ou palais, si come nos¹⁷ avons dit, et li rois d'Engleterre se herberja¹⁸ loins¹⁹ de la vile d'autre part, por ce que il savoit que Franceis²⁰ sont orgueillos²¹ et Engleis²² atainos²³. Si²⁴ se herberja si²⁵ loinz dou roi de France, par quei²⁶ il n'i peust avoir meslée²⁷. Puis/que il fu herbergé, orent li Engleis²⁸ paroles a²⁹ ces³⁰ de la terre, dont il y³¹ ot grant meslée entre les gens dou roi d'Engleterre et ceauz³² dou roi Tancre; et estoit torné ausi come a guerre. Dont li rois d'Engleterre fist fermer un chastel en po³³ de tens et li mist nom *Mate grifon*³⁴, que se besoing li fust et les genz de la terre se vosissent³⁵ reveler encontre lui, que il y³⁵ eust recet. Quant li rois Tancrez vit que il avoit fermé celui chastel³⁶, il³⁷ vint a la merci dou roi d'Engleterre³⁸, et amena les gens qui avoient³⁹ meffait au roi a sa merci, par⁴⁰ quei⁴¹ pis n'en avenist. Li rois le recut a⁴² gré, et⁴³ fu l'acorde⁴⁴ faite et furent en⁴⁵ pais⁴⁶. Illeques demorerent⁴⁶ jusques au⁴⁷ marz.

A. 1190.

CHAPITRE X.

Li rois Richars ala veir⁴⁸ sa seror⁴⁹ la reine Johane⁵⁰, dont ele ot grant joie de la venue de⁵¹ son frere. Le siege avoit ja esté un an devant Acre⁵². Li cuenz Henris

¹ Et omis par d. — ² Roy. a. — ³ b. donne a lui au roi d'Engleterre. Nous avons supprimé les mots au roi d'Engleterre qui paraissent une glose passée dans le texte. a. et d. donnent au roi d'Engleterre et omettent a lui. — ⁴ Li. a. — ⁵ Semont. a. Semont. d. — ⁶ D'aler herbergier. a. d. — ⁷ Herbergiez. a. ici et ailleurs. Herbergié. d. — ⁸ Iert. d. — ⁹ Les deus reis. d. — ¹⁰ Ensambla. a. — ¹¹ Se omis par d. — ¹² S'estoit. a. — ¹³ Reiau. d. — ¹⁴ Presse. a. d. — ¹⁵ Herbergeroit. a. d. — ¹⁶ Aillours. a. — ¹⁷ Nous vos. d. — ¹⁸ Herberja. a. ici et ailleurs. — ¹⁹ Au chief. d. — ²⁰ Francois. a. — ²¹ Orgueillous. a. d. — ²² Engles. a. Englois. d. — ²³ Ateynous. a. Anvions. d. — ²⁴ Leçon de a.; b. et d. omettent si. — ²⁵ Il. d. — ²⁶ Quoi. a. — ²⁷ Mellée. a. ici et ailleurs. — ²⁸ Englois. a. Les Englois orent. d. — ²⁹ Es. d. — ³⁰ Ceus. a.; d. omet ces. — ³¹ Y omis par d. — ³² Ciaus. d. — ³³ Pou. a. Poi. d. — ³⁴ Vausissent. a. — ³⁵ Y omis par d. — ³⁶ Chastiau. d. — ³⁷ Si. a. — ³⁸ D'Engleterre omis par d. — ³⁹ Avenist. d. — ⁴⁰ Por. d. — ⁴¹ Quoi. a. — ⁴² En. d. — ⁴³ Et omis par d. — ⁴⁴ L'acorde fu. d. — ⁴⁵ Em. a. — ⁴⁶ Demourerent. a. — ⁴⁷ En. a. — ⁴⁸ Veoir. a. d. — ⁴⁹ Suer. a. d. — ⁵⁰ Roine Jehanne. a. — ⁵¹ De omis par d. — ⁵² Devant la cité. d.

¹ Le château de Mate-Grifon est appelé par Vinisauf, loc. cit. Mate-Griffin.

² Vinisauf raconte qu'un jour un soldat de l'armée anglaise fut injurié par une boulangère. La foule, prenant parti pour cette femme, maltraita le soldat. Richard demanda justice. Pendant les pourparlers, la ville se

souleva, et le roi d'Angleterre, indigné, s'empara bientôt de Messine, la livra au pillage et arbora ses étendards sur les tours. Voy. Vinisauf, l. II, c. xv, p. 308 et suiv. D'après Benoît de Péterborough, Richard s'empara de deux châteaux qui dominaient Messine. Voy. Benedictus Petroburgensis, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 504.

estoit arrivez à Acre, quant les nes le roi de France furent la venues, il fist la viande garder et les engins fist drever por lancer as murs. Et li rois de France ne passa mie jusque a Acre cel yver, mes apres le torment qu'il ot eu, arriva a Messine.

eu souffraite de cele qu'il avoit envoié avant. Le roi ne passa pas l'iver, mes apres le torment qu'il ot, arriva as Meschines.

Quant Tancrez, qui estoit rois de la terre, oi dire que le roi

Quant Tancrez, qui rois estoit de la terre, oi dire que li rois de France estoit la arrivez, il ala encontre lui, et le recut moult ennoyement, et li pria por Deu qu'il demorast illec jusque au mars, et ne se travaillast orplus; et il li abandonni tote sa terre a faire sa

de France estoit arrivez en sa terre, il ala encontre, liement le recut et li pria que plus n'entrast en mer, ains se jornaist en sa cité jusques au mars, et il li abandonni sa terre a faire sa vo:

A. 1190.

et li cuens Tibaus¹ de Blois², et li cuens Estiene de Sausuerre³ et li evesques Felipes de Beauvais⁴ passerent a Acre⁵ avant la venue de .ii. rois; et de la viande, et des engins dou roi de France vint a celui⁶ passage. Dont li cuens Henris mist main et prist la viande, et les engins adreca devant la cité d'Acre, et faisoit⁷ geter as murs de la cité, anceis⁸ que li rois de France y venist. Grant cherté⁹ avoit¹⁰ en l'ost¹¹, si que li muis dou¹² blé valoît¹³ .xx. besanz¹⁴ Sarrasinas¹⁵; une geline valeit¹⁶ .l.x. solz¹⁷; de¹⁸ buef ne de moton¹⁹ ne trovoit²⁰ l'en point²¹; un huf²² valoît²³ .xii. deniers. La meandre²⁴ char, que les gens de l'ost manjassent²⁵, si estoit char de cheval ou de²⁶ mule²⁷ ou de²⁸ asne²⁹. La mesaise estoit si³⁰ grant³¹ que, quant les povres gens poent³² trover aucune beste morte, il la³³ mangeent³⁴ a grant deintie³⁵. Dont il avint apres la venue dou conte de Chanpaigne³⁶, que li sergent de l'ost, por la mesaise³⁷ que il avoient des viandes, comencèrent³⁸ a murmurer encontre les barons et les hauz homes, qui estoient³⁹ au siege, et reprocher⁴⁰ et dire moult de laidenges por ce que il ne se voloient aler combatre⁴¹ as Sarrasins⁴². Li gentil home⁴³ veoient bien que il ne pooient⁴⁴ assambler a⁴⁵ bataille a Saladin, tant come la cité d'Acre estoit⁴⁶ aus⁴⁷ Sarrasins. Il estoient⁴⁸ si atornez en l'ost que chevalier⁴⁹ n'osoit⁵⁰ aler en lices, qui ne⁵¹ fust hués et maumenes⁵² de paroles. Li sergent⁵³ avoient pris si grant orgueil⁵⁴ encontre les chevaliers que il cuidoient⁵⁵ plus valoir des chevaliers, et que il se⁵⁶ cuidoient⁵⁷ bien combatre a Salahadin sanz l'aide⁵⁸ des chevaliers. Li sergent requistrent⁵⁹ au roi Gui⁶⁰ et as baronz, et⁶¹ par plusors⁶² fois⁶³ de issir fors⁶⁴. Quant il virent que il ne les poent⁶⁵ retenir, si distrent⁶⁶ que il alassent⁶⁷ a lor aventure; se bien lor avenoit⁶⁸, il auroient⁶⁹ joie; et se mau⁷⁰ lor avenoit⁷¹, il ne troveroient⁷² home⁷³ qui les alast secorre⁷⁴. Li sergent issirent hors⁷⁵. Si come Salahadin vit que il estoient⁷⁶ issu, il

¹ Tibiaus. A. Tiebaut. D. — ² D. omet de Blois. — ³ Estiennes de Saussoire. A. Estienne d'Ancuerre. D. — ⁴ Phelippes de Biauvais. A. L'evesque Phelipe de Biauves, ces. D. — ⁵ En Acre. D. — ⁶ Cel. D. — ⁷ Faisoit. D. — ⁸ Ancois. A. Ains. P. — ⁹ Chierté. A. D. — ¹⁰ Aveit. D. — ¹¹ De. A. Le mui de. D. — ¹² Valeit. D. — ¹³ Li. D. — ¹⁴ Sarrasinois. A. Ce mot omis par D. — ¹⁵ Valoit. A. — ¹⁶ Sos. D. — ¹⁷ Char de. D. — ¹⁸ Mouton. A. D. — ¹⁹ Trouvoit. A. Ne se trovoit. D. — ²⁰ L'en point omis par D. — ²¹ Oef. A. D. — ²² Se vendit. D. — ²³ Mieu dre. A. Miu dre. D. — ²⁴ Mengassent. A. Mangeient. D. — ²⁵ De omis par D. — ²⁶ Mul. D. — ²⁷ De omis par D. — ²⁸ D'asne. A. — ²⁹ Issi. D. — ³⁰ Grans. A. — ³¹ Poient. A. D. — ³² Le. A. — ³³ Mengoient. A. Mangeoient. D. — ³⁴ Daintie. A. — ³⁵ Chanpaigne. A. D. — ³⁶ Mesaise. A. Mesaise. V. — ³⁷ Comencierent. D. — ³⁸ Esteient. D. — ³⁹ Reprochier. A. D. — ⁴⁰ Combatre. A. D. — ⁴¹ A Salahadin. D. — ⁴² Les gentils homes. D. — ⁴³ Leçon de A.; B. écrit n'avoient. N'aveient. D. — ⁴⁴ Leçon de A.; B. et D. omettent assambler a. — ⁴⁵ Esteit. D. — ⁴⁶ Leçon de A. D. (as. D.); B. écrit de. — ⁴⁷ Esteient. D. — ⁴⁸ Chevaliers. A. — ⁴⁹ N'osoit mais. D. — ⁵⁰ Il ne. D. — ⁵¹ Malmenez. A. Maumené. D. — ⁵² Serjant. A. ici et ailleurs. Les serjans. D. ici et ailleurs. — ⁵³ Orgueil. D. — ⁵⁴ Cuidoient. D. — ⁵⁵ A. omet se. — ⁵⁶ Et cuideient que il se peussent. D. — ⁵⁷ L'aie. D. — ⁵⁸ Requient. A. — ⁵⁹ D. omet Gui. — ⁶⁰ Leçon de A.; B. et D. omettent et. — ⁶¹ Plusours. A. — ⁶² Feis. D. — ⁶³ D'issir hors. A. Hors. D. — ⁶⁴ Pooient. A. D. — ⁶⁵ Dirent. A. — ⁶⁶ Alaissent. A. — ⁶⁷ En venoit. A. Avenoit. D. — ⁶⁸ Aureient grant. D. — ⁶⁹ Mal. A. D. — ⁷⁰ En venoit. A. En avenoit. D. — ⁷¹ Troveroient. D. — ⁷² Nus. D. — ⁷³ Secourre. A. ici et ailleurs. Secoir. D. — ⁷⁴ Fors. D. — ⁷⁵ Esteient. D.

Sur cette famine qui désolait l'armée chrétienne, voy. Vinisauf, l. V, c. LXVI à LXXX, p. 293 et suiv.

volenté. Li rois li otroia qu'il demorroit, et li rois Tancre: li delivra son manoir qu'il avoit moult riche a Messine, et li rois si herberja et si sejourna jusque au mars. A cel passage d'aoust que li rois entra entra (sic) par passer outre, arriva tant de gent a Acre qu'il asserepent Acre de l'une mer, a l'autre tot environ, et firent .i. fosse

lenté. Le roi li otroia qu'il demorroit. Tancrez li delivra son manoir qu'il avoit a Meschines. Si si herberja le roi de France et iverna jusques au mars. A ce passage donc, que le roi entra en mer, arriva tant de gent a Acre qu'il l'assistrent de l'une mer

en la sabloniere desus Acre, par ou il firent aler le flun, que corroit a meismes d'Acre, et lor tolirent l'aigue douce. Dedens Acre n'avoit point d'aigue douce, fors un poi en cysternes d'aigue de pluie: mes come neuz estoit a tant de gent, com en la cité avoit. Dont li Sarracin furent a grant meschief dedens Acre, et por

a l'autre, tout a la rotonde, et firent une fosse en la sabloniere en sus d'Acre, par ont il firent le flun aler, qui corroit a meismes d'Acre, por tolire la douce eve as Sarrasins. Par dedens Acre n'avoit s'ève non de puis salée, fors aucunes cisternes d'ève

lor vuida¹ la herberge. Li sergent² virent que la herberge estoit vuidée³, il corurent ilec⁴ qui meaus meaus⁵. Salahadin les laissa⁶ assegurer et manger⁷ a lor loisir⁸. Il⁹ sot bien que nul chevalier n'estoit¹⁰ avec eaz¹¹. Il corut sur eaz en¹² la herberge, et en tua tant que il y ot bien de¹³ morz par nombre plus de .vij. mile¹⁴. L'on¹⁵ dist que il n'en eschapa¹⁶ mie de cele sergenterie¹⁷ cent, que tuit¹⁸ ne fucent¹⁹ mort. En tel maniere soffri²⁰ Nostre Seigneur²¹ a venger²² l'orgueil²³ que li sergent avoient encontre les chevaliers. Salahadin comanda a sez homes que il deussent trainer les charoignes des morz et geter²⁴ ou flum, dont li flums²⁵ corut bien .vij. jors sanc et charoigne²⁶. Grant enfermeté ot²⁷ en cele année²⁸ en la herberge des Crestiens et des Sarrasins, por achaison²⁹ de celes³⁰ charoignes, et y ot tant de³¹ mosches³² que l'on³³ ne pooit³⁴ durer ne³⁵ en l'une herberge ne en l'autre. Ce fut fait³⁶ a la feste de³⁷ Saint Jâque, qui est a .xv. jors de juignet³⁸. En cele saison fu morte la roine Sebile⁴⁰ et ses .iij. filles, Aelis⁴¹ et Marie, dont li roiaumes eschei⁴² par dreit⁴³ heritage a Ysabeau⁴⁴, la feme de⁴⁵ Hanfroi de⁴⁶ Toron, qui fu fille dou⁴⁷ roi Amaurri et de la roine⁴⁸ Marie.

A. 1190.

CHAPITRE XI.

Après la mort de⁴⁹ la roine Sebile⁵⁰, le marquis⁵¹ Conrat⁵², qui tenoit⁵³ la cité de Sur, sot⁵⁴ que il n'i avoit autre heir⁵⁵, ou roiaume⁵⁶ de Jerusalem, fors la devant nomée Ysabel⁵⁶. Por la covoitise⁵⁷ que il ot de avoir⁵⁸ le roiaume⁵⁹, il atisa la roine⁶⁰ Marie, qui estoit⁶¹ mere de la devant dite Ysabel⁶², que ele⁶³ acusast le mariage de sa fille et de Hanfroi⁶⁴ et⁶⁵ que sa fille deust ausi⁶⁶ consentir cestui⁶⁷

¹ Vuida. d. — ² Quant les serjans. d. — ³ Vuidé. a. — ⁴ Illueques. d. — ⁵ Mier. miya. a. Miaus miaus. d. — ⁶ Lessa. a. — ⁷ Mengier. a. Assesseur et mangier. d. — ⁸ d. omet a lor loisir. — ⁹ Et il. d. — ¹⁰ N'en esteit issu. d. — ¹¹ Aus. a. Yaus. d. ici et ailleurs. — ¹² A. d. — ¹³ Des. d. — ¹⁴ Seize mille. d. — ¹⁵ L'en. a. — ¹⁶ Il n'eschapa. a. — ¹⁷ Serganterie. a. d. — ¹⁸ Tres tos. d. — ¹⁹ Fussent. a. d. — ²⁰ Souffri. a. d. — ²¹ Seigneur. a. ici et ailleurs. — ²² Vengier. a. d. — ²³ L'orgueil. d. — ²⁴ Jeter. a. ici et ailleurs. — ²⁵ Fluns. a. Le flum. d. — ²⁶ d., au lieu de sanc et charoigne, donne: du sanc et de charoigne et de graisse, ensi que les gens de l'ost ne pooient boire l'aigue. — ²⁷ I ot. d. — ²⁸ Année. a. — ²⁹ Achoison. a. L'achaison. d. — ³⁰ Ces. a. Celes grant. d. — ³¹ Des. d. — ³² Mousches. a. — ³³ L'en. a. — ³⁴ N'i poeit. d. — ³⁵ Ne omis par d. — ³⁶ Fait omis par d. — ³⁷ De omis par d. — ³⁸ .xxi. d. — ³⁹ Juignet. a. — ⁴⁰ Reine Sebile. d. — ⁴¹ Aelis. a. Alis. d. — ⁴² Le reiaume eschay. d. — ⁴³ Droit. a. — ⁴⁴ Ysabiou. a. Ysabel. d. — ⁴⁵ De omis par d. — ⁴⁶ Dou. a. d. — ⁴⁷ Le. d. — ⁴⁸ Roine. a. — ⁴⁹ De omis par d. — ⁵⁰ Roine. a. — ⁵¹ Marchis. a. ici et ailleurs. — ⁵² Courart. a. — ⁵³ Teneit. d. — ⁵⁴ Hoir. a. — ⁵⁵ Reiaume. d. — ⁵⁶ Ysabiou. a. d. — ⁵⁷ Concoittise. a. Coveitise. d. — ⁵⁸ D'avoir. a. Avoit d'avoir. d. — ⁵⁹ Reiaume. d. — ⁶⁰ Roine. a. — ⁶¹ Esteit. d. — ⁶² Ysabiou. d. — ⁶³ Elle. a. ici et ailleurs. — ⁶⁴ De Ysabel et de Hanfroi. d. — ⁶⁵ Et omis par d. — ⁶⁶ Ausi omis par d. — ⁶⁷ Cest. d.

Cette défaite des Chrétiens eut lieu, d'après Boha-Eldin, le 25 juillet. Voyez M. Reinaud, *Extraits des Hist. Arabes*, p. 267-271, et Vinisauf, *op. cit.*

^{*} Si l'on en croit Vinisauf, le marquis aurait été secondé, dans ses prétentions au trône de Jérusalem, par le duc de Souabe. Vinisauf, l. 1, c. lxxv, p. 280.

L'aigue douce qu'il orent perdue, et par la voie de la viande, qui lor venoit de lor ost, qui lor fu close. Aucune fois lor venoit secors d'une vile, qui est endroit Acre, qui a non Cuyphas. que Salahadin avoit garnie; car il faisoit la charger viandes en vaisiaus, et quant

il avoient bon tens, il les metoient en aventure et tres copoient le mer, et entroient en Acre quant il poient. Lors ot tel fois: fu si grant chiercé en l'ost des Crestiens que l'en vendi le mui de froment .lx. besanz, et le mui de farine .xxx. Et le mui est ce que un home

de pluie; mes poi en i avoit, et c'estoient noient a tant de gent, com il avoit en la cité. A grant meschief furent li Sarrazin dedens Acre. Il orent perdue l'ese douce et la voie de la viande.

qui lor venoit de l'ost as Sarrasins, fors tant qu'il avoient aucune fois secors d'une ville pres d'Acre, qui a non Cayfas. Salahadin avoit gaignié cele ville et faisoit garnir les vessiaus de

A. 1190. fait. La reine¹ parla a sa fille que ele deust consentir que² ele se partist de Hanfroi³, et⁴ fust mariée au marquis. Ele ne le⁵ vost⁶ consentir, por ce que ele amoïst Hanfroi⁷ son mari; dont il envoïa⁸ a sa mere, et par maintes fois li amoïsta⁹ et li mostra raison¹⁰ que ele ne pœit¹¹ estre dame dou roiaume¹², se ele ne se parteit¹³ de Hanfroi¹⁴. Et li remembra¹⁵ la mauvaïste¹⁶ que Hanfroi avoit¹⁷ faite, quant li cuens¹⁸ de Triple et li autre baron¹⁹, qui estoient²⁰ a Naples, le vostrent²¹ coroner a roi et ele a roïne; et il s'en foi et ala en Jerusalem, et cria merci, et fist homage a la reine²², et dist que maugré²³ suen²⁴ le voloient²⁵ faire roi. Et tant come ele²⁶ seroit²⁷ sa feme, ne porroit²⁸ ele avoir²⁹ honor ne le reaume³⁰ de³¹ son pere. Et li dist puis que, quant ele fu mariée, ele n'estoit³² mie d'age; et par ceste raison³³ poeit³⁴ estre accusé³⁵ le mariage; dont ele consenti a la volenté de³⁶ sa mere. La volenté de sa mere estoit tele³⁷, que ele voloit³⁸ que li marquis l'eust a feme. La reine³⁹ meïsmes haït⁴⁰ Hanfroi⁴¹ por autre achaison⁴². Quar⁴³, quant Hanfroi esposa⁴⁴ sa fille, il comença a hair la reine Marie sa suegre⁴⁵, et ne voloit⁴⁶ que ele veïst sa fille; et ce faisoit⁴⁷ il par le conseil⁴⁸ de⁴⁹ sa mere Estefeine⁵⁰, qui estoit⁵¹ dame dou Grac et d'autre part. Li marquis vint⁵² de Sur au siege d'Acre et parla a Phelipe l'evesque de Beauvais⁵³, et a Aubert⁵⁴ l'arcevesque de Pise, qui estoit⁵⁵ legat de l'eglise⁵⁶ de Rome, que il li deussent aider⁵⁷ coment il peust avoir⁵⁸ celui mariage. Et ensi come l'on⁵⁹ dist, il corronpi⁶⁰ maintes gens en l'ost par ses⁶¹ dons et par ses promesses, et nomeement⁶² ceaus⁶³ qui estoient dou conseil⁶⁴ dou legat et de l'evesque de Beauvais⁶⁵. Dont il avint que, quant la reine Marie⁶⁶ acusa le mariage, il fu moult⁶⁷ tost dellait⁶⁸. L'acusacion⁶⁹ si estoit itel⁶⁹, que la reine Marie dist au legat que sa fille n'avoit⁷⁰ que .viii. anz, quant ele fu mariée, et n'avoit⁷¹ mie⁷² age de estre marié⁷³. Dont Hanfroi⁷⁴ fu apelez a

¹ Roïne. A. Reyne. D. ici et ailleurs. — ² Et voloir que. D. — ³ Hanfrei. D. — ⁴ Hanfroi son mari. et. A. — ⁵ Leçon de A.; B. omet le. Se. D. — ⁶ Vault. A. — ⁷ Amoit Hanfrei. D. — ⁸ Envia. D. — ⁹ Amouïsta. A. — ¹⁰ Raison. D. — ¹¹ Poit. A. — ¹² Reiaume. D. — ¹³ Partoit. A. Partist. D. — ¹⁴ Hanfrei. D. — ¹⁵ Remembra. A. D. — ¹⁶ Mauvaïste. A. D. — ¹⁷ Hanfrei aveit. D. — ¹⁸ Le conte. D. — ¹⁹ Les autres barons. D. — ²⁰ Esteient. D. — ²¹ Vaudrent. A. — ²² Roïne. A. — ²³ Malgré. A. — ²⁴ Sien. A. D. — ²⁵ Le voleit l'on. D. — ²⁶ Leçon de D.; A. et B. omettent ele. — ²⁷ Seroit. D. — ²⁸ Porroit. A. Poit. D. — ²⁹ Aveir. D. — ³⁰ Roiaume. A. Reiaume. D. — ³¹ De omis par D. — ³² N'estoit. D. — ³³ Achaison. D. — ³⁴ Poit. A. D. — ³⁵ Acusé. A. — ³⁶ D. omet de. — ³⁷ Si esteit tele. D. — ³⁸ Voleit. D. — ³⁹ Roïne. A. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Haït. A. D. — ⁴¹ Hanfrei. D. ici et ailleurs. — ⁴² Achoïson. A. D. — ⁴³ Car. A. D. — ⁴⁴ Espousa. A. D. — ⁴⁵ Mere. A. D. — ⁴⁶ Voleit. D. — ⁴⁷ Faisoit. D. — ⁴⁸ Conseil. D. — ⁴⁹ De omis par D. — ⁵⁰ Thieftagne. A. Estefeine. D. — ⁵¹ Esteit. D. — ⁵² Mut. A. — ⁵³ Biauvais. A. ici et ailleurs. Brauves. D. — ⁵⁴ Hubert. D. — ⁵⁵ Esteit. D. — ⁵⁶ L'Eglise. A. L'Yglise. D. — ⁵⁷ Aidier. A. D. — ⁵⁸ Aveir. D. — ⁵⁹ L'en. A. — ⁶⁰ Corrompi. D. — ⁶¹ Ces. D. — ⁶² Nommeement. A. — ⁶³ Ceus. A. Cil. D. — ⁶⁴ Conseil. D. — ⁶⁵ Biauveis. D. — ⁶⁶ D. omet Marie. — ⁶⁷ Moult omis par D. — ⁶⁸ L'acusacion. A. ici et ailleurs. — ⁶⁹ Esteit tele. D. — ⁷⁰ N'aveit. D. — ⁷¹ N'aveit. D. — ⁷² Mie omis par D. — ⁷³ D'estre mariée. A. D. — ⁷⁴ Hanfrei. D. ici et ailleurs.

• Vinisaut prétend que Balian d'Ibelin, le mari de la mère d'Ysabelle, entra aussi dans l'intrigue fomentée par le marquis Conrad contre Hanfroi, et il a porté sur eux ce jugement : • Balisantis, mortuo rege Amalrico, • matrem puella duxerat uxorem, quæ Graia face a

• cunis imbuta virum moribus suis habebat conformem, • sevum impia, levem mobilis, perfidum fraudulenta... • Factores precipui... Reginaldus Sydoniorum dominus, Paganus de Castro Caypha et Balisantis... L. I. c. LXXXI, p. 262.

puet porter a son col. Et vendoit l'en un oef .xii. deniers; et une geline .xx. solz; et une pome .xi. deniers. Vin et char par estoit si chier que l'en n'en poit point avoir, fors char de cheval, quant il moroit. Dont il morut en cel ost moult de gent de faim et de mesaise.

Il avint un jour qu'il s'esmurent bien jusque a .A. M. sergens, et vindrent as barons de l'ost, et distrent que por Dieu lor donassent a mangier, ou se non il l'iroient conquerre sur les Sarrasins. Il ne porrent avoir aide ne conseil de nul haut home de l'ost d'aroir

vlandes. Si les metoit en aventure por tres passer la mer, et entroient en Acre quant il pooient. Une si grant chierté fu en l'ost aucune foiz com vendoit .i. mui de froment .i. besans, et

le mui de farine .xx. Le mui de la terre est tant com .i. porteur porte a son col a une foiz. L'en vendoit .i. oef .xx. deniers, une geline .x. solz, une pome .xi. deniers. Vin et char par estoit si

oir¹ cele² acusation, et que il deust respondre se il savoit³ que dire par quoi⁴ la dame li demorast⁵. Dont Hanfroi dist puis que⁶ la dame ne s'en estoit⁷ clamée, que ele se esteit⁸ consentie au mariage, que bien devoit estre avec lui⁹. Entre les autres sailli avant li bouteilliers¹⁰ de Saint Liz¹¹ et desmenti Hanfroi, et li tandi¹² son gage, disant que la dame n'i¹³ consenti onques a¹⁴ son¹⁵ mariage, et tout quan que¹⁶ li rois Bauduins¹⁷ avoit fait, estoit¹⁸ contre la volenté de la dame et de sa mere; et se il vosist¹⁹ autre chose²⁰ dire, il le proveroit²¹ contre son cors. Hanfroi²², qui²³ estoit²⁴ failli²⁵ de cuer et norreture de feme²⁶, se traist arriere et n'osa prendre le gage; et cil, qui avoient²⁷ esté corronpu²⁸ des dons²⁹ dou marquis, conseillerent³⁰ a Hanfroi³¹ que il se deust laisser³² de celui mariage, ja fust ce que il ne lor demandoit³³ point de conseil³⁴; et li distrent³⁵ que il ne porroit³⁶ gouverner³⁷ le roiaume³⁸ et peine³⁹ li seroit⁴⁰ et travail. Il les crut⁴¹ et s'en laissa⁴².

CHAPITRE XII.

Li légaz⁴³, qui estoit Pisan⁴⁴, ves departi volentiers; car se il vosist⁴⁵, li mariages⁴⁶ ne fust ja⁴⁷ desfait. Mais⁴⁸ li⁴⁹ devant dit legat maintenoit⁵⁰ le fait dou marquis, por ce que li Pisan⁵¹ le avoient⁵² amené de Constantinople en la cité de

¹ Hoir. a. — ² Icele. v. — ³ Saveit. d. — ⁴ Quei. d. — ⁵ Demourast. a. — ⁶ Que puis que. a. — ⁷ Esteit. d. — ⁸ Elle s'estoit. a. Ele estoit. d. — ⁹ Leçon de a.; b. et d. omettent que bien devoit estre avec lui. — ¹⁰ Bouteilliers. a. Le bouteillier. d. — ¹¹ Senlis. a. Sains Lis. d. — ¹² Tendi. a. d. — ¹³ Ne. d. — ¹⁴ Au. d. — ¹⁵ Son omis par d. — ¹⁶ Quant que. d. — ¹⁷ Baudouins. a. Le rei Baudouyn. d. — ¹⁸ Feit, esteit. d. — ¹⁹ Voloit. a. — ²⁰ Leçon de a.; b. et d. omettent chose. — ²¹ Prouveroit. a. Que il le proveroit. d. — ²² Hanfrois. a. Hanfrei. d. — ²³ Cui. a. — ²⁴ Esteit. d. — ²⁵ Failis. a. — ²⁶ Aveient. d. — ²⁷ Corronpu. a. Corrunpu. d. — ²⁸ Dou don. d. — ²⁹ Conseillierent. a. d. — ³⁰ Hanfroi. a. — ³¹ Laisser. a. Relaisser. d. — ³² Demandeit. d. — ³³ Conseil. d. — ³⁴ Dirent. a. — ³⁵ Poit. d. — ³⁶ Gouverner. a. — ³⁷ Roiaume. d. — ³⁸ Paine. a. — ³⁹ Serreit. d. — ⁴⁰ Recut. a. — ⁴¹ Lascha. a. — ⁴² Le legat. d. — ⁴³ Pisains. a. — ⁴⁴ Vausist. a. — ⁴⁵ Le mariage. d. — ⁴⁶ Mie. d. — ⁴⁷ Defait. Car il n'i avoit pas si grant achoison por quei le mariage deust estre defait. Mais. d. — ⁴⁸ Le. a. d. — ⁴⁹ Maintenoit. d. — ⁵⁰ Pisan. a. Les Pisans. d. — ⁵¹ L'avoient. a. L'aveient. d.

Gui III de Senlis, que Ducauge fait a tort mourir en 1188. Si nous en croyons G. Vinisaut, le bouteillier de France disparut le jour même du mariage du marquis et d'Ysabelle, enlevé par les Arabes, et jamais depuis on n'en entendit parler. Voy. I. I. c. LXIII, p. 63, et le P. Anselme, t. VIII, p. 516.

* Reinfrédus... vir femina quam viro propior, gestu mollis, sermone fractus. • Vinisaut, loc. cit.

* Ce légat, que notre chronique a déjà appelé plus

haut Aubert, est Ubaldus, archevêque de Pise, de 1174 à 1209. Il était, en 1188, legat du saint-siège en Orient, lorsque le marquis Conrad confirma, en les augmentant, les privilèges concédés aux Pisans par le comte Raimond. Voy. le diplôme dans Ughelli, *Italia sacra*. • Obiit vero Ubaldus anno 1209, XIII kal., Julii ex veteri menologio • S. Zenonis, quo presule octavo kalendas Maii ad eorum evolavit B. Bona virgo Pisana, multis post mortem miraculis coruscans... T. III, p. 421, ed. de 1718, Venise, fol.

viande, ne congie d'aler sor Sarrazins. Il ne porent longuement endurer. Si issirent de l'ost une matinée, et se ferirent en l'ost des Sarrazins. Quant li Sarrazin les virent venir, ils voiderent lor herberges et les laisserent en: entrer. Et il entreerent ens et se chargerient de

chier c'om n'en pooit point avoir, se de cheval non, quant il moroit. En cel ost morut moult de gent de fain et de mesaise. Talor s'eslurent bien jusqu'à .ii. m. serjans, et distrent as barons que por Dieu lor donassent a mengier, ou se ce non il

II.

viandes, puis se mistrent au retor. Quant li Sarrazin les virent retourner toz chargiez, il poinstrent a un fes sor eaus et les ocistrent toz. Puis les amasserent et les geterent el flum et les envoierent en l'ost des Crestiens. Ensi fu perdue cele compaignie de sergens, sanz

Firent conquerre sus les Sarrazins. Il ne porent plus endurer, ains issirent de l'ost une matinée, et se ferirent en l'ost des Sarrazins. Quant li Turc les virent venir, il voiderent lor loges et les laisserent entrer ens; et se chargerient des viandes, puis

20

Sur, et l'avoient maintenu, et euidoient¹ avoir plus grant franchise et plus grans dons ou reiaume² de Jerusalem, se le marquis eust gaires duré. Si³ grant fait ne puet commencer⁴ par trecherie⁵ que il puisse a bone fin venir. Apres icestes⁶ paroles, qui furent dites devant le legat, fist la reine⁷ Marie venir sa fille por oïr la sentence que la dame se poeit⁸ marier a cui ele vodreit⁹. Cele¹⁰ sentence fu donée; se ce fu¹¹ selonc son¹² droit¹³ Deu¹⁴ le set, car la dame n'estoit¹⁵ mie ou poeir¹⁶ et¹⁷ en la seignorie dou marquis, qui tantost l'esposa¹⁸. Quant la sentence fu donée¹⁹, la devant dite Ysabel requist tantost le reyaume²⁰ de Jerusalem as baronz, qui la esteient²¹, et les homages. Il li²² firent come a cele, qui estoit²³ le dreit heir²⁴. Quant ele fu²⁵ saisie, si dist en la presence des barons dou royaume²⁶ que, des puis que ele estoit²⁷ departie de son premier mari par²⁸ force, ele ne voleit²⁹ mie que il fust desertes ne lui ne ses heirs³⁰, et dist: « Je li renz toutes iceles choses que il dona³¹ a mon frere, quant il me esposa³²; ce est assaver³³ le Toron³⁴ et le Chastel Nuef, o³⁵ toutes lor³⁶ appartenances, et toutes les³⁷ teneures da son pere et de son ayol³⁸. » Puis ices paroles li³⁹ marquis fist les noces de lui et de Ysabel. L'on dist que il l'esposa .ii. ⁴⁰ feis; le premier mariage fu fait priveement, et le secont en l'Eglise. Et se la dame eust esté el poeir⁴¹ de Hanfrei⁴², son mari, par aventure, ele ne se fust mie consentie a la despartison, ne⁴³ por quant li marquis ne s'en joi⁴⁴ gaires. Encores doit l'on⁴⁵ douter que li roiaumes⁴⁶ de Jerusalem ne soit alé⁴⁷ perillant et⁴⁸ amenuisant par⁴⁹ icestui fait^b.

¹ Cuidoient. v. — ² Roiaume. v. — ³ Nul. v. — ⁴ Commencer. v. — ⁵ Comencier. v. — ⁶ Trichierie. v. — ⁷ Iestes. v. — ⁸ Ices. v. — ⁹ Bonne. v. — ¹⁰ Reine. v. — ¹¹ Ici et ailleurs. — ¹² Poir. v. — ¹³ Au lieu de que la dame se poeit. — ¹⁴ Donne. v. — ¹⁵ De son fait. Le legat dona la sentence qu'ele se peust. — ¹⁶ Voudroit. v. — ¹⁷ Se la. v. — ¹⁸ Se ce fu omis par v. — ¹⁹ Son droit. v. — ²⁰ Droit. v. — ²¹ Dieu. v. — ²² N'estoit. v. — ²³ Poir. v. — ²⁴ Ne. v. — ²⁵ Au lieu de poeir et. — ²⁶ Donne. v. — ²⁷ Poir de son baron; ains esteit ou poeir et. — ²⁸ L'esposa. v. — ²⁹ Ici et ailleurs. — ³⁰ Dounc. v. — ³¹ Roiaume. v. — ³² Reiaume. v. — ³³ Estoient. v. — ³⁴ Le. v. — ³⁵ Esteit. v. — ³⁶ Droit heir. v. — ³⁷ En fu. v. — ³⁸ Reiaume. v. — ³⁹ Esteit. v. — ⁴⁰ A. v. — ⁴¹ Voloit. v. — ⁴² Hoirs. v. — ⁴³ Donna. v. — ⁴⁴ M'esposa. v. — ⁴⁵ A savoir. v. — ⁴⁶ Assaver. v. — ⁴⁷ Thoron. v. — ⁴⁸ Leçon de v. ; E. écrit ou. Et. d. — ⁴⁹ Les. v. — ⁵⁰ Lor. v. — ⁵¹ Aioul. v. — ⁵² Aioul. v. — ⁵³ Le. v. — ⁵⁴ De. v. — ⁵⁵ Poir. v. — ⁵⁶ Ici et ailleurs. v. — ⁵⁷ Hanfrei. v. — ⁵⁸ Et ne. v. — ⁵⁹ Esjoi. v. — ⁶⁰ Doit le. v. — ⁶¹ Le roiaume. v. — ⁶² Alez. v. — ⁶³ Set alé. v. — ⁶⁴ Ne. v. — ⁶⁵ Por. v.

Vinisauf est loin d'être d'accord avec notre chronique sur ce point. L'auteur anglais prétend que la jeune femme s'empressa de suivre les avis des partisans du marquis, et il s'écrie: « Mulier... cui et sexus lubricus, et mens mobilis! » Loc. cit.

² L'archevêque de Cantorbéry, qui remplissait les fonctions du patriarcat mourant, avait vu avec douleur ce mariage sacrilège: « Super iniquo matrimonio, in con-

trahentes et consentientes excommunicationis tulit sententiam; nec immeso tum quod a vivo marito raptam sibi copulavit, et in domo sua desponsavit, solemniam celebrante episcopo Belvacensi, tum quia unum habuit superstitem uxorem in patria sua, alteram in urbe Constantinopolitana, utramque nobilem... unde frimum allegabant eum commississe adulterium. » Vinisauf, t. I, c. LXIII, p. 293.

voit secours de l'ost. Sachiez que tot ensi com li Crestien avoient Acre assise de l'une mer a l'autre, assistent les Crestiens li Sarrazin de l'une mer a l'autre, et totes les foiz que li Crestien assailloient as murs d'Acre, li Sarrazin assailloient les Crestiens par derriers. Il avint en cel ost que la roine, la fame le roi Gui, fu morte et .iiii. enfanz que ele avoit. Dont la terre eschai a Ysabel, la feme

se mistrent au retor tuit chargié. Quant li Sarrazin virent que cil s'en retournent chargies, si poinstrent a eus et les decouperent touz. Apres les despouillierent et geterent u flun et les envoierent en l'ost des Crestiens. Ainsi fu perdue cele compaignie de serjans c'onques n'orent secours de lor ost. Et sachiez que tout ausi comme li Crestien avoient assis Acre de l'une marine jusques a l'autre, assistent li Sarrazin les Crestiens par

Honfrei dou Toron, qui s'en fui quant li baron de la terre le virent coroner. Quant li marquis sot que li roiaumes estoit escheu a Ysabel et a Honfrei, il ala a l'evêque de Beauvais, qui estoit legat en l'ost, et li pria qu'il meist conseil comment Honfrei: fust departi de sa feme, et qu'il l'ent u feme: car Honfrei: estoit si mauvais qu'il ne porroit tenir la terre. L'evêque li dist qu'il se conseileroit.

deriere de l'une mer jusques a l'autre, Et quant les Crestiens assailloient Acre, li Sarrazin assailloient les Crestiens par deriere. En cel point morut en l'ost la roine la feme le roi Guion, et .iiii. enfanz que ele avoit; et eschai la terre a Ysabel, fame Honfrei, qui s'en fui quant les barons de la terre le virent coroner. Quant le marchis Corant de Montferra sot que le roiaume estoit escheu a Ysabel et a Honfrei, il ala a l'evêque

CHAPITRE XIII.

Phelippes li rois de France et Richars li rois d'Engleterre yvernerent¹ en Cesile². Li rois Rechart³, qui estoit moult engignos⁴ et coveitos⁵, des puis que il fu la arrivez⁶, ne⁷ fina de preer⁸ sa seror⁹ et de requerre que ele deust vendre son doaire¹⁰, et aler¹¹ avec¹² lui en celui¹³ pelerinage; et li jura¹⁴ que, tantost come il retourneroit¹⁵ en Engleterre, il li rendroit¹⁶ tout ce que il auroit¹⁷ receu de par lui de son doaire, et la mariereit¹⁸ hautement et richement, ensi come il li akeroit¹⁹. Quant la dame oi ceste parole et²⁰ ceste promesse, ele ot conseil²¹ et se assenti²² a la volenté de son frere que ele vendist son doaire et preist l'avoit. Li rois²³ ot grant joie de ce que sa seror²⁴ li otroia²⁵ que il vendist son doaire. Des lors en avant traita il o le roi²⁶ Tancre de la vente dou doaire sa seror. Le rei Tancre²⁷, par le conseil²⁸ de ses homes, bargeigna²⁹ tant o le roi³⁰ Richart que il s'acorderent. Quant³¹ le roi Richart ot receu dou roi Tancre l'avoit dou³² doaire, le passage de marz estoit aproché³³. Dont li rois fist apareiller sa navie por passer. Li rois Tancre li dona moult de viandes, et au roi de France ensemment. D'ilec se murent li dui rois³⁴ por venir au siege d'Acre. Johane³⁵, la roine de Cesile³⁶ suer dou³⁷ roi Richart, ne post³⁸ passer avec le roi son frere por affaire que ele avoit³⁹ a delivrer en son roiaume⁴⁰, et voloit⁴¹ par aventure venir a plus grant aise⁴². Des puis que li dui rois⁴³ se partirent de Messine, Phelipes, li rois de France, viat dreit⁴⁴ en Surie o toute⁴⁵ sa compaignie⁴⁶ et arriva devant Acre⁴⁷, ou port⁴⁸ la⁴⁹ ou li sieges estoit devant la cité. Li gentil home⁵⁰, qui la⁵¹ estoient, l'avoient longuement atendu et desiré⁵² sa venue. Tantost come il arriva⁵³, il fu receu⁵⁴ hautement et honoree-

¹ Leçon de D. *En alerent*. A. *En ala*. B. — ² *La Seville*. D. — ³ *Richard*. A. D. — ⁴ *Engignous*. A. *Engingnous*. D. — ⁵ *Coveitous*. A. *Coveitous*. D. — ⁶ *Arivez*. A. *Arive*. D. — ⁷ *Il ne*. D. — ⁸ *Proier*. A. D. — ⁹ A. omet sa seror. — ¹⁰ *Doaire*. A. ici et ailleurs. — ¹¹ *D'aler*. D. — ¹² *O*. D. — ¹³ *Ce*. A. *Son*. D. — ¹⁴ *Preia*. D. — ¹⁵ *Retournoist*. D. — ¹⁶ *Rendroit*. A. — ¹⁷ *Avoit*. A. *Aureit*. D. — ¹⁸ *Marieroit*. A. — ¹⁹ *Aferoit*. D. — ²⁰ D. omet ceste parole et. — ²¹ *Conseill*. D. ici et ailleurs. — ²² *S'assentit*. A. *S'aservi*. D. — ²³ *Le rei*. D. — ²⁴ *Serour*. A. — ²⁵ *Otreia*. D. — ²⁶ *Rei*. D. — ²⁷ Leçon de D.; A. et B. omettent de la vente dou doaire sa seror. *Le rei Tancre*. — ²⁸ *Conseill*. D. — ²⁹ *Bargueigna*. A. *Bargigna*. D. — ³⁰ *Rei*. D. ici et ailleurs. — ³¹ D., au lieu de s'acorderent. *Quant*, donne: *acheta le degire de la dame cent mil mars et plus. Puis que*. — ³² Leçon de A.; B. omet dou. *Dou roi Tancre dou*. D. — ³³ *Aprochie*. A. D. — ³⁴ *Les deus reis*. D. — ³⁵ *Jehane*. A. — ³⁶ *Seidle*. A. — ³⁷ *Au*. A. — ³⁸ *Pot*. A. — ³⁹ *Areit*. D. — ⁴⁰ *Reaume*. D. — ⁴¹ *Voloit*. D. — ⁴² *Aise*. A. D. — ⁴³ *Les deus rois*. D. — ⁴⁴ *Droit*. A. — ⁴⁵ *Tout*. A. — ⁴⁶ *Compaignie*. A. D. ici et ailleurs. — ⁴⁷ *Ariva ou port d'Acre*. D. — ⁴⁸ *Port*. A. — ⁴⁹ D. omet ou port ha. — ⁵⁰ *Les gentils homes*. D. — ⁵¹ *La omis par D.* — ⁵² *Desire*. D. — ⁵³ *Ariva*. A. D. — ⁵⁴ *Recus*. A.

* Sur le séjour de Richard et de Philippe-Auguste en Sicile, voyez Vinisauf, l. II, c. XI, p. 306. D'après Benoît de Peterborough, Philippe-Auguste ne partit de Messine

que le 30 mars 1191, et Richard partit quelques jours après. Ils passèrent donc Thiver en Sicile. Voyez Benoît de Peterborough, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 516.

Il en parla as archevques, et as evesques, et as barons de l'ost, et lor mostra la mauvestié de Honfroi. Tels i ot qui s'acorderent au departir, et tels i ot qui distrent que ce ne pooit estre. Dont vint l'evesque de Bauvais, et parla tant a Honfroi, et tant fist qu'il

de Bauvais, qui en l'ost estoit, et li pria que por Dieu mist conseil que Honfroi fu departis d'Ysabel, sa fame; et l'eust a moullier; car Honfroi estoit; couart que ja ne porroit terre

quita sa feme au marquis por d'uiers donant, et se departi de li, et li marquis l'espousa et l'en mena a Sur.

Li rois d'Engleterre entra en mer a Marseille, et mut por passer outre. Mes quant il vint en droit Seille, il li prist volenté d'arriver

tenir. L'evesque dit qu'il s'en entre metroit volentiers. Il en parla as barons de l'ost et au clergie, et lor mostra la mauvestie Honfroi. Li uns s'acorderent au departir, li autre distrent

A. 1191.

ment¹, ensi come² il afiert a si haut³ home come⁴ est le roi de France. Les gens de l'ost furent moult resbaudi⁵ et joiant de sa venue. Il amena en sa compaignie grant estoire de naves chargees⁷ de vitaille⁸ et de maintes autres bones choses⁹; et assez y¹⁰ ot en sa compaignie barons et chevaliers, si come il aferoit¹¹ a la corone de France. Ce est assaver¹² le cuez Phelipe de Flandre et Hugue¹³ le duc¹⁴ de Bourgoigne¹⁵, et Guillaume des Barres, por¹⁶ cui¹⁷ la descorde¹⁸ sörst entre les .ii. rois une grant¹⁹ partie²⁰.

CHAPITRE XIV.

Tantost come il fu arrivez¹, il monta a cheval et ala tout entour²¹ la cite d'Acre, por veir²² de quel pari il porroit²³ plus legerement²⁴ avenir²⁵ et prendre la cite. Et²⁶ quant il l'ot²⁷ veue²⁸, il dist : « Merveille est²⁹ de tant de prodes homes³⁰, qui ont este en cestui siege, coment il se sont tant targé³¹ de prendre la. » Puis comanda il a drecier tout environ la cite ses cloyes³², les queles estoient³³ toutes couvertes³⁴ de fer, sur esbaignees³⁵, si³⁶ blanches que eles resplendissent³⁷ come argent. Il comanda a ses abalestriers³⁸ et a ses archiers que il deussent traire sanz repos, si que nus³⁹ ne se⁴⁰ peust mostrer⁴¹ as murs de la cite. Quant cil de la cite virent que il furent sidurement assailiz, il tenoient⁴² lor enseigne sur⁴³ l'eglise⁴⁴ de⁴⁵ Saint Linart⁴⁶, qui estoit lor⁴⁷ mahomerie⁴⁸. Il avoient un cofin que il haussoient⁴⁹ et avaloient par⁵⁰ entre seignes et confanonz⁵¹ meismes dont il amatoient⁵² vers l'ost⁵³ de⁵⁴ Salahadin⁵⁵ que il les deust⁵⁶ secorre et aider⁵⁷; et quant il avoient⁵⁸ assez amate⁵⁹, il getent⁶⁰ le gonfanon⁶¹ et le cofin⁶² en connoissance⁶³ que il ne se poent⁶⁴ plus

¹ A. omet et honorement. Honorablement. d. — ² Ensi com. d. — ³ Haut. v. — ⁴ d. omet il afiert a si haut home, come. — ⁵ Li rois. v. — ⁶ Resbaudis. v. — ⁷ Charges. v. — ⁸ Vitailles. v. d. — ⁹ Mais autres biens. d. — ¹⁰ Aomet y. l. d. — ¹¹ Aferoit. v. d. — ¹² A savoir. v. Assaver. d. — ¹³ Hue. v. — ¹⁴ Li dus. v. — ¹⁵ Bourgoigne. v. — ¹⁶ Barres Peitevin. por. d. — ¹⁷ Qui. v. — ¹⁸ Descorte. d. — ¹⁹ Grant omis par d. — ²⁰ Descorde comença une grant partie des .ii. rois. v. — ²¹ Entour. v. — ²² Veoir. v. d. — ²³ Porroit. d. — ²⁴ Legierement. v. d. — ²⁵ Avoir. d. — ²⁶ Et. v. — ²⁷ A. omet et. — ²⁸ Leçon de v.; b. et d. ecrivent ot. — ²⁹ Veue ce. d. — ³⁰ Et. v. — ³¹ Prodomme. v. Pseudomes. d. — ³² Targé. v. Tarzé. d. — ³³ Cloies. v. Cleies. d. — ³⁴ Esteient. d. — ³⁵ Couvertes. v. — ³⁶ Si estamees. v. Sur estaignes. d. — ³⁷ Et si. v. — ³⁸ Resplendissoient. v. d. — ³⁹ Arbalestrers. v. d. — ⁴⁰ Nus. d. — ⁴¹ Se omis par d. — ⁴² Mustrer. v. Mustrer son deit. d. — ⁴³ Teneient. d. — ⁴⁴ Sur. v. — ⁴⁵ L'eglise. v. — ⁴⁶ De omis par d. — ⁴⁷ Lienart. v. — ⁴⁸ Esteit lors. d. — ⁴⁹ Mahommerie. v. ici et ailleurs. — ⁵⁰ Haucioient. v. Cossin l'ost en haut que il hausseient. d. — ⁵¹ Avaloient par. d. — ⁵² Gonfanons. v. Gonphanons. d. — ⁵³ Moustroient. v. Amateient. d. — ⁵⁴ A. omet vers l'ost. — ⁵⁵ A. v. Les. d. — ⁵⁶ Sarasin. d. — ⁵⁷ Les deussent. d. — ⁵⁸ Aider. v. d. ici et ailleurs. — ⁵⁹ Avoient. d. — ⁶⁰ Amate. v. — ⁶¹ Jetoient. v. Getoient. d. — ⁶² Les gonphanons. d. — ⁶³ Cofin. v. Cossin. d. — ⁶⁴ Connoissance. v. — ⁶⁵ Poient. v. d.

¹ Notre chronique fait ici allusion à la lutte à la suite de laquelle Guillaume des Barres, vainqueur, dut se soustraire au courroux du roi d'Angleterre. Voy. Benoit de Peterborough, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 513. Joh. Brompton, *Hist. Angl. scriptores*, t. I, p. 1192, et

La Chronique de Rams, edit. de M. L. Paris, in-8°, p. 40

² Le 23 avril 1191, la veille de Pâques, d'après Rigord, *op. cit.* p. 33; et Benoit de Peterborough, p. 516, dans D. Bouquet, t. XVII, et le 20 avril, d'après les historiens Arabes. Voyez M. Beinaud, *Extr. hist. arabes*, p. 302.

la por demander noveles du roi de France, s'il estoit passe; ou demore en l'isle, et por veoir se sur, qui roine avoit esté de la

terre. Il comanda a aler a terre, et arriva a une cite, qui a non Palerne au chief de Seville, loing de Messine entour .xii. journées.

que ce ne poit estre. L'evesque ala a Honfroi, et fist tant vers lui qu'il clama quite sa fame au marchis par deniers donans. Quant Honfroi fu departi d'Ysabel, le marchis l'espousa et l'en mena a Sur.

Or lairons ci a parler du siege d'Acre, et dirons du roi d'Engleterre, qui fu meü de Marseille et mis se fu en mer. Quant il vint en droit l'isle de Gesile, il s'apensa qu'il arriveroit la, por veoir noveles du roi de France et por veoir se seroit, qui roine

tenir. Ensi destrainst¹ li rois de France ceauz², qui estoient³ dedens Acre⁴ jusque
 a la venue dou roi d'Engleterre, et mist mineors⁵ a miner le mur de lez la⁶ Tor⁷
 Maudite⁸. Et li Pisan⁹ firent un engin¹⁰ a .iiii. roes¹¹ que l'en nomeit¹² le chat, et
 le menerent jusques au mur¹³ des mineors¹⁴, qui¹⁵ minerent¹⁶. Li Sarrasin
 boterent¹⁷ le fue¹⁸ dedens et geterent¹⁹ par dessus baconz, et²⁰ huile²¹, et peiz²² que
 il troverent en la cité, si que il arstrent²³ le chat et les gens, qui dedens estoient²⁴.
 Li mineor²⁵ minerent le mur et le estancorerent²⁶, puis boterent le fue, et li murs
 chai²⁷. Li mareschaus²⁸ de France²⁹ et une grant compaignie de cheyaliers o lui³⁰
 entrerent par ilec³¹, ou li murs³² estoit cheus³³ en la cité. Li Sarrasin lor desfen-
 dirent l'entrée et les reuserent³⁴ fors. En cestui fait fu ocis li mareschaus³⁵ de
 France et moult de cheyaliers o lui. Il enuia³⁶ moult au roi³⁷ de France et as autres
 barons, qui ilec estoient³⁸.

CHAPITRE XV.

Li rois de France eust bien prise la cite d'Acre³⁹ se il vosist⁴⁰; mais il atendeit⁴¹
 la venue dou⁴² roi⁴³ d'Engleterre, por ce que il estoient compaignon⁴⁴ ensemble⁴⁵,
 et avoient⁴⁶ fait aliance des puis que il murent de lor pais, a toutes les conquestes
 que il conquerroient⁴⁷. Et por ce l'atendoit il, que il voleit⁴⁸ que il fust parson-
 nier⁴⁹ de la joie et dou conqueste⁵⁰ de la devant dite cité d'Acre⁵¹.

CHAPITRE XVI.

En celui⁵² tenz que li rois Richart⁵³ parti⁵⁴ d'Engleterre por venir secorre⁵⁵ le
 reau⁵⁶ de Jerusalem, il aveit⁵⁷ jurée et plevie⁵⁸ la seror⁵⁹ dou roi Phelipe de

¹ *Destraint*. A. *Destreinst* D. — ² *Ceuz*. A. *Ciaus*. D. — ³ *Esteient* D. — ⁴ *La cite d'Acce*. D. — ⁵ *Mineours*. A. *dei* et ailleurs. — ⁶ *Mur qui se tient a la*. D. — ⁷ *Tort*. D. — ⁸ *Maldite*. A. — ⁹ *Pisain*. A. *Les Pisans*. D. —
¹⁰ *Engien*. A. — ¹¹ D. omet a .iiii. roes. — ¹² *Nommeit*. A. — ¹³ *As murs*. A. — ¹⁴ *Ou*. D. — ¹⁵ *Mineurs*. D. —
¹⁶ *Qui* omis par D. — ¹⁷ *Mincient*. D. — ¹⁸ *Boterent*. A. D. ici et ailleurs. — ¹⁹ *Feu*. A. D. ici et ailleurs. —
²⁰ *Geterent*. A. — ²¹ A. omet et. — ²² *Huille*. D. — ²³ *Pois*. A. *Pus*. D. — ²⁴ *Ardurent*. D. — ²⁵ *Esteient dedens*. D.
²⁶ *Les mineors*. D. — ²⁷ *L'estancorerent*. A. D. — ²⁸ *Chet*. A. — ²⁹ *Le mareschau*. D. — ³⁰ *Lui* et. D. — ³¹ *La*. D.
³² *Le mur*. D. — ³³ *Cheu*. D. — ³⁴ *Resorreit*. A. — ³⁵ *Le mareschau*. D. — ³⁶ *Anuia*. A. *Ennuia*. D. — ³⁷ *Rei*. D.
 ici et ailleurs. — ³⁸ *La esteient*. D. — ³⁹ *D'Acre* omis par D. — ⁴⁰ *Vaustit*. A. — ⁴¹ *Atendout*. A. D. — ⁴² *Au*. A.
⁴³ *Rei Richart*. D. — ⁴⁴ *Esteient acompaignie*. D. — ⁴⁵ *Ensamble*. A. ici et ailleurs. — ⁴⁶ *Aveient*. D. — ⁴⁷ *Con-
 querrent*. D. — ⁴⁸ *Voloit*. A. — ⁴⁹ *Parsonnier*. A. — ⁵⁰ *De la conqueste*. D. — ⁵¹ *D'Acre* omis par D. — ⁵² *Icel*. D.
⁵³ *Richars*. A. — ⁵⁴ *Se parti*. D. — ⁵⁵ *Secourre*. A. ici et ailleurs. — ⁵⁶ *Roiuame*. A. *Reiaume*. D. — ⁵⁷ *Avoit*. A.
⁵⁸ *Plevie*. D. — ⁵⁹ *Serour*. A.

• Ce maréchal était Albéric Clément, seigneur du Metz. Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 616. Voir aussi quelques détails sur ce combat.

Il demanda nouvelles dou roi de France. Et l'en li dist qu'il estoit a Messine et qu'il yernoit la. Quant li rois d'Engleterre oi ce, il s'en

avoi esté de la terre. Il fist traire vers terre, et arriva a une cité qui a non Palerne, au chief de Cesile, par devers la mer

ala a Messine apres le roi, et yerna la avec lui. Quant li rois de France sai la venue dou roi d'Engleterre, si en fu moult liez; et ala

Et Meschines est l'autre chief par devers terre ferme, et a .vii. journées est l'une de l'autre. Quant le roi d'Engleterre fu arrivé

France. et ¹ au quaranteime ² jor de sa retournée ³, la devoit espouser ⁴. Quant Elie-
nor ⁵ sa mere, qui avoit ⁶ este reine de France et estoit ⁷ reine de Engleterre, oi
dire que son fil a sa retournée devoit ⁸ espouser la suer dou roi de France, moult li
ennuia ⁹ por ce que ele haieit ¹⁰ les heirs ¹¹ dou devant dit roi. Dont ele se pensa ¹²
que ele desleroit celui ¹³ mariage que son fiz ¹⁴ avoit jure. Ele enquist et demanda
ou ele porroit ¹⁵ trover feme a son ¹⁶ fiz. L'en ¹⁷ li dist que le rois de Navarre ¹⁸
avoit ¹⁹ .ii. serors, et se ele se voloit ²⁰ travailler ²¹, ele en ²² porroit ²³ bien avoir
l'une ²⁴ a ²⁵ eus de ²⁶ son fiz. Ele manda ²⁷ tantost au devant dit roi et li requist
une ²⁸ de ses ²⁹ .ii. serors ³⁰ por marier la ³¹ a son fiz et ³² faire la ³³ reine d'Engle-
terre. Li rois ot grant joie de ces noveles ³⁴, si fist apareiller ³⁵ sa suer la ains née ³⁶,
qui avoit nom ³⁷ Berengiere ³⁸, richement et honorement ³⁹ si ⁴⁰ come il aferoit ⁴¹,
et la manda ⁴² en Peito ⁴³ a la reine d'Engleterre qui l'atendoit ⁴⁴. Quant il vindrent
ilec ⁴⁵, la reine en ⁴⁶ ot grant joie de lor ⁴⁷ venue. Ele fist tantost apareiller son
erre ⁴⁸ et mut por atendre ⁴⁹ son fil ⁵⁰ ancois ⁵¹ que il se meust de Cesile ⁵², par
quoi ⁵³ ele peust faire celui ⁵⁴ mariage. Ensi come ele ⁵⁵ mut de Peito ⁵⁶ a venir par
ses jornees ⁵⁷ ou roiaume ⁵⁸ de Cesile, ele enquist noveles de son fiz et de sa fille.
L'en li dist que son fiz ⁵⁹ li rois Richarz ⁶⁰ et li rois de France estoient ⁶¹ meü por aler
a Acre ⁶², Johane ⁶³ sa fille, la ⁶⁴ reine de Cesile ⁶⁵, avoit ⁶⁶ vendu son doaire ⁶⁷, et
estoit ⁶⁸ alée a Messine, et faisoit ⁶⁹ ileques ⁷⁰ apareiller son passage por aler apres
son frere en la terre de Surie. Ele ot grant joie de ces noveles et moult li plorent ⁷¹.
Ele se hasta puis de venir por atendre ⁷² sa fille, par quoi ⁷³ ele peust meuz ⁷⁴ acom-
plir sa volenté por envoyer ⁷⁵ la damoisele avec sa fille, et por aler plus hono-
rement ⁷⁶; et ele ⁷⁷ en sereit ⁷⁸ plus segure ⁷⁹ que li mariages en sereit ⁸⁰ plus tost
parfait ⁸¹ et sa volenté acomplie.

¹ Que. d. — ² Quarantisme. a. Quarantime. d. — ³ Retourner. a. ici et ailleurs. — ⁴ Espouser. a. ici et ail-
leurs. La esposereit. d. — ⁵ Avoit. d. — ⁶ Esteit. d. — ⁷ Devoit a sa retournée. d. — ⁸ Anuia. a. — ⁹ Haui. a. d.
— ¹⁰ Hoirs. a. Heirs dou rei Loys de France, qui avoit esté son mari, ne volet ele que ses heirs s'assemblissent
as heirs. d. — ¹¹ S'apenu. d. — ¹² Defferet icelui. d. — ¹³ Filz. a. ici et ailleurs. — ¹⁴ Poret. d. — ¹⁵ A eus
son. d. — ¹⁶ L'on. d. ici et ailleurs. — ¹⁷ Voleit. d. — ¹⁸ Travellier. a. d. — ¹⁹ Em. a. — ²⁰ Poret. d. — ²¹ L'une
aveir. d. — ²² Avecques. a. — ²³ a. omet eus de; d. omet de. — ²⁴ Demanda. a. — ²⁵ Requist qu'il deust enveier
l'une. d. — ²⁶ Serours. a. — ²⁷ Le. a. — ²⁸ Et a. d. — ²⁹ Le. a. — ³⁰ Noveles. a. ici et ailleurs. Ses nouvelles. d.
— ³¹ Apareiller. a. d. ici et ailleurs. — ³² L'ains née. a. d. — ³³ Non. a. ici et ailleurs. — ³⁴ Berengiere. d.
— ³⁵ Honnorement. a. Honorablement. d. — ³⁶ Ensi. d. — ³⁷ Li aferoit. d. — ³⁸ L'envoia. a. — ³⁹ Peitou. a.
Peitou. d. — ⁴⁰ Ou ele l'atendit. d. — ⁴¹ Hueques. d. — ⁴² a. et d. omettent en. — ⁴³ Sa. d. — ⁴⁴ Oirre. a.
Oirre. d. — ⁴⁵ Ataindre. a. — ⁴⁶ Fis. d. ici et ailleurs. — ⁴⁷ Ancois. a. — ⁴⁸ Cesille. a. Sezille. d. ici et ailleurs.
— ⁴⁹ Quei. d. — ⁵⁰ Icelui. d. — ⁵¹ Ensi qu'ele. a. — ⁵² Peitou. a. — ⁵³ Journees. a. ici et ailleurs. Par ses jor-
nees a venir de Peitou. d. — ⁵⁴ Reiaume. d. — ⁵⁵ d. omet et de sa fille. L'en li dist que son fiz. — ⁵⁶ Richarz. a.
— ⁵⁷ Esteient. d. — ⁵⁸ A Acre omis par d. — ⁵⁹ Jehanne. a. Et Johane. d. — ⁶⁰ La omis par d. — ⁶¹ a. omet
la reine de Cesile. — ⁶² Avoit. d. — ⁶³ Douaire. d. — ⁶⁴ Esteit. d. — ⁶⁵ Faisoit. d. — ⁶⁶ Illuec. a. ici et ailleurs.
Illueques. d. — ⁶⁷ Plot. d. — ⁶⁸ Ataindre. a. — ⁶⁹ Quei. d. — ⁷⁰ Meuz. a. Miaus. d. — ⁷¹ Enveier. d. — ⁷² Hon-
norement. a. — ⁷³ Ele omis par d. — ⁷⁴ Seroit. a. — ⁷⁵ Assure. d. — ⁷⁶ Seroit. a. — ⁷⁷ Fais. a.

¹ La reine Éléonore s'opposait depuis longtemps au mariage de son fils avec Alix de France. Voy. Benoit de Péterborough, *op. cit.* D. Bouquet, t. XVII, p. 514-516.

² Sanche VI, dit le Sage. Il mourut en 1194. Ce n'est pas sa sœur, mais bien sa fille, qui devint reine d'Angleterre. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 745.

encontrer lui et firent grant joie de ce qu'il s'entre traversent sans et haitié. Li rois de France estoit herbergier; a un des chief de la cité, et palais le roi de la terre. Et li rois d'Engleterre herberja a l'autre

chief de la cité, hors de la cité. Il ne se vostrent mie herbergier li un pres de l'autre por ce que lor gens ne se meslassent ensemble. La ferma li rois d'Engleterre un chastel sus un tiron, pres de

il demanda noveles du roi de France, et l'en li dist qu'il estoit arrivé a Meschines et ivernoit la. Quant il oi ces noveles, il ala a Meschines, et ierna avec le roi de France jusques au

mars. Quant le roi de France sot que le roi d'Engleterre venoit, il ala encontre li, et s'entre firent grant joie de ce qu'il furent sans et haities. Le roi de France estoit herbergier en pales le roi

CHAPITRE XVII.

La reine Elienor se hasta moult durement de venir a Messine. Ensi comë ele vint en la cité, ele trova sa fille qui la recut¹ a grant honor², et³ grant joie. li firent les genz de la terre. Ensi comë ele fu herbergée⁴, ele trova sa fille, qui estoit sur⁵ sa muete, que ele deveit⁶ movoir⁷. Ele li en charja⁸ la damoisele, et li dist que ele l'en menast⁹ avec¹⁰ lui et deist¹¹ a Rechart¹² son fiz que il la deust espouser, et que¹³ por riens ne laissast¹⁴ que il ne parfeist celui¹⁵ mariage de la damoisele¹⁶ que ele li mandoit¹⁷. Eles se partirent et pristrent¹⁸ congé¹⁹ les unes des autres. La reine Elienor s'en torna²⁰ en Peito²¹, et la reine Johane s'en vint en Surie. Au²² venir que eles faisoient²³, si²⁴ se troverent²⁵ es aigues²⁶ de Chypre²⁷. Ensi comë il virent terre, la reine dist as²⁸ mariniers²⁹ et a ceuz³⁰, qui estoient³¹ avec lui, que ele orroit³² volentiers noveles se li rois estoit encores passes³³. Il li distrent³⁴ que il estoit bien a faire, et que il estoient prest et apareillez³⁵ de faire son comandement. Adonc comanda la reine que il deussent aprocher³⁶ vers³⁷ terre. Il refirent lor veiles³⁸ et se aprocherent³⁹ de la rive. Kyr Sac, qui estoit sires de Chypre, avoit⁴⁰ assemblees ses gens⁴¹ et les avoit establies⁴² por garder la riviere, por poor⁴³ que il avoit⁴⁴ dou roi de France et de celui d'Engleterre que, en lor venue⁴⁵ ne li tolissent l'isle⁴⁶ de Chypre. Ensi comë il vi⁴⁷ les nez venir pres de terre, il manda⁴⁸ un galion que il avoit, por savoir⁴⁹ quels⁵⁰ gens se estoient et dont il venoient⁵¹. Si comë il vindrent as nez por enquerre noveles, il lor distrent⁵² que ce estoit la reine de Cesile⁵³, la suer dou roi Rechart⁵⁴, qui aloit en Surie apres le roi en⁵⁵ pelerinage; et cil des nes demanderent a ceuz⁵⁶ dou galion⁵⁷ se il savoient⁵⁸ se li roi estoient⁵⁹ passez⁶⁰. Il responderent que il n'en savoient nules⁶¹ noveles.

¹ Resut. d. — ² Honneur. a. — ³ Et a grant joie, et. a. — ⁴ Herbergie. a. — ⁵ Sus. a. — ⁶ Devoit. a. — ⁷ Movoir. a. — ⁸ Charja. a. — ⁹ L'emmena. d. — ¹⁰ Aveques. d. — ¹¹ Dist. d. — ¹² Richart. a. d. — ¹³ Que il. d. — ¹⁴ Lessast. a. — ¹⁵ Leclai. d. — ¹⁶ Demoisele. d. — ¹⁷ Envoit. a. — ¹⁸ Prissent. a. — ¹⁹ Congie. a. d. ici et ailleurs. — ²⁰ Tourni. a. — ²¹ Peitou. a. — ²² Et au. d. — ²³ Faisent. d. — ²⁴ Si omis par d. — ²⁵ Trouverent. a. — ²⁶ Ygues. a. — ²⁷ Chipre. d. — ²⁸ A. d. — ²⁹ Mariniers. a. — ³⁰ Ceuz. d. — ³¹ Esteient. d. ici et ailleurs. — ³² Oreit. d. — ³³ Le rei esteit passé. d. — ³⁴ Dirent. a. — ³⁵ Apareillie. a. d. ici et ailleurs. — ³⁶ Aprochier. a. d. ici et ailleurs. — ³⁷ Vers. a. — ³⁸ Voiles. a. — ³⁹ S'aprochierent. d. — ⁴⁰ Avoit. d. ici et ailleurs. — ⁴¹ Assemble ses homes. d. — ⁴² Establis. d. — ⁴³ Paour. a. — ⁴⁴ Avoit. a. — ⁴⁵ Venir. d. — ⁴⁶ L'isle. a. — ⁴⁷ Vi. d. — ⁴⁸ Manda. a. — ⁴⁹ Savoir. d. — ⁵⁰ Quels. d. — ⁵¹ S'esteient et dont venoient. d. — ⁵² Dirent. a. — ⁵³ Sezile. d. — ⁵⁴ Richart. a. d. — ⁵⁵ En. a. — ⁵⁶ Ceuz. d. ici et ailleurs. — ⁵⁷ Galion. a. — ⁵⁸ Savaient. d. ici et ailleurs. — ⁵⁹ Les reis esteient. d. — ⁶⁰ Passé. a. — ⁶¹ Nules. a.

Sur les causes qui amenèrent la conquête de Chypre par Richard, voy. G. Vinisaul, I. II, c. XVIII et suiv., p. 318.

Messine, et li mist a non Mate Grifon. Por ce le fist li rois d'Engleterre qu'il ot meslé entre ses homes et les homes dou roi Tancre por recueillir la sa gent, se mestier li fust, encontre les fors de la

Taneres. Le roi d'Engleterre se herberja de l'autre part de la cité, lors de la ville; que il ne se voloit mie herbergié pres du

terre, qui estoit dou roi Tancre. Mes li rois de France en fist la pes. Puis pria li rois d'Engleterre a la roine Jehanne sa suer qu'ele lendist son doaire, et li prestast l'avoit, et qu'ele alast a lui. Outre

roi que lor gens ne s'entre meslassent. La ferma a chastel sus a. torum, si li mist non Mate Grifon. Por ce fist ce chastel

CHAPITRE XVIII.

Cil dou galion¹ s'en retournerent² et firent assaver³ a Kir Sac le seignor⁴ de Chypre⁵ que ce estoit la reine de Cesile, la suer dou roi d'Engleterre, qui aleit⁶ en Surie apres son frere. Kir Sac⁶, qui estoit malicios⁷ et hainos⁸, as⁹ Latins, s'apensa d'un barat et de une¹⁰ traison, que il manderait¹¹ a la dame preant¹² et requerant que ele deust venir, se son plaisir estoit, herberger¹³ et reposer en sa terre jusque ele seust noveles¹⁴ dou roi son frere. Il envia¹⁵ le galion¹⁶ arrieres¹⁷ a la dame. Le message¹⁸ vint a la reine preant¹⁹ et requerant de part²⁰ son seignor que ele²¹ venist herberger et reposer a terre, et refreschir d'ave²² et de viandes, et atendist ilec tant que ele²³ seust novele dou roi. Et ele i sereit²⁴ plus a aise que aler haubelant par la mer²⁵. Ele ot bon²⁶ conseil²⁷ a ses homes que ele feroit²⁸. Conseil li apporta que ele n'i alast mie. Ele dist as²⁹ messages que il merciassent lor³⁰ seignor, et que ele n'osereit³¹ arriver³² a terre sans conge³³ dou³⁴ roi son frere. Li message s'en retournerent arrieres³⁵ a lor seignor, et li distrent³⁶ ce que la reine lor avoit dit³⁷. Ele respondi que ele le mercieit³⁸ moult de l'uefre³⁹ que il li⁴⁰ avoit faite⁴¹, et que ele n'osereit⁴² descendre a terre sanz le comandement dou roi⁴³ son frere⁴⁴, fors tant que il sofrist⁴⁵ a ses homes que il se⁴⁶ refreschissent d'ave⁴⁷. Kir Sac, oyant⁴⁸ ceste parole, comanda a⁴⁹ ses homes que il deussent deffendre l'aigue⁵⁰ as gens des nez, et que il ne soffrissent⁵¹ que il⁵² pressent aigue⁵³. Ceste desfense fist il por ce que il ne voloit⁵⁴ que nules⁵⁵ gens seussent le rivage de Chypre. Il fist tant tost⁵⁶ armer ses galees⁵⁷ por aler⁵⁸ prendre les nes⁵⁹ par force. Si tost come

¹ Galiot. A. — ² Retournerent. A. — ³ Assavoir. A. D. — ⁴ Seignour. A. ici et ailleurs. — ⁵ Aloit. A. — ⁶ Quant Kir Sac. D. — ⁷ Malicious. A. Malecios. D. — ⁸ Haynos. A. D. — ⁹ Des. D. — ¹⁰ D'une. A. D. — ¹¹ Manderait. D. — ¹² Priant. A. Preiant. D. — ¹³ Herberger. A. D. ici et ailleurs. — ¹⁴ Nouvele. A. — ¹⁵ Envieia. D. — ¹⁶ Galiot. A. — ¹⁷ Arriere. A. Arieres. D. — ¹⁸ Li messages. A. — ¹⁹ Priant. A. Preiant. D. — ²⁰ Par. A. D. — ²¹ Que son plaisir esteit, qu'ele. D. — ²² D'ave. A. D'agues. D. — ²³ Elles. A. Qu'ele. D. — ²⁴ Seroit. A. — ²⁵ D. omet que aler haubelant par la mer. — ²⁶ Bon quis par D. — ²⁷ Conseil. D. ici et ailleurs. — ²⁸ Feroit. D. — ²⁹ Aus. A. ici et ailleurs. — ³⁰ Mult lor. D. — ³¹ N'oseroit. A. N'oseit. D. — ³² Ariver. A. D. — ³³ Le comandement. D. — ³⁴ Le. D. — ³⁵ Arriere. A. Ariefs. D. — ³⁶ Dirent. A. — ³⁷ Dist. D. — ³⁸ Mercieit. A. D. — ³⁹ L'offre. A. — ⁴⁰ A. omet li. — ⁴¹ Fait. A. Fete. D. — ⁴² N'oseroit. A. — ⁴³ Le rei. D. — ⁴⁴ Son frere omis par D. — ⁴⁵ Souffrist. A. ici et ailleurs. Soufrist. D. — ⁴⁶ Que il se omis par D. — ⁴⁷ D'ave. A. Refreschir d'aigue. D. — ⁴⁸ Oiant. A. D. — ⁴⁹ A los. D. — ⁵⁰ L'yaue. A. — ⁵¹ Souffrissent. D. — ⁵² Il. D. — ⁵³ Yaue. A. — ⁵⁴ Voleit. D. — ⁵⁵ Nulles. A. — ⁵⁶ Tantost. A. — ⁵⁷ Galies. A. Fist ses galies aler tantost vers les nes. D. — ⁵⁸ Aler omis par D. — ⁵⁹ Nes omis par D.

Voyez page 19, note a. Voici le jugement que Vinisauf porte sur Isaac : « Hic omnium malorum nequissimus Judam exsuperans perfidia, Guenelonem prodicione... Sacerdote adino dicebatur familiaris, et mutuum singuli hausisse cruorem, in signum et testimonium inite invicem confederationis, tanquam ex commixtione sanguinis exterius revera fierent consanguinei. » T. II, p. 319; l. II, c. XXIX.

⁶ Le recit de notre auteur est, à quelques différences près, semblable au recit de Vinisauf. Voyez l. II, c. XXXI, p. 321. Si nous en croyons Benoit de Peterborough : « Busciam unam, vento et fluctibus agitatum, in qua præsidieta regina Sicilia, et filia regis Navarræ erant, portum intrare non permisit. » Benedict. Petroburg. éd. de Hearne. Oxford, t. II, p. 645.

mer; et quant Diex le ramenroit, il li rendroit son avoir et la mareroit hautement. Et ele respondi que volentiers feroit que qu'il li prioit; et quant il fu retournez, il li maria au conte de Saint Gile, et

que, se meslée sorsist entre ses gens et ceus au roi Tancre, qu'il si recueillissent. Dont il sordi puis grant contens, mes le roi de France en fist la pes. Apres ce le roi Richart pria sa se-

ele en ot un fiz, qui fu ceus de Saint Gile, au tens que l'en fist pes de la terre d'Aubigris. Quant li rois d'Engleterre ot l'otroi de sa suer de son douaire vendre, il en parla au roi Tancre, et il l'achata vo-

ror que ele vendist son douaire, et em preist l'avoir, et alast avec lui Outre mer, et quant Diex le ramenroit, il li rendroit son avoir et la mareroit richement. Ele respondi que volen-

cil des nez s'aperçurent¹ de la traison de² Kir Sac, et que les³ galees⁴ se appareilloient⁵ d'aler sur⁶ eauz⁷, il leverent lor ancras⁸ et firent veile⁹ et se mistrent¹⁰ en haute mer. Lendemain troverent l'estoie dou roi Rechart¹¹ son frere, de quoi il orent grant joie.

CHAPITRE XIX.

En celui¹² tens dont¹³ nos vos¹⁴ avons parle, trois nez¹⁵ chargees¹⁶ de pelerins¹⁷ venoient¹⁸ au secours de Jerusalem. Grant torment les¹⁹ acueilli en mer si que eles briserent en l'isle²⁰ de Chypre. Li pelerin²¹ eschaperent dou peril²² de la mer, et²³ la ou il cuiderent estre plus a sauveite il se troverent en²⁴ greignor²⁵ peril, car li Grifon²⁶ les aresterent²⁷ et pristrent²⁸ moult cruauement²⁹ et les amenereent a Kir Sac. Icestui³⁰ Kir Sac³¹ estoit moult hainos³² as Crestiens Latins³³. Il estoit raliez³⁴ par mariage a Toros³⁵ de la Montaigne, qui sires estoit d'Ermenie³⁶; li quels³⁷ li avoit donee sa fille a feme, au devant dit Kir Sac, de la quel³⁸ il ot une fille que li rois Richarz prist et mena Outre mer, puis que il ot prise l'isle de Chypre, si come vos le troveres ci³⁹ avant en⁴⁰ escrit⁴¹. Il comanda tant tost⁴², come l'en les⁴³ ot amenez, les devant dis⁴⁴ pelerins, que tres tuit⁴⁵ fucent⁴⁶ tantost⁴⁷ livrez a mort, et que l'en lor⁴⁸ copast les testes. De grant cruauté li mut⁴⁹, quant si⁵⁰ felonnesment⁵¹ les comanda a ocire⁵², li quel⁵³ ne li avoient riens forfait⁵⁴, ne venus⁵⁵ n'estoient contre lui; ainz venoient por Deu⁵⁶ et por venger la honte de⁵⁷ Jhesu Crist que Sarasin⁵⁸ li avoient faite, et greignor cruauté troverent⁵⁹ entr'eauz⁶⁰.

¹ S'aperçurent. d. — ² De omis par d. — ³ Sos. d. — ⁴ Galees. a. d. ici et ailleurs. — ⁵ S'apareilloient. a. S'apareilleient. d. — ⁶ Sus. a. — ⁷ Yaus. d. — ⁸ Ancre. a. — ⁹ Voile. a. — ¹⁰ Mirent. a. — ¹¹ Richart. a. d. ici et ailleurs. — ¹² Icelui. d. — ¹³ Leçon de a. d.; b. écrit don. — ¹⁴ Vos omis par d. — ¹⁵ Naves. d. — ¹⁶ Chargees. a. — ¹⁷ De pelerins chargees, venient. d. — ¹⁸ Et fortune les. d. — ¹⁹ L'isle. a. ici et ailleurs. — ²⁰ Pelerin. qui en. d. — ²¹ Perill. d. ici et ailleurs. — ²² Et omis par d. — ²³ Plus en. d. — ²⁴ Greignour. a. ici et ailleurs. — ²⁵ Les Grifons de Chypre. d. — ²⁶ Arrestèrent. a. — ²⁷ Pristrent. a. — ²⁸ Cruelment. a. d. — ²⁹ Et. d. — ³⁰ Il. d. — ³¹ Haynos. a. d. — ³² d., au lieu de Latins, donne: de la loi de Rome. Tous jors esteit efforie de mau faire as Crestiens Latins. — ³³ Balie. d. — ³⁴ Thoros. d. — ³⁵ Le quel. d. — ³⁶ Quele. a. d. — ³⁷ Ja. d. — ³⁸ En omis par d. — ³⁹ Escrip. a. — ⁴⁰ Tantost. a. d. — ⁴¹ L'on li. d. — ⁴² Dit. a. Devant dis omis par d. — ⁴³ Tres tous. d. — ⁴⁴ Fussent. a. d. — ⁴⁵ Tantost omis par d. — ⁴⁶ Leur. a. — ⁴⁷ Vint. a. — ⁴⁸ Issi. d. — ⁴⁹ Felonnesment. a. — ⁵⁰ Ocire. d. — ⁵¹ Les quels. d. — ⁵² Fourfait. a. — ⁵³ Venu. a. — ⁵⁴ Dieu. a. — ⁵⁵ De omis par d. — ⁵⁶ Sarasin. d. — ⁵⁷ Trouverent. a. ici et ailleurs. — ⁵⁸ En aus. a. — ⁵⁹ En eiaus. d.

Tres autem bugie de navigio suo (regis Ricardi), in tempestate supradicta, venerunt ad insulam de Cypro, et ante portum Limezon fractae et comminutae perierunt. In quibus milites et servientes de familia regis submersi sunt, inter quos magister Rogerus Malus Catulus, vicecancellarius regis, perit et sigillum regis in collo illius suspensum reperiebatur. Catalia autem submersorum thesaurizavit sibi Ysaac imperator de Cypro. Et omnes

quinnafragium evaserunt, cepit et incarceravit, et pecunias eorum eis abstulit. Bened. Petroburg. t. II, p. 645. Thoros ou Theodore, frere de Leon, lui succeda dans la principaute d'Armenie, vers 1140. Ce prince, ennemi presque constant des Grecs, fut, en plusieurs occasions, l'allie des croisés. Il assista, en 1165, au siege de Harene. Il mourut vers 1172. Voyez Guillaume de Tyr, l. XVIII et XIX.

lentiers et li paia l'avoir. Quant li tens vint de charger et d'apareillier lor nes, li rois de France et li rois d'Engleterre, tant com il lor plot, firent charger de viande, et quant il orent tot appareillie, si mu-

tiers feroit ce qu'il vodroit. Pöls la maria au conte de Saint Gile, dont el ot a. filz, qui cuens fu de Saint Gile, quant on fist pes de la terre d'Aubijois. Le roi Richart parla au roi Tance-

rent. Le rois de France ala en nef et arriva a Acre avant le roi d'Engleterre. Car li rois d'Engleterre ala en gulees; et si li avint une aventure que vos orrez, por quoi il ne post mie si tost venir a

de vendre le douaire sa seror. Cil l'acheta volentiers et paia l'avoir. Quant le mars fu venu, le roi de France et le roi d'Engleterre firent acheter viandes, et quant tans fu, si murent.

A. 1191. qui se troverent entre Grifons et¹ se disoient estre² Crestienz³, que il n'eussent trové en⁴ felons⁵ Sarrasins.—

CHAPITRE XX:

Ensi come il ot comandé a ses felons Grifons son felon comandement⁶, qui volentiers le faisoient⁷; la où l'en⁸ les amenoit⁹ au devant dit martire, un chevalier¹⁰, qui estoit nez de Normendie¹¹, qui sodoyer¹² estoit dou¹³ devant dit Kir Sac, fu¹⁴ esmeu¹⁵ de grant pitié et de grant tristece¹⁶, que il¹⁷ ot au¹⁸ cuer, de ce que l'en menoit les estranges pelerins sanz nule achaison¹⁹, en²⁰ ment qu'il²⁰ furent livrez²¹ a mort cruel²². Il comanda l'arme²³ de lui a Deu²⁴ et abandona²⁵ le cors por le nom dou Creator²⁶ a²⁷ martire. Il ama meauz²⁸ morir tout²⁹ soul³⁰ que tantes³¹ persones³² fussent³³ sanz forfait³⁴ peries. Il se hasta et esmut son cheval au plus tost que il pot onques³⁵, et vint la où l'en lor³⁶ devoit coper les testes a³⁷ pelerins, et comanda a ceauz³⁸, qui devoient faire celui cruel fait de part³⁹ Kir Sac, que il se laissassent de tuer les pelerins. Cil⁴⁰ conurent⁴¹ que il estoit des compaignonz⁴² de⁴³ Kir Sac, si le crurent⁴⁴ et cuidèrent⁴⁵ vraiment⁴⁶ que il fust venus de par lor seignor. Ensi laisserent⁴⁷ de non murtrir les devant dis⁴⁸ pelerins. Le devant dit chevalier, qui estoit desirrans⁴⁹ et entalentis coment il les peust delivrer de cele mort, il lor dist en franceis⁵⁰ et amonesta⁵¹ que il s'en allassent⁵² par mi l'isle jusques a tant que Dex⁵³ les conseillast, et lor prea⁵⁴ que il preassent⁵⁵ Deu⁵⁶ por l'arme⁵⁷ de lui, car il savoit⁵⁸ que li cors seroit livrez⁵⁹ a martire et a mort por lor delivrance. Sur⁶⁰ ce ne demora gaires que Dex⁶¹ les visita et venja⁶² par le roi Rechart, ensi come nos vos dirons si⁶³ en avant.

¹ d. omet se troverent entre Grifons, et. — ² Estre omis par d. — ³ Et se disoient estre Crestienz omis par a. — ⁴ Entre. a. — ⁵ Felons omis par a. — ⁶ Son felon comandement a ses felons Griffons. d. — ⁷ Faisoient. d. — ⁸ On. a. L'on. d. ici et ailleurs. — ⁹ Menoit. d. — ¹⁰ Uns chevaliers. a. — ¹¹ Normandie. d. — ¹² Soudoier. a. — ¹³ Soudoier. d. — ¹⁴ Au. d. — ¹⁵ Il fu. d. — ¹⁶ Esmeus. a. — ¹⁷ Tristesce. a. — ¹⁸ d. omet que il. — ¹⁹ En son. d. — ²⁰ Achaison. a. Sans colpes et sans achaison. d. — ²¹ Qui. d. — ²² Livre. a. — ²³ Cruel mort. d. — ²⁴ L'ame. a. ici et ailleurs. — ²⁵ Dieu. a. d. ici et ailleurs. — ²⁶ Abandonna. a. ici et ailleurs. — ²⁷ Creatour. a. Criator. d. — ²⁸ Au. d. — ²⁹ Mieux. a. Miaus. d. — ³⁰ Tous. a. — ³¹ Seulz. a. — ³² Tant de. d. — ³³ Personnes. a. ici et ailleurs. — ³⁴ Leçon de a. d.; b. écrit fusseent. — ³⁵ Forfeit. d. — ³⁶ Onques pot. d. — ³⁷ Lor omis par d. — ³⁸ As devans dis. d. — ³⁹ Ciaus. d. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Par. a. d. — ⁴¹ Il. a. Ciaus. d. — ⁴² Le crurent. d. — ⁴³ Compaignons. a. d. — ⁴⁴ A. d. — ⁴⁵ Si le crurent omis par d. — ⁴⁶ Cuidierent. d. — ⁴⁷ Vraiment. a. — ⁴⁸ Lesserent. a. Laissierent. d. — ⁴⁹ Devant dis omis par d. — ⁵⁰ Desirans. d. — ⁵¹ François. a. — ⁵² Amonnesta. a. — ⁵³ Se savassent. d. — ⁵⁴ Diex. a. ici et ailleurs. Dieu. d. — ⁵⁵ Pria. a. Proia. d. — ⁵⁶ Priassent. a. — ⁵⁷ Deussent Dieu proier. d. — ⁵⁸ Por lui et por l'ame. d. — ⁵⁹ Savoit bien. a. Saveit bien. d. — ⁶⁰ Serreit livré. d. — ⁶¹ Sus. a. — ⁶² Deu. d. — ⁶³ Venga. a. — ⁶⁴ Ci. a. Ca. d.

Acre. Il avint que sa mere la vieille roine estoit en Poito, et si dire que li rois ses fiz estoit a Messine ou il yvernoit, et por ce qu'ele ne voloit mie que li rois ses fiz esposast la suer au roi de France, ele manda au roi de Navarre qu'il li envoiast une suer qu'il avoit por le roi son fiz, et ele la menroit a Messine ou il

Le roi de France ala en nes et arriva a Acre ancóis que le roi d'Engleterre. Le roi Richard ala en galies, et li avint une aventure que vous orres. Dont il ne pout mie si tost venir a Acre. La vieille roine sa mere estoit en Petou. Si oi dire que le roi son

estoit et le ferot espouser. Li rois de Navarre li envoia moilt volentiers. Quant la roine d'Engleterre ot la damoisele, ele fut appareillier son oïre, et alerent par terre jusque a Messine. Quant ele vint a Messine, si trova que li rois ses fiz estoit meuz, mais sa fille la roine Johane n'estoit encor pas meue. Ainz nul lendemain.

filz yvernoit a Meschines, et por ce que ele ne voloit mie que son filz esposast la seror au roi Felipe, ele manda au roi de Navare qu'il li envoiast une soue seror, qu'il avoit, au roi Richard son filz, et ele li envoieroit a Meschines, la où il yvernoit.

CHAPITRE XXI.

Quant Kir Sac s'aperçut¹ que li² devant dit³ chevalier avoit esté encontre⁴ son comandement; et destorbé⁵ la mort des pelerins, il comanda tantost que l'en li copast la teste. Incelement⁶ et tost⁷ fu acompli son comandement et volentiers, car li Grifon⁸ tienent les Frans a ereges⁹, et euident moult faire a plaisir a Deu de tuer un Latin.

CHAPITRE XXII.

En apres cestui¹⁰ fait, li devant dit Kir Sac douta moult la venue dou roi Richart, et ot poor¹¹ por les grans mauz que il avoit¹² fait as Crestiens en Chypre. Il vint tantost a Limecon¹³, et la fist garnir d'armes et de gens¹⁴ a pié et a cheval, et ordena, que¹⁵ si tost come il verroient l'estoire des naves, que il feissent lor mostres¹⁶, et se¹⁷ deüssent ileques¹⁸ assembler¹⁹ et establir²⁰. Li rois Rechart arriva²¹ o sa navie et son pooir²² au port de Limecon. Ileques oi et aprist les noveles de Kir Sac. Aucunes gens²³ alerent a terre por refreschir d'ave²⁴ et de viandes a eus²⁵ dou²⁶ roi. Li Grifon²⁷, qui gardoient²⁸ la marine²⁹, lor defendirent³⁰ le descendre³¹ de l'isle de Chypre, et lor distrent³² que de l'isle ne porroient³³ il aver³⁴ ne aigue³⁵ ne viande. Quant la novele en vint au roi, durement en fu corroces³⁶. Tantost comanda a sez homes³⁷ que il preissent port a Limecon, et fist armer ses gens por ce

¹ S'aparsut. v. — ² Le. x. b. — ³ Devant dit omis par v. — ⁴ Contre. v. — ⁵ Destourbe. x. — ⁶ Inuelement. x. — ⁷ Et tost omis par v. — ⁸ Car Grifon. x. Les Griffons. v. — ⁹ Hereges. v. — ¹⁰ De celui. v. — ¹¹ Paour. x. — ¹² Ot. v. — ¹³ Lymecon. x. Limecon. v. — ¹⁴ La garni de gens d'armes. v. — ¹⁵ Ordena et fist metre gaites par la rive de la mer et lor comanda que. v. — ¹⁶ Mostres. x. — ¹⁷ Se omis par v. — ¹⁸ Illuceques. x. — ¹⁹ Assambler. x. ier et ailleurs. — ²⁰ v. au lieu de et establir, donne: si come ces choses furent ordenées et establies. — ²¹ Arriva. x. b. — ²² Poir. v. — ²³ Gens omis par x. — ²⁴ D'ave. x. D'aigue. v. — ²⁵ As iex. x. — ²⁶ Le. v. — ²⁷ Les Griffons. v. — ²⁸ Gardeient. v. — ²⁹ Rive. v. — ³⁰ Desfendirent. x. — ³¹ Le descendre omis par x. — ³² Dirent. x. — ³³ Porrent. v. — ³⁴ Avoir. x. Aver. v. — ³⁵ Nulle yaue. x. — ³⁶ Corouciez. x. Corocié. v. — ³⁷ v. après comanda a ses homes, commence une variante assez longue qui s'étend jusqu'au chap. XXVII exclusivement. Voyez ci-dessous.

Limisso. Cette ville est appelée *Limosim* et *Limazim* par Vinisauf, et *Limeszun* par Benoit de Peterborough.

Et as mariniers des vaissiaus que il fussent apareillié de descendre a terre. Il firent bien son comandement et tost, il armerent bien les galies et les barches de chevaliers et de ser-

La roine d'Engleterre li dist. - Bele fille, menez ceste damoisele avec vos au roi vostre frere, et li dites que je li want que il l'espouse. - Ele le fist volentiers et la fist recueillir en sa nef et s'en ala. Et la roine sa mere retourna arrieres en Poito.

et li feroit espouser. Le roi de Navare en fu moult lié, si li envoya, et lors la roine fist apareillier son erre et s'en ala par terre jusques a Meschines.

jaus et d'arbalestriers, et le rei meismes descendi en terre avec saus. Enji come Kir Sac vit venir l'effors dou roi por prendre terre, il se traistrent en sus dou rivage, et quant le rei vit que

Quant la roine Johanne ot esté une piece sur mer, et ele vint pres de l'isle de Chypre, si dist a ses mariniers qu'il preissent terre por savoir s'il orroient noveles dou roi d'Engleterre. Li marinier a son comandement tornerent vers terre et geterent ancre de-

Quant la roine vint a Meschines, le roi son fitz s'en estoit ja partés; mes la roine Johanne, sa fille, n'estoit pas meue, ains devoit movoir lendemain. La roine d'Engleterre li dist. - Bele

que, se l'en li vosist¹ deffendre l'arriver², que il arrivast a force. Quant li empereres Grifons vit l'estoire, qui venoit prendre port a la cité dreit³, il ne l'osa attendre, ains guerpi la vile et s'en fuirent⁴ lui⁵ et toz ceauz, qui estoient d'armes o lui. Li rois et son ost arriva en la marine de lez la cité, et quant il furent tuit a terre, chevaliers et sergens⁶ s'esmurent a venir tout a pié vers la vile, et li rois, qui n'ert mie descendus, les costeoit⁷ en une galée⁸, et les autre galees le sivoient. Aucuns Latins, qui estoient manans en la cité de Limecon, issirent hors et vindrent encontre l'ost, et distrent⁹ que il voloient parler au roi. L'en les mist en une barche¹⁰, et furent menez¹¹ a la galée ou li rois estoit. Quant il furent devant lui, si li distrent¹²: « Sire, vos poez entrer en la cité sanz contredit, quar¹³ li empereres Grec « s'en est partis o¹⁴ tout son ost, et s'en vait vers les montaignes; ne en la vile n'i « a¹⁵ remès que menue gent de pueple et marchaanz¹⁶, qui volentiers vos recevront « come seignor. » Quant li rois ot ce entendu, si prist .ii. chevaliers, et¹⁷ les envoia en la compaignie de ceauz¹⁸ qui ces noveles li avoient dites, as genz de la vile, et lor manda que il fucent¹⁹ sauf et seur il et lor choses. Et lors fist crier par son ost, en mer et en terre, que nus²⁰ ne fust si hardiz que il feist mial ne damage as gens de Lymecon; et comanda que tuit herberjassent²¹ es jardins, et que nul ne herberjast²² en la vile. Quant li rois ot esté .ii. jorz a terre²³, si prist au tiers²⁴ jor moines Grifons et les enyoia messages a l'empeoreur Kir Sac, au²⁵ Quilane^b ou il estoit, et li manda que il se merveilloit moult por quei²⁶ il avoit guerpié sa cité; et lui eschive, qui estoit pelerin²⁷ et meü de son pais por le sêrvice²⁸ Nostre Seignor, et que se son plaisir estoit, il le verroit volentiers et parleroit a lui de²⁹ son profit. Kir Sac li remanda que se il li mandoit fiance par un³⁰ de ses chevaliers, ensi que il peust aler et venir sauf et seur, que il le venroit veir³¹ et parler a lui. Li rois li

¹ *Vausist*. A. — ² *L'ariver*. A. ici et ailleurs. — ³ *Dreit*. A. — ⁴ *S'en fui*. A. — ⁵ *Lui omis par A.* — ⁶ *Chevalier et sergant*. A. — ⁷ *Costeoit*. A. — ⁸ *Galie*. A. ici et ailleurs. — ⁹ *Dirent*. A. — ¹⁰ *Barge*. A. — ¹¹ *Menez*. A. — ¹² *Dirent*. A. — ¹³ *Car*. A. — ¹⁴ *A. A.* — ¹⁵ *N'a*. A. — ¹⁶ *Marcheans*. A. — ¹⁷ *Leçon de A.; B. écrit E.* — ¹⁸ *Ceus*. A. — ¹⁹ *Fussent*. A. — ²⁰ *Nul*. A. — ²¹ *Se herberjassent*. A. — ²² *Se herberjast*. A. — ²³ *Jours en la vile*. A. — ²⁴ *Tiers*. A. — ²⁵ *En*. A. — ²⁶ *Quoi*. A. — ²⁷ *Pelerins*. A. — ²⁸ *Service de*. A. — ²⁹ *Leçon de A.; B. omet de*. — ³⁰ *A. A.* — ³¹ *Veoir*. A.

D'après Vinisauf et Benoit de Peterborough, Richard commença par faire demander à Isaac la restitution des objets volés aux pèlerins, et la liberté des naufragés, qui étaient encore détenus. Isaac répondit par un refus insolent, et se prépara à repousser par la force toute tentative du roi d'Angleterre sur la ville de Limisso. Richard fit avancer ses vaisseaux, s'empara de cinq galères grecques, qui s'opposaient à son débarquement, rangea ses troupes en bataille sur le rivage, et, après un cou-

bat acharné, qui dura tout le jour, mit en fuite Isaac et entra dans Limisso, qu'il trouva abandonnée. Il y fit reposer son armée des fatigues de la mer. Voy. Vinisauf, *op. cit.* t. II, c. XXXI, p. 321-323, et Benoit de Peterborough, t. II p. 645-647.

^b *Quilane*: aujourd'hui *Quilant*. Voyez le travail de M. de Mas-Latrie sur la géographie de l'île de Chypre, dans les *Archives des missions*, année 1850, t. I, p. 171 et 515.

il furent retrait, il comanda tantost que l'on ferist a terre, et ensi come il orent prise terre, le rei meismes se lanca avec yaus, et tantost alerent a pié envair l'eschiele les Griffons. Par l'aie de Dieu le rei desconfist les Griffons en l'isle de Chypre en la cité de Limecon.

vant une cité, qui a non Limecon. En ce point estoit li empereres de Chypre logiez a Limecon o son ost por ce que, se cil venoient d'Outre mer vosissent faire force en l'isle, ne rober, qu'il just ap-

« file, menez moi ceste damoisele au roi vostre frere, et li dites que je li mant qu'il l'espouse. » Cele la recut volentiers, et la roine retorna ariere en Poitou.

Or vous dirai qu'il avint a la roine Johane, quant ele yint pres de l'isle de Chypre. Ele dist as mariniers qu'il preissent

Après iceste bataille, que le devant dit Kyr Sac aleit fuant et guerpié terre, le rei comanda tantost que l'on descharjast ses chevaux. Ensi come il furent deschargies, il chevaucha hastivement apres les Griffons et les atainst ou plain, ains que il parvenissent a la monteigie, en ciaux plains qui furent pres

pareilliez del deffendre. Quant l'empeoreur vit la nef arriver, il envoia la un hatel por savoir quel gens c'estoient. Cil de la nef ne se ce-

lerent mie, ains distrent que c'estoit la roine de Sezile et la femme por savoir s'il orroient noveles de son frere le roi d'Angleterre. Cil tournerent vers terre, et geterent aneres devant une cité, qui a non Limecon. En ce point estoit li empereres de Chypre a Limecon a tot son ost por ce que se cil, qui aloient et venoient d'Outre mer, vosissent faire force en l'isle, ne rober,

enveà¹ un riche home, qui estoit de Normendie et avoit nom Guillaume de Prayauz², et lui manda fiance tel come il l'avoit demandée. Quant il vint au Quilane, l'empereor Kir Sac le recut moult honoreement et le fist herberger moult bel et richement servir, et li dona au partir biaux donz, et li dist que il feroit aprocher³ ses gens de Limecon, et au tiers⁴ jor venroit⁵ au roi. Guillaume de Prayaus⁵ prist congé et s'en revint au roi et li fist assaver⁶ le respons⁷ de l'empereor. Li empereres, ensi come il avoit⁸ promis et dit, se parti dou Quilane o tout son ost et descendit ou⁹ plain, et fist herberger ses gens pres de Limecon a .ii.¹⁰ liues, a un casal¹¹ que l'en apele le Coloz¹², et il s'en vint escheriement au roi.

CHAPITRE XXIII.

Quant il entra en la herberge, li rois li ala l'encontre tout a pié, a grant compaignie de gent, bien le get¹² de une¹³ pierre petite loinz de sa tente. Quant Kir Sac sot que ce estoit li rois, qui venoit contre lui a pié, si descendi lors de son cheval. Quant il vint pres dou roi, si l'enclina par plusors¹⁴ fois moult par font¹⁵, et li rois refist au tel et le prist par la main, et s'en entrerent en la tente et se assistrent¹⁶ sus un siege couvert¹⁷ d'un drap de soie. Li rois parla a lui par durgeman de maintes choses, et il au roi, et tant que li rois li dist : « Sire empereres, je me merveil moult forment de vos, qui estes Crestien¹⁸ et avez veu la perte de la Sainte Terre, en quel¹⁹ Dex²⁰ fu morz²¹ et vis, et la destruction des Crestienz, ne onques conseil ne aye²² n'i meistes; et nomeement²³ en tant come il ont esté au siege d'Acre, ou il ont eue moult²⁴ grant mesaise, et grant sofruite²⁵ de viandes et de gens, vos ne feistes

¹ Envoia. A. — ² Aprochier. A. — ³ Tierc. A. — ⁴ Vendroit. A. — ⁵ Priaus. A. — ⁶ A savoir. A. — ⁷ La response. A. — ⁸ L'avoit. A. — ⁹ Au. A. — ¹⁰ Deus. A. — ¹¹ Chasal. A. — ¹² Get. A. — ¹³ D'une. A. — ¹⁴ Par moult de. A. — ¹⁵ Moult par font omis par A. — ¹⁶ S'assistrent. A. — ¹⁷ Couvert. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ Crestiens. A. — ¹⁹ Qui. A. — ²⁰ Dex. A. — ²¹ Fu et mors. A. — ²² Aide. A. — ²³ Nomeement. A. — ²⁴ Mainte. A. — ²⁵ Souffraite. A.

¹ Guillaume de Préaux était d'une famille de Normandie, qui s'éteignit en 1317. Il était seigneur de Préaux, pres de Rouen, aujourd'hui dans le canton de Darnetal, département de la Seine-Inférieure. Voyez

Rigord dans D. Bouquet, t. XVII, p. 58, et Roger de Hoveden, *ibid.* p. 586.

² Colos, aujourd'hui Colossi. Voy. le travail de M. de Mas-Latrie.

de Limesson. Iluques les desconfist une autre fois. Ce fu la seconde desconfiture que Kyr Sac fu desconfit par le roi Richart, apres d'un casal, qui est dit le Colos. Le devant dit Kyr Sac s'en fuy as montaignes, ni ne troveit leu en toute l'isle ou il se peust garantir ne seurement abiter por la paor dou roi. Il assembla tout son pooir des Griffons et d'Ermines, et de gens qu'il avoit en l'isle, por venir contre le roi Richart une

le roi d'Engleterre. Li batiaus torna arriers et le fist a savoir a l'empereor. Dont manda l'empereor .ii. chevaliers a la roine Johanne, et li manda qu'ele descendist a terre por li sejourner et refreschir, et il li feroit doner ce qu'il porroit. La roine respondi

qu'il fust appareillies du deffendre. Quant l'empereor vit la nef arriver, il l'envoia .ii. batel por savoir ques gens c'estoient. Cil de la nef distrent que c'estoit la roine de Ceile et la fame au roi d'Engleterre. Le batel retorna ariere et dist a l'empereor quez gens c'estoient. Lors envoia l'empereor .ii. chevaliers a

autre fois en bataille, et roment il le peust grever et geter fors de l'isle par force. Mais le Roi de Gloire, qui avoit conduit le roi Richart jusques la et voleit planter iqui la bone plante, ce est assaveir Sainte Yglise et la Crestientie de la lei de Rome en la devant dite isle, et arachier la mauvaise racine des felons Griffons, il manda son bon conseil au roi Richart que il se hasta et ala cuitousement vers le chastel de Chermes, et le

qu'ele ne descendroit mie. Puis lor demandoit s'il savoient se li rois d'Engleterre estoit passez, et il distrent qu'il ne savoient. A tant retournerent a leur seignor et li distrent qu'ele ne descendroit mie. Quant il oi ce, il fist armer rousiaus, qui estoient un port de Li-

la roine Johanne, et li manda qu'ele descendist a terre por lui rafreschir, et il li feroit doner ce qu'il porroit. La roine li manda que ele ne descendroit mie. Puis lor demanda s'il savoient nouvelles se le roi d'Engleterre estoit passé. Il distrent qu'il n'en savoient noient. Lors retournerent a l'empereor et li distrent

A. 1191. « onc¹ semblant² que il vos en fust a rien³; ainz lor avez mostre⁴ semblant de
 « enemisté⁵; car vos avez gregé⁶ et encombré plusors de⁷ ceauz qui aloient en
 « lor aye⁸. Et por ce vos requier je et semoing⁹, de par Dieu¹⁰, et de par la Cres-
 « tiente, et de par les pelerins, que vos ice amendes en tel maniere que vos en vostre
 « persone veignez¹¹ en l'ost, et si¹² y amenez tant de gent come vos porrez, et que
 « vos en vostre terre donez franchise a toz¹³ ceauz qui y venront¹⁴ achater viandes
 « por porter en l'ost. Et ensi faites vostre honor¹⁵ et vostre profit, car vos en aurez
 « le guerredon dou siecle, et en abatrez le cri, qui vos en¹⁶ est levez sus. »

CHAPITRE XXIV.

Quant li empereres de Chypre oi et¹⁷ entendi ce que li rois Richars li ot dit¹⁸,
 si fu¹⁹ moult esbahis, et non por ce²⁰ il covri²¹ son corage au plus beau qu'il post²²,
 et li respondi : « Sire, je vos merci de ce que vos dites, car je sai et conois²³ que
 « ce seroit mon grant²⁴ profit et mon honor²⁵, se je le poe²⁶ faire. Mais se je me
 « partoie de ceste terre, je ne²⁷ n'i enterroie jamais; car li empereres de Costan-
 « tinople me chalonge²⁸ la terre, dont les gens, qui²⁹ i sont et me tienent a seignor³⁰,
 « se torneroiēt lors contre moi. Les autres choses ferai je moult volentiers, car je
 « iterrai tant que Acre soit prise .cc. ³¹ homes a armes, et franchirai toz ceauz³², qui
 « venront³³ en Chypre achater viandes. » Et li rois dist lors que ce estoit assez;
 mais il, que il³⁴ de ce le foist³⁵ segur, par quoi il en peust asseguer les pelerins de
 l'ost. Kir Sac³⁶ li respondi que il li bailleroit sa fille en hostage³⁶, et que il la man-
 deroit querre aneis³⁷ que il se partist de lui. Li rois s'en tint bien a payez³⁸.
 Lors se leverent et le mena li rois en une tente que il li ot faite apareiller, et s'en
 retourna en la soe³⁹ tente. Li empereres refu herbergez richement; et quant il ot
 mangé⁴⁰, si li fist l'en un beau⁴¹ lit et se cocha⁴², et quant il senti que les gens se

¹ Onques. A. — ² Samblant. A. ici et ailleurs. — ³ Riens. A. — ⁴ Monstre. A. — ⁵ D'anemisté. A. — ⁶ Greve. A. —
⁷ Encombre plusours fois. A. — ⁸ Ayde. A. — ⁹ Semong. A. — ¹⁰ Dieu. A. — ¹¹ Personne veigniez. A. —
¹² Se. A. — ¹³ Tous. A. ici et ailleurs. — ¹⁴ I vendront. A. — ¹⁵ Honour. A. — ¹⁶ En omis par A. — ¹⁷ Ce. A. —
¹⁸ A. omet entendi ce que li rois Richars lui ot dit. — ¹⁹ En fu. A. — ²⁰ Ne pour quant. A. — ²¹ Couvert. A. ici et
 ailleurs. — ²² Biau qu'il pot. A. — ²³ Connois. A. ici et ailleurs. — ²⁴ Grant omis par A. — ²⁵ Et m'onneur. A.
 — ²⁶ Poie. A. — ²⁷ Ne omis par A. — ²⁸ Challenge. A. — ²⁹ Cui. A. — ³⁰ Tiennent a seignour. A. — ³¹ .ii. c. A.
 — ³² Ceuz. A. — ³³ Vendront. A. — ³⁴ Que il omis par A. — ³⁵ Fist. A. — ³⁶ Ostage. A. — ³⁷ Ancois. A. —
³⁸ Paiez. A. — ³⁹ Soie. A. — ⁴⁰ Mengie. A. — ⁴¹ Biau. A. — ⁴² Coucha. A.

print en son venir. Dedens celui chastel trova le rei une fille
 de Kir Sac o grant richesses et o grant herneis que il prist.
 Ilueques s'asseura le rei por ce que il trova repaire a lui et a
 sa navie, et grant avoir et riche tresor que il dona largement
 a ses homes.

mecon, por aler prendre la nef, se il peust. Quant cil de la nef
 virent les vaisiaus armer, il penserent que ce n'estoit por nul
 bien. Dont leverent lor ancre, et se mistrent en haute mer. Li rois

qu'ele ne descendroit mie. Quant il ot ce, il fist armer .iiii. galie
 por prendre la nef s'il peussent. Mes li chevalier la roine
 virent les galies armer, si penserent que ce n'estoit por nul
 bien, il se desancerent et se retraistrent en haute mer. Mes
 vorent quaires alé, quant le roi d'Engleterre vint o ses galies.

Après ce que kyr Sac assembla toutes les gens qu'il post
 avoir de sa seignorie, et se mist entre Nicosie et Famagoste.
 Ilueques atendeit le rei Richart por lui damagier, se il peust.
 Mais la porveance et l'aie dou Rei de Gloire, qui ne deguer-
 pisse pas les siens, dona force et victoire au devant dit rei que

d'Engleterre, qui venoit en ses galies, vit la nef, si se traist vers li,
 por savoir quels gens c'estoient. Quant li rois sot que c'estoit la nef
 de sa suer, il s'aprocha et entra en: por veir la et parler a li. En

Il torna vers la nef por savoir quels gens c'estoient. Quant il sout
 que c'estoit la nef sa seror, il entra ens.

En ce qu'il parloient ainsi, il vit la damoisele, si demanda
 qui ele estoit. Ele respondi que c'estoit la seror le roi de Na-
 vare que sa mere li enyoit et li mandoit que por riens ne lais-

reposoient par l'ost, si monta sus un cheval toz deschauz et s'en fui, et si home s'en alerent.

CHAPITRE XXV.

Quant il fu en l'ost de ses gens, il prist un moine Grec, si l'envea¹ au roi et li manda que il se partist² de sa terre; et se il ne s'en partoît, il li mosterroit³ que il ne l'amoit pas ne sa compaignie. Quant li rois oi ce, et sot la novele de Kir Sac, si comanda a descharger⁴ les chevaus des nez, et atorna ses gens, et les mist en escheles⁵, et chevaucha cele part ou Kir Sac estoit. Quant Kir Sac sot que li rois se venoit combatre a lui, si atorna ses batailles, et se mist a chevaucher⁶ contre lui. Il approcherent tant que il hurterent ensemble. Mais ne dura gaires la bataille, car li Griffon furent desconfit, et s'en fui Kir Sac et ses gens es montaignes, fors aucunz qui furent morz ou pris. Li rois prist la herberge ou il fist moult grant gaaign⁷, et s'en retourna a Lymecon, et esposa la damoisele que sa suer ot amenée⁸. Et lors arriva a Lymecon li rois Guis⁹, qui ot esté roi¹⁰ de Jerusalem, et vint de l'ost en une galée, Kir Sac se parti des montaignes et s'en ala a Nicossie¹¹, qui est arcevesché¹², et est la maistre cité de Chypre, et siet en mi¹³ l'isle¹⁴. Quant li rois d'Engleterre le sôt, si atorna son herre¹⁵ et mut¹⁶ o tout son ost par terre, et sa navie le costoia par mer tant que il vint¹⁷ a une vile que l'en apele Quit¹⁸, et de la si mut por aler envers Nicossie.

¹ L'envoia. A. — ² Partesist. A. — ³ Mousterroit. A. — ⁴ Deschargier. A. — ⁵ Eschieles. A. — ⁶ Chevauchier. A. — ⁷ Gaaign. A. — ⁸ Bois. A. — ⁹ Arcevesché. A. — ¹⁰ Em mi. A. — ¹¹ L'ille. A. ici et ailleurs. — ¹² Oirre. A. — ¹³ Vint. A. — ¹⁴ Leçon de A.; B. omet vint.

• Mense autem Maii, iv idus ejusdem mensis, dominica die, festo sanctorum Nerei, Achillei atque Pancratii, Ricardus, rex Angliæ, desponsavit sibi Berengeram, filiam regis Navarra; Nicholao capellano suo officium sacramenti hujus perficiente. Et eodem die, fecit illum coronari in reginam Angliæ in villa de Limesun a Johanne, Ebroicensis episcopo, coram archiepiscopis de Appia et de Aixia, et coram episcopo de Baonia, et aliis multis. • Bened. Petroburg. t. II, p. 650. Voy. Vini-sauf, op. cit. t. II, c. xxxv, p. 324.

¹⁸ Tertia autem die sequenti, Guido rex Jerosolimitanus, et Gaufridus de Lezinant frater ejus, et Anfridus de Turum, et Raimundus princeps Antiochiæ, et

• Boinundus filius ejus comes Tripolitanus et Leo frater Rupini de la Montaine, venerunt in insulam de Cypre ad regem Angliæ, et ibi homines sui devenerunt, et fidelitates ei juraverunt contra omnes homines. • Bened. Petroburg. t. II, p. 648. • Venerat autem idem Guido ad regem Richardum, petiturus consilium et auxilium, super eo quod rex Francia disposerat marchisum. . . . fieri regem Jerusalemorum, abjecto rege Guidone, quem rex Richardus bene suscepit. • Vini-sauf, op. cit. t. II, c. xxxiv, p. 324.

¹¹ Nicossie, l'ancienne Ledra.

¹⁸ L'ancienne Citium, aujourd'hui Çiti.

il desconfit autre fois le Griffon Kir Sac o toutes ses gens, et ce fu la tierce bataille et desconfiture que le rei Richart desconfit Kir Sac en l'isle de Chypre. Ensi come Kir Sac vit que il fu desconfit et sa gent toute perdue, et comut que il n'aveit mais pooir en Chypre encontre le rei, il se garenti et mist en un chastiau mult fort que l'on dit Buflivent. Le devant dit rei ala puis apres lui, et asseja le chastel et la prist vigourosement,

ce qu'il parloit a sa suer, il vit la damoisele et demanda qui ele estoit. Ele respondi qu'ele estoit suer dou roi de Navarre, et que sa mere li envoioit et li mandoit qu'il ne laissast por rien qu'il ne

sast qu'il ne l'espouast. Apres li dist comment li sire de Chypre les avoit fait desancer. Quant le roi oi ce, il entra en une galie et fist prendre terre a Limecon, o toutes ses gens. L'empereere

et Kir Sac, qui esteit dedens. Et ensi par l'aie de Dieu sousmist le rei toute la seignorie de Chypre a son pooir et la torna a la lei des Latins, et fu fait arcevesques de Nicossie Salein, qui estoit arcevesque de Saint Jorge de Bames.

Après ce que le rei Richart ot desconfit Kir Sac et prise et conquise tote l'isle de Chypre, et delivré dou pooir des Griffons, il comanda a apareillier ses galies et sa navie por venir

l'espouast. Puis li conta comment li empereeres de Chypre les avoit fait desancer. Quant li rois oi ce, il entra en une galie, et ala prendre terre a Limecon o tote sa compaignie. Quant l'empereeres vit

les galies et s'ot que le roi d'Engleterre i estoit. Il sailli aus cheval toz deschauz et s'en fui. Quant cil de l'ost virent que lor seignor s'en fuoit, chacun pensa de soi destorner. Le roi

A. 1191.

CHAPITRE XXVI.

Quant il vint a une autre vile, qui a nom Tremetossie^a, si encontra la Kir Sac o tout moult grant gent, qui se venoit a lui combatre. Les escheles assemblerent¹, mais en la fin ne porent li Grec soffrir les Latins, si furent desconfiz² moult magement, car moult dura la³ chace et moult en i ot de morz et de pris. Quant Kir Sac, qui estoit de grant cuer, et estoit fel et engres, vit que il perdoit tout sanz recouvrer³, de fine angoisse que il ot, s'abandona et se ferj en la greignor preisse⁴ de gent tant que il vint au roi; et Kir Sac le feri d'une mace, que il tenoit, un grand cop, et tant de gent murent a lui que il fu portez a terre et fu pris^b. Onc⁵ puis li rois n'i trova

¹ Asssemblerent. A. — ² Desconfit. A. — ³ Recouvrer. A. ici et ailleurs. — ⁴ Presse. A. — ⁵ Ains. A.

^a Tremetossie, autrefois Thremitus?

^b Voici, d'après Vénisaut et Benoît de Péterborough, le récit de la conquête de Chypre par Richard, récit qui diffère de celui de notre chronique: Le lendemain de la prise de Limisso, le roi d'Angleterre, en poursuivant quelques éclaireurs grecs, surprit, dans une vallée voisine de la ville (*quasi per v miliaria a villa*, dit Benoît de Péterborough), le camp de l'empereur et le mit en déroute. Les Cypriotes se sauvaient à moitié endormis. Isaac abandonna ses armes, ses chevaux, ses trésors et l'étendard impérial que Richard garda, pour le consacrer à S. Edmond, roi et martyr. Cette victoire décida un certain nombre des principaux habitants de Chypre à jurer fidélité au roi d'Angleterre. C'est à ce moment que Vénisaut place le mariage de Richard avec Bérengère, et l'arrivée du roi Gui. Le roi voulait poursuivre ses succès. Le maître des Hospitaliers, afin de terminer cette guerre, lui ménagea une entrevue avec Isaac, réfugié à Nicosie, depuis sa défaite. L'entrevue eut lieu dans une plaine, entre la mer et le chemin royal, près de Limisso. Le traité de paix imposé à l'empereur, portait: « Ipse (Isaac), ei daret xx millia marcarum auri in recompensatione pecunie submersorum; et illos, qui naufragium evaserunt, liberos cum catallis suis redderet, et ipse in propria persona sua cum illo in terram Syrie iret; et quandiu rex ibi fuerit, moram ibidem faceret in servitio Dei cum centum militibus et quadringentis Turcoplis equitibus et cum quingentis servientibus peditibus; et insuper daret ei filiam suam,

quam unicam habebat heredem, ad maritandam cui voluerit, cum imperio suo: et quod fidelitatem ei jureret, et regnum suum de illo teneret; et super pacto illo firmiter observando, traderet ei castella regni sui in pignore. » (Bened. Petroburg. p. 648.) Isaac, en présence du roi Gui, du prince d'Anfoche et des autres seigneurs, jura fidélité au roi d'Angleterre comme son homme lige. La nuit suivante, aidé par un chevalier appelé *Paganus de Cayphas*, l'empereur s'échappa pendant le sommeil de ses gardes, et se retira à Famagouste. A son réveil, Richard divisa son armée en deux parties, donna la première au roi Gui, et s'embarqua avec l'autre sur ses galères, pour faire le tour de l'île. Ils s'emparèrent de Famagouste qu'ils trouvèrent abandonnée. De là, ils se mirent en marche vers Nicosie, où ils arrivèrent après avoir de nouveau mis en fuite les Grecs. Richard s'arrêta malade à Nicosie, pendant quelques jours. Dans ce temps, le roi Gui prit, sans combat, le château de *Cherin* ou *Cherimes*, où se trouvait la fille d'Isaac et ses trésors. Deux autres châteaux, *Didimes* et *Buffrent* ou *Buffvent*, se rendirent également aux croisés. Le malheureux empereur, réfugié à *Candeira* ou à l'abbaye appelée par Benoît de Péterborough, *abbatu que dicitur Caput Sancti Andrew*, se voyant sans ressources, se remit à la merci du roi d'Angleterre. Richard devint ainsi, en quinze jours, maître de l'île de Chypre. Voy. Vénisaut, *op. cit.* t. II, c. xxxiii-xxlii, p. 323-328, et Benoît de Péterborough, *op. cit.* t. II, p. 647-650.

au siege d'Acce, et il meismes en aveit grant volenté, car il esteit mult desiré. Il descendit a Limecon que ilueques fust apareilliee l'estoire por venir en Acce. Il vint puis a Limecon. La esteit sa suer et la damoisele que il devoit espouser. Tout main-

les gales, et il sot que li rois d'Engleterre i estoit, il saill sor un cheval tonz deschaux et s'en sui. Quant cil de son ost l'en virent fuir, si s'en sui chacuns au miaz: qu'il pot. Li rois d'Engleterre descendit et gnaigna que demoré estoit en l'ost de l'empereur,

descendi a terre et prist la cité, et quan qu'estoit demoré en l'ost l'empereur. La gnaigna chevaux et bestes asses et grant avoir. Quant le roi ot prise la cité, il fit descendre sa seror, puis fist mener la damoisele a .i. mostier, si l'épousa le roi,

tenant que il vint la, il espousa la damoisele, que sa mere li avoit envoyée en une chapele qui est de Saint Jorge. D'iluec se parti et se mist en mer et vint en l'ost devant Acce, et amena o lui Kir Sac et sa fille. Grant joie en ot le roi de France et tuit cil qui

chevaus et bestes, et tentes et avoir, et prist la cité de Limecon. Puis fist descendre sa suer et la damoisele, et la fist mener au mostier de la cité et l'espousa. Quant il l'ot épousée, sa feme il feme (sic) iluec une piece. Li rois Gui, qui a Acce estoit, quant il ot et qui

puis sejourna ilueques une piece. Le roi Gui, qui a Acce estoit, quant il sot que le roi d'Engleterre venoit, entra en une galie et ala encontra lui, et le trova a Limecon. Grant joie s'entre firent. Apres attirerent que le roi Gui meuroit la navie au roi

nul contrest en la terre, ainz li furent lorz tuit li chastel rendu, et il si¹ fist metre Kir Sac en traversainz et en aneaz² d'argent, et envoia lui et sa feme et sa fille a Margat en la garde de l'Ospital*. Li rois adrea le fait de Chypre et i laissa³ gent por garder la, et s'en parti et enporta⁴ grant avoir que il gaaigna⁵ en la terre, et arriva en l'ost devant Acre*.

CHAPITRE XXVII.

Dedens ce que il arriva devant la cité d'Acre, Salahadin faisoit⁶ venir une grant nef⁷ d'Egypte⁸ que l'en⁹ diseit¹⁰ que ce estoit¹¹ un¹² dromont¹³; la quele estoit moult bien garnie de gent et¹⁴ d'armes¹⁵ et¹⁶ de fue greseis¹⁷ et moult grant plenté¹⁸ de viandes por conforter les Sarrasins, et anuier¹⁹ les Crestiens. Il avoit²⁰ dedens serpens-vives* a grant plenté, por faire entosche et por laisser²¹ aler par l'ost des

¹ Si omis par A. — ² Aniaz. A. — ³ Lessa. A. — ⁴ Emporta. A. — ⁵ Faisset. D. — ⁶ Navie. D. — ⁷ Leçon de A; B. écrit *le Lon*. D. — ⁸ Disoit. A. — ⁹ D. omet que ce estoit. — ¹⁰ Le. D. — ¹¹ Dromon. D. — ¹² Et omis par D. — ¹³ D'armeures. D. — ¹⁴ Et omis par D. — ¹⁵ Feu grejois. A. Feu grezeis. D. — ¹⁶ D. omet et moult grant plenté. — ¹⁷ Egayer. D. — ¹⁸ Y aveit. D. — ¹⁹ Laisser. A. D. ici et ailleurs.

« Hoc factum est in die Veneris post festum sancti Augustini et proxima ante Pentecosten. Imperatorem autem non in ferrea, sed in vincula argentea coniecit... Imperatorem igitur regis Guidonis commisit custodiae, et filiam ejus juvenulam parvulam reginae suae tradidit exhibendam, et moribus instruendam. » Vinisauf, *op. cit.* t. II, c. LX et LXI, p. 328. « Hoc solum petiit (Iaac), a rege ne permitteret eum mitti in compedibus et manicis ferreis. Audivit rex petitionem ejus, et tradidit illum Radulfo filio Godefridi, camerario suo, custodiendum, praecipiens compedes et manicas fieri de auro et argento ad opus illius, in quibus praecipit illum mitti. Perfecta sunt autem haec in insula de Cypra mense Junii, die mensis prima, in vigilia Pentecostes. Rex... misit Radulfum filium Godefridi cum imperatore ad Tripolim. » Bened. Petroburg. t. II, p. 650-651. « Praordinatis omnibus ad securitatem regis imperii, et custodiibus per civitates et castella constitutis, rex tradidit imperium de Cypra Ricardo de Camvilla et Roberto de Tornham ad custodiendum... Sane, antequam rex discesserat ab Cipra, comites et barones, et omnes homines insulae dederunt medietatem omnium,

que habebant tempore Manuelis, imperatoris Constantinopolitani; et concessit eis rex, et carta confirmavit. » Bened. Petroburg. *op. cit.* t. II, p. 651.

« Proximo sabbato ante festum beati Barnabae apostoli, in hebdomada Pentecostes, cum rex Richardus eum comitatu suo apud Achon applicuisset, commota est terra a fremitu exultantium Christianorum. » Vinisauf, *op. cit.* t. III, c. II, p. 331.

²¹ Ce fut la veille de son arrivée à Acre que Richard rencontra ce navire sarrasin. Voy. Benoît de Peterborough, *op. cit.* t. II, p. 651-652.

« Navis illa his omnibus congestis fuerat onerata, centum videlicet camelorum sarcinis omnis generis armorum, videlicet magnis cumulis balistarum, arcuum, pilorum et sagittarum; septem inerat Sarracenorum admirati et octoginta Turci electi, et praeterea omnem vastationem excedentia omnium genera victualium. Habebant et ignem graecum abundanter in phialis et ducentos serpentes perniciosissimos in exitum Christianorum paratos. » Vinisauf, *op. cit.* t. II, c. LXII, p. 329.

estoiert devant Acre de sa venue, et li Sarasin en orent douleur et pesance. Il fu receu a grant joie et a grant honor des preudomes, qui la estoient. Au descendre la feme dou roi Richart, le roi de France fu de si grant humilité que il ala encontre vans au rivage. Il meismes embraca l'epouse et la descendi en

li rois d'Engleterre venoit, entra en une galie, et ala encontre lui et le trova a Limecon; et fist li uns a l'autre grant feste. Apres atrierent que li rois Gui menroit la navie dou roi d'Engleterre a un port, qui a non Le Quit, qui est pres d'une cité qui auz

d'Engleterre a u[n] .i. port qui est pres d'une cité qui a non Nicocie, et si est est (sic) en mi lieu de Chypre, por ce que se le roi eust mestier de sa navie qu'ele li fust pres, car il iroit apres

terre, et n'i eust descouvrir son corage, ne semblant n'en fist de l'outrage que le roi Richart li avoit fait. Ce est assaveir de ce qu'il avoit laissé le mariage de sa seror por le mariage de Belengiere la suer dou roi de Navarre. Il li mostra bien quant il torna en France

com en mi lieu de l'isle, qui a non Nicocie, por ce que, se li rois eust mestier de sa navie, qu'il feust prist, car il voloit aler apres l'empereor par terre. Ensi s'en ala li rois Gui par mer, et li rois Richars par terre, et chascun tant l'empereor qu'il l'asseja

l'empereor par terre. Et ainsi s'en ala le roi Gui par mer et le roi d'Engleterre par terre; et chascun tant l'empereor qu'il l'asseja en .i. chastel et le prist. li et sa femme et une fille qu'il avoit.

1191. Crestienz. Ensi come li rois Richarz apercut¹ et sot que la devant dite nes² aprocheit³ devant la cité d'Acre et que ele⁴ venoit⁵ au secors et au confort⁶ des Sarrasias, il comanda⁷ tantost les galies a garnir et a armer, et que l'en alast envair et combatre⁸ cele⁹ nef⁴. Les galees furent apareillees¹⁰ isnelement¹¹ et tost, et¹² fu comite¹³ et¹⁴ cheveteine¹⁵ Raymont¹⁶ de Bone¹⁷ Done¹⁸. Hardiement la¹⁸ ala¹⁹ envair, et cil²⁰ de la nef se defendirent vigoroisement²¹, se rienz lor peust valoir²². Mais Jhesu Crist, qui ne deguerpist mie les suens²³, dona victoire au roi d'Engleterre, si²⁴ que ses galees conquistrent²⁵ la nef et l'esfondrerent²⁶ en la mer. Et ensi peri quan²⁷ que il ot²⁸ dedens, et se aloibli²⁹ li cuers³⁰ et la volenté des Sarrasins, qui estoient dedenz la cité d'Acre³¹.

CHAPITRE XXVIII.

Quant³² li rois de France sot³³ que li rois d'Engleterre³⁴ venoit et que il³⁵ avoit feme³⁶ espousée, si en fu moult dolenz³⁷; et³⁸ por ce ne³⁹ laissa⁴⁰ il⁴¹ mie⁴² que il⁴³ n'alast⁴⁴ encontre⁴⁵ lui⁴⁶. La⁴⁷ fu li rois de France⁴⁸ de si grant humilité que il⁴⁹ descendi de son cheval⁵⁰ a terre⁵¹; et prist la feme dou⁵² roi Richart entre ses braz et mist a terre hors dou⁵³ batel⁵⁴, si come⁵⁵ l'en dit⁵⁶.

¹ *Aparsut.* v. — ² *Nef.* v. d. — ³ *Aprochoit.* v. d. — ⁴ *Elle.* v. ici et ailleurs. — ⁵ *Venent.* v. — ⁶ *Port.* v. — ⁷ *Manda.* v. — ⁸ *Combatre.* v. d. ici et ailleurs. — ⁹ *1 cele.* v. — ¹⁰ *Apareillies.* v. d. — ¹¹ *Ineement.* v. — ¹² *En.* v. — ¹³ *Commis.* v. — ¹⁴ *Comit.* v. — ¹⁵ *A.* v. — ¹⁶ *Chieveteine.* v. ici et ailleurs. — ¹⁷ *Reimont.* v. — ¹⁸ *Bone* omis par v. — ¹⁹ *La* omis par v. — ²⁰ *L'alu.* v. — ²¹ *Ciaus.* v. — ²² *Viguerousement.* v. — ²³ *Vigoroisement.* v. — ²⁴ *Valeir.* v. — ²⁵ *Siens.* v. d. — ²⁶ *Et.* v. — ²⁷ *Conquistrent.* v. — ²⁸ *La fondirent.* v. — ²⁹ *Quant.* v. — ³⁰ *Arreit.* v. — ³¹ *S'afeibli.* v. — ³² *Ce afeibli.* v. — ³³ *Le cuer.* v. — ³⁴ *D'Acre* omis par v. — ³⁵ *Quant* omis par v. — ³⁶ *Sout.* g. — ³⁷ *Richart.* g. — ³⁸ *Que il* omis par g. — ³⁹ *Fame.* v. g. — ⁴⁰ *Dolent.* v. g. — ⁴¹ *Mais.* c. — ⁴² *Mex.* g. — ⁴³ *Por ce* omis par c. — ⁴⁴ *Lessa.* v. — ⁴⁵ *Laisa.* g. — ⁴⁶ *Il* omis par c. — ⁴⁷ *Pax.* c. g. — ⁴⁸ *Comment qu'il.* v. — ⁴⁹ *Por ce qu'il.* c. — ⁵⁰ *En just dolens qu'il n'alast.* v. — ⁵¹ *Ne li alast.* c. — ⁵² *A l'encontre.* c. — ⁵³ *Lui* omis par c. g. — ⁵⁴ *Et.* g. — ⁵⁵ *Li rois de France* omis par g. — ⁵⁶ *Et fu si cortois li rois de France et si humiles qui.* c. — ⁵⁷ *Grant cortoisie qu'il.* g. — ⁵⁸ *De son cheval* omis par c. — ⁵⁹ *Pie.* c. — ⁶⁰ *A terre* omis par c. — ⁶¹ *Le.* c. g. — ⁶² *La conduist du.* g. au lieu de *mist a terre hors dou.* — ⁶³ *De la bargue.* c. — ⁶⁴ *Batel a terre.* g. — ⁶⁵ *Com.* c. g. ici et ailleurs. — ⁶⁶ *Tout ce chapitre est omis par v.*

¹ Voyez, dans Benoit de Peterborough et dans Vinisaufr, un récit de ce combat conforme, mais plus détaillé.

² Vinisaufr ne nomme pas le chevalier qui fut chargé par Richard de cette expédition. Il donne seulement le

nom du capitaine de galere qui accosta le vaisseau étranger pour l'interroger. Il l'appelle *Petrus de Barris*. Voy. Vinisaufr, *loc. cit.*

et le prist lui et sa feme, et une fille qu'il avoit, et les barons de la terre et grant avoir qui el chastel estoit. Car toz li tresors de l'isle estoit la, por ce que li chastiaus estoit fort: Quant il ot prise l'isle de Chypre et l'empereor, il comanda l'isle a garder as Tem-

et des barons prist il de la terre, et grant avoir, qui el chastel estoit. Car tres tout le tresor de l'isle estoit la trait, por ce que le chastel estoit fort. Quant le roi Richart ont prise l'isle et l'empereor, il la comanda as Templiers a garder et lor vout

pliers, et lor vout doner, mais il ne la voutrent prendre, mais il distrent qu'il la garderoient une piece s'il pooient. Lors s'en ala li rois d'Engleterre en Surie, et mena o soi l'empereor et sa feme et ses prisoniers, et arriva a Acre.....

doner, et il distrent qu'il ne la prendroient mie, ains la garderoient. Lors ala le roi Outre mer, et mena l'empereor et sa feme et sa fille, si arriya a Acre.....

CHAPITRE XXIX.

Quant¹ li rois Recharz fu devant Acre, il se herberja de l'autre partie de la cite, ce est assaver² devers Casal Ymbert, si que li rois de France fu herbergé d'une part, et li rois d'Engleterre de l'autre. Li nobles rois de France faiseit assaillir asprement³ o ses engins de la soe⁴ partie ceauz⁵ de la cite, et li rois d'Engleterre d'autre part⁶ faisoit⁷ ausi de⁸ perillous⁹ assaus a ceauz¹⁰ qui estoient enclos¹¹ en¹² la cite, si que la muraille¹³ de la devant dite¹⁴ cite furent depecie par assiduel batement des¹⁵ perrières. Quant cil de la cite virent que il estoient si durement assailliz¹⁶ et gregez¹⁷, et que Salahadin ne les poeit¹⁸ aider¹⁹ ne secorre, il orent conseil²⁰ entr'eauz²¹ de rendre la cite as Crestienz; car il se apercurent²² et conurent que il ne la poent²³ plus tenir. Car li enging²⁴ dou roi de France avoient si brisez²⁵ et abatuz les murs de la cite que l'en i²⁶ poeit²⁷ entrer et venir a eauz²⁸ main a main²⁹, et la renomée³⁰ dou roi d'Engleterre et de ses faiz les avoit si espaventez³¹ que en grant desperation les avoit mis de lor vies. Li chevetaïne³² des Sarrasinz, qui estoient en la cite, se desespererent durement dou fait de Salahadin, qui ne les poeit³³ mais³⁴ aider ne rescorre³⁵. Li Crestien³⁶ les avoient durement asseges³⁷ et cort³⁸ tenus. Si manderent au roi de France priant³⁹ et requerant que il deust respiter les assaus, et lor donast fiance de venir⁴⁰ parler a lui⁴¹. Li message⁴² des Sarrasins issirent de la cite et vindrent parler au roi en sa tente, et distrent⁴³ que il li rendroient la cite en tel maniere que il peussent aler

¹ c. commence avec ce chapitre une variante qui s'étend jusqu'au chapitre xiv du xxvii^e livre. Voyez ci-dessous; c. offre également une leçon presque identique à celle de c., mais plus abrégée, et qui s'arrête aussi à ce chapitre xiv. Nous l'imprimons en caractères romains au-dessous de la variante de c. — ² Assavoir. x. C'est assavoir. d. — ³ Fist asprement assaillir. d. — ⁴ Soue. d. — ⁵ A ceus. v. — ⁶ D'autre part omis par d. — ⁷ Faisoit. d. — ⁸ De omis par d. — ⁹ Perillous. x. d. — ¹⁰ Ceus. x. Cius. v. — ¹¹ Qui estoient enclos omis par d. — ¹² De. d. — ¹³ Les murailles. d. — ¹⁴ Devant dite omis par d. — ¹⁵ Depecies et le debatement des pierres des. d. — ¹⁶ Assailliz. x. — ¹⁷ Agregez. x. Gregiez. d. — ¹⁸ Pooit. x. — ¹⁹ Aider. x. d. ici et ailleurs. — ²⁰ Conseil. d. ici et ailleurs. — ²¹ Entr'eaus. x. Entr'eaus. d. — ²² S'apercurent. x. S'apersurent. d. — ²³ Pooient. x. Poent. d. — ²⁴ Enging. x. Les engins. d. — ²⁵ Brisiez. x. d. — ²⁶ F'omis par d. — ²⁷ Pooit. x. — ²⁸ Aus. x. — ²⁹ Entrer a combatre avec yaus as mains. d. — ³⁰ Renomée. x. — ³¹ Espoentez. x. Espoenté. d. — ³² Chevetaine. x. ici et ailleurs. Les chevetaïnes. d. — ³³ Pooit. x. ici et ailleurs. Peust. d. — ³⁴ Mais omis par d. — ³⁵ Rescorre. x. ici et ailleurs. Secorre ne aider. d. — ³⁶ Et les Crestiens. d. — ³⁷ Assiegez. x. d. — ³⁸ Court. x. — ³⁹ Priant. d. — ⁴⁰ Leçon de x. et de d.; b. écrit eunt. — ⁴¹ Parler a lui omis par d. — ⁴² Il ot conseil et lor otreia la fiance de venir parler a lui. Les messages. d. au lieu de li message. — ⁴³ Distrent. x. ici et ailleurs.

¹ Quant li rois d'Engleterre ot un poi sejourne, il fist assaillir a Acre, et li rois de France faisoit assaillir chascun jor. Il avint .x. jor que li Francois assaillirent, qu'il entrerent entre deus murs, et la fu ocis li mareschals de France.

Quant li sieges ot bien esté deus ans devant Acre, si furent li Sarrasinz dedens moult grevé et moult affeblé de gent et de

viandes. Dont firent a savoir a Salahadin qu'il meist conseil comment il peussent assir hors, qu'il ne se poient mais tenir. Quant Salahadin le sot, si en fu moult dolenz; mes bien savoit qu'il estoient lieuz a grant meschief. Il manda au roi de France et au roi d'Engleterre qu'il donassent trives por parler de pais. Il donerent les trives, et dedens ces trives fist l'en pais en tel maniere delivré, qu'il ne se poient plus tenir. Salahadin sout bien qu'il estoient a grand meschief, si l'en pesa moult. Il manda as .ii. rois qu'il li donassent trives tant qu'il eust parlé a ceus dedens, et jor de pes. Dedens ces trives fu la pes faite, si come je vous dirai. Salahadin rendi Acre au roi de France et li dut rendre la Sainte Crois; et por chascun Sarrasin, qui

A. 1191. sauf et seur¹ en la paenisme², il³ et lor femes et lor enfanz et lor avoires⁴. Li rois lor⁵ respondi que ce neferoit il mie, car la citez⁶ estoit soe⁷ et tuit cil, qui dedens estoient⁸; mais se il se vosissent⁹ rendre en sa merci, il les recevoit sauves lor vies¹⁰.

CHAPITRE XXX.

• Dedenz ce que il parlerent¹¹ au roi de France, li rois d'Engleterre, por¹² despit dou roi de France que¹³ il ne li avoit fait assaver¹⁴, fist assaillir moult asprement la cité. Ensi come li Sarrasin, qui estoient avec le roi de France, virent que il assailloient¹⁵ la cité, moult lor ennuia¹⁶; si distrent au roi de France: « Sire¹⁷, nos¹⁸ somes¹⁹ venuz²⁰ a vostre fiance, et cuidiens²¹ que vostre fiance deust valoir²² a nos et a ceauz²³ de la cité jusques a tant que nos retornisiers²⁴. Nos veons que li rois d'Engleterre grege²⁵ moult durement ceauz, qui sont dedenz la cité, dont nos vos preons²⁶ que vos nos donez congé de retourner dedens la cité²⁷, puis que vos ne²⁸ n'avez poer²⁹ de deffendre l'assaut. » Ensi come li rois de France sot que li rois d'Engleterre assailloit³⁰ la cité sur³¹ la fiance que il lor avoit donnée, moult li ennuia³². Il dona congé as Sarrasins, et les fist conduire en la cité, et lor comanda³³ que il se deussent bien³⁴ deffendre; et li rois meïsmes, dou corroz³⁵ que il ot, comanda a toz³⁶ sez homes que il se deussent armer por aler assaillir le rei d'Engleterre; et il meïsmes avoit ja lacees³⁷ ses chaucés de fer³⁸, se li preudome³⁹ de l'ost ne⁴⁰ n'i fussent survenus⁴¹, qui le rapaiserent dou faire⁴². Grant damage y eust eu⁴³ le jor la⁴⁴ Crestienté. Li Sarrasin, qui entrerent en la cité, se deffendirent si asprement dou roi Richart que⁴⁵ il n'i⁴⁶ ot le jor point⁴⁷ de honor⁴⁸ et i⁴⁹ perdi moult de ses homes.

¹ Saus et seurs. d. — ² Paenisme. v. Payenisme. d. — ³ Yaus. d. — ⁴ Luer avoires. d. — ⁵ Lor omis par a. d. — ⁶ Cité. a. d. — ⁷ Soue. d. — ⁸ Estoient dedens. d. — ⁹ Vausissent. v. — ¹⁰ Recevrent lor vies sauves. d. — ¹¹ Parleient. d. — ¹² Par. a. Par le. d. — ¹³ Pour ce que. v. — ¹⁴ Assavoir. a. d. — ¹⁵ Assaillirent. d. — ¹⁶ Anua. v. Enuya. d. — ¹⁷ Si. a. — ¹⁸ Nous. d. ici et ailleurs. — ¹⁹ Sommes. a. ici et ailleurs. — ²⁰ Venus. v. — ²¹ Cuidiens. d. — ²² Valoir. v. — ²³ Ciaus. d. ici et ailleurs. — ²⁴ Retornissons. v. Retornissimes. d. — ²⁵ Grege. v. Grege. d. — ²⁶ Prions. a. d. — ²⁷ De retourner dedens la cité omis par d. — ²⁸ Ne omis par a. — ²⁹ Puer. v. Puer. d. — ³⁰ Assailloit. d. — ³¹ Sur. a. — ³² Anua. v. Enuya. d. — ³³ Et lor dona congé et comanda. d. — ³⁴ Bien omis par d. — ³⁵ Courous. v. Coros. d. — ³⁶ Toz omis par d. — ³⁷ Lacees. v. Lacees. d. — ³⁸ Leçon de a.; b. et d. omettent de fer. — ³⁹ Preudomme. v. Les preudes homes. d. — ⁴⁰ Ne omis par a. — ⁴¹ Survenu. v. — ⁴² De sa ire. d. — ⁴³ Eu omis par d. — ⁴⁴ De la. d. — ⁴⁵ Si que. d. — ⁴⁶ N'en y. d. — ⁴⁷ Point le jor. d. — ⁴⁸ D'onour. v. D'onor. d. — ⁴⁹ I omis par d.

que l'en rendi Acre as rois, et dut l'en rendre la Sainte Croiz. et por chascun Sarrazin, qui en Acre estoit, un Crestien; et por chascun aniraill, qui dedenz Acre estoit, raencon devisée. De la Croiz reporter et de la raencon faire venir prist jor. Quant la pes fu aitrée, li Crestien entrerent en Acre, et mistrent

dedenz estoit, .i. Crestien; et por les amiraus et por les haus homes, qui dedens estoient, raencon devisée. De la Croiz aporer et de la raencon faire venir prist jor. Quant la pes fu aitrée, li Crestien entrerent en Acre et mistrent les Sarrasins en prison. Le roi de France ot le chastel d'Acre et le fist garnir; et le roi d'Engleterre se herberja en la maison du Temple.

toz les Sarrasins en prison. Tels i ot qui se herbergerent dedenz Acre; car tuit li Crestien n'i peussent pas être. Li rois de France ot le chastel d'Acre, et le fist garnir et se herberja dedenz. Li rois d'Engleterre se herberja en la maison dou Temple. Li borgois d'Acre et les gens, qui heritage i avoient avant que li Sarrazin la

Ainsi fu Acre prise et rendue, l'an de l'Incarnation Nostre Seigneur .x. et .c. et .lxxxviii. et .xi.

Li borgois d'Acre et les gens, qui heritages i avoient devant ce que les Sarrasins l'eussent prise, se traistrent a lor heritages et les vodrent avoir; mais li chevalier soudoier, qui prises les avoient, distrent qu'il n'en rendroient point, car il

CHAPITRE XXXI.

Après ce¹, se rapaisèrent ensemble li rois de France et li rois d'Engleterre, et comanderent a assaillir la cité asprement et sanz esparaigner². Et³ quant li Sarrasin virent que il ne poeent⁴ plus en avant, il manderent a Salahadin requerant que⁵, par le sairement que il lor avoit fait, que il les deust rescorre et oster le siege, qui esteit devant Acre. Salahadin lor manda, disant que il ne les poeit rescorre, et⁶ que il feissent le meuz⁷ que il porroient. Apres ce⁸ mandement, Caracois⁹, qui estoit chevetaine en la cité, manda as rois preant¹⁰ et requerant que il li donassent fiance de venir¹¹ parler avec euz¹¹. A envis li otroierent¹² la fiance. Il vint hors de la cite en¹³ la tente dou roi de France, la ou li rois d'Engleterre et li autre baron estoient assemblé¹⁴ ensemble. Caracois lor dist que il lor rendreit¹⁵ volentiers la cité d'Acre, sauves¹⁶ lor vies, par tel covent¹⁷ que se¹⁸ Salahadin rendist¹⁹ la Sainte Crois que li Crestien avoient perdue a Carnehatin²⁰, quant li rois Gui fu desconfit et pris; et tuit li prisonier²¹, qui estoient en sa prison, que il les laissast²² aler sauves²³ lor vies²⁴. « Et se il avenist que Salahadin ne maintenist ce que je ai²⁵ dit, nos remaindrons en²⁶ vostre merci de faire de nos come de vos esclas. » Li dui roi otroierent²⁷ a Caracois la devant dite covenance.

¹ Leçon de A. D.; B. omet ce. — ² Espargnier. A. Espareignier. D. — ³ Et omis par D. — ⁴ Pooint. A. Pooint. D. — ⁵ Que omis par D. — ⁶ D. omet depuis et oster le siege, etc., jusqu'à poeit rescorre, et. — ⁷ Mieux. A. ici et ailleurs. Mias. D. — ⁸ Cest. D. — ⁹ Priant. A. D. — ¹⁰ D'aler. D. — ¹¹ Avez. A. Yaus. D. — ¹² Otroierent. A. Otroierent. D. — ¹³ A. D. — ¹⁴ Assembles. D. — ¹⁵ Rendroit. A. D. — ¹⁶ Sauve. D. — ¹⁷ Par covenant. D. — ¹⁸ Se omis par A. — ¹⁹ Rendit. D. — ²⁰ Carnehatin. D. — ²¹ Tous les prisoniers. D. — ²² Leçon de A. D.; B. écrit laissast. — ²³ Sauvement. D. — ²⁴ Lor vies omis par D. — ²⁵ J'ai. A. Je vos ai. D. — ²⁶ A. D. — ²⁷ Les deus rois, otroierent. D.

L'émir Caracoush. Voy. plus haut, page 127, note c. Il se racheta, après la conclusion de la paix, moyennant

une rançon de quatre-vingt mille pièces d'or. Voyez M. Reinaud, *Extr. des hist. arabes*, p. 357, note 1.

preissent, traissent a lor heritages, et les costrent avoir. Li chevalier, qui pris les avoient, distrent qu'il n'avoient nul, car il les avoient conquis sur Sarrasins. Li bourgeois d'Acre vindrent au roi de France, et li crièrent merci, qu'il ne souffrist mie qu'il fussent desertes, car il n'avoient lor heritages ne vendus ne engagiez; mes li Sarrasins lor avoient tolu, et, puis que Dex avoit la cité rendue a la Crestienté, n'estoit mie raison qu'il les deussent perdre. Et por Dieu n'eüst conseil. Li rois respondi que volentiers i metroit conseil. Il manda au roi d'Engleterre et as barons de l'est qu'il venissent a lui por metre conseil en ce Puf faire dont l'en l'avoit proié. Quant li rois d'Engleterre et li baron furent venu, li rois de France lor dist la requeste que li bourgeois

ne les connoissoient, et qu'il les avoient conquis sus les Sarrasins. Li bourgeois d'Acre vindrent au roi de France et li crièrent merci qu'il ne fussent desertes, car il n'avoient lor heritages engages ne vendus, mais li Sarrasins les avoient tolus. Et puis que Dame Dieu l'avoit rendue as Crestiens, n'estoit pas raison à lor avis qu'il les deussent perdre; mes por Dieu! meüst il conseil. Le roi dist que si feroit il volentiers. Il manda le roi d'Engleterre et les barons de l'est. Quant il furent venus, le roi lor dist que ainsi l'avoient li bourgeois d'Acre requis de metre conseil en lor heritages ravoir. Apres lor dist qu'il n'estoit mie en la terre venu por maisons ne por heritages

d'Acre li avoient fait, et qu'il i metissent conseil, puis lor dist qu'il n'estoit mie venu por maisons, ne por terres conquerre, mais por la Terre secorre et remettre en mainz de Crestiens. Dont il li estoit avis, puis qu'il avoient la cité conquise, que cil, qui heritages i avoient, ne les devoient pas perdre, et que tels estoient ses consiaus, cil s'i acordioient. Il s'i acorderent tuit et distrent que c'estoit bien affaire. La oïra li rois de France et li rois d'Engleterre et li baron de l'est que, quiconques porroit mostrier par bone garantie que li heritages eüst esté sien ou de parent dont il just voir, que l'en li delivrast. Apres deviserent que li chevalier, qui les maisons avoient prises, et dedens estoient, la voient celui de cui l'heritage estoit herberger a eaus d'une part en la maison.

acquerre, mes por la terre secorre et metre en mainz de Crestiens. Et bien li estoit avis, puis qu'il avoient la terre conquise, que cil, qui heritages i avoient, ne les devoient pas por droit perdre, et tel estoit son conseil. Il s'i acorderent tuit, et distrent que bien estoit a faire. La otroierent li dui roi et tuit li autre que, quiconques porroit mostrier par bons tesmoins que l'heritage eüst esté sien, c'om li delivrerait. Apres atirerent que li chevalier, qui les maisons avoient prises dedens Acre, que cil, qui les heritages estoient, maindroient avec eus en la maison d'une part, tant com li chevalier vodroient illec estre.

Quant le jour fu venu que Salahadin devoit delivrer la Sainte

A. 1191. et adonques rendirent li Sarrasin la cité d'Acre¹. Ce fu en l'an de l'incarnation de² Nostre Seignor Jhesu Crist .m. c. lxxxxi. ³ an³, al onzeime³ jor dou mois⁶ de juing⁴.

¹ D'Acre as Crestiens. d. — ² De omis par d. — ³ .m. et .c. lxxxxi. et .xl. x. — ⁴ Au omis par a. d. — ⁵ A l'onzieme. a. A l'onzieme. d. — ⁶ d. omet dou mois.

Cette ville fut rendue *11 die Juli*, selon Benoit de Péterborough (t. II, p. 662). *Die Veneris proxima post translationem beati Benedicti*, ajoute Vinisaut, p. 341. Le récit du siège de Saint-Jean d'Acre par les rois de France et d'Angleterre, est écourté dans notre chronique: plusieurs événements de cet épisode de l'histoire d'outre-mer n'y sont pas racontés dans leur ordre chronologique: mais quelques faits nouveaux sont donnés par notre texte, ainsi que l'on peut facilement s'en assurer, en comparant les recits de Vinisaut, de Benoit de Péterborough, de Roger de Hoveden, des auteurs arabes et des autres historiens contemporains. Voici, d'après Benoit de Péterborough, un résumé rapide des opérations du siège. Trois jours après l'arrivée du roi d'Angleterre, Philippe-Auguste ayant négligé de faire garder ses machines, les vit brûler dans une sortie des assiégés. Peu de temps après, les deux rois furent atteints d'une maladie que les historiens anglais appellent *arnaldia*. Leur vie fut en danger. Ils y perdirent leurs cheveux. A peine guéris, les deux princes, tout en dirigeant l'armée assiégeante, s'efforçaient de se créer des embarras. Philippe réclamait, en s'appuyant sur la convention de Messine, la moitié de l'île de Chypre. Richard répondit d'un ton railleur qu'il voulait bien y consentir, à la condition de partager le comté de Flandre et la châtellenie de Saint-Omer, dont les possesseurs venaient de mourir. Les querelles du roi Gui et du marquis Conrad envenimaient encore ces débats. Richard était du parti de Gui, qui était ne son vassal. Philippe se trouvait donc le protecteur naturel de Conrad. Le marquis, appelé en champ clos par Geoffroi, le frère de Gui, refusa et se retira à Tyr. Il ne revint au camp des croisés que longtemps après. Le dimanche, veille de la nativité de saint Jean-Baptiste, il y eut une éclipse de soleil qui dura trois heures. Il y avait à Acre, à ce qu'il paraît, un homme, dont le nom est resté inconnu, qui jetait souvent dans le camp des Chrétiens des lettres attachées à des fleches. Il prévenait ainsi les croisés de la situation et des projets des Musulmans. Pendant ce temps, la plus grande partie des fosses fut comblée. Les assiégés demandèrent à sortir de la ville, libres et avec armes et bagages. On

rejeta ces propositions. Les travaux continuaient. Une partie des murailles de la ville tombèrent. Le roi de France, avec les Pisans et les Templiers, tenta en vain l'assaut du côté de la Tour Maudite. Richard, selon la convention, gardait les retranchements du côté de Saladin. Le 3 juillet, on donna un nouvel assaut, et là perit Alberic Clément, maréchal du roi de France. Le marquis Conrad se retira sans combattre, et fut accusé de trahison. Le lendemain, les chefs musulmans Maschtoub et Karacousch vinrent offrir aux deux rois, de leur rendre Saint-Jean d'Acre, à la condition de pouvoir se retirer en liberté. On rejeta encore cette demande. Les deux rois voulaient que Saladin rendit aux Chrétiens tout le territoire, qui formait le royaume de Jerusalem, au temps de la croisade de Louis VII, la vraie croix et tous les Chrétiens détenus par Saladin ou ses emirs. Saladin ne put accepter de semblables propositions. Les assauts continuèrent, et chaque jour les chefs de la ville assiégée entamaient de nouvelles négociations. Enfin, le 12 juillet, la capitulation, telle que la voulaient les rois chrétiens, fut signée, et Saint-Jean d'Acre fut occupé par les croisés. Suivant Benoit de Peterborough, une apparition de la Vierge aurait eu lieu deux jours avant la reddition de la ville. Benoit rapporte aussi que, pendant tout le siège, Saladin envoyait aux deux rois des fruits rares, et ceux-ci lui offraient en échange des bijoux et des joyaux. Voy. Benoit de Peterborough, t. II, p. 653-662; Vinisaut, l. II, p. 331-341; Roger de Hoveden, édit. de Savile, folio 394-396; Reinaud, *Hist. arabes*, p. 302-317. « Il fut convenu, dit « Ibn Alatir, que les habitants et la garnison sortiraient « en liberté, avec leurs biens, moyennant la somme de « deux cent mille pièces d'or, la liberté de deux mille « cinq cents prisonniers Chrétiens, dont cinq cents d'un « rang élevé, et la restitution de la croix du crucifiement. « De plus, Maschtoub promit dix mille pièces d'or pour « le marquis de Tyr, et quatre mille pour ses gens. Il « fut accordé un certain délai pour le paiement de l'ar- « gent et la remise des prisonniers. » Reinaud, *ouvr. cité*, p. 317.

et tant com li chevaliers seroit en la maison, li serroit son cuer en seignor de l'eritage.

Au jor que Saladin devot rendre la Sainte Croiz, et delivrer les Crestiens por les Sarrazins, qui dedens Acre estoient, il manda au roi de France qu'il li donast un autre jor, qu'il n'avoit mie appareillié ce qu'il li devoit delivrer. Li rois li dona. Et quant vint au jor, il ne li delivra mie ains qu'il li donast encore un

Crois au roi et paier la rancon de ses amiraus, qui dedens Acre estoient, il manda au roi de France qu'il li donast .i. autre jor, qu'il n'avoit mie encore apareillié ce qu'il li devoit delivrer. Le roi li dona. Quant ce vint au secont jor, il ne li delivra mie. Ains li manda qu'il li dona .i. autre jor. Le roi se coroca de ce que Saladin li trichoit ainsi. Si li dona jor por covenant que, s'il ne li delivroit de ce qu'il li devoit deli-

vrer, il serroit a touz les Sarrazins, qui en Acre estoient, les testes couper. Quant ce vint au jor, il ne li delivra mie. Lors fist le roi prendre les Sarrazins, fors les amiraus, et mener en sus d'Acre et les testes couper. Les amiraus detint, por ce que la guerre n'estoit mie finée, et por ce que l'on prenoit un habu home, c'om rendist l'un por l'autre. De ces amiraus c'om detint, ot le roi de France l'une moitié et le roi d'Engleterre

vrer, il serroit a touz les Sarrazins, qui en Acre estoient, les testes couper. Quant ce vint au jor, il ne li delivra mie. Lors fist le roi prendre les Sarrazins, fors les amiraus, et mener en sus d'Acre et les testes couper. Les amiraus detint, por ce que la guerre n'estoit mie finée, et por ce que l'on prenoit un habu home, c'om rendist l'un por l'autre. De ces amiraus c'om detint, ot le roi de France l'une moitié et le roi d'Engleterre

LI VINTESISIESMES LIVRES.

CHAPITRE I.

Li Crestien firent grant joie et entrerent a grant joie et¹ a grant loenge dedenz la cité d'Acre², rendant graces a Dieu³ de ce que il par sa misericorde avoit delivree⁴ la cité d'Acre des mains des⁵ Sarrasins. Apres ce que Acre fu randue⁶ as Crestienz, li rois de France et celui d'Engleterre adrecerent⁷ les gens⁸ de l'ost, et⁹ lor¹⁰ comanderent que il se herberjassent en la cité. Li rois de France entra puis en la cité, et se herberja en¹¹ la cité, dedens le¹² chastel; et¹³ li rois d'Engleterre ala herberger a la maison dou Temple, et li autre chevalier¹⁴ se herbergerent par les ostels¹⁵ de la vile, qui estoient des¹⁶ borgeis¹⁷. Et li borgeis cuiderent entrer¹⁸ en lor maisons. Cil¹⁹, qui estoient herbergé, lor deffendirent et distrent que ja n'i entreroient²⁰, car il les avoient conquises; et²¹ li borgeis de la cité vindrent au roi de France, si li prierent que il ne soffrist²² que l'en lor²³ tolist²⁴ lor heritages²⁵, car li Sarrasin lor²⁶ avoient tolu par force: « Et vos estez venus por delivrer le royaume²⁷ de Jerusalem, et il ne seroit pas raison ne droit²⁸ que nos fussiez deserites²⁹ de nos maisonz³⁰. Car cil, qui i sont, ne nos i laissent entrer, ainz³¹ dient que eles³² sont luer³³ et³⁴ les ont conquises sur³⁵ les³⁶ Sarrasinz. Dont nos vos prions por Dieu³⁷ que vos ne soffrez que nos soyonz³⁸ deseritez de nos heritages³⁹. » Li rois de France manda querre le roi d'Engleterre et les autres baronz por avoir conseil de l'adrecement de la cité. Quant il furent assemblé⁴⁰ ou chastel d'Acre, là ou li rois de France estoit herbergez, il meismes do-

¹ D. omet a grant joie et. — ² D'Acre omis par D. — ³ Dieu. A. ici et ailleurs. — ⁴ Avoit delivre. D. — ⁵ Aus. A. De la main des. D. — ⁶ Rendue. A. D. — ⁷ Adrecerent. D. — ⁸ A ceulz. A. — ⁹ De l'ost de lor gens et. A. — ¹⁰ Lecon de A.; lor omis par B. D. — ¹¹ Ou. D. — ¹² La cité, dedens le omis par D. — ¹³ Et omis par D. — ¹⁴ Li autre chevalier omis par D. — ¹⁵ Ostels. A. Maisons. D. — ¹⁶ De. A. — ¹⁷ Bourgeois. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ Entrer omis par D. — ¹⁹ Cils. D. — ²⁰ Enteroient. A. — ²¹ Et omis par D. — ²² Souffrist. D. ici et ailleurs. — ²³ Leur. A. — ²⁴ Tolist. A. Tosist. D. — ²⁵ Leur hirega. A. — ²⁶ Leur. A. — ²⁷ Royaume. A. D. — ²⁸ Droit. D. — ²⁹ Deserites. A. ici et ailleurs. — ³⁰ De nos maisonz omis par D. — ³¹ D., au lieu de car cil, qui i sont ne nos i laissent entrer, ainz, donne: d'autre part les chevaliers, qui sont herbergez en les maisons. — ³² Qu'il. D. — ³³ Leur. A.; D. omet sont luer. — ³⁴ Et omis par D. — ³⁵ Sur. A. — ³⁶ Les omis par D. — ³⁷ Por Dieu omis par D. — ³⁸ Soionz. A. Soyonz. D. — ³⁹ Heritages. A. — ⁴⁰ Assemblés. D.

* Praterca rex Francie pro parte sua habuit Templariorum nobile palatium cum omnibus pertinentiis, et rex Richardus palatium regale, in quod misit reginas suas

cum pyellis et ancillis earum, sicque suam uterque palatium partem obtinuit. Exercitus autem per civitatis amplitudinem hospitabatur. * Vinisaufl. I. II, c. XVIII, p. 342.

avenist que li Sarracin preissent aucun haut home que l'en le rendist por un amraill. Des Sarracins d'Acre qui ne furent pas nez, ot li rois de France la moitié, et li rois d'Engleterre l'autre.

l'autre. Quant Salahadin ot Acre regnee, il se trait arriere en sa terre, et envoia a la cité d'Escalane qu'il ot conquise sus les Crestiens et la fist abatre, por ce qu'il ot paor que li Crestien

Quant Salahadin vit ce, il se traist en sa terre, et manda a une cité qu'il avoit conquise, qui a non Escalane, qu'il avoit conquise sor Crestiens, et la fist abatre por ce qu'il douta que li

ne la venissent aseoir. Apres ce, ne demora guaires que le cuens Philippe de Flandres fu mort, et grant maladie prist au roi Felipe de France; mez si tost com il commença a garir,

menca la parole¹ des borges d'Acre et lor requeste, comen² il li² avoient pree³ que il meïst conseil par quoi⁴ il ne fussent deserite⁵ de lor heritages, car il ne les avoient⁶ vendus ne engages⁷, mais li⁸ Sarrasin⁹ lor avoient tolu par force. Et je di que nos somes¹⁰ ci¹¹ venus¹², non mie¹³ por terre¹⁴ avoir ne heritage¹⁵ ne « autrui maisons¹⁶ tolr. Nos somes venu por Deu¹⁷ et¹⁸ por le sauvement de nos « armes¹⁸, et por conquerre le roiaume¹⁹ de Jerusalem que li²⁰ Sarrasin avoient tolu « as Crestienz, et que nos le deussienz²¹ rendre et metre le er mains de²² Crestiens. Et bien me semble que²³, puis que Dex²⁴ nos a doné le poeir²⁵ que nos avons « conquise ceste cité, il²⁶ ne seroit pas raison que cil, qui ont lor²⁷ heritages, ²⁸ les « deussent perdre. Ice est mon conseil, se vos vos²⁹ y volez acorder. » Li rois d'Engleterre et li autre baron si acorderent au conseil que li rois de France avoit dit³⁰, et distrent que tuit cil, qui porroient³¹ mostrer par prevelige³² ou par garentie³³ que il y eust maison ou heritage³⁴, que il fust suen³⁵, et³⁶ que l'en li delivras³⁶. Puis attirerent des chevaliers, qui estoient herbergez es³⁷ maisonz que il avoient prisez, des quels heritages³⁸ il se disoient³⁹ dessaisi, que il les i deussent⁴⁰ soffrir a herberger tant⁴¹ come il⁴² vodroient⁴³ demorer en la Terre.

CHAPITRE II.

Salahadin, qui estoit herbergé⁴⁴ au Safran⁴⁵, avoit promis au roi de France et

¹ A parler et a montrer la parole. v. — ² Li omis par d. — ³ Proie. v. Preie. v. — ⁴ Quel. v. — ⁵ Deseritez. v. — ⁶ L'avoient. v. — ⁷ Engagiez. v. Engagé. d. — ⁸ Li omis par d. — ⁹ Sarazins. v. — ¹⁰ Ne sommes. v. — ¹¹ Ci omis par d. — ¹² Venu. v. — ¹³ Non mie omis par d. — ¹⁴ Querre. v. — ¹⁵ Heritages. v. — ¹⁶ Maison. v. Maisons. d. — ¹⁷ Dieu. v. ici et ailleurs. — ¹⁸ Ames. v. — ¹⁹ Roiaume. v. — ²⁰ Li omis par d. — ²¹ Deussions. v. Lor deussiens. d. — ²² Des. v. — ²³ De. v. — ²⁴ Dex. v. ici et ailleurs. Deu. d. — ²⁵ Poir. v. — ²⁶ Il omis par d. — ²⁷ Lor omis par d. — ²⁸ Heritage. v. — ²⁹ Vos omis par a. d. — ³⁰ Donc. d. — ³¹ Porroient. v. — ³² Prevelige. v. Garantie. d. — ³³ Garentie. v. Prevelige. d. — ³⁴ d. omet que il y eust maison ou heritage. — ³⁵ Sien. v. d. — ³⁶ Et omis par d. — ³⁷ En les. v. — ³⁸ Heritages. v. — ³⁹ Loçon de v. Dissaient. v. Il seroient. d. — ⁴⁰ d. au lieu de dessaisi que il les i deussent, donne : que il lor deust delivrer, fors tant que l'on lor deust. — ⁴¹ Les chevaliers tant. v. — ⁴² Tant qu'il. v. — ⁴³ Vaudroient. v. — ⁴⁴ Herbergez. v. Herbergie. d. — ⁴⁵ Safran. v.

Ces details sur l'occupation d'Acre s'ecartent du recit de Benoit de Peterborough, que nous croyons devoir reproduire ici : « XIII die mensis Julii, civitas Acre, et omnes pagani, et caetera omnia, quae erant in civitate, partita sunt inter reges Francia et Anglia; nummero et mensura. . . Numularii et caeteri mercatores receperunt infra civitatem Acre per distributionem servientium regis Anglia et regis Francia mansiones suas in foro rerum venalium, reddituri inde, singulis annis, solitos redditus, XIX die mensis Julii, cum comites et barones exercitus, qui jam fere per biennium moram fecerant in obsidione Acre, vidissent, quod reges Francia et Anglia omnia quae ceperant in captione civitatis propriis marsupiiis inclussissent, et nullam eis par-

tem facere inde voluissent, convenerunt extra fossata exteriora, et, habito ibi colloquio mandaverunt regibus, quod ipsi cum illis diutius non facerent moram, nisi fuerint participes lucri, sicut et laboris extiterunt. Audientes itaque reges minas has, responderunt se satisfacturos voluntati eorum; sed quia id facere reges distulerunt, de die in diem, multi, paupertate coacti, arma sua vendiderunt et ab illis recesserunt. » Benoit de Peterborough, t. II, p. 664-66.

¹ Le camp de Saladin était, d'après les historiens arabes, sur le mont Karouba, pres d'Acre. Reinaud, *ouv. cité*, p. 322. *Saladinus. . . montem occupavit ulterio-rem*, selon Vinisauf, p. 342.

Crestien, ne l'alassent assieger. Puis que Acre fust prise, ne demora gueres que li cuens Felippe de Flandres fu morz, et li rois

list appareillier une galie, si entra ens et s'en revint en France sauvement. Il laissa le duc de Borgoigne en son lieu

de France fu moult malades. Mais quant il comença a garir, il fist appareillier une galie, et prist congé as barons de l'ost, et

de son avoir et de ses homes; dont aucunes gens distrent que, quant le cuens Felippe morut, il manda le roi et li dist

d'Engleterre, quant la cité¹ lor fu rendue, que il lor² rendroit la Sainte Crois, et³ un Crestien⁴ de ceauz que il avoit en sa prison por .i.⁵ Sarrasin de ces⁶, qui estoient⁷ en la cité d'Acre. Il li otroierent⁸, car volentiers eussent delivres⁹ les Crestienz de la prison des Sarrasins. Salahadin prist jor de complir¹⁰ le covenant¹¹ que il avoit promis¹². L'on¹³ dist que il fist venir la greignor partie des¹⁴ prisoniers¹⁵ que il avoit en son roiaume¹⁶, et fist aporter¹⁷ des crois que il avoit gaignees¹⁸ es¹⁹ iglises dou roiaume, et fu attiré que il devoit rendre les Crestienz et recevoir²⁰ les Sarrasins. Au jor que il avoit pris²¹ ne vost²² venir, ainz²³ manda requerre un autre jor et dist que il avoit eu essoine²⁴, et²⁵ que il ne post²⁶ venir au jor que il avoit pris²⁷. Li roi avoient grant talent²⁸ de ravoir²⁹ la Sainte Crois. Il orent conseil et li donerent un autre jor. Au jor, qui³⁰ fu nomez³¹ entr'eauz³², li roi³³ et la chevalerie de la Crestienté et toutes les gens d'armes furent apapeillez³⁴ a escheles faites³⁵. Li prevoire et li clere et la gent³⁶ de religion furent revestu³⁷, et issirent de la cité d'Acre deschauz et o grant devocion, et vindrent³⁸ ou luec³⁹ que Salahadin lor avoit nomé. Ensi come il furent la venu, et cuidèrent⁴⁰ que Salahadin lor feist⁴¹ aporter la Sainte Crois, il se retraist⁴² arriere et ressorti⁴³ des covenantz⁴⁴ et de la promesse que il avoit fait. Dont li rois de France et cil⁴⁵ d'Engleterre se tindrent por engingné⁴⁶, et grant dolor⁴⁷ ot entre les Crestienz, et si ot le jor espandues⁴⁸ moult de lermes, et toutes les gens de l'ost furent moult troublez⁴⁹ et iriez⁵⁰.

CHAPITRE III.

Quant li nobles⁵¹ rois Richart vi⁵² le pueple plorer⁵³ et gaimenter⁵⁴ de ce que

¹ Quant Acre. d. — ² Lor omis par d. — ³ Et omis par d. — ⁴ As Crestiens. d. — ⁵ Un. a. d. — ⁶ Ces. a. — ⁷ d., au lieu de de ces qui estoient, donne: qu'il avoit pris. — ⁸ Otroierent. a. Otroierent. d. — ⁹ Delivré. a. d. — ¹⁰ D'accomplir. a. d. — ¹¹ Sairement. a. — ¹² Promis et les covenantes. a. — ¹³ Lt. x. — ¹⁴ De ses. d. — ¹⁵ Prisonniers. a. d. ici et ailleurs. — ¹⁶ Roiaume. d. ici et ailleurs. — ¹⁷ Porter. d. — ¹⁸ Gaignies. a. — ¹⁹ As. d. — ²⁰ Recevoir. d. — ²¹ Promis. d. — ²² Vault. a. — ²³ Et il. d. — ²⁴ Eussoine. a. Eussoine. d. — ²⁵ Et omis par d. — ²⁶ Pot. a. — ²⁷ Promis. d. — ²⁸ Talent. a. — ²⁹ Recoverer. d. — ³⁰ Qu'il. d. — ³¹ Nommez. a. ici et ailleurs. — ³² Entr'aus. a. Entr'aus. d. — ³³ Rois. a. — ³⁴ Apareillies. d. — ³⁵ Feites. d. — ³⁶ Les prestres et les clers et les gens. d. — ³⁷ Revostus. d. — ³⁸ Et vindrent omis par d. — ³⁹ Lieu. a. — ⁴⁰ Cuidierent. d. — ⁴¹ Deust faire. d. — ⁴² Trait. a. — ⁴³ Ressorti. a. d. — ⁴⁴ Del covenant. d. — ⁴⁵ Celui. d. — ⁴⁶ Engingné. a. d. ici et ailleurs. — ⁴⁷ Dolor. a. — ⁴⁸ Espandu. et. a. — ⁴⁹ Troublez. a. — ⁵⁰ d. omis et-iriez. — ⁵¹ Nobles omis par d. — ⁵² Vit. a. d. — ⁵³ Plouer. a. — ⁵⁴ Gaimenter. a.

entra en la galée et retourna en France et laissa le duc de Borgoigne en son leu, et li laissa son avoir et ses homes. Aucunes gens distrent que li cuens Phelippes de Flandres, quant il dut morir, manda dire au roi qu'il s'en alast, car l'en avoit sa mort jurée. Et aucun distrent que l'en l'avoit enpoisoné quant il fu malades. Et aucun distrent qu'il retourna par la terre dou conté de Flandres qui li estoit escheue, qu'il avoit doné a sa mere en mariage. Car il dou-

qu'il s'en alast, que l'en avoit sa mort jurée. Aucunes gens distrent qu'il s'en estoit venu par la conté de Flandres, qui li estoit escheue, qu'il avoit doné a sa niece en mariage, et por ce qu'il avoit paor que le cuens de Henaut ne la seisesist. Ci lairons du roi qui sauvement arriva, par Rome s'en vint et par l'Apostole. Si dirons du roi d'Engleterre et des barons, qui en

toit que li cuens de Hainaut, a cui la conté de Flandres estoit eschen, ne la saisisit. Or lairons a parler dou roi de France, qui s'en retourna par Rome, et parla au Pape et vint sauvement en France. Si dirons dou roi d'Engleterre et des barons qui demorerent.

L'en fist a savoir au roi d'Engleterre que li Sarrasin avoient Jerusalem vuidié, et que bien li porroit avoir sanz contredit s'il voloit aler. Li rois le fist a savoir au duc, et as autres barons de

Acre demorerent. L'en fist a savoir au roi Richart que li Sarrasin avoient Jerusalem vuidié, et bien porroit avoir la cité s'il aloient sans traire et sanz lancer. Il le fist a savoir au duc de Borgoigne et as barons de l'ost. Conseil pristrent qu'il iroient et garniroient bien Acre. Il chargerent les nes de viandes, et les envoierent a Jaffe. Diluec vindrent et alerent

1191. Salahadin les avoit engignez, il ot grant pitié. Si vost apaiser¹ le pueple, qui estoit en² graut angoisse. Il comanda que l'on³ li amenast les Sarrasins que il avoit pris en sa partie. Ensi come⁴ l'on li amena, il les fist mener entre l'ost⁵ des Sarrasinz et des Crestienz, et estoient ensi⁶ pres que li Sarrasin les poent⁷ bien veoir⁸. Li rois comanda tantost que l'on lor deust coper⁹ les testes hardiement. Il¹⁰ mistrent main¹¹ et les ocistrent¹² ilec¹³, veant¹⁴ les Sarrasinz. Il furent par nombre .xvi. mile¹⁵. Quant Salahadin vit que li Sarrasin, qui furent pris en la cité d'Acre, furent ocis voyant¹⁶ lui, il¹⁷ douta que la Crestienté ne li tolüst¹⁸ le reiaume de Jerusalem. D'ilec se¹⁹ parti et vint a Escalonne²⁰ et la fist abatre²¹, por ce que Escalonne estoit une fort cité sur²² la marine²³. Quar²⁴ il douteit²⁵ le roi de France et celui d'Engleterre que il n'lassent asseger la devant dite cité, et se

¹ Vault apaiser. A. ici et ailleurs. Apaister. D. — ² En si. D. — ³ L'en. A. — ⁴ Con. D. — ⁵ Les deus ost. D. — ⁶ Si. A. D. — ⁷ Poient. A. D. — ⁸ Veoir. A. D. — ⁹ L'en leur copast. A. — ¹⁰ Il. A. — ¹¹ Maintenant la main. A. — ¹² Ocirent. A. — ¹³ Ici. D. — ¹⁴ Voiant. A. — ¹⁵ Veant. D. — ¹⁶ Il omis par D. — ¹⁷ Tosist. D. — ¹⁸ S'en. D. — ¹⁹ Escalonne. A. ici et ailleurs. — ²⁰ Sor. A. — ²¹ La rive de la mer. D. — ²² Car. A. D. — ²³ Doubtoit. A.

Ce massacre des prisonniers Sarrasins est raconté diversément par les chroniqueurs. Voici le récit de Vinsauf, il se rapproche de celui de notre auteur. « Transacto jam termino et ultra, quod obdurato corde Salahinus nil ultra curaret de redimendis obsidibus, coacto consilio majorum in populo, decretum est nil ulterius frustra expectandum, sed ut obsides decollarentur, reservatis aliquot tamen majoribus et nobilioribus, si forte vel ipsi redimerentur, sive pro aliis quibus eumque Christianorum captivis commutandis. Rex Richardus in opprimendis Turcis funditus semper aspirans, ad contemendam ipsorum protervam arrogantiam, et legem Mahumeticam confundendam, Christianitatem vindicandam, die veneris proxima post assumptionem B. Marie, a civitate jussit educi Turcorum obsidum vinctos duo millia et septingentos ad decollandum. Nec mora prescribit satellites alacriter jussa complentes, et animo gratanti, ut videlicet in ultione redderent talionem, annuente gratia divina, super morte Christianorum, quos ipsi peremerant arcuum missilibus vel balistarum. » Vinsauf, l. IV, c. iv, p. 346. D'après Benoit de Peterborough, Richard ne put exécuter le traité dans le délai prescrit, parce qu'il fut obligé de faire réclamer au marquis Conrad les prisonniers qui appartenaient au roi de France. On choisit donc un autre jour. Thekedin, le frère de Salahadin, ne vint pas à ce rendez-vous et le roi d'Angleterre furieux jura qu'il ne traiterait jamais avec

lui. Le lendemain cependant il fit prévenir le sultan qu'il était prêt à exécuter la convention faite à Acre, et que, si Salahadin s'y refusait, il ferait décapiter les prisonniers sarrasins. Le sultan répondit qu'alors les chrétiens captifs subiraient le même sort. Les négociations ne cessèrent pourtant pas entre les deux adversaires. Enfin, le 18 août, Salahadin fit trancher la tête aux prisonniers chrétiens. Richard, à cette nouvelle, usa de représailles et fit périr les captifs Sarrasins devant l'armée musulmane. Le duc de Bourgogne fit subir le même sort aux prisonniers du roi de France, et Benoit ajoute : « Christiani vero paganos mortuos viscerantes, in corporibus ipsorum nulla invenerunt bisantia; et fel eorum rescabant, et usui medicinali reservabant. » Bened. Petroburg. t. II, p. 670-675. D'après les historiens arabes, Salahadin apporta des lenteurs dans l'exécution des clauses du traité. Le terme fixe se passa sans qu'il y eut en rien de terminé; Richard, sans autre motif, ordonna le massacre de ses prisonniers. Le sultan respecta, lui, la vie des chrétiens captifs et se contenta, à la nouvelle de l'acte cruel commis par le roi d'Angleterre, de renvoyer à Damas les prisonniers avec la Vraie Croix. Voy. M. Heinaud, *ouv. cité*, p. 318-322. Il est à remarquer que ce fait se passa après le départ du roi de France, tandis que notre continuateur semble faire supposer qu'il eut lieu antérieurement.

²⁴ Voy. Benoit de Peterborough, t. II, p. 677.

l'ost. Il s'accorderent qu'il troient en Jerusalem, et garniroient bien Acre. Il charjèrent les nes de viandes, et les envoierent a un chastel, qui a nom Jafe, a .xii. liues de Jerusalem, et y alerent par terre jusque a ce chastel. D'ilec murent et alerent herberger a .x. liues pres de Jerusalem, a une vile, qui a non Bethenuble. La atirerent batailles et ordenerent qui feroit l'avant garde et l'arriere garde. Quant il orent rist attiré, chascuns ala a sa herberge.

herberger a .x. milles de Jherusalem, a une ville qui a non Batenuble. La ordigierent lor balailles, et qui feroit l'avant garde et qui l'arriere garde. Le roi Richart fist l'avant garde et le duc de Borgoigne l'arriere garde.

Quant les batailles furent ordenées, chascun ala a sa herberge. Lors pensa moult le duc de Borgoigne, et quant il ot pensé, il manda les barons de France et lor dist : « Seignors, vous sages que nostre sire le roi de France s'en est retourné, et

Donc pensa li dus de Borgoigne une grant traison. Puis manda guerre, si egn l'en dist, les haut homes de France qu'il savoit que plus amoient la corone de France. Si lor dist ce qu'il avoit pense : « Seigneur, vos savaiz que nostre sire le rois de France, cui Dex condraie s'en est alé, et tote la flor de la chevalerie de France s'est ci demorée, et li rois d'Engleterre n'a que un poi de gent en regard des Francois. Se nos alons en Jerusalem et lo prenons,

que toute la flor de son royaume est ci demorée, et que le roi d'Engleterre n'a c'un poi de gent avers nous. Se nous alons en Jherusalem, et nous prenons la cité, l'en ne dira pas que nous l'aiens prise, ains dira l'on que le roi d'Engleterre l'aura prise. Si iert grant honte a France et grant reproche, et dira l'on que le roi Felippe s'en sera fui, et le roi Richart aura pris Jherusalem. Ne james ne sera que France n'en ait reproche. Plusors s'accorderent a som plaisir faire, et t'ex i ot qui ne s'i

il l'eussent assegee¹ et prise, il esteust Salahadin par autre chemin aler² en Egypte que par celui de Gadres³, car ce est le plus cort et le plus aaise⁴ chemin qui soit⁵ por aler de Surie en Egypte.

CHAPITRE IV.

Après ce fait, Felipe li cuens⁶ de Flandres acocha⁷ malades⁸ de une maladie⁹ grant¹⁰ dont il morut¹¹. Il, doutant¹² la maladie en¹³ quei¹⁴ il estoit, manda¹⁵ querre le roi de France; car¹⁶ il avoit grant talant¹⁷ de parler a lui anceis¹⁸ que il morust¹⁹. Li rois vint la ou li cuenz giseit²⁰ malades. Quant il orent parlé ensemble, li cuens li dist²¹ que il se deust garder²², car il y avoit gens, qui estoient²³ en l'ost, qui²⁴ avoient jurée sa mort²⁵. Je ne sai²⁶ mie a dire li²⁷ quel ce furent²⁸. Li rois tint en son cuer ceste parole et fust trolez durement et corrociez²⁹, dont il chei³⁰ en une maladie grant³¹ de doble³² tercéine³³. La maladie li agreja³⁴ si durement que a poi que il ne fu mort. En cele maladie ou il gesoit³⁵, li rois Richart s'apensa d'une grant felenie³⁶, coment il peust tuer le roi de France sanz metre en lui main³⁷, car³⁸ il³⁹ se sentoit⁴⁰ colpables⁴¹ vers le roi dont reproches li devoit venir. Il se assotilla⁴² de oster⁴³ la reproche ou la persone⁴⁴ dou roi de France eust corroz⁴⁵. Ensi li rois Richartz se sentoit⁴⁶ colpables⁴⁷ de moult de meslais que il avoit pensé⁴⁸ contre⁴⁹ le roi de France. Li uns⁵⁰ si estoit de ce que il avoit afiée⁵¹ et jurée sa suer, et s'en estoit repentis⁵², la

¹ Assegee. A. ici et ailleurs. — ² Aler par autre chemin. A. Salahadin li esteust aler par autre chemin. D. — ³ Gazere. D. — ⁴ Aaisie. A. — ⁵ Seit. D. — ⁶ Le conte. D. — ⁷ Acoucha. A. ici et ailleurs. S'acoucha. D. — ⁸ Malades omis par D. — ⁹ En une grant maladie. D. — ¹⁰ En fu mort. D. — ¹¹ Et dedens. D. — ¹² Où. D. — ¹³ Quoi. A. Ce mot omis par D. — ¹⁴ Il manda. D. — ¹⁵ Que il venist parler a lui. Car. D. — ¹⁶ Volenté. A. — ¹⁷ Anceis. A. Ainz. D. — ¹⁸ Fust mort. D. — ¹⁹ Gisoit. A. — ²⁰ Le conte dist qu rei. D. — ²¹ Gattier. D. — ²² Qui estoient omis par D. — ²³ Leçon de A. D. : u. omet qui. — ²⁴ Je n'ai. D. — ²⁵ Li omis par D. — ²⁶ Quel il sont. D. — ²⁷ Coroucie. D. — ²⁸ Chai. D. — ²⁹ Grant maladie. D. — ³⁰ Double. D. — ³¹ Double tierceine. A. — ³² Le greja. D. — ³³ Gisoit. A. Giseit. D. — ³⁴ Felonie. A. Felonie. D. — ³⁵ Main en lui. D. — ³⁶ Car omis par D. — ³⁷ Qui. D. — ³⁸ Sent. D. — ³⁹ Coupables. A. — ⁴⁰ Sasoutilla. A. — ⁴¹ D'oster. A. — ⁴² Personne. A. ici et ailleurs; — ⁴³ Corroz. A. : D., au lieu de vers le roi, dont, etc., jusqu'à eust corroz, donne : vers autrui tout le repreuche ou la persone en sus de lui. — ⁴⁴ Senteit. D. — ⁴⁵ Coupables. A. — ⁴⁶ Que il avoit pensé omis par D. — ⁴⁷ Envers. D. — ⁴⁸ Li uns omis par D. — ⁴⁹ Asfice. A. — ⁵⁰ Repenti. D. — ⁵¹ Espousee. A. D. — ⁵² Berengiere. A. D.

Le comte de Flandres mourut bien avant la prise d'Acre: « Eodem die, dit Roger de Hoveden, scilicet in vigilia Pentecostes obiit Philippus comes Flandriae in obsidione Acren. » Édit. Savile, p. 394, r. et plus haut, p. 146, note c.

Mandaverat enim ei Philippus, Flandriae comes, antequam moreretur, ut rex se salvaret quia in ejus necem conjuratio facta fuit. » Joan. Iperius, Chron. Sithiense, col. 677, dans D. Bouq. t. XVIII, p. 597.

« Ven ne dirai mie que nos l'avoins prise, mes li rois d'Engleterre. Si sera grant honte a France et grant reproche; et dirai Ven que li rois de France s'en est fuiz, et li rois d'Engleterre i aura prise Jerusalem. A toz jors des durera cist reproches a France. Quel conseil, dist il, est donec: vas? » Tels i ot qui distrent que bien disoit, et qui bien s'acordoient a sa volenté faire. Et tels i ot qui ne

acorderent mie. Le duc de Borgoigne si fist armer les Francois et s'en retourna vers Acre. Aucuns i ot des barons, qui amoient le roi d'Engleterre, et li manderent que li Francois s'en retourneroient a Acre. Quant le roi oi ce, il retourna a Jaffes et la garni bien de gent et de viandes, et vint a Acre apres le duc

si acorderent mie. Dont dist li dux de Borgoigne qu'il n'irot plus avant, n'iz retourneroit, et li siret qui siret le voudroit. Quant vint lendemain matin, li rois d'Engleterre s'arma et sa gent, et s'en ala vers Jerusalem, tant que il vint a deus lieus pres, et qu'il vit la cite, si com l'en dist. Li dux de Borgoigne fist armer les Francois, et se mist au retor vers Acre. Aucun baron i ot qui amoit le roi

de Borgoigne. Ne demora gaires apres ce que le duc fu mort. Lors assembla Salahadin ses os et ala aseoir Jaffe. Quant cil de Jaffe furent assis, il envoierent au roi Richart qu'il les secourust, qu'il ne se pooient pas tenir contre si grant ost. Quant le roi Richart oi ce, il le fist a savoir as barons de France que

A. 1191. suer dou roi de Navarre, et autre ennui¹ que il li avoit fait au siege d'Acre, qde il atraeit² les homes dou devant dit roi³ a lui par⁴ dons et par ses promesses⁵.

CHAPITRE V.

En cele maladie ou li rois de France geseit⁶, li rois d'Engleterre si ala⁷ veoir⁸ et visiter le roi⁹. Ensi come il l'ot visité, il li demanda de sa maladie¹⁰ coment il li estoit, li rois li respondi que il estoit en la manaye de-Deu¹¹ et se senteit¹² moult gréges¹³ de la maladie¹⁴. Puis li dist li rois Richars: « De Loys¹⁵ vostre fiz¹⁶ coment vos confortez vos? » Li rois¹⁶ de France li demanda: « Et que a¹⁷ eu Loys mon fiz par¹⁸ quoi¹⁹ je me²⁰ doie conforter? » — « Por ce, dist li rois d'Engleterre, vos sui-je²¹ venus conforter, car il est morz²². » Lors li²³ dist li rois Phelipes: « Il me estuet orés²⁴ plus²⁵ conforter, car, se je²⁶ muir en ce²⁷ pais, li roiaumes²⁸ de France remaindreit²⁹ sans heir³⁰. » Tantost li assoaja³¹ la maladie, et la char-
lor³² le lascia, et li rois Richart³³ prist congé et s'en parti. Il cuida bien³⁴ avoir faite³⁵ sa volenté, mes malice³⁶ ne puet³⁷ aler avant la, ou Dex³⁸ vuet³⁹ metre sa grace. Laide felonie⁴⁰ fu cele que li rois Richart cuida faire vers le roi de France⁴¹, car il ne s'en joi gaires et li reproches⁴² remest a lui et a ses heirs⁴³. Quant il s'en⁴⁴ fu partis⁴⁵, il apela le duc de Borgoigne, et Guillaume des Barres, et des autres qui estoient de son privé conseil, et lor demanda, par le sairement et par la fiance,

¹ Anui. s. Henui. d. — ² Traoit. s. Atraeit. d. — ³ Dou roi de France. d. — ⁴ Par ses. d. — ⁵ p. ajoutée que il faiseit. — ⁶ Giseit. s. Giseit. p. — ⁷ L'ala. d. au lieu de si ala. — ⁸ Veoir. s. d. — ⁹ Le roi omis par d. — ¹⁰ Leçon de a. d. b. écrit madk. — ¹¹ Dieu. s. ici et ailleurs. — ¹² Sentoit. s. — ¹³ Grevez. s. Groye. d. — ¹⁴ De la maladie omis par a. — ¹⁵ Loys. s. Loys. d. ici et ailleurs. — ¹⁶ Le roi. d. ici et ailleurs. — ¹⁷ Qu'a. s. — ¹⁸ Pour. s. Ce mot omis par d. — ¹⁹ Que. d. — ²⁰ Men. d. — ²¹ Ge. s. — ²² Mort. d. — ²³ Li omis par d. — ²⁴ M'estuet ore. s. Ores n'estuet d. d. — ²⁵ Plus omis par d. — ²⁶ Leçon de a. d. b. omet j. — ²⁷ Cest. d. — ²⁸ Le royaume. d. — ²⁹ Remaindrait. s. — ³⁰ Hoir. s. — ³¹ Assouaga. s. Assēja. d. — ³² Char-
lor. s. ici et ailleurs. — ³³ Richars. s. Le roi Richart. d. ici et ailleurs. — ³⁴ Bien omis par d. — ³⁵ Par-
faite. d. — ³⁶ Ce. d. — ³⁷ Puet. s. — ³⁸ Dex. s. ici et ailleurs. Deu. d. — ³⁹ Vuet. s. Viaut. d. — ⁴⁰ Felonie. s. ici et ailleurs. Felonie. d. — ⁴¹ Le reproche li. d. — ⁴² Hoirs. s. — ⁴³ S'en omis par d. — ⁴⁴ Parti. d.

Louis, fils du roi de France, fut en effet malade pendant l'absence de son pere. Voy. Rigord, dans D. Bouq. t. XVII, p. 34.

¹ « Gravabatur enim rex tunc morbo gravissimo, et ex alia parte regem Angliæ valde suspectum habebat.

quia, rege celato, frequentes nuncios ad Saladinum mittebat, et mutua dona ab eo accipiebat. Qua de causa, habito cum principibus suis familiaris consilio. Rigord, loc. cit. p. 36.

d'Engleterre, qui envoia après lui et manda qu'il retornast, car li Francois retornioient. Quant li rois oi ce, si retorna et vint a Jaffe, si la garni moult bien de gent et de viande, puis retorna a Acre après le duc de Borgoigne. Ne demora gaires après ce que li dus fu retornez a Acre, qu'il fu morz.

Salahadin oi dire que Jaffe estoit garnie de Crestiens. Dont as-

Jaffe estoit assise, et lor demanda s'il iroient avec lui. Il respondirent qu'en touz les liues ou Sainte-Crestientie avoit mestier de lor aide il s'accordoient d'aler. Lors ordenerent lor batailles et murent por aler secorre Jaffe. Le roi Richart dist as barons de France qu'il alassent seurement par terre, et il iroit par mer por plus tost venir au chastel tant qu'il ivenoient la. Le roi fist braver ses galies et entra ens il et ses gens. et er-

sembla ses oz; et ala assieger Jaffe. Quant cil de Jaffe furent assiege, il le firent a savoir au roi d'Engleterre et li manderent qu'il les secorast, car li chistians n'estoit mie for: a tenir encontre si grant ost (com?) li Sarracin avoient amene. Quant le rois oi ceste novele, il le fist a savoir as haut homes, et as chevaliers qui estoient a Acre, et lor dist qu'il iroit secorre Jaffe et lor manda s'il iroient

rerent tant par jour et par nuit qu'il vindrent a Jaffes. Quant il vindrent devant Jaffes, le chastel estoit ja pris, et boient les Crestiens li Sarrazin por mener en Fost. Quant le roi Richart sout ce que le chastel fu pris, il descendi a terre, et mist l'escau au col et la hache danoise u poing. La, request le chastel, et occist les Sarrasins, qui dedens estoient, et chaca ceus dehors jusques en Fost. Il sarosta sus a terre devant Fost, il et si

que il li avoient fait, se il savoient noveles de la mort de son ¹ fiz Loys, que il li ² deussent dire. Li duc de Borgoigne li dist: « Des puis que vos venistes au siege d'Acre, vaisel ne ³ vint d'Otre ⁴ mer, qui tel ⁵ noveles aportast. Mais li rois d'Engleterre le vos dist par felenie et par malice, car il vos cuida trobler ⁷ en la maladie, dont vos ne deussiez mais lever dou lit ⁸. »

CHAPITRE VI.

Li rois de France conoissant ¹⁰ la volenté dou roi d'Engleterre, il n'en fist plus de semblant ¹¹, ainz manda querre les mieges ¹², et lor dona de beuz ¹³ joiaus ¹⁴ et lor proia ¹⁵ que il le deussent ¹⁶ conseiller ¹⁷ coment il peust tost garir de cele maladie. Li miege i mistrent ¹⁸ lor conseil et Dex i mist sa grace, dont il amenda de cele maladie ¹⁹. Tantost comanda que l'on ²⁰ li apareillast galees ²¹, que il peust passer la mer ²². Les galees li furent apareillees ²³. Lors apela le duc de Borgoigne et touz les chevaliers de France, et lor comanda et dist que il deussent estre au comandement dou duc de Borgoigne, et li dona ²⁴ une ²⁵ grant partie de son tresor, et li comanda que il fust en son luec ²⁶. Lors se mist le rei en ses galies ²⁷, et passa la mer. Ensi come il estoient ou ²⁸ golf ²⁹ de Satalie, un ³⁰ grant torment ³¹ les prist un jor et une nuit. Li rois ³² demanda quel hore il estoit, il li distrent que bien estoit ³³ mie nuit. Lor dist li rois: « N'iaies poor ³⁴, hui mais ³⁵ que les gens de religion de France ³⁶ sont esveillez ³⁷, il prient por nos Deu ³⁸. Nos ne dotons ³⁹ hui mais peril ⁴⁰. » Tantost s'abonaca ⁴¹ la mer, et il alerent par lor jornees tant que il arriverent ⁴² a Brandis ⁴³. D'ileques se parti li rois et ala a Rome. Nec ⁴⁴ parla a l'Apostoile et li

¹ Noveles de son. A. La mort son. D. — ² Le. A. — ³ Dus. A. Le duc. D. ici et ailleurs. — ⁴ Vaisseau n. D. — ⁵ D'outre. A. D. — ⁶ Teles. D. — ⁷ Troubler. A. D. ici et ailleurs. — ⁸ Jamais. D. — ⁹ Dou lit omis par D. — ¹⁰ Connoissant. A. — ¹¹ Samblant. A. ici et ailleurs. — ¹² Mies. A. ici et ailleurs. — ¹³ Biaus. A. D. — ¹⁴ Juus. D. — ¹⁵ Priu. D. — ¹⁶ Deust. D. — ¹⁷ Conseiller. A. ici et ailleurs. Conforter et conseiller. D. — ¹⁸ Mirent. A. — ¹⁹ D. omet cette phrase tout entiere. — ²⁰ On. A. — ²¹ Galies. A. D. ici et ailleurs. — ²² Passer Outre mer. D. — ²³ Apareillees. A. ici et ailleurs. Apareillees. D. — ²⁴ Donna. A. ici et ailleurs. — ²⁵ Une omis par D. — ²⁶ Lieu. A. — ²⁷ Leu. D. — ²⁸ Leu. D. — ²⁹ Leu. D. — ³⁰ Leu. D. — ³¹ Leu. D. — ³² Leu. D. — ³³ Leu. D. — ³⁴ Leu. D. — ³⁵ Leu. D. — ³⁶ Leu. D. — ³⁷ Leu. D. — ³⁸ Leu. D. — ³⁹ Leu. D. — ⁴⁰ Leu. D. — ⁴¹ Leu. D. — ⁴² Leu. D. — ⁴³ Leu. D. — ⁴⁴ Leu. D.

Tricesima prima die mensis Julii, scilicet ultima die ejusdem mensis, festo Sancti Germani, Philippus, rex Francie, assumpsit secum Manasser episcopum de Lengris, et Reginaldum episcopum Carnotensem, et

Petrum comitem de Nevers, et abiiit Tyrum. Bened. Petroburg. t. II. p. 670.
Brindes.

avec lui. Il respondirent que en to: les leus ou Crestenteez auroit mestier de lor aide, troient il com il seroient en la terre. Adonc ordonnerent lor gent et murent por alee secorre Jafe et laisserent Acre bien garnie. Li rois d'Engleterre dist as barons qu'ils errassent hastivement, car il troit premier por plus tost venir au

home. Salahadin demanda a ses homes por que il luoient. Il distrent que le roi d'Engleterre estoit arrive a Jaffe, et avoit moult de ses homes occis et pris, et le chastel rescous. Salahadin lor demanda ou il estoit. Il respondirent: « Sire, vees le la sus ce terre tout a pie avec ses homes. — Comment, dist Salahadin, est roi a pie entre ses homes, il n'a fiert pas. — Lors

chastel et por aude a tenir le tant qu'il vendroient la. Car il dotoit que li chastiaus ne se peust tenir tant qu'il venissent la par terre. Il fist armer une galee et se recolla ens, et pria de ses homes o soi ce qu'il li ploist et erra tant qu'il vint a Jafe. Quant il vint la, li chastiaus estoit ja en tel point, que li Sarrazin estoient ja ens

li envoya Salahadin .i. cheval, et en charja au message que il li deist que tel home, com il estoit, ne deust pas estre a pie entre ses homes en tel peril. Le serjant fist le commandement son seignor. Il vint au roi et li presenta le cheval de par Salahadin. Le roi l'en mercia, lors fist monter desus le cheval .i. sien serjant et poindre devant li. Quant cil out esperone le cheval,

A. 1191. mostra l'errement³ de l'ost, qui estoit en la terre de Jerusalem. L'en dist que il⁴ por ce⁵ se hasta del aler⁶, que autre⁶ ne se meist ou contée⁷ de Flandres, por ce que li cuens Felipe⁸ de Flandres estoit morz⁹ et la devant dite contée⁹ li estoit escheue¹⁰.

CHAPITRE VII.

A. 1192. Or vos¹ laironz a parler dou roi de France, si dirons dou rei¹² d'Engleterre et des¹³ baronz, qui la demorerent¹³. L'en¹⁰ fist assavoir au roi d'Engleterre, que Salahadin avoit fait abatre Japhe et Escalone⁵, si assembla les barons de l'ost et lor dist que plus legere¹⁶ chose estoit de fermer un chastel que de prendre le par force, et que il avoit empris a aler fermer Japhe et Escalone se il si acordoient et y voisissent¹⁷ aider¹⁸; car se l'en avoit fermees ces .ii. fortereces¹⁹, qui sont sur²⁰ mer plus legierement, en²¹ porroit l'en recover²² Jerusalem. Li dus de Borgoigne et li autre baron si acorderent, et dist chascunz en droit soi que

¹ *Moustra*. A. — ² *L'errement*. D. — ³ *Leçon de D.*: A. et B. omettent *il*. — ⁴ *D.* omet *por ce*. — ⁵ *De Valer*. A. — ⁶ *Autres*. A. *Por ce que autre*. D. — ⁷ *Au conté*. D. — ⁸ *Phelippes*. A. *Le conté Phelipe*. D. — ⁹ *Le devant dit conté*. D. — ¹⁰ *Escheue*. D. — ¹¹ *D.* omet *ros*. — ¹² *Del roi*. D. — ¹³ *De ses*. D. — ¹⁴ *Demourerent*. A. ici et ailleurs. *Demorent*. D. — ¹⁵ *D.* commence ici une longue variante, qui s'étend jusqu'au chapitre v du XXXII livre. Voyez ci-dessous. — ¹⁶ *Legiere*. A. ici et ailleurs. — ¹⁷ *Vausissent*. A. — ¹⁸ *Aider*. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ *Fortereces*. A. — ²⁰ *Sus*. A. — ²¹ *En*. A. — ²² *Recoverer*. A. ici et ailleurs.

« Rex Francie dominus aus saisivit omnes thesauros (du comte de Flandres) et possessiones illius in manu sua, et ab illa hora querebat opportunitatem recedendi ab obsidione Accon, et revertendi in regio-

nem suam, ut comitatum Flandriae sibi subjungasset. Roger de Hoveden, edit. Savile, p. 394, r.

¹ Voy. Benoit de Peterborough, t. II, p. 677. — Benoit, *Extra. des hist. arabes*, p. 323.

L'en fist a savoir au roi d'Engleterre que les Sarrazins avoient voidié la cité de Jerusalem, et bien la pooient avoir sans trere et sans laisser. Le roi le fist a savoir au duc de Borgoigne et as barons de l'ost. Horent conseil que il iroient et garniroient bien Acre. Il firent charger les nes des vijandes et les envoierent a Japhe. La ordenerent lor alce, qui feroit l'avant garde et l'arriere garde. Le roi Richard et le conte Haimeri firent l'avant garde. Le duc de Borgoigne et Jaque d'Aveine firent l'arriere garde. Salahadin oi dire que il s'en aloient envers celes parties. Il assembla tout son pooir, et s'efforca de destorber les Crestiens d'aler a Japhes. Il les sivoit par derrieres a destre et a senestre. Durement les destreignit par ses hardours. Mult i ot trait et lancie d'une part et d'autre. Le hardours fu mult grant, jusques a tant que il orent passé le flum dou

destreit. Eust com il orent passé le flum, et l'arriere garde fu durement chargée des Sarrazins, le rei comanda a despleier son oriflambe, et ordena ses eschiesles et ses batailles pres dou rascal, que l'on nome des Bulles. Bueques par l'aide de Dieu des confrent Salahadin, ou il i ot ois grant planté de Sarrazins et de Crestiens une partie, et entre les autres, fu mort Jaque d'Aveine, dont les Crestiens de cel ost recurent damage; et assez des autres chevaliers recurent celui jor en cele bataille cruel mort. Et ne por quant par l'aye Jhesu Crist le miaut, de cele bataille fu le jor de la Crestienté.

Salahadin o les Sarrazins, qui postent le jor esclapé de cele bataille n'li, il se receterent en Jerusalem. Nos alerent apres et se herbergerent en une vile, que l'on nome Bethouable, qui est entre Japhe et Jerusalem, et bien eussent prie

entré, et aloient les Crestiens, por mener les en lor ost. Quant li rois sot ce, il sailli en terre l'escau au col, une hache danoise en sa main, et entra el chastel et si home apres lui, et rescouit le chastel, et ocist les Sarrazins, qui estoient ens entré; et ciaux, qui entrer i voloient, fist resortir jusques en l'ost et s'arresta a ses homes sur un toron, qui devant l'ost estoit. Salahadin demanda a ses homes, quant il les vit retourner, qu'il avoient et por quoi il faisoient. L'en li

dist que li rois d'Engleterre estoit arrive; et quant ses homes ois et pris et chace; et le chastel rescous. Lors demanda Salahadin ou li rois estoit, et l'en li dist: «Sire, recz le li sot cel toron avec ses homes tot a pie.» Certes, dist donc Salahadin, il n'aferit pas que rois soit a pie en tel maniere. Va, dist il a'un de ses homes, pren un cheval, et mame li, et di li que je li envoie. Car il n'aferit pas a si haut home com il est, qu'il soit en tel leu a pie. Li

et il cuida retourner, ce ne fist james. Ains l'emporta le cheval maugré sien en l'ost des Sarrazins.

Salahadin fu moult honteus de ce. Il fist .i. autre cheval appareillier et li envia. Le roi Richard retorna a Jaffes. Salahadin ne se desloga mie cel jor jusques a lendemain. Por cele proesce que le roi Richard fist iluec et ailleurs au chastel du Darun, qu'il prist sus les Sarrazins, fu il moult douté par toute

paenime; et avenoit aucune foiz, si com l'en dit, que quant les enfans Sarrazins ploroient, il disoient: «Tra toi por le roi d'Engleterre.» Et quant .i. Sarrazin chevaoit cheval restif et il voit bien son ombre, il reculoit arriere, et quant le Sarrazin le huroit des esperous, si disoit: «Cuides tu que le roi Richard soit mué en cel buison?» ou en ce dont le cheval avoit paor. Quant Salahadin sout que li Crestien venoient a

il moureit¹. Lors fist li rois Richarz volentiers² crier les soz³, et retint toz les chevaliers et les Turquoples⁴, qui vostrent⁵ prendre ses soz⁶; et si retint .ii. mile sergenz⁷ a pie, archies et arbalestriers; et toz les hauz homes dou roiaume, qui estoient deseritez⁸, demorerent a ses soz¹⁰; et si retint maconz et charpentiers¹¹ et oyriers¹² tant come il en trouva, et ostilz fist faire a grant plente. Et firent charger¹³ viandes et harnas en¹⁴ vaissiaux, et mut tout¹⁵ l'ost par terre et par mer por aler a Japhé. Ensi come toz li oiz fu partis d'Acra et fu près dou flum de Cayfas¹⁶, en un lue¹⁷ que l'on clainie la Raine Monde a .ii. liues¹⁸ d'Acra. Salâhadin, qui avoit seu lor emprise et lor muete, ot amiené son poeir¹⁹, et fu o lui son frere Saif Edin²⁰. Si envoya ses hardeors, et assaillirent l'ost des Crestienz en celui luec que je vous²¹ ai nome, et les tindrent moult pres et les hardeoient durement⁵. Si que Jaque d'Avaine²² et Hue de Tabarie²³, qui faisoient l'arriere garde, i furent moult chargés²³, et moult i soffrirent, et si contindrent come bons chevaliers; et si ne lor failli hardois²⁴ grant et fort tant que il orent passé le flum de Cayfas²⁵, et se herbergerent en la Paumerée²⁴. Lors se traistrent²⁶ li Turc arriere et se herbergerent au Caymont, et d'iluec s'en alerent a un luec que l'en apele Trosse Paille, la ou sort²⁷ le flum de Japhé. Li Crestien chevaucherent devant Cayphas et devant le

¹ Mourroit. A. — ² Volentiers omis par A. — ³ Saudees. A. — ⁴ Turquoples. A. — ⁵ Vaudrent. A. — ⁶ Souz. A. — ⁷ Serjans. A. ici et ailleurs. — ⁸ Et omis par A. — ⁹ Qui estoient deseritez omis par A. — ¹⁰ Solz. A. — ¹¹ Leçon de A.; B. écrit charpentier. — ¹² Ouvriers. A. ici et ailleurs. — ¹³ Charger. A. ici et ailleurs. — ¹⁴ Et. A. — ¹⁵ Toute. A. — ¹⁶ Cayphas. A. — ¹⁷ Lieu. A. — ¹⁸ Lieues. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ Poir. A. — ²⁰ Sarphedin. A. — ²¹ Leçon de A.; B. omet vous. — ²² D'Avaine. A. — ²³ Chargé. A. — ²⁴ Herdeis. A. — ²⁵ Cayphas. A. — ²⁶ Traient. A. — ²⁷ Sour. A.

Voy. sur les Turquoples Guill. de Tyr. I. XIX. p. 925, et les deux glossaires de DuCange.

Vinisauf donne quelques details sur cette affaire d'arrière-garde. D'après lui, le commandant de cette partie de l'armée était le duc de Bourgogne. Ce fut dans cette circonstance que s'opéra la reconciliation de Richard et de Guillaume des Barres. Voy. Vinisauf, I. IV. c. X. p. 349-350.

Hugues de Tabarie, fils aîné de Gautier, châtelain de

Saint-Omer, prince de Tabarie, et d'Eschive. C'est lui qui, d'après l'Ordene de chevalerie, aurait conféré à Saladin le grade de chevalier. Hugues mourut après 1204. — Voy. DuCange, Familles d'outre-mer, art. Princes de Tabarie.

¹ Intra mare et oppidum Cayphas utrinque nos ter residens exercitus biduo ibi morabatur. — Vinisauf, I. IV. c. XI. p. 350.

² La riviere de Jaffa est appelée Rochetalie par Vinisauf. C'est le Leddar.

Jerusalem et le remanant de la terre que Salâhadin avoit prise, se ne fist le descort qui sorst entr'eus. Quant il orent parlé ensemble, il oserent lor aler, qui feroit l'avant-garde et qui l'arriere-garde por aler prendre la sainte cité de Jerusalem. Le reis devoit faire l'avant-garde, et le duc l'arriere-garde. Quant ensui fu atre lor conseil, chascun ala sa herberge. Douc vint le duc de Bourgogne, si seusa, et quant il ot pense, si manda querre les hauz homes de France en cui il se fist plus et qui savoit qui amenoit la corone de France, et si lor dist ce qu'il avoit pense: «Beignors, vos savez bien que nostre seigneur le rei de France s'en est ales, et toute la flor de sa chevalerie est demoree, et le rei d'Engleterre n'a que un poi de gens vers les

Sarracins mena au roi le cheval et si li dist ce que Salâhadin li ot comandé. Li rois le fist prendre et l'en mercia, et fist monter sus un sien sergent, et le fist poindre devant lui. Quant li sergenz ot point le cheval et il cuida retourner, li chevals l'emporta maugre sien en Est des Sarracins. Salâhadin en fu moult hontous de ce qu'il

Jaffé par terre, il se leva du siege et ala encontre. Il les encontre devant le chastel d'Asur. La assaillirent et se comba tirent. Plus grant damage i recurent li Crestien que li Sarrazin. Mais toutes voies s'en partirent li Crestiens sans desconfiture, et alerent a Jaffé ou le roi Richart estoit. A cele assemblée fu

Francis. Se nous alons en Jerusalem et nous prenons la cité, l'en ne dira pas que Francis l'aient prise. Ains dira l'on que le rei d'Engleterre l'aura prise, grant honte iert au rei de France, et grant reproche a tout le roiaume. Et dira l'on que le roi de France s'en sera lou, et le roi d'Engleterre aura conquise Jerusalem, ne jamais ne sera que France n'en ait reproche. Quel conseil, dist, doures vos? Tels i ot qui s'accorderent a sa volente, et tels i ot qui ne s'accorda pas. Donc dist le duc qu'il n'iroit plus en avant; or le sire qui sire le vodroit. Quant ce vint lendemain bien matin, le rei ne savoit riens de cest conseil. Il s'arma et ses homes, et s'en ala vers Jerusalem, et bien eussent prise Jerusalem et le remanant dou

estoit ensi avenu, si fist un autre cheval appareiller et l'envoa au roi. Dont retourna li rois au chastel. Et par cele procece que li rois d'Engleterre fist iluec, et par une autre qu'il fist au Daron qu'il prist sur Sarracins, fu il si redoute par patensime qu'il avoit sorrent, si com l'en dit, que, quant li petit enfant des Sarracins

Jaques d'Avaines li bons chevalier occis. Lors avint que une caravane de Sarracins vint de la terre d'Egypte et aloit a Damas, et avoient ou dire que Salâhadin estoit a Jaffé. Por ce aloient plus seurement. Et furent herbergies a .x. milles pres de Jaffes. L'en fist a savoir au roi Richart qu'il avoit une riche

A. 192. destruit et par mi Cesaire, sanz trover nul encombrement tant que il vindrent a Arsur¹. Et quant il vindrent la, si troverent grant plente de Turs, qui lor corurent sus, et les hasterent moult; si que il y ot moult grant poigneis et fort meslee², et i fu mort li cuenz d'Auverne³. Et moult le fist bien celui jor Gautier de Bessan⁴, si que il en porta⁵ le los de cele besoigne. Li Ture s'en partirent et s'en alerent en lor herberge⁶, et li Crestien se logerent⁷ devant Arsur; et furent la le jor et lendemain por attendre lor vaisseaus⁸. Lendemain a tierce, li Ture corurent sus as escuerz⁹, qui estoient alez¹⁰ en forrage. Li Friz leva en l'ost. Si avint que Jaques d'Aveines¹¹ sailli premiers a cri et acueilli a chacer¹² les Turs et ot po¹³ de gent o lui, et chaca par font en la forest. Tant que li Ture que il chaceit¹⁴ virent que

¹ Mellèr. A. — ² Emporta. A. — ³ Herberges. A. — ⁴ Logerent. A. — ⁵ Vaissiaus. A. — ⁶ Escuers. A. — ⁷ Ale. A. — ⁸ D'Avesnes. A. ici et ailleurs. — ⁹ Chacier. A. — ¹⁰ Pou. A. ici et ailleurs. — ¹¹ Chacout. A.

* Voir, d'après Vinisaut, l'itinéraire des croises de Caïpha à Arsur: l'armée leva le camp le mardi, et longeant la mer par des chemins agrestes, pleins de broussailles, et d'animaux de toute espèce, elle arriva à un château appelé *Capernaum*, ruiné entièrement par les Sarrasins. Après un instant de repos on se remit en route, et l'on parvint « usque ad casam dictam Augustarium viarum ». L'on y dressa les tentes. Les croises souffraient beaucoup des piqûres d'insectes que Vinisaut appelle *tarrentes*. La plaie enflait horriblement, le remède employé était une friction de thériaque. L'armée continua son itinéraire, en repoussant toujours les attaques des Tures, et vint au château de *Mirla* ou Richard passa la nuit. De *Mirla*, l'on se rendit à Cesarée, non sans avoir à supporter les angoisses de la soif et les ardeurs du soleil. On trouva Cesarée ruinée et déserte. On campa le long du fleuve voisin de la ville. Ce fleuve était appelé le Fleuve des Crocodiles, parce que des crocodiles avaient dévoré deux chevaliers, qui s'y baignaient. L'armée passa ensuite deux nuits le long de la Rivière Morte. De là, toujours combattant contre les Tures,

Richard arriva le mardi après la Saint-Éloi auprès de la Rivière Salee (de *Nahr-Karcadn*) et y campa deux jours. Le troisième jour, les croises en ordre de bataille traversèrent la forêt d'Arzur, et vinrent s'arrêter le jeudi avant la Nativité de N. D. devant la rivière de *Roche-talbe*. Voy. Vinisaut, t. IV, c. xvi, p. 350-353; et M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 323-327.

² Le comte d'Avvergne, à cette époque, était Robert IV, fils de Guillaume le Vieux, qui, suivant *l'Art de vérifier les dates*, mourut vers 1194. Ni Vinisaut ni Roger de Hoveden ne parlent de la présence de ce comte en Terre sainte, ni par conséquent de sa mort à la bataille d'Arzur.

⁴ Gautier, seigneur de Bessan, d'après Loredano, épousa Marguerite, fille de Guillaume Bobin, et s'établit en Chypre. V. Duange, *ouvr. cité*, art. *Seigneurs de Bessan*.

⁵ Cette bataille eut lieu près d'Arzur « sabbato scilicet « vigiliis Nativitatis Sancte Mariæ ». Voyez, pour les détails, Vinisaut, t. IV, c. xviii, p. 354-360; M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 327-329 et les historiens latins contemporains, dans D. Bouquet, t. XVII et XVIII.

reiaunt, se le descort ne fust meu par le due de Borgoigne. Le roi erra tant qu'il vint a Saint Samuel, que l'en apele la Montjoie, qui est pres de Jerusalem a deux lieues. Enssi com le roi fu la, et il estoit descendu, por ce que il avoit vu la sainte cité de Jerusalem, por faire ses oraisons; car ce est l'usage de tous les pelerins, qui vont en Jerusalem, que ilz aient aorent avant, por ce que d'ilz voient l'on le Temple et le Sepulchre. Quant le roi ot faites ses oraisons, estes vos que un messages vint a lui de par aucun de ses amis de l'ost, disant lui que le due de Borgoigne et la greignor partie des Franceis s'en retorneient en Accre. Quant le roi oi dire que le due s'en tornoit enssi, il fu durement coroucies et marris. Tantost s'en torna et vint a Japhé. Tantost come le due de Borgoigne vint en Accre, il ne véaqui gueres apres. Il fu mors et ensevelis au se-

ploraient, l'en li disoit: « Tais toi por por, sic le roi d'Engleterre. » Et quant aucuns cheus de Sarrazins restioit ou s'effroit por boisson ou por ombre, li Sarrazins disoit: « Guide tu que li rois d'Engleterre soit la maciez. »

Lendemain que li rois d'Engleterre ot rescous le chastel de Jafe, si com ros avez oi, oi dire Salahudin que li autre Crestien venoient

caravane, et que grant avoir i porroit gaaaigner s'il la prenoit. Le roi fist armer ses gens, si la prist et l'amena a Jaffes. Apres assemblea les barons de l'ost et dist qu'il voloit aler fermer Escalone, et que se ele estoit fermée, la terre seroit bien enforcié. Il i alerent et pristrent Escalone, si la garnirent bien; et

mentire de Saint Nicolas. Grant damage fist son conseil a la Crestienté. Car se ne fust son descort qu'il se descoida de l'alce de Jerusalem et s'en parti de la compaignie dou roi d'Engleterre, il eussent gaaigné tout le royaume de Jerusalem. Le roi d'Engleterre avoit fermée Japhé, puis la fist bien garnir de gens et d'armures et de viandes, et s'en parti et vint en Accre.

Or vos lairons a parler de la terre de Jerusalem, et vos dirons de l'isle de Chypre. Il la vendi au Temple por cent mil besans sarasins. Quant les Templiers furent saisis de l'isle de Chypre, il vostrent justiser les gens de l'isle de Chypre a la maniere qu'il meneient les gens d'un casal, qui est en la terre de Jerusalem. Il les voleient aembre, battre et maumener, et voleient contraindre l'isle de Chypre por la garde de vingt freeres. Quant les Griffons virent qu'il estoient si maumenes, et

par terre por lever le devant Jafe qu'il avoit asségé. Por ce se desloja et ala encontre eaus et les encontra devant un chastel, qui a son Arsur. La assemblerent li Sarrazin as Crestiens et se comba firent, mes li Crestien i perdirent plus que li Sarrazin. Mais totes voies s'en parturent li Crestien sanz desconforture, et alerent a Jafe ou li rois d'Engleterre estoit. A cele bataille fu neis Jaque d'Aveines

pristrent .ii. chastiaus, qui pres d'iluec estoient, Gadres et le Daron. La demora le roi d'Engleterre et li baron, por ce que la terre i estoit plus saïne que ailleurs. Ci lairons a parler de la terre d'Outre mer, et dirons de l'isle de Chypre.

Il avint que li Grifon s'assemblerent et pristrent conseil d'as-

po de gent les sivoit et que nus¹ ne venoit apres, si tornerent² moult asprement, et se ferirent par mi ce po de Crestienz qui la estoient; si les esparpeillerent, si que onques puis li unz ne se tint o l'autre. La fu abatus Jaques d'Avene, qui moult se deffendi fierement come bon chevalier³; mais a la foison des Turs ne valut riens deffense que il ne fust ocis de la teste copée. Et le remanant de ceauz, qui o lui estoient, furent que mort que pris. Quant la novele⁴ vint en l'ost, toute l'ost sailli a cri, et alerent tant que il vindrent la ou il⁵ troverent le cors de Jaque d'Avene⁶ sanz teste, si le prirent sanz aler plus avant, et l'enporterent⁷ en l'eglise de la vile a duel et a cri, et fu moult plaint⁸ come cil, qui moult estoit⁹ amez de toz ces¹⁰ qui le connoissoient¹¹.

A. 1192.

CHAPITRE VIII.

Quant vint le soir¹, li dus de Borgoigne assembla toz les riches homes dou roiaume de France, qui estoient en l'ost, et lor dist: « Seignors, vos sâves bien que

¹ Nulz. x. — ² Tournèrent. x. — ³ Bons chevaliers. x. — ⁴ Nouvelle. x. — ⁵ Vindrent la ou il omis par x. — ⁶ D'Avene. x. — ⁷ L'emporterent. x. — ⁸ Plains. x. — ⁹ Estoit moult. x. — ¹⁰ Tous ceulz. x. — ¹¹ Connoissoient. x. ici et ailleurs.

Voyez *Vinsauf*, l. IV, c. xv, p. 360. *Bened. Petroburg.* l. II, p. 676.

Voluit (Richardus) inde procedere post Natale Domini ad obsidendam civitatem Hierosolymam, sed dux Burgundia et Franci noluerunt eum sequi, dicentes quod rex Francie dominus eorum prohibuit iis in recessu suo, ne ipsi ulterius moram facerent in terra illa. Et xv diebus ante Pascha (1192), recesserunt ab eo dux Burgundia et Franci, dicentes quod cum eo diutius non remanerent, nisi ipse invenisset iis necessaria, et noluit rex invenire iis quicquam. Post Pascha orta est gravis dissensio inter Pisanos et Jen-

nuenses, qui erant in Arcon, et mutuo se interfecerunt, et dux Burgundia, per exhortationem Jennuensium, misit Tyrum pro Conrado marchione, volens levare eum in regem; et Pisani miserunt pro rege Anglie, qui tunc temporis morabatur in Scalona, significantes et propositum ducis Burgundia. Et rex venit Arcon, et exegit a duce Burgundia 1500 libras argenti quas ipse ei commodaverat; et dux ille non habens unde redderet, tradidit regi Carthoise Saracenum pro quieta clamantia debiti. — *Boger de Hoveden*, edit. Savile, p. 406, v. 407 r. — *Voyez Vinsauf*, l. V, c. xv-xiv, p. 378-380.

come eaus cui il haieient et envoit lor seignors, et encore se sentent de lor richesses et des aises qu'il i soloient avoir, n'en postrent souffrir les surlais que les Templiers lor faisoient. Il se resclerent encontre iaus, et les vindrent assieger au chastain de Nicossie. Quant les Templiers virent que si grant multitude de gens les venoient assieger, durément furent esmaies, et lor mostreient que ausi estoient iaus Crestiens come il estoient, et par lor force il n'estoient mie venus la, et que il

lor souffrissent a issir de l'isle de Chypre hors; car il en issiroient volentiers. Quant les Griffons virent que les Templiers s'estoient tant humelies vers iaus, il s'esvigorent et furent replis de grant orgueil, et distrent que il ne les en lairoient aler, mais vengeroient d'iaus lor parens et lor amis que Latins lor avoient destruis et ocis. Eussi come frere Renaud Bochart, qui lor comandore estoit, et li autre frere entendirent que li Griffon n'auroient mie merci d'iaus, il se comandèrent a Deu

li bons chevaliers. La Crestien vindrent a Jafe et Saladin se retraist arrier en sa terre. En cel tens vint que une caravane de Sarrazins, qui de la terre d'Egypte voloient aler a Damas, par ce qu'il avoient entendu que Saladin estoit devant Jafe (par quoi il cuidoient bien estre assiege) se herbergierent a v. lieues pres de Jafe. En ce le fist a savoir au roi d'Engleterre et il fist tost ses gens armer et ala la ou la caravane estoit, et la prist et l'amenâ a Jafe. Puis assemble les barons et les chevaliers de l'ost et lor dist qu'il voloit aler fermer Escalone. Car se ele estoit fermée, il seroient bien

efforcé en la terre. Il respondirent qu'il vroient volentiers avec lui. Il i alerent et fermerent moult bien Escalone et la garnirent (nt) et pristrent deus chastains, qui pres d'eluec estoient. Dont li uns avoit nom Gades, et li autres le Daron. La séjourna li rois d'Engleterre et li baron une piece dou tens par ce que la terre estoit la plus saine que a Arce.

CI COMENCE LIVRE VII.

En cel tens vint que li Griffon de l'isle de Chypre s'assem-

saillir et d'ocire les Latins, qui estoient avec les Templiers, a cui le roi Richard avoit l'isle commandée. L'un fist a savoir as Latins que il Griffon s'assembloit par eus occire. Si lor conseilla l'un qu'il mandassent secors et se meissent en une forteresse tant que le secors venist. Il s'assemblerent nuit et vindrent a Ni-

cosse, et entrèrent u chastel, et ne furent pas plus de .c. Latins dedens. Mes tant assemble de Griffons entor c'om n'avoit que gens. Li Latin furent dedens le chastel. Une veille de Pasques s'assemblerent et virent bien qu'il n'avoient poir du chastel tenir, et qu'il n'estoit mie fort contre tant de gent. Si distrent

A. 1192. « nostre sires li rois de France s'en est alez, cui Dex conduie! et que toute la flor de la chevalerie de France est demoree, et li rois d'Engleterre ne¹ n'a que un po de gent avers ce que cil de France sont. Et se nos alom² ensi o lui, et nos i faisons³ aucun bien; toz li los en sera suen⁴, et si yert⁵ au roi et a nous tois⁶ honte et grant reproche⁷; et dira ven que il s'en est fuiz, et li rois d'Engleterre remes au besoing, et dira l'en a toz jors mais que li rois d'Engleterre aura recovre⁸ la terre de Jerusalem. Quel conseil, dist li dus de Borgoigne as Franceis⁹, en donrez¹⁰ vos. Tez¹¹ y ot, qui distrent¹² que bien disoit li dus et que bien si acordoyent¹³ a son dit, et au retourner arrieres; et de tes¹⁴ y ot, qui ne si acorderent mie, ains distrent¹⁵ que plus grant honte lor seroit le retor¹⁶ puis que il estoient venus¹⁷ tres que¹⁸ la, ce que ce deussent il avoir pense ainz lor partir d'Acre. Li dus de Borgoigne ne se retraist¹⁹ de son dit, ainz s'en retorna et dist²⁰: « Qui vodra²¹ si sive les Engleis²²! » Quant ce vint lendemain, li rois d'Engleterre mut²³, lui et sez gens et ceauz qui sivre le vostre²⁴, tant que il vindrent o²⁵ grant flum de Japhe. Lors fist l'en assaver²⁶ au roi d'Engleterre que li dus de Borgoigne s'en estoit retornez vers Acre, et maint autre o lui. Li rois s'en merveilla moult et dist que grant faute²⁷ avoient fait; ne por ce, se il avoient fait lor honte, il ne feroit²⁸ pas la soe²⁹, ains persiroit ce que il avoit enpris. Si chevaucha tres que³⁰ a Japhe, et la se herberja, et fist atirer³¹ ses ovriers³² et commencer³³ son labor³⁴. Il troverent les fondemens et grant partie des murs et des votes³⁵, si en firent plus tost lor labor. Quant li mur dou chastel, qui porprenoient³⁶ tout le tertre, furent parloit et les torz furent leveez un estage et li hors fu refermes, li rois garni le chastel et le bors³⁷ de gent et de ce que mestier y avoit, et s'en parti o tout son ost et ses ovriers, et s'en ala a Escalone³⁸.

¹ Ne omis par A. — ² Alons. A. — ³ Faisons. A. — ⁴ Siens. A. — ⁵ Ert. A. — ⁶ Leçon de A. : B. écrit toz nos. — ⁷ Et grant reproche omis par A. — ⁸ Recouvre. A. — ⁹ Franceis. A. — ¹⁰ Leçon de A. : B. écrit donrez. — ¹¹ Teulz. A. — ¹² Dirent. A. — ¹³ Acordoient. A. — ¹⁴ Teulz. A. — ¹⁵ Dirent. A. — ¹⁶ Retour. A. ici et ailleurs. — ¹⁷ Venu. A. — ¹⁸ Jusque. A. — ¹⁹ Retrait. A. — ²⁰ Dit. A. — ²¹ Vaudra. A. — ²² Englois. A. — ²³ Vint a. A. — ²⁴ Vaudrent. A. — ²⁵ Au. A. — ²⁶ Assavoir. A. — ²⁷ Honte. A. — ²⁸ Peroit. A. — ²⁹ Soie. A. — ³⁰ Jusque. A. — ³¹ Atorer. A. — ³² Ouvriers. A. ici et ailleurs. — ³³ Commencer. A. ici et ailleurs. — ³⁴ Labour. A. ici et ailleurs. — ³⁵ Voutes. A. — ³⁶ Pourprenoient. A. — ³⁷ Bors. A. — ³⁸ Escalonne. A. ici et ailleurs.

Jaffa avait été entièrement ruinée par les Sarrasins. L'armée campa dans la partie gauche de la ville et trouva dans les environs une grande quantité de fruits. Richard voulut aller relever les murs d'Ascalon qui avait été également détruite par Saladin. Ce fut par le conseil du duc de Bourgogne, que Jaffa fut réédifiée.

Voy. Visisaulf, l. IV, c. xxv-xxvi, p. 363. Il se plaint de cette détermination.

³ Richard commença à réédifier Ascalon, au mois de janvier de l'année 1192, d'après l'avis des Hospitaliers, des Templiers et des Pisans. Voyez Visisaulf, l. V, c. 1 et 31, p. 373 et 376.

et furent confes et acomenié, et s'armerent, et issirent a l'encontre des Griffons et se combatièrent a yaus. Dieu, par la soue pveance, dona la victoire as Templiers, ensi que il les desconfirent, si que moult des Griffons furent mors et pris, et s'en vindrent tantost en Acre, et mostreent cestui fait au maistre et au covent. Il orent conseil entr'iaus qu'il ne tenissent plus l'isle en lor demaine, mais que il la rendissent au

berent et s'acorderent communement qu'il occiroient les Templiers et toz les Latins, qui avec eaus estoient, a cui li rois d'Engleterre avoit l'isle comande a garder. Et ce lor sembloit legier chose a faire, car il n'estoient que un poi de gent. L'en fist

entr'eus que miez lor venoit il morir d'armes que de fain. Il pristrent conseil qu'il s'en istroient et metroient en aventure cors et ames. Il se confesserent lendemain et acommunièrent. Puis s'armerent et issirent hors. A. des plus fiebles demore-

rei Richard, por quei il lor rendist lor chatel que il li avoient doné, car il n'en avoient mestier de tel achat.

Frere Robert de Sabloie le maistre et le covent vindrent au rei et li prierent que il lor rendist lor chatel que il li avoient doné, et que il reprist l'isle; car ce n'estoit mie chose que il peussent tenir. Moult les mut de grant povreté de cuer, quant il ne porent ni oserent tenir l'isle de Chypre en lor demaine.

ceste chose a savoir as Templiers et as Latins, il orent conseil sor ce, et s'assemblerent de par tote la terre et vindrent a Nicossie, et se mistrent el chatel, et ne furent pas plus de .c. Latins. Dont s'assemblerent entor tel chatel tant de Griffons que l'en n'i

rent liens por ouvrir la porte, se mestier fust. Lors issirent li Latin hors et se ferirent entre les Griffons ausi com entre berbis, que nient plus ne se defendirent que feissent berbis. Li Latin en tuerent tant que ce fu merveilles, car unques toute jor ne

CHAPITRE IX.

Quant il vint a Escalone, si li fu avis que trop couvenroit¹ grant labor et grant garnison a fermer tout le tertre, qui devant avoit esté fermé, car trop y avoit grant alaire; lors² parti le tertre, et en prist une partie devers le plus haut, et comença son labor. Li dus de Borgoigne, quant il fu venus a Acre, ne vesqui gaires apres, ains le prist une maladie dont il morut³. Salahadin parti son ost, et bailla l'une partie a son frere Seif Edin⁴ et l'envoia au siege dou Saphet⁵, qui est un chastel dou Temple, et l'assegerent de pres et le destraintrent⁶ d'engins et d'assaut. Et Salahadin o⁷ tout les autres⁸ s'en ala au siege de Beaufort⁹, un chastel de Renaut, le seignor⁸ de Saete⁹; si le refist moult destreindre¹⁰ d'engins et d'assaut¹¹. Il avint ensi que a l'ore que Salahadin vint devant Beaufort, que Renaut le seignor estoit dedens. Dont Salahadin le manda que il venist parler a lui, et li

¹ Couvenroit. A. — ² Lecon de A. a. B. écrit lor. — ³ Seif Edin. A. — ⁴ Destraintrent. A. — ⁵ A. A. — ⁶ Son ost. A. — ⁷ Beaufort. A. ici et ailleurs. — ⁸ Seignour. A. — ⁹ Saiete. A. ici et ailleurs. — ¹⁰ Destrandre. A. — ¹¹ D'essaut. A.

⁸ Interim Hugo, dux Burgundie, et Radulphus de Causci, et vicedomus de Pinkemi obierunt apud Acre eodem die, quo venerant illuc. » Roger de Hoveden, edit. Savile, p. 408 r.

⁵ Saphet, l'ancienne *Sephath*, aujourd'hui *Safad* ou *Sajed* au N. N. E. du Thabor. Cette ville, d'après les historiens arabes, fut conquise en 1188. Voy. M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 233.

Les faits rapportés ici par notre chronique ne se trouvent pas dans les historiens arabes, à cette date de 1192. Seulement, sous l'année 1189, Boha-Eddin ra-

conte que Saladin, après la conquête de Jerusalem, vint mettre le siege devant le château de Schakif-Arnoum, dont le seigneur se nommait Renaud. Les détails de ce siege ressemblent assez à ceux données ici par notre texte. M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 237, 240-241, et plus haut, l. XXIV, c. XIII, p. 124. A l'époque où nous sommes arrivés, si nous en croyons les historiens arabes, Renaud de Sidon servait d'intermédiaire entre le marquis Conrad et Saladin, et travaillait à négocier entre eux une alliance contre le roi d'Angleterre. Voy. M. Reinaud, p. 336, et Vinisaut, l. V, c. XXIV, p. 385-386.

Quant le rei entendi lor volenté, il resut arrieres l'isle, et il li demaenderent l'avoir que il li avoient doné. Le rei lor respondi que il ne lor en rendreit point, car il avoit pris lor chastel a trois doubles ou au quart. Et quant le rei Richart ot l'isle de Chypre resceue dou Temple, et la tenoit en son domaine, le rei Guy, qui estoit remes sans terre et sans roiaume, vint au rei Richart et lui dist: « Sire, vos savez que je sui desertes et sans roiaume. Se vostre plaisir fust, je vos voroie pruer que vos me vendissies l'isle de Chypre por autant com vos l'avez vendue au Temple. » Le rei li otreia, et prist que bien li plaisoit que il l'eust por autant. Grant joie en ot le rei Guy, et tantost parla a son chancelier, qui se nomeit Pierre d'Angolesme, qui estoit evesque de Triple. Il li dist coment il avoit achetée

veoit fors que gens. Li Latin, qui ensi furent enclous en cel chastel, virent qu'il n'avoient gaires de viande, et que li chastiaus n'estoit mie forz por tenir le encontre tant de gent jusque tant que l'en les peust rescorre. Si distrent et s'acorderent entr'eux que miaux lor valoit a morir a armes que morir de faim dedens le chastel. Et ce conseil fu pris un samedi a soir la nuit de Pasque. Quant vint lendemain, le jor de Pasque, ils se confesserent et comenierent, puis s'armerent et eussirent tuit hors, fors solement

fuerent d'occire et de chacier tant qu'il orent voidie la cite qu'il n'i demora home ne fame. Lendemain troverent tote la cite pleine de viande et d'avoit, et menerent tuit dedens le chastel. Apres firent a savoir au roi d'Engleterre et au maistre dou Temple coment il avoient fait. Lors distrent li Templier au

l'isle de Chypre, et mestier li estoient li ami, et que il porchassast coment il peust avoir l'emprunt de cest avoir. Il li demanda: « Combien avez vos de terme de payer iceste devant dite pecunie? » et il li dist que il avoit respit de deus meis. Li evesque respondi que dedens deus meis Dieu li autroit bien conseillié. Li evesque si mut tantost en une galie et ala a Triple. Il emprunta de Sais, un bourgeois de Triple, et de Jehan de la Monie et des autres prendes homes soixante mil besans, et ains que le mois fust passes, apporta il le devant dit avoir au rei Guy, si que il paya le rei Richart si com il li ot en covenant, et puis s'en ala recevoir l'isle de Chypre et metre sei en sa sine. Les soixante mil besans, qui estoient remes a payer, le rei Richart les demanda au rei Guy. Il li requist que il li donast

des plus felles qui demorrent a la porte del chastel por ce que, le mestier lor fust, qu'il prussent au chastel recouir. Lors se ferirent li Latin es Griffins ainsit come entre herbis, car il ne mistrent onques conseil en eus deffendre ne que herbis feissent. Dont li Latin en occistrent tant qu'il ne fuerent tot le jor d'occire, et d'eus chacier hors de la cite, si qu'il ne demora home ne feme. Lendemain cerchierent tote la cite, et quan qu'il i troverent d'avoit et de viande firent metre el chastel, puis firent a

roi qu'il feist de l'isle a sa volenté, qu'il ne la pooient plus garder. Quant le roi Gui, qui n'avoit point de terre, sot que li Templier avoient rendue l'isle de Chypre, il vint au roi d'Engleterre, et par le conseil au maistre dou Temple, l'acheta, et le roi d'Engleterre li vendi. Or vous dirai que le roi Gui fist quant il ot

envoia sa fiance par une corgée¹ que il tenoit en sa main, et une toaillete² de ceinture³ et un anel de son doi. Renaut vint a lui sur⁴ cele fiance, et quant il fu devant lui, il li dist que il li rendist le chastel. Renaut de Saete li respondi que il ne l'en rendreit⁵ point, ne rendre ne li poeit⁶ ne deveit⁷; car li chasteaux⁸ n'estoit mie suenz⁹, ains estoit de¹⁰ la Crestiente. Salahadin le fist lors prendre, et pendre par l'un des bras, et l'autre braz fist lier a un arbre. Il n'en¹¹ fist onques semblant¹² de rendre le chastel, ne cil dou chastel ne mostrerent¹³ semblant que il lor en-chausist rienz; ainz faisoient¹⁴ semblant de traire a lui; car ensi le¹⁵ lor avoit il comandé au partir que il fist d'eauz. Quant Salahadin vit ce, si le fist metre en gros fers, et l'envoia a Domias¹⁶ en¹⁷ prison. Li chasteau¹⁸, Saphet et Beaufort, ne se porent plus tenir come cil a cui toutes manieres de viandes estoient dou tout faillies; quar¹⁹ il avoient esté assege²⁰ de po de gent plus de .ii. ans. Si se rendirent sauves lors vies; et cil de Beaufort delivrerent Renaut lor seignor de prison, lui diseime²¹ de chevaliers, au rendre dou chastel. Quant Salahadin ou ces²² .ii. chasteaus, si s'en ala a Beau Veir²³, qui estoit del Ospital de Saint Johan, et au Crae, et a Mont Real, et les ot²⁴ toz ausi a fiance, car il avoient este assege .ii. anz ou plus.

CHAPITRE X.

Quant li rois Richards ot par fait son labor et ferme Escaloue, ensi come vos

¹ Corgie. x. — ² Taillete. x. — ³ Canture. x. — ⁴ Sour. x. — ⁵ Rendreit. x. — ⁶ Poit. x. — ⁷ Devoit. x. — ⁸ Chastiaus. x. ici et ailleurs. — ⁹ Suenz. x. — ¹⁰ De omis par x. — ¹¹ Ne. x. — ¹² Semblant. x. ici et ailleurs. — ¹³ Monstrerent. x. — ¹⁴ En riens, ainz faisoit. x. — ¹⁵ Le omis par x. — ¹⁶ Damus. x. — ¹⁷ En. x. — ¹⁸ Chastiaus. x. — ¹⁹ Car. x. — ²⁰ Assege. x. ici et ailleurs. — ²¹ Distime. x. — ²² Les. x. — ²³ Beauveir. x. — ²⁴ Ot omis par x.

respit, jusques a tant que il fust saisis de l'isle; et apres ce que il fust saisi, le rei Richard li demanda requerant les deus cent mil besans. Le rei Guy li manda preant que il li clamast quite, por ce que il estoit povres et desertes, et aus que il fust reis avoit il esté son home, et que il li deust elamer quite. Le rei Richard en fu corteis, ne puis ne li demanda rienz.

Après ce que le rei Guy ot paie les soixante mil besans au rei d'Engleterre, il ala en Chypre et mena partie des chevaliers, qui esteient desertes dou royaume. Eust com il fu saisi de l'isle, il manda ses messages a Salahadin, requerant lui de conseil comment il se poroit contenir a maintenir l'isle de Chypre. Salahadin respondi as messages que il n'ameit gaires le rei Guy, mais depuis que il li requereit de conseil, il le con-

sollerent au mains que il sauroit. Car puis que l'on demanda conseil a autrui, soit ami, soit lieuein, lement li doit conseilher, et sur ce dist as messages. Je conseilhe au rei Guy que se il vult que l'isle soit tote sone, que il la tienne toute. A tant se partirent les messages et vindrent en Chypre, et rendirent le respou au rei. Il ovrà bien selonc le conseil Salahadin.

Or vos dirai que le rei Guy fist, quant il fu saisi de l'isle de Chypre, il envoa en Hermeie et en Antioche et en Arere ses messages, et par tote la terre, disant que tos cians, qui voirent venir abiter en Chypre, que il lor donreit largement dont il poroient vivre. Les chevaliers et les serjans et les herjeis, cui Sarasins avoient desertes, orent le comandement

Ermeie, et en Antioche, et par tote la terre de Surie que, qui tendroit en Chypre, a li il donroit a toz granz terres selonc ce que chascuns seroit. Li chevalier, cui li Sarrazin avoient lor terres tolues, et les dames veves de cui li maris avoient esté ocis, et les puceles ofensines i alerent. Et li rois Gius lor dona a toz quan qu'il osoient demander, et les veves et les ofensines maria richement et lor dona assez. Tant dona qu'il firen en la terre

Ermeie, et en Antioche, et par tote la terre de Surie que, qui tendroit en Chypre, a li il donroit a toz granz terres selonc ce que chascuns seroit. Li chevalier, cui li Sarrazin avoient lor terres tolues, et les dames veves de cui li maris avoient esté ocis, et les puceles ofensines i alerent. Et li rois Gius lor dona a toz quan qu'il osoient demander, et les veves et les ofensines maria richement et lor dona assez. Tant dona qu'il firen en la terre

Ermeie, et en Antioche, et par tote la terre de Surie que, qui tendroit en Chypre, a li il donroit a toz granz terres selonc ce que chascuns seroit. Li chevalier, cui li Sarrazin avoient lor terres tolues, et les puceles et les dames veves i alerent. Le rei Gui lor dona terres a grant plenté, les ofensines maria et lor dona grant avoir, tant qu'il fieffa .ccc. chevalieres

l'isle achetée, il envoa en Ermeie et en Antioche ses messages et en autres lites, et manda a cels du pais qu'il venissent en l'isle, qui venir i vodroient, et il lor donroit terres et garisons a grant plenté.

avez oi, il sot que li Ture tenoient .ii. chasteaux pres d'Escalone a .iii. liues, qui a nom le Daron¹. Si mut sodeinement², et y ala, et l'asseja³, et tant le destrainst⁴ et greja⁵ par enginz et par assaut, que il les prist par force. Au tiers⁶ jor si les fist abatre et s'en retorna a Escalone; et lors garni Escalone moult bien de gens et d'autres choses⁷, et s'en retorna a Japhe, et tint la son estage une piece. Tant comé il demora⁸ a Escalone et a Japhe, il tint si pres la marche que il estoit tant doutez que sa poore estoit es cuers⁹ et es boches¹⁰ des Sarrasins si que, quant lor enfanz ploroient, il lor disoient: «Taisez¹¹ vos, vez ci l'Engleterre qui vient!» Et quant lor chevauz se effroient¹², cil de¹³ ce joent¹⁴, si lor disoient: «Que est ce¹⁵ l'Engleterre devant nos¹⁶!» En celui tens prist il une carevane moult grant, qui aloit de Babiloine a Domas¹⁷, en quei¹⁸ il gaaigna bien .m. besanz¹⁹. Puis que il ot tout coupli²⁰ et fait, il s'en revint sejourner a Acre.

CHAPITRE XI.

En celui point que li rois d'Engleterre estoit au siege d'Acre, li Templier parlerent a lui et achaterent de lui l'isle²⁰ de Chypre. Et fu li marchez²¹ de la vente

¹ Soudainement. x. — ² L'asseja. x. ici et ailleurs. — ³ Destraint. x. — ⁴ Greva. x. — ⁵ Tier. x. — ⁶ D'autres choses. x. — ⁷ Demora. x. — ⁸ Pour. x. — ⁹ Cuers des gens. x. — ¹⁰ Bouches. x. — ¹¹ Taisez. x. — ¹² Chevauz se effroient. x. — ¹³ Lecou de. x.; b. omet de. — ¹⁴ Joient. x. — ¹⁵ C'est. x. — ¹⁶ Quant. x. — ¹⁷ Mil. x. — ¹⁸ Lures. x. — ¹⁹ Accompl. x. — ²⁰ L'ille. x. — ²¹ Marchiez. x.

«De clausi Pentecostes equitavit apud Le Darun, castellum forte, justa magnum fluvium Euphratem. ... Et rex die Luna post clausum Pentecostes obsedit Le Darun, et die Veneris sequente cepit eam per vim, et cepit in ea 1900 paganos vivos, et dedit illos statim comiti Henrico de Campania. Roger de Hoveden, p. 407, s^o. Voy. Amisaut, l. V, c. XXXIX, p. 392-394, et M. Re naud, *ouvr. cit.*, p. 340.

Et le roy Richart demoura en la sainte Terre, et fist tant de grans faiz que les Sarrasins le doutoient trop, si comme il est escript *au livre de la Terre sainte*, ou livre de l'histoire de la Terre sainte, suivant les uss M. L. que, quant les enfanz aus Sarrasins braoient,

les femmes les escrioient et leur disoient: «Taisez vous, vez ci le roy Richart. Et pour eulz faire taire. Et quant les chevauz aus Sarrasins et aus Beduins avoient pour d'un bysson, il disoient a leur chevauz: «Guides tu que ce soit le roy Richart.» Joinville, dans D. Bouquet, t. XX, p. 202-203 et plus loin, p. 274. Le livre de la Terre sainte ou l'histoire de la Terre sainte dont parle ici Joinville ne peut être que la traduction de Guillaume de Tyr et sa continuation. Ainsi, au temps de saint Louis, notre chronique était déjà un livre *bien connu*.

Voy. Roger de Hoveden, edit. Saxile, p. 408, r^o, et M. Re naud, *ouvr. cit.*, p. 341.

don rei Guy. Il mourent et vindrent a lui, et des dames juenes et des orlemus et orlemmes a grant plante, iceles cui les barons et les peres estoient mors et perdus en Surie. Il lor dona riches lies, et as Grilons et as chevaliers que il avoit meues o lui, et as conversiers et as massons et as escrivains en Sarrasins, ensi que la, Dieu meret! sont devenus chevaliers et grant

.ccc. chevaliers et .ccc. sergens a cheval sans les berges, qui estoient es cites, a cui dona grant garnison. Quant il ot tant done, il demora a poines a lui tant de terre dont il peust tenir lui vintisme de chevaliers. Ensi peupla li rois Guis l'isle de Chypre, et se li cuens Baudouin eust ensi fait en la Costantinople, quant il fu empereur, il n'eust pas la terre perdue, mais il covroit trop par

en la terre et .ccc. serjans a cheval, sans les bourgeois cui il dona grant terre et grant garnison. Quant il ot tant done, il ne li demora mie dont il peust tenir .xx. chevaliers de maisonie. Ainsi peupla le roi Gui l'isle de Chypre. Et quant il l'ont ainsi peuplée,

vassors de l'isle de Chypre, et fist marier les femes a lor avoient, et ensi com il lor alerent, et lor dona de son avoient de quei cil, qui les esposoient, se tindrent [a paine]; et dona tant de la terre a ciaux, qui preudre en vostreint, ensi que il fieva trois cens chevaliers et deus cens sergens a cheval, sans les bourgeois, qui manient es cites, a cui il dona grant terres et

autres conseil, si perdit tot, et son cors et sa terre. Puis que li rois Guis ot ensi peuplée l'isle de Chypre, ne demora guaires qu'il morut. Et la terre eschat au conestable Haymeri son frere. Quant il fu sauz de la seignorie et il vit qu'il avoit poi de terre, et que les terres que ses freres avoit donees en pris nomé de besun valoient a double, il fist assembler touz les chevaliers de

plée, ne demora guaires apres qu'il fu mort. La terre eschat au conestable Aimery son frere. Il vit qu'il avoit poi de terre, et que les terres, que son frere le roi Gui avoit donées par .m. besanz valoient au double, que chascun en avoit pris tant

A. 1197. cent mille besanz¹ Sarrasinaz². De quei³ il li⁴ en⁵ payerent les .xl. mille, et les dut atendre des .xl. mille⁶ a payer par termines des rentes de Chypre; et la recurent, et la gent dou roi s'en partirent⁴. Entre tant come li Temples tenoit Chypre, li Griffon de la terre s'aperçurent que il avoit en Fisle po de Latins, si se assemblerent⁷ sodeinement⁸ a Nicossie par achoison dou marche⁹, qui assemble le samedi. Et le dimenche¹⁰ orent empris de assaillir¹¹ sodeinement les Latins et de ocirre¹² les toz. Aucun¹³ le fist assaver¹³ a frere Arnaut Bochart¹⁵, qui estoit grant comandor¹⁶ en Chypre^b. Il assembla ce que il pot de Latins, et se mist dedens le chastel de Nicossie, qui moult est feible¹⁷; car il n'estoit mie tel come li rois Gui¹⁸ le fist puis. Quant il se furent mis en ce povre chastel, si ne se troverent mais que .xiii. chevaliers, et autres gens a cheval .xxix., et a pie .lxxiii., et sanz viande. Si se doutèrent moult, et maiderent as Grex¹⁹ que il les en laissassent²⁰ aler, et il lor guerpiroient toute la²¹ terre. Cil respondirent que il n'en ferbient rienz, ainz les ocirroient en vengeance²² de lor parenz que li Latin avoient tuez. Quant frere Arnaut Bochart, qui estoit bonz chevaliers et seur²³, oi ce, si dist as autres: «Seigneur²³, vos oez la cruaute, qui est en ceste gent, et la felonie²⁵ que il ont vers nos, «por quoi je loeroie que nos alissons morir come prodes homes²⁶.» Il si acorderent toz. Quant ce vint lendemain en²⁷ l'aube dou jor, il oirent la messe et se confesserent et acomenierent²⁸, come cil qui entendoient a aler a la mort; et issirent sodeinement et se frerent es Griffons, qui ne s'en gardoient ne ne cuidoient²⁹ que si po de gent osassent³⁰ tel chose reprendre³¹, si que il ne se estoient³² de rienz garniz. Si se mistrent³³ a desconfiture, et li Latin les accueillirent a chacer³⁴ par mi les rues, et ocistrent³⁵ toz ceauz³⁶ que il atainstrent, ³⁷ si que³⁸ l'occision³⁹ i fu moult grant. Si avint que moult grant assemblee de gent

¹ Livres. x. — ² Sarrasinois. x. — ³ Quoi. x. — ⁴ Li omis par x. — ⁵ En. x. — ⁶ M. x. — ⁷ S'assemblerent. x. — ⁸ Soudainement. x. ici et ailleurs. — ⁹ De marche. x. — ¹⁰ Diemenche. x. — ¹¹ D'assaillir. x. — ¹² D'ocirre. x. — ¹³ Aucuns. x. — ¹⁴ A savoir. x. — ¹⁵ Hernaut Bochart. x. ici et ailleurs. — ¹⁶ Commandeur. x. — ¹⁷ Foible. x. — ¹⁸ Guis. x. — ¹⁹ Grex. x. — ²⁰ Laissassent. x. — ²¹ Lor. x. — ²² Vengeance. x. — ²³ Seurs. x. — ²⁴ Seigneur. x. — ²⁵ Felonie. x. — ²⁶ Prodommes. x. — ²⁷ A. x. — ²⁸ Acomenierent. x. — ²⁹ Quidoiement. x. — ³⁰ Osassent. x. — ³¹ Reprendre. x. — ³² S'estoient. x. — ³³ Mirent. x. — ³⁴ Chacier. x. — ³⁵ Ocirent. x. — ³⁶ Ceuz. x. — ³⁷ Atainstrent. x. — ³⁸ Que omis par x. — ³⁹ L'ocision. x.

^a Voy. Rigord, dans D. Bouquet, t. VIII, p. 37. D'après cet historien, Richard aurait vendu l'île de Chypre aux Tempeliers pour vingt cinq mille mares d'argent.

carriçons; et quant il ot tant done, apres ne li remest de toute Fisle que de quei il peust maintenir vingt chevaliers. Eussi puepla le roi Gui Fisle de Chypre; et vos dirai que se l'empereur Baudouyn eust pueplie Constantinople, come fist le roi Gui Fisle de Chypre, ja ne l'eust perdue... il fu mort por ce que il vout retenir tot le plus de l'empire a son demaine, et

¹ La fin de la ligne est emportée.

la terre, et lor dist que le rois Gui ses freres avoit abandonnee sa terre, si que chascuns en avoit pris a sa volente, tant que petit en demora a sa volente. «Or, bien seigneur, la terre, dist-il, n'est escheue et sires en sui tant com a Dieu plaira, et vos estes mes homes. Vos savez bien que j'ai si poi de terre que caucun de vos en ont plus de moi. Comment sera ce que je serai povres, qui

com il soloit. Il manda touz les chevalieres de la terre et lor dist: «Seignors, le roi Gui mon frere vous dona tant que riens ne li demora. La terre n'est escheue, et sires en sui tant com Dieu plaira; vous estes mi home, et j'en ai point de terre. «Il i a tex de vous, qui plus en ont que je n'ai. Et comment serai je povre et vous puisans et riches; et je n'aurai que des-

poi ce perdit tout, et l'on dit en reprovier «qui tout covoite, tout pert.»

Or vos laitrous a parler de Fisle de Chypre, de ci que tens et hore en sera; si vos dirons de la Terre d'Outre mer. Il avint chose un jor que une nef de la terre de Sarasin marcheans, et estoit dou seigneur des Hassissins, arriva a Sur. Le marquis, qui avoit mestier d'aavoir, si envoya des homes a la nef et la fist

sui, entre sires, et vos serez riche! Ce n'aferit pas. Dont je vos requier que vos aiez conseil entre vos et me relaiet chascuns de vos avanances et de sa terre, tant que je puisse estre entre vos come sires, et vos puisse maintenir come mes homes.» Il orent conseil, et li dona chascuns de sa terre ce qu'il li plot. Puis fist tant le constable Haymeris ou par force ou par amitie, ou

prendre! Il n'aferit pas. Prenez conseil entre vos, et me rendes chascun tant que je puisse estre entre vous comme sires, et vous puisse aidier com a mes homes.» Il pristrent conseil, et li dona chascun de sa terre tant come au cuer lui vint. Tant fist le constable Aimeris que par force, que par amors quee quant il fu mort, li valoient les terres de Chypre .ii. c. m. be-

se mistrent dedenz une iglise de Nostre Dame por eauz garentir¹. Li Latin entrerent en l'iglise et les ocistrent² toz, et tant en i ot de morz que cil, qui les tuoient; estoient ou sanc tres que³ en mi⁴ jambe. Lors alerent par mi la vile, et pristrent⁵ quan que il troverent de bestes et de robes et d'avoir, et lors demorerent en⁶ pais et asegur⁷. Mais les viles de la terre furent vuidees⁸, car li vilain furent si effree que il s'en fuirent en la montaigne. Li Templier virent que il ne poeent⁹ rienz traire de la terre, si s'en tindrent moult a encombrez, et furent moult entrepris que il porroient faire de garder l'isle, et de paer¹⁰ la dete¹¹ que il devoient dessus .l.x. mile besanz¹² au roi d'Engleterre.

CHAPITRE XII.

Quant li rois Gui, qui avoit perdu le reaume¹³ de Jerusalem por la mort de sa feme la reine Sebile et de ses enfanz, vit que li Temples se tenoit a encombrez de l'isle de Chypre, il fist parler a eauz¹⁴, et fina ensi que il lor paya les¹⁵ .xl. mile besanz¹⁶ que il avoient done au roi Richart; et prist sur soi a rendre li les .xl. mile besanz¹⁷ que il avoient promis a rendre; et s'en ala en Chypre, et la recut des Templiers. Et en son aler mena o lui toz ceauz, qui vostrent¹⁸ aler prendre fiez. Quant il ot la terre, il manda asegurer les vilains et regarni les cites et les chasteauz¹⁹; et si manda par toutes les terres entor lui, que toz les chevaliers et les Turquoples²⁰ et li borgeis²¹, qui vodroient²² fiez et terres, venissent a lui et il lor donroit. Dont il y vint gent dou roiaume de Jerusalem, et de Triple, et d'Antioche.

¹ Aus garantir. A. ici et ailleurs. — ² Ocurent. A. — ³ Jusque. A. — ⁴ En mi. A. — ⁵ Prisent. A. — ⁶ Em. A. — ⁷ Assegur. A. — ⁸ Vuidees. A. — ⁹ Poieent. A. — ¹⁰ Paier. A. — ¹¹ Dehte. A. — ¹² Livres. A. — ¹³ Roiaume. A. — ¹⁴ Aus. A. — ¹⁵ Les omis par A. — ¹⁶ M. livres. A. — ¹⁷ Livres. A. — ¹⁸ Vaudrent. A. — ¹⁹ Chastiaus. A. — ²⁰ Turquoples. A. ici et ailleurs. — ²¹ Bourgois. A. — ²² Vaudroient. A.

Rex Richardus... insula Cypri, quamvis eam prius Templarii a rege emissent, eidem (Guidoni) contulit gratis imperium. Sicque rex Guido Templariorum

emptionis commutata conditione insulae Cypri factus est imperator. Vinisaufl, l. V. c. xxxvii. p. 392.

prendre. Quant li sire des Hassissins sot que le marquis avoit pris ses homes et son avoir, si manda au marquis que l'avoir et ses homes li rendist, et il dist que il n'en rendroit mie. Encores li mandast li sire des Hassissins que seust il bien devoir que, se il ne rendoit l'avoir et ses homes, que il le ferroit tuer. Le marquis li manda que il ne li rendroit mie. Donc vint le

par sens que au jor qu'il morat, li voloit les rentes de Chypre .ccc.m. besanz. Quant l'isle fu escheue au conestable Haymeri, et il en fu saiziz, il ne vout mie estre tantost coronee. Ain: vout tantost attendre qu'il prist la corone d'aucun haut home de cui il tenist l'isle.

Uns vintissans de marcheurs de la terre de Hassissins arriva a Sur. Li marquis ot mestier d'avoir, si envoa au vintissel, et fist

sanz. Quant l'isle fu escheue au conte Aymeri, il ne vout porter corone jusques il la preist de haut prince de cui il tenist l'iale. Ci laison de l'isle de Chypre, et dirom de la terre d'Oltre mer.

Un jor avint que une nef de marcheurs de la terre de Hassissins arriva a Sur. Le marchis ot mestier d'avoir. Il envoa a la nef et fist prendre de l'avoir tant com il li plot. Li marchant descen-

sire des Hassissins, si comanda a deus de ses homes que il alassent a Sur et occissent le marquis. Il alerent, et quant il vindrent a Sur si se firent crestiens. Li uns vint entor le marquis, et l'autre demora entor Balian, qui avoit la regne Marie a feme, qui a Sur manoit. Ore avint chose un jor que la marquise Ysabiau estoit as bains, et le marquis ne vout mengier

prendre de l'avoir tant com il li plot. Li marchant descendrent a terre et se plainstrent au marquis de ce que l'en les avoit robes en son port et requestrent por Dieu qu'il lor feist rendre lor avoir. Li marquis respondi que cel avoir ne rauront il mie, mais gardassent bien le remenant. Quant li marchant oierent ce, il distrent qu'il se plaindroient a lor seignor. Li marquis lor dist qu'il s'en alassent et se plainstrent ou il vossissent. Il se partirent de la

dirent a terre et se plainstrent au marchis com les avoit des robes, et que por Dieu lor feist rendre lor avoir. Le marchis respondi que l'avoir ne rauront il mie, mes gardassent bien le remenant. Il distrent, puisqu'il ne lor voloit rendre, il s'en plaindroient a lor seignor. Et il respondi de par Dieu. Il s'en retournerent et distrent a lor seignor, et se plainstrent de lor

A. 1192.

et d'Ermenie. Et furent establi li fié¹ a quatre cens besanz² blans le chevalier, et a trois cens besanz³ blanz li Turquoïes, a .ii.⁴ cheyaucheurs et hauberjon; et furent assené en terre⁵, et dona borgesies⁶ es citez. Quant li rois Guis ot ensi peuplée⁷ la terre, si morut, et ne vesqui que .xl.⁸ mois⁹. Quant il vint a la mort, il⁹ comanda que l'en alast querre son frere Jofroi de Lisignan¹⁰, qui estoit ainz nez de lui.

CHAPITRE XIII.

Or laironz une piece a parler de l'isle de Chypre. Si vos dirons de la terre de Surie. Il avint que li marquis Conrat fu alez a Sur, et ot menée o lui la reine Ysabel. Quant il vint la, si trova un chevalier qui estoit son bailli¹¹ a Sur, et avoit nom Bernart dou Temple; si avoit aresté¹² un vaissel de marcheans, qui estoient de¹³ la terre do Vieil¹⁴ des Haississis¹⁵, et avoient grant avoir. Li marquis fu coveitos¹⁶ de cel avoir retenir. Dont Bernart dou Temple dit au marquis: « Je vos en delivrerai moult bien, si que parole n'en sera jamais oie. » Lors les fist une nuit noier en la mer. La chose ne pot estre celée que le Vieil ne le seust; si que il envoia ses messages au marquis qui li requisirent les homes et l'avoir. Li marquis respondi que il n'avoit ne home ne avoir dou Vieil. Li messages dist que son

¹ Fief. A. — ² M^o. livres. A. — ³ Livres. A. — ⁴ M^o. A. — ⁵ Perres. A. — ⁶ Bourgoisies. A. — ⁷ Peuple. A. — ⁸ Onze. A. — ⁹ Si. A. — ¹⁰ Joffroi de Linsignuel. A. — ¹¹ Baillif. A. — ¹² Arresté. A. — ¹³ En. A. — ¹⁴ Dou Vieil. A. — ¹⁵ Haquassiss. A. — ¹⁶ Convoitgus. A.

« Eodem anno (1195) obiit Guido, quondam rex Jerusalem, cui Richardus rex Anglie vendiderat insulam Cypri, quo defuncto, Aimers frater ejus factus est dominus Cypri. » Roger de Hoveden, p. 432, r^o.

² Geoffroi de Lusignan était comte de Jaffa et de Césarée, villes dont le roi Richard lui avait fait donation, après les avoir réedifiées. Voyez Roger de Hoveden, p. 397, r^o et 406, v^o.

Les *Hachischis*, surnom donné aux Ismaéliens, a cause de l'usage qu'ils faisaient du haschisch. Voyez, sur cette secte, le travail de M. Silvestre de Sacy, *Mém. de l'Institut, classe de littérat. anc.* t. IV. Unisauf appelle ces fanatiques *Hausassiss*, et Hoveden, *Acceni* (lis. *Assasi*) ou *Assasi*.

devant que la marquise fust baignée. Il fu avis au marquis que ele demoroit trop; il ot talent de mengier. Il monta a cheval entre lui et deus chevaliers, et ala a la maison a l'arcevesque de Biauves, por mengier avec lui, se il n'eust mengie. Quant il vint la, si avoit l'arcevesques mengié. Si dist a l'arcevesque: « Sire evesque, je estoie venus mengier avec vos. Mais puis que vos avés mangié, je m'en retournerai. » L'arcevesque li

et vindrent en lor terre et se plainstreut a lor seignor. Quant li sires de Hassassis sot que li marquis ot ses homes desrobez, il li manda que il rendist l'avoir a ses homes. Li marquis li remanda qu'il nel rendroit mie. Li sires des Hassassis li manda autrefois qu'il cel avoir rendist, et se il ne le rendoit, bien seust il qu'il le feroit occire. Li marquis ne le vost rendre. Dont envoia li sires des Hassassis deus homes a Sur et lor comanda qu'il occissent le marquis.

damage. Quant le sires des Hassassis oi ce, il manda au marchis que il l'avoir a ses homes rendist. Le marchis li manda qu'il ne l'en rendroit mie. Le sires des Hassassis li remanda autre fois qu'il li rendist l'avoir de ses homes, et seust bien s'il ne li rendoit qu'il li ennuieroit. Le marchis dist qu'il ne le rendroit mie. Lors com-

dist que se il voloit demorer, il li feroit assez doner a mangier. Le marquis dist que il ne demorerait mie, ains s'en retourna arieres. Tantost come il fu hors de la porte de l'arceveschie de Sur, qui est pres dou Change, et il fu en un lieu de la voie qui est estreite, si sort un home d'une part de la voie et un autre d'autre part. Por ensi comp il vint entre ses deux homes, il se leverent encontre lui. Si vint li uns, il li mostra unes

Cil vindrent a Sur et se prent crestienner. Li un demora entor le marquis, et li autres a Balian de Ybelin, qui menoit a Sur. Il avint .i. jour que Ysabel la feme dou marquis fu alée as bains, et le marquis ne vost mangier jusque tant qu'ele fust baignée. Il fu avis au marquis qu'ele demoroit trop, et par ce qu'il avoit faim, il monta a cheva entre lui et deus chevaliers por aler mangier o l'arcevesque de Biauves, s'il n'eust mangié. Mais quant il vint la,

manda le sires des Hassassis .ii. de ses homes qu'il alassent a Sur et occissent le marchis. Il i alerent. Quant il vindrent a Sur il se crestiennerent. Dont li un demora entor le marchis, et l'autre demora entor Belean d'Ybelin, qui la roine Marie avoit a fame, qui lors a Sur demoroit. Un jour avint que la marchise estoit alée

seignor estoit tel home¹ que bien sauroit venger² sa honte et son damage, et se leva et s'en parti sanz conge prendre. Li marquis se assecura³ en ce que il ne l'avoit desfié, si ne se vost⁴ garder. Li Vieilz, qui a en costume de avoir⁵ de ses Haississis⁶ pres des hanz homes por euz acointer⁷ de loinz, avoit .ii. de euz⁸ fait aler au marquis. Et vindrent par couverture devers la paenime⁹ en semblance de memelos¹⁰ et demanderent batesme¹⁰. Li marquis les fist bateer¹¹, et mist a l'un nom Conrat et fu son parrain¹². Baliens¹³ d'Ybelin fu parrain¹³ de l'autre. Quant cele chose des marchanz¹⁵ fu avenue, si come il est devant dit, lor seignor le Vieil lor manda que il occissent le marquis. Il gaiterent¹⁶ lor point tant que vint un jor que li marquis s'en venoit¹⁷ de ches¹⁸ l'evesque de Beauvais¹⁹ ou il avoit mangé²⁰; et ensi come il vint au Change, cil dui bateer²¹, qui se seioient sur²² le Change ou il l'atendoient, saillirent sus ausi come se il se levassent²³ encontre lui, et lors se lancerent vers lui, et le ferirent de lor coteaus²⁴, et le ocistrent²⁵.

¹ Homme. A. ici et ailleurs. — ² Vengier. A. — ³ S'asseura. A. — ⁴ Vault. A. — ⁵ D'acoir. A. — ⁶ Haississis. A. — ⁷ Aus acointier. A. — ⁸ D'euz. A. — ⁹ Paenime. A. — ¹⁰ Baptesme. A. — ¹¹ Baptesier. A. — ¹² Parrain. A. — ¹³ Balam. A. — ¹⁴ Parrin. A. — ¹⁵ Marchanz. A. — ¹⁶ Gaiterent. A. — ¹⁷ Venoit. A. — ¹⁸ Chez. A. — ¹⁹ Biavaus. A. — ²⁰ Menqé. A. — ²¹ Baptoir. A. — ²² Sus. A. — ²³ Levassent. A. — ²⁴ Coteaus. A. — ²⁵ L'ocirent. A.

²⁶ Ce mot semble la traduction du mot arabe *mame-louk*, esclave.

²⁷ Ce meurtre fut commis le 27 avril 1192. Voy. Vint sauf. I. V. c. xxvi, p. 386-387. — Roger de Hoveden,

p. 407. A. — Guill. de Noub. *IX*, c. xiv, p. 488. — Beinaud, *over. cit.*, p. 339, n. 1, et la chronique syriaque d'Aboullarage.

lettres, et li marchis tendi la main por prendre, et cil traist un cotel, si le feri par mi le cors, et li autres ausi qui d'autre part iert sailli sur la croupe del cheval. Si li dona par mi le flanc, si Tabati mort. Il fu enseveli a la maison de l'ospital de Saint Johan. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre Signour Jhesu Crist mil cent et quatre vingt douze.

Le roi d'Engleterre, qui avoit seigné a Jaffe, et avoit ouz noveles d'Outre mer que le roi Philippe de France estoit venus sain et sauf en son royaume, et estoit ja entres, et avoit pris Gisors et volet toute la terre prendre et saisir; il se parti de Japle et vint en Acere. La novele vint que le marquis estoit tue des Haississis, dont le roi fu durement blasme, et disoit l'un que il l'avoit fait tuer des Haississis, et disoit l'autre que il avoit tant fait vers le seignor des Haississis que il devoit mander por faire tuer le roi de France. Fust vous ou non, l'un le fist assavoir au roi de France. Puis que il ot ce neste novele, il se fist garder, et fu grant tens que nuls estranges home ne laissent l'un aprocher de lui. Autres blasmerent le roi Guy por la honte que il li fist, quant il et la regne Schille vengent de Triple, et il vostrent entrer en la cite de Sur que le marquis lor defendi l'entrée. Tantost come le roi d'Engleterre fu certain de la mort dou marquis, il, par le conseil des barons dou royaume de Jerusalem, ala a Sur et mena a lui le conte

L'evesque avoit ja mangé. Dont dist il a l'evesque: «Sire evesque, s'estoie rénuz mangier a vos, mais puis que vos avez mangé, je m'en retournerai.» L'evesque le pria moult qu'il demorast et il li ferot assez doner a manger, mais li marquis ne vout demorer, anz s'en retourna. Quant il vint pres dou Change de Sur en une estroite rue, un home sort d'une part de la rue, et un autre d'autre part.

as bains. Le marchis ne vout mengier jusques que ele fu venue. Il li fu avis que ele demorot trop. Si ot talent de mengier. Il montra entre lui et .ii. chevaliers, et ala a l'ostel l'evesque de Biavaus por mengier avec lui. Quant il parvint la, l'evesque avoit mengié, si s'en retourna ariere. Si com il fu entré en une

Henri por faire mariage dou devant dit conte et de Asabel, la femme dou marquis. Ensi come le devant dit rei parla au conte, il li dist que cele dame que il li volet doner, ele estoit grosse dou marquis; et se ele port a heir male, il auroit le royaume, et il li respondi: «Et je seroie encombré de la dame. Vos savez l'achouison par quei je ne puis aler en Champaigne. Le roi li dist: «Je vous dourai tant que vos n'aures talent d'aler en Champaigne, et si vos promet que se Dieu me doinst que je puisse aler en Engleterre, je vos amenerai issi grant effors que je vous conquerrai tout vostre royaume, et plus encore de la paenime. Je eut avoir si grant peoir que en ma venue conquerrai l'empire de Constantinople, dont vos poriez avoir grant aie, et je vos doins l'isle de Chypre que je conquis. Car le roi Guy n'a mie paie tout le pris, ains m'en doit quarante mil besans. Je le manderai querre, et ne se partira mais de mei jusques a tant que il m'ait rendu l'isle de Chypre.» Por ce se otroia le conte Henri a cest mariage, et espousa la dame par ceste seurte. L'un dit que la greignour partie et le mians des gens dou royaume jurerent au conte Henri que il feroient de ses heirs seignors et reis de Jerusalem. Car ciaux, qui jurerent au conte Henri, n'en estoient neent tenus au marquis ne a ses heirs, se il l'ont d'autre maniere fait, il est bien seu.

Et quant li marquis vint en droit euz, il se leverent encontre lui. Li uns li montra unes lettres, et en ce que li marquis tendi sa main por prendre les, il traist un cotel et le feri par mi le cors, et li autres, qui d'autre part estoit, retraist un cotel et le feri d'autre part, si l'ocistrent. Ensi tesmoignent cil de la terre que li marquis morot.

estroite rue, qui est pres du Change, un home sort d'une part de la rue, et a. autre de l'autre. Quant il vint en droit ces .ii. homes, il se leverent contre lui. L'un li tendi unes lettres, le marchis les prist, l'autre traist a. coutelet l'en feri par mi le cors, si chai mort. Ainsi le tesmoignent cil de la terre qu'il fu mort.

CHAPITRE XIV.

Aucunes¹ gens² distrent³ que ce fist⁴ faire li rois d'Engleterre⁵ et que il avoit tant fait envers le seignor⁶ des Haississis que il envoioit⁷ en France por⁸ ocirre⁹ le roi Phelipe¹⁰; et¹¹ ja¹² fust ce¹³ par aventure que¹⁴ ce ne fust¹⁵ mie voir, o¹⁶ fust voir¹⁷. Si¹⁸ fist l'en¹⁹ assavoir²⁰ au roi de France²¹ que ensi²² avoit fait li rois d'Engleterre. Quant li rois de France ot²³ oies²⁴ ces noveles²⁵, si²⁶ en ot grant²⁷ poor²⁸, si²⁹ se fist bien³⁰ garder³¹; et³² fu lonc tenz³³ que il³⁴ ne laissa³⁵ nului³⁶ venir devant lui, que il³⁷ ne coneust³⁸. En celui point que li marquis³⁹ fu ocis, estoit li rois d'Engleterre a Acre. Quant la novele vint⁴⁰ a Acre que li marquis estoit ocis⁴¹, li rois d'Engleterre⁴² monta⁴³ tantost a cheval⁴⁴, come l'en dit⁴⁵, et s'en ala a⁴⁶ Sur et mena avec⁴⁷ lui le conte Henri de Chan-

¹ Aucun. c. L'en. g. — ² Gens omis par c. g. — ³ Dirent. a. Dist. g. — ⁴ Avoit fait. c. g. — ⁵ g. omet et que il avoit tant fait envers le seignor. — ⁶ Par Hassissis qu'il avoit envoié. c. — ⁷ c., au lieu de avoit tant fait, etc., jusqu'à en France por, donne : estoit si bien des Haississis qui avoit envoié en France por faire. — ⁸ Faire oc cirre. o. — ⁹ Donc. g. — ¹⁰ Encor. c. g. — ¹¹ Fust ce omis par c. g. — ¹² Que omis par c. — ¹³ Ne fust ce. c. g. — ¹⁴ Ou. a. — ¹⁵ O fust voir omis par c. g. — ¹⁶ Si le. c. Li. g. — ¹⁷ Le. a. L'on. g. — ¹⁸ Assavoir. a. c. g. — ¹⁹ g. omet au roi de France. — ²⁰ Ainsi. g. — ²¹ Ot omis par c. — ²² Oi. c. — ²³ g. omet Quant li rois de France ot oies ces noveles. — ²⁴ Il. c. Le roi Felipe. g. — ²⁵ Mout grant. a. Si grant. c. — ²⁶ Paour. a. Paor. g. — ²⁷ Et. c. Et bien. g. — ²⁸ Si bien. c. Bien omis par c. — ²⁹ Qu'il. c. Si. g. — ³⁰ Tans. g. ici et ailleurs. — ³¹ L'en. c. Com. g. — ³² Lessa. a. Laissoit. c. — ³³ Nullui. a. Nulli. g. — ³⁴ Com. g. — ³⁵ Coneust. a. g. ici et ailleurs. Nului aprocher de lui, s'il n'estoit bien coneuz. c. — ³⁶ Le marchis. g. ici et ailleurs. — ³⁷ Et quant il sot la novele. c. — ³⁸ Quant il sout que le marchis fu ocis. c. — ³⁹ A Acre, que li marquis estoit ocis, li rois d'Engleterre omis par c. Li rois d'Engleterre omis par c. — ⁴⁰ Il monta. c. g. — ⁴¹ A cheval omis par c. g. — ⁴² Si come l'en dit omis par c. — ⁴³ Et vint a. g. — ⁴⁴ O. a. c.

* Marchio Cunradus, qui in brachio virtutis suæ Terram Promissionis jam diu solus defenderat, consilio Richardi regis Angliæ dolo interfecit. » Godefridus monachus Sancti Pantaleonis, p. 359. — Voy. à ce sujet Roger de Hoveden, l. c., Vinisau, l. V, c. xxvii, p. 387; et les historiens arabes qui s'accordent pour attribuer ce meurtre au roi d'Angleterre. Seul Ibn Alatir accuse

Saladin de ce crime. Voy. M. Reinaud, l. c. Voy. aussi une lettre du Vieux de la Montaigne qui dispulpe Richard, Bymer, Acta, fœdera, t. I, p. 71, 2^e édit.

¹ Voy. Rigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 36.

² Ce fut l'origine de la milice des sergents d'armes, *servientes armorum*. Voy. Rigord, l. c.

Les Pisans, qui esteient a Sur, qui avoient presté lor avoir au marquis, il douteient que il n'en seroient mie payé. Si se vostrent acorder au rei Guy. Il li manderent dire par un prié message que se il venoit au rïaume, il li rendroient la cité de Sur. Le rei Richart les surprist; car le mardi fu tué le marquis, et le juesdi fu mariée Ysabel au conte Henri. Le rei Richart envêia tantost son message por querre le rei Guy. Enssi que l'un message vint aussitost come l'autre; non por quant barat ne puet estre celé. Salahadin, qui n'estoit mie perreceus de faire son prou, il sot que le rei Richart estoit parti de Jaffe et venus en Acre, il assembla tout son effors et vint assiegier Jaffe. Il adrecâ tant d'engins et de perrieres et de mangonius encontre le chastel de Jaffe que ciaux dedens ne porent avoir repos ne de jor ne de nuit. Il manderent tantost messages au rei d'Engleterre que le chastiau qu'il avoit fermé, Salahadin l'avoit durement assiegé; et se il ne le venoit rescore par tens, il poreit estre perdu. Oiant ceste nouvelle, le rei Richart fu durement marri et corouciés. Il manda tantost querre les gentils homes, qui esteient en Acre, et lor mostra les lettres, qui li esteient venues, coment Salahadin avoit assiegé le chas-

tel de Jaffe, et que il voloit avoir lor conseil et savoir lor volenté, se il li aideroient a rescore Japhe. Il li responderent tres tous comunaument que il iroient avec lui a faire le profit de la Crestienté. Lors fu tel le conseil entrius que le rei ireit par mer et la chevalerie par terre. Il ordenerent qui fereit l'avant garde et qui l'arriere garde. Balian de Ybelin et Guillaume de Thabarié firent l'arriere garde. Les Sarasins oïrent dire que le rei Richart venoit rescore Japhe. Il s'efforcerent adonc plus aigrement a assaillir le chastiau. Si come cil dou chastiau virent qu'il estoient si au dessus, il demanderent fiance qu'il deussent mander a Salahadin message que il li rendroient le chastiau sauves lor vies. A cestui message fu Randouff, l'evesque de Bethleem, et un préudome que l'on nomeit Auberi de Reins. Le rei Richart mut au vespre o toute sa navie d'Accre, et ariva a Jaffe a l'aube dou jor. Les espies des Sarasins vindrent a Salahadin et li distrent que le secors venoit tantost a Japhe, et le rei venoit par mer. Salahadin manda a ses homes que il deussent asprement assaillir le chastel et prendre au plus tost qu'il poreient. Les Sarasins firent son comendement. Il assaillirent le chastel et le pristrent. Deïens ce que il

paigne¹, qui estoit² ses³ neiez⁴. Por ce fu⁵ mescreu de maintes gens⁶ que il eust colpes⁷ en la mort dou marquis; car⁸ li marquis fu ocis le mardi⁹, et il fist espouser sa feme le juevesdi¹⁰ a son neveu¹¹. Quant li cuenz Henris mut de Champaigne¹² por aler Outre mer¹³, il estoit tenant et prenant de la contée¹⁴ de Champaigne. Il la laissa a sa mere¹⁵ et bailla en garde¹⁶, et¹⁷ ele li envia tant come il vesqui¹⁷ les rentes de la terre, et si payoit¹⁸ les detes¹⁹ que il faisoit²⁰. Ensi²¹ tint li cuens Henris sa²² terre, tant come il vesqui, dont maintes gens se merveil-lerent²³, puis dist l'en²⁴ que²⁵ si hoir furent deserte de la contée²⁶. Il demora a la contesse de Champaigne²⁷ un fiz²⁸ et une fille²⁹, qui frere et soror²⁹ estoient dou³⁰ conte Henri; dont³¹ la fille fu mariee³² au conte Baudoin³³, qui puis fu empereres de Constantinople. Et³⁴ li valles³⁵, apres la mort dou³⁶ conte Henri et de la contesse sa mere³⁷, li rois Phelipes³⁸ le fist chevalier, et li dona la contée

A. 1197.

¹ Champaigne. v. c. c. ici et ailleurs. — ² Qui estoit omis par c. — ³ Leçon de v. écrit se. Son, c. — ⁴ Neveu. c. Qui son neveu estoit, g. — ⁵ Fu il. g. — ⁶ Et por ce fu li rois mescreu; de plusors gens. c. — ⁷ Coupes. v. c. g. — ⁸ Car. c. — ⁹ Ocis par un mardi. c. — ¹⁰ Jueudi. v. — ¹¹ Et il fist tant que le conte Henri son neveu espousa sa feme le juevesdi apres. c. Et il fist espouser au juevesdi apres la fame au marchis au conte Henri de Champaigne. c. — ¹² Se parti de Champaigne. c. — ¹³ Por faire son pelerinage. c. — ¹⁴ Il estoit tenanz de la contie. c. Menans et prenans de la contree. c. — ¹⁵ Bailla a garder. c. — ¹⁶ Et omis par c. — ¹⁷ Et la laissa en la garde de sa mere qui li envia tant cum il vesqui. c. Com de vesqui. g. — ¹⁸ Et payoit. c. g. — ¹⁹ Debtes. v. — ²⁰ Leçon de v. écrit faisoit. — ²¹ Les debtes qu'il receoit en Acre as marchans, qui venoient de la en Champaigne. Ainsi. c. — ²² La. g. — ²³ Les detes qu'il receoit en Surie a ciaux qu'il envoioit a li por estre paieez. Dont mainte gent se merveillerent. c. — ²⁴ Dist l'en omis par c. — ²⁵ Merveillierent moult que. c. — ²⁶ Deserte de la contie. c. Deserte de la terre et de la contie. c. — ²⁷ g. omet de Champaigne. — ²⁸ Il remest a la contesse de Champaigne, quant li cuens Henris se parti, un fiz. c. — ²⁹ Sorour. v. ici et ailleurs. Suer. c. — ³⁰ Au. c. — ³¹ Dont omis par c.; g. omet qui frere et soror estoient dou conte Henri, dont. — ³² Marie. g. — ³³ Baudoin de Flandres. c. c. — ³⁴ Et omis par g. — ³⁵ Le vaslet. g. — ³⁶ Le. c. — ³⁷ Et apres sa mere la contesse. c. — ³⁸ Le roi Felippe. g.

D'apres Vinisaul, le comte Henri, a la nouvelle de l'assassinat du marquis, se serait empressé d'accourir a Tyr. La, les habitants de la ville lui auraient offert et la couronne et la main de la veuve de Conrad. Avant de se décider, le comte aurait envoyé des messagers a Richard, son oncle, afin de lui demander son avis. Voy. Vinisaul, l. V, c. XXVIII et XXIV, p. 388-390. Voy. aussi Roger de Hoveden, 407, v°. Guill. de Neub. l. IV, c. XXXVII, p. 468.

³ Marie, fille de Louis VII, roi de France et d'Éleo-nore de Guyenne, femme de Henri F., comte de Cham-

pagne. (Voy. *Art de verf. les dates*, edit. in-f., t. II, p. 620.) Elle mourut le 11 mars 1198, de douleur, par suite de la mort de son fils Henri.

Thibaut F^r devint comte de Champaigne en 1197 par suite de la donation de son frere; il mourut le 24 mai 1201. *Ibidem*.

⁴ La contesse avait deux filles, 1° Scholastique, femme de Guillaume V, comte de Vienno et de Micon; 2° Marie, mariée en 1204 à Baudoin, comte de Flandres et plus tard empereur de Constantinople.

l'orent pris et (huit lettres effacées) les gens, estes vos que le rei Richart ariva au port de Jaffe, et oi le cri, et demanda a un home, qui estoit dessus le mur de la cite, quel cri ce estoit. Il li dist que les Sarasins avoient pris le chastel et les menoient en prison. Il jura les (mot illisible) Dieu que ja ne les menoient en prison. Il s'arma d'un hauberton et prist l'escu au col et la hache daneise en sa main. Si descendit a terre, et les homes apres lui, et monterent au chastel et rescostrent les Crestiens, qu'il n'emmenerent nul en prison, et le rei maintint bien son seirement.

Le rei comanda a ciaux des galies que il li feissent des arbres, et des antennes des galies, liees et barres devant le chastel por avoir defence, contre l'assaut des Sarasins. Son comandement fu tost acompli et les liees furent faites. Les Sarasins donerent au jor grant assailir au rei et as gens, ensi que il entrerent main aveques nos gens dedens nos liees. Le rei et les gens, qui estoient venus avec lui, se defendirent come lions. Le rei de l'autre part se contenoit moult noblement si que, quant les Sarasins entrerent par l'une porte, il les boterent fors par l'autre porte par force. Le manche de sa hache brisa,

et il se defendeit de la main et les manches del haube (del hache?), ensi que quant que il ataignoit, tout abatoit a terre. Aucuns des Sarasins s'en retournerent a la herberge. Salabadin bordemanda que ce estoit qu'il s'en retournoient et n'avoient pris le chastel. Il li distrent que le rei d'Engleterre estoit venus et avoit secouru le chastel. Seif Eddin, le frere Salabadin, demanda ou estoit le rei. L'en li mostra ou il estoit aveques ses homes sur un toron. Il s'entremist de bien et d'honor. Si li envia un cheval tirant, qui estoit moult mesaisie de la bouche, par un sien memeloc, et li encharja que il deist au rei que n'en estoit mie avenant chose que rei se combatist as Sarasins a pie. Le rei, qui fu aparcevant de la malice des Sarasins, s'apareut que le cheval estoit mesaisie; si dist au message que il galopast le cheval; ensi come il le galopoit, il le comut que il estoit tirant. Si li dist: «Mercie ton seignor et li meine son cheval, et li di que ce n'est mie l'amor qui entre lui et moi estoit qu'il me mande cheval tirant por mei prendre.» Le memeloc s'en torua et mena le a son seignor, et li dist que l'esteit aperceus que il estoit tirant. Seif Edin fu hontous et comanda que l'on li menast un autre plus arassies que celui,

A. 1192. de Tibaut¹; et si ot a feme, une seror² dou roi³ de Navarre⁴ et seror de la reine⁵ d'Engleterre, la feme dou roi Rechart⁶.

CHAPITRE XV.

En⁷ ce que li rois Rechart⁷ demoroit a Acre, Salahadin assembla son ost, et fist charger⁸ engins et armeures et ala asseger⁹ Japhe, et comanda a faire¹⁰ assailir le bore¹¹ moult durement. La novele en vint a Acre au roi. Li rois vit que li plus des pelerins s'en estoient retornez¹² en lor pais, et que il n'avoit mie gent a lever le siege, si en prist¹³ a rescorre¹⁴ Japhe^b par mer. Et en tant come l'en chargeoit¹⁵ es vaisseaus¹⁶ les gens et les chevaus et les viandes, li rois mut o tout .ii. galies, et tant de gent come il i pot entrer. Et s'en ala a vele¹⁷ et a rins tant come il pot, si que il vint a Japhe lendemain au solail¹⁸ levant. Et quant¹⁹ il fu la venus, il trova que li Turc avoient pris le bore et estoient dedens. Il descendi ou chastel et fist²⁰ metre ses banieres sur les tors²¹. L'en fist assaver²² a Salahadin que li rois estoit venus par mer ou chastel. Il dist a son frere Seif Edin²³: « Vos forees cortoiseie se vos envoiees²⁴ a vostre frere le roi de vos chevaus, car il est a

¹ Tibaut. a. — ² Constantinople. Le vallet fist li rois Phelippes chevaliers, apres la mort dou conte Henri et de sa mere la contesse, et li dona la contie. Il ot a feme la suer dou roi. c. — ³ Nous avons retranche les mots a feme repetes ici par B. — ⁴ Suer de la roine. c. — ⁵ Richard. a. c. Li dona la contie. Il ot nom Tibaut, et out a fame une seror le roi de Navarre, et seror a la roine d'Engleterre. Jume le roi Richard. a. — ⁶ c. commence ici une variante, qui s'arrete au chapitre XVIII de ce livre. Voyez ci-dessous en caracteres italiques: c. ne donne pas ce chapitre. — ⁷ Richards. c. — ⁸ Chargier. a. — ⁹ Asseger. a. — ¹⁰ Comanda faire. a. — ¹¹ Bourc. a. ici et ailleurs. — ¹² Retourne. a. — ¹³ Em prist. a. — ¹⁴ Rescourre. a. — ¹⁵ Chargoit. a. — ¹⁶ Vaisseaus. a. — ¹⁷ Voile. a. — ¹⁸ Soleil. a. — ¹⁹ Lecon de a.; B. omet et quant. — ²⁰ Descendi dedens et fist. a. — ²¹ Tours. a. — ²² Fist savoir. a. — ²³ Seif Edin. a. ici et ailleurs. — ²⁴ Vous feriez courtoisie se vous envoiees. a.

Blanche, fille de Sauche le Sage roi de Navarre. — Venit ad Joppen sabbato, mane, post festum S. Petri ad Vincula. — Roger de Hoveden, p. 468r. Vini-

sauf entre dans de longs details sur la prise et la reprise de Jaffa Voy. I. VI, c. XII-XXII, p. 411-419. M. Reinand, *ouv. cit.*, p. 348-354.

Quant li rois d'Engleterre ot marie son neveu le conte Henri de Champagne, et il vit que li chevalier et li pelerin retournoient en lor terres, et que poi de gent demoroit en la terre, il dist au conte Henri qu'il ferait trives as Sarrazins et s'en iront en son pais, et assembleroit grant gent et grant avoir por lui aidier et secorre quant les trives devoient failir. Li cuens dist puis fere le covenant, qu'il

et celui meismes le memeloc qui li avait premierement amene. Le rei comanda au ferrot que il li traissist les gisans et les eschallons, et tantost com il l'ot comande, il fu fait et com hom li ot trait, il li fist metre un frain et fist monter sus. Le cheval fu alors bien aassis. Le rei monta sus et fist mult d'armes. Lendemain vint l'ost et la chevalerie, a Jaffe. Salahadin fist martirier et battre l'evesque de Betleem et Auberi de Beins et lor fist sofrir tant de mesaise que li furent mort en la prison.

Puis que l'ost fu venus et le rei ot rescousse Japhe, un grant descort sorst entre Salahadin et ses amiraus. Dont nos gens ne s'apaisurent jusques a tant que les Sarazins furent deslogies devant Japhe et alerent herbergier au Chastel des Plains. Salahadin oi dire que le roi venoit apres lui. Il douta son frere Seif Eddin et les autres amiraus, si ne l'osa atendre, ains se desloja, et s'en ala escheriement envers la Surie Sobal, por

volat bien, mes il li prioit por Dieu qu'il nel obhast mie, car il n'ot bien en quel point il le laissat et pais. Il offerot au conte Henri, por ce qu'il estoit sires do pais et de la terre, a requerre les trives. Si les requist a Salahadin. Salahadin sot bien que li cuens requeroit les trives por ce que li rois d'Engleterre et li autre pelerin, qui la estoient, voloient retourner en lor pais. Si respondi que nule

garuir le Crae et Montreal que il avoient novelement conquies. Le rei et l'ost alerent herbergier pres d'un chastel dou Temple que l'on nomeit le Toron des Chevaliers. Les Bedoyins s'acointerent dou rei; si pristrent de lui fiance, et li jurerent que il li serviroient leiaument et espiereient, et li feroient assavoir de covine (?) et l'estre de Salahadin et de toute la paynisme, et les memelos des amiraus oient parler de la largesse et des dons dou rei. Chascuns, qui se corouseit a son seignor, il s'en fuioient et veneient au rei d'Engleterre. Il fu aucune fois que le rei avait des memelos bien trois cens, dont il mena o lui cent et vingt memelos Outre mer, quant il s'en parti de cest pays. Les Bedoyins espierent une riche compaignie qui venoit d'Egipte a Domas. Il vindrent au rei et li firunt assaver que la plus riche caravane qui venist passe avoit sept ans, venoit d'Egipte a Domas por la seurte que le rei de France estoit partis et les Franceis, et le rei Richard

« pié. » Entre le roi et le Seif Edin s'apeloient d'acointance; Saif Edin prist .ii. de ses chevaux bons et beaux¹, et les envia au roi, et li manda dire que roi² ne se devoit pas combattre a pié³.

A. 1197

CHAPITRE XVI.

Quant⁴ li rois les ot receus⁵, si fist monter sus et les fist assaer⁶ et eschaufier; si trova que il estoient moult bien en frain⁶. Si monta sur⁷ l'un et fist monter Guillaume de Preaus⁸ sur l'autre, et establi ses gens et issi hors dou chastel et se feri es Turs, qui estoient ou borc, et les mist a desconfiture; et les bota⁹ hors par force, forz ceaux qui furent pris o⁹ morz; et ensi recovra¹⁰ l'ê borc par force. Dedens ce, les genz, qui venoient apres le roi, arriverent et descendirent, si que maintenant fu li chasteaus et li hors plain¹¹ de Crestienz. Quant Saladin vit ce et sot que il n'i feroit rienz, si fist son ost desloger¹² d'en qui¹³ et s'en torna en sa terre. Li rois establi le fait dou chastel et s'en torna a Acre. Quant il fu venus a Acre, et il vi¹⁴ que ce poi de pelerins, qui estoient demores¹⁵, s'aprestoient de retourner en lor pais, et oi noveles que li rois de France l'avoit acueilli de guerre et li toloit sa terre, il dist au conte Henri de Champagne, son nevou que il avoit marié et fait seignor dou roiaume de Jerusalem, que il feroit trives as Sarrasins et iroit en son pais, et que il assembleroit grant avoir por lui aider¹⁶ et secorre¹⁷.

¹ Biaus. A. — ² Rois. A. — ³ G. ne donne pas ce chapitre. — ⁴ Recus. A. — ⁵ Ensaier. A. — ⁶ A frain. A. — ⁷ Sus. A. ici et ailleurs. — ⁸ Bouta. A. — ⁹ Ou. A. — ¹⁰ Recovra. A. — ¹¹ Li chastiaus et li hors plains. A. — ¹² Deslogier. A. — ¹³ D'illuc. A. — ¹⁴ Vit. A. — ¹⁵ Demore. A. — ¹⁶ Li aidier. A.

Vinsauf, I, VI, c. XXII, p. 419.

⁷ Guillaume de Preaus était alors prisonnier de Saladin. Il s'était laissé prendre un jour que Richard, pendant la reconstruction de Jaffa, fut assailli par un parti de Sarrasins. Guillaume, pour sauver son suzerain, s'écria

en arabe qu'il était *Melech*, c'est-à-dire roi, et le roi d'Angleterre put s'échapper. Aussi eut-il soin de racheter son fidèle serviteur avant de quitter la Palestine. Voy. Vinsauf, I, IV, c. XXIII, p. 365 et I, VI, c. XXVI, p. 427-428. Roger de Hoveden, édit. Savile, p. 408, r^o.

... il ne li durout, se li rois d'Engleterre ne faisoit abatre Escalone qu'il avoit fait fermer, et Galdres et le Daron. Quant li rois d'Engleterre vit qu'il ne porroit avoir trives s'il n'abatut les fortresses qu'il avoit fait fermer, si ven pesa moult, par le grant ameuement de la terre dou conte son nevou. Mes totes cotes dist au conte: « Bia nevou, je ne puis demorer, ains m'en convient aler. Je

ferai abatre Escalone, puis que autrement ne puet estre, et prendras trives; et se Dex me done vie et santé, je reiendrai et amenerai tant de gent que nous aurons Escalone Escalone (sic) et tote la terre, et porterez corone en Jerusalem. » Dont furent les trives faites, et fu abatu Escalone, et Galdres et le Daron. Quant les trives (sic), Saladin ot pitu des hauts homes de la terre qu'il avoit deservit, qui

n'avoit mie tant de gens que il laissent a passer par la montaigne. Bien savoient des cors des Sarrasins et dou fait dou rei Richart. Saladin lor manda bien mil homes a armes por iaus conduire jusques au Gor. Le rei Richart dit as Bedoys qui li aporeroit la novele, et il deussent bien espier ou il poroient venir plus aaisement. Il li distrent que il feroient tant que il lor sauroit gré et que il prendroit icelle caravane. Le rei n'en fu mie eschars, ains lor dona largement et asses des estrelins. Ciaus s'en partirent, et aleient mostrant les dons que le rei lor avoit doné, dont les autres s'efforcèrent de mias espier les noveles de la caravane et des autres affaires de la payenisme et faire assavoir au rei; ensi que nul affaire ne se faisoit en la payenisme que il ne seust tout. Les Bedoys espierent la devant dite caravane tant que ele fu pres de la berberge le rei a une journée; et ensi come il li aporeroient la novele; et il lor doneit largement, il fu certains que la caravane estoit pres de

lui. Il ala legierement armé et ses chevaliers et ses Frans aussi, et en celui tens n'en i avoit hacinet ne espaulieres, ne heaumes a visieres ne portecient nului gaires, se il n'estoit rei ou conte ou grant seignor; ains estoient legierement armé. Car se le chevalier ou le serjant perdoit son cheval par aucune aventure, il se poeit aidier a pié. Deu merci. A cest tens d'ores s'armant si estroit et si pesamment que se le chevalier chiet de son cheval, il ne se pueit mais aidier. Le rei et l'ost murent a prime soir de la herberge. Si chevauchèrent toute nuit. Ensi que il furent a l'aube dou jour à la Cisterne Rouge, illoques troverent ciaus de la caravane herbergié. Il saillirent a lor armes et se defendirent. Mais riens ne lor valut que le rei ne les desconfist et prist toute la caravane. L'on dit qu'il i ot mors des Sarrasins, bien mil deus cens homes. Le rei amena la carevane a Japhe, et il et les siens vindrent sains et saus. Bien perdirent Crestiens soixante homes, ne onques puis Crestiens ne firent si

CHAPITRE XVII.

En ce point que les trives durent faillir, li cuenz dist que, se il le voloit ensi faire, bel li seroit; mais por Dieu ne l'obliast¹ mie, car il savoit bien coment il le laissoit² en cel³ pais. Li cuens Henris por ce que il estoit sires de la terre, si afe-roient a lui les trives a requerre⁴. Il lesquist a Salahadin. Salahadin sot bien que li rois⁵ d'Engleterre et li pelerin, qui⁶ la estoient, s'en retornoient en lor pais; il li manda que nules⁷ trives ne li donroit se li rois d'Engleterre⁸ ne⁹ faisoit abatre Escalone que il avoit faite¹⁰ fermer. Quant¹¹ li rois d'Engleterre oi ce, que il li covenroit¹² abatre le chasteau que il avoit fermé, se il voloit trives avoir, si en fu moult dolens¹³ que tant descrestroit¹⁴ la terre de son nevo¹⁵, et si bone terre come est Escalone. Puis dist¹⁶ au conte Henri: « Beuz¹⁷ miez¹⁸, je ne puis plus demorer en cest pais, ainz m'en vueil aler; ne por Escalone abatre, ne lai-

¹ Dieu ne l'obliast. a. — ² Lessoit. a. — ³ Ce. a. — ⁴ g. commence ainsi ce chapitre: *Le roi Richard ot doné faire a son nevo le conte de Champagne, si vit que li chevalier et li pelerin s'en retornoient en lor pais arriere, et poi de gent demoroient en la terre. Il dist au conte Henri qu'il feroit trives as Sarrazins, et s'en iroit en son pais, et assembleroit grant gent et grant avoir por lui aidier et secorre a point que les trives devroient faillir. Le cuens dist puis qu'il le voloit faire beau li seroit, mes por Dieu ne l'obliast mie, car il veoit bien coment il le laissoit a pais. Au conte Henri, por ce qu'il demorroit en la terre, li afferroient les trives a requerre.* — ⁵ Le roi. g. — ⁶ Cui. a. — ⁷ Nulles. a. ici et ailleurs. — ⁸ D'Engleterre omis par g. — ⁹ Ne li. g. — ¹⁰ Fait. a. — ¹¹ Escalone, et Gadres et le Daron qu'il avoient fermes. Quant. g. — ¹² Covenroit. a. — ¹³ Dolans. a. — ¹⁴ Descrestroit. a. — ¹⁵ Nevo. a. — ¹⁶ Le roi oi que de tant descrestroit la terre son nevo comme de si bone terre, comme cele d'Escalone estoit. Il dist. g. — ¹⁷ Biaus. a. — ¹⁸ Biaus nevo. g.

« Saladinus mandavit regi Anglie, quod ipse red-deret ei omnes expensas, quas fecerat in firmatione Scalonia, et daret ei et ceteris Christianis, qui in terra Hierosolimitana remanerent, treugas a Paschate proximo venturo per triennium, et pacem iis servaret usque ad preflinitum tempus, si ille redegressisset Scalonam in eum statum, quo ipse eam dimiserat. Videns ergo rex

Anglie, quod homines et pecunia et sanitas defecerunt ei, per consilium Templariorum, et totius exercitus, recepit supradicta, que Saladinus obtulerat ei; et ipsi sacramentis pacem illam usque preflinitum tempus servandam firmaverunt. » Roger de Hoveden, *l. c.* Voyez M. Reinaud, *our. citée*, p. 354-360.

encor vivoient; si dona au seigⁿor de Saïete la moitié des rentes de Saïete, et une bone vile qui est a quatre liues de Sur, qui a nom Sarfent. A Balian de Ybelin, qui barons estoit de la roine Marie, dona .i. chastel a .x. liues d'Acre, qui a nom Caymon, a totes les

biau gaing. Le rei parti et dona dou gaing de la devant dite caravane largement as chevaliers et as serjans, et a lui en remest asses de cel avoir. Il se parti de Japhe et ala fermer Escalone, et puis ferma Gazere et la rendi au Temple, et puis ferma le Daron. Salahadin vit que le rei Richart multexploit; si assemble son ost et vint assieger le Daron, et le rei assemble toutes les gens que il avoit, et ala rescorre le Daron. Il meismes avoit grant talent d'encontrer sei avec Salahadin en bataille champel. Dont il avint qu'il le trova en espes marchié, et il se combati a lui et les desconfist, ensi que il cuida par cele desconfiture que l'on deust avoir tout le reiaume. La renommée dou rei Richart espavanta moult les Sarasins. Si que, quant les enfans ploroient, les meres les espaventoient dou roi d'Engleterre et lor disoient: « Tais toi por le rei d'Engleterre! » Quant gucun Sarasin chevauchoit, et aucune chevaucheur ombraze s'ombraeit, icelui li disoit: « Cuides tu que le rei d'Engleterre

apartenances. Au seigneur de Cayfas rendi Cayfas; au seigneur de Cesaire rendi Cesaire; au seigneur d'Arzur rendi Arzur et les appartenances. Au conte Henri dona Jafe. Puis ot li cuens Henris trois filles de sa feme, dont il les promist a doner en mariage as trois

soit en celui buisson? » Et se aucuns aloit abever son cheval, et il ne voist beivre, icelui li disoit: « Cuides tu que le rei d'Engleterre soit en Feive? »

Ne demora gueres que Salahadin manda au rei que, se il voloit aler en son pais, que il li feroit trives et li rendroit une partie dou reiaume de ce que il avoit conquis sur Crestiens. Iec faisoit Salahadin, por ce que il voloit et douteit Seïf Edin son frere, por ce que le rei Richart li avoit promis que, se li voloit estre Crestien, que il li donroit sa seror, icelle qui avoit esté reyne de Sezile, a feme; et, se icelui mariage se feisoit, il douteit que il ne perdist toute sa conquete. Il lui eut rendu volentiers la moitié dou reiaume ou plus. Quant le rei oi le message de Salahadin, si dist que il voloit avoir tout le reiaume de Jerusalem et ce que Noredin avoit tolu au tens dou rei Amauri, et se il ne li voloit rendre ice que il li demandoit, que il li apareillast herberge en Egipte, que il iroit et veroit

« roie je mie que je ne m'en alasse¹. Ainz prendrons les trives, et je, a l'aide de
« Dieu, se je vis et je ai santé, je vos amenrai tant de gent que nos raurons Escal-
« lone² et toute la terre, et porteres corone en Jerusalem. » Et ensi furent les trives
« donees³ et faites que⁴ l'en abati Escalone. Li Crestien orent Japhe et Arsurs et
« Cesaire et Caiphaz⁵ et Acre et Sur⁶. Ces lues⁷ o lor apartenances furent en la
trive. Apres Salahadin vost⁸ amender a Renaut de Saete⁹ ce que il li avoit meffait,
quant il le prist en sa fiance. Si li dona la moitié de toute la terre de Saete, en⁹
partison de la cité ausi et sanz partison, et li dona Sarfent^b, la vile ou saint Helyes
trouva la povre feme, qui cueilloit la busche et n'avoit que un¹⁰ petit de farine¹¹ et
de huile¹² por lui et por sa fille; de quoi il fist le miracle que cil huiles et la farine
dura tant que Dex¹³ envia la pluye¹⁴ en terre^c.

¹ Alaisse. A. — ² Ces pais, por Escalone faire abatre ne lairai je mie que je n'en voise, je la ferai abatre por avoir trives, et a l'aide de Dieu, se j'ai vie et santé, je ramenrai tant de gent que je raurai Escalone. G. —
³ Donnees. A. — ⁴ G. à partir de ces mots et ensi furent jusqu'à la fin de ce chapitre, donna la leçon suivante différente de notre texte : Ainsi furent les trives faites que l'en abati Gadres, et le Daron et Escalone. Quant les trives furent faites, Salahadin ot pitie de haus homes de la Terre qu'il avoit deserites, qui encore vivient. Il dona au seignor de Saiete une bone ville a .iiii. milles de Sur, qui a nom Sarfent, et dona a Balyam d'Ybelin, qui barons estoit la roine Marie, .i. chastel a .v. milles d'Acre, et la terre qui i appartenoit. Le chastel a nom le Quaimont. Au seignor de Cayphas rendi Cayphas. Au seignor de Cesaire rendi Cesaire. Au seignor d'Arsurs rendi Arsurs et l'apartenance. Au conte Henri dona Jaffe. Puis out li cuens Henri .iiii. filles de sa fame, dont il fist mariage de toutes .iiii. as. .iiii. filz le conestable Hemeri, qui sires estoit de Chipre, lains né a l'ains née, quant il seroit d'age. Por ce dist l'ains né a l'ains née, que se aucuns en morust qu'il ne perdist pas que li ains nez n'eust l'ains née, et dona Jaffe au roi de Chipre avec ses filles. Il ne lor pout plus doner de la terre; car sa fame avoit une fille du marchis, qui puis fu roine, si com vous orrez. Li sires de Chipre ot Jaffe, et la fist garnir de chevaliers et de sergens et de viandes, si la tint. — ⁵ Cayphas. A. — ⁶ Leus. A. — ⁷ Vaut. A. — ⁸ Saiete. A. ici et ailleurs. — ⁹ Em. A. — ¹⁰ C'un. A. — ¹¹ Ferine. A. ici et ailleurs. — ¹² D'uile. A. — ¹³ Diez. A. — ¹⁴ Pluie. A.

^a M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 455. — ^b Sarfand, l'ancienne Sarepta, ville phénicienne entre Sidon, dont elle dépendait, et Tyr. — ^c Rois, l. III, c. xvii.

filz dou conestable Haymeri, qui sires estoit de Chipre, en tel maniere que l'ainz dist prendre l'ainz, et dona Jaffe au roi de Chipre en mariage o ses filles. Car sa feme avoit une fille dou marchis, qui puis fu roine, si come vos orrez; et orrez dire cui ele ot

a baron, et qui fu rois. Li sires de Chipre tint Jaffe, et la fist garnir de chevaliers et de sergens et de viandes. Et la Terre fu une piece en bone pes et en bone trive.

qui li desferoit Egipte. Dedens ce, le rei Guy vint en Accre, au comandement dou rei d'Engleterre. Quant il vint et ne le trouva, il s'en vost retourner en Chypre. Li cuens Henri, qui savoit por quoi il estoit venus, si li dist qu'il deust attendre le rei. Il sot bien que, se il deist au conte qu'il ne l'attendroit mie, il doutoit que il ne li feist ennuy et arester. Il debonairement dist au conte Henri que il iroit a Japhe la ou le rei estoit por oir son comandement et faire sa volenté. Ce dist il por recevoir le conte. Car il avoit ja apris por quoi il l'avoit mandé querre, et li dist que il mandant o lui deus ou trois que il fussent en la galée, et ce faisoit il por ce que il peust eschaper de la main dou conte, et en mena o lui trois de ses chevaliers en cui il peust se fioit (sic). Le rei Gui fist parler as Pisans et prometre grans dons et grans franchises en Chypre, et lor dist que il ne li feissent autre servise ne autre aie, fors seulement que il deussent comander a Aubert Marie, qui estoit cometre de la galie, que il deust faire son comandement quant il seroit en mer. Les Pisans parlerent priveement au devant dit Aubert Marie: si li comanderent et firent jurer de faire le comandement dou rei Guy, depuis que il seroit fors d'Accre. Le rei Guy vint d'Accre par le comandement dou conte et o les chevaliers o lui en sa galée. Ensi come il fu pres de Cayphas, il troverent une barche; il la firent apeler. Ciaus de la barche vindrent a lui. Il fist metre les chevaliers dou conte belement en la barche, et lor dist que il li deussent saluer le conte Henri

de par lui, et li deissent que il ne poeit aler a Japhe. Les chevaliers alerent en Accre, et le rei Gui ala en Chypre. Ne demandes pas si le conte Henri fu coroucies de ce que le rei Gui l'ot ensi engingnié.

En icelui passage vindrent lettres et messages au rei Richard que le rei de France preneit toute sa terre, et sur que tout Johan son frere estoit en Engleterre, et faisoit les cités et les chastiaus jurer et le roiaume a lui. Quant il oi ices noveles et ices lettres et ices messages, il ne fu mie a aise. Lors vost recourir a l'ueffre que Salahadin li ot faite et offerte. Il n'i post recourir. Il li manda ses messages, requerant la trive que il li avoit offerte. Salahadin li dist que il ne li en feroit point, por ce que, quant il li offri, il n'en vost prendre ce qu'il li ot offert. Les messages que le roi manda, si fu Balian d'Ybelin. Il ot comandement dou rei qu'il feist le mius qu'il poroit. Il ne post avoir nules trives de Salahadin, se le rei ne feist abatre Escalone et Gazeres et le Daron et Japhe. Car ses espies li avoient ja fait assavoir les noveles que le rei avoit eues d'outremer. Balian vint arrieres au rei, et si li fist assavoir le dit de Salahadin, et coment il voleit que il abatist ice que il avoit fait. Il en pesa moult durement au rei, et savoit la foiblesse des gens dou reiaume. Si ne s'en vost aler sans faire trive. Il comanda a Balian que il deust aler encoures et porchacier au meins que Japhe ne fust abatus. Il ala et porchata et fist tant que Escalone et Gazere et le Daron fussent abatus par tel covenant que

CHAPITRE XVIII.

Quant¹ li rois d'Engleterre ot² faites³ trives as Sarrazins, il fist appareiller⁴ ses nez et charger⁵ de viandes et de gens⁶. Si⁶ fist entrer ens⁷ sa feme et sa seror⁸ et la feme l'empereor⁹ de Chypre, qui morz estoit en sa prison^b, et sa fille, et ses sergens¹⁰, et¹¹ ses chevaliers¹². Apres ce¹³, si vint¹⁴ au maistre dou¹⁵ Temple, si li¹⁶ dist : « Sire maistres¹⁷, je sai bien que je ne sui mie ames, et si sai bien que « se je passe la mer, que l'on le sache, je ne venrai ja en lue¹⁸ ou je ne soie morz « ou pris; por ce, si vos pri que vos faites de vos freres chevaliers et sergens ator- « ner, qui venront avec¹⁹ moi²⁰ en une galée²¹; et²² quant je serai arrives²³ de la, « si²⁴ me conduiront, ausi come se je fusse Templier²⁵, jusques en mon pais. » Li maistres²⁶ dist : « Volentiers. » Il fist²⁷ appareiller²⁸ sez gens tout coyement, et fist²⁹ entrer³⁰ en une galée. Li rois d'Engleterre³¹ prist congé³² au conte Henri et as

¹ Quant omis par c. g. — ² Quant il ot. g. — ³ Faite. A. Fait. g. — ⁴ Apareillier. A. g. — ⁵ Chargier. A. Chargier ses galies. g. — ⁶ Et. g. — ⁷ Li rois d'Engleterre fist appareillier sa navie tantost com la trive fu faite, et fist chargier viandes, et armer ses galecs, puis fist enz entrer. c. — ⁸ Suer. c.; g. omet et sa seror. — ⁹ De l'empereor. c. — ¹⁰ Gens. g. — ¹¹ De. A. — ¹² Et ses chevaliers et ses sergens. c. Et ses chevaliers omis par g. — ¹³ Apres ce omis par c. Ce omis par g. — ¹⁴ Puis vnt. c. — ¹⁵ Do. c. — ¹⁶ Et li. A.; g. omet si vint au maistre dou Temple, et li. — ¹⁷ Mestres. A. Maistre. c. Dist au maistre du Temple : « Maistre. » g. — ¹⁸ Lue. A. — ¹⁹ Vendront avec. A. — ²⁰ Amez de totes gens, et sai que je n'arriverai nule part Outre mer que ne soie ou morz ou pris, se l'en me convoist. Por ce vos pri que vos me prestez de vos freres chevaliers et sergens, qui vendront o moi. c. Je ne sui pas amé de toutes gens, et se je passe mer por quoi l'en mi sache, je n'arriverai en lieu ou je ne soie ou mort ou pris. Si vous pri que vous me prestez de vos freres chevaliers et serjans, qui vendront avec moi. g. — ²¹ Galie. A. g. — ²² Et omis par g. — ²³ Arivez. A. Quant nos serons arrivé. c. — ²⁴ Il. c. Quant nous serons de la, il. g. — ²⁵ Frere Templier. g. — ²⁶ Conduiront jusque en mon pais, ausi com se je fusse Templiers. Le maistre. c. — ²⁷ Qu'il le feroit volentiers, et fist. c. Pais sans faille. Le roi avoit fait vilanie a aucuns Templiers devant Acre quant il arriva, meismement au duc d'Ostrieche, dont il ne covient pas que le livre en ait parlé. Le maistre li dist que volentiers le feroit. Il fist. g. — ²⁸ Apareillier. A. ici et ailleurs. — ²⁹ Apareillier priveement des freres dou Temple, chevaliers et sergens, et les fist. c. — ³⁰ Apareillier chevaliers et serjans coïement, et entrerent. g. — ³¹ c. g. omettent d'Engleterre. — ³² Congié. A. c. g. ici et ailleurs.

* Intra busciam magnam, post festum S. Michaelis, viii idus octobris, feria v. Roger de Hovden, p. 408. r. C'était par conséquent le jeudi 8 octobre.

^b Roger de Hovden (p. 432 r.), fait mourir l'empereur Isaac en 1195.

Sarazins ne deussent jamais ahiter en Escalone, et Japhe deust remaneie easterine (sic), et Crestiens i deussent ahiter, et Arsur et Cesaïre et Cayphas fussent en cele trive. Salahadin otreia icelle trive. Le rei fist abatre Escalone et les autres cités. Il manda querre le conte Henri et le fist jurer la trive a dix ans, puis dist au conte que por Escalone abatre ne s'esmaïast, car il li convenoit aler : « Et se Dieu me preste vie, que je venrai et « amenerai tant de gens que je vos recouvrerai Escalone et tout « vostre reiaume, et seres coroné en Jerusalem. » Il fist garnir Japhe de viandes, de gens et d'armes, et s'en vint a Accre avecques le rei.

Or vos lairons a parler dou reiaume de Jerusalem; si vos dirons de l'age dou rei d'Engleterre. Quant il vint en Accre, il fist armer galies et charger naves. Si fist metre sa feme et sa seror, et la fille dou duc de Chypre en les naves, et pria le maistre dou Temple frere Robert de Sabloi qui li deust donner deux freres chevaliers et quatre freres serjans por faire li compaignie et faire son comandement et que ce fist fait priveement.

« Car je doute que le rei de France n'en ait fait plait avecques « aucunes gens que il me deïent prendre. Car j'ai entendu que « il me fait gaitier entre voies. » Le maistre fist appareillier les freres et les serjans itels come li rois les ot només et ciaux en cui il se fioit plus. Il furent atiré et se recueillirent en les nes et en les galies. Les espies furent tout ades en la compaignie le rei. Ensi come il se partirent dou port d'Accre et il furent en haute mer, le rei se cuida priveement remuer d'un vaissiau en autre. Il ne le pot faire ensi priveement que il n'eust l'espie avecques lui en la galie. Il comanda a ciaux des nes et a ciaux des autres galecs que il deussent aler envers Marseille. Lerei et les Templiers siglerent par haute mer tant qu'il en arriverent en Aquilée. Ce est une des maistres cites d'Allemagne a l'entrée devers la mer de Gresse. Tantost come il furent arivé, li acheterent chevaucheurs, et se mistrent a aler en lor chemin. Il errerent tant qu'il vindrent au duché d'Ostrieche. Le duc estoit en un sien chastel pres d'Iluge. L'espie vint au chastel. Si dist au duc que le rei esteit entrés el chastel : « Ores le poez

Templiers et a ceauz¹ de la Terre, et entra en une² nef; et quant ce vint³ au vespre, si⁴ entra en une galée, la ou li Templier estoient, et prist⁵ congé a sa feme et a sa maisnée⁶. Si alerent li un de une part et li autre d'autre; mais ne sot si coyement faire li rois d'Engleterre que il ne fust appareillez qui entra avec lui en la galée por faire le prendre, et ala avec⁷ lui tant que il⁸ fu⁹ arrivez, et plus encores¹⁰. Il arriyèrent prez d'Aquilee, qui est pres d'Alemaigne, a l'entrée, par devers¹¹ la mer de Grece. Quant li Templier et li rois d'Engleterre¹² furent arrivés¹³, il porquistrent¹⁴ chevaus¹⁵ asses¹⁶, et¹⁷ monterent sus¹⁸ et alerent par¹⁹ Alemaigne. Et²⁰ cil, qui en la galée estoit por lui faire²¹ prendre, ala avec eaus ades, et ala tant que il vindrent en²² un chaste²³ dou²⁴ duc d'Osteriche²⁵ en Alemaigne. Et si²⁶ avint que li dus d'Osteriche estoit adonc²⁷ a sejour ou²⁸ chaste²⁹. Quant cil, qui chaceit²⁹ le roi d'Engleterre, sot³⁰ que li dus estoit ou³¹ chaste³², si ala³² a lui, si li dist: « Sire, or dou³³ bien faire, que li rois d'Engleterre est ou chaste³² de ceste vile

¹ Caus. c. Caus. c. —² Et se recollit en une. c. —³ Si omis par c. —⁴ Si omis par c. —⁵ Entra en la galée as Templiers, et prist. c. —⁶ Mesnie. v. c. —⁷ Avec. x. —⁸ Et quant vint le soir, il prist congé a sa feme, et a sa suer, et a sa maisnée, et entra en la galée ou li Templier estoient; et puis firent voile, et alerent li un d'une part, et li autre d'autre. Mais ne se sot onques li rois tant gaitier que il n'entrast avec lui en sa galée tel qui le voloit faire prendre, et fu a lui tant qu'il. c. Et li autre d'autre. Le roi ne sot si celement faire son affaire que cil ne fust appareillies, qui en la galée entra por li faire prendre, et tant ala avec lui qu'il. c. —⁹ Furēt. c. —¹⁰ Encare. c. c. —¹¹ Arriverent pres de l'entree d'Alemaigne, par devers. c. Arriverent a un port, qui est a l'entree d'Alemaigne, par devers. c. —¹² Quant le roi et li Templier. c. —¹³ Quant il furent arrivés. c. —¹⁴ Pourquistrent. v. —¹⁵ Chevauchures. c. Chevauchures. c. —¹⁶ Asses omis par c. —¹⁷ Si. c. —¹⁸ Sus omis par c. —¹⁹ Et monterent, et entresprēt en. c. —²⁰ Et omis par c. —²¹ En la galée entra por le roi faire. c. —²² A. x. —²³ Avec eaus, tant qu'il se herbergierent en un chaste²⁹. c. —²⁴ Do. c. —²⁵ Par Alemaigne, tant qu'il se herbergierent en un chaste²⁹. c. —²⁶ Si omis par c. —²⁷ Que le duc estoit lors. c. —²⁸ En ce. c. —²⁹ Chaceit. x. —³⁰ En Alemaigne. Li dus sejournoit adonc en cel chaste²⁹. Quant cil, qui voloit le roi fere prendre, sot. c. Chaste²⁹. Et quant cil, qui estoit avec le roi d'Engleterre por lui faire prendre, sot. c. —³¹ Fu el. c. Le duc estoit u. c. —³² Il vint. c. c. —³³ Du. x. c.

Properans die ac nocte venit prope Weennam, et non longe ab ea, in quadam parva villa, ipse et comes sinus hospitium ceperunt. Et dum comes regis pergeret ad emendum cibum, rex ex labore itineris fatigatus statim incubuit supra lectum et dormivit. Interim comes

sinus, dum intenderet concambire denarios, a quodam serviente ducis Austrie cognitus est, et captus, et ductus ante ducem; et cum diutius eclare non potuit, indicavit ei hospitium regis; et venientes, invenerunt eum dormientem, et ceperunt. Roger de Hoveden, p. 408. v.

prendre, se vos volez, car il est en vostre poeir. Le duc ot moult grant joie de ce que il se poeit vengier de la honte que le roi d'Engleterre li avoit faite en Acre. Donc comanda que l'on eloust les portes dou chaste²⁹, et fist armer ses homes, et les fist aler avecques l'espie, la ou le roi estoit herbergé. Ensi come il oierent le bruit et la noise de ciaux qui venoient prendre le roi, il furent esmaie et surpris; il ne soroit que faire. Le roi s'apensa, si s'en entra en la cuisine. Si despoilla sa robe, et prist la robe d'un garçon, et s'asist et prist une haste ou il avoit chapous; et les comença a rostir. L'espie vint en la maison; si lequist tant que il le trova. Si li dist: « Leve, sus, bien maistre, trop a en vos riche keu, le duc vient parler a vos. Lors dist as homes le duc: « Vees ei le roi, prenez le ».

Quant les gens dou duc soroent par espie que ce estoit le roi, il mistrent le main, si le pristrent et le menerent au duc; et le duc comanda que il fust bien gardé honoreement en une torrens come il li alerēt, jusques il feust fait a saver a l'empereur. Quant l'empereur le sot, il fu moult joiant et lie de cele novele. Il manda au duc que il li deust mener a lui. Le duc le mena belement a l'empereur. Henri l'empereur le tint en prison grant piece jusques que il se réent. Le vos d'rai quele hayne avoit entre le roi d'Engleterre et le duc d'Osteriche. Quant la cité d'Acre fu recovrée de Salahadin et des Sarasins, le duc

d'Osteriche, et Galeran le duc de Bambre orent prise herberge en la cité d'Acre. Le mareschant dou roi d'Engleterre lor fist abatre lor herberge que il avoient prise, et les jeta de la herberge jus vileinement, dont il comua durement. Quant il vindrent en point, il s'en vengierent, et por itous fais sont esmeues les grans guerres et grans haynes, dont mains roiaumes ont esté gasté et destruit. Quant le roi de France oi dire que le roi d'Engleterre estoit passé en Alemaigne, il fist garder les chemins et fist assembler ses ost et entra en la terre dou roi d'Engleterre, et comença a prendre les cités et les chastiaus, et ardoir quant qu'il lor poeit atendre. Et guerrea moult durement, ains que il prist le conte de Leicestre, que le roi avoit leissie es garde et baill de Normandie et de toute la terre que li rois tenoit de ea la mer, et fu grant tens en sa prison. Ce fu fait a mil cent et quatre vingt quatorze ans.

Pois que le roi d'Engleterre ot esté une piece en la prison de l'empereur, si fist parler et dire que celui tenir en sa prison ne li profitoit riens, et d'autre part il ne li avoit riens forlait, ne il ne l'aveit pris en guerre. Mais en quelque maniere qu'il soit été pris, metes le a raencon. Le fait fu mené a tant que le roi fu mené a raencon de deux cent mil mars d'argent. Le roi manda en Engleterre, et fist venir avoir et pleges et ostages que il dona a l'empereur tant que il s'en tint a paic, et li jura que

A. 1169. « herbergez¹; gardez² que il ne vos eschape. » Li dus en³ fu moult liez quant cil li aporta ces noveles⁴, por ce que aucune gent distrent⁵ que il li avoit laidure dit en l'ost devant⁶ Acre⁷. Dont comanda li dus que l'en alast fermer les portes dou chastel, et que l'en les gardast⁷. Il s'arma et fist armer ses homes⁸, et ala⁹ al ostel ou il ert herberges¹⁰, et mena avec lui¹¹ celui qui ces¹² noveles li avoit aportees por lui faire conoistre¹³. L'en fist assaver¹⁴ au roi d'Engleterre¹⁵ que l'en venoit por¹⁶ lui prendre. Li rois fu surpris¹⁷, si¹⁸ ne sot¹⁹ que faire. Il prist²⁰ une mauvaise cote, si la²¹ geta en son dos por lui desconoistre²²; si entra²³ en la cuisine, et s'asist²⁴ por tourner les chapons au fue²⁵. Mais je ne le di mie por voir, mais ensi come aucunes gens le dient²⁶. Les gens dou duc²⁷ d'Osteriche²⁸ entrerent en la maison et quistrent²⁹ de ca et de la, et ne troverent se gent dou Temple non³⁰. Cil, qui le roi d'Engleterre³¹ ot acuse³², entra en la cuisine³³, et vit le roi d'Engleterre ou il tornoit les chapons au fue³⁴. Si vint a lui, si li dist: « Maistre³⁵, levez³⁶

¹ Herbergez. A. — ² Faire. Le roi d'Engleterre est herbergez en cell' ville. Gardes. A. — ³ En omis par G. — ⁴ Si li dist que li rois d'Engleterre estoit herbergez el chastel, si le pooit bien prendre, s'il voloit. Li dus ot grant joie, quant il oi ces noveles. C. — ⁵ Moult lies de ces noveles. G. — ⁶ Aucune gens dient. A. — ⁷ Aucune gens dient. — ⁸ Li rois li avoit fait laidure devant. C. — ⁹ Qu'il li avoit fait laidure devant. G. — ¹⁰ Li dus que les portes dou chastel fussent fermees et bien gardees. C. — ¹¹ Fist ses gens armer. C. — ¹² Acre. Il comanda que les portes du chastel fussent fermees toutes, et que sa gent s'armassent, et il meismes ala. G. — ¹³ Ou le roi estoit herbergez. G. — ¹⁴ Avec lui. A. — ¹⁵ O lui. C. — ¹⁶ Les. G. — ¹⁷ Conoistre. A. — ¹⁸ Por conoistre le. G. — ¹⁹ A su voir. A. C. G. — ²⁰ D'Engleterre omis par C. G. — ²¹ La por. C. — ²² Venoit en la maison por lui. G. — ²³ Surpris. A. — ²⁴ Prendre. Il fu surpris. G. — ²⁵ Et. G. — ²⁶ Qui fu surpris ne sot. C. — ²⁷ Por ce, prist. G. — ²⁸ Le. A. — ²⁹ Des conoistre. A. — ³⁰ Faire, fors qu'il prist une poere cote, et la vesti por desconoissance, et entra. C. — ³¹ Une mauvaise cote, et entra. G. — ³² Quisine et s'asist. A. — ³³ Feu. A. — ³⁴ S'asist au feu. G. — ³⁵ Tourner les chapons, si com aucunes gens dient, mes je ne le di pas por voir. C. — ³⁶ Chapons. Ce ne di je pas por voir, mes ainsi le dient aucunes gens. G. — ³⁷ Li home au duc. G. — ³⁸ D'Osteriche omis par C. G. — ³⁹ Quarent. A. — ⁴⁰ Troverent fors les Templiers, et ceus qui estoient en la cuisine por la viande atriever. C. — ⁴¹ Se Templiers non et ceus, qui atiroient la viande en la cuisine. G. — ⁴² D'Engleterre omis par C. G. — ⁴³ Encuse. G. — ⁴⁴ Quisine. A. — ⁴⁵ Feu. A. — ⁴⁶ Mais tres. A. — ⁴⁷ Le roi, qui tornoit les chapons, si com l'en dit, et li dist: « Sire, levez. » C.

Richardus rex suspectam habens virtutem Mamau-
-norum, signum ducis Austriae Lupoldi in culmine cu-
-jusdam turris erectam in terram precipitari precepit
- Quod ille indigne ferens, sed tamen dissimulans, ur-

-hem cum suis egressus tentoria ante membra civitatis
- posuit. » Godefridus, *Monachus S. Pantaloni*, p. 358
Voy. Rigord et Math. Paris, p. 140-145

il li auroit rendu l'avoir a un terme, que il li donreit. Puis qu'il fu aseur par les pleges que il ot, il laissa le roi aler. Le rei ne fu mie jent. Ses amis et ses homes li aiderent tres bien. L'on dit que il ot chevauchees a relais, si que il ala en son pays moult tost. L'on dist que il faisoit de quatre jorrees une. Le roi de France ne pot i si bien garder les chemins que il n'entraist en sa terre. Tantost come il fu en Engleterre, il porchasa l'avoir de sa raencion, et l'envoia a l'empereur por delivrer les pleges et les ostages que il avoit mis et en fin que tout, por estre quite dou seirement que il avoit fait. L'on dit que il ne laissa en les yglises d'Engleterre ne calices ne encensiers que il ne fust done a la raencion. L'en dit que l'empereur ot la greignor partie de ceste raencion, le duc une autre partie. Le roi de France en ot sapartie, por ce que il souffri que l'avoir passa par sa terre. Richart le roi d'Engleterre ne fu mie pereus, ains fu vistes et artilleus. Il assambla ses ost et passa la mer, et recovra sa terre que le roi Phelipe li avoit tolue en demeniers, quant il avoit este en prison, et de son neveu Othes, qui estoit fis dou duc de Sessoigne, fist conte de Poitiers, et guerrea au rei de France moult durement.

Apres l'alie dou rei d'Engleterre, li cuens Henri sot que les Pisans avoient mande au rei Guy que il venist prendre Sur. Si se corouca moult durement. Il avint que en cel tens les Pisans estoient de plus grant poeir en Surie que les Geneveis

n'en estoient, eussi que il n'en n'i avoit parole en celui tens fors que de Pisans, tant ausi come il est ores en cel tens que il n'i a parole fors des Geneveis. Les Pisans avoient fait armer naves de cors et estoient venu corseier devant la Surie. Le conte Henri sot qu'il estoient venu et faisoient damage a celes qui aloient et venoient en la terre. Il manda as Pisans, qui estoient en la cite d'Accre manant, que il lor deussent defendre qu'il ne feissent damage as gens dou reiaume. Il ne lor defendirent mie ensi come il le deussent defendre. Dont les gens, qui venoient en reiaume, recevoient damage et clamor, venoient chascun jor devant le conte Henri. Dont le conte manda querre les Pisans et lor dist que ce n'estoit pas bien, que ceus de Pisavencient devant Accre, et robeient les gens, et aleient et venoient en Accre. Heymeri de Lezignam, qui estoit conestable dou reiaume de Jerusalem et frere dou rei Guy, si vost escondire les Pisans d'Accre, que il ne n'estoit por (?) aus, et les Pisans meismes s'escondirent. Le conte ne vost oir escondir, ains se corouca et chasa les Pisans, et lor dist que, se il trovoit nul d'iaus en sa seignorie, il le poueroit par la goule et que il deussent vuider toute la terre. Haymeri le conestable vost aidier les Pisans et dist au conte Henri que ce n'estoit pas bien a faire de chacier si beles gens et de si grant comune come les Pisans d'Accre. Lors se corouca le conte Henri et dist au conestable: « Vos les volez maintenir contre mei, por ce que il

« sus, trop y avez¹ esté. » Puis dist as chevaliers dou duc : « Veés le ci², prenez le³. » Il gèlerent⁴ les mains et⁵ le pristrent, si⁶ l'en menerent en⁷ prison. Illec fu en⁸ prison moult grant piece jusques a tant⁹ que il vint a raenson¹⁰. A. 1192.

CHAPITRE XIX.

Or vos dirai dou roi de France que il fist¹¹. Quant il oi dire¹² que li rois¹³ d'Engleterre avoit passé¹⁴ la mer, et que il¹⁵ estoit aresté¹⁶ en Alemaigne, il en fu moult liez¹⁷ par la honte que il li¹⁸ ot¹⁹ faite de sa seror²⁰, que il avoit creantée que il espouseroit²¹ quant il revenroit²², et il avoit autre²³ prise. Il semost²⁴ ses oz et ala en sa²⁵ terre, et prist²⁶ Gisors et autres chasteaus²⁷, et arst²⁸ sa terre une partie²⁹. Et³⁰ si³¹ prist le conte de Huineestre, qui regarz estoit³² de Normendie et gardoit A. 1193.

¹ Avez et. c. — ² Vit qu'il tornoit les chapous, si com l'en dit, il dist as chevaliers : « Veés le. » c. — ³ Serquor, prene; le, veés le et. c. — ⁴ Jelerent. s. — ⁵ c. c. omettent gèlerent les mains et. — ⁶ Si le prirent, et. s. Et. c. — ⁷ L'emmenèrent en. s. — ⁸ Em. s. — ⁹ L'en menerent et le mistrent en prison et le tindrent la grant piece tant. c. Il le pristrent, et fu en la prison le duc, tant. c. — ¹⁰ Raenson. c. — ¹¹ c. omet Or vos dirai dou roi de France que il fist. — ¹² Quant le roi Felpe oi dire. c. — ¹³ Le roi. c. — ¹⁴ Noveles vindrent au roi de France que li rois d'Engleterre avoit passé. c. Avait la mer passé. c. — ¹⁵ c. omet que il. — ¹⁶ Arresté. s. Arresté. c. — ¹⁷ Leçon de s. b. omet il en fu moult liez. En Alemaigne, si ne l'en pesa gaires. c. — ¹⁸ Leçon de s. c. c. omet li. — ¹⁹ Avait. c. — ²⁰ Seror. s. Ici et ailleurs. — ²¹ L'espouseroit. s. Avait fiancé por espouser. c. — ²² Revendroit. s. Faite, de ce qu'il devoit sa suer espouser, quant il revenroit. c. Vendroit. c. — ²³ Autre avoit. c. — ²⁴ Semost. s. Semost. c. — ²⁵ Et s'en entra en sa. c. — ²⁶ Avait espousée autre. Lors semost li rois de France ses oz, et entra en la terre dou roi d'Engleterre, et prist. c. — ²⁷ Chasteaus. s. c. — ²⁸ Art. s. — ²⁹ De sa terre grant partie. c. Chasteaus; de sa terre ardi une partie. c. — ³⁰ Et omis par s. — ³¹ Si omis par c. c. — ³² Regarz estoit. s. Le conte de Cestre, qui estoit garde. c.

Richardus, rex Anglie, rediens de Transmarinis, ob mortem Cunradi marchionis, et multa apud Acrem non bene gesta, captus a duce Austrasie Lufoldo et imperatoris custodia traditur. Godefridus, Monachus S. Pantaleonis, p. 359.

Philippe-Auguste, apres avoir en vain reclame du senechal de Normandie sa sœur Alix, entra en campagne, au printemps de l'année 1193, et s'empara de Gisors et du Vexin normand. Voyez Bigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 38.

« veulent rendre a vostre frere le roi Guy Sur. Et ne euides mie que je ne le sache bien, et vos ne vos parties de moi, jusques a vostre frere n'ai regne Chypre. Le constable li dist : Que ce ne seroit raison que vos me deussies arester por mon frere. Car je dei estre vostre home et sui constable dou royaume de Jerusalem. » Le conte Henri dit : Je ne sai que vos soies constable. Car celui qui vos dona la constablie, il ne n'i avoit guerres de droit. Puis le fist arester et le tint au chastel un jor. Le maistre dou Temple et celui de l'Hospital et les barons dou royaume alerent au conte et le repristrent de ce qu'il avoit aresté le constable, qui estoit des plus haus homes dou royaume et que il estoit son home. Il s'escondi et dist qu'il ne l'avoit veceu a home, ne por constable ne le teneit il mie. Les barons et les homes liges li conseillerent et li loerent que il le deust laisser. Car, se il le teneit plus, il torneroit a honte et a damage. Le conte crut lor conseil et le leissa le jor meismes. Le tiers jor apres vint Haymeri devant la cort, et rendi la constablie au conte Henri et s'en ala en Chypre. Le roi Guisou frere ne vesqui gaires que il fu mors et laissa le royaume de Chypre a Joffroi son frere. Il fust mandé querre, il n'i vost venir. Ciaus de l'isle de Chypre esleurent Heymeri. Le conte Henri dona la conté a Johan d'Helin, qui estoit frere Ysabel la

reine, et puis s'accorda as Pisans et entrerent en Acre, et lor dona le baing et le for, puis que il fist estancier lor tor, et coreit l'incarnacion mil cent quatre vint quatorze ans.

En cel tens que le conte Henri tenoit la seignorie d'Accre, Eraclès, qui estoit patriarche de Jerusalem, fu mort. Les chanoines dou Sepulere firent postulation d'un moine, qui estoit archevesque de Cesaire, a estre patriarche de Jerusalem. Enssi come il orent faite lor postulation sans faire assavoir au conte Henri, quant il le sot, il fut durement enoiecié, por ce que l'en li avoit fait accroiecié quant le patriarche estoit mort, cusi come nos vos avous devant dit, que les chanoines esleient et presentieient l'eslection au rei. Se l'eslection estoit faite a hore de prime et l'en le faisoit assavoir au roi, il avoit respit de respondre au vespre. Dont l'on disoit que les chanoines estoient les apostoles, et le rei estoit le fort, por la quel chose il se enoiecié et fist preudre les chanoines et lor fist honte, et des meina de noier en la mer, por ce que il voloient toir le poir que les reis ont de Jerusalem, et qu'il soloient avoir en l'eslection dou patriarche de Jerusalem; et les mist en prison dou grant escandele dut estre por ce fait. L'archevesque Joes et les autres pseudomes repristrent le conte que il avoit mal fait de ce que il avoit mis main sur les chanoines dou Sepulere, et la honte

A. 1193. la terre¹. En cel² point que li rois d'Engleterre fu³ pris, en Alemaigne⁴ estoit Henris, li fiz l'empereor⁵ Fedric⁶, empereres, que⁷ Fedric⁸ avoit laissé⁹ en Alemaigne¹⁰ por garder la¹¹ terre. Quant li rois d'Engleterre ot esté grant piéce en¹² prison, si prea¹³ l'empereor¹⁴ que por Deu li aidast et feist metre¹⁵ a raen-son¹⁶, et¹⁷ il¹⁸ donroit quan que l'on¹⁹ oseroit²⁰ demander; car il estoit plus do- lent²¹ de ce que²² li rois²³ de France li²⁴ ardoit sa terre et essilleit²⁵ que de ce²⁶ que il estoit en²⁷ prison. Li empereres²⁸ manda le²⁹ duc d'Osteriche por metre³⁰ le roi³¹ a raencon, si li mistrent par le conseil dou roi de France³²; et fu raens grant³³ avoir, si come aucunes gens distrent, .c. lxx. mille mars d'argent³⁴. De cele raencon

¹ Le conte de Leicester, qui gardoit la terre de Normandie. c. Et gardoit la terre omis par c. — ² Ce. g. — ³ Le roi Richart fu. g. — ⁴ Estoit en prison en Alemaigne. c. — ⁵ De l'empereour. a. De l'empereor. c. — ⁶ Estoit en Alemaigne, Henri le filz a l'empereor Fedric. g. — ⁷ Car. c. — ⁸ Fedric. g. — ⁹ L'avoit laissé. c. Les- sié. a. Laissé. g. — ¹⁰ En Alemaigne omis par c. — ¹¹ Sa. g. — ¹² Em. a. Esté lonc tens en. c. — ¹³ Pria. a. Esté en prison grant piéce, il pria. g. — ¹⁴ Il pria a l'empereor. c. — ¹⁵ Por Deu le feist metre. c. — ¹⁶ Raen-son. a. g. — ¹⁷ Et omis par c. — ¹⁸ Il l'en. g. — ¹⁹ L'en li. c. L'en. a. — ²⁰ Quan qu'il en oseroit. c. — ²¹ Dolens. a. Et plus estoit dolent. g. — ²² Car plus li peïoit de ce que. c. — ²³ Le roi. g. ici et ailleurs. — ²⁴ Li omis par c. g. — ²⁵ Essilloit. a. c. g. — ²⁶ Sa. c. g. — ²⁷ Em. a. c. g. omettent que il estoit en. — ²⁸ L'empereor. g. — ²⁹ Au. c. — ³⁰ Qu'il meist. c. — ³¹ Le roi metre. g. — ³² Moult grant. a. — ³³ A raen- con. Adonc fu mis a raencon de .c. et lxx. m. mars, si com l'en dit, par le conseil dou roi de France. c. Raencon. Il le mistrent a raencon par le conseil au roi Felipe. si com l'en dit; moult grant avoir tot. c. et lxx. m. mars. g.

¹ Le chroniqueur se trompe; ce n'est pas un comte de Winchester, mais Robert III, comte de Leicester, qui fut fait prisonnier en 1194 et gardé à Étampes, jusqu'à ce qu'il se fût racheté. Ce comte avait heureusement défendu Rouen contre le roi de France et l'en avait res- pousé. Voy. Rigord, p. 41.

² Suivant Roger de Hoveden, Henri VI, au moment de délivrer son prisonnier, reçut des lettres de Philippe-Auguste et de Jean-Sans-Terre qui lui offraient, le premier cinquante mille mares d'argent, le second trente mille mares; si l'empereur voulait garder le roi d'An- gleterre jusqu'à la Saint-Michel suivante; ou, si Henri le préférait, mille mares d'argent par chaque mois de la captivité de Richard; ou bien encore Philippe donnerait cinquante mille mares d'argent, et Jean-Sans-Terre trente mille, si Richard était remis entre leurs mains, ou au moins retenu en prison encore une année. L'empereur allait céder à de si brillantes promesses; mais les grands vassaux, qui s'étaient portés garants de l'exécution du traité conclu entre l'empire et l'Angleterre, forcèrent le fils de Frédéric Barberousse à exécuter sa promesse.

³ Roger de Hoveden (*our. cit.*, p. 411, r^o) fixe à un taux moins élevé la rançon payée par Richard: « Rex Anglia centum millia marcarum, mediante duce Austria, pro sua liberatione promisit imperatori. » Le moine de S. Pantaléon se rapproche plus des données de notre texte: « an. 1194. ... Richardus, rex Anglia, datis clxx milli- bus marcarum captivitate solvitur et repatriat. » Gode-

fridus, *Monach. Sancti Pantaleonis*, ed. v. p. 359. Le traité officiel conclu entre Henri VI et Richard porte la somme dont il s'agit à 150,000 mares d'argent dont cent mille payables au moment de la délivrance et les cinquante mille restant dans le cas où une convention secrète, relative à Henri le Lion, duc de Saxe, n'aurait pas été accomplie. Voy. Bymer, *our. cit.*, t. I, p. 84, Dumont, *Corps universel diplomatique*, t. I, p. 118, et Raumer, *Gesch. der Hohenstaufen*, liv. III, c. 11, ann. 1193. Suivant Roger de Hoveden, Richard aurait dû encore se résigner à reconnaître Henri VI pour suzerain: « Promisitque Imperator, quod, si per operam ejus rex Anglia et rex Francie non possent confederari, ipse regem Anglia ad propria remitteret sine pecunia. ... Richar- dus rex Anglia in captione Henrici Romanorum im- peratoris detentus, ut captivum illum evaderet, con- silio Alienor matris suae deposuit se de regno Anglia, et tradidit illud imperatori sicut universorum domino, et investivit eum inde per pileum suum. Sed im- perator, sicut praelocutum fuit, statim reddidit ei in conspectu magnatum Alemanniae et Angliae regnum Angliae praedictum, tenendum de ipso pro v milli- bus librarum sterlingorum singulis annis de tributo solvendis, et investivit eum inde imperator dupli- cem cruce de anro. Sed idem imperator in morte sua de omnibus his, et aliis conventionibus quietum clamavit ipsum Richardum regem Angliae et heredes suos. » Roger de Hoveden, *edit. Savile*, p. 411, r^o, 412, r^o.

que il lor avoit faite, et se il estoit seu a Rome, que il seroit plus grief, « Et vos pories avoir grant damage. Et se icelui, que il ont postulé, est patriarche, il sera contraire a vos fais. » Dont il li conseillierent que il laissast les chanoines aler en pais en lor maison, et que il alast a paier le postule par quei il fust bien de lui, dont ce que il avoit fait fust oublié. Le conte fist bien lor conseil; si s'en ala a l'arcevesque de Gesaire, qui estoit postul, et s'accorda a lui et dona a son neveu que l'on nomeit Gratien un casal, qui estoit et terror d'Accre, que l'on nome Quafarbole.

et cinq cens besans de fié por le service de son cors, et le fist chevalier. Les chanoines alerent a Rome et presenterent la pos- tulation que il avoient faite de l'arcevesque de Gesaire, et orent le paulion et la confirmation. Et fu fait assavoir au pape Ce- lestin comeut le conte avoit malement mené les chanoines dou Sepulere. Dont le pape Celestin reprist le conte Henri, et fit une decretale; si comence ensi: « Com la terre, qui est com- meue et apelée l'eritage et la partie de Deu. » Des adonques en ca le rei de Jerusalem n'en est pas sort. Ne porquant les

ot li empereres¹ la greignor partie², et³ li dus d'Osteriche⁴ l'autre; et⁵ li rois de France en⁶ ot⁷ sa part por la raencon laisser⁸ passer⁹ par mi sa¹⁰ terre. Apres¹¹ jura li rois d'Engleterre¹² sur Sains¹³ la¹⁴ raencon a rendre, et si en livra¹⁵ bons pleges¹⁶. Quant li rois fu¹⁷ hors de prison¹⁸, li empereres¹⁹ le fist conduire par mi sa²⁰ terre, et²¹ entra en mer, et s'en ala²² en Engleterre²³. Quant li rois fu hors de prison et²⁴ il fu en sa terre, il porquist²⁵ vistement²⁶ sa raencon²⁷, et l'envoia al empereor²⁸, et aquita son serement²⁹ et delivra ses pleges. Quant li rois d'Engleterre ot aquitée sa raencon, il passa la mer et entra en Normandie, et semost sez oz por aler en Normandie³⁰ sur le roi de France³¹, rescorre³² sa perte, se il peust. Lors comença la guerre dou roi de France et dou rei d'Engleterre; mais je ne vos en dirai ores plus jusques a un'autre fois³³.

CHAPITRE XX.

Or³⁴ vos³⁵ dirai de l'empereor Henri, qui en³⁶ Alemaigne³⁷ estoit³⁸. Li reiaumes³⁹ de Puille et de Cesile⁴⁰ et de Calabre⁴¹ estoit escheus a sa feme, puis que sez niez

¹ L'empereor. c. g. — ² La greignour partie de cele devant dite somme d'argent. a. — ³ Et omis par g. — ⁴ D'Osteriche ot. a. D'Osteriche omis par g. — ⁵ Et omis par g. — ⁶ En omis par c. — ⁷ Rot. c. — ⁸ Laisser. a. — ⁹ La moniee laisser porter. c. — ¹⁰ Sa partie, por laisser passer la raencon par sa. c. — ¹¹ Apres omis par c. g. — ¹² Li rois le roi. g. d'Engleterre jura. c. g. — ¹³ Sur Sains omis par c. g. — ¹⁴ Sa. c. — ¹⁵ Et en dona. c. — ¹⁶ Rendre, et bons ostages en livra. g. — ¹⁷ Quant il fu. c. g. — ¹⁸ g. omet de prison. — ¹⁹ L'empereres. c. L'empereor. g. — ²⁰ Par sa. g. — ²¹ Par sa terre, tant qu'il. c. Puis. g. — ²² Et passa. c. — ²³ Engleterre. g. — ²⁴ g. omet li rois fu hors de prison et. — ²⁵ Pourquist. a. Porchava. g. — ²⁶ Quant il fu la venuz, il porchava vistement. c. — ²⁷ Sa raencon vistement. g. — ²⁸ A l'empereor. a. A l'empereor. c. g. — ²⁹ Acuita son serement. a. Sairement. c.; g. omet et aquita son serement. — ³⁰ a. omet et semost ses oz por aler en Normandie. — ³¹ Delivra ses pleges, puis passa mer et vint en Normandie, et semonst ses oz por aler sur le roi de France. c. Quant sa raencon fu paiee, il entra en mer et passa en Normandie, et semonst ses oz por aler sur le roi de France. g. — ³² Rescorre. a. Por rescorre. c. g. — ³³ Lors comença la guerre des deus rois, mes je m'en taire ores. c. Ainsi comença la guerre des sei. rois, mes je n'en dirai ore plus. g. — ³⁴ Et. c. — ³⁵ Vos omis par c. — ³⁶ Qui en omis par c. — ³⁷ D'Alemaigne. c. — ³⁸ Estoit omis par c.; g. omet cette phrase. — ³⁹ Reaumes. c. Le royaume. g. — ⁴⁰ Sezille. c. — ⁴¹ De Cesile, de Puille et de Calabre. g.

Richard fut delivré à Mayence le vendredi 4 fevrier 1194, et remis par l'empereur Henri à sa mere Eleonore de Guyenne. pridie nonas Februarii, feria sexta, die Egyptiaca, quam moderni diem natali vocant, an. 1194. Et est sciendum quod rex Anglia fuit in captione

imperatoris per spatium unius anni, et sex hebdomadarum, et trium dierum. Roger de Hoveden, l. c.

¹ Richard, libre, se dirigea, muni d'un sauf-conduit, vers Anvers, où il s'embarqua pour son royaume. Voyez Roger de Hoveden, p. 417-418.

chanoines sont encore les escliers. Nuls ne se doit merveillier se les chanoines dou Sepulere faisoient iceste honor de Jerusalem. Car de la conquete de la terre jusques a l'ores, poi de saison esteit que le cisme ne fust en l'glise de Rome. Car, quant Godefroi et les autres barons murent a venir conquerre Jerusalem, le cisme estoit dou pape Urbain et dou rei Henri. Puis fu de ce laissié, et apres Innocent le Segont, et puis fu del pape Alexandre et de l'emperere Fedric l'aiol de cestui, qui dura dix huit ans et fist trois papes, dont il furent mort de male mor. Por ce ne le deust il mie tenir par costume. Por ce le deffendi le pape Celestin, ensi come il est devant dit.

En icel tens que Haymeri de Lesignam fu coronés a roi de Chypre, en l'iale si avoit un maufaitor que l'on nomeit Canaqui, dou tens des Grex, qui moult de mal faisoit en l'iale as Crestiens. Quant le roi Haymeri sot la novele de celui, il comanda que il

fust pris et qui li amenreit, il li donreit mil besans por faire de lui justise. Ensi come il sot que le rei le faisoit querre, il s'en foi de l'iale de Chypre, et ala en la Celice au Griffon que l'on nomeit Kir Sac, et esteit seignor d'Antioche, qui est sur la mer, qui anciennement fu dite Antioche Pisside. Le devant dit maufaitor trova grant recueure en celui seignor Kir Sac. Il le resut moult volentiers por ce qu'il savoit qu'il estoit moult hainous as Crestiens, car il meismes l'estoit aussi. Icelui devant dit Canaqui requist au devant dit Kir Sac que il li fist armer un galion por guerrier les gens de Chypre. Kir Sac le fist moult volentiers come celui qui desirans estoit de ce. Ensi come il comanda, si comença a corssegier environ l'iale de Chypre. Si trova une barche ou il avoit de ses conoisans. Il lor demanda noveles dou rei et de la terre de Chypre, et se il peoit faire chose qui ennias as gens de Chypre. Il li

A. 1193.

li rois Guillaumes¹ fu morz², et qu'en³ list roi de Tanere en la⁴ terre⁵. Quant li roiaumes li fu escheus⁶, il n'en ot⁷ leisir⁸ d'aler la, que tuit li haut baron d'Alemaigne⁹ furent¹⁰ ale¹¹ avec son pere¹². Apres ce¹³, quant¹⁴ sez peres¹⁵ fu morz, il fu¹⁶ empereres, et ot asses a faire¹⁷ et¹⁸ a aler¹⁹ par sa terre, et a²⁰ recevoir ses²¹ homages. Quant il ot eu²² la raencon dou roi d'Engleterre, et²³ il ot loisir²⁴, il ajosta²⁵ grant ost²⁶ et ala²⁷ en²⁸ Puille, et laissa son frere Felipe²⁹, qui duc³⁰ estoit³¹ de Soave³², por estre regart³³ de sa³⁴ terre. Quant li rois de Cesile oi dire³⁵ que li empereres venoit en sa terre, il ala encontre o tout son ost; et s'encontrerent³⁶ devant une cite, qui a nom³⁷ Naples³⁸ en terre de Labor³⁹, et se⁴⁰ combaterent, et fu⁴¹ li empereres⁴² desconfiz⁴³. Li empereres se traist arrieres⁴⁴ en sa terre. En dementiers⁴⁵ que il rassembleit⁴⁶ gent⁴⁷ por entrer en la terre⁴⁸, fu li rois morz⁴⁹. Quant cil de la terre n'orent seignor, si se rendirent al emperere⁵⁰.

¹ Feme, tres done que li rois Guillaume ses heron. c. — ² Escheus a la fame Henri, des que ses nez, le roi Guillaume estoit mort. g. — ³ Que l'en. c. Que ou. x. — ⁴ Cele. c. — ⁵ En la terre de Tanere. g. — ⁶ Quant cele terre li fu escheue. c. — ⁷ Il n'ot. x. c. Il n'ot. c. — ⁸ Loisir. x. c. Pas loisir. g. — ⁹ D'aler. car le plus des hauts homes de l'empire d'Alemaigne. c. — ¹⁰ Estout. c. Cuz li plus haut home et barons estoit. g. — ¹¹ Alez. c. — ¹² L'emperere son pere. c. Son pere et le plus de la chevalerie. g. — ¹³ Apres ce omis par c. c. — ¹⁴ Et quant. c. — ¹⁵ Son pere. g. — ¹⁶ Et il fu. c. g. — ¹⁷ Affaire. x. — ¹⁸ Et omis par g. — ¹⁹ Assez affaire d'aler. c. — ²⁰ De. c.; a omis par. g. — ²¹ Les. c. — ²² Ot recevoir. c. Eue. g. — ²³ Et omis par. g. — ²⁴ Il ot loisir omis par. g. — ²⁵ Ajosta. x. Loisir, si assenda. c. Il assenda gens. g. — ²⁶ Gent. c. — ²⁷ Non ala? g. — ²⁸ Em. x. — ²⁹ Philippe. x. c.; ce mot omis par. g. — ³⁰ Dus. x. g. — ³¹ Estot duc. c. — ³² Soave. g. — ³³ Garde. g. — ³⁴ La. g. — ³⁵ Soave por garder l'empire. Ancois que li empereres moust d'Alemaigne. fu li rois Tanerez morz; et ot l'en fait roi d'un filz qu'il avoit. Quant il oi dire. c. — ³⁶ L'empereres venoit sur lui, il assembla ses oz et ala encontre tant qu'il s'entrecouterent. c. Terre. Ancois que l'empereres fust mort, mourit le roi Tanerez. et ot l'en fait d'un filz qu'il avoit. Le roi de Cesile oi dire que l'emperere venoit en sa terre, si assembla ses oz, et ala a l'encontre tant qu'il s'entrecouterent. g. — ³⁷ A un nom. x. — ³⁸ Naples. g. — ³⁹ Labour. x. — ⁴⁰ La se. c. g. — ⁴¹ Et la fu. c. — ⁴² L'emperere. g. — ⁴³ Traist arriere. x. — ⁴⁴ Desconfit. Il remest en la terre et manda gentz. En dementiers. c. — ⁴⁵ Rassembleit. x. Qu'il les assembleit. g. — ⁴⁶ Gent omis par. g. — ⁴⁷ Terre de Puille et de Calabre. g. — ⁴⁸ Desconfiz; et moult i perdi de ses homes. L'empereres se retraist arriers en sa terre, et comença a rassembler gens por entrer en Puille, mais en dementiers qu'il assembleit gens. fu morz li rois de Sezille. c. Le roi de Cesile mort. g. — ⁴⁹ A l'emperere. x. N'orent point de seignor, il rendirent Puille et Calabre a l'emperere. c. Orent perdu lor seignor, il rendirent la terre de Puille et de Calabre a l'emperere. g.

L'empereur Henri fit, en 1194, une première expédition dans la Pouille, s'empara du mont Cassin, de la ville de San-Germain, et vint échouer devant Naples, où la peste fit périr presque toute son armée. Voyez Godefroi, *Annales*, éd. c. p. 357.

Tancrède venait de repousser une nouvelle invasion de Henri dans la Pouille, quand il mourut, frappé de douleur, dit Richard de S. Germain, de la perte de son

filz aîné Roger, qu'il avait fait couronner, Richard raconte ces événements sous l'année 1193. Roger de Hoveden les place sous l'année 1194. Voyez Richard de S. Germain dans Ughelli, *Italia sacra*, éd. de 1643, t. III, p. 960; Roger de Hoveden, p. 424, v. Strassé suit la chronologie de Richard. Voy. *Corpus Historiae Germanicae*, éd. de 1755, t. I, p. 463.

distrent que la reine et ses enfans estoient venus sejourner pres de la mer en un casal que l'on nomeit le Paradis. Car por ce que la reine avoit esté debœitiée, si estoit iqui alée por prendre aise et repos, et por ce qu'elle avoit esté changé l'air dou reiaume de Jerusalem. Tantost come Canaqui sot que ele fu la, il descendi a terre et partie de ses compaignons, si come celui qui savoit les entrees et les issues de Chypre. En l'aube du jor vint au casal, et surprist les gens, qui estoient avecques la reine, et prist la reine et ses enfans et les enmena en son galion.

Apres ce que il ot enmeür la reine, le cri leva ep la terre, et la novele en vint au rei, laquele novele li ennuia moult. Il ala apres et le cuida atteindre avant qu'il entrast en mer, si ne post venir a tens. Moult en fu dolens le rei et les parens de la reine et les autres gens de ceste honte qui lor estoit avenue au

reiaume de Chypre. Le devant dit Canaqui vint o grant trioumpe a son seignor por le riele gaing que il aporloit. Enssi come Lyson de la Montaigne d'Ermenie, qui sires estoit, oi ceste novele que tele honte avoit l'en fait au rei Heimeri et a la dame, moult li pesa por amor dou rei Haymeri, qui estoit son ami et son acointe, et por amor Baudoy d'Iberin cui fille ele avoit esté. Il manda tantost ses messages au devant dit Kyr Sac que ensi ehier come il avoit sa vie, que tantost come il verroit ses lettres, que il la dame et ses enfans li deust faire venir au Core. Tantost come Kir Sac oi le comandement dou seignor d'Ermenie, il li covint accomplir sa volenté. Il les envia au Core honorablement, et ensai come Livon sot sa venue, il i ala a l'encontre et le recut moult honorablement en tele maniere come il li afereit a faire, et moult li fist a plaisir.

Tantost come la dame vint au Core, il manda ses messages

Un haut home ot en Cesile, qui¹ vost² tenir contre l'empereor l'isle³, et vost d'un sien nevo⁴ faire roi. Il n'ot mie la force en la terre, que aucunes gens⁵ furent encontre lui⁶. Quant li empereres ot⁷ Puille et Calabre⁸, il⁹ passa en Cesile, et chaca tant¹⁰ ce¹¹ haut¹² home, qui contre lui estoit¹³, que il le prist et fist¹⁴ morir de male mort; et fist a son nevo¹⁵ crever les oïlz¹⁶. Apres¹⁷ porta corone en¹⁸ Palerne li empereres et sa feme¹⁹. Encores²⁰ quant li empereres et l'empereris vindrent en Cesile, n'avoient il onques eu enfant; et²¹ puis que il vindrent en Cesile²², fu l'empereris grosse, et ot un fiz. Et por ce que ele ert²³ de trop²⁴ grant aage, li sembloit²⁵ que ele ne peust avoir²⁶ enfant a son avis. Et²⁷ cil²⁸ enfes que ele ot, si²⁹ ot nom³⁰ Fedric³¹.

¹ Il ot en Sezille un haut home qui. c. — ² Vault. x. — ³ L'empereor l'isle. x. Vost l'isle de Sezille tenir contre l'empereor. c. — ⁴ Vault d'un sien nevo. x. — ⁵ Aucune gent. x. — ⁶ Contre lui. x. Faire roi d'un sien nevo. mais il n'ot mie le pooir; car il n'ot mie le pooir, car il ot aucuns en la terre qui li furent contraire. c. Il ot un haut home en la terre de Cesile, qui cont l'isle tenir contre l'empereor, et d'un sien nevo faire roi. Mes n'en ot mie le pooir, car aucunes gens en furent encontre. g. — ⁷ Ot garni. c. Ot garnie. g. — ⁸ Lecon de x. c. g.; b. donne Calabre ot. — ⁹ Lecon de x. c. g.; b. omet il. — ¹⁰ Passa en l'isle de Sezille, si la prist, et tant chaca. c. Il la prist et chaca tant. g. — ¹¹ Cil. c. c. — ¹² Haut. x. — ¹³ Aloit. g. — ¹⁴ Le fist. c. — ¹⁵ Nevo. x. — ¹⁶ Fei. x. Et son nevo fist les eus grever. g. — ¹⁷ Male mort, et a son nevo, de qui il voloit faire roi, fist les oïlz crever; puis. c. Et. g. — ¹⁸ Em. x. — ¹⁹ Encore. x. — ²⁰ Porta corone l'empereres et sa feme a Palerne por le regne de Sezille. Encor n'avoient onques l'empereor ne l'empereris eu enfant, mes. c. — ²¹ Sezille. c. ici et ailleurs. — ²² Iert. x. Engrössa l'empereris, et un fil, si com l'oi dit. Mais plusor gent nel parent croire por ce qu'ele estot. c. — ²³ Si. c. — ²⁴ Li sembloit omis par c. — ²⁵ Peust mie a lor avis avoir. c. — ²⁶ A son avis. Et omis par c. — ²⁷ Fei. c. — ²⁸ Que ele ot, si omis par c. — ²⁹ Ot a non. c. Nom. x. — ³⁰ Fedric. c. Porta corone a Palerne, lui et sa feme. En cel point que l'empereor vint en Cesile, il n'avoit onques eu enfant. La ot l'empereris. x. fil, si com l'en dit. Mes moult de gent ne parent croire qu'ele l'eust porté, por ce qu'ele estot de si grant aage, qu'ele ne peust mie a lor avis avoir enfant. Cil enfes ot non Federic. g.

Des 1194, l'empereur fut maître de Naples et de la Sicile. Voyez, à ce sujet, Richard de S. Germain, le moine de S. Pantaleon, J. c. Ge. fut seulement en 1195, que les Siciliens se revoltèrent et proclamèrent roi un comte du pays, dont le nom n'est pas connu. Henri passa en Sicile en 1197 et commit tant de cruautés, que l'impératrice Constance le tint enfermé dans un château. Voy. Richard de S. Germain, p. 962. Rogér de

Hoveden, p. 439, v; Arnold de Lubek, *Chron. Slavor.* edit. de Bangert, Lubek, in-4°, l. V. c. xxii, p. 171; Baronius, sous les années 1196, 1197.

³ Le couronnement eut lieu à Palerne, le jour de Noël, 1194. Voy. Rogér de Hoveden, p. 424, v. 425, v; Struve, *op. cit.* p. 493.

Frederic naquit à Palerne le 25 decembre 1194. Voy. *Art de vérifier les Dates*; F. t. II, p. 25.

au rei Hemeri que il ne fu coronee ne marié, car il avoit delivree la dame et ses enfans dou poir de ses enemis; et quant le roi ou ces noveles, moult li plot le grant service et la bonnie que il li avoit faite. Il fist armer galies et amena o soi dou plus biau de ses gens et ala en Hermeie, la ou il fu receu moult honorablement, et moult s'esjoit de ce qu'il trova la dame et ses enfans saus et saus. Illesques conquist Lyon de la Montaigne l'amor dou rei Hemeri et del parente de la dame por le service que il lor avoit fait; et quant il furent appareillie del retourner en Chypre, le sire d'Ermeie vint avec yaus dou Core et semonst le rei o tous ses homes que il deussent mangier o lui. Il li otreia volentiers, et ensi come les viandes furent appareillies et que il durent mangier. Reimont de Bone Done, qui estoit comtre des galies, dist au rei Hemeri: « Sire, se vos ne vos despartes d'Ermeie, vos i demorerres plus que vos ne vorres. » La rois li demanda por quei, et il li dist que le tens se changit. Li rois le crut, et fist monter la dame et ses enfans et ses gens; il meisme monta. Moult ennuya au rei d'Ermeie de ce que plus ne li peoit faire a plaisir, et quant il vit que le rei ne peoit mangier ou ses gens avecques lui, il fist charger les viandes es galies, ou toutes les chaudieres. Si se partirent tantost dou Core et vindrent a Cherines. Et ensi come il furent ances, un grant vent et une fortune de mer comença a naistre.

si que se il se fussent troves auques long de terre, il fussent tous peris.

Dedens ce que Buemont, prince d'Antioche, ala veoir le roi de France et le rei d'Engleterre, qui estoient ses cosins, au siege devant Acete. Sebille sa femme, qui estoit de mauvaise vie, sacointa de Lyon de la Montaigne, qui sire estoit d'Ermeie. Ele trata o lui comment il dust prendre son mari le devant dit prince. L'achouison por que ele fist cest atrait si fu por ce que le prince avoit autre feme espousee et estoit povres et en detes, et que il l'avoit mallement espousee. Lyon li avoit promis que il l'espouserait, et que il destreindrait tant le prince en sa prison que il donrait Antioche a Guillaume son fiz et en ferait de lui son heir, et voleit deserter les heirs dou prince. Puis que le prince vint en Antioche, Lyon le semonst que il deust mangier o lui a la fontaine de Gaston. Le prince, come celui qui ne haot mie a nul enging, par le conseil de la princesse Sebille li otreia que il iroit mangier o lui. Le prince et la princesse alerent a la fontaine de Gaston honorablement, et mena o lui des barons d'Antioche, le Conestable Raoul des Mous, et Bertheleme Mareschal et Olivier le Chamberlain, Richier del Erminet et asses d'autres savassors que longue chose seroit a dire les nons de chascun, et ne remes en Antioche home de valor que le patriarche Heymeri et Rai-

CHAPITRE XXI.

Quant¹ li rois Gui fu morz, la novele en vint a Acre au conte Henri. Il manda a Japhe au conestable Haymeri², qui tenoit Japhé et l'avoit dou don de son frere le roi Gui et de la reine³ Sebile sa feme, que il venist a lui a Acre hastivement. Cil vint. Si tost come il fu venus devant le conte Henri, il le fist prendre et metre en fers, et le mist'en en⁴ prison en une chambre, ou chastel d'Acre. Li conestables⁵ se merveilla por quoi li cuens avoit ce fait, qui estoit ses sires, et il ses hom liges. Si li manda⁶ demander por quoi ce estoit. Li cuens dist que il voloit que il li rendist Japhe. Li conestables li⁷ respondi que de chose que il n'avoit ne tenoit, il ne feroit nul respons. Proudes homes⁸ parlerent au conte Henri et li mostrerent¹⁰ son tort de ce que il avoit mise¹¹ main sur son home, et l'avoit aresté et pris; et firent tant que il les acorderent. Et fu la pais ensi¹² que li conestables rendi au conte Japhe, et li quita¹³ la conestable¹⁴ et tout quan que il tenoit de lui. Li cuenz avoit trois¹⁵ filles de la roine Ysabel, Marie, et Aeliz, et Phelipe¹⁶; et li conestables Haymeris de Lusignan¹⁷ avoit trois¹⁸ fiz de sa feme Eschive, qui fu fille de Baudoin d'Ybelin, sire de Rames. Les noms des fiz fu Gui, Jöhan, Hugue; et filles orent Borgoigne¹⁹, Aelys²⁰, Helvis. Borgoigne fu feme de Gautier de Montbeliard²¹, Aelys fu mezele, Helvis fu feme de Rupin le nevo²² dou roi Lixon d'Ermenie¹. En

¹ C. c. omettent tout ce chapitre. — ² Conestable Haymeri. x. — ³ Roine. x. — ⁴ En. x. — ⁵ Conestables. x. ici et ailleurs. — ⁶ Envoyé. x. — ⁷ Leçon de x. n. omet li. — ⁸ Leçon de x. n. écrit que de chose, que de chose. — ⁹ Prodommes. x. — ¹⁰ Monstrevent. x. — ¹¹ Mis. x. — ¹² Fu acorde ensi. x. — ¹³ Quita. x. — ¹⁴ Conestable. x. — ¹⁵ III. x. — ¹⁶ Ysabel, et Marie avoit non Faincée, et l'autre Aelis, et l'autre Phelippe. x. — ¹⁷ Lusignan. x. — ¹⁸ III. x. — ¹⁹ Borgoigne. x. — ²⁰ Aelis. x. ici et ailleurs. — ²¹ Montbeliard. x. — ²² Neveu. x.

Le conte Henri eut en effet trois filles de la roine Ysabel: Marie, qui mourut jeune, Alix, femme de Hugues de Lusignan et Philippine, qui devint, en 1214, la femme d'Erard de Brienne, seigneur de Barmeri Voy. *Art de vérifier les Dates*, t. II, p. 620.

¹ Amauri de Lusignan eut, selon *l'Art de vérifier les dates*, ed. c. t. I, p. 459, cinq enfants de sa femme Eschive d'Ybelin: Hugues, qui fut son successeur, Gui

Jean, morts sans enfants; Bourgogne mariée deux fois, d'abord a Raymond VI, comte de Toulouse, dont elle fut se, avec, puis a Gautier de Montbeliard, Helvis, femme de Rupin, fils de Baimond III, comte de Tripoli. De son second mariage avec Isabelle, Amauri n'eut que deux filles: Sibylle, femme de Lixon, roi d'Armenie, Melisende, femme de Boemond IV, prince d'Antioche.

mont Faincé fis dou prince. Ensi come le prince fu a la fontaine de Gaston, Lixon vit que il n'estoit mie en point de faire ce qu'il avoit enpris. Si request au prince que il alast au chate de Gaston por veoir le luez et por estre illuziques plus a aisse; car l'en avoit illuziques aparillies les viandes. Le prince en fist son voloir et ala li ou chastel. Ensi com le prince ot mangié et repose, il comanda que ses seles fussent mises por venir en Antioche. Aucun de ses homes li dist que ses chevaucheurs estoient arestees.

Sur ce Lixon vint au prince, et ot mis ou chastel gens d'armes, et bien garni, et le prince regardant la traison li dist: «Que est ce, Lixon, suis je pris?» et il li respondi que oill. «Car je voill avoir Antioche que maintes fois la m'avez promise et eue de moi grant avoir, et en sur que toutsoveigne(?) vos comement vos preistes mon frere Rupin, quant vos le semonastes de mangier ou ve, et venir ensemble ou vos en Antioche, et vos le preistes, et le meistes en vostre prison, et en preistes de lui: tant avoir, et ne le laissastes aler de votre prison, jusques il vos ot rendu la terre, ou estoit dou flum Jöhan jusques

«a la devise de Gaston. Por quel je voill que vos me rendes Antioche et l'avoit que vos custes de mon frere; car en autre maniere vos ne me puez eschaper.»

Oiant icestes paroles, le prince respondi a Lixon qui li rendra Antioche: «tant com je sui pris, mais laissez moi aler, je la vos rendrai.» Lixon li dist: «Ce ne ferai je mie. Mais mandes de vos homes qui issi sont o vos, qu'il vivent Antioche a mes messages, et apres ce, je vos laurai aler.» Le prince li otrea, et comanda a Richier del Herminier et a Bertheleme le Marechal que il alassent en Antioche et rendissent la cite au comandement de Lixon, et Lixon envoya un gentil home de la haute Herminie, qui se nomeit Hayston de Sasogne, qui estoit mari de Aalis la nieste Lixon, qui fu fille de Tirpin, qui depuis fu feme de Baymout Faincé fis dou devant prince, dou quel ele ot Rupin qui fu prince d'Antioche la cite.

Ensi com les devant des chevaliers vindrent en Antioche por livrer la cite et recevoir le devant dit Haiton, il dist au Marechal et a Richier que il alassent en Antioche, et il se herbergerent a Saint Julien, jusques a tant que il eussent livrees les

la pais dou conte et dou conestable fu ensi, que l'ains né¹ des fiz dou conestable, qui au jor se troveroit, esposerait² l'ains née fille qui seroit au jor .LX. mile bezans³ que son frere devoit⁴ de l'achat de Chypre, les quelz⁵ li rois Richart⁶ li avoit donez⁷. Et⁸ ensi le jurerent andeuz⁹, et le firent jurer a lor homes. Quant ces choses furent ensi acordees et aïrées, Haymeri de Lisignan¹⁰ ala en Chypre et requist s'escheete¹¹, et il le recurent come signor et li firent homage.

CHAPITRE XXII.

Quant il ot la terre, il douta l'empereor de Constantinople, qui estoit Grifon. Si ot conseil a ses homes, dont il li loerent que il preist sa terre de l'empereor¹² d'Allemagne. Il prist un message, un suen¹³ home, qui avoit nom Renier de Gybelet, et l'envoia en Puille al empereor¹⁴ Henri, et li offri son homage, et li requist que il li donast corone par quoi il fust rois. Et disoit que bien le poeit¹⁵ estre, car en sa seignorie avoit .iii. evesques et un arcevesque latin. Li empereres recut volentiers le mandement, et prist l'omage¹⁶ par les mains dou message Renier de Gybelet, et dist que il devoit passer en Surie, et que lors coroneroit le signor de Chypre a roi¹⁷. Quant li empereres Henris ot la terre¹⁷ conquise, je vos dirai¹⁸ que il fist¹⁹. Il fist nes et galees et vaisseaus²⁰ atorner²¹ por passer²² en la terre d'Outre mer²³. Il

¹ L'ains nes. A. — ² Espouseroit. A. — ³ Pour quoi ses freres donnoit .LX. M. livres. A. — ⁴ A omet que son frere devoit. — ⁵ Léçon de A.; B. écrit quele. — ⁶ Richars. A. — ⁷ Donnez. A. — ⁸ Et opis par k. — ⁹ Jurent an .ii. A. — ¹⁰ Aymeri de Liseigneur. A. — ¹¹ S'escheote. A. — ¹² L'empereor. A. — ¹³ Sien. A. — ¹⁴ A l'empereor. A. — ¹⁵ Pooit. A. — ¹⁶ L'omage. A. — ¹⁷ Quant l'empereor Henri ot sa terre. G. — ¹⁸ Léçon de A.; B. écrit dira. — ¹⁹ Talent prist a l'empereor Henri, qant il ot la terre de Sezille conquise; qu'il enverroit en la terre de Jerusalem grant gent. C.; G. omet Je vos dirai que il fist. — ²⁰ G. omet et vaisseaus. — ²¹ Il fist atorner grant navie. C. — ²² Envoyer. G. — ²³ Por passer en la terre d'Outre mer omis par C. D'Outre mer grant gent. G.

¹ Voy. Ducange, *ouv. cité*, art. *Rois de Chypre*, et l'Art de vérifier les dates, t. I, p. 459; on y cite un passage

de la *Chronique d'Halberstat* qui vient à l'appui de notre texte.

portes et le chastel et les autres forteresses a son comandement; et quant il lor aurait livré, il entreroit en la cité. Si zome il entreroit en la cité, il saïsirent la porte dou pont et vindrent au palais; et ensi come il furent dedens la cort, un escoillié que Hayton avoit mandé por prendre la saisine, il regarda, si vit ilueques une chapele que le prince Raymont avoit faite faire a l'enor mon signor Saint Ylaire de Poitiers. Li escoillies, regardant encontre mont et veiant la chapele, si demanda a ceaus de la cort que ce estoit, et l'on li dist que ce estoit une chapele de saint Hylaïre, et li escoillié dist: « Nos ne savons que viant dire saint Ylaire, mais nos la ferons baptisier, et aura a non Saint Sarquis. »

Si come l'escoillié ot finée ceste parole, les homes dou devant dit prince, qui ilueques estoient present, oiant icelle orgueilleuse parole et de la doulor qu'il avoient dou prince lor signor, durement furent esmeu en ire si que un somelier, qui iluec estoit, s'escria et dist: « Seignors, coment souffrires vos iceste honte et iceste villé que Antioche soit ostée dou pooir dou prince et de ses heirs, et qu'ele soit livrée a si vil gens come sont Hermines. » Il mist main tantost as pierres, et lanca a l'escoillié, si que il le feri tel cop as reins que il l'abati a terre. Et ces autres s'escrierent as armes, et tuit cil de la cité ensemble d'une volenté et a une vois corurent a la porte

de pont et la saïsirent, et pristrent tous les Hermines que Lyvon avoit mandé por saisir Antioche.

Tantost furent assemblez comunement en la maistre yglise d'Antioche, et le patriarche Aymeri avec iaus, et ordenerent entr'iaus et firent comune, la quele devant n'avoient point eu, qui despuis a duré jusques au jor de lui, et vindrent a Raymont l'ains né fis dou devant dit prince, et dirent que il le tendreient por signor en leu dou pere, tant que le pere fust delivres. Enssi come Haiton, qui esteit herbergié a Saint Julien, oi cestes nouvelles et que les gens d'Antioche esteient reveles encontre le comandement dou prince et avoient arestes les homes de Lyvon, il douta que l'en ne l'arestast et que l'on ne l'alast prendre la ou il estoit. Il s'en ala au plus tost que il post envers Gaston a Lyvon qui ilueques l'atendoit.

Si tost come Haiton vint a Gaston et retraist icés noveles a Lyvon, tantost emmena le prince et ciaus qui esteient o lui, et les mist en prison ou chastel de Sis, ou l'on les tint honorement, et ensi come il lor afereit, jusques a tant que le conte Henri l'ala delivrer.

En l'an de l'Incarnacion mil cent et quatre vidgt quatorze, Haymeri le patriarche d'Antioche, Reymont et Buemont les enfans dou prince, manderent prier le conte Henri que il venist delivrer lor pere de la prison de Lyvon. Le conte Henri i ala

A. 1194. envoia¹ en Alemaigne² et fist crier avant, que³ tuit cil qui vodroient, povre et riche⁴, il lor livreroit⁵ viande et passage⁶, qui prendre le⁷ vodroit⁸. Lors se croisa moult de gent⁹ et alerent la¹⁰ ou li empereres¹¹ estoit, por passer¹². Quant cil d'Alemaigne furent la arrivés¹³, et les gens que li empereres¹⁴ y¹⁵ envoia a son cost, si¹⁶ prisa l'on bien¹⁷ a quatre mile chevaliers, et si ot moult de gent¹⁸ a pié¹⁹.

CHAPITRE XXIII.

A. 1197. Quant²⁰ li empereres ot tout apresté et il dut moyer²¹, si le prist une maladie de quoi il fu morz a Brandis, ou l'assemblée²² estoit, si que l'en dist que sa feme l'empereris Costance²³ l'avoit enpoisoné²⁴. Si tost come li empereres senti le mal, et sot que li oz estoit prest²⁵ de movoir, il ne le vost mie destorber par son dehait,

¹ Et manda. c. — ² Envoia par toute l'Alemaigne. c. — ³ Crier par toute sa terre que. c. Crier que. c. — ⁴ Vodroient aler en la Terre d'Outre mer, povrez et riches. c. — ⁵ Liverroit. a. — ⁶ Passage et viande. c. — ⁷ La. c. — ⁸ Cil qui voudroient aler Outre mer, venissent a lui en Sezille, et il liroit passage et viande a touz ciaux qui prendre le vodront. c. — ⁹ Lors se croisierent grans gens. c. — ¹⁰ La omis par s. — ¹¹ L'empeor. c. — ¹² Adonc se croisierent grant gent, et alerent por passer ou l'empereres estoit. c. — ¹³ Assemblé. c. — ¹⁴ L'empereres. c. ici et ailleurs. — ¹⁵ Y omis par c. — ¹⁶ Et si. a. — ¹⁷ L'en les esma bien. c. — ¹⁸ Quant li Alemant, et cil que li empereres i envoia a son coust, furent assembles, l'en prisa qu'il i ot. m. m. chevaliers et grans gens. c. — ¹⁹ Et moult : ot gent a pié. c. — ²⁰ c. donne, pour ce chapitre, une leçon différente. Voyez ci-dessous en caractères romains ; c. offre également un texte particulier pour ce chapitre : nous le donnons en caractères italiques au-dessous de la leçon de c. — ²¹ Mouvoir. a. — ²² L'assemblée. a. — ²³ Costance. a. — ²⁴ Emprisonné. a. — ²⁵ Prez. a.

* Henri, à la diète de Worms, vers la S. André de 1195, fit prendre la croix à un grand nombre de seigneurs allemands. Voy. Arnold de Lubeck, p. 429 et les notes. Le moine de S. Pantaléon, *Annales*, p. 360, nous a conservé la lettre que l'empereur, alors dans la Pouille, écrivit en Allemagne pour exciter ses sujets à se croiser.

¹⁹ L'empereur mourut le 29 septembre 1197, in festo S. Michaelis, 11 calend. octobris. Voy. Godefroi, *Annales*, p. 361 ; Struve, *Corpus historiae Germanicae*, t. I, p. 498, n. 52, et les autorités qu'il cite. Sur l'accusation d'empoisonnement, voyez les auteurs cités par Struve, *our. cit.*, p. 499, n. 53, 54 et 55.

* L'empereres envoia chevetaigne, et fist creanter a touz ciaux, qui la aloient, qu'il feroient son comandement. Et l'empereres lor creanta qu'il ne se movroit de la terre ou il estoit, tant com il seroient Outre mer, et qu'il lor enverroient viandes et

** D'autre part, l'empeor i envoia le chancelier d'Alemaigne por estre chevetaigne de l'ost, et fist creanter a touz ceus, qui i aloient, qu'il feroient sa volenté. L'empeor lor creanta qu'il ne se movroit

volentiers por ce que il estoit son cousin. Enssi com il fut d'Accre et il vint par ses jornees jusques a Tortose, li sires des Hassiasins li manda par ses messages, preiant que il deust passer par sa terre, car il avoit grant talent de lui veoir et de sei acointier de lui, et tenir le a seignor et a ami. Icest mandement plot au conte Henri. Il i ala volentiers. Enssi come il fut de Tortouse, le sire des Hassiasins vint a l'encontre de lui et le recut moult honorablement, et le mena par sa terre et li mostra ses chastiaus. Ensi come il vindrent devant le chastel, que l'en clame le Raat, qui est le plus fort de touz ses chastiaus, il demanda au conte : « Sont vos homes ensi obeissant a vos come « les miens sont a mei ? » Le conte respondi oill. Le seignor des Hassiasins dist : « Il ne feroient mie si tot vostre comandement « come les miens feroient les miens comandemens ; et je levos « ferai veoir. » Il teneit une toaille en sa main. Si lor fist mostre.

gens a grant plenté. Quant il orent ensi atorné lor affaire et la navie fu appareillée, il murent ; et avec eaus passa une roine de Hongrie, qui avoit esté feme dou roi qui morz estoit sanz hoir, et la terre estoit escheue a frere dou roi a cui cele roine

de la terre ou il estoit, tant qu'il seroient Outre mer, et lor enverroient gent et grant plenté de viandes. Quant le passage et les nez furent apareillées, si murent. En ce tans fu le roi de Honguerie mort, et la

et ciaux, qui estoient dessus le chastel, se comencierent a laisser choier encontre val, et se briserent les cos. Quant le conte Henri vit ce, il li preia que il ne feist plus. Il lor fist syne, et il se tindrent. Puis entrerent ou chastel dont il i avoit a l'entrée un fer esmolu come un dart. Il dist au conte : « Encore vos « mostrerai ge coment il font mon comandement. » Il geta un drap que il teneit en sa main, dont il i ot de ciaux homes, qui estoient devant la porte, si ferirent trois ou quatre, et furent mors. Le conte Henri li preia que il n'en feist plus.

Le conte Henri sejourna leans. Le sire des Hassiasins li dona de biaux joyaus et de riches, et surtout ce, aia lui et touz ses homes, et aia touz les amis que il avoit de ca mer et de la mer. Et d'iluec se parti et vint en Antioche, ou il fu receu a grant honor. Illueques orent conseil le conte et le patriarche et les enfans dou prince de la delivrance de lor pere. Apres ces con-

ainz fist le chancelier d'Alemaigne chevetaine¹, et mist tout le fait en sa main². Li oz ne fu gaire esloigne³ de la Puille que li empereres trespasa⁴. En cel tens avoit une roine en Hongrie, à qui ses sires estoit morz. Ele demora veve sanz heir⁵, et la terre eschei a un frere de son seignor. Ele li vendi son douaire, si ala Outre mer o tout l'avoir, et mena chevaliers et sergens avec lui. Si passa au passage des Alemanz quant il passerent, et arriva⁶ a Sur; et li cuenz Henris la recut a grant joie, et il li⁷ dut bien faire, car⁸ ele estoit sa suer. Sa mere avoit esté feme dou vieil⁹ roi Henri¹⁰ d'Engleterre, et suer estoit dou roi Phelipe de France. Cele dame ne vesqui puis que .viii. jors apres ce que ele fu arrivée⁹ a Sur. Si demora cel avoir au conte Henri, mais po¹⁰ en joi^c.

¹ Chevetaine. A. — ² Esloignez. A. — ³ Hoir. A. — ⁴ Ariva. A. — ⁵ Le. A. — ⁶ Quar. A. — ⁷ Viel. A. — ⁸ Henri oimis par A. — ⁹ Arive. A. — ¹⁰ Pou. A.

Ce chancelier se nommait Conrad. Il avait été chapelain de l'empereur, qui, appréciant ses qualités brillantes, le fit évêque de Lubeck: « Dedit eis, » dit Arnold de Lubeck (l. III, c. vi, p. 308) « Cunradum capellanum suum, virum litteratum valde et facundum, et in causis tractandis acerrimum oratorem. » Il devint ensuite évêque d'Hildesheim, puis de Wurzburg. Au moment de cette expédition en Terre sainte, Conrad n'était plus évêque de Lubeck. Si l'on en croit Othon de Saint-Blaise (cité dans Arnold de Lubeck, p. 437, n. e), le chancelier était déjà évêque de Wurzburg. Struve a suivi cette opinion (*op. cit.* p. 497). Dans une note étendue sur ce personnage, Bangert, édi-

teur d'Arnold de Lubeck (p. 310-11, n. a), prétend que Conrad était encore évêque d'Hildesheim. Arnold de Lubeck nous a conservé une lettre de ce Conrad, où se trouvent des détails fabuleux sur la Sicile et l'encheantement Virgile. Voy. Arnold de Lubeck, l. IV, c. xix, p. 412-417.

⁶ La flotte, sous le commandement de Conrad, partit le jour de la fête de la Saint-Gilles, le 1^{er} septembre 1197. Voy. Arnold de Lubeck, l. V, c. ii, p. 433.

⁷ Marguerite, sœur de Philippe-Auguste, veuve en secondes nocces de Béla III, roi de Hongrie. Voy. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 54.

vendi son doare moult grant avoir, et prist chevaliers et sergens avec lui, et ala Outre mer a tot cel avoir, et ariva a Sur. Li cuens Henris la recut moult, enmoreement, et il le dut bien faire, car ele estoit s'ante, suer de sa mere, et avoit esté feme

roine demora veve sans hoir. La terre eschai au frere son seignor. Ele vendi son douaire grant avoir, et ala en la Terre d'Outre mer, et mena chevaliers et sergens, et passa au passage que li Alemanz passerent et arriva a Sur. Le cuens Henri la recut a grant honor, et

sias, le conte se parti d'Antioche et ala en Hermenie. Lyvon vint a l'encontre de lui, et le reseut honoreement, et l'enmena en la cité de Sis.

A mil cent et quatre vingt quinze ans de l'Incarnacion Jhesu Crist, morut le rei Gui, et cil dou reiaume de Chypre manderent faire assaveir a Joffroi de Leseignan, le frere dou devant dit rei, samort, et coment il li avoit leiaisié le reiaume de Chypre, et que il ne venist por lui recevoir; et se il i venoit, il le recevrient a seignor et le coronerient a rei. Il n'en vost venir. Cil de Chypre, por le besoing que il avoient, firent coroner Haymeri a rei de Chypre, en leu de son frere. En icelui meisme an, morut Salahadin, et Seiff Edin son frere prist a soi et toli le reiaume as enfans de Salahadin, qui estoient ses nevous. Il empoisona un des nevous, qui estoit seignor de Domas, que l'on nomeit Norredin.

Après ce que Salahadin fu mort, Seiff Edin vint a Domas por metre son neveu en la seignorie. Ensi come le patriarche corone le rei de Jerusalem de corone d'or et l'en oint, en itel maniere [chez] les Sarasins le plus grant home, qui est en icelle seignorie, porte devant celui, qui deit estre soutan, une housse devant lui, mostrant la et disant au pueple: « Vees ci nostre seignor. » Ensi fist Seiff Edin a son neveu, que il porta la housse devant lui, mostrant et disant au pueple: « Vees ci le soutan de Domas. » Icestui Seiff Edin estoit moult maleciois et enviois, et grant desir avoit d'avoir le reiaume, et de tolier a ses nevous. Ensi come il ot honoré et servi son neveu si come il dut faire, te-

au juene roi Henri d'Engleterre, et estoit suer dou roi Philippe de France. Cele dame, puis qu'ele fu arrivée, ne vesqui pas plus de .viii. jors; ainz morut, et cel avoir demora au conte Henri, mes poi en joi.

il le dut bien faire, car ele estoit seror sa mere. Fame avoit esté au viel roi d'Engleterre son oncle, et suer le roi Felippe de France. Cele dame, puis qu'ele fu arrivée, ne vesqui que .viii. jors. Si demora cil avoires au conte Henri, mes poi en i ot.

toriant sei dou chastel, Seiff Edin requist a son neveu que il li feist apporter des pomès a mangier, et l'en li apporta devant lui. Ensi come les pomès furent devant Seiff Edin, il mist main a un sien canivet que il portoit a sa ceinture, ou il avoit mis entosche en la pointe. Il en para une pome, et tailla par la meitié dou cotel, et en manja premierement, et puis tailla de cele meismes pome, et ficha ens la pointe dou cotel, et par cortiesie l'offri et dona a son neveu. Son neveu prist et manja la pome, et ensi come il ot mangié, il senti tantost que le venim laboreit ou cors. Il manda querre les mieges que il li deussent aidier coment il fust delivré, et lor dist coment son oncle l'avoit empoisoné. Et il li aidierent coment il fu deslivré de cel empoisonement.

Tantost que Seiff Edin vit que son neveu ot mangié la pome ou l'empoisonement estoit, il s'en parti devant lui et s'en foi de Domas au plus tost que il pot, et s'en ala vers la contrée de Mede, ce est assaveir au Mouassel et a Teerit. Car en cele contrée abitent les Cordins. Ilueques fist grant assemblée de Cordins et de Memelous et d'autres gens, et s'en vint arieres vers Domas; et ensi come il vint devant Domas, Domas li fu rendue. Ensi come il entra en la cité et au chastel ou son neveu estoit, aucuns des amiraus, que Salahadin avoit fait, pristrent le fia de lor seignor et desceintrent l'espée que il estoit ceint, en demostrance que il li toloient la seignorie, et ceintrent Seiff Edin en demostrance que il le faisoient seignor.

La ou Seiff Edin ot receue la seignorie de Domas, son neveu,

CHAPITRE XXIV.

Ci vos lairai des Alemans a parler, qui passerent en la terre de Surie. Il en arriva une partie a Acre et une partie en l'isle¹ de Chypre; et avec² ceauz, qui furent en l'isle de Chypre, fu li chanceliers. Quant³ li sires⁴ de Chypre oi dire que⁵ li chanceliers d'Alemaigne estoit⁶ arrivez en Chypre⁷, si⁸ ala encontre lui⁹, et li fist grant joie, et dist¹⁰ que moult avoit desiré sa venue; et¹¹ puis que il estoit venus, et estoit¹² ou lue¹³ del empereor¹⁴, il voloit que il le coronast¹⁵. Li chanceliers li¹⁶ dist que il le feroit volentiers¹⁷ puis que il li¹⁸ requeroit, et moult en fu liez¹⁹. Il prist²⁰ de ses chevaliers, et ala²¹ avec le roi²² de Chypre a Nicossie²³, et²⁴ le corona²⁵; et²⁵ quant il l'ot coroné, il s'en ala avec les autres es nes et alerent a Acre²⁶.

¹ L'ille. A. ici et ailleurs. — ² Avec. A. — ³ Une partie des Alemans, qui adonc passerent, ariverent a Acre, et li autre ariverent en Chypre. Avec ciaux, qui ariverent en Chypre, estoit li chanceliers, qui estoit chevetaine de l'ost. Quant. c. Des Alemans qui passerent, arriva une partie en Acre, l'autre en Chypre. Avec ceus, qui ariverent en Chypre, estoit le chancelier. Quant. c. — ⁴ Le roi. g. — ⁵ Sot que. Sout que. g. — ⁶ Fu. c. Le chancelier estoit. c. — ⁷ Arrivé en l'isle. g. — ⁸ Il. c. g. — ⁹ Lui omis par g. — ¹⁰ Grant honor et li dist. g. — ¹¹ Et le recut moult enorement, et li dist qu'il avoit moult grant joie de sa venue. car. c.; g. omet que moult avoit desiré sa venue, et. — ¹² Et estoit omis par A. Venus et estoit omis par c. g. — ¹³ En leu. c. Lieu. A. En lieu. c. — ¹⁴ De l'empereur. A. De l'empereor. c. g. — ¹⁵ Que il le coronast, car il voloit sa terre tenir de l'empereor. c. Il voloit, il voloit qu'il le coronast, car il voloit tenir sa terre de l'empereor. g. — ¹⁶ Li omis par c. g. — ¹⁷ Que volentiers le feroit. g. — ¹⁸ L'en. c. g. — ¹⁹ Et en fu moult lié. c. — ²⁰ Prist o lui. c. — ²¹ Chevaliers de Chypre et s'en ala. c. — ²² O le signor. c. Avec le signor. g. — ²³ Nicocie. g. — ²⁴ Si. g. — ²⁵ Et omis par c. g. — ²⁶ Il l'ot coroné, il retorna a la navie, et ala apres les autres a Acre. c. Il s'en ala es nes, puis ariverent apres les autres en Acre. g.

¹ Voy. Arnold de Lubek, l. V. c. II. p. 433; Sanuto, l. III. part. 10, c. VIII; Ducange, ouv. cité, l. c.

qui sires en avoit esté, s'en ala a son aisé frere Melek el Hasis, qui sires estoit de Babiloine. Et icestui, de cui nos avons dit, se nomeit Noredin emir Haly, et par connoissance en surnom se nomeit por le reiaume Melec el Adhel. Seiff Edin tenant Domas, le souden de Halape, qui se nomeit Melec el Zaher, qui estoit fis de Salahadin, oi ce que son oncle avoit fait a son frere. Moult en fu coroucié et dolant. Il comanda a son constable que il assemblast son ost por aler a Domas, et vengier sei de son oncle de l'outrage que il li avoit fait a son frere. Il mut de Halape o grant effors, et vint et asseja Domas et son oncle, qui esteit dedens; et Noredin meimes, qui sires en avoit esté, vint d'autre part o gens, que son frere le sire de Babiloine li avoit doné en aie por recevoir sa seignorie. Enssi come il orent assegié et destreint qu'il n'i avoit que dou prendre. Seiff Edin par son sens, come cil qui estoit vives et conoissans dou siecle, manda celement gens de par lui as amiraus de l'ost de ses nevous, donant luer et prometant moult largement, si que par grans dons et par promesses atraist a sei la greignor partie et le plus bel de l'ost de ses nevous. Les gens de Domas furent si destreint que il cuidoiert que il fussent par force pris. Il distrent a Seiff Edin que il rendist la cité sauve lor vies, et Seiff Edin lor dist: «Seignors, apareillies vos, que je voill aler prendre Babiloyne.»

Ne demora gaires que le souden de Halape, qui avoit assegié Domas, conut que ses amiraus estoient tornes vers son oncle. Apercevant le barat et la tricherie que son oncle li avoit faite, si fist assaillir asprement la cité; et en ce lui assaut ceus, qui

avoient pris les dons de son oncle, le guerpirent et entrèrent a Domas. Et quant le sire de Halape vit que les siens l'avoient guerpi, il s'en parti et ala a Halape. Et son frere ala vers Babiloyne, por ce que il ne post tenir le siege plus, et Seiff Edin se parti de Domas apres lui, poursivant le de herberge en herberge, et ala pres de Egipte. Enssi come il vint a Belbeis, son nevou Melec el Hasis, qui sire estoit de Babiloyne, estoit aies chacier. La ou il estoit en la chasse, le cheval, qui estoit sous lui, tresbuchu, et il chay. Si se bria le col, et Seiff Edin prist et ot la seignorie de Babiloyne, et en chasa son nevou, qui avoit esté sires de Domas, de cui nos avons dessus parlé. Et en tel maniere conquist Seiff Edin le reiaume, qui depuis fu nomé Melec el Adhel, et ses heirs apres lui le tindrent et tiennent jusques au jor de lui.

Enssi come nos par dessus avons dit coment le conte Henri ala delivrer le prince Beumont, le fis dou Peitevin, de la prison de Lyon de la Montaigne, et fist le mariage de la fille de Rupin, qui estoit niece don devant Lyon, a Raimont le fis dou devant dit prince d'Antioche; il s'atorna de venir en Acre. L'en li conseilla que il venist par Chypre; et les barons dou reiaume de Jerusalem, qui estoient avec lui, li conseillierent que il se deust apaisier ou le rei Heymeri. Car, ou tens ou le rei Haymeri estoit constable dou reiaume de Jerusalem, il avoit eu ou le conte Henri paroles et engreigne por le fait de la constablie, et por autres choses aussi. Car ensi come l'on dit que le conte Henri maintenoit Heimer, qui estoit eût a patriarche, por la quele chose le rei Haymeri ne s'en parti mie dou reiaume

CHAPITRE XXV.

Je¹ vous avoie dit devant² que je vos diroie coment il avoit eu roi en la terre d'Ermenie, la quel³ est apelée es estoires *la terre de Celice*⁴. Il avint que en Hermenie ot un seignor dont je vos ai parlé, qui avoit nom Rupin. En son tenz, .i. suen⁵ frere, que l'en apeloit Livon, ala en Antioche⁶ au prince Beymont⁷, et le servi come vallet grant piece, tant que a ce vint⁸ que Beymont le fist chevalier. Ne tarja⁹ gaires aprez sa chevalerie que son frere Rupin morut. Quant Rupin fu morz, il ne laissa heir⁷ que une fille, de quoi Livon sot que il devoit estre bail de sa niece Ysabel et de la terre. Il vint au prince Beymont, et li fist homage come bail, et⁸ puis si fist le mariage de sa niece et de Raymont, le fiz dou⁹ prince Beymont, si come vos avez oi devant⁴. Dont Raymont ne vesqui gaires apres ce que il l'ot¹⁰ esposée, anceis¹¹ morut; si que Livon remest¹² en la seignorie, et ot en main et en garde la terre et la dame, et un fiz, qui fu remez de Raymont, a cui¹³ il mist nom¹⁴ Rupin; si que il ne vost¹⁵ plus¹⁶ soffrir que ele fust mariée, ains la deserita¹⁷ et retint la seignorie a son hues¹⁸.

¹ c. et g. omettent ce qui suit, jusqu'au livre XXVII^e, chapitre 1^{er}. — ² *La quele*. a. — ³ *Sien*. a. — ⁴ *Buimont*. a. ici et ailleurs. — ⁵ *Tant que ce avint*. a. — ⁶ *Targa*. a. — ⁷ *Lessa hoir*. a. — ⁸ *Et omis par a.* — ⁹ *Au*. a. — ¹⁰ *Leçon de a.; n. écrit ot.* — ¹¹ *Esposée, ançois*. a. — ¹² *Remaint*. a. — ¹³ *Qui*. a. — ¹⁴ *Non*. a. ici et ailleurs. — ¹⁵ *Volt*. a. — ¹⁶ *Leçon de a.; b. donne plusse*. — ¹⁷ *Desireta*. a. — ¹⁸ *Oeus*. a.

¹ Voyez plus haut, l. XXIV, c. xxv, p. 136. Voyez aussi plus bas, l. XXXI, c. iii.

² Par ces mots *es estoires* le continuateur designe sans aucun doute la traduction de Guillaume de Tyr, l. III, c. xix, ou il est dit que Tarse et la Cilicie était habitée par des Arméniens et par des Grecs. C'est probablement à cause de la prédominance de l'élément

arménien en Cilicie que le nom d'Arménie s'étendit à la Cilicie.

³ Sur les rapports des seigneurs d'Arménie et des princes d'Antioche, voy. Sanuto, *Secreta fidelium crucis*, l. III, part. 10, c. viii, p. 201. Ducange, *ouv. cité*. *Rois d'Arménie*, et les autorités auxquelles il renvoie.

⁴ Voyez plus haut, l. XXIII, c. XLVII, p. 72.

o la bone volenté dou conte; dont les barons dou reiaume voient cele mauvaise volenté, qui n'estoit mie profitable au reiaume de Jerusalem, et que en la bone volenté de ses deus seignors poroient faire lor profit. Et de devant ce, cil de Bessan s'estoient moult travaillé de faire cele pais entre le rei et le conte.

Le conte Henri contut que ce seroit son profit. Il passa d'Hermenie et vint en Chypre. Enssi come le rei Heimeri sot que le conte esteit arives en Chypre, le rei ala a l'encontre de lui et le reaut honorablement, ensi come il li aserch. Illueques fu faite la pais, et des puis furent il bons amis. Adonques traiterent les barons dou reiaume de Jerusalem et de celui de Chypre dou mariage des enfans dou rei de Chypre as filles dou conte Henri, les queles estoient nees de Ysabel, qui depuis fu reyne dou reiaume de Jerusalem. Les covenances dou doaire furent faites ensi que le rei Heymeri paia au conte tout le doaire de ses filles, et le conte Henri, par l'atrait et la volenté de Ysabian sa femme, fist doner vente a sa fille del conté de Jaffe que il li fist doaire et en heritage. Dont apres ce avint que les deus fis dou rei Heymeri, Guiotin et Johanin, fussent mors anceis que il fussent d'aage, si que le reiaume eschay a Huet, qui de puis fu dit le rei Hugue, le quelespousa Aalis, la fille qui fu dou conte Henri.

En l'an de l'Incarnacion nostre Seigneur mil cent et quatre vingt seize, morut Clemens le Tiers, qui estoit pape de Rome, et fu apostoile en son leu Celestin le Tiers. Et ensi come nos

avons par dessus dit que l'emperere Federic neia en son venir au Salef, l'ains ne de ses enfans avoit a nom Henri, lequel il avoit fait coroner a rei d'Alemaigne, et li avoit doné a femme Costance, l'ante dou rei Guillaume de Seuille. Icelui devant dit rei Guillaume mourut sans heirs, et li reiaume de Seuille eschay a la devant dite Costance. Un sien frere, que l'on nomeit Tancre, prist le reiaume, et se fist coroner a seignor de celui reiaume. Si que l'on disoit que il ne n'avoit nul droit. Car il n'estoit mie de loial mariage, et apres la mort dou devant dit Tancre, ses enfans tindrent le reiaume. Le rei Henri apaisa Alemaigne et toute Lombardie et les seignories qui appartenoient a lui et a l'Empire, et vint a grant ost et entra en Seuille, et prist Palerme et le palais et les enfans dou devant dit Tancre, qui estoient dedens, et les fist tantost essorber. Deus filles i avoit le rei Tancre, dont eles eschaperent, dont l'une fu mariée au conte Gautier de Brenne, et l'autre au conte de Grusine. (?) Icestui devant dit rei Henri destruisit moult de gens de Puille et de Seuille. Et en celui tens prist le duc d'Ostrieche le rei Richart d'Engleterre, et en fist present au rei Henri d'Alemaigne deus mille mars por l'avoir que il preist de cele racon. Et l'avoir que il prist de Puille et de Seuille vint a Rome, et se fist coroner a emperoor, et por cel avoir apaisa il les Romains. Por quei il fu coronés en pais. Car l'en dit et par ceus est savenit que le jor que l'emperere receit la corone de l'empire a Rome, il est tenus de paier moult grant avoir as Romains; et se il ne

CHAPITRE XXVI.

Dedenz ce¹, il ala en Antioche veir¹ le prince son seignor, et li porta riche present. Et quant il ot une piece esté en Antioche, il prea² le prince et la princesse que il alassent³ deduire et manger⁴ o lui a la fontaine de Gaston. Et quant li princes li ot otroié, il en prea⁵ toz les homes d'Antioche. Et tuit li otroierent⁶, fors un qui avoit nom Richer⁷ de Lerminet, qui ne li vost⁸ otroyer; ainz desloa l'alée au prince et a toz les autres, et lor dist que ja bien ne lor en venroit⁹. Tote voies y ala li princes, et Sebile sa feme et tuit li autre, fors Richer de Lerminet. Quant il vindrent a la fontaine de Gaston, si i troverent moult bel ator¹⁰. Si assistrent¹¹ au manger. Quant il orent une piece¹² mangé, il ne sorent mot devant¹³ que gens a armes¹⁴ vindrent la, qui pristrent¹⁵ le prince et la princesse, et toz les autres chevaliers povres et riches, et les mistrent a cheval et les menerent a Sis, et la furent mis en fers et en¹⁶ prison, et fu la princesse mise en une chambre¹⁷, et li princes en une autre. La novele de ceste traison et de ce fait ala¹⁸ en Antioche, si que les gens en furent moult effrees¹⁹. Dont Richer de Lerminet prist gens et ala as portes de la cité, et les fist clorre et i mist bones gardes, et puis assembla toutes les genz de la vile ou mostier²⁰ de Saint Pierre; et lors firent par acort la comune²¹ qui encores y est, et manderent au conte Henri a Acre, et a Triple au conte Beymont faire assavoir²² le fait qui estoitvenu. Le conte Henri n'avoit mie poeir²³ d'aler la par force; si se mist en galees escheriement et s'en vint a Triple, et prist le conte et s'en alerent en Antioche. Quant il furent venus²⁴ la, il virent que il

¹ Veoir. A. — ² Pria. A. — ³ Alaissent. A. — ⁴ Mengier. A. ici et ailleurs. — ⁵ Proia. A. — ⁶ Otroierent. A. — ⁷ Richier. A. ici et ailleurs. — ⁸ Vaut. A. — ⁹ Vendroit. A. — ¹⁰ Atour. A. — ¹¹ Assirent. A. — ¹² Pic. A. — ¹³ Leçon de A.; B. omet devant. — ¹⁴ Gens arnees. A. — ¹⁵ Priront. A. — ¹⁶ Em. A. — ¹⁷ Chambre. A. — ¹⁸ Leçon de A.; B. omet ala. — ¹⁹ Efréd. A. — ²⁰ Moustier. A. — ²¹ Commune. A. — ²² A savoir. A. — ²³ Poir. A. ici et ailleurs. — ²⁴ Venu. A.

* D'après Sanuto, l. c., les faits racontés dans ce chapitre et le suivant se passèrent entre les années 1194 et 1197.

les puet paier d'or, il est mestier que il les paie de sanc. Car au coronement de mains emperours a esté que, quant li Romains ne se pooient paier d'or, si se sont paiez tant de sanc dont il coroit par ruisiaus en mi les rues; et aucunes fois avint au coronement d'aucun emperour que l'eglise de Saint Pierre fu pleine de sanc. Mais l'en dit que cestui devant dit Henri fu coronés lendemain de la sacre dou pape Celestin.

Fredric l'emperere, de cui nos avons parlé en son vivant, ot l'empire si come en son comandement, que il fist jurer l'empire a lui tiers d'eir, si que il l'out tenu jusques au jor de lui. Deu par sa grace nos porveie de meilleur que le derain n'a esté!

Après ce que la pais fu faite dou rei Heimeri et dou conte Henri, ensai come nos l'avons dit devant, le conte Henri s'apareilla de venir vers Acre. Car l'en li fist assavoir que le Hadel, qui avoit tolu le reiaume de Babiloine a ses nevous, avoit ja offreinte la treve que le rei Richart avoit faite. Il se hasta de venir a Lymesson, et d'ilueques passa et vint en Acre. Les Sarasins corurent par mi la terre, dont il firent grant damage.

Tout ensai com nos avons par dessus dit que l'emperere Henri prist Salerne et Palerne et tout le reiaume de Sezile, et fu coroné a emperere, il ot grant pitié dou reiaume de Jerusalem. Si fist grant aparel, remembrant sei dou bon contement que

l'emperere avoit comencié, le quel il ne post acomplir. Volentiers l'eust il meismes acompli, si Deu li eust presté vie. Il proia et requist et comanda as princes d'Alemaigne que il deussent prendre la crois por aler delivrer le reiaume de Jerusalem. Il li respondirent que il ne s'estoient pas partis de lor contrée si apareillié que il deussent tel voie faire ne si grant fait comencier, mais que il voleient avoir respit de retourner en Alemaigne por atornez lor erre de passer, et il lor otréa. Il retournerent en Alemaigne, et s'apareillierent por passer en la maniere que il lor aferéit, et l'emperere meismes fist faire grant aparellement en Puille de navie et de vitailles.

En icest aparel que l'emperere Henri faisoit faire, il manda ses messages a l'emperere de Costantinople que l'on nomeit Alex, comandant li d'apareillier li ses chemins et les pors par quei sa gent et sa navie eussent recuevre et ce que mestier lor seroit, et que il meismes envoiat de sa gent ou reiaume de Jerusalem por rescoure la des mains des henemis de la crois; et se il ne le faisoit en la maniere que il li mandeit et comandeit, seust il vraiment que il le ireit visiter, et des adonques en avant le deffieit il.

Ensi come les messages dou devant dit emperere vindrent en Costantinople, l'emperere Alex les resut honorablement por l'amor de lor seignor. Il vost mostrer sa gloire et sa ri-

n'avoient poeir de rien¹ faire par force; si envويا li cuens Henris messages au roi Livon, et porchacà et fist ensi que li princes fut delivres, et sa feme, et toz ses chevaliers², par tel maniere que li princes quita³ Livon de son homage, et si li quita toute la terre que il tenoit ou plain d'Ermenie⁴ tres que⁵ a la Portele. Et lors s'en retournerent li dui conte en lor terres.

CHAPITRE XXVII.

Quant Livons⁶ vit que il estoit seignor en chief, et que il ne tenoit de nului riens⁷, si envويا sez messages a l'emperere Henri en⁸ Puille, ou il estoit; et li manda offrant son homage, et que il voloit de lui tenir la terre d'Ermenie; et li requist que il li⁹ envoias la corone et le feist rei¹⁰. Li empereres recut le mandement lieement¹¹, et recut l'omage¹², et otroia que il le coronereit¹³, quant il passeroit la mer. Dont il avint que, quant il envويا le chancelier en son lue¹⁴, il li comanda que li coronast Livon a roi d'Ermenie, ausi come il li¹⁵ comanda a coroner Heymeri¹⁶ a roi de¹⁷ Chypre. Dont li chanceliers, au retourner que il fist de Surie por raler en son pais, il passa par Ermenie¹⁸ et corona Livon. Ensi ot en Ermenie, qui est apelée Celice, roi, qui onques¹⁹ n'i avoit esté.

¹ Riens. A. — ² Tout si chevalier. A. — ³ Cuita. A. ici et ailleurs. — ⁴ Leçon de A.; B. omet d'Ermenie. — ⁵ Jusque. A. — ⁶ Livon. A. — ⁷ Nullui rien. A. — ⁸ En. A. — ⁹ Leçon de A.; B. omet li. — ¹⁰ Roi. A. ici et ailleurs. — ¹¹ Liement. A. — ¹² L'omage. A. — ¹³ Coronneroit. A. — ¹⁴ Leu. A. — ¹⁵ Le. A. — ¹⁶ Aymeri. A. — ¹⁷ Leçon de A.; B. écrit a roi de roi. — ¹⁸ Hermentie. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ Onques mais. A.

chese as messages de l'emperere d'Alemaigne; si que, quant il les manda querre por oir lor messagerie, il fist encortiner son palais de riches cortines d'or et de seie et de perles et de pierres precieuses, et estendre riches tapis d'or et de seie; et apres ce manda querre les messages. Et ensi come il vindrent devant lui, il les resut honorablement et o lié chere; et ensi come il furent devant lui, il lor demanda de l'emperere d'Alemaigne, et des estres et des richesses de lor seignor, se il estoit ausi riche come il estoit, et se il avoit de si riches ne si biaux joiaus come il avoit. Les messages, qui sages estoient et bien enseignies, ne furent mie esbahis a bien respondre. Il li respondirent que lor seignor estoit dix tans plus riches qu'il n'estoit, et plus que de nule richesse que il avoient veu en l'empire de Constantinople. Il lor dist adonques: «A il si riches cortines come je ai?» — «Sire, distrent-ils, oill. Il les a plus belea et plus riches que cestes ne sunt.» — «De quei sunt eles plus belea, dist l'emperere?» — «La premiere est, ce que il a l'amor de ses homes; la seconde est que tout l'empire est a son commandement, si come est Rome, Toscane, Lombardie, Alemaigne, Borgoigne, Puille et Sezile. Dont il vos mande par nos que vos li apareillies navie et passage, et quant que mestier iert a ses homes; et que vos meismes soies apareillié de passer o lui ou reiaume de Jerusalem quant il passera. Et se vos ce ne faites que il vos mande par nos commandant, il vos venra en vostre empire visiter. Lor pores veoir ses cortines, le quel a nos vos avons nomees.»

Quant l'emperere Alex de Constantinople ot oï le dit des messages, durement fu coroucié et esmeu; et ne por quant il refrainst son corage, et dist as messages: «Seignors, je ai bien oï ce que vos m'aves dit de par vostre seignor. Alea vos herbergier, et je m'en conseillearai et vos respondrai selon ce que je devrai.» Ensi come les messages se partirent devant lui, il

comanda a venir devant lui tous les anciens et gentils homes de Constantinople. Ensi come il vindrent devant lui, il lor retraist ce que les messages de l'emperere d'Alemaigne lui avoient mandé et dit, dont il voleit essayer son pooir a celui de l'emperere d'Alemaigne; et sur ce voleit il laidir les messages, qui en son empire li avoient apporté tel messagerie: «Par quei je vos ai ci assemblez, et en voill avoir vostre conseil, et chascuns m'en die sa volenté.» Aucuns y ot de ciaux, qui estoient juene d'age, qui s'accorderent bien que l'on deust laidir les messages.

Mais entre les autres i ot un ancien Grec dou tens de l'emperere Manoel, cui l'emperere demanda que il li deist son avis. «Sire, dist il, vos pliait il que je vos die a vostre volenté, ou je vos die dreit?» — «Je voill, dist l'emperere, que vos me dites le miaus.» — «Sire, je vos sus assaveir que le rei Guillaume, qui fu vostre veisin, il manda requerrant la fille de l'emperere Manoel que il li donast a feme. Il li otroia, et puis s'en repenti. Le rei Guillaume, por ce despit, le guerroya si durement que il li toli bien le tiers de l'empire, et se il ne fust si toat mort, il li eust tolu le remanant. Ni ne poist estre depuis restoré jusques a tant que vostre frere fu emperere, qui le recovra par son sens. Et vos meismes aves vu que l'emperere Fedric, qui fut pore de cestui, en son passer ou reiaume de Jerusalem, quant vostre frere, qui emperere fu de Constantinople, ne le vost recevoir ne obeir, que il li toli bien l'autre tiers de l'empire de Constantinople; ne il n'en avoit tant de poeir come cestui a. Car cestui a tant plus que l'emperere n'en ot, come ce est le reiaume de Sezile. Dont je vos conseillearai que vos respondes bel as messages jusques a la morte de l'emperere. Deu metra son conseil, car l'en dit que Alemana sont outrecuidies et Grex sont atempres. Dont je vos conseillearai que vos ne vos moves ne ne faites semblant de courous as mes-

CHAPITRE XXVIII.

Si come li cuenz Henris s'en retornoit, il li prist talant d'aler veoir¹ le seignor des Haississis², si y ala; et le Veils³ le recut a grant honor⁴, et le mena par sa terre, et li mostra toz ces chasteaux⁵. Si avint un jor que il furent en un suen⁶ chastel, ou il avoit une moult haute tor, et sur⁷ chascun crenel de la tor avoit un home vestu de blanc. Lors dist⁸ le Vieilz⁹ au conte : « Sire, vos homes ne feroient mie ce por vos que li mien font por moi. » Li cuenz li respondi : « Sire, ce puet bien estre. » Lors s'escriva le Vieil¹⁰ a .ii. de ceauz, qui sur la tor estoient. Cil dui se lancerent contre val, si se rompirent¹¹ les cos¹². Li cuens se meryeilla¹³ et dist au Vieil¹⁴ que vbirement n'avoit il home qui ce feist por lui. Li Vieils, por l'onor¹⁵ que li cuenz lui ot fait, le prist en sa garde contre toz homes¹⁶ et li dona de riches joiaus; et a tant s'en parti li cuens et s'en ala en sa terre.

¹ Veoir. A. — ² Haquassis. A. ici et ailleurs. — ³ Viel. A. — ⁴ Honor. A. — ⁵ Ses chastiaus. A. — ⁶ Sien. A. — ⁷ Sor. A. — ⁸ Dist omis par A. — ⁹ Vielz. A. — ¹⁰ Li Vieilz. A. — ¹¹ Rompirent. A. — ¹² Colz. A. — ¹³ S'en meryeilla moult. A. — ¹⁴ Viel. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ L'onour. A. — ¹⁶ Hommes. A.

• Voy. Senuto, I. III, part. x, c. VIII, p. 201.

« sages. Car les messages vos ont dit ce que lor seignor les a « enchargié. » Le devant dit empereor crut bien le conseil de celui gentil home, et vit bien que il leiaument bien l'avoit conseillié. Il fist apeler devant lui les messages dou devant dit empereor d'Alemaigne, et luer dist que il deussent respondre a lor seignor, qui envoies les avoit a lui, qui ausi ameit il le reiaume de Jerusalem et le proufit de la Crestienté come il faisoit; et en sur que tout de la sainte [cité] de Jerusalem recovrer estoit il moult joiant. Quant Deus avoir mis en son cuer de si haute persone, come est empereor d'Alemaigne et rei de Seille, d'aler recovrer la sainte cité de Jerusalem et venger la honte de Jhesu Crist, il, se Deu plaist, par la soue aie, cassi come ses ancestres, come fist l'empereor Manuel, metreit peine et aie a recovrer la Sainte Terre. Ensi que, quant l'empereor passera par ci, je aurai fait tel apareil que il plaira a lui et as siens. Apres ce dona il as messages biaux et riches dons. Il pristrent congé de lui et vindrent en Seille, la ou il troverent lor seignor l'empereor d'Alemaigne, et il li rendirent le respons de ce que l'empereor de Constantinople lor avoit fait.

Quant les devant dits messages furent revenus de Constantinople et orent retraits le respons a lor seignor, l'empereor d'Alemaigne manda tantost en Alemaigne as princes et as autres barons que il deussent venir et moveir por aler ou reiaume de Jerusalem; et a tous ciaux, qui iroient aidier a conquerre la terre de Jerusalem, il lor donroit viandes asses et navie, que riens ne lor costereit. Et ce fu la seconde muete de ciaux d'Alemaigne, les quels murent por conquerre le reiaume de Jerusalem.

Le devant dit empereor manda a l'Apostolle preiant et requerant que il deust mander en Alemaigne un legat por preescher la crois; et tous ciaux, qui voreient aidier a conquerre le reiaume de Jerusalem, il li donroit viandes et navie, que riens ne lor costereit, et que il ne s'en partireit mais del regne jusques le reiaume de Jerusalem fust conquis. A cest mandement et a ceste predication se croisierent moult de chevaliers et de barons d'Alemaigne, et vindrent en Puille a l'empereor, qui les atendeit et avoit fait appareiller la navie et les viandes por leur passage, et lor dona le chancelier d'Alemaigne a cheve-

taine. Il le resurent moult volentiers, car la greignor partie des chevaliers esteient as sous de l'empereor, et lor fist creanter a tous que il seroient au comandement dou chancelier, et li empereor lor creanta que il se partireit de Puille tant... en la terre d'Outremer, et les secourreit de gens et de viandes, tant com il demorerent au service Jhesu Crist. La navie fu appareillie, et les gens se recueillirent et murent, et ariverent en Acere; et ciaux, qui passèrent, furent par conte quatre mil chevaliers, et des gens a pié et des serjans ne porent esmer le nombre. En cele muete fu le legat de l'Yglise de Rome, Conrat l'arcevesques de Mayence, et le chancelier Conrat dou palais emperoral, Henri le conte paladin, Henri le duc de Breibant, et de mains autres asses, dont longue chose seroit a dire les noms de chascun por sei.

Ensi com ils ariverent en Acere, il firent de Henri de P. calendin mareschau de tout l'ost, et le duc de Breibant maistre justicier, por ce que l'on disoit qu'il esteit preudome et chastes et bons justisiers; et de puis que il furent en la cité d'Acere, il mesprisioient les abitans de la terre, si que il les getoient de lor ostels, et encores plus que. quant les chevaliers dou pais chevaucheroient, il aloient en lor maisons, et getoient hors les dames et si herbergeoient. Moult ennuya cest fait as gens dou pais, et le firent assavoir au conte Henri. Oiant le conte cest outrage, il se conseilla as gens dou reiaume que il en fereit. Sire Hue de Tabarié luer dist que cest outrage ne poroient il mie souffrir, et que il conoissoit a tels les Alemans que, se l'en ne lor mostroit un poi de force, que autrement ne poroient il cheoir. « Metons nos femes et nos enfans au Temple et a l'Espital, et o le remanant dou peuple si les coronons aus, et en tel maniere se retrairont il de ceste affaire. » Ensi come ceste chose fu emprise, Nostre Sires ne vost mie que ceste mescheance corust entre les Crestiens, si que aucun preudome y ot entre les Alemans, qui ceste chose avoit entendue, qui lor conseilla que il alassent hors au Sablon herbergier, par quei nul mal n'en peust avenir. Il le crurent et s'en alerent dehors herbergier.

Dedens ce que il furent au Sablon herbergié, le Hadel, qui avoit tolu le reiaume de Babiloine et de Domas a ses nevos les

LI VINTESEPTIESMES LIVRES¹.

CHAPITRE I.

Anceis² que li Alemant fussent³ a Acre, fu Salahadin morz⁴, et avoit assené a ses enfanz⁵ ce que il avoit conquis, et dona a chascun ce que il vost⁶. Mais a son frere, qui li avoit aidé⁷ a conquerre la terre⁸, n'en dona il point⁹, ainz ala¹⁰ avec son nevo¹¹ en Egypte¹². Salahadin¹³ dona al ainz né de ses¹⁴ fiz¹⁵ le roiaume¹⁶ de Domas¹⁷ et de Jerusalem¹⁸, et¹⁹ a l'autre dona²⁰ le reiaume²¹ de Halape. As autres dona tant que il assena tote la terre a²². XII. fiz que il avoit²³. En ce point que Salahadin fu morz²⁴, avoit une haute dame a Triple²⁵, qui avoit esté dame²⁶ de Gybelet; si²⁷ porchaca²⁸ tant et fist²⁹ vers³⁰ les Sarrasins, a cui Salahadin l'avoit comandée³¹ a garder³²; que il s'en issirent a un' ajornée³³, et la dame y entra et si

¹ A. donne pour rubrique à ce livre: *Comment li Alemant viendrent a Acre.* — ² Ancois. A. *Mais avant.* c. Ains. g. — ³ *Fussent arrivés.* c. g. — ⁴ A ses enfanz omis par c. — ⁵ Vaut. A. *Mort, et avoit doné ce qu'il avoit conquis et assigné a ses enfanz, si com il li plot.* c. *Et donné la ou il vout.* g. — ⁶ *Aidé.* A. c. g. — ⁷ *La terre omis par c. g.* — ⁸ *Donna point.* A. c. *Ne dona riens.* g. — ⁹ *S'en ala.* g. — ¹⁰ *Neveu.* A. *Neveu.* g. — ¹¹ *S'en ala en Egypte avec son nevo a cui Saladins ses peres l'avoit donée.* c. *A cui Salahadin avoit cele terre donée.* g. — ¹² *Salahadin omis par c.* — ¹³ *Leçon de A.; B. écrit ces.* — ¹⁴ *A l'ainz né de ses fiz dona.* c. g. — ¹⁵ *Le reume.* c. — ¹⁶ *Jerusalem.* A. *Damas.* c. — ¹⁷ *Damas.* A. — ¹⁸ *Et omis par c.* — ¹⁹ *g. omet dona.* — ²⁰ *Roiaume.* A. g. — ²¹ *g. omet tote la terre a.* — ²² *Le reume de Halape, et as autres devisa tote l'autre terre qu'il avoit, si que chascuns de ses fiz, qui estoient.* XII., *ot sa partie.* c. — ²³ *Salahadin morut.* g. — ²⁴ *Morat, estoit a Triple une haute dame.* c. — ²⁵ *Qui dame avoit esté.* g. — ²⁶ *Qui.* c. — ²⁷ *Porchaca.* A. — ²⁸ *g. omet et fist.* — ²⁹ *Envers.* c. — ³⁰ *Commandé.* A. — ³¹ *A garder quant il la conquist.* c. *Salahadin avoit Gibelet baillié a garder.* g. — ³² *Une jornee.* A. *Issirent hors de Gibelet, a une ajornée.* c.; g. omet a un' ajornée.

¹ Saladin mourut à Damas le mercredi 27 de Sefer de l'année de l'hégire 589 (5 mars 1193). V. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 361. Roger de Hoveden, p. 414, r^e, place cet événement au mercredi de la première semaine de Carême, le 17 février 1193. Voyez aussi Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*; préliminaires, t. I, p. 252.

² Saladin laissa en mourant dix-sept fils et une fille. Malek-Afdal, l'aîné, eut Damas et la Syrie méridionale avec la Palestine; son père lui copéra le titre de sultan,

ce qui lui donna une espèce de suprématie. Malek-Aziz, le second des fils de Saladin, eut l'Égypte; un troisième, Malek-Daher, la principauté d'Alep. Malek-Adel conserva ce qu'il possédait déjà, Carac, Schaubeck et quelques villes de Mésopotamie. Saladin ne laissa aucun fief à ses autres fils, qui vécurent en simples particuliers. Voy. M. Reinaud *ouv. cité*, p. 375-378; Sanuto, l. III, part. A, c. IX, p. 202; Roger de Hoveden, p. 414; *Chronicon orientale*, p. 101.

enfans Salahadin, il assembla les gens d'armes de tout son pooir et de toute sa seignorie, et entra en la terre d'Accre; et ensi come il fu entres, le conte Henri manda au duc de Breibant que les Sarasins estoient pres d'Accre. Il furent a cheval et as armes a l'encontre d'iaus. Lors dist Hue de Tabarié: « Seignors, ves ci le reiaume de Jerusalem et celui de Domas. Car la paenisme est toute devant vous, et ores i para (?) qui sera chevaliers. » Ensi come les Alemans virent le poeir des Sarasins qui estoit si grant, il furent esmâgé. Car l'on dit que le Hadel avoit o lui soixante mil homes as armes. Grant hardeis i ot le jor entr'iaus, et en tel maniere que il fu loé de la greignor par

II.

tie de ciaus dou reiaume et des Alemans que, qui miaus fut en chevauchié que il se deust retourner en Accre, et que l'en laissaat la menue gent a la manae de Dieu. La ou Hue de Tabarié oi que les gens de l'empire d'Alemaigne et ciaus dou reiaume de Jerusalem se devieient partir en tel maniere si laideement et hontousement a ciaus de la Cresentié, il dist au conte Henri: « Coment voles vos faire ceste honte a vostre leignage et au reiaume de Jerusalem? Ne place Dieu, que vos itel coar-dise ne faites hui en cest jor! » — « Que me conseillies vos donques, sire Hue, que je face? Vos vees ci que ces seignors sont mis en desconfiture. » — « Je lo que vos mandes querre

A. 1197. chevalier et si home¹, si² garnirent³ la cité et le chastel. Ensi rendi Dame Dex les citez as Crestiens, qui avoient esté prises au tenz dou roi Richart d'Engleterre⁴.

CHAPITRE II.

Li fiz⁵ Salahadin estoit juenes⁶ enfes et poi sachant, por quoi si home le mespriserent; si li tolirent la terre et le chacerent, et firent son oncle Saif Edin⁷ le Haadel⁸ seignor en son lue⁹ et soudan. Et celui, qui avoit nom Noredidin Amir Ali⁹, s'en fui ou levant a son frere, qui li dona un chastel moult bon et moult fort, que l'en apeloit Meredin¹⁰. Quant le Haadel ot la seignorie, il assembla son ost et vint asseger¹⁰ Japhie, si que il prist de venue le bore et asseja¹¹ le chastel. Si tost

¹ Et si home omis par G. — ² Et si. v. Et. G. — ³ O ses chevaliers et ses homes, et garnist. c. Garni. G. — ⁴ La cité de Gibelet as Crestiens. En cel point que li Alemun ariverent a Acre, estoient routes les trives, qui avoient esté prises au tenz dou roi Richart d'Engleterre, par la mort de Saladin. c. La cité et le chastel. En cel point que li Alamant ariverent a Acre, estoient les trives routes par la mort Salahadin, qui avoient esté prises au tans le roi Richart. G. — ⁵ c. donne. jusqu'au chapitre v. une leçon différente de notre texte. Voyez ci-dessous. c. présente aussi une variante de la même étendue. Nous l'imprimons en caractères italiques au-dessous de la variante c. — ⁶ Joannes. v. — ⁷ Sarf Edin. v. — ⁸ Lieu. v. — ⁹ Noradin Amiral. v. — ¹⁰ Assieger. v. — ¹¹ Le bore et asseja. v.

Malik-Afdal s'était adonné au vice et à la débauche. Il était encouragé dans cette voie par Malek-Adel, et s'était aliéné l'esprit de ses émirs. Son frère Aziz voulut profiter de cette circonstance pour s'emparer de ses États. Adel se déclara pour Afdal contre le sultan d'Égypte, et, sur le point de l'accabler, il fit alliance avec lui, revint avec son neveu assiéger Afdal dans Damas, et le chassa de la ville. Aziz continua de gouverner l'Égypte, et Malek-Adel gouverna en son nom la Syrie. Voy. M. Reinaud, ouvrage cité, p. 378-379. Samut et la *Chronique orientale* placent ces événements vers l'an 1200. D'après notre texte et suivant l'opinion de M. Reinaud, ces faits se seraient passés entre les années 1193 et 1197.

⁵ Afdal, ou Al-Afdal-Nur-Addin-Ali d'après la *Chronique orientale*, p. 100-102, était prince de Samosate, lorsqu'il mourut en 1224. Voy. aussi Abul-Farage, p. 277-279.

⁶ Li fiz de Saladin, qui rois estoit de Jerusalem et de Damas, assembla ses oz por venir sor Crestiens, et ala asseger Jafe. Ce fu cil des fiz Saladin, a cui li eues de Triple dona

" Le fiz Saladin, qui sires estoit de Damas et de Jherusalem, assembla ses oz por venir sus les Crestiens, si ala asseger Jaffe. Ce fu ce fiz Saladin a cui le eues de Triple dona congie d'entrer

« vostre ariere ban, et que tant de gent come il i aura vieignent ei
« a vos secorre. » Il vint en Acre, et esmut religions et communes
et autres gens. En cel tens estoient venus moult de Pisans et
de Florentins, qui alerent volentiers a cele besoigne, qui valurent
moult a la Crestienté. Ensi come il alerent au comandement
dou conte Henri a icelle besoigne, l'en dist a Escarlate:
« Et vos, que n'ales vos reaceore vostre seignor? » — « Por mei,
« dist il, ne plus ne meins. » Ensi come le secors vint en l'ost,
Hue de Tabarié dist au conte: « Les Sarasins ont veu que nos
« avons eu secors. Il nous feront ja une grant envaie por essayer
« s'il poroient rien gaagner sur nous, et se il ne nos poent da-

La trêve conclue par Richard avec Saladin était expirée depuis plus d'une année, lorsque les croises allemands, commandés par Valeran de Limbourg, arrivèrent à Acre avant le chancelier et, malgré les Chrétiens de Syrie, violèrent la paix en attaquant les Sarrasins. « Unde « Sophadin, frater Saladini, et ceteri pagani plurimum « commoti, interfecerunt omnes quos attigerant Christianos, et obsederunt Joppen. » Voy. Roger de Hoveden, p. 439, r°. D'après les historiens arabes, l'émir qui commandait à Beyrouth fit des courses sur les navires chrétiens. Les Français se plaignirent à Malek-Aziz et à Malek-Adel de cette violation de la paix. Mais, comme ils n'en obtinrent aucune satisfaction, ils s'adressèrent à leurs frères d'Occident et leur demandèrent secours. Malek-Adel, apprenant l'arrivée des renforts envoyés d'Allemagne, rassembla toutes ses forces et s'empara de Jaffa, qu'il livra au pillage. Voy. M. Reinaud, p. 373-380.

congie de passer par sa terre por entrer en la terre de Crestiens, quant li Templier furent desconfit et li maistres de l'ospital ocis, avant ce que la Verain Crois fu perdue. Quant cil de

par mi sa terre en la terre des Crestiens. Quant cil de Jaffe furent asseger, si manderent querre secors au conte Henri, car il savoient bien que le chastel n'estoit pas fort. Quant le eues oi cele novele, si

« magier, il s'en partiront et s'en torneront de nos. Ordenez
« bien vos eschieles de chevaliers et de serjans, et commandes
« luer que il ne se desrengent por riens que il veient. Car a ceste
« pointe que il feront mostreront il tous lor effors. »

Le conte crut Hue de Tabarié, et comanda tantost que les eschieles fussent ordenees. Il i ot Pisans et Florentins bien armes a la maniere de lor pays, les quels furent mis devant les chevaliers et d'autres serjans asses, et le conte lor comanda que por riens que il veissent desreier ne se deussent ne moyeir. Et ensi com il ot ordenees ses eschieles, les Sarasins firent un grant semblant por poindre vers nos gens. Hue de Tabarié

come li sieges comença, li cuenz Henri¹ manda en Chypre a Heimeri de Lisignan² que il li aidast a deffendre Japhe et a rescorre. Haymeri li remanda que se il li voloit rendre, si come son droit, il la garniroit de gens et de viandes et la deffendrait. Li cuenz en ot conseil et li rendi. Haymeri de Lisignan recut le chastel de Japhe, et y envoa chevalier et sergens et viandes et armeures, et en fist chevetain³ un riche home de Chypre, qui estoit nez de Peito⁴ et avait nom Renaut Barlais; et cil y ala et y mena sa feme Ysabeau⁵, qui fu fille de Phelipe le Rous. Quant Renaut ot receu le⁶ chastel, il se contint laschement et nicement: de quei⁷ li Ture s'aperceurent; si les comencerent a enpresser⁸ au plus que il porent. Renaut manda a Acre au conte que il secorust; quar⁹ li chasteaux estoit aloiblis.

A. 1197.

CHAPITRE III.

En ce point estoient li Alemans venus¹⁰ a Acre, mais non pas li chanceliers, car il estoit encore en Chipre. Li cuenz Henris ot conseil. Si fu acordé¹¹ que il alassent par terre et par mer lever le siege; si que li oz mut par terre et ala herberger¹² en la Paumerée¹³ de lez Cayphas. Li cuenz estoit remes por parler as borgeis¹⁴ et

¹ Henris. A. — ² Aymeri de Liseigneur. A. ici et ailleurs. — ³ Chevetaine. A. — ⁴ Poitou. A. — ⁵ Ysabeau. A. — ⁶ La. A. — ⁷ Quoi. A. — ⁸ Apresser. A. — ⁹ Car. A. — ¹⁰ Veni. A. — ¹¹ Cordé. A. — ¹² Herberger. A. — ¹³ Paumerie. A. — ¹⁴ Bourgeois. A.

Jaffe furent asségie, il manderent hastivement au conte Henri qu'il les secorreust tost, car li chastiaus n'estoit mie fore. Si tost com li cuens oi cele novele, il semonst son ost et les Alemans, et les fist mover et aler gesir a Cayphas, a quatre lieues d'Acre, et lor dist qu'il moveroit lendemain; car il avoit a con-

ter a ses homes et a attirer son affaire. Li oz mut et li cuens demora et conta a ses homes, et fu vespres quant il ot conté. Il fist metre les nupes por souper. Il demanda a laver, l'en li aporta, et vint en droit une fenestre, qui en la tor en haut es-

mut, et le cuens demora et conta a ses homes, et fu vespres quant il ot conté. Il fist metre les nupes por souper. Il demanda a laver, l'en li aporta, et vint en droit une fenestre, qui en la tor en haut es-

dist lors au conte: « Faisons semblant de poindre vers yaus. » Le conte li dist que bien estoit a faire. Enssi come il tornerent lor chieres as Sarasins, il firent une fausse pointe et s'en tornerent; et enssi sauva Nostre Seigneur celui jour les Crestiens par le conseil de Hue de Tabarié.

Les Sarasins se partirent d'ilueques et s'en alerent a Japhe, et le conte o ses gens s'en retournerent en Acre. Dedens ce, le rei Heymeri envoa un sien home des chevaliers de Chypre, que lon nomeit Guillaume Barlais, qui peres fu de Haymeri Barlais. Lequel vint au conte Henri, et le request de par le devant dit rei la saisine de Japhe, enssi com il li avoit en covenant. Ceste requeste et messagerie plot moult au conte, et dist tout maintenant au devant dit message: « Ales vos en a Japhe tantost, si vos en saisissies. Et vos lou et comant que tos les efforts que vos i devres metre devant un an, que vos li metes maintenant. Car je entens que le Hadel va asségier Japhe. Car se il ne forfait ores as Crestiens, hontousement retournera a son repaire. Por ce lou je que vos efforcies en tel maniere Japhe que, se il i vait por gregier la, que il ne la puisse de riens damagier, et que il i ait des gens qui la li puissent deffendre. »

A tant s'en parti dou conte Guillaume Barlais, et si s'en ala por saisir Japhe. Mais il fist come Peitevins, que dou conseil et dou comandement dou conte il ne fist o mie le disme; car il eurent de lor sens et s'asseurent en lor poeir. Il ala a Japhe o petit de compaignie, et enssi com il entra en la saisine de

ter a ses homes et a attirer son affaire. Li oz mut et li cuens demora et conta a ses homes, et fu vespres quant il ot conté. Il fist metre les nupes por souper. Il demanda a laver, l'en li aporta, et vint en droit une fenestre, qui en la tor en haut es-

mut, et le cuens demora et conta a ses homes, et fu vespres quant il ot conté. Il fist metre les nupes por souper. Il demanda a laver, l'en li aporta, et vint en droit une fenestre, qui en la tor en haut es-

Japhe, le Hadel la vint asségier. Et ensi com cil dou chastel furent asségie et le chastelain vit qu'il estoit escheriement de gens, il manda au conte Henri que il le deust secorre d'arbales triers et de gens; car le chastel se perdoit, se il n'aveit secors hastif.

Quant le conte oi ceste novele, durement en fu corocie et esmeu, et ce ne fu mie merveilles; car il avoit loc et conseilé au devant dit Guillaume Barlais que il deust entendre a garnir le chastel de gens d'armes et d'autres choses *efforcablement* (?). Mais il entendit plus a amener sa fame o lui. Dedens ce que ces noveles vindrent au conte, la royne de Hongrie, qui avoit esté fille dou rei Loos de France et estoit ante dou conte Henri (le rei de Hongrie, son mari, esteit mort sans heir, le reiaume esteit escheu au frere son baron), et ele ot talent d'aler en Jerusalem por visiter le Sepulere; et, por ce que l'empereur mandeit si grant secors, ele cuida que il deust recovrer tout le reiaume de Jerusalem. Por ce vendi ele son doaire au frere de son baron, dont ele resust grant avoir, et por ce prist ele la crois et amena o lui bele compaignie de chevaliers, et s'en vint o les Alemans en Surie et ariva a Sur. Car ele cuida que por la venue des Alemans la cité de Jerusalem fust recovrée des Sarasins. Le conte Henri ala a Sur veoir s'ante, et il la resut a moult grant honor, et ele ne vesqui puis qu'ele fu venue et arivée que huit jours, et fu morte. Ele fut enterrée dedens le cuer de l'glise de Sur. Ele dona tout son avoir au conte Henri

A. 1197. as communes¹ por avoir aye² par mer de genz et de vaisseaus³. Quant il ot parlé a touz les autres, li Pisan⁴ vindrent al anuitier⁵; il estoit apuez⁶ a une fenestre ferré⁷; si s'en parti por aler encontre⁸ les Pisans. Au retourner s'en repaire en reculant, et cuida retourner a la fenestre dont il estoit partiz; si se oblia⁹ et retourna a une autre fenestre, ou il n'avoit point de ferreure; si recula tant que il cuida trover les barres de fer por soi apuier, si que les talons li faillirent, si chei envers arriere contre val, si se brisa le col. Un suen nain¹⁰ que il avoit norri, qui moult estoit privez de lui, estoit pres de lui. Quant il s'aperçut que li cuenz reversoit, si se lanca por lui tenir, si que il le prist¹¹ as dras; mais il se fu si lancé¹² avant que il ne se pot tenir, ains chai sur¹³ lui et furent andui mort. Li chevalier et tuit li autre qui la estoient corurent a val, si troverent le conte mort et le nain, si le porterent a mont ou palais a grant¹⁴ cris et a grantz plors¹⁵, et moult y ot cheveaus¹⁶ tires et robes dessirees¹⁷.

¹ *Aus communes*. A. — ² *Ayde*. A. — ³ *Vaissiaus*. A. — ⁴ *Pisain*. A. ici et ailleurs. — ⁵ *A l'anuitier*. A. — ⁶ *Apuiez*. A. — ⁷ *Ferrée*. A. — ⁸ *Contre*. A. — ⁹ *S'onblia*. A. — ¹⁰ *Uns siens nains*. A. — ¹¹ *Tint*. A. — ¹² *Lanciez*. A. — ¹³ *Cheiusus*. A. — ¹⁴ *Grant*. A. — ¹⁵ *Plours*. A. ici et ailleurs. — ¹⁶ *Chevez*. A. — ¹⁷ *Descirees*. A.

* Comes autem Henricus de Campania.... dum ipse nixus columna: cujusdam fenestree in thalamo superiore, loqueretur ad turbas, fracta est columna illa, et ille corruens in terram, fractis cervicibus, expiravit. Roger de Hoveden, p. 439, r°. • Dicunt tamen quidam, cum a Deo plagatum, eo quod de adventu Teutonicorum do-

luerit, et eis liberationem Terra sancta, si sic Dominus complacuisse, invidit. • Arnold de Lubeck, l.V.c. III, p. 433-434. Voyez aussi Sanuto, p. 201; Jacques de Vitri, p. 1124; Mathieu Paris, p. 189; *Chron. Anstis* p. 94, et *Chron. Aquincet* p. 257.

En ce qu'il lavoit ses mains, il s'entr'oblia et recula arriers et chai de la fenestre aval, et fu morz. Li vallez, qui tenoit la toaille, se laissa cheoir apres lui, por ce qu'il ne voloit mie que l'en deist qu'il l'eust bouté. Il ne fust mie morz, mais il ot la cuisse brisié. Aucun distrent que se il ne se fust laissiez cheoir

toit ou il manoit. Si com il lavoit ses mains, il se lanca avant et chai de la fenestre a val, si fu mort. Le vaslet, qui tenoit la toaille, se laissa chair apres, por ce qu'il ne voloit pas qu'en deist qu'il l'eust bouté. Il ne fu mie mort, mes il ot la cuisse bruisié. Aucuns

por ce que il estoit son neveu, fis de sa seror. Et puis que ele fu enterrée, le conte s'en retourna en Accre et comanda que l'on li retenist serjans et arbalestriers por envoyer au secors de Japhe. Il furent retenus et vindrent en son palais et en la cort por faire la mostre. Il estoit apuies au treillis d'une fenestre, il regardoit contre val. Le treillis li failli si que il chai au fossé, et un sien nain, de la paor et de la douleur qu'il ot, si chau apres lui. Dont l'on dit que se le chaire dou nain ne fust, qui li vint sur le cers esperir, il ne fust mie sitost mort. Grant damage avint au jor as Crestiens dou reiaume de Jerusalem de sa mort. Car gentils et sages homs estoit, et grant confort et prouffit eust rendu as gens dou reiaume, se plus lor eust vesçu; car pleins estoit de bones costumes, et la peor teche, qui en lui regnoit, estoit ce que il treoit trop volentiers lo sengiers.

Après la mort dou devant dit conte, le Hadel, qui avoit asségié Japhe, si la prist par force devers la mer, de cele partie ou le patriarche Giraut fist fermer la tor; car ce esteit le plus feible lieu dou chastel. Les Sarasins pristrent Guillaume Barlais et sa feme. Les autres gens, qui estoient au chastel, se mistrent en garnison en l'eglise Saint Pierre; car il luec cuidierent atendre que le secors lor venist d'Accre. Mais celui qui les devoit secorre, estoit ja mors. Les Sarasins monterent sur l'eglise et abatirent la vote dessus yaus qui esteient, par dessus, si que la greignor partie d'iaus furent mors, et cil qui eschaperent furent pris. Grant tribulation et mescheance est avenue as abitans de Japhe; car deus feis ont esté pris par force des Sara-

apres le conte que li cuens ne fust mie morz. En ce que li cuens fu cheuz, un bruiz leva en la vile, et ne sot l'en que ce fu, mes l'en cria « as armes » et cuida l'en que li Sarrazin fussent entré en la vile, por ce que l'ost s'en estoit partiz. Cil effroi dura par la vile, et coroient li un de ca et li autre de la

dient que, s'il ne se fust laissié chair, le cuens ne fust pas mort. Le vaslet, qui fu cheu entre .ii. murs, se traina tant qu'il vint pres d'une posterne, et oi gens passer par dehors et commença a crier. Quant cil oirent le cri, il vindrent cele part et demanderent qu'il

sins, l'une au tens de Saladin, et l'autre au tens de Seif Eddin son frere, qui esteit nomé le Hadel.

En ce que les Sarasins orent prise Japhe, les Alemans orent conseil as gens dou reiaume ou il poroient faire le preu de la Crestienté. Les Alemans se partirent d'Accre et alerent asségier le Toron. D'ens ce qu'il orent asségié, l'arcevesque de Mayence s'en ala en Hermetie. Il lueques corona Lyron de la Montaigne a rei d'Hermetie. Le chancelier devant dit dou palais empereal, qui estoit au siege devant le Toron, envoya un message Outre mer a l'empereor; et ensi come le message vint devant lui, il fist assaveir que ses gens avoient asségié le Toron. Moult li ennuya, et durement en fu corocié, et ce ne fut mie merveilles, car si haut et si puissant seignor come il estoit, grant honte li avoient fait ses homes come d'asségier chastel. • Coment, dist l'empereres, ne n'avoient il nule cité ou il peussent entendre que asségier cel chastel? • Li messages li respondi: • Sire, il ne n'i avoit autre cité que Jerusalem ou • Domas. Ne nos n'avies mie tant de gens por tenir siege • et por conduire nos caravanes, car moult est grant la multitude des Sarasins en icelle partie. •

Ensi com le devant dit messenger s'en ala a l'emperere, cil qui avoient asségié le Toron mistrent mineors por miner le chastel. Quant cil, qui estoient dedens le chastel, aparçurent le siege et la mine qui esteit grant devant yaus, et virent qu'il ne pooient avoir secors de nule part, le conseil fu tel entr'iaus que il deussent rendre le chastel. Il manderent lor messages

CHAPITRE IV.

La roine Ysabeau¹, qui ot oye la novele, fu venue corant² come desvée³ et criant, et depetant⁴ son viz et arrachant ses cheveaus⁵ et ses dras dessirez⁶ tres que⁷ a la ceinture⁸. Si encontra a la montée dou chastel ceauz⁹ qui l'aportioient. Si tost come ele vi¹⁰ le cors, ele se laissa cheeir¹¹ sur lui, si le comença a baisier¹² en plaignant et regretant¹³; et de hores¹⁴ en autres y estoient si grant li cri¹⁵ que tuit cil, qui la estoient, avoient pitié dou grant duel que ele faisoit. A tel duel et a tel plor le garderent tres que¹⁶ a lendemain que il fu seveliz¹⁷ et atornes, si come l'en doit faire a si haut¹⁸ home; et fu portez a l'eglise de Sainte Crois moult honoreement¹⁹, et moult ot grant duel fait al enterrer²⁰; et fu mis li nains a ses piez. Sa sepulture est²¹ en une des eles de l'eglise, pres de la porte, qui est devers²² le Change. Lors manda l'en faire assaver ce en l'ost²³ por retenir; li oz s'en retorna²⁴ a Acre, et li Sarrasin, qui devant Japhe estoient, la pristrent²⁵ par force. Si abatirent le chastel et enmenerent les Crestiens qui dedens estoient²⁶.

¹ Ysabaü. A. — ² Courant. A. — ³ Deruce. A. — ⁴ Depecant. A. — ⁵ Errachant ses cheveulz. A. — ⁶ Desci-
rez. A. — ⁷ Jusque. A. — ⁸ Canture. A. — ⁹ Ceus. A. — ¹⁰ Vit. A. — ¹¹ Cheoir. A. — ¹² Baisier. A. — ¹³ En
regretant. A. — ¹⁴ D'ores. A. — ¹⁵ Si grant cri. A. — ¹⁶ Jusque. A. — ¹⁷ Ensevelis. A. — ¹⁸ Hault. A. — ¹⁹ Hon-
noreement. A. — ²⁰ A l'enterrer. A. — ²¹ Leçon de A.; B. écrit est. — ²² Leçon de A.; B. écrit deves. —
²³ Lors le fist l'en a savoir en l'ost. A. — ²⁴ Lors s'en retorna. A. — ²⁵ Pristent. A.

« Saraceni vero ceperunt Joppen, et interfecerunt in
ea plus quam xx millia Christianorum. Post obitum
vero Henrici comitis de Campania, dux de Luvain, et
Henricus dux Saxonie receperunt se in civitatem Accon:

« sed nihil possederunt extra portas civitatis, et nihil
victus potuit eis afferri propter metum paganorum. »
Roger de Hoveden, p. 439.

jusque a mie nuit, avant que l'en seust que ce fu. Li vallez,
qui estoit cheuz apres le conte, entre .ii. murs, se traïna tant
qu'il vint pres d'une posterne, et oi gens par dehors passer.
Dunc comença a crier, et quant cil oïrent le cri, il alerent cele
part et demanderent qui c'estoit qui crioit et qu'il avoit? Et il
lor dist que por Dieu feissent alumer et feissent venir cheva-
liers por porter le conte qui la gisoit morz. Cil apelerent les
chevaliers et les sergens dou conte, et il vindrent la et troverent
le conte mort, et le pristrent et le porterent et l'ensevelirent en

« avoit. Il dist que por Dieu feissent venir chevaliers et porter le conte,
qui illec gesoit mort. Les vales et les serjans le conte i alerent et le
troverent mort. Il l'en aporèrent au mostier et l'ensevelirent. Il avoit
plusors fois commandé que l'en feïst cele fenestre treïllier por les
enfans; car le cuer li disoit qu'ele feroit damage. Grant fu le duel

as Alemans qu'il lor rendirent volentiers sauve lor vies et lor
aveirs, et lor femes et lor enfans, et sur ce lor rendirent cinq
cents esclaus qui Crestiens estoient en lor prison. Quant les Ale-
mans oïrent ceste euffre, il s'en orgueillirent plus et se tindrent
moult durs, et lor distrent que il ne les recevreient mie en tel
maniere se il ne se rendeient dou tout a faire et dire lor vol-
lenté. Apres ce les Alemans menerent les messages des Sarasins
dou chastel sur la mine, et lor mostrerent ce qu'il avoient fait
et lor distrent: « Comment vos recevrons nos a tel fiance? Vos
estes tos noatres. » Apres ce lor donerent congïé et les laïss-
sïerent entrer el chastel la ens.

Les Alemans se fient moult en lor force et en lor fausse

l'eglise de Sainte Crois a Acre. Li cuens avoit plusors foiz com-
mandé que cele fenestre, par ou il chai, fut treslié de fer por
les enfans; car li cuers li disoit bien qu'ele feroit damage. Mais
ele ne fu treslié jusque apres ce qu'il fu morz. Quant il fu tro-
vez morz, l'en fist moult grant duel, et si envoia l'en apres l'ost
qu'il retornassent, car li cuens estoit morz. Li oz s'en retorna
et enfoïrent le conte et mostier de Sainte Crois a Acre. Li Sar-
razin, qui devant Jaffe estoient, la pristrent a force et abatirent
le chastel et enmenerent (?) touz les Crestiens qui dedens estoient.

« om fist dou conte. L'en envoïast apres l'ost qu'il retornast, car li
cuens estoit mort. L'ost fu retourné. Li cuens fu enfoui au mostier de
Sainte Crois. Li Sarrasin, qui devant Jaffe estoient, la pristrent a
force et abatirent le chastel, et emmenerent touz les Crestiens, qui
dedens estoient.

« vertu, ne n'orent pitié des esclaus Crestiens que l'on lor devoit
rendre, ne ne conurent le bien et l'onor qui lor avenoit. Car, se il
eussent receu le chastel en la maniere que li Sarasin le volioient
rendre, les Sarasins lor eussent des puis rendu le chastel de
Biaufort, qui est en la terre de Sayete, et les autres chastiaus. Il
fïrent assaillir asprement le chastel d'engins et de gens, et les
Sarasins se desfendirent vigourousement. Dedens ce, le mur ou
il avoient miné s'effondra, et il voïrent par illuques au chas-
tel par force, mais les Sarasins lor desfendirent l'entrée. Quant
les Sarasins virent que l'assaut fu si grant, il douterent que il
ne fussent pris par force. Il renovelèrent la fiance, et lor done-
rent ostages, et lor distrent que il recussent le chastel o tout

CHAPITRE V.

Or vos dirai que il avint en ce point en la terre des Sarrasinz. Li soudans¹ d'Egypte, qui fu fiz de² Salahadin, avoit nom le Haasis³. Si⁴ aloit un jor chacier⁵, si chei⁶ de son cheval et⁷ se brisa⁸ le col⁹. Quant ses oncles, qui estoit sires de Domas, vit¹⁰ que ses niez estoit morz¹¹, il saisi¹² la terre et la garni moult bien¹³, et¹⁴ manda par toute paenisme¹⁵ chevaliers et sergenz¹⁶ que il venissent a lui¹⁷, que¹⁸ il lor donroit bones sodees¹⁹.

Quant li cuenz Henris fu enfois²⁰, si²¹ prist l'en²² conseil de faire seignor en la terre et de sa feme marier²³. Il avoit²⁴ un haut home en la terre, qui²⁵ avoit nom Hue de Tabariè²⁶, qui avoit esté fillastre²⁷ dou²⁸ conte de Triple. Si²⁹ avoit la suer de ceste³⁰ dame a feme. Cil avoit un suen³¹ frere, qui avoit nom Raol³², a cui l'en³³ conseilla que ele fust mariée, et que ele i seroit bien mariée, come des gens³⁴.

¹ Soudans. A. ici et ailleurs. En ce point avint que le soudan. G. — ² G. omet de. — ³ G. omet avoit nom Le Haasis. Si. — ⁴ Chacier. A. G. — ⁵ Chai. G. — ⁶ Si. A. — ⁷ Bruisa. G. — ⁸ Il avint en cel tens que li soudans d'Egypte, qui fu fiz Salahadin ala chacier, si chai de son cheval, et se brisa le col. C. Ici finit la variante de v. — ⁹ Ses oncles, qui n'avoit point de terre, vit. C. — ¹⁰ Son oncle, qui point de terre n'avoit, vit son neveu (neveu. C.) mort. D. G. — ¹¹ Si saissi. D. — ¹² Moult bien omis par C. D. G. — ¹³ Si. D. — ¹⁴ Paenisme. A. G. — ¹⁵ Serjan. A. As chevaliers et as sergens. C. Quarre chevaliers et sergens. D. Quarre chevaliers et serjan. G. — ¹⁶ D. et G. omettent que il venissent a lui. — ¹⁷ Et. C. D. G. — ¹⁸ Sauders. A. Soudees. C. Bons sos. D. Bons sous. G. — ¹⁹ Enfous. A. Quant li soudans de Domas, qui ot pris Jaffe, sot que ses freres iert morz, et que ses oncles avoit garnie la terre et saisi, si ot paor et se traist vers Domas; si assembla gens, car il savoit bien que son oncle le deseriteroit s'il pooit, et il si fist. Quant li cuens Henris fu enfois. D. Quant le soudan de Domas, qui ot pris Jaffe, sot que son frere estoit mort, et que son oncle avoit garnie la terre et saisi, il se retraist a Domas, et assembla gens, car il savoit bien que son oncle le deseriteroit s'il pooit, et il si fist. Quant li cuens Henri fu enfois. G. — ²⁰ Si omis par D. G. — ²¹ L'on prist. D. L'en prist. G. — ²² Quant li soudans de Damas, qui Jaffe ot prise, oi dire que ses freres estoit morz, et que ses oncles avoit la terre saisi et garnie, il se retraist arriers vers Damas, et assembla gens, car il pensa bien que ses oncles le deseriteroit s'il pooit, et il si fist. Quant li cuens Henris fu mis en terre, l'en prist conseil de faire seignor en la terre et de la dame marier. C. — ²³ Ot. D. — ²⁴ Cui. A. U pais qui. C. — ²⁵ Fillastre avoit esté. C. D. G. — ²⁶ Le. D. G. — ²⁷ Et. C. D. G. — ²⁸ Cele. C. La seror cele. D. G. — ²⁹ Sien. A. Ce mot omis par D. G. — ³⁰ Raoul. A. Raouls (Raoul. G.) iert apeles. D. G. — ³¹ Il. D. G. — ³² Que le plus des gens. A.

³ Malek-Aziz. Voy. plus haut, p. 217, n. 3. La Chronique orientale, p. 101, le nomme Al-Aziz-Amad-Addin Holmon.

⁴ Cet événement arriva vers le dimanche 7 décembre 1197. Voy. Chronique orientale, p. 101.

⁵ Son fils Al-Manzor Mahomet lui succéda. Malek-Adel vint gouverner l'Égypte au nom de cet enfant; puis, au bout de quelques jours, prit lui-même le titre de

sultan. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 382, et la Chronique orientale, l. c.

⁶ Voy. plus haut, p. 65.

⁷ Raoul de Tabariè vivait encore en 1204, après la prise de Constantinople. Voy. Villehardouin, ed. de Dom Bouquet, t. XVIII, p. 470, et ch. cxxix, p. 104 de l'ed. de M. Paulin Paris.

lor avoir et quant que il aveient dedens, et lor laisseront eschaper lor cors sans plus. Le chancelier resut les ostages et lor dist que il ne poeit mais enuit recevoir le chastel devant lendemain, por ce que il esteit la nuit de Noel, et devoit tenir feste et cort. Apres ce que les Sarasins lor orent livres les ostages, il se repentirent tantost, car il doutoient la cruauté des Alemans et d'autre part il aveient oi dire que le secours lor venoit de Babiloine. Ils furent mues en autre volenté et laisserent encore les ostages.

Dedens ce que les Alemans atendoient a avoir le chastel dou Toron, la novele lor vint que l'emperere Henri lor seignor estoit mort, et que le secours de Babiloine venoit a ciaux dou chastel. Et ensi com il aparsurent le secours, il orent conseil entr'iaus; si se departirent come ciaux, qui avoient perdu les cuers et la volenté por la mort de lor seignor.

En cel point avint que li soudans d'Egypte, qui fu fis Salahadin, aloit un jor chacier, si chai de son cheval et se brisa le col.

dou pais se ténioient a lui. Li Temples et li Hospitaus distrent¹ que par lor conseil² ne la donroient il³ mie a home⁴, qui la terre ne peust mie⁵ bien aider⁶ de terre qui⁷ de par lui venist⁸; que⁹ de toute l'aide¹⁰, qui venoit au conte Henri¹¹ de sa terre de Champaigne, ne¹² pooit il mie¹³ fournir la terre¹⁴; ains fu maint jor, quant¹⁵ il se levoit, que il ne savoit que il devoit manger¹⁶, ainz demandoit a son seneschal que il et sa maisnée¹⁷ mangeroient¹⁸. Il disoit que il ne savoit qu'oi, car il ne trovoit qui riens li vosist¹⁹ croire. Lors faisoit prendre gages et envoioit²⁰ a la viande; ensi li avint maint jor. « Et coment²¹ donrons nos la terre a home, qui neent²² n'a dou suen²³, quant cil²⁴ o toute l'aye que il avoit de Champaigne²⁵ ne poeit²⁶ mie ores gouverner la terre. Nos la²⁷ donrons, se Deu plaist, a tel home qui la terre gouvernera. » Il pristrent²⁸ conseil²⁹ et s'acorderent³⁰ que se li rois³¹ de Chypre la voloit³² prendre, il³³ ne³⁴ savoient³⁵ ou ele fust meuz employée³⁶, ne dont la terre fust si tost³⁷ secourue³⁸, come ele³⁹ seroit de lui⁴⁰. Il s'acorderent⁴¹ par le conseil dou⁴² chancelier d'Alemaigne, et manderent le roi⁴³ de Chypre, si⁴⁴ li donerent⁴⁵; il⁴⁶ l'espousa⁴⁷ et porta corone⁴⁸. Lors a primes⁴⁹ fu ele reine⁵⁰.

¹ Dient. s. A feme. Icil conseilla que l'en mariast la dame a un suen frere, qui avoit a non Raoul, et dist qu'ele i seroit bien employé. Aucun dou pais se tindrent a lui, mes non pas tuit. Li Templier et li Ospitalier alerent encontre, et distrent. c. Conseilla que l'en la mariast, qu'ele i seroit bien employée (emploi. g.). Aucuns si acorderent, mais (mes. g.) le Temple et l'Ospital furent (en furent. v.) encontre et distrent. d. g. — ² Conseil. v. — ³ Ne li donroient il. d. Ne li donroit on. g. — ⁴ Ne la donroit l'en a home. c. — ⁵ Molt. s. — ⁶ Aidier. s. Ne poist aidier. c. — ⁷ De terre qui omis par s. — ⁸ Meust. c.; d. et g. omettent depuis A home qui la terre, etc., jusqu'à par lui venist. — ⁹ Par lui de sa terre que. s. — ¹⁰ Car o tote l'aide. c. Car de toute l'aide. d. g. — ¹¹ Henri omis par c. d. g. — ¹² Ne se. c. — ¹³ Mie bien. c. — ¹⁴ La terre omis par c. — ¹⁵ Maint jor a tel povreté que, qant. c. — ¹⁶ Mengier. s. — ¹⁷ Maisnée. s. — ¹⁸ Mengerioient. s. — ¹⁹ Vosist. s. — ²⁰ Envoioit. s. — ²¹ Ne poit il la terre gouverner, ains fu sovent en grant povreté et embesoignes. Et coment. d. Ne poit il fournir la terre et fu souvent en si grant povreté et besoignes. Et coment. g. — ²² Riens. s. d. g. — ²³ Sien. s. Dou sien omis par d. g. — ²⁴ Leçon de d. g.; s. et n. omettent cil. — ²⁵ De Champaigne qu'il avoit. c. — ²⁶ Pooit. s. — ²⁷ Pooit la terre gouverner. Nous prendrons conseil, et la. d. g. — ²⁸ Pristent. s. Il se levoit au matin, il ne savoit qu'il mangeroit au mangier, et ne trovoit qui riens li vosist aprestre ne croire san: bons gages. Et coment donc, distrent il, la donna l'en a home qui riens n'a. Il est mestiers que il la doit a tel home, qui la terre puisse gouverner. Lors pristrent. c. — ²⁹ Conseil ensemble. c. — ³⁰ Et s'acorderent omis par s. — ³¹ A ce que le roi. d. g. — ³² Et s'acorderent a ce qu'il la donroient au roi de Chypre, s'il la voloit. c. — ³³ Il omis par d. g. — ³⁴ Car il ne. c. — ³⁵ Saurioient. d. — ³⁶ Miez employé. s. Miaz: mariée. c. Miez employée. d. g. — ³⁷ Plus tost. c. d. g. — ³⁸ Secorrae. c. — ³⁹ Qu'ele. c. — ⁴⁰ d. et g. omettent come ele seroit de lui. — ⁴¹ A ce s'acorderent tuit. c. Il si acorderent. d. g. — ⁴² Au. d. g. — ⁴³ Manderent querre le roi Haymeri. c. Manderent Heymeri roi. d. Manderent querre Heneri roi. g. — ⁴⁴ Et. c. d. g. — ⁴⁵ Donerent la dame. d. g. — ⁴⁶ Si. s. d. Et. g. — ⁴⁷ La dame, il l'espousa. c. — ⁴⁸ Et ele ausi, et adonc primes. c. — ⁴⁹ Roine. s. g.

⁵⁰ Ce ne fut qu'après la prise de Beyrouth que les chrétiens donnèrent Amauri de Lusignan pour époux à la reine Isabelle. « Prefatus Moguntinus archiepiscopus, consilio et voluntate principum Alemannie tradidit Americo domino Cypre Accon et Tyrum, et Barhud, et ceteras civitates, quas ceperant; deinde delit et Milisent in uxorem, que fuerat uxor Henrici comitis de Campa-

nia, et coronavit eos in civitate de Barhud, et ipse Americus devenit homo Henrici Romanorum imperatoris de insula Cypri. » Roger de Hoveden, p. 439, v. Voyez aussi Arnold de Lubek, l. V. c. 111, p. 440; Jacques de Vitri, p. 1124. Sanuto, p. 201, place ce couronnement à l'année 1198.

CHAPITRE VI.

Quant¹ li rois Heymeris² ot esposée la dame et receve la terre, et les homages pris, il manda en Chypre et fist venir chevaliers et sergens, et aver³ et viandes et tout ce que il pot. Lors orent conseil, et fu acordé que il alassent asseger⁴ Baruth que li Sarrasin tenoient, dont il faisoient moult de damages as Crestienz par la mer et par terre. Li oz mut par mer et par terre, et passerent Sur et Saete⁵; et ensi come il aprocherent Baruth, si lor vint un message a l'encontre qui lor fist assaver⁶ que un pan de⁷ mur dou chastel estoit cheu⁸, par coi⁹ li Sarrasin l'avoient guerpi, et conterent au roi que ensi come¹⁰ la novele vint a Barut¹¹ que li oz des Crestiens estoit herbergé sur le flum do¹² Damor, li Sarrasin furent moult esbahi, et firent grant semblant de atirer¹³ la cité et le chastel et de eouz deffendre. En ce que il entendoient plus fermement a lor fait, un pan dou mur dou chastel versa en hors¹⁴ et cheit¹⁵ dedens le fossé. Il en furent si espaventé¹⁶, que se il orent paour¹⁷ devant¹⁸ la venue des Crestienz, il la doterent ores¹⁹ plus assez. Aprez si lor fu avis que il ne porroient mie deffendre le chastel que li Crestien ne se meissent dedenz tout de plain, et puis que li chastel²⁰ seroit pris, la cité ne se porroit pas deffendre. Si enpristrent²¹ par acort d'aler s'en, et de mener toutes lor maisnees²² et porter lor meillors²³ choses; si se mistrent ausi come gent desconfite.

¹ c. commence avec ce chapitre une variante qui s'étend jusqu'au chapitre XII de ce livre. Nous la donnons ci-dessous en caractères italiques. d. et c. donnent également une leçon différente, qui va de ce chapitre VI jusqu'au chapitre XII de ce même livre. Nous la reproduisons en caractères romains au-dessous de la variante c. — ² Haymeris. A. — ³ Avoir. A. — ⁴ Alaissent asseger. A. — ⁵ Saiete. A. — ⁶ A savoir. A. — ⁷ Dou. A. — ⁸ Cheus. A. — ⁹ Par quoi. A. — ¹⁰ Que. A. — ¹¹ Baruth. A. ici et ailleurs. — ¹² Herbergie: sus le flum dou. A. — ¹³ Samblant d'atirer. A. — ¹⁴ En hors omis par A. — ¹⁵ Chei. A. — ¹⁶ Espoenté. A. — ¹⁷ Leçon de A.; B. omet paour. — ¹⁸ De. A. — ¹⁹ Douterent ore. A. — ²⁰ Chastiaus. A. — ²¹ Emprirrent. A. — ²² Maisnies. A. — ²³ Meillours. A.

* *Après ce que li rois Haymeris ot la roine esposée, avint que il chevauchoit un jor dehors Sur o ses chevaliers. Deuz homes a cheval vindrent contre lui por lui occire; mes il ne focistrent mie, ains le nafrent. Il furent pris et exillé; mes onques gehir ne vostrent qui ce lor avoit fait faire. Mes l'en en mescrat ciaus de Tabarié, por ce qu'il n'avoient en la roine a feme. L'en ne les vost mie prover ne entrer en paine del prover. Ains les banist l'en de la terre a touz jors. Quant li rois Haymeris ot la roine esposée, il fist venir devant lui toz les chevaliers, qui rentes avoient dedenz Acre, et lor dist qu'il estoient deuz chevaliers, qui fussent o ses baillis por les rentes d'Acre recevoir et garder, por departir les entr'eaus quant il les auroient assemblees, segont ce que chascuns devoit avoir; car*

** *Après ce que le roi Hemeri (li rois Heymeris. d.) ot la dame esposée, avint .i. jor qu'il chevauchoit par de hors (dehors. d.) Sur, entre lui et ses chevaliers, .ii. homes vindrent contre (encontre. d.) lui a cheval por li occire. Il ne focistrent (et ne focistrent. d.) mie, mes durement fu pavé (nafres. d.). Il furent pris et esillies, ne onques ne vordrent gehir qui ce lor voloit faire faire (ne vostrent regehir qui ce lor avoit fait faire. d.); dont l'en mescrut Huon de Tabarié, por son frere qui n'ot la roine Ysabel. Il manda (Huon de Tabarié, por ce qu'il n'ot la roine a feme. Quant li rois Heymeris ot esposé la roine Ysabel, il manda. d.) touz les chevaliers, qui rentes avoient dedenz Acre, et lor dist qu'il estoient .ii. chevaliers avec ses baillis, qui fus-*

il ne voloit riens metre dou surn a eaus paier. Ains voloit vivre il et ses gens des autres rentes de la terre, et il vesquissent des rentes ou il estoient assigné. Après ce, se consilla li rois Haymeris au chancelier d'Allemagne et au Temple, et a l'Ospital, et as Alemans, et as barons de la terre d'aler sor Sarazin. Il s'acorderent a aler asseger Baruth. Lors firent galees armer et charger viandes en vaisiaus, et les firent aler par mer, et l'ost ala par terre. Quant li Sarazin, qui a Baruth estoient, oient dire que l'en les devoit venir asseger, il voiderent tot le chastel de feimes et d'enfans, et de fieble gent, et de toz les esclaus qui dedenz estoient, fors seulement deuz et un charpentier Crestien, qui dedenz estoit mananz. Mais sa feme et ses enfans envoierent en un chastel en paiensme en hostages,

sent (chevaliers qui fussent avec ses baillis. d.) as rentes d'Acre garder et recueillir, por departir entr'eus et rendre (entr'iaus et por rendre. d.) a chascun ce qu'il devoit avoir, qu'il pooit estre. Car il ne (n'i. d.) voloit mie perdre, ne metre du sien en lor rentes paier, ains (voloit rien perdre, ains. d.) vivroit il et si chevalier des rentes de sa terre, et il vesquissent des rentes ou il estoient assignes. Après prist conseil au Temple et a l'Ospital, et au chancelier d'Allemagne et as barons de la Terre d'aler sor les Sarrazins (sur Sarazins. d.). Il donerent conseil d'aler asseoir Baruth (conseil entr'iaus d'aler Baruth asseger. d.). Lors firent nes (les nes. d.) chargier de viandes et galees armer por (et. d.) aler par mer, l'ost ala par (et li ost par. d.) terre. Quant

CHAPITRE VII.

Quant li esclaf, qui estoient au labor¹, aperçurent le fait et virent que nus n'en entendit² a eaulz³, car chascunz des Sarrasinz n'entendeit que a⁴ aler s'en; un esclaf, qui estoit maistre charpentier, assembla les autres tot priveement et firent semblant de repaier⁵ en la prison, qui estoit ou chastel. Quant il furent ou chastel⁶, li charpentiers les mena en une tor et se mistrent tuit dedens et fermerent l'uis; et li charpentiers, qui avoit les ostilz⁷ o lui, fist barres et closures⁸ et puis monterent en haut. Quant li rois entendit ceste novele, il en fu moult liez et tuit cil, qui estoient en l'ost, aussi; si se hasterent come cil a cui⁹ il ne sembloit pas que il i peussent venir a tens. Quant il vindrent en la cité, il troverent les portes overtes¹⁰ et la vile vuidee¹¹ de gent, mais il la troverent pleine¹² de viandes et de toz¹³ biens. Quant li esclaf virent les Crestienz en la vile, si ovrirent la porte dou chastel que il orent close, apres ce que li Turc s'en furent issus¹⁴. Li rois entra ou chastel a grant joie et si y¹⁵ herberja come ou suen¹⁶.

¹ Labour. A. — ² Nul: n'entendi. A. — ³ Aus. A. — ⁴ N'entendoit qu'a. A. — ⁵ Repaier. A. — ⁶ Quant il furent ou chastel omis par A. — ⁷ Ostilz. A. — ⁸ Closures. A. — ⁹ Qui. A. — ¹⁰ Overtes. A. ici et ailleurs. — ¹¹ Vuidie. A. — ¹² Plaine. A. — ¹³ D'autres. A. — ¹⁴ Issu. A. — ¹⁵ Y omis par A. — ¹⁶ Sien. A.

Voici comment Roger de Hoveden, p. 439, v., raconte la prise de Barut: « Interim pagani, qui erant in civitate de Barhuc, timentes incursum Christianorum, muros civitatis prostraverunt et traxerunt in castellum victus necessaria, et arma, et lapides murorum ad defensionem castelli. Quadam autem die, dum ad hoc perlicendum diligentius instarent, relictis tantummodo in castello quinque captivis christianis compeditis, et uno solo Saraceno janitore, repente supervenit archiepiscopus Maguntinus, imperatoris Romanorum cancellarius, cum exercitu magno navali, et Americus dominus insule de Cypro, et prefati duces, et principes

Alemannorum venerunt cum equestri exercitu et pedestri. Quod videntes Christiani qui erant in castello ecurrerunt, ut poterant et clauserunt portas castelli, et jantorem interfecerunt, et ascendentes in altum, clamaverunt alta voce signum Christianorum, videlicet: « Adjuvet nos Christus Dei filius et sanctum Sepulchrum ejus! » Ad hanc vocem pagani exterriti fugerunt ad montana, relicto castello et civitate, et victi et armis suis; et Christiani recepti sunt in civitate et castello cum gaudio. » Voyez aussi Arnold de Lubeck, liv. V, c. 111, p. 439. Le récit de cet auteur est différent de celui de Hoveden.

por ce qu'il ne fist aucune traison. Quant li Sarrazin sorent que li Crestien venoient par mer et par terre et qu'il estoient ja bien pres, il s'armerent et esirent hors encontre eus. Quant li charpentiers vit qu'il furent tuit hors del chastel, il vint as .ii. esclaf Crestiens, qui la estoient, si lor dist: « Seigneur, or del bien faire; si vos me volez aidier, nos avons ce chastel pris. » Il distrent qu'il li aideroient, devisast et il feroient. Dont fermerent la porte del chastel, et li charpentiers dist a un des esclaf qu'il se tenist sur la tor de la porte, et se li Sarrazin retorneroient, qu'il gitast a eaus pierres et se contenist viguerusement. Et il monteroit sur la maistre tor, qui pres de la

porte estoit, et li aideroit la porte a deffendre. A l'autre esclaf dist qu'il montast sur la tor devers la mer, et quant il verroit la nasie aprochier, feist la crois et criast: « Dex aide et Saint Sepulchre! » et puis descendist et lor ovrist la posterne, qui estoit devers la mer, par entrer enz. Quant il orent ensi devisé, si ala chascuns a sa garnison.

Li Sarrazin, qui estoient hors eissu, virent que li Crestien aprochierent durement par mer et par terre, si retornerent arriers et cuiderent entrer en lor chastel; mais quant il vindrent devant la porte, il la virent fermée. Et cil, qui sur la porte et sur la maistre tor es-

li Sarrazin, qui a Baruth estoient, sorent que l'en devoit venir sur eus, il voidierent le chastel de fames et d'enfans et de fiebles gens, et de tous les esclaf qui dedens estoient, et .i. charpentier Crestien. D.) qui dedens iert manans (estoit manans, retindrent. D.), mez sa fame et ses enfans envoierent en paine en ostage, por ce qu'il ne feissent aucune traison. Quant li Sarrazin sorent que li Crestien venoient par mer et par terre, il s'armerent et vindrent a l'encontre (et issirent hors encontre. D.). Quant le charpentier vit que li Sarrazin furent (qu'il furent. D.) tuit fors du (hors dou. D.) chastel, il vint a .ii. esclaf Crestiens,

qui remes estoient, et lor dist: « Or du (del. D.) bien faire, se vous me volez croire, le chastel est pris (vos me volez aidier, nos avons le chastel pris. D.). » Cil distrent qu'il li aideroient. Lors alerent a la porte du chastel (dou chastel fermer. D.). Le charpentier fist .ii. des esclaf sur la porte monter, que (et que. D.) se li Sarrazin venoient, qu'il (que il lor. D.) gitast pierres et se deffendist durement; il monteroit sus la maistre tor, qui pres estoit de la porte, et li aideroit la porte a deffendre; a l'autre esclaf dist qu'il alast a l'autre tor, qui est (a la tor qui estoit. D.) sur la mer, et montast et feist crois quant il verroit

CHAPITRE VIII.

Ensi rendi Dame Dex¹ ces .ii. citez as Crestiens, Gybelet et Barut², dont il n'a que .vii. milles de l'une a l'autre. Li rois garni Baruth de chevaliers et de sergens, quant Dex li ot rendue, car autre garnison ne li convenoit; que il trova le chastel bien garni d'armes et de viandes a .vii. anz, fors solement de vin. Et si trova l'en en escrit ou chastel que les galees, dont je vos parlai dessus³, qui eschaperent de Sur et vindrent a Barut, avoient fait de damage de plus de .xiii. mile⁴ homes que il avoient pris et envoiez vis en paenisme⁵, sans ceauz⁶ que il avoient ocis. Et si vos dirai⁷ coment. Il y a une pointe d'une montaigne, en la mer estoient les galees toutes armees, et desus en la montaigne avoit gaites qui⁸ gaitoient touz jorz⁹ en la mer les vaisseaux¹⁰, qui venoient d'Ermenie et d'Antioche et de Triple, et aloient a Sur et a Acre; car l'en ne poeit aler¹¹ de⁹ ces¹⁰ terres que il ne les convenist passer par devant Barut. Quant les gaites veoient¹¹, si le faisoient savoir as galees et eles les prenoient et les ocioient quant il poent¹². Ensi faisoient damage¹³ ces .ii. galees as Crestienz, tant come Barut fu de¹⁴ Sarrasinz.

¹ *Diez*. A. ici et ailleurs. — ² *Paenime*. A. — ³ *Ceus*. A. — ⁴ Leçon de A.; B. écrit *dira*. — ⁵ *Cui*. A. — ⁶ *Tout jours*. A. — ⁷ *Vaissiaus*. A. — ⁸ Leçon de A.; B. omet *aler*. — ⁹ *En*. A. — ¹⁰ Leçon de A.; B. écrit *ses*. — ¹¹ *Le veoient*. A. — ¹² *Pooient*. A. ici et ailleurs. — ¹³ A. omet *damage*. — ¹⁴ *Fu es mains des*. A.

¹ Roger de Hoveden cite les villes de Sidon, de la Liche, de Gybel, de Beyrouth, qui furent prises par les Chrétiens dans cette campagne. Voy. aussi la lettre du duc de Brabant (li. de Lorraine), dans les *Annales* de Godefroi, p. 362.

² Voy. plus haut, l. XXIV, ch. III, p. 109.
³ Arnould de Lubeck, p. 440, porte à dix-neuf mille le nombre des captifs.

toient, comencierent a jeter pierres et crier: Dex aide Saint Sepulcre! Li Sarrazin virent qu'il avoient le chastel perdu, et se il demoroient iluec, il seroient ou mort ou pris, car li secours des Crestiens estoit trop pres: s'en fuirent en lor terre, et li chastiaus demora as Crestiens. Ensi fu pris Baruth. Quant la navie fu bien aprochée de Baruth, et il oient crier celui, qui sor la tor estoit. Dex aide et Saint Sepulcre! il se merveillierent que ce pooit estre et cuidierent que l'en le feist par traison. Cil, qui sor la tor estoit, descendi et ovi la posterne devers la mer, et lor cria qu'il venissent avant segurement, car li chastiaus estoit to: vuiz; car li Sarrazin s'en estoient tuit fui. Donc s'armerent jusques a .x. sergens, et vindrent ia et entrerent el chastel a grant doute: mes quant il virent qu'il n'avoit nulz, si coururent a la posterne, et crierent a ciaus de la navie qu'il n'avoit nulz. Donc s'aprocherent de terre et jeterent aneres, et descendirent a terre, et entrerent el chastel. Puis firent a savoir

au roi, qui par terre venoit, qu'il venist segurement, que li chastiaus estoit pris. Cil, qui par mer furent venu, quant il furent entré el chastel, pristrent les deus esclaus Crestiens, et les mistrent a destrece par ce qu'il lor enseignent le tresor qu'il disoient qu'il avoient mié el chastel. Cil distrent qu'il n'en seroient point et qu'il faisoient mal et pechié, quant il ensi les destraignoient. Toute voies les desguinstrent et batirent tant qu'il furent mort. Puis vindrent a la porte de la maistre tor et la cuidierent deperier: mais ele estoit de fer et estoit bien barrée par dedens. Et cil, qui desus estoit, lor dist qu'il se traissent arriés et ne hurtassent plus a la porte, ou se nos, ja tant n'en i vengroit com il en ociroit: et bien seussent il que ja nus n'entreroit en la tor, tant qu'il vengroit le roi ou son message.

Après ce que la navie fu arrivée, vint li rois et tote l'ost douant Baruth, et grant joie firent, et graces et merciez rendirent a Jeshu Crist de ce qu'en tel maniere lor avoit la cité rendue. Quant li rois fu

les nes pres, et criast: « Dex (Deus. n.) aide et Saint Sepulcre! » après descendist et ouvrist (lor oerist. n.) la porte por' entrer ens.

Quant il orent ainsi devisé, chascun ala a sa garnison; li Sarrazin issus (qui issus. n.) estoient du (del. n.) chastel, et virent que li Crestien aprochoient durement par mer et par terre, si retournerent ariere et cuidierent entrer u (el. n.) chastel, mes il virent la porte fermée. Cil, qui sus la porte et sor la maistre tor estoient, comencierent pierres a lancer (jeter. n.) et a crier: « Dex aide et Saint Sepulcre! » Li Sarrazin virent qu'il avoient le chastiau perdu, et s'il demoroient iluec, il seroient pris et occis, car le secours des Crestiens iert pres. Il s'en fuirent, et li chastiaus demora as Crestiens. Ainsi fu pris Baruth. Quant il oient celui, qui sor la tor estoit, qui crioit (Quant li vaissel, qui par mer venoient, furent pres de Baruth, et il oient

crier celui qui sor la tor estoit. n.): « Dex aide Saint Sepulcre! » il (si. n.) se merveillierent (moult. n.) que ce pooit estre, et cuidierent que l'en le feist par traison. Cil, qui sor la tor estoit, descendi et ouvri la porte qui devers la mer estoit, et lor cria qu'il venissent segurement, qu'il n'avoit nulli u chastel, car li Sarrazin s'en estoient tuit fui. Lors s'armerent jusques a .x. serjans et alerent (vindrent. n.) la, et entrerent ens a grant doutance, et quant il aprocherent de terre, et il virent qu'il n'avoit nulli u chastel (et quant virent qu'il n'avoit nulli el chastel, il aprocherent de terre et entrerent ens. n.); après envoierent contre le roi, qui par terre venoit, et li manderent qu'il venist, car le chastel (que li chastiaus. n.) estoit pris.

Quant cil, qui par mer vindrent, furent entres u chastel, il pristrent les .ii. esclaus et les mistrent a destrece, par ce qu'il lor enseignassent ou favoir estoit et le tresor que cil (enseignassent

CHAPITRE IX.

Quant li rois Haymeris ot vencus¹ les Sarrasins et garni le chasteau², si s'en torna d'ilec et ala arrieres³ au chastel dou Toron⁴ a .v. milles de Sur, si l'asseja et furent devant tant que cil dedans se vostreut⁵ rendre sauve lor vie⁶. Mais il nes vost⁶ mie prendre par tel covenant⁷. Il⁸ n'ot gaires esté ilec puis qu'en li vost le chastel rendre que un message⁹ vint batant une vesprée qui¹⁰ dist que li empereres d'Alemaigne estoit morz. Quant li chanceliers d'Alemaigne et li Aleman¹¹ et li autre oïrent ce, si se leverent dou siege, si¹² s'en alerent a Sur tout ausi come se il fucent¹³ desconfit, que onques n'i atendi li unz l'autre. Et firent apareiller¹⁴ lor navie por passer mer arriere; si chargerent¹⁵ viandes et entrerent en mer, si s'en alerent en lor terres^b.

¹ Vaincus. A. — ² Garnis les chastiaus. A. — ³ Arriere. A. — ⁴ Vaudrent. A. — ⁵ Vies. A. — ⁶ Mes il n'en vault. A. — ⁷ Convenent. A. — ⁸ Leçon de A.; B. omēt il. — ⁹ Messages. A. — ¹⁰ Cui. A. — ¹¹ Alement. A. — ¹² Et. A. — ¹³ Fussent. A. — ¹⁴ Apareillier. A. — ¹⁵ Chargierent. A.

• Conversa est tota expeditio ad castrum nomine Chlorutum, quod quidem non longe erat, sed quasi itineris unius diei a Tyro distabat. • Arnold de Lubeck, liv. V, c. iv, p. 443.

^b Voyez les détails de ce siège dans Arnold de Lubeck, liv. V, c. iv et v, p. 443-448. D'après cet auteur, les croisés, apprenant l'arrivée de Malek-Adel, se préparaient à le recevoir: « Cum... ad certandum se devote prepararent, subito sermo exivit inter fratres quod tota familia cancellarii et aliorum principum, omnibus

rebus suis jumentis impositis, versus Tyrum iter arripere. Qua novitate omnes exterriti, ceperunt et ipsi propterant sua colligere, jumentis imponere, certatim post ipsos equitando vel peditando properare. Fiunt igitur tumultuationes fugientium, de tali mutatione merentium, et rerum suarum distractione dolentium. » (P. 447.) — Si nous en croyons Arnold de Lubeck, p. 440, ce fut au siège de Beyrout que les Allemands apprirent la mort de l'empereur Henri.

logie: devant Baruth, et il sot que li charpentiers fu sor la maistre tor, et qu'il ne la voloit rendre jusque tant qu'il eust veu le roi ou son message, il i envoa un chevalier et li manda qu'il venist a lui parler saurement, et si envoa chevaliers et sergens por la tor garlifer. Quant li charpentiers vit le message, il descendi et vint au roi. Li rois fist grant feste de lui, puis li demanda coment li Sarrazin avoient laissié le chastel; et il li conta toi ensi com il avoit esté. Dont li dona li rois bone rente a lui et a ses hoirs dedens le chastel, por ce que par lui avoit esté pris; et si li porchaca qu'il r'ot sa femme et ses enfans, qui en païenisme estoient, touz delivres. Ensi rendi Nostre Sires as Crestiens ces deus citez Gibelet et Baruth, qui sont a .xii. lieues l'une pres de l'autre. Li rois garnist Baruth de chevaliers et de sergens, car autre garnison ne li convint il metre; car il trova le chastel bien garni d'armes et de viandes a .xii. anz; fors que de vin

l'avoit et le tresor qu'il. d.) avoient repost. Il (Cil. d.) distrent qu'il n'en savoient riens, et qu'il faisoient mal et pechié, quant il les destreignoient. Tant lor firent (Il les battirent tant. d.) qu'il en furent mors. Apres vindrent a la maistre porte de la tor, si la cuidierent depecier; mes ele estoit de fer et bien barrée par dedens. Cil, qui en la tor estoit, lor dist qu'il se traïssissent en sus, et qu'il ne ferissent plus a la porte, ou se ce non ja tant n'en (et s'il ne se traioient en sus, ja tant n'en. d.) n'i vendroit com il oïroit, ne nus n'enterroit en la tor jusques a tant qu'il (jusques il. d.) verroit le roi ou son message. Apres ce que les nus furent arrivees, vint le roi devant Baruth et touz li os, qui grant joie firent, et rendirent graces a Jhesu Crist (graces rendirent a Nostre Seigneur Jhesu Crist. d.) de ce qu'il lor avoit en tel maniere (en tel maniere lor avoit. d.) rendu le chastel. Quant le

n'i avoit point. L'en trova el chastel en escrit que les deus gulees, qui eschaperent de Sur, si com vos oïstes, qui vindrent a Baruth, avoient fait damage de plus de .xiii. .m. homes qu'il avoient pris vis et envoiez en païenisme, sans: ciaux qu'il avoient ocis, et vos dirai coment. Il a une pointe d'une montaigne devant Baruth, qui se lance en la mer, et au pié de dele (lis. cele) pointe estoient les gulees en la mer touz jors arnees. Desus en la montaigne avoit gaires, qui gaitoient touz jors en la mer les vaissiaus qui venoient de la terre d'Ermenie et d'Antioche et de Triple, et aloient a Sur et a Acre, car l'en ne pooit de ces terres aler a Sur ne a Acre, ne de Sur ne d'Acre aler en ces terres, qu'il ne covinst passer par devant Baruth. Et quant les gulees (lis. gaires) les virent, il les faisoient a savoir as gulees, et eles aloient a ceaus qui par la passoient, si les prenoient et ocioient quant il pooient. Ensi firent damage ces deus gulees as

roi fu logié devant (dedens) Baruth, et il sot que le charpentier estoit dedens la maistre tor, et ne soloit descendre dusques il veist le roi ou son message, il li envoa .i. chevalier et li manda qu'il venist parler a lui saurement. Quant il (Quant li charpentiers. d.) vit le message le roi, il descendi et vint au roi. Grant joie li fist (Lors li fist grant joie. d.) le roi, et li demanda coment li Sarrazin avoient vuïdié le chastel; il li conta coment il avoit esté. Le roi, por ce que par lui avoit esté pris le chastel, li dona rente grant dedens le chastel a lui et a ses hoirs, et li porchaca tant qu'il ot sa femme et ses enfans delivres, qui en païenisme estoient. Ainsi rendi Dex ces .ii. chastiaux as Crestiens, Gibelet et Baruth, dont il n'a que .v. (.xii. d.) milles de l'un a l'autre. Le roi garni Baruth de chevaliers et de sergens, car autre garnison n'i vout (vost il. d.) metre; car il estoit bien

CHAPITRE X.

Quant li rois Haymeris vit que li Aleman¹ s'en aloient, siquist trives au sodan, qui fu freres de Salahadin, et ses nevoz avoit deseritez². En tel maniere fist trives come Salahadin les avoit faites au conte Henri; de la terre qui li avoit esté rendue estoit la teere que Dex li avoit consentue a avoir, si come estoit Barut et Gybelet³. Quant les trives furent faites, aneis⁴ que li chanceliers se fust partis de la terre, li rois Haymeris estoit alez a Sur por veir⁵ ses affaires⁶. Si avint que il chevauchoit⁶ un jor en la marine dehors Sur. Si come il vint en droit une crois de marbre, qui est sus un pilier⁷ en mi⁸ le Sablon, un chevalier Aleman⁹ issirent apres lui sur¹⁰ les chevauz armes desoz lor¹¹ cotes, les espees ceintes¹². Si come il vindrent pres dou roi, qui de ce ne se gardoit, il

¹ Aleman. A. — ² Nevous avoient deseritez. A. — ³ Ancois. A. — ⁴ Veoir. A. — ⁵ Affaires. A. — ⁶ Chevauchoit. A. — ⁷ Piler. A. — ⁸ En mi. A. — ⁹ Chevaliers aleman. A. — ¹⁰ Sur. A. — ¹¹ Desoz les. A. — ¹² Ceintes. A.

• Eodem anno (1198) Aimericus de Lezinant, rex
• de Barhuth et Accaron, princeps insule Cypri, et ceteri
• Christiani de terra Sulie, et pagani qui in eadem terra
• sunt, ceperunt inter se treugas a festo nativatis S.

• Johannis Baptiste in VI annos sequentes duraturas,
• nisi aliquis rex Christianorum potens in partes illas ve-
• niret. • Roger de Hoveden. p. 446. v. Voyez aussi
• Jacques de Vitri, p. 1124.

Crestiens tant com Baruth fu de Sarrazins. Quant li rois Haymeris ot le chastel garni, il se parti de la et ala assieger un chastel, qui a non le Toron, a .v. lieues de Sur, et fu tant devant que cil del chastel se voutrent rendre, sauves lor vies, mes il ne les vout mie prendre. Ne demora gaires puis qu'en li vout le chastel rendre que un message vint batant a une respree, qui dist que l'empereur d'Almaigne estoit mort. Quant li chanceliers et li Aleman oirent ce, il se leverent dou siege et s'en partirent ausi com s'il fussent desconfit, et s'en alerent a Sur qui miauz miauz, sanz attendre li un l'autre. Il firent atorer lor navie et chargerent lor viande et lor barnois, et retournerent cil qui vivoient en lor terres. Quant li rois Haymeris vit que li Aleman s'en aloient, si fist trives au sodan, qui freres fu de Salahadin, qui avoit ses nevoz deseritez. Les trives furent teles com Salahadin les avoit faites au conte Henri, estre la terre que Dex li avoit rendue com Baruth et Gibelet.

Je vos dis deus que je vos dirai aucune foiz comment il avint au roi en Hermerie. Il m'en est sovens, si le vos dirai. Il avint au tens que li cuens Henri de Champagne estoit sires de la terre de Jeru-

salem que li Crestien tenoient, que li princes d'Antioche manda au seigneur d'Ermenie, qui ses hom estoit, qu'il venist a lui parler en un lieu qu'il noma. Li sires d'Ermenie li manda qu'il n'i avoit pas car il n'i avoit aler por ce que li princes avoit autre foiz mande guerre son frere Lupin, qui sires estoit de la terre, et il vult, et le prince le fist metre en prison, puis entra en sa terre et prist de ses chastiaus et de ses citez ce qu'il pot, et puis le vint mes plus recora il tout, et prist chastiaus et citez sur le prince. Et par ce qu'il avoit ce fait a son frere, n'i avoit aler. Li princes li manda arrieres qu'il venist a passer, et qu'il n'iroit que lui dissonne. Li sires d'Ermenie dist qu'il iroit la au jor, qui devisé fu entre eaus. Mes je vos dirai que li sires d'Ermenie fist. Il fist armer .ccc. entre chevaliers et sergens, et les fist enbuschier pres de la ou li parlemens devoit estre, et lor comanda que, si tost com il virent corner, le seconrassent; car il devoit moult que li prince ne le feust preudre. Quant vint au jor devisé, li sires d'Ermenie ala parler au prince au toron, et mena a lui un collet a tout un cor, et le fist estre en sus de lui, et li comanda que, s'il veoit que li princes le vout prendre, que

Sur, si l'asega et fist tant devant que cil dou chastel se vouldrent (cil se voloient. n.) rendre sauves lor vies, il ne le vout (les vies. n.) prendre. (Si com vos mes oi. n.) Nout gaires illec este puis qu'en li vout le chastel rendre que .i. message vint, qui dist que l'empereur d'Almaigne estoit mort. Quant le chancelier et li Aleman oirent ce, si le [sc] leverent du siege et s'en alerent tuit ausi comme desconfit qu'il n'attendirent l'un l'autre. Il firent atorer lor navie por passer mer arriere, lor viandes chargerent et entrerent es nes, et s'en alerent. Quant le roi Hemeri vit que li Aleman s'en aloient, (si. n.) il fist trives au sodan, qui freres avoit esté Salahadin et son neveu avoit deseritez. En tel maniere (cest point. n.) fist trives com Salahadin les avoit faites au conte Henri de la terre qu'il li avoit rendue entre Baruth et Gybelet.

Je vos avoie dit deus que je vos dirai comment il ot primes roi en Hermerie, qui onques n'i avoit esté. Or le vos dirai. Il avint au tens le conte de Champagne, qui sires estoit de la terre d'Outre mer que li Crestien tenoient, que le prince

trairent¹ les espees et corurent sus au roi et le ferirent si que il li firent une playe². Et se il ne se fust laisses cheir³ dou palefroi ou Sablon, il l'eussent mort. Li chevalier, qui o lui estoient, furent si esbai⁴ que il ne sorent que faire, car il n'avoient n'espée ne couteil. Si corurent; de tels⁵ y ot en la vile de Sur qui pristrent⁶ lor armes et lor chevauz et se mistrent a chacer⁷ les Alemanz. Si tost come cil orent fait ce que il firent⁸, si n'entendirent que a fuir vers Acre; si que cil, qui les sivoient, ne les porent atteindre⁹ et les sevrrent tres que¹⁰ a Acre. Quant il vindrent la, si fu la chose esbruié, si que li chanceliers les fist querre, et furent li troi trové au Temple; si les fist prendre et mener de fors Acre et la lor fist¹¹ copier les chez¹² devant toz ceauz, qui la estoient assemblé; mais li quarz ne pot estre trovez. Cil, qui estoient o le roi quant il fu navrez, l'enporterent¹³ a Sur en son ostel¹⁴ et li quistrent mieges¹⁵, et manderent a Acre por la roine Ysabel et por mires et medecines. Li miege¹⁶ entendirent a lui, et le garurent¹⁷ par l'aide de Nostre Seignor; si que, quant¹⁸ il fu¹⁹ sains et haïtes²⁰, il²¹ s'en ala a Acre, et moult enquist et demanda, et onques²² ne post²³ trover por quei²⁴ ne par quel²⁵

¹ Trairent. A. — ² Plaie. A. — ³ Laisses cheoir. A. — ⁴ Esbai. A. — ⁵ Teulz. A. — ⁶ Prirent. A. — ⁷ Chacer. A. — ⁸ Leçon de A.; B. écrit il firent, il firent. — ⁹ Ataindre. A. — ¹⁰ Sevrrent jusques. A. — ¹¹ Leçon de A.; B. écrit firent. — ¹² Chies. A. — ¹³ L'emporterent. A. — ¹⁴ A son hostel. A. — ¹⁵ Quirent mires. A. — ¹⁶ Mire. A. — ¹⁷ Garirent. A. — ¹⁸ Leçon de A.; B. omet quant. — ¹⁹ Leçon de A.; B. omet fu. — ²⁰ Haïties. A. — ²¹ Leçon de A.; B. écrit et. — ²² Enquist et demanda de ceus qui l'avoient navrez, mais onques. A. — ²³ Pot. A. — ²⁴ Pour quoi. A. — ²⁵ Quele. A.

il tantost sonast le cor. Quant li sires d'Ermenie et li princes furent ensemble, il parlerent une piece ensemble. Apres, quant li princes vit que li sires d'Ermenie n'estoit que li tiers, si le comanda a prendre et si chevalier le pristrent. Quant li vallez, qui le cor tenoit, vit prendre son seignor, il corna; et cil, qui estoient en l'embuschement, saillirent tantost, et reconstront lor seignor et pristrent le prince et ses chevaliers, si les en menerent et mistrent en prison. Li sires d'Ermenie semonst ses oz et entra en la terre d'Antioche, et gasta la terre et prist citez et chastiaus. Quant li princes vit que li sires d'Ermenie prenoit ensi sa terre, et qu'il n'avoit nulle merci de lui, il prist .i. message, si l'envoia a Acre au conte Henri, et li manda priant qu'il venist en la terre et li aidast tant qu'il fust hors de prison; car s'il ne li aidoit, il n'en istroit jamais. Li cuens Henri outra son erre et s'en ala en Hermenie. Quant li sires d'Ermenie ot dire que li cuens Henri venoit en sa terre, il ala encontroe lui et le recut a grant ennor, et fist grant joie de sa venue, et li dist que bien fust il venu; et li abandona tote sa terre et quan qu'il avoit a faire sa volente; et son comandement, fors seulement dou prince d'Antioche qu'il tenoit en prison. Quant li cuens ot une piece sejourne en Herme-

d'Antioche manda au roi d'Ermenie, qui ses hons estoit; qu'il (qui. B.) venist parler a lui en un lieu qu'il li nomma. Li sires d'Ermenie dist (li manda. B.) qu'il n'iroit pas, qu'il n'i oseroit aler; que .i. jour, qui passes estoit, avoit mandé son frere Rufin (Ruffin. B.) qui sires estoit. Il i ala, et le fit metre en prison. Et por ce qu'il avoit ce fait a son frere, n'i oseroit aler. Le prince li manda qu'il venist seurement, qu'il n'iroit que li disime. Le sire d'Ermenie dist qu'il iroit. Il pristrent jour et i ala. Et vous dirai comment (au jour. B. ala au jour. Si vos dirai que le sires d'Ermenie fist. B.). Il fist armer .cc. que chevaliers que serjans et embuschiez pres de la ou le parlement devoit estre, et comanda (lor comanda. B.) que tantost come il orroient cornier qu'il le secourussent, car il (se. B.) doutoit que le prince ne le feist prendre. Le prince (le sire. B.) d'Ermenie i ala soi tiers au prince, et mena o lui .i. vaslet a tot .i. cor, et le fist estre en sus de lui, et li dist que s'il veoit que le prince le voussist faire prendre, que tantost sonnaat le cor. Quant le sire d'Ermenie et le prince furent ensemble (assemblés. B.), si parlerent ensemble. Quant il orent une piece parlé, le prince vit que li sires

ne, il prist congé au seignor de la terre de parler au prince, por metre pes entr'euz se il pensat. Il l'en dona congé, et il parla au prince et fist pes entr'euz, tele com vos orrez; et le fit metre hors de prison. La pes fu tele que li princes quita au seignor d'Ermenie son homage et il devint ses hom, et que la terre, que li sires d'Ermenie avoit conquise sur le prince, li demorroit. Et si ot mariage; fait d'une niece au seignor d'Ermenie, fille de son frere Ruffin, a l'au; né fil: dou prince d'Antioche, par si que li princes devoit metre son fil en teneur de la terre; mes il ne li must mie. Ainz ot, puis que li fil: dou prince ot la niece dou seignor d'Ermenie esposée, qu'il morut avant dou prince, et li demora une fill de sa feme, et li prince renvoia la mere et le fil arrier en Hermenie, et li rois d'Ermenie les fist garder tant que li princes fu mors; car il avoit bien avoier por l'enfant Antioche et tote la terre a delivrer. Car li princes avoit fait jurer a toz: cuens de la terre que il bailleroient Antioche et toute la terre a son fil apres sa mort, mes autrement ne l'en avoit saisi. Quant li princes fu mors, cil d'Antioche moulerent batant au conte de Triple, qui estoit fil: dou prince, qu'il venist en Antioche, et il li rendroient. Quant li cuens ot la noele, il

d'Ermenie n'estoit que lui tiers, si (il. B.) le comanda a prendre, si chevalier le pristrent. Quant le vaslet (qui le corn tenoit. B.) vit c'om prenoit son seignor, si corna. Cil, qui estoient embuschié, saillirent tantost, et reconstront lor seignor. Il pristrent le prince et ses chevaliers, si les emmenerent et mistrent en prison. Li sires d'Ermenie semonst ses oz por entrer en la terre d'Antioche. Il i entra et la gasta durement, et prist citez et chastiaus. Quant le prince vit que li sires d'Ermenie prenoit ainsi sa terre, qu'il n'avoit nulle merci de lui, il envoya .i. message au conte Henri a Acre, et li manda en (en omis par B.) priant qu'il venist en la terre, et li aidast a issir de prison; car si ne li aidoit, il n'en istroit james. Le cuens Henri apareilla son erre et s'en ala (oïre et ala. B.) en Hermenie, et quant li sires d'Ermenie sot que li cuens venoit, si ala encontroe (il ala contre. B.) lui, et le recut a grant honor et fu moult lies de sa venue. Il li abandona sa terre et quan qu'il pooit (porroit. B.) faire a son comandement, fors du prince d'Antioche qu'il ot en prison. Quant le cuens ot une piece demoré en la terre, il prist congé de parler au prince (congé au roi. B.).

A. 1198 acheison¹ ce li fu fait, ne qui le² fist faire, fors tant que aucunz³ li firent entendant que ce li avoit porchacé⁴ et fait faire⁵ Raoul de Tabariè. Et l'acheison⁶ por qui⁷ il le fist faire, si fu que il entendoit que, se li rois Haymeris, n'eust esposée la roine Ysabel, il l'eust eue et fust⁸ esté rois.

CHAPITRE XI.

Dont il avint que li rois en cuida estre si certains que il, en sa cort plenièr, li dist que il ce⁹ li avoit porchacé desleauement¹⁰ et come traitres¹¹, et se il ne fust son home, il feist de lui come de son traïtor¹²; et li comanda que il voidast sa terre dedenz .viii. jors; et d'iluec en avant, se il y estoit trovez, que ce seroit mal a son eus¹³. Raoul s'en ala au conte de Triple Beyment¹⁴, qui li dona un fié dont il fu ses

¹ Acheison. A. — ² Li. A. — ³ Aucun. A. — ⁴ Pourchacé. A. — ⁵ Frere. A. — ⁶ L'acheison. A. — ⁷ Pour quoy. A. — ⁸ Ici et ailleurs. — ⁹ Eust. A. — ¹⁰ Ce omis par A. — ¹¹ Ce pourchacé desleauement. A. — ¹² Traïtor. A. — ¹³ Oeus. A. — ¹⁴ Baïement. A.

ala et ten li rendi. Quant li sires d'Ermenie s'at que li princes estoit mort; il prist sa niece et l'enfant et vint Antioche, et cuida entrer en: mais li cuens de Triple fu dedenz, qui bien li contre tint. Li rois d'Ermenie envoa en sa terre et sermonst ses oz, por venir devant Antioche. Li cuens, qui devant Antioche estoit, manda au soudan de Halape, et li pria por Dieu qu'il li aidast encontre le seignor d'Ermenie, qui le voloit deseriter. Li soudan li remanda qu'il fust tout asseur, et totes les foiz qu'il avroit mestier d'aide, feist li assavoir, et il le secorroit de gent et de viande tant com mestier li serroit: car il ne n'aimoit point le seignor d'Ermenie. Et ce ot bien mestier au conte: car il ne peust pas avoir tenu Antioche, se li soudan ne fust en s'aide, car li sires d'Ermenie avoit grant pooir en la terre. Et dura la guerre entr'eux bien .vii. anz, et puis rendi l'en Antioche au seignor d'Ermenie par traïson. Quant li cuens Henris ot faite la pes dou prince et dou seignor d'Ermenie, il prist congïé dou seignor d'Ermenie por retourner en sa terre. Dont li sires d'Ermenie: «Sire, j'ai cités et chastiaus, et assez grant terre et granz rentes por estre rois, et si est le prince d'Antioche mes hom; dont je vos pri, sire, et requier que vos me coronez. Car plus home ne

plus gentil de vos ne me porroit coroner.» Li cuens Henris dist qu'il le feroit volentiers. Si le corona maintenant, et eust ot roi en Hermenie.

Quant li sires d'Ermenie fu coroné, li cuens prist congïé de lui, et li rois li dona grant avoir et le convoia tant qu'il fu hors de sa terre. Li sires des Hassassis ot oï dire que li cuens Henris estoit en Hermenie, si li manda, priant qu'il venist par lui tant il retourneroit d'Ermenie: car il le deserroit moult aveoir, et s'il voloit tant fere por lui qu'il le venist veïr, il l'en sueroit bon gré, et n'i perdroit rien. Li cuens li respondi qu'il feroit volentiers sa priere, et il si jst au recevoir d'Ermenie. Quant li sires des Hassassis sot que li cuens venoit, il ala encontre, et le recut moult hautement et l'enora moult, et le mena par sa terre et par ses chastiaus. Un jor avint que li cuens chevauchoit par devant un chastel. En cel chastel avoit une moult haute tor, et sus chascun renel de la tor avoit deus homes vestus de blanc. Li sires des Hassassis, qui o le conte estoit, l'apela et li dist: «Sire, je cuit que vostre home ne seroient pas ce por vos que li mien seroient por moi.» Li cuens respondi que bien puet estre. Dont regarda li sires des Hassassis vers la tor et s'escria, et deus

por pes metre entr'eus s'il peust. Il li dona congïé de parler i. Cil atira la pes entr'eus .ii. si (tele. n.) com vos orres, et lo fist geter de prison. La pes fu tele que le prince quita (au roi d'Hermenie. n.) l'ommage au roi d'Ermenie et devint ses hons, et que la terre que li sires d'Ermenie avoit conquise sur lui li demorerroit; et si firent mariage d'une niece au roi (seignor. n.) d'Ermenie, fille son frere Rufin, et de l'ains né fil au prince d'Antioche, par si que le prince devoit (deust. n.) metre son fil en eschange de la terre. Mes ne li mist pas, ains avint, puis qu'il ot la niece au roi d'Ermenie esposée, qu'il morut ains que son pere. Si li demora .i. fil. Le prince envoa (rencoü. n.) la mere et le fil en Hermenie. Li sires d'Ermenie les garda tant que le prince fu mort; car il les voloit si garder por ce qu'il (garder qu'il. n.) cuidoit avoir Antioche et la terre a delivré. Car le prince avoit fait jurer sur Sains a touz ceus (jurer a touz ceus. n.) de la terre que Antioche et la terre rendroient a son fil apres sa mort, mes autrement ne l'avoit il mis en vesteure. Quant le prince fu mort, cil d'Antioche envoierent au conte de Triple, qui fils estoit au prince, qu'il venist en Antioche, et il li rendroient. Quant le cuens ot ce, il ala (et vint. n.) en Antioche, et ten li rendi. Quant le sire d'Ermenie ot dire que le prince estoit mort, il prist l'enfant et sa mere, et s'en vint de-

vant Antioche, car il cuida entrer ens. Le cuens de Triple, qui dedens estoit, li contredist (Triple fu dedenz, qui le contre tint. n.). Li sires d'Ermenie envoa en sa terre por serpondre (et sermonst. n.) ses oz, por venir devant Antioche. Le cuens, qui en Antioche estoit, envoa a Halape au soudan (au soudan de Halape. n.), et li manda en priant por Dieu qu'il li aidast, car ainsi le voloit le sire d'Ermenie deseriter. Le soudan li manda que toutes les hores qu'il li seroit a savoir, qu'il le secorroit: car il n'aimoit pas le roi d'Ermenie. Le soudan li tint bien couvent; car autrement ne peust pas li cuens avoir tenue Antioche contre le seignor d'Ermenie (car il avoit grant pooir en la terre. n.). Cele guerre dura bien .vii. anz; puis rendi l'en Antioche au roi d'Ermenie par traïson. Quant le cuens ot fait pes (faite pais. n.) du prince et du roi d'Ermenie, cil (il. n.) prist congïé a eus et s'en revint en sa terre; mez ancois dist li sires d'Ermenie au conte Henri: «Sire, j'ai asses terre, cités et chastiaus et granz rentes por estre rois; si est le prince d'Antioche mes hons: je vos pri que vous me coronez (car plus hons hom de vos ne me porroit coroner. n.).» Le cuens le corona volentiers. Ains ot roi en Hermenie.

Quant le cuens s'en torna, le roi d'Ermenie li dona grant avoir et le convoia tant qu'il fu hors sa terre. Le sire (le roi. n.)

hom. Mais puis li basti il tel chose dont il dut estre descrite¹ de Triple, dont il vendi s'on fié et s'en parti, ne puis ne torna en Surie tant que li rois Haymeris fu morz.

A. 1198.

CHAPITRE XII.

Quant li empereres d'Alemaigne ot assene la terre, si fu morz. Ne demora² pas³ un an apres⁴ que l'empereris fu morte⁵; mais ains⁶ que ele morust, ele⁷ manda⁸ toz⁹ les évesques et les arcevesques¹⁰, et les contes¹¹ et les barons de la¹² terre que il venissent a lui a Messine¹³. Il y alerent¹⁴. Donc lor dist l'empereris que ele¹⁵ voloit son fil¹⁶ coroner¹⁷, et voloit¹⁸ que l'en¹⁹ l'asseurast de la terre come¹⁹ dreit²⁰ hoir²¹ et²² ne voloit mie atendre tant²³ que ele fust²⁴ morte, ains

¹ Desheritez. a. — ² Leçon de a.: b. écrit Ne demora, ne demora. — ³ Puis que l'empereres fu morz, ne demora mie. c. Quant li empereres ot ainsi attiré assenee. d.) sa terre, si morut, ne demora mie. v. g. — ⁴ Apres l'emperes. b.) .i. an. v. g. — ⁵ L'empereris morut. c. — ⁶ Avant. c. g. Aincis. v. — ⁷ Ele omis par b. — ⁸ Comanda. x. Manda ele. g. — ⁹ Toz omis par b. g. — ¹⁰ Morust, fist ele venir a li toz les arcevesques et les évesques. c. Les arcevesques (archevesques. g.) et les évesques. v. g. — ¹¹ Et les contes omis par b. g. — ¹² Sa. c. d. g. — ¹³ c. omet que il venissent a lui a Messine. A li a Meschine. d. A li en Messines. g. — ¹⁴ Il y alerent omis par c. — ¹⁵ Quant il furent tuit assemble, ele lor dist qu'ele. c. Quant il furent ensemble, ele lor dist qu'ele. v. g. — ¹⁶ Fill. c. lei et ailleurs. — ¹⁷ Coroner son fil. g. — ¹⁸ Et qu'en. v. g. — ¹⁹ Voloit qu'il receussent a seignour come. c. — ²⁰ Droit. a. c. d. g. — ²¹ Leçon de a. c. d. g.: b. omet hoir. — ²² Et omis par b. g. — ²³ Tant atendre. g. — ²⁴ Leçon de a. d. g.: b. omet fust.

des homes, qui sur les creniaus estoient, se lancerent aval et se bruiserent les cols. Li cuens s'en merveilla moult et dist que voirement n'avoit il home qui ce fist par lui. Et cil dist au conte: «Sire, se vous volez: je ferai ja touz: cians de la sus saillir a val.» Et li cuens respondi que non. Quant li cuens Henri ot este tant com il vout en la terre des Hassassis, il prist congie au seignour d'aler s'en. Li sires des Hassassis lui dona moult de biens joiaus, et le convoia hors de sa terre. Au departir li dist que por l'onor qu'il li avoit fait de ce qu'il estoit venus en sa terre, il l'assegurast a touz jors morz. Et s'il estoit nuls haus hom qui li feist a desplaisir, feist il a savoir et il le ferait tantost occire. A tant se departirent li uns de l'autre.

Et laissons au poi a parler de la terre de Jerusalem et douz rois Haymeris, qui treves ot as Sarrazins et en pes tint sa terre. N'edrons

d'aucunes gens, qui se croiserent (lis. croiserent) es parties de France, qui puis alerent en la terre de Jerusalem, en quel maniere il y alerent, ne en quel tens. Il avint que un an arant que l'empereres Henri d'Alemaigne, qui en Seville estoit et avoit envoie les Alemans en la terre de Jerusalem, fust morz; l'empereris sa feme avoit en .i. fil: a cui il mist a non Frederic, le non de son pere. Apres quant il dut morir, il manda querre deus haus homes d'Alemaigne et les fist venir devant lui. Il comanda a l'un Puille et Calabre a garder por son fill tant qu'il fust d'aage. Cil ot a non Tiebauc. A l'autre comanda l'isle de Seville, sa feme et son fill. A son frere Philippe, qui dux estoit de Souze, manda qu'il gardast bien l'empire tant que ses fis seroit d'aage, et il si fist tant com il vesqui. Mes puis en fu il occis, si com vous orrez: dire en arant.

des Hassassis si dire que le cuens Henri estoit en Hermenie, si li manda en priant que au repairier d'Ermenie s'en venist par lui, et il li en (lui, d'en. v.) sauroit bon gre, car il le desroit moult aveoir. Le cuens li manda qu'il roit volentiers, et il si fist. Quant le sire des Hassassis sot que le cuens venoit, il ala a l'encontre, et le recut moult (omis. b.) liement et a grant honor, et le mena par sa terre et par ses chastiaus tant qu'il vint (vindrent. b.) .i. jor devant .i. chastel. En cel chastel avoit une haute tor, sus chascun crenel (guernel de la tor. b.) avoit .ii. homes tous blancs vestus. Li sires des Hassassis li dist: «Sire, vos homes ne feroient pas (nuit ce. b.) por vos ce que li mien feroient por moi.» «Sire, fist il, ce puet bien estre.» Le sire des Hassassis s'escria, et .ii. de ses homes, qui sus les creniaus estoient, se lincierent (laisserent choir. b.) a val et se bruisierent les cols (si se briserent les cols. b.). Le cuens s'en merveilla moult, et dit voirement n'avoit il home qui ce feist par li. Cil dist au conte: «Sire, se vous volez, je ferai touz ceus, que vous vees la sus (tous ce de la sus. b.), saillir a val.» Le cuens respondi neuil. Et quant le cuens ot sejourne tant com lui plout en

la terre de Viel, si prist congie d'aler s'en. Le sire des Hassassis li dona grant plente de ses joiaus, et le convoia hors de sa terre, et (omis. b.) au departir li dist que por l'onor qu'il li avoit fait de ce qu'il iert venus par sa terre, il l'asseurast de lui a touz jors mes. Et s'il estoit nuls haus homes qui li feist chose dont il li (qu'il) pesast, feist il a savoir, et il le ferait occire. A tant se departirent.

Il avint que l'emperere d'Alemaigne Henri, qui en Cesile estoit, qui avoit envoie les Alemans en la terre d'Oltre mer, fu mort, et sa feme l'empereris ot .i. fil l'an (un an. b.) devant ce que l'emperere morust, et li ot mis (il li mist. b.) non Frederic, le non de son aiel (perere. b.). Apres manda .ii. haus homes d'Alemaigne, quant il dut morir, et (il. b.) les fist venir devant lui, et comanda a l'un Puille et Calabre a garder a son fil, tant qu'il fust d'aage. Et cil ot non Tiebauc (Tiebauc. b.). A l'autre comanda l'isle de Cesile, et sa feme et son fil. A son frere Philippe, qui dux estoit de Souze, manda qu'il gardast bien l'empire tant que son filz fust d'aage, et il si fist tant com il vesqui. Mes puis en fu il occis, si com vous orrez.

A. 1198. voloit que l'en le receust¹ a seignor a son vivant²; quar³ ele doutoit que, se l'en ne le receust a seignor⁴ en sa vie, que apres⁵ ne le vosissent⁶ mie⁷. Li baron se conseilèrent; et quant⁸ il revindrent dou⁹ conseil, si distrent¹⁰: « Dame, nous ne volons que il¹¹ soit coronez, ne homage ne li feronz, ne a seignor ne le recevrons¹²; que il nos est aviz¹³ que¹⁴ vos estez de si grant aage¹⁵, que nos ne cuidons mie¹⁶ que vos le ayes¹⁷ porté en vostre cors¹⁸. » Donc dist la dame¹⁹: « Por quoi chargerée²⁰ je m'arme²¹ et²² deseriteroie autrui²³ por cesti²⁴ coroner, je ne le feroie²⁵ mie. Mais²⁶ par mi tout ce vos estes mi home, esgardez que je doi faire²⁷ que je le porrai, et²⁸ je le ferai volentiers²⁹. » Il esgarderent entr'eus³⁰ que ele jureroit sur³¹ Sains que³² li enfes³³ estoit ses fiz³⁴. Ele fist³⁵ ce que il esgarderent, que Fedric estoit ses filz et filz de l'emperaour³⁶. Quant ele ot fait ce que faire dut³⁷, apres³⁸ il³⁹ le recurent a seignor et⁴⁰ coronerent⁴¹. Quant la dame ot fait⁴² l'enfant asseurer⁴³ de la terre, ele fist faire unes lettres, si les envoia a l'Apostole⁴⁴; et si li⁴⁵ mandoit⁴⁶ que ele li⁴⁷ laissoit son fil et sa terre en sa⁴⁸ garde et en sa baillie⁴⁹. Quant la dame ot⁵⁰ ensi atorné⁵¹ son affaire⁵², si⁵³ morut⁵⁴. Et⁵⁵ quant ele fu morte, li Apostoile⁵⁶ y envoia un chardenal⁵⁷ por⁵⁸ l'enfant garder⁵⁹; si le⁶⁰ menerent en Palerne⁶¹, la le⁶² garderent⁶³ longuement.

¹ Voloit que l'en l'asseurast et tenist (receust. v.) d. g. — ² Droit hoir qu'il estoit, et qu'il l'asseurassent de la seignorie, tant com ele vivoit. c. — ³ Car. v. c. — ⁴ A son vivant, que apres lui. v. — ⁵ Vousissent. v. ici et ailleurs. — ⁶ d. et g. omettent depuis quar ele doutoit jusqu'à ne le vosissent mie. — ⁷ Li baron distrent qu'il en avoient conseil. Quant. g. — ⁸ Dr. g. — ⁹ Dirent. v. Ele doutoit qu'il ne le feissent mie apres sa mort. Il respondirent qu'il en parleroient, si alerent a conseil, et quant il vindrent del conseil, si li distrent. c. Li baron distrent qu'il en parleroient ensemble. Si alerent a conseil. Quant il revindrent, si distrent. v. — ¹⁰ Mie qu'il. c. v. Nous ne voulons mie que il. c. — ¹¹ Requieudrons. c. Tendrons. v. g. — ¹² c. v. g. omettent que il nos est avis. — ¹³ Car. c. v. g. — ¹⁴ Ne creons pas. c. d. g. — ¹⁵ L'aie. v. c. L'ave. v. Aies. g. — ¹⁶ Ventre. c. d. Vostre ventre tel enfant. c. — ¹⁷ La dame lor respondi. d. La dame respondi. c. — ¹⁸ Chargerée. v. d. g. — ¹⁹ M'ame. v. L'ame de moi. c. — ²⁰ Dont lor dit l'empereriz: Biauz seignor, por quoi chargerée je m'ame, ne. c. — ²¹ Leçon de v. c. d. g. v. omet autrui. — ²² Cestui. v. Cest enfant. v. g. — ²³ Por doner a cest enfant, s'il n'estoit mes fiz: je ne le feroie. c. — ²⁴ Mais omis par g. — ²⁵ Doie fere. c. — ²⁶ Je l'enfant portai, et qu'il fu fiz de l'emperer, et. c. Je l'enfant porte (portai. v.), et filz est de l'emperer, et. d. g. — ²⁷ Volentiers omis par v. c. — ²⁸ Entr'eus. g. — ²⁹ Sur. v. c. ici et ailleurs. — ³⁰ Qu'il. c. — ³¹ Li enfes omis par c. Son fil. v. g. — ³² Ses fiz, et ele le jura. c. Ses fiz omis par d. g. — ³³ Et ele si fist. d. g. — ³⁴ Leçon de a. v. omet ses fil et filz de l'emperaour. — ³⁵ c. omet depuis ele fist ce que il esgarderent, etc., jusqu'à ce que faire dut; v. et g. omettent ce que il esgarderent, etc., jusqu'à ce que faire dut. — ³⁶ Dont. c. — ³⁷ Il omis par c. d. g. — ³⁸ Et le. c. Recurent come seignor, et puis le. g. — ³⁹ Faite. v. — ⁴⁰ Aseurer. c. — ⁴¹ L'Apostole. v. g. — ⁴² Si li omis par v. g. — ⁴³ Manda. d. g. — ⁴⁴ Li omis par d. g. — ⁴⁵ A. omet sa. — ⁴⁶ Faire unes lettres au pape, et li manda qu'ele laissoit sa terre et son fill a lui garder en baillie. c. Laissoit sa terre et son fis a lui en baillie. v. Laissoit son fil et son avoir en sa baillie. Et. c. — ⁴⁷ Quant ele ot. c. — ⁴⁸ Atorné ainsi. d. — ⁴⁹ Affere. c. Afaire. g. — ⁵⁰ Ele. c. — ⁵¹ Et omis par c. d. g. — ⁵² Apostoile. v. ici et ailleurs. L'Apostole. d. g. — ⁵³ Chardonnal. v. Cardinal. c. — ⁵⁴ A. d. g. — ⁵⁵ L'Apostolle manda un chardenal en Sezille, por l'enfant garder, et manda a trois des evesques de la terre qu'il fussent avec le cardenal a l'enfant garder, et il si furent. c. — ⁵⁶ Il le. c. d. Et le. g. — ⁵⁷ En Palerne omis par c. Mena l'en a Palerne. g. — ⁵⁸ La le omis par c. — ⁵⁹ Et garderent la. c.

¹ Hic adolescens (Henricus) mclxxxiiii. duxit Constantiam vetulam uxorem, filiam Rogerii, regis Siciliae, Calabriae et Apulig, quae anno aetatis suae lxi in Assisio peperit, vel peperisse finxit filium Fredericum. Fragment. chron. Brandenburg. ap. Maderum, Antiquit. Brandev. p. 271, et Leibnit. t. II, p. 18. Firmato regno, sive antea, ut diversa est opinio, cum Constantia uxor praegnans esset, ne suspicio eam ulpote annosam uterum mentitam partum sibi supposuisse exoritur. Thomas Fazell. De rebus Sic. liv. VIII, c. 1. Voyez Albert. Stad. s. an. 1195 et 1220. Struve, op. cit. p. 500, n. 59, donne à Constance plus de quatre-vingts ans lors de la naissance de Frédéric.

² Juravit etiam imperatrix, tactis SS. Evangelis, quod praedictus Fredericus natus fuit de legitimo matrimonio praedicti Henrici imperatoris et ipsius. Roger de Hoveden, p. 440, v. Voy. Baronius, an. 1197, et Gesta Innocent. p. 11.

³ Innocent III, sacré le 8 janvier 1198.

⁴ Constance mourut le 27 novembre 1198. Voy. Gest. Innoc. p. 10; Rainaldi, an. 1198, n° 70. Le moine de Saint-Pantaléon, p. 365, place la mort de l'impératrice sous l'année 1199.

⁵ Voyez Rocchi Pirri Chronologia regum Siciliae, p. 45; Struve, op. cit. p. 327; Richard de S. Germain, op. cit. p. 963.

CHAPITRE XIII.

Après ce que l'empereris¹ fu morte, li baron et² li haut home dou pais⁴ ne porrent soffrir les Alemans que li empereres⁴ y⁵ avoit laissez⁶ por la⁷ terre garder⁸, ains⁹ lor corurent sus por euz¹⁰ chacier hors¹¹ dou pais¹²; mais il se tindrent bien¹³ tant en la terre¹⁴ come li¹⁵ Marconiax¹⁶ lor seignor¹⁷ vesqui¹⁸. Et quant il fu morz^b, si vesquirent les Alemans a grant dolor et vuiderent¹⁹ la terre²⁰. Après ce que li Aleman²¹ s'en furent alé, comença la guerre entre les gens de Cesile, et vost chascun²² estre sires et guerreer²³ ensemble; et dura moult longuement tant que il ot une charestie²⁴ en la terre que ce fu une merveille²⁵ que l'en ne²⁶ poeit gaaigner²⁷ les terres, et²⁸ que chascuns²⁹ disoit que il voloit avoir la terre a eus dou roi³⁰. Et tant toli li uns al autre³¹ que li rois n'ot rienz, et que il³² ne li demora que .ii. citez en Cesile, Messine et Palerme³³; et³⁴ le chastel³⁵ pristrent³⁶ il de Palerme³⁷, et le tolirent au roi. Et³⁸ si³⁹ conquistrent⁴⁰ en Cesile sur le roi li Pisan⁴¹ une cité⁴² qui a nom Saragose⁴³. Puis que⁴⁴ li Pisan l'orent prise, l'asistrent li Genoëis⁴⁵ et la pristrent⁴⁶ a force, puis⁴⁷ la tindrent longuement⁴⁸. Li Sarrasin de Cesile⁴⁹, quant il virent la guerre entre les Crestiens, si⁵⁰ se ajosterent⁵¹ et⁵² alerent en unes montaignes⁵³. Si se fermerent⁵⁴ si durement⁵⁵ que Crestien ne poent a euz⁵⁶ a venir⁵⁷. Il corôient sovent sur⁵⁸ la terre des⁵⁹ Cres-

¹ Quant l'empereris. v. g. — ² Li baron et omis par d. g. — ³ Li haut home et li baron de la terre. c. De la terre. d. g. — ⁴ L'empereres. c. L'emperour. g. — ⁵ Y omis par c. d. — ⁶ Lessiez. a. Laissez. c. g. Laissé. v. — ⁷ A sa. d. A la. g. — ⁸ Garder la terre. c. — ⁹ Il. d. g. — ¹⁰ Eaus omis par d. g. — ¹¹ Fors. g. — ¹² Don pais omis par c. d. g. — ¹³ Bien contr'eaus. c. Bien omis par d. g. — ¹⁴ En la terre omis par c. — ¹⁵ Li omis par c. d. g. — ¹⁶ Marconiax. a. Marcoeax. c. Marcoüez. d. Marcodes. g. — ¹⁷ Lor sires. c. d. — ¹⁸ Vesqui lor sire. g. — ¹⁹ Vesqui. Mes quant Marcoeax fu morz, si vuiderent li Aleman. c. — ²⁰ Quant il fu mort, li Aleman voidierent la terre. d. g. — ²¹ Quant li Aleman. d. Et quant il. g. — ²² Entre les hautz homes de Sezille, car chascuns voloit. c. Si comença la guerre entre les hautz homes de Cesile, et vout chascun. v. g. — ²³ Guerreier. a. — ²⁴ Chierté. a. Il se guerreierent longuement, si qu'il i ot si grant chierté. d. — ²⁵ Fu merveilles. a. d. Il s'entre guerreierent longuement si qu'il i ot si grant chierté en la terre, si grant. g. — ²⁶ Ne omis par a. Qu'en ne. d. C'om ne. g. — ²⁷ Pooit gaaignier. a. d. Pooit gaaignier. g. — ²⁸ Et omis par d. g. — ²⁹ Car chascun. c. — ³⁰ La terre ausi que li rois. a. Eus le roi. d. La terre avec l'enfant. g. — ³¹ Et l'autre. v. Tolirent les unz as autres. g. — ³² Que il omis par d. g. — ³³ Palerne. a. ici et ailleurs. Estre sires. Et guerreierent moult longuement, dont il avint que l'en ne pooit les terres gaaigner. Si ot trop grant chierté en la terre. Tant pristrent chascuns, qui pot de la terre, que il ne demora au roi, en tote Sezille, fors deus citez, Messine et Palerme. c. Messines et Palerme. g. — ³⁴ Et omis par c. d. g. — ³⁵ Le chastiau de Palerme. g. — ³⁶ Pristent. a. — ³⁷ Le chastel veis de Palerme pristrent il. c.; g. omet de Palerme. — ³⁸ Et omis par d. g. — ³⁹ Et si omis par c. — ⁴⁰ Conquistrent. a. — ⁴¹ Pisan. a. — ⁴² Li Pisan conquistrent en Sezille, une cité sur le roi. c. Conquistrent une cité sur le roi en Cesile. g. — ⁴³ Sarragouze. a. c. Conquistrent li Pisan une cité en Sezile sur le roi, qui a nom Saragose. d. Sarragouze. g. — ⁴⁴ Et puis que. c. — ⁴⁵ L'asirent li Genevois. a. L'assegerent Genevois. c. L'asistrent Genevois. d. Li Genevois. g. — ⁴⁶ Pristent. a. — ⁴⁷ Et. c. d. — ⁴⁸ a. omet puis la tindrent longuement. — ⁴⁹ Sezille. c. ici et ailleurs. — ⁵⁰ Si omis par c. — ⁵¹ S'ajosterent. a. S'assemblerent. d. g. — ⁵² S'assemblerent tuit et. c. — ⁵³ Une montaigne. a. d. g. — ⁵⁴ Et la fermerent. d. La s'enfermerent. g. — ⁵⁵ Si fort. c. Si omis par d. g. — ⁵⁶ Pooient a eus. a. Pooient a eus. d. Que nus ne pooit a eus. g. — ⁵⁷ Ne porrent a venir a eus. c. — ⁵⁸ Par. d. g. — ⁵⁹ As. d. g.

* Marquardo, marquis de la Marche d'Ancône. Voy. Gios. Buonf. Costanzo, *Istoria Siciliana*. In Venetia, 1604, in-4°, p. 250. Godefroid, le moine de S. Pantaleon, l. c. p. 365, en fait mention et l'appelle *Marquardus marchio Anconia*. Richard de S. Germain, l. c., lui donne le titre de comte et le nom de *Marqualdus*.

* An. 1202. *Dictus Marqualdus*, superveniente dys-senteria, miserabiliter expiravit. Rich. de S. Germ. op. cit. p. 967.

* Syracuse. Voy. sur ces faits Paolo Interiano, *Ristretto delle Historie Genovesi*, à°, 1551, p. 37, et Uberti Folietti, *Genovesi, Genuesium Historia*, lib. XII. P° 1585, p. 50, v°.

A. 1198. tiens¹ et gaaignoient² sur³ eaulz⁴ et assez en ocioient⁵. Ci endroit⁶ vos lairons⁷ a parler de la terre de Cesile et dou roi Fedric⁸, qui enfes estoit, qui puis fu apelez en mains lues⁹ li *Enfes de Puille*¹⁰.

CHAPITRE XIV.

Or¹¹ vos dirons des filles dou roi Tancre. Quant li roi Tancre fu mors, si demora a sa feme de lui trois filles^b. La dame se trova soule et sanz amis, et vit que chascunz des barons dou regne n'entendoient que a eaulz acroistre, ne ne conoisoient seignor ne dame. Ele prist ses filles, si s'en ala a l'Apostolle¹², et li cria merci, que il meist conseil en ses filles; car il savoit bien que eles¹³ estoient drois heirs¹⁴ dou regne de Cesile come celes qui estoient filles do rei¹⁵ Tancre. Li Apostolle li¹⁶ respondi que il ne¹⁷ n'avoit poeir¹⁸ de lui aider¹⁹ par force, car ele avoit a faire a male gent; mais se ele²⁰ trovoit²¹ un prodome, qui esposast sa ainz nee²² fille, il li aidereit²³ volentiers; et que il li loeit²⁴ que ele alast au roi de France et li preast²⁵ que il la conseillast d'un prodome. La dame passa les mons et s'en ala en France²⁶, et mostra son affaire au roi de France Felipe. Li rois assembla une grant assemblee a Meleun sur Sene²⁷, et fist assaver²⁸ as baronz le fait de la dame, et offri s'aide a celui qui le vodroit²⁹ enprendre. Il ot en la cort un baron de Chanpaigne, vaillant chevalier et prou³⁰ et de grant cuer, et bien enparente³¹. Ice³² fu le conte Gautier de Briene³³, qui fu fiz dou conte Erart de Briene et de la fille dou conte Ami de Monbliart³⁴. Andre³⁵ de Briene le bon chevalier, qui fu ocis au siege d'Acre, estoit son oncle; et Rechart³⁶ le conte de

¹ c. omet il corioient sovent sur la terre des Crestiens. — ² Gaaaignoient. g. — ³ Sor. c. — ⁴ Eas. a. c. — ⁵ Ocistrent. d. Et en ocioient asses. g. — ⁶ Or. c. — ⁷ Leçon de c.; b. écrit vos lairons, vos lairons. Vous lairons nous. a. — ⁸ Fedric. c. — ⁹ Mains liens. a. En mainte terre. c. — ¹⁰ p. et g. omettent depuis ci endroit vos lairons, etc., jusqu'à li enfes de Puille. — ¹¹ c. Ici commence dans c. une variante qui s'étend jusqu'au chapitre xvii. Voyez ci-dessous; d. et g. donnent également, à partir de ce chapitre jusqu'à ce même chapitre xvii, une leçon qui diffère du texte de b. Nous l'imprimons en caractères romains au-dessous de la variante de c. — ¹² L'Apostole. a. — ¹³ Qu'eles. a. — ¹⁴ Hoirs. a. — ¹⁵ Dou roi. a. — ¹⁶ Li omis par a. — ¹⁷ Ne omis par a. — ¹⁸ Pooir. a. — ¹⁹ Aidier. a. — ²⁰ S'ele. a. ce ele. b. — ²¹ Trouvast. a. — ²² S'ains nee. a. — ²³ Aidereit. a. — ²⁴ Looit. a. — ²⁵ Priast. a. — ²⁶ Ala au [roi?] de France. a. — ²⁷ Seur Saine. a. — ²⁸ A savoir. a. — ²⁹ Vaudroit. a. — ³⁰ Prou. a. — ³¹ Enparente. a. — ³² Ici. a. — ³³ Braine. a. ici et ailleurs. — ³⁴ Mombeliart. a. ici et ailleurs. — ³⁵ Andrieu. a. — ³⁶ Richart. a.

* *Infans Apulia dictus.* Voyez Chron. Senonense, liv. III, c. xix, citée par Struve, op. cit. p. 527.

^b Sibylle de Médaria, fille de Robert, comte de Lucera, eut quatre enfants de son mariage avec Tancrede: 1° deux fils, Roger, qui mourut avant son père, et Guillaume, mort en prison; 2° deux filles dont l'aînée épousa Gautier de Brienne, et la seconde, Constance, devint la femme de Pierre Ziani, doge de Venise. Voy. *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 814.

* Voyez, sur tous ces faits, *Gesta Innocentii*, edit. de

La Porte Du Theil, in-f° t. I, p. 17; Baronius, an. 1198. Chron. Autiss. dans D. Bouquet, t. XVIII, p. 264, et *Res Neapolitane* Pand. Collenutii, Durdrech. 1618, in-8°, p. 143 et suiv.

⁴ Gautier III, comte de Brienne, roi de Sicile et duc de Pouille, fils d'Érard II, comte de Brienne, et d'Agnès de Montbelliard. Suivant le P. Anselme, t. VI, p. 128-129, cette dame était fille de Richard de Montfaucon, seigneur, par sa femme, de Montbelliard.

* Voy. plus haut, t. XXIV, c. xviii et xix et p. 129, note b.

* Si dirons d'une damoisele, qui en Puille estoit, qui fille fu dou roi Tancre. Ele, par le conseil de l'Apostolle et par le conseil d'aucun

** Une damoisele avoit en Puille, qui fille avoit esté le roi Tancre, qui, par le conseil l'Apostole (conseil l'Apostolle. d.)

prodome, ala en Chanpaigne au conte Gautier de Briene, et fist tant qu'il l'espossa, et puis le mena en Puille, et alerent par Rome. Li Apos

et d'aucun prodome, ala en Chanpaigne au conte Gautier de Briene, et fist tant qu'il l'espossa. Quant esposée l'out, ele le

Monbliart et Gautier son frere furent ses oncles de par sa mere. Guillaume de Briene de Panci¹ et Johan de Briene, qui fu de Jerusalem rois et puis fu empe-reor² de Costantinople, si come vos orrez ca avant, furent ses freres³. Icelui Gautier, cuenz de Briene qui siet entre Bar sur Aube et Ronai, esposa l'ainz née fille dou roi Tancre, Li rois Felipes³ li dona en aide a son fait .xx. mile⁴ livres de Paris⁵. Li cuenz Gautier prist ce que il pot de chevaliers et de sergenz a cheval, qui sivre le vostre⁶, qui⁶ por amor, qui por promesse. Si passa les mons et vint a Rome au pape, et li requist s'aye⁷, si come il avoit promis a la mere de sa feme.

CHAPITRE XV.

Li papes li demanda⁸ quel poeir il aveit⁹ et quel gent il avoit amenée. Il dist que il avoit .lx. chevaliers et .xl. sergens a cheval. Li papes li dist que grant chose avoit emprise de conquerre .iiii. mile chevaliers et si fort terre, avec¹⁰ cent homes; que se il en eust .ii. mile, si auroit il assez affaire¹¹. Li cuenz li respondi que il se fieit¹² plus en Deu et en son droit que en nule¹³ gent que il peust avoir. Li papes li dist: « Puis que tu te fiez tant en Deu, va, que il te sera en aye¹⁴. » Li papes envoya ses messages a touz les hauz homes de la terre et lor manda que il le receussent a seignor; et, qui ne le feroit, il seroit escomeniez¹⁵. Li cuenz entra ou regne¹⁶, et vint tres que¹⁶ a Capes¹⁷, et trova aucunz qui le recurent a seignor, et li furent rendues cites et chasteaus plusors¹⁸; et aucunz ne le vostre¹⁹ recevoir, ains se assemblerent¹⁹ grant gent et le vostre¹⁹ asseger dedenz la cité de Capes. Et il orent bien .iiii. .m. homes a cheval, et il n'avoit mie plus de .ii. .c. chevaliers et cent sergens a cheval; car il avoit ses²⁰ autres genz departi par la terre. Il dist que enclos ne seroit il ja, si issi fors²¹, o se²² poi de gent que il avoit, et se combati a cauz et les desconfit; et moult en y ot morz²³ et pris en cele bataille²⁴. Et avoient esté encontre le conte Gautier, le conte de Casert²⁵, et celui

¹ Et Panci. A. — ² Emperaor. A. — ³ Phelippes. A. ici et ailleurs. — ⁴ .m. A. — ⁵ Qui sivre le vaudrent. A. — ⁶ Que. A. ici et plus bas. — ⁷ S'aide. A. — ⁸ Leçon de A. on lit dans B. Li demanda, li demanda. — ⁹ Poir il avoit. A. — ¹⁰ De. A. — ¹¹ A faire. A. — ¹² Fioit. A. — ¹³ Nulle. A. ici et ailleurs. — ¹⁴ Aide. A. — ¹⁵ Escomme- niesz. A. — ¹⁶ Jusque. A. — ¹⁷ Caples. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ Chastiaus plusors. A. — ¹⁹ S'assegerent. A. — ²⁰ A ses. A. — ²¹ Hors. A. — ²² Leçon de A.; B. écrit Se. — ²³ De mors. A.

²⁴ Voyez le P. Anselme, *ibid.* p. 129.

²⁵ Voyez *Gesta Innocentii*, l. c. Conrad d'Ursperg et Ducange, notes sur Villehardouin, in-f., p. 266. Ce mariage s'accomplit en 1198.

C'est en 1199 que Gautier vint demander à Innocent III de le mettre en possession des droits qu'il prétendait avoir sur le royaume de Naples, du chef de sa femme. Le pape lui donna seulement la principauté de Tarente et le comté de Lecce, que l'empereur Henri devait, par composition, remettre au jeune roi Guillaume.

Après son entrevue avec le pape, le comte laissa sa

femme a Rome, et revint en France pour y lever quelques troupes. Il ne reparut en Italie qu'en 1201. Voy. *Gesta Innocentii*, l. c. et p. 24; et Muratori, *Annali d'Italia*, in-4°, t. VII, p. 89.

²⁶ Capoue.

²⁷ An. mcci. Gualterius Brenensis comes. . . . apud Capuan congregiens cum ipso Diopuldo, vicit et fugavit eumdem. decimo mensis junii. Richard de S. Germain, p. 966.

²⁸ Guillelmus Casertæ comes. Voyez Richard de S. Germain, p. 965.

toiles, por ce que par son conseil et par son loz avoit la damoisele res- pousee, il dona dou sien et li charja gens, et li comanda qu'il entrast

mena en Puille, et alerent par Rome. L'Apостоile, por ce que par son conseil et par son loz avoit cele dame espousee, li dona

en Puille, et la conquist; et il li aideroit gan qu'il porroit. Li cuenz Gautier entra en la terre de Puille. Cil dou pais en furent moult lié, et

du sien, et li charja gens, et li comanda qu'il entrast en la terre de Puille. Cil du pais en furent moult lies, et grant partie

A. 1198.

do Sore^a, et celui de Chalan^b, et celui de Molins^c, et celui de Aqui^d, et celui de Chalerne^e, et celui de Saint Soverin^f, et maint autre chastelain et riche home^g, qui tuit estoient^h né dou regne. Et si i fu un Alemanⁱ que l'en apeloit le conte Tibot^j, qui en la terre estoit venu povre chevalier au tens que li Aleman^k avoient le poeir^l ou regne; et ores^m estoit richeⁿ a poeir. Apres cele desconfiture, li plus des hanz homes s'acorderent au conte Gautier, et s'aparenta au conte Pierre de Chalan, ensi que il li dona une soe^o niece, fille de sa suer, qui avoit nom Marguerite, a son fiz, Berart de Chalan^b. Puis s'en ala li cuenz Gautier en la plaine Puille ou moult de gent se tornerent a lui; et li furent rendues citez et chasteaus¹¹ a grant planté¹². Et cil, qui a lui ne se tornerent, s'assenblerent et furent grant gent, si se combatirent¹³ devant Barlete¹ et furent desconfiz moult malement. Apres cele desconfiture, li plus d'eaus s'acorderent a lui¹⁴ et le receurent¹⁵ a seignor, si que il maria la suer de sa feme au conte Jame de Tricaric¹⁶, et l'autre suer fu mariée au fiz dou duc de Venese¹⁷, qui au jor estoit. Quant li cuenz Gautier ot le plus de la terre de Puille et de Labor¹⁷ et de Principat, si assembla ses gens et s'en ala vers le conte Tibot por lui destruire et tolir la terre que il tenoit. Tibot vi¹⁸ que il n'avoit mie poeir au conte Gautier, si garni les citez et les chasteaus que il tenoit, et se mist en un chastel que l'en apele Sarle¹⁹ et siet auques pres de Naples; et mist o lui le conte Joffroi, qui estoit son frere de mere, et la gent en qui il plus se fia. Li cuenz Gautier sot que il estoit la, si l'asseja¹⁹ dedenz Sarle et le tint lonc tens assege. Tibot vit qu'en²⁰ ne pooit trover

¹ Severin. A. — ² Homme. A. — ³ Estoit. A. — ⁴ Uns Alemans. A. — ⁵ Thibeat. A. ici et ailleurs. — ⁶ Ale mant. A. ici et ailleurs. — ⁷ Poir. A. ici et ailleurs. — ⁸ Ore. A. — ⁹ Riches. A. — ¹⁰ Soue. A. — ¹¹ Chastiaus. A. ici et ailleurs. — ¹² Plente. A. — ¹³ Combaturent. A. — ¹⁴ Li. A. — ¹⁵ Recurent. A. — ¹⁶ Venisse. A. — ¹⁷ La bour. A. — ¹⁸ Vit. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ L'asseja. A. — ²⁰ Que. A.

^a Sora, ville de la Terre de Labour, sur le *Liris*. • Multis. . . . captis; inter quos fuere comites Caserta. Sora. • Celani, Aquini, Cerra, S. Severini. • P. Collenuccio, *op. cit.* p. 144.

^b Celano. Voyez Muratori, *l. c.* Ce comte de Celano s'appelait Pierre. Voy. Rich. de S. Germain. *l. c.*

^c Molise. Voy. Rich. de S. Germain. *l. c.*

^d Aquino. Voy. sur cette famille, Ammirato, *Famiglie nobili Napolitane*, in-f°, part. I°.

^e Salerne.

^f San-Severino. Voy. Ammirato, *op. cit.* part. I°. p. 5.

^g Diephold, comte d'Acerra. Sur ce comte, voy. Rich. de S. Germain, p. 958 et suiv. Il l'appelle Diopuld ou Diopold.

^h Cette Marguerite était fille d'Ermengarde de Brienne et d'Amé de Montbéliard. Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 129.

ⁱ D'après Richard de Saint-Germain, p. 966, cette bataille aurait eu lieu près de Cannes. • A. 1202. Dictus comes Gualterius, cum jam dicto Casinensi abbate in Apuliam vadit. . . . Gualterius de Palear cancellarius cum comite Manerio fratre suo, Diopuldo et Oddone de Laviano comitibus, congregatis undique viribus, sub prae-textu quod ipsum comitem regis hostem dicebat et

regni, cum ipso campestre bellum inierit apud Cannes. • Dictus cancellarius cum Diopuldo praefato per ipsum comitem vi octobris devicti sunt et fugati. • Voy. aussi Muratori, *Annali d'Italia*, in-4°, t. VII, p. 91.

^j Tricarico. • A. 1204. Dictus comes Gualterius, cum comite Jacobo Tricaricensi, et comite Roggerio de Theate confederatus. • Rich. de S. Germain, p. 967. Suivant Rocco Pirro, *Sicilia sacra*, t. I, p. XXXI, Mandonia, sœur d'Albira, femme de Gautier de Brienne, épouse, non James de Tricarico, mais Jean Sforza. • Mandoria • Joanni Sforza, ex familia Sancti Severini et Aveza, ex comitibus Tricarici desponsata est. • D'après le même auteur, le comte James ou Jacques épouse, non Mandonia, mais Albira, quand elle devint veuve de Gautier de Brienne.

^k Pierre Ziani, qui fut doge de 1205 à 1229. Il était fils de Sébastien Ziani, doge de 1173 à 1179. • Constantia, secunda filia [regis Tancredi], Petri avunculi comitis Arba et Venetiarum ducis fuit conjux. • Rocco Pirro, *op. cit.*

^l Sarno. • A. 1205. Dictus comes Gualterius cum ipsum Diopuldum dure satis et dire prosequeretur, ipsum tenens in Sarno obsessum. • Rich. de S. Germain, p. 967; Muratori, *ibid.* p. 100.

grant partie li rendirent de la terre; et toute li eussent rendue, se ne fust Tibaut, a cui l'empereres l'avoit comandée a garder, qui en-

li rendirent de la terre; et toute li eussent rendue, se ne fust Tibaut, a cui l'emperere l'avoit commandée a garder, qui contre

contre fu et avoit grant gent. Tibaut porsoivoit le conte Gautier, et le quita tant que li cuens fu logiez devant une cité. Et quant ce vint la

(encontr. d.) lui fu, et grant gent avoit. Tant porssi Tibaut le conte Gautier que le cuens fu logié devant une cité. La nuit,

fin au conte Gautier et vi que li poeirs do¹ conte creisseit² ades, si fu ausi come desesperé³; et se mist en aventure, et issi⁴ lui centiesme⁵ a cheval et autant a pié en l'aube dou jor, et se feri en l'ost, et vint dreit⁶ a la tente ou le conte dormoit. Li cuens senti le bruit, si geta un hauberc sur⁷ lui. En ce que il mist ses braz es manches⁸, et il le vost geter⁹ sur sa teste por vestir, la tente fu abatue sur¹⁰ lui et sur ceaus, qui o lui estoient. Li cuenz fu ausi come lies de son hauberc, et cil, qui estoient dehors, feroient sur lui de lances et d'espees par mi la tente dont il estoit acoveté¹¹. Li criz leva en l'ost : « Morz est le conte Gautier. » Dont cil de l'ost se mistrent¹² a desconfiture et s'en fuirent tuit, chascun¹³ la ou il pot¹⁴.

A. 1198.

CHAPITRE XVI.

Tibot^b fit lever la tente, et prist le conte Gautier, si l'en mena ou chastel et le mist en une tor, et .ij. de ses chevaliers qui avoient esté pris o lui et un suen chamberlain¹⁴ por lui servir, qui avoit nom Renaut de Sesane. Puis que li cuenz fu pris, tot¹⁵ l'ost se departi, et ala chascun¹⁶ en sa terre. Onc puis n'i ot qui¹⁷ meist conseil en son fait. La ou li cuens estoit en¹⁸ prison, ou chastel de Sarle, Tibot ot mandé a Salerne, qui est pres d'ilec, et ot fait venir mieges, qui megeent le conte et l'en serviroit. Tibot entra un jor en la tor ou li cuenz estoit, si le mist a raison, et li dist que il le traeroit de prison, et le feroit seignor dou regne et roi de Cesile se il li voloit laisser²⁰ a heritage ce que il tenoit, et en seroit son home et l'en serviroit. Li cuens Gautier, qui estoit de grant cuer et de gros et plus orgueilleos²¹ que mestier²² ne li fust, respondi : « Il n'est ou monde honor ne hautece²³ que je vosice²⁴ avoir par si vil home come vos estez. » Tibot²⁵ s'en feleni et lanca vers lui un canivet²⁶ dont il chapuisoit, et dist : « Mauvais recreant, vostre orgueil²⁷ vos honira; vos estes en ma prison, et si me laidissies! vos l'aves fait en²⁸ male hore a vostre eus²⁹. » Li cuens Gautier fu si irez³⁰ que il dessira ses dras que il avoit vestuz, et ronpi les bendes de sez plaies, et osta les entrails, et dist que il ne voloit plus vivre a tel vilté; si ne se laissa puis meger³¹, ne il ne but puis ne manja, et ensi morut au quart jor. Ensi avint au conte Gautier de Briene que

—¹ Dou. A. —² Croissoit. A. —³ Desesperes. A. —⁴ Et s'en issi. A. —⁵ Centieme. A. —⁶ Droit. A. ici et ailleurs. —⁷ Suz. A. ici et ailleurs. —⁸ Mances. A. —⁹ Geter. A. ici et ailleurs. —¹⁰ Sor. A. ici et ailleurs. —¹¹ Acouvezet. A. —¹² Mirent. A. —¹³ Chascuns. A. —¹⁴ Sien chamberlen. A. —¹⁵ Toute. A. —¹⁶ Chascuns. A. —¹⁷ Celui qui. A. —¹⁸ Em. A. —¹⁹ Venir mires pour curer le conte de. A. —²⁰ Lessier. A. —²¹ Orgueilleous. A. —²² Mestiers. A. —²³ Honnours ne hautece. A. —²⁴ Vausisse. A. —²⁵ Thibout. A. —²⁶ Quenivet. A. —²⁷ Orguel. A. ici et ailleurs. —²⁸ A. A. —²⁹ Oeus. A. —³⁰ Iriez. A. —³¹ Curer. A.

• Dum sibi male ab hoste caveret, ipse Diopuldus • [leg. Diopuldo] in eum cum suis diluculo irruente, captus • ab eo est et custodia traditus carcerali, ubi modicum post • diem clausit extremum. Tunc enim memoratus Cæliani • comes, qui civitatem intraverat Alifa, et castrum civi-

• tatis viriliter expugnabat, quod se ad opus Diopuldo • tenebat, audito de captione comitis Gualterii, combusta • civitate Alifa, discessit. • Rich. de S. Germain. l. c.

• Tout ce récit de notre chronique se trouve dans Collenuccio, op. cit. p. 145, 146.

nuit que li cuens fu couchies et endormis, Thibaut entra en l'ost celement o grant planté de ses chevaliers, et vindrent a la tente au conte :

si trenchierent les cordes, et abatirent la tente sor lui, et l'ocistrent. Quant li cuens fu morz, totes ses gens furent desconfites, et Thibaut :

quant le cuens fut endormis (logies et endormis, Thibaut. D.), le cuens entra en l'ost en larrecin, il et si chevalier, et s'en alerent

(il alerent. D.) droit a la tente le conte, si couperent les cordes, et abatirent la tente sus li, et l'ocistrent (sur lui, si l'ocis-

A. 1196. par son orgueil et par son outrage perdi le reaume ¹ de Cesile que si avoit pres de conquis; et si perdi le cors et mist l'arme ² en aventure. Et par ce demora Tibot ³ en poeir tres que ⁴ a tant que *li Enfes de Paille*, Fedric le juene ⁵ roi, vint ou regne. A la feme ⁶ dou conte demora un fiz, si ot nom Gautier, et fu puis cuens de Briene ⁷. Aucune fois par aventure vos dira l'en que il devint.

CHAPITRE XVII.

Ici vos lairons a parler de la terre de Calabre et de Cesile jusque a une autre fois que point et hore sera. Si vos dirons dou rei de France et dou roi d'Engleterre, qui guerre avoient ensemble li uns a l'autre ⁸. Quant li rois d'Engleterre fu hors ⁹ de prison, si fu moult dolent ¹⁰ de sa terre que il avoit ¹¹ perdue ¹². Si manda et ¹³ semost ¹⁴ ses oz de ¹⁵ par toute sa terre ¹⁶, si entra en la terre de Provence ¹⁷. Si s'acorderent entre lui ¹⁸ et le conte Baudoin ¹⁹ de Flandres en tel maniere que il ne lairoient ²⁰ la guerre, ne que li uns ²¹ ne feroit pais sanz l'autre, tant ²²

¹ Roiaume. A. — ² L'ame. A. — ³ En poeir, jusques. A. — ⁴ Joene. A. — ⁵ C. et D. omettent depuis *Ici vos lairons, etc.*, jusqu'à *ensemble li uns a l'autre*. — ⁶ Fors. G. — ⁷ Dolans. A. — ⁸ Ot. G. — ⁹ C. omet depuis *Ici vos lairons a parler, etc.*, jusqu'à *que il avoit perdue*. — ¹⁰ Il. D. G. — ¹¹ Manda et omis par D. G. — ¹² Semont. A. D. *Fist semondre*. G. — ¹³ De omis par D. G. — ¹⁴ Et manda rotiers en la terre. D. *Et manda coreors por la terre*. G. — ¹⁵ Prouvence. A. — ¹⁶ Dont semonst ses oz par tote sa terre et manda por rotiers en la terre de Provence, et s'alerent entre lui. C. *S'acorderent ensemble*. D. — ¹⁷ Qu'il maindroient. C. — ¹⁸ L'un. C. — ¹⁹ Jusque tant. C.

²³ Diephold figure, en 1210, parmi les allies de l'empereur Othon IV, dans la guerre entreprise par celui-ci contre le roi de Sicile. L'ancien adversaire du comte Gautier devint duc de Spolète, en échange de la ville de Salerne qu'il livra à l'empereur. Voy. Muratori, *ouv. cité*, p. 114. * Tunc idem Otho se Capuam confort, ubi receptis a Diopuldo certis munitionibus quas habebat in regno, ducem Spoletii efficit illum. * Richard de Saint-Germain, p. 969-970. Voy. plus bas, I. XXX, c. 1, p. 297.

²⁴ La yeuve du comte de Brienne se remarria encore deux fois : 1^o à Jacques, comte de Tricarico, dont elle eut deux enfants, le comte Simon et Adélise; 2^o à Tigrinius, comte palatin de Toscane. Cette dernière union se fit par la volonté du pape Honorius II. Voy. Rocco Pirro, *ouv. cité*.

²⁵ Gautier IV, le Grand. Il eut pour tuteur, jusqu'en 1221, son oncle Jean de Brienne. En 1222, Gautier fit hommage au comte de Champagne. Il passa ensuite en Orient, et y devint comte de Jaffa. Pris dans une rencontre par les Sarrasins, il périt de mort violente. Sauto place cet événement en 1244, Mathieu Paris en 1251. Joinville fait un grand éloge de Gautier IV, qui

eut pour femme Marie de Chypre, fille de Hugues I^{er} roi de Chypre. Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 129-130.

²⁶ Tous les faits que rapporte ici le chroniqueur se sont passés entre les années 1196 et 1198. Il n'a pas suivi une chronologie très-rigoureuse, et a quelquefois interverti l'ordre des événements. Nous n'avons aucun témoignage contemporain d'un voyage en Provence, entrepris à cette époque par le roi Richard. L'auteur de notre texte a peut-être confondu la Provence avec l'Auvergne, où Richard fit une expédition en 1197. Voy. Roger de Hoveden, p. 438, r^o.

²⁷ Baudouin VI, comte de Hainaut, devint, sous le nom de Baudouin IX, comte de Flandres, en 1194, par le décès de Marguerite d'Alsace, sa mère. Il prit une part active à la nouvelle croisade, et devint empereur de Constantinople. Voyez plus bas, c. xxxi et suiv. — Ce fut en 1197 qu'il contracta, avec le roi d'Angleterre, une alliance offensive et défensive. L'acte dressé à l'occasion de cette alliance nous a été conservé par Higord. Voy. D. Bouq. t. XVII, p. 46, et Rymer, 2^e édit. t. I, p. 30. Hoveden, *loc. cit.* prétend qu'à cette occasion Baudouin reçut de Richard une somme de cinq mille mares d'argent.

reconquist tote la terre. A la feme dou conte Gautier demora un fil qu'ele ot de lui, qui ot non Gautier, qui puis fu cuens de Briene. Aucune fois par aventure vos dira l'en qu'il devint. Mais ore lairons

trent. D.). Quant le cuens fut mort, si fu toute sa gent desconfitte. Tibaut (Thiebaud. D.) reconquist la terre (la terre arriere. D.). A la feme au conte arriere a Gautier (feme au conte Gautier. D.)

a parler de la terre de Paille et de Calabre, et de Sezille, jusque tant que point en sera, et retournerons a parler dou roi de France et dou roi d'Engleterre, qui guerroyoient li uns contre l'autre.

demora .i. fil, qui ot non (fis, si ot nom. D.) Gautier, et puis fu cuens de Brane (fu puis conte de Briene. D.).

que il rauroient toutes lor choses atirees¹: li² cuenz³ Baudoins rauroit sa⁴ terre que li rois Phelipes tenoit, que il⁵ avoit prise⁶ o⁷ sa seror⁸ en mariage, et li rois d'Engleterre cele⁹ que li rois de France avoit¹⁰ conquise sur¹¹ lui. Li rois d'Engleterre avoit tant fait vers¹² les baronz de France, que il avoit lor cuers toz¹³, tout¹⁴ fucent¹⁵ li cors en¹⁶ servise do¹⁷ roi de France¹⁸. Quant li rois d'Engleterre et li cuens Baudoins furent atiré¹⁹ ensemble, si semost²⁰ li cuens Baudoins²¹ ses oz et²² comença a guerrier par²³ devers Flandres, et²⁴ li rois d'Engleterre par²⁵ devers Normendie²⁶. Si²⁷ avint chose²⁸ un jor²⁹ que li rotier³⁰ corurent³¹ devant Beauvais³², et³³ li évesques issi hors et chevaliers et sergens; si chacerent tant que li routier tornerent³⁴ sur euz, si les³⁵ pristrent³⁶ toz^b. Un autre jor³⁷ avint³⁸ que li rois de France³⁹ estoit pres de Gisors, et si⁴⁰ n'avoit mie⁴¹ plus haut de .lxxx.⁴² chevaliers; si⁴³ chevauchoit par la terre tant que il s'enbati⁴⁴ sus un embuschement⁴⁵ que li rois d'Engleterre avoit fait⁴⁶ de grant gent, et il⁴⁷ estoit avec. Quant li Franceis⁴⁸ virent que il se estoient enbatuz⁴⁹ folement⁵⁰, et virent⁵¹ que il ne se⁵² porroient mie retourner⁵³ sanz grant damage, si⁵⁴ prierent au⁵⁵ roi que il s'en⁵⁶ tornast⁵⁷ grant aleure⁵⁸ vers Gisors, car se il i⁵⁹ demoroit⁶⁰ il seroit pris; et il i⁶¹ demoreroient⁶² tant⁶³ come il porroient⁶⁴. Ensi⁶⁵ s'en parti li rois⁶⁶ de France⁶⁷ de ses⁶⁸ barons par le⁶⁹ conseil d'eaus⁷⁰, et ala sauvement a Gisors⁷¹. Li rois d'Engleterre, come⁷² il vit les Franceis⁷³, si⁷⁴ lor corut sus⁷⁵ et les enclost; si les⁷⁶ prist toz et bien cuida avoir⁷⁷ pris le roi de France avec ceauz⁷⁸ que il ot

¹ Jusques qu'il aroient toutes les pertes restorées. d. g. — ² Et que le. d. g. — ³ Rauroient toutes lor terre arrieres, c'est a dire que li cuens. c. — ⁴ La. c. d. — ⁵ Qui. g. — ⁶ Pris. c. — ⁷ A. d. — ⁸ Serour. a. — ⁹ Ce. d. g. — ¹⁰ La terre que li rois Phelipes avoit. c. — ¹¹ Conquis sor. d. g. — ¹² Envers. c. — ¹³ Toz omis par d. g. — ¹⁴ Encor. d. g. — ¹⁵ Fussent. a. d. g. — ¹⁶ Lor cuers, encore fussent. c. — ¹⁷ Ou. a. El. c. Au. d. U. g. — ¹⁸ Service dou. a. Le. c. d. g. — ¹⁹ De France omis par d. g. — ²⁰ Juré. d. g. — ²¹ Alié ensemble, si semont. a. — ²² Le cuens (cont. d.) Baudouin semoust. d. g. — ²³ Li cuens Baudoins semont ses oz. c. — ²⁴ Par omis par d. g. — ²⁵ Et omis par d. g. — ²⁶ Par omis par c. d. g. — ²⁷ Normandie. c. — ²⁸ Il. c. — ²⁹ Chose omis par c. — ³⁰ Un jor avint. d. g. — ³¹ Si rotiers. d. Si courrier. g. — ³² Routier coururent. a. Routier corurent. c. ici et ailleurs. — ³³ Beauvais. a. Biauves. c. d. g. — ³⁴ Et omis par c. d. g. — ³⁵ Corurent. a. — ³⁶ L'evesque issi hors o ses chevaliers et o ses gens, et chacierent tant que il atainstrent les routiers, si les. c. L'evesque issi hors et ses gens, et les chacierent. Une partie des autres, qui en agait estoient, lor saillirent et les. d. g. — ³⁷ Prierent. a. — ³⁸ Une autre fois. g. — ³⁹ Autre fois avint. c. — ⁴⁰ Li rois Phelipes. d. De France omis par g. — ⁴¹ Si omis par c. d. g. — ⁴² Mie soi. c. Pas. d. Pas o lui. g. — ⁴³ .lxxx. a. — ⁴⁴ Et. a. c. d. g. — ⁴⁵ S'em-bati. a. c. U. g. — ⁴⁶ Embuschement. a. c. d. g. — ⁴⁷ Fait omis par d. g. — ⁴⁸ Il omis par c. d. g. — ⁴⁹ Fran-cois. a. c. d. g. — ⁵⁰ S'estoient embatuz. a. — ⁵¹ Folement embatus (enbatu. d.) d. g. — ⁵² Virent omis par d. g. — ⁵³ S'en. a. — ⁵⁴ Virent qu'il se estoient folement embatu sor l'embuschement, et qu'il ne pooient retourner. c. Porroient (pooient. d.) partir. d. g. — ⁵⁵ Et. a. Sanz grant honte et sanz grant damage. Il. c. Sans honte et sans damage, il. d. g. — ⁵⁶ Le. c. d. g. — ⁵⁷ S'en omis par c. — ⁵⁸ Retornast. a. c. d. g. — ⁵⁹ Grant aleure omis par c. d. Arriere. g. — ⁶⁰ I omis par d. g. — ⁶¹ Vers Gisors, et il demoreroient et contre tendroient lor ennemis, quan qu'il poroient, car s'il demoroit. c. Demoroit iluec. d. g. — ⁶² I omis par d. g. — ⁶³ Demouroient. a. — ⁶⁴ Et les tendroient tant. d. g. — ⁶⁵ c. omet et il i demoreroient tant com il porroient. — ⁶⁶ Ensi omis par d. g. — ⁶⁷ Dont se parti. c. Li rois s'en parti. d. Le roi se parti. g. — ⁶⁸ De France omis par c. d. g. — ⁶⁹ Ses omis par g. — ⁷⁰ Lor. c. d. g. — ⁷¹ D'eaus omis par c. d. g. — ⁷² Et vint a Gisors sauvement. d. g. — ⁷³ Quant. c. Quant. d. g. — ⁷⁴ Franceis. a. c. d. g. — ⁷⁵ Il. c. — ⁷⁶ Sore. c. — ⁷⁷ Si qu'il les. c. Et les. g. — ⁷⁸ Avoir. a. c. g. — ⁷⁹ Ceulz. a.; ce mot omis par c.

* Isabelle, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, et de Marguerite d'Alsace. Elle avait apporté en dot, a Philippe-Auguste, tout l'Artois et quelques autres terres. Voy. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 3.
* Eodem anno (1196) Johannes comes Moretonii frater regis, et Marchades princeps nefandæ gentis Braibancorum, fecerunt xiv cal. junii, feria ii, equitationem ante civitatem de Bellaves et dum intendebant prædæ capiendæ, Philippus episcopus Belvacensis et Willielmus de Merlou, una cum filio suo et mili-

tibus multis, et plebe armata exierunt, et ipsi armati, sed mox confecti sunt in prælio et capti. Hoveden, p. 437, v°. Mathieu Paris place également cet événement en 1196. Thomas Walsingham le range sous l'année 1197. Philippe resta prisonnier du roi d'Angleterre jusqu'en 1199, peut-être même jusqu'en 1200. Voy. *Gallia Christ.* t. IX, p. 732, seq. et Hoveden, p. 437, v°. 438, v°. 442, v°. M. Géraud, dans une notice sur l'évêque de Beauvais, place ce fait sous l'année 1197. Voy. *Biblioth. de l'École des chartes*, 1^{re} série, t. V, p. 18.

A. 1198. pris¹, por ce que il y ot un chevalier pris² avec³, si come l'en dist⁴, qui estoit des armes⁵ dou⁶ roi⁷.

CHAPITRE XVIII.

Li rois⁸ de France⁹ fu a Gisors; et por la⁹ honte qui¹⁰ li estoit¹¹ avenue, il manda par toute sa terre et semost¹² ses oz et assembla grant gent¹³. Li cuens Bauduinz¹⁴ entra en la terre dou¹⁵ roi de France¹⁶ par devers Flandres, si li rendi l'en¹⁷ Aire^b et Saint Homers¹⁸; puis¹⁹ ala asseger Arraz^d, mais il²⁰ n'i fist riens, que²¹ il y²² avoit²³ grant chevalerie dedens²⁴ que le roi y avoit mandé²⁵; fors tant²⁶ que un jor²⁷ a un assaut²⁸ qui i fu, y²⁹ ocist l'en³⁰ un des meilleurs chevaliers de France, qui avoit nom³¹ Johan³² de Haut Gué³³. Li cuens Bauduins vit que il ne n'y³⁴ feroit riens a Arraz³⁵, si laissa³⁶ son siege³⁷, si³⁸ corut en³⁹ la terre dou⁴⁰ roi de France⁴¹; si⁴² i⁴³ fist grant damage. Apres⁴⁴ vint⁴⁵ un jor⁴⁶ que li cuenz de Nemur⁴⁷, le⁴⁸ frere do⁴⁹ conte Bauduin, corut devant Arraz, et⁵⁰ cil d'Arraz⁵¹ issirent⁵² hors⁵³, si le pristrent⁵⁴ et l'envoierent en France. Quant li rois de France⁵⁵ ot ses oz assembles, si⁵⁶ ala contre⁵⁷ le roi d'Engleterre, et⁵⁸ li rois d'Engleterre vint⁵⁹ contre lui. Ensi⁶⁰ come⁶¹ il durent assembler ensemble⁶², si alerent li baron⁶³ entre deuz et pristrent trives⁶⁴.

¹ Que il ot pris omis par c. — ² Pris un chevalier. c. — ³ Avec omis par c. — ⁴ Dit. c. — ⁵ Armez des armes. A. c. — ⁶ Le. c. — ⁷ Le roi de France, por un chevalier, si com l'en dist, qui estoit armé des armes le roi de France. D. Le roi de France, por un chevalier, qui estoit armé des armes le roi, si com l'en dit. G. — ⁸ De France omis par D. G. — ⁹ A Gisors, moult corocié (moult dolens et moult corociés. D.) de ses chevaliers qu'il ot perdus, et de la. D. G. — ¹⁰ Fu a Gisors moult dolenz et moult corrouciez de ses chevaliers qu'il ot perdus, et de la honte qui. C. — ¹¹ Fu. C. — ¹² Semont. A. Semonst. C. D. G. — ¹³ Grans genz. C. D. G. — ¹⁴ Bauduins. C. Bauduin. D. G. — ¹⁵ Le. C. D. G. — ¹⁶ De France omis par C. D. G. — ¹⁷ Et l'en li rendi. C. Flandres, l'en li rendi. D. G. — ¹⁸ Omer. A. D. G. — ¹⁹ Et puis. D. G. — ²⁰ Il omis par D. G. — ²¹ Neent, car. D. Noient, car. G. — ²² Y omis par D. G. — ²³ Fist neiant, car dedenz avout. C. — ²⁴ Dedens omis par C. — ²⁵ Envoié. A. C. D. G. — ²⁶ Fors que tant. C. — ²⁷ Un jor omis par D. G. — ²⁸ Assault. A. — ²⁹ Qui i fu, y omis par C. D. G. — ³⁰ Ocist l'on. D. Joasta l'en a. G. — ³¹ Qui avoit nom omis par C. — ³² Jehan. A. — ³³ Messire Johan de Hanges avoit a non. C. Johan de Hanges. D. Misire Johan de Haugest. G. — ³⁴ Que il n'i. A. D. N'y omis par C. G. — ³⁵ A Arraz omis par A. — ³⁶ Lessa. A. Il leva. D. Si leva. G. — ³⁷ C. omet si laissa son siege. — ³⁸ Et. D. G. — ³⁹ Si s'en parti et corut par. C. — ⁴⁰ Le. D. G. — ⁴¹ De France omis par D. G. — ⁴² Et. C. D. G. — ⁴³ I omis par C. D. — ⁴⁴ Apres omis par D. G. — ⁴⁵ Avint. C. — ⁴⁶ Un jor avint. D. G. — ⁴⁷ Namar. A. C. D. G. — ⁴⁸ Le omis par D. G. — ⁴⁹ Li freres au. C. Au. D. G. — ⁵⁰ Et omis par D. G. — ⁵¹ Et cil d'Arraz omis par C. — ⁵² Eissirent. C. — ⁵³ Fors. G. — ⁵⁴ Pristent. A. ici et ailleurs. — ⁵⁵ Le roi Philippe. D. G. — ⁵⁶ Il. C. D. G. — ⁵⁷ Encontre. D. G. — ⁵⁸ Et omis par D. G. — ⁵⁹ Vint omis par C. Le roi vint. D. G. — ⁶⁰ Ensi omis par C. D. G. — ⁶¹ Quant. C. Quant. D. G. — ⁶² Ensemble omis par C. D. G. — ⁶³ Li baron alerent. C. D. G.

^a Ce combat eut lieu le 27 septembre 1198. Voy. Hoveden, p. 444, v^o, et Rigord, dans D. Bouq. t. XVII, p. 49. Voyez aussi D. Duplessis, *Description de la haute Normandie*, t. II, p. 298-299.

^b Aire fut pris, en 1198, par Baudouin, comte de Flandres. Voy. Hoveden, *ibid.*

^c Saint-Omer fut pris le 9 des ides d'octobre 1198. Voy. Hoveden et Rigord, *loc. cit.*

^d Arras fut assiégé inutilement par Baudouin, en 1197, après l'Assomption. Voy. Hoveden, p. 438, r^o.

^e Faut-il, sous ce nom, reconnaître Jehan de Hanges, l'un des ancêtres de cette famille célèbre en Picardie, et qui vivait en 1190? Voy. le P. Anselme, t. VI, p. 738.

^f Philippe I^{er}, le noble, marquis de Namur, en 1196, second fils de Baudouin V, comte de Hainaut, et de Marguerite d'Alsace. Il fut régent de la Flandre après le départ de son frère Baudouin. Il mourut en 1212, deux ans après son mariage avec Marie, fille de Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie. Suivant Rigord, p. 50, il fut fait prisonnier en mai 1199, près de Leuze, par un parti français, et ne fut délivré qu'en 1200, par le traité de Péronne. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 112.

^g Les deux rois signèrent, au mois de novembre 1198, une trêve qui devait finir à la Saint-Hilaire suivante. A cette époque, ils renouvelèrent cette suspension d'armes. Voy. Hoveden, p. 446, v^o, et 449, r^o.

CHAPITRE XIX.

Je vos avec¹ oblie a dire que puis que li rois d'Engleterre fu venus en² la terre d'Outre mer³, et il fu hors de⁴ prison et fu alez en Normandie⁵, asseja li rois⁶ Aubemarle⁴ et la⁷ prist. La fu l'acorde faite dou roi d'Engleterre et dou conte de Flandres⁸ de guerroyer le roi de France, si come vos avez oi que il le guerroyent⁹. Quant li rois d'Engleterre ot trives prisez¹⁰ au roi de France, l'en li fist assaveir¹¹, si come l'en dit¹², que un suens¹³ hom¹⁴ avoit trové en terre un¹⁵ grant tresor d'argent et¹⁶ d'or¹⁷. Li rois d'Engleterre li manda que il li envoiait cel avoir¹⁸ que il avoit trové¹⁹; et se il ne le faisoit, il le iroit asseir²⁰ et prendre²¹. Li chevaliers li manda²² que il feist au meuz²³ que il porroit²⁴, que il n'auroit²⁵ rienz dou suen²⁶, ne riens ne li envoieroit²⁷. Li rois d'Engleterre y ala et assist²⁸ le chastel. Cil chasteaux²⁹ est³⁰ en la terre de Limoges^c. Quant li rois fu devant le chastel, si lor dist que il li rendissent; et se il ne se rendoient, seussent il bien³¹ que il les pendroit³² toz par les goles³³. En dementiers³⁴ que il les menaceit³⁵, si vint³⁶ uns aubelestriers³⁷ dou chastel, si³⁸ tendi une arbalestre³⁹, si⁴⁰ le feri par mi le cors^c. Li rois geta la main⁴¹ au quarrel, si le sacha hors⁴². Ne⁴³

¹ Avoie. A. c. J'avoie. B. G. — ² De. A. — ³ Venu d'Outre mer. B. G. — ⁴ Et issu de. B. G. — ⁵ Normandie. A. Li rois d'Engleterre fu issu de prison, et il fu venuz en Normandie. C.; B. et G. omettent et fu alez en Normandie. — ⁶ Li rois de France. C. Le roi Felipe. B. G. — ⁷ Si la. C. D. — ⁸ Dont fu faite l'aliance del conte de Flandres et dou roi d'Engleterre. C. La fu faite l'aliance du conte de Flandres et du roi (rei. D.) d'Engleterre. B. G. — ⁹ Guerroyerent. A. Que il le guerroyent omis par C.; B. omet de guerroyer le roi de France, si come vos avez oi que il le guerroyent; G. omet si come vos avez oi que il le guerroyent. — ¹⁰ Prisez omis par C. Fait trives. B. G. — ¹¹ A savoir. A. C. D. G. — ¹² Dist. A. — ¹³ Uns siens. A. Un sien. B. G. — ¹⁴ Siens hom, sires d'un chastel. C. Hom, sire d'un chastel. D. G. — ¹⁵ Un omis par C. B. G. — ¹⁶ D'argent et omis par B. G. — ¹⁷ D'argent et d'or omis par C. — ¹⁸ Avoir. A. C. Son tresor. B. G. — ¹⁹ Trouvé en sa terre. B. G. — ²⁰ L'iroit asseoir. A. — ²¹ Il l'iroit asseoir en son chastel, et prendre a force. C. L'iroit asseoir en son chastel. B. G. — ²² Remanda. C. — ²³ Meuz. A. — ²⁴ C. D. G. omettent que il feist au meuz que il porroit. — ²⁵ N'auroit. A. N'avoit. C. D. G. — ²⁶ Dou sien. A. D. Del sien. C. Du sien. G. — ²⁷ Envoieroit. B. Manderoit. G. — ²⁸ Ala la et asseja. C. Asseja. G. — ²⁹ Chastiaus. A. D. — ³⁰ Chastel siet. C. G. — ³¹ Si dist au chevalier qu'il li rendist, et s'il ne li rendoit seust (il. B.) bien. B. G. — ³² Devant le chastel, si requist ciaux dedenz qu'il rendissent le chastel, ou se non bien seussent il qu'il les prendroit. C. Qu'il le prendroit. G. — ³³ Goules. A. C. Qu'il le pendroit par la gole. D.; G. omet toz par les goles. — ³⁴ En dementres. B. G. — ³⁵ Menacoit. A. Menacoit. C. Le menacoit. D. G. — ³⁶ Si vint omis par C. D. G. — ³⁷ Arbalestriers. A. C. D. Arbalestries. G. — ³⁸ Si omis par B. G. — ³⁹ Arbaleste. A. Arbalestre. B. G. — ⁴⁰ Prist une arbalestre, et traist a lui et. C. Et traist a lui et. D. C. — ⁴¹ Mist main. C. Mist la main. B. G. — ⁴² Et le traist hors. C. Si l'erraca fors. B. G. — ⁴³ Et ne. G.

⁴ Albermale, aujourd'hui Aumale. La ville d'Aumale fut prise, en 1196, par Philippe-Auguste et non par Richard; et le roi d'Angleterre, pour racheter ses chevaliers, fut obligé de payer à son ennemi un rançon de trois mille mares d'argent. Voy. Hoveden, p. 435, r^e.

⁵ Widomarus vicecomes de Limoges, invento magno thesauro auri et argenti in fundo suo, misit inde Richardo regi Angliæ domino suo partem non modicam; sed rex eam refutavit, dicens se debere totum illum thesaurum habere de jure donationis suæ; quod prædictus vicecomes nullo modo concedere voluit. Hoveden, p. 449, v^e.

Chalus-Chabrol, petite ville du Limousin, aujourd'hui dans le département de la Haute-Vienne. Sur une tradition relative à cette ville et au trésor qui tenta l'avidité de Richard, voyez le *Dictionnaire encyclopédique de l'histoire de France*, t. IV, p. 417-418.

⁶ Milites et servientes, qui erant in castello, excumbentes obtulissent ei castellum illud, salvis vita et membris et armis illorum, noluit rex recipere, sed juravit quod eos vi caperet et suspenderet. Hoveden, loc. cit. Il leur tint parole.

⁷ Cet archer s'appelait *Bertrummus de Gardun* (Hoveden, loc. cit.). Richard lui fit grâce de la vie; mais, après la mort du roi, Mercadier prit ce Bertrand et le fit écorcher vif.

A. 1198. demora puis gaires¹ que il fu morz². Ensi fu morz li rois d'Engleterre, si come l'en dit³.

CHAPITRE XX.

Il avint chose³ devant ce que li rois Richarz fu morz, qu'il avoit⁴ avec lui un suen nevo⁵, fiz de sa seror, et fiz au⁶ duc de Saissoigne⁷ que il avoit amene avec lui⁸ quant il issi de prison, et l'avoit fait conte de Poitiers⁹. Il oi dire a son vivant que li empereres¹⁰ Henris, qui l'ot¹¹ eu en prison¹², fu¹³ morz; donc¹⁴ dist a Oton¹⁵ son nevo¹⁶ que il se alirast et alast en Alemaigne, que il seroit empereres¹⁷. Otes¹⁸ ala en Alemaigne et¹⁹ li rois Richarz²⁰ envoya a l'Apostole²¹ et as hanz homes²² d'Alemaigne, si²³ lor promist tant et dona que il ot l'otroi de son nevo Oton²⁴ faire emperere²⁵, fors solement²⁶ do²⁷ duc de Soave, qui encontre²⁸ fu, et²⁹ freres avoit este de³⁰ l'emperere Henri, qui morz estoit; et disoit³¹ bien que emperere n'i auroit il³² ja tant come il vivroit, fors son nevo Fredric³³, qui³⁴ en Cesile estoit, qui³⁵ estre le devoit, a³⁶ cui il gardoit la terre³⁷. Grant tenz tint ensi l'empire contre³⁸ l'Apostole et contre cez³⁹ d'Alemaigne, tant que il avint un jor que⁴⁰ un chevalier li copa la teste en sa ehanbre⁴¹ meismes⁴². Quant⁴³ li dus de Soave⁴⁴ fu ensi⁴⁵ morz, si fist on⁴⁶ de⁴⁷ Oton⁴⁸ emperere⁴⁹.

¹ Guaires. g. — ² Mais ne tarda gaires qu'il morut. c. — ³ p. et c. omettent il avint chose. — ⁴ Mort, avoit il. v. g. — ⁵ Sien nevo. A. Li rois Richars, quant il issi de prison, amena d'Alemaigne o soi un sien nevo. c. Sien nevo. v. g. — ⁶ Dou. c. — ⁷ Saissoigne. v. Soissone. g. — ⁸ Avec lui amene. v. Avec lui d'Alemaigne. g. — ⁹ Conte de Poitiers. Il avoit non Othes (Othon. d.). v. g. — ¹⁰ Saissoigne, qu'il avoit fait conte de Poitiers, qui avoit a non Otes; mes quant il sot que l'empereres. c. L'emperere. g. — ¹¹ Nous corrigeons ainsi n. On lit dans x. et b.: Que il ot. — ¹² Qui en prison l'ot. c. Que il ot eu en prison omis par d. g. — ¹³ Estoit. v. g. — ¹⁴ H. v. g. — ¹⁵ Othes. g. — ¹⁶ Neveu. A. d. g. — ¹⁷ Fu morz, il renvoia Othe son nevo en Alemaigne, et li dist qu'il feroit tant envers l'Apostole, et vers les hanz homes d'Alemaigne, qu'il seroit empereres. c. Qu'il se traist (traisist. d.) vers Alemaigne, et qu'il feroit tant vers l'Apostole qu'il seroit emperere. v. g. — ¹⁸ Othes. A. c. g. Othon. d. — ¹⁹ Et omis par d. g. — ²⁰ Richarz omis par c. Le roi Richart. v. g. — ²¹ L'Apostole. c. ici et ailleurs. L'Apostole. g. — ²² Et as barons. c. d. g. — ²³ Et. c. d. g. — ²⁴ Neveu Othon. A. Neveu Othon. d. g. — ²⁵ Lor otroi de faire Othes son nevo emperere. c. Faire emperere. d. g. — ²⁶ Seulement. A. c. Ce mot omis par d. g. — ²⁷ Dou. A. c. D. g. ici et ailleurs. — ²⁸ Qui contre lui. d. g. — ²⁹ Et omis par d. g. — ³⁰ De omis par d. g. — ³¹ Duc de Soave, le frere l'emperere Henri, qui encontre fu. Ici disoit. c. — ³² Il omis par d. g. — ³³ Neveu Fredric. c. Neveu Federic. g. — ³⁴ Cui. A. — ³⁵ Cui. A. — ³⁶ Et a. c. d. g. — ³⁷ Piece. v. g. — ³⁸ Encontre. c. — ³⁹ Cez. A. d. g. Encontre les barons. c. — ⁴⁰ Que omis par d. g. — ⁴¹ Chambre. A. c. d. g. — ⁴² Et tant. c. — ⁴³ De Soave omis par c. — ⁴⁴ Ensi omis par c. d. g. — ⁴⁵ L'en. c. d. g. — ⁴⁶ De omis par c. d. g. — ⁴⁷ D'Othon. A. ici et ailleurs. — ⁴⁸ Othes emperere. c.

* Roger de Hoveden (p. 449, v°, et p. 450, r°) donne de longs détails sur la mort et les funérailles de Richard Cœur-de-Lion. Rigord (op. cit. p. 50) place cet événement au vi des ides d'avril (8 avril) 1199.

⁵ Othon, fils de Henri le Lion, duc de Saxe, et de Mathilde, sœur de Richard Cœur-de-Lion. D'après Hoveden (p. 435, v°), ce fut en 1196 que Richard donna à son neveu le comté de Poitiers.

⁶ Philippe de Souabe fut élu, en 1198, défenseur de l'empire par un certain nombre d'électeurs. Voyez le moine de Saint-Pantaléon, p. 362; Arnold de Lubeck,

I. VI, c. 11, p. 451; Struve, op. cit. t. II, p. 502, et les autorités auxquelles il renvoie.

⁴ Philippe fut assassiné le 21 juin 1208, par Othon de Wittelsbach, palatin de Bavière. Voyez le moine de Saint-Pantaléon, p. 377; Arnold de Lubeck, I. VII, c. XIV, p. 556, et Struve, op. cit. t. I, p. 513.

⁷ Othon fut élu de nouveau emperere à la diète d'Halberstadt, après la mort de son concurrent Philippe. Voyez le moine de Saint-Pantaléon, p. 378; Arnold de Lubeck, I. VII, c. xv, et Struve I. I, p. 516.

CHAPITRE XXI.

Ancéis¹ que je vos die plus de Oton, coment il fu empereres², ne quel fin il fist, vos dirai je³ dou conte de Flandres et des baronz de France, qui contre le roi de France⁴ orent esté et⁵ au roi⁶ d'Engleterre se estoient alié, ains⁷ que il fust⁸ morz⁹. Il firent un tornoi crier entre Bar sur Aube et Ancre¹⁰, et si¹¹ y¹² alerent tuit¹³. Quant¹⁴ il furent tuit venu¹⁵ d'une part et d'autre por tornoier, et il furent assemblé, si¹⁶ osterent lor heaumes¹⁷ et corurent tuit¹⁸ as crois, et se croiserent¹⁹ por aler Outre mer. Dont²⁰ aucunes²¹ gens²² distrent²³ que il se croiserent por doute²⁴ dou roi de France que il ne les grevast, et²⁵ por ce que il avoient esté contre le roi²⁶.

CHAPITRE XXII.

Or vos conterai²⁷ les contes qui se croiserent²⁸. Li cuenz Bauduins de Flandres se croisa²⁹ premiers³⁰; Henris d'Anjo³¹ ses freres³², et³³ li cuenz Tibauz³⁴ de Champaigne³⁵, et³⁶ li cuenz Lois de Blois³⁷, et³⁸ li cuenz dou³⁹ Perche⁴⁰, et⁴¹ li cuenz de Saint Pol⁴², et⁴³ li cuens Simon⁴⁴ de Monfort⁴⁵, Guis⁴⁶ ses

¹ Ancéis. A. D. G. Mais ains. c. — ² Die coment Othes fu empereres. c. Empereor. D. G. — ³ Je omis par c. — ⁴ Frant. c.; D. et G. omettent de France. — ⁵ Et omis par c. Qu'il firent. D. G. — ⁶ Au vivant dou roi. c. — ⁷ c. omet se estoient alié, ains. — ⁸ Qu'il firent puis que li rois d'Engleterre fu. c. — ⁹ D. et c. omettent depuis au roi d'Engleterre, etc., jusqu'à que il fust morz. — ¹⁰ Entre Brai et Provins. c. Il fist crier un tornoi entre Cambrai et Ancre. D. Il firent crier. A. tornoient sur Somme et entre. G. — ¹¹ Si omis par D. Et il. G. — ¹² Si y omis par c. Y omis par G. — ¹³ Tuit la. c. — ¹⁴ Et quant. G. — ¹⁵ Furent armé. c. Tuit armé. D. G. — ¹⁶ Durent assembler, il. c. D. G. — ¹⁷ Heaumes. A. c. D. G. — ¹⁸ Tuit omis par c. D. G. — ¹⁹ Et se croiserent omis par c. Croiserent. D. G. ici et ailleurs. — ²⁰ Dont omis par c. — ²¹ Aucunes. D. G. — ²² Gens omis par A. D. G. — ²³ Distrent. A. — ²⁴ Doutance. c. D. G. — ²⁵ Et omis par D. G. — ²⁶ Roi de France, encontre cui il avoient esté. c. Por ce que contre lui avoient esté. D. G. — ²⁷ Leçon de A.; B. écrit Contera. — ²⁸ Ce son li nom des contes. c. Cette phrase or vos conterai, etc., omise par D. G. — ²⁹ Tous premiers. A. A cele assemblée se croisa le cuens Bauduin de Flandres. D. G. — ³⁰ D'Anjou. A. D. Henri d'Anjoin. G. — ³¹ Son frere. D. G. — ³² Et omis par c. D. G. — ³³ Tibaus. A. Tibauz. c. Tibaut. D. G. — ³⁴ Et omis par c. D. G. — ³⁵ Et omis par c. D. G. — ³⁶ Del. D. — ³⁷ Et omis par c. D. G. — ³⁸ Li cuenz de Saint Pol omis par D. — ³⁹ Et omis par D. G. — ⁴⁰ Symon. A. D. G. Symons. c. — ⁴¹ Et Gui. c.

¹ Ce tournoi eut lieu à Écry-sur-Aisne, en 1199. Voy. Villehardouin, édit. de Ducauge, in-f°, p. 2. Les motifs qui, selon notre auteur, portèrent les comtes de Flandres et d'autres à prendre la croix sont également indiqués par Guillaume le Breton, *Philipp.* l. VI.

² A l'entrée de la Quaresme après (1200), le jour que l'on prend cendres, se croisa li cuens Bauduins de Flandres et de Hennaut a Bruges, et la contesse Marie sa feme. Villehardouin, *id. cit.* p. 4.

³ Henri, frère de Baudouin, devint son successeur à l'empire de Constantinople. Sur le surnom d'Anjou, voyez Ducauge, notes sur Villehardouin, p. 255-259.

⁴ Thibaut III, comte palatin de Champagne depuis 1197. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-f°. t. II, p. 621.

⁵ Louis, comte de Blois depuis 1191. Il mourut à la bataille d'Andrinople en 1205. Voy. *Art de vérifier les dates*, *ibid.*

⁶ Geoffroi III, comte du Perche en 1191. Il avait déjà suivi Philippe-Auguste en Terre Sainte. Il mourut en 1202. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 883.

⁷ Hugues IV Candavène, comte de S^t-Pol, depuis 1174. Il mourut en 1205. Voy. *Art de vér. les dates*, t. II, p. 774.

⁸ Simon IV, comte de Montfort l'Amauri, en 1181. C'est le célèbre adversaire des comtes de Toulouse dans la guerre des Albigeois. Il périt assassiné en 1218. Voy. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 677. Il quitta les croisés au siège de Zara. Voy. Villehardouin, *id. cit.* p. 41-42 et plus bas l. XXVIII, c. iv.

A. 1200.

freres¹ a, Johan² de Neele^b, Enjorant de Boves³ c et si⁴ trois freres^d, li cuens Renauz de Dampierre^e f et hanz homies^g assez et grant^h chevalerie dont je ne vos dirai ores plus⁷. Et⁸ bien prisoit l'en a⁹ mil chevaliers et a¹⁰ plus ceauz¹¹ qui se croiserent de ca¹² les monz; dont il avint que¹³, devant ce et apres¹⁴ que li baron se croiserent, que il ot¹⁵ un prestre en France, qui ot nom Fouques¹⁶ f, qui preescha¹⁷ de la Crois, et moult croisa¹⁸ de chevaliers et d'autres gens; et moult d'avoir auna¹⁹ que l'en²⁰ li dona²¹ por descendre en la terre d'Outre mer²². Mais il ne li porta mie, ains fu morz^k por son avoir que l'en li cela, que il avoit comandé²³. Mais ne fu mie ainsint, quar²⁴ je vos di²⁵ por voir que la plus grant partie²⁶ de son avoir fu comandée²⁷ a Cisteaus²⁸, et²⁹ bien pot³⁰ estre par aventure³¹ que il, en³² comanda aucune chose autre part³³, qui celé li fu. Li avoires, qui fu comandé³⁴ a Cisteaus, fu portez Outre mer³⁵, ne onques avoir ne vint a si bon point come celui que maistre Fouque³⁶ avoit a Cisteaus³⁷, car li crolles avoit³⁸ esté en la terre³⁹; si⁴⁰ es-

¹ *Guis ses freres omis par d. g.* — ² *Jehan. a.* — ³ *Enguerran de Bove. a. d. g. Enguerran de Bove. c.* — ⁴ *Dampierre. a. d. g. Renars de Dampierre. c.* — ⁵ *Et autre haut home. c. Et autres barons. c.* — ⁶ *Et si grant. c.* — ⁷ *c. d. g. omettent dont je ne vos dirai ores plus.* — ⁸ *Et omis par d. g.* — ⁹ *Que l'en esma bien a. c. L'on a. c.* — ¹⁰ *1 omis par c. Ou a. g.* — ¹¹ *Chevaliers ciaus. d. Ceus. g.* — ¹² *De la. d. g.* — ¹³ *Dont il avint que omis par d. g.* — ¹⁴ *Et apres omis par d. g.* — ¹⁵ *Se croisassent, avoit. d. g.* — ¹⁶ *Fouques. a. Fouques de Nully. d. g.* — ¹⁷ *Preescha. a. Preeschoit. d. Preceoit. g.* — ¹⁸ *En croisa. d. Croisait. g.* — ¹⁹ *Ciaus, qui se croiserent en celes parties; avant que li baron se croisassent et apres, preescha de prendre la crois un prestres de France, qui avoit non Fouque de Nully, qui croisa moult de chevaliers et d'autre gent, et amassa moult grant avoir. c. Et grant avoir assembla. d. g.* — ²⁰ *Qu'en. d. g.* — ²¹ *Donoit. c.* — ²² *Por porter Outre mer. c.* — ²³ *Ains: morut avant que la muete fast. Aucun distrent qu'il fu morz: de duel por avoir qu'il avoit comandé que l'en li cela. c.* — ²⁴ *Ensi, car. a.* — ²⁵ *Dirai. a.* — ²⁶ *Ce ne fu pas voir, et sachiez que la greignor partie. c.* — ²⁷ *Comandé. a. Comandé. c. Porta mie, ains morut acois (qu'il fu mort, ains. v.) que la muete fast; dont aucun distrent qu'il fu mort de duel por l'avoir qu'il avoit recommandé, et l'en li cela. Ne por quant la greignor partie de son avoir estoit. d. g.* — ²⁸ *Cistiaus. a. c. d. g. ici et ailleurs.* — ²⁹ *Mes. d. g.* — ³⁰ *Puet. c. d. g.* — ³¹ *Par aventure omis par c. d. g.* — ³² *En omis par c.* — ³³ *En aucun lieu. c. Comanda en aucun lieu. d. g.* — ³⁴ *Qu'il comanda. c.* — ³⁵ *En la terre d'Outre mer. d. g.* — ³⁶ *Fouques. a.* — ³⁷ *Fu portez en la terre de Jerusalem par deus fois; par les freres de la maison. Et vos di por voir que onques avoires ne fu portez en meilleur point, ne greignor bien ne fist en la terre, com cil qui maistres Fouques de Nully avoit comandé a Cistiaus. c. Ne onques avoir si grant bien ne fist en la terre d'Outre mer comme cil fist. d. g.* — ³⁸ *1 avoit. g.* — ³⁹ *g. omet en la terre.* — ⁴⁰ *Et. c. g.*

¹ Gui de Montfort suivit son frere jusqu'à Zara et revint avec lui en France. Voy. Villehardouin, *ibid.*

² Jean de Nesle, troisième fils de Raoul II, châtelain de Bruges, et frère puîné de Raoul comte de Soissons. Voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 260 et 269. Sanuto (l. III, part. XI, c. 1) raconte en détail les voyages et les aventures de ce chevalier. Voyez plus bas l. XXVIII, c. VI et suiv.

³ Enguerrand de Boves, fils de Robert seigneur de Boves, comte d'Amiens. Il quitta les croisés au siège de Zara pour passer en Terre sainte. Voyez Villehardouin, p. 42, et les *notes* de Ducange, p. 258 et 280.

⁴ De ces trois frères, Robert et Hugues de Boves nous sont seuls connus. Hugues suivit son frere Enguerrand et abandonna le siège de Zara. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 42. Il revint en France et suivit le parti du roi Jean-Sans-Terre et de Fernand, comte de Flandres. Robert de Boves était seigneur de Fouencamps. Il existait encore en 1209. Voyez Ducange, *l. c.*; Sanuto, *Fidel. Cruc.* l. III, part. XI, p. 202, et plus bas l. XXVIII, c. IV.

⁵ Renaud ou plutôt Renard, comte de Dampierre en Estenois, aujourd'hui Dampierre-le-Château, dans le canton de Dammartin, département de la Marne. Ce Renard, dont il va être question plus loin, c. XXIV et

XXV, fut chargé par le comte de Champagne d'entreprendre le voyage de la Terre sainte en son nom et d'y conduire ses troupes. Voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 255 et 266.

⁶ 1198 ans après l'Incarnation Notre Seigneur Jesus Crist... et un saint homme en France, qui ot non Fouques de Nully. Cil Nuillis s'est entre Lagny sur Marne et Paris, et il est prestre et tenoit la parroiche de la ville. Villehardouin, p. 1. Ce Foulques commença à se faire connaître en 1195 par des prédications contre les usuriers. Ducange cite un long fragment de la chronique de Raoul Coggeshale où se trouvent de curieux détails sur ce célèbre prédicateur. Voyez *notes*, p. 246 et suiv. Roger de Hoveden, p. 448, v^o, raconte l'entrevue de Foulques de Neuilly et de Richard Cœur-de-Lion.

⁷ Foulques mourut au mois de mars de l'an 1202. Son tombeau se voit encore à présent en l'église de Nuilly, où l'on rend l'honneur de la mémoire de ce saint homme, et particulièrement es jours solempnels, aus quels on couvre ce tombeau d'un drap de soye, et le curé, après avoir esté aux autels y donne de l'encens. Il a donné les dixmes du village de Nuilly à l'abbaye de Saint-Maur des Fossés. Ducange, *notes*, p. 275.

toient fondu¹ li mur² de Sur et d'Acre³ que l'en⁴ refist toz d'une⁵ partie⁶ de
cel avoir⁷.

A. 1200.

CHAPITRE XXIII⁷.

Ci vos dirai⁸ une parole que je⁹ vos avoie obliée¹⁰ a dire dou¹¹ roi Rechart,
que¹² il avoit enpensé devant¹³ ce que il fust morz¹⁴, que, se il peust ravoier la terre¹⁵
que li rois de France li avoit tolue, que¹⁶ il feroit une estoire grant, si¹⁷ iroit con-
querre la terre de Jerusalem et d'ilec¹⁸ iroit conquerre la terre de Costantinople,
si en¹⁹ seroit empereres.

CHAPITRE XXIV.

Quant²⁰ li baron de France, qui croisé estoient²¹, parlerent²² ensemble, il²³
pristrent²⁴ conseil de faire une²⁵ estoire por eouz²⁶ mener²⁷. Conseil²⁸ lor aporta²⁹
que il envoiasent en Venise, et que il³⁰ feissent venir des Veniciens en France³¹
por faire marche³² a cauz de faire³³ estoire³⁴. Quant li Venicien³⁵ furent en France,
si s'assemblerent li baron³⁶ tuit a Corbueil³⁷, et li Venicien ausi³⁸. La fu li mar-
chez fais des nez et des galies, et de oissiers por les chevaus porter³⁹, a estre ou⁴⁰
servise des croisiez .ij. anz, la ou⁴¹ il les vodroient⁴² mener par mer. Grant nombre
y ot d'avoir⁴³, mais je ne vos sai a dire⁴⁴ combien⁴⁵, et la moitié des conquestes
que il feroient⁴⁶, fors⁴⁷ solement⁴⁸ en la Terre de Promission. La jurerent li conte

A. 1201.

¹ Fendu. A. Fondus. G. — ² Tous les murs. G. — ³ Li mur et les tors de Sur, d'Acre et de Baruth. C. Et d'Acre et de Baruth. D. G. — ⁴ Qu'en. C. D. G. — ⁵ De l'une. A. — ⁶ D'une partie omis par D. G. — ⁷ D. et G. omettent ce chapitre. — ⁸ Leçon de A.; B. écrit *Dira. Ci vos dira* omis par C. — ⁹ Que je omis par C. — ¹⁰ Oubliée. A. Obliée. C. — ¹¹ Del. C. — ¹² Que omis par C. — ¹³ Et devisé avant. C. — ¹⁴ Morut. C. — ¹⁵ Pooit tant faire a son vivant qu'il recovrast la terre. C. — ¹⁶ Que omis par C. — ¹⁷ Une grant estoire, et. G. — ¹⁸ Conquerre la terre d'Egypte, puis iroit conquerre la terre de Jerusalem, apres. C. — ¹⁹ Et la. C. — ²⁰ Quant omis par C. D. G. — ²¹ Cui croisiez s'estoient. A. — ²² Si parlerent. G. — ²³ Et. D. G. — ²⁴ Prirrent. A. Qui croisiez estoient, s'assemblerent et pristrent. C. — ²⁵ Une omis par C. D. G. — ²⁶ Eus. G. ici et ailleurs. — ²⁷ Por mer passer. C. — ²⁸ Lor consiaus. C. — ²⁹ Amena. G. — ³⁰ Que il omis par C. D. G. — ³¹ En France omis par D. G. — ³² Marchié. A. ici et ailleurs. Marchié faire. D. G. — ³³ Cele. D. G. — ³⁴ Faire a cauz marchié de la navie. C. — ³⁵ Li Veniciens. A. — ³⁶ Quant li Venicien oient ce, il en furent moult lié, si envoierent de lor plus sages homes en France; li baron s'assemblerent. C. — ³⁷ Corbie. C. D. G. — ³⁸ D. et G. omettent et li Venicien ausi. — ³⁹ La fu saiz li fuers de navex et de galies, et d'uissiers a chevaus porter. C.; D. et G. omettent et de oissiers por les chevaus porter. — ⁴⁰ El. C. U. G. — ⁴¹ O la oh. G. — ⁴² Voudront. G. — ⁴³ Grant avoir i ot. G. — ⁴⁴ Je ne sai dire. C. — ⁴⁵ G. omet mais je ne vos sai a dire combien. — ⁴⁶ Que il feroient omis par G. — ⁴⁷ Hors. G. — ⁴⁸ Seulement. A. C. Ce mot omis par D. G.

• Prædictus quoque sacerdos Fulco magnam pecuniam quantitatem sibi pro Terræ sanctæ succursu oblata apud Cistercienses locaverat, qua nulla fuit ultra marinis utilior; ea enim muri Ptolomayde ac Tyri, qui terræ motu ruerant, resarciiti sunt. • Sanuto, *Fidel. Crue.* l. III, part. xi, c. 1, p. 203.

⁷ D'après Villehardouin, témoin oculaire, les croi-

sés se réunirent, en l'année 1200, à Soissons, puis à Compiègne, où l'on résolut d'envoyer une ambassade à Venise pour traiter du passage en Palestine. Cette ambassade eut lieu en 1201, et Geoffroi de Villehardouin fut un des députés. Voyez sa chronique, p. 5-13 de l'édition de Ducange, et c. VIII-XXI de l'édition de M. Paulin Paris.

A. 1201.

et li haut home, qui a Corbueil¹ furent au² parlement³, les covenances a faire et a tenir⁴ et l'aver⁵ a rendre⁶; et li Venicien jurerent sur Sains⁷ des nes et des galees et des hoissiers⁸ avoir apareillees⁹ au point et¹⁰ au terme que l'en i mist¹¹. Quant li haut home orent loée¹² l'estoire¹³, il¹⁴ parlerent ensemble¹⁵, et distrent¹⁶ que il feroient de un d'eaus¹⁷ seignor¹⁸, a cui¹⁹ il seroient²⁰ obeissant, et qui justice feroit d'eaus²¹. La esgarderent²² le conte Tibaut²³ de Champaigne, si en firent seignor²⁴, et²⁵ a tant departirent²⁶. Ne demora plus²⁷ gaires apres que li cuens Tibaus fu morz²⁸, si²⁹ rassemblerent li baron²⁹ por prendre conseil de cui³⁰ il feroient seignor³¹. Conseil³² lor aporta que il feroient seignor dou³³ marquis de Monferar³⁴, qui pseudom³⁵ estoit³⁶. Il le³⁷ manderent³⁸, si³⁹ en firent seignor; si⁴⁰ atirerent⁴¹ lor⁴² muete⁴³ de movoir au jor⁴⁴ que il mistrent⁴⁵.

A. 1202.

Assez⁴⁶ ot chevaliers⁴⁷ en France, qui ne furent mie al acort⁴⁸ de cele⁴⁹ muete, ne qui⁵⁰ n'i alerent pas⁵¹; ainz alerent passer⁵² a Marceille⁵³. Tes⁵⁴ y ot [par autre lieu]⁵⁵, et⁵⁶ Johan⁵⁷ de Neele entra en⁵⁸ mer derreeins⁵⁹, et grant plenté⁶⁰ de Flamens alerent⁶¹ par le destreit⁶² de Marroc. Tuit⁶³ li croisé⁶⁴ de ca les mons⁶⁵ murent a un point de lor ostes⁶⁶ et passerent, si arriverent a⁶⁷ Acre. fors ceuz, qui alerent⁶⁸ en Venise. Bien furent .ccc. chevaliers⁶⁹ et plus de toutes terres, et⁷⁰ moult i passa de menues gens⁷¹. A ce passage passa⁷² li cuenz de Forez⁷³, mais ne⁷⁴

¹ A Corbueil omis par c. A ce parlement. d. c. — ² A cel. c. — ³ Au parlement omis par d. g. — ⁴ Affaire tenir. c. Les covenances tenir. d. g. — ⁵ L'avoir. a. c. — ⁶ Et renore l'avoir. g. — ⁷ Sur Sains omis par c. — ⁸ Usiers. c. Huissiers. d. g. — ⁹ Apareillies. a. c. d. Aparereillies. g. — ¹⁰ Au point et omis par c. d. g. — ¹¹ Que on i ot mis. g. — ¹² Louée. g. — ¹³ Orent affiné de la navie. c. — ¹⁴ Si. g. — ¹⁵ Entr'eaus. c. d. Entr'eus. g. — ¹⁶ Dirent. a. — ¹⁷ D'un d'aus. a. — ¹⁸ Distrent qu'il convenoit qu'il feissent un chevetaine. c. — ¹⁹ Qui. a. d. — ²⁰ Fissent. c. — ²¹ Justice feist sor eaus. c. Justice tendroit sus eus. d. g. — ²² A ce esclarent. c. — ²³ Leçon de a. (Thibaut.), c. (Tiebaut.), d. g.; b. écrit Tibaut. — ²⁴ Si en firent seignor omis par c. — ²⁵ Et omis par d. g. — ²⁶ Se partirent. a. g. Se departirent. c. Departirent. d. — ²⁷ Plus omis par c. d. g. — ²⁸ Dont se. c. — ²⁹ Li baron se rassemblerent. d. g. — ³⁰ Qui. d. g. — ³¹ Li baron por faire chevetaine d'eaus. c. — ³² Consiaus. c. — ³³ Du. a. d. Le feroient del. g. — ³⁴ Monferrant. a. Du Monferrant. d. g. — ³⁵ Produm. a. Croissies. c. d. — ³⁶ Qu'il feissent lor chevetaine le marquis de Monferrant, qui estoit prodome et estoit croissiez. c. Estoit et prodons. d. g. — ³⁷ Li. d. — ³⁸ Manderent querre. d. g. — ³⁹ Et. d. — ⁴⁰ Et. a. — ⁴¹ Atirent. g. — ⁴² La. d. — ⁴³ Erre. g. — ⁴⁴ A jor. a. — ⁴⁵ Il envoierent querre, et en firent chevetaine et a tant se departirent. Il atirerent lor muete au jor qu'il mistrent. c.; d. et g. omettent au jor que il mistrent. — ⁴⁶ Mes assez. c. — ⁴⁷ Plusors chevaliers ot. d. g. — ⁴⁸ A l'acort. a. d. g. — ⁴⁹ Qui ne s'acorderent pas a cele. c. Ceste. d. g. — ⁵⁰ Qui omis par c. d. g. — ⁵¹ Mie. c. — ⁵² Ainz passerent. d. Ainz i out tex qui passerent. g. — ⁵³ Marseille. a. g. — ⁵⁴ Teulz. a. Tels. d. Et tex. g. — ⁵⁵ Leçon de g.; a. et b. omettent par autre lieu. Tels i ot passer a Marseille. c. — ⁵⁶ Et omis par c. d. g. — ⁵⁷ Jehans. a. Johans. c. — ⁵⁸ A al dam en. d. Adonc en. g. — ⁵⁹ Decrain. a. Ce mot omis par d. g. Entra au derrain en mer. c. — ⁶⁰ Partie. d. g. — ⁶¹ Et s'en alerent. d. g. — ⁶² Destroit. a. Grant partie des Flamans, et alerent par les destroiz. c. Les destrois. d. g. — ⁶³ Et tuit. a. — ⁶⁴ Croisié. a. c. d. g. — ⁶⁵ De ca les mons omis par c. — ⁶⁶ Osteulz. a. Ostels. c. — ⁶⁷ De ca les mons vindrent a un point, et passerent Outre mer a. d. De ca les mons passerent a un port et passerent Outre mer, et arriverent en. g. — ⁶⁸ Arriverent. d. g. — ⁶⁹ Cil chevalier. d. g. — ⁷⁰ Et omis par d. g. — ⁷¹ A un point de lor ostels, et une partie d'eaus bien .ccc. chevaliers, et moult de menue gent n'alerent mie en Venise, mais entrerent autre part en mer, et arriverent a Acre. c. — ⁷² O ciaus passa. c. — ⁷³ Forois. c. Forest. d. g. — ⁷⁴ Il ne. d. g.

* Le comte Thibaut mourut en 1201. Voyez Villehardouin, p. 14, éd. Ducange; c. xxxi, éd. de M. Paulin Paris.

† Après la mort du comte de Champagne, Geoffroi de Villehardouin, Simon de Montfort et d'autres alèrent offrir le commandement de l'armée successivement au duc de Bourgogne, puis au comte de Bar. Ces deux seigneurs refusèrent. Geoffroi revint rendre compte du peu de succès de sa mission à l'assemblée de Soissons, et proposa pour chef de la croisade le marquis

Boniface de Montferrat, frère du fameux Conrad. Voyez Villehardouin, p. 15-16, éd. Ducange; c. xxxiv-xxvi de l'éd. de M. Paulin Paris.

‡ Déroit de Gibraltar. Villehardouin, Joinville et Sanuto appellent également ce déroit *Déroit de Maroc*. Sur cette dispersion des croisés, voyez Villehardouin, p. 19 et suiv. de l'éd. de Ducange, et c. xxx de l'éd. de M. Paulin Paris.

§ Guigues IV, surnommé *Branda*, comte du Forez, de 1199 à 1203. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 528.

vesqui gaires, ains fu tantost morz come¹ il arriva² a³ Acre⁴. Un conte⁵, y ot⁶ qui se faiseit⁷ apeler de Danpierre⁸. Cil vint au roi⁹ et li dist que il voloit les trives briser¹⁰, que tant estoient¹¹ de gent que bien poeent¹² guerroier les¹³ Sarraŕasinz¹⁴. Li rois li¹⁵ respondi que il n'estoit mie hom¹⁶, qui deust trives¹⁷ briser¹⁸; ains atendoit¹⁹ les hauz homes de France, qui en Venise estoient alé. Cil cuenz fu dolens²⁰ de ce que li rois ot parlé si vilainement²¹ a lui²², et que il ne li laissoit la trive briser²³. Si parla moult vilainement au roi en tel maniere que il n'i deust mie parler²⁴. Li rois fu sages, si escouta²⁵ et laissa li²⁶ dire ce que il vost²⁷, que il ne voloit mie as pelerins noise ne meslée²⁸.

CHAPITRE XXV.

Quant li cuenz Renaus²⁹ vit que il ne porroit rienz faire en la terre, il parla as chevaliers qui estoient venu³⁰ a cel passage, et pristrent³¹ conseil entr'euz³². De tels³³ y ot qui³⁴ distrent³⁵ que il ne demoreroient³⁶ mie en la terre, anceis³⁷ iroient au prince d'Antioche³⁸ por aider li³⁹ a guerroier le roi d'Ermenie⁴⁰. Il se assemblerent bien tant que il furent⁴¹ .LXXX. chevaliers et plus, si ot moult⁴² de menue gent a pié et a cheval; et⁴³ murent d'Acre por aler⁴⁴ en Antioche, et⁴⁵ errerent tant⁴⁶ par luer⁴⁷ jornees⁴⁸ que il furent⁴⁹ hors de toute⁵⁰ la terre des⁵¹ Crestienz, et vindrent en⁵² une cité de⁵³ Sarrasinz, qui avoit⁵⁴ nom Gybel. Ceste cité siest⁵⁵ entre Margat et la Liche. Quant li sires de Gybel⁵⁶ oi⁵⁷ dire que si grant gent venoient⁵⁸ la, si lor⁵⁹ ala⁶⁰ encontre⁶¹ por ce que il avoit trives as Crestienz. Si⁶²

¹ Que. a. — ² Ne vesqui mie grantment puis qu'il vint. c. — ³ En. d. g. — ⁴ Chevalier. c. — ⁵ Faisoit. a. c. — ⁶ Le conte Renart de Dampierre. c. — ⁷ Roi Haymeri. c. Acre. Le cuens (conte. v.) Renaut de Dampierre i fu, qui vint au roi. d. g. — ⁸ Bruisier. a. c. ici et ailleurs. Et vost les trives brisier. d. Bruisier, et. g. — ⁹ Car il estoient tant. c. — ¹⁰ Pooient. a. g. Porroient. c. — ¹¹ A. c. — ¹² Porroient les Sarasins guerroier. d. — ¹³ Li omis par d. g. — ¹⁴ Pas home. c. Tex hors. d. g. — ¹⁵ Mie tens que les trives. d. — ¹⁶ Qui les trives deust bruisier. g. — ¹⁷ Atendroit. c. Atendist. d. g. — ¹⁸ Cil cuens ot grant despit. c. Fu moult honteus. d. g. — ¹⁹ Malement. a. Li rois respondi en tel maniere. c. — ²⁰ Avoit ainsi parlé a lui. d. g. — ²¹ c. omet a lui, et que il ne li laissoit la trive briser. Les trives bruisier. d. g. — ²² Si parla au roi si laidement qu'il ne deust pas ensi parler a roi. c. Si parla laidement au roi. d. g. — ²³ Si escouta omis par c. — ²⁴ Lassa lui. a. Li laissa. c. d. g. — ²⁵ Valt. a. Dire son plaisir. d. g. — ²⁶ Mellée. a. Car il ne voloit mie estre mal des pelerins. c. Voloit pas faire tencon ne meslée. d. g. — ²⁷ Renars. c. Renaus omis par d. g. — ²⁸ Venu estoient. c. — ²⁹ Pristent. a. Qui passes estoient a cel passage. Il distrent. d. As plusors chevalieres, qui passes estoient a ce point. Il pristrent. g. — ³⁰ Entr'euz. a.; c. omet et pristrent conseil entr'euz. Ensemble. d. — ³¹ Teulz. a. Et fist tant envers tels. c. — ³² Qu'il. c. — ³³ Dirent. a. Conseil ensemble, et distrent. g. — ³⁴ Demoreroient. a. — ³⁵ Ancois. a.; c. omet ne demoreroient mie en la terre, anceis. Ainz. d. g. — ³⁶ Lui. a. Iroient en Antioche au prince, et li aideroient. c. — ³⁷ Guerroier contre le roi d'Ermenie, a cui il avoit guerre, por ce que li rois Heymeris estoit devers le roi d'Ermenie. c.; d. et c. omettent au prince d'Antioche, etc., jusqu'à le roi d'Ermenie. — ³⁸ A cest acort furent bien. c. — ³⁹ Et moult i ot. c. — ⁴⁰ Il. c. — ⁴¹ d. et c. omettent depuis il se assemblerent bien tant que, etc., jusqu'à et murent d'Acre por aler. — ⁴² Il. d. g. — ⁴³ Tant errerent. c. — ⁴⁴ Lor. a. — ⁴⁵ Par luer jornees omis par c. d. g. — ⁴⁶ Vindrent. g. — ⁴⁷ Toute omis par c. d. g. — ⁴⁸ As. c. d. — ⁴⁹ A. c. d. g. — ⁵⁰ Des. g. — ⁵¹ A. c. d. g. — ⁵² Gibel, qui siet. c. Cele cité siet (est. d.) d. g. — ⁵³ La Liche. d. g. — ⁵⁴ L'oi. d. — ⁵⁵ Venoit des Crestiens. d. Aloient. g. — ⁵⁶ Lor omis par c. — ⁵⁷ Alerent. a. Il ala. d. g. — ⁵⁸ Encontre. c. — ⁵⁹ Et. c. d. g.

⁶² Voyez Jacques de Vitri, p. 1124, éd. Bongars; Sanuto, l. c. p. 203; Villehardouin, p. 92 et suiv. de l'éd. Ducange; ch. c. de l'éd. Paulin Paris.

⁶¹ Voyez plus haut, p. 244, note e.

⁶⁰ Boémond IV, dit le Borgne, s'empara de la princi-

pauté d'Antioche en 1201, au préjudice de son neveu Raimond Rupin. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. 1, p. 451.

⁵⁹ Livon I^{er}, roi d'Arménie. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. 1, p. 461.

A. 1203. les bien veigna, et lor¹ fist grant honor et les fist loger² dehors³ la cité. Apres⁴ lor fist venir⁵ grant plenté de⁶ viandes⁷ a vendre de sa terre en l'ost⁸, et⁹ lor demanda ou il voloient aler, et¹⁰ li chevalier li distrent¹¹ que il voloient aler¹² en Antioche. Et¹³ li sires de la cité lor dist¹⁴ que en Antioche ne porroient il aler sanz avoir l'assentement¹⁵ dou sordan de Halape, par mi¹⁶ cui¹⁷ terre il lor convenoit a¹⁸ passer; et¹⁹ se il voloient, il feroit assaver²⁰ au prince²¹ que il avoit²² lec grant chevalerie et grant gent²³, qui aloient²⁴ por lui aider: « Et que il preigne seurté que vos puissés²⁵ passer²⁶ par sa²⁷ terre. » Et²⁸ il distrent²⁹ que il ne demorroient mie³⁰ tant que li messages fust³¹ venus³², ainz passeroient bien, que³³ il estoient grant gent³⁴. Li Sarrasinz dist³⁵ que il ne feroient mie sen³⁶, se il s'en aloient ainz que il eussent eu le conge³⁷, il n'en³⁸ eschaperoit ja pié³⁹. Il distrent⁴⁰ toute voie⁴¹ que il iroient⁴². Li Sarrasins lor⁴³ dist: « Vos⁴⁴ ne faites pas bien de ce que⁴⁵ vos ne me crees; n'aves vos⁴⁶ grant marché de viandes? En nul lue⁴⁷ n'en aures⁴⁸ vos tel marché⁴⁹. » Toute voies s'apareillerent li Crestien⁵⁰, et distrent que il s'en iroient, et⁵¹ que il ne demoreroient⁵² plus. Quant li Sarrasinz vit⁵³ que il ne les pouvoit plus⁵⁴ tenir⁵⁵ par priere ne par promesse⁵⁶, si⁵⁷ lor dist: « Sei- gnors⁵⁸, je ai trives as Crestiens, ne je ne vudroie⁵⁹ mie avoir blasme de chose, qui vos avenist; par⁶⁰ ma terre vos conduirai⁶¹ je sauvement. Mais tant vos di je bien de voir⁶² que, tant tost⁶³ come vos istrez⁶⁴ de ma terre, vos⁶⁵ serez pris, que⁶⁶ l'en⁶⁷ vos gaité. » Il ne le vostrent⁶⁸ mie⁶⁹ croire, ains s'en alerent, et⁷⁰ il les conduist⁷¹ tant come sa terre dura. Quant il furent hors⁷² de sa terre et il furent pres⁷³ de la Liche, un de⁷⁴ Sarrasins⁷⁵, qui⁷⁶ enbusché⁷⁷ estoient, si⁷⁸ lor sail- lèrent sus, et les⁷⁹ pristrent toz, que il n'en eschapa⁸⁰ chevalier ne autre home a pié⁸¹, fors solement⁸² un chevalier, qui eschapa la nuit que il fu pris⁸³. Cil ot nom

¹ Les salua, il lor. v. g. — ² Logier. A. d. g. ici et ailleurs. — ³ Logier devant. c. De fors. d. — ⁴ Et. c. — ⁵ Avoir. c. — ⁶ Grant plenté de omis par c. — ⁷ Viandes assez: a bon marché. c. Avoir viandes a grant plenté. d. g. — ⁸ c. omet a vendre de sa terre en l'ost; d. et g. omettent de sa terre en l'ost. — ⁹ Il. c. d. g. — ¹⁰ Et omis par c. — ¹¹ Dirent. A. Aler, il distrent. d. g. — ¹² Qu'il iroient. c. d. g. — ¹³ Et omis par d. g. — ¹⁴ Et il lor dist. c. — ¹⁵ Mie aler, s'il n'avoit l'asseurement. c. Aler, si n'avoient l'aseurté (asseurement. d.). d. g. — ¹⁶ Mi omis par c. — ¹⁷ Qui. d. — ¹⁸ A omis par c. — ¹⁹ Il les convenoit passer, et que. c. — ²⁰ A savoir. A. — ²¹ Il envoieroit au prince, et li feroit a savoir. c. Il envoieroit au prince et feroit (li feroient. d.) a savoir. d. g. — ²² A. d. — ²³ Et grant gent omis par c. Grans gens. d. — ²⁴ Vont. c. Et vont a lui. d.; g. omet qui aloient. — ²⁵ Vous puissiez. A. Preigne asseurement dou sordan qu'il peussent. c. — ²⁶ Preigne seurté du (asseurement au. d.) sordan de passer. d. g. — ²⁷ La. A. — ²⁸ Et omis par c. d. g. — ²⁹ Dirent. A. — ³⁰ Sejoireroient pas. c. d. g. — ³¹ Fussent. A. — ³² Revenuz. c. d. Venu. g. — ³³ Car. c. — ³⁴ Granz gens. c. — ³⁵ Lor dit. c. d. — ³⁶ Sens. A. d. g. Feroient pas que sage. c. — ³⁷ Le conge, et s'il s'en aloient ensi sans conge. A. — ³⁸ S'il s'en aloient ainz qu'il feust fait a savoir au prince, car s'il s'en aloient, il n'en. d. g. — ³⁹ S'en aloient en tel maniere, car s'il s'en aloient en tel maniere, sanz avoir asseurement, il seroient tuit ou morz ou pris. c. — ⁴⁰ Dirent. A. ici et ailleurs. — ⁴¹ Toute voies. A. Tote voies. c. Toutes voies. d. g. — ⁴² Iroient. d. S'en iroient. g. — ⁴³ Lor omis par g. — ⁴⁴ Biau seignor, vos. c. — ⁴⁵ Bien qant. c. — ⁴⁶ Dist: Por quoi ne me crees vos, vous n'estes pas sages, ja avez vous: (sage, n'aves vos. d.). d. g. — ⁴⁷ Lue. A. Lieu. g. — ⁴⁸ N'aures. d. g. — ⁴⁹ Vous avez ici viandes a grant marché plus que vos n'aurez: autre part. c. — ⁵⁰ Li Crestien s'appareillerent tote voies d'aler. c. — ⁵¹ Que il s'en iroient, et omis par c. d. g. — ⁵² Demouroient. A. Demorroient. g. — ⁵³ Quant cil vit. g. — ⁵⁴ Plus omis par d. g. — ⁵⁵ Retenir. c. — ⁵⁶ c. omet par priere, ne par promesse; d. et g. omettent ne par promesse. — ⁵⁷ Il. d. g. — ⁵⁸ Seignour. A. — ⁵⁹ Voune (?). d. Voudroie. g. — ⁶⁰ Par mi. c. d. g. — ⁶¹ Conduirai. c. — ⁶² Veoir. A. Mais tant sachiez de voir. d. — ⁶³ Tantost. A. Por voir que si tost. c. Mais sachiez de voir si tost. g. — ⁶⁴ Istroz. c. — ⁶⁵ Vos omis par d. — ⁶⁶ Car. c. g. — ⁶⁷ Qu'en. d. — ⁶⁸ Voudrent. g. — ⁶⁹ Mie omis par d. g. — ⁷⁰ Et omis par d. — ⁷¹ Conduit. A. c. — ⁷² Fors. d. — ⁷³ Vindrent pres. c. d. g. — ⁷⁴ Une cité de. c. d. Grant gent de. g. — ⁷⁵ La Liche, tout plain de Sarrasins. A. — ⁷⁶ De Sarrasins. Les Sarasins les pristrent tous, qui. d. — ⁷⁷ Embuschiez. A. — ⁷⁸ Si omis par A. — ⁷⁹ Saillirent, si lor corurent sus, si les. A. Sarrasins. Li Sarrasin, qui la estoient enbuschié, lor corurent sus, si les. c. — ⁸⁰ Leçon de A.; B. écrit escha. — ⁸¹ Si que nul n'en eschapa, ne a pié, ne a cheval. c. — ⁸² Seulement. A. c. Enbuschié estoient, fors solement. d. Qui la furent enbuschié, les pristrent toz, fors solement. g. — ⁸³ Qui fu pris et (et qui. d.) eschapa la nuit. d. g.

Siers de Tressaignes¹. Ensi come vos avez oi² furent cil³ pris par lor folies⁴, por ce que il ne voloient⁵ prendre conseil ne⁶ croire nului⁷. A. 1203.

¹ Chevalier que, puis qu'il fu pris, eschapa la nuit. Cil ot a non Soihiers de Tressaignes. La fu pris Bernarz de Marueil. c. Ot nom Sahier de Tressaignes. v. Ot non Soihiers d'Entre Seignes. g. — ² c. omet come vos avez oi. — ³ Cil omis par c. — ⁴ Folie. c. — ⁵ Vodrent. c. — ⁶ d. et g. omettent prendre conseil ne. — ⁷ Nullui. a. Vostrent croire conseil. c. Nul conseil. v. Conseil. g.

Villehardouin appelle ce chevalier Gilles de Traisignes. (Voyez la note suivante.) Il est ici question de Gilles II, sieur de Trasignies et de Silly, cométable de Flandres. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 88.

² Celle compagnie aloit al prince en soldees. Et li Turdel pais le sorent, et lor firent un agait par là ou il devoient passer, et vindrent a els, si se combatirent; et furent desconfit li Franc, que onques nus ne n'eschampa qui ne fust ou morz ou priz. La si fu morz Villains de Nuilli, qui ert uns des bons chevaliers del

• monde et Gilles de Traisignes, et maint autres. Et fu • pris Bernarz de Mommirail, et Renaus de Dampierre • et Johans de Villiers, et Guillelme de Nuilli, qui colpes • n'i avoit. Et sachiez que de quatre vingts chevaliers que • il avoit en la rote, onques n'en remaint uns, qu'il n'e • fussent ou morz ou pris. • Villehardouin, *ed. cit.* p. 93. • A Saracenis inter Tripolim et Antiochiam capti sunt • et detenti et in carcere Halapiz mancipati. • Jacques de Vitri, p. 1124; Voy. aussi Sanuto, l. c. p. 263.

LI VINTEHUITIESMES LIVRES.

CHAPITRE I.

Or vos dirai dou sodan de Babiloine², qui la terre d'Egypte³ avoit⁴ saisie apres la mort de⁵ son nevo⁶, et qui son autre nevo avoit deserite⁷ de la terre de Domas et de Jerusalem. Si vos dirai que il fist⁸. Il⁹ oi dire que Crestien¹⁰ avoient loee¹¹ estoire¹² por aler en Egypte; il fist¹³ metre bone garnison a Domas et en la terre por le sodan de Domas son nevo¹⁴ que il avoit¹⁵ deserite¹⁶, et il ala¹⁷ en Egypte por prendre conseil coment il porroit¹⁸ sa terre garder¹⁹ contre les Crestienz qui devoient²⁰ venir²¹. Quant²² il fu²³ en la terre²⁴, si²⁵ manda les évesques et les prestres de sa loi, si²⁶ lor dist : « Seignors²⁷, li Crestien ont faite²⁸ grant estoire por venir en la²⁹ terre et³⁰ por prendre, se il³¹ puent³². Il covient que vos ayez chevaux et armes, et³³ que vos³⁴ soyes³⁵ bien garni por deffendre la terre, ³⁶ que³⁷ je ai guerre au sodan de Halape³⁸ et a mes nevos³⁹. Si n'ai mie ores⁴⁰ ci avec moi totes⁴¹ mes genz, ains me covendra ost a⁴² tenir et ci et la⁴³; si covient⁴⁴ que vos me aidez⁴⁵. » Et⁴⁶ il distrent⁴⁷ que armes ne porteroient il ja⁴⁸, ains iroient as⁴⁹ mahomeries et prierioient lor⁵⁰ Dex⁵¹, et⁵² il deffendist la⁵³ terre; car autre chose ne devoient⁵⁴ il faire ne ne poent⁵⁵. Donc⁵⁶ lor dist li sodans⁵⁷ :

¹ A. intercale ici le titre suivant : *Comment li soudans de Babiloine ot guerre au sodan de Halape.* —
² Babilone. A. — ³ Li soudans de Babiloine, qui frere fu Salahadin, qui la terre d'Egypte. c. Le soudan d'Egypte, qui fu frere Salahadin, qui la terre. b. g. — ⁴ Ot. d. g. — ⁵ De omis par d. g. — ⁶ Neveu. A. c. ici et ailleurs. Neveu. d. g. ici et ailleurs. — ⁷ Deserite. A. Deserite. c. — ⁸ c. d. g. omettent Si vos dirai que il fist. —
⁹ Quant il. c. d. g. — ¹⁰ Et Crestien. c. d. g. — ¹¹ Loee. A. Aparveillie. g. — ¹² Lor estoire aparveillie. d. Lor estoire. g. —
¹³ Avoint loee la navie de Venise por passer, me[s] il douta qu'il ne venissent en la terre d'Egypte, por ce fist. c. Por venir en la terre d'Egypte, il fist. d. g. — ¹⁴ En la terre de Jerusalem, por doute de son nevo. c. A Domas, por son nevo. d. g. — ¹⁵ En avoit. c. — ¹⁶ Deserite. A. ici et ailleurs. — ¹⁷ Puis s'en ala. c. Et s'en vint. d. Et vint. g. — ¹⁸ Coment il porroit omis par c. — ¹⁹ De garnir la terre. c. Garnir. d. — ²⁰ Doivent. A. En la terre devoient. d. g. — ²¹ S'il voissent la venir. c. — ²² Et quant. A. — ²³ Fu venuez. c. d. g. — ²⁴ En la terre omis par d. g. — ²⁵ Il. c. d. g. — ²⁶ Manda por les caudiz et por les prestres de la terre, et. c. Et. d. g. —
²⁷ Seignour. A. Seignor. c. — ²⁸ En ont fait. c. Fait. d. g. — ²⁹ Ceste. c. d. g. — ³⁰ Et omis par c. — ³¹ La. s'il. d. g. — ³² Prendre la se il poient. c. Poent. d. Poient. g. — ³³ Et omis par A. — ³⁴ Que vos omis par d. g. —
³⁵ Soiez. c. — ³⁶ Por la terre aidier a deffendre. c. Por aidier la terre a deffendre. d. Por la terre deffendre. g. —
³⁷ Car. c. d. g. — ³⁸ Halappe. c. — ³⁹ Neveu. A. c. Neveus. d. g. — ⁴⁰ Ore. A. Si ne porroie mie. d. g. —
⁴¹ Si ne porrai pas ci avoir totes. c. Ci avoir toutes. d. g. — ⁴² A omis par c. — ⁴³ Covendra tenir ca (ci. d.) et la. d. g. — ⁴⁴ Si vos coviant. c. — ⁴⁵ M'aidiez. A. c. d. g. — ⁴⁶ Et omis par c. d. g. — ⁴⁷ Dirent. A. Respondivent. c. — ⁴⁸ Porteroient il ja, ne ne se combatroient, car lor loi le deffendoit, et il n'iroient ja contre la loi. c. Porteroient il ja, quar lor loi le desent a combatre. d. Porteroient il pas, ne ja ne se combatroient, car lor loi lor deffendoit a combatre, ne contre lor loi n'iroient il ja. g. — ⁴⁹ A. d. g. — ⁵⁰ Lor omis par c. d. g. —
⁵¹ Diez. A. Deu. c. d. Dieu. g. — ⁵² Que. g. — ⁵³ Bien. c. — ⁵⁴ Doivent. A. Porient. d. — ⁵⁵ Ne ne savoient, ne ne poient. A. Ne ne poent omis par c. d. g. — ⁵⁶ Dont omis par d. g. — ⁵⁷ Dont lor dist li soudans : Biau seignor, se li Crestien vient ci, et il prennent la terre, que ferez vos, ne ou irez vos? Et il distrent : C que a Deu plera si ferons. Adonc lor dit li soudans. c.

Le chroniqueur veut parler de Malek-Adel. Voy. plus haut. l. XXVII, c. 11 et v. La ville qui est appelée ici Babilone est la Babylone sur le Nil. Voyez Guillaume de Tyr. l. XIX, c. xv. et Jacques de Vitry, l. III, p. 1128.

« Puis que¹ vos ne poez combatre², je querrai qui combatra³ por vos. » Il⁴ fist venir un escrivain⁵ devant lui⁶, puis apela les plus hauz arcevesques⁷ que il avoit⁸, si lor⁹ demanda combien il avoient de rentes¹⁰, et ou eles seoient¹¹; et que il ne¹² mentissent¹³ mie¹⁴. Cil li distrent¹⁵ verité, et¹⁶ il le fist metre¹⁷ en escrit. Apres apela les autres un et un, si¹⁸ les¹⁹ fist metre en escrit ausi, et puis fist²⁰ assomer²¹ combien les²² rentes valeent²³, et vit que .iij. itans²⁴ avoient il de rentes en la terre²⁵ que il n'avoit²⁶. Si lor dist²⁷: « Seignors, vos aves assez²⁸ plus de terre que je n'en ai²⁹; si y aurez³⁰ moult³¹ grant damage, se vos la perdes³²: je saisi-
rai vos terres, si³³ vos en³⁴ donrai³⁵ vos vies³⁶, et³⁷ dou³⁸ remanant³⁹ loerai sergens et chevaliers⁴⁰, qui deffendront⁴¹ la terre. » Il⁴² distrent: « Sire, ce ne ferés vos ja⁴³, se Deu plaist, que vos toillez⁴⁴ les aumosnes que li ancessor⁴⁵ ont donees. » Il⁴⁶ dist que il ne les voloit mie tolir⁴⁷, que⁴⁸ ce seroit contre droit⁴⁹ se il ce faisoit, ne se il les rentes apetiseit⁵⁰, ains les voloit garder et garentir a son poeir⁵¹. Il⁵² saizi toutes les⁵³ rentes et les⁵⁴ terres⁵⁵, et les assena⁵⁶ a la soe⁵⁷ rente⁵⁸; selonc ce que chascunz estoit, il li⁵⁹ donoit sa vie⁶⁰.

(A. 11982)

CHAPITRE II.

Apres ce, si prist messages et sergens, si les envoya en Venise⁶¹ et lor⁶² charja grant avoir et grant richesses⁶³; si⁶⁴ les envoya au duc et as Veniciens dona beuz⁶⁵ presenz et beuz⁶⁶ dons⁶⁷, et⁶⁸ lor manda que⁶⁹, se il poeent⁷⁰ tant faire que il n'alassent⁷¹ mie⁷² en⁷³ la terre d'Egypte, il lor donroit granz tresorz⁷⁴

(A. 11991)

¹ Le soudan lor dist: « Se li Crestien venoient ci, et il vous toloient (vos tolent. v.) la terre, que ferés vous? —
« Ce que Dieu plaira ferons (si ferons. d.). » —² Puis que. v. g. —³ Povez combatre, dist le soudan. d. g. —⁴ Se
combata. d. —⁵ Si. d. Lors. d. g. —⁶ Venir escrivains. a. —⁷ Il apela un escrivain et le fist seir devant lui. c.
Li. d. g. —⁸ Tout le plus haut des escaadiz. c. Le plus haut des evesques. d. g. —⁹ Que il avoit omis par c. d. g.
—¹⁰ Et li. c. d. g. —¹¹ Avoit de terre. c. d. g. —¹² Ele seoit. c. d. g. —¹³ N'en. a. —¹⁴ Ne li mentist. c. Ne
li en mentist. d. Ne l'en mentist. g. —¹⁵ Pas. g. —¹⁶ Dirent. a. ici et ailleurs. Dist la. c. Dist. d. g. —¹⁷ Et
omis par d. —¹⁸ Le mist. g. —¹⁹ Et. c. d. g. —²⁰ Les omis par c. d. g. —²¹ En escrit. Quant tout ot (fu. d.)
escrit, si fist. d. g. —²² A savoir. a. Asomer. d. Assommer. g. —²³ Lor. d. g. —²⁴ Valoient. a. d. g. —²⁵ Temps
de rente. a. Si trova (vit. v.) que .iij. tans. d. g. —²⁶ De rentes en la terre omis par a. Avoient en la terre de
rentes. d. g. —²⁷ Fist metre en escrit qan que chascuns avoit: Qant tout fu escrit, il fist tot asomer, et trova
qu'il avoient bien en la terre d'Egypte deus tans de rentes qu'il n'avoit. c. —²⁸ Dont lor dist li soudans. c. Si
lor dit omis par g. —²⁹ Assez omis par g. —³⁰ Je n'ai. a. d. g. —³¹ Et aures. d. g. —³² Seignor, plus avez
vos rente en ceste terre que je n'ai, et moult aurez. c. Plus. d. Moult omis par g. —³³ Perdes, que je n'aurai. d.
—³⁴ Vos rentes, et. c. Et. g. —³⁵ En omis par g. —³⁶ Dirai. a. —³⁷ Richement voz vies. c. —³⁸ Et omis
par g. —³⁹ Du. a. g. —⁴⁰ Del remenant. c. —⁴¹ Chevaliers et serjans. g. —⁴² Chevaliers et sergens, et deffen-
drai. c. Por deffendre. d. g. —⁴³ Il li. c. —⁴⁴ Pas. g. —⁴⁵ Toilliez. a. Tolez. c. —⁴⁶ Ancisor. a. Vos ante-
cessors. g. —⁴⁷ Li soudans. c. —⁴⁸ Mie tolir, mes garentir et deffendre. c. —⁴⁹ Car. d. g. —⁵⁰ Raison. d. g.
—⁵¹ Apeticoit. a. Se il se fesoit et les rentes apeticoit. d. S'il les toloit ne apeticoit. g. —⁵² Poir. a. d. g.;
c. omet que ce seroit contre droit, etc., jusqu'à garder et garentir a son poeir. —⁵³ Dont. c. —⁵⁴ Lor. c. g. —
⁵⁵ Lor. g. —⁵⁶ Et les terres omis par c. —⁵⁷ Assigna. c. Assembla. d. g. —⁵⁸ Soue. a. d. g. —⁵⁹ Et a son
benefice. d. g. —⁶⁰ Il li omis par d. —⁶¹ A la soe rente, et dona a chascun selonc ce qu'il estoit sa vie. c. A
chascun selonc ce qu'il avoit, dona sa vie. g. —⁶² Apres envoya messages et serjans en Venise. d. —⁶³ Les. d.
—⁶⁴ Richesse. a. —⁶⁵ Et. d. —⁶⁶ Aus Venissiens donna biax. a. —⁶⁷ Biax. a. —⁶⁸ Apres fist appareillier
messages, et lor charja grant avoir, et les envoya en Venise au duc et as Veniciens, et lor manda saluz et amisti-
tiez. c. Apres envoya messages et serjans en Venise, et lor dona grans avoir et grans richesses qu'il manda au duc
et as Veniciens, et avec ce lor manda saluz et amisties. g. —⁶⁹ Et si. c. —⁷⁰ Que omis par g. —⁷¹ Pooient. a. d. g.
—⁷² N'alassent. a. En (par. v.) nulle maniere qu'il destornassent (destorbassent. d.) les Crestiens qu'il n'alassent. d. g.
—⁷³ Mie onfis par d. g. —⁷⁴ Pooient destorber les Crestiens qu'il ne venissent en. c. —⁷⁵ Grant avoir. g.

(A. 1199) et¹ granz franchises² ou³ port d'Alissandre⁴. Li message alerent⁵ en⁶ Venise, et firent ce que il devoient faire⁷, et bien⁸ s'en retournerent arrieres au⁹ plus tost que il porent¹⁰. En dementiers¹¹ que li sodanz estoit¹² en Egypte, li sodans de Halape, li¹³ fiz de¹⁴ Salahadin qui deseritez¹⁵ estoit, assist¹⁶ tantost¹⁷ Domas a moult grant effors de¹⁸ gent¹⁹. Quant cil de Domas virent que il furent assis²⁰, il²¹ manderent a lor seignor le sodan²² que il les secorust, que²³ il estoient assis²⁴. Si en fu²⁵ moult corrocez²⁶, et²⁷ s'en ala secorre Domas et ses gens qui estoient dedens²⁸, a tant de gent come il pot avoir²⁹, et³⁰ vint au plus tost que il pot³¹ en Jerusalem, et³² assambla ses oz et toutes ses gens³³ a Naples, qui est a une jornee d'Acre³⁴ et a v. jornees³⁵ de Domas. La fist³⁶ tant par son sen³⁷ que cil laisserent³⁸ le siege de Domas³⁹, ne onques de plus pres ne les secorut⁴⁰.

CHAPITRE III.

A. 1202. Quant li baron de France, qui croisié estoient, vindrent en Venise, il y a⁴¹ une isle⁴² pres de Venise a une mille⁴³, qui a nom⁴⁴ l'Isle de⁴⁵ Saint Nicolas⁴⁶; a la mesure que li pelerin venoient de ca en⁴⁷ Venise, si⁴⁸ les faisoit l'en⁴⁹ passer en l'isle⁵⁰ et herberger⁵¹. La si establi l'en et assena chascun⁵² haut home a sa nef, et combien paeroit⁵³. Et⁵⁴ quant il orent tout⁵⁵ paé ce que a chascun estoit assené, ne⁵⁶ fu mie l'estoire de mie paée⁵⁷ de ce que l'on⁵⁸ lor avoit en covent⁵⁹. Et⁶⁰ moult en⁶¹ retourna arriere⁶² de la⁶³ menue gent en lor pais, et moult s'en espandi

¹ *Granz*: tresors et omis par c. — ² *Franches*, A. *Grant franchise*, D. G. — ³ *Grant franchise* et c. El. D. I. G. — ⁴ *D'Alissandre*, A. G. *D'Alisandre et grant avoir*, c. *D'Alexandre, et lor torneroit a grant honor*, D. — ⁵ *Vindrent*, D. G. — ⁶ A. A. — ⁷ *Firent bien ce qu'il (i. g.) quistrent*, c. D. G. — ⁸ *Bien omis* par A. C. D. G. — ⁹ *Le. g.* — ¹⁰ *Arrieres au plus tost que il porent omis* par c. — ¹¹ *En dementiers*, G. — ¹² *Ert*, D. — ¹³ *Et li. c.* — ¹⁴ *le. D. G.* — ¹⁵ *De omis* par c. D. G. — ¹⁶ *Desiretez*, A. — ¹⁷ *Assiegerent*, c. *Assaillirent*, D. *Assistrent*, G. — ¹⁸ *Tantost omis* par c. D. G. — ¹⁹ *Effors de omis* par c. — ²⁰ *Domas, a grant gent et a grant effors*, D. G. — ²¹ *Se virent assis*, D. G. — ²² *Si. g.* — ²³ *Au soudan lor seignor*, D. G. — ²⁴ *Cil de Damas manderent au soudan qu'il les secorust*, car. c. — ²⁵ *Assegié*, c.; D. et c. omettent que il estoient assis. — ²⁶ *Quant le soudan oi ces noveles, il en fu*, D. G. — ²⁷ *Corrouciez*, A. *Corociés*, D. G. — ²⁸ *Il. D.* — ²⁹ *Dehors*, A.; D. G. omettent et ses gens qui estoient dedens. — ³⁰ *Avoir*, A. G. *Il avoit*, D. — ³¹ *Il. D. G.* — ³² *Pout. c. ici et ailleurs*. — ³³ *La. D. G.* — ³⁴ *Tote sa gent*, D. G. — ³⁵ *Quant li soudans oi ce, il s'en ala por secorre les a tant de gent com il pot avoir. Il vint en la terre de Jerusalem et assambla ses oz a une cité, qui a a non Naples, qui est a une jornee de Jerusalem*, c. — ³⁶ *A deus jornees*, D. — ³⁷ *Fist il. c.* — ³⁸ *Sens*, A. C. *Par son sens (sen. D.) et par son engin*, D. G. — ³⁹ *Lessierent*, A. *Qu'il leva*, c. D. G. — ⁴⁰ *Damas, sanz aler plus avant*, c. — ⁴¹ *c. omet ne onques de plus pres ne les secorut*. — ⁴² *Li pelerin, qui devoient entrer es nez en Venise, il a illuec (i a iluec. D.)*, D. G. — ⁴³ *Ille*, A. *ici et ailleurs*. — ⁴⁴ *A une mille omis* par D. G. — ⁴⁵ *Qui a a nom*, D. — ⁴⁶ *L'Isle de omis* par D. G. — ⁴⁷ *Nicholas*, A. — ⁴⁸ *En omis* par A. — ⁴⁹ *D. et G. omettent venoient de ca en Venise, si.* — ⁵⁰ *On. A. L'on*, D. G. — ⁵¹ *En cele isle*, D. G. — ⁵² *Pres de Venise a une isle que l'en apele l'isle de Saint Nicholas; et quant vint au tens que li pelerin vindrent, li Venicien les faisoient passer en cel isle, ensi com il venoient en Venise, et herberger la*, c. — ⁵³ *La assigna l'en chascun. c. La assena l'on chascun*, D. G. — ⁵⁴ *Paieroit*, A. *A sa nef, et fu devisé que chascuns paieroit*, c. *Combien chascun paieroit*, D. G. — ⁵⁵ *Et omis* par D. — ⁵⁶ *Tout tout*, A. — ⁵⁷ *Et quant l'en ot pris le paiement, si com l'en ot sor chascun assené, si ne. c. L'en recut le paiement ce que chascun en devoit. Quant il orent ce fait, si ne. g.* — ⁵⁸ *Paieé*, A. *De mi paieé*, c. *La moitié paieé*, D. G. — ⁵⁹ *Qu'en. c. D. G.* — ⁶⁰ *Oten covent* (covent. D.), c. D. G. — ⁶¹ *Et omis* par D. G. — ⁶² *S'en. g.* — ⁶³ *Arriere omis* par D. G. — ⁶⁴ *Dont il retourna moult de la. c.*

* Soldanus Alapius Damascum aggredditur, cum filio Saladini, qui inde expulsus est. Quo audito Saphandinus de Ægypto properans, obsidionem amovit. Sauto, l. III, part. XI, c. 11, p. 204. D'après la *Chronique orientale*, p. 101-102, le siège de Damas aurait eu lieu

vers l'année 1199. Le sultan d'Alep s'appelait Malek-Daher. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 376.

² Tous ces détails se trouvent confirmés par Sauto, l. III, part. XI, c. 1, p. 203, et par Villehardouin, *éd. cit.* c. XXIX et suiv. p. 21.

par la terre por querre lor viande¹. Quant li pelerin orent paé² et doné as Veniciens³ ce que il avoient et⁴ que il orent en covent, si distrent as mariniers⁵ que il les passassent⁶. Li Venicien distrent que il n'entreroient⁷ ja⁸ en mer, tant que il auroient toutes lor convenances⁹, que¹⁰ il¹¹ avoient bien faites les lor¹². Et¹³ li haut home lor¹⁴ vostre¹⁵ doner bons pleges et bone seurte del avoir¹⁶; et¹⁷ il distrent que il n'en feroient neent, ne¹⁸ il¹⁹ n'entreroient²⁰ en²¹ mer tant²² que²³ il fucent paez²⁴. La les tindrent si a mesaise²⁵ en cele isle²⁶ que li estes fu passez²⁷, et vindrent vers l'iver, et²⁸ ne porent passer por le froit²⁹. Lors³⁰ furent li haut home moult dolent et moult corrocé³¹ de lor avoir que il avoient despendu et gasté³², et de ce que il ne poeent³³ riens exploiter³⁴. Quant li Venicien virent que il estoient si a malaise, si³⁵ en furent moult lié³⁶; donc³⁷ vint li dus³⁸ as haus homes de l'ost, si³⁹ lor dist que il avoit mal fait⁴⁰, et moult les avoit grevez. Si se voleit⁴¹ acorder ensemble, et conseil lor donoit⁴² que⁴³ il alassent avec⁴⁴ eauz⁴⁵, et lor⁴⁶ aidassent⁴⁷ a prendre une cité⁴⁸; il lor quiteroient⁴⁹ l'avoir que il devoient⁵⁰ de l'estoire, et si⁵¹ les menroient la⁵² ou il les devoient mener. Li haut home distrent que il en auroient conseil, et distrent que il les⁵³ convenoit⁵⁴ tel chose faire que il ne deussent mie⁵⁵ faire⁵⁶, ou il s'en⁵⁷ retourneroient hontosement⁵⁸ arriere. La⁵⁹ se acorderent et distrent⁶⁰ que il⁶¹ feroient⁶² la volenté des⁶³ Veniciens⁶⁴. Quant li Venicien oirent ce, si⁶⁵ en⁶⁶ furent moult lié, et⁶⁷ firent charger viandes, et les recueillirent⁶⁸ es nes et es vaisseaux⁶⁹ et alerent a cele⁷⁰ cité⁷¹, et⁷² pristrent⁷³ terre et l'assegerent⁷⁴. Cele cité a a⁷⁵ nom Jadres⁷⁶ en Esclavonie⁷⁷.

¹ c. omet por querre lor viande. Lor viere. v. g. — ² Paie. v. c. — ³ Et done as Veniciens omis par c. Quant li Venicien furent paies des pelerins. v. g. — ⁴ Ce. d. — ⁵ Maronniers. a. — ⁶ Passassent. a. Ce qu'il avoient. Il distrent as Veniciens qu'il les passassent. c. Passassent. v. L'en recut le paiement ce que chascun en devoit. Quant il orent ce fait, si ne fu mie l'estoire la moitie paiee de ce que lor ot en convenant, moult s'en retorna de la menue gent en lor pais, et moult s'en espandi par la terre por querre lor viere. Quant li Venicien furent paies des pelerins ce qui lor fu assene, si distrent as mariniers nos gens qu'il les passassent. g. — ⁷ N'entreroient. v. — ⁸ Ja omis par c. d. g. — ⁹ Convenances eues. a. En mer devant ce qu'il eussent lor convenances. c. Convenances eues. v. g. — ¹⁰ Car. c. d. g. — ¹¹ Il lor. d. g. — ¹² Faite lor lor. c. Tenue la lor. v. g. — ¹³ Et. c. d. g. — ¹⁴ Lor omis par d. g. — ¹⁵ Vaudrent. a. Voudrent. g. — ¹⁶ Doner pleges de l'avoir et creanter a rendre. c. Bons pleges de l'avoir. v. Bons pleges et creanter a rendre. g. — ¹⁷ Et omis par d. g. — ¹⁸ Riens, ne ja. c. — ¹⁹ Riens ne. v. Rien n'il. g. — ²⁰ N'entreroient. g. — ²¹ v. omet il n'entreroient en. — ²² Jusque tant. c. g. — ²³ Jusques. v. — ²⁴ En fussent paie. a. Seroient paie. c. Fussent paies. v. g. — ²⁵ Tant en malaise. g. — ²⁶ Cel ille. a. — ²⁷ Qu'il passèrent l'esté. d. g. — ²⁸ Si. d. g. — ²⁹ La les tindrent tant en cele isle qu'il fu sor l'iver, et que il ne porent passer. c. — ³⁰ La. d. g. — ³¹ Corrocé. a. Et moult corroce omis par c. Et corocé. v. g. — ³² Gasté et perdu. v. g. — ³³ Pooient. a. d. g. — ³⁴ Exploiter. a. d. g. Despendu, et rien ne pooient exploiter de ce qu'il cuidoit faire. c. — ³⁵ Li Venicien les virent a malaise, si. c. — ³⁶ Les virent si a malaise, si furent moult lies. v. Les virent si a malaise et corocies, moult en furent lies. g. — ³⁷ Donc omis par d. g. — ³⁸ Li dus de Venise. c. Le dus vint. v. g. — ³⁹ Et. c. d. g. — ⁴⁰ Leçon de a.; b. omet fait. — ⁴¹ Voloit. a. Lor dist qu'il avoit pres d'illec une cité, qui moult de nul lor avoit fait, et se il se voloient. c. Lor dist qu'il avoit illec pris une cité, qui moult li (lor. v.) avoit fait d'ennui et grevé, et (omis v.) s'il se voloient. d. c. — ⁴² c. omet et conseil lor donoit; v. et g. omettent ensemble et conseil lor donoit. — ⁴³ A ce que. d. g. — ⁴⁴ Avec. a. — ⁴⁵ Eauz. g. ici et ailleurs. — ⁴⁶ Lor omis par d. g. — ⁴⁷ Aidassent. a. — ⁴⁸ Cele cité a prendre. c. d. Cele cité. g. — ⁴⁹ Quiteroient. &. Quiteroit. v. g. — ⁵⁰ Devoient avoir. c. d. g. — ⁵¹ Si omis par c. d. g. — ⁵² La omis par d. g. — ⁵³ Leur. a. — ⁵⁴ Auroient conseil, et en parleroient as pelerins de l'ost. Il furent a conseil, et virent bien qu'il lor convenoit. c. Qu'il en auroient conseil des pelerins de l'ost. Il furent a conseil. et distrent qu'il lor convenoit. v. g. — ⁵⁵ Pas. c. g. — ⁵⁶ d. omet mie faire; g. omet faire. — ⁵⁷ d. et g. omettent s'en. — ⁵⁸ Hontousement. a. v. g. Hontousement. c. — ⁵⁹ Il. d. g. — ⁶⁰ Et distrent omis par d. g. — ⁶¹ A ce qu'il. d. g. — ⁶² S'acorderent a faire. c. — ⁶³ As. d. g. — ⁶⁴ Des Veniciens, et d'aler la ou il vodroient. c. — ⁶⁵ Il. c. — ⁶⁶ En omis par c. d. — ⁶⁷ Donc. c. Il. d. g. — ⁶⁸ Firent recueillir. c. — ⁶⁹ Veissiaus. g. ici et ailleurs. — ⁷⁰ A la. c. — ⁷¹ Vers la cité. d. g. — ⁷² Et la. c. — ⁷³ Pristrent. a. ici et ailleurs. — ⁷⁴ Assiegerent la cité. d. g. — ⁷⁵ A omis par c. d. g. — ⁷⁶ Gadres. a.

⁷⁷ L'ancienne *Jaders*, aujourd'hui *Zara*, ville de la Dalmatie, sur l'Adriatique. Voyez la description de cette ville dans Villehardouin, c. xxxix, p. 29, ed. Ducange.

A. 1302. Si¹ estoit dou² roi de Hongrie^{3,4}. Quant li rois de Hongrie oi dire que⁵ li pelerin, qui⁶ devoient aler⁷ Outre mer⁸, avoient sa cité assise et sa terre gastée⁹, si fu⁹ moult dolens et¹⁰ manda as barons¹¹ et as pelerins¹² que il ne faisoient mie bien, qui sa terre li¹³ gastoient¹⁴; car il¹⁵ estoit croisié¹⁶ ausi come il estoient¹⁷; si ne¹⁵ faisoient mie¹⁹ ce que freres doit²⁰ faire a autre. Dont il les prierit²¹ por Deu²² que il²³ se levassent dou siege; et se il voloient dou suen²⁴, il lor en donroit grant²⁵ plenté²⁶, et si²⁷ iroit avec eaus en la terre d'Outre mer²⁸. Il li manderent²⁹ que il n'en poent³⁰ partir, car il avoient juré l'aide des Veneciens³¹. Donc³² le³³ manda li rois³⁴ a l'Apostole³⁵, par bons messages, a Rome³⁶, coment li pelerin, qui aloient Outre mer, estoient entré³⁷ en sa terre et li³⁸ gastoient et essilloient³⁹; et se il lor avoit riens forfait⁴⁰ il lor amenderoit a lor volenté⁴¹.

CHAPITRE IV.

Quant li Apostoiles⁴² oi ces noveles, il⁴³ n'en fu mie liez⁴⁴, ainz⁴⁵ y envoya⁴⁶ un chardonal⁴⁷ por amonester⁴⁸ les⁴⁹ que il ississent⁵⁰ hors⁵¹ de la terre dou⁵² roi; et se il n'en issoient, que⁵³ il les escomeniast⁵⁴. Li chardenaus⁵⁵ y ala et les amonesta⁵⁶ de par l'Apostole⁵⁷. Il⁵⁸ n'en⁵⁹ vostrent⁶⁰ rienz faire, ains⁶¹ pristrent⁶² la cité. Donc vint⁶³ li chardenaus⁶⁴, si⁶⁵ les escomenia⁶⁶ de par l'Apostole⁶⁷. Quant il

¹ Et. c. d. g. — ² Tenue dou. A. Do. c. Le. d. Au. g. — ³ Hongrie. c. — ⁴ Sout que. d. g. — ⁵ Qui omis par A. — ⁶ Leçon de A. Estoit alé. v. — ⁷ Qui devoient aler Outre mer omis par c. Qui Outre mer aloient. d. g. — ⁸ Gasté sa terre. g. — ⁹ Sa cité assise, et gastoient sa terre, si en fu. c. Il fu. d. g. — ¹⁰ Il. c. d. g. — ¹¹ Barons de l'ost. d. g. — ¹² Pelerins de l'ost. c. — ¹³ Li omis par c. d. — ¹⁴ Gastoient. g. — ¹⁵ Qu'il. d. g. — ¹⁶ Croisié. c. d. g. — ¹⁷ Estoit. A. — ¹⁸ Ne ne. c. — ¹⁹ Pas. c. — ²⁰ Frere devoient. c. — ²¹ Prierit. A. Lor prioit. c.; d. et g. omettent depuis si ne faisoient mie, etc., jusqu'à dont il les prierit. — ²² Por Deu omis par c. Et que por Dieu. d. g. — ²³ Que il omis par d. g. — ²⁴ Sien. A. c. d. g. — ²⁵ A grant. d. g. — ²⁶ Donroit assez. c. — ²⁷ Si omis par c. d. g. — ²⁸ Avec eus Outre mer. g. — ²⁹ Remanderent. d. g. — ³⁰ Poient. A. d. Il manderent au roi qu'il ne s'en pooient. c. Ne s'en porroient. g. — ³¹ Juré a aidier des Veneciens, si lor aideroient. c. L'aide as Veneciens, si lor aideroient. d. g. — ³² Lors. d. g. — ³³ Le omis par c. d. g. — ³⁴ Le roi de Hongrie. c. — ³⁵ A. omet a l'Apostole. — ³⁶ A Rome, a l'Apostole. A. — ³⁷ Li rois de Hongrie a l'Apostole, et se plaint des pelerins, qui Outre mer devoient aler, qui estoient entré. c. — ³⁸ La. c. — ³⁹ Exilloient. c. — ⁴⁰ Meffait. c. — ⁴¹ A l'Apostole, en priant (l'Apostole, priant. d.) por Diez des pelerins, qui Outre mer aloient, qui li gastoient sa terre, qu'il i meist (mist. d.) conseil. d. g. — ⁴² L'Apostole. g. ici et ailleurs. — ⁴³ Il omis par d. Si. c. — ⁴⁴ Ainz omis par c. Il. d. g. — ⁴⁵ Si envoya la. c. — ⁴⁶ Cardonal. A. Cardinal. c. Cardinal. d. g. ici et ailleurs. — ⁴⁷ Amonester. A. ici et ailleurs. — ⁴⁸ Les omis par d. — ⁴⁹ Alassent. c. — ⁵⁰ Fors. d. g. — ⁵¹ Le. c. d. g. — ⁵² Que omis par d. g. — ⁵³ Escomeniast. A. Escommenieroit. c. — ⁵⁴ Cardonalz. A. — ⁵⁵ Amenesta. d. g. — ⁵⁶ c. d. g. omettent de par l'Apostole. — ⁵⁷ Il omis par c. — ⁵⁸ Ne. c. — ⁵⁹ Voudrent. A. Voudrent. g. ici et ailleurs. — ⁶⁰ Por lui, ainz. c. — ⁶¹ Pristent. A. ici et ailleurs. — ⁶² d. et g. omettent donc vint. — ⁶³ Cardonalz. A. — ⁶⁴ Si omis par d. g. — ⁶⁵ Adonc les escomenia li cardenaus. c.

* La ville, après s'être soulevée contre les Vénitiens, avait imploré le secours de Béla III, roi de Hongrie, qui y avait mis une forte garnison. V. Ducange, notes, p. 271.

* La veille de la Saint-Martin vindrent devant Jadrès en Esclavonie. Villehardouin, l. c. C'était le 10 novembre, la Saint-Martin d'hiver tombant le 11 de ce mois.

* Litteras misit (Innocentius) universis cruce signatis districtius prohibens ne terras Christianorum infestarent, nominatim Jaderam, quam Ungaria: rex possidebat, qui similiter erat cruce signatus. Gesta Innocentii, cité par Ducange, notes, p. 277.

* Pierre de Capoue, cardinal légat du Saint-Siège. Il ne vint pas à Zara, mais à Venise, pour détourner les croisés de leur entreprise. Les Vénitiens, se doutant de la mission du légat, refusèrent de le recevoir, sinon comme prédicateur. Le cardinal se retira. V. Ducange, notes, p. 338.

* Et donc se dreca uns abbes de Vals, de l'ordre de Cistials, et lor dist: « Seigneur, je vos deffent de par l'Apostolle de Rome, que vos ne assailliez ceste cité, car elle est de Chrestiens, et vos i estes pelerins. » Villehardouin, éd. Ducange, p. 41. « Hanc prohibitionem et excommunicationem (Innocentius) fecit eis per abbatem

furent escomenie¹, il se assemblerent et² parlerent ensemble, et³ envoierent a l'Apostolle et⁴ crierent merci⁵, et li firent assaver⁶ l'achaison⁷ por que ei⁸ il y⁹ estoient¹⁰ alé, et que por Deu il eust¹¹ merci d'eaus¹². Ce message fis¹³ Robert¹³ de Bove, et¹⁴ li chardenaus s'en¹⁵ retorna arrieres¹⁶ come¹⁷ il les ot escomeniez. Robert de Bove, quant il ot fait son message de par les pelerins, ne¹⁸ retorna pas¹⁹ a eaus por renoncier²⁰ son message²¹, ains²² s'en ala en Puille por passer en²³ la terre de Jerusalem; et²⁴ passa et arriva en²⁵ Acre. Et²⁶ Morans²⁷ b ses freres²⁸ ne vost²⁹ mie demorer³⁰ en l'escomeniement³¹, ains s'en ala en Hongrie au roi³², et fu entor li³³ grant piece. Li cuens Symon³⁴ de Monfort et Gui³⁵ ses freres³⁶ alerent ausi passer au³⁷ port, et passerent quant tens en fu; et alerent avec eaus, abez³⁸ de l'ordre de³⁹ Cisteauz⁴⁰, li abez de Vals⁴¹, et li abez de Sequancel⁴², et⁴³ Estienēs⁴⁴, qui fu⁴⁵ freres dou⁴⁶ conte⁴⁷ do⁴⁸ Perche, et⁴⁹ Renaut de Mommirail⁵⁰, et autres chevaliers assez, et⁵¹ passerent en la terre d'Outre mer. Li conte et li autre⁵² yvernerent a Jadres, quant il forent⁵³ prise, si furent la tout l'iver⁵⁴.

¹ Quant escomenie furent. c. Quant escommenes furent. d. g. — ² Se assemblerent et omis par c. — ³ Il. d. g. — ⁴ Et li. c. — ⁵ Et crierent merci omis par c. — ⁶ A savour. a. c. d. g. — ⁷ L'achaison omis par g. — ⁸ L'achaison pour quoi. a. Por quoi. d. g. — ⁹ Y omis par d. — ¹⁰ Quoi, il estoient la. c. — ¹¹ Alé, et crierent merci que por Deu eust. c. — ¹² Eust d'eaus merci. d. g. — ¹³ En cel message ala Boberz. c. — ¹⁴ Et omis par c. d. g. — ¹⁵ S'en omis par c. — ¹⁶ Arrieres omis par d. g. — ¹⁷ Quant. a. d. g. Quant. c. — ¹⁸ Quant Boberz de Bove ot fait son message a l'Apostolle de par les pelerins, il. c. — ¹⁹ Leçon de a. c.; b. omet pas. — ²⁰ Noncier. a. — ²¹ d. et g. omettent por renoncier son message. — ²² Por renoncier qu'il avoit esplotie, ains. c. — ²³ En omis par a. — ²⁴ La terre d'Outre mer, il. d. g. — ²⁵ A. d. — ²⁶ Et omis par d. g. — ²⁷ En Puille, et de la passa mer et arriva a Acre, Enjerans. c. Enguerran. g. — ²⁸ Ses freres omis par g. — ²⁹ Vost. g. — ³⁰ De moult. a. — ³¹ Escommeniement. g. — ³² Ala au roi de Hongrie. g. — ³³ Entour lui. a. S'en ala au roi de Hongrie, et demora entor lui. c. Avec lui. d. g. — ³⁴ Synons. a. — ³⁵ Guis. a. — ³⁶ Son frere s'en. d. g. — ³⁷ A un. d. g. — ³⁸ Abbez. a. Alerent ausi a un port, et quant il orent tens, il passerent. O eaus passerent .ii. abez. c. Quant tans fu, avec .ii. abez. d. g. — ³⁹ L'ordre de omis par g. — ⁴⁰ Cistiaus. a. c. Citeaus. d. g. — ⁴¹ Li abbes de Vaus. a. Li abbes des Vaus. c. L'abé de Vaus. d. g. — ⁴² Li abbes (l'abé. d.) de Sarquencel. c. d. L'abé de Sarquenciau. g. — ⁴³ Et omis par c. d. g. — ⁴⁴ Estiennes. a. Estiene. g. — ⁴⁵ Leçon de a.; b. omet fu. — ⁴⁶ Dou. a. — ⁴⁷ c. d. g. omettent qui fu freres do conte. — ⁴⁸ Dou. a. Del. c. Du. g. — ⁴⁹ Et omis par d. g. — ⁵⁰ Mommirail. a. — ⁵¹ Et omis par d. g. — ⁵² Passerent Outre mer. Li autre. d. g. — ⁵³ Leçon de a. d. g.; b. écrit orent. — ⁵⁴ Autre chevaliers assez: que je ne sai nomer, et arriverent en Surie. Li conte et li autre baron, qui orent prise Jadres, sejournerent la tout l'iver. c. Et i demorerent tot l'iver (tout yeer. d.) d. g.

de Loedio certius intimari. » *Gesta Innocentii*, cite par Ducange, notes, p. 276.

« Eslistrent messages deux chevaliers et deux clers, tels qu'ils savoient qui bon fussent. . . . Nevelons, li évesques de Soissons et maistre Johan de Noyon. . . . »

Johans de Friaise et Robert de Bove. . . . Il fist le message al pis qu'il pot et s'en parjura et s'en ala en Surie. » Villehardouin, p. 40, éd. Ducange.

« Enguerrand de Boves. Voyez plus haut, l. XXVII, c. XLII, p. 244, note c. »

« Gui, abbé de Vaux-Cernay, au diocèse de Paris, devint plus tard évêque de Carcassonne. »

« Cerceanceau, en latin *Sacra-Cella*, *Sarcocellum*, et

Sarcocellis, abbaye de l'ordre de Cîteaux, près de Nemours, dans le diocèse de Sens, fondée vers 1181. D'après le *Gallia christiana*, l'abbé qui vivait à cette époque s'appelait Hugues. Voy. *Gallia christiana*, t. XII, p. 240. »

« Renaus de Mommirail pria tant par l'aie le conte Loëys que il fu envoyez en Surie en message en une des nes de l'estoire. Et si jura sor Sains de son poing destre, et il, et tuit li chevaliers qui avec lui allerent, que dedens la quinzaine que il seroient en Surie et auroient lor message, que il repareroient arrieres en l'ost. . . . Et li sairemenz que il firent ne furent mie bien tenu. » Villehardouin, p. 39, éd. Ducange.

CHAPITRE V.

Or vos lairons a parler des pelerins, qui yvernerent a Jadres. Si vos dirons de¹ Johan de Neele et des Flamens², qui³ entrerent en⁴ mer, lendemain que li autre murent⁵. Il s'en⁶ alerent⁷ par les destrois de Marroc, et pristrent une cité sur⁸ Sarrasins et i⁹ firent grant gaaing¹⁰. Come¹¹ il orent cele¹² cité prise¹³, il ne¹⁴ vprestrent mie¹⁵ la demorer; ains la¹⁶ donerent as freres de l'Espée⁴, si¹⁷ la garnirent, puis¹⁸ s'en alerent a Marceille¹⁹ yverner²⁰. Il avoit avec ces²¹ d'Amienz²² un chevalier, qui estoit parent²³ de l'empereor: Bauduins²⁴ avoit nom²⁵. Cil²⁶ s'acointa d'une dame²⁷, qui a Marceille estoit²⁸, qui fu fille de l'empereor²⁹ de Chypre, que li rois d'Engleterre avoit prise, quant il ot prise l'isle de Chypre³⁰. Si la mena en³¹ son pais, et quant il fu morz, il³² la delivra. Si s'en raleit arrieres³³, en ce que ele fu a Marceille³⁴, li cuens de Saint Gile³⁵ l'esposa, et come³⁶ il l'ot tenue tant come il vost, si³⁷ la mist hors de sa terre³⁸. Cele³⁸ s'en ala³⁹ a Marceille, et il⁴⁰ espousa la suer dou⁴¹ roi d'Aragon⁴². Et⁴³ la, la⁴⁴ trova cist⁴⁵ chevaliers que je vos di, et fist tant vers lui⁴⁶ que il l'esposa, et cuida o⁴⁷ l'aide dou conte de Flandres, qui ses parenz estoit et des Flamenz, que il reust l'isle de Chypre⁴⁸ qui fu de⁴⁹ son pere⁵⁰.

Quant ce vint que il fu tenz de passer⁵¹, Johan de Neele et li autre pelerin, qui venoient a Marceille, passerent quant il fu tenz, et arriverent⁵² en la terre d'Otre mer⁵³. Quant il furent arrivè de la⁵⁴, li chevaliers, qui la fille de⁵⁵ l'empereor⁵⁶ de Chypre avoit prise⁵⁷ a feme, prist de ses amis et des Flamenz, et

¹ c. d. g. omettent depuis *Or vos lairons a parler, etc.*, jusqu'à *si vos dirons de*. — ² *Li Flamant*. c. *Li Flamenc*. d. g. — ³ *Qui omis par d. g.* — ⁴ *A au dan*, en. d. *Adonc en*. g. — ⁵ d. et g. omettent *lendemain que li autre murent*. — ⁶ c. omet *lendemain que li autre murent*. *Il s'en*. S'en omis par d. g. — ⁷ *Au dan passerent*. c. — ⁸ *De*. g. — ⁹ *I omis par c.* *Ou il*. d. g. — ¹⁰ *Gaaing*. d. g. — ¹¹ *Quant*. c. *Quant*. d. g. — ¹² *La*. c. — ¹³ *Prise cele cité*. g. — ¹⁴ *N'i*. d. g. — ¹⁵ *Pas*. c. d. g. — ¹⁶ *Le*. a. — ¹⁷ *Qui*. c. d. g. — ¹⁸ *Puis puis*. a. *Et la tienent encore*, puis. c. d. g. — ¹⁹ *Marcelle*. g. ici et ailleurs. — ²⁰ *Yverner a Marceille*. c. — ²¹ *Ceus*. a. — ²² *Ces Flamans (Flamens)*. g. c. d. g. — ²³ *Parent*. a. *Parents estoit*. d. g. — ²⁴ *Qui parenz estoit dou conte Baudoin*. c. *Le conte Baudouin*. d. g. — ²⁵ *Avoit nom omis par c.* d. g. — ²⁶ *Cil*. c. — ²⁷ *Fame*. g. — ²⁸ *Qui adonques estoit a Marceille*. c. — ²⁹ *Fille fu au roi*. d. g. — ³⁰ *Quant il prist Chypre*. c.; d. et g. omettent *que li rois d'Engleterre avoit prise, quant il ot prise l'isle de Chypre*. — ³¹ *Et l'avoit prise o lui, menée en*. c. *Il la manda en*. d. g. — ³² *Il morut*, si. c. — ³³ *Ralerent arriere*. a.; *Et en ce qu'ele s'en raloit arrier*. c.; d. et g. omettent depuis *et quant il fu, etc.*, jusqu'à *raleit arrieres*. — ³⁴ *En ce que ele fu a Marceille omis par c.* *Si comme ele s'en aloit (venoit)*. d. g. — ³⁵ *Gille*. a. — ³⁶ *La prist et l'esposa, et quant*. c. — ³⁷ *Tant com il li plost, il*. c. *La prist, si l'esposa (et espousa)*. d.). *Quant il l'out tant tenue (tenue tant)*. d.) *com il vout, il*. d. g. — ³⁸ *Et ele*. c. *Ele*. d. g. — ³⁹ *Vint*. d. g. — ⁴⁰ *Et le cuens*. d. g. — ⁴¹ *La seror au*. d. g. — ⁴² *D'Arragon*. a. c. d. g. — ⁴³ *Et omis par c.* d. g. — ⁴⁴ *Le*. a. — ⁴⁵ *Cil*. a. c. *Le*. d. g. — ⁴⁶ *Envers li*. c. *Li*. d. g. — ⁴⁷ *Bien*. a. c. d. g. — ⁴⁸ *Flamans, recouver l'isle de Chypre*. c. — ⁴⁹ *De omis par d. g.* — ⁵⁰ *Qui de son pere fu*. c. — ⁵¹ *Quant li tens vint del passage*. c. *Quant tans fu de passer*. d. g. — ⁵² *Qui iverne avoient a Marseille et es autres pais (pors)*. d.) *passent et arriverent*. d. g. — ⁵³ *Li autre pelerin, qui yverné avoient a Marseille et es autres porz, passerent la mer et arriverent a Acre*. c. — ⁵⁴ *De la omis par c.* d. g. — ⁵⁵ *De omis par a.* c. d. — ⁵⁶ *Au roi*. d. g. — ⁵⁷ *Prise omis par d. g.*

¹ L'ordre de Saint-Jacques de l'Épée, plus connu sous le nom de Saint-Jacques, ordre militaire fondé en Espagne.

² Raymond VI, comte de Saint-Gilles ou de Toulouse, 1194-1222. Voyez sur ce mariage. D. Vaissette, *Hist. du Languedoc*, éd. in-f°, t. III, p. 85-86, 102-103 et 548-549.

Cet auteur ne parle pas du mariage de Raymond VI avec la fille d'Isaac et rappelle seulement qu'il épousa, vers 1193, Bourgoigne, fille d'Amari de Lusignan.

³ Éléonore, sœur de Pierre II, roi d'Aragon, et fille d'Alfonse II.

alèrent¹ devant le roi Haimeri², et³ li requist li chevaliers⁴ que il li rendist l'isle de Chypre; car il avoit⁵ la fille de⁶ l'empereor, cui⁷ ele fu, et cui⁸ ele⁹ devoit estre. Quant li rois Haimeri¹⁰ oi ceste¹⁰ requeste, si le tint a¹¹ musart, et li comanda¹² que il vuidast¹³ la¹⁴ terre sur le cors a¹⁵ essiller¹⁶; et se il ne le faisoit¹⁷, il l'essilleroit¹⁸. Li chevaliers n'ot mie conseil que il demorast¹⁸ en la terre¹⁹, ainz la vuidast, si²⁰ s'en ala en Ermenie²¹.

CHAPITRE VI.

En²² ce²³ passage ou passerent li Flamenc²⁴, passa²⁵ grant gent, et arriverent en la terre d'Outre mer²⁶; mais il²⁷ n'i firent ovre, quar²⁸ il y²⁹ avoit trives³⁰. Si s'en ala une partie des chevaliers a Triple³¹, et³² l'autre en³³ Antioche avec le prince, qui guerre avoit³⁴ au³⁵ roi d'Ermenie³⁶. Johans de Neele ala³⁶ sejourner en Ermenie, et fu avec le roi d'Ermenie³⁷ au³⁸ siege qui fu³⁹ devant Antioche⁴⁰. La⁴⁰ furent veues ses banieres sur⁴¹ le mur⁴² d'Antioche⁴³, si come aucunes gens dient⁴⁴; dont il en⁴⁵ ot grant blâme en la terre d'Outre mer⁴⁶, que⁴⁷ si proudome⁴⁸, come il estoit, ne deust mie estre en l'aide dou⁴⁹ roi d'Ermenie contre⁵⁰ le prince d'Antioche⁴. Et si vos di por voir que⁵¹ cil, qui alerent en Antioche et en⁵² Ermenie, n'alerent mie⁵³ si folement come cil devant alerent⁵⁴, qui pris furent⁵⁵; ains orent sain conduit al aler⁵⁶.

¹ Ala. c. — ² Haimeri. g. ici et ailleurs. — ³ Et omis par d. g. — ⁴ Li chevaliers omis par c. Le chevalier li requist. d. g. — ⁵ Avoit a feme. c. g. — ⁶ De omis par d. g. — ⁷ Qui. A. d. g. — ⁸ Qui. A. Souc. g. — ⁹ Cui ele omis par d. Ele omis par g. — ¹⁰ Cele. c. d. g. — ¹¹ Por. d. g. — ¹² Comanda, si chier com il avoit son cors. c. — ¹³ Vuidast. g. ici et ailleurs. — ¹⁴ Sa. c. d. g. — ¹⁵ A omis par g. — ¹⁶ Essillier. A. g. Sur le cors a essiller omis par c. — ¹⁷ Ce ne fesoit. v. — ¹⁸ N'ot pas conseil de demorer. d. g. — ¹⁹ En la terre omis par d. g. — ²⁰ Conseil de demorer, si vuida la terre et. c. — ²¹ Ains ala en la terre le roi d'Ermenie. v. Ains vuida la terre au roi de Chypre. c. — ²² A. d. g. — ²³ Cel. d. — ²⁴ A cel passage que li Flamenc passerent. c. — ²⁵ Oū li Flamenc passerent, passa. d. g. — ²⁶ c. omet et arriverent en la terre d'Outre mer. — ²⁷ Il omis par d. g. — ²⁸ Riens, car. A. Mais ne firent riens, car. c. Euvre, car. d. g. — ²⁹ Y omis par c. — ³⁰ Trives en la terre. c. — ³¹ Une partie des chevaliers, qui adonc passerent, s'en ala a Triple. c. Une partie s'en ala a Triple. c. — ³² Et omis par g. — ³³ Une partie en ala a Triple, l'autre en ala en. g. — ³⁴ Avoit guerre. c. Au prince qui guerroit. d. g. — ³⁵ Le. d. g. — ³⁶ S'en ala. g. — ³⁷ D'Ermenie omis par d. g. — ³⁸ A un. c. d. g. — ³⁹ Qui fu omis par c. d. g. — ⁴⁰ Et. c. d. g. — ⁴¹ Sur omis par c. — ⁴² Sus les murs. A. Des murs. c. — ⁴³ d. et g. omettent sur le mur d'Antioche. — ⁴⁴ Si come l'en dist. d. g. — ⁴⁵ En omis par c. — ⁴⁶ c. omet en la terre d'Outre mer. — ⁴⁷ Car. c. — ⁴⁸ Proudome. A. Proudome. c. — ⁴⁹ Le. c. — ⁵⁰ Rencontre. c. — ⁵¹ Mais sachiez bien que. c.; d. et g. omettent depuis dont il en ot grant blâme, etc., jusqu'à vos di por voir que. — ⁵² Leçon de A. c.; B. omet en. — ⁵³ A cele fois, n'alerent pas. c. Alerent a cele fois, n'alerent pas. d. Qui en Hermenie et en Antioche alerent, n'alerent mie. c. — ⁵⁴ Cil, qui avant i alerent. d. g. — ⁵⁵ Come li autre, qui furent pris. c. — ⁵⁶ Sauf conduit a (de c.) l'aler. A. c. d. g.

• Hæc uni Flandrensium militum nubit, sperans illorum virtute Cypri insulam rehabere. Ad Cyprum igitur transeunt, et Almerico regi hanc esse heredem denuntiant; ille, ni citius abscedat, mortem comminatus est. Transeunt ergo in Armeniam. • Sanuto, I. III, part. XI, c. I, 203.

¹ Voyez plus haut, I. XXVI, c. xxv et suiv., p. 213

et suiv., les causes de la guerre des rois d'Arménie contre les princes d'Antioche.

• MCCIII. rex Armenie Antiochiam intravit ex parte castris, et usque ad templum omnia cepit. tribus diebus inibi immoratus. • Sanuto, I. c.

¹ Voyez Sanuto, I. c.

² Voyez plus haut, I. XXVII, c. xxv, p. 247-249.

CHAPITRE VII.

Ci vos lairons a parler des Crestiens qui en la terre d'Outre mer estoient¹. Si vos dirons² d'un amirail qui en la terre d'Egypte estoit, et avoit chasteau³ en la terre⁴ de Saete⁵; il⁶ fist armer galees, si⁷ les mist en mer; si les envea⁸ por⁹ gaaigner dedenz les trives¹⁰. Les galees si¹¹ furent¹² devant l'isle de Chypre, si¹³ pristrent .ij. bateaus¹⁴, et ne pristrent mie¹⁵ dedens plus¹⁶ de¹⁷ .v. homes, ne¹⁸ plus¹⁹ ne²⁰ firent de²¹ damage as Crestiens. L'en le²² fist assaver²³ au roi Heimeri que li Sarrasin²⁴ avoient pris ses homes devant l'isle de²⁵ Chypre. Quant li rois l'oi dire, si²⁶ manda au sodan²⁷ que il li²⁸ feroit rendre ses homes que l'en²⁹ avoit²⁹ pris en trives. Li sodans manda al amirail³⁰ que il li³¹ rendist les homes dou roi de Chypre³². Li amirais li manda que il ne l'en³³ rendroit nul³⁴. Toutes hores³⁵ requist li rois ses homes au sodan, et³⁶ li sodans li manda³⁷ que il ne li poeit³⁸ faire rendre, car li amirais ne voleit³⁹ riens⁴⁰ faire por lui⁴¹. Et⁴² li rois li manda⁴³ que il forferoit⁴⁴ et⁴⁵ l'amenderoit⁴⁶ quant il porroit⁴⁷.

CHAPITRE VIII.

Ci vos dirons que li amirais fist⁴⁸, qui⁴⁹ les homes dou roi avoit en⁵⁰ prison. Il⁵⁰ fist⁵¹ charger .xx. vaisseaus⁵² de froment⁵³ et d'orge et de marchandise⁵⁴ por⁵⁵ garnir⁵⁶ les⁵⁷ chasteaus, qui estoient⁵⁸ en la terre de Saete⁵⁹, et por paier⁶⁰

¹ c. d. g. omettent cette phrase entiere. — ² Si vos dirons omis par c. d. g. — ³ Chastiaus. A. En la terre d'Egypte avoit un amirail, qui avoit chastiaus. c. Un amirail (amirail, d.) avoit en la terre d'Egypte, qui chastiaus avoit. d. g. — ⁴ Contrée. c. — ⁵ Saete. A. g. Seete. d. — ⁶ Cil. c. — ⁷ Et si. c. Et. d. g. — ⁸ Envoya. A. d. g. Et les envoya. c. — ⁹ Por omis par d. g. — ¹⁰ Gaaigner sor Crestiens dedenz trives. c. — ¹¹ Si omis par c. d. g. — ¹² Vindrent. d. g. — ¹³ Et. c. d. g. — ¹⁴ Barons. A. Bataus. c. d. g. — ¹⁵ Mie omis par c. Et n'avoit. d. g. — ¹⁶ Plus omis par c. d. g. — ¹⁷ Que. c. d. g. — ¹⁸ Ne omis par d. g. — ¹⁹ Leçon de A.; B écrit ne plus ne plus; c. omet ne plus. — ²⁰ Et ne. c. — ²¹ Autre. c. — ²² Le omis par c. d. g. — ²³ A savoir. A. c. d. g. — ²⁴ Les galees (galies. d. g.) des Sarracins. c. d. g. — ²⁵ L'isle de omis par c. d. g. — ²⁶ Li rois le sot, il. c. d. Il le sot, il. c. — ²⁷ Au sodan omis par c. — ²⁸ Ses homes rendre qu'en. c. Ses homes qu'en. d. — ²⁹ Ses homes, qui avoient esté. g. — ³⁰ A l'amiral. A. d. g. — ³¹ Les. c. d. g. — ³² Les homes dou roi de Chypre omis par c. d. g. — ³³ Neli en. A. Et li amirais dist qu'il n'en. c. Qu'il n'en. d. L'amiral dist qu'il n'en. g. — ³⁴ Nus. d. — ³⁵ Tote voies. c. — ³⁶ Et omis par c. — ³⁷ Respondi. c. — ³⁸ Pooit. A. ici et ailleurs. — ³⁹ Voloit. A. — ⁴⁰ Riens omis par c. — ⁴¹ Li. A. — ⁴² Et omis par c.; d. et g. omettent depuis toutes hores requist, etc., jusqu'à faire por lui. Et. — ⁴³ Remanda. c. Le roi dist. g. — ⁴⁴ Forferoit. A. Souffreroit. c.; d. omet et li rois li manda que il forferoit. — ⁴⁵ Et omis par g. — ⁴⁶ L'amenderoit. A. g. Et qu'il l'amendast. d. — ⁴⁷ d. et g. omettent Ci vos dirons que li amirais fist. — ⁴⁸ Cil amiral qui. d. g. — ⁴⁹ Em. A. — ⁵⁰ Li amirais; qui les homes dou roi tenoit en prison, se douta que li pelerin, qui yvernoient a Jadres, n'assejassent ses chastiaus, qui estoient en la terre de Saete, si tost com il seroient arrivé en la terre de Surie. Por ce les vost garnir, et. c. Il omis par d. — ⁵¹ Avoit pris, fist. j. jor. d. g. — ⁵² Vaisseaus. A. Vaissiaux. c. Vessiaux. d. g. — ⁵³ Forment. A. d. g. — ⁵⁴ Marchandise. A. Marchandises. d. g. — ⁵⁵ D'orge et d'autres choses, qui mestier avoient, por. c. — ⁵⁶ Garnier. A. — ⁵⁷ Ses. c. — ⁵⁸ Le chastel qu'il avoit. g. — ⁵⁹ Qui estoient en la terre de Saete omis par c. Qu'il avoit en la terre de Seete. d. — ⁶⁰ Paier. A.

Voyez, sur ce récit et tout ce qui suit jusqu'au c. XII. Sanuto. I. III. part. XI. c. II et III. p. 204-205, et M. Reinaud, *Ext. des histor. arabes*, p. 382-386.

les¹ garnisons; car il se doitoit que li pelerin qui² sejournoient³ a Jadres, quant il seroient arrivé a Acre, ne assejassent⁴ ses chasteaux, por ce les faisoit il garnir⁵. Quant li vaisseau⁶ furent chargé, et il orent⁷ tenz, si murent tuit⁸ ensemble⁹. Quant il vindrent pres d'Acre et les gens¹⁰ d'Acre virent que il passeent¹¹ outre et que il ne torneroient¹² mie¹³ au port, si¹⁴ sorent bien que ce estoient vaisseaus¹⁵ de Sarrasins, si¹⁶ corurent as nez et as vaisseaus et as galees¹⁷, et entreurent enz, et s'armerent et alerent encontre eaus, si¹⁸ les pristrent et¹⁹ amenèrent a²⁰ Acre; et²¹ bien ot²² dedens ces vaisseaus .cc.²³ Sarrasins, ou²⁴ plus. Tout cel²⁵ gaaing dou²⁶ blé et des²⁷ vaisseaus si²⁸ fu dou²⁹ roi, et bien pris a l'en que il³⁰ y ot³¹ que froment³², que orge, au mui de la terre vint³³ mile muis³⁴. Bien³⁵ pris a l'en le³⁶ gaaing, qui a cele fois fu³⁷ fait³⁸, cinquante³⁹ mile besanz.

CHAPITRE IX.

Je vos dirai que li rois fist⁴⁰. Quant il ot fait descharger l'avoit et mener⁴¹ a sauveté, il fist les Sarrasins metre en⁴² prison par le conseil dou maistre dou Temple⁴³ et de l'Ospital⁴⁴. Un jor apres ce puis midi, fist les portes d'Acre bien fermer⁴⁵ et bien garder, que nus⁴⁶ hom n'i⁴⁷ peust⁴⁸ issir n'i⁴⁹ entrer; por⁵⁰ ce le fist que il ne voloit pas⁵¹ que l'en⁵² feist as Sarrasins savoir⁵³ por eaus garnir de⁵⁴ ce que il voloit faire. Donc⁵⁵ comanda⁵⁶ as⁵⁷ chevaliers qui estoient a⁵⁸ Acre⁵⁹, et a ceaus⁶⁰ qui armes avoient a cheval⁶¹, que il⁶² donassent provendes⁶³; que⁶⁴ tantost⁶⁵ come il orroient les araignes⁶⁶ soner⁶⁷, que il⁶⁸ se armassent et

¹ Paier ses. c. — ² Qui omis par c. — ³ Yvernoient. d. Ne sejournaient. c. — ⁴ N'asseissent. d. Et qu'il ne l'asseissent. c. — ⁵ c. omet depuis car il se doitoit que li pelerin, etc., jusqu'à les faisoit il garnir; d. et g. omettent ses chasteaux, por ce, les faisoit il garnir. — ⁶ Li veissel. d. g. — ⁷ Et qant il orent. c. — ⁸ D'Egypte tuit. c. — ⁹ Tuit ensemble omis par d. g. — ¹⁰ Et cil. d. g. — ¹¹ Passoient. a. d. g. — ¹² Retorneroient. a. Et ne torneroient. d. g. — ¹³ Mie omis par d. g. — ¹⁴ Cil d'Acre. d. g. — ¹⁵ Vessiaus. a. Nes. d. g. — ¹⁶ Il. d. g. — ¹⁷ Quant il vindrent en droit Acre, et cil d'Acre virent qu'il ne torneroient mie a port, si sorent bien qu'il estoient de Sarrasins. Lors corurent as galees et as autres vaissiaus. c. — ¹⁸ Alerent a ses vaissiaus, et. c. As nes et as galies, et s'armerent et alerent encontre, et. d. As nes et as galies, et corurent encontre, si. g. — ¹⁹ Et les. c. d. g. — ²⁰ En. g. — ²¹ Et omis par c. d. g. — ²² Ot pris. c. Bien ot omis par d. g. — ²³ Ces nes avoit bien .cc. chevaliers. d. g. — ²⁴ Et. d. g. — ²⁵ Cil. c. Ce. d. g. — ²⁶ De. c. d. g. — ²⁷ De. c. d. g. — ²⁸ Si omis par c. d. g. — ²⁹ Le. d. Au. g. — ³⁰ Prisa l'en que il omis par c. — ³¹ Avoit. g. — ³² Forment. a. g. — ³³ xv. g. — ³⁴ Le cou de. a. d. g.; b. écrit nus. Que orge .xx. muis au mui d'Acre. c. — ³⁵ Et bien. c. — ³⁶ Tot le. c. Fa pris le. d. Valut le. g. — ³⁷ Qui adonc fu. c. A cele empainte. g. — ³⁸ Fais. a. — ³⁹ lx. c. — ⁴⁰ d. et g. omettent cette phrase. — ⁴¹ Quant le roi ot fait l'avoit descharger et metre. d. g. — ⁴² En. a. — ⁴³ Apres ce que cel gaaing fu suiz, et li Sarrazin, qui pris furent, furent mis en prison, li rois Haymeris, par le conseil dou Temple et de l'Ospital, fist un jor apres midi fermer les portes d'Acre. c. A sauveté, et les Sarrazins emprisonner, il fist les portes d'Acre bien fermer. d. g. — ⁴⁴ Nulz. a. — ⁴⁵ N'en. a. Nus n'i. d. Nus n'en. g. — ⁴⁶ Ne poist. c. — ⁴⁷ Ne. c. d. g. — ⁴⁸ Et por. c. — ⁴⁹ Mie. c. Por ce qu'il ne voloit mie. d. g. — ⁵⁰ Que on. d. g. — ⁵¹ Feist assavoir as Sarrazins. c. Savoir as Sarrazins. d. As Sarrazins a savoir. g. — ⁵² c. d. g. omettent por eaus garnir de. — ⁵³ Lors. d. g. — ⁵⁴ Manda. g. — ⁵⁵ A tous les. d. — ⁵⁶ En. a. — ⁵⁷ Chevaliers d'Acre. d. g. — ⁵⁸ Qui a Acre estoient. et toz eaus. c. Ceus. g. — ⁵⁹ Armes et chevaux avoient. c. — ⁶⁰ Qui avoient armes et chevaux, qu'il lor. d. g. — ⁶¹ Prouendes. a. ici et ailleurs. As chevaux lor provandes, et. c. — ⁶² Et que. d. Et. g. — ⁶³ Si tost. c. — ⁶⁴ Nacaires. d. g. — ⁶⁵ Oroient les araignes sonner. a. Soner les araignes. c. — ⁶⁶ Que il omis par c.

Gilbert Horal ou Eral. Voyez *Art de vérifier les dates*, ed. in-8°, t. I, p. 520.

¹ Le magistère, à cette époque, était peut-être encore vacant. Geoffroi Le Bath ou le Bat ne succéda qu'en 1204 à Godefroi de Duissou ou Gausfred de Donjun, qui avait

donné sa démission vers 1202.

Le mot signifie trompette. Philippe Mouskes dit:

« Les araignes fist haut sonner. »

« Mout sonnerent bien les araignes. » (*Vie de Philippe-Aug.*)

Voy. Ducange, n. éd. in-4°, t. I, 355, au mot *Arainum*.

A. 1203. montassent et alassent apres lui. Cil, qui a¹ Acre estoient, le firent moult² volentiers, qui³ moult desiroient⁴ a aler sur Sarrasinz, et moult lor tardeit⁵. Quant ce vint au vespre, et⁶ li cheval orent mangees⁷ lor provendes, li rois fist soner ses areignes⁸, si se arma et fist armer ses chevaliers⁹, et murent a la vespre et errerent tote nuit¹⁰, et moult issi¹¹ de gent a pié avec¹² eaus¹³. Li Temples et li Hospitaus¹⁴, li uns fist l'avant garde et li autres l'riere garde, al aler et au venir. Quant ce¹⁵ vint¹⁶ au point dou jor, il furent¹⁷ en terre de Sarrasins, si¹⁸ se expandirent par le pais et acueillirent¹⁹ granz²⁰ proies, et²¹ moult i²² pristrent homes et femes et enfanz, et grant gaaing i firent²³, que il²⁴ amenèrent sauvement a Acre, fors tant que li cris leva en la terre que²⁵ li²⁶ Sarrasin se assemblerent et alerent apres, et se hurterent²⁷ un po²⁸ l'riere garde, mais n'i firent mie damage²⁹. L'en fist savoir³⁰ au sodan, qui a Domas³¹ estoit³², que li rois Haymeris estoit entres en sa terre³³. Quant li sodans l'oi³⁴, si en³⁵ fu moult liez³⁶, et³⁷ dist que beau³⁸ li³⁹ estoit, et⁴⁰ assez y porroit entrer⁴¹ et gaster, que⁴² par lui ne par son conseil n'en seroit destornez⁴³; mais⁴⁴ garde bien⁴⁵ chascuns ce qu'il a⁴⁶ a garder⁴⁷, car ore⁴⁸ avoit bien li rois Haymeris recovrée⁴⁹ sa perte que li amiraus li avoit faite de .v. homes que il li avoit tolus⁵⁰.

CHAPITRE X.

A. 1203-4. Quant Johan de Neele, qui en Hermenie estoit, et li⁵¹ chevalier, qui en la terre⁵² estoient⁵³, oirent dire que les trives estoient routes, si⁵⁴ se partirent d'ilec⁵⁵ et⁵⁶ alerent la⁵⁷ ou la guerre estoit sur⁵⁸ Sarrasins; et⁵⁹ li rois par plusors⁶⁰ fois entroit⁶¹ en la⁶² terre de⁶³ Sarrasins⁶⁴ et en⁶⁵ amenoit proies, et grans gaains⁶⁶ faisoit sur eaus. Une fois ala il⁶⁷ en la terre⁶⁸ par⁶⁹ de ca le flum⁷⁰ et⁷¹ ne trova

¹ En. d. g. — ² Moult omis par c. d. g. — ³ Car. g. — ⁴ Desiroient. A. d. g. Car il desiroient moult. c. — ⁵ Tardoit. A. c. — ⁶ Ce vint au vespre, et omis par c. — ⁷ Mengié. A. Mangié. c. — ⁸ Les araines. A. c. — ⁹ Sor Sarrasins. La nuit, quant le roi ot fait soner les nacaires, et li chevalier orent mengié, il les fist armer (il fist armer ses chevaliers. d.) d. g. — ¹⁰ D. et g. omettent a la vespre, et errerent tote nuit. — ¹¹ Eissi. c. Ce mot omis par d. g. — ¹² O. c. Gent a pié i ot. (Ces deux mots omis par d.) Et errerent tote nuit. d. g. — ¹³ Eaus omis par d. g. — ¹⁴ Hopitaus. A. Des Templiers et des Hospitaliers. c. Ospitaus. d. Li Templier et li Hospitalier. g. — ¹⁵ Ce omis par c. — ¹⁶ D. et g. omettent al aler et au venir. Quant ce vint. — ¹⁷ Du jor, furent entres. d. g. — ¹⁸ Dont. c. Et. d. g. — ¹⁹ Acoillirent. c. Acueillirent. d. — ²⁰ Grant. A. Ce mot omis par d. — ²¹ Et omis par d. — ²² I omis par c. d. — ²³ Et firent grant gaaing. c. Firent. Il revindrent a Acre. d. Par le pais, proies cuillirent, moult pristrent fames, et enfans, et grans gaains i firent. Il revindrent a Acre. g. — ²⁴ Et. c. — ²⁵ Et. c. — ²⁶ Li omis par c. — ²⁷ Et costioierent. c. — ²⁸ Pou. A. Poi. c. — ²⁹ Nul damage. A. c.; d. et g. omettent depuis que il amenèrent sauvement, etc., jusqu'à firent mie damage. — ³⁰ Assavoir. A. A savoir. d. g. — ³¹ En Damas. A. — ³² Qui a Domas estoit omis par c. — ³³ En sa terre, et avoit pris de ses homes, et mené la proie, et gastée la terre. c. En sa terre, et avoit pris ses homes, et grant damage fait. d. g. — ³⁴ Oi ce. c. — ³⁵ En omis par d. g. — ³⁶ Si en fu moult liez omis par c. — ³⁷ Il. c. — ³⁸ Biau. A. Bel. c. d. g. — ³⁹ L'en. g. — ⁴⁰ Et que. c. Et omis par d. g. — ⁴¹ Assez pooit prendre. d. g. — ⁴² Car. c. Que ja. d. — ⁴³ Destorbez. c. d. g. — ⁴⁴ Mais omis par d. g. — ⁴⁵ Bien gardast. c. d. g. — ⁴⁶ Avoit. c. — ⁴⁷ Ce qu'il a a garder avoit. d. Ce que garder avoit. g. — ⁴⁸ Lors. A. Or. c. — ⁴⁹ Recouvré. A. Ce mot omis par d. g. — ⁵⁰ Sa perte des .v. homes que li amiraus (amiral. g.) avoit pris. c. d. g. — ⁵¹ Li autre. d. g. — ⁵² En Antioche. c. — ⁵³ D. et g. omettent qui en la terre estoient. — ⁵⁴ Il. c. — ⁵⁵ De la. c. — ⁵⁶ D. et g. omettent se partirent d'ilec, et. — ⁵⁷ A Acre. c. d. g. — ⁵⁸ Sor les. g. — ⁵⁹ Et omis par c. d. g. — ⁶⁰ Plusiors. A. Maintes. d. g. — ⁶¹ Entra. c. S'en entroit. c. — ⁶² Leur. d. Lor. g. — ⁶³ Des. A. — ⁶⁴ Des Sarrasins omis par d. g. — ⁶⁵ En omis par c. d. g. — ⁶⁶ Grant gaaing. c. d. g. — ⁶⁷ Il omis par c. d. g. — ⁶⁸ En la terre omis par d. g. — ⁶⁹ Par omis par g. — ⁷⁰ En la terre sor le flum Jordan. c. — ⁷¹ Et omis par d. g.

riens, si¹ passa outre bien² par font, et³ acueillirent grant proies⁴ et grant gaains⁵ firent, et revindrent arrieres, et passerent le flum par de ca, et se logerent ilec. Dont l'en ot cel⁶ jor en Acre moult grant poor de euz⁷. Si vos dirai coment. Quant il orent la proie acueillie⁸ et⁹ il s'en retornoient¹⁰, ains que il eussent le flum passé, il¹¹ pristrent un colon¹², si li lierent¹³ un fil roge entor le¹⁴ col, si¹⁵ l'envoierent a¹⁶ Acre. Quant li colons fu venus a Acre, et il fu pris, si furent moult dolens, car¹⁷ il cuiderent que ce fust senefiance¹⁸ de bataille ou¹⁹ de sanc espandu. Quant li rois ot passé le flum par de ca, si fist²⁰ unes²¹ lettres, si²² les lia a un autre colon²³, si²⁴ les envoya a²⁵ Acre, et lor fist assaver²⁶ que il estoient tuit²⁷ sain et sauf²⁸, et que il estoient illec herbergé; et si²⁹ lor fist assaver³⁰, coment il avoit³¹ le flum passé et coment il³² avoit³³ fait, et que il ne fucent³⁴ mie³⁵ a malaise³⁶. Li rois s'en retorna lendemain³⁷ a Acre³⁸ sauvement o³⁹ tout son gaaing⁴⁰.

A. 1203-4.

CHAPITRE XI.

Li Coradins¹, qui fel et de put aire² estoit, et estoit fiz dou sodan, et haoit moult les Crestiens³, si vos dirai que il fist⁴. Quant il⁵ vit⁶ que li rois Heymeris gastoit la terre de⁷ son pere et prenoit ses⁸ proies et ses⁹ homes¹⁰, et que ses peres n'en prenoit¹¹ nul conseil, si en¹² fu moult dolent¹³. Si auna¹⁴ grant gent et s'en¹⁵ ala herberger¹⁶ a .v. milles¹⁷ d'Acre, a¹⁸ une fonteine que l'en apele la Fon-

¹ Dont. c. — ² Et entreterent bien. c. Bien en. d. — ³ Et omis par d. g. — ⁴ Proies acueillirent. d. g. — ⁵ Gaains. a. — ⁶ Ce. a. — ⁷ Paour d'euz. a. — ⁸ Par font en la terre, et acueillirent granz proies et firent grant gaaing, et retournerent et repasserent le flum arrieres, et se herbergerent iliaques. Celui jor ot l'en grant poor d'eaus en Acre. Et vos dirai por quoi. Il avint, qant il orent la proie acueillie. c. — ⁹ Et omis par a. I firent. Si retournerent et passerent le flum et herbergerent iluec. Dont l'en ot le jor d'iaus grant paor a Acre, car quant il orent la proie acueillie et. d. Firent. Si passerent ariere le flum et s'en retournerent, et se herbergierent iluec. Dont l'en ot le jor grant paor en Acre d'eaus. Car quant il orent la proie acueillie et. g. — ¹⁰ Venoiert. d. — ¹¹ Il omis par d. g. — ¹² Colomb. d. Coulon. g. ici et ailleurs. — ¹³ Lieren. a. Eussent repassé le flum, il laisserent aler un colomb, qui avoit lié. c. — ¹⁴ Rouge au. g. — ¹⁵ Et. d. g. — ¹⁶ Et li colons vint droit a. c. En. d. g. — ¹⁷ Quant il fu venuz, l'en le prist, et ne trova l'en nules lettres, fors solement le fil rouge. Dont furent moult a mesaise cil d'Acre. Car. c. — ¹⁸ Signe. c. Le coulou fu venu, et il fu pris, si n'i trova l'en nules lettres, fors le fil rouge, dont il orent grant paor; car il esperoiert que ce just signe. d. g. — ¹⁹ Et. c. d. g. — ²⁰ Sanc espandre. Mais qant il orent repassé le flum, li rois fist faire. c. Li rois fu passes le flum par de ca, il fist. d. Le roi fu passé par de ca le flum, il fist. c. — ²¹ Unes autres. d. — ²² Et. c. Il. d. — ²³ Coulou. a. Colonb. c. ici et ailleurs. — ²⁴ Au col. et. d. g. — ²⁵ En. c. d. g. — ²⁶ Assavoir. a. A savoir. c. d. g. — ²⁷ Tuit omis par c. d. g. — ²⁸ Haitie. c. d. g. — ²⁹ Si omis par c. — ³⁰ A savoir. a. c.; d. et g. omettent depuis que il estoient, etc., jusqu'à fist assaver. — ³¹ Avoient. c. d. — ³² Tout ce qu'il. d. g. — ³³ L'avoit. a. Avoient. c. d. Avoit. g. — ³⁴ Fussent. a. c. — ³⁵ Pas. c. — ³⁶ Mesaise. c.; d. et g. omettent et que il ne fucent mie a malaise. — ³⁷ Lendemain revint li rois. c. Lendemain retorna le roi. d. g. — ³⁸ A Acre omis par g. — ³⁹ A. a. g. — ⁴⁰ Son gaaing, et o tote sa gent. c. — ⁴¹ Leçon de a.; b. écrit Aire. — ⁴² Uns filz dou soudan, qui avoit a nom li Coradins, qui fel estoit et de put aire, et moult haoit Crestiens. c. Un des filz au soudan, qui avoit nom Coreidins (li Coreidins. d.), qui moult haoit les Crestiens. d. g. — ⁴³ c. d. g. omettent si vos dirai que il fist. — ⁴⁴ Quant il omis par c. d. g. — ⁴⁵ Sot. d. g. — ⁴⁶ De omis par d. g. — ⁴⁷ Les. c. Ses omis par d. g. — ⁴⁸ Les. c. Ses omis par d. g. — ⁴⁹ Gens. d. g. — ⁵⁰ N'i metoit. c. Son pere n'i metoit. d. g. — ⁵¹ En omis par g. — ⁵² Dolens. a. d. — ⁵³ Il assembla. d. g. — ⁵⁴ S'en omis par d. — ⁵⁵ Dont assembla granz gens, et s'ala herbergier. c. — ⁵⁶ viii. d. g. — ⁵⁷ Lignes. c. d. — ⁵⁸ Et a. a.

¹ Conradin est, suivant M. Reinaud, une altération du surnom arabe Scherf-Eddim, honneur de la religion. Voyez plus loin, p. 312, note g. • Conradinus autem, • Saphandini filius odio permotus nominis Christiani. • Sanuto, l. c. p. 205. • Secundus est filius au-

• thine Coradinus, qui habet Damascum et sanctam • Hierusalem et totam terram que fuit Christianorum. • Jac. de Vitruv. l. III, p. 1125. Voyez aussi, dans Ughelli, • Ital. sacra, t. X, p. 188, éd. de 1722, la lettre du patriarche de Jérusalem.

A 1203-4. teine¹ de Saforie², et faisoit correa³ une fois, ou .ii., ou trois⁴ devant Acre
chascun jor⁵. Quant li rois sot que li Sarrasin estoient herbergé⁶ si pres d'Acre,
si ala manoir et gesir a une liue pres d'Acre, et fist⁷ toz ses chevaliers loger⁷
avec lui. Et bien⁸ avenoit sovent que⁹, quant¹⁰ l'on mangeit¹¹ en l'ost, qui¹² de-
hors la cité¹² estoit¹³, que li Sarrasin coreor¹⁴ venoient si pres des herberges que
bien i poeent¹⁵ traire des pilez¹⁶. Or¹⁷ avint un jor¹⁸ que li¹⁹ Coradins vint o toute
sa gent²⁰ a une liue d'Acre²¹ pres d'un²² casal²³ dou Temple, qui a nom Doc.
Quant li rois sot que li Coradins estoit venus²⁴ o toutes ses gens si pres de lui,
si²⁵ se arma et fist armer touz les chevaliers et les sergens²⁶, qui armes poeent²⁷
porter a²⁸ pié et a cheval. Si²⁹ alerent encontre³⁰ les Sarrasins et firent³¹ ordener
les³² batailles, et³³ furent si pres³⁴ des Sarrasins que li un³⁵ traioient as autres.
La ot li rois maintes³⁶ requestes³⁷ de poindre, et moult li prierent les batailles de
ceauz, qui avec³⁸ lui estoient, que il les laissast poindre³⁹. Li rois lor respondi⁴⁰
que il se⁴¹ soffrissent⁴² tant que luec⁴³ en seroit⁴⁴, que⁴⁵ il avoit envoié⁴⁶ de⁴⁷
ses⁴⁸ coreors⁴⁹ por descouvrir⁵⁰ le pais; que il se⁵¹ dotoit que li Sarrasin n'eussent
fait embuschement⁵², et que se il se combatoient⁵³, que li Sarrasin ne se meissent
ent'reaus et⁵⁴ la cité⁵⁵. Illec⁵⁶ furent des⁵⁷ none jusque a⁵⁸ vespres, que li rois les
departi, que li uns ne forfist rienz a l'autre, fors⁵⁹ solement⁶⁰ dui chevalier⁶¹, qui
issirent⁶² de⁶³ lor batailles et poinstrent⁶⁴ a⁶⁵ .ii. Sarrasins; si⁶⁶ les abatirent et⁶⁷
les genz a pié les ocistrent⁶⁸. Li unz de ces chevaliers fu Dolenois [et avoit
nom Guillaume Prunele, l'autre Guillaume, nez de Calabre], si ot nom Guillaume
de la Mandelie⁶⁹.

¹ Que l'on clame fontaine. d. — ² Saphorie. c. d. D'Acre, a la fontaine de Saforie. c. — ³ Correa. a. —
⁴ Ou trois omis par d. g. — ⁵ Chascun jor devant Acre. c. d. g. — ⁶ Li Sarrasin furent la herbergé, il fist
tendre ses tentes hors d'Acre, et ala la gesir, et boire, et mangier, et fist. c. — ⁷ Logier. a. Logier hors. c. —
⁸ Et bien omis par c. Le roi vit que li Sarrasin estoient si pres herbergé d'Acre, il fist ses tentes tendre de fors
(dehors. v.) Acre por movoir, et si chevalier o lui. Et souvent. d. g. — ⁹ Sovent que omis par d. g. — ¹⁰ So-
vent avenoit qant. c. — ¹¹ L'en mengoit. a. d. g. — ¹² Dehors Acre. c. — ¹³ d. et g., omettent qui dehors la cite
estoit. — ¹⁴ Coreor Sarrazin. c. d. g. — ¹⁵ Pooient. a. d. Pooit l'en. g. — ¹⁶ Pooient traire et lancier. c. —
¹⁷ Or omis par c.; d. et g., omettent des pilez. Or. — ¹⁸ Un jor avint. c. d. g. — ¹⁹ Li omis par g. — ²⁰ Mut o
toutes ses gens et vint. d. Vint a toutes ses gens. g. — ²¹ Pres d'Acre. a. — ²² A un. g. — ²³ Cassel. a. Li Cor-
adins mut a totes ses gens, et vint a une liue pres d'Acre, a un casal. c. — ²⁴ Qu. Coreadin estoit venu. g. — ²⁵ Sot
que li Coradins se fu tant aprochiez de lui, il. c. — ²⁶ Armer chevaliers et sergens et touz ciaux. c. Il s'arma il et
ses gens. c. — ²⁷ Pooient. a. c. Porent. d. g. — ²⁸ Et a. a. c. — ²⁹ Pais s'en. c. Contre les Sarazins, et. d. Il. g.
— ³⁰ Contre. d. g. — ³¹ Et firent omis par c. — ³² Et ordenerent lor. d. g. — ³³ Il. g. — ³⁴ Les batailles orde-
nees, et tant s'aprechierent. c. — ³⁵ Les uns. g. — ³⁶ Moult de. c. d. g. — ³⁷ Mainte requeste. a. — ³⁸ Aueuc. a.
— ³⁹ De poindre des chevetaines des batailles, qui estoient o lui, et moult l'en prierent durement. c. Requestes de
poindre, et moult en pries. d.; g. omet et moult li prierent, etc., jusqu'à que il les laissast poindre. — ⁴⁰ Pria. d. g.
— ⁴¹ Se omis par d. g. — ⁴² Pria qu'il soffrissent. c. — ⁴³ Leus. a. Leues. c. Li leus. v. Lieu. g. — ⁴⁴ Fust. d. g.
— ⁴⁵ Car. c. d. g. — ⁴⁶ Leçon de. a. c. d.; v. écrit envoié. Il envoia. g. — ⁴⁷ De omis par d. g. — ⁴⁸ Des. d.
— ⁴⁹ Coreours. a. De ses coreors omis par c. — ⁵⁰ Descouvrir. a. g. — ⁵¹ Se omis par c. — ⁵² Embus-
chement. a. c. ici et ailleurs. — ⁵³ Combataient. c. — ⁵⁴ En. a. — ⁵⁵ Embuschement por recorre (rescorre
arrieres. d.) vers la cité. d. g. — ⁵⁶ Et la cité. Et grief chose fust, s'il t'eust embuschement, de recourir arrieres
a la cité. Ensi. c. La. d. g. — ⁵⁷ La des. c. Dr. d. g. — ⁵⁸ As. a. Au. d. g. — ⁵⁹ Vespre, que les uns ne for-
furent as autres, fors. d. g. — ⁶⁰ Seulement. a. Ce mot omis par d. g. — ⁶¹ .ii. chevaliers. d. g. — ⁶² None jusque
tant que la nuit les departi que onques li un ne forfrent sur les autres, fors seulement deus chevaliers, qui se-
partirent. c. — ⁶³ Hors de. g. — ⁶⁴ Poindrent. a. — ⁶⁵ Vers. c. d. g. — ⁶⁶ Et. c. g. — ⁶⁷ Mes. g. — ⁶⁸ Ocirent. a.
Occistrent. g. — ⁶⁹ Li .i. de ces chevaliers estoit Dolenois, et avoit a non Guillaume Prunele. Li autres fu de
Calabre, et avoit a non Guillaume de la Mandelée. c. L'un de ces chevaliers fu d'Orliens (Dorlenois. d.) et
avoit nom Guillaume Prunele, l'autre Guillaume, et fu nez (li autre Guillaume nez. v.) de Calabre. d. g. Les
mots placés entre crochets manquent dans a. et b.

* Guillaume de la Mandelie épousa Agnes de Courtenai, seconde fille de Josselin de Courtenai IV, comte
d'Édesse. Voyez le P. Anselme, t. I, p. 529.

CHAPITRE XII.

Quant li coreor le roi¹ furent revenu, il firent assavoir² au³ roi que il n'avoient nului⁴ veu⁵, ne que il n'i avoit point d'embuschemet⁶. Il manda as chevaliers⁷ qui l'avoient⁸ proie⁹ de poindre, que il poinssissent, que il¹⁰ lor en donoit bien le congé¹¹. Je vos di bien por voir que¹² il n'i¹³ ot si hardie bataille qui¹⁴ poinssist¹⁵, ainz furent tuit coi¹⁶ jusque a la nuit que li Sarrasin s'en retournerent, et¹⁷ li nostre¹⁸ s'en¹⁹ revindrent a²⁰ Acre sans plus faire; et²¹ bien²² pris²³ l'en²⁴ a mil²⁵ chevaliers Crestienz²⁶ ceauz²⁷ qui la furent. Quant ce vint²⁸ lendemain, si²⁹ acocha³⁰ moult³¹ de malades et l'autre jor apres plus; et tant y³² ot de malades et de morz que onques puis li rois, por poeir³³ que il eust, ne post³⁴ ajoster³⁵ .v. cenx chevaliers. Li rois fist³⁶ armer galees et vaisseaux³⁷, et les envoia en la terre de Damiate³⁸ o³⁹ grant gent⁴⁰. La firent grant gaaing, et s'en revindrent⁴¹ arriere⁴² sauvement. Grant gaaing fist li rois⁴³ par mer et par terre sur Sarrasinz⁴⁴ por l'achaison⁴⁵ de ces .v. homes⁴⁶. Quant ce⁴⁷ vint au passage de septembre, li⁴⁸ plus des chevaliers loerent⁴⁹ lor nez et repasserent⁵⁰ arrieres⁵¹. Johans⁵² de Neele, Robert⁵³ de Bove, li cuens Symon⁵⁴ de Monfort⁵⁵ demorerent en la terre, et ses freres⁵⁶ Guis⁵⁷ si prist⁵⁸ a feme⁵⁹ la dame de Saete⁶⁰. Quant li rois vit que li chevalier s'en retornoient⁶¹ et la terre demoroit vuide⁶², si prist⁶³ trives as Sarrasins⁶⁴.

¹ Li descovreor dou roi. c. — ² A savoir. a. — ³ Les descouvreors furent venus, il distrent au. d. g. — ⁴ Riens. d. g. — ⁵ Au roi qu'il n'avoient nului veu omis par c. — ⁶ Ne point d'embuschemet n'i avoit. d. g. — ⁷ Dont manda li rois a ciaus. c. — ⁸ Li avoient. d. — ⁹ Prié. c. Prié li avoient. d. g. — ¹⁰ Car or. c. — ¹¹ Donnoit bon congé. a. — ¹² d. et g. omettent depuis que il lor en donoit, etc., jusqu'à por voir que. — ¹³ Lors. d. g. — ¹⁴ Qu'il. d. — ¹⁵ Donoit il congé. Mes il n'i ot si hardi qui poinssist, ne qui poindre coustist, tant lor seust li rois comander ne proier. c. Poinssist, tant les seust li rois proier. d. Poinssist, tant les en seust le roi proier. g. — ¹⁶ Quoi. a. c. — ¹⁷ Dont. c. — ¹⁸ Li nostre omis par c. Et li nostre omis par d. g. — ¹⁹ S'en omis par d. g. — ²⁰ Arrieres a. c. En. g. — ²¹ Et omis par c. d. g. — ²² Bien omis par a. d. g. — ²³ Esme. c. — ²⁴ L'en bien a. — ²⁵ .m. a. — ²⁶ Crestienz omis par d. g. — ²⁷ Ceuz. a. g. Ciaus. c. d. — ²⁸ d. et g. omettent quant ce vint. — ²⁹ Il. c. En. d. g. — ³⁰ Acoucha. a. d. — ³¹ Moult omis par d. g. — ³² En i. c. Et le tiers jor plus, tant en i. d. g. — ³³ Poir. a. d. g. Besoing. c. — ³⁴ Pout. a. d. g. Pot. c. — ³⁵ Assembler. c. d. g. — ³⁶ Apres ce fist li rois. c. — ³⁷ Veissaus. g. — ³⁸ Daniète. a. d. g. — ³⁹ A. c. d. g. — ⁴⁰ Et retournerent. c. S'en repairerent. d. S'en retournerent. g. — ⁴¹ Arriere omis par d. g. — ⁴² Ensi fist grant gaaing li rois Haymeris. c. Li rois Haymeris. d. Le roi Hemeri. g. — ⁴³ Sarrazzins. c. — ⁴⁴ Por achaison. c. Por achaison. g. — ⁴⁵ Des .v. d. — ⁴⁶ De .v. homes que li Sarrazin avoient pris en trives. c. g. — ⁴⁷ Ce omis par g. — ⁴⁸ Les. c. Le. d. g. — ⁴⁹ Louerent. a. — ⁵⁰ Et s'en alerent. d. Revindrent. g. — ⁵¹ Et retournerent en lor terres. c. — ⁵² Johan. a. Johan. c. Et Johan. d. g. — ⁵³ Roberz. c. Et Robert. d. g. — ⁵⁴ Symons. a. c. — ⁵⁵ Symon de Monfort et Gui son frere. d. g. — ⁵⁶ d. et g. omettent et ses freres. — ⁵⁷ Et Gui ses freres demorerent en la terre. c. — ⁵⁸ Cil Gui prist. c. — ⁵⁹ Cil Gui espousa. d. g. — ⁶⁰ Saiete. a. c. g. Seete. d. — ⁶¹ Retournoient. a. Ruboient. c. — ⁶² Vuide. d. g. — ⁶³ Fist. c. Il fist. d. g.

* Rex vero ad luera impiger navigia parat, et illa transmittit ad partes Danieta. ubi, neciv. plurima acquisivit. • Sanuto, l. c. p. 205. Voy. Reinaud, p. 386.

* Ces trèves furent conclues pour cinq ans, et devaient expirer en 1209. Voy. Sanuto, l. c. e. iv. p. 205-206.

CHAPITRE XIII.

Ci endroit¹ laironz a parler de la terre d'Outre mer tant² que point et hore³ en sera⁴. Si vos dirons des pelerins et des contes⁵, qui estoient a Jadres, et dou fiz de l'empereor⁶ qui les oilz⁷ ot crevez⁸, que l'empereris⁹ ot envoieé en Hongrie¹⁰ a garantise¹¹ a son frere le roi, que cil, qui ot a son pere fait les oilz crever¹², ne le tuast¹³. Li enfes fu granz vallez, si li conseilla^b l'en que il alast¹⁴ a Jadres, et que il feist tant vers¹⁵ les pelerins et vers¹⁶ les Venicien^z, qui la estoient, par¹⁷ prometre et par doner¹⁸, que il alassent en¹⁹ Constantinople, et que il li²⁰ aidassent a avoir²¹ sa terre²² dont il estoit deseritez²³. Il y ala, si lor dist²⁴ por Deu que il li aidassent²⁵, et il lor donroit ce qu'il²⁶ deviseroient. Il parlerent ensemble; conseil li aporta que il li aidassent²⁷, se il faisoit lor gré²⁸ il yroient²⁹ avec lui. Et³⁰ il dist que il le feroit³¹. La³² atirerent que li cuens de Flandres auroit³³ cent mile mars d'argent³⁴, et li cuens³⁵ de Saint Pol³⁶ .L. mile³⁷. Cil avoires³⁸ lor fu creantez par eouz et par³⁹ les chevaliers de la⁴⁰ terre, et si créanta que il rendroit⁴¹ a chascun pelerin, riche et povre⁴², ce que il auroit paé⁴³ de l'estoire; et si⁴⁴ loeroit⁴⁵ l'estoire⁴⁶ .ii. anz, avec ce qui il avoient⁴⁷ a tenir, se il poeent⁴⁸ tant faire que il reust sa terre. Et li li creanterent que il ne li faudroient ja, ains

¹ Or vouz. d. g. — ² Jusques. v. Jusques a tant. g. — ³ Ore. a. Et hore omis par d. g. — ⁴ Cette phrase est omise par c. — ⁵ Des contes et des pelerins. d. g. — ⁶ En demetiers que li conte et li baron pelerin yvernoient a Jadres qu'il avoient prise, li filz de l'empereor de Constantinople Kyr Sac. c. Fil l'empereor Quir Sac. d. g. — ⁷ Iex. a. Iaus. g. — ⁸ d. et g. omettent qui les oilz ot crevez. — ⁹ L'empereor. g. — ¹⁰ Hongrie. g. ici et ailleurs. — ¹¹ Garantie. a. — ¹² Ot fait son pere les eus crever. g. — ¹³ Qui les iaus ot fait crever a son frere, ne le fist tuer. v. — ¹⁴ L'empereris: sa mere avoit envoieé en Hongrie au roi son frere, por ce que il, qui avoit a l'empereor les ieus crevez, ne l'occist, ot conseil que il alast. c. S'en alast. d. g. — ¹⁵ Envers. c. d. — ¹⁶ Vers omis par c. — ¹⁷ Et par. d. g. — ¹⁸ Et par doner et par prometre. c. — ¹⁹ O lui. en. c. Avec lui en. d. g. — ²⁰ Et li. c. Qui li. g. — ²¹ Aidassent a ravoir. c. g. — ²² Qu'il li aidassent de sa terre recovrer. d. — ²³ Desiretez. a. — ²⁴ Et lor pria. c. — ²⁵ Aidassent. a. Aidassent a ravoir. d.; g. omet il y ala, si lor dist por Deu que il li aidassent. — ²⁶ Qan qu'il. c. d. g. — ²⁷ a. omet depuis et il lor donroit, etc., jusqu'à aporta que il li aidassent. — ²⁸ Deviseroient. Li Venicien distrent qu'il s'en conseileroient. Il parlerent ensemble et conseil lor dona qu'il (ensemble, conseil lor aporta qui. v.) li aideroient, s'il faisoit lor gré. Dont vindrent a li et li distrent (il vindrent a lui et distrent. d.) qu'il estoient conseillié, et s'il voloit faire lor gré. v. g. — ²⁹ Iroient. a. Il iroient. d. — ³⁰ Et omis par v. — ³¹ Deviseroient. Li Venicien distrent qu'il s'en conseileroient. Il parlerent ensemble et s'acorderent a lui aidier s'il faisoit lor gré. Dont li distrent qu'il estoient conseillié, et s'il voloit faire lor gré, il iroient a lui et li aideroient. Il lor dist que deissent et il feroit. c. Il lor dist qu'il deissent, et il feroit. d. Il li aideroient, il lor dist qu'il deissent qu'il feroit. g. — ³² Il. g. — ³³ Aroit. g. — ³⁴ D'argent omis par c. — ³⁵ Marquis. g. — ³⁶ De Saint Pol omis par g. — ³⁷ Li cuens de Flandres auroit .c. .m. mars por lui, et por les chevaliers de sa terre, li cuens Loya .c. .m. mars, li marquis .c. .m. mars, li dux de Venise .c. .m. mars, li cuens de Saint Pol .c. .m. mars. c. Li cuens de Flandres auroit .c. .m. mars por lui et por les chevaliers de sa terre, et li marchis .c. .m. mars, et li dux de Venise .c. .m. mars, et li cuens de Saint Pol .L. .m. mars. d. c. .m. mars. g. — ³⁸ Cil lor avoir. v. — ³⁹ Creantez: a doner por eouz (iaus. v.) et por. c. d. Creantes por eus, por lui et por. g. — ⁴⁰ Idem. c. d. — ⁴¹ Chevaliers de sa terre. Et le dux de Venise .c. mile mars, et le cuens de Saint Pol .L. .m. mars, et si jura qu'il rendroit. g. — ⁴² Povre et riche. c. d. g. — ⁴³ Paie. a. c. Avoint paie. d. g. — ⁴⁴ Lor. c. — ⁴⁵ Loueroit. a. — ⁴⁶ L'estoire omis par c. — ⁴⁷ L'avoient. a. Avec qu'il l'avoient. c. De l'estoire .ii. anz avec ce qu'il l'avoient. d. g. — ⁴⁸ Pooient. a.

¹ Voyez plus haut, l. XXIII, c. XVI, p. 24, n. d.

² Ce fut Philippe de Souabe, l'empereur d'Allemagne,

qui adressa son beau-frère Alexis aux croisés. Voy. Villehardouin, p. 34, éd. Ducauge, c. LXI, éd. Paulin Paris.

li aideroient, o l'aide de Deu, tant que il seroit empereres et que il rauroit toute sa terre de Costantinople¹.

A. 1263.

CHAPITRE XIV.

Quant ensi fu² creante d'une part et d'autre, li vallez s'en ala³ en Hongrie prendre congé⁴ a son oncle et⁵ por lui atirer por aler avec⁶ les pelerins. Li Venicien firent les nez et les galies atirer et charger⁷ les viandes et recueillir⁸ les pelerins; et quant tens fu, si⁹ murent de Jadres, si¹⁰ s'en alerent a¹¹ l'isle de Corfort¹². Et¹³ cele isle¹⁴ est entre Duras et Puille. La atendirent le vallet tant que il fu venus¹⁵. Il¹⁶ murent d'ilec¹⁷, et¹⁷ alerent en Costantinople; or¹⁸ orent bien fait¹⁹ li Venicien la requeste²⁰, que li sodanz lor ot faite²¹, que il destorbassent²² les pelerins d'aler en la terre de Surie²³, dont je vos parlai desus²⁴. Quant li empereres Alexes²⁵ oi dire que ses niez amenoit si grant estoire sur lui²⁶, si ne fu mie liez. Il²⁷ manda touz²⁸ les hanz homes de sa terre et lor fist assaver²⁹ que ensi amenoit ses niez grant gent por lui³⁰, que il fussent apareillez³¹ de lor³² armes por eaus deffendre³³, et³⁴ il³⁵ li creanterent³⁶ que il li aideroient come a seignor³⁷. Quant il sorent que li Crestien³⁸ aprochoient de Costantinople,

¹ A tenir, et si lor querroit .v. .c. chevaliers .ii. anz a tenir les en l'estoire. Ensi le jura li enfes a tenir s'il pooient faire qu'il fust en Costantinople, et qu'il reust la terre; et il li creanterent qu'il ne li faudroient ja, ain li aideroient a l'aide de Dieu, tant qu'il rauroit sa terre et seroit empereres de Costantinople. c. A tenir, et si lor (il lor. v.) querroit .v. .c. chevaliers .ii. ans, et viande a tote l'estoire .ii. ans. Et ainsi le jura li enfes de (a. v.) tenir s'il pooient tant faire qu'il fust en Costantinople, et qu'il reust la terre. Et il li graanterent (creanterent. v.) qu'il ne li faudroient et qu'il li aideroient tuit a l'aide de Dieu tant qu'il seroit emperere, et qu'il rauroit la terre de Costantinople. v. g. — ² Quant ce fu. d. g. — ³ Li vallez retorna. c. En ala. d. — ⁴ Conseil. a. Por prendre congie. c. Por prendre conseil. g. — ⁵ Et omis par d. — ⁶ Atirier d'aler o. c. — ⁷ Chargier. a. g. Atirer et chargier. c. ici et ailleurs. Les nes apareillier et les galies atirer. d. — ⁸ Recoillir. c. Recueillir. d. g. — ⁹ Il fu temps, si. a. Il. c. — ¹⁰ Et. c. — ¹¹ En. c. Et alerent en. v. g. — ¹² Corfot. c. Corfot. d. Corfou. g. — ¹³ Et omis par c. v. g. — ¹⁴ Cel ille. a. — ¹⁵ Tant qu'il vint a eaus. Quant il fu venuz. c. Tant qu'il vint, et quant (come. v.) il fu venu. d. g. — ¹⁶ Si. d. g. — ¹⁷ De la et s'en. c. Et s'en. g. — ¹⁸ Et. a. Adonc. c. Lors. v. g. — ¹⁹ Faite. c. Oi. v. g. — ²⁰ La proiere. c. La priere. d. g. — ²¹ Lor fist. g. — ²² Destornaissent. a. Destorbassent. c. — ²³ De mener en Alexandrie. d. Qu'il n'alassent en Alexandrie. g. — ²⁴ Les pelerins de passer en Egypte, si com vos avez oi desus. c. Devant. v. g. — ²⁵ Alexes de Costantinople. c. L'empeor Alexes de Costantinople. d. g. — ²⁶ Sor li. g. — ²⁷ Mie a aise. Ainz. c. — ²⁸ Touz omis par c. — ²⁹ A savoir. a. c. d. g. — ³⁰ Grans gens sor lui, et. d. g. — ³¹ Apareillie. a. d. g. — ³² Leur. a. — ³³ Ensi venoit o grant gent ses niez sor lui, et qu'il fussent appareillie d'eaus deffendre. c. — ³⁴ Et omis par c. d. g. — ³⁵ Cil. d. g. — ³⁶ Acreanterent. c. — ³⁷ Come a lor droit seignor. c. A lor seignor. d. g. — ³⁸ Venicien. v. g.

Voici, d'après Villehardouin, quelles furent les promesses faites aux Croisés par le fils d'Isaac: « Il metra tot l'empire de Romania a la obedience de Rome, dont elle ere partie pieca. Après, il set que vos avez mis le vostre, et que vos i estes povre. Si vos donra deux cent mil mars d'argent, et viande a toz cels de l'ost, a petit et a grant. Et il ses cors ira avec vos en la terre de Babiloine, ou envoiera, se vos cuidiez que mielz sera a toz, dix mille homes a sa despense. Et ces service vos fera par un an; et a toz le jor de sa vie, tendra cinq cens chevaliers en la terre d'Oltre mer, chi garderont la terre d'Oltre mer, si les tendra al suen. » Villehardouin, p. 33-34, éd. Ducange.

¹² Corfou. « Ensi sejournerent cele isle trois semaines, qui mult ere riche et plenteuroise. » Villehardouin, p. 43. Cette ile avait été désignée comme le lieu de rendez-vous de l'armée des croisés. Le jeune Alexis y était venu aborder avec une partie de la flotte vénitienne. Voyez Villehardouin, p. 42-43.

²⁹ Ensi se partirent del port de Corfol la veille de Pentecoste, qui fu .m. et .cc. ans et trois apres l'Incar-nation nostre Seigneur Jesu Christ. » Villehardouin, p. 45. C'était le 24 mai, Pâques tombant, cette année-là, le 6 avril.

si firent une chaene¹, lever² qui estoit a l'entrée dou port, por ce que les nez ne li vaissel n'entrassent³ dedens⁴. Or vos dirai combien cele chaene estoit longue⁵. Ele⁶ avoit de lonc plus de trois⁷ trais d'arc, et de gros⁸ le bras⁹ d'un home; li unz des ches¹⁰ estoit¹¹ a une des torz¹² de Costantinople, li autres estoit¹³ a une vile que l'en apela Pere¹⁴. La manioient li Juif de Costantinople¹⁵. Au chef de cele rue¹⁶ avoit une tor, la ou li unz des ches¹⁷ de cele chaene¹⁸ estoit¹⁹, qui de Costantinople venoit²⁰. Cele tor estoit moult bien²¹ garnie, por ce que li Crestien²² prendroient de cele²³ part terre, et por ce l'avoient²⁴ garnie por la tor²⁵ garder.

CHAPITRE XV.

Cele tor avoit nom Galateas²⁶, la fist saint Pol une partie de ses epistles²⁷. Or²⁸ orent tant erré li pelerin²⁹ que il vindrent un³⁰ samedi, a .xv. jorz de mars³¹, devant Costantinople³², mais³³ ne porent entrer dedens le port; ainz alerent arriver d'autre part desus³⁴ la Juerie³⁵, pres d'un luec³⁶ que l'en apela la Roge Abbaye³⁷. La arriverent li Francois³⁸ et pristrent terre, et n'i ot mie grant³⁹ contredit de ceuz⁴⁰ de Costantinople. Dont il avint que cil de la vile, quant il virent l'ost venir, si vindrent⁴¹ al empercor, si li distrent: « Sire, car issomes⁴² hors⁴³, » si lor deffendons l'entrée de la terre⁴⁴. » Li empereres dist que non feroit.

¹ Chaene. A. — ² Quant li Latin aprochierent, cil de Costantinople firent lever une chaene. c. — ³ N'entrassent. A. Entrassent. D. G. — ⁴ Por ce que la navie ne peust entrer dedenz. c. — ⁵ Cette phrase est omise par c. D. G. — ⁶ Cele chaene. D. G. — ⁷ .iii. D. G. — ⁸ Et si avoit de gros. D. G. — ⁹ Cele chaene avoit bien trois archies de lonc, et estoit plus grosse que le braz. c. — ¹⁰ Chiez. A. Chies. c. D. G. — ¹¹ Fu. D. G. — ¹² A une tor. c. — ¹³ Li autre fu. D. G. — ¹⁴ Pierre. c. — ¹⁵ Pert. D. G. — ¹⁶ D. et G. omettent la manioient li Juif de Costantinople. — ¹⁷ Au chief de cele vile. c. D. G. — ¹⁸ Chief. A. D. G. — ¹⁹ Tor, ou li chief de la chaene. c. — ²⁰ Fu. D. G. — ²¹ Movoit. c. — ²² Fa bien. D. G. — ²³ Nos gens. D. G. — ²⁴ Por ce que l'emperere savoit bien que li Latin prendroient cele. c. — ²⁵ Et ensi l'avoit. c. Et en tel maniere l'avoient. D. G. — ²⁶ Chaene. c. — ²⁷ Cele tor estoit apelé la tor de Galatas. c. Ot non la tor des Galathas. D. G. — ²⁸ Epistles. A. c. D. G. — ²⁹ Or omis par c. D. G. — ³⁰ Tant errerent li pelerin Francois. c. D. G. — ³¹ Par un. c. G. A un. D. — ³² c. D. G. omettent a .xv. jorz de mars. — ³³ Et. D. G. — ³⁴ Ainz arriverent desus. c. Ains alerent a une part ariere desus. c. — ³⁵ Juiverie. A. Juderie. c. — ³⁶ Lieu. A. Leu. c. — ³⁷ Rouge Abeye. A. Roge Abeye. c. La Giurée, pres de la Rouge Abaie. c. — ³⁸ Francois. A. G. — ³⁹ G. omet et pristrent terre, et n'i ot mie grant. — ⁴⁰ Dedens le port; ains alerent a une part. Arives li Francois, mais n'i ot nul contredit de ceuz. D. Sans nul contredit de ceuz. c. — ⁴¹ Virent les Francois, vindrent. D. G. — ⁴² Issomes. A. Issons. D. G. — ⁴³ Hors omis par D. G. — ⁴⁴ Deffendons terre a prendre. D. G.

* Sor le port devant la tor de Galathas, ou la chaene fermoit, qui movoit de Constantinople. Et sachiez de voir que par cele chaene convenoit entrer, qui al port de Constantinople voloit entrer. Villehardouin, p. 60. Cette chaene fermait le port depuis l'Acropolis ou citadelle jusqu'à la tour de Galata; et, comme l'intervalle était grand, elle était soutenue par de gros pieux fichés dans la mer. Voyez Ducange, notes sur Villehardouin, p. 289.

¹ Péra, faubourg de Constantinople, la treizième des XIV régions de cette ville. Voyez Ducange, notes sur Villehardouin, p. 288 et Constantinopolis christiana, I. I, c. xxxi, t. II, p. 66.

² Sur cette tour ou forteresse décrite par Nicetas,

I. III, c. IV, voyez Ducange, *ibid.* Par une étrange confusion, le chroniqueur fait écrire de Galata l'épître que saint Paul adressa aux Galates.

³ Villehardouin, p. 50, indique une autre date: « Al matin fu le jor de la feste mon seignor sainz Johan Baptiste en juing... si s'en passerent tres par devers Constantinople. »

⁴ Villehardouin appelle ce quartier des Juifs le *Stanon*. C'est le *Sténon*, près de *Péra*. Voyez Villehardouin, p. 60, les notes de Ducange, p. 290 et son *Constantinopolis christiana*, I. IV, c. x, t. II, p. 167.

⁵ Villehardouin, page 48, nomme cette abbaye l'abbaye de Saint-Étienne. Voyez les notes de Ducange, p. 283.

ains les lairoit arriver et prendre terre¹; et quant² il seroient herbergé³, il feroit⁴ issir⁵ toutes les puteins⁶ de Constantinople⁷, si⁸ les feroit⁹ monter dessus¹⁰ une montaigne¹¹ qui estoit de cele part¹² ou il estoient herbergé¹³, si pisseroient¹⁴ tant que il seroient tuit noié en lor esclat¹⁵; et dist¹⁶ que¹⁷ de si vil mort les feroit il¹⁸ morir¹⁹. Je ne le vos²⁰ di mié por voir²¹, mais ensi le distrent²² aucunes gens²³. Quant ce²⁴ vint lendemain²⁵ que nos genz furent arrivez d'autre part de Costantinople, si alerent²⁶ assaillir²⁷ la tor de Galatheas²⁸, si la pristrent par force de gent, et puis²⁹ boterent le fue³⁰ en la vile des Juis³¹ et³² desconfirent les Grifons³³, qui estoient venus³⁴ de Costantinople a garantie de la tor³⁵. Quant li Crestien orent le port a delivre por entrer³⁶ ens, si firent les nes³⁷ entrer ou port³⁸, et alerent³⁹ tout outre jusques au chef devant un chastel⁴⁰, qui est devant⁴¹ Constantinople, par devers la⁴² terre, qui a nom⁴³ Blaquerne^{43 b}. La estoit⁴⁴ un des manoirs de l'empereor, et la estoit il le plus⁴⁵. La entrerent⁴⁶ les nes⁴⁷ pres de ce chastel⁴⁸ et⁴⁹ li chevalier et li pelerin, et⁵⁰ se logerent ilec⁵¹ et assegerent⁵² de cele part Constantinople, et firent lices devant euz, que cil⁵³ de la vile n'en⁵⁴ ississent⁵⁵ hors de la cité. Et il avoit derriere euz une montaigne ou il avoit une abbaye⁵⁶ qui avoit nom Brilamon⁵⁷, que il avoient garnie. Quant il

¹ La arriverent li Francois sanz contredit de ceaus de Costantinople, car l'empereor ne laissa eissir ceaus de Costantinople, qui voloient eissir por defendre les a prendre terre. Ainz dist qu'il voloit qu'il arrivassent et se herbergassent. c. — ² Si com. d. g. — ³ Arrivé et herbergie. d. — ⁴ Leçon de c. d. g.; a. et b. ecrivent feroient. — ⁵ Istre. d. g. — ⁶ Poutains. a. Putains. d. g. — ⁷ Eissir de Constantinople toutes les puteins. c. — ⁸ Et. c. — ⁹ Feroient. a. — ¹⁰ Sus. c. Sur. d. g. — ¹¹ A. mont. d. g. — ¹² Devers cele partie. d. g. — ¹³ Herbergies. d. g. — ¹⁴ Et les feroit pissier, et pisseroient. c. — ¹⁵ Esclot. a. Pissace. c. — ¹⁶ Et dist omis par c. — ¹⁷ Car. c. Si les feroit tant pissier (pissier tant. d.) qu'il seroient noié (tuit noies. d.) et. d. g. — ¹⁸ Tos. v. Il omis par c. — ¹⁹ Les voloit faire morir. c. — ²⁰ Vos omis par d. g. — ²¹ Je ne sai se il fu voir. c. — ²² L'asfermerent. a. Dient. d. g. — ²³ Mais ensi le dist l'en que l'empereor l'avoit ensi dit par orgueil. c. Aucunes gens que ainsi le dist l'empereor par orgueil. d. g. — ²⁴ Ce omis par c. d. g. — ²⁵ A lendemain. d. g. — ²⁶ Que li pelerin furent arrivez, il alerent. c. — ²⁷ Il (si. d.) assaillirent a. d. g. — ²⁸ Galateas. a. Galathas. c. d. g. — ²⁹ Pristrent, et si n'i ot mie moult grant assaut, puis. c. Et si n'i ot mie grant assaut, et la pristrent, si. c. — ³⁰ Feu. a. c. — ³¹ Juif. c. Le feu en la Guitee. g. — ³² Si la pristrent et boterent le feu en la garnison, si. d. — ³³ Leçon de a. c. d. g.; b. écrit Grifon. — ³⁴ Venu. a. Venu estoient. c. — ³⁵ De Constantinople por la tor secorre, et moult i ot de Grifons noiez, qant l'en depeca la charne, qui estoient desus monté por soir en Constantinople a garantise, car tantost com la tor fu prise, li pelerin depecierent la charne. Adonc fu li portz a delivre por entrer. c. De Constantinople por la tor secorre (rescorre. d.), et moult en i ot noies, quant on depeca la charne, qui desus (charne, de ciaux qui desus. v.) estoient montes por fuir en Constantinople a garant. Car quant li Francois (garant. Quant li Francois. d.) orent prise la tor, il (si. d.) depecierent la charne (Et. d.). Quant li Francois (pelerin. d.) orent le port delivre por entrer. d. g. — ³⁶ Lor navie. c. — ³⁷ Entrer dedenz. c. El port. d. — ³⁸ Passerent. d. — ³⁹ Jusque a un chastel. c. Jusques au chief dou chastel de Blaquerne. d. Les nes passer outre jusques au chief du chastel de Blaquerne. c. — ⁴⁰ Est au chief de. c. d. g. — ⁴¹ La omis par d. g. — ⁴² Qui a a non. c. — ⁴³ Qui a nom Blaquerne omis par d. g. — ⁴⁴ Fu. d. g. — ⁴⁵ Il plus sovent. c. Manoirs l'empereor, et la ou il fu le plus. d. g. — ⁴⁶ Ancrerent. d. — ⁴⁷ La ancrerent lor navie. c. — ⁴⁸ Pres du chastel. d. g. — ⁴⁹ Et omis par c. — ⁵⁰ Et omis par c. d. g. — ⁵¹ Illec omis par c. d. g. — ⁵² Assistrent. d. g. — ⁵³ Eaus, por ce que cil. c. Por ce que cil. d. g. — ⁵⁴ Cil. c. — ⁵⁵ N'ississent. a. — ⁵⁶ Abaie. a. — ⁵⁷ Eississent hors, ne lor peussent grever. Il furent herbergie en une valée pres de lor navie, et derriere eaus en la montaigne avoit une abaie Buimont. c. N'ississent fors por eus grever. Il furent herbergies en une valée pres de lor nes, et il avoit derriere eus une abaie en la montaigne, qui avoit (une abaie, qui avoit. d.) non Biaumont (Biamont. d.). d. g.

Voyez, sur tous ces faits, le récit circonstancié de Villehardouin, p. 56 et suiv. Notre chroniqueur a confondu ici les événements du siège. Le quartier des Juifs ne brûla pas lors de l'attaque du château de Galata, mais lors de la prise d'une partie des tours de la ville par les Vénitiens, épisode dont il va être question dans le chapitre suivant.

¹ Voyez Villehardouin, p. 62, Ducange, notes, p. 291, et plus haut, l. I, c. xiv, p. 20, n. f.

² C'est, sans doute, l'endroit que Villehardouin, p. 52,

appelle le *Chastel Buymont*. Le comte de Saint Pol, dans sa lettre citée par Ducange, dit: « Proecedentes tentoria nostra fiximus inter palatium Imperatoris et palatium Boimond. » Nicetas (*Alex. I. III*), dont le récit est ici conforme à celui de Villehardouin, raconte que les croisés campèrent dans un lieu appelé *Cosmidium*. C'était une abbaye située près du port, hors des murs de Constantinople et non loin du palais de Blaquerne. Ce monastère était dédié à saint Côme et à saint Damien. Guillaume de Tyr, l. II, c. viii, p. 845, donne la posi-

A. 1263.

orent ileques esté une piece, si ordenerent¹, lor batailles, que se chose avenoit que cil dedens la cité ississent hors por combatre² a eaulz, que chascunz alast a sa bataille. Ne demora puis³ gaires apres ce⁴ que cil de Constantinople alerent⁵ al empereor, si⁶ li distrent : « Sire, se tu ne nos delivres de ces chiens, qui si⁷ nos ont asseges⁸, nos lor rendrons⁹ la cité. » Et il dist¹⁰ que il les¹¹ delivreroit¹² bien. Il¹³ manda ses¹⁴ chevaliers et lors dist que il se armassent¹⁵, et fist crier par toute la terre¹⁶ que il se apareillassent de combatre¹⁷ as Latins. Quant¹⁸ il furent armez, si issirent hors¹⁹ de Constantinople par une porte que l'en apele Porte²⁰ Romane, a une lieue²¹ pres de la ou li Latin estoient herbergé. Quant li empereres fu hors²² de Constantinople, il et ses gens toz²³ armes, si envoya jusque a .v. batailles vers les batailles²⁴ des Latins^b. Por ce les nome je Latins, que en la terre apele l'en les Frans Latins²⁵.

CHAPITRE XVI.

Quant li Latin oient dire que cil de la cité issoient hors, si issirent des lices²⁶ et se tindrent tuit coi²⁷, et li Griffon se tindrent coi dé l'autre²⁸ part. Li Venicien, qui estoient es²⁹ nez sanz ce que il le³⁰ feissent assaver³¹ as Latins³², quant³³ il sorent que li empereres³⁴ et ses gens estoient issu³⁵ de Constantinople³⁶, et li Latin estoient hors³⁷ des lices tuit armé et³⁸ atendoient³⁹ la bataille, il se armerent et entrerent es bateaus⁴⁰ et porterent escheles avec euz⁴¹ et vindrent as murs de la cité, et dreccerent⁴² les⁴³ eschieles et entrerent en la cité. Apres ce⁴⁴, si⁴⁵ ouvrirent les portes par⁴⁶ devers la mer, et boterent le fue⁴⁷ en la cité. Apres

¹ Il attirerent. c. Atirerent. d. g. — ² Lor batailles, por ce que, s'il avenist, eussissent hors por combatre. c. Lor batailles, que ce cil dedens ississent hors por combatre. d. g. — ³ Puis omis par c. d. g. — ⁴ Ce omis par d. g. — ⁵ Vindrent. c. d. g. — ⁶ Et. c. — ⁷ Ci. A. d. g. Ensi. c. — ⁸ Asségé. c. Assis. d. g. — ⁹ Rendron. g. — ¹⁰ Respondi. c. — ¹¹ Les en. c. d. g. — ¹² Deliverroit. A. — ¹³ Lors. c. g. Et lors. d. — ¹⁴ Por ses. c. — ¹⁵ S'armassent. A. — ¹⁶ La cité. d. — ¹⁷ Par toute la cité que tuit s'armassent por aler combatre. c. Qu'il iroit combatre. d. g. — ¹⁸ c. omet depuis ce mot jusqu'à la fin du chapitre. — ¹⁹ Fors. d. g. — ²⁰ La Porte. A. — ²¹ Lieue. A. Mille. d. g. — ²² L'empereor fu hors. d. g. — ²³ Il et sa gent tuit. d. g. — ²⁴ Herberges. d. As herberges. g. — ²⁵ Cette phrase omise par d. g. — ²⁶ Eissoient por venir sor eaus, il s'armerent et eussirent hors de lor lices. c. Issoient por combatre a iaus, si s'armerent et issirent hors des lices. d. Issoient por venir combatre a eus, si s'armerent, et vindrent hors des lices. g. — ²⁷ Quoi. A. c. ici et ailleurs. — ²⁸ S'arresterent de l'autre. c. Furent coi d'autre. d. g. — ²⁹ As. c. Furent es. d. g. — ³⁰ Le omis par d. g. — ³¹ A savoir. A. Savoir. d. g. — ³² A savoir as barons. c. — ³³ Come. d. g. — ³⁴ L'empereor. d. g. — ³⁵ Furent issus. d. g. — ³⁶ Furent eissu de la cité. c. — ³⁷ Fors. d. g. — ³⁸ Qui. d. g. — ³⁹ Atendirent. c. — ⁴⁰ La bataille, il ne s'oblièrent mie, ainz entrerent en batiaus. c. — ⁴¹ Eaus. A. c. — ⁴² Dreccierent. A. As murs de la cité, par devers Blaquerne, si dreccierent. c. As murs de la cité devers (devant. d.) Blaquerne, si dreccierent. d. g. — ⁴³ Les omis par g. — ⁴⁴ Apres ce omis par c. Dedens la cité, et. d. g. — ⁴⁵ Et. c. Si omis par d. g. — ⁴⁶ Par omis par d. g. — ⁴⁷ Feu. A. d. g.

tion de ce lieu : « Inter ecclesiam sanctorum martyrum Cosmæ et Damiani, quæ hodie vulgari appellatione dicitur Castellum Boamundi, et palatium novum quod dicitur Blaquernas, quod in angulo civitatis juxta portum situm est. » Voyez Ducange, notes, p. 293-294.

^a Probablement la porte de Saint-Romain. Voyez Ducange, Constantinopolis christ. I. I, p. 50.

^b D'après Villehardouin, p. 68, Alexis ne se décida à sortir de Constantinople qu'après la prise des tours opérée par les Vénitiens et lorsque ceux-ci, pour assurer leur succès, eurent mis le feu à la ville.

« Ensi fu la fin del conseil que li Vénitien assauroient per mer, et li baron et cil de l'ost par terre. . . . un joesdi matin fu lor assauls atornex et les eschieles. Et li Venitien rorent le lor appareillé per mer. Ensi fu devisies li assaus, que les deux batailles des six garderoient l'ost par defors. Et les quatre iroient a l'assaut. » Villehardouin, p. 62, 65. Pendant que l'attaque des Français, dirigée par terre contre les murs, était repoussée par les Grecs, les Vénitiens, sous le commandement de leur doge Dandolo, s'emparaient de vingt-cinq tours qui dominaient le port et mettaient le feu à la ville par

ce, manderent¹ as Franceis², se il avoient mestier de chevaliers³, que il lor envoierent, que⁴ il estoient dedens⁵ la cité et l'avoient⁶ prise. Quant li empereres⁷ vit que la cité ardoit et que li Venicien l'avoient prise, si s'en ala⁸ il⁹ et ses chevaliers⁹, qui estoient avec lui¹⁰. Et li Franceis se herbergerent¹¹ dedens¹² la cité¹³ et¹⁴ mistrent celui en possession¹⁵, qui les oilz¹⁶ avoit crevez¹⁷. Mais ne¹⁸ vesqui¹⁹ gaires apres, ains morut²⁰. Et²¹ li Franceis²² coronerent le vallet qui ses fiz estoit, et qui²³ amenez les avoit²⁴ en Costantinople⁴. Apres eslurent un prodome²⁵ de la terre, qui prodome²⁶ lor sembloit, si le firent bailli²⁷ de la terre⁸ et del enfant, por ce que il estoit juenes²⁸ enfes²⁹; apres³⁰, por ce que il porchacast les covenances teles come³¹ li enfes lor avoit promises. Quant il l'orent³² ensi atorné³³, si vint, si³⁴ lor dist³⁵ : « Seignors³⁶, vos estes s'a³⁷ enz³⁸ en ceste cité avec nos, si³⁹ mi avez⁴⁰ esgardé a estre garde et bailli del empereor et del empire⁴¹; il m'est avis, se vos le loez entre vos et vos⁴² cuidez que ce soit⁴³ bien a faire, por ce que il n'ait, meslée⁴⁴ entre nos gens et les vos⁴⁵, que vos issez⁴⁶ de⁴⁷ la cité et alissiez⁴⁸ herberger de la⁴⁹ en Pere⁵⁰, a la⁵¹ tor de Galateas⁵²; et je vos envoieurai de la viande assez, et si⁵³ porchaceraï⁵⁴ que vos aures vos⁵⁵ covenances teles come l'on les vos deit⁵⁶. » Li Franceis en⁵⁷ parlerent

A. 1203.

¹ Le feu en la vile; dont manderent. c. Puis manderent. d. g. — ² Francois. a. c. d. g. — ³ Gens. c. — ⁴ Car. c. — ⁵ En. d. g. — ⁶ La cité qu'il avoient. c. — ⁷ L'empereor. d. g. — ⁸ Lui. a. — ⁹ Si chevalier. d. g. — ¹⁰ d. et g. omettent qui estoient avec lui. — ¹¹ Prise. Il se mist a la voie, et s'en ala, et li chevalier ausi, qui o lui estoient. Li Latin entrent en la cité, et se herbergerent. c. — ¹² En. d. g. — ¹³ La cité omis par c. — ¹⁴ Si. d. — ¹⁵ En possession celui. c. — ¹⁶ Ier. a. Jaus. c. Ziaus. d. — ¹⁷ Celui, qui avoit crevez les eus, en possession. g. — ¹⁸ Il ne. c. — ¹⁹ Demora en vie. d. — ²⁰ Ains morut omis par d. g. — ²¹ Et omis par c. — ²² Puis gaires; et qant il fu morz, li Franceis. c. — ²³ Ses fiz estoit, et qui omis par c. d. g. — ²⁴ Les ot menes. d. Les avoit amenes. g. — ²⁵ Apres esgarderent (regarderent. d. g.) un haut home. c. d. g. — ²⁶ Proudome. c. Prodons. d. g. — ²⁷ Baillif. a. d. g. Baill. c. ici et ailleurs. — ²⁸ Joennes. a. Jones. d. g. — ²⁹ Enfes omis par c. d. g. — ³⁰ Et. c. d. g. — ³¹ Porchascast, et feist paier les covenances que. c. — ³² Il orent. a. — ³³ Quant ainsi orent atiré (hérité. d.). d. g. — ³⁴ Cil si. d. g. — ³⁵ Quant ensi l'orent atiré, si lor dist cil cui il orent fait baill. c. — ³⁶ Seignour. a. Biaus seignors. d. g. — ³⁷ Ci. g. — ³⁸ Enz omis par a. g. Sa enz omis par c. Caiens. d. — ³⁹ Et si. d. g. — ⁴⁰ Et vos n'avez. c. — ⁴¹ Estre baill et regart de l'empire et de l'empereor. c. Estre bailli l'empereor et del empire. d. Estre baillif de l'empire. g. — ⁴² Leçon de a. c. d. ; b. et g. omettent et vos. — ⁴³ Vez; qu'il soit. c. Vez que ce fust. d. — ⁴⁴ Et por ce que meslée ne ne levast. d. — ⁴⁵ Entre nous et vos gens. a. Entre vos et nos. d. ; g. omet depuis cuidez, etc., jusqu'à entre nos gens et les vos. — ⁴⁶ Ississiez. a. d. g. Por ce que mellée ne peut lever entre nos et vos qu'il seroit bien que vos ississiez. c. — ⁴⁷ Hors de. g. — ⁴⁸ Alississiez. c. Et vous alissiez. g. — ⁴⁹ De la omis par c. — ⁵⁰ Perse. g. — ⁵¹ Par devers la. d. g. — ⁵² Galathas, ou li Juif menoient, avant que il fussent ars. c. Galathas, ou li Giurée (Giurid. d.) estoient devant ce qu'il fussent ars. d. g. — ⁵³ Des viandes asses, et si querrai, et. d. g. — ⁵⁴ Envoieurai la assez viandes, et querrai et porchaceraï. c. — ⁵⁵ Les. c. Comment vous aures les. g. — ⁵⁶ Doit. a. c. d. g. — ⁵⁷ En. a. En omis par c. Se (s'en. d.) conseillicier et (et en. d.). d. g.

repousser les Grecs qui accouraient. L'empereur, voyant la ville en feu et l'ennemi maître d'une partie des murs, se décida enfin à sortir à la tête de ses soldats. Il trouva les croisés rangés en bataille dans la plaine et l'attendant de pied ferme. Les deux armées restèrent quelque temps en présence, puis Alexis donna tout à coup le signal de la retraite. Les croisés rentrèrent dans leur camp et se livrèrent au repos. Voyez Villehardouin, p. 62-70.

« Cele nuit domagement l'empereres Alexis de Constantinople prist de son trésor ce qu'il en pot porter, et mena de ses gens avec lui qui aller s'en voldrent, si s'en fui et laissa la cité. » Villehardouin, éd. Ducange, p. 73. Alexis, suivant Nicéas, se retira dans la ville de Zagara en Bulgarie. Voyez Ducange, notes, p. 301.

⁴ La ville de Constantinople fut prise par les Français

le 19 juillet 1203. Voyez Ducange, notes sur Villehardouin, p. 301; Arnold de Lubeck, l. VI, c. xix, p. 474.

⁵ Isaac. Il mourut de douleur (en janvier 1204, suivant l'Art de vérif. les dates, t. I, p. 448) en apprenant le couronnement de Nicolas Canabe et l'emprisonnement de son fils. Voyez Villehardouin, éd. cit. p. 89.

⁶ Par le communs conseil des Francois et des Grex « fu devisé que li noviaus empereres seroit encoroné a la feste monseigneur sain Pierre entrant August. Ensi fu devisé. » Villehardouin, p. 76. Ainsi le jeune Alexis fut couronné quelques jours après le rétablissement de son père sur le trône.

⁷ Villehardouin ne parle pas de ce fait.

⁸ Le chroniqueur attribue ici à Murtzaphle le discours qu'Alexis tint à Baudouin, au doge Dandolo et aux autres barons. Voy Villehardouin, éd. cit. p. 77.

A. 1205. as¹ Venicienz, qui² bien si acorderent³ et alerent⁴ herberger⁵ en Pere⁶, a⁷ la tor de Galatheas⁸. Cil baillis⁹ que je vos ai dit¹⁰, si avoit nom¹¹ Morchoffles¹². Quant li Latin furent logez¹³ et lor navie fu pres d'eauz¹⁴, si¹⁵ manda Morchoffles¹⁶ as Veniciens que il seussent as¹⁷ escriis combien li pelerin avoient doné as nes et¹⁸ li feist l'en assavoir¹⁹. Quant Morchoffles sot le nombre, il prist l'aver²⁰ et l'envoia²¹ en l'ost, et rendi²² a chascun ce que²³ l'en avoit trové en l'escri²⁴; apres²⁵ envoia froment²⁶ et²⁷ vin et char salée²⁸ a chascun selonc ce que il estoit²⁹. Ne demora puis³⁰ gaires apres ce que il³⁰ ot ensi fait, que il sorst³¹ grant³² meslée en Costantinople de Grifons³³ et des Latins³⁴, qui y manioient devant ce que³⁵ l'estoire y³⁶ alast³⁷; dont li Grifon orent grant poor³⁸ que cil de l'ost³⁹ ne s'en meslassent⁴⁰, si botèrent le fue⁴¹ es maisonz des⁴² Latins. Par tel hore i⁴³ fu botez que onques puis⁴⁴ ne fina⁴⁵ d'ardoir⁴⁶ .ix. jors et .x. nuis ou⁴⁷ travers⁴⁸ de la cité de⁵⁰ l'une mer jusques⁵¹ al autre⁵².

CHAPITRE XVII.

A. 1204. Je vos dirai⁵² d'une grant felenie⁵³ que Morchoffles⁵⁴ fist apres ce, et de quoi il s'apensa⁵⁵. Il⁵⁶ fist entrer a Blaquerne⁵⁷, en la chambre ou li empereres⁵⁸ se dormoit⁵⁹, une nuit un sergent⁶⁰, si le fist estrangler⁶¹. Or⁶² fu bien⁶³ averez⁶⁴ li

¹ O les. c. Ensemble as. d. g. — ² Et. c. d. g. — ³ S'acorderent a ce. a. — ⁴ Si s'alerent. g. — ⁵ Dont s'alerent logier. c. Logier. g. — ⁶ En Pere omis par g. — ⁷ De lez. c. Par devers. d. g. — ⁸ Galateas. a. Galathas. c. d. g. — ⁹ Bailli. d. Baillif. g. — ¹⁰ Vouz di. d. g. — ¹¹ Ceil baill avoit a non. c. — ¹² Marcoffles. g. — ¹³ Logie. a. c. d. g. — ¹⁴ D'iaus. d. ici et ailleurs. — ¹⁵ Lors. d. g. — ¹⁶ Morchoffles manda. c. — ¹⁷ Par lor. c. Es. d. En. g. — ¹⁸ Avoient doné, et si. d. Es nes doné, et si. g. — ¹⁹ Doné par la navie, et li feissent a savoir. Li Venicien i garderent et li firent a savoir. c. — ²⁰ L'avoit. a. — ²¹ Il fist prendre l'avoit et envoier. c. Assavoir. Li Venicien s'en pristrent garde, et si li firent assavoir le nombre del avoir. Et Marcoffles, quant il sot le nombre, si fist prendre l'avoit, et envoier lor. d. — ²² Rendre. c. d. A savoir combien estoit le nombre de l'avoit. Si fist prendre l'avoit et rendre. g. — ²³ Que omis par c. — ²⁴ L'escrip. a. En escrit. c. d. g. — ²⁵ Puis lor. c. Apres. si lor. d. g. — ²⁶ Forment. a. d. g. — ²⁷ Et omis par d. — ²⁸ Salée omis par g. — ²⁹ Puis omis par d. g. — ³⁰ Gaires puis qu'il. c. — ³¹ Sort. a. Leva. d. g. — ³² Une grant. g. — ³³ Des Grex. d. — ³⁴ Qu'il leva en Costantinople grant meslée entre les Grifons et les Latins. c. De Grex et de Latins. g. — ³⁵ Qui la menoient avant que. c. — ³⁶ Y omis par c. — ³⁷ Venist. c. — ³⁸ Paour. a. Paor. d. g. — ³⁹ Cil de hors. c. Cil de forz. d. g. — ⁴⁰ Meslassent. a. — ⁴¹ Feu. a. c. d. g. — ⁴² As. d. — ⁴³ Par tel covent i. v. — ⁴⁴ Puis omis par d. — ⁴⁵ Mesons des Latins. Li feus se prist si fort qu'il ne fina. c. Maisons des Latins, qui ne fina. c. — ⁴⁶ A ardoir. d. — ⁴⁷ .ix. c. d. g. — ⁴⁸ A. d. En. g. — ⁴⁹ Et ars tout le travers. c. — ⁵⁰ Et de. g. — ⁵¹ Jusques omis par c. d. g. — ⁵² Leçon de a.; b. écrit Dirai. — ⁵³ Felonie. a. — ⁵⁴ Leçon de a.; b. omet que Morchoffles. — ⁵⁵ Cette phrase omise par c. d. g. — ⁵⁶ Marcoffles. d. c. — ⁵⁷ Morchoffles se pensa apres cest affaire que, se li empereres estoit morz, qu'il seroit empereres. Dont fist entrer celement en Blaquerne. c. En Blaquerne. d. g. — ⁵⁸ L'empereres. c. Chambre l'empeereor. g. — ⁵⁹ Demoroi. d. Se dormoit omis par g. — ⁶⁰ Un sergent omis par c. d. g. — ⁶¹ Estranglier. c. — ⁶² Adonc. c. Et. g. — ⁶³ Bien omis par g. — ⁶⁴ Or vos est averez. d.

* Alexis Ducas, surnommé *Murtzuphle*, à cause de l'épaisseur et de la disposition de ses sourcils. Il avait la charge de protovestiaire ou de grand maître de la garde-robe de l'empereur. Après avoir été le favori de l'usurpateur, il sut le devenir encore du jeune Alexis. Voyez Nicéas, in *Isaac*. l. III, c. v; Ducange, *notes*, p. 307.

* Après (*Alexis*) comença a paier l'avoit que il devoit a cels de l'ost, et il le departirent per l'ost, et rendirent a chascun son passage tel com il l'avoient païé en Venise. • Villehardouin, *éd. cit.* p. 76.

* Si l'avint un mult grant mesaventure en Constan-

tinople, que une meslée comença de Griens et de Latins qui erent en Costantinople estagier, dont il en i avoit mult et ne sai quex genz par mal mistrent li feu en la ville. • Villehardouin, p. 81. Nicéas, in *Isaac*. Ang. p. 731, éd. Bekker, entre dans de longs détails sur ce désastre et sur ses causes.

* Et cil emperere Morchuffles si fist le fil (*Alexis*) que il avoit en prison deux foiz ou trois empoisonner, et ne plot Dieu que il morust. Après alla, si l'estrangla en murte. • Villehardouin, p. 89. Voy. aussi Nicéas. Selon l'*Art de vérifier les dates*, l.c., Alexis fut étranglé le 8 fevrier 1204.

songes¹ que li empereres sonja² une nuit³. Il avoit un porc sauvage de cuivre contrefait a Bouque de Lion⁴, qui⁵ estoit sur la mer⁶. Si sonja une nuit⁷ que cil pors l'estrangloit⁸; et quant ce⁹ vint lendemain, por la poor¹⁰ que il avoit eue¹¹ la nuit¹², si le fist depecer par pieces¹³. Mais ne li valut riens, toute voies fu il estranglez¹⁴. Quant li empereres¹⁵ fu morz, si le fist l'en savoir¹⁶ a Morchofle¹⁷, ja soit ce que il le seust¹⁸. Et¹⁹ Morchofles ala a Blaquerne²⁰, si le fist enfoir²¹ et faire si haut service²² come il aferoit a empereor²³. Quant li empereres fu mis en terre²⁴, il manda les²⁵ chevaliers²⁶ et²⁷ ala a Sainte Sophie²⁸. Si²⁹ porta corone et fu empereres³⁰. Mais devant ce que il³¹ fust³² coronez³³, fist il bien garder les portes que nus³⁴ n'i entrast ne issist³⁵, que l'en ne seust en l'ost la mort del empereor³⁶ ne la³⁷ covine³⁸ de la cité. Il y³⁹ ot un haut home⁴⁰ en la cité, qui parent avoit esté⁴¹ de⁴² l'empereor. Si li fu avis que il deust meauz⁴³ estre empereres⁴⁴, si espia⁴⁵ un jor que Morchofle fu en⁴⁶ Blaquerne, si⁴⁷ prist ce que il pot avoir de gent, et⁴⁸ ala a Sainte Sophie et porta⁴⁹ corone. Quant Morchofles l'oi dire, si ala la, si⁵⁰ home o lui, si le ocist⁵¹. Li Franceis⁵² et li Venicien, quant⁵³ il virent les portes closes, que l'en n'i poeit aler⁵⁴ ne venir, si se merveillèrent moult por quoi ce estoit. Si orent conseil, et envoierent savoir que ce estoit; mais cil, qui y alerent, n'i⁵⁵ porent entrer ens; ains dist⁵⁶ l'en que li empereres estoit malades. Ne pot mie estre longuement eelée⁵⁷ la novele⁵⁸; ains⁵⁹ sorent coment⁶⁰ li enfes estoit⁶¹ morz, et que Morchofles estoit empereres⁶².

A. 1204.

¹ Li songes omis par c. *Le songe*. g. — ² *Songa*. A. ici et ailleurs. — ³ *L'empereor avoit une nuit songié*. g. — ⁴ *Contrefait de cuivre a Bouque de Lyon*. g. — ⁵ *A Bouque de Lyon. Li manoirs li empereres*. d. — ⁶ *Sor la mer. La manoit l'empereor*. g. — ⁷ *Une nuit omis par g.* — ⁸ *Que l'empereres avoit songié. Il sonja une nuit que un porc sauvage, qui estoit entaillié a Bouque de Lyon el manoir de l'empereor, qui estoit sor la mer, l'estrangloit*. c. — ⁹ *Ce omis par c.* d. g. — ¹⁰ *Paor*. d. g. — ¹¹ *En ot eu*. c. *En ot*. d. g. — ¹² *La nuit omis par d.* g. — ¹³ *Depecier piece a piece*. c. d. g. — ¹⁴ *Estranglez*. c. — ¹⁵ *L'emperere*. g. — ¹⁶ *A savoir*. c. d. g. — ¹⁷ *Morchofle*. d. g. — ¹⁸ *Seust bien*. c.; d. et g. omettent *ja soit ce que il le seust*. — ¹⁹ *Et omis par c.* — ²⁰ *Blaquerne*. g. ici et ailleurs. — ²¹ *Enfoir*. A. g. ici et ailleurs. — ²² *Service*. A. — ²³ c. d. g. omettent *et faire si haut service, come il aferoit a empereor*. — ²⁴ *Quant il fu enfoiz*. c. *L'empereres fu enfoiz*. d. *Et quant il l'out enfoiz*. g. — ²⁵ *Seg*. d. g. — ²⁶ *Chevaliers de la cité*. c. — ²⁷ *Si*. d. — ²⁸ *Sophie*. A. ici et ailleurs. — ²⁹ *Et*. c. d. g. — ³⁰ *Empereor*. g. — ³¹ *Avant qu'il*. c. — ³² *Leçon de*. c. d. Fu. A. B. — ³³ *Porta corone*. g. — ³⁴ *Nul*. A. *Nus hom*. v. — ³⁵ *Nuls hom n'en eissist*. c. *N'en peust issir ne entrer*. v. g. — ³⁶ *La mort l'empereor*. d. *La mort l'empereor en l'ost*. g. — ³⁷ *Le*. c. — ³⁸ *Covine*. A. — ³⁹ *Y omis par g.* — ⁴⁰ *Il ot un home*. c. — ⁴¹ *Parents estoit*. c. — ⁴² *A. A. De omis par d.* g. — ⁴³ *Mieuz*. A. d. g. *Miauz*. c. — ⁴⁴ *Empereor que Marcofles*. d. g. — ⁴⁵ *Empereres que Morchofles, il espie*. c. — ⁴⁶ *En*. A. A. d. g. — ⁴⁷ *Dont*. c. — ⁴⁸ *Et a. A. Si s'en*. d. *Et s'en*. g. — ⁴⁹ *Et s'assist en la chaire imperial, et porta*. c. *Si s'assist en chaire (a la chaire*. d.) *et porta*. d. g. — ⁵⁰ *Et si*. A. *Il et si*. d. g. — ⁵¹ *Morchofles le sot, il ala o ses homes, si l'ocist*. c. *L'ocist*. g. — ⁵² *Francois*. A. c. — ⁵³ *Quant omis par c.* — ⁵⁴ *Portes de la cité fermées, si que l'en n'i poeit ne aler*. c. *Les portes de la cité qui furent fermées, et que nus n'i poeit aler*. d. *Que les portes de la ville estoient fermées, et que nus n'i poeit aler*. g. — ⁵⁵ *Ne*. A. — ⁵⁶ *Ne venir, et que nule viande ne lor venoit, si se merveillèrent moult et envoierent a l'empereor por savoir que ce estoit, mes l'en ne laissa lor message entrer dedenz*. Ainz dist. c. *Se merveillèrent moult ou l'empereor estoit ales. Mes on ne les laissa mie entrer dedens, ains dist*. v. g. — ⁵⁷ *Longuement estre celé*. c. *Cele (mais ceste. v.) chose ne pout pas (mie. v.) longuement estre celée*. v. g. — ⁵⁸ *La novele omis par c.* d. g. — ⁵⁹ *Ainceis*. v. — ⁶⁰ *Bien coment*. c. *Tres tait comment*. v. g. — ⁶¹ *Li empereres ot esté*. c. — ⁶² *L'empereor avoit esté mort, et en quel maniere Marcofles avoit esté empereor*. d. g.

¹ Ce fut Isaac, qui, sur la foi de ses astrologues, fit transporter de l'Hippodrome dans son palais le sanglier de Calydon. Il croyait que c'était un talisman pour contenir les séditions populaires. Voyez Nicéas, in *Isaac*. p. 738, éd. Bekker.

² Murtzuphle se fit couronner à Sainte-Sophie avant le meurtre d'Alexis. Voy. Villehardouin, *éd. cit.* p. 89.

³ Le chroniqueur veut parler de Nicolas Canabe,

jeune seigneur byzantin, qui se fit couronner empereur dans une sédition contre le jeune Alexis. Les troupes d'Alexis s'emparèrent de ce compétiteur et le jetèrent en prison. Voyez Nicéas, in *Alex.* p. 746, éd. Bekker. Baudouin, dans sa lettre à la chrétienté, dit que Murtzuphle fit jeter Alexis et Nicolas dans la même prison. Voyez Arnold de Lubeck, l. VI, c. xx, p. 483. Suivant l'*Art de vérifier les dates*, l. c., cette sédition éclata le 25 janvier 1204.

CHAPITRE XVIII.

Ne demora puis gaires¹ que Morchofles comença a guerreer² les Latins³ et la⁴ viande a restreindre⁵. Si vos dirai que il fist⁶ jusques a⁷ .iiii. nes emplir⁸ d'espines; et quant il orent bon vent, qui venoit derriens euz⁹ qui aloit vers les Latins, il fist le fuec¹⁰ geter ens, et li vens les mena vers la navie¹¹ des Latins. Mais li Venicien furent si¹² bien garni, et si¹³ bien¹⁴ se deffendirent de ce fuec¹⁵, que onques n'i orent damage. Heques¹⁶ yvernerent li Franc¹⁷ a grant meschef¹⁸ tant¹⁹ que vint en caresme²⁰, que²¹ li Venicien²² firent pons des maus es nes²³ et les attirerent par tel enging²⁴ que il monterent²⁵ sus tuit²⁶ armé; et quant il²⁷ avaloient²⁸, si estoient sus²⁹ les plus hautes torz, qui estoient par devers la mer³⁰, ou il devoient assaillir. Ensi orent attiré³¹ lor affaire et apareillé³² a la Pasque Florie³³. Lendemain³⁴ par matin s'armerent³⁵ et entre- rent es nes³⁶. Dex³⁶ lor dona tantost un po³⁷ de³⁸ bon vent, qui les mena jusque

¹ Pas gramment. A. Demora gaires apres ce. c. Demora gaires apres. v. Demora quaires apres ceste chose. g. —² Guerreer. A. D. G. —³ Les Latins a guerreer. c. —⁴ Lor. g. —⁵ Restreindre. A. Destraindre. v. g. —⁶ Que il fist. Il fist prendre. A. —⁷ A. omet jusques a. —⁸ Et emplir. A. —⁹ Venoit derriere aus. A. —¹⁰ Feu. A. —¹¹ La viande a destraindre. Et por ce qu'il cuida faire ardoir la navie des Latins, fist emplir de poiz et de busche jusque a .iiii. vaissiaus; et quant li vens fu tels qu'il venoit devers la vile, et menoit sor l'ost des Latins, il fist enz bouter le feu, et les laissa aler, et li vens les bota droit vers la navie. c. Vouz dirai qu'il fist. A. jor. Il fist jusques a .iiii. nes emplir d'espines; et quant il orent le vent qui venoit devers eus (derriens yaus. v.) et qui s'en aloit sor l'ost des Latins, il fist le feu bouter dedens, et le vent les (li vens si les. v.) mena tot droit vers (par devers. v.) la navie. v. g. —¹² Si omis par c. Si estoient moult. v. Qui estoient. g. —¹³ Si omis par c. Et moult tres. v. —¹⁴ Et si bien omis par g. —¹⁵ Feu. A. Feu, si. c. D'iaus et de ce feu, si. v. Moult bien d'eus et de ce feu, si. c. —¹⁶ La. c. Onques damage nul damage. v.) n'i orent ne de lor cors, ne de lor avoir. Illec. v. g. —¹⁷ Li Latin. c. Nostre Franceis. v. Nos Francois. g. —¹⁸ A grant meschef omis par v. g. —¹⁹ Jusques au tens. v. Jusques a tant. g. —²⁰ Quaresme. A. Et quant vint au caresme. c. Ce vint au quaresme (caresme. v.). d. g. —²¹ Que omis par c. Si que. g. —²² Cil de Venise. v., g. —²³ Mas es nes. A. Pons entre les arbres de lor naves. c. Pons de lor nes. v. Pons de lor mas et de lor nes. g. —²⁴ Engin. c. Si les atornèrent par tel engin. v. g. —²⁵ Montoient. c. S'en montoient. d. S'en monterent. g. —²⁶ Tot. c. Par desus tuit. v. g. —²⁷ Leçon de A. d. g.; v. omet il. —²⁸ Voloient. v. L'avalgient. v. —²⁹ Il estoient par desus. g. —³⁰ Arme. et quant il voloient, si les levoient si haut qu'il pooient sormorter les plus hautes torz, qui par devers la mer estoient. c. Il estoient desus la plus haute tor, qui devers la mer estoit, par. v. Qui devers la mer estoient, la. g. —³¹ Atorné. A. —³² Ensi overerent, et orent tot appareillié. c. Establi. v. g. —³³ Quant vint lendemain. c. d. g. —³⁴ Il s'armerent. c. Si s'armerent. v. g. —³⁵ Es naves, et. c. —³⁶ Et Dex. c. d. g. —³⁷ Pou. A. —³⁸ c. d. omettent tantost un po de. Dona si. c.

* Cette expédition des Grecs contre la flotte vénitienne fut tentée, dans l'hiver de 1203 à 1204, par l'ordre du jeune Alexis, après l'ambassade de Conon de Béthune et de Geoffroi de Villehardouin, qui vinrent, au nom des croisés, réclamer l'exécution des promesses faites par le jeune empereur et sanctionnées par Isaac. Villehardouin porte à dix-sept le nombre des brûlots lancés contre les vaisseaux latins. Les Vénitiens, habitués à ces attaques, s'empresèrent d'éloigner de la flotte ce foyer d'incendie. Ils parvinrent à repousser les brûlots et à les laisser aller au courant du détroit. Il n'y eut de perdu qu'un navire marchand, qui était de Pise. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 85-88.

* Nobis hiems tota perficitur, donec manibus nostris scalis aptatis et instrumentis bellicis præparatis, nos et

nostra recipientes navibus, v. idus aprilis, hoc est, sexta feria ante passionem Domini, unanimiter pro honore sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et sub veneratione Terræ sanctæ, navali prælio invadimus civitatem. Et eo die, sine multo tamen nostrorum sanguine, sumus tanta perperissi, ut inimicis nostris in opprobrium verteremur, quorum eo die pars fuit per cuncta deterior, adeo ut tracta in terram bellica nostra machinamenta Græcis compelleremur relinquere, et infecto negotio ad ripam cogeremur redire adversam. . . . Definito consilio rursus instauramus ad pugnam, et quarto die, prid. id. aprilis, hoc est, secunda feria post Passionem Domini, flante Borea, rursus applicamur ad muros. *Epistol. Balduini*, dans Arnold de Lubek, l. VI, c. xx, p. 487. Voyez Villehardouin, p. 85-88.

as murs¹ de² Constantinople. La premiere nef, qui³ vint as murs, fu⁴ la nef del
evesque⁵ de Saïssons⁶. Cele avala tantost son pont⁷ sur une tor⁸, et Franceis
et Veniciens monterent sur le pont, si⁹ pristrent¹⁰ cele tor. Cil¹¹, qui primes¹² y
entra, fu un Venicien¹³ et¹⁴ fu ocis. Li autres apres fu un¹⁵ chevalier de France
et ot nom¹⁶ André¹⁷ Dure Boche¹⁸. Cil gaaigna cent mars d'argent¹⁹, et li
autres. L.²⁰ Tantost come cele tor^b fu prise, la gent se avalerent²¹ et²² ovrirent
les portes de la cité²³, et²⁴ entrerent enz²⁵. Quant li empereres vit²⁶ que li Latin
estoient entré²⁷ en²⁸ la cité, si²⁹ s'en fui. Ensi fu prise la noble cité de³⁰ Costan-
tinople³¹ a .viii. jorz d'avril par un mardi, en l'an de l'incarnacion de Nostre
Seignor .m. cc. i.³² c.

A. 1204.

¹ d. et g. omettent *jusque as murs*. — ² En. d. c. — ³ Qui i. c. — ⁴ Ce fu. c. d. g. — ⁵ La nef l'evesque. d. g. — ⁶ Soissons. A. d. g. — ⁷ Cele de l'evesque de Saïssons. Il avalerent tantost lor pont. c. — ⁸ Tantost souz une tor, souz (sor. d.) le pont. d. g. — ⁹ Et. d. g. — ¹⁰ Pristent. A. — ¹¹ Celui. d. — ¹² Premiers. c. — ¹³ Fu Veniciens. c. d. Estoit Venicien. g. — ¹⁴ I. d. Et i. g. — ¹⁵ L'autre fu. i. d. g. — ¹⁶ De France, qui avoit a non. c. — ¹⁷ Andüs. d. — ¹⁸ Andrez (Andres. c.) Dure Bouche. A. c. Anduis Dure Bouche. g. — ¹⁹ D'argent omis par c. d. g. — ²⁰ Et li autres .l. mars. Car. il estoit establi et creanté que li premiers qui entroit en la cité avroit .c. mars, et li autres .l. mars. c. L'autre apres .l. g. — ²¹ Il avalerent aval. c. La gent se avalerent, omis par d. g. — ²² Si. d. Il. g. — ²³ De la cité omis par c. — ²⁴ Si. c. — ²⁵ Enz, qui miauz mieuz. c. — ²⁶ Quant Morchoffes vit. c. — ²⁷ Furent entres. d. g. — ²⁸ Dedens. g. — ²⁹ Entroient par les portes, il. c. — ³⁰ La noble cité de omis par c. — ³¹ Ainsi fu Constantinople prise. d. g. — ³² Mil .cc. et .i. A.; c. d. g. omettent depuis a .viii. jorz d'avril, etc., jusqu'à Nostre Seignor .m. .cc. .i.

• Deux nes, qui estoient liees ensemble, dont l'une avoient nom la Pelerine, et li autreli Paravis, et aprochierent a la tor l'une d'une part, et l'autre d'autre, si com Diex et li vent li mena, que l'eschiele de la Pelerine se joint a la tor, et maintenant uns Veniciens et uns chevalier de France, qui avoit nom André d'Urboise, entrerent en la tor. • Villehardouin, p. 98. • Duæ siquidem naves colligatæ, quæ pariter nostros episcopos Sussionensem ac Treconsensem deferabant, quarumerant insignia Paradisus et Peregrina, primæ scalis scalas turrium attigerunt. • *Epistola Balduini*, l. c. • Altera vero die. . . . quidam miles Andreas d'Ureboise nomine, de familia Nivelonis Sussionensis episcopi de machinis super muros exiliit, quem subsequutus est Johannes de Choisy et multi alii. • *Hist. ms. de la Transl. des Reliq. de N. D. de Soissons*, citée par Ducange, notes sur Villehardouin, p. 315. Ce chevalier français s'appelait donc d'Ureboise et non Dure Bouche, ainsi que

l'écrit notre chroniqueur. Quant à sa véritable patrie, voyez Ducange, l. c. et le P. d'Outreman, *Constantinopolis Belyica*, p. 628. Rhamnusius donne au soldat vénitien le nom de *Petrus Albertus*. Il existait à Venise une famille noble de ce nom.

^b Cette tour était, d'après Nicéas, voisine du monastère appelé *Métrpos*, près des remparts du côté du port et non loin du lieu nommé *Sidera*. Voyez Ducange, l. c.

La date donnée par notre chronique se trouve démentie par deux textes contemporains de ce grand événement. • Ensi fu. . . . Constantinople prise le lundi de Pasque Florie. • Villehardouin, p. 100. • *Pridis id. aprillis, hoc est secunda feria post Passionem Domini*. • *Epistola Balduini*, l. c. Constantinople fut donc prise par les croisés le lundi, 12 avril 1204, le second jour de la semaine de la Passion. Voyez, à ce sujet, une note étendue de Ducange, p. 316.

LI VINTENEUFVIESMES LIVRES¹.

CHAPITRE I.

Or vos dirai que² li Franceis et li Venicien firent ains que il assaillissent la cité³. Il firent .i. comandement que⁴ dedens mostier n'aprendroient nule riens; et⁵ les avoires que l'en prendroit en la cité⁶, l'en les metroit touz ensemble et partiroient⁷ a droit, que⁸ li Venicien devoient avoir la moitié⁹ par tout en quel terre que ce fust¹⁰. Apres¹¹, come¹² il orent¹³ establi ce fait¹⁴, si¹⁵ firent¹⁶ escomenier¹⁷ a .iii. évesques qui la estoient¹⁸, li évesques de Soissons¹⁹ et²⁰ li évesques de Troies²¹ et²² un évesque²³ d'Alemaigne²⁴. Cil²⁵ escomenierent²⁶ toz ceaus²⁷ qui riens²⁸ destorneroient, et qui n'aporteroient²⁹ ce qu'il³⁰ troveroient la ou l'en establiroit³¹ por partir³²; apres ce, si³³ escomenia l'en toz ceaus³⁴ qui en³⁵ mostier prendroient nule³⁶ chose, ne³⁷ prestre ne moine ne³⁸ derroberoient³⁹ de chose que il eust sus lui⁴⁰, et qui⁴¹ sus feme metroit⁴² main. Ensi fu establi et co-

¹ A. donne pour rubrique à ce livre: *Comment Constantinoble fu prise, et la cité partie et tous li avoires, fors ce que li Venicien en embloient.* — ² Or vos dirai que omis par b. c. — ³ c. omet cette phrase. — ⁴ Li Franceis et li Venicien, ancois que l'en assaist (ançois qu'en assaillist, v.) la cité, establirent que. v. c. — ⁵ Nule chose, et que. v. c. — ⁶ En la cité omis par v. — ⁷ Metroit ensemble et departiroit l'en. (Ce mot omis par v.). v. c. — ⁸ Devisé et establi estoit entre les Latins, avant que l'en assaillist la cité, que l'en ne prendroit riens dedenz mostiers, et que tout l'avoir que l'en gaigneroit en la cité seroit mis tot ensemble, et le partiroit l'en a droit, car. c. Car. c. — ⁹ Moitié. a. — ¹⁰ La moitié par tot, et ensi lor ot l'en en covenant, quant il loerent l'estoire a Corbie, que de touz les conqués, fors de la terre de Jerusalem devoient avoir la moitié en quelque terre ce fust. c. La moitié par tot. Ensi fu corrent, quant il loerent l'estoire a Corbie, que toutes les conqués, fors de la terre de Jerusalem, la moitié dyvoient en quelque terre que ce fust. v. La moitié par tot. Ainsi fu lor covenant, quant il orent l'estoire acueillie, que de toutes les conqués, fors de la terre de Jerusalem, devoient avoir la moitié, en quele part que ce fust. c. — ¹¹ Apres omis par c. — ¹² Quant. a. c. — ¹³ Quant ce fu. c. — ¹⁴ Ce fait omis par c. Ce establi. v. c. — ¹⁵ Il. c. — ¹⁶ Si fist l'en. v. c. — ¹⁷ Escomenier. a. c. ici et ailleurs. L'escomenier. c. — ¹⁸ Furent. v. c. — ¹⁹ L'évesque de Soissons. c. — ²⁰ Et omis par c. v. c. — ²¹ Et omis par v. c. — ²² L'évesque. v. Uns évesques. c. — ²³ Cil omis par v. — ²⁴ Cil escomenierent omis par c. c. — ²⁵ Ceus. a. c. Ciaus. c. v. — ²⁶ Nule chose (chose en. c.). v. c. — ²⁷ N'aporteroit. a. Ne porteroient. v. c. — ²⁸ Quant il. c. — ²⁹ Ou l'establiroit. a. L'en l'establiroit. c. — ³⁰ De partir. v. c. — ³¹ Por partir; apres ce, si omis par c. Ce, si omis par v. c. — ³² Puis escomenierent touz ciaus. c. — ³³ Dedens. c. v. c. — ³⁴ Aucune. c. — ³⁵ Prendroient riens, et qui. c. — ³⁶ Ne omis par c. v. c. — ³⁷ Desroberoient. a. c. v. Desroberoit. c. — ³⁸ Qu'il eussent sorcaus. c. De choses que il eust sus lui omis par v. c. — ³⁹ Ne qui. c. — ⁴⁰ Ne sur femes metroit. v.

* La somme del conseil fu tel, que se Diex donoit qu'il entrassent en la ville a force, que toz li guinz qu'il issiroit fait, seroit aporetz ensemble, et departiz communement si com il devroit. . . . Les autres genz, qui furent espandu par mi la ville, gaignierent assez et fu si granz la gaaiez fait, que nus ne vos en sauroit dire la fin. • Villehardouin, p. 94 et 102. Voyez, sur les conventions entre les Français et les Vénitiens, *Gesta Innocentii III.*; Raynaldi, an. 1205; et Rhamnusius, *De bello Constantinop.* l. III.

* Nivelon de Cherisy, premier du nom, évêque de Soissons le 9 août 1176, mort le 14 septembre 1207. Voyez *Gall. christ.* t. XI, p. 362 et suiv.

* Guenier de Trainel, évêque de Troyes en 1193, mort le 27 avril 1205. Voy. *Gall. christ.* t. XII, p. 503-504.

* Sans doute l'évêque Halberstadt cité dans la lettre de Baudouin. Voyez Arnold de Lubbeck, l. c. p. 486.

* Cette excommunication ne fut lancée par le clergé, selon Villehardouin, p. 103, que pour forcer chacun a rapporter le butin qu'il avait fait.

mandé¹, et li escomeniemens fais² devant³ ce que li Latin entrassent en Costantinople; ne que il y eussent onques esté⁴, estoient il⁵ plain dou Saint Esprit⁶, et avoient⁷ grant charité en euz, que⁸ ce cent Grifons⁹ veissent .x.¹⁰ Latins¹¹, si s'en fuissent il¹². Quant li Latin¹³ orent prise¹⁴ Costantinople, il avoient l'escu de Dame Dieu¹⁵ embracé¹⁶. Et tant tost¹⁷ come il furent dedens¹⁸ il le geterent jus et embracerent¹⁹ l'escu au Deable. Il corurent sus²⁰ a Sainte Iglise premiere-ment²¹ et briserent²² les abbayes²³, et les roberent²⁴. La fu la covetise²⁵ si grant entr'euz que, quant il²⁶ devoient porter au mont, et²⁷ il portoient au val²⁸. La fu grant²⁹ la haine et la rancune³⁰, que li chevalier disoient³¹ que la povre gent³² avoient tout, et la povre gent³³ disoient³⁴ que li chevalier avoient ravi tout³⁵ et li clerc et li prestre aussi tout³⁶ mucie. Dont il fu bien apareissant³⁷ a la departie³⁸. Cil qui plus emblerent³⁹, ce⁴⁰ furent li Venicien qui l'enporterent⁴¹ par nuit⁴² a lor nes⁴³. Dont il avint, quant⁴⁴ il orent⁴⁵ pris Costantinople⁴⁶, que li dus⁴⁷ de Venise vost faire marche as Francoi⁴⁸ de l'avoir qui estoit⁴⁹ en Costantinople, si⁵⁰ feroit l'avoir ajoster⁵¹ a ses homes⁵² et metre a une part, si⁵³ donroit a chascun home a pie cent mars⁵⁴; ensi l'eust il fait et creanté⁵⁵. Mais li Francoi ne le⁵⁶ vostrent⁵⁷ mie⁵⁸ otroier, ains embla l'en tout⁵⁹ et destorna ains que l'en⁶⁰ partist as Veneciens⁶¹, que de⁶² la partie⁶³ as Francoi n'ot⁶⁴ li chevaliers que .xx. mars, et li prestres et li sergens a cheval .x. mars, et⁶⁵ li hom⁶⁶ a pie cinc mars⁶⁷.

¹ Et comande omis par d. c. — ² L'escomeniement fait, c. — ³ Avant, c. — ⁴ c. omet ne que il y eussent onques esté. — ⁵ Il estoient, c. Ne qu'il l'eussent, estoient il, d. g. — ⁶ Saint Esperit, x. De la grace del Saint Esperit, c. Grace Dieu, g. — ⁷ Ot, v. Avoit, g. — ⁸ Et, v. g. — ⁹ Si que se cent Grifons, c. — ¹⁰ .x. g. — ¹¹ Frans, c. — ¹² Si foissent il, v. Si fuissent il, g. — ¹³ Mais quant il, c. — ¹⁴ Prinse, x. — ¹⁵ L'escu Dieu, d. Orent l'escu Dieu, c. — ¹⁶ Embracé, x, d. g. — ¹⁷ Tantost, x. Devant eus, et tantost, d. g. — ¹⁸ Enz, d. g. — ¹⁹ Embracerent, x. Costantinople, l'escu de Nostre Seigneur qu'il avoient embracé devant eus, geterent jus, si tost com il furent dedenz, et embracierent, c. Embracierent, d. g. — ²⁰ Sus omis par c. d. g. — ²¹ Tot premiere-ment, c. — ²² Robèrent, d. g. — ²³ Brisierent les abeies, x. — ²⁴ Brisierent et roberent les abeies, c. Et les roberent omis par d. g. — ²⁵ Covetise, x, d. g. Covetise, c. — ²⁶ Que ce qu'il, v. Que cil qui, c. — ²⁷ Et omis par d. — ²⁸ Si grant, entr'euz que petit apor-terent avant de ce qu'il gaaignerent, c. Porter a mont, portoient a val, g. — ²⁹ Tele, d. g. — ³⁰ La haine et la rancune fu si grant, entr'euz, c. La rancune entr'eus, d. g. — ³¹ Distrent entr'euz, d. Distrent, c. — ³² Les menues gens, c. — ³³ Et cil, c. Les povres gens, d. Li povre, g. — ³⁴ Leçon de x, c. d. g.; v. écrit disoient disoient. — ³⁵ Tout (tot, c.) ravi, x, c. d. g. — ³⁶ Avoient tout pris, d. Avoient tout, c. — ³⁷ Aparissant, x, d. g. — ³⁸ Et ce fu bien aparissant a la departie que moult i ot d'avoir celé, c. Partie, g. — ³⁹ Emblèrent, x. En orent, d. g. — ⁴⁰ Ce omis par c. — ⁴¹ L'emporterent, x. L'emportoient, v. Emportoient, c. — ⁴² Li Venicien furent cil qui plus emblerent et porterent de nuit, c. De nuit, d. g. — ⁴³ Come, d. On ot, g. — ⁴⁴ Quant il orent pris Costantinople omis par c. — ⁴⁵ Dus, c. — ⁴⁶ Leçon de c.; x. et b. donnent Veneciens, Latins, d. g. — ⁴⁷ Qui gaaigne fu, c. — ⁴⁸ Qu'il, d. g. — ⁴⁹ Qu'il feroit assembler, c. Assembler, d. g. — ⁵⁰ Gens, d. g. — ⁵¹ Part, par si qu'il, c. Part les muebles, et si, v. d. g. — ⁵² Donroit a chascun cheval .xiiij. mars, et a chascun prestre et a chascun sergent a cheval .cc. mars, et a chascun home a (chascun a, d.) pie, c. mars, c. d. g. — ⁵³ Otroie, g. — ⁵⁴ L'en, v. — ⁵⁵ Vaudrent, x. Vodrent, d. g. — ⁵⁶ Mie omis par d. g. — ⁵⁷ En embla l'en, l'en, v. tant, v. g. — ⁵⁸ Devant ce c'on (que l'en, d.), d. g. — ⁵⁹ Veneciens, x, d. g. — ⁶⁰ De omis par d. — ⁶¹ Li Francoi ne vostrent otroier, dont si avint que l'en embla tant et destorna que, quant l'en ot parti as Veneciens de la partie, c. — ⁶² N'ot que, x. — ⁶³ Et omis par c. d. g. — ⁶⁴ L'ome, c.

Villehardouin ne parle pas de cette accusation contre les Venitiens. Il se contente de dire (p. 103, 105) que : Li uns aporta bien et li autres mauvausement. . . . Et de l'emblem, ceus que il en fu revoiz, sachiez que il en fu fais granz justice. Et assez en i ot de penduz. Li euens de Sain Pol en pendu un suen chevalier l'escu al col, qui en avoit retenu. Et mult ot de ceus qui en retindrent des peitz et des granz, mes ne fu mie seu.

Il paierent de la lor partie cinquante mil mars d'argent as Venitiens, et bien departirent cent mil entr'als ensemble par lor gent. Et savez coment? Deux serjanz a pie contre un a cheval, et deux serjanz a cheval contre un chevalier. . . . Sanz la partie des Venitiens, en vint bien avant cinq cens mil mars d'argent, et bien dix mil chevaucheures que unes que autres. Villehardouin, p. 104-105.

CHAPITRE II.

Quant il orent reparti¹ l'avoir, si parti² l'en la cité³ par mi⁴, si que li-Venicien en⁵ orent la moitié et li Franceis l'autre. Tant eschei que la partie des Veniciens fu devers la mer⁶. Quant il orent partie la cité⁷, si pristrent conseil que il feroient empereor et patriarche, et si atira l'en que, se cil de ca les mons faisoient empereor, cil de la les mons feroient patriarche⁸; et se cil de ca les mons faisoient patriarche, cil de la les mons feroient empereor. Et establirent que li Venicien⁹ donnoient le quart¹⁰ de lor partie¹¹ de la cité¹² al empereor par devers terre¹³, et li Franceis le quart de lor part¹⁴ par devers¹⁵ Boque de Lion¹⁶. Quant il l'orent¹⁷ ensi¹⁸ atiré, si eslut l'on¹⁹ le conte Bauduin de Flandres²⁰ a empereor; si²¹ porta corone en Sainte Sophie²². Quant li cuenz Bauduin fu²³ coronez a empereor, si²⁴ reparti l'en²⁵ les terres et²⁶ les isles de²⁷ la contree, qui lor furent rendues²⁸, d'entor Costantinople²⁹; et³⁰ as Veniciens dona l'en³¹ tel partie³² come avoir devoient³³. Apres³⁴ ce³⁵, laissa les Veniciens et ses baillis³⁶ en Costantinople et ala³⁷ a Salonique³⁸ por prendre³⁹ la⁴⁰, et por delivrer le⁴¹ marquis⁴² a cui⁴³ il avoit doné le roiaume de Salonique⁴⁴. Li marquis ala avec⁴⁵ lui⁴⁶, et mena sa feme⁴⁷, qui

¹ Puis qu'il orent parti. c. — ² Ainsi parti. b. c. — ³ Partirent. d. e. — ⁴ Partirent la cité. c. — ⁵ Par mi omis par c. — ⁶ En omis par c. — ⁷ Partie as Venicien fu devers terre, et la partie as Franceis devers mer. b. Si eschai la partie as Veniciens devers terre, et la partie as Franceis devers la mer. c. — ⁸ Parti l'aveu et la cité. b. c. — ⁹ Li Franceis l'autre. La partie des Veniciens lui eschai par devers la terre, et la partie as Franceis devers la mer. Quant ce fu fait, il parlerent ensemble de faire empereor et patriarche, et s'accorderent à ce que, se l'en esluoit empereor home de ca les mons, cil de la les mons feroient patriarche; et se cil de de la les mons faisoient empereor, cil de ca feroient patriarche; et que li Venicien. c. Si pristrent conseil de qui il feroient empereor et feroient et. d. v.) patriarche. Si (et si. v.) s'accorderent que se l'en faisoit empereor de ca les mons, cil de la les mons feroient patriarche, et que li Venicien. v. c. — ¹⁰ La qarte part. c. — ¹¹ La qarte partie. v. c. — ¹² De la cité omis par c. — ¹³ La cité, par devers la terre a l'empereor. c. Terre de la cité. c. — ¹⁴ Partie. a. — ¹⁵ La qarte part de la lor devers. c. La qarte part. partie. d.) pres de. v. c. — ¹⁶ Boque Lion. a. Bouque de Lyon. c. v. Bouche de Lyon. g. — ¹⁷ Orent. a. — ¹⁸ Ainsi orent. b. c. — ¹⁹ L'en. a. Quant ensi fu atiré, l'en eslut. c. — ²⁰ De Flandres omis par d. c. — ²¹ Empereor, qui de Flandres fu cuenz, si. v. c. — ²² A Sainte Souphie. a. En Sainte Sophie omis par c. d. g. — ²³ Quant l'empereor Baudouyn fu. v. Quant l'empereor fu. g. — ²⁴ Corone. d. v. c. — ²⁵ Quant il fu coronez, il reparti. c. L'en omis par d. g. — ²⁶ Et omis par c. — ²⁷ Et. a. — ²⁸ Qui furent li furent. c. — ²⁹ Qui lcr furent rendues, d'entor Costantinople omis par v. c. — ³⁰ Et omis par c. — ³¹ L'en omis par c. g. Le. b. — ³² Teul; parties. a. — ³³ Doivent. a. — ³⁴ Puis. c. — ³⁵ Ce omis par c. d. g. — ³⁶ Ses bailliz et les Veniciens. c. — ³⁷ Il ala. c. — ³⁸ Salonique. d. ici et ailleurs. — ³⁹ Prendra. c. — ⁴⁰ La omis par d. g. — ⁴¹ Por doner la au. v. c. — ⁴² Et livrer la au marquis. c. — ⁴³ Qui. a. — ⁴⁴ c. omet a cui il avoit doné le roiaume de Salonique. — ⁴⁵ O. c. — ⁴⁶ Lui omis par d. c.

⁴⁷ Sur cette convention, voyez le P. Le Quien, *Oriens christianus*, t. III, p. 795 et suiv. Le premier patriarche de Constantinople du rite latin fut un Vénitien, Thomas Morosini.

⁴⁸ Cil qui empereres seroit par l'eslecons de cels (les vii electeurs), si aroit lo quart de tote la conqueste et dedenz la cité et de foirs, et aroit le palais de Bouche-Lion, et celui de Blaquerne. Et les trois pars seroient parties par mi la moitié as Venissens et la moitié a cels de Fost. Villehardouin, p. 94.

Voyez dans Villehardouin, *éd. cit.* p. 105 et suiv. et dans Nicetas, p. 789, éd. Bekker tous les détails de

l'élection et du couronnement de Baudouin comme empereur. La cérémonie du couronnement eut lieu le dimanche 23 mai 1204. Voyez Ducange, *notes* sur Villehardouin, p. 323.

⁴⁹ L'empereur devait d'abord donner au marquis toutes les terres qui se trouvaient au delà du détroit, mais, sur les instances de Boniface, il lui accorda le royaume de Thessalonique. Voyez Villehardouin, p. 108-109.

⁵⁰ Le marquis, avant le couronnement de Baudouin, avait épousé Marguerite de Hongrie, veuve d'Isaac. Voyez Villehardouin, p. 108 et plus haut.

avoit esté feme de Kir Sac¹, et mere de l'empereor que Moreholles avoit fait² estrangler³ et enterrer⁴, et suer dou⁵ roi de Hongrie⁷. La dame ot un fiz⁹ dou marquis¹⁰, qui puis fu rois de Salonique⁴. Il a bien .xv. jornees de Costantinople a Salonique¹¹; en touz les lues¹² ou il venoit, le recevoit l'on¹³ a seignor¹⁴. Quant¹⁵ il vint a Salonique, si li rendi l'en grant terres, que puis tint Jofrei¹⁶ de Vile Harduin¹⁷. Quant cele terre fu toute delivree¹⁸, et il l'ot¹⁹ donée a ceauz que je vos di²⁰, si retorna²¹ en²² Costantinople. La vint Henris ses freres, si²³ passa le braz²⁴ de²⁵ Saint Jorge²⁶ o²⁷ tout grant gent²⁸, et²⁹ ala en Turquie, et prist³⁰ grant terre. Payens d'Orliens⁴ et Bauduins de Beauveir³¹ et³² Pierres de Brachuel¹ repristrent³³ gens³⁴ avec euz³⁵, et passerent le braz Saint Jorge³⁶, et³⁷ alerent en Turquie d'autre part³⁸ et³⁹ conquistrent⁴⁰ grant terre. Li empereres Bauduins⁴¹ et li cuenz Loys⁶ sejournerent en Costantinople por ce qu'il avoient l'estoire loegnée⁴² plus que il n'avoient en covenant⁴³. Li empereres Bauduins manda a⁴⁴ sa feme⁴⁵ que ele alast⁴⁶ a lui en quelque⁴⁷ terre que⁴⁸ il fust. Quant la dame oi⁴⁹ la novele que ses sires li mandoit, si s'en ala apareiller, et ala en la terre d'Outre

¹ Mena sa feme l'empereriz qu'il avoit espousee, qui feme fu de l'empereor Kir Sac. c. Mena l'empereriz sa fame, qu'il ot espousee, qui fame ot esté l'empereor Kir Sac. v. g. — ² Leçon de c. d. g. (Et mere. d. g.); A. et B. omettent et mere de. — ³ Fist. v. g. — ⁴ Estrangler. c. — ⁵ Et enterrer omis par c. d. g. — ⁶ Do. c. Seror le. v. g. — ⁷ Hongrie. g. — ⁸ Cele. c. v. g. — ⁹ Fil. c. — ¹⁰ Dou marquis omis par d. g. — ¹¹ Jornees de Saonique jusques a Costantinople, l'empereor ala de Costantinople jusques a Salonique. et. v. g. — ¹² Lues. v. g. — ¹³ L'en. v. Le tenoit l'on. c. — ¹⁴ Bois de Salenique. De Costantinople jusque a Salenique a bien .xv. jornees. Ensi com l'empereres s'en aloit a Salenique, l'en le recevoit a seignor en touz les lues ou il venoit, par tote la terre. c. — ¹⁵ Et quant. c. Seignor par tote la terre, et quant. v. g. — ¹⁶ Joffroi. v. Si li rendi l'en, et il la dona au marquis. Apres li rendi l'en grant terre sur la marine par devers Paille qu'il dona as Champenois, que puis tint Joffroi. c. — ¹⁷ Si li rendi l'en. Et il la dona au marquis. Apres li rendi l'en grant terre sur la marine devers (par devers. v.) Paille qu'il dona au Champenois, que (Champenois, qui. v.) puis tint Joffroi (Joffroi. v.) de Vile Harduin. v. g. — ¹⁸ Delivre. c. — ¹⁹ Leçon de A. c. g.; B. et D. ecrivent ot. — ²⁰ Ar dit. g. — ²¹ Donce, si com vos avez ot, il s'en retorna. c. — ²² Arice. en. v. g. — ²³ Adonc prist gens o sui Henri d'Anjo ses freres, et. c. Henri d'Anjou, son frere, si prist gent, et. v. g. — ²⁴ Flun. v. — ²⁵ De omis par c. d. g. — ²⁶ George. c. — ²⁷ A. v. — ²⁸ O tout grant gent omis par c. d. g. — ²⁹ Si. d. g. — ³⁰ Prist grant gent et. v. Conquist. c. v. g. — ³¹ Baudouin de Beauveir. v. Beauveir. c. Beauveir. v. g. — ³² Et omis par d. g. — ³³ Pristrent. v. g. — ³⁴ Repristrent gent. v. — ³⁵ Pristrent o euz gens. c. — ³⁶ Saint Jorge omis par d. g. — ³⁷ Si. v. — ³⁸ Le braz et alerent d'autre part en Turquie. c. D'autre part omis par d. g. — ³⁹ Si. d. g. — ⁴⁰ Conquistrent. v. — ⁴¹ L'emperere Baudouin. c. D'autre part l'empereor Baudouin. v. g. — ⁴² Esloignie. v. — ⁴³ Covenant. v. — ⁴⁴ Manda. c. — ⁴⁵ En Costantinople. L'empereres Baudouin, des que l'en ot l'estoire alongnie plus qu'il n'avoient propose premierement, avoit maunde arrier a sa feme. c. En Costantinople, devant ce que li cuenz Baudouin fust empereres, et qu'il eust pris Costantinople, por ce qu'il orent l'estoire plus esloignie qu'il n'orent en covenant, manda il arriere sa fame. v. g. — ⁴⁶ Venist. c. — ⁴⁷ Quel. g. — ⁴⁸ Ou. v. — ⁴⁹ Ot oie. c.

Demetrius. Il mourut en 1227, depossede de son royaume par Theodore Voy. Ducauge. *Histoire de l'empire de Constantinople*, t. II, p. 51, et t. III, p. 79 et 83, *éd. cit.*

¹ Lors (a. 1207) dona li marchis Bonifaces a Geoffroi de Ville-Harduin le mareschal de Bomenie et de Champagne la cité de Messinople a totes ses apertances ou celi de la Serre, la quelle que il amerait mielz, et cil en fu ses hom liges, sauve la fealte l'empereor. Villehardouin, *éd. cit.* p. 206.

² A la feste Sain Martin apres, s'en issi Henris li freres l'empereor Baudouin de Constantinople, et s'en alla contre val le Braz, tres que a beche d'Avie (Alydoi) et mena bien six vingt chevaliers avec lui de mult bone gent, et passa le Braz a la cité que l'en appel Avie...

Et il se saisist de la cité et se herberja desenz. Villehardouin, p. 128. Voyez aussi Nicetas, *De rebis post captam urbem gestis*, c. viii, p. 196, *éd. Bekker*.

³ Payen d'Orleans etait un chevalier des environs de

Chartres. Il se rendit celebre dans cette croisade. Il passa en Asie vers la Toussaint pour conquerir le duché de Niece, le nouveau fief de son suzerain le comte de Blois. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 126, et les notes de Ducauge, p. 256.

⁴ Villehardouin appelle ce chevalier de *Beveir*. Il faisait partie de la suite de Henri, comte de Namur. Il passa en Asie avec lui.

⁵ Pierre de Bracheux, du Beauvaisis, dans le comte de Clermont. Ce nom est écrit de diverses manières: Villehardouin l'appelle Pierre de *Braecuel*; Jacques de Guise, P. *Brachiel*, la chronique de Flandres, de *Breton cel*; Ph. Mouskes, *Pierres de Braecuel*. Il est souvent cité par Villehardouin. Voyez les notes de Ducauge, p. 256-257.

⁶ Le comte Louis de Blois et de Chartres. Voyez plus haut. Il resta a Constantinople, pour garder la ville. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 129.

A. 1704. mer¹ et² arriva en³ Acre. En ce⁴ point arriva que ses sires estoit⁵ empereres⁶. Novèles vindrent⁷ al empereor que sa feme estoit venue⁸ a⁹ Acre, il envoa¹⁰ chevaliers por lui¹¹ faire venir¹² en Costantinople¹³; et¹⁴ manda en la terre d'Otre mer¹⁴, et fist crier par tout que, qui vodroit¹⁵ avoir terre ne garison, que il¹⁶ venist a lui. Il¹⁷ y ala a cele fois¹⁸ .c. chevaliers de la terre, et¹⁹ d'autre gent jusque a²⁰ .x. mile^b; et²¹ quant il vindrent la, il²² ne lor vost²³ riens doner, ainz se espandirent²⁴ par la terre, et alerent la ou il cuiderent meauz²⁵ faire²⁶. La contesse de Flandres, qui a²⁷ Acre estoit, ne vesqui gaires plus²⁸ de²⁹ .xv. jorz³⁰ puis que ele fu mandée en³¹ Costantinople.

CHAPITRE III.

A. 1705. Or vos dirai des Grifons d'Andrenople³² que il firent en³³ la cite d'Andrenople³⁴. Ele³⁵ estoit escheue³⁶ as Veniciens a lor partie³⁷. Il menoiert moult mal ceauz de la cite, et moult lor faisoient³⁸ de honte³⁹. Il manderent es citez et es chasteaus⁴⁰, qui pres d'eau estoient, por Deu que il se acordassent⁴¹ ensemble et mandassent⁴² au⁴³ seignor de Blaquie⁴⁴ que il les securust. Et il lor manda que il les securroit volentiers⁴⁵ dedens la Pasque a⁴⁶ tout grant gent; et ce fu

¹ *Elle s'apareilla et passa la mer. c. Oit les novèles que son sire li manda (mandot. v.), si s'apareilla, et s'en ala Outre mer (en la terre d'Otre mer. v.). v. g. —* ² *Si. v. —* ³ *A. c. —* ⁴ *Cel. c. —* ⁵ *Fu. c. —* ⁶ *Fu empereor. v. g. —* ⁷ *La novete vint. c. Novèles vint. g. —* ⁸ *Venue omis par c. v. g. —* ⁹ *En. g. —* ¹⁰ *Envoa la. c. L'envoa. g. —* ¹¹ *Li. c. v. Lui omis par c. —* ¹² *La veur. g. —* ¹³ *Et si. c. v. g. —* ¹⁴ *La terre de Surie. c. —* ¹⁵ *Voudroit. c. —* ¹⁶ *Ne garison, que il omis par c. Si. g. —* ¹⁷ *Bien. c. —* ¹⁸ *Voie. c. A cele voie bien. v. Bien a cele voie. g. —* ¹⁹ *Et bien. c. Et si ala. v. Et si i ala bien. g. —* ²⁰ *Jusque a omis par c. —* ²¹ *Mais. c. —* ²² *Si. v. g. —* ²³ *Vout. g. —* ²⁴ *Se departirent. v. —* ²⁵ *Miez. v. Et alerent aucun a Salenique, et la ou il porent miaz. c. —* ²⁶ *Alerent a Salenique, et la ou il porent miaz faire por le pais. v. Ainz se partirent de la, et s'en alerent a Salenique, et la ou il porent miaz faire por le pais. g. —* ²⁷ *En. g. —* ²⁸ *Gaires plus omis par c. v. Plus omis par c. —* ²⁹ *Pas. c. Miez. v. —* ³⁰ *De .xv. jorz omis par c. —* ³¹ *Puis que l'en envoa querre de. c. Venue en. g. —* ³² *De la cite d'Andrenople. g. —* ³³ *En omis par v. g. —* ³⁴ *c. omet cette phrase. —* ³⁵ *La cite d'Andrenople. c. Si. v. g. —* ³⁶ *Escheue omis par v. g. —* ³⁷ *En la partie des Veniciens. c. Veniciens. car de (qu'ele. v.) estoit escheue en lor (a lor. v.) partie. v. g. —* ³⁸ *Et si lor faisoient moult. v. g. —* ³⁹ *Hontes. c. —* ⁴⁰ *Por ce manderent as chastiaus et as citez. v. g. —* ⁴¹ *S'accordaissent. v. Li Venicien les comencierent moult a mes mener et a faire moult de honte. Quant cil d'Andrenople virent ce, il manderent a chaus des chasteaus, qui pres d'aus estoient, que por Deu s'accordaissent. c. —* ⁴² *Mandaissent. v. —* ⁴³ *Le. v. g. —* ⁴⁴ *Blaquerne. v. Blaquerne. g. —* ⁴⁵ *Securust et aidast, et il li rendroient la terre; car li Latin les mesmenoient trop. La s'accorderent les citez et li chastel d'en qui entor, et furent tuit a la cort d'Andrenople. Dont manderent au seignor de Blaquie qu'il les securust. Il lor remanda que volentiers les securroit. c. —* ⁴⁶ *A. v.*

La contesse Marie ne put suivre Baudouin, lors de son départ, à cause de sa grossesse. Ses couches terminées, elle s'embarqua pour la Terre sainte sur la flotte conduite par Jean de Nesle et parvint à Acre. Là, elle apprit et la prise de Constantinople et le couronnement de son mari. Elle se disposait à aller le rejoindre lorsqu'elle tomba malade à Acre et mourut. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 130-131, et les notes de Ducange, page 334; Jacques de Vitri, p. 1024, éd. Bongars.

De la terre de Surie vint Hue de Tabarie, et Raols ses freres et Tierris de Tendre-Monde et grant plente de la gent del pais de chevaliers, de Turchoples et

de serjanz. Villehardouin, *éd. cit.* p. 130. Cet auteur ne parle pas du refus de Baudouin.

Les Grecs se soulevèrent en 1205 contre les Latins, qui ne surent pas leur faire accepter leur domination et mettre un terme à la haine mortelle qui existait entre les deux races. Voyez, sur cette révolte, Nicéas, *Urbs capta*, c. x, p. 809, éd. Bekker; Villehardouin, p. 138; Ducange, *Histoire de Constantinople*, p. 27; et Le Beau, l. XCV, c. xvi et suiv.

Jean ou Joannice, roi de Bulgarie et de Valachie - Johan, qui ere roy de Blaquie et de Bogrie. Villehardouin, l. c.

xv. jors devant¹ Quaresme Prenant que li messages y ala². Il a .xiiii. bones jor-
nees de Costantinople jusques a Andrenople, de bien mauvaise voie³.

CHAPITRE IV.

Ci vos dirai que⁴ cil des chastiaus et⁵ de la cité d'Andrenople⁶ firent⁶. Quant il orent⁷ l'asseurement⁸ des Blacs⁹ que il les secorroient, il manderent¹⁰ as garnisons des Venicien^z que il voidassent¹¹ la terre ou il les occirroient tous; mais en pais s'en alassent ainz que il les tuassent¹². Les garnisonz virent que il n'avoient mie la force, si¹³ s'en issirent¹³ et¹⁴ alerent en Costantinople; et ausi¹⁶ fist l'en faire¹⁷ a toutes les garnisons, qui pres d'ilec estoient¹⁸. Les garnisons envoierent messages¹⁹ batant²⁰ al emperceur de Costantinople²¹ et li firent savoir²² que si²³ faitement²³ s'en venoient et²⁵ coment²⁶ li Grifon les avoient mis fors²⁷. Li messages vint en Costantinople le jor des Cendres²⁸ si²⁹ come li empereres²⁹ issoit³⁰ de sa³¹ chapele; ou il avoit oï le servise de la messe³², et³³ li dist son message³⁴. Quant li empereres³⁵ foi, si en³⁶ fu moult dolenz; si³⁷ entra en sa chambre³⁸, et³⁹ manda⁴⁰ le duc de Venise et le conte Loys et les autres barons, qui⁴¹ en Costantinople estoient. Il⁴² alerent tuit a son comant⁴³, et moult furent dolent⁴⁴, quant li empereres lor dist la novele que il avoit oye⁴⁵. La pristrent conseil et s'accorderent

¹ Avant. c. Secorust, secorast et aulant. v., et il li rendroient toute la terre; car li Latin les menoient trop moult. v., mal. A ce s'accorderent la s'accorderent. v. les cites et les chastiaus d'ilec entor, et furent tuit a la tor cort. v.; d'Andrenople, et et si. v. manderent au seignor de Blaquerre; Blaquier. v. qu'il les secorast. Et il lor manda ariere que volentiers les secorroit dedens la Pasque, a tot grant gent; et ce fu .xv. jor devant (avant. v.). v. c. —² Ala la. c. —³ Il a de Costantinople jusque a Andrenople .iiii. jornees. c. Et si a .iiii. moult bones jornees de Costantinople a Andrenople. v. Et si a .iiii. moult granz jornees d'Andrenople jusques a Costantinople. c. —⁴ c. omet Ci vos dirai que. —⁵ Et cil. c. —⁶ Cette phrase omise par c. d. Firent omis par c. —⁷ Quant cil d'Andrenople et cil des chastiaus entor orent. c. —⁸ La seurte. v. c. —⁹ Blas. c. v. Blaques. c. —¹⁰ Vindrent. c. v. c. —¹¹ Voidassent. a. —¹² Tuassent. a. As garnisons des Veniciens, qui la estoient, si lor distrent qui se partissent de la ou se non il les occirroient; mes en pes s'en alassent s'il voloient, avant que l'en les tuast. c. As garnisons, qui la estoient de Veniciens (as garnisons des Veniciens. v.), si lor distrent qui voidassent la cité, et sil ne la voidoient, il les occirroient. Mes en pes s'en alassent, ancois c'om (qu'en. v.) les occist. v. c. —¹³ Virent bien que la force n'estoit mie leur. si. v. Virent qu'il ne se porroient tenir. si. c. —¹⁴ Partrent. c. Issirent fors. v. c. —¹⁵ Et s'en. v. c. —¹⁶ Ainz. v. c. —¹⁷ Faire omis par c. —¹⁸ Et ensi fu fait par tou; les chastiaus d'entor Andrenople. c. Garnisons, qui estoient as chastiaus, qui pres d'ilec estoient. v. Garnisons des chastiaus d'ilec entor. c. —¹⁹ Un message. c. c. —²⁰ Batant omis par a. g. Envoyerent batant. v. —²¹ De Costantinople omis par c. d. g. —²² A savoir. c. v. c. —²³ Ensi. c. v. Ainz. g. —²⁴ Faitement omis par d. g. —²⁵ Car. c. —²⁶ Coment omis par c. —²⁷ Hors. a. c. c. Tenus fors. v. —²⁸ Ensi. c. Jor de la Cendre, ainsi. v. c. —²⁹ Empereres. a. L'emperceur. v. c. —³⁰ La empereres cissoit. c. —³¹ La. c. —³² De la messe omis par c. d. g. —³³ Il. c. Cil. v. c. —³⁴ La messagerie qu'il aporloit. c. Le message qu'il aporloit. v. c. —³⁵ L'empereres. c. L'emperceur. v. c. ici et ailleurs. —³⁶ En omis par c. v. c. —³⁷ Et. c. —³⁸ Si entra en sa chambre omis par d. g. —³⁹ Si. v. —⁴⁰ Puis manda querre. c. —⁴¹ Et les (ses. g.) chevaliers, qui. c. v. c. —⁴² Si. d. —⁴³ Comant. a. Il vindrent tuit a lui. c. Tuit a lui. v. Tuit a li. c. —⁴⁴ Corroie. c. Correes. c. —⁴⁵ Lor ot dites les noveles qu'il avoit oies. c. Ot oie. c.

La revolte des Grecs commença par le massacre des Français établis à Didymotique. Tous ceux qui purent échapper à ce désastre se réfugièrent à Andrinople, occupée par les Vénitiens; ils furent bientôt chassés de cet asile. Voyez Villehardouin *éd. cit.* p. 138 et 139, et Ducange, *Histoire de Constantinople*, p. 30. Un fragment de la chronique de Flandre cité par Ducange

(Notes sur Villehardouin, p. 335), confirme notre récit.

² Cette date est donnée également par la chronique de Flandre. Ducange, *Le Pâques tombait, cette année-là, le 7 avril. Ce fut donc le 20 février que la nouvelle de ce soulèvement parvint à Constantinople.*

Voyez Villehardouin, p. 140. Ducange, *Histoire de Constantinople*, p. 31.

ensemble d'aler asseger la cité d'Andrenople¹ et tout metre² a l'espée; que³ par Andrenople⁴ estoit toute⁵ la terre revelée. Dont⁶ comanda li empereres que tuit fussent⁷ appareillé⁸ de moivoir dedenz⁹ la mi Caresmie¹⁰, et tuit¹¹ cil qui armes porroient porter, fors ceaux que l'en esgarderoit a demorer en la cité por garder la¹². Ensi come il le comanda, si¹³ fu fait. Quant ce¹⁴ vint en¹⁵ mi Quaresme, il¹⁶ alerent asseoir¹⁷ Andrenople. Il¹⁸ n'orent gaires esté¹⁹ devant Andrenople²⁰, quant li Blac et li Coman²¹ furent pres d'ilec²²; et corioient²³ chacun jor devant²⁴ l'ost, et gardoient²⁵ si la viande que a peines en poeent²⁶ il²⁷ point avoir. Il²⁸ firent lices derriere eus²⁹ que³⁰ li Blac et li Coman ne se ferissent en lor ost³¹. Quant li empereres vit³² que li sires de Blaquie³³ avoit amené sur lui si grant gent, si³⁴ prist messages, si³⁵ les envoia en Turquie outre le braz Saint Jorge³⁶ a Henri son frere, et³⁷ li manda que il³⁸ s'en venist o tout quan que il³⁹ avoit de gent, que⁴⁰ li Blac et li Coman l'avoient assegé⁴¹ devant Andrenople. Tout⁴² ausi⁴³ manda il a Paien d'Ogliens et a Bauduin de Beauveir⁴⁴ et a Perron⁴⁵ de Brachuel qui un autre ost tenoient⁴⁶ en Turquie^b.

CHAPITRE V.

Quant li empereres vint devant Andrenoples^c, cil de la cité⁴⁷ issirent contre⁴⁸ lui et le bien veignerent⁴⁹ come signor⁵⁰, et li demanderent por quoi il venoit la terre asseger, que il le conoissoient⁵¹ bien a signor, et la cité li rendroient il, se il les⁵² voloit tenir a droit⁵³ come ses homes; mais la cité ne li rendroient il mie⁵⁴.

¹ S'acorderent d'aler d'Andrenople asseoir. d. g. — ² S'acorderent qu'il iroient asseger Andrenople et metroient tot. c. — ³ Car. c. — ⁴ D'Andrenople. d. g. — ⁵ Toute omis par c. — ⁶ Lors. d. g. — ⁷ Qu'il fussent tuit. c. — ⁸ Apareillier. a. Apareillies. d. g. — ⁹ A. c. — ¹⁰ Quaresme. a. g. Dudens huit jors. d. — ¹¹ Et tuit omis par c. — ¹² Demorer por la cité garder. c. — ¹³ Si omis par c. — ¹⁴ Ce omis par c. — ¹⁵ A. a. d. A la. g. — ¹⁶ Si murent et. d. g. — ¹⁷ Il murent et alerent asseger. c. — ¹⁸ Il omis par c. d. g. — ¹⁹ La esté. e. — ²⁰ Devant Andrenople omis par c. — ²¹ Coman. a. Comain. c. ici et ailleurs. Li Blagues et li Comain. c. ici et ailleurs. — ²² Pres d'Andrenople. c. — ²³ Corurent. d. g. — ²⁴ Pres de. c. — ²⁵ Gaitoient. d. g. — ²⁶ A paines en pooient. a. A grant poine en pooient. c. — ²⁷ Qu'a paine en pooit l'en (pooient. d.). d. g. — ²⁸ Et si. d. g. — ²⁹ Par derrieres iaus. d. — ³⁰ Par derrier (deriere. g.) que. c. g. — ³¹ En l'ost. c. d. g. — ³² Leçon de a. c.; b. omet vit. Tot. d. Sout. g. — ³³ Blaquerne. a. Blaquere. g. — ³⁴ Si n'ot grant paor, il. d. Si ot grant paor, si. g. — ³⁵ Et. d. g. — ³⁶ Outre le braz Saint Jorge omis par d. g. — ³⁷ Henri d'Anjou son frere, si. d. g. — ³⁸ Ot amené sor lui si grant gent, il ot grant paor. Dont manda en Turquie por Henri d'Anjo son frere qu'il. c. — ³⁹ A tout ce qu'il. d. g. — ⁴⁰ O toute sa gent, car. c. — ⁴¹ Assis. d. g. — ⁴² Leçon de a. d. g.; b. écrit Tou. Tot. c. — ⁴³ Autresi. c. Ensi. d. Ainsi. g. — ⁴⁴ Beauvoir. a. Biauvoir. c. Biauveor. d. g. — ⁴⁵ Pierron. a. Pierre. c. Pirron. g. — ⁴⁶ Tenoit. d. Avoit. g. — ⁴⁷ Ville. d. g. — ⁴⁸ Cil de la vile eissirent tuit encontre. c. Hors tuit contre. d. g. — ⁴⁹ Beau le reculirent. d. Bien le saluerent. g. — ⁵⁰ Come signor omis par c. — ⁵¹ Demanderent por quoi il venoit sor eus ne por quoi il voloit gaster la terre, car il li conoissoient. c. Por quoi il venoit sur yaus, ne por quoi il venoit la terre asseoir, car il le conoissoient. d. Demanderent por quoi ilestoit venu sor eus, et por quoi il venoit la cité asseoir, car il le conoissoient. g. — ⁵² Volentiers, si les. d. g. — ⁵³ A droit tenir. d. g. — ⁵⁴ Mie omis par d. Pas. g.

^a Les Comains ou Comans, Κομάνοι, habitaient la Moscovie, sur les bords du Don, du Volga et du Dnieper. « Comani (dit Jacques de Vitri) carnes erudas comedunt et sanguinem equinum bibunt. Non solum autem in hominibus, sed in brutis animalibus. et in rebus inanimatis quedam mirabilia fiunt, que tamen ex usu et frequentia homines non admirantur. » L. I. c. xci. p. 1113. Procope prétend que ces peuples habitèrent d'abord les défilés du mont Caucase, et que leur nom

venait d'un château appelé *Comania* et situé vers la mer Caspienne. Voyez les notes de Ducange sur Villehardouin, p. 336.

^b Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 141.

Quand l'empereur Baudouin vint mettre le siège devant Andrinople, il trouva la ville occupée par les Bulgares. Villehardouin, page 144, ne parle pas de la démarque des habitants d'Andrinople.

ains se lairoient toz depecier¹ piece a piece, por quoi² il³ les vosist metre en autre⁴ main que en la soe⁵; et ce que il⁶ avoient fait des⁶ garnisons que il avoient mis hors⁷, que il avoit laisse⁸ de par lui⁹, il l'avoient¹⁰ fait sur lor droit¹¹ deffendant, car il¹² les malmeneent¹³ de lor femes et de lor enfanz si¹⁴ que il ne les poent¹⁵ plus soffrir¹⁶; ne jamais¹⁷ tant come il vesquissent, Venicien¹⁸ n'au-roient¹⁹ seignorie²⁰ sur cauz²¹. Quant li empereres oi ce²² que cil d'Andrenople li²³ orent dit et offert, si²⁴ prist conseil que il en feroit. L'en li loa²⁵ et conseil²⁶ li aporta que²⁷, se li dus voloit prendre aillors²⁸ terre²⁹, que il li donast par si³⁰ que³¹ il³² laissast Andrenople en³³ pais. Li empereres le requisit au duc³⁴, et li dus³⁵ respondi³⁶ que autre eschange n'en auroit il³⁷ ja, ains se³⁸ vengeroit de la honte que il avoient faite³⁹ a lui et a ses homes; et li requisit⁴⁰ que il li aidast⁴¹ la cite⁴² a⁴³ assaillir. Li empereres⁴⁴ dist⁴⁵ que il ne li faudroit mie⁴⁶, ains li aide-roit⁴⁷ de ce que il⁴⁸ porroit⁴⁹. Apres⁵⁰ fist li empereres armer sa gent⁵¹ et assaillir la cite, et envoya une partie de ses mineors⁵² qui minerent des murs une partie⁵³ de la cite⁵⁴, et estancenerent et mistrent les atrais⁵⁵ si qu'il n'i avoit que a⁵⁶ bouter le fue⁵⁷ dedens⁵⁸. Quant il⁵⁹ fu ensi⁶⁰ apareille que il n'i avoit que a boter le fue⁶¹, li empereres manda⁶² les chevaliers de l'ost por establir⁶³ li quel garderoient l'entree de la cite, et⁶⁴ li quel garderoient les lices, et li quel entreroient⁶⁵ ens⁶⁶; que⁶⁷ il ne voloient mie⁶⁸ que les menues gens y entrassent⁶⁹ por destorner l'avoir, qui dedens estoit. Apres comanda li empereres que⁷⁰, por chose que il veissent ne oissent⁷¹, ne⁷² n'ississent hors⁷³ des lices⁷⁴.

¹ Tuit depecier. d. Depecier tuit. g. — ² Por qu'il. v. g. — ³ Aitru. v. g. — ⁴ Soie. v. Qu'en la soue. v. g. — ⁵ La cite li rendroient il, se il les voloit tenir a droit come ses homes; mes se il les voloit metre en autre main que en la soe, il ne li rendroient ja la cite, s'il devoient estre tuit decope piece a piece, et bien seust il que ce qu'il. c. — ⁶ As. g. — ⁷ Mises hors et chacies. c. Que il avoient mis hors omis par v. g. — ⁸ Lessie. v. — ⁹ c. d. c. omettent que il avoit laisse de par lui. — ¹⁰ L'avoit. c. — ¹¹ Sor yaus. d. Cors. g. — ¹² Qu'il. v. — ¹³ Mal-meneent. v. g. Maumeneent. v. — ¹⁴ Tant. v. g. — ¹⁵ Poient. v. g. Porroient. g. — ¹⁶ c. omet car il les malmeneent de lor femes et de lor enfanz, si que il ne les poent plus soffrir. — ¹⁷ Ja. v. James. g. — ¹⁸ Li Venicien. c. — ¹⁹ N'auoient. g. — ²⁰ Leçon de c.; a. et b. omettent ce mot. Justice. d. g. — ²¹ Sor els. c. Sor eis. d. g. — ²² Ce omis par v. g. — ²³ Lor. v. — ²⁴ Si en. v. Orent ce offert, si en. c. — ²⁵ d. et g. omettent que il en feroit. L'en li loa. — ²⁶ Ses consaus. v. — ²⁷ Dit et offert, il se consella, et li fu conselle que. c. Et bien li dona son (son omis par v.) conseil. v. g. — ²⁸ Aillors prendre. v. g. — ²⁹ Autre terre aillors. c. — ³⁰ Par si omis par c. — ³¹ Et. c. — ³² Il li. g. — ³³ Em. v. g. — ³⁴ En requisit le duc. d. g. — ³⁵ Dus. c. — ³⁶ Li dist. v. g. — ³⁷ Que change n'en prendroit il. v. — ³⁸ Sen. d. — ³⁹ Fait. v. c. Orent faite. d. C'on avoit fait. g. — ⁴⁰ Requeroit. c. A lui et a ses gens, et si li dist. d. g. — ⁴¹ Aidast, si com il devoit. v. g. — ⁴² Terre. v. Aidast, si com il devoit; la cite. c. — ⁴³ A omis par v. — ⁴⁴ L'empereor. v. g. ici et ailleurs. — ⁴⁵ Li dist. g. — ⁴⁶ Ja. c. d. g. — ⁴⁷ Leçon de v. c.; b. escrit aideroit. — ⁴⁸ Quant qu'il. c. — ⁴⁹ d. et g. omettent ains li aideroit de ce qu'il porroit. — ⁵⁰ Dont. c. Lors. d. g. — ⁵¹ Atrer ses gens. d. g. — ⁵² Mineors. v. — ⁵³ Une partie des murs. c. d. D'une part le mur. c. — ⁵⁴ De la cite omis par c. d. g. — ⁵⁵ L'atrait. c. d. L'atret. g. — ⁵⁶ A omis par v. — ⁵⁷ Fou. v. — ⁵⁸ N'i avoit fors le fue a bouter et d'entrer en la cite. c. N'i avoit fors le fue a bouter ens. v. N'i ot fors du metre le fue. v. — ⁵⁹ Si. g. — ⁶⁰ Ensi omis par v. g. — ⁶¹ c. omet depuis Quant il fu ensi, etc., jusqu'à bouter le fue. N'i ot fors le fue a bouter et entrer en la cite. v. N'i ot fors du fue bouter ens et d'entrer en la cite. c. — ⁶² Apela. c. — ⁶³ Et establi. c. Por assaillir et establi. g. — ⁶⁴ g. omet li quel garderoient l'entree de la cite, et. — ⁶⁵ Enteroient. v. g. — ⁶⁶ En la cite. c. d. g. — ⁶⁷ Car. c. — ⁶⁸ Pas. c. Voloit pas. d. g. — ⁶⁹ La menue gent y entrast. v. — ⁷⁰ L'empereor et fist crier que. d. g. — ⁷¹ Oysent ne veissent. v. — ⁷² Ne omis par v. — ⁷³ Hors omis par v. g. — ⁷⁴ Puis fist l'empereors crier que nuls n'eissist des lices por rien qu'il veissent. c.

¹ L'empereur donna cet ordre parce que, la veille, un parti de Bulgares et de Comans, étant venu insulter le camp, avait été repoussé et poursuivi sans précaution. Les Comans entraînaient les chevaliers à une bonne

lieu de l'armée, puis tout à coup se retournèrent, les forcèrent à la retraite et leur tuèrent un grand nombre de chevaux. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 146.

CHAPITRE VI.

Il¹ fu bien none² quant il orent cel atirement fait; si³ se partirent⁴ et alerent⁵ chascun⁶ a sa herberge. Ce fu fait le⁷ juesdi⁸ apres⁹ Pasques¹⁰. Li cuens Loys fut assis au disner et mangeoit¹¹, si come il mangeit, si¹² vindrent li Blac et li Coman¹³ jusques as lices glatissant¹⁴. Quant li cuens Loys le sot¹⁵, si en¹⁶ fu moult dolens¹⁷ et dist¹⁸ : « Voies, por les trumeaus Beu¹⁹! Cist¹⁸ garcon¹⁹ ne nos lairont mie²⁰ manger en pais²¹. Va, dist il a un de ses escuers²², amoine²³ moi mon²⁴ cheval. » Et il dist²⁵ a un autre²⁶ : « Va, si di²⁷ a Robert²⁸ dou Perche et a Robert de Monmirail²⁹ et a mes chevaliers que il vieignent³⁰ apres moi. » Il demanda un hauberc³¹, si le geta sur³² son dos, si³³ monta a³⁴ cheval et issi³⁵ hors³⁶ des lices, et si chevalier et sa maisnee³⁷ apres lui. Quant cil³⁸ de l'ost virent que li cuens issoit hors des lices, il crierent³⁹ tuit⁴⁰ as armes, et issirent⁴¹ apres lui⁴². Quant⁴³ li empereres oi le cri et la noise⁴⁴ en l'ost⁴⁵, si demanda que ce estoit; et l'en li dist que li cuens Loys estoit issus et aloit apres les Blas et les Comans. Li empereres comanda⁴⁷ que l'en⁴⁶ li amenast un cheval, si iroit⁴⁹ apres lui⁵⁰, et le⁵¹ feroit retourner; si⁵² comanda un mareschal⁵³ de Champaigne⁵⁴ que il feist garder⁵⁵ que nus n'alast apres lui, se chevaliers non⁵⁶, et que il feist bien⁵⁷ garder⁵⁸ les lices et les engins por ceauz⁵⁹ de la cite⁶⁰ qui⁶⁰ ne ississent hors; et il iroit⁶¹ apres le conte Loys por faire le⁶² retourner⁶³. Li cuens Loys chaca tant les Blas et les Comans que il s'embati⁶⁴ sur lor agait⁶⁵, et bien avoit ja chace⁶⁶ .iiii. lieues⁶⁷ ou plus, quant il s'apersut de l'agait; si s'en retourna arriere, et⁶⁸ une partie de la luer⁶⁹ gent⁷⁰, qui fres estoient⁷¹, saillirent apres lui⁷² et⁷³

¹ Or, d. g. — ² Hore de none, d. — ³ Bun fu hore de none, qant il orent fait cet atirement. Donc, c. — ⁴ Departirent, c. d. — ⁵ Desparti chascuns, d. — ⁶ Alu, c. d. g. — ⁷ Chascun omis par d. g. — ⁸ Ce fu un, c. — ⁹ Jocude, x. — ¹⁰ Juesde, c. — ¹¹ Avant, d. g. — ¹² Et mangiet omis par d. — ¹³ Mangeit omis par c. — ¹⁴ Si omis par d. g. — ¹⁵ Au disner, et ensi com il manjoit, li Blac et li Coman vindrent, c. — ¹⁶ Criant et glatissant, c. — ¹⁷ As lices criant et glatissant, d. g. — ¹⁸ Les oi, c. d. g. — ¹⁹ En omis par c. — ²⁰ Dolans, x. — ²¹ Iriez, c. — ²² Ires, d. g. — ²³ Trumeaus Dieu, x. — ²⁴ Por le cuer Beu, c. — ²⁵ Cil, c. — ²⁶ Vres, cil glouton, d. g. — ²⁷ Il mie, c. — ²⁸ Me omis par c. — ²⁹ En pais omis par x. — ³⁰ Escuers, x. c. d. — ³¹ A. J. sien escuer, g. — ³² Amaine, x. c. d. g. — ³³ Un, c. — ³⁴ Pais dist, c. — ³⁵ Et dist, d. g. — ³⁶ A l'autre, g. — ³⁷ Va, dist il, g. — ³⁸ Estienne, c. d. g. — ³⁹ Monmiral, x. d. g. — ⁴⁰ Viengnent, x. — ⁴¹ Viengnent, d. g. — ⁴² Hauberjon, c. d. g. — ⁴³ En, c. d. g. — ⁴⁴ Et, c. d. g. — ⁴⁵ En sor, d. — ⁴⁶ Sor son, g. — ⁴⁷ Eissi, c. — ⁴⁸ Fors, d. g. — ⁴⁹ Maisnie, x. c. d. — ⁵⁰ Mesnie, g. — ⁵¹ Apres lui, Quant li Blac et li Comain, qui as (es, d.) lices estoient, les virent venir, si comencierent a fuir, et il apres eus a enchaucier, enchaus, d. — ⁵² Quant cil, d. g. — ⁵³ Apres lui, Quant li Blac et li Coman, qui as lices estoient, le virent venir, si s'en furent et il apres eaus en chachant, Quant cil de l'ost l'en virent aler, si crierent, c. — ⁵⁴ Li (le, g.) cuens Loys issoit, si crierent, d. g. — ⁵⁵ Tuit omis par c. d. g. — ⁵⁶ Eissirent, c. ici et ailleurs. — ⁵⁷ Apres lui omis par d. g. — ⁵⁸ Lui, Quant omis par c. — ⁵⁹ Et la noise omis par c. — ⁶⁰ La noise et le cri, g. — ⁶¹ En l'ost omis par d. g. — ⁶² Les Blas et omis par c. d. g. — ⁶³ Dist, d. g. — ⁶⁴ Qu'en, d. — ⁶⁵ Demanda un cheval, et dist qu'il iroit apres, c. — ⁶⁶ Et il iroit, d. g. — ⁶⁷ Lui omis par c. d. g. — ⁶⁸ Si le, d. — ⁶⁹ Si les, g. — ⁷⁰ Et, c. d. g. — ⁷¹ A un mareschaut, d. — ⁷² De Champaigne omis par c. d. — ⁷³ Que il feist garder omis par d. g. — ⁷⁴ Fors chevaliers, d. g. — ⁷⁵ Bien omis par c. d. g. — ⁷⁶ Garder omis par c. — ⁷⁷ Claus, c. — ⁷⁸ Qu'il, x. — ⁷⁹ De la cite, et il s'en iroit, d. g. — ⁸⁰ Le omis par d. — ⁸¹ c. omet depuis qui ne ississent, etc., jusqu'à faire le retourner. — ⁸² S'embati, x. d. g. — ⁸³ Qui s'embati, c. — ⁸⁴ Agait, c. d. g. — ⁸⁵ Avait chacies, c. — ⁸⁶ Et les avoit (et avoit, d.) ja chacies, d. g. — ⁸⁷ Lieues, x. — ⁸⁸ Milles, c. — ⁸⁹ .iiii. milles, d. g. — ⁹⁰ Quant il vit l'agait, si vost retourner arrier, mes, c. — ⁹¹ Quant il vit l'agait, si retourna ariere, et, d. g. — ⁹² Leur, x. — ⁹³ De l'agait, c. — ⁹⁴ Partie de l'agait, d. g. — ⁹⁵ Estoit, c. — ⁹⁶ Qui fres estoient omis par d. g. — ⁹⁷ Lui omis par c. d. g. — ⁹⁸ Et le navrerent a mort, et, x.

l'abatirent de son cheval¹ et² le nafferent³ a mort⁴, et ocistrent⁵ ceauz qui avec⁶ lui estoient.

CHAPITRE VII.

Adonc issi li empereres, et avec⁷ lui .cc. chevaliers⁸ des meillors⁹ de l'ost, por aler rescorre le conte Loys, ester¹¹ les Veniciens qui apres lui venoient¹². Quant li agais¹³, qui saillis estoit¹⁴, vit l'empereor¹⁵ venir, si se traistrent¹⁶ arrieres¹⁷. Li empereres se traist¹⁸ avant; si¹⁹ trova le conte Loys²⁰ ou il se²¹ moroit, et les autres qui²² morz estoient²³; si fu moult dolenz et²⁴ grant duel comença a faire²⁵ sur le conte Loys²⁶. Li cuenz Loys²⁷ li dist: « Sire, por Deu²⁸! ne faites²⁹ « duel, mais³⁰ por Deu! ayez merci de vos et de la Crestienté, car je me muir³¹; « mais³² tenez vos tout³³ coi³⁴ et si³⁵ ralez vos gens ensemble, car il³⁶ yert nuit, « par tens³⁷ si porrois³⁸ aler³⁹ as herberges, que⁴⁰ je ai esté sur lor agait⁴¹ et veus « les ai; que⁴² se vos alez avant, sachez de voir que⁴³ ja pie n'en eschapera⁴⁴. » Li empereres dist⁴⁵ que ja Dex⁴⁶ ne pleust que il eust reprovier de nul home⁴⁷ que il eust⁴⁸ le conte Loys laissé⁴⁹ mort en champ, ains l'enporteroit avec lui ou il morreit⁵⁰.

CHAPITRE VIII.

Tant⁵¹ chevaucha⁵² li empereres⁵³ et si chevalier⁵⁴ avant⁵⁵, que⁵⁶ li Blac et li Coman saillirent de lor enbuschement et⁵⁷ les avironerent et les ocistrent⁵⁸ toz quan que il en y ot en la compaignie⁵⁹ de l'empereor, fors⁶⁰ ne sai quans cheva-

¹ Et l'abatirent de son cheval omis par d. g. — ² Si. d. g. — ³ Si l'abatirent et nafferent. c. Navrerent. d. g. — ⁴ Et le nafferent a mort omis par a. — ⁵ Ocirent. a. — ⁶ O. c. v. g. — ⁷ Avec. a. — ⁸ Il issi bien apres l'empereor .cc. v. g. — ⁹ Apres l'empereor eustrent bien .cc. chevaliers. c. Chevaliers omis par v. — ¹⁰ Des meillors chevaliers. c. — ¹¹ Entre. a. g. Sans. c. Estre. d. — ¹² Apres alerent. c. Aloient. et. d. g. — ¹³ Li agait. v. L'agait. g. — ¹⁴ Qui saillis estoit omis par d. g. — ¹⁵ Les gens l'empereor. g. — ¹⁶ Retrait. a. Re-traist. c. g. Traist. v. — ¹⁷ Arriere. x. Arrier. c. Arriere. g. — ¹⁸ Et l'empereor l'empereor. v. c. ala. c. d. g. — ¹⁹ Tant qu'il. c. — ²⁰ Loys. v. Ce mot omis par g. — ²¹ Qui se. v. g. — ²² Ciaus qui. c. — ²³ Et les autres, qui morz estoient omis par d. g. — ²⁴ U. d. v. — ²⁵ Estoient. Si comença l'empereor moult grant duel a faire. c. Duel fist. v. g. — ²⁶ Sur le conte Loys omis par v. g. — ²⁷ Loys omis par c. — ²⁸ Por Deu omis par d. g. — ²⁹ Menez. g. — ³⁰ Por moi, mes. g. — ³¹ Je sui mort. v. g. — ³² Je sui morz, et. c. — ³³ Tuit. d. g. — ³⁴ Quoi. a. c. — ³⁵ Si omis par c. v. g. — ³⁶ Qu'il. d. g. — ³⁷ Par tant. v. Par tans. g. — ³⁸ Porres. d. g. — ³⁹ Il iert toz nuit, si vos ne porrez raler. c. — ⁴⁰ Car. c. g. Quar. d. — ⁴¹ J'ai sor lor agait esté. g. — ⁴² Agait et les ai veuz, et tant i a gent que. c. Et sachez bien que. d. Et sachiez. c. — ⁴³ Leçon de a.; b. omet que. Sachez de voir que omis par v. g. — ⁴⁴ Alez plus avant, il n'en eschapera ja piez. c. — ⁴⁵ Li dist. a. — ⁴⁶ Dieu. a. d. g. — ⁴⁷ Reprover ne son (si. g.) oir. v. g. — ⁴⁸ Reprover ne hoir qu'il eust. c. — ⁴⁹ Le conte lessé. a. Qu'il eust laissé, le conte Loys. c. — ⁵⁰ O lui, ou il morroit. c. Ou il l'emporterait, ou il i morroit. v. g. — ⁵¹ Dont. c. Or. d. g. — ⁵² Chevauche. a. — ⁵³ L'empereor avant. v. g. — ⁵⁴ Et si chevalier omis par c. — ⁵⁵ Apres. d. g. — ⁵⁶ Et. c. Que omis par d. g. — ⁵⁷ Si. d. g. — ⁵⁸ Ocirent. a. Et la se combatirent et occirent. g. — ⁵⁹ Compaignie. a. — ⁶⁰ Avironerent, et la se combatirent et ocistrent toz ciaus, qui o l'empereor estoient et lui avec, fors. c. Et la se combatirent et en ocistrent quant qu'il i en avoit en la compaignie l'empereor et lui avec, fors. v. Tonz ceuz de la compaignie l'empereor et lui avec, fors. g.

A. 1205.

liers et sergens qui en¹ eschaperent par esfors de cheval² et tornerent a⁴ lor herberges. Quant li Venicien et ceaus³, qui⁵ avec⁵ cauz estoient, virent la bataille, il⁶ s'en⁷ retournerent arrieres⁸ por le grant pueple que il avoient veu⁹; car il¹⁰ savoient bien que, se il aloient¹¹ avant, que il n'i auroient¹² duree. Il estoit ja prime some¹³ quant il vindrent a lor¹⁴ herberges⁵. Donc¹⁵ firent savoir¹⁶ au duc de Venise et au mareschal de Chanpaigne¹⁷ la mescheance coment ele¹⁸ estoit avenue. Quant il oirent ce, si leverent le¹⁹ siege coyement²⁰, et monterent qui meauz meauz²¹, et laisserent lor herberge et²² lor harnois, et²³ s'en alerent sur la mer²⁴ vers une cite²⁵ qui estoit²⁶ de²⁷ Venicienz²⁸ b; et²⁹ vers³⁰ Constantinople en ala une partie, mais poi en y ala³¹. Quant il orent toute nuit erre³², et ce vint lendemain de beau jor³³, il garderent³⁴ de loing³⁵, si³⁶ virent³⁷ venir³⁸ grant gent a cheval; si cuiderent que ce fucent³⁹ Blac et⁴⁰ commencerent a fuir vers Rodestoc⁴¹. Cil, qui venoient⁴² a cheval, estoient⁴³ Bau-
duin de Beauveoir⁴⁴ et Payens⁴⁵ d'Orliens et Pierres⁴⁶ de Brachuel, qui venoient secorre l'empereor devant Andrenople⁴⁷. Pierres de Brachuel les choisi⁴⁸ premierement, si se⁴⁹ merveilla ques⁵⁰ gens ce estoient⁵¹ qui si⁵² fuoient⁵³ et⁵⁴ por quoi; et esgarda⁵⁵ vers eaus⁵⁶, si⁵⁷ conut lor entreseignes que ce estoit de lor gens⁵⁸ qui si fuoient⁵⁹. Donc dist a ses compaignons⁶⁰: « Venez tout⁶¹ belement, et je poindrai vers eaus⁶² et saurai que ce est. » Il point⁶³ et les atainst⁶⁴. Quant⁶⁵ il le virent venir sol, si se aresterent, et quant il vint a eaus si les conut⁶⁶, si lor⁶⁷ demanda⁶⁸ noveles⁶⁹, et il li distrent. Quant Pierres de Brachuel oi ces noveles⁷⁰, si demena⁷¹ grant duel et manda⁷² ses compaignons que il venissent a lui⁷³, et il

¹ En omis par A. c. d. — ² Par esfors de cheval omis par c. d. g. — ³ Ceuz. A. Cil. c. d. g. — ⁴ Qui. A. — ⁵ O. c. — ⁶ Si. d. g. — ⁷ S'en omis par c. d. g. — ⁸ Arriere. A. Arriers. c. Arriere. d. g. — ⁹ Qu'il veient. c.; d. et g. omettent por le grant pueple que il avoient veu. — ¹⁰ Leçon de A. c.; B. omet il; Qu'il. d. g. — ¹¹ Alassent. c. — ¹² Il n'eussent ja. c. N'auroient. g. — ¹³ Prinsomme. A. Il fu bien prin sours. c. Prime soir. d. g. — ¹⁴ As. c. d. g. — ¹⁵ Lors. d. g. — ¹⁶ A savoir. d. g. — ¹⁷ Chanpaigne. A. d. g. De Chanpaigne omis par c. — ¹⁸ Qui lor. c. — ¹⁹ Si se leverent dou {du. g.}. d. g. — ²⁰ Il se leverent dou siege celement. c. — ²¹ Mieux. A. Et monterent qui meauz meauz omis par d. g. — ²² Herberges et. A. Lor herberge, et omis par c. d. g. — ²³ Si. d. g. — ²⁴ Toute nuit. d. g. — ²⁵ Alerent toute nuit, vers une cite, sur la mer. c. Une cite sur la mer. d. — ²⁶ Une cite, qui siet sur la marine, qui est. c. — ²⁷ As. d. Des. g. — ²⁸ Rodestos. d. g. — ²⁹ Et omis par c. — ³⁰ A. d. En. g. — ³¹ Mes ce fu poi. g. — ³² Leçon de c. d. g. Esté. A. B. — ³³ A lendemain, qu'il fu jor cler. d. g. — ³⁴ Regarderent. d. g. — ³⁵ De loing omis par d. g. — ³⁶ Il orent tote nuit erre, et il fu cler jor lendemain, il regarderent et. c. Et. d. — ³⁷ Leçon de A. c. d. g.; B. omet virent. — ³⁸ De loing. c. d. g. — ³⁹ Fissent. A. c. d. g. — ⁴⁰ Li Blac, si. d. Li Blac, por ce. g. — ⁴¹ Rodestoc. A. Rodestos. d. g. — ⁴² Estoient. d. g. — ⁴³ Celes gens a cheval estoient li oz de. c. Cestoit li os. d. Si estoit li os. g. — ⁴⁴ Bauveoir. A. c. Bauveer. d. g. — ⁴⁵ De Payen. c. Paien. d. g. — ⁴⁶ De Pierre. c. Perron. d. Pirron. g. — ⁴⁷ L'empereor d'Andrenople. c. Devant Andrenople omis par c. — ⁴⁸ Si les choisi tout. d. — ⁴⁹ Et moalt se. c. d. g. — ⁵⁰ Quels. A. c. d. Quez. g. — ⁵¹ S'estoient. c. — ⁵² Ci. B. Ce mot omis par c. — ⁵³ Fuoient. A. c. g. Qui les syvoient. d. — ⁵⁴ Ne. c. d. g. — ⁵⁵ Tant regarda. c. Garda. d. Regarda. g. — ⁵⁶ Vers eaus omis par c. — ⁵⁷ Et. d. g. — ⁵⁸ Gent. A. Vers eaus qu'il conut aucunes de lor banieres, et bien li fu avis que c'estoient de lor gent. c. Conut une partie des banieres, et li fu avis que c'estoit de lor gent. d. g. — ⁵⁹ Fuoient. A. Qui si fuoient omis par c. d. g. — ⁶⁰ A sa gent. d. — ⁶¹ Tout omis par c. — ⁶² Et je irai a ces gens. c. — ⁶³ Point. A. Il point vers eaus. c. — ⁶⁴ Ataint. A. c. — ⁶⁵ Et qant et qant. c. — ⁶⁶ Yaus, il les conut, et il le conurent. d. Si les conut, et il lui. g. — ⁶⁷ Lor omis par d. g. — ⁶⁸ Il le virent de pres, il le conurent et s'aresterent. Il lor demanda. c. — ⁶⁹ De lor noveles. d. g. — ⁷⁰ Pierre les oi. c. Oï la novele. d. g. — ⁷¹ Si fu moult dolent, et fist. d. Si fist. g. — ⁷² Fist apeler. c. — ⁷³ Que il venissent a lui omis par c.

¹ Voyez dans Villehardouin, *éd. cit.* p. 147 et suivantes, et ch. cxliii et cxliv de l'édition de M. Paulin Paris, le récit de cette défaite des Latins. Villehardouin diffère de notre chroniqueur sur quelques points.

² Aujourd'hui Rodosto, ville maritime de la Thrace, appelée Bisanthe, puis Bihadestum. Voyez les notes de Ducange sur Villehardouin, p. 337.

Cette rencontre eut lieu près d'une ville appelée Pamphile, Παμφίλων, ville épiscopale, qui dépendait de la métropole d'Héraclée. Les débris de l'armée latine, sous la direction de Geoffroi de Villehardouin et de Dandolo, se dirigeaient vers Rodestoc. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 152.

y¹ vindrent. Et quant il furent venu², si³ alerent a⁴ Rodestoc, la sejournerent et atendirent se Dame Deu⁵ lor envoieiroit secors de aucune⁶ part. A. 1205.

CHAPITRE IX.

Quant li Blac orent ocis l'empereor et ses chevaliers, et il sorent que Henris ses freres⁷ avoit⁸ passé le braz Saint Jorge et que il⁹ aloit¹⁰ a Andrenople, si¹¹ alerent encontre por lui ocirre, se il le¹² peussent atendre¹³. Mais Dame¹⁴ Dex ne le vost¹⁵ pas soffrir, ains y¹⁶ envoia un paisant dou pais por dire la novele¹⁷ de¹⁸ l'empereor et do¹⁹ conte Loys et des chevaliers, qui²⁰ morz²¹ estoient, et dou siege, qui estoit levez d'Andrenople et alez a Rodestoc, et que li Blac venoient encontre²² lui; et que²³, se il ne se hastoit d'aler²⁴ par²⁵ jor et par nuit, il seroit ocis²⁶ et tuit cil, qui avec²⁷ lui estoient²⁸. Mais por Deu²⁹ pensast de son cors³⁰ garantir³¹ et de ses compaignons³².

CHAPITRE X.

Quant³³ Henris oi la novele de la mort³⁴ de³⁵ son frere et ses compaignons, si en³⁶ fu moult dolenz³⁷, et grant pooir³⁸ ot de la soe³⁹ mort et de ceauz⁴⁰, qui avec lui estoient⁴¹. Si ne sot⁴² que faire⁴³, que⁴⁴ il avoit avec⁴⁵ lui⁴⁶ .xxx. mille maisnees⁴⁷ d'Ermins⁴⁸ et⁴⁹ lor femes et lor enfanz et lor harnois⁵⁰ por faire manoir en Costantinople, si⁵¹ lor avoit juré que, por rien⁵² qui⁵³ avenist, ne lor faudroit tant que⁵⁴ il les auroit⁵⁵ mis en Costantinople. Or ne sot que faire⁵⁶; que⁵⁷ il

¹ Y omis par c. — ² Et quant il furent venu omis par c. La venu. d. g. — ³ Pais s'en. c. Si s'en. d. g. — ⁴ Tout droit a. d. g. — ⁵ La sejournerent por veir se Dex. c. Deu. d. g. — ⁶ De nule. c. d. Nulle. g. — ⁷ Henri son frere. d. g. — ⁸ Qui avoit. c. — ⁹ Et que il omis par c. — ¹⁰ Venoit. c. g. — ¹¹ Il. c. — ¹² Le omis par d. — ¹³ Atendre. a. c. Trouver ne atendre. d. g. — ¹⁴ Dame omis par c. d. g. — ¹⁵ Vout. g. — ¹⁶ Li. c. — ¹⁷ Qui li dist les noveles. c. La mort. d. g. — ¹⁸ De omis par d. g. — ¹⁹ Dou. a. d. L'empereor, qui morz estoit, et dou. c. Du. g. ici et ailleurs. — ²⁰ Cui. a. — ²¹ Mort. c. — ²² Contre. g. — ²³ Que omis par d. g. — ²⁴ D'aler omis par d. g. — ²⁵ Et par. c. d. — ²⁶ S'il le trovoient, il l'occirroit. g. — ²⁷ O. c. — ²⁸ g. omet et tuit cil, qui avec lui estoient. — ²⁹ Dieu. a. g. Por Deu omis par c. — ³⁰ De son cors omis par c. — ³¹ Leçon de a. c. (Garantir. c.) d. g.; b. écrit gantir. — ³² Compaignons. a. ici et ailleurs. Lui et sa compaignie. c. De ses compaignons, et ne fnast d'errer de jor et de nuit. g. — ³³ Quant. c. — ³⁴ De la mort l'empereor. g. — ³⁵ De omis par d. g. — ³⁶ En omis par c. d. — ³⁷ Dolent. c. d. Moult ires et moult dolens. g. — ³⁸ Paour. a. Doule. c. Paor. d. g. — ³⁹ Soie. a. Soue. g. — ⁴⁰ Ceus. d. g. ici et ailleurs. — ⁴¹ Ot de lui meesmes, et de sa compaignie. c. — ⁴² Sout. g. ici et ailleurs. — ⁴³ Qu'il deust faire. c. — ⁴⁴ Car. c. d. Que omis par g. — ⁴⁵ Avec. a. Mené avec. d. Amené avec. g. — ⁴⁶ Avoit bien amené o soi de Turquie. c. Lui de Turquie. d. — ⁴⁷ Hermins. a. Maisnies. c. Mesnée. d. Mesnies. g. — ⁴⁸ Leçon de c. d. g.; a. et b. omettent d'Ermins. — ⁴⁹ O. c. — ⁵⁰ Hernois. g. — ⁵¹ Et si. c. — ⁵² Riens. a. d. g. — ⁵³ Qu'il lor. d. — ⁵⁴ Jusque. c. d. g. — ⁵⁵ Eust. c. Qu'il les aroit. g. — ⁵⁶ Or ne sot que faire omis par c. — ⁵⁷ Et. c. Car. d. g.

¹ D'après Villehardouin, ed. Ducange. p. 156, la nouvelle de la défaite des Latins fut apportée à Henri par les Grecs qui avaient échappé au désastre.

² Villehardouin ne porte qu'à vingt mille le nombre des Arméniens qui accompagnaient les Francs. Les Ar-

meniens allaient à pied et étaient suivis de leurs femmes, de leurs enfants et de leurs bagages. Villehardouin dit que les Grecs se soulevèrent sur leur passage, les tuèrent ou les firent prisonniers.

A. 1203. savoit¹ bien que, se il s'en aloit et² les laissoit, que il y³ auroit grant peché, et que il s'eroit⁴ contre son sairement⁵. Donc prist conseil as chevaliers⁶ que il feroit⁷. Li chevalier⁸ li⁹ conseillerent¹⁰ que meuz estoit¹¹ que il laissast¹² son¹³ menu pueple en aventure, et s'en alast a Rodestoc a lor gent, et se raliassent la, que ce¹⁴ que il demorassent¹⁵ por euz¹⁶ faire ocirre; que ce¹⁷ seust¹⁸ il bien selonc¹⁹ ce que li paizanz²⁰ lor²¹ avoit dit que²² pié n'en eschaperoit ja²³. Si²⁴ venoit meuz²⁵ que li Ermine²⁶ fussent mort que il²⁷; car se il estoit²⁸ mort²⁹, en³⁰ Constantinople, ne a Rodestoc³¹, ne en toute la terre ne remaindroit³² pié que tuit ne fussent³³ mis³⁴ a l'espée. Il fu avis a Henri que li chevalier li donoient³⁵ bon conseil. Dont³⁶ il³⁷ apela le paisant, si³⁸ li demanda³⁹ se⁴⁰ il le⁴¹ sauroit mener a Rodestoc, et il dist: « Oil bien⁴², » mais⁴³ espleitassent⁴⁴ d'aler. Henris mut et si⁴⁵ chevalier et li paisanz avec. Si⁴⁶ errerent .ii. jorz et⁴⁷ .ii. nuis que onques ne mangerent⁴⁸, et⁴⁹ moult perdirent de lor chevaus⁵⁰, qui recrurent en la voie⁵¹ si que moult en covint⁵² aler a pié; et alerent⁵³ tant⁵⁴ que il vindrent a Rodestoc. La troverent lor compaignonz, qui eschapez⁵⁵ estoient de la bataille⁵⁶.

CHAPITRE XI.

Quant il furent la ajosté⁵⁷, et il⁵⁸ se furent entreveu⁵⁹, si firent moult⁶⁰ grant joie⁶¹ de luer⁶² venue et⁶³ de ce que Dex⁶⁴ les avoit ileques assemblez⁶⁵ selonc la mescheance, qui avenue estoit⁶⁶. Grant duel firent de ceuz, qui morz⁶⁷ estoient. Li Blac attendirent⁶⁸ les Ermines⁶⁹ que Henris avoit laisses⁷⁰, si les ocistrent⁷¹ euz⁷² et lor maisnees⁷³, fors aucunz, qui en⁷⁴ eschaperent et alerent en Constantinople. Quant la novele vint en Constantinople de la mort de⁷⁵ l'empereor⁷⁶ et dou conte Loys⁷⁷ et des chevaliers, et do⁷⁸ siege d'Andrenople⁷⁹, et de ceuz⁸⁰,

¹ Veoit. d. g. — ² Et il. a. — ³ Savoit bien s'il le faisoit qu'il. c. — ⁴ Y omis par d. g. — ⁵ Que il omis par c. — ⁶ Iroit. g. — ⁷ Serement. g. — ⁸ Chevaliers de l'ost. c. d. g. — ⁹ A. omet Donc prist conseil as chevaliers que il feroit. — ¹⁰ Les chevaliers. v. Si chevaliers. g. — ¹¹ Li omis par c. — ¹² Distrent. c. — ¹³ Venoit mieux (mieux. g.). d. g. — ¹⁴ Lessast. a. — ¹⁵ Ce. u. — ¹⁶ Que ce omis par d. g. — ¹⁷ Demorast. v. Demorassent la. g. — ¹⁸ Iaus. d. Eus. g. — ¹⁹ Ce omis par d. — ²⁰ Sout. g. — ²¹ Que. g. — ²² Le paisant. v. Li paisant. g. — ²³ Li. g. — ²⁴ Que omis par d. — ²⁵ c. omet depuis que meuz estoit que il laissast, etc., jusqu'à n'en eschaperoit ja; d. et g. omettent ja. — ²⁶ Qu'il. c. — ²⁷ Il mieux. d. — ²⁸ Hermin. a. c. d. g. — ²⁹ Eus. g. — ³⁰ Car seust il de voir, se il estoit. v. Car ce seust il bien de voir, s'il fust. c. — ³¹ Ocis. c. — ³² A. A. Que en. v. Qu'en. c. — ³³ Rodestoc. a. — ³⁴ N'i auroit. v. N'e n'auroit. g. — ³⁵ Il ne remaindroit home en Constantinople, ne a Rodestoc, ne en tote la terre qui ne fussent tuit. c. — ³⁶ Livre. d. g. — ³⁷ Donnerent. g. — ³⁸ Lors. d. g. — ³⁹ Il omis par c. d. g. — ⁴⁰ Et. d. g. — ⁴¹ Si li demanda omis par c. — ⁴² Si. c. — ⁴³ Les. d. g. — ⁴⁴ Moult bien. c. — ⁴⁵ Mais por Dieu. c. d. g. — ⁴⁶ Esplotassent. a. c. d. g. — ⁴⁷ Li. c. — ⁴⁸ Et. c. d. g. — ⁴⁹ g. omet .ii. jorz et. — ⁵⁰ .ii. nuis sans mangier. c. — ⁵¹ Mais. c. — ⁵² Chevaus. g. — ⁵³ En la voie omis par c. d. g. — ⁵⁴ Convint. a. c. — ⁵⁵ Errerent. d. g. — ⁵⁶ Tant errerent. c. — ⁵⁷ Troverent ciaux qui eschaperent. c. — ⁵⁸ c. omet estoient de la bataille; d. et g. omettent de la bataille. — ⁵⁹ Assemblez. v. Il se virent la assemblez. g. — ⁶⁰ Il omis par d. — ⁶¹ g. omet et il se furent entreveu. — ⁶² Moult omis par d. — ⁶³ Si furent moult lies. g. — ⁶⁴ Lor. a. — ⁶⁵ De luer venue, et omis par d. — ⁶⁶ Quant il s'entrevirent, si s'entrefirent grant joie de ce que Dame Dex. c. — ⁶⁷ Rassemblez. c.; g. omet depuis de luer venue, etc., jusqu'à ileques assemblez. — ⁶⁸ Lor estoit. a. Lor estoit avenue. Et. c. — ⁶⁹ Ciaux qui mort. c. — ⁷⁰ Troverent. c. Accinstrent. d. g. — ⁷¹ Hermin. a. c. d. g. — ⁷² Lessiez. a. Ot lassiez. c. d. g. — ⁷³ Ocirent. a. Il les assaillirent et ocistrent et. c. Si les assaillirent et les occistrent. g. — ⁷⁴ Et yaus. d. — ⁷⁵ Meines. a. Lor fames, et lor enfans, et lor mesnie. g. — ⁷⁶ En omis par c. d. g. — ⁷⁷ De omis par d. — ⁷⁸ g. omet de la mort de l'empereor. — ⁷⁹ Looyz. d. — ⁸⁰ Dou. a. — ⁸¹ Et dou siege, qui estoit levez d'Andrenople. c. v. — ⁸² Et qu'il ne soient noveles de ciaux. c. Des chevaliers, et qu'il ne soient noveles de l'ost. g.

qui en estoient partis¹, si² furent moult dolens³. Por⁴ ce⁵, ne fu⁶ mie de⁷ merveille que⁸ Nes de Bethune⁹, qui estoit demorez¹⁰ et un chardenal¹¹ ausi, quant il¹² oïrent la novele, si¹³ manderent¹⁴ toz les Latins de Costantinople, et les firent assembler¹⁵ en un lue¹⁶ por prendre¹⁷ conseil que il feroient, et por comander que chascuns fust apareillez de lui¹⁸ deffendre se il veoit¹⁹ que²⁰ mestier en²¹ fust. Car²² por²³ chascun Latin, qui estoit²⁴ lors en Costantinople, estoient²⁵ il cent Grifon²⁶ et savoient²⁷ le cri de la terre. La pristrent conseil que il armeroient un vaissel, et l'envoieroient a Rodestoc, et feroient chercher²⁸ la marine por savoir se il orroient la²⁹ noveles³⁰ de Henri d'Anjo³¹, ne des autres, qui estoient parti d'Andrenople. Por ce, atirerent³² et³³ envoierent³⁴ par mer, que³⁵ il n'i³⁶ poeent³⁷ envoier³⁸ par terre. Il armerent le vaissel³⁹, si⁴⁰ l'envoierent par mer⁴¹, et⁴² demora plus de .viii. jors, puis que il les ot troves a Rodestoc⁴³, onques ceauz⁴⁴ de Rodestoc ne lor⁴⁵ firent assaver⁴⁶, tant que⁴⁷ li vaisseaus⁴⁸ furent arriere. Bien sejournerent li Latin .xv. jors a Rodestoc et plus, puis qu'il i⁴⁹ furent assemble, et⁵⁰ ne s'en osoient partir por les Blas⁵¹. Quant⁵² il sorent que li Blac se furent⁵³ trait⁵⁴ arrieres⁵⁵, si⁵⁶ se partirent de Rodestoc et⁵⁷ alerent vers Costantinople. Si⁵⁸ envoierent le vaissel avant, qui estoit venus⁵⁹ por oir noveles⁶⁰ d'eauz, et firent savoir⁶¹ que il venoient.

CHAPITRE XII.

Quant⁶² il furent venu⁶³ en Costantinople, si⁶⁴ se⁶⁵ assemblerent tuit et pristrent conseil⁶⁶ de faire seignor en la terre. Il⁶⁷ establirent⁶⁸ que il feroient en la terre baill⁶⁹ Henri⁷⁰ le frere de⁷¹ l'empereor tant⁷² que⁷³ il sauroient se li empe-

¹ Qui parti s'estoient dou siege. c.; d. omet et de ceauz, qui en estoient partis. Qui partis estoit d'Andrenople du siege. g. — ² Il. c. — ³ Moult esmaies et dolens. d. Moult esmaie et dolent. g. — ⁴ Por omis par d. g. — ⁵ Et. d. — ⁶ Dolent et moult esmari, et ce ne fu. c. — ⁷ De omis par a. d. g. — ⁸ Que omis par c. g. — ⁹ Leçon de d.; n. écrit Bethine. Que no gent. x. Hue de Bethune. c. Li cuens de Betunes. g. — ¹⁰ Leçon de c. d. g. (Estoit demorez en Costantinople.); a. et b. donnent furent demorees demoure. x. — ¹¹ Cardounal. a. Cardinal. c. Chardenaus. d. Cardinal. g. — ¹² Quant il omis par g. — ¹³ Si omis par c. — ¹⁴ Firent assembler. c. — ¹⁵ Et les firent assembler omis par c. — ¹⁶ Lieu. x. d. g. Leu. c. — ¹⁷ Avoir. c. — ¹⁸ Soi. c. Por lui. d. g. — ¹⁹ Veoit. x. d. Si veoit. c. — ²⁰ Il veoit que omis par c. — ²¹ L'en. g. — ²² Quar. d. — ²³ A. c. g. — ²⁴ Que il avoit. d. Estoit. g. — ²⁵ Qui estoit en la cite, avoit. c. — ²⁶ Grifons. c. d. g. — ²⁷ Et si avoient. c. d. g. — ²⁸ Cercher. x. d. g. — ²⁹ Villes. d. g. — ³⁰ Aule novele. c. — ³¹ D'Anjou. c. — ³² Atirerent omis par c. — ³³ I. c. — ³⁴ Manderent. g. — ³⁵ Ce que. g. — ³⁶ Ne. g. — ³⁷ Pooient. x. c. d. g. — ³⁸ Mander. g. — ³⁹ Li vaissel. d. g. — ⁴⁰ Et. c. d. g. — ⁴¹ Et arriva a Rodestoc. c. — ⁴² Et bien. d. g. — ⁴³ c. omet puis que il les ot troves a Rodestoc. — ⁴⁴ Cil. c. d. g. — ⁴⁵ Lor omis par c. — ⁴⁶ Assavoir. x. Savoir. d. Assavoir. g. — ⁴⁷ Que omis par a. Jusques que. d. g. — ⁴⁸ Vessiaus. x. Firent a savoir noveles d'eaus en Costantinople, jusque tant que li vaissiaus. c. Li vaissel. d. g. — ⁴⁹ I omis par d. g. — ⁵⁰ Ne. c. Furent a Rodestoc, ne. d. g. — ⁵¹ Li Blac. g. — ⁵² Et quant. d. g. — ⁵³ Estoit. d. S'estoient. g. — ⁵⁴ Retrait. c. — ⁵⁵ Arriere trait. x. — ⁵⁶ Il. c. — ⁵⁷ Et s'en. c. d. g. — ⁵⁸ Et. c. d. g. — ⁵⁹ Venus estoit. d. Venu. g. — ⁶⁰ Noveles oir. c. d. g. — ⁶¹ A savoir. c. g. — ⁶² Et quant. d. g. — ⁶³ Il vindrent. c.; d. et g. omettent venu. — ⁶⁴ Il. c. — ⁶⁵ Se omis par a. — ⁶⁶ Tuit por avoir conseil. c. — ⁶⁷ Et. x. — ⁶⁸ Esgarderent. d. g. — ⁶⁹ Bailli (baillif. g.) de la terre. d. g. — ⁷⁰ De omis par d. — ⁷¹ Seignor en la terre. Comuncement esgarderent que Henri fust baill de la terre jusque tant. c. Jusques. g. — ⁷² L'empereor, jusques. d.

⁷³ Gonon de Bethune, deuxième fils de Robert de Bethune et d'Alix de Saint-Paul. Voyez Duchesne, *Hist. de Bethune*, t. II, c. x, et les notes de Ducange, p. 260 et 353. Villehardouin l'appelle *Cuencs de Bethune*.

⁷⁴ Le cardinal Pierre de Capoue, legat du pape Voyez

plus haut. Le récit de Villehardouin, p. 154, diffère de celui de notre chroniqueur.

Voyez plus haut, page 114, note b.

⁷⁵ D'après Villehardouin, p. 158, *éd. cit.* Henri fut proclamé bailli ou regent de l'empire à Rodosto même

A. 1205.

rerer estoit morz¹ ou vis². La le firent bailli³, et li firent homage come a lor seignor⁴. Si fu puis baillis⁵ plus d'un an⁶. Il⁷ faisoit querre⁸ et encercher⁹, et dona grant avoir a moines Gres¹⁰ et a autres gens¹¹, ne¹² onques ne¹³ pot¹⁴ oir noveles, fors tant que un home¹⁵ vint a lui¹⁶, si¹⁷ li dist que il avoit veu .ii. homes, qui avoient¹⁸ l'empereor¹⁹ emble, si²⁰ l'avoient mené en une forest, ou il les mena²¹. Cele forest est sur la²² mer Major²³. Come²⁴ il vindrent²⁵ la, si²⁶ descendirent de lor chevaux²⁷ a terre. Cil²⁸ alerent desoz un arbre²⁹, ou cil dist³⁰ que il avoit veu³¹ l'empereor, et³² ne le troverent mie; mais il troverent³³ relief de pain et de oignons³⁴, et de sel, mais³⁵ ne sorent qui y³⁶ avoit mangé. Cil lor jura que desoz cel arbre³⁷ avec soi³⁸ .ii. homes, avoit laissé³⁹ l'empereor⁴⁰. L'en cercha⁴¹ la forest, mais⁴² n'i trova l'en riens⁴³. Quant il virent que il n'i troveroient⁴⁴ riens, si s'en⁴⁵ tornerent⁴⁶ arrieres vers Constantinople⁴⁷. Veës⁴⁸ toute la novele de l'empereor Bauduin qu'en pot⁴⁹ onques de lui⁵⁰ savoir⁵¹, puis que il fu perdue^d.

CHAPITRE XIII.

A. 1206.

Je vos avoie oblié⁵² a dire dou⁵³ conte de Saint Pol, qui en Constantinople

¹ Ou mors. d. — ² L'empereor estoit mort ou vif. g. — ³ Baillif. a. La le firent bailli omis par c. d. g. — ⁴ Tuit homage come a baill. c. La li firent homage comme a baillif. v. g. — ⁵ Et bien fu baillif. v. g. — ⁶ c. omet Si fu puis baillis plus d'un an. — ⁷ Il. d. g. — ⁸ Il fist querre l'empereor. c. — ⁹ Cercher. a. d. g. Cercher. c. — ¹⁰ Gres omis par c. d. g. — ¹¹ Autre gent. a. — ¹² Mais. c. Por trouver l'empereor, mais. v. g. — ¹³ N'en. a. c. d. g. — ¹⁴ Pot on. g. — ¹⁵ Uns hom. c. Uns-hons. v. g. — ¹⁶ Un jor a lui. c. A lui .i. jor. d. g. — ¹⁷ Et. c. — ¹⁸ Dist que entre lui et un home avoient. c. Qu'il avoit entre lui et .ii. homes. v. g. — ¹⁹ L'empereor. a. — ²⁰ Et. c. d. g. — ²¹ L'avoient mené en une forest, et l'avoit laissé, et l'ome avec lui por lui garder en cele; et li dist qu'il envoïast o lui chevaliers et sergens par mer, si l'en amenoient. Heuris fist armer trois galees, et li fist entrer chevaliers et sergens et Coine de Bethune avec, et les envoia en la forest, ou cil les mena. c. Mené en une forest, et l'avoit la laissé, et les .ii. homes avec lui, qui le gardoient; et qu'il envoïast avec lui chevaliers et sergens par mer, si l'enmennoient. Henri fist armer .ii. galees, et li fist entrer ens chevaliers et sergens, et le cuens de Betune avec, si les envoia en la forest, ou cil les mena. v. g. — ²² Le. a. La omis par c. d. g. — ²³ Major. a. — ²⁴ Quant. v. g. — ²⁵ Quant vindrent. c. — ²⁶ Il. c. — ²⁷ De lor chevaux omis par c. d. g. — ²⁸ Et. c. d. g. — ²⁹ De les l'arbre. v. g. — ³⁰ Lor dist. c. Disoit. v. g. — ³¹ Laissé. v. g. — ³² Qu'il avoient l'empereor laissé, mes. c. La. v. g. — ³³ Ains troverent. v. g. — ³⁴ De oignons omis par v. g. — ³⁵ Ains i troverent pain et siel et ciboles, mais il. c. — ³⁶ La. c. — ³⁷ L'arbre. v. g. — ³⁸ Soi omis par v. g. — ³⁹ L'essie. v. g. — ⁴⁰ Avec .ii. homes, avoit l'empereor laissé. c. — ⁴¹ Il cerchierent. c. — ⁴² Leçon de a. c.; b. omet mais. Si. v. g. — ⁴³ Ne troverent rien. c. Rien. v. g. — ⁴⁴ Ne trovoient. v. g. — ⁴⁵ S'en omis par v. g. — ⁴⁶ Retornerent. a. — ⁴⁷ Virent qu'il ne le troveroient, il retournerent en Constantinople. c. — ⁴⁸ Veës. v. g. — ⁴⁹ Qu'en en pot. c. — ⁵⁰ De lui omis par v. g. — ⁵¹ Ce sont toutes les noveles que l'en pot onques savoir de l'empereor Bauduin. a. Ice est quan que l'en pot savoir de l'empereor. c. — ⁵² Laissé. c. — ⁵³ Du. a. g.

par les débris de l'armée impériale. Et cette proclamation eut lieu dans le courant du mois d'avril 1205, quelques jours après la défaite de Baudouin.

¹ Henri fut régent de l'empire environ seize mois, jusqu'au mois d'août 1206. Voyez le chapitre suivant.

² Sur ces recherches faites par Henri, voyez Le Beau, *Hist. du Bas-Emp.*, t. XCV, § 114, et les autorités qu'il cite.

³ Villehardouin, p. 91, l'appelle *mer de Bosie*. C'est la mer Noire, nommée aussi, au moyen âge, *mer Major*, à cause de sa position géographique par rapport à la Méditerranée, qui portait le nom de *mare Magnum*.

⁴ Le chroniqueur semble, ici et quelques lignes plus bas, contredire le récit qu'il a donné de la mort de l'empereur Baudouin. Voyez plus haut, ch. VIII, p. 283. Villehardouin, auteur contemporain, raconte simplement (*éd. cit.* p. 182) que Baudouin mourut dans la prison où Joannice l'avait jeté; et ce fut, suivant lui, Renier de Trit qui l'affirma à Henri. Si l'on en croit d'autres historiens, Baudouin aurait péri dans sa prison, victime de la jalousie de Joannice. Voyez, à ce sujet, les notes de Ducange, p. 348, et les autorités qu'il cite à l'appui.

estoit¹. Il fu mort de sa mort bien .xv. jors² devant³ ce³ que li empereres Bauduins⁴ meust a⁵ aler a Andrenople. Quant⁶ Henris ot esté baillis⁷ de la terre bien⁸ pres⁹ de .i.¹⁰ an, et¹¹ l'on ne pot¹² savoir nules¹³ noveles¹⁴ de l'empeereor Bauduin, cil de la terre¹⁵ le firent empeereor et le coronerent en l'glise de Sainte Sophye¹⁶. Quant Henris¹⁷ ot porté corone¹⁸, si¹⁹ li rendi l'en²⁰ grant²¹ partie de la terre, qui avoit esté perdue entor Costantinople, et si li rendi l'en Andrenople par tel coven²² que il auroient seignor Grifon et que il ne seroient desoz²³ nule²⁴ seignorie de Veniciens ne des²⁵ Latins. Toutes hores²⁶ prist l'empeereor ce que il en pot avoir et²⁷ ce que l'en²⁸ li rendi²⁹, et si³⁰ la dona a un haut home de la terre qui avoit non Lavernas³¹, et³² qui puis l'en servi moult³³ bien. Cil Lavernas³⁴ avoit a feme la seror³⁵ Phelipe le roi³⁵ de France, qui feme fu au fil³⁶ l'empeereor Manuel que³⁷ Androines fist noyer³⁸. Li empereres Henris fist pais as Blas et prist la fille³⁹ au seignor de Blaquerie⁴⁰ por avoir s'aide⁴¹, puis⁴² fist tant que⁴³ l'en⁴⁴ li rendi la terre de ei⁴⁵ a Salonique, et y ala⁴⁶. Et⁴⁷ come il vint la, si⁴⁸ trova que li marquis estoit morz⁴⁹. La trova un suen fiz⁵⁰, si le⁵⁰ corona et⁵¹ fist⁵² roi de Salonique. Ne demora gaires apres ce que il ot ileques demore⁵³ une piece, si fu⁵⁴ morz⁵⁴. Si chevalier et si home, qui avec⁵⁵ lui⁵⁶ estoient, retournerent arrieres por garder Costantinople. Donc⁵⁷ pristrent messages, si les⁵⁸ envoierent

A. 1206.

A. 1216.

¹ Fu en Costantinople. c. — ² Avant. c. d. g. — ³ Ce omis par d. g. — ⁴ Bauduins omis par d. g. — ⁵ Por. c. — ⁶ Et quant. d. g. — ⁷ Baill. c. — ⁸ Bien omis par c. d. g. — ⁹ Plus. c. d. g. — ¹⁰ D'an. a. — ¹¹ Et omis par d. g. — ¹² Qu'en ne pot. d. g. — ¹³ Nules omis par d. g. — ¹⁴ Nule nouvele. a. — ¹⁵ Cité. d. g. — ¹⁶ En l'glise de Sainte Sophye omis par c. — ¹⁷ H. c. — ¹⁸ d. et g. omettent depuis et le coronerent, etc., jusqu'à porté corone. — ¹⁹ L'en. c. — ²⁰ L'en omis par c. — ²¹ Une. d. g. — ²² Devise. c. Tele divisjon. d. g. — ²³ Mie desoz. c. — ²⁴ Mie souz. d. g. — ²⁵ Nulle. a. Nule omis par c. La. d. g. — ²⁶ De. c. — ²⁷ Voies. a. d. g. Toutes hores omis par c. — ²⁸ d. et g. omettent ce que il en pot avoir et. — ²⁹ Qu'en. d. g. — ³⁰ L'empereres prist ce qu'il li rendrent. c. — ³¹ Si omis par c. d. g. — ³² A non Le Vernaz. c. Lavernas. d. g. — ³³ Et omis par c. d. g. — ³⁴ Moult omis par c. d. g. — ³⁵ Avernas. a. Vernaz. c. Lyvernas. d. g. — ³⁶ La suer le roi Phelippe. c. Le roi Phelippe. d. g. — ³⁷ Leçon de c. d. g.; a. et b. omettent au fil. — ³⁸ Cui. c. — ³⁹ Morir. c. — ⁴⁰ As Blas et fist le pes. d. g. — ⁴¹ Blaquerne. a. g. — ⁴² L'aide de lui et de sa terre. c. d. g. — ⁴³ Puis omis par c. — ⁴⁴ Tant fist l'empeereor Henri que. c. — ⁴⁵ Qu'en. d. g. — ⁴⁶ De si a. a. Jusque a. c. Sa terre jusqu'a. d. g. — ⁴⁷ Ala la. c. — ⁴⁸ Et omis par c. — ⁴⁹ Quant (quant.) il i vint. il. c. d. g. — ⁵⁰ Sien fiz. a. Sien filz. c. Sien fil. d. g. — ⁵¹ Qu'il. d. g. — ⁵² A. c. — ⁵³ Fist omis par c. — ⁵⁴ Ot esté iluec. d. g. — ⁵⁵ Ne demora gaires puis qu'il ot la esté, qu'il fu. c. Qu'il fu. d. g. — ⁵⁶ O. c. — ⁵⁷ Li. d. g. — ⁵⁸ Lors. d. g. — ⁵⁹ Pristrent messages, si les omis par c.

¹ Li euens Hues de Sain Pol, qui avoit longuement geu d'une maladie de gote, fina et morut. . . . et fu enterrez a mult grant honor au mostier monseignor Sain George de la Mange. Villehardouin, *éd. cit.* p. 138. Cet événement arriva en 1204. Voyez les notes de Ducange, p. 335.

² Lors coronerent a empeereor Henri le frere l'empeereor Bauduin, le dimanche apres la feste madame sainte Marie en aost, a grant joie et a grant honor, a l'glise Sainte Sophye. Et ce fu en l'an de l'Incarnation Nostre Seignor Jesu Crist mil et deux cens anz et six. Villehardouin, *éd. cit.* p. 183, et *éd. de M. Paris*, c. CLXIII. Le dimanche apres l'Assomption tombait le 20 août en 1206. Voyez Ducange, *Histoire de Constantinople*, l. II, p. 38.

Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 175 et 183.

³ Théodore Branas. Voyez les notes de Ducange sur Villehardouin, p. 344-345 et *Familie Byzantine*, p. 215.

⁴ Agnes de France. Voyez plus haut, p. 17, note e.

⁵ Voyez plus haut, l. XXIII, c. XII, p. 17.

⁶ Henri, l'an 1210, en faisant la paix avec Varyllas, roi des Bulgares, contracta un second mariage avec sa niece, la fille de Joannice. Voyez Ducange, *Histoire de Constantinople*, l. II, p. 52.

⁷ Le marquis Boniface périt en 1207 dans un combat contre les Bulgares. Voy. Villehardouin, *éd. cit.* p. 207.

⁸ Démétrius. Voyez plus haut, p. 277, note a. Dont fist le jour de la Thiephane li empereres chevalier l'enfant, a moult grant honneur, puis le couronna, voiant tous Henri de Valenciennes, *édit. de M. Paulin Paris*, p. 206. Le jeune roi fut couronné le 6 janvier 1209. Voyez Ducange, *Hist.* l. II, p. 48. Notre chroniqueur passe sous silence la guerre civile qui existait depuis la mort du marquis entre l'empeereor et le comte de Blandras, régent du royaume de Thessalonique. Voyez Ducange dans son *Hist. de Constantinople*, l. c.

⁹ Henri mourut à Thessalonique, le 11 juin 1216, à l'âge de quarante ans. Voyez Ducange, *Histoire de Constantinople*, l. II, p. 63; Le Beau, l. XCVI, § XLV.

A. 1116. en France¹ au conte Perron d'Ausoerre², qui cosin germain³ estoit⁴ dou⁵ roi Phelippe⁶, et avoit la contesse de Nemur⁷ a feme⁸, qui suer avoit esté⁹ de l'empereor¹⁰ Bauduin et¹¹ l'empereor Henri. Si¹² li manderent que il alast¹³ en Costantinople et¹⁴ sa feme, que¹⁵ li empires si¹⁶ lor¹⁷ estoit escheuz¹⁸; si¹⁹ le²⁰ feroient empereor et la²¹ dame²² empereris, si come drois estoit.

A. 1217.

CHAPITRE XIV.

Quant il²³ oïrent²⁴ la novele, si murent tantost entre lui et sa feme, et alerent a Rome a l'Apostoile. Si menerent a Rome le²⁵ conte de Sanssuerre²⁶ et chevaliers et sergens, et si laisserent²⁷ .ii. fiz chevaliers que il avoient²⁸, dont li ains nez fu cuens de Nemur²⁹. Quant li cuens Pierres fu a Rome, si fist tant vers³⁰ l'Apostoile³¹ que il le corona³² a empereor³³ et sa feme a empereris³⁴. Quant il furent coroné, si³⁵ alerent a Brandis³⁶ por passer en Costantinople, et³⁷ l'Apostoile³⁸ envoya avec euz³⁹ un chardenal⁴⁰. Et⁴¹ quant il vindrent⁴² a Brandis, li empereres fist⁴³ apareiller nez et vaissiaus; si⁴⁴ entrerent eus⁴⁵ et passerent a Duras⁴⁶. Quant il furent a⁴⁷ Duras, et li sires⁴⁸ sot que ce estoit li empereres qui venoit⁴⁹, si li ala⁵⁰ encontre, et li fist grant joie come⁵¹ a seignor, et⁵² li fist homage de sa terre⁵³. Duras est⁵⁴ la premiere cité a l'entrée de⁵⁵ Grece par devers

¹ En France omis par d. g. — ² D'Aucoerre. A. Pierre d'Aucuerre. C. D'Auverne. D. G. — ³ Cousins germains. A. — ⁴ Estoit cosins germains. C. Cousins estoit germain. D. G. — ⁵ Le. D. G. — ⁶ Phelippe (Felipe. G.) de France. C. D. G. — ⁷ Namur. D. G. — ⁸ A feme la contesse de Namur. A. — ⁹ Avoit a feme la contesse de Namur, qui estoit suer. C. — ¹⁰ Qui seror estoit l'empereor. D. G. — ¹¹ Et de. C. — ¹² Et. C. — ¹³ Venist. C. — ¹⁴ Et amenast. C. O. D. G. — ¹⁵ Car. C. D. G. — ¹⁶ Si omis par A. — ¹⁷ Li. A. Si lor omis par C. D. G. — ¹⁸ Escheoi: (escheus. D. G.) a sa feme. C. D. G. — ¹⁹ Et il. C. — ²⁰ Et l'en. D. G. — ²¹ Li. C. D. G. — ²² Dame omis par C. D. G. — ²³ Li. A. — ²⁴ Oï. D. G. — ²⁵ La. A. — ²⁶ Sanssoire. A. — ²⁷ Li cuens Pierre d'Auceure et sa feme, qant il orent oies ces noveles, murent et s'en alerent droit a Rome. O eaus ala li cuens de Sansuierre. et chevalier et sergent assez. Il laissa. C. Entre lui et sa feme, et s'en ala droit a Rome, et mena avec lui chevalières et serjans, et si laissa. D. G. — ²⁸ Avoit. C. D. G. — ²⁹ Namur. A. C. D. G. — ³⁰ A. D. G. — ³¹ L'Apostole. D. G. Ici omis par C. — ³² Li Apostoilles. C. Li Apostolez. D. G. — ³³ Aus. A. O lui. C. Avec lui. D. G. — ³⁴ Chardounal. A. Chardenal. D. Cardinal. G. — ³⁵ Et omis par C. D. G. — ³⁶ Furent. C. L'empereor vint. D. G. — ³⁷ A Brandis. A. fist. D. G. — ³⁸ Et. C. D. G. — ³⁹ En mer. D. G. — ⁴⁰ Et quant il furent arrivés devant. D. G. — ⁴¹ Qui venoit omis par D. G. — ⁴² Il ala. D. Si ala. G. — ⁴³ Et le recut comme. D. G. — ⁴⁴ Et si. D. — ⁴⁵ Passerent a Duraz. Li sires de Duraz li ala a l'encontre et li fist grant feste, et le recut hautement come seignor, et li fist homage et li rendi sa terre. C. Homage et li rendi sa terre. D. G. — ⁴⁶ Si est. D. — ⁴⁷ Cité de l'empire. C. Cité de l'entrée de la terre. D. Cité de l'entrée de. C.

¹ Pierre II de Courtenai, comte d'Auxerre et de Nevers; il était petit-fils de Louis VI, le Gros, par Pierre de France son père. Voyez *Art de vérifier les dates*, fol. t. II, p. 565.

² Yolande de Flandre, sœur de Baudouin et de Henri. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 117.

³ Guillaume, comte de Sancerre, beau-frère du comte Pierre.

⁴ Philippe et Robert. Voyez Ducange, *Hist.* I. II, p. 67.

⁵ Le pape Honorius III fit d'abord quelques difficultés pour couronner le comte empereur. Vaincu par les instances de Pierre, le pape le sacra dans l'église de Saint-Laurent hors-des-murs, le dimanche 9 avril 1217.

Voyez Ducange, *Hist.* I. c. et Richard de Saint-Germain, *éd. cit.* p. 976.

⁶ Jean Colonna, cardinal du titre de Saint-Praxède, légat du Saint-Siège en Orient.

⁷ Pierre avait fait un traité avec les Vénitiens pour assiéger la ville de Durazzo, alors possédée par les Grecs. C'était le prix des transports que lui fournissait la république. Voyez Ducange, *Hist. de Constant.* I. II, p. 70.

⁸ Théodore Comnène, que notre texte appelle *Todres* le *Communos*, était alors maître de cette ville. C'était un ennemi des Français et des Vénitiens. Voyez Ducange, *l. c.*

Puille. Quant li empereres ot illec une piece esté¹, si vint² li sires de Duras, si³ li dist⁴ : « Sire⁵, vos⁶ ires⁷ en Costantinople par terre, et je irai avec⁸ vos tant come ma terre durera; et puis que l'en⁹ saura par Grece que je vos aurai¹⁰ rendue ma terre¹¹ et que je irai¹² avec vos, n'i aura ja un sol home qui¹³ contre vos seit¹⁴; ains venfont¹⁵ a vostre¹⁶ merci¹⁷ et vos rendront tote la terre. » Li empereres le crut, si alerent¹⁸ par terre. L'empereris estoit grosse, si n'ala mie avec eaus; ains s'en¹⁹ ala par mer en Costantinople. Ains que ele y venist²⁰, arriva ele en la terre Jofroi²¹ de Vile Harduin²², qui grant honor²³ li fist²⁴. L'empereris avoit une fille et Jofroi de Vile Harduin un fiz, qui avoit nom²⁵ Jofroi^b. L'empereris vit que cil²⁶ avoit grant terre et vit²⁷ que sa fille i seroit bien mariée, si li dona²⁸ et il l'esposa²⁹. Apres³⁰ ala l'empereris en Costantinople. Ne³¹ demora gaires apres que ele se delivra d'un fiz³² dont ele estoit grosse^d.

CHAPITRE XV.

Or³³ vos dirai coment il avint a l'empeoreur Pierre. Il se parti de Duras o tout son ost, et chevaucherent .v. jornees ou vi, ensi que Todre le Commanos o tout grant ost le sivoit et se herbergeit³⁴ chascun jor pres d'eaus a .ii. liues³⁵, ou a trois; tant que il avint un jor que l'empeoreur Pierre fu herberges sur une grant riviere, en une moult bele prairie, et Todre se herberja sur cele meismes riviere a .ii. liues³⁶ de lui. Ensi come il se herbergeit, .ii. homes vindrent pres de l'ost et crierent « fiance. » L'en le fist assavoir³⁷ a l'empeoreur; il comanda que l'en les affia³⁸. L'en les affia³⁹. Il vindrent avant et distrent que il voloient parler a l'empeoreur. Il les amenerent devant lui. Il li distrent que lor sires⁴⁰ l'empeoreur Todre

¹ Sejourne. c. v. Demore. c. — ² Si vint omis par c. — ³ Si omis par c. d. — ⁴ Si li dist omis par a. — ⁵ Sire, dist il. v. — ⁶ Vos en. a. — ⁷ Ires. b. — ⁸ O. c. d. g. — ⁹ Puis c'on. g. — ¹⁰ Ai. d. Arat. g. — ¹¹ Ma terre rendue. c. — ¹² G'irai. a. — ¹³ Il n'i aura nul qui. c. Aura ja nus qui. v. Aura nul qui. g. — ¹⁴ Soit. a. c. d. g. — ¹⁵ Vendront. a. c. d. g. — ¹⁶ Vos. c. A vos a. g. — ¹⁷ Merci omis par c. — ¹⁸ Et mut por aler. c. Si murent et alerent. v. a. — ¹⁹ S'en omis par a. Mie par terre, ains s'en. v. g. — ²⁰ N'ala mie par terre, mais par mer. Avant qu'ele venist en Costantinople. c. Ains qu'ele venist en Costantinople. v. g. — ²¹ Giefroi. g. ici et ailleurs. — ²² Vile Hardoin. c. g. ici et ailleurs. Vile Hardoin. v. — ²³ Honneur. a. — ²⁴ Leçon de a. c. d. g.; v. écrit fist fist. — ²⁵ A non. c. — ²⁶ Qu'il. c. g. — ²⁷ Vit omis par c. g. — ²⁸ Dona a son fill. c. — ²⁹ Dona sa fille, et il la prist a fame, si l'esposa. v. g. — ³⁰ Puis s'en. c. — ³¹ Et ne. c. — ³² Fill. c. De son fis. v. Fil. c. — ³³ c., au lieu des chapitres xv, xvi et xvii de ce livre, donne la variante suivante: *Li sires de Duras, qui devoit conduire l'empeoreur par terre, quant il l'ot bien esloigné de Duras .iii. jornees, il le fist herbergier en un chastel moult fort. Quant il furent herbergié et il menjoient, li sires de Duras fist ses gens armer, puis fist prendre l'empeoreur et ses gens, et asses en occist; et les fist metre en prison et tant les tint que l'empereres i fu mors; et li cuens de Sancuerre. c.; v. et g. offrent, pour ces trois chapitres, cette leçon très-abrégée, qui se rapproche de la variante dec. : *Or vuz dirai que li sires de Duras fist, qui l'empeoreur conduisoit par terre (par su terre. v.). Il n'orent pas esloigné Duras plus de .iii. jornees qu'il se herbergierent en .i. chastel moult fort. Quant herbergié farent, et il menjoient la nuit, li sires de Duras fist bien armer (fist armer. v.) ses homes et fist prendre l'empeoreur et ses gens, et asses en occist l'en, et les fist en prison metre (et si les fist metre en prison. v.). Et tant les tint en prison que l'empeoreur fu mort (l'empereres i fu mors. v.) et li cuens de Sansuerre (Sancuerre. v.). v. g. — ³⁴ Herbergioit. a. ici et ailleurs. — ³⁵ Milles. a. — ³⁶ Lieues. a. — ³⁷ Savoir. a. — ³⁸ Leçon de a. L'affast. b. — ³⁹ Affia. a. — ⁴⁰ Sire. a.**

^a Voyez plus haut, p. 277. Geoffroi I de Villehardouin, le Vieux, prince d'Achaïe, l'historien de la conquête de Constantinople. Voyez la généalogie de la famille de Villehardouin, par Ducange, p. 242-243.

^b Geoffroi II, le Jeune, prince d'Achaïe. V. Ducange, l.c.

Agnès de Courtenai, quatrième fille de Pierre et d'Yolande.

^d Baudouin, qui devint empeoreur de Constantinople sous le nom de Baudouin II. Voyez Ducange, *Hist. l. II*, p. 72.

A. 1217. li mandoit que se il cuidoit estre asegur¹, si come un² Crestien doit estre avec l'autre, il venroit parler a lui de son profit. Li empereres ot conseil sur ce; si li fa loé que il l'assegurast; car en ce, ce li distrent que de oir ce qu'il diroit³ ne poeit il riens perdre. Li empereres li envioia .ii. de ses chevaliers, Herbert de Chaumeril et un autre, et li manda⁴ par eaus que il poeit segurement⁵ aler et venir. Quant Todre entendi les messages, si en fu moult liez, si monta piestant⁶ a cheval, et⁷ vint en l'ost de l'empereor escheriement; car il⁸ n'i amena mie cent homes a cheval, et ot tres que⁹ a .x. de ses riches homes que il apelent en Greseis¹⁰ arcondes. Cil Todres li Commanos estoit moult riches hom et tenoit moult grant terre que l'on clame Zagora^b et Andrenople et Filipople^c et Grisople^d, et tenoit Salonique et toute la terre de Duras ou l'empereor Pierre arriva, tres que¹¹ a la marche des Blas, et si se apeloit emperereor, et por emperereor¹² se tenoit; car il disoit qu'il estoit li plus procheins parens del emperereor Manuel, et si tenoit grant partie de l'empire; por tout ice se poeit il bien tenir por emperereor, tout fust il que il n'eust le maistre siege; quar il le cuidoit avoir par force, non mie par raison. Por totes ces choses et por la desleauté¹³ qui est es Grifouz, list li empereres Pierre folie, quant il ot o lui parlé nule¹⁴ parole.

CHAPITRE XVI.

Ensi come il aprocha de la herberge, li empereres Pierres monta a cheval et ala encontre lui a grant compaignie des¹⁵ chevaliers. Moult se firent grant feste de saluer et d'encliner^e et d'enbracer¹⁶, et descendirent ou tref l'empereor Pierre. Quant il furent assis, Todre mist a raison l'empereor Pierre par durgeman, et li dist: « Sire, je voi que Dex vos a amené en ces parties por le profit¹⁷ de la Crestienté; et se vos-me volez croire nos poons vos et moi moult essaucer¹⁸ la foi de Jhesu Crist; car se il vos plaist que nos faciens pais et amor et que nos faciens aliânce et atachement de garder et de sauver li unz l'autre et de estre freres¹⁹ et compaignon ou servise de Nostre Seignor et faire chascun son poeir²⁰, legere²¹ chose nos seroit de conquerre la terre que Lascre^e tient et cele do²² sodan dou Coyne, et puis aler en la sainte Terre de Jerusalem et metre tout a nos volentes. Et se il vos plaist ensi faire, je en sui tot prest. » Li empereres ot conseil et respondi a Todre que ce que il avoit dit li plaisoit moult bien, et que il estoit prest dou faire. Li Saint furent aporté; si jura Todres li et ses arcondes a garder et assaucer²³ l'empereor Pierre et son honor²⁴ et ses homes et toutes les lor choses, et l'empereor²⁵ Pierre jura tout aussi²⁶ a Todre, et le list

¹ Asscur. a. — ² L'un. a. — ³ Li droit. a. — ⁴ Commanda. a. — ⁵ Seurement. a. — ⁶ Pie estant. a. — ⁷ Si. a. — ⁸ Leçon de A.; B. omet il. — ⁹ Ot avec lui jusques. a. — ¹⁰ Grejois. a. — ¹¹ Jusques. a. — ¹² Emperereor. a. — ¹³ Desloiauté. a. — ¹⁴ Quant il parla onques a lui nulle. a. — ¹⁵ Compaignie de. a. — ¹⁶ D'embracier. a. — ¹⁷ Porfit. a. — ¹⁸ Essaucier. a. — ¹⁹ Frere. a. — ²⁰ Chascuns son pooir. a. — ²¹ Legiere. a. — ²² Dou. a. — ²³ A sauver. a. — ²⁴ Honour. a. ici et ailleurs. — ²⁵ L'empereor. a. — ²⁶ Ensi. a.

^a Ἀρξωτες. Voyez Ducange, *Glossar. med. et inf. grec.* au mot Ἀρξωτες.

^b Aujourd'hui Zagori, canton de la Turquie d'Europe, dans le nord du Sandjak de Janina.

^c Philippopolis, ville de la Thrace.

^d Chrysopolis ou Christopolis, l'ancienne Amphipolis, ville de la Macédoine, aujourd'hui Emboli.

^e Théodore Lascaris, empereur de Nicée, 1204-1222.

Jurer a ses baronz, et fu pris jor de estre ensemble en Costantinople por atirer ce qui estoit por parlé.

A. 1217.

CHAPITRE XVII.

Quant ceste chose fu ensi por parlée, come vos avez oi, Todre s'en vost aler en sa herberge. Li empereres Pierres li prea¹ que il deust manger o lui par comencement de l'amor. Todres li respondi que il ne voloit faire, fors ce que li plaireit. Les tables furent mises, il y assistrent²; et quant il furent levé dou manger, Todres pria l'empereor que il et si chevalier deussent manger o lui lendemain, et il feroit aprocher sa herberge. Li empereres li otea³, dont il fist folie, si come il parut. Li Franceis⁴ furent moult lié de ces choses, car il cuidoiert par ce avoir tout gaaigné⁵, et ne se donoient garde de la desleal⁶ traison que l'en lor bastissoit⁷; ains faisoient joie et feste, et contre faisoient⁸ le cinne⁹ qui chante quant il doit morir. Lendemain par matin, Todre ot faite sa herberge aprocher¹⁰, et fu tendue de lez cele de l'empereor Pierre d'autre part de la riviere, si que il n'ot que la riviere entre deuz. Quant il fu hore de manger, l'empereor Pierre et li plus de ses echevaliers passerent le gué et vindrent en la herberge de Todre, et furent receu hautement et honorement¹¹, et assistrent¹² au manger. En ce que il mangeent¹³, il ne sorent mot devant¹⁴ que il furent avironnez de gens armees qui maintenant pristrent l'empereor Pierre et le comte de Sansuerre¹⁵ et touz les autres chevaliers; et refurent autres gens armees a grant plenté qui corurent en la herberge ou cil ne se gardoient, si les pristrent et ocistrent¹⁶, si que moult poi¹⁷ en eschapa¹⁸. Ensi perdi l'empereor Pierre l'onor¹⁸ que Dex li avoit donée et le cors et toute sa gent et quan que il avoit, et fu en la prison tant que il morut¹⁹.

CHAPITRE XVIII.

Quant cil de Grece oient dirent que l'empereor Pierre¹⁹ estoit en la²⁰ prison de Todre²¹, si se revelerent et reconquistrent²² toute la terre que li empereres

¹ *Pria*. A. — ² *Si y assistrent*. A. — ³ *Otroia*. A. — ⁴ *Francois*. A. — ⁵ *Gaignié*. A. — ⁶ *Desloial*. A. — ⁷ *Bastissoit*. A. — ⁸ *Encontre faisoient*. A. — ⁹ *Cisne*. A. — ¹⁰ *Aprochier*. A. — ¹¹ *Honnereement*. A. — ¹² *Assirent*. A. — ¹³ *Mengoient*. A. — ¹⁴ *Leçon de A.; B. omet devant*. — ¹⁵ *Sanssoirre*. A. — ¹⁶ *Prirent et ocirent*. A. — ¹⁷ *Pea*. A. — ¹⁸ *L'onour*. A. — ¹⁹ *Pierre omis par D. G.* — ²⁰ *La omis par D. G.* — ²¹ *De Todre omis par D. G.* — ²² *Reconquistrent*. A.

Les historiens different dans le récit de la captivité de l'empereur Pierre. La chronique d'Auxerre, citée par Ducange, *Hist.* p. 70-71, confirme notre texte. Richard de Saint-Germain parle ainsi de cet événement : « Qui errantes per devia et condensa sylvarum a Gracis intercepti sunt, de quibus nonnulli in ore gladii perierunt, nonnulli vero capti sunt, et carcerati squalore. una cum ipso imperatore, consumpti. Ipse etiam cardinalis captus est et detentus. » *Éd. cit.* p. 976.

¹⁹ L'empereur mourut peu de temps après le guet-apens de Théodore Comnène; car Richard de Saint-Germain dit, p. 977, sous l'année 1218 : « Hoc anno, mense martio, dominus Joannes de Columna dudum apud Durachium captus ad preces papæ liberatur a vinculis, et legatus Constantinopolim vadit. » Si Pierre de Courtenai eût été encore vivant, le pape eût sans nul doute fait aussi tous ses efforts pour lui faire rendre la liberté. Voyez Ducange, *Hist.* p. 71 et suiv.

A. 1219. **Henris** avoit conquise. Ne demora gaires apres ce que¹ li empereres fu mort² en la prison, et³ que l'empereris fu morte⁴ en Costantinople⁵; et li chevalier⁶ manderent le⁷ conte de Nemur^{7b}, qui fiz⁸ estoit de⁹ l'empereris¹⁰, que il alast¹¹ en Costantinople, que¹² la terre li estoit escheue. Quant li message vindrent¹³ a lui et il orent conté la¹⁴ messagerie¹⁵, il dist¹⁶ que il s'en¹⁷ conseilleroit. Il s'en conseilla, mais conseil¹⁸ ne li apporta pas que il y alast, ains y envoya¹⁹ son frere, qui meins nez estoit de lui, et²⁰ lor comanda²¹ que il le coronassent; car²² il n'i poeit aler. Cil avoit²³ nom Henri²⁴; si s'en ala par Hongrie, car²⁴ la roine²⁵ estoit sa suer²⁶, de cui il²⁶ ot²⁷ conduit et aide²⁸ dou²⁹ roi de Hongrie par mi sa terre et par mi Blaquie. Et³⁰ sauvement ala³¹ en Costantinople et porta corone³². Quant³² il ot porté corone³³, il ne fist gaires d'espleit³⁴ en la terre, que³⁵ il n'i avoit³⁶ mie mené³⁷ gent dont³⁸ il peust mie³⁹ grantment⁴⁰ espleiter⁴¹; et si⁴² eust perdue toute la terre et Costantinople⁴³, se il n'eust eu en aye⁴⁴ les Blas⁴⁵. Mais li Blac li aiderent la terre a tenir⁴⁶ ce que il en trova⁴⁷.

A. 1227.

CHAPITRE XIX.

Si vos dirai que li empereres fist⁴⁷. Il avoit une veve⁴⁸ dame⁴⁹ en Costantinople⁵⁰, qui fille avoit esté a .i. chevalier d'Artois⁵², qui avoit nom⁵³ Baudouin de Nueville⁵⁴. Cele⁵⁵ dame avoit mere. Li empereres ama tant cele dame que il⁵⁶ ne pooit durer⁵⁷ sanz lui⁵⁸. Il⁵⁹ l'esposa coiemment⁶⁰, et si⁶¹ la mist avec⁶² lui en son

¹ Gaires puis que. c. — ² Mors. v. Apres la mort l'empereur. c. — ³ En la prison et omis par c. Et omis par d. c. — ⁴ Morut. c. g. — ⁵ Quant ele fu morte. li chevalier de la terre. c. Quant l'empereris fu morte. li chevalier de la terre. d. c. — ⁶ Au. c. — ⁷ Namur. v. c. d. g. ici et ailleurs. — ⁸ Ses fiz. c. — ⁹ De omis par d. — ¹⁰ De l'empereris omis par d. g. — ¹¹ Qu'il venist. c. — ¹² Car. c. — ¹³ Le message vint. c. — ¹⁴ Lor. v. — ¹⁵ Lor message. d. Conta son message. c. — ¹⁶ Li message, qui a lui alerent. li orent ce dit, il dist. c. — ¹⁷ Se. c. — ¹⁸ Ses conseaus. d. Son conseil. g. — ¹⁹ Conseilla, mais l'en ne li loa mie a aler, mes il i envoya. c. — ²⁰ Et si. d. Et il. g. — ²¹ Manda. d. g. — ²² Que. v. d. g. Et manda que l'en le coronast, car. c. — ²³ Cil avoit a. c. — ²⁴ Aler. Cil Henri s'en ala par Hongrie. que. d. Aler. Cil Henri ala par Hongrie, por ce s'en ala par la que. c. — ²⁵ La roine de Hongrie. c. L'empereris. g. — ²⁶ Seror, et qu'il. d. g. — ²⁷ Sa suer et si ot le. c. Ot le. d. g. — ²⁸ L'aide. c. d. — ²⁹ Le. g. — ³⁰ Et omis par d. g. — ³¹ Ala sauvement. c. S'en ala. d. g. — ³² Et quant. d. g. — ³³ Il fu coronez. c. — ³⁴ D'espleit. v. c. d. g. — ³⁵ Car. c. d. g. — ³⁶ N'avoit. c. g. — ³⁷ Amené. c. g. Menes. d. — ³⁸ Par quoi. c. — ³⁹ Mie omis par a. c. g. — ⁴⁰ Grantment. v. c. g. — ⁴¹ Espleiter. v. c. d. g. — ⁴² Si omis par c. — ⁴³ g. omet et Costantinople. — ⁴⁴ Ayde. v. c. N'eust l'aide. d. g. — ⁴⁵ Et si n'eust eue l'aide des Blas, il eust perdue Costantinople, et tote la terre. c. Blacs. g. — ⁴⁶ Aiderent a retenir tote la terre. c. Maintenir. d. g. — ⁴⁷ Cette phrase omise par c. d. g. — ⁴⁸ Vave. g. — ⁴⁹ Dame veve. d. — ⁵⁰ Il avoit en Costantinople une dame veve. c. — ⁵¹ D'un. c. — ⁵² D'Arras. g. — ⁵³ Ot a non. c. — ⁵⁴ De Neuvile. v. Baudouin d'Enneville. c. Nueville. v. Nove Ville. g. — ⁵⁵ Et cele. c. — ⁵⁶ L'ama tant qu'il. c. — ⁵⁷ Leçon de d. : a. b. c. g. omettent durer. — ⁵⁸ Li. d. g. — ⁵⁹ Si. c. g. — ⁶⁰ Celeement. c. — ⁶¹ Si omis par c. d. g. — ⁶² Avec. v. c. d. g. — ⁶³ Ici et ailleurs. O. c.

* Yolande mourut en l'année 1219, selon le moine d'Auxerre, cité par Ducange, *Hist.* p. 72.

* Philippe, fils aîné de Pierre. Voyez plus haut, p. 290, note a. Il refusa, en effet, le trône de Constantinople et offrit aux députés des barons son jeune frere, Robert, pour le remplacer. Voyez Ducange, *Hist.* p. 73-74.

* Robert et non Henri.

* Yolande, fille de Pierre, epousa André, roi de Hongrie. Philippe Mouskes confirme les détails donnes par notre chroniqueur. Voyez le fragment cité par Ducange,

p. 214, et le t. II de l'édition de M. de Reiffenberg, p. 404.

* Robert fut couronné à Sainte-Sophie, le 25 mars 1221. Voyez Ducange, *Hist.* I, III, p. 75.

* Voyez dans Ducange, *op. cit.* p. 75 et suiv., l'histoire du règne de Robert.

* Baudouin de Neuvile avait fait partie des conquérants de l'empire de Constantinople. Il périt dans la défaite des Latins devant Andrinople, en 1205. Voyez Villehardouin, *éd. cit.* p. 148.

manoir et sa mere avec¹. Quant li chevalier de Costantinople le sorent², si en³ furent moult dolent⁴; car il estoit si entrez en lui que, por besoigne⁵ que il eussent, ne le poent geter⁶ de la⁷ chambre. Il pristrent conseil que il en feroient, si⁸ alerent en la chambre ou l'empereres estoit, si⁹ pristrent la mere a la¹⁰ feme de l'empeor¹¹, si la mistrent¹² en un batel, et¹³ l'envoierent¹⁴ noier en mer; apres vindrent¹⁵ a sa feme, si li copèrent le nes et le baulievre¹⁶, et laisserent¹⁷ l'empeor¹⁸ en¹⁹ pais². Quant li empereres vit la honte que l'en li ot²⁰ faite de sa feme et de la²¹ mere de²² sa feme²³, si en²⁴ fu moult dolens²⁵. Il fist armer galees et entra enz, si²⁶ laissa Costantinople et ala a Rome. Quant il vint a Rome²⁷, si²⁸ se plainst²⁹ a l'Apostoile de la honte que si home li avoient faite³⁰. Et³¹ li Apostoiles³² l'en³³ conforta docement³⁴, et li dona dou suen, et si li prea durement³⁵, et fist tant vers³⁶ lui que il retorna arrieres; si arriva³⁷ en la terre³⁸ de³⁹ Joffroi⁴⁰ de Vile Harduin⁴¹. La⁴² li⁴³ prist une⁴⁴ maladie de quoi⁴⁵ il⁴⁶ fu morz^c.

¹ Avec li. c. Avec lui. v. g. — ² Costantinople, sorent qu'il l'ot esposée. c. Costantinople, sorent qu'il l'avoit esposée. d. g. — ³ En omis par d. — ⁴ Dolant. a. c. Dolens. d. — ⁵ Besoing. a. — ⁶ Estoit entrez en li que por nul besoing ne le pooit l'en traire. c. Entrez en li que por pooir qu'il eussent, ne le pooient traire. d. Entrez en li qu'en ne l'en pooit faire issir hors. g. — ⁷ Sa. g. — ⁸ Il s'en. d. Si s'en. g. — ⁹ Li chevalier s'acorderent qu'il noient en la chambre, ou l'empereres estoit, et il si firent, et pristrent l'empeor et le tindrent, puis. c. Si com lor conseil (conseus. d.) lor avoit aporté, et (si. d.). d. g. — ¹⁰ De sa. c. — ¹¹ De l'empeor omis par c. Pristrent l'empeor, si le tindrent, et pristrent la mere sa fame. d. g. — ¹² Le mirent. a. Si l'envoierent. c. — ¹³ Si. d. — ¹⁴ Et l'envoierent omis par c. — ¹⁵ Si vindrent. d. — ¹⁶ Baslevre. c. Les baulevres. g. — ¹⁷ A tant laisserent. c. d. g. — ¹⁸ L'empeor. a. — ¹⁹ Tot en. d. — ²⁰ Avoit. a. Out. g. — ²¹ Sa. d. g. — ²² De omis par a. — ²³ De sa feme omis par d. g. — ²⁴ En omis par d. g. — ²⁵ L'empereres vit que l'en li ot tel honte faite, il fu moult dolans. c. Dolent. d. g. — ²⁶ Et. c. d. g. — ²⁷ Quant il vint a Rome omis par c. Vint la. g. — ²⁸ Et. c. — ²⁹ Plaint. a. — ³⁰ Que l'en li avoit faite. c. — ³¹ Et omis par c. g. — ³² Le pape. g. — ³³ Le. c. d. g. — ³⁴ Bonement. c. d. Durement. g. — ³⁵ Proia doucement. a. Et li pria tant. c. — ³⁶ Si li pria et fist vers. d. — ³⁷ Delsien, et tant le pria qu'il se mist a retourner en Costantinople. En ce qu'il retornoit arrieres, il arriva. c. S'en retornoit arriere, il arriva. g. — ³⁸ Retornoit arrieres en la terre. d. — ³⁹ De omis par c. d. g. — ⁴⁰ Joffroi. d. Giefroy. g. — ⁴¹ Vile Hardoyn. d. Vile Hardoin. g. — ⁴² Si. a. La omis par d. — ⁴³ Le. c. — ⁴⁴ Une omis par d. g. — ⁴⁵ De quoi omis par d. Dont. g. — ⁴⁶ Prist maladie, si. c. Si. d.

^a Le récit de notre chroniqueur se trouve confirmé par Sanuto, t. II, part. IV, c. XVIII, p. 73, et par la chronique manuscrite de Baudouin d'Avesnes. Voyez Ducange, *ouv. cité*, t. III, p. 86-87.

^b Voyez plus haut, p. 291, note b.
^c Robert mourut, en 1228, en Achaïe, en revenant de son voyage à Rome. Voyez Mathieu Paris, cité par Ducange, p. 87.

LI TRENTIESMES LIVRES¹.CHAPITRE I².

Or vos lairons a parler de la terre de Constantinople jusque a une autre fois par aventure que l'en en parlera³. Si vos dirons de⁴ Fredric le roi⁵ de Cesile, cui⁶ si home avoient deserité de sa⁷ terre, et dou duc de Soave⁸ son oncle, qui la terre d'Alemaigne li gardeit⁹, dont¹⁰ il devoit estre empereres. Il¹¹ avint un jor que uns chevaliers entra en la chambre dou¹² duc, si¹³ l'ocist¹⁴. Quant li haut home d'Alemaigne sorent que li dus fu¹⁵ morz, qui encontre eaz¹⁶ estoit, si parlerent¹⁷ de Oton coroner¹⁸, par¹⁹ les promesses et par²⁰ les dons que il²¹ avoient eu²² dou roi d'Engleterre. Il²³ manderent Oton²⁴, si le²⁵ coronerent²⁶ a Ays²⁷ la Chapele²⁸. Quant Otes ot portée²⁹ corone, si³⁰ fist querre le chevalier, qui le duc de Soave³⁰ avoit ocis³¹, et le fist tant chercher³² que il fu pris. Por geter soi³³ de³⁴ blasme, et³⁵ por ce que³⁶ l'en li metoit la mort le duc sus³⁷, il le³⁸ fist³⁹ trainer et⁴⁰ pendre⁴¹. Apres⁴² s'en ala a Rome a l'Apostole que il le deust coroner⁴³. Li Apostoiles le corona volentiers⁴⁴, por ce que li rois d'Engleterre l'en avoit preé⁴⁵. Lendemain que Otes fu coronés a Rome a empereor⁴⁶, et il⁴⁶ fu partis de Rome,

¹ Cf. finist le xxv livre, et commence livre xxxvi. c. — ² A. donne pour rubrique à ce livre: *Comment li rois de Cesile fus desherites.* — ³ Cette phrase est omise par c. d. g. — ⁴ Si vos dirons de omis par c. d. g. — ⁵ Fredric, qui fu fi: de l'empereor Henri d'Alemaigne, qui estoit rois. c. Qui estoit rois. d. g. — ⁶ Qui. a. Que. c. Et que. d. g. — ⁷ De grant partie de sa. c. — ⁸ Souave. a. ici et ailleurs. — ⁹ Gardoit. a. d. g. Si com il est desus, moti fu en Seville tant com il fu inermes d'aage. Ses oncles li dus de Soave li gardoit la terre d'Alemaigne. c. — ¹⁰ Dont omis par g. — ¹¹ Si. a. — ¹² Del. c. Le. g. — ¹³ Et. c. — ¹⁴ Si ocist le duc. v. — ¹⁵ Exijt. c. d. g. — ¹⁶ Contre eus. d. g. — ¹⁷ Si parlerent omis par c. d. g. — ¹⁸ De coroner Othon. c. g. — ¹⁹ Por. c. — ²⁰ Por. c. — ²¹ Qui. g. — ²² Euz. c. Eas. d. — ²³ Il le. b. g. — ²⁴ Oton omis par d. g. — ²⁵ Il manderent Oton, si le omis par c. — ²⁶ Il coronerent Othon. c. — ²⁷ Aiz. c. Aiz. d. g. — ²⁸ Porté. a. c. d. g. — ²⁹ R. c. — ³⁰ De Soave omis par d. g. — ³¹ Mort et occis. d. g. — ³² Cerchier. a. d. g. Et tant le fist cerchier. c. — ³³ Lui geter. c. — ³⁴ Li geter du. d. — ³⁵ Et omis par c. d. g. — ³⁶ Car. c. De ce que. d. g. — ³⁷ Sus la mort dou duc. c. Dessus la mort le duc. d. Il li metoient la mort du duc sus. g. — ³⁸ Le omis par c. d. g. — ³⁹ Fist le chevalier. d. g. — ⁴⁰ Cet chevalier, et. c. — ⁴¹ Puis. c. Apres, si. d. — ⁴² A Rome, por faire soi coroner a empereor. c. Ala a Rome por coroner. d. Ala a l'Apostole a Rome por estre coroné. g. — ⁴³ Moult volentiers. g. — ⁴⁴ L'en (lor. d.) avoit fait grans presens. v. g. — ⁴⁵ A empereor a Rome. d. — ⁴⁶ Il se. d.

* Voyez plus haut, l. XXVII, c. xx, p. 242 et les notes.
 * Anno Domini .mccviii. . . . in festo S. Martini apud
 * Frankivort celerrimus conventus principum fuit. . . .
 * ubi Otho rex nonagesimo tertio loco ab Augusto ab om-
 * nibus in regem eligitur, diademate cum lancea impe-
 * riali ei assignatur, filia Philippi regis cum universis que
 * possederat in dotem ei datur. Qua etiam coram rege et
 * principibus de morte patris conquesta, judicio omnium
 * predictus Palatinus et ejus fautores proscribuntur et
 * damnantur. . . . Otto Palatinus comes, interfector Phi-
 * lippi regis, juxta Danubium in quadam curti mona-
 * chorum de Evera latens, Heinricho de Kalinthin proditus
 * et mox a militibus ejus circumventus, crudeliter occi-

ditur, et, ut decuit digna morte vitam finivit. » Gode-
 * froid, *Annales*, *éd. cit.* p. 378. Voyez aussi Arnold de
 * Lubeck, l. VII, c. xvi, p. 559. Struve, *op. cit.* t. I, p. 517.
 place la mort d'Othon de Wittelsbach sous l'année 1209.

* An. 1209. Otto rex Italiam cum magno apparatu
 * intravit, ubi principes totius Longobardie ei occurrentes
 * cum gloria susceperunt. . . . Post hæc Romam progressus,
 * occurrente sibi papa cum cardinalibus et senatu, cum
 * honore suscipitur, et, sequenti Dominica post festum
 * S. Michaelis archangeli, id est III non. octobr., in ec-
 * clesia majori S. Petri Apostoli in imperatorém conse-
 * cratur. » Godefroid, *éd. cit.* p. 379. Voyez Arnold de
 * Lubeck, l. VII, c. xxi, p. 567.

si¹ entra² en la terre de³ l'Apostoile, si⁴ le⁵ comença a guerreer⁶ moult malement⁷, et prist ses chasteaux, et les⁸ garni encontre l'Apostoile⁹. Quant li Apostoiles sot que il ot¹⁰ pris ses chasteaux, et en sa terre estoit entres, il¹¹ fu moult dolent de ce que il l'avoit coroné a empereor, si ne pot autre chose faire, fors de Oton escomenier par toute la terre de Crestienté¹². Quant¹³ Tibauz^b, qui bailliz estoit¹⁴ de Puille¹⁵, a cui li empereres ot laissée¹⁶ la terre de Puille et de Calabre a garder a euz de¹⁷ son fiz Fedric, quant il¹⁸ sot que Otes ot¹⁹ porté corone, si ala a lui²⁰ et²¹ li dist que il alast en Puille, et il li²² rendreit²³ toute la terre; apres²⁴ iroient en Cesile, si²⁵ prendroient Fedric et²⁶ le ocirroient. Et se il ne le faisoient²⁷, seust il bien²⁸ que, se il venoit en aage, il li rendroit²⁹ sa³⁰ terre³¹. Li empereres garni³² bien les chasteaus que il ot³³ pris sur³⁴ l'Apostoile, si³⁵ s'en ala en Puille avec Tibaut, mais n'i espleita pas grantment³⁶ que cil des citez li furent encontre lui³⁷ tuit, si ne li³⁸ vostrent rendre³⁹.

A. 1227.

CHAPITRE II.

Quant li empereres vit⁴⁰ que il ne n'i⁴¹ feroit rienz iluec, si laissa⁴² Tibaut en son luec, si⁴³ s'en ala⁴⁴ en Lonbardie et en Toscane⁴⁵ por prendre sez⁴⁶ seurtés. En Alemaigne⁴⁷ demora toz escomeniez. Li Apostoiles atendi plus d'un an que il cuidoit⁴⁸ que il venist a amendement⁴⁹ de ce que il avoit mespris vers lui, mais n'i vint mie⁵⁰ ne n'i vost venir⁵¹. Li Apostoiles en prist⁵² conseil tel

¹ A empereor de Rome, si. g. — ² Li rois d'Engleterre l'en avoit fait presentz. Si tost com Othes fu partiz de Rome ou l'Apostoilles l'ot coroné a empereor, il entra. c. — ³ A. d. De omis par g. — ⁴ Et. d. g. — ⁵ Le omis par d. — ⁶ Guerreier. x. d. g. — ⁷ Si le comença a guerreer moult malement omis par c. Moult malement omis par d. g. — ⁸ Les omis par d. — ⁹ Contre lui. c. — ¹⁰ Avoit. d. — ¹¹ Si. a. — ¹² Quant l'Apostoille le sot que cil, qu'il avoit fait empereor que faire ne devoit et avoit aidie a desheriter par covoitise celui qui devoit estre empereres, estoit entres en sa terre et avoit pris ses chastiaus, si fu moult corrociez. Il n'en pot autre vengeance prendre, fors de lui excomenier, si l'excomenia et fist excomenier par tote Crestienté. c. Et que entres (et entres. d.) estoit en sa terre cil, qu'il avoit fait empereor et faire ne (nel. d.) devoit, et avoit aidie par covoitise a desheriter celui qui devoit estre empereres, si fu moult dolent. Si ne pout autre chose faire, ne autre vengeance (vengement prendre. d.). fors de Othon escomenier par toute Crestienté. Il l'excomenia (escomenier. Il l'excomenia. d.) et fist escomenier par toute Crestienté. d. g. — ¹³ Quant omis par c. — ¹⁴ Estoit baillif (bailli. d.). d. g. — ¹⁵ Puille, et de Calabre. d. — ¹⁶ Lessié. A. L'empereres Henriz avoit laissié a garder. c. L'empereor avoit laissié. d. g. — ¹⁷ Garder avec. A. A garder a euz de omis par c. Et de garder a. d. g. — ¹⁸ Quant il omis par d. g. — ¹⁹ Por son fill Fredric, vint a Othon, quant il ot. c. — ²⁰ Si ala a lui omis par c. — ²¹ Si. d. — ²² Qu'il. d. — ²³ Rendroit. A. d. g. — ²⁴ Et puis. c. Apres si. d. — ²⁵ Et. c. g. — ²⁶ Si. d. — ²⁷ Il ce ne faisoit. c. Faisoit. d. Et se ce ne faisoit bien. g. — ²⁸ Il bien omis par g. — ²⁹ Toudroit. d. g. — ³⁰ Sa omis par d. — ³¹ Bien qu'il li ydroit la terre, s'il venoit en aage. c. Sa terre omis par c. — ³² Garnist. c. — ³³ Avoit. d. g. — ³⁴ De. g. — ³⁵ Et. c. — ³⁶ Espleita pas grantment. A. — ³⁷ Li. A. — ³⁸ Mes il n'i fist gaires, car cil de la terre furent contre lui, ne onques ne li. d. g. — ³⁹ Avec Tiebaut, mais il n'i espleita gaires, car cil de la terre vindrent encontre lui, ne onques ne li vostrent rendre. c. — ⁴⁰ Il vit. g. — ⁴¹ N'i omis par a. c. d. g. — ⁴² Il lessa. c. — ⁴³ Et. g. — ⁴⁴ Leu; et il ala. c. — ⁴⁵ Touscane. g. — ⁴⁶ Les. d. g. — ⁴⁷ Prendre ses seutez et retorna en Alemaigne, et. c. — ⁴⁸ Et cuida. c. Cuida. d. — ⁴⁹ A merci et a amendement. c. — ⁵⁰ Mais il n'en fist riens. c. — ⁵¹ Ne n'i vost venir omis par c. Mes il n'i vint, ne amender ne le vout. Et. g. — ⁵² I mist. c. Mes il n'i vint ne amender ne li vost. Li Apostoilles ot. d. Em prist. g.

^a La guerre commença entre Othon et Innocent III. à l'occasion des fiels et des terres qui appartenaient à l'Empire, et dont les papes s'étaient emparés pendant l'inter-règne. Voyez Struve, *op. cit.* t. I, p. 519 et n° 32. et le moine de Saint-Pantaléon, l. c.

^b Voyez plus haut, p. 238, note a.

^c Ces faits eurent lieu vers les années 1210 et 1211. Voyez Richard de Saint-Germain, *éd. cit.* p. 969-970. Spive, *op. cit.* p. 520, n° 35.

A. 1227. come vos orrez dire¹. Mais anceis² vos dirai de Fedric³ qui a Palerme⁴ estoit. Il ot conseil⁵ des⁶ arcevesques⁷ qui le gardoient⁸, que il⁹ se mariast en tel lue¹⁰ dont il¹¹ eust secors et aide a¹² sa terre ravoit¹³ que si home li avoient tolie; il lor¹⁴ dist que il feroit volentiers ce que il¹⁵ vodroient¹⁶. Dont¹⁷ il li distrent¹⁸ que li rois d'Aragon¹⁹, qui marchissoit a lui¹⁹, avoit une seror²⁰, qui roine avoit esté²¹ de Hongrie²², et que²³ se il poeit tant faire que il l'eust a feme, il²³ ne savoient nului²⁴ dont il peust si tost²⁵ avoir secors²⁶ par mer ne²⁷ par terre²⁸. Donc dist²⁹ Fedric³⁰ que il y³¹ envoiassent se³² il voloient; et³³ se l'en li voloit donner³⁴, il l'esposeroit³⁵ volentiers. Li arcevesque firent armer galees, et envoierent au roi d'Aragon³⁶ por demander³⁷ se il envoieroit³⁸ sa³⁹ seror au roi de Cesile.

CHAPITRE III.

Quant li message vindrent au roi d'Aragon, et il orent conté⁴⁰ lor message⁴¹, li rois en⁴² fu moult liez. Si⁴³ fist armer galees et nez⁴⁴ charger⁴⁵ d'armes⁴⁶ et de⁴⁷ viandes, et fist sa seror entrer ens, si⁴⁸ l'envoia en Cesile au roi⁴⁹ Fedric⁵⁰; et si⁵¹ envoia son frere avec lui⁵², qui⁵³ cuenz estoit⁵⁴ de Provence⁵⁵, et v. c. chevaliers por lui aider a recovrer ce que⁵⁶ si home tenoient de⁵⁷ lui. Apres ce que⁵⁸ il furent meu⁵⁹ d'Aragon⁶⁰, arriverent il⁶¹ a une cité, qui a nom Palerme, la ou li rois de Cesile estoit⁶². Quant il furent arrivés⁶³, si⁶⁴ descendirent a terre, li⁶⁵ rois ala encontre, qui moult bel les recut; et si tost come il furent venu, il esposas⁶⁶ la dame⁶⁶. Quant il ot la dame esposée⁶⁷, il⁶⁸ se partirent de Palerme et

¹ Apres. c. — ² Avant. c. — ³ Del roi Fedric. c. — ⁴ Palerme. s. g. ici et ailleurs. — ⁵ Il ot conseil omis par c. — ⁶ As. d. — ⁷ Li arcevesque. c. — ⁸ Qui esgarderent. g. — ⁹ Li donerent conseil qu'il. c. — ¹⁰ Lieu. s. d. g. — ¹¹ Qu'il. d. g. — ¹² De. d. g. — ¹³ Peust avoir aide a recovrer sa terre. c. — ¹⁴ Lor omis par c. g. — ¹⁵ Par lor conseil ce qu'il. d. g. — ¹⁶ Que volentiers feroit ce qu'il li conseilleroient. c. — ¹⁷ Dont omis par c. — ¹⁸ Lors dist il. d. Lors distrent. c. — ¹⁹ A lui par mer. c. d. g. — ²⁰ Suer. c. ici et ailleurs. — ²¹ Avoit este roine. d. g. — ²² Qu'omis par g. — ²³ Que il. s. — ²⁴ Nullui. s. Nul lieu. c. Nul lieu. g. — ²⁵ Plus tost. c. Si tost omis par c. — ²⁶ Avoir secors si tost. ne. d. — ²⁷ Et. g. — ²⁸ Par mer ne par terre omis par c. — ²⁹ Lot dist. c. d. — ³⁰ Lors vint Fedric. si dist. g. — ³¹ Y omis par d. g. — ³² La. d. g. — ³³ Car. c. Il voloient et omis par d. c. — ³⁴ Envoyer. c. d. g. — ³⁵ L'esposeroit. s. c. d. g. — ³⁶ D'Arragon. s. d. g. ici et ailleurs. — ³⁷ Demandé. c. — ³⁸ Se il envoieroit omis par c. d. g. — ³⁹ Se. s. — ⁴⁰ Dit. d. g. — ⁴¹ Dite lor messagerie. c. — ⁴² En omis par d. g. — ⁴³ Et. c. g. — ⁴⁴ Nes et galies. d. — ⁴⁵ Et chargier. d. g. — ⁴⁶ Et chargier armeares. c. — ⁴⁷ De omis par c. — ⁴⁸ Et. c. — ⁴⁹ Au roi de Cesile. g. — ⁵⁰ Au roy de Cesile Fedric. s. Fedric omis par d. g. — ⁵¹ Si omis par g. — ⁵² Fedric, et si envoia son frere avec lui omis par c. Avec de son frere. d. — ⁵³ Ses freres, qui. c. Envoia avec son frere, qui. g. — ⁵⁴ Estoit cuens. v. — ⁵⁵ Provence, ala o lui. c. — ⁵⁶ Por aidier au roi de Sezille a recovrer sa terre que. c. Aidier sa terre a recovrer que. v. Aidier la terre a secorre que. g. — ⁵⁷ Encontre. c. Contre. d. g. — ⁵⁸ Apres quant. g. — ⁵⁹ Partis. g. — ⁶⁰ Apres ce que il furent meu d'Aragon omis par c. — ⁶¹ Arriverent en Sezille. c. — ⁶² Palerme, ou li rois estoit. c. — ⁶³ Quant il furent arrivés omis par c. — ⁶⁴ Il. c. s. g. — ⁶⁵ Et li. c. — ⁶⁶ Ala encontre aus, et les recut leement, et esposas la dame. c. Le roi ala encontre eus, si esposas la dame. d. c. — ⁶⁷ Il ot esposée. c. Il ot esposée. c. — ⁶⁸ Si. d. g.

⁴⁰ D. Pèdre II, roi d'Aragon, de 1196 à 1213. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 747.

⁴¹ Constance, sœur de D. Pèdre et fille d'Alfonse II et de Sancie de Castille. Voyez *Art de vérifier les dates*, l. c.

⁴² Elle était veuve d'Émeric ou Henri, roi de Hongrie, de 1196 à 1204. Voyez l'*Art de vérifier les dates*, t. II, p. 54.

⁴³ Alfonse II, comte de Provence depuis 1196. Il mourut, selon l'*Art de vérifier les dates*, au mois de février 1209.

⁴⁴ Ce mariage eut lieu entre les années 1212 et 1213, d'après Struve, *op. cit.* p. 557. Si l'on en croit l'*Art de vérifier les dates*, l. c. ce mariage fut conclu en l'année 1208, et Constance fut amenée à Palerme en 1209.

alerent par¹ Cesile, mais² po³ conquistrent⁴ de la terre; mais tant firent li rois et la roine et li chevalier que il alerent de Palerme jusque a Messine tot conquerant⁵. Il a de Palerme jusque a Messine⁶ .v. jornees. Apres ce que li rois et li cuenz de Provence furent⁷ arives⁸ a Messine, ne demora gaires que li cuenz⁹ fu morz et grant partie de ses chevaliers, et l'autre¹⁰ s'en¹¹ retorna¹² arrieres en son pais, et¹³ li rois demora a Messine¹⁴ avec ses borgeis; que des¹⁵ chevaliers n'avoit il gaires avec lui¹⁶.

A. 1227.

CHAPITRE IV.

Je vos dirai le conseil¹⁶ que li Apostoiles ot contre Oton¹⁷. Il oi dire que¹⁸ li rois de Cesile estoit a Messine, et que il avoit feme esposée; il li manda que se il poeit tant faire que il fust en Alemaigne, il manderait as evesques et as arcevesques que il¹⁹ le coronassent²⁰ a Ais²¹; apres ce²¹, quant²² il²³ auret²⁴ portée corone a Ais, il le coroneroit a Rome²⁵. Quant li rois de Cesile oi ces noveles²⁶, si fu²⁷ moult liez; si²⁸ fist apareiller .iiii. galies²⁹ et entra enz et ala a une soe³⁰ cité, qui est au chief de sa terre a .iiii. jornees de Rome³², qui a non Gaete, por ce que il n'oseit aler avant³³, por les paisans qui le gaitoient³⁴.

CHAPITRE V.

Quant il ot la grant piece este, si³⁵ manda a Genoe de par lui³⁶ as Genoies³⁷ qui le³⁸ secoureussent, et que il venissent por lui³⁹; que⁴⁰ il ne se poeit mover⁴¹ de

¹ En. c. — ² Et. c. — ³ Pou. A. Poi. d. g. — ⁴ Conquirent. A. Petit conquesterent. c. — ⁵ D. omet depuis mais tant firent li rois, etc., jusqu'à tot conquerant. Qu'il aloient tot conquerant. g. — ⁶ A. omet tot conquerant. Il a de Palerme jusque a Messine. — ⁷ Fu. g. — ⁸ Leçon de d.; A. B. G. omettent arives. — ⁹ Tant firent totes cois qu'il alerent conquerant tote la terre, qui est de Palerme jusque a Meschines, ou il a .v. jornees. Quant il furent venu a Meschines, ne demora gaires que li cuenz de Provence. c. — ¹⁰ L'autre partie. d. g. — ¹¹ S'en omis par d. — ¹² Des chevaliers, qui o lui vindrent, et l'autre partie retorna. c. — ¹³ En son pais, et omis par c. Et omis par d. g. — ¹⁴ Meschines. c. ici et ailleurs. — ¹⁵ Car de ses. c. De ses. d. g. — ¹⁶ Or oes le conseil. d. — ¹⁷ Cette phrase omise par c. Rencontre Othon. d. — ¹⁸ Noveles vindrent a l'Apostolle que. c. — ¹⁹ Manderait as prelatz de la terre qu'il. c. As arcevesques et as evesques qu'il. d. g. — ²⁰ Coronassent. A. — ²¹ Apres ce omis par c. Ce omis par d. g. — ²² Et quant. c. — ²³ Qu'il. g. — ²⁴ Auroit. A. c. d. g. — ²⁵ Corone a Rome, venist a Rome, et il le coroneroit a empercor. c. — ²⁶ Cele novele. g. — ²⁷ En fu. c. — ²⁸ Il. c. Et. d. g. — ²⁹ Armer une galie. c. Apareiller une galie. d. g. — ³⁰ Soie. A. Soue. d. g. — ³¹ .iiii. d. g. — ³² Pres de Rome, a .iiii. jornees. c. — ³³ Non Gaiete, mais avant qu'il meust, por ce que il ne savoit que li estoit a avenir, corona il un sien fil qu'il avoit de sa feme. Il sejourna grant piece a Gaiete, car il n'osoit avant aler. c. — ³⁴ Gaitoient por lui occire. c. A non Gayete. Mes ancois qu'il alast, por ce qu'il ne savoit qu'a venir estoit (qui li estoit a venir. d.), corona (il. d.) A. sien fil qu'il avoit de sa fame. Il sejourna grant piece a Gayete por ce qu'il n'osoit aler avant por les Pisains qui le gaitoient (gaitoient. d.) por occire (por lui occire. d.). d. g. — ³⁵ Il. c. — ³⁶ A Genoe de par lui omis par c. — ³⁷ As Genoies omis par A. As Genevois por Deu priant. c. — ³⁸ Manda as Genovais que por Dieu (por Deu qu'il. d.) le. d. g. — ³⁹ c. omet et que il venissent por lui. — ⁴⁰ Car. c. — ⁴¹ Pooit mouvoir. A. Pooit mouvoir. c. Pooit mouvoir. d. S'osoit mouvoir. g.

* Voyez Marians. De rebus Hispanie, l. XI, c. xxxi. ¹ Aix-la-Chapelle. p. 488.

A. 1227.

Gaete. Cil de Genoe¹ armerent galees, si² envoierent por lui, si³ l'amenerent a Genoe⁴; et⁵ bien⁶ sejourna⁷ .v. mois⁸ que onques n'issi de la cite⁹. Et¹⁰ quant Otes oi dire¹¹ que li Apostoiles l'avoit¹² mande contre lui por faire coroner et envoier¹³ en¹⁴ Alemaigne, il envoia en Lombardie et en Toscane ses messages as citez et es chasteaus¹⁵, et envoia granz presenz et granz dons, et assez¹⁶ promist¹⁷ a ceuz qui prendre le¹⁸ porroient le roi de Cesile et le retenissent. Ice leur¹⁹ mandoit il priant²⁰. Quant li rois Phelipes²¹ de France²² oi dire que²³ li rois de Cesile estoit a Genoe et que li Apostoiles le voloit envoier²⁴ en Alemaigne, por coroner, si en fu moult liez²⁵. Il²⁶ sot que Otes faisoit gaitier les chemins²⁶ et les destrois²⁷ por lui prendre. Il²⁸ manda a Geneois²⁹ que il meissent cost et peine³⁰ que li rois de Cesile fust³¹ en Alemaigne, et il lor guerredoneroit³² moult³³ bien. Li Geneois firent tant vers ceuz de Lombardie que li rois fu³⁴ en Alemaigne³⁵, et porta corone a Ais la Chapele³⁵. Tant tost³⁶ come il fu³⁷ coronez, si³⁸ prist la crois d'Outre mer³⁸, et se croisa³⁹, et voa a Deu³⁹ que il iroit en la Terre de Promission et aideroit a son poeir a delivrer la terre des anemis de la Crois⁴¹. Quant li rois⁴² ot portee⁴³ corone a Ais la Chapele⁴³, li arcevesque et li evesque⁴⁵ se tindrent a lui par le comandement de⁴⁶ l'Apostoile, et une partie des⁴⁷ chevaliers, et⁴⁸ Loherene⁴⁹ toute⁵⁰.

CHAPITRE VI.

Il avint chose⁵¹ un jor que il estoit en Loherene en un chastel, et l'on⁵² avoit

¹ *Li Genevois. c. Cil de Gene. v. Cil de Janes. c.* — ² *Et c. c. Et si. v.* — ³ *Et c. c.* — ⁴ *Genoe. c. Gene. v. L'emmenement a Janes. c.* — ⁵ *Et omis par c.* — ⁶ *Bien c. v.* — ⁷ *La sejourna bien. c.* — ⁸ *Il sejourna bien. v. v. mois a Genoe. c. .viii. mois. v. c.* — ⁹ *Hors de la vile. c.* — ¹⁰ *Car. c. v. c.* — ¹¹ *Dires. c.* — ¹² *Li avoit. c.* — ¹³ *Anvoier. v. Por coroner contre lui, et por envoier. v. c.* — ¹⁴ *Mande qu'il le ferot edoier encontre lui, s'il aloit en. c.* — ¹⁵ *Destroiz. c. v. c.* — ¹⁶ *Et assez omis par v. c.* — ¹⁷ *Et assez promist omis par c.* — ¹⁸ *Le omis par A. Les. v.* — ¹⁹ *Porroient, qui le preissent et retenissent, et ce lor. v. Le porroient prendre, qu'il le preissent et tenissent. Et ce lor. c.* — ²⁰ *Le porroient, et moult lor manda priant qu'il le preissent et retenissent. c. Mult priant. v. Moult en priant. c.* — ²¹ *Phelipes omis par v.* — ²² *Le roi de France Felipe. c.* — ²³ *Sot que. c.* — ²⁴ *Envoier. A. L'envoiet. c. L'envoioit. v. c.* — ²⁵ *Et il. v. Et. c.* — ²⁶ *Les chemins gaitier. c. Que l'on j'ai soit gaitier les chemins. v.* — ²⁷ *Et les destrois omis par c. Les destrois et les chemins. c.* — ²⁸ *Si. c. v. c.* — ²⁹ *Genevois. A. As Genevois. c. v. ici et ailleurs. As Genoes. c.* — ³⁰ *Paine. A. c. Paine. v.* — ³¹ *Comment il fust tost. c.* — ³² *Guerredonneroit. c.* — ³³ *Moult omis par c. v. c.* — ³⁴ *Passa. v. c.* — ³⁵ *La Chapele omis par c. v. c.* — ³⁶ *Tantost. A. c. v. Si tost. c.* — ³⁷ *I fu. A. Li rois fu. v.* — ³⁸ *Il. c. c.* — ³⁹ *D'Outre mer, et se croisa omis par c. Et se croisa omis par v. c.* — ⁴⁰ *Dame Deu. c. v.* — ⁴¹ *La terre de la main de Sarrazins. c. La terre des mains de (de la main as. v.) Sarrazins. v. c.* — ⁴² *Le roi de Cesile. v. c.* — ⁴³ *Il ot porte. c. Porté. v. c.* — ⁴⁴ *La Chapele omis par c. v. c.* — ⁴⁵ *Li prelat d'Alemaigne. c.* — ⁴⁶ *De omis par v. c.* — ⁴⁷ *Des. A. —⁴⁸ De. v.* — ⁴⁹ *Loheraine. A. c. ici et ailleurs. Loheirrene. c.* — ⁵⁰ *Et toute Loherene. v.* — ⁵¹ *Chose omis par c.* — ⁵² *C'on. c.*

* Voyez Struve, *op. cit.* t. I, p. 521, n° 45.

* Anno MCCXII. Fridericus, rex Siciliae, filius Henrici imperatoris, Romam veniens a papa cum honore suscipitur, et quorundam principum auxilio Italiam transiens in Alemanniam venit, ubi a cunctis principibus et nobilibus superiorum partium laetus suscipitur. * Godefroid? *Annales*, *éd. cit.* p. 382. * Fridericus rex auxilio principum totam Alemanniam plantium obtinuit, solis ipsi Othoni munitionibus remanentibus. * Richard de S. Germain, *Chronie*, p. 971.

* An. 1215. Fridericus, rex Siciliae, cum quibusdam principibus et nobilibus totius Lotharingiae Aquigrani veniens. . . . in festo S. Jacobi a Syfrido legato apostolicae sedis, Coloniae archiepiscopo non existente, in regem ungitur, et in regali sede collocatur. Quomox consecrato, Johanne Xantensi Scholastico crucem ibidem predicante ad subventionem sanctae Terrae, cruce signatur. * Godefroid *Annales*, p. 383.

por parlée sa mort¹ par promesses que Otes avoit fetes². Un chevalier sot³ cele traison⁴; si⁵ vint a Fedric⁶, si⁷ li dist que l'en avoit por parlée sa mort⁸, et que l'en⁹ le devoit la nuit ocirre; et¹⁰ se il voloit faire a¹¹ son conseil, il li aideroit bien¹² que il ne¹³ seroit mie¹⁴ ocis¹⁵. Li rois dist¹⁶ que volentiers le feroit¹⁷. Sire, dist il, se vos vos¹⁸ movez ores¹⁹, vos estez gaitiez de totes parz, et²⁰ ne porrez²¹ aler cele part²² que vos ne soyes²³ ocis. Si²⁴ dirai que vos ferez. Quant ce²⁵ venra²⁶ a²⁷ nuit, vos ferez un vallet cocher²⁸ en vostre lit, si cuideront²⁹ que ce soyes vos; il³⁰ passeront³¹ avant³², si³³ entendront a lui³⁴ ocirre, et vos tantost isses³⁵ de la chambre et je serai apareillez o tout³⁶ les³⁷ chevaucheurs³⁸; si vos en menrai. Et³⁹ li cris levera que vous soyes⁴⁰ ocis, et a tant s'en fuironc cil⁴¹ qui vos cuideront avoir mort⁴², et je, o l'aide Deu⁴³, vos metrai⁴⁴ a sauveté⁴⁵.

A. 1227

CHAPITRE VII.

Je vos dirai por voir que il avint la nuit⁴⁶. Lendemain leva li cris⁴⁷ par toute la cité⁴⁸ que li rois de Cesile estoit ocis⁴⁹ en son lit. Quant li cuenz de Bar⁵⁰ le sot⁵¹, qui marchissoit a Loheraine, si⁵² le fist⁵³ savoir⁵⁴ au roi Phelipe⁵⁵ de France. Quant li rois Foi⁵⁶, si en⁵⁷ fu moult⁵⁸ dolenz por ce que il se doitoit de Oton⁵⁹ se il venist en⁶⁰ poeir⁶¹ que il ne le grevast⁶². Le jor meismes refist assavoir⁶³ li cuenz de Bar⁶⁴ au roi de France coment il⁶⁵ estoit eschapes, dont⁶⁶ li rois fu moult liez⁶⁷. Apres ce, avint que li rois de Cesile manda⁶⁸ au roi de France que il parleroit⁶⁹ volentiers⁷⁰ a lui en⁷¹ Vau Color⁷². Li rois Phelipes n'i pot⁷³

¹ Un jor que li rois Fredric fu alez en Loheirreine, et fu en un chastel herbergiez avint que sa mort fu por parlée. c. — ² Fait. v. Faites. g. — ³ Qui savoit. v. g. — ⁴ Qui cele traison sot. c. — ⁵ Si omis par c. d. g. — ⁶ A lui. v. g. — ⁷ Et. g. — ⁸ Que sa mort estoit por parlée. c. Con (qu'en. v.) avoit sa mort por parlée. d. g. — ⁹ Qu'en. v. Con. g. — ¹⁰ Mais. c. — ¹¹ Par. e. d. i. — ¹² Bien omis par c. Il le conseileroit et aideroit. d. Il feroit tant. g. — ¹³ Ne. c. — ¹⁴ Pas. c. g. — ¹⁵ Mors. v. Mort. g. — ¹⁶ Li dist. c. d. g. — ¹⁷ Le creiroit. v. — ¹⁸ Vos omis par d. — ¹⁹ Ore. d. g. — ²⁰ Ne. v. Vos. g. — ²¹ Porris. d. — ²² Sire, dist il, vos estes gaitiez, et se movez or de et vos ne sauriez cele part aler. c. De cele part aler. v. g. — ²³ Fustiez. c. — ²⁴ Mais je. c. Je. v. g. — ²⁵ Ce omis par c. — ²⁶ Vendra. x. c. d. g. — ²⁷ En. c. Enques. v. Encore. g. — ²⁸ Couchier. x. d. ici et ailleurs. Dormir. c. — ²⁹ Vallet couchier en vostre lit, et vos serez derriere l'uis de la chambre, et quant il, qui vos doivent ocirre, cuideront que vos soiez endormiz, et il verront celui qui gerra en vostre lit, il cuideront. c. En vostre lit et seras (si serois. v.) derriere l'uis de la chambre. Quant cil savront, qui vous doivent ocirre, que vous seras endormiz, et il verront celui qui gerra en vostre lit, si cuideront. d. g. — ³⁰ Si. g. — ³¹ Iront. c. — ³² Outre. c. — ³³ Et. c. g. — ³⁴ Celui. c. d. g. — ³⁵ Issiez. x. Eisses; tantost. c. Istres. v. g. — ³⁶ A tot. g. — ³⁷ Deus. c. A toutes vos. v. — ³⁸ Tous les chevaliers. x. Chevaucheurs. g. — ³⁹ Et omis par d. g. — ⁴⁰ Se-rais. v. Seres. g. — ⁴¹ Et cil s'en fuironc. c. — ⁴² Ocis. x. d. Occis. g. — ⁴³ A l'aide de Deu. d. g. — ⁴⁴ Men-rai. c. — ⁴⁵ En menrai a l'aide de Dieu a sauveté, car cil se tendront quoi a tant, qui vos cuideront avoir mort. c. A sauvete la nuit. v. g. — ⁴⁶ Cette phrase omise par d. g. — ⁴⁷ Et lendemain fu li cris. v. g. — ⁴⁸ Ensi le fist li rois com li chevaliers li conseilla et eschapa. Quant ce vint la nuit, et lendemain li cris fu par la terre. c. Ville, et par toute la terre. g. — ⁴⁹ Murtriz. c. — ⁵⁰ Bar le duc. c. — ⁵¹ Le sot omis par c. Le sot et li dus. v. g. — ⁵² Loheraine. Foi dire. d. c. — ⁵³ Firent. v. g. — ⁵⁴ A savoir. c. d. g. — ⁵⁵ Phelipe omis par c. g. — ⁵⁶ Quant li rois Foi omis par c. L'oi dire. v. Il le sot. c. — ⁵⁷ En omis par d. — ⁵⁸ Qui moult en fu. c. Trop. c. — ⁵⁹ D'Othon que. d. g. — ⁶⁰ Em. x. ici et ailleurs. — ⁶¹ Possession. d. g. — ⁶² D'Othon, qu'il li grevast, s'il fu empereres a son poeir. c. — ⁶³ Assavoir. x. A savoir. d. g. — ⁶⁴ Remanda li cuens de Bar le Duc. c. Cuens de Bar et li dus. v. g. — ⁶⁵ Qu'il. c. d. g. — ⁶⁶ Et coment, dont. c. v. g. — ⁶⁷ Lies quant il le sot. c. — ⁶⁸ Liez (joiaus. v.), quant il le sot. Apres ce manda li rois de Sezile. c. v. — ⁶⁹ Qui parleroit. c. — ⁷⁰ Qui volentiers parleroit. d. g. — ⁷¹ A. c. d. g. — ⁷² Val Coulor. x. Val Color. v. — ⁷³ Pot pas. v.

Thibaut I, comte de Bar de 1191 a 1214.

V. le récit conforme des Chroniques de Saint-Denis dans

Cette entrevue eut lieu a Vaucouleurs en 1211

D. Bouquet, t. XVII, p. 398, et Guillaume le Breton,

aler, ains y envoia son fiz Loys¹, et furent ensemble entr'eaus²; mais de lor conseil ne vos sai je rienz dire³, fors tant que aucunes gens dient⁴ que li rois de France li⁵ presta grant avoir por maintenir sa terre vers⁶ Oton⁷.

CHAPITRE VIII.

Or vos dirai que Otes fist⁸. Il⁹ sot bien que li rois de France amoit le roi de Cesile et que il li¹⁰ aidoit de suen¹¹ contre lui¹². Il sot bien¹³ que li rois d'Engleterre ses oncles et li cuenz de Flandres, qui¹⁴ Ferrant¹⁵ avoit nom, estoient acordez¹⁶ ensemble et assembloient grant¹⁷ gent¹⁸ por guerroyer le roi de France. Li rois d'Engleterre¹⁹ envoia grant chevalerie au conte de Flandres por estre contre²⁰ le roi de France, et²¹ si li²² envoia un²³ suen²⁴ frere, qui avoit nom Guillaume *Longue Espée*²⁵ et le conte Renaut²⁶ de Boloigne²⁷ qui avec lui estoit²⁸, et Huon²⁹ de Bove³⁰. Apres passa li rois d'Engleterre³¹ en Poitou³² o³³ tout grant gent³⁴ et³⁵ grant chevalerie. Quant li rois de France oi dire que³⁶ li rois d'Engleterre estoit³⁷ arrivez en Poitou por entrer en sa terre, si envoia³⁸ Loys son fiz et le conte de Nevers³⁹ o⁴⁰ grant chevalerie. Et tant firent⁴¹ que il eussent pris le roi d'Engleterre en un chastel⁴², se ne fust un chardenal⁴³ de Rome qui Engleis⁴⁴ estoit et en la terre estoit⁴⁵ venus⁴⁶ por croisier les genz de la terre d'Otre mer⁴⁷. Quant il⁴⁸ vit que li rois d'Engleterre n'en⁴⁹ avoit le poeir⁵⁰, si⁵¹ pria tant⁵² Loys le fiz do⁵³ roi de France, que il s'en ala⁵⁴ en France⁵⁵. Ensi fist eschaper li chardenaus⁵⁶ le roi d'Engleterre, que il⁵⁷ fu mie pris⁵⁸.

¹ Loys son fil. v. g. — ² Mais il i envoia Loys son fil. La parole rent ensemble. c. Furent la. et parlerent ensemble. v. g. — ³ A dire. v. — ⁴ Que tant que l'en dist. c. Distrent. v. g. — ⁵ Le roi Felipe. b. v. g. — ⁶ Sa guerre encontre. v. g. — ⁷ Por guerroyer Othon. c. — ⁸ Cette phrase omise par c. v. g. — ⁹ Otes. c. v. g. — ¹⁰ Qu'il omis par c. — ¹¹ Dou sien. a. c. v. g. — ¹² Li. v. — ¹³ Bien omis par c. v. g. — ¹⁴ Cui. a. — ¹⁵ Concorde. c. Concorde. v. g. — ¹⁶ Grant omis par v. g. — ¹⁷ Gens. v. g. — ¹⁸ Il assembla dus et contes et grantz gens et ala en Flandres en l'aide dou conte de Flandres. Li rois d'Engleterre. c. Por guerroyer le roi de France. Il assembla grantz gens, dus et contes, et s'en ala s'en alerent. v. en Flandres, en l'aide le conte por grever le roi de France. Le roi d'Engleterre. v. g. — ¹⁹ Aler sor. c. Por guerroyer. v. Encontre. c. — ²⁰ Et omis par v. g. — ²¹ Li omis par v. Si. v. g. — ²² Un omis par c. — ²³ Sien. a. ici et ailleurs. Son. c. — ²⁴ Boloigne. v. Boloigne. v. g. — ²⁵ Manoit en Engleterre. c. Manoit en la guerre. v. g. — ²⁶ Hue. c. v. g. — ²⁷ Et li rois d'Engleterre passa. c. — ²⁸ Poitou. v. ici et ailleurs. g. Poitou. v. — ²⁹ A. v. g. — ³⁰ O tout grant gent omis par c. Ost. g. — ³¹ O. c. — ³² Sot que. c. v. g. — ³³ Fu. c. — ³⁴ Il (si. g.) envoia la. c. g. Il envoia. v. — ³⁵ Et. c. v. g. — ³⁶ I firent. c. v. g. — ³⁷ En un chastel omis par c. — ³⁸ Chardounal. v. Chardinaus. c. Cardinal. v. g. — ³⁹ Engles. v. Englois. c. v. — ⁴⁰ Estoit Engleis et estoit en cele terre. c. — ⁴¹ Venus omis par v. g. — ⁴² De la terre. por aler Otre mer. v. Et estoit venus en la terre por proeschier de la croiz d'Otre mer. c. Croisier a aler en la terre d'Otre mer. v. Croisier a aler Otre mer. g. — ⁴³ Cil chardinau. c. — ⁴⁴ En. c. v. g. — ⁴⁵ Peior. c. Pis. v. Peor. g. — ⁴⁶ Il. c. Si omis par c. — ⁴⁷ Tant pria. g. — ⁴⁸ Au. v. Le. g. — ⁴⁹ Qu'il ot trives et li rois (le roi. g.) s'en ala. c. v. g. — ⁵⁰ En France omis par c. v. g. — ⁵¹ Li cardou nautz. v. Li chardenaus eschaper. c. Le cardinal. v. g. — ⁵² Qui. v. — ⁵³ Le roi d'Engleterre d'estre pris. c.

ibid., p. 85. Martene. *Ampl. coll.* t. I, col. 1111. a imprime le traité d'alliance de Philippe Auguste et de Frederic II.

¹ Ferrand ou Ferdinand, fils de Sanche I^{er}, roi de Portugal, comte de Flandres, du chef de sa femme Jeanne, fille de Baudouin IX, qu'il épousa en 1211. Il mourut en 1233.

² Guillaume *Longue Espée*, fils naturel du roi Henri II et de Rosemonde de Clifford, devint comte de Salisbury en épousant, en 1196, la fille de Guillaume de Salisbury

Il fut fait prisonnier à la bataille de Bouvines. Voyez le chapitre suivant, et plus loin, l. XXXII, ch. XII.

³ Renaud de Danmartin, comte de Boulogne, du chef de sa femme Ise d'Alsace, de 1186 à 1227.

⁴ Voyez plus haut, p. 244, note d.

⁵ Pierre de Courtenai. Voyez plus haut, p. 290, note a. Le chroniqueur, sans doute, fait ici allusion au siège de la Roche-au-Moine, qui eut lieu en 1214. Voyez Guillaume Le Breton dans D. Bouq. t. XVII, p. 94.

CHAPITRE IX.

Quant li rois de France oi¹ dire que li cuenz de Flandres assembloit gent, et que Otes et li freres dou² roi d'Engleterre et li cuenz³ Renaut de Boloigne et Huon de Bove⁴ estoit⁵ venus⁶ en s'aye⁷, il semost⁸ ses oz. Si⁹ ala en Flandres contre¹⁰ lui, si¹¹ se herberja a .iiii. lieues¹² pres de¹³ son ost¹⁴, a une cité qui a nom¹⁵ Tornai. Le¹⁶ jor que li rois vint a Tornai fu samedi; lendemain¹⁷ fu dimenches¹⁸, si dist li rois que il ne se combatroit¹⁹ mie²⁰ por la hautece²¹ dou jor; ne il ne fist²². Quant li Flamenc sorent²³ que li rois de France²⁴ estoit si pres d'eaus, il²⁵ s'armerent, si²⁶ vindrent pres de lui²⁷ que²⁸ il le cuiderent trover a Tornai²⁹. L'en le³⁰ fist assaver³¹ au roi que li Flamenc³² venoient sur lui. Li rois fist sa gent³³ armer, et se leva³⁴ d'ilec et s'en revint³⁵ arrieres³⁶ a une herberge dont il estoit meus³⁷ le jor devant³⁸, et establi s'arriere garde et la³⁹ charja as⁴⁰ Champeneis⁴¹ et⁴² s'aresta⁴³ au pont de Bovines⁴⁴. La atendoit s'arriere garde que ele venist, que il ne voloit mie aler⁴⁵ contre les Flamens au dimenche⁴⁶. L'en fist assavoir⁴⁷ au conte de Flandres que li rois de France s'en fuoit⁴⁸ et que il ne le oseit⁴⁹ atendre. Dont⁵⁰ vint li cuenz, si point⁵¹ tant que il se feri⁵² en l'arriere garde. L'arriere garde le recuilli o l'aide des chevaliers⁵³ qui pres d'eaus estoient; si⁵⁴ pristrent le conte de Flandres et Guillaume *Longue Espée*, et le *Conte Pelu*⁵⁵, et Renaut de Boloigne et des Flamens grant partie⁵⁶ et des⁵⁷ autres chevaliers assez. Otes s'en fui, et li dus de Brebant⁵⁸ qui avec⁵⁹ lui estoit, et Hue de Bove; icist⁶⁰ eschaperent. Et⁶¹ ala Otes en Alemaigne.

¹ Oton. v. — ² Le. c. d. — ³ Li cuenz omis par c. — ⁴ Et Huon de Bove omis par c. d. g. — ⁵ Estoitent. v. g. — ⁶ Estoitent venu. c. — ⁷ Saide. a. c. d. g. — ⁸ Semont. a. Semont. c. d. g. — ⁹ Et s'en. c. d. g. — ¹⁰ Encontre. d. g. — ¹¹ Et. c. d. g. — ¹² Lieus. a. Lieues. g. — ¹³ Do. a. — ¹⁴ Pres de lui. c. d. g. — ¹⁵ Que on apele. v. — ¹⁶ Cel. v. g. — ¹⁷ Et lendemain. v. g. — ¹⁸ Diemence. a. Dieménche. g. — ¹⁹ Moveroit. v. g. — ²⁰ Mie omis par v. g. — ²¹ Hautece. a. d. g. — ²² Il. et g. omettent ne il ne fist. — ²³ Li Flamenc, quant il sorent. d. g. — ²⁴ De France omis par v. g. — ²⁵ Si. v. g. — ²⁶ Et. v. g. — ²⁷ Encontre le roi. v. Encontre lui. g. — ²⁸ Car. g. — ²⁹ c. omet depuis Le jor que li rois vint, etc., jusqu'à le cuiderent trover a Tornai. — ³⁰ Le omis par c. d. g. — ³¹ A savoir. a. c. d. g. — ³² Li Flamman. c. — ³³ Ses gens. v. g. — ³⁴ Parti. c. — ³⁵ Vint. a. c. Et vint. v. — ³⁶ Arriere. a. c. ici et ailleurs. Arrieres omis par v. g. — ³⁷ Meus estoit. g. — ³⁸ Avant. c. — ³⁹ Le. a. La omis par g. — ⁴⁰ A. g. — ⁴¹ Champenois. a. c. g. — ⁴² Il. c. — ⁴³ S'arresta. a. — ⁴⁴ A un pont, que l'en (c'on. g.) apele le pont de Bovines. c. d. g. — ⁴⁵ Venir. v. — ⁴⁶ Diemence. a. Qu'ele venist, car ele ne se voloit mie combatre as Flamans por ce que dimenches estoit. c. Por combatre, por ce qu'il estoit dymenche. v. Por combatre por ce que diemences estoit. g. — ⁴⁷ A savoir. a. v. g. — ⁴⁸ Fuiot. a. c. d. g. — ⁴⁹ L'osoit. v. — ⁵⁰ Adonc. g. — ⁵¹ Point. a. Dont point li cuens apres. c. Si point omis par v. — ⁵² S'emba. c. Ferirent. v. — ⁵³ Les recuilli a l'aide des eschielles des chevaliers. c. En l'arriere garde, et cil le recuillirent a l'aide des eschielles des chevaliers. v. g. — ⁵⁴ Si qu'il. c. — ⁵⁵ Et un conte d'Alomaigne que l'en apeloit le conte Pelu. (Pelu. c.) c. d. g. — ⁵⁶ c. omet et des Flamens grant partie. — ⁵⁷ Des omis par c. — ⁵⁸ Dux de Braibant. c. S'en jor en Alemaigne et li dux de Brebant. v. — ⁵⁹ O. c. — ⁶⁰ Si. c. d. Cū. g. — ⁶¹ Si s'en. c. d. Et s'en. g.

La bataille de Bovines eut lieu le 27 juillet 1214. Voyez Guillaume Le Breton et les autres chroniqueurs dans D. Bouquet, t. XVII, p. 94 et suiv.

¹ Guillaume I^{er}, comte de Frise et de Hollande, de 1203 à 1223. Le surnom de comte Pelu, comes Pilosus, lui est donné aussi par Guillaume le Breton (D. Bou-

quet, t. XVII, p. 265), à cause de son comté de Frise.

Hugues de Boves périt quelque temps après en conduisant en Angleterre un corps de troupes au secours du roi Jean. Son navire fit naufrage sur la côte anglaise. Voyez Mathieu Paris, édit. Wats, Paris, p. 186, ann. 1215.

A. 1227.

CHAPITRE X.

Quant li rois¹ Fedris oï dire que Otes estoit si² desconfis en Flandres, et que il s'en estoit fuis³ en Alemaigne⁴, il⁵ auna⁶ grant gent⁷ et ala sur lui. Quant Otes oï dire que li rois Fedris⁸ venoit⁹ sur lui o¹⁰ tout grant gent, il voida¹¹ Alemaigne. Et cil¹² s'en¹³ ala apres¹⁴ et le chaca tant que il l'asseja¹⁵ en un chastel. La li prist une maladie de quoi¹⁶ il morut¹⁷; mais anceis¹⁸ que il¹⁹ fust morz²⁰, se demist²¹ de l'empire et le²² rendi au roi Fedric²³, la corone de Rome et les aornemens²⁴ que il porta²⁵ quant il fu²⁶ empereres²⁷. Ensi come vos avez oi, aida Dame Dex au roi Fedric²⁸ de si povre come il fu²⁹ au comencement³⁰.

CHAPITRE XI.

A. 1265.

Ci endroit dist li contes^b que il vos laira a parler dou roi Fedric d'Alemaigne, qui en Alemaigne estoit et sejourna grant piece, ains que il alast a Rome por estre coronez, tant que point et hore en sera de parler³⁰. Il³¹ manda sa feme et son fiz que il avoit laissé³² en Cesile. Si³³ dirons de la terre de Jerusalem³⁴. Il avint

¹ Li rois omis par d. g. — ² Ensi. c. Si omis par g. — ³ Afois. d. Afuis. g. — ⁴ En Alemaigne omis par c. d. g. — ⁵ Si. g. — ⁶ Assembla. c. d. g. — ⁷ Grans gens. d. g. — ⁸ Fedric. a. — ⁹ Sot qu'il venoit. c. — ¹⁰ A. c. d. g. — ¹¹ Si voida. d. g. — ¹² Cil omis par c. d. g. — ¹³ S'en omis par d. g. — ¹⁴ Ala en Saissogne (Sassoigne. d.) en la terre de son frere. Li rois Fedric ala apres. c. d. Ala a Soissone, en la terre son frere, et le roi Fedric apres. g. — ¹⁵ L'ataint et l'asseja. c. d. g. — ¹⁶ La prist maladie Othon, dont. c. — ¹⁷ La prist maladie a Othon, si fu mort. d. g. — ¹⁸ Avant. c. — ¹⁹ Leçon de a. c. d. g.: Que il que il. b. — ²⁰ Qu'il morust. g. — ²¹ Demist il. c. d. g. — ²² Le omis par c. d. g. — ²³ A Fedric. c. — ²⁴ Adobemens. d. Adobemens. g. — ²⁵ Porte. d. Portoit. g. — ²⁶ Est. d. Estoit. g. — ²⁷ La corone et les adobemens: emperiaus. c. — ²⁸ Aida Deu a Fedric. d. A Fedric. g. — ²⁹ Dame Dex a Fedric, et l'essauca de la povrete, ou il fu. c. — ³⁰ c. omet cette phrase. Or vous lairons a parler du roi Fedric, qui en Alemaigne estoit (fu. d.) et sejourna grant piece ains qu'il alast a Rome (por estre corones. d.), jusques ore et point (point et hore. d.) en sera c'on en parlera. d. g. — ³¹ Cil roi Fedric. d. g. — ³² Lessié. a. Laissié. d. g. — ³³ Or vouz. d. g. — ³⁴ Il envoia querre sa feme et son fill qu'il avoit laissiez en Sezille, et sejourna puis grant tens en Alemaigne avant qu'il alast a Rome por estre coronez a empereor. Or lairons de lui a parler, et dirons de la terre de Jerusalem. c.

* Eodem anno. (An. 1218.) Otto imperator jam per annos octo vinculo excommunicationis a duobus apostolicis innodatus, cum septem honoratos viros pro impetranda venia Romam mitteret, sed tamen stare mandato eorum non admitteret, post Pascha febre corripitur. Deinde, ingravescente morbo, ubi sibi diem mortis imminere cognovit, episcopum de Hildensheim et alios religiosos et sapientes viros, scilicet abbates et sacerdotes convocavit. . . . Ad quorum consilium, cum mandato apostolici stare jurasset ab episcopo absol-

vitur. Deinde ordinato testamento suo, facta que confessione, cum perceptione sancte communionis et sacramento, cum magna contritione cordis, in castro quod dicitur Hartzberg, idibus maii, moritur, corpus Brunsvich translatum, et imperialibus indumentis juxta patrem suum et matrem in ecclesia S. Blasii sepelitur. • Godefroid, *Annales*, p. 388.

^b C'est la première fois que nous rencontrons dans notre texte cette formule si fréquente dans les romans et les chroniques du XIII^e siècle.

chose¹ que li rois Haymeris et li chevalier de la terre et li Templier et li Hospitalier et cil des Alemanz furent herbergé a la Paumerée² de Cayphas por doner herbe a lor chevaucheurs³. Quant ce vint pres de Pasques, pescheors orent pris en la fosse dou flum peissons trop grans que l'en apele orates blanches⁴, si en porterent⁵ des meillors⁶ au roi qui moult en manja et trop; apres manger, se cocha por dormir. Quant il s'esveilla, si se senti moult malade⁶, si monta lors a cheval et s'en ala a Acre. Iluec li agreja la⁷ maladie, si fu mors⁸. Il remest de lui a la reine Ysabel .iii. enfans, un fiz, qui ot nom Amaurri⁸, et .ii. filles; l'une ot nom Schile, qui fu mariée a Livon le roi d'Ermenie; et l'autre Melissent, qui fu mariée au prince Beymōnt d'Antioche et conte de Triple⁹. Quant li rois Haymeris fu morz, li baron et li chevalier dou roiaume se assemblerent devant la reine Ysabel, et par son otroi et par lor⁹ acort fu esleus a bail dou roiaume Johan d'Ybelin⁴, qui estoit sire de Baruth et estoit frere de la reine Ysabel de mere. Ne tarja¹⁰ puis gaires apres ce que Amaurion¹¹ fu mors, et apres moult poi morut la roine Ysabel¹. Si fu heir de la terre Marie sa ains née¹² fille, que ele avoit eu dou marquis Corrad de Monferrare¹³, et demora Johan d'Ybelin bail, si come il avoit esté mis¹.

CHAPITRE XII.

Quant li rois Haymeris fu morz, Gautier de Montbeliart¹⁴, qui avoit espozee¹⁵ sa fille Borgoigne¹⁶, ala en Chypre lui et sa feme, et ot le baillage et la garde de la terre et del enfant Hugue¹, qui en esteit dreit heir.

Quant cil dou roiaume de Jerusalem virent que lor dame estoit en aage de

¹ C. a partir de ces mots, il avait chose, donne une longue variante qui s'étend jusqu'au chapitre XII du XXXIII^e livre. Voyez ci-dessous. Avec cette variante se termine le texte de ce manuscrit c.; b. et g. offrent également, pour tout ce passage, une leçon différente de celle de a. et b. Nous l'imprimons en caractères romains au-dessous de la variante de c. — ² Paumeroie. a. — ³ Chevaus. a. — ⁴ Emporterent. a. — ⁵ Des meillors omis par a. — ⁶ Malades. a. — ⁷ Agrega sa. a. — ⁸ Amarri. a. — ⁹ Sou. a. — ¹⁰ Targa. a. — ¹¹ Amaurion. a. — ¹² S'ains née. a. — ¹³ Monferrant. a. ici et ailleurs. — ¹⁴ Mombeliart. a. — ¹⁵ Espousee. a. — ¹⁶ La fille dou duc de Bourgoigne. a.

Sanuto (part. XI, l. III, c. III, p. 205) appelle ces poissons *dourate*, dorades.

Amauri mourut le 1^{er} avril 1205. Voyez la continuation anonyme de Robert du Mont dans D. Bouquet, t. VIII, p. 342, et Sanuto, l. c.

Voyez plus haut, p. 208, note b.

Jean d'Ybelin, fils de Balian II, seigneur d'Ybelin, et de la reine douairière Marie Comnene. Jean reçut de Henri de Champagne la seigneurie de Baruth en échange de la connétable du royaume de Jérusalem. Il devint regent du royaume à la mort du roi Amauri. Il mourut, suivant Amadi, en 1236, laissant de Mélissende d'Arsur

Balian, seigneur de Baruth; Baudouin, sénéchal de Chypre; Hugues, mort sans enfants; Jean, seigneur d'Arsur; Gui, connétable de Chypre, et Isabelle, qui devint religieuse. Voy. Ducange, *Familles d'Outre-mer, seigneurs de Baruth*; Amadi (S. F. n° 3021, Bibl. imp.), p. 142 et Fl. Bustron (F. Fr. Bibl. imp. n° 10493), p. 174.

⁴ Ducange place la mort de la reine Isabelle vers l'année 1208, *ouv. citée, Rois de Jérusalem*.

⁵ Voyez Sanuto, l. III, part. XI, c. IV, p. 205.

⁶ Voyez plus haut, p. 208, note b.

⁷ Voyez plus haut, p. 208, note b; et Ducange, *ouv. citée, Rois de Chypre*.

CI COMENCE LE LIVRE VVIII.

Il avint que li rois Haymeris fu morz et la roine Ysabel sa feme dont morte, si eschai le royaume de Jerusalem a l'ainnée fille de la

Il avait chose que li cueus Henri fu mort (li rois Haymeris fu mors. b.) et que la terre eschai a la fille le (ou. b.) marquis, que li Hassissins occirent (Hassissins tuerent. b.). Ele n'ot point de seigneur. Ains fist l'en d'un sien oncle baillif de la terre.

roine Ysabel, qui fu fille dou marquis que li Hassissins tuerent. Mes por ce qu'ele n'estoit encore pas mariée, fist l'en d'un sien oncle baillif de la terre, qui avoit a non Johan de Ybelin, et fu frere Balyan

jusqu'à tant qu'il aroient trouvé (jusques il aroient trové. b.) a qui il la donroient, et de qui il feroient seigneur. Cil chevalier de qui l'en fist baillif, qd qui estoit son oncle, avoit non Johan d'Ybelin et fu frere Balian et la roine (et fu la roine. b.) Marie.

A. 1208.

marier, si se asssemblerent ches¹ le patriarche Aubert², qui estoit Lonbart³, et tuit li prelat et li chevalier de la térie, et cil des treis maisons⁴, por avoir conseil coment et a cui⁵ il peussent marier la damoisele, qui estoit hoir dou roiaume de Jerusalem, et que il la peussent doner a tel home qui⁶ peust et seust garder et maintenir la terre.

CHAPITRE XIII.

Lor conseil fu a ce que il manderoient au roi Phelipe de France, que il les conseillast de un prodome, qui peust et seust garder et maintenir le reiaume de Jerusalem. Quant il se furent acordé a ce conseil, si⁷ eslurent un message a ce fornir⁸, un riche home de la terre, qui avoit nom Aymar⁹ de Lairon¹⁰, qui estoit seignor de Cesaire de par sa feme Juliane¹¹, et Gautier l'evesque d'Acre¹², qui estoit nez de Florence, qui siet en Toscane. Il se mistrent en mer et passerent a Marceille, et d'ilec s'en alerent en France. Quant il troverent le roi, si li distrent ce qu'en¹³ lor avoit chargé. Li rois entendi la parole, si lor dist que il s'en apenseroit. Apres ce il les manda un jor devant¹⁴ soi, et lor dist que Johans li cuenz de Briene¹⁵, qui moult estoit bien taillez¹⁶ a la terre de Surie garder, car il estoit hardis chevaliers et seurs et bien enparles¹⁷, et que il lor loeit¹⁸ que il le preissent por lor¹⁹ dame. Il li distrent que il avoient comandement de metre tot le fait en lui et en son comandement, et que ce que il en vodroit faire, il estoient apareille

¹ Chiez. A. ici et ailleurs. — ² Lonbart. A. — ³ Cui. A. — ⁴ Cui. A. — ⁵ Il. A. — ⁶ Furnir. A. — ⁷ Aymar. A. — ⁸ Que l'en. A. — ⁹ Il les commanda un jour venir devant. A. — ¹⁰ Briene. A. — ¹¹ Taille. A. — ¹² Emparlez. A. — ¹³ Looit. A. — ¹⁴ Lu. A.

¹ Albert (*Albertus de Castro Gualterii*), d'une famille noble du diocèse de Parme, était évêque de Verceil lors qu'il fut appelé, en 1204, au patriarcat de Jérusalem. Il fut assassiné en 1214. Voyez *Oriens christ.* t. III, col. 1254.

² Le Temple, l'Hôpital de S. Jean de Jérusalem et l'Hôpital des Allemands ou l'Ordre Teutonique.

³ Le *Lignage d'Outre-mer* (chap. xx, t. II, p. 458) l'appelle Aymar de Lavon.

⁴ Juliane, fille de Hugues, seigneur de Césarée, et sœur de Gautier II, devint dame de Césarée, après la mort de son frère. Elle se maria deux fois. De Gui de Baruth, son premier mari, elle eut deux fils, Gautier II, seigneur de Césarée, et Bernard; et deux filles, Isabelle, qui épousa Renaud de Cayphas, chambellan de Jérusalem, et Berthe, femme de Renaud de Soissons, maréchal de

Cypré. Après la mort de Gui, Juliane se remaria à Aymar ou Adhemar, que notre chronique appelle de Lairon. Voyez le *Lignage d'Outre-mer* et Ducange, *ouv. cit.*, *Seigneurs de Césarée*.

⁵ Ducange appelle cet évêque Jean, et ne fait assister, en 1204, à la prise de Constantinople. Voyez *ouv. cit.*, *Evêques d'Acre*. Sanuto, p. 205, l'appelle simplement *episcopus Ptolomensis*. Il vivait encore en 1212. *L'Oriens christianus*, t. III, col. 1332, le nomme Gautier.

⁶ Voyez plus haut, p. 238, note c. Il n'était pas comte de Brienne, mais il jouissait du comté au nom de son neveu Gautier. La chronique d'Auxerre dit qu'il était *armis strenuus, fide devotus, prudentia clarus*. Voyez Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 264; D. Bouquet, t. XVIII, p. 276, et plus loin, c. XIV, p. 318.

de Ybelin et de la roine Marie qui feme fu dou roi Amauri. Cil fu baill. .iiii. anz de la terre avant que la damoisele just marié, et bien tint la terre en pes envers les Sarrazins. Apres avint que li patriarches et li prelat et li chevalier de la terre et li Templier et

qui fame fu au (le. d.) roi Amauri. Cil fu baillis de la terre, ancois c'on (.ii. ans ancois que on. d.) eust trouvé a cui doner (qui on donast. d.) la damoisele. Et bien tint en pes la terre envers les Sarrazins. Il avint chose que li patriarche et li archevesque et li evesque et li chevalier de la terre et li Templier et li Hospitalier (li Temples et li Hospitaliers. d.) s'assem-

blerent ensemble, et pristrent conseil de cui il porroient faire roi et marier la damoisele. La ot un chevalier qui lor dist qu'il connoissoit un bon chevalier en France qui n'avoit point de feme, et estoit haus hom et prodome. Et s'il s'i volioient acorder, il li

berent ensemble, et pristrent conseil a cui il porroient doner la damoisele et fere roi de la terre. La estoit .i. chevalier, quant ensemble estoient (La tint un chevalier, quant assemblé furent. d.) si se leva en pies et (si. d.) lor dist qu'il savoit un chevalier en France, qui n'avoit point de feme, et estoit haus hom et prodome. Et s'il s'i volioient acorder, il li estoit bien avis que le

do¹ sivre, et que, se il li plaiseit², que il mandast por lui, et seust sa volenté. Li rois manda por le conte Johan de Briene³, et li dist que Dex li avoit envoiez⁴ grant honor se il la voleit recevoir, car l'on⁵ li offroit la corone et le roiaume de Jerusalem, ou Nostre Sire Jeshu Crist⁶ fu coronez; et li dist que se⁷ il voloit ceste offre recevoir par lui, li li prometoit s'aye⁸ et son conseil⁹. Li cuenz Johans fu moult liez de cele chose quant il l'entendi⁹; si se agenoilla¹⁰ devant le roi, et l'en mercia moult de ce que il li avoit fait si grant honor que il l'avoit esleu a si grant digneté¹¹; car il entendoit bien que ce¹² estoit meü de lui. Aucune gent cuidoiënt que li rois n'eust mie ce fait a bone foi, et que il l'avoit plus fait por esloigner¹³ le conte de soi que por autre chose; quar¹⁴ il l'avoit sur cuer por ce que dame Blanche¹⁴, la contesse de Champagne, l'amoit plus que nul home do monde, et li rois Felipes¹⁵ amoit la contesse sur totes¹⁶ riens, et mesmement le conte Johan avoit fait outrage¹⁷ et honte au conte Pierre d'Auceurre¹⁸, dont moult avoit pesé au roi, car il estoit son cosin, et por tout ce se voloit il delivrer de lui. Quar¹⁹ se li rois y eust entendu au profit dou roiaume de Jerusalem, il eust trové ausi haut home et plus riche, qui meuz peust soutenir et soffrir²⁰ la povreté de la terre.

CHAPITRE XIV.

Quant les²¹ choses furent atirees, li message que je ai nome desus avoient plain poeir et letres de complir²² et de affermer tout cest affaire²³ que le roi de France atireroit. Cil le jurerent au conte Johan por euz et por toz ceuz dou reaume de Jerusalem²⁴, et fu le seirement en la²⁵ main dou roi tel come vos l'a-

¹ *Apareillie dou.* a. — ² *Plesoit.* a. — ³ *Braine.* a. ici et ailleurs. — ⁴ *Envoie.* a. — ⁵ *L'en.* a. — ⁶ *Sires Jeshu Cris.* a. — ⁷ *Ce.* b. — ⁸ *Saide.* a. — ⁹ *Leçon de a.; b. écrit entendu.* — ¹⁰ *S'agenoulla.* a. — ¹¹ *Dignité.* a. — ¹² *Il.* a. — ¹³ *Eslongier.* a. — ¹⁴ *Car.* a. — ¹⁵ *Phelippes.* a. — ¹⁶ *Toute.* a. — ¹⁷ *Outra.* a. — ¹⁸ *D'Auceurre.* a. — ¹⁹ *Dou conte.* car. a. — ²⁰ *Miez peust soutenir et soffrir.* a. — ²¹ *Ces.* a. — ²² *Poir d'acomplir.* a. — ²³ *Afaire.* a. — ²⁴ *Ceuz dou roiaume de Jerusalem.* a. — ²⁵ *Le.* a.

Voyez le récit identique de Sanuto, part. M; I. III. c. IV, p. 265, adopté par Le Nain de Tillemont. Le P. Labitau, auteur d'une *Vie de Jean de Brienne*, semble croire que les députés d'Outre-mer venaient en France avec l'intention bien arrêtée de demander à Philippe-Auguste Jean de Brienne pour roi. Voyez *Vie de Jean de Brienne*, in-12, Paris, 1727, p. 106 et suiv.

Blanche, fille de Sanche VI le Sage, roi de Navarre et de dona Sanche, infante d'Espagne, femme de Thibaut III, comte de Champagne, et mère de Thibaut IV

le Posthume. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 745, ed. in-f.

Pierre II de Courtenai, comte d'Auxerre et de Nevers. Voyez plus haut, p. 290, note a. Le chroniqueur fait ici allusion à la guerre que le comte d'Auxerre soutint contre Herve de Donzy, à cause de l'abbaye de Saint-Laurent près Donzy. Le comte, malgré les secours que le roi lui accorda, fut battu en 1199 et forcé de faire la paix avec son adversaire. Voyez Raoul de Dicet, *Imagin. Historiar.* dans D. Bouquet, t. XVII, p. 658]

estoit aus que li reaumes et li offerres seroit bien et que la damoisele i seroit bien marree. Il demanderent qui il estoit et coment il avoit nom. Il lor dist qu'il avoit nom li cuens Johans de Briene. Il se conseilherent, et i ot de tels qui bien le connoissoient et de tels qui avoient

roiaume li afferroit bien, et qu'ele i seroit bien employe. Il demanderent qui il estoit et coment il avoit nom. Il lor dist qu'il avoit nom le cuens Johan de Briene. Il en parlerent ensemble, et s'en conseilherent, et i ot (se conseilherent, et i ot) asses de ceuz qui bien le connoissoient, et avoient oi parler de li. Si s'acorderent tuit de mander le querre, et de mander li,

ou assz: parler de lui. La s'acorderent de mander le querre et de doner li la damoisele et de lui faire roi: Il appareillierent messages et l'envoierent querre. Li message vindrent a lui en France et li distrent que cil de la terre de Jerusalem le mandoient querre por

et. d.) de doner li la damoisele et de (de lui. d.) faire le roi (faire roi. d.). Il peïstrent messages (Il appareillierent. d.) et l'envoierent querre. Li message vindrent a lui la ou il estoit en France, et li (et si li. d.) distrent que cil de la terre d'Outre mer le mandoient querre por lui (mandoint por lui. d.) faire roi. Quant il oi ce, si dist qu'il en prendroit conseil. Il ala au

A. 1208. vez¹ oi : que, puis que li cuenz Johan² seroit a Acre, que au jor que il les requeroit, il li feroient esposer lor³ dame que l'on nomoit *la Marquise*⁴, por ce que ele fu fille du⁵ marquis Conrat de Monferrare, et por ce l'apeloit on *la Marquise*. Et si li feroient homage et le sairoient de toz les drois dou roiaume de Jerusalem a sa requeste. Et il jura de esposer la dame et de movoir⁶ de cele Saint Johan en .ii. anz⁷. Et por ce li donerent il tant de respit que tant devoit durer la trive que il avoient as Sarrasins. Quant toutes ces choses furent parfaites, si⁸ come vos avez oi, li message s'en retournerent en Surie et firent assaver⁹ a ceaux qui les avoient envoies¹⁰ ce que il avoient fait. Cil de la terre s'en tindrent bien apayes¹⁰ puis que fait estoit, mais bien soront que li cuenz n'estoit¹¹ pas richez hom, ne la conté de Briene ne teneit il que en¹² baillage, car ele estoit de Gauteron¹³ son neveu, qui estoit en Puille, fiz dou conte Gautier dont vos avez oi¹⁴ parler. Apres ce que les choses furent atrees en la maniere que vos avez entendu, li cuenz Johan de Briene s'en ala a Rome et demanda au pape¹⁵ aye, et li prea¹⁶ que il li aidast au fait de la Sainte Terre de Jerusalem. Pape Innocent li fist prester sur la terre de Briene .xl. mile¹⁷ livres de Torneis; ne gaires plus de aide ne li fist. Quant ce vint sur le terme de sa muete, il prist conge dou roi Phelipe, qui li dona au partir .xl. mile livres de Parisi¹⁸. Il y ot de riches homes qui se croisserent et murent o lui, si que il vint en sa compaignie .ccc.¹⁹ chevaliers en cel esté que l'en atendoit a Acre la venue do²⁰ conte Johan.

CHAPITRE XV.

Li termes estoit venus do¹⁷ mariage que li cuenz Henris et li rois Heymeris¹⁸ avoient juré, car lor enfanz estoient d'age¹⁹. Des trois fiz dou roi Heymeris¹⁹ estoient mort li dui Gui et Johan, si n'i avoit demore fiz que Hugue, et a celui venoit le mariage. Et des filles dou conte Henri estoit morte²⁰ Marie, qui estoit l'ains nee.

¹ Leçon de A.; B. écrit avec. — ² Johans. A. — ³ Lu. A. — ⁴ Marchise. A. ici et ailleurs. — ⁵ Leçon de A.; B. écrit de. — ⁶ Moyvoir. A. — ⁷ Ensi. A. — ⁸ A savoir. A. — ⁹ Envoyé. A. — ¹⁰ Apayés. A. — ¹¹ Vestoit n'estoit. A. — ¹² Fors em. A. — ¹³ Aïde et li prou. A. — ¹⁴ Mil. A. — ¹⁵ III. C. A. — ¹⁶ Dou. A. — ¹⁷ Du. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ Ahymeris. A. — ¹⁹ Hameris. A. — ²⁰ Mort. A.

^a Voyez Sanuto, l. c. p. 204.

^b Voyez plus haut, p. 238, note c.

^c Voyez plus haut, l. XXVII, c. xiv et suiv. et p. 234, n. d.

^d Innocent III. Voyez plus haut, p. 232, note c.

^e Postulato pro Terræ sanctæ subsidio, nihil amplius

quam xl. millia librarum Taronensium super comitatu suo ejus procuracione a Romanis accepit; cum vero a rege Philippo recessurus esset, tantumdem gratis habuit ab eodem. • Sanuto, l. c. p. 205.

^f Voyez plus haut, l. XXVI, c. xvi, p. 209.

lui faire roi. Quant il oi ce, il dist qu'il s'en conseileroit. Il ala au roi de France et li dist qu'ensi l'avoit l'ep enoié quere por estre roi en la terre d'Outre mer. Li rois li consella bien et loa qu'il alast. Il i ala et arriva a Acre, ou l'en le recut a grant honor et a

roi de France, et (si prist conseil a lui et si. b.) li dist que l'en l'avoit mandé quere por (que ensi l'avoit l'on mandé por. b.) estre roi en la terre d'Outre mer. Le roi li consella bien et li loa qu'il i alast. Il i ala et arriva en (a. b.) Acre ou l'en (et l'on. b.) le recut a grant honor et a grant seignorie. Puis ala a Sur et espousa sa fame et porterent (porta. b.) corone. Quant

grant joie. Puis ala a Sur et espousa sa feme et porterent corone il et sa feme. Quant li Sarracin soront qu'il avoit roi en Acre, il briserent les trives qu'il avoient faites au baill, et commença la guerre.

Quant li rois Johans ot porté corone, il manda au roi de Chypre

li Sarrazin soront qu'il ot roi en (avoit roi a. n.) Acre, si briserent les trives qu'il avoient faites au baillif. Et commença la guerre. Quant le roi Johan ot porté corone, si manda le roi de Chypre qu'il preist sa (a. n.) fame la fille le conte (le roi. b.) Henri. Li cuens Henri le pere a la damoisele avoit fait cel mariage. Mais qu'il morust. Le roi de Chypre la manda quere. •

Si vint le mariage a l'autre apres, qui avoit nom Aelis¹. Ses oncles Johan d'Ybelin et Felipe d'Ybelin^{1b} la menerent en Chypré et la marierent au roi Hugue², et puis s'en retournerent a Acre. Quant li furent retorne, la trive que il avoient as Sarrasins estoit brisée³, car li termes estoit venus, ne n'i avoit demoré a guerroier que par les .xl. jors, qui sont establi por les genz retraire des casaus⁴.

CHAPITRE XVI.

Dedenz cele quaranteine⁵, le Hedel Seif Eddin⁶, qui estoit sodan, envoia son message⁷ a Acre, et lor manda que, se il voloient renover⁸ la trive, que il la referoit a aus par si que, quant li rois seroit venus, que il fust en lui dou tenir et dou laisser; et si lor feroit avantage, car il lor rendroit .x. casaus pres d'Acre. Les maistres des .iii. maisons et li prelat et li baron dou roiaume de Jerusalem s'assemblerent chez le patriarche Aubert por avoir conseil sur ce mandement. Li maistres del Ospital, frere Garin⁹ de Montagu¹⁰, et celui des Alemanz, frere Hermant¹¹, et tuit li baron dou roiaume de Jerusalem, si acorderent a recevoir l'uefre¹², ensi come il la mandoit¹³. Li maistres dou Temple, frere Felipe do Plaissie¹⁴, et tuit li prelat refuserent l'offre. Si fu la trive brisée¹⁵, car li consauz des prelaz venqui¹⁶; tout fust il que li autres vausist meauz. Quant la trive fu rote¹⁷, li Crestien firent une chevauchée¹⁸ au¹⁹ grant gent et furent .iii. jors hors, et au quart

¹ Phelippes d'Ybelin. a. — ² Brisic. a. — ³ Quarantaine. a. — ⁴ Edin. a. — ⁵ Messa. a. — ⁶ Renouveler. a. — ⁷ Garun. a. — ⁸ Hermans. a. — ⁹ L'offre. a. — ¹⁰ Mandoit. a. — ¹¹ Phelippe du Plessis. a. — ¹² Brisic. a. — ¹³ Vainqui. a. — ¹⁴ Route. a. — ¹⁵ Chevauché. a. — ¹⁶ I. a.

¹ Voyez plus haut, p. 208, note b. Alix se maria trois fois: 1^o à Hugues, roi de Chypré; 2^o à Boemond, prince d'Antioche, et enfin à Raoul, frère du comte de Soissons. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Hois de Jerusalem*, et Sanuto.

² Philippe d'Ybelin, frère de Jean, mourut en 1227. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Généalogie d'Ybelin*.

³ Ce mariage, d'après Ducange, aurait été célèbre en 1208. Tillemont, t. I, p. 263, donne la date de 1209 ou 1210. Nous trouvons, dans le premier volume du *Thesaurus anecdotorum* de Martene, col. 806, les conventions du mariage du roi Hugue et d'Alix conclues a Acre le 5 décembre 1207.

⁴ Selon Tillemont, t. I, p. 262, cette trêve finissait au mois de septembre de l'an 1209.

⁵ Guérin de Montaigu, grand maître de l'ordre de Saint-Jean de Jerusalem, était Français, de la province

d'Auvergne. Il remplissait les fonctions de maréchal de l'ordre lorsqu'il fut élevé au magistère, en 1208. Il se distingua au siège de Damiette, ainsi que nous le verrons plus loin. Il mourut en 1230. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520-521, édit. in-F.

⁶ Deux grands maîtres de l'Ordre Teutonique ont porté successivement le nom d'Herman. Le premier, dont il est question ici, s'appelait Herman de Bardt; il était grand maître depuis 1206. Il mourut à Acre, le 20 mars 1210, et fut inhumé dans la maison chef d'ordre. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 539, édit. in-F.

⁷ Philippe du Plessiez, grand maître de l'ordre du Temple en 1201. Il était d'une famille d'Anjou. Il mourut en 1217, selon l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520, édit. in-F., qui se trouve en désaccord avec notre texte, ainsi que nous le verrons plus bas, l. XXXI, c. 1, p. 311, note g.

qu'il peüst sa feme la fille dou conte Henri de Champagne, qui jurée li estoit, car ses peres li rois Haymeris et li cuens Henris li pres de la damoisele avoient fait ce mariage a lor vivant. Li rois de Chypré l'envoia querre et l'espousa et la fist roine. Li rois Jo-

(manda, si. n.) l'espousa et (et si. n.) la fist roine. Li rois Johan avoit .i. (un sien. n.) cousin germain, qui avoit nom Herars de Braine (Errard de Braine. n.). Il sout .i. jor que le roi estoit alé a Sur, si fist tant vers la roine qu'ele li dona l'autre fille au conte Henri, qui sa seror estoit. Il l'espousa coïement tantost com la roine li ot donnée (il passa mer, et vint en France. n.), por

hans avoit a lui un sien cousin germain qui avoit nom Errars de Braine. Il vint un jor que li rois fu alés a Sur, si fist tant envers la roine qu'ele li dona l'autre fille dou conte Henri, qui sa seror estoit, et il l'espousa privement. Et puis maintenant que la roine li o-

ce qu'il ne voloit mie que le roi en eust blasme, ne s'en deüst qu'il li eust douée, il passa mer tantost, et s'en vint en France.

Je ne vous dirai ore plus de Herart ne de sa fame, mes par (espor par. n.) aventure vos en orrez autre (orrois encor aucunes. n.) fois parler. Le roi Johan, qui en (a. n.) Acre estoit, manda a l'Apostole que por Dieu le secourust, et qu'il avoit

A. 1209. retournerent a Acre, mais n'i firent mie moult grant gaaing; car la terre estoit vuidée¹ en celui endroit, et avoient les Sarrasinz passé le flum Jordain², car la venue dou conte Johan estoit moult doutée en paenisme³. En ce point, li cuenz de Briene et li chevalier qui estoient croisé⁴ et grant pueple vindrent a Marceille et se mistrent⁵ es nez. Li cuenz Johan arriva vers le flum de Cayphas, car la boire ne laissa sa nef prendre au port d'Acre⁶.

CHAPITRE XVII.

A. 1210. Quant l'en le sot a Acre, l'en fist armer .iiii. galees, si les envoya l'en por lui amener. Il et li riche home, qui o lui estoient, se mistrent es galees et s'en vint et descendi au Flum Mort⁷ en la marine d'Acre, ou toutes les genz a cheval et a pié, et li clere a procession, Latin et Grifon, furent issu encontre lui, neis li Jude o toute la tore; si le mistrent en la vile a grant joie et a grant plenté de trompes et de chalemeaus et de tabors⁸. Et ce fu en un mecredi, la veille de Sainte Crois, en septembre, en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist m. cc. et .viii. anz⁹.

¹ *Vuide*, v. ici et ailleurs. — ² *Jordain*, v. ici et ailleurs. — ³ *Paenisme*, v. ici et ailleurs. — ⁴ *Croisé*, v. ici et ailleurs. — ⁵ *Mirent*, v. ici et ailleurs. — ⁶ *Tabours*, v.

⁷ Le recit de Sanuto, p. 205-206, confirme celui de notre texte.

⁸ *Impellente Borea*, non Ptolemyde, sed Cayphas apud pliciere flumen. — Sanuto, part. XI, l. III, c. v. p. 206.

⁹ L'ancien Belus, appelé par les Arabes, Nahr-Alkalou, Nahr-el Hamyn, Nahr-el-Kardane.

¹⁰ Cette date de 1208 se trouve être en contradiction avec la plupart des autres chroniques contemporaines. Seul, Nicolas Trivet attribue, comme notre chronique, ces événements à l'année 1208. Robert d'Auxerre, Alberic des Trois-Fontaines, la petite Chronique de Tours donnent la date de 1209. Voyez D. Bouquet, t. XVIII, p. 276, 776 et 321. Selon Sanuto, le chanoine

de Laon, et la Chronique de Rouen, le mariage de Jean de Brienne aurait été célébré en 1210. Enfin Raoul Coggeshale, dans sa chronique, place le couronnement de Jean en 1211. Voyez D. Bouquet, t. XVIII, p. 714, 359 et 104. Au milieu de toutes ces dates contradictoires, nous suivons Sanuto et la Chronique de Rouen, d'autant que l'année 1210 répond mieux que les autres à l'époque fixée au moment de l'ambassade de l'évêque d'Acre et d'Adhemar de Cesaree auprès de Philippe Auguste, et que, si nous en croyons le P. Lafitau, Jean était encore en Champagne au mois de juin 1210. Voy. *Hist. de Jean de Brienne*, p. 114.

donc, monta sur mer a tot sa fene et retorna en France, par ce qu'il ne voloit mie que li rois eust blasme ne que l'en deist que li rois eust fait cel mariage. Le rois Johans, qui fu en la guerre as Sarrazins, manda messages a l'Apostolle que par Deu le secourrest, car il avoit grant mestier de gent. Quant li Apostolles oi la novele, il manda par tote Crestienté as meilleurs clers qui i savoit qu'il prechassent de la croiz d'Outre mer, et envoya chardonax par eus conforter et confermer ce qu'il feroient. Moult se croisierent de gens

grant mestier de gens. Quant l'Apostole oi la novele de la terre d'Outre mer, qui avoit (avoient, n.) mestier d'aide, il (il i, n.) manda par toute Crestienté as meilleurs cleres qui il (i, n.) savoit qu'il prechassent de la croiz d'Outre mer. Apres i (Crois. Apres i, n.) envoya cardinaus (chardonax, n.) por eus conforter (reconforter, n.) et confermer ce qu'il disoient (faisoient, n.). Et moult en croisierent par toutes terres. Il ot en France .i. clere qui precea de la Crois, qui (et, n.) avoit nom maistre Jaques de Vitri. Cil en croisa moult. La ou il estoit en la predication, l'eslurent li chanoine d'Acre et manderent a l'Apostole qu'il lor envoiast por estre (faire, n.) évesque d'Acre. Et sachies (bon de voir, n.) s'il n'en n'eust eu (n'eust le, n.) le commande-

ment l'Apostole, il ne feust mie receu. Mes toutes voies passa il Outre mer et fu évesque (d'Acre, n.) grant piece. Et fist moult de bien en la terre. Mes puis resigna il et retorna (reuint areres, n.) en France, et puis fu il cardinal de Rome. Le premier haut home de cele croisierie (croisier, n.) qui passa, fu le roi de Honguerie, qui moult de gens meua. Et moult de gens (grant gent amena, et grant gent, n.) passerent a ce passage de toutes terres et arriverent en Acre. En cel point que le roi de Honguerie passa, fu la roine la fame le roi Johan morte. Si li demora une fille. Le roi ne vout mie estre sans fame. Ains envoia au roi d'Ermenie qu'il li envoiast une de ses filles et il la prendroit a fame. Le roi li envoia, et il l'esponsa. Apres vint le

ment l'Apostole, il ne feust mie receu. Mes toutes voies passa il Outre mer et fu évesque (d'Acre, n.) grant piece. Et fist moult de bien en la terre. Mes puis resigna il et retorna (reuint areres, n.) en France, et puis fu il cardinal de Rome. Le premier haut home de cele croisierie (croisier, n.) qui passa, fu le roi de Honguerie, qui moult de gens meua. Et moult de gens (grant gent amena, et grant gent, n.) passerent a ce passage de toutes terres et arriverent en Acre. En cel point que le roi de Honguerie passa, fu la roine la fame le roi Johan morte. Si li demora une fille. Le roi ne vout mie estre sans fame. Ains envoia au roi d'Ermenie qu'il li envoiast une de ses filles et il la prendroit a fame. Le roi li envoia, et il l'esponsa. Apres vint le

LI TRENTEUNIESMES LIVRES¹.

CHAPITRE I.

Si tost come li cuenz fu descendus et herberges² ou chastel d'Acre, il assembla les chevaliers riches et povres, et lor requist que il li feissent esposer lor dame. Il n'i ot onques respit, ains l'esposa lendemain le jor de la Sainte Crois en l'iglise par la main dou patriarche Aubert. Celui jor meisme³ recut les homages des gens de la terre. Apres ala a Sur, lui et sa feme, et furent coronez ensemble en l'iglise de Sainte Crois, et les corona meismes le patriarches Aubert⁴. Il furent⁵ au coronement, Clerembaut⁶, arcevesque de Sur^b, qui estoit de Broies; Pierre⁷ de Limoges, arcevesque⁸ de Cesaire; Robert, arcevesque⁹ de Nazareth^d; Gautier de Florence, evesque d'Acre^c; Raol de Merencort¹⁰, evesque de Saete¹¹^f; li maistres dou Temple, Guillaume de Chartres^g; Garin de Mont Agu, maistre de l'Ospital de Saint Johan; Hermant¹², maistre de l'Ospital des Alemanz^h; Johan d'Ybelin, Balian de Saeteⁱ, Raoul de Tabariè^k, Gui de Monfort^l, Aymar de Ce-

¹ A. donne pour rubrique à ce livre: *Comment li quens recut ses homages.* — ² *Herbergiez.* A. — ³ *Meismes.* A. — ⁴ *Aubert.* A. — ⁵ Leçon de A. *Firent.* B. — ⁶ *Clarembaut.* A. — ⁷ *Pierres.* A. — ⁸ *Arcevesques.* A. — ⁹ *Arcevesques.* A. — ¹⁰ *Raoul de Merencourt.* A. — ¹¹ *Saete.* A. ici et ailleurs. — ¹² *Herman.* A.

^a Porro in dominica post festum S. Michaelis cum favore principum et populi apud Tyrum solemniter coronatur. *Chronique de Robert d'Auxerre* dans D. Bouquet, t. XVIII, p. 276. • In Assumptione beate Marie ejusdem anni (1210) apud Tyrum consecratus est in regem. *Chronique du chanoine de Laon* dans D. Bouquet, t. XVIII, p. 724.

^b Cet archevêque est inconnu au P. Le Quien dans son *Oriens christianus*. Nous trouvons, en 1207, un C. Tyrensis archiepiscopus rédacteur du contrat de mariage de Hugues roi de Chypre. V. *Theaurus Anecd.* t. I, col. 806, 807.

^c L'*Oriens christianus* ne donne pas cet archevêque. Inconnu à Ducange et à l'*Oriens christianus*. Voyez plus haut, p. 306, note d.

^d Inconnu à Ducange et à l'*Oriens christianus*. Voyez plus bas, p. 319.

^e Guillaume de Chartres, fils de Milon IV, comte de Bar-sur-Seine, grand maître du Temple. Selon l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520, éd. in f., qui ne cite aucune preuve à l'appui, Guillaume n'aurait été élevé au magis-

tere qu'en 1217. Notre chronique vient détruire cette allegation en le faisant assister, en 1210, comme grand maître, au couronnement de Jean de Brienne. Il mourut en 1218 de l'épidémie causée par l'inondation du Nil.

^f Herman II de Salza, grand maître de l'Ordre Teutonique en 1210, après le 20 mars. Il assista au siège de Damiette en 1217. Ce fut lui qui négocia le mariage de l'empereur Frédéric II et d'Yolande, fille de Jean de Brienne. Il fut encore l'arbitre des querelles de Frédéric II et d'Honorius III. Il mourut en 1239 à la commanderie de Barlette en Pouille. Ce fut pendant son magistère que l'ordre s'établit à Culm et que commença la guerre contre la Prusse. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 529, éd. in f.

^g Balian I^{er} de Sidon, fils de Renaud et d'Helvis d'Ybelin. Il gouverna Jérusalem sous l'empereur Frédéric II, qui lui rendit la ville de Sidon. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Sidon*.

^h Voyez plus haut, p. 222, note e.

ⁱ Voyez plus haut, p. 244, note a.

^l *Doque. Li premiers riches hom de cele estoit qui passa mer, et fu li rois de Hongrie qui grant gent mena o soi, et grant gens passerent adonc de totes terres.*

En cele saison, que li rois de Hongrie passa, fu morte la roine

roi d'Ermenie en Acre. Quant le roi Johan ot sa fame (fille, b.) espousée, vint (si ala, b.) le roi de Chypre en Acre a tot (Chypre a tout, b.) grant gent.

Or furent en Acre .iiii. rois, et i .vi. t. b.) i ot moult grant

li feme dou roi Johan. Si li denora de li une fille. Li rois ne vout pas estre sanz feme, ains manda au roi d'Ermenie qu'il li envoiait une de ses filles et il l'espouseroit. Li rois li envoia et il l'espousa. Dont vint li rois d'Ermenie a Acre, quant li rois Johans ot sa fille

pueple, qui arrives i estoit. La (ll. b.) pristrent conseil qu'il iroient asseoir a. chaastel, qui estoit a .iiii. (a .iiii. b.) milles d'Acre, qui a nom Monte Tabor. Il i alerent et l'assirent, mes ne pristrent pas. Car li soudan ot (a ot, b.) assemblé grans gens

sayre^{1a}, Gyle de la Blanche Garde^b, Rohart de Cayphas^c, Amion d'Ays, Jofroi de Cafran^{3d} et autres chevaliers assez a grant foison. Phelipe d'Ybelin et Garnier l'Aleman^{3e} et autres chevaliers furent remes por garder Acre. Li coronemens fu en dimenche, le premier jor d'octovre, au dise huitieme³ jor des noces^f.

CHAPITRE II.

En tant come li rois Johans et la roine Marie estoient a Sur por lor³ coronement, un⁶ des fiz Melec el Adel, qui avoit nom Coradin^g, et ce nom avoit il por ce que sa mere estoit Cordie^h, mais il estoit apelez Melec el Mehaddan⁷, par le congé de son pere ynt efforcement⁸ devant Acre, et trova toutes les genz d'armes dehors la vile. Si les tint moult pres et moult les hasta; si que Garnier l'Aleman chai⁹ ensi que un pilet feri sen¹⁰ cheval dessoz¹¹ l'oreille tres que¹² au cervel. Li chevaus chei envers, car il s'en arbra¹³; il fu pres de sa gent qui le remonterent; mais au cheir que il fist, leva un hu si grant¹³ que tuit li Crestien en branlerent;

¹ Cesaire. a. — ² Joffroi de Cafran. a. — ³ L'Aleman. a. ici et ailleurs. — ⁴ Dise huitiesme. a. — ⁵ Le. a. — ⁶ Uns. a. — ⁷ Melec Emehadan. a. — ⁸ Efforcement. a. — ⁹ Chey. a. — ¹⁰ Sen. a. — ¹¹ Desous. a. — ¹² Jusques. a. — ¹³ S'aombra. a. — ¹⁴ Cris si grant. a.

C'est le même personnage nommé plus haut de Lairon. Voyez I. XXX, ch. xiii, p. 306.

^b Blanche-Garde était un fief de la maison de Baruth. Le chevalier, cité par notre texte, est sans doute le même que Gile de la Blanche-Garde, qui, d'après Ducange, épousa Agnès de Liéron. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Seigneurs de Blanche-Garde*.

^c Rohart II, seigneur de Cayphas, fils de Payen. Il épousa Églantine, fille de Raymond, seigneur de Nefin, dont il eut trois filles: Helvis, dame de Cayphas; Alis, femme de Jean d'Ybelin, seigneur d'Arzur, et Agnès, qui épousa Bouveret Grimaldi ou de Grimaud, noble Génois. La date de sa mort est incertaine. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Seigneurs de Cayphas*.

^d Ducange (*Famille de Cafran*) cite un Gelfroi de Cafran, qui épousa Helvis, fille d'Anceau de Brie et d'Helvis d'Hièrges. C'est sans doute le même personnage que le chevalier mentionné par notre chronique.

^e Garnier l'Aleman épousa Pavie, fille de Hugues II l'Embric, seigneur de Giblet, et, suivant Ducange, vivait déjà en 1180. Voyez *ouv. cité*, *Famille d'Aleman*. Voici ce que nous trouvons sur ce personnage dans les *As-*

ises, t. II, p. 399: « Et quant l'empereur (Frédéric II) s'en retourna, il laissa en son lieu le seigneur de Seete et mesire Garnier l'Aleman. Mesire Garnier l'Aleman fu en son lieu. Et si l'on en croit le *Lignage d'Outre-mer*, c. xxx, t. II, p. 465: « Mesire Garnier l'Aleman fu un poi de tens (bailli de la terre), et se rendi frere dou Temple. »

^f Les deux dates données par notre chronique (la veille de l'Exaltation de la Croix étant un mercredi, et le premier octobre étant un dimanche), concordent entre elles, mais se trouvent en désaccord avec la date indiquée, I. XXX, c. xvii: car, en 1208, Pâques tombait le 6 avril, par conséquent le 1^{er} octobre était un mercredi. De même pour l'année 1209, où Pâques est le 29 mars et le 1^{er} octobre un jeudi. Quant à l'année 1210, Pâques venant le 18 avril, le 1^{er} octobre doit être un vendredi.

^g Voyez plus haut, p. 261, note a. M. Reinaud (*Extraits*, p. 393, note 2) croit que le nom de Coradin, donné par les Latins à Malek Moaddam, est une altération de son surnom de *Scherf Eddin*, honneur de la religion.

^h Ce nom sans doute est l'altération du nom de kurde. Le pays de cette peuplade belliqueuse s'appelait autrefois la Gardyene ou la Corduène.

espouse. Et adont vint li rois de Chypre a tout grant gent. Ensi ot a Acre .iiii. rois et moult grant peuple, qui aund estoit. La fu acordé qu'il iroient assieger un chastel qui est a .xiii. lieues d'Acre, qui a nom Monte Tabor. Il alerent la et l'assiegerent, mes

et vint son chastel secorre. Quant li Crestien sorent que le soudan estoit pres (si pres. n.) d'eus, et qu'il venoit por eus grever, si se leverent du siege et alerent encontre (encontre nus. n.) por combatre. Li Sarrazin furent es montaignes en haut, et li Crestien u plain. Coradin (li Coridins. n.) le filz au soudan vint a son pere, et (si. n.) li dist: « Sire, car descendes a a val, si nos combatrons as Crestiens. » Li soudans dist que non feroit. « Vees (Vois. n.), dist il, bian filz, dist il, com il vient

pe le pristrent pas. Car li soudans ot assemblé grant gens et vint son chastel rescorre. Quant li Crestien sorent que li soudans estoit pres d'eus et qu'il venoit por eus grever, il se leverent dou sieg por aler combatre a lui. Li Sarrazin se tindrent es montaignes

errant (ardant. n.) et espris por (de. n.) combatre. Se nous descendons a val, espoir nous en aurons (il en auront. n.) le meilleur. Car aussi chier ot il a estre mors comme vif. Il (Cr. n.) m'est avis qu'il sont tuit abaidones a la mort. Si ne veul (Ne je ne veill. n.) mie mes homes faire occire. Vees (Vois. n.), dist il, com (coment. n.) il sont grans gens, et si n'ont point de seigneur qui les gouverne, et (et si. n.) vit chascun du sien. Quant il aront despendu ce qu'il ont, si s'en

mais tote voie¹ se tindrent si bien que il n'i perdirent rien². Quant ce vint vers le vespre, li Coradins retraist³ ses gens et⁴ s'en retourna en son pais. Au tiers jor⁵ dou coronement, li rois et la roïne et toute l'autre gent s'en revindrent a Acre. A. 1210.

CHAPITRE III.

Nos vos lairons une piece a parler dou roi Johan, si vos dirons des autres terres dont cist⁶ livres parole. Quant Beymons⁷, li fiz do prince Beymont, qui avoit esposée Ysabel la fille Rupin le seignor d'Ermenie, fu morz, lonc tens apres vesqui son pere Beymont. Apres que il fu issus de la prison de Livon un tens, si morut. La novele en vint a Lyvon, qui se atorna por venir saisir Antioche a eus de Rupin⁸, le fiz de sa niece; et bien en⁹ y ot gent en Antioche, qui le voloient. Il y ot autres, qui¹⁰ si tost come il virent que li princes Beymonz se moroit et que il ne poeit eschapper, qui manderent por Beymont son fiz le conte de Triple¹¹, dont cil mut piestant¹² et vint en Antioche le jor que son pere fu mis en terre. Il sona la canpane de la comune¹³ et assembla toute la gent, chevaliers et autres bons homes; et lor prea¹⁴ et requist que il le receussent a seignor come cil qui estoit le droit hoir de la princée de quoi son pere estoit morz saisis et revestus¹⁵ et tenant. Il le receurent¹⁶ et li firent ce que il durent come a seignor et a prince. Mout po¹⁷ apres li rois Lyvon vint devant la cité et cuida entrer enz; si trova que la chose estoit autrement alée que il n'avoit pense, si s'en retourna. Et de la vint la guerre dou roi Lyvon et dou prince Beymont, qui dura mout longement¹⁸, si que maintes¹⁹ fois furent li Hermine mis²⁰ dedens la vile, et puis les en²¹ metoit l'on dehors²² par force. Dedenz ce contens, avint que le prince sot que le patriarche Pierre li estoit mout a l'encontre apertement. Si ala li princes en l'ostel dou

¹ Toute voies. x. — ² Biens. x. — ³ Betrait. x. — ⁴ En. x. — ⁵ Tierce jour. x. — ⁶ Cis. x. — ⁷ Buimons. x. ici et ailleurs. — ⁸ Avec Rupin. x. — ⁹ En omis par x. — ¹⁰ Que. x. — ¹¹ Leçon de x.; b. omet de Triple. — ¹² Pie estant. x. — ¹³ La canpane de la commune. x. — ¹⁴ Prea. x. — ¹⁵ Leçon de x. Saisi et revestu. b. — ¹⁶ Receurent. x. — ¹⁷ Pou. x. ici et ailleurs. — ¹⁸ Longuement. x. — ¹⁹ Mainte. x. — ²⁰ Mis li Hermine. x. — ²¹ En omis par x. — ²² L'en hors. x.

Dans le récit de Sanuto, p. 206, c'est le cheval de Conradin qui est blessé.

Notre chronique revient encore ici sur la guerre des habitants d'Antioche contre les Arméniens, guerre qui ensanglanta l'Orient pendant de longues années. Voyez plus haut, l. XXVI, c. xxv et suiv.

Pierre I^{er} était déjà patriarche d'Antioche en 1201. D'abord allié du comte de Tripoli, il lui prêta serment de fidélité comme au prince d'Antioche. Plus tard, en

1208, il fit revolter Antioche contre Boemond et s'allia avec Livon, roi d'Arménie. Le prince d'Antioche reprima cette émeute et jeta en prison le patriarche. Malgré les réclamations du pape Innocent III, Pierre mourut en prison, avant le 8 juillet 1208. Voyez *Oriens christianus*, t. III, p. 1158-1159; Raynaldi, an. 1205, n^o 37, 28 et an. 1199, n^o 67; Innocent III, epist. 214, l. X, epist. 110, l. XI, et epist. 181, l. XV.

haut et li Crestien au plain. Li Coradins, li fiz dou soudan prin mout son pere de descendre au plain por combatre as Crestiens. Li soudans ne le vost faire, auz li dist: « Ve, biau fiz, com il sont

arout. Li soudans se tint touz eois es montaignes. Quant li Crestien virent qu'il n'avaleroient mie, si n'osèrent demorer au siege, por ce qu'il ne se meissent ent'eus et Acre, et qu'il ne lor tollissent (mussant. n.) la viande. Il n'orent gaires esté en Acre puisqu'il furent reveus, que le roi de Honguerie entra

aidant et volentef de combatre. Se nos descendons a val, espoir nos n'aurons pas le meilleur. Car il m'est avis qu'il sont tuit abandoné a morir. Et autant lor est de la mort com de la vie. Et je ne

en mer et s'en rala (recut. n.) en son pais; et le roi d'Ermenie s'en rala (ala. n.) en Hermenie; et le roi de Chipre s'en retourna arriere et (si. n.) arriva a Triple, et acoucha malade et (la li prist maladie. si. n.) fu mort. Le roi Johan fu en Acre, et ot mout grans gentz, et mout en venoit chascun jor. Il se porpensa

A. 1116. patriarche, et mena gens a armes¹ et prist le patriarche; si l'en mena ou chastel et le mist en une tor en² prison. Et le fist la moult bien garder; a manger li donoit l'en³ asses, mais il ne pooit avoir a boire, si que la soif le destraint⁴ tant que il but l'huile⁵ de la lampe⁶ qui alumoit devant lui; et par cele destrece de la soi⁷ que il ot, fu morz en la prison.

En ce point que la guerre d'Antioche et de Ermenie estoit, il avint en la terre de Triple une chose tel come vos orrez. Renoart, qui estoit seignor de Nefin, esposa Ysabel, la fille d'un riche home, qui avoit nom Astefort, et avoit esté seignor de Gybelacar, dont ele estoit dreit⁸ heir. Li princes Beymont en fu moult corrocé de que⁹ il estoit enbatuz¹⁰ et mis en son droit, car il l'avoit esposée sanz son congé, cele qui tenoit de lui et qui homage et servise li devoit; et que sanz ce avient¹¹ il rancune. Li princes le fist semondre par les us de la contée¹²; il ne vost venir a droit. Li princes le fist juger¹³ a sa cort. Droit li dist que il se pooit reconoistre en tout ce que il troveroit dou suen¹⁴. Il le fit des choses ou il ot pooir¹⁵.

CHAPITRE IV.

Renoart ot le consent¹⁶ dou roi d'Ermenie et celui meismes dou roi Heymeri¹⁶, et l'aye de Oste¹⁷ de Tabarié^b et de Raol¹⁸ son frere. Et plusors¹⁹ des chevaliers de Triple s'en partirent et alerent a Nefin por la seurté de toutes ces forces. Renoart acuilli²⁰ le prince de guerre, et tant le hasta que cil de Nefin coroient moult souvent devant Triple et faisoient grant damage. Et ensi les²¹ hasterent tant²² que une fois avint que un chevalier, qui avoit nom Bertran Barbe, corut si avant que il entra en la porte de Triple, et prist le pot en quoi l'on metoit la monoie²³ que l'en²⁴ prenoit de la dreiture²⁵ dou prince. Tant come il se senti foible, soffri en pais et sagement, et si perdi il l'ueil en cele guerre; et un suen serorge y²⁶ fu

¹ Gens armées. A. — ² Em. A. — ³ Donnoit on. A. — Leçon de A. Destraint. B. — ⁴ L'huile. A. — ⁵ Lanbe. B. — ⁶ Soif. A. — ⁷ Dreit omis par A. — ⁸ De ce que. A. — ⁹ Embatus. A. — ¹⁰ Avoit. A. — ¹¹ Contree. A. — ¹² Jugier. A. ici et ailleurs. — ¹³ Sien. A. — ¹⁴ Conseil. A. — ¹⁵ Haymeri. A. — ¹⁶ L'aide de Othe. A. — ¹⁷ Raoul. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ Plusours. A. — ¹⁹ Acueilli. A. — ²⁰ Se. A. — ²¹ Leçon de A.; B. omet tant. — ²² Monoie. A. — ²³ Le. A. — ²⁴ Droiture. A. — ²⁵ Sien serourge. A.

* Voyez Sanuto, t. III, part. XI, p. 265. Ces événements se passèrent en l'année 1206. Le comte de Tripoli agissait ainsi, en vertu de son droit de suzerain. Voyez *Assises, Livre au Roi*, c. xxxi, t. I, p. 627. Ducange confond à tort Renoart avec Rohart II, seigneur de Cayphas, dont il a été question plus haut, p. 312, note e. Voyez *Seigneurs de Nefin*.

¹ Othon, le troisième fils d'Eschive de Tabarie et de Guillaume de Bures, suivant le *Lignage d'Outre-mer*, t. II, p. 455. (Voyez aussi plus haut, p. 32, note a.) Il épousa Euphémie, fille de Renaud de Sidon ou Salette, qui lui donna un fils et une fille.

Voyez plus haut, p. 222, note e.

«voill pas faire ocirre mes homes, car il son une grant gent. Mes il n'ont point de seignor qui les governe: ain: vit chascuns dou suen. Et sachiez, dist il, biau fiz, quant il auront despuedu ce qu'il ont, il s'en iront. Li soudans se tint touz quoi: es montaignes et ne

qu'il ne porroit riens exploier en cele terre, et que s'il avoit conseil du Temple et de l'Hospital et des chevaliers de la terre qu'il iroit volentiers Alexandre ou Damiete asseoir (assegier. B.), s'il li conseilloit. Et si li estoit bien avis que s'il avoit l'une (point prendre une. B.) de ces cites, que por cele cité porroit

vost pas descendre a val por combatre as Crestiens. Quant li Crestien virent qu'il n'avaleroient mie, il n'osèrent demorer au siège, por ce que li Sarrasin ne se meissent entre eaus et Acre, et lor tolissent la viande, si retournerent a Acre. Puis ne tarza gaires que li rois de

l'en bien avoir (avoir. B.) le royaume de Jherusalem. Quant ainsi ot pensé, si manda les Templiers et les Hospitaliers et les chevaliers de la terre por prendre conseil de ce qu'il avoit pensé (porpensé. B.).

Quant tuit furent (il furent mit. B.) assemblée, si vint le roi et

ocis, qui avoit nom Hues⁴ et estoit frere de Gui le seignor de Gybelet⁵; et o tout ce, eust il faite pais a l'onor¹ et au profit de ceauz de Nefin, se il vosissent; mais il estoient en tel orgueil que il la² refuserent. Apres retourna la roele et comensa li poeirs³ de ceauz de Nefin a affeiblir⁴, que par la mort dou roi Haymeri, que par autres genz qui lor⁵ faillirent, neis Johan d'Ybelin, qui fu bail du roiaume de Jerusalem, lor fu contraire⁶; et si avoit il a feme la suer⁷ de Renoart de Nefin. Quant li princes vit ce, il se esforça⁸ de gent et retint gent et manda a Acre et retint .iiii. cens Geneois⁹, et mut por aler asseger Nefin. Il furent encontre en lor folie, si enpristrent¹⁰ a tenir le borc¹¹. Si come li princes vint devant, le jor meismes fu li bors pris; et au prendre dou borc fu Renoart forclos et pris et fu livres au prince, qui l'envoia a Triple, et fu mis en gros fers et en dure prison. Et lors asseja le chastel et le destraint¹², si que il li rendirent et Gybelacar ausi por lor seignor Renoart de Nefin delivrer de prison, qui lors s'en ala en Chypre, ou il morut. Et si vos dirai de Chypre.

CHAPITRE V.

Il avint que quant li rois Hugues vint en son aage, que Gautier de Monbeliart, qui avoit esté bail¹³ .vi. anz, li rendi son baillage. Quant il li ot rendu, il le mist a raison, et li dist que il li requeroit que il li rendist le tresor que son pere li rois Haymeris avoit laissé, qui estoit bien de .cc.¹⁴ mile besanz blancs¹⁵, les quels il avoit euz¹⁶, et que il payast¹⁷ .xl. mile besanz¹⁸ blans que il avoit despendus¹⁹ tant come il avoit esté en son baillage, por la soffraite¹⁹ que il li avoit fait avoir; car l'en le deust bien avoir fornî do suen²⁰ meismes come roi, non mie come garçon, a tel soffraite come il avoit esté tenu. Gautier de Monbeliart dist que il auroit conseil et li respondroit²¹ lendemain. Quant il s'en fu alez en son ostel²², gent vindrent a lui et li distrent que li rois avoit eu conseil de lui gager²³, et de prendre

¹ L'onour. A. — ² Le. A. — ³ Commenca li poeirs. A. — ⁴ Afoiblir. A. — ⁵ Li. A. — ⁶ Contrare. A. — ⁷ Fille. A. — ⁸ S'esforca. A. — ⁹ .iiii. c. Genevois. A. — ¹⁰ Emprirent. A. — ¹¹ Bore. A. ici et ailleurs. — ¹² Destraint. A. — ¹³ Bail. A. — ¹⁴ .ii. cens. A. — ¹⁵ Livres blans. A. — ¹⁶ Leçon de A. Euss. B. — ¹⁷ Paiast. A. — ¹⁸ .M. livres. A. — ¹⁹ Souffraite. A. ici et ailleurs. — ²⁰ Du sien. A. ici et ailleurs. — ²¹ Respondroit. A. — ²² Hostel. A. — ²³ Gager. A.

Hugues, fils de Hugues II, seigneur de Gibelet, et frere de Plaisance, femme de Boémond IV, prince d'Antioche. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Seigneurs de Gibelet*.

⁴ Gui, frere de Hugues, fut seigneur de Gibelet. Il

épousa Alix, sœur de Boémond le Borgne, prince d'Antioche. Voyez Ducange, *ibid.*

Le *Lignage d'Outre-mer* donne pour femme à Jean Alix, fille de Rohart, seigneur de Cayphas.

⁴ Voyez Sanuto, t. III, part. XI, c. v.

Hongrie entra en mer et retourna en son pais. Li rois d'Ermenie s'en rala en Hermenie. Li rois mut d'Acre por retourner en Chypre. Mes il arriva a Triple, lu le prist maladie, si fu mort.

Li rois Johans demora a Acre, et i ot granz gens et moult en ve-

(st. B.), lor dist: « Seignors, dist il (Seignor, por Deu. D.), or me conseiltes por Dieu de ce que je vous dirai. Nos avons moult grant gent, et moult en i a (en. a. D.) de croisies par toutes terres (toute Crestienté. D.) qui venront. Et moult (en. D.) croiserà l'en encore. Il m'est avia que nous ne porrons mie ci graument exploier sur les Sarrasins (sur Sarrasins. D.). Et se vous vees que ce soit (just. D.) bien a faire, et conseiltes

noit chascun jor. Il se porpensa qu'il ne porroit riens exploier en cele terre et que il iroit volentiers asseger Alizandre ou Damiete se li Templier et li Hospitalier et li baron de la terre le conseilloient. Car bien li estoit avia, s'il pooit prendre une de ces cites, que par

« vous aporroit (conseill le portoit. D.), je iroie volentiers en la terre d'Egypte asseger Damiete (Damiate. D. ici et ailleurs) ou Alizandre. Car se nous pooions avoir une de ces cites, il m'est avia que nous en porrions avoir (bien m'est avia que nous porrions avoir. D.) toutte ceste terre por l'une de ces. . . se Dex la nous donoit prendre. » Li Templier et li Hospitalier (li Temples et li Hospitaus. D.) et li chevalier em parlerent en-

A. 1210. tout ce que il troveroit¹ dou suen en mueble. Gautier crut le dit, si que, quant ce vint la nuit, il et sa feme et sa maisnée² monterent, et enporta³ quan que il avoit d'or et d'argent et s'en ala a un chastel dou Temple que l'en apele la⁴ Castrie, et de la manda querre vaisseauz et une galée a Triple. Li princes, qui moult l'amoit, les li envoya. Il charja ses chevaucheurs⁵ et son hernois⁶ et recueilli ses gens, et s'en ala a Acre, ou il trova son neveu, fiz de sa suer^b, le roi Johan, qui le recut a grant joie. L'en dist que il en avoit porté bien .ccc. mile⁷ besans Sarrasinas⁸ que il avoit eu dou baillage de Chypre o tout moult grant despens que il y avoit fait⁹. Et bien le puet l'en croire, car il tint bien .xl. chevaliers au suen tout un an, et puis fist moult grant despens quant il ala prendre Satalie^c, et puis meismes que il l'ot eue. Ne dou roi Johan n'ot il que les .v. mile¹⁰ besans de la conestablie^{11 d} que il li rendi; car le roi Haimeri, quant il li dona Borgoigne^{12 e} sa fille, il la li dona et en Chypre li dona il grant terre.

CHAPITRE VI.

Puis que li rois Johan fu revenus a Acre, il fist une grant chevauchee a un riche casal, que l'en apele le Visse^f. Plusors¹³ autres casaus briserent il en la terre do Vieil¹⁴, et firent grant gaing de esclaves et de esclaves et de¹⁵ bestes grosses et menues, et s'en revindrent a Acre sauvement.

A. 1211. Onques puis li rois ne li Crestien ne se murent d'Acre^g, fors tant que Gautier de Monbeliard fist une estoire par mer, et ala en la terre de Egypte et entra ou flum de Damiate¹⁶, et monta contre mont tres que¹⁷ a un casal que l'en apele Bore^h et fist grant gaing et s'en retourna a Acreⁱ. Le Hadel vit que la covine¹⁸ des Cres-

¹ Trouveroit. A. — ² Mésnie. A. — ³ Emporta. A. — ⁴ Le. A. — ⁵ Chevaus. A. — ⁶ Harnois. A. — ⁷ Bien porte. A. — ⁸ Sarrasinois. A. — ⁹ Fais. A. — ¹⁰ M. A. — ¹¹ Conestablie. A. — ¹² Borgoigne. A. ici et ailleurs. — ¹³ Plusours. A. — ¹⁴ Vieil. A. — ¹⁵ D'esclaves et d'esclaves et des. A. — ¹⁶ Damiate. A. ici et ailleurs. — ¹⁷ Jusque. A. — ¹⁸ Covine. A. ici et ailleurs.

^a Ce chateau est appelé Gastia par Lusignan, dans sa *Description de l'isle de Chypre*, Paris, 1580, p. 35, in-4°.

^b La mère de Jean de Brienne était Agnès de Montbelliard, fille de Richard, seigneur de Montfaucon et d'Agnès, comtesse de Montbelliard. V. le P. Anselme, t. VI, p. 192.

^c Attalea, ville de Pamphylie, voyez Guill. de Tyr, t. I, p. 75. Sur cette expédition de Gautier, voyez *Histoire de Chypre* de M. de Mas Latrie, t. II, p. 13, note.

^d Gautier de Montbelliard est encore qualifié de comte de Jérusalem dans une lettre d'Innocent III, sous l'année 1211. Voyez *Epist. Innocent. I. XIV*, cp. 104, et Ducange, *ouv. cité, Connétables*.

^e Voyez plus haut, l. XXVI, c. XXXI, p. 208.

^f Rex Johannes... casale refertum divitiis, vulgariter no-

minatam Jusse invasit. • San. I. III, part. XI, c. v, p. 206

^g Quasi obsessi essent in Ptolomayda, peregrini nunquam amplius exierunt. • Sanuto, l. c.

^h Bore, non loin de Damiette.

Cette expédition de Gautier de Montbelliard est racontée par Sanuto, l. c. sous l'année 1214. L'historien arabe des patriarches d'Alexandrie donne, sur cette invasion, des détails circonstanciés, et indique la date de l'an 607 de l'hégire (1211 de J. C.). Nous croyons devoir préférer ici l'historien arabe, qui était contemporain, à Sanuto, qui n'écrivait que d'après des chroniques. L'historien arabe ignore d'où venait cette flotte, et donne au chef qui la commandait le nom de comte Aflenk. Voyez M. Reinaud, *Extr. des histor. arabes*, p. 386.

ele porroit l'en ravoir le reume de Jerusalem. Quant il ot ensi pensé, il manda por les Templiers et les Hospitaliers et por les chevaliers de la terre. Quant il furent assemblé, li rois lor dist en ceste nu-

semble et lor aporta lor conseil (en parlerent et conseil lor aporta. D.) que bien seroit a faire. Il si acorderent et creantent qu'il iroient. Quant le roi vit qu'il se furent acordes (concordé. D.)

niere : « Seigneur, por Dieu! conseiliez moi de ce que je vos dirai.

« Nos avons ci moult grant gent et moult a de croiziez par tote Crestienté qui vendront et moult en croizera l'en encore. Il m'est aris

ensemble, si commanda a chacun qu'il atornassent lor nes (atornas. nes. D.), et charjassent es galies armes et viandes, et chascun, selonc ce qu'il estoit. Et pristrent jor de mouvoir. Et

tiens si esteit autre que il n'avoit cuidé¹, et que il n'avoient mie tel poeir come il avoit entendu, dont il les dota assez meins² que il n'avoit fait devant. Si assembla son ost et prist maconz et ovriers³, et ala fermer un chastel sur le mont, qui est nomé⁴ Monte-Tabor⁵, la ou Nostre Seignor se transfigura devant ses apostles⁶, la ou il fist aparoir Moysen⁶ et Helye; si le ferma en cel mont. Cel chastel siet a .vii. lieues d'Acre⁵. Onques li Crestien ne furent tels⁷ que il le destorbassent. Il fu herbergé a ce labor⁸ parfaire tres que⁹ apres la saint Johan, et faisoit de la corre¹⁰ ses genz devant Acre moult sovent ou il faisoient maintes¹¹ fois damages as¹² Crestienz. Quant ce vint apres la saint Johan, li pelerin, qui avoient esté un an fors de lor terres, s'en vostrent retourner en lor pais. Entre ceuz¹³ pelerins n'avoit nul tres riche home, car li plus riches, qui y estoient¹⁴, si fu li cuenz de Bar sur Seine¹⁵ et Guillaume de la Gierche, et Renaut de Maulevrier, et Jodoin Doe et Gonsalve, et Herbert de Chastel Vieil¹⁶ et Berteleme¹⁷ de Choiseul⁶. Quant li rois Johan¹⁸ sot que toutes¹⁹ cele gent dont il se cuidoit aider s'en aloient, si fu moult entrepris; dont il li fu conseillé²⁰ que il porchassat²¹ trive au sodan. Il y envoya son²² message²³ al Heedel²⁴, la ou il estoit herbergé²⁵ a la fontaine dou Croison²⁶ devant Monte Tabor²⁷, ou il faisoit son labor. Les trives furent faites tels²⁸ come eles avoient esté devant, des la trive dou roi Richart d'Engleterre, et fu juré a .xvi. anz d'une part et d'autre. En tant come cele trive dura, n'avint gaires chose ou roiaume de quoi l'on doive²⁹ parler, fors tant que dedens ce, come³⁰ li Templier assemblerent tant come il porent de gent a pié et a cheval, et lor bailla li rois Johan de ses chevaliers .i. des quels Jofroi de Caffran³¹ et Amion d'Ays furent cheveteines³²; et s'en alerent por entrer en la terre d'Ermenie por guerroier et forlaire. Et orent a ce fait en lor aye³³ le prince d'Antioche et ses gens. Et ce por quoi il moivoient ceste guerre, si estoit por le chastel de Gaston que Salahadins

¹ Cuidé. A. — ² Mains. A. — ³ Ouvriers. A. ici et ailleurs. — ⁴ Nommez. A. — ⁵ Apostres. A. — ⁶ Moysen. A. — ⁷ Teulz. A. — ⁸ Labour. A. — ⁹ Jusque. A. — ¹⁰ Coré. A. — ¹¹ Mains. A. — ¹² Damages de nos. A. — ¹³ As. A. — ¹⁴ Estoit. A. — ¹⁵ Bar sur Seine. A. — ¹⁶ Chastel Vieil. A. — ¹⁷ Berthelmeu. A. — ¹⁸ Jehans. A. — ¹⁹ Toute. A. — ²⁰ Consellie. A. — ²¹ Pourchast. A. — ²² Ses. A. — ²³ Leçon de A. (messages); B. écrit messa. — ²⁴ A Heedel. A. — ²⁵ Herbergiez. A. — ²⁶ Cresson. A. — ²⁷ Monte Tabour. A. — ²⁸ Teulz. A. ici et ailleurs. — ²⁹ L'en doie. A. — ³⁰ Que. A. — ³¹ Joffroi de Caffan. A. — ³² Chevetaine. A. — ³³ Aye. A.

¹ Le mont Thabor se trouve au S. E. du mont Carmel, à une distance de six à sept lieues. Voyez M. Munk, *Palestine*, p. 5. On voit encore sur le sommet, qui forme un plateau ovale, les ruines d'un fort, et, sur les bords, un mur épais on se trouve, à l'occident, une porte voûtée.

² S. Mathieu, XVII, 1-8.

³ Sanuto place le château du mont Thabor, à neuf lieues de Saint-Jean d'Acre.

⁴ Milon III, fils de Hugues du Puiset et de Pétronille,

devint comte de Bar-sur-Seine en 1189. Il mourut à Damiette le 7 août 1218. Voyez *l'Art de vérifier les dates*, t. II, p. 591, édit. in-f°.

⁵ Barthelemi de Choiseul, fils de Fouques de Choiseul et d'Alix de Brienne, fut seigneur de Verecourt. On le voit assister comme témoin, en 1208, à la donation faite par son frère Raynard à l'église de Varennes. Il vivait encore en 1247. Voyez le P. Anselme, t. IV, p. 818.

que nos ne porriens mie ci gannet exploier sor Sarrazins, et se ens vee: qu'il just bien affaire et consiaz lor aporitoit, je iroie volentiers en la terre d'Egypte por assyger Alixandre ou Damiete: car se nos poions avoir une de ces citez, il n'est avis que par li porriens nos ravoir tote ceste terre, se nos la volions rendre. • Il

quant la muete fu atiriée (atiriée la muete. n.), le roi garni bien (moult bien. n.) Sur et Acre de chevaliers et de serjans, et laissa a Acre bien .x. chevaliers, quant il s'en ala en la terre d'Egypte, que de ceus de la terre, que des pelerins. Et quant (pelerins que de ceus de la terre. Quant. n.) li rois ot ainsi garni Sur et Acre, si fist par Acre crier (que tuit li pelerin. n.) qui haite estoient, fors ceuz qui demores estoient (cil qui demo-

alerent tuit a conseil sor ce que li rois lor ot dit. Consiaz lor aporta que bien estoit affaire. Il si acorderent tuit et creanterent qu'il iroient. Quant tuit se furent acordé ensemble, li rois comanda a chascun qu'il s'atornassent et fissent charger en galees et en vaisiaus armeures et viandes selonc que chascun estoit, et pristrent jor

roient. n.) es garnisons, entrassent es nees et alassent avec lui sor escommement. Quant les nees et les galees furent appareillies, si entrerent ens, et quant Dex lor dona bon vent (rens. n.), si murerent et errerent tant (si. n.) qu'en poi de tans vindrent a (furent devant. n.) Damiete et pristrent terre, et descendirent a une isle, qui est devant Damiete, et se logierent iluec sor le flum. La furent bien .i. an que onques ne porent riens faire

A. 1211. avoit pris sur le Temple, et puis le prist li rois d'Ermenie sur les Sarrasins, et ne le voloit rendre au Temple. Quant li rois d'Ermenie vit cel effors, qui grant damage li poeit faire, si fist pais au Temple et lor rendi le chastel de Gaston^a.

CHAPITRE VII.

Après^b ce une piece li princes Beymons estoit a Triple, de quoi partie de ceaux d'Antioche manderent au roi Livon d'Ermenie que il venist et amenast Rupin, le fiz de sa niece, que il li rendroient Antioche et le feroient prince. Li rois assembla hastivement ce que il pot de gent, et s'en vint la et recut la cité et firent Rupin prince. Et tint la cité et la terre d'Antioche .iiii. anz, tant que il avint que li princes Rupins fu moult apovris et ot mauvais conseillours¹, dont il se mist a faire enui² et honte as genz de la cité, dont il le pristrent³ moult sur cuer. Si se rassemblerent partie d'cauz⁴ et manderent a Triple por le prince Beymont, qui vint hastivement a tant de gent come il pot avoir. Cil, qui l'orent mandé querre, le mistrent⁵ en la vile et se tornerent devers lui; si que la force fu soe. Quant Rupins vit que il avoit perdue la vile, si monta sur un cheval et s'en ala au chastel, et cil qui a lui se tindrent le sivirent⁶. Quant il ot esté ou chastel une piece, si s'en parti por aler en Ermenie⁷ querre secors et laissa le chastel en la main del Ospital de Saint Johan; et en fu cheveteines⁸ frere Ferrant de Beraut. Li princes Beymons asseja⁹ le chastel, et tant le destraint que il li fu rendus.

CHAPITRE VIII.

A. 1215. Au quart an de la trive dou roi Johan, pape Innocent li Tiers, qui moult valut, car il estoit sages et bonz clerz et vigoros¹⁰, manda par toute Crestienté¹¹ por faire assaver¹¹ que il voloit assembler un general concile. Il si assemblerent tuit li

¹ Conseillours. A. ici et ailleurs. — ² Anui. A. — ³ Prisent. A. — ⁴ D'az. A. — ⁵ Mirent. A. — ⁶ Sievirent. A. — ⁷ Hermenie. A. — ⁸ Chievetaine. A. — ⁹ Assege. A. — ¹⁰ Vigerous. A. — ¹¹ A savoir. A.

^a Voyez plus haut, l. XXVI, ch. xxy et p. 136, note c.

^b Tous les faits relatés dans ce chapitre se sont passés, si l'on en croit Sanuto (l. III, part. XI, ch. vi et ix), entre les années 1216 et 1219. Suivant cet écrivain, Rupin

devint, en 1216, par la trahison du sénéchal de la principauté, maître d'Antioche, qu'il perdit en 1219, encore par trahison.

de mooir. Quant ensi fu emprise la muete, li rois garnist bien Sur et Acre de chevaliers et de serjens, et 'aissa bien a Acre .v. chevaliers que pelerins que de ciaux de la terre. Quant il ot ensi garni Sur et Acre, il fist crier par Acre que tuit li pelerin, qui haitié es-

(riens ne porrent so'faire. D.) a Damiete, fors tant qu'il pristrent une tor, qui est pres de la rive du flun, la ou il estoient logies et estoit bien garnie. En cele tor estoit .i. chief d'une (de la. D.) chaene, et a Damiete l'autre, qu'il levoient quant il voloient que vesiaus ne montassent ne avalassent (vaisiel ne montast ne avalast. D.) le flun. Quant li Crestien orent prise cele

toient, fors ciaux qui demoroient es garnisons, entrassent es nes por aler a lui sor excomeniement. Quant la navie fu appareillée, il se recoillirent es nes et es galees. Dont murent et Dex lor dona bon tens, si que en poi de jors furent porté devant Damiete. Il descen-

tor, si la garnirent et brisierent la chaene, si que li (lor. D.) vaisiel, quant il estoient arrivé, vepoient a lor ost tot contre mont le flun a (en. D.) la rive (par. D.) devers eus.

Quant li Apostole sout que li Crestien orent asségié (avoient prise. D.) Damiete, si manda par toute Crestienté que li croisier meussent. Apres manda (si comanda. D.) as archevesques et as

prelat, qui venir y porent; et qui n'i poeit¹ venir, si y envoeit² son message, et li seignor des terres y envoierent lor messages. Li rois Johan y envoya Johan le Tor³, qui fist assaver⁴ a l'Apostole et as chardonaus⁵ le besoing de la terre de Jerusalem, et la povreté en quoi ele⁶ estoit et le terme de la trive. Et d'en qui s'en⁶ ala Johan le Tor en France por faire assaver⁷ au⁸ roi Phelipe et a son fiz Loys et as barons dou roiaume de France toutes ces choses, et proier lor que il y meissent conseil. Li conciles comença lendemain de la Saint André⁹ et fu dénoncié en l'glise de Saint Johan dou Latran; ce fu en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist .m. cc. xiiii.^b. Mout y ot fait d'establissemz sur le clerge¹⁰ et sur les gens layes. Et fu lors établie la croisée¹¹, et envoya li papes par tout ses sarmonours¹² por preeschier¹³ la crois. Et fu envoies en France maistre Jaque de Vitri^c, qui estoit esleu et sacré a évesque d'Acre, qui moult croisa de gent, car il estoit un des meillor¹⁴ sarmonours que l'en seust. Li patriarches¹⁵ Raoul de Jerusalem fu sacré¹⁶ a ce concile. En cel tens avint que Herart de Briene^e, qui estoit seignor de Rameru, cosin germain dou roi Johan, fiz de son oncle le bon chevalier André^f de Briene, qui fu ocis au siege d'Acre, si vint en Surie. Par le consent¹⁷ de ses amis porchaca¹⁸ tant que un jor, que li¹⁹ rois²⁰ Johan estoit alez a Sur, que Felipe²¹, la fille^g do²² conte Henri, s'en issi dou chastel d'Acre a la nuitier celement et s'en ala en l'ostel de Herart de Briene, qui l'esposa lendemain en²³ l'aube dou jor par un vendredi^h. Quant li rois Johan le sot, si s'en vint a Acre et fist grant semblant que il en fust corrocez. Et ce por quoi il en faisait²⁴

¹ Porent. A. — ² Envoioit: A. — ³ Assavoir. A. — ⁴ Chardonnaus. A. — ⁵ Il. A. — ⁶ Et d'illuec s'en. A. — ⁷ Assavoir. A. — ⁸ Le. A. — ⁹ Andrieu. A. ici et ailleurs. — ¹⁰ Clergie. A. ici et ailleurs. — ¹¹ Croiserie. A. — ¹² Sarmonours. A. ici et ailleurs. — ¹³ Preeschier. A. — ¹⁴ Uns des meillours. A. — ¹⁵ Patriarche. A. — ¹⁶ Sacrez. A. — ¹⁷ Conseil. A. — ¹⁸ Et pourchaca. A. — ¹⁹ Li omis par A. — ²⁰ Roi. A. — ²¹ Philippe. A. — ²² Dou. A. — ²³ A. A. — ²⁴ Faisoit. A.

Suivant le *Lignage d'Outre-mer*, t. II, p. 646, Johan le Tor, seigneur du Manuet, épousa Beatrix, fille de Pierre de Baruth.

Ce concile œcuménique fut le quatrième concile réuni à Saint-Jean de Latran et le douzième concile général. Il commença le 11 novembre, pour se terminer le 30 du même mois. C'est par erreur que notre texte n'a placé l'ouverture de ce concile qu'au lendemain de sa fermeture.

Jacques de Vitri, né, dit-on, à Argenteuil, près de Paris, fut successivement curé de ce lieu et d'Oignies, dans le diocèse de Liège. Il prêcha la croisade contre les Albigeois en 1212. Il fut ensuite chargé de prêcher la croisade contre les Sarrasins et fut élu en 1216 évêque d'Acre. Il devint plus tard cardinal et évêque de Tusculum en Italie. En 1240, il fut élu patriarche de Jérusalem; mais le pape Grégoire XI refusa par affection de le consacrer. Jacques mourut, selon Alberic, en 1240.

Ughelli donne la date de 1244. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1333 et 1256.

Baoul de Merencourt (voyez plus bas, c. v.), succéda au patriarche Albert en 1214. Voyez Sanuto, t. III, part. XI, c. v. *L'Oriens christianus*, t. III, col. 1255. Il fut mort en 1225.

Érard de Brienne, fils d'André de Brienne et d'Adélais de Venisy, seigneur de Rameru et de Venisy. Il vivait encore en janvier 1244. Il se maria deux fois: 1^o à Helisende, comtesse du Perche, dont il eut un fils; et 2^o à Philippe qui lui donna plusieurs enfants. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 140.

Voyez plus haut, p. 129, note b, et p. 130.

Voyez plus haut, p. 208, note a.

Ce mariage se fit en 1215. Innocent III y était très-opposé; il adressa, à ce sujet, plusieurs lettres au patriarche de Jérusalem. A. Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 82, et 263, et Le Pelletier, *Hist. de Champagne*, t. II, p. 7 et suiv.

ditent a terre et se logierent iluec sor le flum, et furent bien un an que onques riens ne porent forfaire a Damiete, fors tant qu'il pristrent une tor qui el flum auques pres de la rive devers la partie

evesques des poes qu'il fussent legat a (de. n.) descroisier la meune gent (les meunes gens. n.), et qu'il renvoiasent ariere ceus qui n'estoient mie defensables, et pristrent (et prendre les. n.) lor deniers (si les envoieroit l'on en la terre d'Outre-mer. n.). Ceus c'on descroiseroit (descroisier. n.) a Rome ne lairoit (laisser. n.) l'en d'argent, fors (se non. n.) tant qu'il s'en porroient

ou il s'estoient logié, qui bien estoit garnie. En cele tor estoit un des chies de la charne et a Damiete l'autre, qu'il leroient quant il voloient que vaissel ne montassent ne avalassent par le flum. Quant li Cres

aler en lor (come il se poeit conduire ariere en son. n.) pais, si comme aucunes gens distrent. Apres (Après si. n.) envoya l'Apostole legas par toutes les terres por descroisier et por faire mouvoir ceus qui ne se descroiseroient. Si manda par tout que on ne tenist Crestienté a croisier (qu'en ne fist en Crestienté croisier. n.), qui ne mouveroit ou douroit du sien tant comme rai-

A. 1215. tel semblant, si estoit por ce que la contece¹ Blanche de Champagne ne l'en seust mau² gré, car la damoisele estoit remese en sa garde. Des ce que sa suer la reine Marie, que l'en apeloit la *Marquise*, fu morte³, qui³ ne vesqui que .ii. anz puis que li rois Johans l'ot esposée, si en fu remese une fille, qui ot nom Ysabel⁴, que li empereres esposa, si come vos orrez.

CHAPITRE IX.

Li rois Johan⁴ demora en la seignorie por le baillage de sa fille, apres la mort de sa feme la roine Marie. Et en celui point que il estoit bail⁵, esposa il Estefenie⁶, la fille dou roi Livon d'Ermenie que il avoit de sa premiere feme. Quant Herart de Briene ot esposée Felipe⁷ sa feme, si passa la mer et s'en ala en Champagne⁸, et ot grant guerre de lui et de ses amis a la contesse Blanche de Champagne⁹ et a son fiz Tibaut¹⁰, qui¹¹ encore n'estoit mie chevalier^d.

Il avint lors que une grant partie des baronz d'Engleterre se revelerent contre le roi Johan lor seignor, por les hontes et les despis et les vilainies¹² que il lor faiseit¹³ de lor femes et de lor filles et de lor parentes, et de plusors¹⁴ autres choses. Il s'accorderent ensemble et manderent a Loys le fiz dou roi Phelipe de France, que se il voloit passer en¹⁵ Engleterre, que il se tenroient a lui et le feroient roi; et de ce le firent bien seur^e. Loys s'apareilla de passer. Quant li rois Johan d'Engleterre sot ces choses, si se donta moult; dont il envoya ses messages a Rome a l'Apostole, et prist sa terre de lui et devint ses hom, et li dona de reconnoissance par tout le roiaume d'Engleterre, de chascun maner¹⁶ ou l'en fait fue¹⁷, un esterlin¹⁸ chascun an^f. Dont li papes manda en France escomenier¹⁹ toz ceauz, qui

¹ Contesse. A. — ² Mal. A. — ³ Ne. A. — ⁴ Johans. A. — ⁵ Ou bail. A. — ⁶ Thepaigne. A. — ⁷ Phelippe. A. — ⁸ Champagne. A. — ⁹ A. omet et ot grant guerre de lui et de ses amis a la contesse Blanche de Champagne. — ¹⁰ Thibaut. A. — ¹¹ Qui qui. A. — ¹² Des vilainies. A. — ¹³ Faisoit. A. — ¹⁴ Plusours. A. — ¹⁵ En omis par A. — ¹⁶ Manoir. A. — ¹⁷ Feu. A. — ¹⁸ Esterline. A. — ¹⁹ Escommenier. A.

^a La reine Marie mourut en 1212, ainsi que le prouvent des lettres d'Innocent III. du 9 janvier 1213. Voyez le recueil des lettres de ce pape; t. III, epist. 207, 209, et Tillemont, *ouvr. cité*, p. 266.

^b Isabelle fut fiancée par son père à l'empereur Frédéric II vers 1223. Le mariage se fit trois ans après. Elle mourut en couches en 1228. Voyez plus bas.

^c Nous apprenons par ce passage quel était le nom de la seconde femme de Jean de Brienne, nom qui est resté inconnu à Ducange, *ouvr. cité*, *Rois de Jérusalem*.

^d Cette guerre, commencée en 1215, se termina en

1221 au mois de novembre par un traité entre Erard de Brienne et le comte de Champagne, Thibaud VI. Voyez Le Pelletier, *Histoire des comtes de Champagne*, t. II, p. 10-25.

^e Ces événements se passerent en 1212. Les barons anglais offrirent la couronne à Philippe-Auguste. Voyez Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 18.

^f Cet hommage célèbre fut rendu par le roi Jean au pape, à Douvres, le 15 mai 1213. Voyez Mathieu Paris, p. 233-237, et Tillemont, *ouvr. cité*, p. 19.

rien vrent prise cele tor, il la garnirent et brisierent la charne, si que lor vaisel, quant il estoient arrié, venoient a l'est tout contre mont le flum en la rive par devers eaus.

Quant li Apostoilles sot que li Crestien avoient asségié Damiete,

son seroit a porter en la terre d'Outre mer. Apres (Après si. n.) envoiâ .ii. cardinaus a Damiete a l'ost (en l'ost a Damiate. n.): li cardinaus Robert, qui Anglois estoit, et le cardinal Pelage, qui estoit de Portugal. (Porteg. l. n.). Le cardinal Robert e fu

il manda par tote crestienz a se arriéer qu'il neussent. Puis manda as archevesques et as evesques des porz: qu'il fussent legat de descouvrir la menue gent et de recevoir arriéer ceuz qui n'estoient aidable et présenter lor monie por envoier en l'aide de la terre d'Outre mer.

mort, et Pelages vesqui. Dont ce fu grant damage, que moult e fist de mal, si com vous orrez dire en aucun tans.

Quant li soudan sot que li Crestien estoient meü por aler en Egypte (en la terre d'Egypte. n.), si ne fu mie lies. Ains fist

mal ni¹ damage feroient au roi d'Engleterre. Et sur cest escomeniement² Loys passa en Engleterre³, et mena o lui gent assez. Il passa o lui le conte do³ Perche⁴, qui fu ocis a Nicole⁵ en une bataille ou li Franceis⁵ furent desconfit. Et li cuenz de Blois⁴ et Guichart de Biaujue⁶ y furent morz⁷ de maladie; et Henris, qui estoit cuenz de Nevers⁶, si s'en parti et le laissa, dont il fu moult blasmé⁸. Quant il fu venus en Engleterre, cil, qui⁹ l'avoient mandé por lui¹⁰, vindrent a lui et l'enmenerent a Londres et ot grant poeir en la terre, si que li rois Johan ne l'oseit¹¹ atendre; ainz aloit par la terre eschivant et fuiant. Et ensi come il eschivoit le poeir que Loys avoit, une maladie le prist dont il fu morz⁸. Quant li baron, qui avoient esté contre lui, sorent sa mort, si se penserent que il estoient delivres de celui qui les enuis¹² lor avoit fait, et que si enfant n'avoient¹³ en son mesfait nules colpes¹⁴ par quoi il deussent¹⁵ estre desirété; et si douterent la seignorie et la compaignie des Franceis, si que il se retournerent encontre¹⁶ Loys et l'assegerent dedenz Londres, et le tindrent si destroit que il fina a eaz et se parti de la terre, et s'en revint en France¹⁷.

A. 1215.

CHAPITRE X.

Retourner nos covient a parler de la croisée¹⁷ que li vaillanz pape¹⁸ Innocent avoit fait faire. Au terme que il sorent que la trive, que cil de Surie avoient as Sarrasins, devoit¹⁹ faillir, il enpristrent²⁰ lor muete por venir en la terre au co-

A. 1217.

¹ Ne. A. — ² Escomeniement. A. — ³ Li contes dou. A. — ⁴ Nichole. A. — ⁵ Franceis. A. ici et ailleurs. — ⁶ Biauvais. A. — ⁷ Mort. A. — ⁸ Blasmez. A. — ⁹ Leçon de A.; B. omet qui. — ¹⁰ Por lui omis par A. — ¹¹ L'oseit. A. — ¹² Anuis. A. — ¹³ N'avoient coupes. A. — ¹⁴ A. omet nules colpes. — ¹⁵ Peussent. A. — ¹⁶ Contre. A. — ¹⁷ Croiserie. A. — ¹⁸ Papes. A. — ¹⁹ Devoient. A. — ²⁰ Enpristrent. A.

¹ Louis s'embarqua à Calais le vendredi 20 mai 1216, et aborda, le 21, à Stanhore dans l'île de Thanet. Voyez Mathieu Paris, p. 282, et Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 33.

² Thomas, comte du Perche, succéda à Geoffroi III, son père, en 1202. Il périt à la bataille de Lincoln. Il ne laissa aucun enfant de sa femme Helisende de Rhefel. Voyez *Art de vérifier les dates*, éd. in-f°, t. II, p. 884.

³ La bataille de Lincoln, où Louis fut défait, eut lieu le samedi d'après la Pentecôte, 20 mai 1217. Voyez Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 45-46.

⁴ Thibaud VI, fils de Louis et de Catherine de Clermont, devint, en 1205, comte de Blois, de Chartres et de Clermont. Il mourut en 1218, sans laisser de postérité. Voyez *Art de vérifier les dates*, éd. in-f°, t. II, p. 622.

⁵ Guichars de Biaugeu moru a cel siege (de Douvres), « si fu portes enfouir en sa tierre. » V. *Hist. des ducs de Normandie*, publiée par M. Fr. Michel, p. 179-180, in-8°, 1840.

⁶ Hervé IV, baron de Donzi, comte de Nevers du chef de sa femme Mahaut I, fille d'Agnès de Nevers et de Pierre de Courtenai. Voyez *Art de vérifier les dates*, éd. in-f°, t. II, p. 565-566. *L'Histoire des ducs de Normandie*, l. c. confirme le récit de notre chronique.

⁷ Jean-sans-Terre mourut dans la nuit du 18 au 19 octobre 1216, au château de Neuwerk, dans le canton de Nottingham.

⁸ Louis, assiégé dans Londres, signa avec les Anglais un traité, le 20 septembre 1217. Voyez Tillemont, *ouvr. cité*, t. I, p. 48.

A cuens que l'en descroisot a liome, ne-laissoit l'en de monoir, fors tant com besoing lor estoit por retourner en lor pais, si com aucune gent distrent. Apres envioia li Apostoilles legas: par totes les terres por descroisier et por faire movoir cuens qui ne se descroisioient. Et munda l'evocot que l'en ne fist Crestiené a croisie qui ne movroit, ou qui ne doaroit ruinalement de son avoir a l'aide d'Oatre mer.

abatre les murs et les chastiaus entor (qui entor estoient. v.) Jherusalem, fors solement le Crac. Car il cuida bien que, quant (quant li Crestien oroient dire que. v.) li mur de Jherusalem et li chastel seroient abatus qu'il s'en (Jerusalem seroient abatu et des chastiaus entor, s'en. v.) retournassent ariere et allassent en Jhe-

Apres si envioia .ii. chardonax en l'ost a Damiete, le chardonax Robert, qui Englois estoit et le chardonax Pelage, qui estoit de Portugal. Li chardonax Robert: fu morz et Pelages vesqui, dont il fu damage, car moult i fist de mal, si com vos orre:

Quant li soudans sot que li Crestien furent meü por aler en Egypte, il fist abatre les murs de Jerusalem et les chastiaus qui

rusalem faire lor pelerinage, et puis s'en ralassent en (retournassent en pais en. v.) lor pais. Mais ce ne firent il pas, ains pristrent terre et se logierent devant Damiete, si com vous avez oi. Quant li soudans vit que li Crestien ne retourneroient pas, et c'on li fist a savoir qu'il avoient pris (pris. v.) terre, et

A. 1117. mencement de la guerre. En cel esté murent de lor pais André li rois de Hongrie^a, et Bertot le duc d'Ostrieche^b. Cist dui amenerent grant compaignie de gent au lor^c, et aporèrent grant avoir; et vint en lor route moult grant planté de Alemans et de Hongrés et d'autres gens meismes dou roiaume de France. Ne des terres d'outre les mons n'i passa gaires mais que menue gent, car li riche home de France alongerent lor^d muete .ii. anz; car^e il ne voloient mie passer en la compaignie^f des Alemans ne des Hongrés. Cil que je vos ai nomez se mistrent en mer en Puille et passerent a Acre, et se herbergerent que en la cité que dehors ou Sablon. Quant il furent arrivé, il envoierent lor messages^g au prince Beymont^h que il venist en l'ost, et il y vint bel et richement, et amena grant compaignie de chevaliers et de sergens a cheval et a pié. Il vint o lui Gui, seignor de Gybelet, et Gerart de Hanⁱ, conestable de Triple, Bertran de Gybelet^j, Guillaume de Gybelet^k, Johan, mareschal de Triple^l. Au roi Hugue manderent il ausi que il deust venir. Li message, qui alerent por lui, si furent un^m riche home d'Alemaigne, qui avoit nom Ferri de Beto, et un autre riche home dou pais qui avoit nom Garnier l'Alemanⁿ. Li rois Hugues de Chypre passa cele^o mer, qui est entre Chypre et Surie, et vint a Acre moult richement, et mena avec lui grant compaignie de chevaliers et de Turcoples. Et passerent o lui Gautier^p, seignor de Cesaire et conestable de Chypre, et Johan d'Ybelin, seignor de Barut, et son frere Phelipe d'Ybelin, et Gautier^q de Bessan et son nevo^r Gremont^s, seignor de Bessan; et fu en lor compaignie Estorgue^t, arcevesque de Nicossie. Quant il furent assemblez^u a Acre ensi come vos avez oi, il furent un jor a parlement en la tente dou^v roi de Hongrie por entendre^w ce que il feroient, car la trive estoit fallie.

^a Bertout, le duc d'Ostrieche. A. — ^b Gent avec euz. A. — ^c Alongierent leor. A. — ^d Quar. A. — ^e Muete. A. — ^f Message. A. — ^g Un omis par A. — ^h Le. A. — ⁱ Neveu. A. — ^j Assamblé. A. — ^k Le. A. — ^l Emprendre. A.

^a André II, roi de Hongrie, succéda, en 1205, à son neveu Ladislas II. Il mourut en 1235.

^b Léopold VI le Glorieux, que notre texte appelle Bertot, devint duc d'Autriche en 1198, à la mort de Frédéric I son frère. Il prit la croix pour la première fois en 1208 et revint en Europe quelque temps après. En 1211, il prit part à la croisade contre les Albigeois. Il partit, en 1217, pour la seconde fois, en Terre sainte, et assista au siège de Damiette jusqu'au dimanche des Rameaux 1219. Il mourut à San-Germano, le 26 juillet 1230. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-F., t. III, p. 568.

^c Boémond IV le Borgne, prince d'Antioche. V. plus haut.

^d Girard, fils de Girard, seigneur de Ham, passa en Terre sainte vers 1205, où il devint connétable de Tripoli. Il épousa Marie de Baruth, veuve de Guillaume de Tabarié. Voyez Ducange, *ouvr. cité*, *Généalogie de Ham*.

^e Bertrand II de Gibelet épousa Béatrix, fille du seigneur du Soudin. V. Ducange, *ouvr. cité*, *Généalogie de Gibelet*.

^f Guillaume II de Gibelet épousa Anne de Montignac. Voyez Ducange, *l. c.*, et plus bas, p. 339, note a.

^g C'est sans doute ce maréchal de Tripoli dont la fille, appelée Posteine, épousa Jean de Gibelet. Voyez Ducange, *l. c.*

^h Voyez plus haut, p. 312, note e.

ⁱ Gautier, seigneur de Césaire, fils de Gui de Baruth et de Juliane, était déjà connétable de Chypre en 1210. Il se maria avec Marguerite, fille de Balian d'Ibelin et de Marie Comnène. Il en eut plusieurs enfants. Voyez Ducange, *ouvr. cité*, *Seigneurs de Césaire*.

^j Gautier, fils de Gremont ou Gremont I, seigneur de Bessan. Voyez Ducange, *ouvr. cité*, *Seigneurs de Bessan*.

^k Gremont II, fils d'Adan III, seigneur de Bessan, souscrivit, en 1210, une charte de Hugues, roi de Chypre. Il épousa en premières noces Juliane de Soissons, qui lui donna plusieurs enfants. Voyez Ducange, *l. c.*

^l Eustorgue, archevêque de Nicosie. Il assista à la prise de Damiette. Il mourut, selon Alberic, en 1239. Voyez *Quens christ*, t. III, p. 1203, et Raynaldi, sous les années 1222, n° 10, 1225, n° 9, et 1226, n° 57.

entor estoient, fors seulement le Croc; car il cuida bien que, quant li Crestien orroient dire que li mur de Jerusalem et li chastel de la terre seroient abatu, qu'il retornassent et ulassent en Jerusalem fuire lor pelerinage, et puis retornassent en lor pais. Mais ce ne firent il pas, ainz pristrent terre et se logierent devant Damiete, si com

assegié Damiete, si fu moult dolent. Si assembla gens, et ala la, et mena .i. sien fil, qui avoit non LeQuemel, a cui (qui. d.) il dona la terre d'Egypte quant il morut. Son autre fil (qui avoit non le Coradins. d.) laissa en la terre por garder la. Et (garder

vos avez oi. Li soudans vit que li Crestien ne retourneroient pas, ainz li fist l'en a savoir qu'il avoient pris terre et assegié Damiete, si fu moult dolent. Il assembla gens, et ala li un sien fiz, qui avoit nom Loguemer, a cui il dona la terre d'Egypte quant il dut morir. Son autre fiz, qui avoit non li Coradins, laissa a Damas por gar-

et. d.) a celui laissa il la terre de Domas et de Jherusalem. Li soudans s'en ala en la terre d'Egypte. Et quant il vint la, et il vit que li Crestien estoient pres de Damiete de l'autre part du flun, si fu moult dolent. Il s'ala (si ala. d.) herbergier devant

A ce parlement fu Raol de Merencort¹, le patriarche de Jerusalem, et Symon de Maugastel, arcevesque de Sur; Pierre de Lymogés, arcevesques de Cesaire²; Robert, arcevesque de Nazareth³; Jaque de Vitri, evesque d'Acre; Estorgue, arcevesque de Nicosie; André, le roi de Hongrie; Johan, le roi de Jerusalem; Hugue, le roi de Chypre; et Bertol⁴, le duc d'Ostrieche⁵; et Beymont⁶, le prince d'Antioche et conté de Triple; et i fu Garin de Mont Agu, maistre de l'Ospital⁷ de Saint Johan; et Guillaume de Chartres, maistre⁸ dou Temple, et Hermant de l'Ospital des Alemans. Moul y ot de riches homes dont il seroit enui⁹ de toz nomer; mais tant y ot grant gent¹⁰ que la tente, qui moult estoit grant, en fu presque pleine¹¹. La fu enpris¹² par acort de chevaucher¹³ en la terre que li Sarrasin tenoient; et fu mis le jor de la muete.

CHAPITRE XI.

Quant ce vint au jor¹⁴, li oz se parti d'Acre et chevaucherent tant que il vindrent a Bessan¹⁵. Il troverent la vile voidée¹⁶ de gent, si roberent et pristrent tout ce que il troverent et corurent tout le jor¹⁷. Quant li Crestien chevaucherent par mi le plain de la Feve¹⁸ en lor aler a Bessan, il furent si grant gent a cheval et a pié que toute la terre en estoit coverte; bien y avoit .mm.¹⁹ chevaliers en harnas, et si y avoit chevaliers a une chevaucheure et sergens a cheval bien mil; sergens a pié a armes bien .xx. mile et plus, et autre gent, homes et femes .xxx. mile et plus. Le Hedel et²⁰ son fiz le Coradin furent montez en une montaigne, qui est desus²¹ la cité, qui a nom Naym, la ou Nostre Seignor resuscita la feme²²; et d'iluec regarda l'ost. Son fiz li Coradins dist: « Sire, por Deu laissez²³ me aler assayer²⁴ ceste gent. » Le Hedel li respondi: « Vos n'i ires²⁵ pas, car il sont trop gent, ne je ne me merveil mie de la planté²⁶ de gent, mais de ce dont si grant foi-

¹ Raoul de Merencourt. A. — ² Casaire. A. — ³ Logon de A. Nazarel. B. — ⁴ Bertou. A. — ⁵ D'Ostrieche. A. — ⁶ Logon de A. (Baismont.); B. écrit et Beymont et Beymont. — ⁷ L'Ospital. A. — ⁸ Maistres. A. — ⁹ Anuis. A. — ¹⁰ Grant gent. A. — ¹¹ Plaine. A. — ¹² Empris. A. — ¹³ Chevauchier. A. — ¹⁴ Vuide. A. — ¹⁵ m. mile. A. — ¹⁶ De. A. — ¹⁷ Dessus. A. — ¹⁸ Lessiez. A. — ¹⁹ Assaire. A. — ²⁰ Vous n'ires. A. — ²¹ Plenté. A.

* Ce jour était le vendredi après la Toussaint, c'est-à-dire le 3 novembre 1217. Voyez Jacques de Vitri, I, III, p. 1129, edit. Bongars.

¹⁴ Bethsan, l'ancienne Scythopolis, ville située dans la tribu de Manasses.

²² « Profecti sumus Bethsaidam, ubi castra fixerat adversarius, sed metuens... et fugiens, terram vastandam militibus Christi reliquit. » Voyez Olivier le Scho-

lastique, *Historia Damiatina*, dans Ecard, *Corpus historicum mediæ ævi*, t. II, p. 1398.

²³ « Per planum Fabar. » Voyez Jacques de Vitri et Olivier le Scholastique, l. c. — Per planum Fabar usque ad fontem Tubannia. Math. Paris, *éd. citée*, p. 201.

²⁴ Saint Luc, VII, 11, 18. — Naim, ville de la tribu d'Issachar, au pied du mont Hermon.

der la terre. Quant li soudans vint en Egypte et il vit que li Crestien estoient pres de Damiete d'autre part le flum, si en fu moult dolenz. Dont se herberga devant Damiete. Mais ne tarda puis gaires qu'il fu mors, et ses fiz fu sires de la terre et maintint l'ost. Il fist le flum paler de granz pieus (pels. n.) de l'une rive jusqu'a (rive a. n.) l'autre, que li Crestien ne montassent le flum et preissent terre devers lui (por venir a yaus. n.). Apres (si. n.) fist moult

ne montassent a mont le flum et preissent terre por venir sor eaux, puis fist moult bien garnir la rive dou flum des le paleis jusque a Damiete, de cele part ou il estoient por ce que li Crestien n'i arrivassent.

Li Crestien, qui en l'isle orent longuement esté, virent bien qui

bien garnir la rive du flum, des les paleis (le paleys. n.) jusqu'a Damiete de cele part ou il estoit (estoit. n.) que li Crestien n'i arrivassent.

Quant li Crestien orent esté en l'isle grant piece, si pristrent conseil qu'il feroient. Car la ne faisoient il nul exploit. Et qu'il

A. 117. son¹ de chevaucheurs lor est venue; ne il ne se fait mie bon metre en aventure de combatre² a euz, car il sont orendreit³ toz frès et ardans⁴ de combatre; ne nos ne poons si grant gent vaintre que par soffrir; car il se lasseront et enuieront⁵ et despèndront le lor, dont cil; qui eschaperont de l'enfermeté d'Acre et s'en riront en lor terre; ensi seromes⁶ delivres d'eauz sanz peril⁷.

CHAPITRE XII.

Quant li Crestien orent barree la terre dou Gor^b, il passerent le flum Jordain au pont de Judaire^d, et s'en alerent tout entor la mer Galilee^e, et repasserent le flum arrieres au gué Jacob, et revindrent a Acre au treseime⁷ jor o⁸ tout grant gaing de prisons et de proyes. Quant il orent esté a Acre entor un mois, si alerent a Monte⁹ Tabor et monterent ou tertre, et assaillirent le chastel par .ii. jorz, ne n'i porent rien¹⁰ faire. Quant il orent esté .x. jorz la ou il estoient herberge ou plein¹¹ sur le ruissel dou Croisson¹², il virent que l'en ne poeit le chastel asseger, et a movoir dou plain chascun jor et aler a mont ou il y a une lieue por assaillir sanz engins, ce ne seroit nul exploit. Dont il conurent que il ne faisoient la rien¹¹ de lor profit¹³, si s'en retournerent a Acre sans perte et sans gaing, fors tant que il occistrent¹⁵ aucunz Sarrasins as assaus que il firent ou chastel, et des lor¹⁶ y ot mort^f.

A. 1217. 1218. Lors demorerent a Acre entor .vi. semaines, et lors mut l'ost et alerent en la terre de Saete, et furent .iiii. jors ou vau¹⁷ de Jermain qui est dessus le chastel de Beaufort¹⁸, et puis avalerent vers la marine, et furent en la vile de Saete

¹ Plenté. A. — ² Combatre. A. — ³ Orendroit. A. — ⁴ Ardant. A. — ⁵ Anuieront. A. — ⁶ Serommes. A. — ⁷ Tresime. A. — ⁸ A. A. — ⁹ Mont. A. — ¹⁰ Riens. A. — ¹¹ Herbergie ou plain. A. — ¹² Cresson. A. — ¹³ Riens la. A. — ¹⁴ Pourfit. A. — ¹⁵ Ocirent. A. — ¹⁶ Lors. A. — ¹⁷ Val. A. — ¹⁸ Beaufort. A.

^a Voyez les *Extraits* d'Ibn-Matir dans l'ouvrage de M. Reinaud, p. 387.

^b Le Ghôr est une vallée située au sud, entre le lac de Tiberiade et la mer Morte. Voyez Munk, *Palestine*, p. 9 et 679.

^c Jordanem transeunt in vigilia sancti Martini. Olivier le Scholastique, p. 1398. Ce fut le 10 novembre, veille de la saint Martin d'hiver.

^d A une demi-lieue du lac (*d'El Houla*) se trouve le Pont des fils de Jacob (Djir Beni-Jacoub), ainsi appelé parce que, selon la tradition populaire, ce fut là que Jacob passa le Jourdain en revenant de la Mésopotamie avec sa famille. Le pont, bâti en basalte, a quatre

arches; la largeur du fleuve dans cet endroit est de 95 pieds. Munk, *ouv. cité*, p. 9.

^e Le lac de Tiberiade ou de Gènesareth.

^f Ibn-Matir prétend que la forteresse du Mont Tabor allait se rendre aux Chrétiens après un siège de dix-sept jours, lorsqu'ils se retirèrent tout à coup effrayés par la mort d'un de leurs chefs. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 387. Jacques de Vitry (I. III, p. 1130) reproche aux Chrétiens d'avoir commis la lâcheté de s'être retirés au moment où le château allait se rendre. Voy. aussi Olivier le Scholastique, p. 1358-1359. Tous ces événements se passèrent au mois de décembre 1217, et, suivant Math. Paris, *éd. cit.* p. 201-202, dans l'année 1216

ne faisoient la nul exploit. Ainz lor convenoit passer devers Damiete. Il oient conseil et distrent que en nule maniere ne porroient terre prendre entre le palais et Damiete; Mais s'il pooient tant faire qu'il peussent le palais brisier et passer outre, il a l'aide di Dieu prendroient bien terre. Dont s'accorderent qui i essaieroient. Il garnirent

lor convenoit passer par devers Damiete. Il distrent qu'en nulle fin ne porroient il prendre terre entre Damiete et le palais (palais. n. ici et ailleurs), mes s'il pooient tant faire qu'il peussent brisier le palais et passer outre, a l'aide de Dieu il prendroient terre. La (il. n.) pristrent conseil et s'accorderent qu'il iroient. Quant il furent acordez, si garnirent moult bien lor ost et lor lices. Apres s'armerent et monterent (entrent. n.) es nes et es

bien lor ost et lor lices, puis s'armerent et entrent es nes et es gales. Et quant il furent recoilli, Dex lor dona bon vent, si murent. En la nef qui devant fu, estoit Gautiers li chamberlans le roi de France, par cui le rois avoit envoié grant avoir en l'aide de la besoigne. Cele nef fu fort, et ot fort vent, si se feri el palais a plaines

gales. Et quant il furent dedens (ens. n.), Dieu lor dona bon vent, si murent. En la nef, qui devant aloit (out. n.), estoit Gautier le chamberlens (chamberlens. n.) le roi de France, par qui (que. n.) le roi avoit envoié grant avoir a la besoigne de la terre. Cele nef fu (si. n.) fort et ot (si. n.) bon vent, si se feri u palais et (u. n.) le froissa et passa outre, et fist la voir as autres nes, qui (et. n.) apres passerent (toutes. n.) sagement

.iii. jors, et a la fonteine de la Baherie¹. .ii. jors. Et en tant come il furent en cele contrée, lor coreors coroiert chascun jor par la terre et gaaignoient prisons et bestiaill², et trovoient les casauz³ garnis de robes et de viandes; de quoi il s'aaisèrent et enporterent avec eauz⁴, et s'en repairerent a Acre au ceseime⁵ jor. En ces .iiii. chevauchees de Monte Tabor et de Saete⁶ ne fu mie li rois de Hongrie, ainz estoit romes a Acre por soi aaiser⁷; mais ses gens y estoient, et estoit lor cheveteine un riche home que l'en nomoit Dionise. En toutes ces .iiii. chevauchees que l'ost fist ne troverent Sarrasins dont il eussent bataille ne assaut; mais tout ausi⁸ alerent et revindrent come s'il n'i eust nul Turc en la terre⁹.

CHAPITRE XIII.

Quant ce vint vers la Chandelor¹⁰, li rois Andres¹⁰ de Hongrie et li rois Hugues de Chypre, et li prince Beymont d'Antioche se partirent d'Acre et s'en alerent a Triple, et d'ilec se parti li rois de Hongrie et ala en Ermenie¹¹; et la se mist en mer en galces; et passa en Aquilee, et d'ilec s'en ala en sa terre. Li rois de Chypre, qui estoit a Triple, fist mariage o le prince Beymont de sa suer Melissent et la manda querre de¹² Chypre, et furent les noces faites a Triple. Apres les noces ne tarza¹³ gaires que maladie prist au roi Hugue de Chypre dont il fu morz¹⁴, et fu enterrez en l'glise de l'Ospital de Saint Johan a Triple. Puis que cil¹⁵ troi haut seignor¹⁵, que je vos ai només, se furent partis¹⁶ d'Acre, li rois Johan¹⁷ et li dus d'Ostrieche¹⁸, et li Hospitaus¹⁹ de Saint Johan et le Temple, et li Hospitaus des Alemans, et Gautier d'Avesnes²⁰, et li autre pelerin, qui estoient a Acre, orent conseil et par²¹ acort alerent fermer le chastel de Cesaire et Chasteau Pelerin²². Et cestui nom li mist Gautier d'Avesnes²³, qui dist que il seroit son parrein²⁴, et

¹ Fontaine de la herberge. A. — ² Bestail. A. — ³ Chastiaus. A. — ⁴ Eau. A. — ⁵ Seseime. A. — ⁶ Chevauchies de Mont Tabor et de Saete. A. — ⁷ Aaisier. A. — ⁸ Ausi. A. — ⁹ Le Chandelour. A. — ¹⁰ Andrieu. A. — ¹¹ Hermenie. A. — ¹² En. A. — ¹³ Targa. A. — ¹⁴ Leçon de A.; Si. B. — ¹⁵ Home. A. — ¹⁶ Parti. A. — ¹⁷ Jehans. A. — ¹⁸ D'Ostrieche. A. — ¹⁹ Hospitaus. A. ici et ailleurs. — ²⁰ D'Avesnes. A. — ²¹ Part. A. — ²² Chasteau Pele. A. — ²³ Gautiers d'Avesnes. A. — ²⁴ Parrin. A.

Voy. sur ces diverses courses, Jacques de Vitri et Olivier le Scholastique, l. c., et Makrisi, *De expedit. aduers. Dynastyam*, p. 24 de la trad. d'Hamaker et les notes, p. 64-70.

Le roi Hugues mourut à Tripoli en 1118. Voyez Saunio, p. XI, c. vi, p. 207.

Gautier II, fils de Jacques d'Avesnes (voy. plus haut, p. 127) et d'Ameline de Guise, seigneur d'Avesnes, de Guise, etc., épousa, après l'année 1200, Marguerite de Blois, veuve de Hugues III, sire d'Osni, et d'Olhon I, comte

de Bourgogne. Cette dame mourut en 1230. Voy. *Diet. de la noblesse*, t. I, p. 539, et *Art de ver. les dates*, t. II, p. 502.

²² *Castrum Peregrinorum quod olim Districtum appellabatur. . . . quod situm est in diocesi Casariensi inter Cayphas et Casaream. Promunctorium altum et amplum mari imminet, munitum naturaliter scopulis.* Olivier le Scholastique, p. 1399. Voyez Jacques de Vitri, p. 1130-1131, et Mathieu Paris, p. 202, sous l'année 1217.

voiles, et le fruisa et passa outre et fist voie, et les autres mes apres si passerent totes sauvement, fors une seule dou Temple qui traversa, que li Sarrazin arrestent. Mes celes qui dedens estoient eschaperent. Quant li Sarrazin virent ce que li Crestien montoient le flum, il s'armerent et alerent tuisor la rive por contre batre l'arrier, et traioient

fors une du Temple qui traversa, que li Sarrazin ardirent (arrest. n.), mes les gens eschaperent. Quant li Sarrazin virent que li Crestien s'aparcelloient de monter le flum, si s'armerent (tut. n.) et alerent sur la rive por contre tenir qu'il n'arrivas-

se virent et lancioient feu Grejois. Quant li Crestien orent esloigné Damiete, il troverent une rive, ou li lor fu avis qu'il porroient bien arriver. Mes il virent tot le rivage et tote la terre couverte de Sarrasins, si distrent qu'il ne porroient pas arriver en ce point. Dont orent conseil qu'il arrivassent par devers l'isle et que lendemain a

sent, et traioient a eus, et lancioient feu Grejois. Et quant li Crestien orent esloigné Damiete, si troverent une rive, ou li lor fu avis qu'il poient bien arriver. Il virent que toute la terre fu couverte de Sarrasins, et tot le rivage, si distrent qu'il

mist¹ sur la premiere pierre mil besans Sarasinas a oez dou² labor; et ferma l'en les .ii. chasteaux ensemble, et furent a ce faire tres que³ a Pasques. Apres la⁴ Pasque⁵ laisserent⁶ garnison es .ii. chasteaus et s'en alerent a Acre. Lors s'en ala Gautier d'Avenes en son pais, mais il laissa en la terre .xv. chevaliers et les paia⁷ d'un an.

CHAPITRE XIV.

Quant cele gent que je nomai desus furent a Acre, si orent conseil coment il porroient faire l'onor⁸ de Dieu et le profit⁹ de la Crestienté. La s'acorderent a ce que il iroient en la terre d'Egypte, et assegeroient la cité de Damiate. Quant il se furent acordez¹⁰, il virent que il ne poent¹¹ mener que .ccc.¹² chevaliers; lors retindrent chascunz en dreit sei Turquoples¹³, et sergens, et archers¹⁴, et arballestiers, et porchacerent¹⁵ galees et autres vaisseaus, et firent charger viandes por .xvi. meis¹⁶, et chevas et autre¹⁷ harnas. Et se partirent dou port d'Acre le dimanche¹⁸ de octaves de la Pentecoste, a .xv. jors dou mois de mai¹⁹, en l'an de l'Incarnation de²⁰ Nostre Seignor Jhesu Crist .M. .ccc. .xvi.²¹. Seif Edin le Heedel sot luer²¹ muete, mais il ne pot croire que il alassent²² en la terre d'Egypte, por quoi il n'i mist nul²³ conseil en destorber les. Dont il avint que li Crestien ne troverent nul contredit ne deffense au prendre terre, ains descendirent par parties, si come il arrivoient; car il mistrent .iii. jorz a arriver, et se herbergerent de lez la bouche dou flum et metoient lor vaisseaus dedens la fois qui moult est large en celui endroit, puis que l'en est dedenz le flum. Quant il virent que toutes lor gens furent arrivees, il monterent et firent lor escholes, et chevaucherent²⁴ tuit armé, lor vaisseaus en costé d'eaus²⁵, tant que il furent en droit la vile. Lorz se herbergerent en celui lue. Entre eaus²⁶ et la vile avoit une tor ou flum, en la quel²⁷ il avoit une chaene, de la quel li unz des chez y estoit atachez²⁸ et li autres chez se tenoit a une tor dou chastel de la cité. Quant cil de la cité voloient que

¹ A. omet mist. — ² Mil besans Sarasinois a metre ou. A. — ³ Jusques. A. — ⁴ La omis par A. — ⁵ Pasques. A. — ⁶ Lessierent. A. — ⁷ Leçon de A.; B. écrit lor paye. — ⁸ L'onneur. A. — ⁹ Pourfit. A. — ¹⁰ Acordé. A. — ¹¹ Pooient. A. — ¹² .iii. .c. A. — ¹³ En droit soi Turcoples. A. — ¹⁴ Archiers. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ Pourchacierent. A. — ¹⁶ Mois. A. — ¹⁷ Autres. A. — ¹⁸ Diemence. A. — ¹⁹ May. A. — ²⁰ De omis par A. — ²¹ Lor. A. — ²² Alaissent. A. — ²³ Nul omis par A. — ²⁴ Chevaucherent. A. — ²⁵ Eaus. A. — ²⁶ Lieu. Entr'eaus. A. — ²⁷ La quele. A. ici et ailleurs. — ²⁸ Atachiez. A.

• Anno gratie MCCCXVIII... mense igitur maio, post Ascensionem Domini, preparatis cogonibus, armatis galeis et aliis navibus oneratis, de Acon profecti sunt. • Olivier le Scholastique, p. 1402, Jacques de Vitri, p. 1138,

et Math. Paris, *id. citée*, p. 208. L'erreur de date que fait ici notre chronique paraît évidemment résulter d'une faute de copiste.

l'enjournée arrieroient de l'autre part. Il arrieroient et geterent aneres selonc la dou flum, et li Sarrazin garnirent bien la rive de l'autre part. Puis alerent a lor herberges.

Cele nuit avint qu'il ot discorde entre le soudan et un haut home de l'ost, car li soudan le voloit metre en garnison a Damiate: mes

ne porroient mie arriver en cel (est. d.) point, car trop estoit la terre couverte de Sarrazins. Il orent conseil qu'il arrieroient en la rive de l'isle par ou il montoient, et que lendemain (de-main a l'enjournée. d.) prendroient terre a l'ajomer d'autre (terre de l'autre. d.) part. Il arrieroient et geterent aneres selonc la

eil dist qu'il n'i entreroit ja. Car ses oncles Salahadin avoit mis son pere en garnison dedenz Acre, si le laissa prendre as Crestiens quant Acre fu pris. Cil hau: hom s'en parti la nuit et granz gens avec lui. Mais il laissa son harnoiz et ses tentes por ce qu'il ne fust aparceuz: Quant cil, qui estoient establi por garder la rive de Cress-

rive du flum. Li Sarrazin d'autre part garnirent moult bien lor rive et alerent a lor herberges.

Or vous dirai comment il avint (dirons qu'il avint la nuit. d.) et comment Dex aids as Crestiens. Il ot discorde entre .i. haut (d'un. n.) home (ou. n.) de l'ost as Sarrazins et le (l'ost et dou. d.)

vaisseau¹ passast a mont, il laschoient la chaene, et quant il voloient que nul² n'i passast, si la faisoient lever si que ele estoit tendant. Et la tor restoit moult bien garnie de gent et d'armeures, et totes les fois que li Turc voloient, il refreschissoient la³ garnison par le flum⁴. Cele tor estoit apelée la Cosbarie. Quant li Crestien si furent herbergé et attiré, si entendirent a faire assaillir la tor de la Cosbarie, si drecerent⁵ perrieres et mangoneaus⁶ et les firent geter a cele tor, et firent faire une eschele en une coque dou duc et garnir de chevaliers et de sergens por assaillir la tor. Dedenz ce que ces⁶ atiremens se faisoient⁷, li Crestien virent que grant profit lor seroit se lor vaisseaus poeent⁸ monter a mont, et ce ne poeit⁹ estre tant come¹⁰ la chaene estoit ilec. Si pristrent li Templier une lor coque, et la garnirent de genz a armes, si que il i mirent .xl. freres dou Temple et autre gent¹¹, tant que il y ot .ccc. homes. Lors atendirent une boire fresche, si colerent¹² et murent a aler contre mont le flum por hurter a la chaene¹³ et briser la. En ce que il furent pres de la chaene, cil de la vile et de la tor les acueillirent a perrieres et mangoniaus¹⁴ et a pilez et a quarreaus¹⁵, et¹⁶ les hasterent tant que cil qui gardeent¹⁷ le tymon¹⁸ se esbahirent et ne guierent mie bien la coque, si que ele se traversa ou flum. Si tost come ele fu dou travers, le corant dou flum la prist et la mena vers la vile. Cil de la coque¹⁹ virent ce, si avalerent la veile²⁰ et avalerent lor ancrés²¹, et furent ou mi lue²² dou flum. Se li Sarrasin favoient devant acueillie²³ de lancer et de traire, il l'acueillirent plus et assaillirent²⁴ en galees et en vaissiaus, et si²⁵ murent a assaillir la coque, et se efforcèrent²⁶ si que il monterent sus, et en y monta tant que il i furent bien .mm.²⁷ homes; et quant²⁴ li Templier, qui estoient mis desos²⁹ le plancher³⁰, virent que del eschaper estoit neent³¹, si vostrent morir ou servise de Nostre Seignor et en destrivant ses enemis³². Lors pristrent coignes et rompirent³³ le fonz de la coque, dont il avint que ele s'en ala a³⁴ fonz et furent noyé Crestiens³⁵ bien .c. .xl., car li autre en³⁶ estoient descendus es barches³⁷, ains que li granz assaus i fust; et cil qui ne la vostrent guerpier i perirent. Des Sarrasinz y ot noiez plus de mil et cinc cens³⁸. Moult firent grant duel³⁹ en l'ost des Crestiens de cele mescheance, et cil de la vile meismes de lor amis que il avoient perdus^b.

¹ Vessiaus. A. — ² Nulz. A. — ³ Lor. A. — ⁴ Dreccierent. A. — ⁵ Mangoniaus. A. — ⁶ Li. A. — ⁷ Faisoit. A. — ⁸ Poieent. A. — ⁹ Poieit. A. — ¹⁰ Que. A. — ¹¹ Autres gens. A. — ¹² Coulerent. A. — ¹³ Chaenne. A. — ¹⁴ Mangoniaus. A. — ¹⁵ Quarriaus. A. — ¹⁶ Et omis par A. — ¹⁷ Gardoient. A. — ¹⁸ Timon. A. — ¹⁹ Quoque. B. qui emploie aussi la leçon coque. — ²⁰ Lor voile. A. — ²¹ Ancre. A. — ²² Mi lieu. A. — ²³ Acueillie. A. — ²⁴ Assaillirent. A. — ²⁵ Se. A. — ²⁶ S'esforcierent. A. — ²⁷ .ii. A. — ²⁸ Leçon de A. : B. omet quant. — ²⁹ Dessous. A. — ³⁰ Planchier. A. — ³¹ Noient. A. — ³² Anemis. A. — ³³ Rompirent. A. — ³⁴ Au. A. — ³⁵ Noyé Crestien. A. — ³⁶ En omis par A. — ³⁷ Descendu es barges. A. — ³⁸ .m. et .v. A. — ³⁹ Leçon de A. : B. omet duel.

Les auteurs arabes confirment les détails donnés ici par notre chronique. V. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 388. et Hamaker, *Trad. de Makrisi*, p. 23. et notes, p. 58-63.

^a Ce fait eut lieu, si l'on en croit l'historien des patriarches d'Alexandrie, le 28 de bouni (23 juin). Voyez

M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 390. Selon Jacques de Vitri et Olivier le Scholastique, cet événement se passa le dimanche d'après la Saint-Jean-Baptiste. D'après Mathieu Paris, p. 208, les chevaliers qui périrent appartenaient à l'ordre de Saint-Jean.

tres, oient la freinte de ciaux qui s'en aloient, il cuidierent estre trahi, dont guerpierent le rivage et s'en alerent. Quant vint au jor, li Crestien, qui eschargaioient lor nes, regarderent sor le rivage de l'autre

soudan; car li (que li. n.) soudan le voloit metre dedens Damiete en garnison. Mes cil dist qu'il n'i enterroit ja, car Salahadin son oncle (ses oncles. n.) avoit mis son pere en garnison dedens Acre et le laissa prendre, quant li Crestien (as Crestiens, quant il. n.) pristrent Acre. Cil haut home se parti de l'ost, il (s'en parti, il. n.) et si home et grant (n. n.)

part, si ne [virent?] nulz, dont le firent a savoir as Crestiens. Et il s'armerent et leverent virement lor ancrés, et passerent le flum et pristrent terre de l'autre part, et descendirent a terre li chevalier et

gent avec lui. Mes il laissa son hernois et ses tentes por ce qu'il ne voloit mie qu'en s'en aparceust (l'aperceust. n.) ne qu'il fust pris. Quant cil, qui estoient en garnison sor (estoit sor. n.) la rive por garder les Crestiens, oient la freinte et la noise (la noise et la freinte. n.) de ceus qui s'en aloient, si cuidierent estre trahi. Il guerpierent le rivage et (si. n.) s'en

CHAPITRE XV.

Après ce la coque, en quoi l'en fist l'eschele, fu parfaite, si la garnirent moult bien de gent et d'armes et firent porter ces autres pres de la tor. Et ces¹ dedens se tindrent tant que il se acosterent a la tor, et, en ce que il furent pres, il vostrent avaler un mantel, qui estoit au chief de l'eschele et se devoit cocher² sur les merles³ de la tor. Ensi come il la voloient avaler, l'eschele si estoit de feible marriein⁴, si branla si durement que ele brisa par mi et chei ce desus ou flum o tout les homes armes⁵, dont li Sarrasin furent moult liez⁶ et en leverent un grant cri, et li Crestien en furent dolanz et corroces⁶. Si firent retraire la coque arriere, et firent une autre eschele plus fort et meillor, et la garnirent moult bien et la menerent a la tor, et i fu acostée et le mantel avalé sur les merles⁷. Lors comença la meslée⁸ moult fort de ceaus de l'eschele a ceaus de la tor. Il y avoit sur l'eschele un chevalier⁹ Aleman⁹ qui avoit nom Litot, qui estoit granz et forz, qui puis se rendi a l'Ospital des Alemanz. Celui tenoit a .ii. mains un fleau¹⁰, qui estoit ensi fait que il y avoit un baston ferré de fer de trois piez de lonc, et au chief dou baston avoit une chaene, qui avoit .ii. piez de lonc, et au chief de cele chaene avoit une pelote de fer a .vi. pointes si grosse come le poing d'un home. Cil en feroit si durement que nul ne poeit¹¹ durer a son cop que il l'abatist¹²; si que l'on¹³ dist que il i fist plus par son cors que tuit li autre. Et tant i firent que la tor fu prise celui jor, qui estoit feste¹³ de Saint Bertelome¹³ l'apostle, qui est a vint e quatre jorz d'aost¹⁶. Quant li Crestien orent la tor, si la garnirent moult bien, et moult lor dona grant confort. Lors firent passer lor vaisseaus a mont entre la tor et lor¹⁷ herberge et les tindrent en droit eaus. Ensi passerent cel esté et tout l'iver a grant mesaaise¹⁸ et a grant soffraite de viande : une geline y valoit .xxx. soz¹⁹ et un huf .ii. ²⁰ esterlins et le vin, .v. sos le carteron⁵.

¹ Cil. a. — ² Couchier. a. — ³ Murailles. a. — ⁴ De si foible mairien. a. — ⁵ Lié. a. — ⁶ Dolant et coroucié. a. — ⁷ Murailles. a. — ⁸ Mellée. a. — ⁹ Aleman. a. — ¹⁰ Flaiua. a. — ¹¹ Nulz ne pooit. a. — ¹² N'abatist. a. — ¹³ L'en. a. — ¹⁴ Feste estoit. a. — ¹⁵ Berthelmieu. a. — ¹⁶ .xxiiii. jours d'aoust. a. — ¹⁷ La. a. — ¹⁸ Mesaïse. a. — ¹⁹ .iiii. solz. a. — ²⁰ Oeuf. a.

D'après les historiens arabes, les Chrétiens auraient essayé ce nouvel échec le 7 d'abih (3 juillet).

* Friso quidam juvenis, tenens flagellum quo grannum excuti solet, sed ad pugnandum connexionem catenarum preparatum ad dextram et sinistram fortissime percussit et quemdam tenentem signum croceum

* Soldani stravit, vexillum ei abstulit. * Olivier le Scholastique, p. 1405. Voyez Jacques de Vitri, p. 1134.

Tous les détails donnés ici par notre chronique sont confirmés par Olivier le Scholastique, p. 1403-1406; par Jacques de Vitri, p. 1132-1134; par Math. Paris, p. 208-209; et par les *Extraits* de M. Reinaud, p. 389-392.

les autres gens, fors les mariniers, qui remenerent la navie contre val le flum vers Damiete tot en conroi jusques il recindrent en l'ost.

Quant li Sarrasin sorent que li Crestien orent le flum passé, il s'armerent et eussirent de lor herberges por aler contre'eaus. Dont fist l'en a savoir au soudan que li hauz hom a cui il avoit parlé

alerent. Quant li jors commença a esclarier ceus qui eschargaïtoient (eslarsir, li Crestien, qui eschargaïtoient. n.) lor nes et gaitoient (gaitoient. n.) l'ost, egardèrent sor le rivage d'autre part de la rive, si n'y virent nullui, ains (et. n.) virent le rivage tout vuit. Il le firent a savoir as Crestiens, si s'armerent et

d'entrer en Damiete s'en estoit a touz ses gens et grant partie de l'ost o lui. Quant li soudans oi ce, il ne vout mie aler contre les Crestiens. Ainz guerpi ses herberges et s'en ala. Li Crestien l'en virent bien aler, mais ne vostrent mie aler apres. Ainz alerent as herberges que li Sarrasin avoient laissies, si se herbergerent et as-

leverent lor ancras, et passerent et pristrent terre d'autre part et descendirent les chevaliers et les serjans (gens. n.), fors les mariniers qui enremenerent les (la. n.) navies contre val le flum. Cil se mistrent en conroi et alerent (errent. n.) vers Damiete. Quant li Sarrasin sorent qu'il (que li Crestien. n.) avoient passé

LI TRENTEDEUSIESMES LIVRES¹.

CHAPITRE I.

Quant li Crestien furent herbergé a la boche² dou flum avant que il alassent devant Damiate, et il furent toz assemblez, il eslurent chevetaine. Et par acort de toz, fu esleuz li rois Johans³ de Jerusalem, et li donerent la seignorie de l'ost et de la conquete que il feroient, sauve les parties de ceauz qui seroient au conquerre. Li uns des fiz del⁴ Hedel, que l'on apeloit Melec el Quemel⁵, estoit sodan de la terre de Babiloine, car son pere li avoit donée. Si tost come il sot⁶ que li Franc estoient herbergé devant Damiate, il assembla son ost et se herberja⁷ encontre eaus de lez la vile contre mont le flum et fist faire un pont bien .ii. liues a mont au casal, qui a nom Boré, et la outre le flum fist herberger une partie de sa gent, et manda faire assaver⁸ a son pere⁷ la novele. Quant le Hedel entendi et sot coment la chose estoit, si fu moult dolent et dist : « Onques mais ne m'engigna ma folie que ores⁸, quant je ai soffert que li Franc ayent⁹ pris terre en Egypte; que nule si male racine ne¹⁰ n'est come la luer¹¹, car l'en ne les puet desraciner de la ou il se metent. Et ce parut au siege d'Acre en quoi mon frere¹² Salahadin fu engignes ausi¹³ come je ai ores esté. » Lors manda por le Coradin son fiz. Quant il fu devant lui, si li dist : « Biau¹⁴ fiz, je voi bien que je ne puis des ores mais gaires vivre, car je sui de grant aage et si me est moult li esperis estreces¹⁵ et l'alaine amermeé¹⁶ por ces noveles qui me sont venues de vostre frere le Quemel¹⁷. Car ce sachez¹⁸, je ai moult grant poor¹⁹ dou fait de la paenisme²⁰, car vos et voz freres estes juene²¹ gent, et si avez affaire²² a .i. moult fort pueple et moult grant; et quant li un s'en vont, et li autre vienent. Et entre vos n'avez que treis borces²³ et il en ont .i. mile; por quoi ce est fort chose que

¹ A. donne pour rubrique à ce livre : *Comment li rois Jehans fu esleus pour estre chevetaine.* — ² Bouche. A. ici et ailleurs. — ³ Jehan. A. — ⁴ De. A. — ⁵ Herberja. A. — ⁶ Assavoir. A. — ⁷ A son pere omis par A. — ⁸ Ore. A. ici et ailleurs. — ⁹ Aient. A. — ¹⁰ Ne omis par A. — ¹¹ Leur. A. — ¹² Mes freres. A. — ¹³ Engigniez. A. — ¹⁴ Biau. A. — ¹⁵ Estrechiez. A. — ¹⁶ Amenrie. A. — ¹⁷ Quemel. A. — ¹⁸ Sachiez. A. — ¹⁹ Paour. A. — ²⁰ Paesisme. A. — ²¹ Joenne. A. — ²² A faire. A. — ²³ .iii. borces A. ici et ailleurs.

⁴ Melek-Kamel. L'Égypte était sous son autorité. Voy. M. Reinaud, *ouv. cit.*, p. 389.
⁵ Suivant Makrisi, p. 26. Melek-Kamel fut averti par

une colombe, le troisième jour de l'arrivée de l'armée chrétienne. Voyez aussi le Commentaire d'Hamaker, p. 76-77.

sejirrent Damiete. Il troverent les herberges bien garnies de viandes, qui grant mestier lor orent, et gaaignierent grant avoir. Il departirent les viandes et le gaing et donerent a chascun selonc ce qu'il

estoit. Puis firent deus pontz sus le flum de l'un ost a l'autre, et firent derrier eaus bon fossé et bones lices que li Sarrazin ne s'en-haissent sor eaus. Puis dreierent perrieres et mangoniaus et

le flum, si (il. d.) s'armerent et issirent des herberges por venir encontre eus. L'en fist a savoir au soudan que cil haus lions qu'il avoit prié d'entrer dedens Damiete s'en estoit ales (et il. d.) toutes ses gens, et grant partie de l'ost avec

lui. Quant le soudan oi ce, si ne vout (rost. d. ici et ailleurs) mie aler contre les Crestiens, ains guerpi ses herberges et (si. d.) s'en ala. Li Crestien l'en virent bien aler, mes ne vodrent (rostrent. d.) mie aler apres; ains alerent as herberges

A. 1118. « vos treis puisses¹ estriver a toz les Crestiens dou monde; dont je n'i² voi conseil que un. Se vos poees³ tant faire que vos les puisses metre hors de la terre de Egypte por rendre lor toute⁴ la terre qui fu lor, si le faites; car il fait bon doner le meins⁵ por retenir le plus; car se vos n'en estes delivres en ceste maniere, ou par lor orgueil, vos avez tout perdu. Et si vos lo que vos faciez orendreit⁶ abatre Monte Tabor⁷, car il est trop coustos⁷ et si i covient grant garnison. » Apres ce prist un message et l'envoia au caliphe de Baudac⁸ preant⁹ et requerant et criant merci, que il meist conseil en euz. Ne tarja¹⁰ gaires apres ce que il acöcha¹¹ malades¹² ou lit ou il fu morz et rendi l'arme¹³ au Deable¹³.

CHAPITRE II.

En ce point que la tor de la Cosbarie fu prise, le siseime¹⁴ jor en vint la novele a Acre, et la porta un chevalier, qui avoit nom Rolant¹⁵ de Luque, de quoy l'on¹⁶ fist moult grant joie. En ce que l'on faisoit cele joie, leva le cri por Turs qui avoient coru¹⁷. Li chevalier et li Turcople, qui premier saillirent a cri, acueillirent a chacer et furent bien cent et vint chevaliers; si chacerent tres que¹⁸ outre le Caymont¹⁹, et ce faisoient il par fiance de ce que tout le cri d'Acre les seust²⁰, ce que il ne firent pas. Ancöis²¹ retournerent de²² la Fauconiere²³, car il avoient mauvais chevetaine et lasche, Jaque de Durnai²⁴, qui estoit mareschal dou roiaume de Jerusalem. En ce que cil, qui chassoient²⁵ les coreors dont il avoient morz .c.²⁶ et plus, orent passé Caymont, il garderent; si virent venir grans routes²⁷ de Turs, qui venoient par tropeaus²⁸ tout le chemin batu devers la herberge dou sotan, qui estoit herbergé a la fonteine dou Creisson²⁹, ou il faisoit abatre Monte

¹ Puissiez. A. ici et ailleurs. — ² Ne. A. — ³ Poes. A. — ⁴ Route. A. — ⁵ Mains. A. — ⁶ Orendroit. A. — ⁷ Coustous. A. — ⁸ Baudas. A. — ⁹ Priant. A. — ¹⁰ Targa. A. — ¹¹ Acöcha. A. — ¹² Leçon de A. B. omet malades. — ¹³ L'ame. A. — ¹⁴ Sisieme. A. — ¹⁵ Rollant. A. — ¹⁶ L'en. A. — ¹⁷ Couru. A. — ¹⁸ Chacierent jusque. A. — ¹⁹ Caymant. A. — ²⁰ Sievist. A. — ²¹ Ancöis. A. — ²² Leçon de A. Des. B. — ²³ Fauconniere. A. — ²⁴ Tournai. A. — ²⁵ Chacoient. A. — ²⁶ Mort cent. A. — ²⁷ Grant route. A. — ²⁸ Tropiaus. A. — ²⁹ Fontaine du Cresson. A.

* Suivant les historiens arabes, le château du Mont-Thabor fut détruit par Malek-Adel après le siège infructueux que tentèrent les Francs en 1217. Voyez M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 387.

¹ Nasser Ledinillah, le LIII^e calife successeur de Mahomet de 1180 à 1225.

* Post captam siquidem turrim in profundo fluminis Nilitani, Saphadinus inveteratus dierum malorum dolore tactus nimio, exheredator fratruelium suorum

et usurpator regnorum Asiæ, mortuus est et sepultus in Inferno. * Olivier le Scholastique, p. 1406, et Mathieu Paris, p. 209. Selon Makrisi, Malek-Adel mourut de douleur, un jeudi 7 de gioumadi second (septembre 1218), dans les environs de la colline d'Afik, non loin du lac de Tibériade. Son corps fut transporté à Damas où il fut, dit-on, enseveli en secret. Voyez M. Reinaud, *ouvr. cité*, p. 392-393, et Makrisi, p. 26-27 et 79-81.

¹ Voyez plus haut, l. XXVI, ch. vii, p. 183.

trabas por geter as murs de Damiete, mais petit i greerrent et furent ensi bien un an sanz rien d'exploit faire. Quant li Sarrazin, qui orent guerpies lor herberges, se furent trait arrier et sorent que li Crestien si estoient herbergié, et qu'il avoient engins dreic: devant Damiete et faisoient assaillir, il se herbergierent a deus milles

des Sarrains qu'il orent (que li Sarrazin avoient. D.) laissies, si se herbergierent et assistrent Damiete. Il trouverent les herberges bien garnies, qui grant mesier lor ot (orent. D.), et grant avoir i gaignierent. Apres departirent (si departirent. D.) les viandes, et le gaaing donerent a chascun selonc ce qu'il

d'eaus et envierrent chascun jor par estables de lor gens por assaillir as lices. Apres manda li soudans a son frere le Coradin, qui estoit en la terre de Jerusalem, qu'il le secourust a tot gan qu'il porroit avoir de gent, car li Crestien avoient le flam passé et Damiete assygié tot entour a la reonde. Puis manda au calife de Ban-

estoit. Apres (si. D.) firent .ii. pons sor le flun de (pons de. D.) l'un ost a l'autre. Apres (si. D.) firent (por. D.) derriere eus bons fosses et bones lices que li Sarrazin ne lor corussent sus. Puis (si. D.) dreicerent perrieres et mangouniaus et trebuches (trabuches. D.) por geter as murs de Damiete. Mes n'i poient

Tabor, ensi come son pere li avoit dit. Ensi come li Crestien virent l'effors des Turs, si se mirent au repaire¹ tout le pas et firent de toutes lor gens² une eschele, et chevaucherent pres d'une lieue devant les Turs, qui bien estoient .x. mile; et soffroient a grant meschef le hardois³ et le charge des⁴ Turs, car il n'avoient archers ni aubelestriers⁵; par quoi li Turc traioient⁶ a eüz de moult pres, dont il lor ocioient lor chevaus. Quant il orent ocis le plus des⁷ chevaus, il furent sur mules et sur roncis, si lor corurent sus. Et furent ensi desconfiz⁸ li Crestien, le jor de la feste saint Johan Decolacé⁹ par un mecredi; et si y¹⁰ ot perdu .lxxx.¹¹ chevaliers et Turcoples et escuiers et harnas a grant foison. Et cil, qui en eschaperent, si fu par ce que il se mistrent en la montaigne dou Carme, et i furent tres que¹² a la nuit que il s'en vindrent a Acre ou il troverent grans cris et grans plors¹³ por cele mescheance, qui lor estoit avenue.

CHAPITRE III.

Au Pascor¹⁴ apres, compli l'an que il arriverent en la terre d'Egypte, vint en l'ost un legat que li Apostoiles¹⁵ y envoya, qui avoit nom Pelage et estoit charde-
nal¹⁶ evesque d'Albane^b et nez de Portegal¹⁷. Et vint lors grant pueple d'outre
les mons et d'Itaile¹⁸, et vint grant compaignie de riches homes do roiaume de
France. Il i fu Hugue le Brun^c, cuens de la Marche, et Symon de Gienville^d, et

¹ Repaire. A. — ² Toute lor gent. A. — ³ Meschief le hardois. A. — ⁴ De. A. — ⁵ Archier ni arbaestrier. A. — ⁶ Traioient. A. — ⁷ De leur. A. — ⁸ Desconfit. A. — ⁹ Jehan Decollacé. A. — ¹⁰ Leçon de A.; B. omet y. — ¹¹ .lxxx. A. — ¹² Jusque. A. — ¹³ Plours. A. — ¹⁴ Pasour. A. — ¹⁵ Apostoles. A. — ¹⁶ Chardounal. A. — ¹⁷ Portingal. A. — ¹⁸ D'Itale. A.

^a La fête de la decollation de saint Jean-Baptiste tombe le 29 août.

^b Albanus episcopus, apostolica sedis legatus. Olivier le Scholastique, p. 1405. Pelage était originaire d'Espagne ou de Portugal. Innocent III le fit cardinal diacre du titre de Sainte-Luce, puis prêtre cardinal en 1206 et évêque d'Albano en 1211. Il fut envoyé par Honorius III comme légat en Orient en l'année 1218. Revenu en Europe après les désastres des Chrétiens, il fut encore employé par Honorius dans plusieurs occasions. Pelage mourut au mont Cassin, le 27 janvier 1240. V. Ughelli, *Italia sacra*, t. I, p. 257, 2^e édit. 1717.

^c Hugues X, fils de Hugues IX, sire de Lusignan, et de Mathilde, comtesse de la Marche, succéda à sa mère

en 1208. Il épousa, en 1217, Isabelle d'Angoulême, veuve alors du roi d'Angleterre. Il prit part à la croisade de 1218. De retour en France, il se mêla à toutes les intrigues qui troublèrent les premiers temps du règne de saint Louis. Hugues mourut en 1249. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 376, édit. F.

^d Simon de Joinville, père de l'historien de saint Louis, Albéric des Trois-Fontaines (D. Bouquet, t. XVIII, p. 785) cite, en 1215, Simon de Joinville parmi les alliés d'Érard de Brienne dans la guerre entreprise par lui contre Thibaut. Il est encore question, dans la chronique de Senone (*ibid.*, p. 686), de Simon de Joinville sous l'année 1217. Il mourut vers 1235. Voyez *Général de Joinville*, dans l'édition de Ducange.

dad, qui est aussi com Apostoilles des Sarrazins, qui por Dieu le secourust, car se il ne le secourist, il perdroit la terre: car li Apostoilles des Crestiens envoit tant de gent que c'estoit sanz nombre, et que por Dieu feist aussi preeschier par painisme com cil faisoit

(porreut. v.) riens faire, et faisoient assaillir chascun jor, et bien furent. i. an. ainsi, que (an que onques. n.) riens n'i firent. Quant li Sarrazin orent guerpi lor herberges, et il se furent tuit trait ariere, et il soront que li Crestien (si. n.) estoient herbergié et qu'il avoient dreici engins devant la ville, et faisoient assaillir, si (il. n.) se herbergierent a .ii. milles pres d'eus, et establirent qu'il envoierent chascun jor de

par Crestient, et le secourust. Quant li caljes si ce, il fist preeschier par painisme, et envoia au soudan grant gent et granz secours par son preeschement.

Quant que li Crestien meussent d'Acre, fermerent il un chastel

(milles d'eus et envoierent chascun jor por estables de. n.) lor gens por assaillir as lices. Apres (si. v.) manda li soudans a Goredin son frere (a son frere, li Corridins. n.), qui estoit en la terre de Jherusalem qu'il le (qui le. n.) secourust a tant de gent com il porroit avoir (a tout quant qu'il poit avoir de gens. n.), car li Crestien avoient passé le flun et avoient assise Damiete tout vntora la ronde. Apres (si. v.) manda au caliphe de Baudac, qui

A. 1118. Johan d'Arcie^a, et son frere Gui de Pigi, et Erart de Chacenaï^b, et Mile^c de Nantueil^c eslit de Beauvais, et son frere André^d de Nantueil^d, et André d'Espoisse^e, et Gautier^f le chanberlain de France, et son fiz Adan, et maint autre vaillant bacheler. Et vint en lor compaignie Margerite la niece dou roi Johan, que il avoit mandée querre por mariër a Balian^g, seignor de Saete^h. Ele fu fille de Hernol de Rihuelⁱ et de Yde, la suer dou roi Johan^h. Quant li dus d'Ostrieche^{gi} vit que li oz estoit en bon estat et il n'avoit que despendre, car il avoit esté en l'ost un an et .viii. mois a granz despens, si s'en parti et s'en ala en son pais. Et des le septembre s'en fust il partis por soffraite d'avoir, dont l'ost eust esté moult afoibis, ce⁷ ne fust Gui li sires de Gybelet qui li presta .i. mile besans Sarrasinas⁸.

CHAPITRE IV.

Quant li sotans⁹ Melec el Quemel vit que li Crestien creissoient¹⁰ ades, si dota moult por quei il vost essayer son poeir¹¹ au lor. Et il avoit grant aye¹² que li califes¹³ li avoit envoiee. Si passa une matinee au pont^k de Boré, et fist

¹ Chacenas. v. — ² Miles. v. — ³ Andrieu. v. ici et ailleurs. — ⁴ Le seignour de Seiete. v. — ⁵ Hernoul de Rihuel. v. — ⁶ D'Ostrieche. v. — ⁷ Afoibis, sc. v. — ⁸ Sarrasinois. v. — ⁹ Sondans. v. ici et ailleurs. — ¹⁰ Crois soient. v. — ¹¹ Essayer son poeir. v. — ¹² Ayde. v. ici et ailleurs. — ¹³ Calipe. v.

^a Ce Jean d'Arcy est appelé de Arceis par Alberic (D. Bouquet, t. XVII, p. 746, n.) et de Archi par la chronique de Liège (*ibid.* t. XVIII, p. 635). Il suivit Philippe à la bataille de Bouvines. Voyez Guillaume le Breton (D. Bouquet, t. XVII, p. 105).

^b Érad de Chacenaï (*de Chacenaio*), souscrit, dans le *Cartul. de Champagne* (ms. Colbert, n° 58), plusieurs chartes en 1211, 1217, 1221 et 1231. Il obtint, en 1217, d'être absous d'une excommunication lancée contre lui.

^c Milon I, évêque de Beauvais, était fils de Gaucher, seigneur de Châtillon-sur-Marne, et d'Helvis, dame de Nantueil. Il fut élu évêque en 1217. Il partit pour l'Orient en 1218 à la nouvelle de la mort d'Albéric, archevêque de Reims, dont il administrait le diocèse pendant l'absence du titulaire. Il fut pris par les Sarrasins dans un combat, ainsi que nous le verrons plus bas, et ne fut délivré qu'en 1222. Il mourut en 1235. Voyez *Gallia christ.* t. IX, col. 740-742, et le P. Anselme, t. II, p. 261-262.

^d André de Nantueil, frère de Milon, était au nombre des chevaliers bannerets sous Philippe-Auguste. Voyez Duchesne, *Généalogie de Chastillon*, t. X, p. 615.

^e Joanne de Arceis cum filastro suo Andreas de Essipissa. • Albéric des Trois-Fontaines, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 746, n. Espeissis était une seigneurie du Lyonnais.

^f Gautier de Nemours (*Galterus de Nemosis*), fils de Gautier de la Chapelle, fut, comme son père, chambellan de France. Il prit part à la victoire de Bouvines et à l'expédition de Louis en Angleterre. Il partit, en 1218, pour la croisade avec Pierre, son frère, évêque de Paris. Voyez D. Bouquet, t. XVII, p. 176, 195, 406 et 788.

^g Balian I, seigneur de Sidon, fils de Renaud et d'Helvis d'Helin. Il gouverna le royaume de Jérusalem sous l'empereur Frédéric. Voyez Ducange, *ouv. cit.*, *Seign. de Sagette*.

^h Selon Ducange, l. c. cette dame était fille de Guillaume de Brienne. Elle est restée inconnue au P. Anselme.

ⁱ S'il faut en croire Olivier le Scholastique, p. 410, le duc d'Autriche n'aurait pensé à se retirer qu'en 1219, après la fuite du sultan.

^j Voyez plus haut, ch. 1, p. 329, et M. Reinaud, p. 394.

au chief d'une cité qui a nom Cesaire, qui siet sor la mer. Un autre encomencierent a fermer q. vii. liues d'Acre, et a .v. liues de Cesaire en un leu que l'en apele le Destroit. Cil chastiaux qu'il laisserent fermant, qant il murent, siet en la mer. Il li mistrent a non

Apostoles est des Sarrasins, et (de. d.) por Mahomet, qu'il (qui. d.) le secourast. Et s'il ne le secoroit, il perdroit la terre, car l'Apostole de Rome i envoioit tant de gent, que ce n'estoit mie conte (n'estoit conte. d.) ne mesure. Et qu'il feist precier (ansî preschier. d.) par paienisme, ausi com cil faisoient par la Crestienté, et (payenisme et si le secourast. Quant li califes oi ce, si fist pres-

Chastel Pelerin, por ce que li pelerin li comencierent a fermer. Et assez i demora de pelerins por aidier au fermer qant li rois ala a Damiete. Ce chastel tient li Templier por ce qu'en lor terre fu fermez.

chier par payenisme, et. d.) envoia au soudan grant secors de gent par son prechement. Ancois que li Crestien meussent d'Acre por aler en la terre d'Egypte, fermerent il .i. chastel au chief d'une cité sor la mer, qui a non (a a nom. d.) Cesaire. Il encomencierent a fermer .i. autre (un autre encomencierent a fermer. d.) a .vii. milles d'Acre et a .v. (a .vii. d.) de Cesaire,

passer toute sa gent a cheval, et renja¹ ses escheles ou Sablon devant les lices² des Crestiens, et fist la gent a pié passer en vaisseaus le flum devers l'un des ches de l'ost des Frans; et passerent bien .xv. mile homes, et li autre passoient³ ades. Li rois Johans avoit ses escheles establies et reengees⁴ es fosses encontre celes des Sarrasins, qui estoient .vii. mile Turs. Novele vint au roi Johan que tot le monde de gent a pié estoient passé le flum et s'en venoient vers la herberge. Il mist en son lue⁵ Ode⁶ de Montbeliard, qui estoit son conestable⁷, et prist o soi Aymar de Layron⁷, qui estoit mareschal de l'Ospital de Saint Johan, et un riche home et vaillant de Pise, qui avoit nom Godefroi Most et autres chevaliers et sergens a cheval tres que⁸ a .xxx. et ala cele part por veir la covine⁹ de cele gent a pié. Quant il fu a celui chef de l'ost, il vit tant de gent que il en fu toz esbahis, et vit que il venoient toute la rive dou flum vers¹⁰ l'ost, si conut et vit que se il venoient tres que as lices¹¹, et li Ture a cheval venissent de l'autre part assaillir les, que il ne se porroient mie defendre, si vost metre le fait en aventure si come de chose perdue. Lors issi dou fossé et se mist es galos, et passa par mi les routes et les escheles des Sarrasinz a pié qui li faisoient voie; et ala tant que il vint a un Sarrasin, qui estoit si grant que il passoit touz les autres des espaulles¹² en a mont, et estoit armez de hauberc et de hauberjon¹³, et portoit en une moult grant et moult grosse lance un confanon dou calife blef¹⁴ a un creissant¹⁵ d'or, et a menues esteiles¹⁶ entor. Si tost come li rois fu pres de celi¹⁷ grant home, il hurta des esperons et aloigna¹⁸ la lance, et¹⁹ feri celui ensi come a Deu plot en mi la forcele dou piz. Li rois fu fors et bien a cheval, et²⁰ vint de grant randon, si le feri si durement que dou grant cop li creva le cuer et l'abati tout²¹ plat. Quant il ot ce fait, il torna as autres; et cil, qui o lui estoient, ne furent mie usos²², ainz i firent asses d'armes. Quant li Sarrasin virent celui mort, et l'estendart²³ de lor calife²⁴ abatu, il se mirent a desconfiture et s'en fuirent vers le flum a lor vaisseaux²⁵. Quant li Crestien virent ce, toz ceaux, qui estoient devers cele partie, issirent fors²⁶ et se mirent a chacer, et toz ceaus que il ataignoient²⁷, ocioient. Si que il en i ot que ocis de glaive²⁸, que noies ou flum²⁹ plus de .iii. mile. Quant li sodanz vit sa gent a pié si desconfite, si se retraist³⁰ arriere et s'en ala en sa herberge. Ensi rescost³¹ Nostre Seignor les Crestiens, qui estoient

¹ *Renja*. v. — ² *Lices*. v. — ³ *Passerent*. v. — ⁴ *Reengies*. v. — ⁵ *Lieu*. v. — ⁶ *Oude*. v. — ⁷ *Lairon*. v. — ⁸ *Jusque*. v. — ⁹ *Veoir la covine*. v. — ¹⁰ *Ver*. b. — ¹¹ *Jusques as lices*. v. — ¹² *Espaulles*. v. — ¹³ *Hauberjon*. v. — ¹⁴ *Confanon dou caliphe bleu*. v. — ¹⁵ *Croissant*. v. — ¹⁶ *Estoiles*. v. — ¹⁷ *Celui*. v. — ¹⁸ *Alonga*. v. — ¹⁹ *Et en*. v. — ²⁰ *Leçon de A. B. omet et.* — ²¹ *Tot*. v. — ²² *Huisous*. v. — ²³ *L'estandart*. v. — ²⁴ *Caliphe*. v. — ²⁵ *ici et ailleurs.* — ²⁶ *Vesseeus*. v. — ²⁷ *ataignoient*. v. — ²⁸ *Glaives*. v. — ²⁹ *omet flum.* — ³⁰ *Traist*. v. — ³¹ *Rescoust*. v.

Selon Ducange, qui suit Sanuto, a cette époque Gautier de Montbelliard était encore connétable de Jerusalem. Voyez plus haut, p. 316, note 1. Mais, suivant

Amadi (ms. cite, p. 30), d'accord ici avec les historiens arabes, Gautier mourut en 1212, dans une deuxième expédition contre Satalie.

La Coradin, qui fu fis dou sodan, qui estoit demorez en la terre de Damas et de Jerusalem, assembla granz gens et cherancha vers Acre et fist un embuschement pres d'Acre, un jor de feste saint

en .i. lieu c'on (que l'on, v.) apele le Destroit. Cil chastiaus (chastel, v.) qu'il laisserent fermant quant il murent, est en la mer. Il li mistrent non Chastiau Pelerin, por ce que li pelerin li commencierent a fermer (a fermer, et asses en i demora quant li rois ala a Damiate por aidier a fermer, v.). Cel chastel tiennent li Templier, por ce qu'en lor terre fu fermes.

Li Coradin (Corradus, v. ici et ailleurs), qui fu filz au sou-

Johan Decolacé, qui est a l'issue d'aoust. Puis manda ses correors devant Acre. Quant cians, qui estoient en garnison a Acre, virent les correors, il cissirent apres eus et les chacierent tant qu'il

dau de Damas, ot moult grant gent assembles. Le jor de la feste (un jor de feste, v.) saint Johan Decollacé (Decolacé, v.), qui est a l'issue d'aoust, (il, v.) fist un embuschement pres d'Acre; puis fist corre par devant. Quant les garnisons d'Acre virent les correors venir, si issirent apres eus, et chacierent tant qu'il vindrent sor cel (lor, v.) embuschement, si s'arrestenterent qu'il ne vodrent (roissent, v.) aler avant et se tindrent por

A. 1218.

ausi come toz perdus et morz, par la main dou bon roi Johan, le jor de la feste de mon seignor Saint Denise¹, qui est a .ix. jorz de octovre*. Ceste chose avint au premier yver avant que li legaz ne les genz de France venissent en l'ost.

CHAPITRE V.

En celui esté, ainz que li Crestien passassent le flum, li Coradins, por voir² se il porroit doner entente as Crestienz, ala asseger le chastel de Cesaire^b, et fist drezer devant .iii. perrieres, qui getoient³ de jor et de nuit. Li chasteau estoit petit et mau garni^a, si fu moult gregé⁵ en poi de tens. Garnier l'Alemant, qui estoit a Acre en lue⁶ dou roi, assembla et⁷ les comunes et les autres gens et lor requist aye⁸ por aider le chastel. Li Genois⁹, qui moult amoient Gautier^c le seignor de Cesaire, et qui savoient que il avoit requis au roi que il li rendist¹⁰, et li rois ne li voloit rendre, se il ne li paeit¹¹ ce que il y avoit despendu au fermer, distrent a Garnier l'Alemant que se il le¹² lor voloit livrer que il le garniroient et le deffendroient; il le lor¹³ bailla. Il y envoierent gens et armeures et viandes et autres choses, qui mestier y avoient. Quant il furent la venus¹⁴, il recurent le chastel, et en firent partir touz ceauz qui y estoient et i furent .iiii. jorz¹⁵; et au quint manderent a Acre¹⁶ que l'en les en¹⁷ venist oster, car il ne le poent¹⁸ plus retenir¹⁹, que li ronpeor²⁰ des Turs estoient dedens le mur. Lor gens lor envoierent vaisseaux et les en firent oster une nuit^d. Lendemain li Turc orent fausse le mur, et entrerent enz et n'i troverent nului. Le soutan²¹ fist abatre le chastel.

¹ Denis. a. — ² Savoir. a. — ³ Jetoient. a. — ⁴ Mal garnis. a. — ⁵ Agregie. a. — ⁶ Lieu. a. — ⁷ a. omet et. — ⁸ Aye. a. — ⁹ Genevois. a. — ¹⁰ Leçon de a.; b. omet que il li rendist. — ¹¹ Paioit. a. — ¹² a. omet le. — ¹³ Et il lor. a. — ¹⁴ Venu. a. — ¹⁵ Jours jours. a. — ¹⁶ Au roy et a Acre. a. — ¹⁷ a. omet en. — ¹⁸ Pooient. a. — ¹⁹ Tenir. a. — ²⁰ Rompeors. a. — ²¹ Nullui. Li soudans. a.

* Olivier le Scholastique, p. 1406, et Jacques de Vitry, page 1135, donnent peu de détails sur ce combat. Selon ces auteurs, il y eut environ quinze cents musulmans de noyés. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 394, et Matth. Paris, p. 210.

^a Olivier le Scholastique, p. 1421, place le siège de Césarée après la prise de Damiette.

^c Gautier, fils de Gui de Baruth et de Juliane de Césarée. Voyez plus haut, p. 322, note 1.

^d « Coradinus... Casariense castrum obsedit, quod erat in custodia regis, ac brevi tempore cepit illud et destruxit, defensoribus illius negligenter agentibus, qui tamen fere omnes evaserunt, quia liberum introitum et exitum habebant per mare. » Olivier le Scholastique, l. c.

vindrent sor l'embuschement. La s'arrestent et se tindrent por jols de ce qu'il avoient tant chacié. Quant li Sarrazin les virent, il saillirent et assemblèrent a eus. La se combattirent et asse: i ot de morz d'une part et d'autre. A la fin, ne porent li Crestien plus endurer; ainz tornerent en fuie vers Acre, et li Sarrazin les enchaucèrent et asse: en pristrent et occistrent, et chacerent jusque a Acre.

fous de ce qu'il avoient tant chacié ceus. Quant (chacié. Quant. d.) li Sarrasin virent les Crestiens, si saillirent et se (saillirent de lor embuschement et assemblèrent a eus. La se. d.) combattirent a eus. Asses (en. d.) i ot de mors d'une part et d'autre, (et. d.) tant que li Crestien ne (nel. d.) porent plus endurer; ainz torna (tornerent. d.) en fuie, (vers Acre. d.) qui echaper pout vers Acre, et (post, et. d.) li Sarrazin les avirent (chacierent. d.) jusques as portes d'Acre et em pristrent asses et occistrent. Quant li Crestien, qui estoient en Acre (en Acre estoient. d.), virent venir lor gens touz (que lor gens i en

Quant li Crestien d'Acre virent que lor gent s'en venoient desconfit, il corurent as armes et fermerent les portes, et garnirent que li Sarrazin n'entrassent dedens. Quant li Coradins ot desconfit la garnison d'Acre il ala a Cesaire et asseja le chastel. Quant cil dou chastel furent asségié, il envoierent a Acre por secors; cil d'Acre lor envoierent secors de gales et lor manderent qu'il laissassent le chastel

venoient. d.) desconfis, si corurent as armes, et fermerent les portes, et garnirent que li Sarrazin n'entrassent (n'entrassent. d.) ens. Quant Coradins ot (li Coradins. d.) desconfit les garnisons d'Acre, si assist le chastel (de Cesaire. d.). Quant cil du chastel furent assis, si envoierent a Acre por secors. Cil d'Acre lor envoierent (secors de. d.) gales et lor manderent qu'il laissassent le chastel et venissent a Acre, qu'il ne les pooient secorre. Et quant cil du chastel oient la novele, si entrerent es gales par nuit (par mer es gales. d.) et s'en alerent a Acre, et laisserent le chastel. Quant ce vint (vint a. d.) lendemain, li

CHAPITRE VI.

Li Crestien, qui estoient devant Damiate, virent que il ne faisoient nul exploit, et quan que il faisoient ne valoit rien¹, se il ne passioient le flum et asseignoient² la vile. Il atornèrent vaisseaus et atirèrent³ por aler prendre terre devers la vile, car il sembla⁴ que il avoient gent assez por ce faire et que chascun jor creistreit⁵ l'ost. Li sotan⁶, qui⁷ ot aperceu lor⁸ volenté, fist faire sur⁹ la rive dou flum des la vile contre mont un avant piz de motes, et fist arenger¹⁰ perrieres et mango-neaus^a et establi ses gens a cheval et a pié. Quant ce vint le seir¹¹, que li Crestien devoient lendemain passer, li sotans apela .ii. de ses amiraus, de quoi li unz avoit nom Otevien le fiz de Halequen, et li autres Halemedin^{12 b}, le fiz de Mestob. Cist dui estoient parent et moult amis, et estoient cheveteines¹³ des Cordis^d que l'en tient por les meilleurs chevaliers de paenime¹⁴; et bien estoient .vii. cens¹⁵ chevaliers. Il lor dist que il voleit¹⁶ que il et lor gens¹⁷ se meissent dedens la vile de Damiate en garnison, car il se feit en eouz plus¹⁸ que en gent que il eust. Il li respondirent: « Sire, nos sommes vos¹⁹ homes et apareillez²⁰ a vostre servise, et « sommes prest d'entrer²¹, et se²² vos prions que vous²³ y voles²⁴ metre un de vos fiz « avec nous²⁵. Car nos savons bien, se il y²⁶ est o nos, que²⁷ vos en serez plus « curios²⁸; et se il n'i est, vos vos en passeres ausi legerement come vostre oncle « Salahadin, qui si fu prodome, fist de nos peres le Mestob et Halequen que il « laissa prendre a Acre devant ses²⁹ oilz. » Quant³⁰ li sotans entendit lor respons³¹, si en fu moult irez³² et dist moult felenessement: « Sui je donc a ce venus que « mes sers se vodront apareiller a³³ moi? » Lors se leva et se mist en sa chambre³⁴ et manda querre toz ses amiraus. Cil dui se leverent et s'en alerent en lor her-berges³⁵, et se douterent que li sodans ne les feist prendre, si que il se armerent

¹ Riens. A. — ² Assegoient. A. — ³ A. omet et atirerent. — ⁴ Il lor sambla. A. — ⁵ Croistroit. A. — ⁶ Soudans. A. ici et ailleurs. — ⁷ Cui. A. — ⁸ Leçon de A.; B. écrit lor lor. — ⁹ Sor. A. — ¹⁰ Arrangier. A. — ¹¹ Soir. A. — ¹² Helemedin. A. — ¹³ Chievetaine. A. ici et ailleurs. — ¹⁴ Paenime. A. — ¹⁵ .vii. A. — ¹⁶ Voloit. A. — ¹⁷ Eulz et lor gent. A. — ¹⁸ Fioit plus en eulz. A. — ¹⁹ Sommes vestres. A. — ²⁰ Apareillié. A. — ²¹ D'entrer y. A. — ²² Si. A. — ²³ Leçon de A.; B. omet prions que vous. — ²⁴ I veilliez. A. — ²⁵ Leçon de A.; B. omet avec nous. — ²⁶ A. omet y. — ²⁷ Leçon de A.; B. omet que. — ²⁸ Curious. A. — ²⁹ Leçon de A. Se. B. — ³⁰ Leçon de A.; B. écrit quan. — ³¹ Response. A. — ³² Iriez. A. — ³³ Yaudront aparier o. A. — ³⁴ Chambre. A. — ³⁵ Herberge. A.

^a Malek-Kamel avait fait tous ces préparatifs de défense pour empêcher les Chrétiens de creuser le lit d'un ancien canal par lequel le Nil déchargeait ses eaux dans la mer. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 396.

^b Emad-Eddin Ahmed, fils de l'émir Mahstoub. Voyez plus haut, p. 174, note a. Il était seigneur de Naplouse et exerçait une grande influence dans l'armée musul-

mane. Makrisi en fait l'éloge. Voyez, sur la conspiration ourdie par cet émir, M. Reinaud, p. 396-398.

^c « Consenserant ipsi Emiri Azzoddin Al Hamidi, « Asadoddinus Al Hakari et Modjaheddinus. » Makrisi, p. 29.

^d Emad-Eddin était de la famille des Hakarites, célèbre chez les Curdes. Voy. Makrisi, *l. c.* et Hamaker, p. 97.

et s'en venissent a Acre qu'il ne les pooit secorre. Quant il oïrent ce, il entrèrent es gibées, et laissèrent le chastel et s'en alerent a Acre. Quant vint le matin, li Sarrazin s'armerent por assaillir au chastel.

Sarrazin s'armerent por assaillir le chastel, et quant il vindrent pres des murs, si ne trouverent nullui qui fu encontre eus (trouverent qui encontre ypus fu. D.). Il firent porter eschieles et monterent sus les murs, et entrèrent u chastel. Et quant il

Quant il vindrent pres, il ne troverent nul qui contr'eaus fust. Dont firent aporier eschieles, et monterent sor les murs et entrèrent el chastel. Quant il l'orent pris, il ne le vosterent pas garnir, ainz l'aba-

l'orent pris (orent le chastel pris. D.), il ne le vodrent mie garnir, ains l'abatirent. Quant il l'orent abatu, si (il se partirrent d'iluec, si. D.) alerent assoier Chastel Pelerin. Quant li messages vint que son frere (ses freres. D.) le soudan li mandoit

A. 1119.

et firent armer lor gent et distrent : « Nos amons meaus que l'on¹ nos ocie en « deffendant, que ce que li sotans nos preigne et nos face morir a honte. » La novele vint au sotan que cil estoient armé; il les doutra, si fist armer sa gent. Li bruiss fu granz par la herberge², si que chascuns se corut armer. Li dui amirail virent que l'en se armoit par toute³ l'ost, si cuidèrent que ce fust por ceuz prendre, si monterent es chevaus et se mistrent a aler il et lor gent; et par achaisson⁴ de ceste mirent a fuir toz ceaus de la herberge. Quant li sotans vit ce, si ot poor⁵ que li Crestien ne passassent⁶ en celui point, si monta et s'en ala, si que il ne nul home n'entendi a nule rieu, ne de la vile ne de la herberge⁷. Ensi s'en alerent come desconfiz et laisserent tentes et harnas et viandes et tout quan que il avoient. En l'aube dou jor li Crestien oirent la messe et se confesserent et acomenierent⁷ come cil qui entendoient a aler en grant peril, et si feissent il sanz faille, se ne fust l'aventure que Nostre Seignor lor dona par sa pitié⁸, come cil qui est plains⁹ de misericorde et qui n'abandona pas ses pecheors¹⁰ quant il ont en lui lor fiance.

CHAPITRE VII.

Li rois Johans si tost come il vit que il estoit pres de¹¹ jor, il comanda a un des homes, qui¹² avoit nom Aubert le Charpentier^b, que il entrast en une harbote, et alast escoter¹³ en l'ost des Turs quel contement il avoient. Cil fist son comandement. Quant il vint la, il ne senti nule¹⁴ rien, si descendi et ala par la herberge, et ne vi¹⁵ ne oi nului¹⁶; si s'en retourna moult tost au roi, et li dist ce que il avoit trové. Li rois ne le pot croire, si¹⁷ envoya un suen¹⁸ chevalier, qui avoit nom Michel de Viz¹⁹. Celui y ala, et revint au roi et li dist tout ausi come avoit fait Aubert. Li rois comanda lors que chascunz se recueillist, et il se mistrent es vaisseaus qui meaus meaus²⁰. Lor chevaus²¹ estoient chargez²² des le soir devant. Il passerent le flum par un mardi matin a .xxv. jorz de juing²³, lendemain

¹ Miez que l'en. A. — ² Herge. A. — ³ Tout. A. — ⁴ Achoison. A. — ⁵ Paour. A. — ⁶ Passaissent. A. — ⁷ Acomenierent. A. — ⁸ Pitié. A. — ⁹ Plains est. A. — ¹⁰ Pecheors. A. — ¹¹ Du. A. — ¹² Cui. A. — ¹³ Escouter. A. — ¹⁴ Nulle. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ Vit. A. — ¹⁶ Ne n'oy nullui. A. — ¹⁷ Si y. A. — ¹⁸ S. sien. A. — ¹⁹ Michel de Viz. A. — ²⁰ Mielz miez. A. — ²¹ Cheval. A. — ²² Chargié. A. — ²³ Leçon de A.; B. écrit juing.

^a Voyez Makrisi, p. 29-30, et *Extraits de M. Reinaud*, l. c.

^b Quidam apostata, qui multo tempore legem Christianorum transgressus soldano militaverat, stans in

• ripa, gallice clamabat... se in navicula Christianorum recipi rogavit, ut in potestate ipsorum positus • fidem dictis faceret. • Olivier le Scholastique, p. 1408. Jacques de Vitry, p. 1136, et Matth. Paris, p. 210-211.

turent, puis se partirent d'iluec et alerent assieger Chastel Pelerin. Adonc vint li messages au Coradin de par son frere le soudan d'Egypte qui li mandoit qu'il l'alast secorre o tot son pooir. Li Coradin se leva dou siege et garnist sa terre, et s'en ala en Egypte a son frere.

qu'il l'alast secorre a tant de gent comme il porroit avoir (o tout quant qu'il porroit avoir de gent, li. d.). Corebins se leva du siege et garni sa terre. Puis ala en Egypte a son frere (Et s'en ala a son frere. d.). Quant li Crestien orent esté devant Damiete une piece, il (Damiete en Egypte, li. d.) pristrent conseil et s'accorderent qu'il iroient les Sarrazins requerre (requerre les Sarrazins. d.) et se combatroient a eus. Quant il orent ce

Quant li Crestien orent esté une piece devant Damiete, il s'accorderent qu'il iroient requerre les Sarrazins et se combatroient a eus. Dont atirerent ciaux qui demorroient por garder les lices et ciaux qui iroient combatre as Sarrazins. Li rois Johans eissi touz premiers de l'ost et li ealis de Biauz qui puis fu evesques, Gautiers li

conseil pris, si establirent ceus qui demorroient (a ius. Il atirerent ciaux qui demorroient. n.) por garder les lices et ceus qui iroient as Sarrazins. Le roi Johan issi avant de l'ost et li ealis de Biauz, qui puis fu evesques, et Gautier li chamberlans (chanberlains. d.), et grant chevalerie de toutes terres, et merveilles en issi de gent a pié. Et errerent tant qu'il vindrent pres de l'ost des (as. d.) Sarrazins. Quant li Sarrazin les virent

de la Saint Johan^a et descendirent en la herberge des Sarrasins sans contens et se espendirent par mi et gaagnerent assez, car li Sarrasin n'en avoient porté que lor cors et lor armes. Li rois se douta que li Tur ne eussent ce fait par barat por laisser les Frans esprendre par la herberge des Turs et puis lor coreussent¹ sus; por quoi il prist tant de gent come il post², et se mist dehors toute la herberge des Turs par devers les chans; et se tint la tres que³ a ce que toutes ses gens furent passees et herbergees⁴. Cil de la vile issirent hors par la porte do Feies^{5b}, et y ot bon poigneis ains que la force des Frans i venist. Mais quant Johan d'Arcies i vint, il lor corut sus et les mist par mi la porte ens, et par tout la ou il voioit⁶ lor tropeaus, il lor coroit sus. Cil des murs de la vile le conoissoient par tout la ou il passoit por une penne⁷ de paon que il portoit sur son heaume⁸, si que il l'apeloient *Berris*⁹.

CHAPITRE VIII.

Li Crestien se logerent⁹ tout entor la vile et l'enclostrent ensi que nus¹⁰ n'i pot entrer ni issir¹¹. Le roi et tuit cil de la langue¹² de France furent herberges¹³ devers l'oistre des le flum tres que¹⁴ a la tor de Faies, et les Pisanz¹⁵ furent avec eaulz; et de cele tor envers le canton, qui est vers le levant, fû li Temples et li cuens de Nevers Hervi, et de ilec tres que¹⁶ a l'autre canton estoit li Hospitaus¹⁷ de Saint Johan, et li Espagnol et li Provensal¹⁸; et de celui canton tres que au flum toute la face devers la boire estoit le legat et les Romains et li Frison, et li Geneois¹⁹ et touz ceauz d'Itale²⁰; li Hospitaus des Alemans devers le cochant²¹, et estoit le flum. Li Crestien n'abandonerent mie la herberge de la le flum, ains i laissa chascun²² de sa gent en son endroit et resforcerent²³ lor lices et lor focé²⁴, et firent un pont de l'une herberge a l'autre. Li rois fist faire un trabuchet²⁵ et le fist drecher en droit la tor do²⁶ Faies, et li Hospitaus en mist un autre en dreit²⁷ la tor dou canton, et li legat en fist

¹ *Corussent*. A. — ² *Pot*. A. — ³ *Jusques*. A. — ⁴ *Herbergies*. A. — ⁵ *Du Foies*. A. — ⁶ *Veoit*. A. — ⁷ *Leçon de A. B. omet penne*. — ⁸ *Heaume*. A. — ⁹ *Logierent*. A. ici et ailleurs. — ¹⁰ *L'enclorent si que nulz*. A. — ¹¹ *Entrer n'issir*. A. — ¹² *Langue*. A. — ¹³ *Herbergié*. A. — ¹⁴ *Jusque*. A. — ¹⁵ *Li Pisanin*. A. — ¹⁶ *Jusque*. A. ici et ailleurs. — ¹⁷ *Hospitaulz*. A. ici et ailleurs. — ¹⁸ *Prouvençal*. A. — ¹⁹ *Genevois*. A. — ²⁰ *D'Itale*. A. — ²¹ *Cochant*. A. — ²² *Chascuns*. A. — ²³ *Resforcierent*. A. — ²⁴ *Fosses*. A. — ²⁵ *Trebuschet*. A. — ²⁶ *De*. A. — ²⁷ *En droit*. A.

^a Jacques de Vitry et Olivier le Scholastique, *loc. cit.* prétendent que cet événement arriva dans la nuit de la fête de sainte Agathe, c'est-à-dire dans la nuit du 4 au 5 février. D'après les historiens arabes, cités par M. Reinaud, p. 396, ce serait le 8 d'ameschir, le samedi qui suivit la Purification.

^b Le nom de cette tour se trouve ici diversement orthographié. Il existait sur la rive orientale du Nil une tour qui faisait partie des fortifications de Damiette. Vincent de Beauvais l'appelait *tarris Soldani*. Voy. Hamaker, *our-*

cité, p. 60, et l'extrait de Khalil Dhahéri dans la *Chrestomathie arabe* de M. de Sacy. 2^e édit. t. II, p. 7.

Berris est probablement la transcription du mot arabe *Bâriz*, qui désigne un guerrier plus brave que les autres, sortant des rangs pour défier les ennemis, et portant à son turban une plume ou tout autre insigne qui appelle sur lui l'attention et leurs coups. Les assiégés, en voyant Jean d'Arcy avec sa plume de paon, l'avaient pris pour un champion de cette espèce.

chamberlains et grant chevalerie de totes terres, et merveilles en issi de gent a pié. Il errerent tant qu'il vindrent pres de l'ost as Sarrasins. Quant li Sarrasin les virent venir, il s'armerent et monterent sur lor chevaux, et puis se traistrent arriere de lor herberges.

venir, si se traistrent arriere et monterent es chevaux, et les nos gens a pié se mistrent es (les gens a pié se firent es. D.) herberges et se chargierent de viandes, et de ce qu'il porent

Les gens a pié se firent es herberges et se chargierent de viandes et de ce qu'il troverent, puis se mistrent au retor. Quant li Sarrasin les virent chargiez, si lor corurent sus. Li rois et li chevalier, qui les gardoient, alerent encontre et assemblerent et se combatièrent.

avoir trouvé (qu'il troverent. D.) et retournerent arriere. Quant li Sarrasin virent que li Crestien avoient chargié, si lor corurent sus. Le roi et la chevalerie, qui les gardoient, alerent encontre,

A. 1219.

un moult grant de l'avoir do comun¹, en droit le chastel a la tor que l'en nomoit la tor de Jaldec; et moult y ot dreces² perrieres et mangoneaus tout entor la cité. Li Temples avoit une grant perriere qui geteit³ moult loing et moult droit, doht ele taisoit grant damage en la vile et getoit⁴ ensi que il ne s'en pœcient⁵ garder; car ele geteit⁶ une feis⁷ une part, et autre fois autre, et une fois pres et autre fois loins⁸; si que li Sarrasin la apeloient⁹ El Meferteisse⁸, ce est a dire la *Reverchant*.

CHAPITRE IX.

Quant le Quemel se fu apense¹⁰ de ce que avenu li estoit, si li fu bien avis que Dex avoit ce fait, de quei¹¹ il fu moult espoentez; toute voie¹² assembla sa gent et se ala herberger devers l'isle¹³ de Mehalla^b, a une lieue de la premiere herberge des Crestiens, qui estoit¹⁴ ou Sablon, et envia bons messages a ses freres, au Mehadan, qui estoit a Domas, et a l'Eisseraf, qui estoit en la terre dou Levant, que il li venissent¹⁵ aider a metre conseil ou fait de la paenime¹⁶; car li besoins n'estoit mie sans plus suen¹⁷, ains estoit d'eaus toz, car se la soe terre estoit perdue, les lor ne seroient mie assurez; et que¹⁸ il doutoit moult que il n'eussent trop targé¹⁹ a lui aider. Li Coradins, qui plus pres estoit, s'en vint a lui hastivement et amena de gent ce que il post²⁰. Quant il fu la venus, son frere le Quemel li ala a l'encontre moult loing, et moult se firent grant joie. Li Coradins, que l'en clamoit Mehadan, li dist ce que lor peres li avoit dit, et li dist ensi: « Beau frere, toute la terre, qui fu des Frans, est moie et en ma main, je la vos doing por delivrer la vostre de nos enemis²¹; car je n'aurioie nule chose chere²² encontre vos ni encontre le besoing de la paenime. » Le Quemel se dreca et li baisa l'espaule et le mercia moult, et li dist: « Beau frere, je ne vucil mie que le damage en soit la vostre²³, je vos donrai en eschange au Sahit^{24c} tant qui vaudra cele terre. » Lors pristrent un message qui avoit nom Legars, et li baillerent un durgeman que l'en

¹ Dou commun. A. — ² Dreces. A. — ³ Jetoit. A. — ⁴ Jetoit. A. — ⁵ Pœcient. A. — ⁶ Jetoit. A. — ⁷ Foies. A. — ⁸ Loing. A. — ⁹ L'apeloient. A. — ¹⁰ Pensé. A. — ¹¹ Quoi. A. — ¹² Voies. A. — ¹³ L'ille. A. — ¹⁴ Estoient. A. — ¹⁵ Venist. A. — ¹⁶ Paenisme. A. ici et ailleurs. — ¹⁷ Siens. A. — ¹⁸ A. omet que. — ¹⁹ Targié. A. — ²⁰ Pot. A. — ²¹ Anemis. A. — ²² Chiere. A. — ²³ Vostres. A. — ²⁴ Cahit. A.

^a Ce mot est la représentation francisée du participe arabe *el-moufrîé*, qui renverse.

^b Mehalla ou *Mehalé* est le nom arabe du Delta.

^c Le Sayd, nom arabe de l'ancienne Thébaïde. Voyez *Géographie d'Aboulléda*, trad. de M. Reinaud, t. II, p. 140 et suiv.

Mes li Crestien en orent le peyor et furent desconfit. La fu pris li esli: de Biaues et Gautiers li chamberlains et grant chevalerie de France et d'aillors, et tuit cil a pié furent ocis ou mort de soif; car il fist moult grant chaat cel jor, et il ne troverent point d'aigue ou il estoient. Celui jor fu la feste saint Johan Decolacé a l'issue d'aoust, et cel jor ot un an que li Crestien avoient esté desconfit devant Acre. Grant joie firent li Sarrazin des hautz homes Crestiens

si assemblerent et se combatièrent, si que li Crestien en orent le peor (peyor. d.) et furent desconfis. Si fu pris li esli (esli. d.) de Biaues, et Gautiers li chamberlains (chamberlains. d.) et grant partie de ceus de (des hautz barons de. d.) France et d'aillors, ne des gens a pié n'en eschapa pas .i. sol (sols. d.), ains furent tuit occis et mort de soif; car il fist

qu'il avoient pris et de ce qu'il avoient le roi desconfit. Et li Crestien firent grant duel et chascun jor ocioient li Sarrazin des Crestiens ou prenoient.

As Sarrazins, qui dedent Damiete estoient, prist .i. grant maladie si que moult en i ot de morz, et moult en i maroit chascun jor. Il le firent a savoir au soudan et li manderent que il rendist la cité, ou il lor envoiait gent qui deffendre la peussent, car il ne se pooient

moult grant chaat ce jor et il n'orent point d'aigue (d'aigue. d.) la ou il alerent. Ce (aloient. Cel. d.) jor fu feste saint Johan (Johan Decolacé. d.) a l'issue d'aoust, et ce jor ot .i. an (cel jor un an. d.) que li Crestien furent desconfis devant Acre. Grant joie firent li Sarrazin des Crestiens qu'il avoient pris qui hautz homes (hautz homes. d.) estoient, et de ce qu'il avoient des-

clamoit Beiran. Cil vindrent en l'ost et parlerent au roi et au legat, et as riches homes de l'ost, et lor dist que il deussent envoyer au sotan un home en cui il se fiasent¹, por oir ce que il li diroient. Il orent conseil sur ce, et par acort de toz y envoierent .ii. riches homes et sages. Li unz fu Amelin de Riorte, qui fu nez d'Anjo², et li autres Guillaume de Gybelet³, qui fu nez de Triple; et menerent por durgeman un escrivain, qui avoit nom Mostar. Il alerent en l'ost des Sarrasins. Quant il vindrent devant le sotan, il³ ot moult de paroles entr'eaus, si come li Turs sont soutiz et gaitans; et tant que a ce vint la parole que le Quemel dist que, se li Franc se voloient partir de la terre de Babiloie, il lor rendroit⁴ toute la terre que li Franc tindrent, fors le Crac et Mont Real, et⁵ lor feroient trives a .xxx.⁶ ans. Quant cil prodome orent ce oi, si retournerent en⁷ lor ost, et retraistrent⁸ ce que il orent trové. Les cheveteines de l'ost furent a conseil⁹. De quoi li rois Johans et toz ceauz dou roiaume de France et toz ceauz do pais se acorderent a ce que l'en receust l'uefre⁹. Le legat et le Temple et l'Ospital de Saint Johan et toz ceauz d'Itaile¹⁰ ne si acordoient pas. Li message des sotans estoient venus en l'ost por oir le respons. Il lor fu dit que il s'en alassent, que l'en n'en feroit¹¹ rien. Il s'en alerent, et puis revindrent et offrirent ce que il avoient devant offert, et tant plus que il donroient por le Crac et Mon¹² Real chascun an .xv. mile¹³ besans de rente a la porte de Domas. Tout ausi respondirent no gent comme devant¹⁴ et convoierent les messages.

CHAPITRE X.

Quant le Coradin se parti de la terre de Surie por venir en Egypte, il fist abatre toz les murs de¹⁵ la cité de Jerusalem, et abati ausi .ii. chasteaus, le Toron et Safet¹⁶, et ce¹⁷ fist il por l'entendement que il avoit de la terre rendre as Crestiens¹⁸. En ce point que li Crestien orent passé le flum et enclose la vile, vindrent en l'ost chevaliers de Chypre tres que a cent, si en fu chevetaine Gautier le seignor

¹ Fiasent. A. — ² D'Anjou. A. — ³ Si: A. — ⁴ Rendront. A. — ⁵ Leçon de A.; B. omet et. — ⁶ Trente. A. — ⁷ A. A. — ⁸ Retrairent. A. — ⁹ L'offre. A. — ¹⁰ D'Itaile. A. ici et ailleurs. — ¹¹ Il n'en feroient. A. — ¹² Mont. A. — ¹³ M. A. — ¹⁴ Leçon de A.; B. omet respondirent no gent comme devant. — ¹⁵ De de. B. — ¹⁶ Saphet. A. — ¹⁷ Leçon de A.; B. écrit se. — ¹⁸ A. omet as Crestiens.

¹ Voyez plus haut, p. 322, note f. Guillaume de Gibellet était fils de Hugues, seigneur de Besmedin, et petit-fils, par Agnès de Ham, sa mère, du connétable de Tripoli. Voyez Ducange, *ouv. cité, Seign. de Giblet*.

² Sur ces conférences entre les chrétiens et les musulmans, voyez Olivier le Scholastique, p. 1414; Matth. Paris, p. 212; Godefroid de Saint-Pantaléon, *éd. citée*,

p. 391, et les *Extr. des hist. arabes*, de M. Reinaud, p. 463. Voyez plus bas, le chapitre XI, où l'auteur revient sur ce fait.

³ Voyez Olivier le Scholastique, p. 1409; Jacques de Vitry, p. 1137; M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 398, note 1.

⁴ Olivier le Scholastique, p. 1421, place en 1220 la destruction du château de Sefed par Malek-Mohadami

deffendre. Li soudans fist appareillier .v. chevaliers, et lor dist que, s'il pooient tant faire qu'il entrassent en Damiete, il lor donroit que qu'il deviseroient. Cil li distrent qu'il iroient, et qu'il i entreiroient. Il s'atornerent por entrer ens la nuit, puis firent a savoir a

confit le roi. Et li Crestien firent grant duel, et si vouz di que chascun jor tuoient Sarrasins ou prenoient (ocioient Sarrasins des Crestiens ou pernoient. n.).

A ens qui dedens Damiete estoient prist grant maladie. (grant maladie les prist. n.), si qu'il en i ot moult de mors, et moroient (et moult en i moroit. n.) chascun jor. Il le firent a

ceus de Damiete que la nuit, quant il orroient la noise et la freinte en l'ost des Crestiens, orrissent une porte par ou il entreiroient. Quant vint la nuit de prim soir que cil de l'ost des Crestiens dornoient, li Sarrasin, qui furent armé et bien monté, se firent en l'ost par mi les

savoir au sodan et (et. si. n.) li manderent qu'il rendist la cité, ou qu'il lor mandast (ou il lor envoiast. n.) gens qui deffendre se peussent, qu'il (car il. n.) ne se pooient (plus. n.) deffendre. Li soudans fist appareillier .v. chevaliers bien montés, si lor dist que, s'il pooient tant faire qu'il fussent dedens Damiete, il lor donroit que qu'il deviseroient (deviseroient. n.).

A. 1310. de Cesaire, qui estoit conestable de Chypre. Il estoit lors ensi que toutes les fois que li Crestien assailloient a la vile, cil de la vile levoient un cofin, qui estoit en une perche que l'en avoit drecée¹ sur la grant tor, et despleoient un confanon² vermeil, en signe que l'en les venist secorre; et piestant³ li Turc s'en venoient les escheles rangees⁴ tres que as lices, et assailloient la herberge devers le Sablon, et ce estoit moult sovent. En celui point avint que li pueples de l'ost se esmurent en une fole volenté, car il crioient a une voix: « Alons combatre⁵ as Sarrasins. » Et dou clergé meismes en estoit li plus en ce, et des chevaliers une partie; et estoit lor dit que il se alassent combatre as Turs⁶ en lor herberge. Li autre, qui ne s'acordoient mie a ce, disoient: « Se nos nos volons combatre a euz, si nos i combatons devant nos lices, ou il vienent⁷ moult sovent, et ce est toutes les fois que nos faisons semblant d'assaillir la vile. » Li pueples venqui⁸, car il laidissoient les cheveteines et toz les chevaliers, et les clamoient traitres, si que il ne le porrent⁹ plus soffrir. Si fu acordee l'alée a la herberge des Sarrasins, et fu mis le jor de la bataille au jor qui avoit esté nomé qui fu¹⁰ mardi, le jor de la feste Saint Jehan Decolacé¹¹. Furent moult apareilles¹² de lor armes toz ceaux de l'ost, chevaliers et sergenz a cheval et a pié, et furent les batailles devisees, et baillée¹³ chascune eschele a bon cheveteine; et s'en issirent des herberges toz, fors ceaux qui estoient establi por la herberge garder. Et a ce faire furent laisses¹⁴ Hugue le Brun¹⁵, conte de la Marche, et Raol de Tabarié, seneschal dou roiaume de Jerusalem, et chevaliers et sergens asses en lor comandement. Lors chevaucherent vers les tentes des¹⁶ Sarrasins tout le pas. Li Sarrasin, qui bien orent seu lor emprise, avoient lor herberge voidée¹⁷, si que il estoient remes escheriement. Quant il les virent venir, si se armerent et monterent et se mistrent hors, et se traitrent¹⁸ arriere. Les Frans vindrent a la herberge et n'i troverent nule rien, que les tentes toutes voides¹⁹. Quant il virent ce, que les Turc ne les atendoient a bataille, si orent conseil que il feroient. Li rois Johan conseilla²⁰ que²¹ il se herberjassent es tentes des Sarrasins, et²² fussent la tres que pres de la nuit; et lors s'en retourneroient en lor herberge. Li plus se acorderent a ce conseil, et firent semblant de descendre et de herberger; de coi²³ li Turc cant²⁴ il virent ce, s'aprestèrent de partir se dou luec²⁵ et de passer le flum. En ce li sergens, qui avoient fait faire l'enprise²⁶ de venir la, furent ausi angoissos²⁷ de retourner come il avoient esté dou venir, si se mirent au repaire sans conroi qui meaus meaus²⁸. Si tost come li

¹ Drecié. A. — ² Despleoient un gonfanon. A. — ³ Pié estant. A. — ⁴ Escheles rengies. A. — ⁵ Combatre. A. — ⁶ Sarrasins. A. — ⁷ Viennent. A. — ⁸ Vainqui. A. — ⁹ Se pooient. A. — ¹⁰ Nommez, qui fu le. A. — ¹¹ Decolacé. A. — ¹² Furent apareillié et. A. — ¹³ Baillié. A. — ¹⁴ Lessié. A. — ¹⁵ Li Bruns. A. — ¹⁶ Leçon de A.; de. B. — ¹⁷ Voidié. A. — ¹⁸ Traitrent. A. — ¹⁹ Voidé. B. — ²⁰ A. omet que il feroient. Li rois Johans conseilla. — ²¹ L'a que. A. — ²² Leçon de A.; B. écrit et et. — ²³ Quoi. A. — ²⁴ Quant. A. — ²⁵ Lieu. A. — ²⁶ L'enprise. A. — ²⁷ Angoisseus. A. — ²⁸ Mielz miez. A.

gaites qui gardoient les lices, et li Sarrasin, qui dedenz Damiete estoient, ouvriront la porte et cil entrerent ens. De cele part ou il entrerent estoit li cuens de Nevers herbergié: dont il ot grant blasme et baniz fu hors de l'ost. Ne demora guaires apres ce que li Sar-

Cil distrent qu'il iroient et enterroient ens. Cil s'apareillierent et atornèrent por (Il s'apareillierent por. D.) entrer ens la nuit. Quant ensi furent atorné (atiré. D.), si firent a savoir a ceus de Damiete que, quant il orroient la nuit la frainte et la noise (la noise et la frainte. D.) en l'ost des Crestiens, qu'il ouvrissent une porte (posterne. D.) par ou il enterroient. Quant ce vint la nuit de prin somme (prin soir. D.), et li os des Crestiens fu endormis, li Sarrasin, qui furent bien armé et bien monté, se

razin furent entré dedenz Damiete que la maisnie do chardonal firent la chargaite une nuit par devers la cité: car chascuns haut hom faisoit l'eschargaite a son tor. Il escouterent cele nuit si com il soloient faire et se donerent garde et n'oièrent nulz en la cité, si se

ferirent en l'ost par mi les gaites qui les lices gardoient. Et li Sarrasin, qui dedenz Damiete estoient, ouvriront la porte, et cil entrerent ens. Et de cele part ou il entrerent estoit le cuens de Nevers herbergié. Dont il ot grant blasme. et baniz en fu hors de l'ost. Ne demora guaires apres ce que li Sarrasin furent entres dedenz (en. D.) Damiete, que la gent le cardinal (au chardenal. D.) firent l'eschargaite (l'escharquite. D.) une nuit par devers la cité. Dont il avenoit que chacun haut hom

Turc s'en apersurent¹, si tornerent vers euz et lor envoierent grant mace de hardeors²; si tost come li rois et li chevetaine virent ce, si douterent que li Turc ne se meissent entre d'euz, dont il se mirent a chevaucher aveques³ eaus tout piestant. Li Sarrasin lor corurent sus de toutes les pars et les menerent tres que en lor herberge ferant et batant, si que il en ocistrent⁴ et prirent assez. Bien y ot perdu chevaliers .ccc.⁵, et autre gent .iiii. mile. Il i fu pris⁶ Mile de Nantueil, eslit⁶ de Beauvais, et André de Nantuel⁷, et Gautier le chanberlain⁸, et son fiz Adam, et Jolian d'Arcies, et⁹ André¹⁰ d'Espoisse, et Phelipe de Planci¹¹, et Mile de Saint Florentin^c. Quant li Crestien se furent recuillis¹² en lor herberge, li Turc s'en¹³ retournerent en la lor en grant joie, et enmenerent lor prisoniers et firent la nuit grant feste de trompes et de tabors et d'autres estrumens.

CHAPITRE XI.

En cele desconfiture ot moult de Crestiens, qui de poor¹⁴ perdirent le sen, et d'autres qui se mirent en¹⁵ nes et furent dehors la fors tant que eles murent por passer la mer. Li¹⁶ Crestien, qui en l'ost estoient, se reconforterent et adrecenter le miauz¹⁷ qu'il porent selonc ce que il lor estoit mescheu. Au tiers¹⁸ jor que cele besoigne ot esté, li sotans renvoia ses messages as Crestiens, Legars et Beiran¹⁹, qui autre fois y avoient²⁰ esté; li quel distrent ensi au roi et au legat et as baronz²¹ de l'ost: « Seignors, mon seignor le sotan vos fait assavoir que por ce, se Deu li a fait honor et doné victoire, ne se vuet²² il mie en orgueillir, car il set que de orgueil ne puet nul bien venir; ainz est²³ prest²⁴ que il vos face toutes iceles choses que

¹ Apercurent. A. — ² Masse de hardeours. A. — ³ Aveuques. A. — ⁴ Ocirent. A. — ⁵ Trois cens. A. — ⁶ Esleu. A. — ⁷ Andrix de Nantueil. A. — ⁸ Chamberlain. A. — ⁹ Leçon de A.; B. écrit et de. — ¹⁰ Andrieu. A. — ¹¹ Panci. A. — ¹² Recueilli. A. — ¹³ Se. A. — ¹⁴ Paur. A. — ¹⁵ Es. A. — ¹⁶ Et li. A. — ¹⁷ Au miez. A. — ¹⁸ Tierc. A. — ¹⁹ Legars de Beiran. A. B. — ²⁰ Avoit. A. B. — ²¹ As autres barons. A. — ²² Veult. A. — ²³ Leçon de A.; B. écrit ain: est ains. — ²⁴ Pres. A.

« Capti sunt in illa defensione Christianitatis Belvacensis electus et frater ejus camerarius Francie, et filius ejus, et vicecomes de Pulchro Monte, frater Andegavensis episcopi, cum Johanne de Arcis, viro nobili et strenuo, Henrico de Ulma et alii multi. » Olivier le Scholastique, p. 1413. — « Capti... Belvacensis electus et frater ejus Andreas de Nantolio, dominus Galterus camerarius regis Francie, et filius ejus, frater Andegavensis episcopi vicecomes cum domino Joanne de Arcis, viro venerabili et valde strenuo; Henrico de Ulmo, et alii multi. »

Jacques de Vitry, p. 113g. Voy. aussi Matth. Paris, p. 212.

⁸ Duchesne (*Général de Chastillon*, p. 675) cite un Philippe, seigneur du Plancy, qui maria, en 1228, sa fille Marguerite à Gaucher, vicomte de Saint-Florentin.

¹¹ Milon de Saint-Florentin, de la maison de Châtillon, se déclara pour Érarde de Brienne contre Thibaut et la comtesse Blanche. Il fut excommunié à cette occasion par l'évêque de Soissons. Il obtint son absolution à la condition de faire le voyage de la Terre sainte. Voyez Duchesne, *Hist. général de Chastillon*, p. 674-675.

merveillierent moult que ce pooit estre. Il parlerent ensemble et porterent eschieles et les mistrent as murs, et quant il fu jors, il monterent sus si ne troverent nulai. Il le firent a savor en l'ost, puis avalerent as portes, et les ouvrirrent et entreerent enz sanz contredit. L'en

faisoit l'eschargaite a son tor, tant que cele (et a cele. d.) nuit eschai au cardinal. Cele nuit donnerent esbot (il donerent escout cele nuit. d.) si come il soloient faire, et se merveillierent que ce pooit estre. Il parlerent ensemble, et apareillierent (cele nuit. d.) eschieles et mistrent as murs (as murs. d.); et quant il fu jor, si monterent sus, si ne troverent nulli. Si (nulai.

trova tant de mor: et de malades par les rues que tote la vile en puoit. Un poi de Sarrasins qu'il i avoit qui aidier se pooient, se recueillirent en une tor et la furent pris. L'en geta touz les mor: et flun, si alerent en la mer. Quant li Crestien orent Damiete prise, il

Il. d.) le firent a savor en l'ost, et (et si. d.) avalerent as portes et les ouvrirrent (si les ocistrent. d.) et entreerent ens sanz contredit. L'en trouva les mors et les malades par mi les (par les. d.) rues, si que tote la vile en puoit. Et tant de Sarrasins (puoit. Ce poi de Sarrasins qu'il i avoit. d.) qui aidier se pooient, se recueillirent en une tor et la furent pris. L'en geta touz les

A. 1119.

« il vous avoit devant ce¹ offert. » Li Crestien orent conseil et respondirent au message² : « Ne cuides³ pas que por chose, qui nos soit avenue, nos feissiens⁴ meschief; « car⁵ ensi avient de guerres⁶ que une fois pert l'en et autre gaaigne; et se nos « deussiens recevoir⁷ ce que li sotans nos mande⁸ offrant, nos l'eussiens receu plus « tot avant ce qui est avenue que apres. Et sur ce vos en⁹ poez raler, car nos n'en fe- « rions¹⁰ riens. » Quant li messages oi ce, si dist : « Beuz seignors¹¹, ne refusez mie « ce que li sotans vos fait offrir, car vos savez que Deu n'ama onques orgueil; et mon « seignor vos offrira tant que, se vos le refusez, que il en metra Deu devers lui¹², et « li tors en sera devers vos, qui bien vos porra grever. Car tout ensi vos mande il « encore offrant, come il le vos a offert enterinement, toute la terre que li Franc « tindrent onques, fors le Crac et Mont Real; et por ces .ii. vos donra .xv. mile besans « chascun an a la porte de Domas. Et tant plus que il vos donra par la conoissance « de quatre prodes homes¹³, .ii. Crestienz et .ii. Sarrasins, tant d'avoir come coste- « ront a fermer Jerusalem et Beauveoir et Safet et le Toron. Et¹⁴ vos fera trives a « .xxx. anz, et vos baillera .xx. ostages des plus prochaipz de son leignage¹⁵ que vos « tenrez .ii. anz, tant que vos ayes fermé et garni vos fortereces. » Li Crestien furent a conseil, et y ot grant debat entr'eaus; car li rois et cil dou pais le¹⁷ plus, et cil d'outre les mons et l'Ospital des Alemans et aucuns des prelaz s'accorderent a ce que l'en receust ensi come li sodans l'ofroit¹⁸. Li legaz¹⁹ et li Temples et li Hospitaus²⁰, et li plus des prelaz et cil d'Itaille s'en descordoient; si que li lor conseil venqui²¹. Dont il donerent congé as messages, et lor fist dire li legaz que il n'i revenissent²² mais³.

CHAPITRE XII.

En celui septembre, qui lors estoit, vint en l'ost grant plenté de pelerins. Il vint d'Engleterre le conte de Cestre Renou^{23 b}, qui tint en l'ost cent chevaliers un

¹ A. omet ce. — ² As messages. A. — ³ Cuidiez. A. — ⁴ Feissons. A. — ⁵ Quor. A. — ⁶ Guerre. A. — ⁷ Deussions recevoir. A. — ⁸ Envoie. A. — ⁹ Em. A. — ¹⁰ Feriens. A. — ¹¹ Biau seignour. A. — ¹² Li. A. — ¹³ .iiii. prodommes. A. — ¹⁴ A. omet et. — ¹⁵ Vint. A. — ¹⁶ Lignage. A. — ¹⁷ Li. A. — ¹⁸ L'ofroit. A. — ¹⁹ Légau. A. — ²⁰ Hopitaus. A. — ²¹ Consaulz vainqui. A. — ²² Venissent. A. — ²³ Gloucester, Renaut. A.

³ Matthieu Paris, p. 212, et Godefroid de Saint-Pantaléon, *éd. citée*, p. 391, attribuent la détermination du sultan à la sécheresse qui se faisait sentir en Égypte par suite du peu d'élevation des eaux du Nil.

⁴ Renaut ou Ranulphe, comte de Chester, paraît

dans l'histoire dès l'année 1188. Il conclut, en 1204, au nom du roi d'Angleterre, une trêve avec Philippe-Auguste. Il prit part à la croisade de Damiette et revint en Europe après la prise de cette ville. Voyez Matthieu Paris, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 746 et 751.

partirent la cité et l'avoit et donerent a chascun selonc ce qu'il estoit. Ne demora gaires apres ce qu'il ot grant descorde entre le roi Johan et le chardonal. Dont il avint que li chardonax escōmenioit chascun jor touz ciaux et totes celes qui en la partie de Damiete, qui dou roi estoit, maindroient ne loeroient maison. Li rois fu moult

dolen: de ce que li chardonax li faisoit. Car grant coust et grant poine avoit mis a Damiete prendre.

Novele fu aportée au roi Johan, que li rois d'Ermenie, cui fille il avoit a feme, estoit mort; dont il fu moult liez por ce qu'il ot rainable achoison de soi partir de l'ost; car il estoit moult eienuz (?)

mors u (ou, d. ici et ailleurs.) flua, si alerent en la mer. Quant li Crestien orent prise Damiete, si donerent a chascun sa part de la cité et de l'avoit (des acoirs. d.), selonc ce qu'il estoit. Ne demora gaires apres ce qu'il ot grant maipalant entre le roi (roi Johan. d.) et le cardinal. Dont il avint que le cardinal escōmenioit (li chardonax escōmenioit. d.) chascun jor touz ceus et toutes celes qui, en la partie de Damiete que le roi Johan tenoit (avoit. d.), maindroient ne loeroient maison. Le roi

fu moult dolent de ce que le cardinal faisoit, car coust et paine (poine i. d.) avoit mis en (a. d.) Damiete prendre.

L'en aporta noveles au roi Johan que le roi d'Ermenie, cui fille il avoit, estoit mort. Dont il fu moult liez, dont il ot honorable achoison de laisser l'ost (achōison de l'ost laissier. d.). Car il (li. d.) estoit moult ennuiez por ce que le cardinal (moult a ennuiez, car li chardonax. d.) avoit seignofie sor lui, et avoit deffendu c'on ne feist riens por lui en l'ost. Il manda

an, et li cuens d'Arundel^a, et li cuens de Ferretes^b, et li cuenz de Salebieres^{1c}, et Robert le fiz Gautié^d; et dou roiaume de France y vint Enjorant de Boves^{2e}, et Gautier Bertot^{3f}, et si dui frere Terri et Gyle⁴, et Gerart de Fornivaus^{5g}, et Gylebert de Sote Guien^{6h}, et Guillaume de Saint Homer⁷ⁱ, et Alart d'Antoine^j. Toz ces⁸ estoient riches homes⁹. Et y vint moult d'autres chevaliers et pueple a grant foison, et si y vint Sauvari de Mau Leon^{10k} qui mut de Poito, et amena beles gens en galees et en coques, et vint par la haute mer, et passa par le destreit¹¹ de Maroc, et s'en vint par Espagne, si que il vint en l'ost. Devant .i. contens estoit sors entre¹² le legat et le roi Johan, car li rois avoit eu la seignorie de l'ost et de la conqueste, ensi come vos aves oi; et li legaz la voloit avoir¹³. Car il diseit¹⁴ que les movement¹⁵ et le fait avoit esté fait par l'Eglise et par la croisée¹⁶; et si metoit

¹ Salebiers. A. — ² Enjorant de Bove. A. — ³ De Bertot. A. — ⁴ Dui fil Terri et Gile. A. — ⁵ Fornivaus. A. — ⁶ Soten Guien. A. — ⁷ Omer? A. — ⁸ Ceus. A. ici et ailleurs. — ⁹ Riche home. A. — ¹⁰ Savari de Mau Lyon. A. — ¹¹ Destroit. A. — ¹² Devant ce estoit uns contens sours entre. A. — ¹³ Avoit. A. — ¹⁴ Disoit. A. — ¹⁵ Mouvement. A. — ¹⁶ Le croisierie. A.

^a Guillaume, comte d'Arundel et de Sussex. Il assiégea, en 1194, le Vaudreuil avec Jean, comte de Mortain, contre Philippe-Auguste, et figura dans tous les démêlés entre Jean-sans-Terre et le roi de France. Il partit, en 1218, pour aller au secours des chrétiens d'Orient. « Venit tunc temporis vir illustris comes Cestriae Radolphus, de regno Angliae, cum comitibus Sacro Wintoniensi et Willelmo Arundelensi, et baronibus Roberto filio Walteri, Johanne constabulario Cestriae, Willelmo de Harcourt cum sequela multa, et Oliverio, filio regis Angliae. » Matth. Paris, *ibid.* p. 746. Guillaume mourut en Italie à son retour de la Terre sainte, en 1221, et son corps fut rapporté en Angleterre par Thomas, moine de Saint-Alban. V. Matthieu Paris, *ibid.* p. 754.

^b Le comté de Ferrette, que, par erreur, notre chronique fait dépendre du royaume d'Angleterre, était un grand fief de la haute Alsace, démembré depuis 1125 du comté de Montbelliard. Il portait les noms de *Phierretum*, *Ferreta*, *Phierrete* et de *Pfirt* en allemand. Le comte Frédéric II en était alors possesseur depuis 1187. Il eut quelques démêlés avec l'évêque de Bâle, qui le força à subir une pénitence humiliante. Il fut étranglé, en 1234, par Louis Grimmel, son second fils. L'*Art de vér. les dates*, t. II, p. 547, ne parle pas de cette expédition en Terre sainte.

^c Guillaume *Longue-Épée*, fils naturel de Henri II, roi d'Angleterre, comte de Salisbury. Voy. plus haut, l. XXX, ch. viii, p. 302, note b. Matth. Paris (*ibid.* p. 762) raconte au long les dangers qu'à son retour de la Terre sainte, en 1225, Guillaume courut sur les côtes de France et à l'île de Ré. Il mourut en 1226.

^d Robert, fils de Gautier, se porta garant, en 1197,

de l'alliance de Richard Cœur-de-Lion avec Baudouin, comte de Flandres, contre Philippe-Auguste. Voyez Rigord, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 47. Il prit part à la croisade de Damiette. (Voyez plus haut, note a.)

^e Voyez plus haut, p. 244, note c.

^f En 1194, un Gautier de Berthoult (*Walterus Berthouldi*) assiste comme témoin au traité entre Henri, duc de Lorraine, et Baudouin, comte de Flandres. V. D. Martène, *Thes. Anecd.* t. I, col. 656. Matth. Paris, éd. Wats, p. 212, le cite parmi les chevaliers présents à Damiette.

^g Gérard de Fournival assista, en 1194, au traité de Richard avec Baudouin. Il paraît encore, en 1199, dans un acte d'Éléonore d'Aquitaine. Voyez D. Bouquet, t. XVIII, p. 89, note.

^h Sotteghem, bourg de Belgique, à 5 lieues de Gand. Guillaume, châtelain de Saint-Omer, fut envoyé, en 1215, par Louis, fils de Philippe-Auguste, en Angleterre. V. Matth. Paris, dans D. Bouquet, t. XVII, p. 577.

ⁱ Il existait en Provence une famille de ce nom.

^j Savari de Mauléon, en Poitou, joua un rôle important dans les différends de la France et de l'Angleterre. En 1212, il alla secourir le comte de Toulouse contre Simon de Montfort. Il s'attacha plus tard au service de l'Angleterre, et, en 1224, défendit La Rochelle contre Louis VIII. Il devint, par le mauvais succès de sa défense, suspect aux Anglais, et fit hommage au roi de France, qui lui confia le gouvernement des îles voisines de la Rochelle. Pendant la minorité de saint Louis, il prit parti contre la régente. Il mourut en 1233, et Mauléon revint au roi. Voy. Le Nain de Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 324, 341 et suiv. et t. II, p. 149.

par le chardon qui avoit tel seignorie sur lui qu'il avoit deffendu que l'en ne feist en l'ost riens par lui. Il parla as chevaliers de l'ost et prist congie et dist qu'il li convenoit aler en Ermenie; car la terre li estoit escheue de par sa feme: Cil de l'ost furent moult dolent de sa departie. Li rois Johans s'en ala en Ermenie. Quant ibrivint la, il re-

querre les (manda des. n.) chevaliers de l'ost, si (et. n.) prist congie et (et si. n.) dist qu'il li convenoit aler en Hermenie, car (que. n.) la terre li estoit escheue de par sa feme. Cil de l'ost (en. n.) furent moult dolent, quant il sorent que le roi s'en iroit (aloit. n.). Le roi Johan s'en ala en Hermenie, et

quist la terre. Cil d'Ermenie distrent qu'il ne le connoissent mie a seignor; mes se il veoient la fille dou roi, il li rendroient la terre come a lor dame. Dont revint li rois Johans a Acre por mener sa feme en Ermenie. Quant il vint en Acre, aucunes gent li firent entendant que sa feme voloit empoisonier sa fille de par cui il tenoit

quant il vint la, si request la terre. Cil (de la terre. n.) d'Ermenie distrent qu'il ne le connoissent mie a seignor, mes s'il veoient la fille le roi, il li rendroient la terre come a lor dame. Le roi Johan ala en Acre por amener sa feme (par sa feme mener. n.) en Hermenie. Quant il fu en (vint a. n.) Acre,

A. 1219. quan que il poeit et useit en plusors¹ choses. Li rois n'en faisoit semblant, ains usoit come seignor; si que partie des gens se tenoient a l'un et partie a l'autre; et por achaison² de ce venoit que il estoient en contenz toutes les fois que il estoient a conseil sur aucun fait de l'ost; car chascun se tenoit a celui de cui partie il estoit, et par tel achaison empiroit moult le fait de l'ost; et en la fin par tel estrif en ala il a mal, et en fu tout le fait³ perdu, si come vos orrez ca avant.

CHAPITRE XIII.

Por la soffraite que li oz avoit eu ou premier, estoit corue⁴ une maladie en l'ost as boches et as janbes⁵, de quoi moult de gent morut. Apres corut cele maladie en la vile, et se parti de l'ost; si que il en furent tes atornes dedens Damiate⁶, come vos orrez ca avant. La vile de Damiate fu enclose dou siege, qui estoit⁷ devant un an et .vii. mois aneis que ele fust prise, dont il avint que puis que li ans fu passes dou siege, que cil de la cité orent grant mesaaise⁸ et soffraite de viande; et par achaison de ce vint l'enfermeté en la cité. Des le comencement y avoit il po⁹ gent por la vile deffendre; si que por toutes ces achaisons il mistrent de nuit gens ou flum, qui s'en alerent contre val, tant que il passerent toute la herberge des Crestiens; et d'en qui¹⁰ alerent au soutan et li firent assaver¹¹ le mauvais estat en quoi la citez estoit. Li sotans faisoit gent¹² metre de nuit ou flum, et se laissoient aler¹³ a val le corant et portoient aucunes legeres choses cosues¹⁴ en cuir et en dras encirez¹⁵. Li Crestiens s'en aperçurent, si firent metre rez¹⁶ de fort fil ou travers¹⁷ dou flum, et y avoit canpenes¹⁸ et barches establies, qui si tost come les canpenes sonioient¹⁹, il aloient la et ocioient ou prenoient ceauz et ce que il portoient²⁰.

¹ Pooit et usoit em plusours. A. — ² Achoison. A. Ici et ailleurs. — ³ A. omet le fait. — ⁴ Courue. A. — ⁵ En janbes. A. — ⁶ Teulz atornes par mi la cité de Damiate. A. — ⁷ Fu. A. — ⁸ Mesaaise. A. — ⁹ Pou. A. ici et ailleurs. — ¹⁰ D'illuec. A. — ¹¹ Assavoir. A. — ¹² Gens. A. — ¹³ De nuit aler. A. — ¹⁴ Legieres choses cosues. A. — ¹⁵ Cirez. A. — ¹⁶ Rois. A. — ¹⁷ Travers. B. — ¹⁸ Campenes. A. ici et ailleurs. — ¹⁹ Sonnoient. A.

* Tous ces faits se trouvent confirmés par les récits des historiens arabes. Voy. M. Reinaud, *our. cité*, p. 403-404.

le royaume de Jerusalem. Li rois en fu moult dolanz, si en bati sa feme as esperons, si que aucunes gent distrent qu'ele fu morte de la bateure. Li rois ne retorna mie a Damiate, ainz sejourna a Acre bien un an ainz qu'il i rala. Et quant il i rala, il fu en aventure de la vie perdre.

Li charbonax avoit establi devant ce que Damiate fust prise, et encore le faisoit, que nuls hom ne pooit riens renvoyer a sa feme ne a ses enfanz, tant les eust laissie: endetes. Ainz li convenoit laissier en l'ost et faisoit chascun jor excomenier touz ciaux et totes celes

si li firent aucunes gens acroire que sa feme voloit empoisonner sa fille, dont il tevoit le royaume. Le roi fu moult dolent, si bati sa feme de sez esperons, si que l'en dit qu'ele fu (des esperons, dont aucunes gens distrent qu'ele estoit. D.) morte de cele (la. D.) bateure. Le roi ne demora (retorna. D.) mie a Damiate, ainz demora (sejourna. D.) a Acre et demora (sejourna. D.) bien .i. an puis qu'il retorna de Damiate ancois qu'il i rala, dont il fu en aventure de la vie perdre (il fu en point de perdre la vie, quant il i rala. D.). Quant le roi se parti de Damiate, le cardinal demora sires de l'ost. Il avoit establi devant ce qu'il

qui riens emportoient d'ome qui fust mort: en l'ost. Apres faisoit jurer a ciaux qui les nes looient que nul pelerin ne passeroient se il ne veoient son seel. Et encor avec tot ce en faisoit excomenier. Tout autre tel comandement fist faire a Acre et en toute la terre. Quant li pelerin, qui lor nes avoient loes et chargies lor viandes, et se cuidoient recueillir, oient que li marinier lor distrent qu'il ne les requiaudroient s'il n'avoient le seel dou chardonal, il alerent au chardonal et li demanderent por quoi il avoit deffendu as mariniers qu'il ne les passassent. Il lor dist qu'il l'avoit deffendu por ce qu'il ne

eust Damiate et faisoit encore que nus hons, tant eust laissié sa fame poure ne ses enfanz (fame ne ses enfanz poures. D.) ne endetes, nulle chose ne pooit renvoyer ariere. Ainz li convenoit tot laissier en l'ost, et faisoit chascun jor excomenier touz ceus et toutes celes, qui riens emporteroient d'ome qui mort fust en (emportoient d'ome mort en. D.) l'ost. Apres (Si. D.) faisoit jurer a ceus (jurer ciaux. D.), qui les nes looient, que nul pelerin ne lairoient entrer dedens, ne nul ne (n'en. D.) passeroient s'il ne veoient son seel. Encore avec tot ce les faisoit excomenier, et tout autre tel (excomenier dont au tel. D.) comandement

CHAPITRE XIV.

Quant li sotanz vit ce, si se apensa¹ d'autre chose. Il faisoit prendre chameaus² et chevaux morz³ et les faisoit vuidier⁴ et laver, et metoit dedens viandes deliees bien evolopees⁵ et les faisoit jeter ou flum avec autres charoignes⁶. Cil de la vile, qui-savoient l'engin⁶, avoient longues perches a cros, a quoi il les tiroient et prenoient ce qui estoit dedens⁷. Li Crestien s'en apercurent, si se mistrent a arester les charoignes et celes ou il troverent les repostailles, si prenoient ce qui y estoit. Quant li sotanz vit que tout ce ne valoit riens, si prist .ccc.⁸ sergens a pié touz a eslite et lor dist que il se assayassent⁹ d'entrer en la vile. Cil se mistrent a prime soir a aler par la herberge des Romains, et aloient par tropeaus¹⁰. Quant il furent bien avant, l'en les apercut, et leva l'en¹¹ le cri, et lor¹² corurent sus, si que il furent tuit que mort que pris, fors .LIII., qui entrerent en la cité^b. Et chascun de toz les treis¹³ cens avoit au col un profineau de bescuit et d'autres menues viandes. En la vile estoit remes si¹⁴ po¹⁵ de gent qui sain fussent, que a poines poent¹⁶ il avoir de quoi il peussent faire gaiter¹⁷ la nuit les murs, ensi come il parut puis. Il avint que li trabuchez de l'Ospital¹⁸ de Saint Johan se fu acobé¹⁹ a une archere²⁰ en la grant tor dou canton et i feri tant que il l'eslargi, si que un home i poeit entrer. Cil de la vile estoient si foible²¹ que il n'entendoient au reclorre²². Il avint un²³ soir que il fist moult fort tens et obscur²⁴ que quatre sergenz pristrent

¹ Pensa. x. — ² Chameus. x. — ³ Faisoit vuidier. x. — ⁴ Envolepees. x. — ⁵ Autre charoigne. x. — ⁶ a. omet savoient l'engin. — ⁷ Dedens estoit. x. — ⁸ Trois cens. x. — ⁹ S'en suiasent. x. — ¹⁰ Tropiaus. x. — ¹¹ a. omet l'en. — ¹² Les. x. — ¹³ Trois. x. — ¹⁴ a. omet si. — ¹⁵ Poi. x. — ¹⁶ Paines pooint. x. — ¹⁷ Gaitier. x. — ¹⁸ Trebusches de l'Ospital. x. — ¹⁹ Ajousté. x. — ²⁰ Archiere. x. ici et ailleurs. — ²¹ Estoiient afoibli. x. — ²² Reclorre. x. — ²³ Au. x. — ²⁴ Obscur. x.

¹ Selon Makrisi, trad. citée, p. 32, et notes, p. 107-108, ce moyen fut employé par la saur d'un des émirs qui étaient dans la ville. Voy. aussi M. Reinaud, l. cit.

² Voy. M. Reinaud, *ouv. citée*, p. 406. Selon Olivier le Scholastique, p. 1414-1415, cet événement se passa le dimanche, dans la nuit qui suivit la Toussaint (1^{er} novembre)

de l'an 1219. « Interea soldanus magnam multitudinem peditum clanculo per loca palustria misit ad civitatem. quarum .cccxl. Christianis dormientibus liceas fuerunt ingressi, dominica nocte post festum Omnium Sanctorum. tandem per clamorem vigilum occisi sunt et capti. quos ad .cc. et duos computavimus. »

voit mie qu'il s'en passassent ne alassent qu'il ne laissassent dou lor en l'ost. Aucuns i ot qui li distrent: « Sire, nos avons ci sejourné un an ou deus: n'avons nos mie assez despendu. » Toutes voies prenoit il de chascun, selonc ce qu'il estoit, quant il voloit retourner, ou autrement ne se pooit partir ne avoir son seel. Tout autre tel faisoit il faire a Acre.

Et Sarrazin sorent que li Crestien n'avoient nule galie sor mer,

list il en (faire a. b.) Acre et en (en toute. b.) la terre. Quant li pelerin, qui lor nes avoient (avoient lor nes. b.), loees et chargié (chargees. b.) lor viandes, cuidierent (et cuidoiert. b.) entrer ens, et oïrent que li marinier lor disoient qu'il n'i entroïrent pas se il ne voïent le seel au cardinal, si furent moult dolent. Il alerent au cardinal et li demanderent (et demandoïent. b.) por quoi il avoit defendu as mariniers qu'il ne les passassent. Et il dist qu'il (lor distrent por ce qu'il. b.) l'avoit defendu por ce qu'il (ne s'en venissent qu'il. b.) laissassent du leur (leur. b.) en l'ost. Li un disoient: « Sire, nous avons ja ci demoré (avons sejourné. b.) .i. an ou .ii., n'avons

et que la mer n'estoit mie gardée. Dont firent armer .xx. galies et moult bien appareillier, et metre les en mer por prendre les Crestiens qui veniroient a Damiet. Espies vindrent au charlonel et li distrent: « Sire, li Sarrazin arment galies, appareillie: vos a l'encontre, ou vos i porroiz bien avoir damage. » Li charlonel ne vos croïre, ain: lor fist doner u mangier, puis s'en valerent. Quant les galies furent en mer, les espies revindrent au charlonel et li dis-

« nos mie assez despendu! » Toutes voies prenoit il de chascun selonc ce qu'il estoit, quant il s'en voloit venir ou avoir (avoir son seel, s'il n'avoit. b.) son seel. Tout ainsi (aussi. b.) faisoit il en Acre.

Li Sarrazin sorent que li Crestien n'avoient nulles galies sor mer, ne que la mer n'estoit mie gardée. Il firent appareillier (ringt. b.) galies et armer et metre en mer por prendre les Crestiens qui venoient a Damiet. Espies vindrent au cardinal et distrent que li Sarrazin avoient galies appareillies, et qu'il s'appareillast encontre, et s'il ne le faisoit, il i recevroit damage (Et distrent: « Sire, li Sarrazin arment galies, appareillies vos a

A. 1219.

une longue eschele que il avoient faite priveement, et la mistrent ou fossé et avalerent enz, puis l'apuierent a la tor en droit la fraiture de l'archere et monterent sus et entrèrent en la tor, et ne troverent nului qui les sentist. Lors s'en retournerent o toute lor eschele¹. Lendemain alerent au roi et li firent assavoir le fait. Li rois le fist assavoir au legat et as riches homes de l'ost que il poeit² avoir la vile quant il vorroit³, de quoi par acort il furent tuit armé par l'ost en l'aube dou jor et li rois ot, la nuit, fait monter tant de gent⁴ en la tor, chevaliers et sergens, que il la porent bien tenir. Si tost come li jors fu esclarcis, li Crestien, qui estoient sur la tor, leverent l'estendart dou roi Johan et s'escrierent : « Dex aye » Saint Sepucre!⁵ Lors leva un moult grant cri par toute la herberge des Crestiens et corurent nioult de gens a l'eschele, et tant en monta que il corurent par les rues et corurent as portes, si les ouvrèrent; et lors entrèrent ens tuit cil qui entrer y vostreurent⁶, fors cil⁷ qui estoient establi por garder la herberge. Cil de la vile, qui porent recouvrer⁸ ou chastel, si receterent⁹. Li baillis de Damiate geseit¹⁰ malades, car la perriere dou Temple li avoit la cuisse brisée¹¹. Quant il sot que li Crestien estoient entor le chastel et l'assailloient, il fist dire que l'en li feist venir Balian le seignor de Saete. Quant il fu venus devant la porte, li baillis li manda dire que a lui rendroit il soi et le chastel, car il le tenoit a seignor come celui cui¹² ses ancestres et son lignage estoient homes¹³ de lui et des suens; et ensi recut le chastel et le livra au roi. Ensi fu prise Damiate par un juedi o¹⁴ mois de janvier, en l'an de l'Incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist .M.CC.XIX.¹⁵

¹ Toutes lor escheles. A. — ² Pooient A. — ³ Vaudroient. A. — ⁴ Ot fait la nuit tant de gent monter. A. — ⁵ Dixz ayde Saint Sepulcre! A. — ⁶ I valurent. A. — ⁷ Ceus. A. — ⁸ Recouvrer. A. ici et ailleurs. — ⁹ Recerent. A. — ¹⁰ Jeseit. A. — ¹¹ Cuise brisié. A. — ¹² Qui. A. B. — ¹³ Home. A. — ¹⁴ Juedi ou. A.

• Selon Makrisi, p. 32, notes, p. 108-109, Damiette fut prise le mardi 8 de hatour, ou 24 de schaban (4 novembre). Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 406. D'après Olivier le Scholastique (p. 1415), cet événement eut lieu le

9 novembre. Voy. aussi Jacques de Vitri, I. III, p. 1140, et Sanuto, I. III, part. XI, ch. VIII, p. 208. La date donnée par notre chronique n'est donc pas confirmée par les autres historiens.

• *« Sire, or vos garde; car les galeres des Sarrazins sont en mer. » Li chardonas dist: « Cist vilain vaillent mangier, si viennent dire aucunes noveles. Va, dist-il a un sergent, si lor done a mangier et a boire del vin. » Les galeres des Sarrazins, qui furent en mer, ne sejoirerent mie, ains alerent en l'isle de Chypre et troverent assez de nes chargies de pelerins a un port devant l'isle. Il alerent avant et bouterent le feu dedenz, si les arstrent o tot les pelerins, et demorerent grant piece iluec, et ardoient, ou prenoient le plus des vaisiaus qui aloient et venoient d'Acre a Damiate. La novele en vint au chardonas que les galeres des Sarrazins avoient fait*

grant damage a Crestiens et estoient en l'isle de Chypre, et bien avoient la que pris, que arz, que ocis plus de .MIII. M. Crestiens. Quant li chardonas ot la novele, il en fu moult dolent et ot droit, car cist damages estoit avenu: par sa defaute; car il ne vost croire ciaus qui l'en avoient garni. Adonc fist armer galeres, mes ce fu a tart, si les en envia en l'isle de Chypre. Quant eles vindrent la, eles ne troverent pas les galeres des Sarrazins. Car eles s'en estoient parties bien garnies de gent et d'armes qu'il avoient gaaignie.

En l'ost de Damiate avoit deus clers qui vindrent au chardonas, si li distrent qu'il voloit aler au soudan preeschier, mes il n'i

« contre, et si vos ne le faites, vos y aures damage. » D. Le cardinal ne les vout croire, ains lor dona (lor fist donner. D.) a mengier et les laissa aler. Quant (si s'en valerent. Quant. D.) les galies furent en mer, les espies revindrent (vindrent. D.) au cardinal et li distrent: « Sire, or vos gardes (queitiez. D.), les galies sont en mer (en mer sont. D.). » Li cardinal dist: « Quant cist vilain volent mengier, si viennent dire aucunes noveles. » Va, si lor done a boire du vin et a mengier. Les galies, qui furent en mer, ne s'oublierent pas; ains alerent en l'isle de Chypre et trouverent nes asses chargies de pelerins a un port devant Lymecon. Il alerent avant (arant et bouterent ens le feu. D.), si les ardirent (arstrent. D.) et les pelerins. Il furent grant piece iluec et ardoient et prenoient toutes les nes qui aloient (aloient et venoient. D.) a Acre ou a Damiate. La novele vint (en ala. D.) au cardinal que les galies des (as. D.) Sarrazins avoient fait grant damage as (de. D.) Crestiens et

estoit en l'isle de Chypre. Et bien avoient ja que pris que ocis que ars plus de .MIII. (MIII. D.) mille Crestiens. Quant le cardinal ot la nouvele, si fu moult dolent, et il (ai. D.) ot droit, car le (cil. D.) damage avoit esté par lui, qu'il (car il. D.) vout croire (vost croire. D.) ceus qui l'en avoient garni. Il fist armer galies, mes ce fu a tart (tart, si les envia en l'isle de Chypre. Quant eles vindrent la, si ne troverent mie les galeres des Sarrazins. D.), car celes (eles. D.) s'en estoient torrees bien garnies d'avoir et de gens qu'il avoient gaaignie.

Or vous dirai que .ii. clers firent en l'ost, qui estoient a (frent, qui estoient en l'ost. D.) Damiate. Il vindrent au cardinal, si li distrent qu'il iroient (si distrent qu'il voloit aler. D.) au soudan preeschier et qu'il i voloit aler par son (ne voloit mie aler sans. D.) congie. Le cardinal (lor. D.) dist qu'il n'iroient point par son congie (que par son congie n'iroient il pas. D.); car il savoit bien, s'il i alassent, qu'il n'en eschaperoient ja

CHAPITRE XV.

En celui tens¹ avint que li princes Beymons ot recovrée Antioche sur son nevo² Rupin, dont Rupin s'en ala de Antioche en Ermenie³ a l'oncle de sa mere le roi Livon por lui requerre aye⁴. Li rois Livons⁵ estoit mal de lui por la honte que il li avoit faite de lui faire chacer⁶ d'Antioche, et si restoit malades au lit de la mort, si que il ne le vost recevoir ne faire semblant d'amor. Ains fist sa devise et laissa sa terre et sa fille Ysabel^b en la garde d'un riche home de la terre, qui avoit nom Adam de Gaston^c. Li quels fu ocis de Haissisis⁷, si que un autre riche home, qui estoit cosin dou roi et conestable⁸ d'Ermenie et avoit nom Costans^d, prist⁹ le baillage¹⁰ de la terre par les aides¹¹ que il ot, et disoit l'en que il avoit porchacé¹² la mort del autre bail Adam de Gaston. Rupin s'en ala a Damiate au legat, et li requist aye a recovrer Antioche et Hermenie. Li legaz li aida d'avoir et de¹³ gens; si que il s'en retorna en Ermenie et li rendi l'en la cité de Torsot^e; et se tint a lui li mareschus de la terre et maint autre. Costans¹⁴, qui estoit bail, trova moult de gent qui se tindrent a lui, dont il assembla grant ost et asseja Rupin dedens Torso¹⁵. Rupin manda au legat et a l'Ospital de Saint Johan que il le secoureussent¹⁶. Il li¹⁷ envoierent chevaliers et sergens, et en fu chevetaines Aymar li niez de Aymar de Layron, qui avoit esté sires de Cesaire. Il passerent de¹⁸ Damiate en Chypre, et d'en qui en Ermenie, et arrivèrent au Selef; et se il fussent alez delivrement, Rupin eust tout gaigné¹⁹. Mais Aymar, qui estoit lasches et pereceus²⁰, ala a leisir²¹ et sejornant, si que, dedens ce delai, gens qui estoient de²² Torso trairent la vile, et mistrent le bail et ses gens dedens; et fu pris Rupin et le mareschal d'Ermenie, et Johan le mareschal de Triple, qui o lui estoit, et tuit li autre. De quoi Rupin²³ n'issi onques puis de prison, ains i morut^f. Apres ce

¹ Point. A. — ² Neveu. A. — ³ Hermenie. A. ici et ailleurs. — ⁴ Aye. A. — ⁵ Livon. A. — ⁶ Chacier. A. — ⁷ Haquassis. A. — ⁸ Conestable. A. ici et ailleurs. — ⁹ Coustans, cil qui prist. A. — ¹⁰ Bailliage. A. — ¹¹ Aydes. A. — ¹² Pourchacé. A. — ¹³ A. omet et de. — ¹⁴ Coustans. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ Torsot. A. — ¹⁶ Secourussent. A. — ¹⁷ Y. A. — ¹⁸ A. omet de. — ¹⁹ Gaignié. A. — ²⁰ Laches et perecheus. A. — ²¹ Loisir. A. — ²² En. A. — ²³ Leçon de A.; Rupin et. B.

^a Voy. plus haut, l. XXX, c. III-VII, p. 313, 318. Voy. Sanuto, l. cit. ch. IX, p. 209, et Olivier le Scolastique, p. 1418.

^b Livon II avait eu cette fille de Sebille, fille d'Amauri de Lusignan, roi de Chypre. Voy. *Lignage d'Outre mer*, c. IV; *Lois*, t. II, p. 445.

^c Les historiens arméniens l'appellent *Siradan*. Voyez Saint-Martin, *Bioff. univ. Havron I'*.

^d « Coustans, qui estoit conestable et bail d'Ermenie. »

Voy. *Lignage*, l. cit. Saint-Martin, *article cité*, le nomme Constantin.

^e Tarse.

^f « Qui (*Rupinus*) ad legatum Damiatæ se contulit, et pro Antiochia et Armenia recuperanda pecuniæ et gentis bellicæ auxilium petit et impetrat. Ille in Tharso receptus, a Costante capitur et carceratur ibique moritur. » Sanuto, l. cit. p. 209. Voy. aussi Olivier le Scolastique, p. 1424 et 1449.

loient aler sans son congié. Li chardonaus lor dist que par son congié n'iroient il pas; car il savoit bien que, se il i aloient, il n'en revendroient ja. Totes voies li prierent moult qu'il les i laissast aler.

(s'il y aloient, il n'en revendroient ja. d.). Toutes voies (li. d.) distrent qu'il soffrist qu'il i lassent, et moult l'en prierent. (Et. d.) Quant li cardinaus vit qu'il estoient si en grant d'aler i, si (et si. d.) lor dist: « Seignors, je ne conois mie vos pensees.

Quant li chardonaus vit qu'il estoient en si grant volenté d'aler, si lor dist: « Seignors, je ne conois mie vos cuers ne vos pensees, mes gardez, se vos i ulez, que vos cuers soient tot joint a Dame Dieu. Il distrent

« mes gardez, se vous i aiez, que vos cuers soient tous jors a Dame Dieu. » Il distrent qu'il n'i voloient aler se por moult grant (aler, fors par grant. d.) bien non, si le (s'il i. d.) pooient exploier. Dont dist le cardinal qu'il i pooient bien (que bien i

avint que Costans le bail porparla le mariage de la fille dou roi son seignor Ysabel a Phelipe¹, le secont² fiz de Beymont, le prince d'Antioche; et l'esposa et fu rois d'Ermenie; dont il avint que il ne³ se porta mie au gré des Erminiens⁴, et monta la chose a tant que Costans le conestable, qui avoit esté bail, par acort des Erminiens prist le roi Phelipe et le mist en⁵ prison ou il fu mors; et maria en la vie⁶ dou roi Phelipe sa feme Ysabel a son fiz Heiton⁷ et en fist roi⁸.

Cil hom, qui comença l'ordre des Freres Menors⁹, si ot nom frere Francois¹⁰, qui puis saintefia et fu mis en auctorité, si que l'en l'apele saint Francois, vint en l'ost de Damiate, et i fist moult de bien, et demora tant que la vile fu prise. Il vit le mal et le peché qui comença a creistre¹¹ entre les gens de l'ost, si li desplot¹², por quoi il s'en parti et fu une piece en Surie, et puis s'en rala en son pais. De ce que je ai dit que le mal et le peché comença en l'ost puis la prise de la vile, il est veirs¹³ que devant ce que Damiate fust prise, les gens estoient en pais et en leauté¹⁴, ne n'i avoit larrecin ne luxure; et se aucuns trovoit l'autrui chose, ele estoit lors rendue; et ausi faisoit l'en crier: *qui a tel chose perdue?* come il est usée chose que l'en crie: *qui a tel chose trovée?* Mais puis que ele fu prise il sembla que il vosissent dire: « Nos n'avons plus besoing de l'aide de Dieu, » car il le boterent¹⁵ en sus d'eaus, ne puis ne vostrement¹⁶ entendre a lui servir ne a bien faire; ains comença lues, en l'ost dehors la vile et dedens, roberie, larrecin, murtres¹⁷, luxure, neis as Sarrasines de la vile. Ne il ne faisoient conte d'escomenation¹⁸, et se descovri lors aparantment¹⁹ la rancune et la haine qui estoit entre

¹ Secont. A. — ² Leçon de A.; B écrit ne ne. — ³ Hermins. A. — ⁴ Em. A. — ⁵ Vile. A. — ⁶ Heiton. A. — ⁷ Menours. A. — ⁸ Francois. A. ici et ailleurs. — ⁹ Peche qui commença a croistre. A. — ¹⁰ Desplust. A. — ¹¹ Vairs. A. — ¹² Loiauté. A. — ¹³ Boterent. A. ici et ailleurs. — ¹⁴ Vaudrent. A. — ¹⁵ Murtre. A. — ¹⁶ Descomination. A. — ¹⁷ Aparantment. A.

* Philippe était le second fils de Boémond IV, prince d'Antioche, et de Plaisance de Giblet. Voy. Ducange, *ouv. cité, Princes d'Antioche*.

* Voy. Sanuto, *l. cit. ch. ix, p. 210*. * Philippe, le fis dou prince Borgne, lequel valut moult poi, et le tuerent li baron d'Armenie; puis esposa la royne Ysabel, beau d'Ermenie Heiton, le fis Costans, et eurent deus fis et cinq filles. * *Lignage d'Outre mer, l. cit. p. 445*. Selon Ducange (*ouv. cité, Rois d'Arménie*), ces événements se passèrent entre les années 1221 et 1222. Voy. aussi Olivier le Scholastique, p. 1450, et M. Reinard, *ouv. cité, p. 425-426*.

* Saint François, né a Assise en 1182, fondateur de l'ordre des Franciscains, mort le 4 octobre 1228, et canonisé le 16 juillet 1228. Saint François passa en effet en Syrie en 1220 et vint a Damiette assister a la ruine de l'armée chrétienne. Il quitta les Chrétiens pour aller trouver le sultan d'Égypte et s'efforcer de le convaincre, et revint après avoir échoué dans sa tentative. Voy. *Biographie universelle*, t. XV, p. 452-457, article de M. Lecuy, et Baillet, *Vies des Saints, octobre*, 4^e édit. in-8°, p. 99-132. La mention que fait ici notre auteur de la canonisation de saint François prouve qu'il écrivait postérieurement a 1228.

qu'il n'i voloient aler, se por bien non, se il pooient exploiter. Dont lor dist li chardonax que bien i alassent, s'il voloient. A tant se partirent li clerz de l'ost as Crestiens et s'en alerent vers l'ost des Sarrazins. Quant li Sarrazins, qui eschargeoient lor ost, les virent venir, il cuidierent qu'il venissent en messagerie ou por soi renoier. Il alerent encontre aus, si les pristrent et les menerent devant le soudan. Quant il vindrent devant lui, il le saluerent et li soudans les

point. D.) aler s'il voloient. A tant se partirent (departirent li clerz. D.) de l'ost des (as. D.) Crestiens et (si. D.) s'en alerent vers (a. D.) l'ost des Sarrazins. Quant li Sarrazin, qui eschargeoient, les virent venir, si cuidierent qu'il venissent en message ou por eus renoier (por renoier Dieu. D.). Il alerent a l'encontre, si les pristrent et (si. D.) les menerent devant le soudan. Quant il vindrent devant le soudan (devant lui. D.), si le saluerent, et il les (li soudans les. D.) salua ausi, puis lor demanda s'il voloient estre Sarrazins ou s'il venoient (estoient venus. D.) en message. Il respondirent que Sarrazin ne seroient

salua ausi, puis lor demanda s'il voloient estre Sarrazin ou s'il estoient venu en messagerie. Il respondirent que Sarrazin ne seroient il ja, ains estoient a lui venu en messagerie de par Dame Dieu et por sauver s'ame se il les voloit croire. « Car nos vos disons por voir, » dirent il, « se vos morez en ceste loi, vos estes perdu. Et se nos vos volez croire et oir et entendre, nos vos monstrerons par droite raison par devant les plus sages homes de vostre terre que vos estes

il ja, ains estoient venus (a lui. D.) en message de par Dieu et por sa vie (sane. D.) sauver, s'il les voloit croire. « Car nous disons por voir que se (toir, se. D.) vous morez en ceste loi, vos estes perdu. Et por ce sommes nousci venus (nos venus. D.) a vos, et se vous nos volez oir et entendre, nos vos monstrerons par droite raison par devant les plus sages homes de vostre terre que vos estes tuit (tous. D.) perdus, et estes tuit noient (et vostre loi est noiens. D.). » Li soudans dist qu'il avoit arcevesques et evesques de sa loi moult bons (loi bons. D.) clers, ne (et. D.) sans eus ne porroit il oir ce qu'il diroient (disoient. D.).

le roi Johan et le legat Pelage; et por toutes ces choses parut bien que Dex les abandona. Car moult po¹ apres perdirent par lor peché² tout ce que il avoient gaigné par l'aye de Deu; car il avoient esté au siege de la vile .ii. anz et .vii. mois, et ne tindrent la cité que .viii. mois. Et lors la perdirent par lor folie, car lor peché les encombra³, si come vos orrez ca en⁴ avant⁵.

A. 1219.

CHAPITRE XVI.

Au Pascor⁶ apres que Damiate fu prise⁷, li rois Johans oi dire que Livon le roi⁸ d'Ermenie, pere de sa feme, estoit morz; por quoi il establi son fait de Damiate et ses baillis, et s'en parti et vint a Acre. Si que il y arriva le jor de⁹ Pentecoste et vost aler en Ermenie et mener sa feme por requerre le roiaume. Dedens ce que il s'atoirnoit a ce faire, maladie prist a sa feme dont ele morut, et¹⁰ apres .xv. jorz fu morz un fil¹¹ que il en avoit de aage¹² de .iiii. anz. Ensi perdi cele escheite¹³. Dedens ce que il demora a Acre, li legaz et toz ceauz de sa partie enprestrent a chevaucher contre mont le flum, et fu l'emprise ensi que li legaz escommenioit¹⁴ toz ceauz qui en¹⁵ seroient al encontre¹⁶. Et ceste enprise firent il por ce que il voloient que la chevauchée¹⁷ fust sanz le roi Johan, car il l'en voloient tolr le los et la seignorie. Les gens dou roi Johan et si¹⁸ bailli, quant il sorent ce et conurent la malice, si le manderent faire assaver¹⁹ au roi. Li rois fist armer .iii. galees et passa en Chypre et d'en qui²⁰ a Damiate.

A. 1220.

¹ Peu. A. — ² Pour le pechié. A. — ³ Encombra. A. — ⁴ A. omet en. — ⁵ Pascour. A. — ⁶ Livons, li rois. A. — ⁷ De la. A. — ⁸ A. omet et. — ⁹ Uns filz. A. — ¹⁰ L'aage. A. — ¹¹ Escheoite. A. — ¹² Escommenioit. A. ici et ailleurs. — ¹³ A. omet en. — ¹⁴ Chevauchie. A. — ¹⁵ Li. A. — ¹⁶ Assavoir. A. — ¹⁷ D'illuce. A.

Voy. Sanuto, l. III, part. xi, cap. viii, p. 208-209.

¹ Vertente anno, quando solent reges ad bella procedere. Johannes, rex Jerusalem, castra fidelium reliquit. • Olivier le Scholastique, p. 1422.

Voy. Sanuto, l. cit. ix, p. 209, et Olivier, p. 1423.

⁴ Legatus, post crebras ammonitiones publicas et privatas, dolens tam copiosum exercitum stationarium et non progressivum et in proximo passagio fore retro-

gradum, operationis exemplo tandem alios ad sequendum cepit exhortari, extendi faciens tentoria sua in loco campestri; sed in tantum pravaluit contradictio majorum, ut etiam stipendiarum quidam Gallici et Teutonici, qui soldas ejus acceperant, procedendi laborem impedirent. Quorum quidam excommunicati, alii postmodum excommunicandi confusi sunt. • Olivier le Scholastique, p. 1424.

• perla et que vostre loi est neienz. • Lisoudans dist qu'il avoit caadié et bons clers de lor loi, et que sanz eaus ne porroit il pas oir ce qui il disoient. Li clerc respondirent: • Sire, de ce sommes moult lié, et volons bien que vos les envoiez querre. • Li soudans les manda, et il vindrent a lui en sa tente. Et si i ot des plus hanz homes et des plus sages de sa terre, et li dui clerc i furent ausi. Quant il furent venu, li soudans lor dist por quoi il les avoit mandez, et lor conta ce que li clerc li avoient dit. Il respondirent: • Sire,

Li clerc respondirent: • De ce sommes nos moult liés. Mandes les querre. • Le (mandez. • Le. D.) soudan les manda querre, et il vindrent a lui en sa tente. Et si i ot des plus hanz homes et des plus sages de la (sa. D.) terre. Et li dui clerc i furent ausi. Et quant il furent venus, si lor dist le soudan por quoi il les avoit mandes querre, et (mandez, et. D.) si lor conta ce que li clerc li avoient dit. Il respondirent: • Sire, tu es espée de la loi, si la dois maintenir et garder; nous te commandons, de par Mahomet qui la nos dona, que tu lor faces lor (les. D.)

• tu es espée de la loi, si la dois maintenir et garder; nos te commandons de par Mahomet, qui la loi nos dona, que tu lor faces les testes couper, car nos n'orrons chose qu'il deissent; et si deffendons que vos n'oiez chose qu'il dient. Car la loi deffent que l'en ne croie nul preechement. Et par ce, te commandons nos que tu lor faces les testes couper. • A tant pristrent congie et se partirent. Li soudans demora et li dui clerc. Dont dist li soudans as clers: • Bien seignor, il m'ont comandé de par Deu et de par la loi que je vos face les

testes couper, car nos n'orrons (n'orrons la. D.) chose que il deissent (dient. D.). Car la loi (si le. D.) deffent c'on ne croie nul preechement. Et par ce, te commandons (nos. D.) que tu lor faces les (les. D.) testes couper. • A tant pristrent congie, si s'en alerent. Li soudan demora et li dui clerc. Dont vint li soudan, si lor dist: • Seignors, il m'ont comandé de par Mahomet et de par la loi que je vous face les testes couper. Car ainsi te commande la loi. Mes g'irai encontre (je ferai contre. D.) le commandement. Car mauves gurredou

A. 1221.

Quant il vint la, il trova que tout¹ l'ost estoit ja meus, et estoient herberges² dehors les jardins. A poines³ le vostreint il atendre .iiii. jors por soi atirer⁴. Quant ce vint le quint jor, il murent⁵ et chevaucherent contre mont le flum tote la rive par devers Damiate. Lor vaisseaus, qui portoient les viandes et les harnois⁶, lor aloient toz jorz⁷ en costé; ensi alerent sanz trover meslée⁸ ne contens, tant que il furent a l'onzeime⁹ jor en¹⁰ l'Esperon, la ou li flums de Tennis se part de celui de Damiate. Quant il vindrent la, si se logerent entre les .ii. flums et firent d'une part et d'autre bons focs¹¹, car il virent que il ne poient¹² passer celui braz dou flum ni aler ayant; car le Quemel o tout son ost¹³ estoit herbergez encontre eaz. Et estoit la mis des ce que li Crestien orent prise Damiate et y avoit fait faire maisons et grant vile, et l'apeloit Damiate la Nueve¹⁴. Quant li Crestien orent ilec esté une piece entor un mois, il virent que il n'espletoient¹⁵ riens, et douterent¹⁶ que viande ne lor fausist; car nul vaisseau ne poeit¹⁷ aler ne venir del ost a Damiate, ni de Damiate en l'ost, por les galees que li Sarrasin avoient mises¹⁸ ou flum de Damiate que il avoient amenees dou grant flum de Reissit par mi un halige. Ce est un braz dont l'en aboivre la terre. Li Crestien orent conseil et s'accorderent a retourner priveement; si murent a prime soir; mais il ne porent faire si celement que li Turc ne le

¹ Toute. A. — ² Herbergie. A. — ³ Paines. A. — ⁴ Harnois. A. — ⁵ Tout jours. A. — ⁶ Mellec. A. — ⁷ L'on zeime. A. — ⁸ A. A. — ⁹ Fosses. A. — ¹⁰ Pooint. A. — ¹¹ A. omet ost. — ¹² N'espletoient. A. — ¹³ Doutoient. A. — ¹⁴ Nul: vessiaas ne pooit. A. — ¹⁵ Mis. A.

Olivier le Scholastique (p. 1427) justifie entièrement le légat Pelage de tous les reproches que lui adresse ici notre chroniqueur. Le roi Jean de Brienne revint à Damiette avec un convoi de vivres dans les premiers jours du mois de juillet 1221.

¹ L'armée chrétienne se mit en marche le 17 juillet 1221. Vey. Olivier le Scholastique, p. 1428.

« In vigilia sancti Jacobi (24 juillet) castra fiximus in capite insulae triangulo, ubi Nilus bifariam dividitur, antiqua castra soldani separans a nostris, in quibus post captam Damiatam moram fecit. In hoc loco fluvius Tanais recedens ab alveo discedente Damiatam, insulam cum eo facit, quae XII milliariibus in longum porrecta, casalia multa super aquas sitas continet. Inter quae nominata praeter ceteris et opulentiora sunt super ripam ulteriorem, Symon et Saremsac, in quibus palatia regis magnifica fuerunt. » Olivier le Scholastique, p. 1429-1430.

² Le sultan avait fait construire, sur le canal d'Asch

mon, une ville qui fut appelée *al Mansourah*, la Victorieuse. Voy. M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 409.

« Infra Kairum spatium trium milliariuum insula parte porrigitur in longum et latum, ubi Nilus aquas in suo bipartito dividit, alveum implens, a parte una Damiate, Bessiti, a parte altera. Bessitum civitas fuit magna, nunc ruinosa, inter Alexandria et Damiatam, sed Alexandria longe vicinior, distans a Kairo duobus diebus. Apud Bessitum et supra, fluvius est latior, aqua profundior, portus tranquillior, quam Damiate. Operas enim naves recipit, et exercitum copiosum collocare potest in insula praescripta. » Olivier le Scholastique, p. 1431. Il y avait du côté de l'occident un canal qui traversait l'île de Mehalle (le Delta), et qui se jetait dans le Nil entre Damiette et Mansourah. Le sultan y fit transporter a dos de chameau des barques, et les bâtiments mis à flot et armés se portèrent à l'embouchure du canal, et donnèrent la chasse à tous les navires chrétiens. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 414.

« testes copre, car ensi le comande la loi. Mes je ferai contre lor commandement; car mauvais guerredon vos auroie rendu de ce que vos estes mis en aventure de morir por m'ame sauver, se je vos fussoie occire. » Puis lor dist que se il voloient demorer entor lui, il lor donroit granz terres et granz possessions. Il distrent qu'il ne demorerioient mie, ains s'en iroient volentiers arriers, se son plaisir estoit. Li soudans dist qui volentiers les ferroit conduire sauvement arriere. Puis lor fist aporer or et argent et dras de soir a grant

« (guerredon. d.) vous rendroie de ce que vos estes mis en aventure de morir por m'ame sauver. » Apres (si lor. d.) dist que s'il voloient demorer avecques (entor. d.) lui, qu'il (lui, il. d.) lor donroit granz terres et granz possessions. Il distrent qu'il ne demorerioient (demorerioient. d.) mie, ains s'en iroient volentiers arriere, se son commandement (arriers, se ces comandemens. d.) i estoit. Le soudan dist que volentiers les ferroit arriere conduire sauvement. Apres (si. d.) lor fist aporer or et

plenté, et comanda qu'il preissent ce qu'il vouldroient. Il distrent qu'il ne prendroient riens puis qu'il ne pooint avoir l'ame de lui a Dame Dieu. Car mieuz amassent il l'ame de lui a Dieu que quant qu'il avoit vaillant a lors oes; mes fist lor en doner a mangier, si s'en iroient, puis que autre chose ne pooint faire. Li soudans lor fist doner assez a mangier et a boivre, et puis les fist conduire sauvement jusques en lor ost.

Quant li Sarrasin orent Damiate perdue, il furent moult dolant.

argent et dras de soir a grant plenté, et comanda qu'il en preissent ce qu'il vouldroient. Il distrent qu'il n'en prendroient noient, puis qu'il ne pooint avoir l'ame de lui a Dieu et que plus chier auroient (eussent. d.) l'ame de lui a Dieu, qu'il n'auroient quant qu'il avoit (a. d.) vaillant a lors eus. Mes feist il bien, donast lor a (feist lor doner a. d.) mangier; si s'en iroient puis que autrement (autre chose. d.) ne pooint estre. Li soudans lor fist doner asses a mangier et a boivre. Et quant il orent mengié,

seussent, et murent costoiant les: Quant ce vint au jor, il orent alé .iii. liues. Li Turc lor orent toute la nuit brisé les caliges devant et derriere; si que li Crestien se troverent au matin en l'aigue¹ et ou tai tres que as genoils², dont il ne porent aler avant ni arrieres³, et orent perdu lor viandes et lor harnas; et furent ensi venus⁴ sanz meslée⁵ et sanz cop ferir. Quant li legaz vit ce; si prist le duc de Bayviere⁶, qui estoit venus en l'ost ou Pascor⁷ devant, et l'envoia⁸ au roi Johan et li manda que il venist parler a lui, et il i vint⁹, et li legas¹⁰ li dist: « Sire, por Deu! sire¹¹ mostres a ce besoigne¹² vostre sen et vostre valor¹³, et metes conseil en la Crestienté. » Li rois Johan¹⁴ li respondi: « Sire legaz, sire legaz, mau¹⁵ fussiez vos onques issu¹⁶ d'Espagne, car vos avez les Crestiens destruis et mis a tout perdre. Si me venes dire que je y mete conseil, ce que nus¹⁷ ne porroit faire fors Deu¹⁸, sanz honte et sanz damage; car vos vees bien que nos ne poons a ceuz avenir por combatre, ne de ei nos ne¹⁹ poons partir, ne herberger ne poons²⁰ por le tai et por faive²¹, ne nos n'avons viandes por les gens ne por les chevaux, por quoi je n'i voi nul conseil, mais que de querre trive²² au soutan, et se vos et li autre vos y acordes, si querons un message qui y voist. » Il si acorderent²³ tuit a ce. Si i²⁴ fu envoiez Guillaume de Gybelet et Godefroi Most, et tant corurent les paroles que la trive fu faite et jurée²⁵ de .ii. parz a .viii. anz. Et du ensi que li sodanz feroit conduire les Crestiens de l'ost et ceuz de la vile a sauveté eaus et lor choses, et delivrerait²⁶ les prisoniers de sa terre et de cele dou Coradin, et lor feroit venir viandes, et li Crestien li rendroient²⁷ Damiate et toz les esclaus dou poeir dou roi Johan. Et ensi fu compli²⁸ et parfait de .ii. pars.

¹ L'aigue. A. — ² Genous. A. — ³ Arriere. A. — ⁴ Vancu. A. — ⁵ Mellée. A. — ⁶ Baviere. A. — ⁷ Pascour. A. ici et ailleurs. — ⁸ Leçon de A.; B. écrit et vint. — ⁹ Leçon de A.; B. omet li manda que il venist parler a lui, et il vint. — ¹⁰ Leçon de A.; B. omet li legas. — ¹¹ A. omet sire. — ¹² Besoing. A. — ¹³ Valour. A. — ¹⁴ A. omet Johan. — ¹⁵ Mal. A. — ¹⁶ Issus. A. — ¹⁷ Nulz. A. — ¹⁸ Dieu. A. — ¹⁹ Ne nous. A. — ²⁰ A. omet ne poons. — ²¹ L'aure. A. — ²² Leçon de A.; B. donne meine. — ²³ Il s'acorderent. A. — ²⁴ A. omet i. — ²⁵ Les trives furent faites et jurées. A. — ²⁶ Delivrerait. A. — ²⁷ Lor feroient rendre. A. — ²⁸ Acomplé. A.

... VIII. igitur kal. septembris, prima noctis vigilia... Nilus plenum incrementum acceperat... Rex Egypti missis velociter nunciis, rumpi fecit clausura riparum, que gens illa caliph (lege Khalif vel Khalidj) appellare solet, per quas nobis iter esse debuit. Olivier le Scholastique, p. 1434-1435.

Louis I, duc de Bavière, succéda à son père Othon le Grand, en 1183, sous la tutelle de son oncle Conrad de Wittelsbach, archevêque de Mayence. En 1210, il

se déclara contre l'empereur Othon IV. Il prit part à la croisade de Damiette, et était arrivé au mois de mai 1221. Voy. Olivier le Scholastique, p. 1427. Louis périt assassiné sur le pont de Kellicim, le 15 novembre 1231. Voy. Art de vérif. les dates, édit. in-fol. t. III, p. 403.

La paix fut conclue le 7 de regeb (28 août). Voyez M. Reinand, p. 416; Olivier le Scholastique, p. 1437, et les deux lettres de Pierre de Montaignu dans Matth. Paris, éd. citée, p. 216-217.

Il manderent as Crestiens que, se il lor voloient rendre Damiate, il lor rendroient tote la terre de Jerusalem si com Crestiens la tindrent onques, fors le Croc, et touz les Crestiens qui en prison estoient en paisement. Li Crestien se conseileroient et s'acorderent qu'il ne la rendissent pas, car par Damiate porroient il conquerre toute la terre d'Egypte, et puis la terre de Jerusalem. Car cil, qui empereres devoit estre, estoit croisie, qui grant gent ameroit en la terre, et moult avoit de croisie par le monde et assez s'en croisoient. Et se l'em-

pereres estoit la venu: o tot son poeir, et li croisie qui encor estoient a venir a l'aide de Deu, et au commencement qu'il avoient bien porroient avoir tote la terre d'Egypte et de Jerusalem. Quant li rois Philippes de France oi dire qu'il pooient avoir un reume por une été, il les tint a fols et a musars quant il le refuserent. Li chardonius manda a l'Apostolle que Dex lor avoit doné a prendre Damiate, et que ce estoit la clef de la terre d'Egypte, et que li Sarrazin voloient rendre tote la terre de Jerusalem fors le Croc. Mes

pereres porroient il conquerre tote la terre d'Egypte et apres (d'Egypte, apres. B.) la terre de Jerusalem. Car cil, qui empereres d'Almainie estoit (empereres d'Almainie devoit estre. B.), estoit croisie, et (qui. B.) grant gent ameroit en la terre; et moult avoit de (des. B.) croisie par le monde, et assez s'en croisoient; que se li empereres estoit la o tot son poeir, et li croisie qui estoient encore a venir, a l'aide et au commencement qu'il avoient et a l'aide de Deu, bien porroient avoir

CHAPITRE XVII.

Ensi fu perdue la noble cité de¹ Damiate par peché et par folie et par l'orgueil et la malice dou clergé et des religions², la quel³ avoit esté conquise a grant cost et a grant travail. Quant ce fu parfait et juré, li sotans fist estoper⁴ les caliges par quoi l'aigue se retraist⁵, et essua la terre; si que li Crestien s'en vindrent a Damiate, sanz entrer en la vile passerent le flum et se herbergerent ou Sablon de les la fois dou flum. Et ilec⁶ recut li rois Johans .xx.⁶ ostages dou sodan, les quels il fist metre en une coque hors dou flum, et les tint tant que il⁷ et li legaz et toutes les soes⁸ gens se furent recueilliez es vaisseaus et issues dou flum; et lors⁹ fu rendue la cité et li ostage as Sarrasins. Toutes les gens s'en alerent a Acre, fors un po de pelerins qui d'ilec s'en passerent Outre mer, et passa ausi Hermant¹⁰ li maistres de l'Ospital des Alemans, qui s'en ala en¹¹ Puille a l'empe-reor Fedric, et d'ilec a Rome al apostoile Honoiré, et lor fist assaver¹² le damage et la perte que li Crestien avoient receu ou fait de Damiate.

¹ K. omet de. — ² La quele. A. — ³ Estoper. A. — ⁴ L'aigue se retrait. A. — ⁵ Illuc. A. — ⁶ Vint. A. — ⁷ Lui. A. — ⁸ Soies. A. — ⁹ Leçon de A.; B. écrit lor. — ¹⁰ Hermans. A. — ¹¹ Em. A. ici et ailleurs. — ¹² Assavoir. A.

¹ L'historien arabe des patriarches d'Alexandrie confirme les plaintes de notre chroniqueur. Voy. M. Reinaud *ouv. cité*, p. 418-419.

eil de la terre ne si acordoient pas por le secours qu'il atendoient de l'empeereor et des autres croisiez. Quant li Apostoilles oi ce, si en fu moult lies et le fist a savoir par Crestienté et manda que l'en feist moroir touz les croisiez. Puis manda a Fredric qui en Alemaigne estoit, qu'il tenist a Rome, et portast corone, et puis alast Outre mer. L'empeereor envoia tantost a Messine et manda qu'il feissent galies et usiers a chevaux porter a grant plente et por lui passer. Dont prist congé en Alemaigne et laissa la son fill et ala a Rome et mena sa feme a lui et porta corone. Mes arant qu'il la portast, rendi li a l'Apostoille les citez et les chastiaus que Othes li avoit tola. Quant il fu coronez, l'Apostoilles li comanda qu'il alast Outre mer. L'empeereor dist qu'il n'i pooit mie si tost aler, car il avoit moult de Sarrazins en Cezile el coron(?) de sa terre qu'il voloit avant oster, car se il s'en aloit ains: qu'il en fussent hors, il i porroit bien perdre. D'autre part il n'avoit mie Puille ne Calabre ne Sezille a sa volenté. Car si home l'avoient tenu encontre lui. Mes se il avoit sa terre mise

toute la terre d'Egypte et de Jherusalem. Quant (il avint que quant. n.) le roi Felipe oi dire qu'il poient avoir a. royaume por une cité, si (qui. n.) les tint a fous et a musars quant il ne le faisoient.

Li cardinaus fist a savoir (manda. n.) a l'Apostole que Dex lor avoit doné a prendre Damiate et que c'estoit la clez (de la terre. n.) d'Egypte, et que li Sarrazin lor en soloient rendre toute la terre de Jherusalem fors li Crae, mes cil de la terre ne si acordoient pas por le secours qu'il atendoient de l'empeereor et des autres Crestiens (croisiez. n.). Quant li Apostoilles oi ce, si fu moult lies et le fist a savoir par toute la Crestienté (par Crestienté. n.), et manda c'on (qu'en. n.) feist (savoir. n.) mouvoir tous les pelerins, qui croisiez estoient. Apres (si. n.) manda a Fedric, qui en Alemaigne estoit, qu'il venist a Rome et portast corone, puis alast en (a. n.) la terre d'Outre mer. L'empeereor

a point, il passerait a l'aide de Dieu, et ferait moult de bien en la terre. Dont s'en ala l'empeereor en Puille a une cité qui a non Capes. Quant li chevalier et li hunt home oirent dire que Fredric avoit porté corone, et qu'il estoit a Capes, assez en vindrent a lui a merce et li rendirent lor terres. Et: tels i ot qui n'osrent venir a merce, aus s'en firent Outre mer. Et tels i ot qui se rendirent au Troupé. Et tels i ot dont il ne vout merce avoir, ains: les fist prendre. Ensi li rendi l'en tole la terre de Puille et de Calabre et de Sezile, fors ce que li Sarrazin tenoient. Mais puis prist il et les envoia en Puille et en fist une grant cité, et i sont encores, mes ne sont mie tuit la, ains: en a de manans: par les viles de Puille.

Li Crestien qui a Damiate estoient, oirent dire que l'empeereor avoit porté corone et faisoit grant appareillement de passer mer et d'eaus secorre. Dont parlerent ensemble et distrent qu'il porroient hgenaler ussugier le Caire. Cil, qui ce consèill lor dona, les consèille a aler noier, car il a eschues el flum por toute la terre d'Egypte

envoia tantost a Messines et manda qu'en feist galies et huis siers a chevaux metre (mener. n.) a grant plente por lui passer. Quant Fedric oi le message, il prist congé en Alemaigne et laissa son fil, et ala a Rome entre lui et sa fame et porterent corone. Mes ancois qu'il porterent corone, rendi li a l'Apostole les citez et les chastiaus que Othes li avoit tolaes. Et quant Fedric fu coronez, si li manda (demanda li Apostoilles. n.) qu'il alast en la terre d'Outre mer. L'empeereor dist qu'il n'i porroit mie aler si tost, qu'il avoit moult de Sarrazins en sa terre et en Cezile qu'il voloit ancois oster; car s'il i aloit avant (an cois. n.) qu'il fussent hors, il i porroit (il porroit. n.) bien perdre. D'autre (et d'autre. n.) part il n'avoit mie Puille ne Calabre (Sezile. n.) a sa volenté, ne Cezile que si home avoient tenue contre lui. Mes s'il avoit sa terre mise a point, il passerait a l'aide de Dieu, et moult de bien (biens. n.) ferait en

CHAPITRE XVIII.

Il m'estuet retourner por dire¹ coment li rois Ferdris² vint en Puille et coment il fu coroné³ a empereor⁴. Quant pape Innocent le Tiers sot⁵ et vit que Othes, qui avoit esté empereres, estoit moult afoiblis de son poeir, si manda en Alemaigne au roi Fedric que, se il voloit metre conseil ou fait de la terre de Jerusalem et rendre l'eritage⁶ de l'glise, ce est la duché⁶ de Spolite et une partie de Toscane, il le feroit empereor de Rome et li asserroit la corone imperial. Quant li rois Fedric⁷ entendi ce, si en fu moult liez, et remanda au pape que il, sanz delai⁸, s'en venoit a Rome por recevoir le coronement⁹ et por faire ce que il li avoit requis. Lors se mut d'Alemaigne por venir a Rome, et s'en vint par Lombardie ou il fu receus por seignor d'aucuns; et aucuns distrent que il ne le tenreent¹⁰ por seignor tant que il fust empereor. Ce fu par nom, Milan et maintes autres citez dont il lor sot moult mauvais gré, si que il en trova puis achaison et les en guerroya; mais lors¹¹ n'avoit il mie poeir de greger¹² les, car il venoit a po de gent come cil qui estoit meus sur saut¹³. Quant il fu venus a Rome, li Apostoiles le¹⁴ recut moult lieement¹⁵ et le corona hautement; et il fist au pape ce que il li avoit requis^b. Apres son coronement il s'en retourna en Alemaigne, et la fu une piece;

¹ A. omet por dire. — ² Fedric. A. — ³ Courounez. A. — ⁴ Sot ce. A. — ⁵ Heritage. A. — ⁶ Duché. A. — ⁷ Fedric. A. — ⁸ Leçon de A.; Dela. B. — ⁹ Couronnement. A. — ¹⁰ Tenroient. A. — ¹¹ Lor. A. — ¹² Grever. A. — ¹³ Meus en soursaut. A. — ¹⁴ A Rome, a l'Apostole, il le. A. — ¹⁵ Liement. A.

Le recit du couronnement de Frédéric est raconté diversement par le moine Godefroi et Richard de Saint-Germain. Selon Godefroi : « (An. 1215.) In vigilia beati Jacobi apostoli... Fridericus rex Siciliae, cum quibusdam principibus et nobilibus totius Lotharingie. Aquisgrani veniens, sequenti die, scilicet in festo S. Jacobi, a Syfrido legato apostolice sedis, Colonie archiepiscopo non existente, in regem ungitur et in regali sede collocatur... (An. 1220.) Mortuo Ottone imperatore, Fridericus rex nonagesimo quinto loco ab Augusto in regno confirmatus, Frankfort curiam habuit, ubi commendato filio suo Henrico principibus, et ab eis licentia accepta, Romam proficiscitur, ibique a Romano pontifice Honorio et omni senatu honorifice susceptus in festo S. Cecilie in imperatorem consecratur. » *Annales*, p. 282 et 291. Richard de Saint-Germain, dans l'ghelli, édit. de 1722, t. X, col. 190 et 193, donne quelques détails différents : « Sedit... dominus papa a festo beati Martini usque ad festum sancti Andreae

(MCCXXI), et tunc electionem factam per principes de rege Friderico in imperatorem Romanum approbans confirmavit... (MCCXXI) Fridericus rex, vocatus a papa, venit cum consorte sua Constantia ad coronam, relicto in Alemannia Henrico filio suo; et ambo in principibus apostolorum basilica, mense novembri, in festo beate Cecilie, magnifice satis, cum omnium Romanorum gratia et honore sunt imperii diademate insigniti. »

« Quamobrem hanc pontificis in se coronando promptitudinem multis donis est remuneratus: et inter cætera Fundi ducatum sponte sua Ecclesia in perpetuum donavit, quodque Aquisgrani, dum prius coronaretur, promiserat se ad recuperandam terram Sanctam profecturum, hic iterum confirmavit. » *Historie Pandulfi Colleenutii*, lib. IV, p. 149, éd. de Durdrecht, in-8°, 1618. Frédéric rendit aussi au Saint-Siège les terres de la comtesse Mathilde. La charte de donation a été imprimée par Baluze, *Miscellanea*, t. I, p. 448, éd. in-8°. V. aussi Struve, *ouv. cité*, p. 529 et note 27 et 28.

por l'aigue dou flum laisser corre par la terre en la saison que li flus crest. Cil flus se part en vii. braz puis qu'il a passé le Caire, qui tuit cheent en la mer de Grece. Li flus est en Babiloine et au Caire touz enterins. Babiloine et le Caire sont deus citez l'une

pres de l'autre, a une mille, et si sont totes deus acintes d'un mur par devers la montaigne. Et de l'autre part dou flum au Caire a un chastel qui siet en la pointe d'une montaigne auques en haut desoz Babiloine entor une journée forche le flum. L'une des parties

(a. d.) la terre. Apres s'en ala l'empereor en Puille a une soue cité, qui a nom Capes. Quant li chevalier et li haut home oirent (dire. d.) que Fedric avoit porté corone et qu'il estoit a Capes, asses en vint (a lui. d.) a sa merci et li (si. d.)

rendirent lor terres. Et tex (tels. d.) i ot qui ne l'oserent atendre ne venir a sa merci, ains s'en fuirent en la terre d'Outre mer. Et tex i ot qui se rendirent au Temple, et tex i ot dont il ne vout avoir merci, ains les fist pendre. Ainsi

A. 1221.

et quant il s'en vost partir, il fist coroner a Ais la Chapele son fiz Henri^a a roi d'Alcmaigne, celui que il ot de la suer¹ dou roi d'Aragon²; et lors s'en vint a Rome et mena³ sa feme o soi. Quant il fu revenuz a Rome, et il ot trové que pape Innocent^b fu mors, ne tarja⁴ gaire apres que l'empereris fu morte^c. En tant come il estoit a Rome, il envoia ses messages en Puille a plusors⁵ des haus homes dou regne et ses letres. Ne de toz ceauz dou regne ne vint a lui nul riche home^d, fors le conte Berart Gentil, qui estoit cuenz de Conversan^e. Celui ala a lui a Rome moult⁶ richement et a grant compaignie. Et en sa route se mistrent chastelains, et⁷ vavassors⁸, tant⁹ que il furent o lui bien .ccc. chevaliers. Et poi valut ce servise et ceste honor; car tout ausi le deserita¹⁰ li empereres come il fist les autres. Et ensi fist tos ceaus do¹¹ regne igaus, amis et enemis¹²; car tuit furent deserité. Li cuenz Macé, d'Alesne^f ne le¹³ vost atendre, ains atorna .viii. galees et se mist enz o¹⁴ tout grant avoir et bele compaignie, et s'en ala en l'ost devant Damiate ou il fu longuement et richement. Li cuens Reniers^g, qui grant terre tenoit en Cesile,

¹ Fille. A. — ² D'Arragon. A. — ³ Amena. A. — ⁴ Targa. A. — ⁵ Et a plusours. A. — ⁶ Moult moult. A. — ⁷ A. omet et. — ⁸ Vavassours. A. Vaassors. R. — ⁹ Et tant. A. — ¹⁰ Deserita. A. ici et ailleurs. — ¹¹ Dou. A. — ¹² Anemis. A. — ¹³ Les. A. — ¹⁴ A. A.

^a Le couronnement du fils de Frédéric eut lieu le 8 mai 1222 : « Heinricus septimus, filius Friderici imperatoris, adhuc puer, consecratus est in regem Aquigrani ab Engilberto, Coloriensis archiepiscopo, dominica ante Ascensionem Domini, scilicet viii id. maii. » Godfroi, p. 292.

^b (An. 1216.) Mense junio Innocentius papa urbem Perusiam vadit, ubi mense julio, xvii kalend. augusti, languore correptus feliciter exspiravit, cujus obitum quidam metricè sic deslevit :

• Nox, accede, quia cessit sol, luceat orbis.
• In medio lucis lumen obisse suum,
• Lumen obit mundi, quia decessit Pater Innocentius, iste Pater urbis, et orbis erat.
• Nomen utrumque tenens vestrum notat hoc quod babelat.
• Quid mundo posset reddere, quidve Deo.
• Si speciem, si mentis opes, si munera lingua
• Attendas, cadet lingua, cadet que stylus.

• Hic honore debito apud Perusiam tumulatus est. » Richard de Saint-Germain, col. 191.

^c (An. 1222.) Imperatrix in Sicilia obiit. » Richard de Saint-Germain, col. 195. D'après Roccho Pirro (Chron. Reg. Sicilia, p. 47), qui rapporte l'épithaphe du tombeau de l'impératrice, elle mourut à Catane, le 25 juin 1222.

^d Richard de Saint-Germain, col. 193, en nomme d'autres : « Coronationi dictus Stephanus Casinensis abbas, nec non comes Rogerius de Aquila, comes Jacobus de Sancto Severino, comes Richardus de Calano, et nonnulli de regno barones interfuerunt, occurrentes ipsi imperatori, ut ipsius sibi gratiam compararent, eademque dederunt liberaliter dextrarios. »

^e Tarsia, *Historiarum Cupersanensium* libri III, Neapoli, 1649, ne fait pas mention de ce comte. Suivant M. Huillard-Bréholles (*Hist. diplom. Fred. II*, t. II, p. 923), Berart Gentile fut comte de Nardo, de 1213 à 1239.

^f Ce comte est ainsi désigné dans un diplôme de 1229, publié par Tutini : « Mattheus Gentilis comes Alesina et civitatis capitaneus et magister justitarius Apulia et Terræ Laboris. » Il était donc comte d'Alesina, aujourd'hui Lesina, dans la Capitanate, près du lac Pontano, et célèbre au moyen âge par ses pêcheries. Voyez *Hist. diplom. Fred. II*, t. II, p. 597 et note.

^g Le chroniqueur veut sans doute parler ici de Renier, comte d'Aversa, beau frère du comte Thomas de Celano. Richard de Saint-Germain se tait sur la disgrâce de ce seigneur et sur sa fin tragique. V. dans l'*Hist. diplom. Fred. II*, t. II, p. 596, les reproches qu'Honorius adresse à l'empereur à l'occasion de sa conduite dans cette circonstance.

cort vers Resith et l'autre vers Damiete et chiet en mer, et chascuns de ces braz porte navie. Entre ces deux bra: pristrent li Crestien terre, quant il arriverent a Damiete. Il avient que cel flum comence a croistre a l'entrée de jagnet et croist jusque en aost. Et entor la

(merci. Ensi d.) li rendi l'en toute la (sa. d.) terre de Puille et de Calabre et de Ceüle, fors les Sarrasins qui i estoient. Mes puis les prist il et les envoia en Puille. La en fist l'en une grant cité ou il sont encore, mes n'i sont mie tuit. Ains en (de. d.) par les viles de Puille manant.

Or vouz lairons a parler de l'emperer d'Alcmaigne jusque a tant que poins (jusque tens et kore. d.) en sera, si vos dirons des Crestiens qui sont a Damiete. Il oient dire que l'emperer ot porté corone et qu'il faisoit grant apasellement de passer et d'eus secorre. Il parlerent ensemble et distrent qu'il

mie aost orre l'en les escluses, et l'aigue s'espant par tote la terre d'Egypte, et aboivre l'en les chans. Et quant l'aigue est retraite, si seme l'en les blez: car autrement por pluie qu'il face la, ne crestroit ja blé en la terre. Aucune fois: est il avenu que le flum ne

poient bien aler ascoir le Caire. Cil qui conseil lor en dona (Kaire. Cil qui dona cest. n.), lor dona conseil d'eks noier, car je vos dirai la maniere de (dirai qu'il avoient en. n.) la terre. Il (i. d.) a escluses d'un (ou. d.) flun par toute la terre d'Egypte por l'ave du flun detenir. Cil fluns si a .vii. branches, quant il (li flum. n.) se part et il vient en la terre (a l'entrée. d.) d'Egypte, si se partent en .vii. (part en. vi. d.), et tuit chient en la mer de Grece. Le graindre de ces .vii. (des. vi. d.) si vient en Babilone et au Caire. Babilone est une cité et li Caires est .i. chastel desous Babilone forche cil (ce. d.) bras d'ave et se

se mist en sa merci. Il le fist vestir de ploup¹, et metre en prison ou il morut. Quant il ot esté une piece a Rome, il s'en ala ou regne et le mist auques a sa volenté, si que il ne li en failli mais que en Abrusse la² conté de Chalan³ et cele de Molins⁴, et en Cesile la terre que li Sarrasin tenoient. Mais ains que il partist de l'Apostoile, li ot il proié que il le deportast de la voie d'Outre mer tant que il eust son regne de Cesile⁵ mis a sa volenté, et lors si iroit⁶ moult richement. Ensi le⁶ respita li papes sa voie.

A. 1221.

CHAPITRE XIX.

Quant li empereres Fedris⁷ ot mis son regne en tel point come vos avez oi, au tenz de⁸ pape Honoiré, en ce point fu ce que Hermant⁹, li maistres del Ospital des Alemanz, passa la mer por faire lor assaver¹⁰ la perte de Damiate et l'estat de¹¹ la terre de Surie. Quant pape Honoiré entendit cele novele, si en fu moult dolant¹² et tuit cil qui le oïrent ausi. Il manda l'empeoreur¹³ que il venist a lui. Et il i vint hastivement por les mauvaises noveles que il avoit seues. Quant il fu venus a Rome, il parlerent ensemble il et li Apostoiles et li chardenal¹⁴, et fu lor conseil tel que il mandereent¹⁵ querre le roi Johan et les maistres dou Temple et del Ospital por saver¹⁶ par eaz en quel maniere il porroient metre conseil et aye¹⁷ en ce fait de la Sainte Terre. Et alors¹⁸ s'en retourna li empereres en Puille por adreecer¹⁹ ses affaires, et envoya .iiii. galees a Acre por amener ceauz que nos avons dit¹⁹.

A. 1222.

Li rois Johan²⁰ establi la terre le meauz²¹ que il pot, selonc la povreté en quoi ele estoit, et mist en son lue²² le conestable Ode²³ de Montbliart, et passa en celes²⁴ galees lui et li legaz, et le maistre de l'Ospital frere Garin de Mont Agu. Frere²⁵ Pierre de MontAgu²⁶, qui²⁶ estoit maistre²⁷ dou Temple, n'i vost aler, mais il y envoia un prodome de ses freres en²⁸ son lue, qui avoit nom frere Guillaume Cadel²⁸.

A. 1223.

¹ Ploup. A. — ² Le. A. — ³ Calan. A. — ⁴ Sesile. A. — ⁵ S'irat. A. — ⁶ Li. A. — ⁷ Fedric. A. ici et ailleurs. — ⁸ Dou. A. — ⁹ Hermans. A. — ¹⁰ Assavoir. A. — ¹¹ A. omet l'estat de. — ¹² Dolans. A. — ¹³ L'empeoreur. A. — ¹⁴ Chardounal. A. — ¹⁵ Mandereent. B. Envoyerient. A. — ¹⁶ Savoir. A. — ¹⁷ Ayde. A. — ¹⁸ Lors. A. — ¹⁹ Adreecer. A. — ²⁰ Jehans. A. — ²¹ Meuz. A. — ²² Lieu. A. ici et ailleurs. — ²³ Oude. A. ici et ailleurs. — ²⁴ Ses. A. — ²⁵ Et frere. A. — ²⁶ Cui. A. — ²⁷ Maîtres. A. — ²⁸ De. A.

Richard de Saint-Germain, col. 194, ad ann. MCCXXI: «Calanum imperatori se reddidit, quibusdam in turri recipientibus, propter quod Calanenses imperatoris gentem in suum succursum vocant, cum qua turrim ipsam aggredientes viriliter, vi eam capere nequiverunt.»

Voy. Sanuto, t. III, part. XI, ch. X, p. 210.

Pierre de Montaigu, fut élu grand maître du Temple, en 1219, pendant le siège de Damiette. Pendant tous les démêlés du pape avec Frédéric II, il se montra le ser-

viteur constant du Saint-Siège. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 520-521, édit. P.

¹ Ce Guillaume Cadel figure, en 1214 et en 1215, dans les rôles des lettres patentes du roi Jean, sous le titre de *magister militum Templi*. Il fut chargé, en 1224, par le roi d'Angleterre Henri III, de remettre une somme de 1400 marcs d'argent au comte de la Marche. Voyez *Rotuli litterarum patentium in turri Londonensi asservati*, t. I, p. 121, 123 et 124, et *Rotuli litterarum clausarum*, t. I, p. 590 et 594.

creusait mie, si ne se pooit espandre. Dont il avenoit que nul blé ne creusait adont en la terre et i moroient la gent de faim.

En ce point que li flus se devoit espandre, murent li Crestien

part en .ii. L'une de ces parties si part [cort a. n.] Damiete, et (i chiet en la mer, et. n.) l'autre cort a une cité qui a nom Faé

n aler vers le Caire. Li Sarrasin se penserent bien, quant il orent perdue Damiete, que li Crestien ne se tendroient mie a tant, ains voldroient aler en Babiloine et au Caire. Il firent un pont sor le

(Fotée. n.) et chiet ausi en mer. Et chascun de ces flus si portie (flus porte. n.) navie. Entre ces .ii. flus pristrent li

A. 1223. Ils arrivrent en Puille, au port de Brandis. Li empereres manda contr' auz¹ et les fist moult honorer, et lor envoya grant plenté de chevaucheurs² et lor fist faire lor despens moult richement tres que a Romé ou il ala, et les mena o soi. Quant il furent la venus³, si parlerent ensemble en maintes maneres sur le fait de la terre de Surie, et entre les autres⁴ paroles⁵ fu acordé que li empereres esposerait Ysabel⁶, la fille dou roi Johan, qui estoit dame et dreit heir⁶ dou roiaume de Jerusalem; et ensi le jura li rois a doner lui des lors en .iiii. anz que ele seroit d'aage, et li empereres jura de prendre la, et jura que des ce que il l'auroit esposée, la damoisele, en .ii. anz⁷, il passeroit la mer et iroit en Surie; et se il ne le faisoit, que il fust escomenié⁸. Quant les choses, dont vos aves oi parler, furent ensi atrees, li rois Johans passa les mons et s'en ala en France, ou l'en li fist moult grant joie et moult grant honor. Et quant il fu au roi Phelipe, il fut receu moult honorement, et moult li fist li rois Phelipes grant joie; mais moult le reprist et blasma de ce que il avoit fait mariage de sa fille sanz son seu et sanz son conseil.

CHAPITRE XX.

Li rois Johans se parti de France et s'en ala en Espagne en pelerinage a mon signor Saint Jaque. Et quant il ot fait son pelerinage, si ala voir⁹ le roi de Castele, qui moult li fist grant honor, et li dona de beuz⁹ dons, et en la fin se acorderent a ce que li rois Johans esposa une suer dou roi de Castele¹⁰ et s'en revint o tout lui en France. Quant il fu venus ne tarsi¹⁰ gaires que li rois Phelipes

¹ Envoya contr'eaus. x. — ² Chevaus. x. — ³ Venu. x. — ⁴ Autre. x. — ⁵ A. omet paroles. — ⁶ Dreit heir. x. — ⁷ Ans apres. x. — ⁸ Veoir. x. — ⁹ Biaus. x. — ¹⁰ Tarqa. x.

¹ Isabelle, fille du roi Jean et de Marie de Montferrat, est appelée Iolande par Alberic des Trois-Fontaines et quelques autres. Elle epousa, en 1223, l'empereur Frederic II. Elle n'avait alors que dix ou onze ans. Le mariage ne fut consommé qu'en 1227. Isabelle mourut en couches en 1228. Voyez plus bas l. XXXIII, c. 1. Voyez aussi Ducange, *ouv. cité*, *Rois de Jerusalem*, et Struve, *op. cit.* p. 557.

² Cette convention fut conclue, en 1223, a Ferentino. Godefroid de Saint-Pantaleon (*col. cit.* p. 292) nous fournit cette date. Voy. aussi Richard de Saint Germain, col. 196, et Samuti, l. c.

³ Berengere de Castille, fille d'Alfonse IX, roi de Leon et de Berengere de Castille, et sœur de Ferdinand III, le Saint, roi de Castille. Voy. *Art de vérifier les dates*, in-f., t. I, 747.

flum la en droit ou l'aigue forche, et le couvrent tot de fer, por ce qu'il ne voloient pas que li Crestien alassent en l'autre bras dou flum por aler vers Babiloine. Et por ce apeloit l'en cel pont le Pont de Fer. Quant li Crestien furent acordé au Caire, il garnirent bien Damiete et s'aparillerent de moroir. Mes avant qu'il meussent,

Crestien terre quant il vindrent devant Damiete. Il avient chose chascun an le jor de la mi aoust qu'en sont les escluses, si que l'eye s'espant par toute la terre, si seme l'en (*i sement. n.*) les bles. Et autrement se cele eye ne s'espandist (*s'espandait. n.*) ainsi, por pluie qu'il i face (*que face. n.*), bles ne vendroit en la terre. Aucune fois avint (*il. n.*) en nos tans que le flum ne coroit mie, ne ne s'espandoit (*li flum ne s'espandoit mie. n.*), ne qu'il ne se pooit mie espandre por default d'eye, dont (*pooit espandre, dont. n.*) il avint que (*tuit. n.*) cil de la terre furent tuit mort de faim.

En cel point que li flum se devoit espandre, murent il a aler vers le Caire. Li Sarrazin, quant il orent perdue Damiete,

manda li charlemaus au roi Johan, qui estoit a Acre, qu'il venist a Damiete, car il estoient atreé por aler assieger le Caire. Li rois li manda qu'il n'iroit pas, atuz garderoit sa terre, et bien li convenist de la terre dont il estoit sires, qui demoree li estoit qu'il li avoit aidé a conquerre. Li Sarrazin sorent que li Crestien venoient

si sorent bien que (*sorent que. n.*) li Crestien ne (*les. n.*) lairoient mie a tant, ains troient en Babiloine et (*ou. n.*) au Caire. Il firent sur le flum la ou l'eye (*firent la ou l'aigue. n.*) en force .i. pont, si le couvrent tot de fer. Et por ce le firent u (*ou. n.*) fort de cele eye qu'il (*qui. n.*) ne voloient mie que li Crestien alassent a (*en. n.*) l'autre bras du flum a aler en Babiloine. Quant li Crestien orent pris conseil, et il se furent acordés d'aler au Caire, il garnirent bien Damiete et s'atirerent por aler. Ancois qu'il meussent, manda le cardinal querre le roi Johan, qui en (*li charlemaus le roi qui a. n.*) Acre estoit (*et. n.*), qu'il venist a Damiete, car il estoient (*estoit. n.*) atreé por aler assieger le Caire (*ou autre assier. n.*). Le roi dist (*li*

acocha au lit de la mort^a, si que il fist sa devise, et laissa a la Sainte Terre c. l. mille mars d'argent, les l. mille^b en la main dou roi Johan, et les l. mille en la main dou Temple, et les l. mille en la main de l'Ospital^b; et moult de autres aumosnes fist en sa devise beles et granz. Ensi trespasa li bons rois Phelipes qui longuement et honorement^c avoit vescu. Ne targa guerres apres^d que ses fiz Loys fu coronez a Rains hautement et a grant honor^e.

Et quant li rois Johans sot que li termes aprochoit dou mariage de^f sa fille et del empereor, si s'en vint en Puille^d. Quant il fu la venus, par son acort et par l'otroi^g de l'Apostoile, li empereres envoya l'arcetesque de Capes^e por espouser la damoisele el lue del empereor, et si y envoya .xiiii. galees por mener la al empereor en Puille, et en fu chevetaine le conte Horri de Maute^f, qui estoit amirail dou rogne. Les galees murent de Brandis et vindrent a Acre, et i^h fu Gui li Enfes^e, par cui li rois Johans manda ce que l'en devoit faire dou mariage, et dou coronement et des autres choses. Quant il furent venus^g a Acre, la damoisele fu menee^h a l'eglise de Sainte Crois et laⁱ fu revestuz li arcevesques de Cappel, qui^l l'espousa por l'empereor et li mist l'anel ou doi; de quoi les gens se merveillerent moult de ce que homie esposito feme de si loing, que li uns estoit en Puille et li autres en Surie, mais ensi le comanda li papes. Quant le mariage fu fais ensi, come vos avez oi, la dame fu menee a Sur et la fu coronee a roine dou roiaume

^a Mile lessa. A. — ^b Honorement. A. — ^c Targa gaires apres ce. A. — ^d A. omet de. — ^e L'acort. A. — ^f Leçon de A.; B. écrit en. — ^g Veni. A. — ^h A. omet a Acre, la damoisele fu menee. — ⁱ Ja. A. — ^l Cui. A.

Philippe-Auguste mourut le 14 juillet 1223.

A. le Testament du roi dans D. Bouq. t. XVII, p. 114. Suivant Alberic des Trois Fontaines, *édit. cit.* p. 511, Philippe-Auguste donna cent mille mares au roi Jean, cent mille au Temple, et une somme égale à l'Hôpital. Le récit de notre chronique se trouve confirmé par le *Cartulaire de Lausanne*, rédigé au XIII^e siècle par le prévôt nommé Conon d'Estavayer. Ce personnage assista aux funérailles du roi de France. Voy. un extrait de ce cartulaire dans le *Bull. de la société de l'hist. de France*, 1852, avril, p. 239.

Louis VIII fut couronné et sacré à Reims le dimanche 6 août 1223. Jean de Brienne assista à cette cérémonie. Voy. Tillieront, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 289.

MCXXX. Joannes Hierosolymitanus rex de partibus orientis ultramontanis cum uxore sua prugante, filia regis Hispanie, quam duxit ibidem ad Capuan morari

elegit, ubi, imperatore mandante, honorifice receptus est, ibique mense aprili filiam peperit uxor ejus. Richard de Saint-Germain, *éd. cit.* col. 198.

Jacques, évêque de Patti (*Pactensis episcopus in Sicilia*), fut appelé, le 25 septembre 1225, par le pape Honorius III, au siège de Capoue vacant depuis trois ans. Voy. Ughelli, *Italia sacra*, *édit.* de 1722, t. VI, col. 334.

Henri, comte de Malte, *Henricus de Malta*, amiral de la flotte de Frédéric II. Voy. Richard de Saint-Germain, *éd. citée*, col. 194, à l'année 1221, et l'*Historia diplomatca Frederici secundi*, publiée par M. Huillard-Bréholles, t. III, p. 41, 45, 82 et 83. Voy. aussi Abella, *Description de Malte, in Malte, 1647*, in-4^o, p. 269 et 271.

Ce Gui est cité comme témoin sous le nom de *Guido Infans* ou de *Infante* dans deux diplômes de Frédéric II, à la date de janvier 1226. *Hist. dipl.* t. II, p. 536 et 538.

et volent aler au Caire et en Babilone, si s'alerent herbergier au Pont de fer por garder le pas. Puis manda li souldans au charlonai que se l'en li voloit rendre Damiete, qu'il lor rendroit la terre de Jerusalem que que Crestien tindrent, fors le Graec; et refermeroit Jerusalem et touz les chastiaus qui estoient abatu puis qu'il murent a venir a Damiete, et lor donroit trives a .xxx. anz, si porroient bien haucore peuples et garnie de Crestiens.

A ceste chose s'acorderent bien li Templier et li Hospitalier et li gens de la terre, mes li charlonaus ne si rost acorder. Ainz mut

monda. n.) qu'il n'iroit pas, ains garderoit sa terre et bien li convenist de la terre dont il estoit sires, qui demoree li estoit et qu'il avoit aidie a conquerre. Quant li Sarrazin oient dire que li Crestien s'apareilloient por aler en Babilone et au Caire, si s'alerent herbergier et logier au Pont de Fer por garder iluec le passage. Apres (si. n.) manda le souldan au cardinal que s'il voloit (volent, n.) rendre Danfete, il lor rendroit (rendroient, n.) toute la terre de Jherusalem, si comme li Crestien l'avoient tenue, fors le Graec, et si fermerent Jherusalem a sou coust, et tous les chastiaus qui furent (estoient, n.) abatus puis qu'il

et fist moroir eaus de l'ost, et alerent selonc le flans, et la navie en coste d'eaus si qu'il herberjoient touz jors ensemble. Quant li charlonaus fu meuz, il manda au roi Johan que por Dieu eust merci de la Crestienté et venist apres eaus, car il estoient meuz por aler au Caire, et il paioient ce dont il estoit endete: por l'ost de Damiete, bien. c. m. besanz. Quant li rois sot que li ost estoit meuz en tel point por aler au Caire, si en fa moult dolenz. Car en grant aventure aloient de tout perdre, si com il firent. Li rois vit qu'il le convenoit aler apres ou il i auroit grant blasme s'il lor mescheoit.

murent a aler vers Damiete, et si donroit (donnoient, n.) trives a .xxx. anz, tant qu'il porroient bien avoir la terre garnie (aroir garni la terre, n.) de Crestiens.

A cete pes s'acorderent li Templier et li Hospitalier (li Temples et li Hospitaus, n.) et les gens de la terre; mes li cardinaus ne si voloit (rost mie, n.) acorder, ains (mut et, n.) fist mouvoir eaus de l'ost, fors les garnisons, et alerent (tout, n.) contre mont le flans, et la navie (ala, n.) par eve et il alerent par terre, si qu'il se herberjoient tous jors (ensemble, n.) li un encontre de l'autre. Quant le cardinal fu meuz, il manda dire au roi

A. 1225. de Jerusalem¹, hautement et a grant honor, et la corona Raol de Merencort², patriarche de Jerusalem. Et furent au coronement Symon de Maugastel^b, archevesque de Sur, et Balian^c, seignor de Saete, et Gautier^d, seignor de Cesaire, et Ode de Monbliart, conestable dou roiaume, et chevaliers et dames a grant plenté. Apres son coronement, fu baillée^e a un frere de l'Ospital^f des Alemans, qui avoit nom frere Henri, que il la deust servir et garder. Ne tarja gaires apres que il se recueillirent^g et se partirent de Sur, et passerent la mer et arriverent a Brandis en Puisse, ou il furent receus^h a grant joie et a grant honor. Il passa o la roine Symon de Maugastel, archevesqueⁱ de Sur, et Balian, seignor de Saete, et Daniel de Terre Monde^j et autres chevaliers dou pais. Li empereres Fedric et li rois Johans se estoient aprochez^k de Brandis por attendre la venue de la dame, et sejournoient a un chastel qui a nom Oire^l. Si tost come il sorent que la roine estoit arrivee, il vindrent a Brandis. Ne tarja gaires que li empereres esposa la roine en l'glise de l'arcevesché^m, et fu faite sur eaus la beneiconⁿ. Le jor meismes des noces li empereres mist le roi Johan a raison, et le^o requist que il li^p deust saisir dou roiaume de Jerusalem et de toz les drois de sa feme. Quant li rois Johans oi ces, si en fu moult esbahis, car Hermant li maistres del Ospital^q des Alemans, qui avoit porchacé^r le mariage, li avoit fait entendant que li empereres li lairoit tenir le roiaume de Jerusalem tote sa vie^s. Et quant il vit que ensi aloit, si n'en pot plus faire; ains saisit l'empeereur do reiaume de Jerusalem et de toz les drois de sa fille. Lendemain mut li empereres lui et sa feme, et s'en ala tant que il vint a Foges, et ne fist assaver^t sa muete au roi Johan. Dont li rois fu moult desjuglez, toute^u voiez covri son cuer et ala apres, et se herberja a Saint Lorens, un bore^v qui est pres de Foges, et d'ilec ala veir^w sa fille l'empereris et son gendre l'empeereur, qui moult li fist po de semblant, et des lors le comença a grondoier; et requist au seignor de Saete et as autres chevaliers de Surie, qui o lui estoient, lor homages,

¹ Jerusalem. A. — ² Raoul de Merencourt. A. — ³ Baillie. A. — ⁴ L'Ospital. A. — ⁵ Recueillirent. A. — ⁶ Boccu. A. — ⁷ Archevesques. A. — ⁸ S'estoient aprochiez. A. — ⁹ L'arceveschie. A. — ¹⁰ Li. A. — ¹¹ Le. A. — ¹² Hermans, le maistre de l'Ospital. A. — ¹³ Pourchacie. A. — ¹⁴ Assavoir. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ Et toute. A. — ¹⁶ Ou bore. A. — ¹⁷ Veir. A.

* Voy. plus haut, p. 319, note d. • Gualterio sive Lothario • probabiliter successit Radulphus, episcopus Saropta. • quem memorant supra laudati Albericus et Sanutus. • sed non assignant quo anno. . . . obiit anno 1225 ex prefato Alberico • Oriens christianus, t. III, col. 1255.

^b Cet archevêque de Tyr était venu, en 1217, en France solliciter des secours pour la Terre sainte. En 1227 il passa du siège épiscopal de Tyr à celui de Constantinople. L'Oriens christianus, t. III, col. 131-1318, ne l'appelle que Simon.

^c Voy. plus haut, p. 312, note a.

^d Voy. plus haut, p. 322, note h.

^e Ce chevalier paraît comme témoin dans plusieurs

diplômes de Frédéric II données en 1226. Il y est désigné sous les noms de Daniel de Terra monde, Tendere monde, Terre monde. Voyez Hist. dipl. Fred. II, t. II, p. 536, 538, 672.

^f Oria ou Uritana à 32 kil. O. S. O. de Brindes, ville de la terre d'Otrante et siège d'un évêché.

^g (MCCXXVI) mense novembri, imperator ipse apud • Brundisium Isabellam filiam dicti regis Hierosolymitani magnifice desponsavit. • Richard de Saint-Germain, col. 199.

^h Voy. Sanuto, I. III, part. XI, ch. x, p. 211.

ⁱ Foggia, dans le royaume de Naples, chef-lieu de la province de la Capitanate.

Dont se parti d'Acre por aler apres eaus et erra tant qu'il vint a eaus au Pont de Fer, ou il estoient logiez pres de l'ost dou soudan. Li vaisel de l'ost aloient chascun jor a Damiete a la viande et re venoient, si que l'ost estoit bien planteie.

Li Sarrazin firent armer lor galees, qui estoient el flum a la foue

Johan que por Dieu eust pitié (deust merci. n.) de la Crestienté. Car il estoient meus por aler au Caire et que por Dieu meust (venist. n.) apres eus, et il paieroit ce dont il estoit endetes. bien c. mille besans qu'il devoit por l'ost de Damiete. Quant le roi oi que l'ost estoit meü por aler au Caire, si fu moult

et les monterent jusque au pont, puis les firent coierent avaler el flum de Damiete, si que la navie des Crestiens qui d'autre part estoient ne s'en aparurent onques. Celes galees se mistrent entre l'ost et Damiete. Illec s'arestrent et prenoient les vaisians, qui de l'ost aloient a Damiete, et qui venoient de Damiete en l'ost. Ensi clostrent

dolent quant il estoit (que li os estoit. n.) meus en tel point, car en grant aventure aloient de tout (tuit de. n.) perdre, si comme il firent. Le roi vit bien qu'il le (li. n.) convenoit (a. n.) aler apres eus, car s'il n'i alast et il lor mescheoit (apres, et s'il n'i aloit, il lor mescherroit, et. n.), grant blasme en (y. n.)

et cil le¹ li firent. Et lors² envoya a Acre l'evesque de Melfe³, qui recut les homages de toz les homes dou pais, qui homages⁴ devoient. Et furent en sa compagnie le conte Bertran Jentil, et le conte Estiene dou Cotron a tout .ccc.⁵ chevaliers dou regne de Cezile, et demora Ode^b de Monbeliart bailli⁶ de la terre en luec⁷ del empereor, si come il avoit esté en luec dou roi Johan. L'achaison por quoi la grigne sorst⁸ entre l'empereor et le roi Johan, si fu de ce que li rois le chastioit⁹ et reprenoit trop sovent, et meismes por Gautier le conte de Briene le nevo¹⁰ dou roi Johan, qui avoit esté fiz de la fille dou roi Tancre, dont nos avons parlé ca arriers¹¹, de quoi il fu fait¹² acroire al empereor¹³ que il beoit au regne aver¹⁴, et que il et son oncle atraoient gens¹⁵ a aus. Dont li empereres fu en ce¹⁶ que il les devoit faire prendre, et occirre le conte Gautier^d. Li rois Johans, qui estoit a Barlete, sot l'emprise de l'empereor et fut moult entrepris, car il estoit ou mi luec de la terre. Si se apensa¹⁷ coment il porroit decevoir l'empereor. Si prist un sien message et li envoya et li manda que il voloit a lui parler et que il li feist assaver ou il le troveroit. Li empereres, qui estoit a Troie^e, dist au message que il s'en aloit a Melfe en la montaigne, et la le troveroit son seignor. Li rois Johans et son nevo¹⁸ murent de Barlete et firent semblant et parole d'aler a Melfe. Quant il orent passé le flum de Cane^f, si laisserent le chemin de la montaigne et tindrent la voie de la marine et chevaucherent hastivement tant que il furent hors dou regne et s'en vindrent a Rome^g. Li rois Johan trova la sa feme que il y¹⁹ avoit laissée²⁰. Pape Gregoire^h, qui lors estoit Apostoile²¹, li fist grant joie et moult le

A. 1225.

¹ Lor. a. — ² Lor. a. — ³ Melfe. a. ici et ailleurs. — ⁴ Homage. a. — ⁵ .iii. cens. a. — ⁶ Baillif. a. — ⁷ Lieu. a. ici et ailleurs. — ⁸ Sourit. a. — ⁹ Chastioit. a. — ¹⁰ Braine le nevo. a. — ¹¹ Arriere. a. — ¹² Quoi on fist. a. — ¹³ A l'empereor. a. — ¹⁴ Avoir. a. — ¹⁵ Atraoient gent. a. — ¹⁶ Fu a ce menez. a. — ¹⁷ Pensa. a. — ¹⁸ Nevo. a. — ¹⁹ a. omet y. — ²⁰ Lessié. a. — ²¹ Apostoile. a.

¹ Richer, l'un des conseillers de Frédéric II, était, des l'année 1213, évêque de Melfi, ville de la Basilicate. Voy. Ughelli, *Italia sacra*, edit. de 1722, t. I, col. 929.

² Sanuto, l. c. l'appelle ici *Hugo de Monte Belarith*.

³ Voyez plus haut, l. XXVII, c. IX-XVI, et p. 238, note a.

⁴ Voyez Sanuto, l. c. et Rainaldi, an. 1226, art. 11.

⁵ Imperator apud Trojam Natale Domini celebrat. Richard de Saint-Germain, col. 199. — Troia, ville du royaume de Naples, province de Capitanate.

⁶ L'Ofanto, l'Aufidus des anciens.

⁷ (MCCXXVI). Joannes dictus rex Hierosolymitanus discors ab imperatore discedit. Richard de S. Germain, l. c.

⁸ D'après Richard de Saint-Germain, col. 201, ce fut Honorius qui accueillit à Rome Jean de Brienne fugitif, et qui lui donna pour subsister les terres appartenant à l'Église, depuis Viterbe jusqu'à Monte Fiascone. Honorius mourut en 1227 et fut remplacé par le cardinal Ugolin, qui prit le nom de Grégoire IX.

le chemin de l'aigue si que bien passerent .xiii. jors et plus que viande ne vint de Damiete en l'ost, dont cil de l'ost se merveillierent moult coment il ne pooient oir nouvelles de Damiete ne viande avoir, ne cil de Damiete ne savoient nouvelles de l'ost. Adonc avint que cent galees arriverent a Damiete que l'empereor d'Allemagne y avoit envoies, qui la sejournoient. Et se il seussent que les galees des Sarrazins fussent entre l'ost et Damiete, il les eussent bien prises et secouru l'ost et n'eust pas esté Damiete perdue. Mais quant li soudans sot qu'il avoit galees de Crestiens arrivees a Damiete, si dist

auoit. Si (H. d.) se parti d'Acre et ala apres eus, et erra tant qu'il vint a eus au Pont de Fer ou il estoient logies pres de l'ost des (H. d.) Sarrazins. Li vaisel de l'ost aloient chascun jor a Damiete et amenoient en l'ost viandes (Damiate a la viande, et venoient en l'ost. H. d.) si que li ou estoit bien planteif.

Or vint dirpi que li Sarrazin firent. Il firent lor galees (les galies armer. H. d.), qui estoient u flun de Foë (Foë et. H. d.), si les firent monter jusques au pont, et avaler coiemment u flun de Damiete, si que onques la navie des Crestiens, qui d'autre part estoit, ne le sout ne n'aperçut (ne aparant. H. d.). Les galies de (H. d.) Sarrazins se mistrent entre l'ost et Damiete. Iluec

qu'il porroit bien trop tursier des Crestiens damagier. Dont fist rompre les esclases et l'aigue s'espandi et s'en ala en l'ost des Crestiens, si qu'il furent tuit en aigue. Tels i ot jusque a la goule et moult en i ot de noies. Et lor viande fu toute perdue, ne il ne se pooient moavoir ne aler u lor vaisians ne aler a terre seche. Et furent si entrepris de l'aigue, que li soudans les laissast aler arrieres a Damiete, saurement ne pensent il aler que tuit ne fussent nois.

Quant li rois Johans vit la meschoance de l'ost, il manda au soudan qu'il se combatroit volentiers, et li soudans li manda qu'il

s'arrestent et si prenoient (et prenoient. H. d.) les vesaisus, qui aloient de l'ost a Damiete et (dans qui aloient. H. d.) de Damiete a l'ost. Ains clostrent le chemin de l'ève que viande ne pooit aler en l'ost, et bien fu .xiii. jors ou plus que viande n'ala de Damiete en l'ost. Dont (aler en l'ost. Dont. H. d.) cil de l'ost se merveillierent moult que ce pooit estre, qu'il ne pooient oir nouvelles de Damiete, ne (se viande avoir. H. d.) cil de Damiete ne pooient oir nouvelles de l'ost. Dont il avint que en cel point que les galies des Sarrazins avaloient (avalèrent. H. d.) le flun de Foë (Foë. H. d.) u flun de Damiete, estoient .c. galies armeres arrivees u flun de Damiete que l'empereor d'Allemagne y avoit

A. 1225. honora¹, et li dona en Toscane et en la Marque² tout le demaine et le patreinoine de l'Iglise, le quel il tint tant come il vost. Li cuenz Gautier³ s'en alaïen France a son contée. Quant li empereres sot que li rois Johans li avoit fait la fauветé, si en fu moult desjuglez, mais il en covri son corage et sa volenté tant come il pot.

CHAPITRE XXI.

A. 1228. Il m'estuet retourner a dire de l'isle⁴ de Chypre. Quant li rois Hugues fu morz a Triple⁵ et la novele en fu venue en Chypre⁶, l'en i⁶ fist moult grand duel, si come drois estoit, et come l'en devoit faire de son naturau⁷ seignor et de celui qui tant valoit. Si vos dirai de ses teches et de sa maniere⁸. Son pere Haymeri de Lisignan fu⁹ rois de Chypre et de Jerusalem, si come vos avez oi^h. Sa mere avoit nom Eschive^c, et fu fille de Baudoin d'Ybelin¹⁰, qui fu seignor de Rames. Il fu de meene¹¹ estature, ne des granz ne des petis, bien fu forni de membres et bien tailles¹² de cors, mais un po avoit les espaulles¹³ corbes. Le visage avoit re-froigé¹⁴, la char avoit blanche et le chief auberne¹⁵. Volentiers estoit d'emprendre choses¹⁶ dont il eust affaire¹⁷, qui a honor li peust torner. Moult amoit compaignie de chevaliers et de toutes gens d'armes. Irous estoit durement, mais tost li passoit l'ire. Quant cil de Chypre orent lor duel fait plusors¹⁸ jors, la reine Aelis^d sa feme, a cui il en fu remes un fiz, qui avoit nom Henri¹⁹, et n'avoit que .ix. mois quant son pere morut, et .ii. filles Marie et Ysabel (Marie si fu mariée au conte Gautier de Briene, dont nos avons parlé, et Ysabeau²⁰ qui fu mariée a Henri le filz do prince d'Antioche^e); la reine requist as gens de la terre homage, et il li firent sanz delai et sanz respit, si come a bail. Quant ele ot les homages recrus, ele mist en son lue sur le fait dou reiaume un suen²¹ oncle, frere de sa mere,

¹ L'ounoura. A. — ² Marche. A. — ³ Gautiers. A. — ⁴ L'ille. A. — ⁵ Venu a Triple. A. — ⁶ A. omet i. — ⁷ Naturel. A. — ⁸ Ses manieres. A. — ⁹ Haimeri de Liseigneul, li. A. — ¹⁰ D'Ybelin. A. — ¹¹ Moienne. A. — ¹² Bien fornis de membres et bien tailliez. A. — ¹³ Espaulles. A. — ¹⁴ Refroncié. A. — ¹⁵ Blanc. A. — ¹⁶ Chose. A. — ¹⁷ A fuire. A. — ¹⁸ Pluisours. A. — ¹⁹ Henris. A. — ²⁰ Ysabiau. A. — ²¹ Sien. A.

^a Voyez plus haut, l. XXXI, ch. XIII, p. 325.

^b Voyez plus haut, l. XXVI, ch. XXI, p. 208, note b, et l. XXX, ch. XI, p. 305.

^c Voyez plus haut, p. 208, note b.

^d Voyez plus haut, p. 208 et 309.

^e Voy. Ducange, *ouv. cité, Rois de Chypre*; Sanuto, l. III, part. XI, ch. VII, p. 208.

ne se combatroit mie, car il estoit tuit mort, ne ja pié ~~de~~ eschaperoit, se il voloit que tuit ne fussent noïd: et si manda au roi, se son plaisir estoit, qu'il venist parler a lui. Li rois i ala par le congïé dou chardonal qui mena o lui maistre Jaque de Vitri, qui estoit evesque d'Acre. Li soudans fist grant feste dou roi, quant il le vit, et le fist seoir en costé de lui. Puis si li dist: « Sire rois, j'ai grant pitié de vos et de vos gens qui la morront a si grant dolor

envoies et la sejournoient; que s'il seussent qu'il eust (galies. D.) entre eus et l'ost galies, il (fost il. D.) les eussent prises et secoru l'ost, si n'eust (esté. D.) mie Damiete esté perdue. Quant li soudan sout qu'il out (avoit. D.) galies des Crestiens arrivees a Damiete, si dist qu'il (se. D.) porroit bien trop targier (atar-gier. D.) des Crestiens damagier. Il fist couper les escluses et l'eve s'espandi, si s'en ala en l'ost des Crestiens si qu'il i furent

com de fain ou il seront noïd. Mes se vos volaz, vos les garan-tirez de la mort. » Li rois li dist: « Sire, coment? » — « Je le vos dirai, dist li soudans: se vos me voliez rendre Damiete, je les fe-roie metre a sauveveté. » Li rois li dist que Damiete n'estoit pas tote sac, ainz i avoit parconiers assez. Mes se il voloit, il lor fermit at-suvoir; et ce qu'il en vdroient faire, il otroiroit volentiers. Li soudans dist qu'il li plaisoit bien qu'il i envoïast Pont envoï li

(qu'il furent en l'ere. D.), tex i ot jusqu'a la goule et moult en i ot de noies, et lor viande fu toute perdue; qu'il ne pooient n'a-vant n'arriere n'aler a lor vessiaus ne (aler. D.) a terre (et. D.); si furent il (si. D.) atornié de l'eve que (se. D.) li soudans si lor (soudans lor. D.) donast congïé d'aler (de raler. D.) arriere sau-vement a Damiete n'en peust il pié (peust pié. D.) eschaper que tuit ne fussent noies.

qui avoit nom Phelipe d'Ybelin¹, et li fist jurer a ses homes que il li obeiroient tres que a l'aage de son fiz Henri, de quoi ele fist folie; car quant ele s'en vost repentir ele ne post¹, si come vos orrez. Quant ele ot tenu le baillage une piece, si come vos avez oi, ele ne pot soffrir moult de leidenges² et de despis que l'en li faisoit, si se parti de la terre de Chypre et s'en ala en Surie, si que ele fu au coronement de sa niece l'empereris Ysabel. Et d'en qui³ s'en ala a Tortose, et i fu tant que le mariage fu traité⁴ de lui et de Beymont, le fiz dou⁵ prince d'Antioche, de quoi les esposailles⁶ furent faites en l'isle⁷ de Saint Thomas devant Triple⁸. Ce fu por ce que son pere et sa terre estoient en sentence por le fait d'Antioche, dont vos avez oi que il prist sur Rupin et⁹ l'ospital. Quant il l'ot espousée, ele envoya ses messages en Chypre, et furent assemblez⁹ toz les homes liges dou roiaume ou palais de la roine. Li message distrent ensi: « Seignors¹⁰, ma dame la roine vos mande salus, si come a ses loiaus homes et a ses feauz amis, et vos fait assaver¹¹ que, si come cele qui est bail de son fiz, de¹² son gré et par sa pleine¹³ volenté, sanz nule force et sanz ce que il y eust nule autre raison fors ce que ele le vost faire, ele¹⁴ mist et establi en son lue son oncle Phelipe d'Ybelin, le quel ele ne veaut¹⁵ que il plus i soit. Por quoi ele vos mande et comande, si come a ses homes, que vos de ci en avant ne soyes en son comandement, ne riens ne facies por lui, et que vos receves en lue de lui Haymeri Barlais¹⁶, et soies a sôn comandement. » Quant li message orent ce dit, Phelipes d'Ybelin se dreca et dist: « Seignors, vos savés que vos me jurastes par le comandement de la roine que vos me obeirees¹⁶ et ferees¹⁷ mes comandemens tres que al aage del enfant, nostre droit heir, por quoi je vueil¹⁸ savoir se vos me tenes¹⁹ a bail ou non. » Puis demanda a chascun par soi que il en disoit, de quoi toz distrent que il le tenoient²⁰ a bail, fors un chevalier, qui avoit nom Bauduin de

¹ Pot. a. — ² Laidenges. a. — ³ Dilluc. a. — ⁴ Traitie. a. — ⁵ Le. a. — ⁶ Espousailles. a. — ⁷ L'ille. a. — ⁸ Et sus. a. — ⁹ Assamble. a. — ¹⁰ Seignour. a. Ici et ailleurs. — ¹¹ Assavoir. a. — ¹² Et de. a. — ¹³ Plaine. a. — ¹⁴ Leçon de a.; Et le. b. — ¹⁵ Veult. a. — ¹⁶ Mobeirez. a. — ¹⁷ Feriez. a. — ¹⁸ Veul. a. — ¹⁹ Vous metez. a. — ²⁰ Leçon de a.; Tenoit. b.

¹ Voyez plus haut, p. 309, note b.

² Le mariage se fit en 1222, en même temps que celui d'Isabelle, reine d'Arménie, et de Haiton, fils de Constans. Voy. Sanuto, *l.c.* p. 211. Le mariage d'Alix de Champagne et de Boémond fut dissous en 1228 pour cause de parenté. Ce ne fut qu'en 1233 que Boémond devint prince d'Antioche sous le nom de Boémond V. Il mourut en 1251. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Princes d'Antioche*.

³ Voyez plus haut, l. XXXI, ch. III, p. 313 et suiv.

⁴ Ducange appelle ce personnage *Camerin* et non *Amauri*; c'est aussi le nom que lui donne Flor. Bustron. *Comment. de Cipro* (mss. Bibl.-Par. n° 10495, fol. 87, 113, 114 et *passim*). Ducange croit que ce fut lui qui épousa Isabelle, fille de Philippe le Roux et de Stéphanie de Bessan. Voyez Ducange, *Famille de Barlais, le Lignage d'Outre mer*, ch. XXVII, p. 463, et Loredano, *Hist. de rei Lusignani*, ed. 1647, p. 38.

⁵ Voyez Loredano, p. 44-45; Bustron, p. 89-90.

rois l'evesque d'Acre au chardonai et a cians qui en l'aque estoient; et lor fist a savoir ce que li soudans li avoit requis. Li chardonax et cil de l'ost s'acorderent au fuire, et furent moult lie de la requeste. Il manderent au roi qu'il feist le plait que il porroit; mes qu'il peussent eissir de la ou il estoient, seti qu'il feroit il tendroient. L'evesque retorna arriers au roi, si li fist a savoir ce qu'il

Quant le roi vit la mescheance de l'ost, si manda au soudan qu'il se combatroit volentiers. Li soudans li mauda qu'il ne se combatroit mie, qu'il estoient tuit mort s'il voloit, et qu'il (roloit, il. n.) n'en eschaperoit ja pié que tuit ne fussent noies. Si manda au roi, se son plaisir estoit, qu'il venist parler a lui. Le roi i ala par le congie au cardinal. Si (il. n.) mena avec lui maistre Jaques de Vitri. n.), qui evesques estoit d'Acre. Le soudan fit grant feste au (dou. n.) roi, quant il le vit, et le fist seoir en costé lui. Apres li dist: « Sire rois, j'ai moult (je ai. n.)

II.

avoit trové. Dont atirerent entre le roi et le soudan et l'evesque la pes en tel maniere: il rendirent Damiete au soudan, et li rendirent gan qu'il avoient de Sarrazins en prison en lor pooir. Et li soudans rendi touz les Crestiens qui estoient en prison en sa terre, et en la terre de son frere le Corulin, et dist qu'il rendroit la Sainte Croiz. Il rendi une croiz, mais ce ne fu pas cele qui fu perdue en bataille,

grant pitié de vos et de vos gens qui la morront a (si. n.) grant «dolor comme de fain, et si seront noie. Et se vos voles, vos «les porries bien garantir de (volies, vos les garantires bien de «la. n.) mort. Le roi li dist: «Sire, comment? — «Je vous «(le voz. n.) dirai coment, dist li soudans, se vos voles rendre «Damiete, je les metrai toz a sauveé. Le roi dist que Damiete «n'estoit pas toute soue (n'estoit mie sous. n.), ains i avoit parconiers (parconiers. n.) asses; et s'il voloit, il lor feroit a savoir, et ce qu'il en feroient, il le tendroit (soroient, il l'otrieroit. n.)

46

(A. 1222⁹)

Beleme. Celui dist que il ne conoissoit autre bail en Chypre que la reine Aclis. Li parent et li ami de Phelipe d'Ybelin li corurent sus et le durent avoir mort. Ensi demora Phelipe d'Ybelin ou baillage, et la reine en fu dehors sans recouvrer le.

CHAPITRE XXII.

Après ce que li rois Lois de France, li fiz dou roi Phelipe, fu seignor en chef¹, il sot que cil de Tolose² se furent revelez contre lui et orent chacez ses homes³ et partie ocis. Il en fu moult irez et esmeuz en soi. Si assembla grant ost a cheval et a pié, et si y ot bien .v. mile⁴ chevaliers et plus, et mut, et s'en vint par ses jornees tant que il vint a la cité d'Avignon⁵. Quant li oz fu la venus, Hues de Chasteillon⁶, cuens de Saint Pol, qui faisoit l'avant garde, entra en la vile par l'autre porte, que il voloit que li os se lojast⁷ devant la vile de l'autre part de la vile, et se tint entre la cité et le flum dou Rhône⁸ au pié do pont et atendoit ilec tant que partie de l'ost fust passée outre le pont; en ce que il atendoit la, si come vos oez, les gens de l'ost qui passoient par mi la vile, car il n'i avoit⁹ autre chemin par ou il peussent passer, si orent paroles a ces⁸ de la cité, si que il se meslerent⁹, si que tuit cil d'Avignon saillirent as armes et clostrent¹⁰ les portes devers l'ost, et ocistrent¹¹ toz ceauz que il troverent dedens la vile, et toz ceauz meismes que il troverent entre la vile et le pont, et i fu ocis Hues li cuens de Saint Pol. Quant la novele en vint au roi, il comanda que li oz se herberjast; si se herbergerent devant la vile et fu lors assegee¹². Li rois fist dreer¹³ engins et fist faire chaz et voies¹⁴ couvertes, et fist assaillir la cité moult asprement, et tant i tint le siege et si les destraint¹⁴ que il se rendirent a lui, sauves lor vies et lor choses. Si tost come li rois ot receue la cité, il fist abatre toz les murs et les torz d'environ, qui moult estoient beles, et fist emplir les focez¹⁵. Et quant il ot ce

¹ Chief. A. — ² Toulouse. A. ici et ailleurs. — ³ Ses homes chacié. A. — ⁴ .v. mile. A. — ⁵ Logast. A. — ⁶ Rosne. A. — ⁷ Il n'avoient. A. — ⁸ Ceus. A. — ⁹ Mellerent. A. — ¹⁰ Clorent. A. — ¹¹ Si ocirent. A. — ¹² Assegee. A. — ¹³ Dreer. A. — ¹⁴ Destrainit. A. ici et ailleurs. — ¹⁵ Fosse. A.

¹ Notre chroniqueur présente l'expédition de Louis VIII dans le Languedoc contre Raimond, comte de Toulouse, et les Albigeois, sous un jour tout particulier. On s'étonne qu'il donne si peu de détails sur cette croisade si célèbre, et ne parle que du siège d'Avignon. Il paraît au reste fort mal renseigné sur tous les faits racontés dans ce chapitre.

² Gui (et non Hugues) était le fils aîné de Gaucher de Châtillon et d'Élisabeth, héritière du comté de Saint-Pol. Il fut le père de Gaucher de Châtillon, seigneur de Montjay. Le chroniqueur a sans doute confondu ce personnage avec Hugues, comte de Blois, son frère puîné. Voy. Tillemont, *Vie de saint Louis*, t. I, p. 403.

Voy. Tillemont, *ouv. cité*, t. I, p. 396-406.

ou li rois Gui fu pris. Et les trives furent en tel point com eles estoient quant li rois Johans porta corone.

En ceste maniere fu creanté la trive d'une part et d'autre. Dont envoia li soudans des vilains de la terre por faire pontz et escluses por ce que li Crestien peussent eissir de l'aigue, et aler a seche terre. Li soudans dit au roi qu'il voloit avoir ostages d'eus jusque tant que il et ses gens seroit entré en Damiete, et que li Crestien en

seroient hors. Li rois et l'evesque d'Acre demorerent en hostage, puis envoia l'en a Damiete, et en fist l'en eissir les Crestiens, et la delivra l'en au soudan et touz les prisoniers qui dedens estoient. Quant ce fu fait, li rois se scoit un jor devant le soudan, si commença a plorer. Et encore alonc estoient li Crestien en l'aigue ou il moroient de faim. Li soudans regarda le roi et le vit plorer, si li demanda por quoi il ploroit, a roi n'iferoit pas qui deust plorer. Li

volentiers. Li soudans dist que bel li seroit s'il li envoit. Le roi envoia l'evesque d'Acre au cardinal et a ceus qui en l'ave estoient, si (et si. D.) lor fist a savoir la requeste que li soudans li avoit faite. Li cardinal et cil de l'ost s'accorderent ensemble et moult furent lies de sa requeste. Il manderent au roi

qu'il feist le meilleur plet qu'il porroit (peust, ne. D.), mes qu'il peussent issir de la ou il estoient; et ce qu'il (et quant que il. D.) feroit, il tendroient. Li evesques retorna ariere au roi, si li fist a savoir ce qu'il avoit trouvé. Lors atirerent entre lui et (le roi et. D.) le soudan (et l'evesque d'Acre. D.) la pes tele com je

fait, si¹ passa outre et ala a Toulouse et la assist² et tant la destrains³ que il se rendirent a lui, si come avoient fait cil de Avignon; mais il n'en fist mie ce que il avoit fait d'Avignon, car Tolose estoit de⁴ son reiaume et Avignon ne l'estoit mie, ains est de l'empire. Li rois fist efforcer⁵ le chastel de Toulouse, et mist ou chastel et en la vile tel garnison come il li plot et s'en retourna en France.

CHAPITRE XXIII.

Quant li termes fu venus que li empereres Fedris ot empris et juré⁶, si come vos avez oi⁷, que il devoit passer la mer⁸ et aler en la terre de Surie, il fist atorner et aprestier nez et galees a Brandis, et manda en Alemaigne et en France faire assaver⁹ son passage et sa muete. Dont moult grant planté¹⁰ d'Alemaignes passerent o lui, et aucuns¹¹ passerent a Marseille¹². Quant il furent apresté¹³ dou movoir, la ou il estoient assemblez¹⁴ a Brandis, li empereres comanda que l'en charjast as nez les viandes et le harnois et les chevaux. Quant tout ce fu chargé¹⁵ es nez, eles murent et passerent en la terre de Surie et arriverent au port d'Acre; et i passerent des riches homes d'Alemaigne, Henri le duc de Lambore¹⁶, et Garnier de Borlande¹⁷, et Henri de Nife¹⁸, et Henri de Huidas¹⁹, et Guerri de Dunes²⁰; et de

¹ Il. A. — ² L'assist. A. — ³ En. A. — ⁴ Efforcer. A. — ⁵ Emprise et juré la voie d'Outre mer. A. — ⁶ A. omet que il devoit passer la mer. — ⁷ Assavoir. A. — ⁸ Planté. A. — ⁹ Aucuns. A. — ¹⁰ Marseille. A. — ¹¹ Pres. A. — ¹² Assamblé. A. — ¹³ Chargié. A. — ¹⁴ Lambourc. A. — ¹⁵ Niphe. A.

¹⁶ Voyez plus haut, ch. xiv, p. 356.

¹⁷ Henri IV, fils de Waleran et d'Adelaide de Fauquemont, devint duc de Limbourg a la mort de son pere, en 1226. Il partit pour la Terre sainte en 1227, et y resta jusqu'en 1230, et y joua un rôle important. Il mourut vers 1246. Voy. *Art de vérifier les dates*, in-4°, t. III, p. 118-119.

¹⁸ Quel est le nom géographique que masque ce mot Borlande? Garnier de Borlande est, du reste, bien connu. C'était un des grands officiers de la cour de Frédéric II, ou il remplissait les fonctions de *dapifer*. Son nom, dans les actes contemporains, présente de nombreuses variantes; il y est appelé Wernherus de Bollandia, de Bollandia, de Bonlanden et de Bolanden. Voy. *Histor. diplom. Fred. II*, ed. J. A. L. Huillard-Breholles, t. III, p. 311, 314, 322, 444, 447, 453, 466 et 481.

¹⁹ Probablement Niefern, bourg du grand-duché de

Bade. Ce personnage est également connu et désigné sous les noms de Henricus nobilis de Niffen, Henric Nifarius, Henricus de Niffe, dans des chartes de 1215, 1218, 1219, 1231, 1234, etc., ainsi que nous l'apprend M. Pertz, que nous avons consulté à ce sujet. Voy. *Histor. diplom. Fred. III*, t. III, p. 70, 78, 152, etc.

²⁰ Huidas n'est sans doute autre chose que Wieda, village du duché de Brunswick. La chronique des Slaves parle, à l'année 1181, d'un certain Henricus de Witha, qui abandonna la cause de Henri le Lion. C'est probablement le pere de notre Henri, si ce n'est notre Henri lui-même. Henricus de Wida est mentionné dans des diplômes de 1191, 1217, etc.

²¹ Peut-être Dunningen, village du pays de Bade, en lat. *Dunum*. M. Pertz croit que Guerry de Dunes est un des seigneurs de la maison de Durna.

ros li dist: « Sire, je doi bien plorer quant je voi le peuple que Dex m'a chargé morir de faim. » Li soudans ot grant pitié de ce qu'il vit le roi plorer, si plora ausi. Puis dist au roi qu'il ne plorast plus, car il auroient a mangier. Il lor envoya xxx. m. pains a departir entre eus a poeres et a riches. Ensi lor envoya par quatre jors tant qu'il furent hors de l'aigue. Et quant il furent hors, il lor envoya marchandises de pain et de viandes a cians qui acheter le

porroient. Et as poeres gens envoya chascun jor dou pain bien par xv. jors. La furent tant que li messages revint arriere au soudan, qui avoit esté a Damiete recevoir. Dont lor dona li soudans congie d'aler, et il s'en alerent chascuns en son endroit. Li rois ala a Acre et manda chevaliers par la terre por chercher les citez, les chastiaus et les viles por rendre les esclaus, por delivrer les Crestiens de prison. Quant li rois ot ce fait, il fist bailli de la terre un suen parent

vous dirai. Il rendirent (rendroient. n.) Damiete au soudan et quan (soudan, et si li rendirent, quant. n.) qu'il avoient de Sarrazins en prison de ca (Sarrazins de la. n.) mer. Et li soudans lor rendi les (li rendi tous les. n.) Crestiens qui estoient en prison en sa terre et en la terre Coreidin (li Coreidins. n.) son frere; et dist qu'il rendroit la Sainte Crois, qui (mais ce ne fu mie cele crois qui. n.) fu perdue en la bataille devant Acre. Et

si firent trives a .viii. ans en tel point comme eles estoient quant le roi Johan porta coronne.

Quant la pes fu ainsi creantée d'une part et d'autre, li soudans envoya des silains de sa terre (por. n.) faire pons et escluses par quoi (ou. n.) li Crestien peussent issir de l'eve et aler a seche terre. Après (Si. n.) dist li soudans au roi qu'il voloit avoir ostages (voloit ostages. n.) de la pes jusque que ses gens

A. 1227. Lohérain, Gobert d'Aspremont¹; ce¹ furent li plus riche home qui passerent a ce passage. Li empereres fu demores por passer en galees, et o lui Gerot² de Losane³ patriarche de Jerusalem. Ensi come il durent movoir, maladie prist al empereor par quoi il ne se pot metre en mer. Il manda por le patriarche Giroit et li dist que il ne poeit passer a ce passage por son dehait, et se il voleit passer, il li bailleroit .ii. galees. Quant li patriarches vit que il ne poeit⁴ estre autrement, il recut les galees et s'en passa et arriva⁵ en Chypre au port de Lymecon, ou il trova toz ceaux de l'isle et de⁶ ceaux meismes de Surie: Balian, sire de Saete, et Ode de Mombliart⁶, conestable dou roiaume de Jerusalem, et autres chevaliers avec eouz⁷; et i fu Beymont le fis do prince d'Antioche, et fu o lui la roine Aeliz sa feme. Toz ces⁸ estoient assemblez por attendre⁹ la venue de l'empereor. Quant il sorent par le patriarche que li empereres estoit demorez, si se departirent¹⁰ et s'en rala chascun en son affaire. Li patriarches et cil dou roiaume s'en passerent a Acre¹¹.

CHAPITRE XXIV.

Il estoit avenu que au main devant celui passage que je ai devisé, li empereres avoit envoié le conte Tomas¹¹ de la Cherne¹² por estre en son lue bailli¹² dou roiaume de Jerusalem, qui moult bien s'i contint et moult i fu douté¹³. Et plus le doterent¹⁴ toutes les gens que il ne firent l'empereor quant il fu venus.

¹ Et. A. — ² Gerart. A. et plus bas Girart. — ³ Porroit. A. — ⁴ Arive. A. — ⁵ A. omet de. — ⁶ Mombeliart. A. — ⁷ Avec euz. A. — ⁸ Ceus. A. — ⁹ A. omet attendre. — ¹⁰ Partirent. A. — ¹¹ Thomas. A. — ¹² Baillis. A. — ¹³ Doutez. A. — ¹⁴ Douterent. A.

* Aspremont, baronnie du duché de Bar, dont le fondateur portait aussi le nom de Gobert. Un Gobert d'Aspremont, cousin de Joinville, accompagna Louis IX à la croisade en 1248; c'était sans doute le fils de celui dont il est ici question.

¹ L'*Oriens christianus* (t. III, col. 1253-56), appelle ce patriarche Giraud (*Giraldus vel Giraldus*). Giraud, selon Rainaldi (*an. 1220*), fut d'abord abbé de Cluni, puis évêque de Valence, puis patriarche de Jerusalem à la mort de Raoul en 1225. Giraud mourut en 1239. Voy.

Ducange, *Hist. ms. des principautés d'Outre-mer, Patriarches latins de Jerusalem*.

⁷ Voy. Sanuto, *l. cit.* p. 211; Richard de Saint-Germain, *ed. cit.* col. 202, et le moine Godefroi, *ed. cit.* p. 296.

¹¹ Sanuto, Amadi et Fl. Bustron l'appellent le comte Thomas. C'est Thomas d'Aquino, comte d'Acerra (*Acerranum comes*), dans la terre de Labour. Il fut envoyé de nouveau en 1242, en Terre sainte par l'empereur. Voyez Richard de Saint-Germain, col. 203 et 241.

qui avoit nom Odes de Mont Beluart. Puis passa la mer par aler a Rome et en France por parler a l'Apostolle et a l'empereor, et au roi de France et au roi d'Angleterre por avoir secours a la terre d'Outre mer, et por plaindre soi a l'Apostolle de la honte que li chardonax li avoit faite devant Daniete, et por querre baron a sa fille qui la terre prust gouverner et maintenir.

Quant l'empereres sot que li rois Jakaus fu arrivez, il alz encontre lui et le recilli a grant honor et a grant joie, et ala li

seroient (jusques il et ses gens seroient entres. n.) dedenz Damiete et que li Crestien soient dehors (en seroient hors). Le roi demora en ostage et l'evesque d'Acre. Apres (Si. n.) envoya l'en a Damiete, et fist l'en issir hors les Crestiens. Et si la livra (delivra. n.) l'en au soudan et tous les prisoniers (prisons. n.), qui dedenz estoient. Quand ainsi orent fait, le roi se seoit devant le soudan, si commença a plourer, et encore estoient li Crestien en l'eve qui (ou il. n.) moroient de faim. Le soudan regarda le roi qui ploroit (le roi et le vit plorer. n.), si li dist: «Sire, por quoi plores vos? je (ja. n.) n'afiert il mie a roi qui'il doit

tant qu'il est devant l'Apostolle. L'Apostolle ala encontre le roi et le recilli honorement. Li rois se plaint de la honte que li chardonax li avoit faite. La utrirent l'Apostolle et l'empereres et li rois que jumes partisons ne seroit l'en de chose que l'en conquist, puisque l'en seroit meuz: a aler en la terre de Jerusalem: ainz seroit tout au roi de Jerusalem. En ce point que li rois arriva en Paille fu la feme de l'empereor morte. Et quant il orent fait cel atrement des conquestes demorer au roi, l'Apostolle parla a l'empereor de la fille

plorer! — «Sire, j'ai droit, dist le roi (Li rois li dist: «Sires, je ai droit. n.), car je voi le pueple, que Diez ni a chargié. «morir a si grant mesaise comme de (mesaise de. n.) faim. Le soudans ot pitié de ce qu'il vit (reit. n.) le roi plorer, si ploura ausi. Apres (Si. n.), li dist qu'il ne plorast plus (mie. n.), qu'il auroient a mengier. Si (Il. n.) lor envoya .xxx. m. pains a departir as povres et as riches. Ainsi lor envoya .iiii. jors, tant qu'il furent hors de l'eve. Et quant il furent hors, si (lor. n.) envoya marchié de pain et de viandes a ceus qui acherter le poient (poroient. n.); et as povres gens envoya a chascun

CHAPITRE XXV.

Quant li pelerin, qui estoient a Acre, sorent que li empereres estoit remes, si eslurent¹ a chevetene² sur eaz Henri le duc de Lanbore³, et lors ne vostreint mie estre oyzos⁴, si orent conseil et se acorderent a ce que il irent⁵ a Saete, fermer la cite et le chastel. Lors murent d'Acre et passerent devant Sur et yndrent a Saete. Quant il furent la venus⁶, si lor fu avis que trop y avoit grant labor a enprendre de fermer⁷ la vile et le chastel. Il virent une isle⁸ devant le port en la mer, si conurent que la poent⁹ il faire meillor ovré¹⁰ et plus segure¹¹ et en po de tens. Lors mirent main a laborer et firent .ii. tors, l'une grant et l'autre meene¹², et un pan de mur entre les .ii. torz; si mistrent¹³ a ce faire des la¹⁴ Saint Martin que il vindrent la tres que en¹⁵ mi quaresme. Et en tant come il furent a ce labor, fu morz li Coradins, que l'en nomoit Melec el Mehadam, qui tenoit le reiaume de Damas et la terre qui avoit esté de¹⁶ Crestiens; de qui il remest un fiz, que l'en apeleit¹⁷ Melec el Nassar¹⁸, li¹⁹ quel estoit de .xii. anz de eage¹⁹. Et le²⁰ mist lui et sa terre en la main et en la garde²¹ d'un amirail²², qui avoit nom Hesedin Eibec²³, et estoit seignor d'un chastel qui est apelé²⁴ Saquet^b. Quant li pelerin orent parfait celui labor, si se partirent et retournerent a Acre, et d'iluec s'en alerent herberger en la Paumerée²⁵ de lez Cayfas²⁶, por doner herbe a lor chevaux. En²⁷ furent tres que apres la Pasque un mois, et d'iluec s'en alerent a Cesaire et refermerent²⁸ le chastel que Coradin avoit abatu, si come vos oistes sa arrieres²⁹. Dedens ce que l'ost esteit a Saete, fu morz li maistres de l'Ospital Garin de Mont Agu^c, et fu esleu en son lue Bertran le Lorigine^d. Et en Chypre morut Phelipe d'Ybelin, qui avoit esté³⁰ bail si come vos oistes, en l'esté, qui vint apres, en l'an de l'Incarnation de nostre Seignor Jhesu Crist .M.CC.XXVIII.

¹ Si eslurent, si eslurent. A. — ² Chevetene. A. — ³ Lanbore. A. — ⁴ Oyzos. A. — ⁵ Iroient. A. — ⁶ Venu. A. — ⁷ Emprendre de fermer. A. — ⁸ Un ille. A. — ⁹ Pooint. A. — ¹⁰ Oeuvre. A. — ¹¹ Seure. A. — ¹² Moienne. A. — ¹³ Mirent. A. — ¹⁴ Le. A. — ¹⁵ A. A. — ¹⁶ Des. A. — ¹⁷ Apeloit. A. — ¹⁸ Le. A. — ¹⁹ D'aage. A. — ²⁰ Se. A. — ²¹ A. omet et en la garde. — ²² Sien amiral. A. — ²³ Esbec. A. — ²⁴ Apelez. A. — ²⁵ Paumerote. A. — ²⁶ Cayphas. A. — ²⁷ Illuc. A. — ²⁸ Refremerent. A. — ²⁹ Ca arriere. A. — ³⁰ Leçon de A.; B. écrit esté avoit.

Voyez plus bas, p. 383, note d.

Medio vero temporis (1227-1228) moritur Conradinus Damasci soldanus, relicto filio Melec el Naser, puero annorum XII, sub tutela admirati Esedinebec, qui dominus erat castri Saquet. • Sanuto, l. c. p. 211. Suivant Aboulfeda, *Extraits, Hist. orient.* t. I, p. 104, Melek-Moadhdham mourut en 1227. Ce fut un

mamelouk, nommé Eybek Ezz-Eldin, seigneur de Sarkhad, qui fut, après sa mort, chargé de l'administration de la principauté de Damas.

Voyez plus haut, p. 309, note c. *L'Art de vérifier les dates*, t. I, p. 517, éd. in-f°, fait mourir Guérin en 1230.

^c Le successeur de Guérin de Montaigu est désigné dans *L'Art de vérifier les dates* sous le nom de Bertrand de Texis.

ou roi Johan prendre a feme. L'empereres dist qu'il la prendroit volentiers por la grant amor qu'il avoit au pere; dont l'aja en la main de l'Apostolle. Quant ce fu fait il se departirent. Li empererenz s'en ala en Pille, et li rois s'en ala a Rome ou l'en le recut a procession.

du pain (envoia chacun jour de pain bien. n.) .xv. jors. La furent jusqua tant que li message revindrent (jusques li messatges revint. n.) ariere au soudan, qui avoient esté a Damiete. Quant li message furent venu (fu venus. n.), le soudan lor dona congé, et (si. n.) s'en alerent chacun en son endroit. Le roi s'en

D'iluec s'en ala en France au roi Phelipe, qui lors vivoit, qui grant honor li fist. Puis ala en Engleterre au roi et retourna en France arriere. Et en toutes les terres ou il passoit, fust en cites ou en chastiaus, ou en bones viles, l'en aloit encontre lui et recoilloit l'en a

ala a Acre, et laissa chevaliers en la terre por cerchier les cites et les chastiaus et les viles, et delivrerent les prisoniers (delivrer les prisons. n.). Quant le roi ot ainsi fait, si fist .i. sien parent baillif de la terre, qui avoit nom Huedes de Mont Belyart, et puis passa mer por aler (la mer por venir. n.) a

LI TRENTETROISIEMES LIVRES¹.

CHAPITRE I.

Ysabel l'empereris, fille do roi Johan, acocha d'un fiz et morut en la gesine². Li fiz fu sainz et haitez³, et ot nom Conrat^b; et ce avint en la cité de Andre^c, ou ele fu enterrée hautement et enorement³ en la mere iglise de la vile, si come il aferoit a cele qui estoit empereris de Rome et reine de Jerusalem et de Cesile. Quant ce vint en l'aost⁴ de cel esté, li empereres fist aprestre a Brandis .xxvii. galees et se atorna de passer en Surie, mais ce fu moult escheriement⁵; car il n'avoit mie o lui plus de cent chevaliers et avoir po, si come il parut, car si tost come il fu venus en Chypre, il emprunta⁶ de Gui le sire⁷ de Gybelet .xxx. mile besans Sarrasin⁸. Quant pape Gregoire sot que li empereres voloit passer la mer ensi povrement en semblant d'aquiter son sairement et la sentence en quoi il estoit cheu⁹, il li envola bons messages et li manda dire par euz que il li deffendoit que il ne passast la mer en nom de croise¹⁰, tant que il fust asset¹¹ de la sentence en quoi il se¹² estoit mis, et que il eust fait amende dou sairement dont il se estoit parjuré¹³; car il avoit passé le terme en quoi il avoit juré de passer, et meismement¹⁴ il ne passoit mie si come empereor ne si come il avoit¹⁵ promis et juré. Li empereres Fedris ne si regarda onques, ains se recuilli¹⁶ en ses galees et mut

¹ A. et B. ont ici une miniature. A. donne cette rubrique: *Comment la royne Ysabiaus fu morte d'enfant, et li enfes fu sainz et haitez.* — ² *Haitez.* A. ici et ailleurs. — ³ *Honneurment.* A. — ⁴ *L'aoust.* A. ici et ailleurs. — ⁵ *Escheriement.* A. — ⁶ *Emprunta.* A. — ⁷ *Seigneur.* A. — ⁸ *Sarrasinois.* A. — ⁹ *Cheus.* A. — ¹⁰ *Croisierie.* A. — ¹¹ *Assault.* A. — ¹² A. omet se. — ¹³ *Parjurez.* A. — ¹⁴ *Meusement.* A. — ¹⁵ *L'avoit.* A. — ¹⁶ *Recuilli.* A.

^a (1228.) • Imperatrix apud Adrian filium parit, nomine Conradum; qua non multo post, sicut Domino placuit, ibidem in fata concessit. • Richard de Saint-Germain, p. 204, et Sanuto. *l. cit.* col. 211.

^b Conrad, fils de Frédéric II et d'Isabelle, devint em-

pereur à la mort de son pere, en 1250, sous le nom de Conrad IV; il mourut empoisonné, en 1254, après un regne des plus agités.

Adria, aujourd'hui Atri, ville du royaume de Naples, dans l'Abrozze ulterieure.

procession. Ne demora gaires puis que li rois Johans vint en France que li rois Phelipes morut, qui laissa grant avoir au roi Johan et grant avoir a l'aide de la terre d'Outre mer. Li rois Johans fu a Saint Denise a envoir le roi. Apres fu au coronement de Loys son fill a Rains. Puis s'en ala a Saint Jaque. Au revenir qu'il fist, fu li rois

d'Espagne contre lui a Bars qui grant honor li fist. Et la li dona a feme une suer qu'il avoit. Quant il l'ot esposée, il s'en ala en France et i fu une piece. Puis prist congé au roi et as barons, et dist qu'il l'en convenoit a aler, car l'emperere l'atendoit en Puille por passer la mer et por sa fille exposer. Il se parti de France et

Rome et en France, et por parler a l'Apostole et a l'empereor et au roi de France et au roi d'Engleterre por avoir secors et aide a la terre d'Outre mer, et por plaindre soi a l'Apostole de la honte que li cardinal (li chardnaus. d.) li avoit faite devant Damiete, et por querre baron a sa fille qui la terre peüst maintenir.

Quant l'empereres s'out qu'il fu (estoit. d.) arrives, si ala contre (encontre. d.) lui, et le recut a grant honor et grant joie fist de sa venue, et ala avec lui tant qu'il vint a l'Apostole. L'Apostole le recut a grant honor, et ala encontre lui, et le roi se plainst de la honte que li cardinal li avoit (ot. d.)

faite. La attirerent li Apostoles et li empereres et li rois que james ne feroit l'on partison (partison ne feroit l'on. d.) de chose que l'en conquist puis qu'en seroit meu a aler en la terre d'Outre mer, ains seroit tot au roi de Jerusalem. En ce point que (En ce que. d.) le roi arriva (fu arrives. d.) en Puille, fu la dame la fame (feme. d.) l'empereor morte. Et quant il orent fait celatirement des conquestes demorer au roi, l'Apostole parla a l'empereor de la fille au (le. d.) roi Johan prendre a fame. L'empereor dist qu'il la prendroit volentiers, por l'amor (lo grant amor. d.) qu'il avoit au pere. La la plevi a la main l'Apostole. Quant ainsi orent fait, si se departirent. L'empereor s'en

d'Otrente^a et ala tant que il arriva en Chypre et descendi a Lymecon ou il trova le roi Henri si enfes come il estoit de .xi. anz, que si home avoient coroné .iii.¹ anz devant. Ensi² i fu Johan d'Ybelin, sire de Baruth, et toz les chevaliers de la terre, et³ dou reiaume de Jerusalem i furent venus⁴ Balian, sire de Saete, et Tomas⁵, conte de la Cherne, bailli dou reiaume, et Rechart, fil d'Anger^{6b}, mareschal de l'empereor, qui estoit venus au roiaume le pascor devant.

A. 1228.

CHAPITRE II.

Li empereres fu receuz a Limecon a grant joie et a grant honor. Il n'ot mie esté grantment⁷ en la vile quant il requist a avoir par le droit de l'empire le baillage dou roi qui estoit inerme⁸ et de sa terre, et les homages dou roi et de ses homes; et en ce n'ot nul contredit, ains li fu fait tout ensi come il l'avoit requis. Quant il ot receus⁹ les homages, il retint le roi en son ostel¹⁰. Apres ce vint un jor que il semost¹¹ toz les chevaliers a manger¹² o lui, et quant il orent mangé, li empereres mist a raison Johan d'Ybelin, sire de Barut, et li requist Barut et la conté de tant come il ot tenu le baillage dou roiaume de Jerusalem. Il respondi a ce plursors¹³ choses, et tant que a ce vindrent les paroles que il li dona ostages de estre a droit quant il seroit a Acre. Li ostage furent si dui fil, Balian^c li ains nez et Hues^d li tiers. Li empereres les recut et les mist en garde, si que il mist a chascun un anel ou braz, et a l'anel une chaene, et a l'autre chef¹⁴ de la chaene un autre anel ou

¹ Trois. A. — ² Et si. A. — ³ A. omet et. — ⁴ Venu. A. — ⁵ Thomas. A. ici et ailleurs. — ⁶ Richart, filz d'Ogier. A. — ⁷ Grantment. A. — ⁸ Sous aage. A. — ⁹ Receu. A. — ¹⁰ Hostel. A. — ¹¹ Semont. A. — ¹² Au manger. A. — ¹³ Pluisours. A. — ¹⁴ Chief. A.

(1228) Mense juni. • Imperator apud Brundisium se conferens, mare intrat, ac apud S. Andream de Insula jussit omnia navigia parata ad transitum convenire, ac exinde Hydrotum navigans, feliciter ultra mare ad crucis obsequium transfretavit. • Richard de S. Germain, col. 204. Voy. aussi Sanuto, l. III, part. XI, c. XI, p. 211. • Ricardum Filangerium marescalcum suum. • Ri-

chard de Saint-Germain, col. 210. Ce Richard Filangeri est souvent mentionné dans l'*Historia diplomatica Friderici II.* Voy. t. III, p. 58, 90, etc. C'était un descendant d'une des familles normandes établies en Italie.

Balian devint, après la mort de son père, seigneur de Baruth. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Seigneurs de Baruth*.
⁴ Hugues mourut sans enfants. Voyez Ducange, *l. cit.*

erra tant qu'il vint en Puille a l'empereor. Quant il fu la, l'empereor li fist envoier querre sa fille, si l'espousa et li fist porter corone, et moult ama le roi Johan et le fist tout seignor de sa terre.

Li Deables d'Enfer vit l'amor entre l'empereor et le roi Johan, si en fu moult dolenz. Si entra el cuer de l'empereor et li fist amer une niece dou roi Johan, qui estoit venue avec sa fille, si la despuerla et sa feme en hai. Dont il arint un jor que li rois Johans ala veoir sa fille, si la trouva en sa chambre moult corroucée. Il li demanda qu'ele avoit. Ele li dist que ensi avoit fait l'empereor de sa niece et

ala en Puille et le roi (li rois Johans. b.) s'en ala a Rome, et la le recut l'en a procession, et d'iluec s'en ala en France au roi Felipe qui grant (qui lors vivoit, qui grant honor. b.) li fist. Apres ala en Angleterre au roi et retourna ariere en France. Et si voz di por voir qu'en toutes les terres ou il passoit et (as cites, as chastiaus, et. b.) as bones villes aloit l'en encontre lui, et le recevoit l'en a procession. Ne demora gaires puis que le roi Johan fu en France que le roi Felipe morut et laissa grant avoir au roi Johan por porter en la (au roi Johan et a la. b.) terre d'Oulémer. Le roi Johan fu a Saint Denis por sous terrer

l'avoit despuerlé et la tenoit, et li haait. Quant li rois loi, il en fu moult dolenz. Il confortsa sa fille, puis prist congie de li et s'en ala a l'empereor. Quant il i vint, l'empereor se leva encontre lui et le bienveignu. Li rois dist qu'il ne le salvoit pas, et que honi fassent tuit cil qui empereor l'avoient fait fors le roi de France; et que, se por pechie ne fust, il l'ocirroit. Quant l'empereor oi ce, si ot grant poor. Dont comanda au roi qu'il vuidast sa terre. Li rois dist: • Volentiers. • Car en la terre a si desloial home ne demorroit il mie. Il vuida la terre et gla a Rome, ou l'en le recoilli a grant honor,

(a enfoir. b.) le roi Felipe; apres fu au coronement le roi Loïs son fil a Rains. Puis s'en ala a Saint Jaque. Au revenir qu'il list, fu le roi d'Espaigne a son encontre a Burs (a l'encontre a Bours. b.), qui grant honor li fist. La li dona le roi d'Espaigne une soue seror a fame, qu'il avoit. Quant le roi Johan ot espousée (sa. b.) fame, si s'en ala en France. Quant il i ot esté une piece, si prist congie au roi et as barons et dist qu'il l'en convenoit aler, car l'empereor l'atendoit en Puille, por passer et por sa fille espouser; si (il. b.) s'en ala et erra tant qu'il vint a l'empereor en Puille. Quant il fu la, l'empereor li

A. 1228.

braz d'un vallet et si recut meismes xx pleges. Quant ce vint lendemain, l'en fist entendant a Johan d'Ybelin que li empereres le prendroit et que il se repentait que il en avoit autre seurté prise que de lui arester¹. Il crut ce quil en fu dit, si que, quant ce vint la nuit, il s'arma et fist armer sa maisnée², et monta; si se parti de la herberge et s'en ala. Quant cil, qui estoient pleges³ por lui, sorent s'alée et meesment cil, qui estoient ses amis, si se armerent et monterent, et⁴ s'en alerent o lui et guerpirent lor herberges et lor harnas, et chevaucherent sanz arester tres que a Nicossie⁵.

V

CHAPITRE III.

Quant li empereres le sot lendemain, si fist metre ses ostages en gros traversains. Ne tarja⁶ gaires que il s'atorna d'aler vers Nicossie. Quant il ot atorné ses gens, li mut et chevaucha tres que au Quit^b et ses galees alerent en costé lui, et dedens l'une galée estoient mis li ostage. En sa compagnie estoit Guis li sires de Gybel, et Balian, li sires de Sacte, et Richart Filanger⁶, et de ceuz de Chypre li rois. Et y estoient o lui Haimeri Barlais, et Amauri de Bessan, et Gauvain de Chenechi⁶, et Guillaume de Rivet^d, et tuit li autre qui n'estoient de l'amistié dou⁷ seignor de Barut. Li empereres se parti dou Quit et laissa ilec ses galees; et quant il vint a un casal qui a nom Piroje^c, il trova Beymont le prince d'Antioche, qui estoit venus en s'aye⁸, a tout .lxx. chevaliers et grant plenté de sergenz a cheval et a pié, et estoit arrivé a Famagoste et d'ilec estoit venus la ou⁹ li empereres le trova. Lors s'en alerent ensemble vers Nicossie. Quant Johan d'Ybelin sot que li empereres venoit

¹ Arrester. A. ici et ailleurs. — ² Mesnie. A. — ³ Plege. A. — ⁴ Si. A. — ⁵ Targa. A. ici et ailleurs. — ⁶ Fil: Ogier. A. — ⁷ Le. A. — ⁸ S'ayde. A. — ⁹ Leçon de A.: B. omet ou.

^a Sanuto donne, sur ce fait, quelques détails omis par notre auteur. Voyez *l. cit.* p. 212. Voyez Bustron, l^{re} 99, 107 et Loredano, p. 48-56.

^b Chiti. Voyez plus haut, p. 167, note d. Suivant M. de Mas Latrie, *Hist. de Chypre, Docum.* t. I, p. 6, note 4, deux villes, *Larnaca* et *la Scala*, occupent aujourd'hui l'emplacement de l'ancien *Kition* ou *Citium*.

^c Flor. Bustron, *Comment. di Cipro, ms. cité*, l'appelle

Garun; Loredano le nomme *Gavano de Rossi*. Dans un diplôme de Frédéric II, en date de 1226, figure comme témoin *Gavinus de Cypro*. Voy. *Hist. diplom. Frederici II*, t. II, p. 536 et 538.

^d Sur les causes de ces inimitiés, voy. Bustron, l^{re} 87 et suiv. et Loredano, p. 38 et suiv.

^e Aujourd'hui Pirogli, village sur le chemin de Larnaca à Nicossie.

et si li promistrent qu'il li aideroient de .lxx. .m. escus, se mestier en avoit. Il les en mercia, puis se parti de Rome et ala en Lombardie a Bologne la Grasse, et sejourna la et il et sa feme.

Quant cil de Lombardie oient dire que li rois Johan estoit a Bologne la Grasse, les poestas des cite: s'assemblerent et alerent au roi, et le bienveingrrent et li distrent que, se il voloit, il li rendroient la terre et le coroneroient. Li rois les en mercia et si lor dist qu'il ne refusoit lor offre, mes la terre estoit de sa fille, qui empereres estoit. Mes souffrisent se, et il sejourneroit en la terre tant

fist mander querre sa fille et l'espousa et li fist (f. mander sa fille, si l'espousa et fit. v.) porter corone, et moult ama le roi Johan, et le fist seignor de sa terre. Li Diabes (Diabie d'Enfer. v.), qui vit la grant amor entre l'empeor et le roi Johan, si fu moult dolent, et entra u cors l'empeor, et li fist amer une niece le roi Johan, qui estoit venue avec sa fille. Il la despucela et sa fame en hai. Dont il avint .i. jor que le roi Johan ala veoir sa fille, si la trouva en sa chambre moult corocié. Il li demanda qu'ele avoit, et ele li dist que tout ainsi avoit fait

com il vdroient. L'empereres, qui ot congee le roi Johan de sa terre, fu moult dolant: de la honte que li roi Johans li ot dite. Il ala a sa feme, si la bati moult durement si que a poi qu'ele ne perdit l'enfant dont ele estoit enceinte. Puis la fist enfermer en un chasteil ou ele fu grant piece. L'empereres ot poor que li rois Johans ne li tolist sa terre, si li manda qu'il iroit a lui a merci, et si li amenderoit la honte qu'il li avoit faite et dite. Li rois ne vout mie guerrier contre l'empeor, ain: li remanda que volentiers li pardonroit, mes qu'il li amandast. L'empereres ala en Lombardie a tot grant

l'empeor de sa niece qu'il l'avoit despucelée, et la tenoit, et li en liaoit. Quant le roi ot ce (loi. v.) si fu moult dolent, et confortia sa fille, et puis prist (fille, apres prist. v.) congee et s'en ala a l'empeor. Quant il vint la, l'empeor se leva contre lui et bel le salua, et le roi li dist (et le salua biau. Li rois dist. v.) qu'il ne le saluoit pas, et honni fussent (ains fussent. v.) tuit cil par qui il estoit empeor, fors le roi de France. Et se por pechie ne fust (Et que se por peschie n'estoit. v.), il l'occirroit. Quant l'empeor l'oi, si ot grant paor, et li commanda

vers lui a poeir de gent, si ne l'atendi pas, ains s'en ala o tout¹ ceaus, qui² o lui estoient, a Deu d'Amors³, et la ens⁴ mirent tout quan que il porent d'armeures et de viandes. Li empereres fu a Nicossie une piece; dedens ce, li princes et autres gens s'entremistrent⁵ de la pais faire. Si fu la pais concordée ensi que l'emperer auroit por son baillage dou roi la terre de Chypre, et seroient soes⁶ toutes les rentes, et delivrerait les ostages⁷, et quitterait⁸ les pleges, et recevrait l'omage de Johan d'Ybelin, sauves les requestes que il li avoit requises⁹.

A. 1229.

CHAPITRE IV.

Lors se parti de Chypre li empereres et enmena o lui le roi et⁹ Johan d'Ybelin, et Gautier le sire¹⁰ de Cesaire, et tout le plus des chevaliers de la terre, et mist ses chastelains es chasteaus et ses baillis par la terre por les rentes assembler et envoyer li¹¹ en Surie. Il arriva a Acre ou il trova les pelerins assemblez, qui estoient revenus¹² de Saete, ou il avoient fermé le chastel, et atornoient lor passage por raler en leur pais. Li empereres mist moult grant peine¹³ en eaz faire demorer, mais li plus des riches homes n'i vostrent demorer. Li empereres o toutes les gens, qui a Acre estoient, s'en ala herberger a Ricordane¹⁴, un casal qui est sur le chef¹⁵ dou flum qui cort¹⁶ devant Acre, et d'ilec envia ses messages au sotan de Babiloine, qui estoit nomé Melec¹⁶ el Quemel, et estoit herberger a Naples et avoit o lui son frere Melec el Eisseraf, et avoit en lor ost .vii. mile

¹ Tous. A. — ² Cui. A. — ³ Dieu d'Amours. A. — ⁴ Et leins. A. — ⁵ S'entremirent. A. — ⁶ Soues. A. — ⁷ A. omet et delivrerait les ostages. — ⁸ Cuieroit. A. — ⁹ A. omet et. — ¹⁰ Seigneur. A. — ¹¹ Lui. A. — ¹² Revenu. A. — ¹³ Paine. A. — ¹⁴ Sur le chief. A. — ¹⁵ Cui court. A. — ¹⁶ Melec. A.

⁹ Sur le château de Dieu d'Amour ou de saint Hilarion, un des plus importants de l'époque des Lusignan, voyez le premier rapport de M. de Mas-Latrie à M. le ministre de l'instruction publique. *Archives des missions*,

septembre 1856, p. 508 et suivante, et Lusignan. *Description de Chypre*.

¹⁴ Voyez Bustron, f° 107, Loredano, p. 58-61. — *Castrum Cardane*. Sanuto, l. c. c. XII, p. 212.

gent et cria au roi merci. Et li rois li pardona et fist la pes entre l'emperer et les Lombars en tel maniere que toutes les communes des cites de Lombardie amenderoient le meffait par .xv. chevaliers a envier et a tenir .ii. anz a lor cost en la terre d'Outre mer. Puis s'en ala l'empereres en Paille, et li rois demora a Boloigne, car il ne vost aler o l'emperer. Quant l'Apostolles sot qu'il avoit pes entre le roi Johan et l'emperer, il manda au roi Johan qu'il venist a lui,

qu'il vuidast sa terre. Le roi Johan dist : « Volentiers, » qu'en la terre a si desloial home ne demorroit il ja (ne demorerait il mie, n.). Il vuida la terre et ala a Rome. Cil de Rome alerent encontre lui et (encontre et le, n.) recurent a grant honor, et li promistrent qu'il li aideroient de .xx. mille escus, se mestier en avoit. Il les en mercia, et se parti de Rome et ala en Lombardie a Boloigne la Grasse (Boloigne la Grasse, n.) et sejourna la, il et sa fame.

Quant cil de Lombardie oient dire que le roi Johan estoit a Boloigne la Grasse (la Grasse, n.), si s'assemblerent li postat (li postat, n.) les cites et alerent a lui. Bel le saluerent et (alerent au roi et bien le resurent, et, n.) li distrent que s'il voloit, il li rendroient la terre et le coroneroient. Le roi les en mercia et dist qu'il ne le refusait pas, mes la terre estoit de sa (estoit sa, n.) fille, qui dame en estoit; mes souffrisent il, il

11.

et li rois ala. L'Apostolles li comanda sa terre a garder et requist des rentes.

Il avint que la feme de l'emperer, qui fille estoit dou roi Johan, se delivra d'un fill. Mes ne demora gaires apres qu'ele fu morte. Quant li rois oi dire que sa fille fu morte, si en fu moult dolens, et toutes voies fu liez de ce que hoir estoit de lui remes. Dont manda l'Apostolles a l'emperer, qui croisie: estoit, qu'il passast Outre mer et feist

demorroit (sejournerait, n.) en la terre tant com il vodroient. Quant l'emperer ot bani le roi (roi Johan, n.) de sa terre, il fu moult dolent de la honte que le roi li ot dite. Il ala a sa fame, si la bati durement si qu'a poi que l'enfant qu'ele avoit en son ventre ne perdi (si que a poi qu'ele ne perdi l'enfant, n.), et apres la fist enfermer en .i. chastel et la fu grant piece. L'emperer ot grant paor que le roi ne li tolist sa terre; por ce li manda (tousist sa terre, si manda au roi Johan, n.) qu'il iroit a lui a (sa, n.) merci et (si, n.) li amenderoit la honte qu'il li avoit faite. Le roi ne vout mie guerrier l'emperer, ains li manda (ains manda, n.) ariere que volentiers li pardonroit par si qu'il li amendast (amenderoit, n.). L'emperer ala en Lombardie a tout grant gent, si cria au roi merci, et le roi li pardona. Apres mist pes le roi entre l'emperer et les Lombars (li rois mist pais entre les Lombards et l'emperer, n.) en tel

47

A. 1229.

Turs a cheval et moult grant gent a pié. Li message furent Balian, seignor de Saete, et Tomas, conte de la Cherne, qui porterent au sotan riches presens, chevaus et palefrois, et riches dras de leine et penes¹ et toiles deliees et joiaus et vaissele² d'or et d'argent, et les paroles que il li distrent furent tels³: « Sire, nostre seignor li empereres vos salue come celui que il veaut⁴ tenir a frere et a ami, se en vos ne remaint. Il vos fait assaver que il n'est mie venus de ca la mer por covoitise que il ait de terre conquerre, car il en a tant que il et chascun home s'en devroit⁵ tenir apae⁶; mais ce por quoi il est venuz, si est por les Sains Lucees en quoi est nostre creance et la foi des Crestienz. Et se vos icele terre ou li Saint Lue sont, et qui des Crestiens fu et nomeement des ancestres de son fiz Conrat, li voles rendre en pais sans contens, il la recevra ensi que il vos Jaira en bien et en pais toute la vostre terre et sera vostre ami. Et ensi porrez avoir pais des Crestiens et destorber⁷ a espandre moult de sanc de moult de gent. » Li sotans honora moult les messages et lor dona de beaus dons, et lor dist que il feroit respons al empereor par ses messages. Li message de l'empereor⁸ s'en retornerent a lor seignor sans aporter¹⁰ autre respons que tel come vos¹¹ avez oi.

CHAPITRE V.

En tant come li empereres estoit herbergé a Ricordane, dui frere Menor¹² vindrent a Acre de par l'Apostolle, qui aporтерent lettres au patriarche de Jerusalem. En quoi il manda que il feist denoncier l'empereor Fedric por escomenié et parjur, et que il deffendist au Temple et a l'Ospital de Saint Johan et a celui des Alemans que il ne fussent en son comandement ne riens ne feissent por lui. Et tot ensi avint il.

¹ Luines et penes. A. — ² Vesceaus. A. — ³ Tealz. A. — ⁴ Veult. A. — ⁵ Doit. A. — ⁶ Apave. A. — ⁷ Destourbier. A. — ⁸ Leçon de A. (soudans.); B. écrit soutans soutans. — ⁹ L'empereor. A. ici et ailleurs. — ¹⁰ Rapporter. A. — ¹¹ Tu que vous. A. — ¹² II. freres menours. A.

son pelerinage, et se il ne passoit, il l'excomenieroit. L'empereres respondi que il passeroit volentiers, et jor en prist. Quant l'Apostolle sot le jor, li manda par Crestienté a ceus, qui croisie estoient, qu'il meussent et alassent a Brandiz, que l'empereres devoit passer. L'empereres fist grant appareillemens de nes et de galies, et fist charger de viandes et de gens. Et quant li pelerin furent venu et les nes furent chargées, et il se furent recoilli, l'empereres entra en une galie et mut avant, et li autre vaisseles apres. Quant vint au soir, l'empereres fist retourner ses galies celement que nuls ne s'en aparcut, fors ceus qui delenz estoient, si retourna a Brandiz.

maniere com je vous dirai. Toutes les communes cites de Lombardie amenderoient le mieff par .x. chevaliers amener .ii. ans a lor cost en la terre d'Outre mer. Apres ala l'empereor (li empereres ala. n.) en Puille et le roi demora a Bologne por ce qu'il ne vout mie aler avec (o. n.) l'empereor. Quant li Apostoles oi dire qu'il avoit maualent entre le roi et l'empereor, si manda au roi qu'il venist a lui. Il i ala. Li Apostoles li comanda sa terre a garder et vivre des rentes. Il avint que la fame (a. n.) l'empereor se delivra d'un fil, si ne demora guaires apres qu'ele fu morte, dont (si. n.) moult fu dolent. Et toutes voies fu li lies de ce que oir (hoir. n.) i ot demore. Li Apostole manda a l'empereor qu'il passast Outre mer et feist son pelerinage; et s'il n'i passoit, il en feroit justice. Li empereres

Li pelerin passerent la mer et arriverent a Acre. La novele vint a l'Apostolle que l'empereres s'en estoit ensi retornez, si en fu moult dolenz. Il l'excomenia et fist excomenier par tote Crestienté com desloial qu'il estoit. L'empereres envia au soudan par faire peforcée si com vos orrez.

En cel point que li pelerin arriverent a Acre, fu li Coradins mort. Si demora sa terre a ses enfanz qui juene estoient. Il laissa sa terre et ses enfanz a un chevalier qui estoit nez d'Espaigne, qui avoit esté frere dou Temple. Por ce li laissa que il l'avoit loiaument serci et avoit sa loi loiaument tenue, fors tant qu'il aloit contre

manda que volentiers passeroit (qu'il passeroit volentiers. n.) et jor en prist. Quant l'Apostole sot le jor, si manda par toute Crestienté a ceus qui croisies estoient, qu'il meussent et alassent a Brandiz, que li empereres passeroit. Li empereres fist grant appareillemens de nes et de galies, et fist charger viandes et gens. Quant li pelerin furent venu et les nes furent appareillies (chargées. n.) et il furent recoilli, li empereres entra en une galie, et mut la navie et li vaisseles apres. Quant ce vint apres au (vint au. n.) vespre, l'empereor fist retourner (torner. n.) sa galie celement c'on ne le sceust (que nuls ne le scest. n.), fors cil de la galie, si s'en revint a Brandiz. Et li pelerin passerent outre et s'en vindrent en (ariverent a. n.) Acre.

Quant l'Apostole oi dire que l'empereor estoit ainsi retornez, si

CHAPITRE VI.

Quant li solans, qui estoit sages et soutiz, sot que l'empereres¹ estoit venus en la terre povrement, et que li plus des pelerins s'en estoient rales en lor pais, et que il estoit mal de l'glise, et le mandement que li Apostoiles avoit mandé contre lui, si prisa moult po son fait. Et por ce ne laissa² que il ne li envoiait son message. Il li³ envoia un suen amirail⁴ que l'en apeloit Bedredin⁵, et o lui un autre amirail, qui avoit nom le Salah⁶. Cist dui vindrent a Ricordane et parlerent al empereor de par le sodan, et li distrent ensi: « Sire, vos mandastes au sotan que se il voloit, vos le tenrees⁷ a frere et a ami, dont il vos mande⁸ que en lui ne demorra pas⁷ por chose que il faire puisse, et se voz volez⁸ entendre a aucune resnabeté, il l'entendrait⁹ volentiers. Mais a ce que vos messages requi-trent¹⁰, trop li seroit grant chose et non mie por le cost, mais por le blasmé; car l'on¹¹ set bien que ausi grant devocion ont li Sarrasin au Temple *Domini*, qui est maison de Dieu, come ont li Crestien ou Sepucre¹² de Jhesu Crist; por quoi toute la paenisme li corroit sus, et li halifes¹³ meismes l'en tenreit¹⁴ a mescreant de la loi. » — « Donc vorroie je¹⁵ oir, ce lor dist li empereres, quel chose vos me vorriez¹⁶ offrir. » Cil respondirent: « Nos n'avons de ce nul comandement, mais nos entendons¹⁷ que, se vos y envoiez vos messages, que il lor fera offre resnable¹⁸. » Lees messages li aporterent granz presenz de dras de soie et

¹ L'empereres. x. — ² Lessa mie. x. — ³ Li. x. — ⁴ Suen amirail. x. ici et ailleurs. — ⁵ Tenriez. x. — ⁶ Man. x. — ⁷ Demoura mie. x. — ⁸ Voliez. x. — ⁹ Requablete, il y entendroit. x. — ¹⁰ Vostre message requierent. x. — ¹¹ On. x. — ¹² Sepulchre. x. — ¹³ Caliphes. x. — ¹⁴ L'en tendroit. x. — ¹⁵ Vaudroie je bien. x. — ¹⁶ Vaudriez. x. — ¹⁷ Mais nous entendons, mais nous entendons. x. — ¹⁸ Requable. x.

¹ L'emir Fakr-Eddin, fils du scheik Sadr-Eddin. Cet emir était habile dans la paix et dans la guerre. Il sut entrer dans les bonnes grâces de l'empereur. Voyez M. Reinaud; *ouv. cité*, p. 427 et 429.

² Le compagnon de Fakr-Eddin, dans son ambassade auprès de Frédéric II, était l'emir Schems-Eddin, cadé de Naplouse. Voyez M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 429 et 431.

Crestiens. Et se fioit en lui qu'il li parlast loiaument, et ne li vout mie laisser a Sarrazins por ce qu'il dotoit qu'il ne la rendissent a son frere le soudan de Babylone. Quant li Coradus fu mort, les trives furent routes en la terre contre les Crestiens. Li pelerin, qui arrié estoient, pristrent conseil qu'il iroient fermer un chastel a Saie, qui est a .xii. milles pres de Sur. Il alerent, et quant il furent la, consiaut lor aporta qu'il ne le fermerent mie la ou il avoit esté. Car trop i auroit affaire, et si ne seroit mie moult deffensable.

li moult dolent et l'escommenia et fist escommenier par toute Crestienté comme traite et desloial (come terres et desloiaus. n.) qu'il estoit. L'empereor envoia au soudan por faire pes forrée (puis au soudan forrée. n.), si com vos orres. En ce point que li pelerin arrièrent, estoit (fu. n.) li Coradus mort, si demora sa terre a ses enfans. Il laissa la terre et les enfans a .c. chevalier en bail (en baillie. n.), qui estoit d'Espagne et frere avoit esté du Temple. Et por ce, li laissa il qu'il l'avoit loiaument servi et avoit loiaument sa loi tenue, fors solement qu'il aloit contre les Crestiens. Por ce li laissa il qu'il savoit bien qu'il la (li. n.) garderoit loiaument; ne (et ne. n.) la vout mie laisser as Sarrazins qu'il savoit bien qu'il la rendroient a son frere le soudan de Babylone. Et quant le soudan (li Coradus

mais en une isle qui devant la cité est, et feroient chaucié de la terre jusque. Car se cil chastiaus estoit fait, il ne douteroit nul assaut ne par mer ne par terre. A ce s'acorderent tuit et sejournerent iluec et fermerent le chastel tout l'iver et firent la chaucie. Et au pie de la chaucie firent une porte et une tor bien deffensable. En cel ost ot moult d'Englois, et si i ot deus evesques d'Engleterre, qui moult de bien firent en l'ost et ailleurs, si com vos orrez. Li Aleman fermerent un autre chastel, qui a nom Frans chastiaus.

dus. n.) fu mort, si furent ses trives mortes (les trives routes. n.) en la terre d'Outre mer. Li pelerin, qui i (qui arriés. n.) estoient, pristrent conseil qu'il iroient fermer .i. chastel a .xii. milles de Sur, en .i. lieu qui a (a a. n.) nom Saie. Il i alerent, et quant il i vindrent, lor conseil (il vindrent la, conseil. n.) lor aporta qu'il ne le fermerent mie, car trop i avoit (auroit. n.) a faire, et si ne seroit mie moult deffensable, ausi fermeroient .i. chastel a (en. n.) une isle qui est devant la cité (qui devant la cité estoit. n.), et feroient chaucié de terre (chaucie de la cité. n.) jusques la. Et se li chastiaus i estoit fait, il ne douteroit nul assaut ne par mer ne par terre. Cil de l'ost si acorderent tuit et sejournerent iluec et fermerent le chastel tout l'iver, et firent la chaucie (chaucie. n.). Et au

A. 1129.

d'or de diverses colors¹ et de diversès choses d'Orient, et li amenerent un olifant et .x. chameaus corsiers et .x. jumens arabies². Li empereres les honora et dona de beaus dons, et envoia avec eaus ces³ meismes messages, qui a l'autre fois y avoient esté. Quant Balian de Saete et li cuens Tomaz furent venuz a Naples, et il cuidèrent parler au soudan, il lor fist dire que il s'en aloit vers Cadres⁴, et que il voloit que il alassent o lui; et ce faisoit il por esloigner l'empereor⁵ et ses paroles, et ensi s'en alerent li message o le sotan, qui ne se aresta⁶ tant que il vint en un lieu que l'en apele Forbie, et ilec se herberja.

CHAPITRE VII.

Quant li empereres le sot, si li dessist moult, car il conut⁶ que li sotan ne le faisoit que chuffer, si le vost aprocher en bele maniere. Il assembla les riches homes de la terre et des pelerins et l'Ospital et le Temple et l'Ospital des Alenfanz, et lor dist que il voloit aler fermer Japhe por aprocher Jerusalem et por avoir voie por⁸ aler la fermer, et lor requeroit que il fucent apresez⁹ por aler o lui. Dont il respondirent tuit que volentiers, fors le maistre dou Temple, Pierre de Mont Agu, et celui del Ospital de Saint Johan, Bertran le Lorne. Ices .ii.¹⁰ li distrent por euz et por lor¹¹ freres: « Sire, il est bien seu que nos somes establi par¹² l'Iglise de Rome, et a l'Iglise somes obedient; por quoi nos ne porriens faire vos comandemens ne vos sivre; car nostre sires¹³ li Apostoiles le nos a desfendu; mais por le besoing et le profit de la Crestiente, nos irons volentiers en costé l'ost, par ci¹⁴ que vos ne nos comandez riens, ne que vostre ban ne soit criez¹⁵ en l'ost. »

¹ Colours. A. ici et ailleurs. — ² Arabies. A. — ³ Leçon de A.; B. écrit ceuz. — ⁴ Esloigner l'empereor. A. — ⁵ S'arresta. A. — ⁶ Leçon de A. (connut.); B. donne car il conut moult, car il conut. — ⁷ Et de. A. — ⁸ A. omet por. — ⁹ Fussent apresez. A. — ¹⁰ Deus. A. — ¹¹ Leur. A. — ¹² Pour. A. — ¹³ Li sires. A. — ¹⁴ Si. A. — ¹⁵ Bans ne soit criez en riens. A.

Gaza.

Quant il orent fermé ces deus chastiaus en l'iver, il alerent en l'esté apres a Cesaire, ou il refermerent le chastel. Li Espaignols, qui la terre dou Coradin et ses enfans avoit en baillie, n'osoit eissir de la terre por le soudan de Baboïne qu'il n'i entrast, qui beoit a deservir ses neveux.

Quant li message que l'empereor avoit mandé au soudan furent retourné, l'empereor entra tantost en mer por passer en Surie sanz

chief (au pie. n.) de la chaucie, firent une porte bien defensible. En cel o[ra]i i (et si. n.) ot moult d'Englois, et i ot .ii. evesques, qui moult de bien firent en l'ost et ailleurs, si com vos orres. Li Alemands fermerent .i. autre chastel (chastiau. n.), qui a nom Frans Chastiaus. Quant il orent fermés ces .ii. chastiaus (tout. n.) l'iver, il alerent a Cesaire l'esté (en esté. n.), ou il fermerent .i. autre chastel. Et li Espaignols, qui avoit la terre en baillie, n'osoit pas laisser ce qu'il gardoit, que (laisser la terre que. n.) li soudans n'i entrast, qui son neveu beoit a (qui le neveu baioit a. n.) deservir.

Quant li messages que l'empereor ot mandé (li empereres avoit envoié. n.) au soudan, furent retourné, il entra tantost en mer, et s'en ala en la terre d'Outre mer, sans ce qu'il le feist a savoir (feist savoir. n.) a l'Apostole. Si s'en ala tous escommuniés. Quant il vint en droit l'isle de (vint en la terre de. n.)

faire le a savoir a l'Apostolle. Ainz s'en ala touz escommuniés. Quant il vint en droit l'isle de Chypre, il prist terre et descendi, et sejourna illec. Il envoia son mareschal (mareschau. n.) en Acre et grans gens avec por parler au soudan. En ce point que li mareschal (mareschau. n.) envoia en Acre, estoient encore li pelerin a Cesaire (Saete. n.). Il orent .i. jor envoié forriers (les forriers. n.) en païenisme por querre viandes. Grant bestial et grant gaing en amenerent (païenisme querre viandes et betail, et grans gaing en amenerent. n.). Li mareschau l'oi dire, si monta (fit monter. n.) et ses chevaliers touz armes et ala (les fist aler. n.) encontre. Quant il virent le mareschal, et il connurent les ensaignes, si furent moult lies, car il cuidierent qu'il venissent (venist. n.) por eus aidier; mes il n'en avoient (avoit. n.) talent, ains lor corurent aus, et tuerent et navrerent (ocistrent et navrerent. n.) et tolirent ce qu'il avoient gaingnié. Quant il orent ainsi fait, li mareschal s'en retourna en Acre.

Chipre, il (si. n.) descendi a (en l'isle a. n.) terre et sejourna illec. Il envoia son mareschal (mareschau. n.) en Acre et grans gens avec por parler au soudan. En ce point que li mareschal (mareschau. n.) envoia en Acre, estoient encore li pelerin a Cesaire (Saete. n.). Il orent .i. jor envoié forriers (les forriers. n.) en païenisme por querre viandes. Grant bestial et grant gaing en amenerent (païenisme querre viandes et betail, et grans gaing en amenerent. n.). Li mareschau l'oi dire, si monta (fit monter. n.) et ses chevaliers touz armes et ala (les fist aler. n.) encontre. Quant il virent le mareschal, et il connurent les ensaignes, si furent moult lies, car il cuidierent qu'il venissent (venist. n.) por eus aidier; mes il n'en avoient (avoit. n.) talent, ains lor corurent aus, et tuerent et navrerent (ocistrent et navrerent. n.) et tolirent ce qu'il avoient gaingnié. Quant il orent ainsi fait, li mareschal s'en retourna en Acre.

A l'empereor ennuya¹ moult cele parole et ne s'i vost assentir, ainz mut et chevaucha sans eaus², tant que il vint au flum de Mondidier, entre³ Cesaire et Arsur⁴. Et il le⁵ sivoient une journée derriere lui. Quant il vi⁶ ce, si douta le peril que se li Turc lor venissent sus et il les trovassent partis, tost les peussent damager⁷; por quoi il se atendi a lor dit, et les atendi la, et puis chevaucherent ensemble, fors tant que il chevauchent⁸ par eaulz et crioient⁹ le ban de Deu et de la Crestienté sanz nomer l'empereor. Quant il furent venu a Japhe¹⁰, li empereres fist descouvrir les fondemens, qui furent trovez auques haus de terre, et fist laborer dessus. Et fu la tant que li chasteaus fu fermez et l'eschace faite. Dedens ce que il estoit a ce labor, un galion armé vint de Puille, qui passa ou plus grant cuer de l'yver, et vint un message¹¹ dedenz, qui dist priveement al empereor que li papes avoit fait grant ost, et que il avoit pris Saint Germain¹², et estoient venus vers Capes, et que moult de citez et de chasteaus et de gens se estoient rendus et tornez vers eaulz, et que li rois Johans et li cuens Thomas de Chalan estoient cheveteines¹³ de l'ost, et que se il n'i¹⁴ metoit conseil en rescorre sa terre, il l'avoit perdue.

A. 1229.

CHAPITRE VIII.

Quant li empereres entendit ces noveles, si en fu moult entrepris, car il vit que par le delai il poeit perdre tout le regne; et se il abandonoit le fait de la Sainte

¹ L'empereur anuia. a. — ² a. omet sans eaus. — ³ Et entre. a. — ⁴ Les. a. — ⁵ Vit. a. — ⁶ Damagier. a. — ⁷ Chevauchent. a. — ⁸ Leçon de v. Criet. b. — ⁹ Uns messages. a. — ¹⁰ Chievetaine. a. — ¹¹ Ne. a.

¹² Ad flumen processit de Mohder, quod labitur inter Carsaram et Arsur. Sanuto. l. c. v. XII, p. 213.
¹³ Voyez Richard de Saint-Germain, col. 209.

¹⁴ La ville de San-Germano fut prise par l'armée du pape en mars 1229. Voyez Richard de Saint-Germain, col. 206 et 207, et Sanuto, l. c.

vers chevaliers touz armés et ala encontre. Quant il virent le mareschal et le conrent as banieres, si furent moult liez, car il cuiderent qu'il venist par eaus aidor. Mes il n'en avoit talent. Ainz lor corurent sus et ocistrent et niferrent et tolirent ce qu'il avoient porquinte. Quant il orent ce fait, li mareschals retourna arrier a Acre. Diluec aloit sovent en un leu en la terre parler as messages du soudan; car il ne voloit pas qu'il venissent a Acre, ne que cil de la terre sceussent lor conseil. Cil de la terre envoierent un message a l'Apostolle, et li firent a savoir coment les gens de l'empereor les menent, et coment il aloient sovent parler as Sarrazins. Quant l'empereor ot une piece este a sejour en Chypre, ses mareschals li

fist a savoir ce qu'il avoit troié au soudan, et l'empereor entra donc en mer e arriva a Acre. Adont estoient li pelerin a Cesaire ou il avoient fermé un chastei, et d'iluec alerent a Jaffe ou il fermerent un autre moult fort chastei.

Tantost que l'empereor fist venir a Acre, il fist armer une galie et mist en messages, et les envoya a l'Apostolle, et li fist a savoir qu'il estoit en la terre de Suric, et li manda qu'il l'assoussist; et il li creanteroit que il ne retourneroit arrieres jusque tant qu'il avoit toute la terre delivree des Sarrazins, et mise en la main de Crestiens. L'Apostolle respondi qu'il ne l'assoudroit mie, car il ne le tenoit mie por Crestien, ains estoit passe come fols et come traitres.

Diluec s'en ala (retorna. n.) en .i. lieu de la terre en message au as messages li. b.) soudan por parler (a yaus. n.) de la pes; qu'il ne voloit mie qu'il venissent en Acre, ne que cil de la terre sceussent lor conseil. Cil de la terre envoierent .i. message a l'Apostolle et li firent a savoir coment la gent (les gens. n.) l'empereor les avoient mal (mau. n.) baillis, et coment il aloient sovent parler as Sarrazins. Quant l'empereor ot sejourne une piece en l'isle de Chypre, si li fist son mareschal assavoir ses mareschals savoir. n.) ce qu'il avoit troié au soudan. Et l'empereor entra tantost en mer, et arriva en Acre. En ce point estoient li Crestien devant Cesaire, ou il avoient fermé .i. chastei, et d'iluec alerent a Jaffe, ou il fermerent .i. autre chastei moult (autre moult. n.) fort. Quant l'empereor fu en (a. n.) Acre, si fist tantost armer une galie, et mist (ses. n.) messages ens et les envoya a l'Apostolle, et (li. n.) fist a savoir qu'il estoit en

la Terre sainte et qu'il l'assoussist; et il li creanteroit que james ne torneroit (passeroit. n.) arriere jusques qu'il aroit conquis (auroit delivree. n.) tote la terre des Sarrazins et mise en la main des Crestiens. L'Apostolle dist (li manda. n.) qu'il ne l'assoudroit mie, qu'il ne le tenoit mie por Crestien, ains estoit passe come fols et traitres. Apres (sel et come traitres. Apres si. n.) manda au patriarcho, au Temple et a l'Ospital qu'il ne fussent a son conseil n'a son acort, et que bien se preissent garde (bien se gardassent. n.) de lui, car il n'i feroit ja bien si comme il cuidoit.

Un jor se porpensa l'empereor de grant traison; il ala a .i. chastei (chastiau. n.) du Temple, qui a nom Chastiau Pelerin, si entra ens. Il le trouva fort et bien garni, si dist qu'il le voloit avoir (bien garni et moult fort. Il dist qu'il voloit avoir cest chastei. n.) et qu'il le vuidassent. Li Templier corurent as

Terre, il li estoit grant peril de honte et de damage; et se il bien se vosist partir, ne peust il por l'yer. Il covri son fait au plus beau que il pot, et renvoia le galion arriere priveement, et manda confortant ses gens; et manda a son amirail le conte Horri de Maute que il venist a lui au pascor¹ et li amenast .xx. galees. Et lors mist si grant peine² et tel entente que il fist trives o le sultan. Les quels trives furent tels³ come eles avoient esté devant, forz tant que li sultans li rendi la cité de Jerusalem et cele de Belleem, et cele de Nazareth⁴, et les casaus qui sont sur le chemin de Jerusalem et la terre de Toron, et cele moitié de la cité de Saete que li Sarrasin tenoient, et le plain devant Saete; mais en Jerusalem retint li sodanz le *Templum⁵ Domini* a tout son porpris⁶. Quant les trives furent ensi faites et jurees⁷; li empereres laissa a Japhe les Chypreis⁸ et en mena toutes les autres gens et⁹ s'en ala en Jerusalem¹⁰, et le dimanche de mi caresme¹¹ s'en entra ou moustier dou Sepucure¹² et fist metre une corone d'or dessus le maistre autel dou cuer, et puis vint la, si la prist¹³ et la mist sur sa teste. Onques n'i ot prelat, ne prestre, ne clerc qui i chantast ne riens i deist; et tint le jor grant cort¹⁴ en la maison de l'Ospital de Saint Johan. Apres ce, fist semblant que il vosist fermer la cité, si que il fist metre main a descouvrir les fondemens et a asseir; et en ce, se parti sodeinement¹⁵ de la vile sanz faire assavoir sa muete, fors tant que il manda a mie nuit por le conestable dou roiaume Hode¹⁶ de Montbeljart¹⁷, et li comanda que il et toz ceauz dou roiaume demorassent por garder la cité, et d'ilec s'en ala a Acre. Et d'ilec manda a Ode que il meist en la vile un baillif¹⁸ et Sen venist a Acre.

¹ Em pascour. x. — ² Paue. x. — ³ Teulz. x. — ⁴ Lecoy de x. Nazaret. x. — ⁵ Temple. x. — ⁶ Porpris. x. — ⁷ Chypreis. x. — ⁸ En. x. — ⁹ Jerusalem. x. — ¹⁰ Diemenne du mi quaresme. x. — ¹¹ Moustier du Sepucure. x. — ¹² A. omet si la prist. — ¹³ Cort. x. ici et ailleurs. — ¹⁴ Soudanement. x. — ¹⁵ Oude. x. — ¹⁶ Lecoy de x. n. écrit Mont. — ¹⁷ Baillif. x.

La trêve fut jurée pour dix ans cinq mois et quelques jours à partir du 28 de rébi premier, an 626 de l'égire (24 février 1229). Voyez M. Reinaud, p. 430. Sautille, I. c. et Richard de Saint-Germain, col. 210, confirment le recit de notre chronique.

Voyez, sur ce pèlerinage de Frédéric II, le recit d'un témoin oculaire, le desservant de la mosquée d'Omagh, qui suivit l'empereur. M. Reinaud, p. 430, 432, en cite quelques fragments. Suivant un historien arabe, Frédéric ne passa que deux jours à Jerusalem.

Puis manda au patriarche et au Temple et a l'Ospital qu'il ne fussent a son conseil ne a son acort, et bien se gardassent de lui, car il ne feroit ja bien, si com il cuidoit. Un jor se porprensus li empereres de grant malice, il ala a un chastel dou Temple, qui a non Chastel Pelerin, si entra dedens. Il le trova bien garni et moult fort, si dist as Templiers qu'il voloit avoir cel chastel et qu'il li rendissent. Li Templier coururent as portes et les fermerent, et li distrent que se il ne s'en aloit, il le metroient en tel lieu dont il n'istroit james. L'empereres vit qu'il n'avoit mie la force, si s'en cissi et ala a Acre, et fist armer sa gent et ala a la maison dou Temple, et la vint abatre. Mes li Templier se defendirent bien tant que l'empereres se traist arrieres. Dont se parti d'Acre et s'en ala a Jaffe ou l'en fermoit le chastel, et manda au soudan que il li feist ce qu'il li avint

en envenant. Li soudans sot la discorde, qui estoit entre lui et l'Apostolle et ceus de la terre; si li manda qu'il ne li pooit mie tenir, car ses freres li Coradus estoit mors, et il ne pooit mie faire de sa terre a son talent, car ele estoit en autres baillies demore. Li empereres fist son serement, et si li manda que, si il tenoit ses coveneances, sensit il bien qu'il n'avoit jamais repos tant qu'il tenoit desherite. Quant li soudans oï ce, il manda a celui qui ses neveu avoit en baillie qu'il ne pooit faire pes sanz. Caus tele com il avint en envenant. Li baillif vint au soudan. Li soudan li dist: « Empereres d'Almaine est et venu: por une pes que entre moi et mon frere avons porparlé ences lui, et ences li avons d'estuet que vos le creantez; ausi, et se vos ne le volez creantez, sachiez: jor avoir, il ira sor vos. » Quant il li ce, si dist au soudan qu'il feist ce

portes, et les fermerent et distrent que, s'il ne s'en aloit, il le metroient en tel lieu dont il n'istroit (n'en istroit. n.) james. L'empereres vit qu'il ne n'avoit (qu'il n'avoit. n.) mie la force, si s'en cissi et s'en ala en (et ala a. n.) Acre et fist armer ses gens, et s'en ala (et ala. n.) a la maison du Temple et la vodrent (rost. n.) abatre. Et li Templier la (si. n.) defendirent (mout. n.) bien, tant que l'empereres se traist arriere et s'en ala (et se parti d'Acre, et ab. n.) a Jaffe, la ou l'en fermoit a. (le. n.) chastel, et manda au soudan qu'il li tenist ses coveneances. Le soudan sot la discorde, qui estoit entre lui et l'Apostolle et ceus de la terre, si li manda qu'il ne les li (ne li. n.) pooit mie tenir, car son frere (ses freres li. n.) Coradus estoit mort, et il ne pooit

mie faire de sa terre a son talent: car ele estoit demore en baillif (baill. n.). L'empereres fist son serement et (si. n.): li manda que, s'il ne li tenoit (tenist. n.) ses coveneances, sensit il bien que james n'avoit repos jusques qu'il l'arot (jusques il arrot. n.) desherite. Quant le soudan oï ce, si manda cels (le. n.) qui son neveu avoient en baillie, car il ne pouent mie faire pes sanz eus, tele comme il l'avoient (il avoit. n.) en convent. Li baillif (bailli. n.) vindrent au soudan. Li soudan lor dist: « Seignors, vees ei l'empereres, qui (d'Almaine, qui ei. n.) est venus por une pes que nous avons porparlé entre moi et mon frere et creantez li avons. Il estuet que vous le (le. n.) creantez ausi (entre. n.), et se (se. n.) vos ne le volez

CHAPITRE IX.

En tant come li empereres estoit a Acre, sost¹ contens entre lui et le Temple; et en ce que ce² contenz estoit, li empereres se recueilli un jor en l'aube et s'en parti sanz faire assaver³ sa muete. Et en tant come il demora a Acre, vindrent de Chypre Haymeri Barlais et Amaurri de Bessan et Hue de Gybelet et Guillaume de Rivet et Gauvain de Chenichi, li quel parlerent al emperere⁴, et firent tantque il acheterent le baillage de lui, que il devoit tenir treis⁵ anz, et l'en otroierent⁶ a doner .x. mille mars d'argent. Et lors s'en ala li empereres en Chypre et fu a Lymecou et ilec fist le mariage dou roi et de la fille dou marquis de Monferre⁷, qui avoit nom Aalais; et puis livra le roi et la terre as⁸ .v. riches homes dessus nomez, et lor dist que il deussent rendre les .x. mille mars a Balian de Saete et a Garnier l'Alemant qui estoit demores en son lue baillis dou roiaume de¹⁰ Jerusalem. Apres tout ce, se parti de la terre^b et s'en passa en Puille, et arriva a Brandiz et i descendi.

¹ Surt. a. — ² Leçon de A.; b. écrit se. — ³ Assavoir. a. — ⁴ L'emperere. a. — ⁵ .iii. a. — ⁶ Otroierent. a. — ⁷ Monferant. a. — ⁸ Talis. a. — ⁹ Leçon de A.; b. écrit a. — ¹⁰ De la terre de. a.

Alys, fille de Guillaume IV, marquis de Monferrat, et de Berthe, épouse de Henri I^{er}, roi de Chypre. Elle mourut en 1233. Voy. *Art de vérif. les dates*, t. III, p. 634, édit. F.

L'empereur quitta la Syrie le 1^{er} mai 1229. Voyez Bustron, *ms. cit.*, f^o 113.

Autrement, car il li estoit bien avis que plus porroit l'en perdre en la guerre que en la pais.

La maniere de la pes fu tele que le soudans dut rendre tote la terre de Jerusalem, si com Crestien li vindrent au jor que li Sarrazin li conquistrent sur Crestiens, fors seulement le Grae de Mont Real et trois chasteaus en la terre de Sur et de Saete que haut home avoient fait, et ne les voloient rendre. Mes ne pot mie graument chaloier, qu'il ne soit mie si fort qu'il convenist estre devant longuement a siege. Mes dou Grae fu damages, car toute Crestienté porroit seoir devant que ja ne seroit pris tant com il eussent dolenz a mangier. La cite de Jerusalem rendirent ausi par tel convenant que il avoient tres Sarrazins por garder le Temple Domini, et que Crestien n'i avoient nule seignorie, et que sauvement sans treunge doner veniroient li pelerin Sarrazin au Temple. Le Manoir Salomon, ou li Templier mannoient au jor que la terre fu perdue, mist l'empereres

creater, il ira sur vos. Quant il oient ce, si distrent qu'il best, et il otroierent, car il lor estoit bien avis que plus porroit perdre en la guerre qu'en la pais.

Or vous dirai de la pes que ele estoit (ju. n.). Li soudans rendi toute la terre de Jerusalem, si com li Crestien li vindrent au jor que li Sarrazin li conquistrent sur eus, fors seulement le Grae de Mont Real (Mon Real, n.) et .iii. chasteaus en la terre de Sur et de Saete, que hauts homes avoient garnis et ne les voloient (ostent, n.) rendre; mes ne pout (n'en pout, n.) mie graument chaloier, qu'il n'estoient (ne sont, n.) mie si fort qu'il convenist estre (fors que l'on i fist longuement, n.) devant a (an, n.) siege. Mes dou Grae fu (ce, n.) damage, car toute Crestienté porroit seoir devant, puis qu'il i eust a mangier, ausi qu'il fust pris. La cite de Jerusalem rendirent par tel convenant qu'il avoient (qu'il avoient, n.) .iii. Sarrazins por garder le Temple ou Dieu fu offert, et que li Crestien n'i avoient (que Crestiens n'avoient, n.) nulle seignorie, et que sauvement sans treunge doner veniroient li pelerin Sarrazin au Temple. Et li Manoir Salomon, ou li Templier estoient au jor que la terre fu perdue, mist l'empereres

en man de Sarrazins en viltance des Templiers, por ce qu'il ne voloit mie qu'il se herberjassent en la cite. Et l'empereres pout fermer toutes les citez et touz les chasteaus, qui onques avoient esté fermez, mes fermez nouvele ne pout faire et li Sarrazin ne pooient rien fermer. Ceste pes fu createe d'une part et d'autre, et trives prises a .x. anz. Quant ce fu fait, li soudans fist voidier la cite de Jerusalem de Sarrazins, fors seulement le Temple. Li empereres i entra, et si home, et porta corone un jor de mi caresme. Quant il ot portee corone, il dona le Manoir dou Roi, qui estoit devant la tor David, a l'ospital des Alemans. A cele pes ne a celes trives ne furent li patriarches, ne li Temples, ne li Ospitaus por ce que li Apostoilles lor avoit mande qu'il n'i fussent a son conseil ne en s'aide; d'autre part se li Apostoilles ne lor eust mande n'eussent mie cele pes faite, car ele fu tenue a fausse et a mauvaise.

Quant li empereres ot portee corone en Jerusalem, il envia un que la terre fu perdue, mist l'empereres Sarrazins en la viltance des pelerins Templiers (en viltance des Templiers, n.), por ce qu'il ne voloit mie qu'il fussent en la ville (se herberjassent en la cite, n.), et que l'empereres pout fermer chasteaus et citez et ce qui avoit esté fermez, mes fermez nouvele ne pout faire, ne li Sarrazin ne se pooient (ne pooient, n.) mie fermer. Ceste pes fu createe d'une part et d'autre, et trives prises a .x. anz. Quant ainsi fu fait (faite la pais, n.), et les trives prises, le soudans fist voidier la cite des Sarrazins, fors seulement le Temple. L'empereres i entra et si home, et porta corone a (jor, n.) de mi quaresme. Quant il ot portee corone, si dona le Manoir le Roi, qui est devant la tor David, a l'ospital (l'ospital, n.) des Alemans. A cele pes ne a celes trives ne fu mie li Temples ne li Ospitaus, ne le patriarche, por (Hospitaus, por, n.) ce que l'Apostole lor avoit mande qu'il ne fussent a son (ne en son, n.) conseil ne a (ne en, n.) s'aide. D'autre part se l'Apostole ne lor eust mande, si n'eussent mie cele pes afaire (mie cele pais faite, n.), car cele pes tint l'en fausse et a mauvaise.

Quant l'empereres ot portee corone en Jerusalem, si envia

CHAPITRE X.

Quant li empereres se fu partiz de Chypre; li .x. baron que je ai nommes demorerent chevetteine en la terre et gardes del¹ roi et dou roiaume, et lors si manderent par toute l'isle et firent prendre le bestiaill² gros et menu des terres et des casaus et de ceauz qui estoient demoré a Acre en la compagnie de Johan d'Ybelin seignor de Barut; et ce estoit por paier .iii. mile mars au comandement del empereor. Et cil, qui estoient avec eaulz en Chypre, paerent³ a lor avenant. Quant Johan d'Ybelin et cil qui avec⁴ lui estoient, oïrent ces noveles, si lor en pesa moult, car il sorent que l'on les gageit⁵ en lor terres et en l'or fiez, et prénoit hom⁶ por chose qui avoit esté faite sans eaulz et sans lor⁷ otroi et sans lor volenté. Et por ce s'en revindrent ensemble, et se partirent d'Acre⁸ a tant de gent come il porent avoir, et passerent en Chypre, et descendirent a la Castrie⁹, et d'ilec chevaucherent tant que il vindrent ou plain plevant Nicossie. La troverent le roi et les .x. riches homes, qui sont dessus nomez, a tant de gent come il porent avoir assemblees, les escheles reugees. Bones gens⁹ de religion et do clergé¹⁰ parlerent al une¹¹ partie et a l'autre et se penerent de metre y pais; mais n'i porent riens faire. Ains chevaucherent les unes contre les autres tant que eles assemblerent, et fu la meslée¹² moult grant. Et i furent ocis Gautier le seignor de Cesaïre, Geraut¹³ de Mont Agu, qui avoit esposée Eschive, la fille de Gautier de Mombliart¹⁴, de par cui il tenoit grant terre en Chypre. Mais cil, qui estoient devers le roi, ne porent soffrir, ains¹⁵ tornerent a desconfiture, si que li

¹ Garde dou. A. — ² Bestail. A. — ³ Paierent. A. — ⁴ Avec. A. — ⁵ Gageit. A. — ⁶ On. A. — ⁷ Leur. A. — ⁸ D'Acre erraument. A. — ⁹ Rengies. Bone gent. A. — ¹⁰ Dou clergie. A. — ¹¹ A une. A. — ¹² Mellee. A. — ¹³ Gerart. A. — ¹⁴ Mombeliart. A. — ¹⁵ Mais. A.

* Aujourd'hui *Gastria*. Voyez plus haut, p. 316, note a, et M. de Mas-Latrie, *ouv. cité*, p. 518.

... sien clerc a l'Apostolle, et a son fill en Alemaigne, et au roi de France, et si lor fist a savoir que l'en li avoit la terre rendue. Quant l'Apostolle oi ces noveles, il n'en fu mie lie; por ce que cil estoit excomenue; et qu'il li estoit avis qu'il avoit mauvaise pes faite por ce que li Sarrazin tenoient le Temple; et por ce ne vout il soffrir qu'en li seust par lui ne que Sainte Yglise en feist feste. Ains manda par toute Crestienté que l'en excomenue l'empereor come desloial, renoié et mescreant. Puis assembla grant gent et les bailla au roi Johan, et fist entrer en la terre l'empereor por

... sien clerc a l'Apostolle et a son fil en Alemaigne et au roi de France, et si lor manda comment on li avoit la terre rendue. Quant l'Apostolle oi ces noveles, si n'en fu mie lies, por ce qu'il estoit excomenue et qu'il li estoit avis qu'il avoit faite mauvaise pes, por ce que li Sarrazin tenoient le Temple; et por ce ne vout il soffrir c'on le seust par (que l'on le feist par. d.) lui, ne que Sainte Yglise en feist feste. Ains commanda (ains manda. d.) par toute Crestienté c'on excomenue l'empereor comme renoié et mescreant. Apres assembla grant gent et l'escharja (et. harja. d.) au roi Johan et fist entrer en la terre l'empereor por gaster en la terre de son demaine (demain. d.), non mie de son (en la terre del. d.) empire. Le roi Johan i entra et prist chastiaus et viles et fist grant conquest sor l'empereor. L'en fist a savoir a l'empereor, qui Outre mer estoit, que l'Apostolle avoit chargé gens

gaster la terre de son demaine, non pas la terre de l'empere. La res Johan i entra et prist chastiaus et viles, et grant conqueste fist sor l'empereor. L'en fist a savoir a l'empereor, qui en Surie estoit, que l'Apostolle avoit grant gent baillie au roi Johan, qui prenoit ses chastiaus et ses viles et ocioit ses homes. Quant l'empereres oi ce, il fist arrier ses galies et entra ens et laissa ses bailli; en la terre de Jerusalem, et passa mer et arriva en Puille, et comanda a fermer Jerusalem. Quant il fu arrivez, il envia par toutes ses cites por saisir toutes les maisons du Temple, et fist chacier touz les

au roi Johan, et qu'il prenoit ses chastiaus et ses cites et ses (ses viles, et ocioit ses. d.) homes. Quant l'empereor oi ce, si fist atirer (armes. d.) galies et se mist (et entra. d.) ens, et si laissa ses baillis en la terre de Jerusalem, et passa mer et arriva en Puille. Quant il i fu arrivez, si envia par toutes ses cites por saisir toutes les maisons du Temple et fist chacier touz les Templiers (tous les freres. d.) hors de sa terre. Apres assembla grant ost et ala encontre le roi Johan, et manda son fil en Alemaigne qu'il (qui. d.) le secourust a son poier. Quant le roi Johan vit (sot. d.) que l'empereor venoit contre lui a tot son (sur lui a son. d.) poier, si se traist arriere et le manda a l'Apostolle. Li Apostoles manda en France c'on le secourust. L'evêque de Biauxes i ala et grant chevalerie avec. L'empereor reconquist toute sa terre que le roi Johan li avoit prise. Li

rois et o lui Hue de Gybelet, et Haimeri Barlais, et Amaurri de Bessan, et Guillaume de Rivet, et autres chevaliers plusors¹ s'en alerent à Deu d'Amors² et illec se receterent. Gauvain de Chenechi et autres chevaliers se receterent a la Candare³, et autres⁴ se receterent a Cherines^b, qui leus⁴ se rendirent, et plusors⁵ en i ot pris.

A. 1229.

CHAPITRE XI.

Ceste bataille fu par un samedi a .XXIII. jors de juing, en l'an de l'incarnation de Nostre Seignor Jhesu Crist mil.CC.XXIX. anz. Johan d'Ybelin a tot ceauz⁶, qui o lui se tenoient, assegerent le chastel de Deu d'Amors et le tindrent moult destroit. De quoi li rois Henris, qui dedens estoit, ot grant sollraite et grant mesaisie de viandes et de robes et toz ceauz⁷, qui o lui estoient, ausi. Dont il ranponoit⁸ moult sovent ceauz qui le tenoient assegé⁹, et les apeloit de lor fois come ses homes, et les clamoit ses traitres. Johan d'Ybelin mandoit par toute l'isle et faisoit prendre les rentes et en maintenoit la guerre et le siege¹⁰. Et ausi fist asseger la¹¹ Candare, si que Gauvain i fu ocis d'un carrel¹². Et dura cele chose .X. mois. Quant cil, qui estoient assegé, virent que il ne porent plus sollrir, ne il n'atendoient secors, car li empereres avoit trop affaire¹³ ou regne, si firent pais; et furent en la terre sans contens une piece, tant que les choses se remuerent¹⁴, si come vos orrez apres ca¹⁵ avant.

¹ Plusours. A. — ² Dieu d'Amours. A. ici et ailleurs. — ³ Autre. A. — ⁴ Lues. A. — ⁵ Plusours. A. — ⁶ O tous ceus. A. — ⁷ Ceulz. A. — ⁸ Ranponoit. A. — ⁹ A siege le tenoient. A. — ¹⁰ A. omet et le siege. — ¹¹ Asseger le. A. — ¹² Quarrel. A. — ¹³ A faire. A. — ¹⁴ Muèrent. A. — ¹⁵ Leçon de A.; B. écrit sa.

^a Sur le château de Kantara, oy M. de Mas-Latrie, *ouv. cit.*, p. 514 et suiv.; et Lusignan, *Descr. de Chypre*, p. 35.

^b Sur le château de Cerines, voyez M. de Mas-Latrie, *ibid.*, p. 505 et suiv.

fers hors de la terre. Puis assembla grant ost et ala encontre li roi Johan, et manda a son fill en Alemaigne qu'il le secourust a tout son pooir. Quant li rois Johans sot que l'empereur venoit sor lui a tout son pooir, si se traist arriere et le manda a l'apostolle. Li apostolle manda en France, priant por Deu que l'en le secourust. L'esque de Biazes: a ala et grant chevalerie avec. L'empereur reconquist toute sa terre que li rois Johan avoit prise. Li dux d'Ostrieche, qui estoit a l'aide de l'empereur avec son fill, vint a l'apostolle, si li dist que la guerre n'aferoit mie de l'empereur et de lui, mes feroient pes. L'apostolle respondi: « Sire, quel pes feroie je? Il n'a tant menti que a paines creeroie je chose qu'il me doist ne sairement qu'il me feist. » — « Sire, dist li dux, l'en vos fera bien seque de la pes tenir. » Dont porparlerent aïe pes entre l'apostolle et les chardonnois (sic) et le dux. Dont li apostolle envoya a l'empereur et le dux par confermer cele

forme de pes. Quant l'empereur sot la forme de la pes, il dist que cele pes ne feroit il mie. Ainz lor moti une autre pes qu'il feroit. Li cardinal (chardonnois li distint que cele pes ne feroit il mie, n.) ne si arorderent mie, ainz estriverent ensemble de .ii. pars. Et le dux (et que li dux, n.) pria tant l'empereur qu'il s'en mist sor li et sor les .ii. (mist en lui et es deus, n.) cardinaus, et jura sor Sains que ce qu'il en feroient (qu'il feroient, n.) il tendroit, et en feist bien le creant. Et li cardinal le (li, n.) creanterent de par l'apostolle. La pes fu creantée d'une part et d'autre, et fu l'empereur assous (et assout l'empereur, n.).

U n poi apres (ce, n.) que l'empereur se fu parti de la terre

ii.

3

il mie, ainz lor moti une autre pes qu'il feroit. Li cardinal (chardonnois li distint que cele pes ne feroit il mie, n.) ne si arorderent mie, ainz estriverent ensemble de .ii. pars. Et le dux (et que li dux, n.) pria tant l'empereur qu'il s'en mist sor li et sor les .ii. (mist en lui et es deus, n.) cardinaus, et jura sor Sains que ce qu'il en feroient (qu'il feroient, n.) il tendroit, et en feist bien le creant. Et li cardinal le (li, n.) creanterent de par l'apostolle. La pes fu creantée d'une part et d'autre, et fu l'empereur assous (et assout l'empereur, n.).

U n poi apres (ce, n.) que l'empereur se fu parti de la terre

48

CHAPITRE XII.

Quant li empereres se fu partis de Chypre, si ala tant que il vint a Brandis. La descendi et harnesscha ce que il avoit de gent, et en porchaca tant come il en pot avoir; et s'en ala a Barlete et ilec atendi une piece, et fist semondre par tout ses homes a pie et a cheval. Et quant il les ot assemblez, si mut por aler vers l'ost dou pape, qui estoit au siege devant Caias^a, un chastel qui est pres de Capes. Ensí come ses gens vindrent a Foges, et il se comencerent a herberger, meslée sorst¹ entr'eaus de ceuz de la vile et des Alemans, si que cil de la vile en ocistrent² partie et les autres chacerent hors et clostrent³ les portes, dont il covint l'empeereor et son ost herberger a Saint Lorens. Ce est un borec pres de Foges. Et d'ilec mut et chevaucha tant que il vint a Capes. Le jor que il fu venus, li rois Johan et li cuens Thomas de Chalan, et li chardenal⁴ q' tout l'ost dou pape, se partirent dou siege de Caias et arstrent⁵ lor engins et s'en alerent a Alif^b et d'ilec a Tiane^c. Quant li empereres ot esté a Capes .x. jors, si s'en parti et ala a un chastel qui a nom Calve^d, et n'i fu que treis⁷ jorz, et au quart

¹ Herberger, mesle sorst. x. — ² Ocirent. x. — ³ Clorent. x. — ⁴ Chardonnal. x. — ⁵ Ardrent. x. — ⁶ Cave. x. — ⁷ III. x.

^a Gaète, ville du royaume de Naples, dans la Terre de Labour. • Papalis exercitus, firmata obsidione supra Cajatiam. • Richard de Saint-Germain, col. 210

^b Alifa, dans le royaume de Naples, province de la Terre de Labour.

^c Teano, ville du royaume de Naples, province de la Terre de Labour. • Pelagius, Albanensis episcopus, et rex quondam Hierosolymitanus, cognito quod venturus erat Capuam imperator, rupta obsidione, et combusta ma-

china qua vulgo dicitur trebuvettum (leg. trebuchetum). • quod multis sumptibus fecerant, Theanum se conferunt. • ubi non absque timore suas arces ponunt a Cajatia discedentes. • Richard de Saint-Germain, col. 211.

^d Calvi, ville du royaume de Naples, province de la Terre de Labour. • Imperator a Neapoli Capuam rediens, movet exinde castra sua, et veniens Calvum.

• taplem recepit ad mandatum. • Richard de Saint-Germain, l. c.

pristrent conseil ensemble et distrent qu'il lairoient la cite et s'en troient en lor puis. Li autre distrent que ce ne feroient il ja, car grant honte et grant reproche en auroient en touz les lieux ou il iroient s'il laissent si noble cite por veient. Ains manderont a l'Apostolle qu'il lor envoist secors, et il feroient a savoir l'estat de la terre et li manderont por Dieu, prouant qu'il lor aidast qu'il peussent avoir le roi Johan a seignor. Car se il l'avoient a l'aide de Dieu, bien tendroient la terre. Et tinstot com il vendroit en la terre, il li rendroient et feroient de lui seignor. A ce conseil s'accorderent tuit. Dont envoierent a l'Apostolle si au roi Johan. Quant l'Apostolle oi les nouvelles, il manda au roi Johan qu'il venist a lui.

de Jherusalem, s'assemblerent vilains (Sarazins. n.) de la terre as Sarrazins et alerent en Jherusalem une matinée por occire les Crestiens qui dedens estoient. Li Crestien se defendirent bien, si comme l'en dit, et occistrent bien (si com l'en dit, plus de. n.) x. Sarrazins, et n'i ot que .i. Crestien mort. Cil fu Englois.

Or vous lairons a parler de la terre de Jherusalem tant que point et hore en sera. Si vos dirons de Constantinople. Li Crestien, qui dedens estoient, avoient perdu toute (toute perdue. n.) la terre, fors solement la cite et .i. poi de terre par dehors (terre dehors. n.). Il pristrent conseil ensemble li plusor (plusors. n.), et distrent qu'il lairoient la cite et (s'en. n.) vendroient. Li autre distrent que ce ne feroient il ja, car grant honte et grant reproche en auroient en touz les lieux ou il iroient si (il. n.)

et il vint. Quant il fu venus, li Apostolle li dist ce qu'en li avoit mandé de Constantinople, et moult li pria qu'il le fist et qu'il s'en conseillassent. Li rois dist qu'il en estoit touz conseillez et que il n'en feroit riens. Car un enfant estoit remes de l'empeereor Pierre, qui estoit hors de la terre, dont il ne se voloit mie metre en si grant aventure por autri terre garentir. Moult li pria l'Apostolle qu'il i alast. Et grant secors li promist a faire et d'avoir et de gent. Li rois dist que por cele promesse n'i iroit il pas, ne la promesse s'il aloit en aucune maniere ne refuseroit il mie, ains l'en mercioit.

Por la priere de l'Apostolle et por ce que il vint le besoning de la terre, avoia li rois Johans qu'il iroit en Constantinople, par tel

laissoient si rielle cite por noiept. Ains manderont a l'Apostolle secors, et il li feroient asavoir l'estat de la terre. Si li manderont por Diex qu'il lor donast (qu'il peussent avoir. n.) le roi Johan a seignor; car (et. n.) s'il le pooient avoir, a l'aide de Dieu bien tendroient la terre; et si tost comme il vendroit en la terre, il li rendroient et feroient de lui seignor. A ce conseil (cest conseil. n.) s'accorderent tuit, il envoierent a l'Apostolle et au roi Johan. Quant l'Apostolle oi ces nouvelles, si (il. n.) manda le roi Johan qu'il venist parler a lui. Il i vint. Quant il fu venus, l'Apostolle li dist ce que l'en li avoit mandé de Constantinople et moult li pria qu'il le fist et qu'il s'en conseillassent. Li rois li dist (li rois dist. n.) qu'il en estoit touz conseillez et qu'il n'i iroit mie. Car uns enfes estoit remes de l'empeereor Pierre (Perron. n.), qui estoit oir (hors. n.) de la terre. Si ne se voloit

li fu rendus; et d'ilec s'en passa au plain de Ferrare¹. Si tost come li empereres fu passé² en ce plain, li oz dou pape se parti de Tiané et s'en ala a Saint Germain. Quant les gens dou pais virent que li oz dou pape avoit guerpi place³ et s'en aloit devant l'emperereor⁴, si vindrent a merci et se rendirent a lui, cauz et lor terres, si que il recovra dedens .iiii. jorz que citez, que chastiaus, plus de .ccc.⁵ de ceaus⁶ qui l'avoient guerpi por le pape⁷. Lors⁸ se parti d'ilec et s'en ala a Saint Germain. Ensi come il entra en la vile de l'une part, et li oz⁹ dou Pape s'en issi de l'autre, et ne se aresterent jusques il vindrent¹⁰ a Rome. Et la se departi¹¹ li oz, et s'en ala en France li rois Johan. Ensi recovra li empereres toute la terre que li oz dou pape li ot tolie. Dont il avint puis que des princes d'Alemaigne, li patriarches d'Aquilee¹², et li arcevesques de Sausebore¹³, et le duc d'Ostrieche¹⁴, et le duc de Merain¹⁵ et moult d'autres hanz homes vindrent a Rome et firent la pais, par quoi li empereres fu¹⁶ asof¹⁷. Et y ot plusors covenances¹⁸ en cele pais¹⁹.

¹ Passez. A. — ² Li place. A. — ³ L'emperereor. A. — ⁴ .ii. cens. A. — ⁵ A. omet de ceaus. — ⁶ A. omet por le pape. — ⁷ Et lors. A. — ⁸ Oz. A. ici et ailleurs. — ⁹ Lecon de A.; B. omet jusques il vindrent. — ¹⁰ Parti. A. — ¹¹ D'Ostrieche. A. — ¹² Lecon de A.; B. omet fu. — ¹³ Assofz. A. — ¹⁴ Plusors covenances. A.

¹⁵ Santa Maria di Ferraria, monastere de l'ordre de Citeaux, pres de Vairano, dans l'evêché de Teano. Voy. Ughelli, *Ital. sac.* t. VI, col. 654 et suiv. Frederic, par une charte de 1222, avait confirmé ses privileges. Voyez *Hist. dipl. Fred. II*, t. II, p. 266 et suiv. « Per Richardum habens transitum ad S. Mariam de Ferraria venit indemnis, ubi per triduum moram faciens Vairanum recepit, Alifam et Venafrum. » Rich. de S. Germain, *L. c.* — ¹⁶ Berthold de Moravie, patriarche d'Aquilee, 1218-1251.

Eberhard de Truysen, archevêque de Salzbourg, 1200-1247.

Voyez plus haut, p. 322, note b.

Otton le Grand, duc de Meranie, 1204-1234.

Cette paix fut conclue à San-Germano, le mardi 9 juillet 1230. « presentibus patriarcha Aquilegenis, Salsburgensi archiepiscopo, Ratisponensi et Regino episcopis, Carinthiae ac Moraviae ducibus. » Richard de Saint-Germain, col. 216.

division que, se li chevalier de la terre si accordoient et li Apostolles li loit, li hoirs de la terre espouseroit une soe fille qui il avoit de sa feme l'Espaignole et porteroit corone. Et quant il auroit sa fille espousee, il jurerait Sainz que, tant com il vivroit, seroit en baillie, et seignorie n'auroit sur li. Et apres si li feroient tuit li chevalier de la terre homage a sa vie, et que toute la terre qu'il conquerroit que ses ancestres n'eussent tenue, seroit de l'emperereor. Et se il conquerroit terre, que ses ancestres n'eussent tenue, qu'il seroit de ses hoirs, et de l'emperereor la tendroient. Se il ensi le voloient faire, il iroit la, autrement non. Li Apostolles loa bien ce que li rois avoit dit et bien si accorda. Li message distrent qu'il s'en retournerent et li feroient a savoir as chevaliers de Constantinople. Il estorerent et firent a savoir ce qu'il avoient treuvé. Li chevalier parlerent ensemble et bien s'accorderent tuit a ce que li Apostolles lor avoit mandé et li rois aussi. Il envoierent arrieres et

manderent au roi qu'il venist en Constantinople, et il feroient quan qu'il avoit devisé. Li rois, quant il ot ces messages a l'Apostolle, et prist congie de lui. Et l'Apostolle li dona de son avoir, et li creanta qu'il le secorroit de gent et d'avoir, se mestier en avoit. A tant se parti li rois et ala en Venise. La monta sur mer et ala en Constantinople. Quant il fu arrivez en Constantinople, li chevalier de la terre alerent encontre lui et le recurent a grant joie et a grant honor. Quant li rois ot un poi sejourne en Constantinople, il envoya querre les chevaliers de la terre et fist espouser sa fille au fill de l'emperereor Perron, qui emperereor devoit estre, et si li fist porter corone. Quant li vallez ot portee corone, et il fu empereres, li rois li requist qu'il li feist ses covenances, et il et li chevalier de la terre. Et il li firent volentiers tout ensi com li rois le devisa. Et li rois s'en tint a tant apais.

mie metre en aventure por garantir autrui terre. Moult li pria l'Apostolle qu'il alast (qu'il alast. n.) et grant secours li promist d'avoir (promist a faire d'avoir. n.) et de gens. Li rois dist que por cele promesse n'iroit il mie, ne cele (la. n.) promesse, s'il i aloit, ne refusot il mie. Li rois, por ce qu'il veoit le besoing de la terre et por ce que l'Apostolle l'en prioit, dist qu'il iroit par tel division, se li chevalier de la terre li otroioient et li Apostolles li loit, que li hoirs (hoirs. n.) de la terre espouseroit une fille qui il avoit et porteroit corone. Apres, quant il auroit espousee sa fille, il jurerait sur Sainz que, tant com il vivroit, il seroit en (vivroit, seroit en la. n.) baillie et seignorie n'auroit (n'auroient. n.) sur lui. Apres li feroient li chevalier (de la terre. n.) homage a sa vie, et que toute la terre qu'il conquerroit, que ses ancestres avoient tenue, tout seroit (tenue seroit. n.) a l'emperereor. Et si il conquerroit terre que ses ancestres n'eussent (n'eust. n.) tenue, ele seroit a ses hoirs (hoirs. n.) et de (por. n.) l'emperereor la tendroient (tendrait. n.). Se ainsi le voloient faire, il iroit (i ira. n.). Li Apostolles loa (loa bien. n.) moult ce que le roi avoit dit, et bien si accorda. Li message distrent

qu'il s'en iroient arriere, et qu'il le (iroient et le. n.) feroient assavoir as chevaliers. Il retournerent en Constantinople et lor firent assavoir. Li chevalier parlerent ensemble et bien s'accorderent tuit a ce que li Apostolles et le roi lor avoit mandé (li Apostolles lor avoit mandé, et li rois aussi. n.). Il envoierent arriere et manderent le (au. n.) roi qu'il venist (alast. n.) en Constantinople, et qu'il feroient quan qu'il avoit devisé. Le roi, quant il ot ces messages (les messages ois. n.) ala a l'Apostolle et prist congie a lui. Li Apostolles li dona de son avoir et li creanta qu'il le secorroit de gent et d'avoir se mestier en avoit. Apres li rois s'atorna et ala en Venise, et entra en mer et ala en Constantinople. Il manda querre tous (Quant li rois ot un poi sejourne en Constantinople, il manda tos. n.) les chevaliers de la terre, et fist espouser sa fille au vaslet, qui empereres devoit estre. Quant le vaslet l'out espousee, le roi li requist qu'il li feist ses covenances, et il et li chevalier de la terre. L'emperereor et li chevalier li firent ce qu'il devisa si com il avoient convenu (avoit en costume. n.), et le roi a tant s'en tint.

CHAPITRE, XIII.

En ce point que li empereres³ se fu partis⁴ de la terre de Surie et de Chypre⁵, Aelis⁶ la reine de Chypre, mere dou⁷ roi Henri, vint a⁸ Acre et requist le roiaume de Jerusalem⁹, si⁹ come le plus dreit heir¹⁰ qui fust aparant¹¹ dou roi Haimeri¹² son ayol⁵. Les gens de la terre orent conseil et li¹³ respondirent que il estoient home¹⁴ de l'empeor¹⁵ Fedric¹⁶, qui tenoit la terre en¹⁷ baillage de son fiz Conrad¹⁸, por quei¹⁹ il ne li²⁰ poient²¹ mie faire ce que ele²² requeroit. Mais por ce que il ne avoient onques veu celui suen²³ fiz Conrad, ne que²⁴ il n'avoit²⁵ esté present au²⁶ roiaume, il manderent²⁷ al empeor²⁸ que il²⁸ dedenz un an lor²⁹ envoias³⁰ son fiz Conrad³⁰; et se il l'envoioit³¹, il le garderoient si³² come lor seignor, ou se ce³³ non, il feroient vers lui ce que il devroient; et, por ceste requeste³⁴ faire³⁵ al empeor, li³⁶ envoierent messages .ii. chevaliers. Li unz fu Jofroi³⁷ le Tor, qui^d estoit nez³⁸ dou pais³⁹, et li autres fu Johan de Bailluel⁴⁰, qui fu nez do⁴¹ Flandres. Ces .ii.⁴² passerent en Puille, en une galée, et arriverent a Brandis; et d'ilec alerent tant que il troverent l'empeor⁴³ a Saint Lorens qui s'en aleit⁴⁴ vers⁴⁵ Capes, si come vos avez oi. La⁴⁶ li⁴⁷ distrent lor messagerie a la quel il⁴⁸ respondi que il feroit dedens le terme⁴⁹ ce que il devoit.

¹ LIBER XV. G. Le manuscrit c. s'arrête en cet endroit. — ² Cest. d. Ccl. g. — ³ L'empeor. d. g. — ⁴ Parti. g. — ⁵ Chypre. a. ici et ailleurs. — ⁶ Aelis. g. — ⁷ Du. a. Le. d. g. — ⁸ En. d. g. — ⁹ Si omis par g. — ¹⁰ Droit heir. a. g. — ¹¹ Aparans. d. g. — ¹² Haimeri. d. Haimeri. g. — ¹³ Li omis par d. — ¹⁴ Homes. g. — ¹⁵ L'empeor. a. — ¹⁶ Federic. g. — ¹⁷ Em. a. La terre por l'empeor le. d. La terre par le. g. — ¹⁸ Conrad. b. d. Coraut. g. ici et ailleurs. — ¹⁹ Pour quoi. a. — ²⁰ Li omis par d. g. — ²¹ Poient. a. d. g. — ²² Ele lor. d. Ce c'on lor. g. — ²³ Sien. a. d. g. — ²⁴ Que omis par g. — ²⁵ N'avoient. a. — ²⁶ Presens u. g. — ²⁷ Manderent. g. — ²⁸ Il omis par a. g. — ²⁹ Leur. a. — ³⁰ Lor mandast Coraut son fil. g. — ³¹ L'envoie. d. g. — ³² Si omis par d. g. — ³³ Ce omis par d. — ³⁴ Chose. g. — ³⁵ Por ce faire. d. — ³⁶ Li omis par g. — ³⁷ L'un fu Jofroi. g. — ³⁸ Né. g. — ³⁹ Qui estoit nez dou pais omis par d. — ⁴⁰ Bailluel. d. Baillou. g. — ⁴¹ De. a. d. g. — ⁴² Cil dui. d. g. — ⁴³ L'empeor. a. — ⁴⁴ Aloit. a. d. g. — ⁴⁵ A. a. g. — ⁴⁶ Il. d. g. — ⁴⁷ Li omis par g. — ⁴⁸ Message a quoi il. g. — ⁴⁹ Dedens brief tans. g.

* Plusieurs manuscrits des *Continuations de Guillaume de Tyr* (voyez la *Description des manuscrits*) présentent, à partir de ce chapitre, un texte tout nouveau et entièrement différent de celui que nous donnons ici. C'est celui que M. Michaud (*Biblioth. des croisades*, t. I, p. 377) désigne sous le nom de *Continuation du Manuscrit de Rothelin*. Ce récit, qui s'étend de l'an 1228 à l'an 1261, sera, à cause de son importance, publié dans ce volume à la suite de cette chronique.

¹ Voyez Sanuto, t. III, part. XI, c. XIII, p. 214. Bustron parle en ces termes des prétentions de la reine Alix : « Corrado... essendo in infantia, el governo del ditto regno per le leggi del ditto reame toccava alla regina Alisia come piu dretta herede apparente et richiesta. » Ms. de la B. I. F. Fr. n° 10493, f° 85. La *Clef des assises de la haute cour*, résumé du livre de Jean d'Idelin, porte, § 233 : « Le plus droit hair a avoir le fié, se il eschet, doit avoir le baillage de avant de tous autres hairs, se il le requiert. » *Assises*, t.

p. 597. Voyez aussi *Assises de la haute cour*, Livre de Jean d'Idelin, *ibid.* p. 261 et suiv.

* Quia videlicet neptis fuisse regis Almerici ex filia Ysabella. » Sanuto, l. c.

¹ Joffroi le Tor était fils de Jean le Tor. Voyez plus haut, p. 319, note a. Il prend le titre de chambellan de Chypre dans une charte de 1247. Il rempli, ainsi que nous le verrons, plusieurs missions importantes. Il se maria deux fois. 1° à Alix, fille de Jean de Troyes, 2° à Bienvenue, fille de Philippe de Cafran. Suivant l'opinion de M. le comte Beugnot (*Assises*, t. I, p. 435), ce personnage doit être le rédacteur du *Livre des Assises* qui porte son nom. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Famille Le Tor*.

² Le Nain de Tillemont, *ouv. cité*, t. IV, p. 176, cite un Jean de Bailluel au nombre des chevaliers qui furent présents, le 4 décembre 1259, au serment de fidélité et à l'hommage lige prêt par Henri III, roi d'Angleterre, au roi de France saint Louis.

CHAPITRE XIV.

Ci vos dirons¹ dou roi Johan; qui² li avint quant il s'en³ fu alez en France. Il avint en Costantinople⁴, quant li empereres⁵ Robert⁶ fu morz⁷, a cui Phe-lippe son frere, le conte de Nemur⁸, avoit doné et quité⁸ l'empire, que il en⁹ remest .i. fiz moult juene¹⁰ et moult petit enfant, qui ot nom Baudoin¹¹ b; de quoi li baron de la terre par¹² acort firent baille¹³ et garde del empire et del enfant un vaillant¹⁴ home, qui avoit nom Anseau¹⁵ c. Li quels¹⁶ maintint bien la terre selonc le mauvais point en quoi ele¹⁷ estoit. Et por ce que il la peust meauz¹⁸ maintenir, fist il pais et alliance o les Comanz¹⁹, et esposa la fille d'un Coman² por meauz atraire les²⁰ a soi. Et de ce avint que la terre fu en meilleur point et plus plenteive²¹.

CHAPITRE XV.

En ce²² que la terre de Costantinople estoit²³ en si feible²⁴ point, li baron²⁵ orent conseil, et par acort manderent par bons messages au roi Johan que il venist recevoir l'empire de Costantinople par les covenances que il li faisoient²⁶. Li rois Johan si assenti et vint par la²⁶ maniere, qui²⁷ avoit esté devisée²⁸, et amena beles gens avec²⁹ lui, et apporta³⁰ grant avoir. Es covenanz³¹ f fu que li enfes³², qui estoit dreit heir³³, devoit esposer une soe³⁴ fille, que il avoit eu de la suer dou³⁵ roi de Castele³, et que³⁶ tout ice³⁷ que il conquerroit otre³⁸ le braz

¹ Or vos dirai. d. — ² Qu'il. a. g. — ³ S'en omis par g. — ⁴ Constantinoble. a. ici et ailleurs. — ⁵ L'emperour. g. — ⁶ Roberts. a. d. — ⁷ Namur. a. d. g. — ⁸ Cuité. a. — ⁹ Qui li. d. g. — ¹⁰ Joenne. a. Jone. g. — ¹¹ Bauduin. a. — ¹² Part. a. — ¹³ Bailli. a. Baill. d. Baillif. g. — ¹⁴ Moult vaillant. a. — ¹⁵ Anssiau. d. Anseaus. g. — ¹⁶ Le quel. d. g. — ¹⁷ Ou ele. d. g. — ¹⁸ Mieux. a. g. ici et ailleurs. — ¹⁹ As Comans. g. — ²⁰ Les omis par g. — ²¹ Plenteive. d. — ²² En cel tens. d. — ²³ Fu. d. — ²⁴ Foible. a. Fieble. g. — ²⁵ Les barons. d. — ²⁶ Assenti en la. g. — ²⁷ Qu'il. g. — ²⁸ Devisé. g. — ²⁹ Avec. a. — ³⁰ Enporta. d. — ³¹ Convenans. a. Et covenant. d. Es covenances. g. — ³² L'enfant. d. — ³³ Droit heir. a. Droit heir. d. Droit oir. g. — ³⁴ Soie. a. Souc. g. — ³⁵ Eue de la suer. le. g. — ³⁶ Que omis par g. — ³⁷ Ce. a. d. g. — ³⁸ Entre. d. Otre. g.

¹ Voyez plus haut l. XXIX, c. XIX, p. 295.

² Baudouin II, fils de Yolande et de Pierre de Courtenai, frère de l'empereur Robert.

³ Anseau ou Anselme de Cahieu, d'une famille de Picardie. Villchardouin le cite au nombre des chevaliers français qui assistèrent à la prise de Constantinople. Ducange, dans son *Histoire de C. P.* p. 105 et 106 de l'éd. in-f°, dit qu'Anseau de Cahieu fut bailli de l'empire à la mort de Jean de Brienne, en 1237; mais, dans ses *Famil. hz.* p. 220, il le présente comme ayant reçu ce titre à la mort de Robert en 1237 (lis. 1228), et, dans le même ouvrage, p. 216, il désigne comme bailli, en 1237, Narjot de Touci, auquel il fait épouser, en secondes noces, une fille de Jonas, noble Coman.

⁴ Anseau épousa, en 1221, Eudoxie, la fille de Lascaris, l'empereur grec de Nicée : Quartan (*dasit*) An-

selmus de Kicu de Pontivo natus. Albéric des Trois-Fontaines, dans Leibnitz. *Accession. histor.* t. II, p. 509. Si l'assertion de notre texte est exacte, Eudoxie n'existait plus en 1229. Ducange ne parle pas de son mariage avec la fille d'un Coman.

⁵ Le traité entre Jean de Brienne et les députés des barons français de l'empire de Constantinople fut conclu à Bieti et fut confirmé par le pape Grégoire IX, à Pérouse, le 19 avril 1229. Voyez Ducange. *Histoire de Constant.* l. III, p. 89, 90.

⁶ Voyez l'analyse du traité dans Ducange. *Histoire de Constant.* l. III, p. 89, 90, et dans Le Beau, *Histoire du Bas-Empire*, l. XCVII, part. xxxiv, t. XXI, p. 313, 314, éd. in-12. Voyez aussi Richard de Saint-Germain, col. 222, et les lettres de Grégoire IX, l. III, ep. 51.

⁷ Voyez plus haut, p. 356, note c.

A. 1229.

de¹ Saint Jorge, en la terre de Betine², seroit a lui et a ses heirs³ mais⁴, et que il le tenroient a empereor⁵, et que il tenroit⁶ l'empire⁷ tant come il vivroit⁸. Quant il fu venuz⁹ en Costantinople, il fu coronés¹⁰ a empereor et recut les homages et les feutes^b. En ce que l'en¹¹ cuida que il deust chevaucher¹² et commencer la guerre, il¹³ se mist a plaidier as Veniciens et a quereler¹⁴. Il¹⁵ se trova moult amerme¹⁶ de gent¹⁷ et de avoir^c, et toute voie¹⁸ si come il pot¹⁹, passa le braz Saint Jorge²⁰ et asseja un fort chastel que l'en²¹ apele les Pigas^d, et i fu tant que il le prist; et²² non mie par force, ainz fu emble. Lors le garni et ala avant et chevaucha par la terre dou Vatache²³. Iceui²⁴ Vatache^e estoit un Grec²⁵, qui tenoit la terre outre le braz Saint Jorge et se faisoit apeler empereor²⁶, et por empereor se tenoit. Et ce que il tenoit la terre, si²⁷ estoit de par sa feme, qui avoit esté²⁸ fille de Lascre^f. Le quel se apeleit²⁹ empereor por ce que il estoit dou lignage de l'empereor³⁰ Manuel³¹, de cui ce³² livre³³ a parlé ca³⁴ en arrieres^g. Quant li empereres³⁵ Johan ot chevauché³⁶ par icele³⁷ terre et vesqui³⁸ sur ses enemis³⁹ un tenz, ni⁴⁰ onques li Grec⁴¹ ne oserent venir a lui en⁴² bataille, ains l'eschiverent⁴³ toz jorz⁴⁴. Apres ce il s'en torna⁴⁵ en Costantinople, ne onques puis n'en issi por nom de meslaite⁴⁶ a ses enemis⁴⁷, ains se retint⁴⁸ au plait, et⁴⁹ en si⁵⁰ poi de profit⁵¹ gasta tout l'aver⁵² que il avoit aporté au⁵³ pais, dont⁵⁴ les gens le guerpirent. Si demora sol⁵⁵ en povreté tant come il vesqui puis.

¹ De omis par d. g. — ² Bytine, d. Bethyne, g. — ³ Ours, g. — ⁴ Hours mais a tous jours, a. — ⁵ Mes qu'il le tendroient de l'empire, d. g. — ⁶ Tendroit, g. — ⁷ Et que il tenroit l'empire omis par d. — ⁸ Vivroit, a. — ⁹ Venu, d. g. — ¹⁰ Coroné, g. — ¹¹ L'on, d. Qu'en, g. — ¹² Chevaucher, a. d. g. — ¹³ Il comença et, d. St. g. — ¹⁴ Et a quereler omis par g. — ¹⁵ Apres, g. — ¹⁶ Moult amerme, a. — ¹⁷ Moult amenuis de gens, g. — ¹⁸ Toutes voies, a. d. g. — ¹⁹ Post, d. Pout, g. — ²⁰ Gorge, g. — ²¹ L'on, a. d. Qu'en, g. — ²² Et omis par d. g. — ²³ Athas, d. Vatas, g. ici et ailleurs. — ²⁴ Icei, g. — ²⁵ Grecu, a. g. Grec, d. — ²⁶ Pour empereor, a. — ²⁷ Si omis par d. g. — ²⁸ Leçon de a. d. g.; b. écrit estoit. — ²⁹ S'apeloit a. Lasgre, le quel s'apeloit, d. Lascre, li quex s'apeloit, g. — ³⁰ Au bon empereor, d. Estoit de l'empire et du langage au bon empereor, g. — ³¹ Estoit a l'empereor Manuel de lignage, a. — ³² Qui cest, d. Cist, g. — ³³ Cis livres, a. — ³⁴ Leçon de a. d. g.; b. écrit su. — ³⁵ L'empereor, d. g. — ³⁶ Chevauchié, a. d. g. — ³⁷ Cele, d. g. — ³⁸ Vesqui, a. Vescu, d. g. — ³⁹ Anemis, g. — ⁴⁰ Ne, a. — ⁴¹ Grecu, a. Que onques li Grec, d. g. — ⁴² Vers lui em, a. — ⁴³ Venir a bataille, ains l'eschi voient, d. g. — ⁴⁴ L'eschierent tout jours, a. — ⁴⁵ Retorna, d. Apres s'en retorna, g. — ⁴⁶ Meffaire, a. Por meffaire, g. — ⁴⁷ Anemis, a. g. — ⁴⁸ S'en retorna, d. S'en revint, g. — ⁴⁹ Et omis par a. g. — ⁵⁰ Ensi, d. — ⁵¹ Pourfit, a. — ⁵² L'avoir, a. d. g. — ⁵³ U, g. — ⁵⁴ De quoi, d. g. — ⁵⁵ Sol, d. Seus, g.

^a Bithynie.

^b Jean de Brienne partit de Venise pour Constantinople vers le mois d'août ou de septembre 1231, un peu plus de deux ans après la conclusion du traité de Pérouse. Voyez Grégoire IX, I. V, ep. 75.

^c Philippe Mouskes attribue la conduite du roi Jean à l'avarice. Il s'exprime ainsi :

S'en fu ales li roi Jehans,
La ot esté ne sai quans ans,
Qu'il n'i ot pais faite ne guerre,
Ainc perdi pries toute la terre,
Son or garda et ses deniers,
Aler laissa les saudoiers,
U en lor tierres, u ailleurs,
S'empeza Dieu et les pluisors,
Quar ce ne fu ne prus ne sens.

Et plus bas :

Quar li rois Jehans i estoit,
Ki mult grant mestier en avoit,
Par s'arisse avoit laissiés

Les bons sergans et dekaies,
Et des chevaliers grant partie,
Ki passerent outre en Blaquie.

(Voyez Philippe Mouskes, à la suite de Villehardouin, ed. Ducange, p. 223, 224.)

^d Jean de Brienne se décida, au milieu de l'année 1233, à passer en Asie et à faire la guerre à Vatace. Cette expédition fut malheureuse; les succès se bornèrent à la prise d'un château appelé Ceramide, dans les environs de Cyzique et à l'escalade de Piga. Voyez Ducange, *Hist. de Constant.* I, III, p. 95.

^e Jean Ducas Vatace ou Vatazès, gendre de Lascaris, dont il avait épousé la fille aînée nommée Irène, s'empara de l'empire grec de Nicée à la mort de son beau-père. Voyez Ducange, *Famil. byzant.* p. 222, et *Hist. de Constant.* I, III, p. 77, 78.

^f Théodore Lascaris, empereur de Nicée. Voyez Ducange, *Fam. byz.* p. 219.

^g Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. xi et suiv., et Guillaume de Tyr, l. XV, p. 689 et livres suivants.

CHAPITRE XVI.

Il avint apres ce que li empereres Fedric se fu partis¹ de la terre de Surie que le sodan² de Babiloine³ Melec el⁴ Quemel⁵ et son⁶ frere o lui⁶ Melec el Eisseraf⁷ b. o⁸ tout grant ost de⁹ gent a pié et a cheval, alerent asseger la cité de Domas¹⁰, et firent semblant de faire¹¹ coper¹² les jardins dont cil¹³ de Domas orent grant doute. Car ce est une de lor grant richesses¹⁴, si¹⁵ est tout lor delit¹⁶. Il se troverent esgares¹⁷ come cil qui n'avoient seignor¹⁸ qui les maintenist. Par quei il finerent au¹⁹ Quemel et²⁰ li rendirent la cité, et piestant²¹ il²² la donna a son frere l'Eisseraf²³, et cil²⁴ li en²⁵ dona d'eschange²⁶ .iiii. citez en la terre dou Levant²⁷. Quant Esse Edin²⁸ Eibec²⁹ e sot que cil de Domas voloient rendre la cité et deseriter lor³⁰ seignor Melec el Nasser³¹ d, le fiz do Coraidin³², ne il n'i³³ poeit metre conseil, il prist son seignor, et le traist³⁴ sodeinement³⁵ dou chastel de Domas par³⁶ une posterne, et le mena³⁷ au Crac ou sa mere estoit ou³⁸ tresor; et³⁹ ilec le laissa et s'en ala en⁴⁰ son chastel Salquet. Et ce qu'il en⁴¹ fist del enfant garantir, si fu por ce que ses oncles⁴² le Quemel et l'Eisseraf ne le saisissent⁴³ c.

CHAPITRE XVII.

Après ce que la pais fu faite entre le pape Gregoire et l'empereor^f Fedric, li empereres⁴⁴ fist moult grant semblant que il vosist⁴⁵ metre conseil en la terre de Surie; car l'en⁴⁶ li avoit fait assaver⁴⁷ que li Sarrasin tenoient⁴⁸ moult mauvement

¹ Se parti. d. g. — ² Li soudans. a. ici et ailleurs. — ³ Li soudans de Babilone. d. g. — ⁴ E. g. — ⁵ A tout son. g. — ⁶ Lui omis par g. — ⁷ Melec el Esseraf o lui. d. El Serac. g. — ⁸ Ou. d. Et o. g. — ⁹ Ost de omis par g. — ¹⁰ Damas. a. ici et ailleurs. — ¹¹ Faire omis par d. g. — ¹² Taillier. g. — ¹³ Ceaus. d. — ¹⁴ Grans richesses. a. Grans richesses. g. — ¹⁵ Et si. d. g. — ¹⁶ Tot lor grans delis. g. — ¹⁷ Esgaré. a. — ¹⁸ Come ciaux qui n'avoient point de seignor que un enfant, et estoit en main d'un bailli, si douterent estre destruis por ce qu'il n'avoient seignor. d. Comme ceus qui n'avoient point de seignor que .i. enfant, et estoient en main d'un baillif, si douterent estre destruis por ce qu'il n'avoient seignor. g. — ¹⁹ A el. g. — ²⁰ Et il. d. — ²¹ Pié estant. a. Piestant omis par d. Tantost. g. — ²² Il omis par g. — ²³ L'Esseraf. d. ici et ailleurs. Le Seraf. g. ici et ailleurs. — ²⁴ Celui. d. — ²⁵ L'en. d. g. — ²⁶ Eschange. a. — ²⁷ .iiii. citez en change au Levant. g. — ²⁸ Esse Edin. a. Seyf Edin. d. Seyf Edin. g. — ²⁹ Eber. g. — ³⁰ Son. d. g. — ³¹ Melec e Nasser. g. — ³² Du Coradin. a. Dou Coraidin. d. De li Coradin. g. — ³³ Et n'i. d. — ³⁴ Trait. a. — ³⁵ Sodeinement. a. Sodeinement omis par d. Hors. g. — ³⁶ Soudainement par. d. g. — ³⁷ L'emmena. a. d. g. — ³⁸ Et son. g. — ³⁹ Et omis par d. — ⁴⁰ A. d. g. — ⁴¹ En omis par d. g. — ⁴² Son oncle. g. — ⁴³ Ne focceissent. d. Ne focceissent. g. — ⁴⁴ L'empereur. g. — ⁴⁵ Que il vauisist. a. — ⁴⁶ Quar l'en. d. Terre d'Outre mer qu'en. g. — ⁴⁷ Assavoir. a. A savoir. g. — ⁴⁸ Li tenoient. g.

Melek Kamel Mohammed. Voyez plus haut p. 329. note a.

¹ Melek Aschraf Moussa.

² Voyez plus haut, p. 365, note a.

³ Melek Nasser-Daoud, fils de Melek-Moalam, prince de Damas et frère de Melek-Kamel et Melek-Aschraf. Il devint prince de Karak.

⁴ Voyez le récit identique de Sanuto, c. xiii, p. 214. Suivant Ibn-Alatir, ces événements se seraient passés entre les années 1227 et 1228, avant l'arrivée de l'empereur Frédéric II en Orient. Voyez *Ext. des hist. arabes* de M. Reinaud, p. 427, 428; mais, suivant Abou'l-feda, *Extr. cit.* p. 106, la ville de Damas fut prise en 1229.

⁵ Voyez plus haut, p. 379, note f.

A. 1229. les trives, et o¹ les autres otrages² et tors que il faisoient as Crestiens, ocioient³ il⁴ les pelerins ou⁵ chemin de Jerusalem. Et sans faille il en i ot ocis en celui tens plus de .x. mile. Et encores firent il⁶ plus grant mesfait⁷ li Sarrasin⁸; car il se assambla⁹ plus de .xv. mile homes a pié de¹⁰ la terre de Saint Abraam¹¹ et des montaignes de Jerusalem, et de Naples, et dou pays entor, et distrent que il ne voloient mie soffrir que la cité de Jerusalem fust en la main des¹² Crestiens ne que il eussent poeir d'entrer ou Temple *Domini*, qui estoit maison¹³ de Deu; et faisoient semblant que ce estoit¹⁴ sanz la¹⁵ volenté dou sodan que il faisoient ce¹⁶, et que en ce les avoient mis lor foquis¹⁷. Ce sont lor prestres. Il s'en vindrent tuit a armes¹⁸ dedens la cité et corurent par mi les rues a bandon¹⁹, et briserent ostels²⁰ et roberent et ocistrent maint Crestien²¹, mais non mie granment²².

CHAPITRE XVIII.

Li Crestien, qui estoient en Jerusalem, Latin et Surien et toutes autres nacions²³, quant il sorent la venue de cele gent²⁴, si se mistrent a recet cauz²⁵ et lor femes et lor enfanz et lor meilleur²⁶ choses en la tor David, en une fermeté que l'en²⁷ avoit faite iqui²⁸ de lez es plus forz maisons²⁹, qui pres de la estoient. Li bailliz de la vile, qui avoit nom Renaut de Cayphas³⁰, chamberlain³⁰ dou roiaume, manda a³¹ Acre au sire de Saete³² et a Garnier l'Aleman, qui estoient remes o luec³³ del empereor³⁴ baillis dou roiaume, faire assaver³⁵ cele assemblée. Dont cil³⁶ pristrent³⁷ chevaliers et sergens, et murent d'Acre, et alerent tres que³⁸ a Japhe, si envoient³⁹ un chevalier, qui avoit nom Baudoin de Piquigni⁴⁰, entre⁴¹ lui⁴² et Turcoples⁴³ avant por veoir⁴⁴ la⁴⁵ covine⁴⁶ des Sarrasins, et li oz⁴⁷ venoit apres. Cil⁴⁸ murent a prime soir et alerent le chemin des Esmaus, ce est le chastel⁴⁹ ou Nostre Sires se aparut⁵⁰ as⁵¹ pelerins^c, apres son resuscitement⁵². Il chevaucherent⁵³ toute⁵⁴ nuit, si que il furent au jor en Belleem⁵⁵.

¹ Ou., d. — ² Outrages. A. — ³ Etocioient (occioient. v.) d. g. — ⁴ Il omis par d. — ⁵ U. g. ici et ailleurs. — ⁶ Il omis par d. g. — ⁷ Greignor meffet. g. — ⁸ Les Sarrasins plus grant meffait. v. — ⁹ Il assambla. A. Assemblerent. d. Qu'il assemblerent. g. — ¹⁰ En. g. — ¹¹ Abraham. A. d. g. — ¹² En mains de. d. g. — ¹³ La maison. v. g. — ¹⁴ Ce faisoient il. d. g. — ¹⁵ Le. A. La omis par d. — ¹⁶ Que il faisoient ce omis par d. g. — ¹⁷ Faquirs. v. Faquis. g. — ¹⁸ Tous armes. v. Tuit armé. g. — ¹⁹ A. omet a bandon. — ²⁰ Osteus. A. Brisierent osticx. g. — ²¹ Mains Crestiens. d. g. — ²² Gramment. A. Grantment. d. — ²³ Nations. A. Generacions. d. — ²⁴ De ces gens. d. g. — ²⁵ Euz. A. ici et ailleurs. Et yaus. v. Si ce receterent eus. g. — ²⁶ Mellours. A. Meillors. g. — ²⁷ L'en i. v. Con i. g. — ²⁸ Illuec. A. En qui. d. Et ilacc. g. — ²⁹ En la plus fort maison. d. — ³⁰ Chamberlenc. A. Chamberlain. d. Chamberlens. g. — ³¹ En. d. g. — ³² Saiete. A. Seigneur de Saiete (Seete. v.) d. g. — ³³ Ou lieu. A. — ³⁴ U lieu l'empereor. g. — ³⁵ Assavoir. A. ici et ailleurs. Et fist assavoir. g. — ³⁶ Ciaus. d. — ³⁷ Prisent. A. — ³⁸ Jusques. A. d. g. — ³⁹ Leçon de A. d. g.; b. écrit envoient. — ⁴⁰ Pinkeigui. A. Piquigni. v. Piquigni. g. — ⁴¹ Avant. d. g. — ⁴² Il. d. Lui omis par g. — ⁴³ Tricoples. g. — ⁴⁴ Veoir. A. O lui por veoir. d. g. — ⁴⁵ Le. d. — ⁴⁶ La commune. A. — ⁴⁷ L'ost. d. g. — ⁴⁸ Ciaus. g. — ⁴⁹ D'Emaus, c'est li chastiaus. g. — ⁵⁰ Sires aparut. A. — ⁵¹ Aparut (s'aparut. g.) as. // d. g. — ⁵² La Resurrection. g. — ⁵³ Chevaucherent. d. g. — ⁵⁴ La. v. — ⁵⁵ Bethleem. d. g. ici et ailleurs.

^a Renaud de Caiphas, fils puiné de Payen, et frere de Rohart II. (Voyez plus haut, p. 312, note c.) Il fut chambellan de Jerusalem, et ce titre devint le surnom de sa postérité.

^b Baudouin de Piquigni était fils de Robert de Piquigni, et appartenait à cette branche de la famille de Pi-

quigni établie probablement en Terre sainte au temps du patriarche Guernmond. Baudouin épousa Isabelle, fille de Guillaume de Maracée. Voyez Ducange, *ouv. cit.*, *Général. de Piquigni*.

^c Luc, c. xxiv, v. xlii, llii.

CHAPITRE XIX.

Quant li Crestien, qui estoient recetez¹ en la tor David, virent pareir² les gens qui venoient devers Belleem, et³ il⁴ conurent les confanons⁵ et sorent que l'en⁶ les venoit rescorre⁷, si⁸ furent moult liez⁹; car il avoient esté¹⁰ en grant poor¹¹ come cil que li Sarrazin¹² avoient enclos, et les assailloient de toutes parz, et ce lor avoit duré¹³ .ii. jorz¹⁴, et celui¹⁵ estoit le tiers. Lors¹⁶ pristrent¹⁷ cuer et laisserent corre¹⁸ as Sarrazins ensi¹⁹ que il les²⁰ desconfirent et les²¹ briserent²², si que il n'orent poeir d'eauz reliev²³ ne de recouvrer²⁴, ains les menerent²⁵ chassant²⁶ et batant²⁷, ferant et ociant par²⁸ les rues, si que une partie s'en fui par la porte de²⁹ Saint Estiene et³⁰ autre³¹ partie³² par la porte de Josaphas, et autres³³ vers le Temple, et vers Monte Syon³⁴, li quel se degoloient³⁵ des murs a val. Et quant cil³⁶, qui venoient devers Belleem, furent aprochez³⁷ de la vile, il³⁸ virent la desconfiture et conurent³⁹ la chace, il⁴⁰ ferirent des esperons apres ceauz qui s'en fuoient⁴¹, si que il en atainstrent⁴² plusors et en⁴³ ocistrent plusors⁴⁴, dont⁴⁵ il fu trové que il en i ot de morz que dedens la cité⁴⁶ que dehors⁴⁷ .ii. mile et⁴⁸ plus⁴⁹. Lors manderent en l'ost faire assaver ceste⁴⁹ novele, dont li messages trova l'ost au Toron des Chevaliers⁵⁰. Et quant il lor ot la novele dite, il en⁵⁰ furent moult liez et se tindrent que il n'alerent plus en⁵¹ avant, ains s'en retournerent a⁵² Acre. Et por toutes ces acheisons⁵³ li empereres, soz couverture⁵⁴ de ces choses, par le seu dou pape, fist atorner .ccc. chevaliers⁵⁵ et .cc. entre⁵⁶ arbalestiers⁵⁷ et

¹ S'estoient receté. g. — ² Paroir. a. d. g. — ³ Et omis par d. g. — ⁴ Si. d. g. — ⁵ Gonfanons. a. d. g. — ⁶ Con. g. — ⁷ Rescorre. a. Secorre. d. g. — ⁸ Si en. d. g. — ⁹ Lié. a. — ¹⁰ Il estoient. g. — ¹¹ Paour. a. En moult grant paor. d. g. — ¹² Les Sarrazins. d. Sarrazins. g. — ¹³ Ja duré. d. g. — ¹⁴ Jours. a. Mois. d. — ¹⁵ Ce. d. — ¹⁶ Et il estoient u tiers. Adonc. g. — ¹⁷ Prirent. a. — ¹⁸ Lessierent courre. a. Se laisserent corre. d. Et courrent. g. — ¹⁹ Si. a. — ²⁰ Sarrazins et les. d. g. — ²¹ Leçon de a. d. g.; b. écrit le. — ²² Briserent. a. — ²³ Raliev. a. De raliev. eus. g. — ²⁴ Recouvrer. a. Recouvrir. g. — ²⁵ Emmenerent. g. — ²⁶ Chacant. a. g. Chasant. d. — ²⁷ Batant omis par d. g. — ²⁸ Par mi. d. g. — ²⁹ De omis par d. g. — ³⁰ Et omis par d. g. — ³¹ L'autre. d. g. — ³² Partie omis par d. g. — ³³ Josaphat, l'autre. d. g. — ³⁴ Mont de Syon. a. — ³⁵ Couloient. a. Les quels se degoloient. d. Descouloient. g. — ³⁶ C'aus. d. ici et ailleurs. — ³⁷ Aprochié. a. Aproches. d. g. — ³⁸ Si. d. g. — ³⁹ Conurent. a. ici et ailleurs. Conurent. g. — ⁴⁰ Si. d. g. — ⁴¹ Fuoient. a. d. g. — ⁴² Ataindrent. a. Atainstrent. g. — ⁴³ En omis par g. — ⁴⁴ Pluisors et ocirent pluisors et en prirent. a. Atainstrent et ocistrent pluisors. d. — ⁴⁵ Leçon de d. g.; b. écrit et en ocistrent. Dont. — ⁴⁶ La cité omis par d. — ⁴⁷ Defors. d. Que dehors que dedens bien. g. — ⁴⁸ Ou. d. — ⁴⁹ Por faire assavoir cele. d. g. — ⁵⁰ Ot dite la novele, si. d. g. — ⁵¹ En omis par g. — ⁵² En. g. — ⁵³ Acheisons. a. Acheissons. d. Et sor touz achaisons. g. — ⁵⁴ Sous couverture. a. L'empeere sous couvertures. g. — ⁵⁵ Leçon de d. g.; a. et b. omettent chevaliers. — ⁵⁶ .v. cens entre. a. Entre omis par d. g. — ⁵⁷ Arbalestriers. a. g. Arbalestriers. d.

* Nous trouvons, dans la Continuation dite du manuscrit de Rothelin (voy. plus haut, p. 380, note a), les détails suivants sur cette attaque des Sarrazins contre la ville de Jérusalem : « En grant peril laissa Fedric les Crestiens en la seinte cité de Jerusalem; car elle estoit toute desclouse sans fermeure. Li Sarrazin avoient abates toutes les forteresses de la cité fors seulement la tor David. Quant li Crestien assiegerent Damiete, si comme nous avons dit devant, Fedris li emperieres ne si bailif n'i meoient nul conseil par quoy elle fust refermée. Li Sarrazin, qui manioient as vices tout entour, s'en

parcurent bien. Il s'assemblerent grant plenté de villain Sarrazins de cele terre, et alerent en Jherusalem une matinée pour ocire les Crestiens qui dedans estoient. Li Crestien se deffendirent bien, et occidrent bien, si comme on dit, plus de .v. Sarrazins, et n'i ot que .i. Crestien mort; cil fu Anglois.

* Olivier le Scholastique parle de ce Toron des Chevaliers : « Turo Militum usque ad Cisternam Rubeam. » *Hist. reg. Tor. sanct.* dans Eccard, *Corp. hist. med. ævi*, t. II, col. 1393.

A. 1220. sergens a cheval, et lor¹ fist charger a Brandis chevauz² et armeures et viandes en .xviii.³ salandres⁴, li quel⁵ murent et tant alerent que il arriverent au Gavata⁶: ce est⁷ la pointe qui est⁸ devant Limeson. Quant il furent la, venus⁹, si geterent lor¹⁰ ancrs, et demorerent ilec por atendre lor chevetaine¹⁰ Richart Filanger¹¹, le mareschal del empeor¹², qui devoit movoir apres¹³ cauz o¹⁴ tout quinze galees.

CHAPITRE XX.

Quant li chalandre¹⁵ durent moveir¹⁶ de Brandis, une nef de l'Ospital des Alemans mut ains¹⁷ que les chalandres et vint a¹⁸ Acre¹⁸, en quoi vint une espie¹⁸ de¹⁹ Johan d'Ybelin, le²⁰ sire²¹ de Baruth, qui li fist assaver²² la venue des gens del empeor²³, et tout lor entendement; de²⁴ quoi il mut²⁵ lues²⁶ d'Acre et en mena²⁷ tant de gent come il pot aver²⁸ que a soz²⁹ que de ses amis, et s'en ala a Baruth et de ilec en Chypre. Quant³⁰ il fu la venus, il prist le roi et un po de gent, et s'en ala herberger au Quit; tout le remanant de gent³¹, chevaliers et sergens a cheval³², fist herberger a Lymecon³² et fist lor³³ chevetaine son³⁴ ains ne fiz³⁵ d. En ce³⁶ point arriverent .ii. galees a Limecon, en quoi estoient l'evesque de Melfe³⁷ et .ii. chevaliers, qui avoient lor fiez a³⁷ Acre. Li unz estoit Aimes³⁸ li Alemans³⁸, et li autres³⁹ Johan de Bailluel⁴⁰ qui estoit⁴¹ Flamens. Il demanderent le roi por parler a lui⁴². L'en⁴³ lor dist que il estoit au Quit. Il se⁴⁴ partirent de Lymecon en⁴⁵ lor galees, et s'en alerent au Quit la⁴⁶ ou li rois estoit herberger⁴⁷.

¹ Les. v. — ² Chevar. é. — ³ xxviii. v. g. — ⁴ Calandres. A. Salandres. d. ici et ailleurs. — ⁵ Les quels. v. — ⁶ Gavatha. d. — ⁷ Ce est omis par d. g. — ⁸ Leçon de A. d. g.; B. omet est. — ⁹ Venu. A. — ¹⁰ Chevetaine. et. d. g. — ¹¹ Fil Ogier. A. Filangier. d. g. — ¹² Mareschal (mareschauc. d.) l'empeor. d. g. — ¹³ Acre. A. — ¹⁴ Ou. A. d. g. — ¹⁵ Salandres. g. ici et ailleurs. — ¹⁶ Mouvoir. A. — ¹⁷ Avant. g. — ¹⁸ En. d. g. — ¹⁹ De omis par d. g. — ²⁰ Le omis par d. g. — ²¹ Seigneur. d. g. — ²² A savoir. d. g. — ²³ De la gent l'empeor. A. Genz l'empeor. d. g. — ²⁴ Por. d. g. — ²⁵ Vint. d. g. — ²⁶ Luez. A. Maintenant. d. Piestant. g. — ²⁷ En Acre, et amena. d. g. — ²⁸ Avoir. A. — ²⁹ As soulz. A. A sous. d. g. — ³⁰ Et quant. d. g. — ³¹ Des gens. d. g. — ³² A cheval omis par d. g. — ³³ Lor omis par d. g. — ³⁴ Balian son. d. g. — ³⁵ Fil. d. g. — ³⁶ Cestui. d. Cel. g. — ³⁷ Fié en. d. g. — ³⁸ Aymes. A. — ³⁹ Estoit apeles l'Alemant, li autres. d. g. — ⁴⁰ Baillou. v. Balle. g. — ⁴¹ Estoit. d. g. — ⁴² Li. g. — ⁴³ Et l'en. d. g. — ⁴⁴ Se omis par g. — ⁴⁵ O. d. g. — ⁴⁶ La omis par d. g. — ⁴⁷ Herbergié. d. g.

¹ Voyez Florio Bustron, *ms. cit.* f. 129.

² Il signor di Barutho. . . . Per maggiormente indagare la verità, fece con doni corrompere un servitore di Camerino, il quale avisò che il suo signore attendeva un gran soccorso dall'imperatore per vendicarsi d' suoi inimici. Confermarono l'istesso alcuni mercanti Genovesi. Loredano, *Histor. de' re Lusignani*, Bologna, 1647, in-4°, p. 74-75.

³ Voyez Florio Bustron, *l. c.* et Loredano, *l. c.*

⁴ Prima de tutti gionse Balian figliol del signor di Baruto con la sua squadra a ponto quando gionse l'armata a Gavata appresso a Limisso. Florio Bustron, *l. c.*

⁵ Richerius doctrina ac vitae sanctimonia insignis praeficitur in locum depositi antecessoris circa 1213. Hic a Federico II, cujus erat a consiliis, privilegiis et immunitatibus colonatus, magnum Ecclesiae suae beneficium contulit. Ughelli, *Italia sacra*, éd. de 1722, t. I, col. 929. Cet évêque de Melfi mourut vers l'année 1252.

⁶ Probablement Aymo, neveu de Garnier l'Allemand, qui figure, comme témoin, avec son oncle, dans plusieurs actes du règne de Frédéric II. Voy. Huilliard-Bréholles, *ouvrage cité*, t. II, p. 121, 123, etc.

⁷ Voyez plus haut, p. 380, note e.

CHAPITRE XXI.

Quant il vindrent la, si distrent au roi en la presence dou sire¹ de Baruth² :
 • Mon seignor³ li empereres⁴ vos mande, si⁵ come a celui qui estes son home⁶,
 • que vos congees⁷ et faciez partir de vostre terre Johan d'Ybelin et ses enfanz,
 • et ses nevos⁸ et ses parens, car il li ont meffait. Por quoi il vos mande et deffent
 • si⁹ come a son home¹⁰, que vos ne le recetes, ne garentisses¹¹ en vostre terre. »
 Li rois, qui estoit enfes et merme¹² d'aage, ot¹³ conseil et lor fist faire respons
 par un¹⁴ chevalier, qui estoit son home¹⁵ et avoit nom¹⁶ Guillaume Vesconte¹⁷,
 qui¹⁸ lor dist : « Seignors¹⁹, li rois m'a comandé et enchargé²⁰ que je vos die que
 • il se merveille²¹ moult²² se vostre sire l'empereor²³ li a fait tel comandement;
 • car li sires de Baruth est²⁴ oncle²⁵ de²⁶ sa mere, et si est bien seu que il et si
 • neveu²⁷ et partie²⁸ de ses parens sont si home²⁹, por quoi il ne lor puet faillir,
 • et³⁰ sauve soit la grace³¹ de³² l'empereor, li rois ne puet ne ne doit faire ce que nos
 • li avons dit³³, et se il le faisoit, il mesprendroit vers eaus. » Apres ce, Johan d'Ybelin
 se dreca et dist au roi : « Sire, je sui vostre home³⁴, si vos pri que vos me teignez³⁵ a
 • droit, qui sui³⁶ prest defaire dreit et de³⁷ prendre dreit devant vos³⁸ et³⁹ en vostre
 cort, se nus me set⁴⁰ que demander. » Sur ce li message se leverent et distrent au
 roi : « Sire, vos aves⁴¹ entendu ce que nos vos avons dit de par l'empereor, et nos
 • avons entendu vostre response⁴². » Si s'en partirent a tant et s'en alerent⁴³ a⁴⁴ lor
 galees, et se recueillirent⁴⁵ et alerent au Gavata⁴⁶ ou lor chalandres estoient⁴⁷.

CHAPITRE XXII.

Quant cil⁴⁸ des chalandres orent attendu ileques⁴⁹ le mareschal⁵⁰ lor cheveteine⁵¹
 plusors⁵² jors, et virent que il ne venoit pas, il⁵³ orent conseil et par⁵⁴ acort⁵⁵
 se partirent dou Gavata, et s'en alerent tant que il vindrent a une isle, qui est

¹ Seigneur. A. Seignor. G. — ² Barut. A. — ³ Seigneur. A. — ⁴ L'empereor. D. Mes sires l'empereor. G. — ⁵ Si omis par D. G. — ⁶ Et ses hons. G. — ⁷ Congies. D. G. — ⁸ Nevous. A. D. G. — ⁹ Si omis par D. — ¹⁰ Si come a son home omis par G. — ¹¹ Garantissiez. A. Garantissies. D. G. — ¹² Joennes. A. Juenes enfans et de juene. D. Jone. G. — ¹³ Ot son. G. — ¹⁴ I. sien. G. — ¹⁵ Ses hons. G. — ¹⁶ A non. D. G. — ¹⁷ Visconte. A. D. G. — ¹⁸ Et. D. G. — ¹⁹ Seignour. A. — ²⁰ Enchargié. A. Et enchargé omis par D. Et chargié. G. — ²¹ S'esmerveille. D. — ²² Moult omis par G. — ²³ Li empereres. A. Seignor li empereres. D. L'empereor vostre sire. G. — ²⁴ Si est. D. — ²⁵ Oncles. A. — ²⁶ De omis par D. G. — ²⁷ Que lui et ses nevous. D. — ²⁸ Et grant partie. G. — ²⁹ Ses homes. D. — ³⁰ A. omet et. — ³¹ Leçon de D. G. ; B. écrit la grace la grace. — ³² De omis par D. G. — ³³ Vos li aves dit. K. D. Vos li aves requis. G. — ³⁴ Vos hons. G. — ³⁵ Teigniez. A. Tenes. D. Maintenes. G. — ³⁶ Que je sui. D. G. — ³⁷ De omis par D. — ³⁸ Faire devant vos droit. G. — ³⁹ Et omis par D. — ⁴⁰ Soit. G. — ⁴¹ Aves bien. G. — ⁴² Respons. D. G. — ⁴³ Et se recueillirent. G. — ⁴⁴ En. D. G. — ⁴⁵ Et se recueillirent omis par G. — ⁴⁶ Gavatan. A. — ⁴⁷ Estoit. A. — ⁴⁸ Ciaus. D. ici et ailleurs. — ⁴⁹ Iluec, attendu. D. G. — ⁵⁰ Mareschau. D. — ⁵¹ Qui lor cheveteine estoit. D. G. — ⁵² Pluisours. A. — ⁵³ Si. D. G. — ⁵⁴ Par omis par D. — ⁵⁵ Par acort omis par G.

Loredano, p. 88, cite Guillaume Visconte au nombre des ambassadeurs du roi Henri, chargés de conclure le mariage de la princesse de Chypre avec le comte de Tripoli.

Ce personnage joua, à cette époque, un rôle important en Chypre. Jean d'Ybelin (*Assises*, t. I, p. 384) et Philippe de Navarre (*ibid.* p. 525 et 570) en parlent avec éloge.

A. 1230.

devant Baruth. La descendirent a terre et deschargerent¹ lor chevaus² et³ puis⁴ s'armerent et⁵ se mistrent en escheles⁶, et chevaucherent vers la cité de Baruth, les escheles rengees⁷. Quant cil de Baruth les virent venir, si y ot de tels⁸, qui se mistrent⁹ ou¹⁰ chastel, et¹¹ li autre ovrirent les portes¹² et les receurent¹³. Dont¹⁴ cil se mistrent¹⁵ par mi la vile¹⁶ et se herbergerent par les ostels¹⁷, ou il¹⁸ troverent grant plenté de viandes et d'autres biens¹⁹ et mirent luers main²⁰ a asseger le chastel et a²¹ faire engins, et firent un grant trabuchet²², qui getoit le pois²³ d'un quintat et²⁴ treis²⁵ petis trabuches, et tumbereaus²⁶ y avoit .vi. ²⁷; et²⁸ tindrent le chastel moult destroit²⁹, si que riens³⁰ n'en³¹ poeit issir ne entrer^b.

CHAPITRE XXIII.

A. 1231.

Après ce, ne tarja guaires³² que li mareschaus³³ Richart Filanger³⁴ ariva a Lymecon^c a tout les .xv. galees. Quant il vint la, et il sot que li chalandre³⁵ estoient alé³⁶ a Baruth, il mut d'ilec et s'en³⁷ ala apres, et vint a Baruth³⁸ et trova le siege, et le maintint³⁹ ensi⁴⁰ come il l'avoient comencé⁴¹ et l'efforsa⁴² tant come il pot⁴³. En⁴⁴ ce il envoa son frere Henri⁴⁵ a⁴⁶ Sur, et manda a⁴⁷ Aymar de Lairon⁴⁸ que il li rendist Sur que il avoit en garde. Cil recut le mandement, et li livra la cité et le chastel. Quant li mareschaus⁴⁹ ot esté une piece a Barut, si s'en ala a⁵⁰ Acre escheriement⁵¹. Quant il fu la venus⁵², il assemble tos les chevaliers et les borgeis⁵³. Quant il furent toz⁵⁴ assemblez⁵⁵ ou chastel dedes⁵⁶ le grant palais⁵⁷, il fist lire unes lettres⁵⁸ en lor presence, unes lettres qui⁵⁹ estoient saelees⁶⁰ d'or, et venoient de par l'empereor Fedric a touz ceauz dou roiaume, en quoi se contenoit⁶¹ moult de beles paroles et de⁶² amiables; et entre les autres paroles disoit⁶³: « Je vos ai envoié⁶⁴ le mareschal⁶⁵ del empire⁶⁶ Richart Filan-

¹ Deschargerent. d. g. — ² Chevaux. g. — ³ Et omis par d. — ⁴ Puis omis par g. — ⁵ Et omis par d. — ⁶ En eschieles se mistrent. d. — ⁷ Eschieles rengies. A. D. G. — ⁸ Teulz. A. Tex. g. — ⁹ Bouterent. A. — ¹⁰ Dedens le. d. — ¹¹ Et omis par d. g. — ¹² Portes de la ville. d. g. — ¹³ Recurent. A. D. G. — ¹⁴ De quoi. d. Si que. g. — ¹⁵ S'espandirent. g. — ¹⁶ Par lor osteulz en la vile. A. — ¹⁷ A. omet par les ostels.; Ostelz. g. — ¹⁸ Et i. A. — ¹⁹ Choses. d. g. — ²⁰ Mistrent la (leur. A.) main. A. D. G. — ²¹ A omis par d. g. — ²² Trebuschet. A. G. ici et ailleurs. — ²³ Pois. d. Pesant. g. — ²⁴ Et omis par d. g. — ²⁵ Entre. d. g. — ²⁶ Tumbereaus. d. g. — ²⁷ .c. et .xx. g. — ²⁸ Si. g. — ²⁹ Moult destroit ceus du chastel. g. — ³⁰ Nus. g. — ³¹ N'i. d. — ³² Tarja guaires. A. Demora guaires. d. — ³³ Li mareschal. A. — ³⁴ Fil Ogier. A. Filangier. d. Filz Augier. g. — ³⁵ Les chalandres. g. — ³⁶ Alees. d. g. — ³⁷ S'en omis par g. — ³⁸ D. omet il mut d'ilec, et s'en ala apres et vint a Baruth. — ³⁹ A. omet et le maintint. — ⁴⁰ Si. g. — ⁴¹ Commencé. g. — ⁴² Commencé, et le maintint ensi come il l'avoient fait, et l'efforca. A. — ⁴³ Post. d. — ⁴⁴ Sur. d. Sus. g. — ⁴⁵ Henri son frere. d. g. — ⁴⁶ Leçon de A. D. G.; B. écrit as. — ⁴⁷ Dire a. d. — ⁴⁸ Haimar de Lairon. d. Hemart de Lairon. g. — ⁴⁹ Le mareschal. d. g. — ⁵⁰ En. d. g. — ⁵¹ Tout (tot. g.) escheriement. d. g. — ⁵² Venu. d. g. — ⁵³ Bourgois. A. Il assemble tos les borgeis. d. — ⁵⁴ A. omet toz. — ⁵⁵ Assamblé. A. Tuit assamblé. d. g. — ⁵⁶ Devant. g. — ⁵⁷ Pales. g. — ⁵⁸ Unes lettres omis par d. g. — ⁵⁹ Cui. A. — ⁶⁰ Seelees. A. D. Seeles. g. — ⁶¹ Contenoient. A. G. — ⁶² De omis par A. D. G. — ⁶³ Disoit. A. D. G. — ⁶⁴ Mandé. d. g. — ⁶⁵ Mareschau. d. — ⁶⁶ De l'empereor. g.

^a Suivant Bustron, f° 130, et Loredano, p. 76, les impériaux entrèrent dans la ville de Beirouth sans coup férir, grâce à l'évêque qui, soit trahison, soit frayeur, leur ouvrit les portes de la ville; mais le capitaine du château, Jean Gonemme, se disposa à une résistance énergique.

^b Voyez les détails du siège dans Florio Bustron, f° 130-131, et aussi dans Loredano, p. 76 et suiv.

^c Richardus de Principatu, marescalcus domini imperatoris, ipso imperatore mandante ut in Syriam transfretet, quos vult de regno sibi ascivit in socios. (Juis 1231.) Richard de S. Germain, éd. de 1722, t. X, col. 222. Ce départ de Richard Filangieri ne s'effectua donc que vers le milieu de l'année 1231.

ger¹, legat² de ma coste³, por estre bail³ dou reaume, et por maintenir dreit et justice⁴, et por garder en lor raisons les granz et les petiz et les riches et les povres. Quant les lettres furent leues, Richart se dreca⁵ et dist : « Seignors⁷, vos avez entendues⁸ les lettres de mon seignor l'empereor, et tout ensi⁹ come eles devisent, le me a il comandé. Et je sui prest dou faire par le conseil des prodes homes¹⁰ de la terre. Se li conteneimens¹¹ et les ovres¹² eussent esté tels¹³ come estoient les paroles es lettres¹⁴, les gens dou pais s'en¹⁵ fussent bien tenus apaez¹⁶ et le eussent¹⁷ receu¹⁸ a bail¹⁹; mais apres ce il n'en ot²⁰ gaires esté el pais²¹ que son portement fu moult autre²² et que il descovri son cuer et sa pensée, come cil qui estoit orgueilleus²³ et bobancier²⁴, et n'estoit pas²⁵ moult garni de sen²⁶, par que²⁷ les gens de la terre²⁸ s'aperceurent²⁹ que son entendement estoit de toz³⁰ destruire et³¹ metre a neent³² b.

CHAPITRE XXIV.

Quant il orent ce aperceu, et il en³³ furent certains³⁴ de sa mauvaise volonté³⁵, il furent ensemble et orent conseil, et par acort vindrent devant le mareschal³⁶ Richart³⁷, de quoi Balian³⁸, li sires de Saete³⁸, dist³⁹ : « Ils m'ont enchargé⁴ que je vos die por euz et por moi⁴⁰ une parole; il vos font assaver que, quant ceste terre fu conquise, ele ne fu⁴¹ par nul chef seignor⁴², ains fu conquise par croisée⁴³ et par esmuete⁴⁴ de⁴⁵ pelerins et de gent assembleise⁴⁶. Et quant il l'orent⁴⁷ conquise, il firent seignor par acort et par eslicion⁴⁸ et li donerent la seignorie dou roiaume, et⁴⁹ apres firent par acort et⁵⁰ a⁵¹ la conoissance des preudes homes⁵² establissemens et assises, les quels⁵³ il vostreint⁵⁴ que il fussent tenus et uses⁵⁵ ou roiaume por le sauvement dou seignor⁵⁶ et des autres gens et por maintenir raison, et puis le jurerent a tenir⁵⁷ et le⁵⁸ firent jurer au seignor; et des lors en ca toz les seignors⁵⁹, qui ont esté dou⁶⁰ roiaume l'ont juré tres que⁶¹ a ores, et

¹ Fil Ogier. A. Fil Augier. D. G. — ² Por estre legat. D. — ³ Baillif. D. G. — ⁴ Justice et droit. D. G. — ⁵ Et omis par D. G. — ⁶ Leva. G. — ⁷ Seignor. A. — ⁸ Entendu. D. G. — ⁹ Tot ausi. D. G. — ¹⁰ Prodes omnes. A. Preudes homes. D. Prodomes. G. — ¹¹ Le conteneiment eust esté tel. D. — ¹² Oeuvres. A. Euvres. D. G. — ¹³ Teulz. A. Teles. D. G. — ¹⁴ Et les lettres. D. G. — ¹⁵ Se. G. — ¹⁶ Paies. A. D. G. — ¹⁷ L'eussent. A. D. G. — ¹⁸ Retenu. G. — ¹⁹ Baillif. G. — ²⁰ Il n'ot. A. — ²¹ Apres ce ne demora gaires u (ou. D.) pais. D. G. — ²² Ses portemens fu tot autres. G. — ²³ Orgueilleus. A. Orgueilleus. D. G. — ²⁴ Bobanchiers. G. — ²⁵ Mie. D. G. — ²⁶ Sens. A. — ²⁷ Sens, par quoi. D. G. — ²⁸ Gens du pais. A. — ²⁹ S'aperceurent. A. G. — ³⁰ Tout. D. G. — ³¹ Et de. D. — ³² Noient. D. Neant. G. — ³³ En omis par D. G. — ³⁴ Certain. A. — ³⁵ Certain de sa mauvaistié et de sa male volenté. D. G. — ³⁶ Mareschau. D. ici et ailleurs. — ³⁷ Richart Filangier. D. — ³⁸ Balian sire de Seete. D. Ballian de Saiete. G. — ³⁹ Li dist. G. — ⁴⁰ Por noi et por eus. D. G. — ⁴¹ Fu conquise. A. — ⁴² Nul meschief de seignor. D. Ce ne fu pas por nul meschief de seignor. G. — ⁴³ Croiserie. A. G. Croiserie. D. — ⁴⁴ Muete. D. — ⁴⁵ Esmuete de omis par G. — ⁴⁶ Assablée. A. Grant assemblees. D. Gens assemblees. G. — ⁴⁷ Leçon de A. D. G. Orent. B. — ⁴⁸ Elution. A. Election. D. G. — ⁴⁹ Et puis. D. Et omis par G. — ⁵⁰ Et omis par A. — ⁵¹ Par. D. G. — ⁵² Prodes omnes. A. Prodomes. G. — ⁵³ Des quels. D. Que. G. — ⁵⁴ Vaudrent. A. Voudrent. G. — ⁵⁵ Tenues et uses. G. — ⁵⁶ Seigneur. A. — ⁵⁷ A tenir omis par G. — ⁵⁸ Le omis par G. — ⁵⁹ Tuit li seignor. G. — ⁶⁰ U. G. — ⁶¹ Jusque. G.

* Ricardum quoque, filium Augeri, marescalcum suum, legatum a latere et justitiarum terrarum. Sanuto, l. III, p. XI, c. XIII, p. 214.

¹ Sanuto, *ibid.* : « Nihil aliud quam schisma et divi-

sionem inter barones posuit, prosequutus malitias quas inchoaverat Fredericus. »

² Voyez plus haut, p. 312, note a.

³ Sanuto donne, l. c. l'analyse incomplète de ce discours.

A. 1331. « tout ausi¹ l'a juré² l'empereor³. De quoi⁴ entre les autres establissement⁵ et les assises, y est ceste assise⁶ que seignor⁷ ne puet ne ne doit dessaisir son⁸ home sanz esgart de cort, et il est bien seu que li sires de Baruth Johan d'Ybelin⁹ est home¹⁰ de l'empereor. Et sur ce vos, qui estes en lue de l'empereor¹¹, por la terre garder et por¹² droit hoir¹³ maintenir, avez mis main¹⁴ en ses¹⁵ tenures¹⁶ et l'avez dessaisi de la cité de Baruth et des terres entor, et assegé¹⁷ son chastel, sanz esgart de cort et sanz jugement¹⁸; por quoi nos vos requerons por dreit et por raison, et por sauver le sairement et la foi¹⁹ de nostre seignor l'empereor, que vos et voz gens²⁰ vos partez²¹ de Baruth, par quoi li sires de Baruth resoit²² mis²³ en²⁴ saisine. Et se vos li-volez rien²⁵ demander ne metre sus²⁶, si le faites semondre par l'usage dou roiaume et le menez par l'esgart de la cort²⁷. Et se il par esgart de la²⁸ cort enchet²⁹, nos sommes prest³⁰ de vos aider et de metre nos poeirs en ce qu'il³¹ soit amendé³². »

CHAPITRE XXV.

Quant li mareschautz Richars entendi cele parole, si se merveilla moult coment il li osoient³³ ce³⁴ dire, car il ne³⁵ cuidoit que nus³⁶ li osast contredire de³⁷ chose que il vosist faire, mais il veoit ore bien que li fais ne³⁸ n'aloit ne³⁹ n'iroit pas⁴⁰ ensi come il avoit pensé⁴¹. Toute voies covri⁴² son cuer⁴³ de ce qu'il ne poeit amender, si lor dist⁴⁴ que il⁴⁵ de ce ne lor⁴⁶ poeit respondre tant que il eust⁴⁷ eu conseil⁴⁸ as⁴⁹ riches homes de l'empereor⁵⁰, qui lui estoient venus⁵¹, qui estoient a Barut; mais il iroit la et auroit⁵² conseil a euz, et que il mandassent la o⁵³ lui por le respons. Sur ce s'en parti lendemain matin⁵⁴, et s'en ala a Baruth. Et quant il vint la, si destraint et greja⁵⁵ le chastel plus⁵⁶ que il n'avoit fait devant. Balian⁵⁷ de Saete et⁵⁸ Johan de Cesaire⁵⁹ et⁶⁰ Ode⁶¹ de Monbliart⁶² et⁶³ Garnier l'Aleman, et les autres chevaliers⁶⁴ dou roiaume envoierent .ii. chevaliers a Baruth por demander le respons dou mareschal⁶⁵, si come il lor avoit promis. Dont⁶⁶ li unz des chevaliers fu⁶⁷ Renaut de Caifas chamberlain⁶⁸ dou roiaume, et li autres

¹ Ensi. d. — ² Le doit jurer. d. — ³ L'empereor. a. — ⁴ De quoi omis par g. — ⁵ Establissements. a. — ⁶ Iceste assise est. d. — ⁷ Nul seignor. d. Nus sires. g. — ⁸ Nul. d. — ⁹ Johan d'Ybelin, seignor de Baruth. d. — ¹⁰ Dessaisir son bien seu autrui; et vees ci Johan d'Ybelin, sires de Baruth, qui est hors. g. — ¹¹ En lieu de lui. c. — ¹² Por omis par g. — ¹³ Hoir omis par d. g. — ¹⁴ En main. a. — ¹⁵ Sus ses choses et sus ses. g. — ¹⁶ Tenures. a. — ¹⁷ Avez assegé. d. g. — ¹⁸ Nul jugement. d. — ¹⁹ D. omet et la foi. — ²⁰ Vo gent. a. — ²¹ Vos departes vos et vos gens. d. g. — ²² Resoit. d. — ²³ Mis omis par g. — ²⁴ En sa. g. — ²⁵ Riens. a. — ²⁶ Metre sus ne demander. d. g. — ²⁷ Terre. d. g. — ²⁸ La omis par d. g. — ²⁹ Enchet. a. d. g. — ³⁰ Pres. g. — ³¹ Aidier a nostre pooir, et de faire tant qu'il. g. — ³² Amendes. d. — ³³ Oserent. a. — ³⁴ Moult qu'il osa onques ce. d. g. — ³⁵ Ne omis par d. g. — ³⁶ Nulz ne. a. Nus ne. g. — ³⁷ De omis par d. g. — ³⁸ Ne omis par d. — ³⁹ Ne n'aloit ne omis par g. — ⁴⁰ Mie. d. g. — ⁴¹ Enpensé. d. g. — ⁴² Ouvri. g. — ⁴³ Corage. d. — ⁴⁴ Il omis par g. — ⁴⁵ Lor omis par g. — ⁴⁶ En eust. d. — ⁴⁷ Conseil eu. d. g. — ⁴⁸ Des. g. — ⁴⁹ L'empire. g. — ⁵⁰ Venu. a. — ⁵¹ Aroit. g. — ⁵² A. d. g. — ⁵³ Bien matin. d. g. — ⁵⁴ Agreja. a. — ⁵⁵ Greva plus le chastel (le chastiau. d.) d. g. — ⁵⁶ Johan. g. — ⁵⁷ Et omis par d. g. — ⁵⁸ Et omis par d. g. — ⁵⁹ Oeude. a. Hue. d. g. — ⁶⁰ Mombliart. a. ici et ailleurs. Mont Belyart. g. — ⁶¹ Et omis par d. g. — ⁶² Li autre chevalier. d. g. — ⁶³ Demander le mareschal sa volenté et son respons. a. — ⁶⁴ De quoi. g. — ⁶⁵ Avoit non. g. — ⁶⁶ Chamberlens. a. g.

* Voyez Sanuto, *ibid.*

* Jean, seigneur de Césarée, fils de Gautier de Cé-

sarée, connétable de Chypre, et de Marguerite, sœur de Jean d'Ybelin.

fu Daniel de Malenbec¹. Quant ces .ii. furent venus² a Baruth, il³ firent assaver⁴ au mareschal que il estoient a lui venus⁵ por⁶ le⁷ respons a⁸ ce que li home del empereor li avoient dit et requis. Son respons fu itel¹⁰: « Seignors¹¹, je vos faz assaver¹² que je sui home¹³ de¹⁴ l'empereor, et¹⁵ sui tenu de faire ses comandemens¹⁶; por quoi je vueil¹⁷ que chascun¹⁸ sache que je ne les¹⁹ trespasserai ja que je puisse en tel chose²⁰ qui est si²¹ resnable²², (car l'en seit²³ bien coment Johan d'Ybelin se est²⁴ portes²⁵ et²⁶ contenus vers²⁷ l'empereor,) non mie por ce que²⁸ je ne sui que servior²⁹ et li empereres est seignor³⁰. Se entre vos entendes que li empereres vos face chose³¹ que il ne deive³², si mandes a lui; et il est si bon seignor et si leal³³ que il la dreuera si come il devra. » Li message s'en retournerent a³⁴ Acre et retraistrent³⁵ le³⁶ respons do mareschal a ceuz³⁷ qui les avoient³⁸ envoiez.

CHAPITRE XXVI.

Quant les gens dou roiaume entendirent le respons, si s'aperçurent³⁹ que la volenté do mareschal estoit bien⁴⁰ tele come l'on lor avoit fait entendant, si se penserent que, se il ne metoient conseil en euz et en lor fait, que il estoient en mauvais point, de quoi li plus sage d'euz et les plus porveanz⁴¹ orent conseil ensemble et virent qu'il n'aveent rescosse⁴² que tel que il⁴³ fussent toz⁴⁴ tenus ensemble par seerement de⁴⁵ garder et de maintenir⁴⁶ lor raisons et lor dreitures⁴⁷ et les franchises dou reiaume. Lors s'aperçurent que en la terre avoit une frarie⁴⁸ qui estoit nomée la *Frarie de⁴⁹ Saint Andre⁵⁰*, la quel⁵¹ estoit otroiée⁵² dou roi Baudoin et confermée⁵³ par son prevelige⁵⁴. Et apres la conferma le conte Henri et en fist prevelige⁵⁵. Et⁵⁶ en cele frarie si⁵⁷ avoit establissemens, devises et motiz es preveliges⁵⁸, et⁵⁹ entre les autres establissemens estoit ce que tuit cil⁶⁰, qui en

¹ Malenbec. A. — ² Cil dui. G. — ³ Venus omis par D. G. — ⁴ Si. G. — ⁵ Assavoir. D. G. — ⁶ Venus a lui. G. — ⁷ Por oir. D. G. — ⁸ Son. G. — ⁹ De. D. G. — ¹⁰ Tel. D. Ter. G. — ¹¹ Seignour. A. Seignors, dist il. G. — ¹² Fais assavoir. A. D. G. — ¹³ Hom. A. — ¹⁴ De omis par D. G. — ¹⁵ Dont je. D. Si. G. — ¹⁶ Son commandement. A. Son comandement. G. — ¹⁷ Voill. D. Veul. G. — ¹⁸ Chascuns. A. — ¹⁹ Le. A. — ²⁰ Que je ne veul trespasser en tel chose. G. — ²¹ Si omis par G. — ²² Raisonnable. A. — ²³ Set. A. Soit. D. G. — ²⁴ Set. A. — ²⁵ Proves. G. — ²⁶ Portes et omis par D. — ²⁷ Envers. G. — ²⁸ Que omis par A. B. D. — ²⁹ Serjans. A. — ³⁰ Serjant et l'empereor est sires. G. — ³¹ Autre chose. G. — ³² Doive. A. Doit. D. Doie. G. — ³³ Loial. A. G. — ³⁴ En. G. — ³⁵ Retrairent. A. — ³⁶ Les. G. — ³⁷ Ceus. A. ici et ailleurs. — ³⁸ I avoient. C. — ³⁹ S'aperçurent bien. D. Aperçurent bien. G. — ⁴⁰ Bien omis par D. G. — ⁴¹ Pourveant. A. Por quoi les plus sages d'euz et li plus porveant. G. — ⁴² N'avoient rescousse. A. — ⁴³ N'avoient autre rescousse fors tant qu'il. G. — ⁴⁴ Tuit. G. — ⁴⁵ Leçon de A. D. G. n. omet de. — ⁴⁶ Sauver. G. — ⁴⁷ Droitures. A. G. — ⁴⁸ Confrarie. A. ici et ailleurs. Frairie. D. ici et ailleurs. — ⁴⁹ De omis par D. G. — ⁵⁰ Andrieu. A. G. — ⁵¹ Quele. A. G. — ⁵² Otroie. A. G. — ⁵³ Afermée. G. — ⁵⁴ Prevelige. A. ici et ailleurs. Prevelige. G. ici et ailleurs. — ⁵⁵ Cette phrase est omise par A. D. G. — ⁵⁶ Et omis par D. G. — ⁵⁷ Si omis par D. G. — ⁵⁸ Un establisement devisé et mouti ou prevelige. D. — ⁵⁹ Et omis par D. G. — ⁶⁰ Tous ciaux. D.

* Suivant le *Lignage d'Outre-mer*, ch. XLII, p. 460, Daniel de Malenbec épousa Havis, la troisième fille de Renaud de Caïphas, chambellan du royaume de Jérusalem. Deux filles naquirent de ce mariage.

* Cette confrérie est appelée, par Sanuto, l. c. la confrérie de Saint-Jacques : « Timentes ne in plurimos successivè militia illius (Ricardi) deserviat; et juraverunt

se mutuo cum justitia contra illius insidias conservare : quod ut liberius agere possint, cuncti se de *Fraternitate Sancti Jacobi* faciunt : cui regali privilegio, ut cuncti intrare volentes libere possint recipi, concessum erat de gratia singulari. In Suria tamen et in Cypro, propter hoc non sopiuntur scandala, sed augmentur. » Voyez, sur cette confrérie, *Assises*, t. I, p. 131 et t. II, p. xxxi et 399.

A. 1331. la¹ frairie se voloient metre, le poeent² faire, et que cil³ de frairie les poeent recevoir. Lors s'assemblerent li riche home et li chevalier et li borgeis⁴, et quant il furent ensemble⁵, si⁶ manderent querre les conseillers⁷ de la frairie et les preveliges. Et quant il furent la venus, il firent lire les .ii. preveliges et apres jurerent la⁸ frairie, et puis la jurerent⁹ li plus¹⁰ dou pueple qui moult¹¹ le firent volentiers por la poor¹² que il avoient de la malice¹³ do¹⁴ mareschal Rechart¹⁵; et lors furent toz¹⁶ tenus les unz as autres. Lors¹⁷ fu mandee ceste chose en Chypre faire¹⁸ assaveir a Johan d'Ybelin¹⁹.

CHAPITRE XXVII.

Quant il²⁰ entendit le fait d'Acre et des gens dou roiaume et²¹ la maniere que vos avez entendu²², il²³ en fu²⁴ moult liez, et li sembla bien que ce li²⁵ estoit grant aye²⁶ a son fait maintenir. Lors vint au roi Henri, qui estoit encores²⁷ lors merme d'aage²⁸, et li dist devant ses homes²⁹ que il ot fait assembler³⁰: « Sire³¹, « vos savez que je sui vostre home³¹, si vos faz³² assaver³³ que gent estrange³⁴ « m'ont fait et font encores grant otrage et grant tort; car il ont prise et saisie ma « cite de Barut et ma terre entor, et ont³⁵ mon chastel de Barut assis³⁶. Dont je « vos pri, si³⁷ come a mon seignor et a celui qui me³⁸ estes tenus, que vos me « aidez³⁹ a delivrer et a rescorre⁴⁰ ma cite et mon chastel et ma terre⁴¹, et que « vos⁴² meismes y vieignes⁴³ et y⁴⁴ amenes vos homes⁴⁵. Et pri a toz vos homes, qui « ci sont, si come⁴⁶ a mes amis et a mes perz⁴⁷, que il i metent conseil et aye. » Li rois fist⁴⁸ respondre que il iroit volentiers et menroit tant come il porroit de ses homes. Et li home dou⁴⁹ roi, qui la estoient, respondirent que il estoient prest d'aler⁵⁰. Et si y avoit de ceauz⁵¹ qui moult le eussent a envis otroie, se il le osassent⁵² refuser; et bien le mostrerent puis, quant il virent que luec⁵³ fu. Si porchacerent⁵⁴ vaisseaus et firent armer galees⁵⁵ et se⁵⁶ assemblerent a Famagoste⁵⁷, et la attendirent le tens, tant que il murent le premier jor de quaresme et pas-

¹ Cele. g. — ² Poient. A. D. ici et ailleurs. — ³ Voloient metre, li frere et cil. g. — ⁴ S'assemblerent tuit chevaliers et borgeis et tuit li riche home. g. — ⁵ Assemblé. A. — ⁶ Il. D. G. — ⁷ Conseillers. A. Conseilliers. g. ici et ailleurs. — ⁸ A la. D. — ⁹ La venu, si firent venir les .ii. preveliges, apres les firent lire. Adonc virent la frairie, adonc la jurerent. g. — ¹⁰ Pluisour. A. — ¹¹ Moult omis par D. G. — ¹² Paour. A. Paor. D. G. — ¹³ Maisnée. D. Maisniel. G. — ¹⁴ Le. G. — ¹⁵ Richart. A. — ¹⁶ Toz omis par D. G. — ¹⁷ Et lors. D. Puis. G. — ¹⁸ Por faire le. G. — ¹⁹ Johan d'Ybelin, sire de Baruth. G. — ²⁰ Jehan d'Ybelin. A. — ²¹ En. G. — ²² Oï. G. — ²³ Si. D. G. — ²⁴ Furent. D. — ²⁵ Li omis par D. — ²⁶ Aide. A. D. G. — ²⁷ Encores omis par D. — ²⁸ Encore sous aage. A. Qui encore estoit menue d'aage. G. — ²⁹ Barons. D. — ³⁰ Ot assemble. D. Les barons qu'il avoit assemble. G. — ³¹ Vos hors. G. — ³² Fais. A. G. — ³³ Assavoir. A. D. G. ici et ailleurs. — ³⁴ Ce que gens estranges. D. G. — ³⁵ Ont assis. D. Ont saisi. G. — ³⁶ Assis omis par D. G. — ³⁷ Si omis par A. D. G. — ³⁸ Me omis par D. G. — ³⁹ Maidiez. A. Tenu de moi aidier. D. G. — ⁴⁰ Rescorre. A. ici et ailleurs. — ⁴¹ Delivrer ma terre et mon chastel. D. — ⁴² Rescorre ma terre et mon chastel de Baruth, et vos. G. — ⁴³ Veigniez. A. G. — ⁴⁴ Y omis par D. G. — ⁴⁵ Homes qui ci sont. G. — ⁴⁶ Et leur pri a tous si come. G. — ⁴⁷ Freres. D. G. — ⁴⁸ Li fist. D. G. — ⁴⁹ Le. G. — ⁵⁰ De la aler. D. De lui aidier. G. — ⁵¹ Teulz. A. Tex. G. — ⁵² Moult a envis l'eussent otroie, si l'osassent. D. G. — ⁵³ Lieus. A. Tens. D. Tans. G. — ⁵⁴ Porchacierent. D. Il firent porchacier. G. — ⁵⁵ Et galees si firent armer. D. — ⁵⁶ Se omis par G. — ⁵⁷ Maugoste. G.

* Ce discours de Jean d'Ybelin se trouve plus étendu dans Florio Bustron, f° 132, et dans Loredano, p. 77. Suivant ces deux auteurs, le sire de Baruth l'aurait

prononcé aussitôt après l'arrivée des impériaux en Chypre.

serent a¹ moult soef² tens, et arriverent au Pui do Conestable, qui est entre Nefin³ et le Botron⁴, et la descendirent tuit ensemble. Lors avint que Haimeri Barlais⁵ et Amaurri⁶ de Bessan⁷ et Hue⁸ de Gybelet et⁹ eaüs¹⁰ et lor compaignons se partirent¹¹ do Pui¹², et laisserent lor herberges et lor harnas¹³, et s'en alerent a Triple. Et la lor envoia li mareschais¹⁴ Richart une galée en la quel¹⁵ il s'en alerent a Barut. L'acheison¹⁶, por quoi il se partirent dou roi et de son ost¹⁷, si fu por ce que il disoient¹⁸ que li rois estoit merme¹⁹ d'aage et en autrui poeir²⁰, et que il estoient homes²¹ de²² l'empereor en chief, et li estoient plus tenus²³ que au roi²⁴.

CHAPITRE XXVIII.

Après ce²⁴ se²⁵ parti Johan d'Ybelin d'en qui²⁶ et enmena le roi et²⁷ son ost, et passa²⁸ le Pui, et s'en ala devant le Botron et²⁹ Gibelet, et tant que il vindrent devant Baruth³⁰ en³¹ un terre que l'en³² apele Senesfil³³; et la se herbergerent sur le flum. Quant il furent la venus³⁴, Johan d'Ybelin envoia un message a Acre, un suen³⁵ vallet³⁶ qui avoit nom Droin³⁷, et envea³⁸ plusors³⁹ lettres a Balian de Saete et a Johan de Cesaire, qui estoient⁴⁰ ses⁴¹ neveux⁴² fiz de ses serors⁴³, et a mains autres de ses amis, et envoia unes lettres au comun des homes de la terre, en quoi⁴⁴ se contenoit et disoit ensi⁴⁵ après le salu⁴⁶: « Seignors⁴⁷, je vos faz assaver que gent estrange⁴⁸ d'autre terre m'ont⁴⁹ coru sus et ont saisi et prise ma cité et ma terre, et ont⁵⁰ assege mon chastel, et por ce que je n'ai poeir de venir a vos, ne de envoier⁵¹ de mes homes; car il sont enclos et assegez⁵² en mon chastel, de quoi⁵³ je vos faz assaver mon besoing⁵⁴ par ces lettres. En quoi⁵⁵

¹ En. A. — ² Souef. A. G. A un souef. p. — ³ Nefin. A. — ⁴ Et Boucron. G. — ⁵ Amauris Belais. G. — ⁶ Heymeri. D. Heneri. G. — ⁷ Bethsan. D. — ⁸ Odes. G. — ⁹ Et omis par A. — ¹⁰ Eus. A. Et eaüs omis par D. G. — ¹¹ S'en firent. D. G. — ¹² La nuit. G. — ¹³ Lor hermois et lor herberges. D. G. — ¹⁴ Le (li. A.) mareschal. A. D. G. — ¹⁵ En quoi. D. G. — ¹⁶ L'acheison. A. L'achaison. D. G. — ¹⁷ Et de son ost omis par G. — ¹⁸ Distrent. D. G. — ¹⁹ Sous. A. Menor. G. — ²⁰ Autre poeir. A. — ²¹ Hons. G. — ²² De omis par D. — ²³ Tenu. A. Tenant. G. — ²⁴ Ce omis par D. G. — ²⁵ S'en. D. — ²⁶ Dilluec. A. Du Pui. D. G. — ²⁷ O. D. G. — ²⁸ Passerent. D. — ²⁹ Le Botron et omis par D. G. — ³⁰ A. D. G. — ³¹ C'on. G. — ³² Senesfil. G. — ³³ Venu. A. G. — ³⁴ Si en. A. D. G. — ³⁵ Vaslet. G. — ³⁶ Droin. G. — ³⁷ Envoya. A. D. G. — ³⁸ Plusours. A. — ³⁹ Estoit. D. G. — ⁴⁰ Se. D. — ⁴¹ Si neveu. A. Nies. G. — ⁴² De ses serors omis par D. De sa seror. G. — ⁴³ Au comun de la terre, es (en les. D.) queles lettres. G. — ⁴⁴ Ainsi et disoit. D. G. — ⁴⁵ Seignour. A. — ⁴⁶ Gens estranges. D. G. — ⁴⁷ Me sont. D. Mout. G. — ⁴⁸ M'ont. D. — ⁴⁹ Ne envoier vos. D. N'en d'envoier a vos. G. — ⁵⁰ Assege. A. D. Et assege. omis par G. — ⁵¹ Por quoi. D. G. — ⁵² Leçon de A. D. G.; B. écrit besoing. — ⁵³ Es queles. G.

« Si disporo con bon animo, col nome de Dio, d'andare, et partitisi da Famagosta, con un temporal et pioggia grande, si rassereno il cielo, et, bonacciato al quanto, arrivorno salvi al Pui del Contestabile ch'è tra Butron et Nelin. » Bustron, f. 136. « Superate le difficoltà del viaggio, sempre grandi, ma d'invorno in quei mari quasi insuperabili. » Loredano, p. 81.

« Voyez Bustron, p. 136-137. « Camerin Barlas (che si ritrovava nel campo, piu con fino di spiare che di combattere; e veniva comportato dal signor di Barutho accio che fernandosi in Cipro non suscittasse qualche novità) con altri congiurati al numero d'ot-

tanta, si partirono dall'esercito, ed andarono al servizio degli Imperiali. » Loredano, p. 81-82.

Bustron, p. 137, se contente de dire que l'armée cyprite, après s'être avancée le long du rivage, à travers un pays occupé par les Musulmans, arriva à Beirouth. Cet auteur ne donne ni la position ni le nom du lieu où l'armée campa.

Bustron et Loredano ne mentionnent pas ce fait. Suivant Loredano, p. 82: « Fece gran commotione nella Soria l'arrivo del signor di Barutho alla difesa degli suoi stati. Tutti coloro, che nella absenza havevano finita la neutralità, o dichiaratoseli contro, presero l'armi in sua difesa. »

A. 1232. « je vos semoing¹ et requier², come mes freres et mes amis, que vos me maintenes
 « a droit³, selonc les us⁴ et les costumes⁵ dou roiaume de Jerusalem, et que
 « vos me aides⁶ a rescorre et a delivrer ma cité⁷ et mon chastel et ma terre⁸. »
 Ces lettres furent leues en fostel de⁹ Balian de Saete ou li plus des homes de¹⁰
 l'empereor estoient assemblez; de quoi Johan¹¹, li sires¹² de Cesaire, demanda
 le¹³ respons por son oncle Johan d'Ybelin. Dont il avint que une partie si acor-
 derent¹⁴ que l'en¹⁵ li devoit aider et lui rescorre, et si offrirent¹⁶ a aler¹⁷ por lui
 aler aider¹⁸ et rescorre¹⁹. Li autre distrent²⁰ que il n'estoient mie apensez²¹. Cil²²
 qui s'acorderent a aler, si²³ furent li sires²⁴ de Cesaire, Rohart²⁵ le sire²⁶ de
 Cayfas²⁷, et Renaut²⁸ son frere, et²⁹ Jofroi le Tor³⁰ et³¹ Jofroi³² d'Estruenu et³³
 Baudoin de Bon Veisin³⁴, et autres chevaliers tant que il en i ot XLIII. Ices³⁵
 s'atornerent et murent, et vindrent la ou li rois de Chypre et Johan d'Ybelin es-
 toient. Lors se parti³⁶ l'ost des Chyprois³⁷ de Senelil, et s'en alerent herberger
 pres de la cité en un luoc que l'en apele le Ros³⁸ et en qui³⁹ furent tant que il
 avint que Giroit⁴⁰ le patriarche de Jerusalem et Pierres⁴¹ li archevesques de Cesaire,
 et Balian⁴² de Saete, Ode⁴³ de Moubeliart, Gerin⁴⁴, maistre del Ospital de Saint
 Johan, et frere Hermant de Peregort⁴⁵, maistre du Temple, et⁴⁶ le bail de Ve-
 nese⁴⁷ et les conseles⁴⁸ de Pise et de Genoe⁴⁹ se partirent d'Acre et s'en⁵⁰ alerent
 a Baruth, et se herbergerent dehors⁵¹ la vile et parlerent a l'une⁵² partie et a
 l'autre por essayer⁵³ se il⁵⁴ peussent metre⁵⁵ pais⁵⁶. Quant il orent asses parlé as
 .ii. parties, si virent que il n'i poent rien⁵⁷ faire en nule⁵⁸ maniere, si s'en par-
 tirent et s'en retournerent a Acre⁵⁹. Johan d'Ybelin vit et couut que il ne faisoit
 la⁶⁰ ou il estoit gaires⁶¹ d'esloit, ne force n'avoit il mie de greger⁶² ceaux qui

¹ Semong. A. — ² Je vos pri et requier et semong. si. d. g. — ³ A droit omis par g. — ⁴ L'us. g. — ⁵ La coutume. A. — ⁶ M'aidez. A. — ⁷ Terre. d. — ⁸ Cité. g. — ⁹ De omis par g. — ¹⁰ De omis par A. d. g. — ¹¹ Jehans. A. — ¹² Johan seignor. d. Li sires omis par g. — ¹³ Le omis par g. — ¹⁴ S'acorderent. d. S'acorda. g. — ¹⁵ A ce qu'en. d. g. — ¹⁶ S'offrirent. d. Ainsi s'offrirent. g. — ¹⁷ A aler omis par g. — ¹⁸ Por li alder. d. g. — ¹⁹ A. omet et si offrirent a aler por lui aler aider et rescorre. Et rescorre omis par d. g. — ²⁰ Disoient. d. g. — ²¹ Apensez. A. g. — ²² Ceaus. d. — ²³ Ce. d. Si omis par g. — ²⁴ Johan le seignor. d. Johan. g. — ²⁵ Robert. A. d. — ²⁶ Li sires. A. Le sire omis par g. — ²⁷ Et omis par g. — ²⁸ Joffroi le Tort. A. Joffroi Le Tort. d. Giefroi Le Tort. g. — ²⁹ Et omis par g. — ³⁰ Giefroi. g. — ³¹ Et omis par g. — ³² Bon Veisin. d. Bon Voisin. g. — ³³ Icculz. A. Cil. d. g. — ³⁴ Le roi de Chypre estoit o Johan d'Ybelin. Et lors se mut. d. g. — ³⁵ Chyprois. A. — ³⁶ Et illuc. A. Cité, en .i. lieu c'on apele Loros, et illec. d. g. — ³⁷ Girart. A. d. g. — ³⁸ Johan. g. — ³⁹ Oeude. A. Huede. d. Et Huedes. g. — ⁴⁰ Garin. A. Mont Beliard et frere Garin. g. — ⁴¹ Pierregort. A. Hermant de Pierregort. g. — ⁴² Et omis par d. g. — ⁴³ Venisse. A. — ⁴⁴ Le baillif de Venise et le conseil. d. g. — ⁴⁵ Gennes. A. Genes. g. — ⁴⁶ S'en omis par d. g. — ⁴⁷ Desus. d. Desous. g. — ⁴⁸ A une. A. — ⁴⁹ Ensayer. A. Por savoir. d. g. — ⁵⁰ S'il i. g. — ⁵¹ Faire la. A. — ⁵² Metre conseil et pes. Et. g. — ⁵³ Que on n'i pooit riens. A. Poreient riens. d. Pooient riens. g. — ⁵⁴ Nulle. A. g. ici et ailleurs. — ⁵⁵ Ariere en Acre. d. g. — ⁵⁶ Riens la. g. — ⁵⁷ Gaires omis par g. — ⁵⁸ Grever. A. g.

8

¹ Voyez plus haut, p. 312, note c.

² Voyez plus haut, p. 384, note a.

³ Voyez plus haut, p. 380, note d.

⁴ « El tempo bonaccio, et discretete il fiume alquanto, et immediate el re et el signor de Baruto con il suo essercito passarono et andarono correndo dietro a quelli della terra quali si ritirorno dentro. L'esercito del re alloggiò in uno loco nominato Rus, assai appresso alle mura de la citta. » Bustron, p. 139.

⁵ Gérard, en latin Giroldus ou Geraldus. Voyez plus haut, p. 364, note b.

⁶ Cet archevêque vivait encore en 1227. Voy. *Oriens christians*, t. III, p. 1289.

⁷ Guérin ou Gérin était déjà, suivant l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 517, grand maître des Hospitaliers

en octobre 1231. Il mourut après le mois de mai 1236.

⁸ L'*Art de vérifier les dates*, in-f., t. I, p. 521, donne Armand de Périgord ou de Peyragos pour successeur au grand maître du Temple de Montaignu, en 1233 au plus tard. Il disparut dans la bataille livrée aux Kharisiens, le jour de sainte Luce, octobre 1244.

⁹ Hugon de Ferrario et Guillelmo de Orto consules et vicecomitibus Januensium in Siria. « Privilège de 1232 donné par Henri I aux Génois. Voyez M. de Mas-Latrie, *Hist. de Chypre*, Docum. t. I, p. 51.

¹⁰ Voyez Bustron, p. 138, et Loredano, p. 83. Selon ces deux historiens, Richard Filangieri se refusa à toute espèce d'accommodement, parce qu'il comptait sur le dénuement de ses adversaires pour s'emparer de la Syrie chrétienne.

estoyent dedenz¹ Baruth, et qui avoient son chastel assegé, car se il fucnt en nules chans², si deussent il avoir³ bataille o les Chypreis⁴, car il avoient plus gent a cheval et a pié que n'avoit⁵ Johan d'Ybelin.

A. 133.

CHAPITRE XXIX.

Quant il ot ce coneu, si s'en⁶ parti d'en qui⁷, ou il estoit, et enmena le roi Henri et⁸ l'ost de Chypre⁹ et s'en ala a Saete¹⁰, et laissa le roi la¹¹ et Anseau¹² de Brie^a por lui garder, et o lui le plus de l'ost; et¹³ enmena les autres¹⁴ o lui et s'en ala a¹⁵ Acre^b. Quant il fu la venus¹⁶, si fist assembler les gens¹⁷, chevaliers et¹⁸ borgeis¹⁹ et le²⁰ pueple, et devant toz jura la frarie²¹ de²² Saint André²³ ou letrin²⁴ de l'iglise. Apres ce que il ot juré, il parla a tout le pueple²⁵ et lor²⁶ fist sa plainte et lor dist que les chalandres, en quoi lor enemis²⁷ estoient venus²⁸, estoient²⁹ encores au port, et que encores lor poent³⁰ il faire grant damage, por quoi il loeit³¹ que l'en³² les arestast. Si tost come il ot ce dit, un cri leva par l'iglise que chascun dist et cria³³: « As chalandres! » Lors s'esmurent et corurent a la mer et se mistrent³⁴ en³⁵ barches³⁶ et en³⁷ vaisseauz³⁸ et alerent as salandres³⁹ et en prirent⁴⁰ les xvii., et l'un⁴¹ eschapa qui a la cole estoit⁴². Et ce que il les troverent a⁴³ Acre, si fu ensi que, quant li Longuebart⁴⁴ furent descendu⁴⁵ a Baruth, li mareschal Rechart les envoya a Acre⁴⁶, por yverner, car il cuidoit avoir toute la terre⁴⁷ a son comandement; mais de ce se trova il engigné⁴⁸. Quant li chalandre furent pris⁴⁹, si come vos avez entendu, li mareschaulz le sot a Sur ou⁵⁰ il estoit⁵¹, si en fu moult dolens^c. Apres ce que li salandre furent pris⁵², li rois se parti de Saete et s'en⁵³ vint a⁵⁴ Acre; quant il⁵⁵ fu venus, Johan d'Ybelin ot conseil, et, par acort et a⁵⁶ l'aide dou plus des gens de la terre, enprist de aler asseger⁵⁷

¹ Devant. g. — ² Fussent en mi les champs. a. Fussent en mi les chans. d. g. — ³ Prendre la. g. — ⁴ Chipriens. a. Encontre les Chiprois. g. — ⁵ N'avoient. a. — ⁶ Se. v. g. — ⁷ Dou lieu. a. D'iqui. v. D'iluec. g. — ⁸ En. a. — ⁹ Des Chypreis. d. — ¹⁰ Seete. d. — ¹¹ La le roi. d. g. — ¹² Andrieu. a. — ¹³ Et omis par d. g. — ¹⁴ Les autres cumena. d. g. — ¹⁵ En. d. g. — ¹⁶ Venus omis par g. — ¹⁷ Gens de la ville. g. — ¹⁸ Et omis par g. — ¹⁹ Venus en Acre, borgeis et chevaliers. d. — ²⁰ Et l'autre. g. — ²¹ Confrarie. a. — ²² De omis par d. g. — ²³ Andrieu. a. g. — ²⁴ Leçon de d. g.; b. écrit letri. O le cri. a. — ²⁵ Au pueple comunal. d. — ²⁶ Lor omis par g. — ²⁷ Anemis. a. Les salandres a lor enemis. d. Salandres de lor anemis. g. — ²⁸ Venues. g. — ²⁹ Et estoient. d. g. — ³⁰ Porroient. d. g. — ³¹ Loeit. a. d. g. — ³² Qu'en. d. g. — ³³ a. omet et cria. Criast. d. — ³⁴ Mirent. a. — ³⁵ As. d. — ³⁶ Barges. a. g. — ³⁷ As. d. — ³⁸ Et en vaisseauz omis par g. — ³⁹ Chalandres. a. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Pristrent. d. g. — ⁴¹ L'une. a. d. — ⁴² Estoit a la cole. d. g. — ⁴³ En. d. g. — ⁴⁴ Li Lombart. a. Les Longuebars. d. Egs Lombars. v. — ⁴⁵ Descendus. d. g. — ⁴⁶ A la vile d'Acre. d. Les manda en Acre. g. — ⁴⁷ La terre tout. d. g. — ⁴⁸ Engigné. a. g. Engingnié. d. — ⁴⁹ Prises. d. g. — ⁵⁰ La ou. d. — ⁵¹ Le mareschal le sot, qui estoit a Sur. g. — ⁵² Prises. d. g. — ⁵³ S'en omis par d. g. — ⁵⁴ En. v. g. — ⁵⁵ I omis par d. g. — ⁵⁶ O. p. — ⁵⁷ Conseil que par l'acort, que par la gent de la ville et par lor aide alast asseger. g.

^a Ansan de Bries ch'era capitano del exercito in loco del signor de Baruto. • Bustron, p. 145. Cet Anseau ou Anselme périt quelque temps après au siège de Célines.

^b Ce soulèvement de la ville d'Acre contre l'autorité de l'empereur eut lieu, suivant Richard de Saint-Germain (Ughelli, t. X, col. 224, éd. de 1722), au mois d'avril 1232: « Joannes de Baruch civitatem Aconitanam recipit in odium imperatoris. » Plus loin, sous la date du mois de juillet, Richard ajoute (col. 224):

• Imperator, pro succursu civitatis Aconitanæ quam Joannes de Baruch occupatam tenebat, parte civitatis se pro imperatore tenente, exercitum congregat militum et baronum. »

^c Pendant le siège de Baruth, suivant Bustron, p. 142, et Loredano, p. 88-89, Richard Filangieri avait dirigé une expédition contre Chypre et s'était emparé de toute l'île à l'exception de Célines et de Dieu d'Amour. Ce fut probablement pendant ce temps que Jean d'Ybelin s'empara de la ville d'Acre. Voyez plus bas, c. xxxiii.

Sur^a. Et en¹ ce li aidioient li Jenoeis² de gens et de vaisseaus³, si que li oz mut⁴ et ala gesir a⁵ Casal Ymbert⁶. Quant li mareschaus Richart sot cele⁶ emprise, il manda a Baruth a⁷ son frere Loutier⁸, qui estoit la⁹ en son luec, que il se partist dou siege et en¹⁰ amenast¹¹ l'ost, et s'en venist¹² a Sur. Et ce fist il por ce que il dona la venue de cele gent qui devant Sur devoient venir¹³. Loutier¹⁴ fist ce que son frere li ot mande, ensi¹⁵ que il mist le fue es engins, et s'en¹⁶ parti de Baruth et en mena la gent qui o¹⁷ lui estoient, et les galees et les autres vaisseaus, et s'en vint a Sur¹⁸.

CHAPITRE XXX.

Quant Johan d'Ybelin sot la novele de ce que li oz de ceauz de Puille se estoient partiz¹⁸ de Baruth¹⁹, et avoient guerpi le siege, et s'en estoient venus²⁰ a Sur, il²¹ en fu moult liez, si que il s'en retourna a²² Acre²³, et laissa le roi o tout l'ost des Chypres²⁴ de lez Casal Ymbert ou Sablon devers Acre. En ce que Johan d'Ybelin fu a²⁵ Acre por avoir conseil que il feroit, li mareschaus, qui estoit a Sur, sot la²⁶ covine de ceauz de Chypre; il atorna ses gens et ses galees et mut de Sur a prime soir²⁷, et chevaucherent toute la²⁸ nuit. Et quant ce²⁹ vint al aube³⁰ do jor, il se ferirent en la herberge des Chypreis³¹ par terre et par mer, et les surpristrent³² ensi³³ que il troverent le plus d'eauz en lor liz. De quoi moult en i ot poi³⁴ qui³⁵ se peussent armer a droit, et³⁶ si lor avoit l'en fait assaver par espies des³⁷ la nuitier; mais Anseau³⁸ de Bric, que Johan d'Ybelin ot laissè chevetaine de l'ost en son lue, ne vost croire les espiez, ainz en fist son gabois et dist: «Moult fait bien³⁹ a croire que il vieignent .vi. liues⁴⁰ par si mauvais chemin por nos assallir. Et il ne le faisoient mie quant nos estiens⁴¹ a .vi. archees⁴² »

¹ A. A. G. — ² Li Genevois. A. Aidierent li Genevois. D. G. — ³ Vianes. D. G. — ⁴ Si qu'il s'esmut. D. G. — ⁵ Au. D. G. — ⁶ Ceste. D. G. — ⁷ A. ouet a. — ⁸ Lothier. D. Lotier. G. — ⁹ La omis par D. G. — ¹⁰ En omis par D. G. — ¹¹ Menast. D. — ¹² Et s'en venast omis par D. — ¹³ Aler. D. G. — ¹⁴ Lothier. D. Littiers. G. — ¹⁵ Et si. A. Si. D. G. — ¹⁶ Se. D. G. — ¹⁷ Avec. G. — ¹⁸ Parti. A. — ¹⁹ De ce que çil de l'ost, qui estoient devant Baruth, estoient partis. D. G. — ²⁰ Venu. A. — ²¹ Si. D. G. — ²² En. D. G. — ²³ Chipriens. A. L'ost et les Chypreis et le rei. D. Le roi o les Chipriens. G. — ²⁴ En. G. — ²⁵ Prime somme. G. — ²⁶ La omis par D. G. — ²⁷ Se. B. — ²⁸ En l'aube. A. — ²⁹ Chipriens. A. ici et ailleurs. Chipriens. G. — ³⁰ Seuprissent. A. Pristrent. G. — ³¹ Si. D. G. — ³² Dont il i ot moult poi de ceus. D. G. — ³³ Cui. A. — ³⁴ Et omis par G. — ³⁵ A. D. G. — ³⁶ Anseaus. D. G. — ³⁷ Qui moult fait mal. G. — ³⁸ Liues. G. — ³⁹ Estiens. A. — ⁴⁰ Archies. A. A une archée. D.

Voyez Bustron, p. 143-144. Suivant Loredano, p. 89, le sire de Beirouth fit alliance avec les Venitiens et les Génois. Nous trouvons, sous la date du mois de novembre 1221, un privilège de faire le commerce à Beirouth accordé aux Génois par Jean d'Ybelin. Voy. M. de Mas-Latrie, *ouv. cité*, p. 43.

¹ Voyez Bustron et Loredano, *ibid.*

• I Longobardi bruserono i loro ingegni et machine, et abandonato l'assedio, andarono via con vergogna et scorno et si redussero a Sur. — Bustron, p. 144. • La dove diedero una notte all'improvviso il fuoco alla città di Barutho, e si partirono con poca riputatione dall'assedio del castello, ricoverandosi in Tiro. Non poterono far questo con tutta sicurezza, perche furono assaliti in un medesimo tempo da una grossa sortita dal castello, sotto il comando di Giovanni Hibbelino, e

dalle genti di Baliano suo fratello, questi però stanche dal viaggiare, lasciarono all'inimico men difficile la fuga.... gl'Imperiali.... con la crudeltà, con l'inhonestà e poi col fuoco quasi affatto rovinarono quella nobilissima et antichissima città. — Loredano, p. 90.

² Suivant Bustron, p. 144, et Loredano, p. 91, Jean d'Ybelin avait quitté le camp et s'était rendu à Acre pour traiter de la paix avec le patriarche d'Antioche, au nom des impériaux. Si l'on en croit ces deux auteurs, qui n'ont pas assez d'invectives pour flétrir la conduite du patriarche, cette démarche était une ruse de Richard Filangieri pour éloigner du camp son ennemi le plus habile.

• Li Longobardi spionarono et uscirono da Sur de notte con 22 galee et assaltarono il campo al primo sonno. — Bustron, p. 145.

d'eaus¹ devant Barut. Et por ce n'i vost metre conseil ne soi garnir contre lor venue², et si avoit il chevaliers³ establis au gait ensi come il l'avoient⁴ usé⁵ chascun soir⁶; mais cil, qui⁷ faisoient le gait⁸, n'estoient mie de cele part dont lor enemis⁹ devoient venir, ains se estoient mis devers¹⁰ Acre, hors¹¹ de la herberge, et se tenoient en une tente¹² toz desarmez en lor liz desos lor espreviers. Le chevetaine¹³ de ceouz dou gait estoit Johan d'Ybelin¹⁴ le nevo¹⁵ dou sire¹⁶ de Barut.

CHAPITRE XXXI.

Quant cil de Puille se furent ferus en la herberge¹⁰, li cris fu moult grant¹⁷. Un chevalier¹⁸, qui estoit maistre¹⁹ dou roi et le gardoit, le fist monter sur un cheval, et le bailla a²⁰ gens^b qui l'emmenèrent a²¹ Acre; et il demora en la besoigne, et i²² fu pris et nafre²³ ou visage moult malement. Cil chevaliers²⁴ avoit nom Johan Babin²⁵. Li Chypreis, qui estoient montez si come il poent²⁶, qui²⁷ armez, qui²⁸ desarmes, se furent mis²⁹ ensemble une partie d'eaus et se mistrent a deffendre si³⁰ que il y³¹ ot bon poigneis tant que³² li jorz³³ fu esclarci³⁴, et quant il³⁵ se troverent po de gent, si³⁶ ne porent sofrir³⁷ le faiz, si se mistrent³⁸ en un tertre^d. Quar³⁹ une partie de lor gent n'orent mie⁴⁰ conseil en⁴¹ nule chose mais que en aler⁴² s'en⁴³ vers Acre. Lors se ferirent cil dou regne en lor⁴⁴ herberge et cil de lor galees⁴⁵ descendirent a terre et refirent autel⁴⁶, ne onc puis n'entendirent que au gaing si que il pristrent tout quan que li Chypreis avoient en la herberge, et en porterent⁴⁷ tout⁴⁸ le gaing a Sur. Si tost come la novele et li cris de ce⁴⁹ fait vint a⁵⁰ Acre, Johan d'Ybelin sire de Baruth et⁵¹ Balian⁵²

¹ Quant il estoient a. — ² archies de nos. g. — ³ Conseil, ne soi garder de ses anemis. g. — ⁴ Chevaliers omis par v. — ⁵ Avoient. a. — ⁶ Si avoit establis chevaliers a l'agait si comme il soloit. g. — ⁷ Jour. a. — ⁸ Cians. qui lor. v. — ⁹ L'agait. g. — ¹⁰ Anemi. a. Dont cil. g. — ¹¹ Devant. g. — ¹² Fprs. g. — ¹³ Un tertre. v. — ¹⁴ La chevetaine. a. — ¹⁵ Neveu. a. — ¹⁶ Seignor. g. — ¹⁷ Herberge le roi. v. — ¹⁸ Graus. a. — ¹⁹ Leçon de a. d. g. ; b. verit un chevalier, un chevetier. — ²⁰ Maistres. a. — ²¹ As. a. — ²² Le menerent en. d. g. — ²³ Besoigne ou il. d. g. — ²⁴ Navres. a. Nafres. v. Navre. g. — ²⁵ Cestui chevalier. d. g. — ²⁶ Babyn. g. — ²⁷ Porent. a. — ²⁸ Que. v. — ²⁹ Si come il porent, que arme, que desarme, se mistrent. g. — ³⁰ A deffense tant. g. — ³¹ Y omis par v. — ³² Jusques. g. — ³³ Li jours. a. Le jor. v. g. — ³⁴ Esclarcis. a. — ³⁵ Et qu'il. v. g. — ³⁶ Dont il. d. Et. g. — ³⁷ Souffrir. a. — ³⁸ Lor fais, si se traistrent. v. Le fcs, si se traistrent ariere. g. — ³⁹ Car. a. d. g. — ⁴⁰ Mis. a. — ⁴¹ Ne pristrent conseil de ten. d. v. d. g. — ⁴² Que aler. v. Que d'aler. g. — ⁴³ Que aler s'ent. a. — ⁴⁴ Cil de Puille en la. v. g. — ⁴⁵ Cil des galies. v. g. — ⁴⁶ Autre tel. g. — ⁴⁷ Ne onques puis n'entendirent se non a gaingier, si qu'il pristrent quan que li Ciprois avoient en lor herberges et emporterent. d. g. — ⁴⁸ Tout omis par g. — ⁴⁹ Le cri de cest. v. — ⁵⁰ Com li cris et la novele vint en. g. — ⁵¹ Et omis par g. — ⁵² Balian. g.

^a Giovan d'Ibelin, che fu poi conte del Zaflo. • Bustron, p. 145. Jean d'Ibelin, fils de Philippe d'Ibelin, bail de Chypre, succéda à Gautier de Brienne dans le comté de Jaffa, vers 1251. Il mourut en 1266, après avoir été bail de Jérusalem. Voyez Sautoy, t. III, part. XII, c. v-viii; Ducange, *ouv. cité, Seigneurs de Jaffe*; plus bas, l. XXXIV, ch. ix, et la notice de M. le comte Beugnot, *Assises*, t. I, p. XLIX et 21. Jean d'Ibelin fut aussi un habile jurisconsulte. Il nous a laissé un ouvrage de droit qui porte son nom, et un récit des troubles qui affaiblirent le royaume de Jérusalem pendant la minorité de Conrad. Voyez *Assises*, t. I, p. 21 et suiv., et t. II, p. 398 et suiv.

^b El re scampò in camisa con un cavallo et andò in Acre. • Bustron, *ibid.* Voyez Loredano, p. 92]

Ce Jean Babin était fils de Raymond Babin, qui vivait vers 1200 et possédait plusieurs terres dans la seigneurie de Naplouse. Jean Babin épousa Isabelle de Maugastel dont il eut plusieurs enfants. Voyez Ducange, *ouv. cité, Famille Babin*. En 1384 il existait encore en Chypre un Jean Babin, qui fut précepteur du prince royal. C'était sans doute un descendant du chevalier dont il est fait mention ici. Voyez Loredano, p. 517.

^c Quelloro che si deffesero bene s'erano ritirati in un torricello alquanto lontan dagli alloggiamenti. • Bustron, p. 146. • In una picciola torre rovinata. • Loredano, p. 95

A. 1232

de Saete, et¹ Ode de Montbeliard², et³ Johan⁴ de Cesaire et⁵ Rohart de Caifas⁶, et li autre chevalier d'Acre saillirent a⁷ cri⁸ « As armes, » et s'en alerent grant⁹ aleure tres que¹⁰ a¹¹ Casal Ymbert: La troverent ciaz qui se estoient mis au tertre. Lors passerent tuit ensemble¹² le Casal et corurent tres que a la¹³ montaigne que l'en¹⁴ apele Passe Polain¹⁵. Quant il furent la venus¹⁶, si troverent que cil dou regne¹⁷ avoient¹⁸ passé le pas, si¹⁹ virent que il ne²⁰ porroient ataindre a eauz, si²¹ s'en retournerent a²² Acre. Ce²³ jor, que cele besoigne avint, fu un²⁴ mardi, le tiers jor de mai, en²⁵ l'an de l'Incarnation de²⁶ Nostre-Seignor²⁷ .m.ccc.xxxii.; celui jor ot le roi de Chypre Henri²⁸ son aage de .xv. anz^b.

CHAPITRE XXXII.

Quant li Chypreis furent retornez²⁹ a Acre, il se troverent en³⁰ grant meschef et en³¹ povreté come cil qui estoient repairez³² ausi come³³ toz nuz³⁴; quar³⁵ il avoient perdues chevaucheurs³⁶ et armeures et robes³⁷ et dras et deniers et joiaus, ne³⁸ il³⁹ n'avoient raporté que chascun⁴⁰ ce que il avoit⁴¹ vestu, et la beste sur⁴² quoi il seoit⁴³; et⁴⁴ de ce furent si esbahi⁴⁵ et si esmayé que poi se failli que grant partie d'eauz ne se torna⁴⁶ de l'autre part⁴⁷, et ne fortrairent⁴⁸ le roi avec⁴⁹ eauz, qui estoit enfant⁵⁰ et legier a engygnier⁵¹. Quant Johan d'Ybelin apercut ces choses, il⁵² n'en fist semblant, ainz en⁵³ covri son corage et s'apensa que il porroit⁵⁴ faire. Lors fist ensi que son neveu⁵⁵ Johan de Cesaire⁵⁶, vendi al Hospital .i. sien casal, qui a⁵⁷ nom Cafarlet⁵⁸, por .xvi. mile besanz; et son autre neveu⁵⁹ Johan d'Ybelin vendi au⁶⁰ Temple .i. autre casal sien⁶⁰, qui a⁶¹ nom Arames⁶², por .xv. mile besanz. Quant⁶³ il orent ces⁶⁴ besans, si⁶⁵ assembla les⁶⁶ Chyprois et les conforta, et lor en⁶⁷ presta une partie⁶⁸, et de l'autre re-

¹ Et omis par d. g. — ² Oeude (Huede. d. g.) de Mont Belyart. A. d. g. — ³ Et omis par d. g. — ⁴ Jehans. A. — ⁵ Et omis par d. g. — ⁶ Robert de Cayphas. d. — ⁷ Au. A. — ⁸ A cri omis par d. g. — ⁹ Grant grant. A. Bone. g. — ¹⁰ Jusques. A. d. g. ici et ailleurs. — ¹¹ Au. A. — ¹² Tout ensamble. A. — ¹³ Le. A. Jusques au pié de la. d. g. — ¹⁴ C'on. g. — ¹⁵ Passe-Poles. d. Passe Poulain. g. — ¹⁶ Venu. A. — ¹⁷ Ciaz de Paille. d. Dou regne omis par g. — ¹⁸ Avoient ja. v. g. — ¹⁹ Et. g. — ²⁰ Nes. d. Ne les. g. — ²¹ Ataindre, por quoi il. d. Mie ataindre, si. g. — ²² En. g. ici et ailleurs. — ²³ Cel. d. Le. g. — ²⁴ Par un. d. g. — ²⁵ En omis par d. g. — ²⁶ De omis par d. g. — ²⁷ Seignor Jeshu Crist. d. g. — ²⁸ Ot compli le roi Henri de Chipre. d. g. — ²⁹ Retorné. A. Retournerent. d. — ³⁰ A. g. — ³¹ En grant. g. — ³² Repairié. A. g. Repairies. d. — ³³ Ausi come omis par g. — ³⁴ Tout nus. d. Tuit nu. g. — ³⁵ Car. A. d. g. — ³⁶ Perdu chevaus. A. — ³⁷ Perdu chevaucheurs, armes et robes. d. Perdu armes, robes. g. — ³⁸ Et. d. g. — ³⁹ Il omis par d. g. — ⁴⁰ Chascuns. A. — ⁴¹ Porté nessune chose. fors que ce que il avoient. d. Raporté riens fors ce qu'il avoient. g. — ⁴² Seur. A. — ⁴³ Seoit. A. Seioient. d. g. — ⁴⁴ Et omis par d. g. — ⁴⁵ Il si esbahis. d. g. — ⁴⁶ S'en retournerent. d. Se tornerent. g. — ⁴⁷ Partie. d. — ⁴⁸ Fortrairent. A. Soustretrent. g. — ⁴⁹ Aveuc. A. — ⁵⁰ Enfes. g. — ⁵¹ Engignier. A. g. Engingnier. d. — ⁵² Si. d. g. — ⁵³ En omis par g. — ⁵⁴ Porroit. A. Covri son cuer et se pensa qu'il porroit. g. — ⁵⁵ Neveu. d. — ⁵⁶ Sezaire. d. Johan de Cesaire ses nies. g. — ⁵⁷ Avoit. A. Un sien casal, qui a. d. A son neveu .i. casal, qui ot. g. — ⁵⁸ Cafrelet. d. Cafretet. g. — ⁵⁹ Ses autres nies. g. — ⁶⁰ Un autre sien casal au Temple. d. Suen omis par g. — ⁶¹ A a. d. Ot. g. — ⁶² Harrames. d. — ⁶³ Et quant. d. g. — ⁶⁴ Ses. d. — ⁶⁵ Il. d. g. — ⁶⁶ Tous les. g. — ⁶⁷ En omis par g. — ⁶⁸ Partie de cel avoir. g.

^a L'inimici, che medemamente vider il soccorso, si misseno a fuggire et prestamente passar il passo ditto Polan. • Bustron, p. 147. Voyez Loredano, p. 94-95.
^b Mai 1232. • Joannes Baruch cum marescalco imperatoris congregiendi in partibus Syrie, ipsam devicit in campo et multos cepit ex suis. • Richard de Saint-Germain, *éd. citée*, col. 224. Le récit de Bustron est plus

favorable aux Cypriotes que celui de notre chronique et contient plusieurs faits qui y sont omis.

^c Sur ces dispositions du jeune roi de Chypre, voyez Loredano, p. 91.

^d Voyez Loredano, p. 98, et Bustron, p. 150.

^e Gioan de Iblin, che fu poi conte del Zaffo, vendete una sua stantia grande ch'aveain Acre. • Bustron, p. 150

tint¹ gent et arma galees et vaisseaus et se atoina por passer en Chypre et meneir le roi, et fist que li rois² dona fiez a plusors chevaliers, por mener les o sei en Chypre. Lors³ firent charger es⁴ chalandres, qui avoient aportes⁵ ceauz dou regne⁶, et en⁷ autres vaisseaus lor⁸ chevauz et lor autres harneis⁹, et apresterent¹⁰ de moivoir¹¹.

A. 1332.

CHAPITRE XXXIII.

Or retournerons a Richart le mareschal¹¹. Apres ce que il ot fait l'eschech¹² a Casal Ymbert, il envoa en Chypre les Chypreis qui o lui estoient, et de la soe¹³ gent ausi. Quant cil furent venus¹⁴ en Chypre¹⁵, si¹⁶ firent ensi¹⁶ que il orent le chastel et la vile de Cherines et la Candare¹⁷ et la tor de Famagoste, et assegerent Deu d'Amors¹⁷. Dedens le chastel de¹⁸ Deu d'Amors estoient¹⁹ .ii. serors dou²⁰ roi damoiseles Marie et Ysabel²¹; et si y avoient chastelein²² Felipe²³ de Cafran²⁴, et y estoit Arneis²⁵ de Gybelet²⁶ que li sires de Barut avoit laisse²⁵ cheveteine de²⁶ la terre, qui moult poi y mist de conroi²⁷, si que neis le chastel ou les serors dou roi estoient²⁸, et²⁹ il meismes³⁰ ne garni il mie; ains³¹ dut estre perdu³² par soffraite de viande; et a grant mesaise et a grant meschief se tindrent tant que il furent rescos³³. Si tost come li mareschals Richars Filanger³⁴ sot que li rois³⁵ et li Chyprois, qui estoient a Acre, s'aprestoient de aler en Chypre, il se³⁶ parti de Sur et enmena sa gent mais que un po³⁷ que il laissa por garder Sur, et s'en passa en Chypre. Quant il fu la venus³⁸, si envoa ses gens par la terre, si que il ot toute la terre en son³⁹ comandement, fors le chastel de Deu d'Amors⁴⁰ et celui de⁴⁰ Bufevent⁴¹.

¹ L'autre partie (retint, v.) prist, v. g. — ² Li roi, v. — ³ Passer en Chypre. Et enmena le roi avec lui et fist le rer, et fist, v.) tant que le roi dona fiez a plusors chevaliers por mener les en o (les o, v.) soi en Chypre. Et lors, v. g. — ⁴ Les, v. g. — ⁵ Aporté, v. — ⁶ Amene' cians de Puille, v. Avoint esté a ceus de Puille, g. — ⁷ Es, g. — ⁸ Les, g. — ⁹ Harnois, v. Lor harnois, v. Les autres hernois, g. — ¹⁰ S'aprestèrent, v. g. — ¹¹ Richart mareschaut, v. — ¹² L'eschech, v. — ¹³ Soie, v. Soue, g. — ¹⁴ Venu, v. Venus omis par v. — ¹⁵ H. g. — ¹⁶ Tant, v. g. — ¹⁷ De d'Amors, v. ici et ailleurs. — ¹⁸ De omis par v. g. — ¹⁹ Estoient omis par v. — ²⁰ Le, v. g. — ²¹ Damoisele Marie et damoisele Ysabel, v. g. — ²² Chastelain, v. — ²³ Avoit, v. chastelein, qui avoit nom Felipe, v. g. — ²⁴ Hernois, v. Hernois, g. — ²⁵ Y avoit laisse por, v. — ²⁶ En, v. g. — ²⁷ Mistrent de conseil, v. — ²⁸ Les serors (.ii. serors, g.) le roi estoient, v. g. — ²⁹ Ne, v. — ³⁰ A, omet et il meismes. — ³¹ Mie, et si y estoit lui meisme, aus, v. — ³² Vendu, v. g. — ³³ Se tint tant que il fu rescout, v. Rescos, g. — ³⁴ Fil Ogier, v. Filanger omis par v. Richars Filanger omis par g. — ³⁵ Li rois omis par g. — ³⁶ S'en, v. — ³⁷ Gent, for, v. poi, v. g. — ³⁸ Venu, v. g. — ³⁹ Terre en sa main, et a son, g. — ⁴⁰ Et le chastel de, g. — ⁴¹ Bufevent, v.

¹ Voyez Bustron, *ibid.* et Loredano, p. 97-98.

² Voyez plus haut, p. 395, note c. Les termes de notre chronique semblent bien indiquer que déjà Richart Filangieri avait fait une invasion en Chypre.

³ Voyez plus haut, p. 377, note a, et Bustron, p. 148. Candare ou Cantaré était un château fort, situé dans les montagnes au nord de File. Voyez Lusignan, *Description de l'isle de Cypre*, Paris 1580, in-4°, p. 35.

⁴ Marie, fille de Hugues I^{er}, était la sœur aînée du roi Henri. Voyez plus haut, l. XXXII, ch. XXI. Pour le mariage de ces deux princesses, voyez plus bas, ch. XXXVIII.

⁵ Bustron, p. 148. - Era castellano a Dio d'Amore - Filippo di Cafran gentilluomo di fede incorrota e di molta isperienza. - Loredano, p. 95.

⁶ Arnaud de Gibelet. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Famille de Gibelet*. Il est appelé Arneis, Erneis, Hernois, Harnous. Suivant Philippe de Navarre, *Assises*, t. I, p. 384 et suiv., c'était un habile juriste.

⁷ Voyez Bustron et Loredano, l. c.

⁸ Notre chroniqueur ne parle pas de la défense de ce château organisée par Eschive de Montbelliard, femme de Balian d'Ibelin. Cette dame se trouvait dans l'église des frères Mineurs, au moment de l'arrivée des impériaux. Obligée de fuir, elle parvint, sous un habit de moine, au château de Bufevent, alors commandé par un vieux chevalier appelé Girard de Conches. La présence d'Eschive sauva le château en décidant la garnison à résister aux envahisseurs. Voyez Bustron, p. 149 et Loredano, p. 96.

CHAPITRE XXXIV.

Li rois Henris et li Chypres¹, qui o lui estoient, firent charger² et murent dou port d'Acre le jor de la³ Pentecoste⁴, et alerent tres que a Saete, et d'en qui⁵ murent et passerent en Chypre, et arriverent en l'isle de Famagoste, et en⁶ descendirent sanz conteins et sanz contredit, et si y⁶ estoit Rechart le mareschal⁷ en la cité de Famagoste o⁸ tout son ost. Et⁹ onques n'i mist dellense en lor arriver¹⁰, aius fist le soir a¹¹ mie nuit metre¹² le feu es galees, qui estoient ou¹³ port, et¹⁴ s'en parti et¹⁵ ne se aresta tres que a Nicossie lui et toute¹⁶ sa gent. Li rois et Johan d'Ybelin et li autre, qui avec¹⁷ lui¹⁸ estoient, passerent lendemain¹⁹ de l'isle et s'en alerent herberger²⁰ en la vile. Quant il²¹ orent esté .ii. jorz, si s'en²² partirent au tiers et chevaucherent a petites jornees tant que il furent²³ a Nicossie²⁴; si tost come Richars li mareschaus²⁵ sot que il aprochoient, il et toutes ses genz s'en partirent et s'en alerent²⁶ herberger entre la montee et la valée dou pas par ou l'en vai²⁶ de Nicossie a Cherines²⁷, et ilec²⁸ se tindrent. Li rois et Johan d'Ybelin, et cil, qui avec eaus²⁹ estoient, se partirent de Nicossie le jor meismes que il y vindrent et s'en alerent herberger de fors la vile, en³⁰ un luec qui a nom le Trahona³¹, et d'en qui³² s'en³³ partirent lendemain matin qui fu un³⁴ mardi, a .xv. jorz de juing³⁵, et chevaucherent por aler cele part³⁶ ou³⁷ lor enemis³⁸ estoient. Si alerent tant que il vindrent pres d'un³⁹ casal que l'en nome⁴⁰ la Gride⁴¹, et⁴² la se vostre⁴² herberger, si que une partie de lor harnas⁴³ et de lor sergens a pié⁴⁴ se estoient ja mis ou casal, et li autre venoient apres⁴⁵. Quant il garderent⁴⁶, si virent ceauz de Puille descendre contre val le pas, les escheles⁴⁷ devisees, et livree chascune eschele a son cheveine, toz⁴⁸ aprestes de bataille⁴⁹.

¹ Chypreis. v. Chiprois. c. ici et ailleurs. — ² Furent chargies. v. g. — ³ La omis par d. g. — ⁴ D'illuc. v. D'iqui. v. g. — ⁵ Ens. a. — ⁶ Y omis par a. d. g. — ⁷ Le mareschal Richart. d. g. — ⁸ A. d. g. — ⁹ Ne. d. g. — ¹⁰ Ne mistrent contredit a l'ariver. g. — ¹¹ En. d. g. — ¹² Bouter. g. — ¹³ Au. d. g. — ¹⁴ Ne. d. — ¹⁵ S'en parti et omis par d. g. — ¹⁶ Onques jusques qu'il vint a Nicocie a tout. g. — ¹⁷ Avec. a. — ¹⁸ Avec yaus. v. — ¹⁹ Lendemain matin. v. — ²⁰ Et se herbergierent. d. g. — ²¹ Il i. d. g. — ²² Se. a. d. g. — ²³ Vindrent. d. g. — ²⁴ Com li mareschaus. g. — ²⁵ Se partirent et alerent. v. Et s'alerent. g. — ²⁶ Ou l'en s'en vai. v. Ou l'en va. g. — ²⁷ A Cherines omis par d. — ²⁸ Iqui. v. g. — ²⁹ Ceus qui avec eus. a. Ciaus qui avec iaus. v. Avec lui. g. — ³⁰ A. d. — ³¹ Leu que l'en nome le Tracona. v. Lieu que l'en apele Tracona. g. — ³² D'illuc. a. — ³³ D'iqui se. v. g. — ³⁴ Matin a un. g. — ³⁵ Leçon de d. g.; b. écrit juig. — ³⁶ Cele part omis par d. Por aler cele part omis par g. — ³⁷ La ou. d. g. — ³⁸ Anemi. a. Anemis. g. — ³⁹ Du. g. — ⁴⁰ Qui a nom. g. — ⁴¹ Et omis par d. g. — ⁴² Vodrent. g. — ⁴³ Hernois. d. g. — ⁴⁴ A pié omis par d. g. — ⁴⁵ A pié. Et. a. — ⁴⁶ Se regarderent. a. d. g. — ⁴⁷ Lor eschieles. v. g. — ⁴⁸ Et vindrent tous. a. — ⁴⁹ Devisees, et livrees a lor chevetaines chascune par soi, et tous aprestes de combatre. g.

¹ En l'année 1232, la Pentecôte tombait le 30 mai, Pâques étant le 11 avril.

² Voyez le récit de Bustron, p. 152-154, plus étendu que celui de notre chronique, et Loredano, p. 97-100.

³ Andarono alloggiare in una valle tra due montagne

alte che non si poteva passar per andar al castello Dio d'Amor et a Cerines, se non da un passo stretto et da una montagna alta. - Bustron, p. 154.

⁴ Il re col suo esercito andò et si alloggiò appresso il casal Agridi. - Bustron, p. 154.

CHAPITRE XXXV.

Quant li Chypreis conurent que cil venoient cophatre sei avec eaus¹, si se aprestèrent², et se adrecerent³ vers eaus⁴ et se aprocherent tant que il hurterent ensemble, et que la bataille fu grant⁵ entr'eaus et dura longuement⁶, et en i ot moult de abatus⁷. Mais une⁸ chose y ot, qui aida moult a⁹ Chypreis: ce¹⁰ que il avoient sergens¹¹ a pié; dont il avenoit¹² que, quant un¹³ de lor chevaliers estoit abatus, que¹⁴ li sergent le relevoient, et le remetoient¹⁵ a cheval. Et quant un¹⁶ des autres estoit abatus, piestant¹⁷ l'ocioient li sergent et¹⁸ prenoient; et par ce y ot il¹⁹ moult ocis et peris²⁰ de ceaus de²¹ Puille en cele bataille, car il y ot mort plus de .LX. chevaliers, et pris bien²² .XL. ²³, et des Chypres n'i ot mort que un chevalier²³, qui avoit nom Sierge, et estoit nez de Toscane²⁴. Quant la bataille ot grant piece duré²⁵, cil de Puille ne porent plus soffrir le fais²⁶, car il i²⁷ recevoient trop grant damage, si se partirent dou champ, et se mistrent²⁸ a desconfiture tout contre mont le pas a aler vers Cherines, et²⁹ li Chypreis les acueillirent a chacer³⁰, et s'en aloient ensemble pesle melle³¹, et ensi les menerent tres que as portes de Cherines, ou il se recueillirent a grant meschef.

CHAPITRE XXXVI.

Quant li Chypreis orent vengue³² cele³³ bataille, et gaaigne le champ, et chacé³⁴ si³⁵ come vos aves oi, il retournerent en une place qui estoit en une costiere, qui est au pié d'une montaigne, et³⁶ la se herbergerent. Li mareschais vit que il estoit enclos et que il avoit gent³⁷ assez et po³⁸ viande³⁹, dont il ot conseil, et manda a Bafe⁴⁰ por ses galees, qui la estoient. Et⁴¹, quant eles furent venues a lui, il establi les gens qui⁴² vost⁴³, qui demorassent a Cherines, et li⁴⁴ autre se recueillirent es galees⁴⁵, et s'en alerent en Ermenie⁴⁶, et entrerent en la fois de

¹ Se venoient combatre a euz. A. — ² Por combatre, il s'aprestèrent. D. G. — ³ Et adrecierent. G. — ⁴ S'adrecerent vers lor enemis. A. — ⁵ Grans. A. Moult grant. D. Dura longuement. G. — ⁶ Moult longuement. A. Et dura longuement omis par D. G. — ⁷ D'abatus. D. Des abatus. G. — ⁸ Un. A. — ⁹ Moult aida as. D. G. — ¹⁰ Et. A. Ce omis par D. — ¹¹ Gent. A. — ¹² Avint. D. G. — ¹³ Uns. A. — ¹⁴ Que omis par G. — ¹⁵ Et montoient. D. Et mettoient. G. — ¹⁶ Uns. A. — ¹⁷ Pié estant. A. Maintenant. D. Tantost. G. — ¹⁸ Ou. A. D. — ¹⁹ Il omis par D. G. — ²⁰ Perilz. A. — ²¹ Moult d'ocis et de pris de ceus de. D. G. — ²² Bien pris. G. — ²³ Chevalier omis par D. — ²⁴ Toscane. G. — ²⁵ Ot tant duré. G. — ²⁶ Le fait. D. Durer ne soffrir le fes. G. — ²⁷ I omis par D. G. — ²⁸ S'en retournerent. G. — ²⁹ Et omis par D. G. — ³⁰ A enchaucier. D. — ³¹ Pelle melle. A. Pesle mesle. D. Acueillirent et enchaucierent et s'en alerent ensemble pelle melle. G. — ³² Vaincae. A. G. — ³³ La. D. G. — ³⁴ Et chacé omis par D. G. — ³⁵ Sicome, si. B. Ensi. D. — ³⁶ Et omis par G. — ³⁷ Gens. D. G. — ³⁸ Po omis par D. G. — ³⁹ Viandes. D. G. — ⁴⁰ Baphe. A. Jaffe. G. — ⁴¹ Et omis par D. G. — ⁴² Qu'il. A. Que il. D. — ⁴³ Teles gens com il vout. G. — ⁴⁴ Et il et li. D. G. — ⁴⁵ Es galees omis par G. — ⁴⁶ Hermenie. A. G. ici et ailleurs.

⁴⁷ Bustron, p. 155-161, et, d'après lui, Loredano, p. 102-108, donnent un long et curieux récit de cette victoire des Cypriotes sur les Impériaux.

A 1233. Torsot¹⁴ et la se² receurent³. Li rois Heiton¹⁵ et ses peres Costans⁵ les y encrerent⁶ moult. Il i⁷ demorerent grant piece, si que une⁸ enfermeté les i prist, dont⁹ il en i ot moult de morz, et tout li¹⁰ plus furent malades. Quant il virent que il ne poent durer en la terre, si s'en partirent et s'en¹¹ alerent a Sur⁴. Si tost come cil¹², que vos aves oi, se partirent de Cherines por aler en Ermenie, li rois Henris et si home s'en alerent¹³ herberger de lez les murs de Cherines, et l'assegerent de si pres que nus¹⁴ n'i¹⁵ poeit entrer ne issir¹⁶; et par cele bataille, qui ot esté, demora li rois en sa¹⁷ seignorie en¹⁸ bien et en pais, il et si home, qui¹⁹ o lui estoient.

A 1333. Li sieges fut devant Cherines tres que apres la Pasque²⁰, et lors fu faite fin, que li rois²¹ rendi et²² delivra²³ toz les prisoniers que il tenoit²⁴ en sa prison, et il li rendirent Cherines, et toz les prisoniers que il avoient pris a Casal Imbert, et toutes les dames que il avoient prises a Nicossie²⁵ par les iglises et es maisons de religion en lor venir en la terre⁶.

CHAPITRE XXXVII.

En tant come li sieges estoit devant Cherines, la roine Aalais⁷, feme dou²⁶ roi Henri, et fille dou²⁷ marquis de Monferrare⁸, qui se estoit mise²⁸ dedens Cherines avec²⁹ ceaus de Puille, acocha malade ou³⁰ lit d'une maladie dont ele morut. Quant ele fu trespassée³¹, cil qui estoient dedens Cherines la atornerent³² si come l'on doit atorner et vestir³³ reine, et puis firent demander fiance de³⁴ envoyer un home parler au roi³⁵. Cil qui ot la fiance vint³⁶ au roi, et³⁷ li dist

¹ En la fois de Torsot, et omis par g. — ² Les. d. g. — ³ Se recut il et ses gens. A. Resurent. v. Recurent. g. — ⁴ Hertou. A. Haytons. v. Heiton omis par g. — ⁵ Son pere Constans. g. — ⁶ Honnorerent. A. Et les honorerent. d. g. — ⁷ I omis par v. Et i. g. — ⁸ Une omis par d. g. — ⁹ Par quoi. g. — ¹⁰ Le. v. Tous li. g. — ¹¹ S'en omis par g. — ¹² Ceus. g. — ¹³ S'alerent. v. g. — ¹⁴ Nulz. A. — ¹⁵ N'en. d. — ¹⁶ N'en pooit issir n'i entrer. g. — ¹⁷ La. A. — ¹⁸ Em. A. En omis par d. g. — ¹⁹ Lui et ses homes, et ciaux qui. d. — ²⁰ Apres Pasques. g. — ²¹ Le roi Henri. d. g. — ²² Rendi et omis par v. — ²³ Delivra et rendi. g. — ²⁴ Qu'il avoit. d. g. — ²⁵ Par Nicocie. g. — ²⁶ Aelis, la fame au. d. g. — ²⁷ Le. d. g. — ²⁸ Mis. A. — ²⁹ Oruec. A. Avec. d. g. — ³⁰ Au. A. d. g. — ³¹ Morte. d. — ³² L'atornerent. A. Dedens Cherines estoient, l'atornerent. d. g. — ³³ Et vestir omis par A. g. — ³⁴ Fiance au roi por. v. g. — ³⁵ Parler a lui. d. g. — ³⁶ Cil ot fiance, si vint. d. g. — ³⁷ Si. v. g.

Tarse. Voyez plus haut, p. 347.

Aïton ou Otton, fils de Constant, devint roi d'Arménie par son mariage avec la reine Isabelle, vers 1222. Il n'exerça réellement le pouvoir royal qu'à la mort de son père. En 1248, il envoya des ambassadeurs à saint Louis, dans l'île de Chypre. Il députa, en 1251, Sembat, son frère, auprès de Mangou, khan des Tartares. Sembat fut assez heureux dans sa mission pour convertir le Tartare au christianisme. Aïton abdiqua en 1270, et se retira dans un monastère où il prit le nom de Macaire. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 463.

Constant, connétable d'Arménie, fut le tuteur d'Isabelle, reine d'Arménie; fille de Livon I^{er}. Il la maria, en 1221, à Philippe, troisième fils de Boëmond IV, prince d'Antioche. Dépouillé de son autorité par le jeune roi, Constant le jeta en prison et le fit périr quelque temps après, 1222. Il remarqua bientôt après la reine à son fils Aïton sous le nom duquel il exerça le pouvoir

avec le titre de bail et de régent. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 462-463.

² Voyez Bustron, p. 163 et Loredano, p. 112.

Ce siège est raconté tout au long par Bustron, p. 162-174, et par Loredano, p. 119. Ce fut pendant ce siège que perit Anseau de Bries.

La moglie che l'imperator haveva data al re Bustron, p. 163 et Loredano, p. 113. Alix était fille de Guillaume et de Berthe, voyez la note suivante. L'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 461, commet une singulière méprise en la faisant mourir en couches à Cérines. Suivant Loredano, le mariage n'aurait pas été célébré, par suite de l'antipathie du roi pour la princesse.

³ Guillaume IV, marquis de Montferrat de 1207 à 1235, il épousa, en 1211, Berthe, fille de Boniface, marquis de Gravesane. Il eut de ce mariage plusieurs enfants, entre autres Alix, dont il vient d'être question. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 633-634.

que la roine sa feme estoit trespassee de ce¹ siecle, et que cil qui estoient de- A. 1233.
dens Cherines li mandoient que, se il li² plaisoit³ que⁴ il la feist prendre et
enterrer si come il aiert⁵ a roine, et que il en feist si⁶ come de sa feme. Li rois
si assenti, et furent donees trives que l'en ne traist⁷ ne lancast ne⁸ dehors ne
dedens tant que la roine fust portee⁹ en la herberge¹⁰ dou¹¹ roi. Lors la mistrent
cil de Cherines hors dou chastel, et cil de la herberge la receurent, et¹² fu portee
a Nicossie a grant¹³ compaignie de gent, et fu enteree honorement¹⁴ en la
mereglise de Sainte Sophie, et d'enterra l'arcevesque Estorgue¹⁵.

CHAPITRE XXXVIII.

Après ce¹⁶ ne tarda¹⁷ mie grantment¹⁸ que Beymoit¹⁹ le Quart, prince d'An-
tioche et cuens²⁰ de Triple, trespassa de ce²¹ siecle si que Beymons li Quins²²,
son fiz, fu en son lue et tint les .iii. seignories.

Et²³ en²⁴ ceulz tens avint que li sodans de²⁵ Haman ne vost paer a l'Ospital²⁶
de Saint Johan une²⁷ paye que il avoit use²⁸ a²⁹ rendre au Crac³⁰, dont la trive
brisa entre l'Ospital et le soudan de Haman³¹. Dont li Hospitaus³² assembla gent³³
por guerrier le³⁴ sodan de³⁵ Haman, et fu en cele assemblee li maistres dou
Temple frere Hermant de Piergort et tout son covent³⁶, et i furent des³⁷ gens
de Chypre .c. chevaliers, et fu lor cheveine Johan d'Ybelin, sire³⁸ de Baruth et
fu o lui Gautier li cuens de Briene³⁹, qui avoit esposee en cele annee⁴⁰, Marie la
suer⁴¹ dou⁴² roi Henri⁴³, et mancoit lors⁴⁴ en Chypre ou li rois li avoit donee terre⁴⁵.
Et si y ot des gens dou roiaume de Jerusalem⁴⁶ .lxxx. chevaliers⁴⁷, si en fu cheve-

¹ Cest. v. Morte de ceste. — ² Se lui. c. — ³ Se a lui plaisoit. v. — ⁴ Que omis par c. — ⁵ Aiert. v. c. —
⁶ Si omis par b. c. — ⁷ Traist. v. Traist. c. — ⁸ Ne lancast ne omis par c. — ⁹ Enportee. v. Traite
hors et enportee. c. — ¹⁰ Herberge. v. — ¹¹ Le. v. c. — ¹² Mistrent ciaux fors dou chastel de Cherines;
ciaux fors la resurent, si. v. — ¹³ Ou moult grant. c. Mistrent cil du chastel de Cherines fors. Cil de fors la
recurent et l'aportierent a Nicossie a moult grant. c. — ¹⁴ Honorablement. c. — ¹⁵ Estorgue. v. Estorguet. c. —
¹⁶ Ce omis par d. c. — ¹⁷ Tarda. v. Tarda. c. — ¹⁸ Ne tarda mie grantment. v. Mout. v. Grantment omis par c. —
¹⁹ Beaumont. v. Beaumont. c. Ici et ailleurs. — ²⁰ Conte. v. Ici et ailleurs. — ²¹ Cest. v. d. c. — ²² Le
Quint. v. c. — ²³ Et omis par b. c. — ²⁴ En. c. — ²⁵ Du. v. c. — ²⁶ Paer l'Ospital. v. Paer l'Ospital.
c. — ²⁷ D'une. v. c. — ²⁸ Use. v. c. — ²⁹ De. v. — ³⁰ Au Crac. v. — ³¹ De Haman omis par d. c. —
³² L'Hospital. v. Si que l'Hospital. c. — ³³ Gens. v. c. — ³⁴ Au. v. c. — ³⁵ Du. c. — ³⁶ Touz ses couvens. c. —
³⁷ Ot de. c. — ³⁸ Seigneur. v. c. — ³⁹ Briene. v. d. c. — ⁴⁰ Cel an. v. c. — ⁴¹ Soror. c. — ⁴² Le. v. c. — ⁴³ Henri,
qui lors mancoit. v. c. — ⁴⁴ Terre en Chypre. c. — ⁴⁵ De Jerusalem omis par d. c. — ⁴⁶ Omis des gens dou roiaume
de Jerusalem. — ⁴⁷ Chevaliers dou roiaume. c.

¹ Sainte-Sophie était l'église cathédrale des Latins.
Voyez Lusignan, *op. cit.*, p. 31.

² Voyez plus haut, p. 322, note m.

³ M. CC. XXXIII. Boamundus IV princeps Antiochia
moritur, cui Boamundus filius successit in dominio
tam Antiocheno quam Tripolitano. Samut, t. III,
part. M. c. XIII, p. 215. Voyez Alberic des Trois-Font-
taines, p. 548.

⁴ Boemond V, fils de Boemond IV et de Plaisance de
Gibelet, devint prince d'Antioche et comte de Tripoli
en 1233. Suivant l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 452, il
soutint contre Aïton, roi d'Arménie, une longue guerre,
qui fut terminée, en 1250, par une trêve que ménagera
saint Louis. Il mourut vers 1251.

⁵ Hamah. Cette ville et quelques autres furent con-
cédées par Saladin à Teky Eddin-Omar, fils de son frère
ainé Schahinschah. Les descendants de Teky-Eddin
étaient encore, à cette époque, en possession de cette
principauté, et le prince de Hamah était alors Malek-
Modhaffer-Mahmouh, fils aîné de Malek-Mansour. Le
sultan d'Égypte venait de le faire proclamer prince en
remplacement de son frère Malek-Nasser. (An. 1229.)
Voyez *Géographie d'Abou'Iféda*, introduction de M. Rei-
naud, p. 11, et *Extraits de la chronique d'Abou'Iféda*, *His-
toriens orientaux des Croisades*, t. I, p. 94 et 106.

⁶ Sororem ejusdem Henrici (regis Cypri) duxit Gal-
terus; comes Brenensis. Alberic des Trois-Fontaines,
ibid.

A. 1333

teine Pierre¹ d'Avalon^a, qui estoit neveu de Ode² de Monbeliart, et si i fu Henris^b li freres dou³ prince, a tout .xxx. chevaliers que son frere li princes li ot bailliez⁴; car il n'i poeit aler por la trive que il avoit⁵ o le⁶ sodan de⁷ Haman. Toute cele gent ot assemblée⁸ frere Gerin⁹ li maistres¹⁰ de l'Ospital de Saint Johan, qui y avoit tout son covent et tout son poeir, et bien avoit en cel¹¹ ost .c. chevaliers, .iiii. .c.¹² sergens a cheval et mil et cinc cens sergens a pié et plus¹³.

CHAPITRE XXXIX.

Quant toute cele gent fu assemblée, et il furent herberges en la Boquée¹⁴ dessous le Crac^d. Apres ce que il orent esté .ii. jorz, si s'en¹⁵ partirent a la nuit, et chevaucherent toute la¹⁶ nuit, si que il furent a l'aube do jor a Monferant^e. Lors murent vers le bors ausi come a hu¹⁷, si que li bors fu pris et robé¹⁸. Mais po i trova l'on¹⁹ gent, car cil qui y estoient s'en fuirent au chastel si tost come il virent les Crestienz movoir a eaus, et il orent asses leisir de eaus²⁰ recuilir ou chastel, car les rues et les entrees dou bors estoient closes de murgieres et barrees de gros trez que il²¹ covint as Crestiens desfaire ains qu'il i peussent entrer. Quant il orent pris ce que il troverent, et il orent abatu et gasté grant partie dou bors, si passerent outre et se²² alerent herberger a .ii. liues d'en qui²³, a un casal ou il a fontaines, que l'en²⁴ apele Merjemin²⁵, et furent la .ii. jorz; et d'en qui²⁶ envoient lor coreors et lor forriers²⁷ par mi la terre, qui roboient les casaus et en apportoient²⁸ et amenoient²⁹ le gaaing³⁰. Au tiers jor³¹ s'en partirent et retournerent par devant³² Monferrant, et se rien fu³³ demoré ou bors ou³⁴ prendre et³⁵

¹ Chevatines Pierres. d. g. — ² Neveu Oude. A. Huede. d. Nies Huede. g. — ³ Henri le frere le. d. g. — ⁴ Baillies. A. Li avoit baillies. g. — ⁵ Li avoit baillie por la trive que il avoit. d. — ⁶ Au. d. g. — ⁷ Du. g. — ⁸ Toutes ces gens ot assemblees. d. — ⁹ Garin. A. d. — ¹⁰ Garnier maistre. g. — ¹¹ Celui. d. g. — ¹² Chevaliers, et lxxx. g. — ¹³ A. omis et plus. — ¹⁴ Quant cel ost fu assemblee en la Bouquée dessous. d. Assemblee a la Bouquée dessous. g. — ¹⁵ La il s'em. d. g. — ¹⁶ La omis par d. g. — ¹⁷ Si comme a lui. g. — ¹⁸ Robes. A. — ¹⁹ L'en. A. d. g. — ²⁰ Leisir a iaus. d. Mouvoir et aler vers eus, il orent asses asses loisir d'eus. g. — ²¹ Les entrees dou chastel estoient closes de fors murs si qu'il les. d. Les entrees dou bors estoient barrees de bons tors et de fors murs, si qu'il les. g. — ²² Se omis par d. g. — ²³ Liues d'illuc. A. Liues d'iqui. d. Liues pres d'illuc. g. — ²⁴ Con. g. — ²⁵ Mergemin. d. g. — ²⁶ D'illuc. A. D'illuc. d. g. — ²⁷ Fourriers. A. Lor forriers et lor robeors. d. Lor forriers et courcoors. g. — ²⁸ Et emportoient. A. — ²⁹ Et amenoient omis par d. — ³⁰ Les casiaus et emportoient le gaaing. g. — ³¹ Jor omis par g. — ³² Leçon de A. d. g. (Arriere devant. g.) Par devant et s'en retournerent par devant. b. — ³³ Riens just. d. g. — ³⁴ A. A. d. g. — ³⁵ Ne. d. g.

Le Pierre d'Avalon épousa Helvis, fille de Raoul de Tabarié. Voyez *Lignage d'outre-mer*, c. xvii, t. II, p. 454. Il vivait encors à l'époque de la première croisade de saint Louis. Joinville en parle et lui donne le titre de cousin. Avalon, dont il est ici question, est sans doute la ville de ce nom située aujourd'hui dans le département de l'Yonne. Cependant il existait, suivant le P. Anselme, t. II, p. 28, un château d'Avalon dans le Grésivaudan, « in pago Graisivaudanopolis ».

^a Henri était frère du prince d'Antioche. Voyez *Alberic*, l. c. Il épousa Isabelle, fille de Hugues I^{er}, roi de Chypre. De ce mariage naquit un fils, Hugues, qui fut

baill, puis roi de Chypre. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. I, p. 461.

^e Ce lieu se trouve sur la Carte générale des croisades de M. Jacobs, au-dessous du Château des Curdes. Voyez *Notice*, p. xxxii.

^d Le Crach, *Carlorum Castrum*, était un château du comté de Tripoli, situé au nord, c'est aujourd'hui le village de Kalat-el-Hofin. Il figure sur la carte des environs de Damas, par d'Anville. Voyez *Notice*, *ibid.*

^e Mont-Ferrand, *Mons Ferrandus*, est, suivant M. Jacobs, l. c., la même ville que Barin. Ce lieu se trouvait tout à fait au nord dans le comté de Tripoli.

a gaster; il ne l'espargnerent¹ mie². Et³ d'en qui⁴ s'en alerent herberger a un autre casal, qui a nom⁵ la Somaquié⁶, et lendemain s'en retournerent en la Boquée⁷ la⁸ dont il se⁹ estoient partis. Quant il orent esté la¹⁰ entor .viii. jorz, et il cuidèrent faire une¹¹ autre chevauchée¹², novele lor vint¹³ certeine¹⁴ que li sodans de Babiloine¹⁵ et son frere l'Eisseraf^{15 b}, a tout .x.¹⁶ mile homes a cheval et grant sergenterie¹⁷ a pié, se estoient partiz de Domas, et estoient venus a Haman por aler vers les marches de caus et dou sodan do¹⁸ Coine^c, ou il avoient guerre. Et quant il furent la venus, et il sorent le fait del Ospital, si se aresterent por metre a point le fait dou sodan de Haman¹⁹, qui estoit lor neveu²⁰, fiz de lor suer²¹. Et ensi fu refaite²² la trive²³ entre lui et l'Ospital, et lor fu rendue la paye d'en qui²⁴ en avant: et de tant come il l'avoient²⁵ arestée. Et²⁶ lors departi li Hospitaus les gens²⁷, et s'en rala chascuns²⁸ en sa contrée^d.

A. 1133.

CHAPITRE XL.

Quant li maistres dou Temple et si frere se furent partis de celui fait, si se assemblerent o²⁹ le prince d'Antioche, et mena chascuns³⁰ son poeir. Et s'en alerent en Hermenie por venger un otrage que li rois d'Ermenie ot fait au Temple de ne sai quans de lor freres que il avoit fait prendre et escorcher³¹ et pendre por achaison³² de ce que il lor metoit sus que il³³ voloient atraire gent en sa³⁴ terre por lui greger³⁵. Li princes y aloit moult volentiers en cele besoigne³⁶ por la haine que il avoit au roi d'Ermenie et a son pere, por le fait que il firent de son frere le roi³⁷ Phelipe^c. Quant Costans li peres³⁸ le roi vit l'esfors qui³⁹ venoit sur lui, si⁴⁰ douta et manda au maistre dou Temple que il se voloit acorder a lui.

¹ L'espargnerent. A. — ² L'espargnerent pas. G. — ³ Et omis par G. — ⁴ D'illuc. A. D'illuc. D. G. — ⁵ A a non. A. — ⁶ Alerent a .i. casal herbergier que l'on clame la Somaquié (Somaquié. D.). D. G. — ⁷ Boquée. D. Boquée. G. — ⁸ La omis par G. — ⁹ Se omis par G. — ¹⁰ Et quant il orent la esté. D. G. — ¹¹ Un. B. — ¹² Chevauchié. A. G. ici et ailleurs. — ¹³ Nouvelles (noveles. A.) lor vindrent. A. D. G. — ¹⁴ Certaines. A. D. Ce mot omis par G. — ¹⁵ Le Seraph. G. — ¹⁶ .xv. D. G. — ¹⁷ Serganterie. A. Serjanterie. G. — ¹⁸ Du. A. — ¹⁹ Metre le fait du soudan de Haman a point. G. — ²⁰ Lor nies. G. — ²¹ Seror. G. — ²² Faite. D. G. — ²³ La pes. G. — ²⁴ D'illuc. A. Des iqui. D. Des ilueques. G. — ²⁵ Avant que il lor avoit. D. G. — ²⁶ Et omis par G. — ²⁷ Se departirent les gens. G. — ²⁸ Ala chascun. D. G. — ²⁹ Avec. D. G. — ³⁰ Chascun. D. G. — ³¹ Escorchier. A. — ³² Fait que pendre que escorchier por achaison. D. — ³³ Qu'il avoit que pendus que escorchies por achaison de ce que il disoit qu'il. G. — ³⁴ La. G. — ³⁵ Grever. A. D. G. — ³⁶ Le prince aloit volentiers en cele besoigne. D. G. — ³⁷ Le roi omis par G. — ³⁸ Li peres omis par D. — ³⁹ Cui. A. — ⁴⁰ Il se. D. G.

Malek-el-Kamel. Voyez plus haut.

^b Malek-Aschraf. Voyez plus haut.

Ala-Eddin-Kaikobad, frere de Kaikaous, lui succéda comme sultan d'Iconium en 1219. Il mourut en 1237, au siège de la ville de Tarse. Suivant d'Herbelot, il aurait enlevé, en 1233, à Malek-el-Kamel la ville d'Édesse, et l'aurait perdue quatre mois après. Notre texte nous paraît confirmer ce fait, que met en doute l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 482 et 484. Abou'lféda, sous l'année 631 de l'hégire (an. 1234), raconte l'invasion de Kaikobad dans la principauté de Khelah, qui appartenait à Malek-Aschraf. Le sultan d'Égypte accourut au

secours de son frère. Le prince d'Hamah commandait un corps d'armée qui fut battu, ce qui déterminait la retraite du sultan d'Égypte. Voyez *Extraits de la chronique d'Abou'lféda, Historiens orientaux*, t. I, p. 109.

^d Suivant Abou'lféda (*Extraits, Historiens orientaux*, t. I, p. 107), les Francs firent cette invasion dans la principauté d'Hamah en l'année 627 de l'hégire (an. 1230). Les deux armées se rencontrèrent auprès d'un village nommé Afyoun, situé entre Hamah et Baryn. Les Francs furent mis en fuite.

^e Voyez plus haut, p. 348. note a.

A. 1233. De quoi il se adreçerent¹ vers lui, et li amenderent entre lui² et le roi ce³ que li⁴ avoient mesfait, si que li Temples⁵ se tindrent apayés⁶ et s'en retournerent. Dont il enuia⁷ moult au prince, car il vosist bien que il se peust estre vengez de ses enemis⁸ d'aucune chose.

En ce⁹ point les gens dou roiaume de Jerusalem envoierent messages a Rome par l'atrait de Hermant¹⁰ le¹¹ maistre de l'Ospital des Alemans por traiter¹² pais¹³ entr'eaus et l'empereor. Li message furent dui chevalier d'Acre, Phelipe de Treie et Henri de Nazareth¹⁴. Quant cil furent venus¹⁵ a Rome, si firent¹⁶ ce¹⁷ que li maistres des Alemans vost¹⁸ tout a¹⁹ gré de l'empereor, et orent ses lettres seeles des²⁰ covenances²¹ de la pais*. Quant il furent retournez a²² Acre et il baillèrent²³ les lettres, les quels²⁴ furent leues, et quant cil dou roiaume entendirent la maniere²⁵ de la pais par la tenor des lettres, il²⁶ en furent moult corrocié²⁷ et bien y ot de quoi. Car cele pais estoit a honte et a damage de eaus²⁸, et encontre le comandement et le poeir que li message avoient eu si que il les laidirent²⁹ et les tindrent a trecherres³⁰ et a faus. et poi se³¹ failli que il ne lor firent enui³² des cors³³. Les gens dou roiaume orent conseil et par acort manderent au roi de Chypre et³⁴ si que il avint ensi que entre le roi de Chypre et cil³⁵ dou roiaume de Jerusalem^b envoierent comunaument por eaulz³⁶. .i. message a Rome a l'Apostole³⁷ por eaulz escuser et³⁸ mostrer raison que il ne devoient³⁹ cele⁴⁰ pais recevoir. Et por ce mandoient⁴¹ il de⁴² ceste chose au pape que cele fausse⁴³ pais avoit esté faite devant lui⁴⁴ et par⁴⁵ son seu. Li messages que il⁴⁶ envoierent fu un chevalier⁴⁷ de Chypre, qui estoit nez⁴⁸ de Surie, mais il estoit ales manoir en Chypre por un grant fié que li rois Henris li avoit doné. Et puis le fist il⁴⁹ chamberlein⁴⁹ de Chypre; icelui⁵⁰ chevalier avoit nom Jofroi le Tor⁵¹, et por ce se mist li roi Henris⁵² en la comunauté⁵³ des gens do roiaume de Jerusalem.

¹ Il s'accorderent. A. — ² Acorder a lui, que il feroit volentiers, de quoi il s'adrecia vers lui, et li amenderoit lui. D. Vouloit acorder a lui, et li si fit et li amenderent il. G. — ³ De ce. D. — ⁴ Li omis par G. — ⁵ Li Templier. A. G. Li Templiers. D. — ⁶ S'en tindrent bien apaisé. G. — ⁷ Anuia. A. — ⁸ Anemis. A. Vengies de ses enemis. D. Se fust vengies de ses anemis. G. — ⁹ Cest. D. Cel. G. — ¹⁰ Por l'atrait Haymart. G. — ¹¹ Le omis par D. G. — ¹² Traitier. A. D. G. — ¹³ De pais. D. Pais omis par G. — ¹⁴ Leçon de D. G. (Felipe de Troies et Henri de Nazareth. G.); chevalier d'Acre, Phelippe de Nazareth et un autre. A. Chevalier d'Acre, Phelipe de Nazareth. B. — ¹⁵ Venu. A. — ¹⁶ Furent. B. — ¹⁷ Firent tot ce. D. G. — ¹⁸ Voult. A. — ¹⁹ Au. A. — ²⁰ Seeles de son seel des. G. — ²¹ Seeles des covenances. A. — ²² Retorné en. D. G. — ²³ Baillierent. D. G. — ²⁴ Queles. G. — ²⁵ Matière. D. G. — ²⁶ Si. D. G. — ²⁷ Corrociés. G. — ²⁸ Estoit au damage et a la honte d'eus. D. G. — ²⁹ Laidengierent. G. — ³⁰ Trichoor. A. Traitors. D. G. — ³¹ S'en. D. G. — ³² Anui. A. — ³³ Honte de lor cors. D. G. — ³⁴ Et omis par D. G. — ³⁵ Ceus. D. G. — ³⁶ Por eaulz: omis par G. — ³⁷ Au pape. D. G. — ³⁸ Et por. D. G. — ³⁹ Doivent. A. — ⁴⁰ Pas cele. D. Mie cele. G. — ⁴¹ Manderent. D. G. — ⁴² De omis par D. G. — ⁴³ Fausse omis par G. — ⁴⁴ Et par son sens et par. A. — ⁴⁵ Il. D. — ⁴⁶ Uns chevaliers. A. — ⁴⁷ Nez: omis par D. G. — ⁴⁸ Il omis par G. — ⁴⁹ Chamberlene. A. D. G. — ⁵⁰ Cil. D. G. — ⁵¹ Giefroi le Tort. G. — ⁵² Henris omis par G. — ⁵³ Communeté. A.

* Pacem, quam in Terra Transmarina fecit imperator, recepit ex parte papa Hierosolymitanus patriarcha et ecclesia sancti sepulcri ita fuit reconciliata ei et cum peregrinis suis qui presentes fuerunt Antiochenus et Aquilejensis patriarche cum xiv. ut dicitur, epi-

scopis. — Albéric des Trois Fontaines, p. 540. Suivant cet auteur, ce traité aurait été conclu en 1231.

^b Voyez le récit identique de Sanuto, I. III, part. XI, c. xiv, p. 214-215.

^c Voyez plus haut, p. 380, note d.

CHAPITRE XLI.

En cele messagerie que¹ cele pais², dont nos³ avons parlé, tochoit⁴ moult a son grant⁵ damage, Jofroi le Tor se parti de Chypre et⁶ vint a Acre et recut les lettres des barons de la terre, et ce que il li en chargerent⁷ o⁸ ce que il avoit⁹ receu dou roi de Chypre, et se¹⁰ mist en une nef de¹¹ Geneois¹² et s'en passa a Genoe¹³, et d'en qui ala¹⁴ a Biterbe¹⁵ o¹⁶ li papes estoit et toute la cort. Il porta beaus¹⁷ presens et riches au pape et as chardenaus¹⁸, et fist sa messagerie¹⁹ et mostra au pape les poinz et les raisons par quei tele²⁰ pais ne devoit pas²¹ estre receue. Li papes le recut bel²² et entendit²³ volentiers et li²⁴ respondi que il²⁵ n'estoit mie merveille se il la refusoient, car des ce²⁶ que ele fu faite, la tint il a fausse et a mauvaise. Il n'en poeit²⁷ autre faire, car li message qui la firent²⁸, disoient que il avoient comandement de faire ce²⁹ que il firent, et se il disoient³⁰ que il ne li³¹ vosissent tenir, ce estoit en eaus; que³² force ne lor feroit³³ il mie, ainz lor prometoit l'aide et le maintenant³⁴ de l'glise, et lor envoia³⁵ lettres en quoi il lor mandoit que il voloit que li dui roiaume fussent une³⁶ meisme chose, et manda a Acre a treis religions³⁷ et a toutes les comunes que il au roi de Chypre et a sa terre, et a ceauz dou reiaume de³⁸ Jerusalem fussent aidans³⁹ a garder et a deffendre eaus et lor raisons⁴⁰, et ce⁴¹ lor comandeit⁴² il⁴³ espressement⁴⁴ et a la⁴⁵ poesté de Jenoe⁴⁶ et au comun⁴⁷ manda il ce meisme et⁴⁸ toutes ces lettres et autres maintes⁴⁹ traist Jofrei le Tor dou pape Gregoire que il en⁵⁰ apporta⁵¹ et s'en retourna a Genoe⁵², et la se⁵³ mist en une nef, et s'en passa a⁵⁴ Acre, et d'en qui⁵⁵ s'en ala en Chypre.

En ce point⁵⁶ fu mort⁵⁷ li sodans de Babiloine que l'en nomoit⁵⁸ le Quemel⁵⁹, et demora en son lue et fu sodans li seconz de ses fiz que l'en apela⁵⁹ Melec el Edel⁶⁰, car li ains nez⁶¹, qui aveit nom Melec el Salah⁶¹ estoit en

A. 1238.

¹ Car. a. — ² En cele maniere de pes. d. g. — ³ Nos vos. d. — ⁴ Touchoit. a. d. g. — ⁵ A. omet grant. — ⁶ Et s'en. d. g. — ⁷ Chargierent. d. g. — ⁸ Et. d. g. — ⁹ Avoient. a. — ¹⁰ A tant s'en parti et se. a. — ¹¹ Des. a. — ¹² Genevois. a. d. g. — ¹³ A Genes. a. ici et ailleurs. En Genes. d. g. — ¹⁴ D'illuc s'en ala. a. D'iqui s'en ala. d. D'illuc s'en passa. g. — ¹⁵ Viterbe. a. Viterbe. d. g. — ¹⁶ Ou. a. d. g. — ¹⁷ Biaus. a. d. g. — ¹⁸ Cardouanz. a. Cardinaus. g. — ¹⁹ Son message. a. g. — ²⁰ Par quoi cele. a. Mostra les poins et les raisons au pape que cele. d. g. — ²¹ A. omet pas. — ²² Biau. d. — ²³ L'entendi moult. g. — ²⁴ Li omis par. — ²⁵ Ce. g. — ²⁶ Lors. d. g. — ²⁷ Pooient. d. Ne pooit. g. — ²⁸ Qui la firent omis par. d. g. — ²⁹ De ce faire. d. g. — ³⁰ Deissent. g. — ³¹ La. d. Le. g. — ³² Car. d. — ³³ Feissent. g. — ³⁴ Maitenement. b. — ³⁵ Envoioit. d. g. — ³⁶ Tout unc. g. — ³⁷ Regions. g. — ³⁸ Du roiaume au roiaume de. g. — ³⁹ Aidant. g. — ⁴⁰ Lor choses. d. g. — ⁴¹ Ce omis par. d. Si. g. — ⁴² Mandoit. a. — ⁴³ Il-omis par. d. — ⁴⁴ Expreusement. a. Moult expreusement. d. Moult especiaument. g. — ⁴⁵ La omis par. d. — ⁴⁶ Des Genevois. a. — ⁴⁷ a. omet et au comun. — ⁴⁸ Et omis par. d. g. — ⁴⁹ Maintes autres. d. g. — ⁵⁰ En omis par. d. g. — ⁵¹ Emporta. g. — ⁵² En Genes. d. g. — ⁵³ Si se. d. g. — ⁵⁴ En. d. g. — ⁵⁵ D'illuc. a. D'iqui. d. D'illuc. g. — ⁵⁶ Tans. d. g. — ⁵⁷ Mors. a. — ⁵⁸ Nomeit. d. C'on nommoit. g. — ⁵⁹ Apele. a. C'on apeloit. d. g. — ⁶⁰ Melec el Hadel. d. Melec el Adel. g. — ⁶¹ L'ains né fis. d. Son uins né fil. g.

* Voyez Sanuto, p. 215, et Albéric des Trois Fontaines, p. 567. Malek-el-Kamel mourut à l'âge de soixante-dix ans, à Damas, vers la fin de Rêdgeb de l'hégire 635 (mars 1238). Voyez *Art de vérif. les dates*, t. I, p. 487-489.

¹ Malek-Adel Seif Eddin-Aboubeer II, ou Saphadin II, vice-roi d'Égypte, fut proclamé sultan à la mort de son

père. Malek-Adel, devenu bientôt odieux à tous les musulmans, vit son frère envahir l'Égypte, s'emparer du Caire, et se vit lui-même jeté en prison, le 7 de Douledgè de l'hégire 637 (29 juin 1240), ou, suivant Abou'l-féda, le 8 de Doulcanda (2 juin). Voyez plus bas, ch. XLIX, p. 419.

² Malek-Saleh-Nodjem Eddin-Ayoub devint, en l'an

A. 1238. la terre dou Levant que son pere li avait donée, et l'en avoit fait sodan en sa vie.

En celui¹ tens Beymons li Quins, qui estoit prince d'Antioche² et conte³ de Triple se estoit partis par l'Iglise⁴ de la roine Aeliz por ce que il fu trové⁵ que il estoient cosin⁶ en tiers et en quart dou roi Hugue⁷, de cui⁸ ele avoit esté feme⁹. Apres ce que il en⁹ fu partiz¹⁰, il¹¹ ne vost mie demorer sans feme. Dont il manda¹² a Rome, et li fu amenée Luciene¹³, la fille do conte Pol, siz do conte Richart¹⁴, qui avoit esté¹⁵ frere dou vaillant pape¹⁶ Innocent. Et lors espousa Henris li rois¹⁶ de Chypre Estefenje¹⁷ la suer de Heyton le roi¹⁸ d'Ermenie, et la fist coroner a reine¹⁹ ausi come il avoit fait Alays²⁰ la fille dou²¹ marquis de Monferrare²².

CHAPITRE XLII.

En celui²³ tens avint que li empereres Fedric²⁴ assembla grant ost et s'en entra en Lombardie²⁵ de quoi cil²⁶ qui a²⁷ lui se tenoient le receurent a grant joie, et ce fu la cité de Cremone, et toutes celes²⁸ cites, qui o²⁹ lui se tenoient. Encontre lui furent³⁰ la cité de Milan³¹ et toutes les citez de sa compaignie. Lors comença entr'eaux la guerre³² grant et fort, et a tant vint la chose que li empereres o tout son poeir se combati au poer de Milan³³. De quoi la bataille fu fort et grant³³, et

¹ Ce. g. — ² Beumont le prince d'Antioche. g. — ³ Cuens. g. — ⁴ Par l'Iglise omis par g. — ⁵ L'en trouva. d. g. — ⁶ Estoit cosin. d. Estoit son cousin. g. — ⁷ Rey de Chypre. d. Roi Hugue de Chypre. g. — ⁸ Qui. a. — ⁹ S'en. d. En omis par g. — ¹⁰ Departiz. g. — ¹¹ Il omis par g. — ¹² Envoya. a. — ¹³ Lucienne. a. Luciane. g. — ¹⁴ Leçon de d. g.; b. écrit esté esté. — ¹⁵ Frere au bon pape. g. — ¹⁶ Le roi Henri. d. g. — ¹⁷ Thiephaigne. a. — ¹⁸ Estephenie, la fille de Heiton le roi. d. Stephanie, la fille le roi Heiton. g. — ¹⁹ A reine omis par d. g. — ²⁰ Aelis. d. g. — ²¹ Le. d. g. — ²² Monferrant. a. ici et ailleurs. — ²³ Ce. g. — ²⁴ L'empereur Fedric. d. g. — ²⁵ Lombardie. a. d. g. — ²⁶ Tous ciaux. d. Tuit cil. g. — ²⁷ O. d. — ²⁸ Les. d. g. — ²⁹ A. g. — ³⁰ Fu. a. Et encontre lui fu. d. g. — ³¹ Milan. a. g. ici et ailleurs. — ³² La guerre entr'eaux. a. d. g. — ³³ g. omet depuis et a tant vint la chose, etc., jusqu'à fu fort et grant.

636 (1239), sultan de Damas, par la cession que lui en fit Malek-Modhaffer-Younous, qui s'en était emparé à la mort de Malek-el-Kamel. Après la victoire de Gaza, remportée sur les chrétiens, il marcha à la conquête de l'Égypte. Pendant son absence, Saleh-Ismael, l'ancien sultan de Damas, ressaisit cette ville. À cette nouvelle, Nodjem Eddin accourut, et fut forcé, après un combat incertain, de subir un traité de partage. Il se retira en Égypte, dont il était devenu maître. En 1245, il attaqua de nouveau Ismael, et rentra dans Damas. Voyez plus bas. Il mourut au Caire, le 14 de Schaban de l'an 847 (juillet 1249), quelque temps après la conquête de Damiette par saint Louis. Voyez *Art de vérifier les dates*, t. 1, p. 488-489.

* Quia in gradu quarto et tertio sibi mutuo attingerent. • Sanuto, p. 215.

* Le comte Richard était frère d'Innocent III. Il fut un des adversaires de l'empereur Frédéric II. Voyez Ciacconius, *Historia pontificum Romanorum*, Rome, 1630, t. 1, col. 633, f°.

* Milan était alors à la tête de la ligue lombarde. Frédéric II supportait avec peine la rébellion de ces villes, entretenue et protégée par le pape Grégoire IX, et

dont un des chefs était Henri, roi des Romains. L'empereur fit saisir son fils à la diète de Worms, en 1235, et l'envoya prisonnier dans un château de la Pouille. Henri y mourut l'année suivante. Frédéric réunissait des troupes pour entrer en Italie et réduire l'insurrection, et répondait aux observations du pape que Milan servait de refuge à toutes les hérésies et à tous les criminels: • Videbatur enim domino imperatori inconsultum Terra sanctæ per præsentiam sui et exercitus Dei tam populosi succurrere, et post tergâ falsos relinquere christianos, quolibet Saraceno deteriores. Mirabatur insuper supra modum quod in aliquo erat dominus papa Mediolanensibus favorabilis; ut videretur in aliquo illis præstare patrocinium; cum deceat illum esse patrem piarum et malleum impiorum. Tamen, ob reverentiam tanti patris, respondit dominus imperator modeste ac prudenter.... Audiens igitur dominus papa tam profundi pectoris sermones, ne videretur esse his rationibus irrefragabilibus contrarius, cum similitate consentit. • Et, ut montes transiens in Italiam secundum propositum suum intraret, spondit dominus papa ei secundum posse suum in omnibus necessitatibus paternum indubitanter præstare patrocinium. His igitur magis

dura longuement. De quoi cil¹ de Milan ne porent soffrir² le fais³, et⁴ se partirent de⁵ champ come gent desconfite⁶, mais moult y ot grant⁶ gent morte et prise⁷ et d'une part⁸ et d'autre, et i fu pris le⁹ poesté⁹ de Milan¹⁰, qui estoit fiz dou duc de Venise¹¹, le quel li empereres¹² fist pendre en la cité¹³ de Trane, sur une haute tor, qui sist¹⁴ sur le rivage de la mer, et si i fu pris le carroce¹⁵ de Milan et enporté¹⁶ a Cremona, et mis en la mere iglise de la cité. Li carros si est le grant estendart¹⁷ que l'en met sur un char a quatre roes^d. Et cil de Milan pristrent un fiz del empereor qui avoit nom Ens^e, et l'avoit eu d'une haute dame d'Alemaigne, et l'avoit fait li empereres roi de Sardeigne¹⁸. Icelui Ens fu pris au siege d'un chastel, qui a nom Gorguenzole¹⁹. Mais il ne fu mie longuement en prison, car li Aleman²⁰ le pristrent dedens²¹ celui chastel que je vos ai nomé arrieres²². Apres ceste bataille, li empereres ala asseger esforceement

A. 1236.

¹ Dont ciaux. v. Dont cil. g. — ² Leçon de d. g. (plus soffrir. g.; v. omet soffrir. — ³ Le fais souffrir. v. — ⁴ Ains. v. g. — ⁵ Du. v. g. — ⁶ Leçon de a.; n. écrit gra. — ⁷ Moult i ot gens mors et pris. v. g. — ⁸ Partie. v. g. — ⁹ La. v. — ¹⁰ Le postat de Melan. g. — ¹¹ Venise. v. Venicé. g. ici et ailleurs. — ¹² Que l'empereor. v. g. — ¹³ En la terre. v. g. — ¹⁴ Leçon de a.; n. omet sist. — ¹⁵ Quarros. v. — ¹⁶ Enporté. v. — ¹⁷ Estandars. v. — ¹⁸ Sardaigne. v. — ¹⁹ Gorguenzole. v. Tor qui est sur le rivage de la mer. Dont cil de Melan pristrent a. fil de l'empereor, qui avoit non Anee (Heince. v.), et fu pris au siege du (d'un lor. v.) chastel, qui a non Gorgezole (Gorgesole. v.). Et si i fu pris le carros de Melan et portés a Cremona, et mis en la mere iglise de la cité. Le carros si est le (un. v.) grant estandart que l'en met sur .i. char a .iiii. roes. Cestui Anee (Heince. v.) fil de l'empereor, qui fu pris, si fu filz d'une haute dame d'Alemaigne, et l'avoit fait roi de Sardaigne (Sardaigne. v.) v. g. — ²⁰ Aleman. v. g. — ²¹ En. v. — ²² Pristrent en cel chastel, ou il fu mis en prison. v. Pristrent arriere u chastel ou il estoit mis en prison. g.

• animatus imperator, adunato qualem effundere potuit
• exercitu per edictum imperiale, intravit Italiam milite
• stipulans copioso. Cujus impetum horribilem cum Me-
• diolanenses non sine causa formidarent, miserunt ad
• dominum papam ab eo consilium et auxilium efficac
• postulantes. Ipse autem, cum multa ei daretur pecunia
• et plus polliceretur, misit Mediolanensibus juvamen
• multum et consolamen, in imperatoris detrimentum;
• quod tamen multis videbatur incredibile, imo potius
• inopinabile, ut in tanta talique necessitate pater in vi-
• tricium verteretur. » Matth. Paris, *éd. citée*, p. 293 et
• 296. L'empereur fut obligé de revenir tout à coup en
• Allemagne pour apaiser une sédition soulevée par le
• duc d'Autriche, et il ne reparut en Italie qu'en 1237.

• Frédéric, de retour en Lombardie à la tête d'une
• puissante armée, rencontra, le 27 novembre, l'armée
• ennemie près d'un lieu appelé *Città nuova*. Les Milanais
• furent mis en fuite. La ligue Lombarde parut détruite
• par cette victoire. Voyez Matth. Paris, *éd. citée*, p. 304-
• 305; Godefroi de Saint-Pantaléon, *ouv. cité*, p. 403;
• Struve, p. 536, n° 75, et les autorités qu'il cite, et Colle-
• nuccio, *Res Neapolit. trad. citée*, p. 156-157.

• Le podestat Pietro Tiepolo, fils du doge de Venise.
• Suspensus fuit Trani Petrus Tiepolus Venetus, Medio-
• lanensium, uti dictum est, praefectus, de turri supra
• mare, ut illac transiens Venetorum classis eum cernere
• potuit. » Collenuccio, p. 159. Voyez aussi Muratori,
• *Annali*, t. VIII, p. 238.

• Jacques Tiepolo, duc de Candie pour la république
• de Venise, fut élu doge en 1229. Il mourut en juillet
• 1249, après avoir donné sa démission.

• « Cremonam triumphantis modo ingressus est (Fri-
• dericus); eum enim praecedebat carrocium ab elephanto
• tractum, cui impositus erat praefectus Mediolanensis
• altero brachio ad erectum palum alligatus et laqueo

• collum redimitus. Sed non fuerit hic silentio prae-
• terendum *Carroceum*, quae tunc in Italia usui erat, et
• *Caroccio* vocabatur, magnum quemdam currum fuisse,
• qui multis bobus junctis traheretur, quique gradatim
• in altum ascendens, tribunalis forma in summo, pul-
• pito insigni artificio fabrefacto adornatus, multisque
• ornamentis tectus erat. In eo autem signa militaria ve-
• hebantur et gentis ejus atque confederatorum insignia,
• ad quos exercitus pertineret. et tunc revera supe-
• ratus fractusque exercitus putabatur cum carrocium
• amisisset. » Collenuccio, *trad. citée*, p. 157-158. Voyez
• aussi Ducange, *Gloss. infime et med. latinitatis* sous le
• mot.

• Henri ou Entius, fils naturel de Frédéric II et d'une
• Italienne, Bianca Lanca, fille du marquis Boniface,
• d'une famille lombarde. Bocco Pirro (*Chronol. reg. Sici-
• liae*, p. 39-40, édit. de 1733) prétend que l'empereur
• se maria avec la mère d'Entius. Frédéric donna à son
• fils le royaume de Sardaigne et le nomma légat général
• de l'empire en Italie.

• Gorgonzola, bourg du Milanais, sur le canal de
• Martesana, à quatre lieues de Milan.

• Le roi Entius fut en effet pris par les Milanais
• dans un combat près de Gorgonzola, au mois de no-
• vembre 1245. Voyez *Annal. Mediol.* dans Muratori,
• t. XVI, col. 653; Galvano Flamma, *Manipulus Florum*,
• *ibidem*, t. XI, col. 681; *Memor. potest. Reg., ibidem*,
• t. VIII, col. 1114. Mais la manière dont il fut délivré
• n'est point parfaitement certaine; c'est l'objet d'une
• discussion de la part de Giuliani, *Memoria di Milano*,
• lib. LIII. La chronique inédite de Salmibeni, écrivain
• contemporain, dit, au folio 284: « Fuit rex captus et
• recuperatus per populum Parmensem et Reginum. »
• Nous devons cette dernière citation à M. Huillard-Bré-
• holles.

A. 1238. une cité¹ qui estoit de l'amisté² de Milan³, qui a nom Vicense^{4,5}, et la⁶ destrainst⁶ moult durement de siege et d'assaut, et fist faire devant une vile, et li mist nom⁷ Victoire⁸. De quoi cil de Vicense⁸ furent si⁹ destrois¹⁰ que il ne poent issir ni¹¹ entrer, ni¹² ne n'atendoient¹³ secors de nule part. Quant il se virent a tel meschef, et¹⁴ que ce lor avoit¹⁵ longuement duré si que il comencéent¹⁶ a¹⁷ avoir mesaise et¹⁸ souffraite de viande¹⁹, et de sel avoient si grant²⁰ souffraite que grant partie d'eauz en perdirent les dens, si s'en²¹ vostrent metre en aventure et²² lor sembla que ce lor valoit meaus que plus atendre et²³ point en quoi il²⁴ estoient. Si gaiterent²⁵ lor point et issirent de la cité efforceement et sodeinement²⁶ et se ferirent en l'ost del empereor, et le²⁷ desbaraterent²⁸ et pristrent Victoire, et i boterent le fue, et la arstrent²⁹ toute. Ensi furent delivré³⁰ dou siege et de la mesaise ou il estoient³¹.

CHAPITRE XLIII.

En celui³¹ point li Apostoiles Gregoire³², qui fu nez de la cité d'Araigne^{33,4}, qui est pres de Rome, a une journée, vost assembler un general concile por traiter³⁵ contre³⁵ l'empereor. Dont il manda outre les mons semondre³⁶ les prelaz que il

¹ L'empereor asseja un fort chastel moult efforceement. v. Ala l'empereor asseger une forte cite moult efforceement. c. — ² L'amisté. a. c. La marie? v. — ³ Milan. a. — ⁴ Vicence. a. Milan, qui avoit nom Pazina? v. Et avoit non Vincence. c. — ⁵ Le. v. — ⁶ Destraint. a. — ⁷ Vile, qui avoit nom. v. Faire une vile, cui il mist a nom. c. — ⁸ Ciaus de Victoire. so. Vincence. c. ici et ailleurs. — ⁹ Moult. c. — ¹⁰ Destroit. a. — ¹¹ Hors ne. c. — ¹² Et. v. — ¹³ Ne il n'atendoient. a. Et n'atendoient. c. — ¹⁴ Et omis par v. c. — ¹⁵ Ot. v. c. — ¹⁶ Commencéent. a. Comencéent. v. Commencéent. c. — ¹⁷ A omis par c. — ¹⁸ Mesaise et omis par c. — ¹⁹ Viandes. c. — ²⁰ De soif avoient tel. v. — ²¹ Se. a. v. c. — ²² Ce. v. — ²³ Ou. v. l. c. — ²⁴ Ou il. v. c. — ²⁵ Gaitierent. a. — ²⁶ Efforceement et soudainement. a. ici et ailleurs. Issirent fors soudainement et efforceement. c. — ²⁷ Le omis par c. — ²⁸ Desbaraterent. a. c. — ²⁹ L'arstrent. a. Et l'ardirent. c. — ³⁰ Delivres. v. c. — ³¹ Cestui. v. — ³² Point. pape Gregoire. v. c. — ³³ D'Auvergne. v. Né d'Araigne, d'une cité. c. — ³⁴ Traiter. a. — ³⁵ Encontre. v. c. — ³⁶ Semondre omis par a.

* Cette partie de notre texte paraît écrite bien postérieurement à l'époque dont il est question dans ce passage. Ce n'est point la ville de Vicence, mais bien Parme, qui fut assiégée par Frédéric II, et cet événement arriva en 1247, dix ans après la victoire remportée sur les Milanais. Frédéric, retiré en Sicile depuis 1245, après sa déposition au concile de Lyon, se préparait à recommencer la guerre contre le pape Innocent IV. Il crut trouver, vers le milieu de 1247, l'occasion favorable pour réduire ses ennemis. Il s'avança donc vers Lyon à la tête d'une nombreuse armée. Il était déjà arrivé à Turin quand il apprit la révolte de Parme et la mort d'Henri Testa, podestat de cette ville, tout dévoué à ses intérêts. Frédéric, craignant une nouvelle insurrection de la Lombardie, se vit obligé de revenir assiéger la ville révoltée. On était alors au mois de juin. Voyez *Matth. Paris*, p. 492-493; *Struve*, p. 551, n° 41; *Collenuccio*, p. 172-174, et *Tillemont*, t. III, p. 162-165.

* Obsessa igitur civitate terribiliter, cepit imperator ædificare extra Parmam quasi quandam civitatem grandem et populosam, ut ipsi Parmæ pacificari videretur, et vocavit illam Victoriam, juravit que se non inde reces-

surum, donec obsessos violenter ac viriliter occuparet. — *Matth. Paris*, p. 493. Voyez aussi *Collenuccio*, p. 173.

* Cette défaite de Frédéric arriva le 14 des calendes de mars (18 février) 1248, par la faute de Thaddéus de Suesse, qui commandait l'armée de l'empereur. Il fut pris par les Parmesans et mis à mort. Frédéric se vit obligé de fuir jusqu'à Crémone et perdit, dans cette occasion, tous ses trésors et la nouvelle ville de la Victoire, qui fut incendiée. Les habitants de Crémone abandonnèrent leur *carroccio* dans la déroute. Voyez *Matth. Paris*, p. 499-500 et *Additamenta*, p. 107; *Struve*, p. 552, n° 42, et *Collenuccio*, p. 174-175.

* Anagni, ville de la campagne de Rome, au S. E. de Palestrine.

* Grégoire IX cherchait, par tous les moyens possibles, à ruiner son adversaire. Après l'avoir excommunié dans le carême de l'année 1239, il fit offrir la couronne impériale à Robert, frère de saint Louis. Le roi de France refusa. Le pape se retourna vers les prélats allemands et les engagea, mais en vain, à déposer l'empereur. Ces échecs amenèrent la cour de Rome à convoquer un concile général à Saint-Jean-de-Latran, au jour de Pâques

venissent a Rome¹. Quant li empereres le sot, si lor² fist encombrer le chemin³ si que il ne porent⁴ passer par terre⁵. Lors⁶ manda li papes a Jenoe et les prea et semost⁷ que il deussent envoier galees en Provence⁸ por amener les prelaz d'outre les mous a Rome. Dont li Jenoeis⁹ por l'amor dou pape et por mal¹⁰ de l'empererec y envoierent bien .x. vaissiaus¹¹ armes; et fu lor amirail¹², ce est a dire¹³ lor cheveteine, un riche home¹⁴ de Jenoe, qui estoit dou lignage des Embrias¹⁵ et l'apeleit l'on Guillaume Negre¹⁶. Ice lui estoit orgueilleus¹⁶ et hobanciers¹⁷, et po senez, et bien le mostra en ce¹⁸ fait. Car par son otrage fu cil fais toz perdis¹⁹ et tornez a mal²⁰. Icele estoire que vos avez oi, ala a une cite, qui est²¹ en Provence, et²² siet sur la mer et a nom²³ Nice. La se recueillirent li prelat, qui estoient grant masse et un chardenal²⁴ avec eaus qui estoit alez legaz²⁵ outre les monz et estoit chardenal et²⁶ evesque de Peestrine²⁷. Quant il se furent recuillis, si se mistrent au chemin por venir²⁸ a la fois dou Tivre²⁹, qui cort par mi la cite de³⁰ Rome. Quant li empereres sot ce fait, il manda ou regne et fist armer galees et autres vaisseaus, et manda as Pisans³¹ que il li aidassent de vaisseaus armes; et cil³² le firent volentiers et armerent tant de vaisseaus que li leur avec ceauz³³ do regne furent .xv. vaisseaus armes; et fu lor amirail³⁴ un vaillant home de Pisa³⁵, qui avoit nom³⁶ Huguelin Bosacarie³⁷. Quant cil vaissel³⁸ se³⁹ furent assemblez⁴⁰, il se mirent en⁴¹ un port qui est apele⁴² Ferrare⁴³, qui est en une isle que l'en nome l'Elbe⁴⁴. L'estoire de Jenoe

¹ A. *lut.* a. Rome. v. g. — ² Les. v. — ³ Si lor fist estooper les chemins et encombrer. a. — ⁴ Porrent. a. Porent. v. g. — ⁵ Sa terre. g. — ⁶ Et lors. v. g. — ⁷ Pria et semont. v. Le pape as Genevois et lor pria et semont. v. g. — ⁸ Prouvence. a. — ⁹ Les Genevois. v. g. — ¹⁰ Mau. v. — ¹¹ Vessau. g. ici et ailleurs. — ¹² Amirail. v. Amiraut. g. ici et ailleurs. — ¹³ A dire omis par v. g. — ¹⁴ Riche home omis par v. g. — ¹⁵ Embrias. v. g. — ¹⁶ Orgueilleus. a. Orguillos. v. Orgueilleus. g. — ¹⁷ Et hobanciers omis par g. — ¹⁸ Celai. v. g. — ¹⁹ Cil fait tout perdu. v. g. — ²⁰ Et tornez a mal omis par v. g. — ²¹ Qui est omis par g. — ²² Qui. g. — ²³ A a nom. v. — ²⁴ Chardonnal. a. ici et ailleurs. — ²⁵ Legat. v. g. — ²⁶ Chardenal et omis par v. g. — ²⁷ Peestrine. g. — ²⁸ Atr. a. — ²⁹ Tovre. g. — ³⁰ La cite de omis par g. — ³¹ Pisains. g. — ³² Armes quil. v. g. — ³³ Les lor avec eaus. v. Les lor et ceus. g. — ³⁴ Amiral. a. — ³⁵ Pise. a. d. g. — ³⁶ Lecon de. a. d. g.; b. omet nom. — ³⁷ Bosacarie. g. — ³⁸ Les vaissiaus. v. — ³⁹ Se omis par v. g. — ⁴⁰ Assemble. a. d. g. — ⁴¹ A. a. d. g. — ⁴² Apelez. a. Apeles. v. Qui a nom. g. — ⁴³ Qui a a nom Leche. v. Qui est une contrée qu'en nomme Leche. g.

1241, afin de régler les affaires de la chrétienté et de rétablir la paix entre l'empire et la papauté. Frédéric consentit à cette convocation. Voyez dans Math. Paris, *ed. citée*, p. 329-359, les lettres de Grégoire IX et de Frédéric II. Voyez aussi Struve, p. 542-543.

L'empereur, qui craignait d'augmenter la puissance de son ennemi, chercha à empêcher l'ouverture du concile, et, pour arriver à ce but, il employa, contre les prélats qui se rendaient par terre à Rome, la prison, les tortures et même la mort. Voyez Math. Paris, p. 367, 368 et 374.

* Guglielmo Braccio duce. • Collenuccio, p. 163. Giustiniani, *Annali della rep. di Genova*, car. LXXXIII verso, le nomme Guglielmo Embriaco il Negro.

Jacques de Pecoraria, d'une famille noble de Plaisance, entra, en 1215, dans l'ordre de Cîteaux. Sa réputation de sainteté et de capacité le fit nommer successivement par Honorius III son pénitencier et son chapelain. Il était, en 1231, abbé de Saint-Vincent et de Saint-Anastase, près de Rome, lorsqu'il fut désigné par Grégoire IX comme évêque cardinal de Palestrine. Plusieurs missions importantes lui furent confiées. Il fut

chargé, en 1259, d'aller en France et en Espagne pour pacifier l'hérésie des Albigeois et pour appeler les évêques et les prélats au concile de Latran contre Frédéric II. Jacques partit de Rome sans l'habit de pèlerin pour éviter l'empereur, passa par Gênes pour aller en France, puis revint à Gênes d'où il devait se rendre à Rome. Il fut pris dans la défaite de la flotte génoise. Rendu à la liberté par Frédéric, après une captivité de deux ans, que firent cesser les supplications de l'empereur Baudouin de Constantinople, il devint vicaire de Rome. Il mourut le 26 juin 1244. Voyez Ughelli, *Italia sacra*, 2^e édit. t. I, col. 207-209, et col. 133.

* Hugolino duce. • Collenuccio, p. 163. Math. Paris, p. 380, ne donne pas le nom du chef de l'escadre de Pise et se contente de dire: • Primicerius præerat stollus piratarum peritissimus. • De même dans la lettre de Frédéric: • Victoriosum galeiarum stollium. • Il mourut en 1256 à Acre, où il remplissait les fonctions de consul des Pisans. Voyez plus bas l. XXXIV, ch. 111.

* Porto Ferrajo, ville et port de l'île d'Elbe, situé sur une baie au nord de l'île.

L'île d'Elbe, vis à vis la côte de Toscane.

A. 1236.

s'en venoit, et quant¹ il furent au chief de² Corse³, il sorent noveles⁴ de l'estoire de⁵ l'empereor qui les atendoit en la voie. Si orent conseil et se acorderent a ce que il eschiverent⁶ la bataille, et s'en iroient dehors l'isle⁶, et bien le peussent avoir fait ensi⁷ se il vosissent. Mais Guillaume Negre, qui estoit tels⁸ come vos avez oi ci arrieres⁹, si¹⁰ sailli avant, et dist que ce ne seroit ja¹¹ que li Jenoeis eschivassent les Pisanz¹² ne les Longuebars¹³ de bataille et que il passeroit¹⁴ par mi eaus a la honte d'eauz et¹⁵ de lor seignor. Et¹⁶ lors se¹⁷ adreca¹⁸ cele part ou il estoient; et se il¹⁹ fust alez si come l'en doit aler en bataille, quant l'en vait²⁰ contre son enemi²¹, et il cust establi ses vaisseaus si come il asert²² a tel fait, ce li peust avoir valu, car il avoit plus grant poeir de vaisseaus et de gent²³ que il n'avoient²⁴. Mais il n'establi onques riens ne ne devisa son fait, mais si tost come il les vit de pres, il se escria: « Or a eauz qui meauz meauz²⁵! » Huguelin Bozacarie²⁶ establi²⁷ ses vaisseaus et fist²⁸ avant garde et ariere²⁹ garde, et vindrent ensemble et hurterent as premerains³⁰ si que en³¹ l'assembler pristrent trois galees de Jenoeis³², dont les autres³³ tornerent en³⁴ desconfiture et se mistrent a³⁵ fuir. Li Pisan ne cil dou regne ne³⁶ vostre mie chacer, mais as galees, qui lor cheirent³⁷ entre les mains, se arresterent et les pristrent, et i firent moult grant gaaing, et pristrent³⁸ grant masse de prelaz, et i fu pris le chardenal Blanc³⁹ qui estoit evesques de Perestrine⁴⁰ et un chapelain dou pape qui estoit legat en Jenoe, et avoit nom⁴¹ Gregoire⁴² de Romaigne⁴³, et⁴⁴ tuit cil furent menez⁴⁵ al empereor, qui les fist metre en⁴⁶ prison⁴ par⁴⁶ sa terre⁴.

¹ Et com. g. — ² Chief de l'isle de. d. g. — ³ La novele. d. g. — ⁴ De omis par d. g. — ⁵ Eschiveroient. A. d. g. — ⁶ Dehors (defors. n.) les isles. d. g. — ⁷ Ensi (ainsi. g.) avoir fait. d. g. — ⁸ Teulz. A. Tel. d. Tex. g. — ⁹ Cu arriere. A. d. g. — ¹⁰ Si omis par d. g. — ¹¹ Il ja. s. Ja fait. d. — ¹² Li Pisan. g. — ¹³ Les Lombars. A. g. — ¹⁴ Passeroient. d. g. — ¹⁵ Ne. A. — ¹⁶ Et omis par d. g. — ¹⁷ Se omis par A. — ¹⁸ Dreca. d. — ¹⁹ S'il i. d. g. — ²⁰ Va. d. g. — ²¹ Anemi. A. Henemi. d. Ses anemis. g. — ²² Aferoit. d. g. — ²³ Gens. d. g. — ²⁴ Que n'avoient cil de la. A. — ²⁵ Qui meauz meauz: omis par g. — ²⁶ Bozacarie omis par d. g. — ²⁷ Si establi. d. Ot establi. g. — ²⁸ Fait avoit. g. — ²⁹ Leçon de A. d. g.; B. écrit riere. — ³⁰ Asprement as premerains. A. Premierains. d. — ³¹ Qu'a. d. g. — ³² Des Genevois. A. — ³³ Par quoi li autre. g. — ³⁴ A. A. d. g. — ³⁵ Au. d. g. — ³⁶ Et ciaux dou regne nes. d. Et cil dou regne ne les. g. — ³⁷ Chei. d. Chairant. g. — ³⁸ Conquistrent. d. — ³⁹ Li chardounaul: Blans. A. Li curdinaus Blans. g. — ⁴⁰ Peristine. d. Palestrine. g. — ⁴¹ Non avoit. d. g. — ⁴² Rommaigne. A. — ⁴³ Et omis par d. g. — ⁴⁴ Mené. A. Amenes. d. g. — ⁴⁵ Em. A. — ⁴⁶ Par mi. d. g.

* Cumque eis obviam Genuenses inter Giglium et Montechristum, insulas inter portum Pisanum atque Corsicam sitas, faci essent, invaserent illos tertia die maii 1241. • Collenuccio, trad. citée, p. 163.

* Notre chronique confond, en cet endroit, le cardinal Othone Bianchi, évêque de Prato, avec Jacques, cardinal évêque de Palestrine. Voyez plus haut, p. 411, note c. Ce cardinal, appelé par les écrivains latins *Blanchus* ou *Candidus*, était descendant des marquis de Montferrat (*de Alerano ex Montisferrati marchionibus*). Il se rendit célèbre par sa science et ses connaissances étendues en astrologie. Cardinal diacre depuis 1227, il fut nommé par le pape Innocent IV à l'évêché de Prato en 1244. Il fut longtemps légat du Saint-Siège en Angleterre et en Écosse et se distingua par son acharnement à poursuivre Frédéric. Matthieu Paris en parle longuement. Voyez Ughelli, *Italia sacra*, t. I, col. 132-133.

* Grégoire de Romagne ou de Monte Longo était alors légat du pape à Gênes. Ce personnage était un des

grands ennemis de l'empereur. Voyez Matth. Paris, p. 302, 379 et 382. Frédéric l'appelle *Gregorius de Monte Longo* et *Gregorius de Romagna*. Il fut élevé par Innocent IV au patriarcat d'Aquilée en 1251. Ce fut un prélat guerrier, qui se trouva mêlé à tous les événements de la guerre en Italie. Il mourut en 1269. Voyez Ughelli, *Italia sacra*, t. V, col. 92-94.

* Legati Amalphiam in vincula missi fuerunt. • Collenuccio, p. 163. Frédéric fit, dit-on, ces deux vers latins sur l'infortune de ses ennemis :

• Omnes prelati, papa mandante, vocati,
• Et tres legati veniant huc usque ligati.

* Le récit de Matthieu Paris diffère en quelques points de celui de notre chronique. On y trouve la lettre écrite par Frédéric II au roi d'Angleterre au sujet de cette victoire. Voyez Matthieu Paris, p. 379-381; Collenuccio, p. 162-164; Struve, p. 543 et les autorités qu'il cite, et Rainaldi, an. 1241, n° 54-75.

CHAPITRE XLIV.

En celui¹ tens avint que une grant croisié² se mut dou roiaume de France por passer en Surie, dont il avint que il murent de lor pais, et vindrent³ a Marceille, et a Aigue Morte, et en qui⁴ se mistrent en⁵ nez et passerent a⁶ Acre. Et en cele alée estoient Tiebaut⁷ li rois,⁸ de Navarre⁹, qui estoit cuens de Champaigne, et si i fu¹⁰ Henris¹¹ li cuens de Bar-le-Duc¹² et¹³ Pierre de Drués¹⁴, cuens de Bretagne¹⁵; et si i fu le conte de Fores¹⁶, qui estoit cuenz de Nevers de par sa feme; et Amaurri le conte¹⁷ de Monfort¹⁸ et¹⁹ Johan de Drués²⁰ conte¹⁷ de Mascon¹⁸, et plusors¹⁹ autres riches homes. Quant cil pelerin furent venus²⁰ a Acre, si²¹ se herbergerent par mi la vile et defors²² ou Sablon. La

¹ Ce. d. g. — ² Croisierie. A. G. — ³ Alerent. D. G. — ⁴ Illeuc. A. Iqui. D. Iluec. G. — ⁵ Ez. D. — ⁶ Es nes por passer en. D. G. — ⁷ Et omis par D. G. — ⁸ Thiebaut. A. — ⁹ Estoit Tibaut le roi. D. G. — ¹⁰ A. omet et si i fu. — ¹¹ Le conte de. D. Du. G. — ¹² Li quiens de Bar, le duc de Bourgoigne. A. Le Duc omis par D. G. — ¹³ Et omis par D. G. — ¹⁴ Dreues. A. ici et ailleurs. Droucs. D. — ¹⁵ Amaurris cuens. D. G. — ¹⁶ Et omis par D. G. — ¹⁷ Drees cuens. D. G. — ¹⁸ Mascons. A. — ¹⁹ Pluisours. A. — ²⁰ Venu. A. — ²¹ Il. D. G. — ²² Vile dehors. A.

La croisade avait été prêchée dès l'année 1235. Diverses circonstances retardèrent le départ des croisés: le pape voulait diriger l'expédition sur Constantinople, les seigneurs français s'y refusaient. Enfin, en 1239, l'époque du départ fut fixée à la Saint-Jean. Le rendez-vous était la ville de Lyon. Le pape voulut empêcher les croisés réunis dans cette ville d'aller en Palestine. Frédéric, de son côté, leur écrivit pour les engager à attendre un moment plus favorable. Voyez Sanuto, l. III, part. XI, c. xv, p. 215; Matthieu Paris, p. 347-348 et 350; Alberic des Trois-Fontaines, p. 555 et 572; Baimaldi, an. 1239, et Le Nain de Tillemont, *ouv. cit.*, t. II, p. 249 et 357-361. • Mense Augusto 1239. Rex Navarra cum copioso exercitu signatorum de Marsilia in Terram sanctam navigio transfretat. • Richard de Saint Germain, *Ital. sacra*, t. X, col. 235.

¹ Thibaut IV, le Posthume, fils de Thibaut III et de Blanche de Navarre, devint comte de Champagne à la mort de son père en 1197. Il se trouva mêlé à toutes les luttes de la minorité de saint Louis. Il devint, en 1234, roi de Navarre à la mort de Sanche VII le Fort, son oncle maternel. Il mourut en 1253. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 622-626.

² Henri II, fils de Thibaut I^{er} et d'Isabelle, succéda à son père comme comte de Bar en 1214. Il assista à la bataille de Bouvines et prit part dans les guerres contre le comte de Champagne. Il alla, en 1239, en Terre sainte, et y mourut après la défaite de Gaza. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. III, p. 46-48.

³ Pierre Mauclerc, fils de Robert II, comte de Dreux, devint comte de Bretagne en France et de Richemont par son mariage avec Alix, fille aînée de Constance, comtesse de Bretagne. Esprit inquiet, le comte Pierre joua un rôle important pendant les premières années du règne de saint Louis. Il fut tour à tour l'allié de la France et de l'Angleterre. Devenu enfin fidèle à la France, en 1234, il vit son comté de Richemont et ses

autres terres d'Angleterre saisies par le roi Henri. Il ravagea, pour se venger, les côtes anglaises. En 1237, il laissa la Bretagne à son fils Jean et s'appela désormais le chevalier Pierre de Braine. Après avoir pris part à cette croisade, il suivit saint Louis en 1248. Il mourut en revenant de la Palestine en 1250. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 900-902.

⁴ Guignes V succéda à son père Guignes IV, comte de Forez en 1203. Il se maria deux fois. Sa seconde femme fut Mahaut I^{re}, fille de Pierre de Courtenai et d'Agnes, comtesse de Nevers. Il s'était croisé dès l'année 1235. Au moment de partir, en 1239, il fit son testament et y prit le titre de comte du Forez et de Nevers. Il mourut en Pouille, à son retour de Palestine, le 31 juillet ou le 29 octobre 1241. Sa femme Mahaut I^{re}, comtesse de Nevers, mourut en 1257. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 469-470.

⁵ Amauri VI, fils du célèbre Simon IV, comte de Montfort, remplaça son père comme général de la croisade contre les Albigeois en 1218. Peu capable de soutenir tout le poids de cette guerre, il abandonna, en 1223, toutes ses conquêtes à Louis VIII. Il fut, en 1231, nommé par saint Louis connétable de France. Il prit part en cette qualité à la croisade de 1239. Fait prisonnier à Gaza, il fut délivré deux ans après et revint en Europe. Il mourut de la dysenterie à Otrante. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 679; Tillemont, t. II, p. 354, et Alberic des Trois-Fontaines, p. 572.

⁶ Jean de Braine, troisième fils de Robert II, comte de Dreux et de Braine, devint comte de Mâcon et de Vienne par son mariage avec Alix, petite-fille de Guillaume V. N'ayant pas d'enfants, Jean et Alix cédèrent, en 1239, le comté de Mâcon au roi de France. Il prit part à la croisade de Thibaut, et mourut l'année suivante. Sa veuve se fit religieuse, et devint, en 1252, abbesse du Lis. Voyez *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 490-491, et Tillemont, t. II, p. 354-356.

A. 1220. si¹ orent conseil, et par acort² murent por aler fermer Escalone³, et chevauchèrent tant que il furent⁴ a Japhe. Quant il furent la venus⁵, une espie vint⁶ au Temple⁷, qui lor fist assaver que il avoit a Gadres⁸ mil et .i. Turs herbergez, et estoit lor cheveteine un amirail⁹ que l'en nomeit¹⁰ Rocne Hieicup¹⁰. Quant li Crestien sorent ces¹¹ noveles, si acorderent ensi¹² que il iroient a cele besoigne¹³ faire .iii. cens chevaliers. Si y ala le conte de Bar le Duc¹⁴, et li cuens de Monfort et Balian de Saete, et Ode¹⁵ de Monbeliart, et Johan d'Arzur et li Temples et li Hospitaus. Il¹⁶ murent de Japhe a prime seir¹⁷ et chevauchèrent si que il furent au jor pres de Gadres. Lors se armerent et se mirent a chevaucher¹⁸ les escheles rengées¹⁹ cele part ou li Tur²⁰ estoient herberges²¹.

CHAPITRE XLV.

Quant li Turc²² les virent venir vers eaulz, si monterent, et se mistrent en un²³ tertre. Le Rocne²⁴ ot conseil a²⁵ sa gent; dont il li²⁶ loerent que il se partist d'en qui²⁷, et s'en alast, car il n'avoit mie gent por combatre avec²⁸ eaulz. Li Rocne²⁹ respondi que au partir venroit³⁰ il tout a tens, mais il en³¹ envoieroit son gros harnois, et iroit assaer³² lor covine. Lors³³ fist ensi come il l'avoit dit³⁴, si que il envoia .cc. Turs por hardoier³⁵; dont il avint que, si tost come li hardoier³⁶ approchèrent³⁷, et³⁸ il se mistrent a traire, li Crestien se comencèrent a treboiller³⁹ et boter soi li un entre les autres⁴⁰. Quant li hardeor virent ce, si les comencèrent plus a haster et a tenir pres. Li Rocnes⁴¹ apercut le mauvais contement⁴² des Crestiens, si descendi⁴³ dou tertre ou il estoit et⁴⁴ se mist⁴⁵ a aler grant aleure⁴⁶ vers la besoigne⁴⁷. Si tost come il y vint⁴⁸, il⁴⁹ et sa gent⁵⁰ ferirent des esperons, et si escotement⁵¹ se ferirent en mi les Crestiens⁵² por le mauvais semblant⁵³ que il lor avoit⁵⁴ veu faire, et⁵⁵ si les menerent moult⁵⁶ mal; dont li Crestien, sanz metre nul conroi⁵⁷ en eaulz, se mirent a desconfiture, et qui s'en post⁵⁸ aler, si

¹ Si omis par d. g. — ² Commun acort. d. g. — ³ Vindrent. d. g. — ⁴ Venu. a. — ⁵ Si vint une espie. d. g. — ⁶ As Templiers. g. — ⁷ Que a Gadres avoit. d. g. — ⁸ Amiral. a. ici et ailleurs. Et en estoit cheveteine uns amiraus. g. — ⁹ Qui avoit nom. d. g. — ¹⁰ Le Roc. d. Le Croc et Geiu. g. — ¹¹ Les. d. — ¹² Ensi omis par g. — ¹³ Iroit a cele besoigne. g. — ¹⁴ Le cuens du Bar. g. — ¹⁵ Oeade. a. Huedes. g. — ¹⁶ Le Temple et l'Hospital. et. d. g. — ¹⁷ Prin soir. g. — ¹⁸ Et monterent as chevaux. d. Se mistrent au chevauchier. g. — ¹⁹ Rengies. a. g. — ²⁰ Turc. a. d. g. — ²¹ Herbergié. a. d. g. — ²² Leçon de a. d. g.; b. omet li Turc. — ²³ Vers un. a. Se trairent vers un. g. — ²⁴ Le Roc. d. g. — ²⁵ De. g. — ²⁶ Qui li. g. — ²⁷ D'illuc. a. D'iqui. d. D'iluc. g. — ²⁸ Aveuc. a. Combatre a. d. g. — ²⁹ Le Roc. d. Le Croc. g. — ³⁰ Vendroit. a. g. — ³¹ En omis par a. — ³² Essaiier. a. Hernois et si iroit es. saier. d. g. — ³³ Lors le. d. g. — ³⁴ Avoit dit. d. Devisé. g. — ³⁵ Hardier. g. — ³⁶ Que li hardeor. a. Les hardeors. d. — ³⁷ Li hardeor les aprochierent. g. — ³⁸ Et omis par d. g. — ³⁹ Treboullier. a. — ⁴⁰ Li un en l'autre. a. Comencierent a febloier et bouter li uns entre l'autre. d. Mistrent au retraire et se comencierent li Crestien a affeblouer et a bouter l'un en l'autre. g. — ⁴¹ Le Roc. d. g. ici et ailleurs. — ⁴² La mauvaise covine. g. — ⁴³ S'avala. d. Avala. g. — ⁴⁴ Si. d. Et omis par g. — ⁴⁵ Si s'adrecra. d. S'adrecra. g. — ⁴⁶ Grant aleure a aler. g. — ⁴⁷ Vers nos gens. et. d. g. — ⁴⁸ Il fu pres. d. g. — ⁴⁹ Il omis par g. — ⁵⁰ Ses gens. a. — ⁵¹ Escotement. a. — ⁵² Et se ferirent si estroitement entre les Frans. d. g. — ⁵³ La mauvaise covine. g. — ⁵⁴ Avoiert. d. g. — ⁵⁵ Et omis par a. — ⁵⁶ Que moult les menerent. d. Que moult les emmenerent. g. — ⁵⁷ Conseil. g. — ⁵⁸ Qui pot. d.

^a Voyez Sanuto, p. 215.

^b Gaza.

Ce personnage porte différents noms. Suivant le récit contenu dans E. F. H. I. K. et que nous donnons à la fin de ce volume, il s'appelait: « Li Roiz ou Rouz de la Montaigne. » (Voyez le chapitre xxv in-

titulé: « Coumant li soudanz envoia ses olz encontre les Crestiens. ») « Rokum nostrum, qui inter nos maximus et post soldanum secundus, qui multos retroactis temporibus Christianos trucidarat et apud Gazre de vestris triumpharat. » Mathieu Paris, *éd. citée*, p. 527. Cet emir périt en 1249, en combattant devant Damiette.

s'en ala. La fu pris Amauri li cuens de Monfort, et i fu ocis li cuens de Bar le Duc¹, et y ot grant masse de chevaliers que mors que pris, que dou siecle que de religion. Li sergent a pié i furent tuit perdu et dou harnas li plus². Cil qui eschaperent de la bataille s'en vindrent a Escalane ou il troverent le roi de Navarre et le conte de Berteigne³ et toute⁴ l'ost. Si tost⁵ come il furent la venus⁶, si grant effroi se mist en euz toz, que il sembloit a toz ceuz qui ilec estoient que li Sarrasin⁷ les deussent venir prendre toz⁸. Dont il avint que, si tost come il fu amuté⁹, chascun¹⁰ se mist a aler vers Japhe sanz conroi et sanz atendre li unz l'autre. Ains s'en aloient¹¹ ausi come gent desconfite si que il i¹² laisserent grant plenté de viandes et de harnois¹³. Quant il vindrent a Japhe, il¹⁴ demorerent moult poi, ains s'en partirent et ne finerent tant que¹⁵ il furent venus¹⁶ a¹⁷ Acre¹⁸.

A. 1239

CHAPITRE XLVI.

Quant il furent la venus, si se i¹⁹ tindrent et²⁰ demorerent un²¹ lonc tenz sans riens faire. Dedens ce, un clere de Triple, qui avoit nom Guillaume^b, vint en l'ost et dist as barons que li sodans²² de Haman lor mandoit que, se il voloient venir vers²³ sa terre, par²⁴ quoi il peust avoir²⁵ la force et l'aide des Crestiens, il lor metroit en main ses fortereces, et si devenroit²⁶ Crestiens. Et de ce les²⁷ mandeit il moult preant²⁸ et requérant que il ne demorast en eaus. Li baron

¹ Le cuens de Bar. D. G. — ² Et tout le plus du hernois. D. G. — ³ Bretagne. A. D. G. — ⁴ Tot. D. G. — ⁵ Et si tost. D. G. — ⁶ Venu. A. — ⁷ Qu'il lor sembloit que li Sarrazin. D. G. — ⁸ Toz omis par D. Venir tous prendre. G. — ⁹ Amuté. A. D. G. — ¹⁰ Chascuns. A. — ¹¹ Alerent. G. — ¹² I omis par A. D. G. — ¹³ Hernois. D. G. — ¹⁴ Il i. D. G. — ¹⁵ Jusque. A. — ¹⁶ Venus omis par D. — ¹⁷ Vindrent a. A. G. — ¹⁸ I omis par A. Si s'i. G. — ¹⁹ Et i. G. — ²⁰ Si se tindrent la un. D. — ²¹ Soudan. D. G. — ²² Par. D. G. — ²³ Por. G. — ²⁴ Il eust. D. G. — ²⁵ Devendrait. A. D. — ²⁶ Lor. D. G. — ²⁷ En priant. D. G.

Cette défaite arriva le 13 novembre 1239. « Comes Barri captus fuit in die sancti Brixii, ut dicitur, ad mortem vulneratus est in bello quod aggressus est sine consilio inter Joppam et Jerusalem, et captus est comes Montisfortis et viri nobiles capti sunt cum eo plus quam octoginta, multis tamen Saracenis interfectis et quibusdam captis et ad exercitum nostrum transmissis, et ex tunc et viribus et corde et consilio nostri coeperunt deficere. » Albéric des Trois-Fontaines, p. 572. — « Sciat is quod comes Britannia fecit equitatum unum ante Damascus, et sumpsit prædam magnam et salvam conduxit ad exercitum. Super hoc inviderunt ei comes de Bar, comes de Montiforti, dux Burgundie, et post octo dies fecerunt alium equitatum sine consilio comitis Britannia et ibidem interfectus fuit comes de Bar, dominus Simon de Claromonte, dominus Joannes de Barres, dominus Robertus Malet, Richardus de Buemund et alii innumerati. Dominus Almaricus, comes Montisfortis, captus fuit et ductus in Babyloniam; dux autem Burgundie fugit. . . . » Sciat is quod Damascus non capitur ut dictum est prius, sed redierunt omnes Acon. Præterea sciat is quod dominus rex Francie amovit omnem thesaurum suum a Templo, quoniam Templarii nec Hospitalarii noluerunt Francos in hoc discrimine adjuvare. Et sciat is quod sexaginta capti sunt vivi et postea in reditu decem milites nobiles. — Matth. Paris, p. 358. Sanuto,

p. 215, semble accuser les Chrétiens de lâcheté dans cette bataille. Voyez Tillemont, t. II, p. 361-363, et M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 439-440.

^b Ce Guillaume de Tripoli, dont parle ici notre texte, est sans doute le même personnage que Guillaume de Tripoli, du convent des frères Prêcheurs d'Acre, qui de dia, en 1273, à Grégoire X, un traité, encore manuscrit, intitulé: *De statu Sarracenorum et de Machumeto*. Guillaume accompagna, en 1271, Marc Paul auprès du kan des Tartares, et le voyageur vénitien en fait un grand éloge. Voyez Échard, *Scriptores ordinis Prædicatorum*, t. I, p. 264-265. Le récit de la continuation nouvelle dont nous avons parlé plus haut, p. 415, note c, est tout différent: « Un frere Meneur qui avoit non frere Guillaume, qui estoit penancierz l'Apostolle, legaz en l'ost. » Voyez plus bas le ch. xxxi de la continuation dite de Iothelin.

Le prince de Hamah, Malek-Modhaffer, était l'allié de Nodjm-Eddin contre le prince de Baalbeck, qui voulait s'emparer de Damas. Il envoya des troupes au secours de cette ville, et, pour éviter les attaques du prince d'Emèse, son ennemi, il fit répandre le bruit qu'il allait livrer sa capitale aux Francs et que ses troupes l'abandonnaient, ne voulant pas s'associer à son apostasie. Le prince d'Emèse ne fut pas la dupe de ce stratagème. Il n'est pas étonnant que les Chrétiens, trompés par ces faux bruits, se soient mis en marche pour aller au-devant de ce nouvel allié. Voyez *Extraits d'Abou'lfida, Hist. Orientale*, t. I, p. 115.

A. 1239. orent sur ce conseil¹, et fu lor acort que il ne² demorast en eaus que il ceste chose ne atainzissent³. Lors⁴ se parti li oz d'Acre et chevaucherent toute la marine tant que il furent a Triple. La se aresterent et se herbergerent devant la cité dessoz Mont Pelerin⁵, et de la envoierent lor messages au sodan de Haman⁶ en la compaignie de Guillaume le Clerc por savoir se il vorroit⁷ porsivre et parfaire ce que il lor avoit mandé. Celui⁸ fist semblant de demander covenances, et les mena par paroles une piece et en la fin lor failli dou tout come cil qui ne les faiseit que⁹ gaber. Et ce¹⁰ semblant que il en¹¹ fist si¹² ne fu que por poor¹³ de la dame de Halape, la mere¹⁴ dou sodan, qui avoit a lui guerre¹⁴. Icele dame tenoit la seignorie de Halape¹⁵ por ce que son fiz li sodans¹⁶ de Halape¹⁶ estoit enfant¹⁷ et merme¹⁸ d'aage. Quant li Crestien se aperceurent de la menssonge¹⁹ et dou barat²⁰ dou²¹ solan de Haman, et il²² orent esté²³ une piece devant Triple ou²⁴ Beymont li princes d'Antioche les ot moult honores²⁵, il s'en partirent et s'en retórnerent a²⁶ Acre. Mais Johans²⁷ li cuens de Mascon morut²⁸ a Triple, et fu enterres²⁸ ou mostier del Ospital de Saint Johan.

CHAPITRE XLVII.

A. 1240. Quant il furent revenus²⁹ a³⁰ Acre, ne tarja gaires que il s'en alerent herberger en la³¹ Paumerée³² de Caifas por doner herbe a lor chevaus. Et³³ quant li herbages³⁴ fu faillis³⁵, il s'en alerent herberger a la fonteine de Saforie. Et en tant come il estoient la, lor vint un message de par le sodan de Domas por traiter³⁶ de la trive. Ice lui³⁷ avoit nom le Salah³⁸ et avoit esté et estoit encores lors³⁹ seignor⁴⁰ de Maubec, et si⁴¹ fu fiz do Hadel Seif Edin⁴², et la maniere coment il

¹ Conseil sur ce. d. Conseil por ce. g. — ² A. omet depuis demorast en eaus, etc.; jusqu'à acort que il ne. — ³ N'atainssissent. A. Acort que il deussent ataindre ceste chose. d. Acort qu'il ataindroient ceste chose. g. — ⁴ Et lors. d. Adonc. g. — ⁵ Dedens la cité de Mont Pelerin. g. — ⁶ De Haman omis par g. — ⁷ Vaudroit. A. Voloit. d. Porroit. g. — ⁸ Cil. g. — ⁹ Faisoit fors. A. d. g. — ¹⁰ O lui. d. — ¹¹ En omis par A. Lor. d. g. — ¹² Ce. d. Si omis par g. — ¹³ Fu fors por la paor qu'il avoit. d. g. — ¹⁴ Guerre a lui. g. — ¹⁵ d. omet depuis la mere dou sodan, etc., jusqu'à la seignorie de Halape. — ¹⁶ Li soudans de Halape omis par d. De Halape omis par g. — ¹⁷ Enfes. g. — ¹⁸ Et sous. A. Mains nes. g. — ¹⁹ Menconge. A. Furent aperceu de la menconge. d. g. — ²⁰ Barath. d. — ²¹ Le. g. — ²² Apres ce qu'il. d. g. — ²³ Leçon de A. d. g.; n. omet esté. — ²⁴ Et. g. — ²⁵ Honnouréz. A. — ²⁶ En. d. g. — ²⁷ Johan. d. g. — ²⁸ Enterré. d. g. — ²⁹ Revenu. A. — ³⁰ Venus en. d. g. — ³¹ A la. g. — ³² Paumeroie. A. g. — ³³ Et omis par g. — ³⁴ Li herbage. A. L'erbage. d. — ³⁵ Failli. d. g. — ³⁶ Traiter. A. — ³⁷ Cil soudan. d. g. — ³⁸ Melec el Saláh. d. Melec Salah. g. — ³⁹ Lor. A. Le. d. — ⁴⁰ Encore sires. g. — ⁴¹ Si omis par d. g. — ⁴² De Hadel Seiff Edin. d. g.

^{*} Voyez Guillaume de Tyr, l. X, ch. xxvii, p. 441. et la Notice de M. Jacobs, p. xxxv.

[†] Deyf ou Dayfa-Khatoun, fille de Malek-Adel et sœur de Malek-Kamel. Elle fut appelée Dayfa (hôtesse), parce que, au moment de sa naissance, son père avait un hôte dans son palais. A la mort de son fils Malek-Aryz, l'an 634 de l'hégire (1235), elle se mit à la tête du gouvernement pendant la minorité de son petit-fils. Cette princesse mourut l'an 640 de l'hégire (1243). Voyez *Extr. d'Abou'l-féda*, p. 111 et 118. *

Youssef Malek-Nasser (le prince protecteur) nommé également Salah-Eddin (le bonheur de la religion) avait sept ans lorsqu'il devint prince d'Alep. Sa grand-mère, sur le point de mourir, le fit déclarer majeur. Cependant

l'administration fut remise à un eunuque noir appelé Ichal Djemal-Eddin (la beauté de la religion).

[‡] Voyez plus haut, p. 413, note g.

[§] Voyez Sanuto, p. 215.

[¶] Malek-Saleh-Ismael, prince de Bosra, fils de Malek-Adel.

^{**} Dominus de Mahubeth. • Sanuto, p. 215. Tillemont, t. III, p. 16, suppose que la ville de Mahubeth est la même ville que Mahadetha. Nous pensons qu'il faut reconnaître, sous le nom de Maubec, la ville de Baalbek dont Ismael devint maître en échange de Damas que lui avait légué Malek-Aschraf, par son traité avec Malek-Kamel. Abou'l-féda, depuis cette époque, l'appelle toujours prince de Baalbek.

fu sodan de Domas si fu ensi que, quant¹ l'Esseraf² fu mort, li Quemels³ ot Domas si come vos avez oi⁴ sa arrieres⁵. Et apres sa mort, la vile remest sans seignor, car li ains nez des fiz⁶ dou Quemel estoit en la terre dou Levant en sa seignorie, et il avoit nom le Salah^{6b}, tout ausi come son oncle dont vos avez oi parler. Et l'autre fiz qui estoit nomez⁷ Hadel^{8c} estoit⁹ en Egypte dont il estoit seignor¹⁰. Et por ces achaisons se leva¹¹ un neveu de Salahadin que l'en nomeit Melec el Johet^{12d} et ala a Domas, et i¹³ fu receu¹⁴ a seignor, et le firent sodan et tint la terre grant piece tant que il avint¹⁵ que li Salah, qui estoit au Levant, se esmut a¹⁶ tout grant gent et vint a Domas. Li Johet¹⁷ li ala al¹⁸ encontre et li rendi Domas, et demora a¹⁹ lui, et ce que il la li rendi, si²⁰ fu por ce²¹ que il vit que cil de Domas ne se fussent mie tenus o²² lui contre le Salah²³. Li Salah atorna son ost por aler en Egypte tolir²⁴ la terre a son frere. Quant il²⁵ fu venus a Naples, il se tint, car²⁶ il vit²⁷ que il n'avoit mie poeir a²⁸ ce faire. Si renvoia de sa gent²⁹ a Domas et demora escheriement a Naples³⁰. Li fiz dou Coraidin³¹, qui avoit nom le³² Nassar^{33e}, estoit au Crac et sot coment le Salah estoit a Naples escheriement³⁴, si mut dou Crac sodeinement et vint a Naples et prist le Salah et l'en mena³⁵ au Crac et le mist en gros fers et³⁶ en prison. Le Salah de Maubec sot ce³⁷ fait³⁸, si mut et vint a Domas, et i fu receu³⁹ et fait sodan^{40f}.

A. 1240.

CHAPITRE XLVIII.

En ce point fu ce que li⁴¹ Crestien estoient a Saforie, et cestui Salah dont vos oyes⁴² lor⁴³ ot envoié son message, dont⁴⁴ la chose ala tant que la trive fu faite

¹ Domas fu ceste : quant. g. — ² Lessaraf. a. Le Saraf. d. Seraf. g. — ³ Le Quemel si. d. La-Quemel si. g. — ⁴ Cu arriere. a. g. Sa en arriers. d. — ⁵ L'ains ne fis. v. L'ains ne fil. g. — ⁶ A nom Melec el Salah. d. Non Melec Salah. g. — ⁷ Renez. v. — ⁸ Leçon de d. g. (Heidel. g.); b. omet Hadel. Nasar. a. — ⁹ Si estoit. d. g. — ¹⁰ Sires. d. g. — ¹¹ Si eslut on. d. Eslut l'en. g. — ¹² Qui avoit nom Melec el Joher. v. C'on nommoit Melec el Yoiant. g. — ¹³ I omis par d. g. — ¹⁴ Esleu. d. — ¹⁵ Que il avint omis par d. — ¹⁶ O. d. — ¹⁷ Li Joher. d. Li Joiet. g. — ¹⁸ Al omis par g. — ¹⁹ O. d. g. — ²⁰ Si omis par d. g. — ²¹ A. omet que il la li rendi, si fu por ce. — ²² A. a. d. g. — ²³ Salath. g. ici et ailleurs. — ²⁴ Por tolir. v. — ²⁵ Il omis par d. — ²⁶ Quant. a. — ²⁷ A son frere. Mes il n'i ala pas, car il vit bien. g. — ²⁸ De. g. — ²⁹ Si retorna partie de sa gent. v. Et retorna grant partie de sa gent. g. — ³⁰ Et i demora a Naples escheriement. g. — ³¹ Fil: de Coradin. a. Du soudan. g. — ³² Le omis par a. — ³³ Nasar. a. Nasser. d. La Nasser. qui. g. — ³⁴ Escheriement. g. ici et ailleurs. — ³⁵ Le mena. d. g. — ³⁶ Et omis par d. g. — ³⁷ Cest. d. — ³⁸ Fait omis par g. — ³⁹ Receus. g. — ⁴⁰ Receus et fais soudans. a. — ⁴¹ Point, avint que (ce. d.), quant li. d. g. — ⁴² Oez. a. — ⁴³ Et c'estoit celui Salath dont vos avez oi, lors. d. g. — ⁴⁴ As Frans, dont. d. g.

¹ Voyez plus haut, ch. xli, p. 407 et 408.

² Malek-Saleh-Nodjm-Eddin-Ayoub, second fils de Malek-Kamek et non fils aîné, comme le prétend la chronique. Il était en Mésopotamie lors de la mort de son père. Voyez plus haut, p. 407, note c.

³ Malek-Adel-Seif-Eddin-Abou-Bekr II, fils aîné de Malek-Kamel. Voyez plus haut, p. 407, note b.

⁴ Younés (Jonas) Malek-Djouad (le prince généreux), neveu et gendre de Malek-Aschraf, fut chargé par les émirs, à la mort de son oncle Malek-Kamel, de gouverner la principauté de Damas au nom du sultan d'Égypte. Ce prince ne ratifia pas le choix fait par les émirs et voulut enlever le gouvernement de Damas à Younés, qui, gagné par Malek-Saleh-Ayoub, lui livra

Damas en échange de Sindjar, Raqqa et Ana. Younés se vit enlever Sindjar par le prince de Moussoul. Peu de temps avant, il avait vendu Ana au calife de Bagdad. N'ayant plus de territoire, il vint s'établir à Acre au milieu des Francs. Mais Saleh-Ismael se fit bientôt livrer Younés par les Francs, à prix d'argent, et, maître de sa personne, il ne tarda pas à le faire étrangler. Voyez *Extr. d'Abou'Yfida*, p. 113-114 et 117.

⁵ Malek-Nasser-Daoud, prince de Karak. Il avait pris parti pour le sultan d'Égypte contre son frère Saleh-Ayoub, dont il s'empara à Naplouse, lorsque ce prince se trouva tout à coup abandonné de son armée par suite de la prise de Damas par Ismael.

⁶ Saleh-Ismael parut, pendant quelque temps, être tout

A. 1210.

de lui as Crestiens¹ et lor rendi par² la trive le chasteu de Beaufort³, et lor ot en covent⁴ de rendre⁵ toute la terre que li Franc tindrent des⁶ la marine tres que au flum Jordain. Et il li orent en covent que il ne feroient trives⁷ ne fin sanz lui et sanz son acort au sodan de Babiloine, et que il seroient en se aide⁸ encontre celui sodan⁹, et que il¹⁰ s'en iroient herberger a Escalone ou a Jafe¹¹ a¹² tout lor poeir, por dessendre que li sodans de Babiloine ne passast la Berrie¹³ a et entrast en la terre de Surie, et il se devoit herberger de lez eaz la ou li fluns de Japhe sort. Tuit cist covenant que vos oez furent juré¹⁴ de toz les barons de l'ost et del¹⁵ sodan et de ses amiraus¹⁶, et de comensaille¹⁷ lor rendi¹⁸ Beaufort et¹⁹ la terre de Saete, et²⁰ cele de Tabarie^b. Icelui²¹ sodan de Babiloine contre cui cestui sodan²² de Domas avoit fait les covenant²³ as Crestiens, si estoit son nevo de celui Salah que²⁴ vos avez oi que li Nassar²⁵ prist et tint²⁶ en prison au Crac²⁷. Quant il l'ot pris, si cuida par ce recovrer Domas, et quant²⁸ il sot que lor oncles²⁹ le Salah avoit Domas, et il vit que il n'estoit mie ensi come il l'aveit³⁰ esmé³¹, lors³² ot autre pensée. Dont il dist a son cosin le Salah, qui en sa prison estoit³³, que, se il voloit esposer sa suer³⁴ et jurer lui que il li aideroit a son poeir de avoir Domas, qui avoit esté de son pere, et quant il la auroit³⁵ eue, il la li soffriroit³⁶ a tenir en bone pais, il estoit prest³⁷ se il ce li voloit faire³⁸, de faire tant que il li metroit son frere le Haadel en ses³⁹ mains, et le feroit⁴⁰ sodan de Babiloine. Et ceste chose avoit il⁴¹ ja⁴² assentie en partie des amiraus de Babiloine, a cui il⁴³ avoit doné et promis grant avoir come cil qui avoit grant tresor, qui li estoit demoré de son pere^d.

¹ As Sarrazins. A. — ² Pour. A. Por. G. — ³ Biaufort. A. Les chastiau de Biaufort et le Saphet. V. Le chastel de Biaufort. G. — ⁴ Covenant. D. Couvent. G. ici et ailleurs. — ⁵ Rendre lor. D. — ⁶ De. D. G. — ⁷ Ne trive. D. G. — ⁸ S'aide. G. — ⁹ A. D. omettent et que il seroient en se aide encontre celui sodan; G. omet encontre celui sodan. — ¹⁰ Que il omis par G. — ¹¹ A Escalone, et qu'il seroient en s'aide contre celui soudan, et seroient la ou a Japhe. A. — ¹² O. D. G. — ¹³ La Bonne. G. — ¹⁴ Toutes ces covenantances que vous avez oies furent jurées. D. G. — ¹⁵ Dou. D. Da. G. — ¹⁶ Des amiraus. A. D. G. — ¹⁷ Commencaille. A. Ceste comencaille. D. Convintaille. G. — ¹⁸ Rendi il. D. — ¹⁹ En. A. — ²⁰ De. A. — ²¹ Cil. D. G. — ²² Qui le soudan. D. G. — ²³ Covenantances. A. Ces covenantances. D. G. — ²⁴ Neveu le Salah de cui. D. G. — ²⁵ Leçon de A. D. G. (Nassar. G.); Nasat. B. — ²⁶ Le tint. D. Mist. G. — ²⁷ Leçon de A. D. G.; au Verac. B. — ²⁸ Cuida recovrer la terre de Domas, mes quant. D. G. — ²⁹ Oncles. A. D. G. — ³⁰ L'avoit. A. — ³¹ Come il cuidoit. D. G. — ³² Si. G. — ³³ Qui estoit en sa prison. D. G. — ³⁴ Seror. G. — ³⁵ L'auroit. A. — ³⁶ Souffriroit. A. L'auroit, il li soffriroit. G. — ³⁷ Pres. A. — ³⁸ Prest que s'il li vouloit ce faire. D. G. — ³⁹ Entre les. D. G. — ⁴⁰ Fera. D. G. — ⁴¹ Il omis par D. — ⁴² Ja omis par G. — ⁴³ Babiloine, apres il. D. G.

disposé à se joindre à son neveu Saleh-Ayoub contre Nodjm-Eddin, sultan d'Égypte. Pendant que Ayoub était à Naplouse, il se présenta devant Damas et prit possession de la ville sans coup férir. Voyez Abou'l'feda, p. 114-115.

^a Ne soldanus transeat Labana. Sanuto, p. 216. Sur ce mot de Berrie, voyez une note des nouveaux éditeurs de Joinville, *Hist. de France*, t. XX, p. 230, note 5. Ce mot viendrait de l'arabe *Berry* et signifierait campagne, désert.

^b Voyez Sanuto, p. 215-216. On trouve dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 267, sous l'année 1240, une lettre du grand maître du Temple Herman du Périgord, adressée à Robert de Sanford, procureur de la maison en Angleterre, qui confirme les détails donnés ici

par notre texte. Matthieu Paris ajoute que le porteur de cette lettre rencontra la flotte du comte Richard et lui annonça que le sultan de Damas était tout disposé à recevoir le baptême. Voyez aussi Tillemont, t. II, p. 363, et t. III, p. 25-26.

^c Voyez plus haut, p. 417.

^d Suivant Abou'l'feda, *Extraits*, p. 115-116, Malek-Saleh-Ayoub fut mis en liberté par son cousin le prince de Karak au mois de Ramadan 637 de l'hégire (avril 1240). Les deux princes se rendirent à Jérusalem, et Saleh-Ayoub fut dans la chapelle de la Sakra que, s'il était mis en possession de l'Égypte, il remettrait à son parent Damas et une partie de la Mésopotamie. Ces conventions faites, ils se mirent en marche vers l'Égypte. Voyez aussi Sanuto, p. 216.

CHAPITRE XLIX.

Quant le¹ Salah li ot faite² tel³ seurté come il demandoit, et il ot esposee sa suer⁴ et l'ot mis en son deliuré poeir, li Nassar manda priveement en Babiloine, et fist ensi⁵ que il fu assegur⁶ des covenances que li amirail⁷ li avoient promis et juré⁸. Lors mut o⁹ tout son poeir en quoi¹⁰ il ot .vii. .c. Turs a cheval, et au¹¹ Salah furent revenus bien¹². x. .c. Turs puis que il sorent que il estoit de livres¹³. Il passerent le desert et alerent si priveement, et si tost come il porent tant que il furent au Caïre¹⁴. En ce que il vindrent la, il troverent que li amirail¹⁵ orent pris lor seignor le Aadel¹⁶ et le livrerent a son frere le Salah, le quel¹⁷ le mist ou en prison¹⁸ ou aillors, mais il ne fu onques plus veu¹⁹. Ensi fu le Salah sodan de la terre de Egypte, et ce fu celui de quoi li autres²⁰ Salah, qui estoit sodan²¹ de Domas se doutoit²², por quoi il se prist as Crestiens quant la trive²³ fu jurée tel come vos avez oi ca arrieres²⁴. Li Crestien s'en alerent²⁵ herberger a Jafe, et le Salah de Domas, et²⁶ o lui li sires²⁷ de La Chamele²⁸, se herbergerent au chief dou flum o tout²⁹ lor ost. Iceste trive, dont vos avez oi, avoit esté porchacée³⁰ et faite par l'atrait do Temple et sanz l'acort de l'Ospital dont il avint que li Hospitaus reporehaca³¹ ensi que li sodans de Babiloine refist³² trives a partie³³ des Crestiens et la jurerent le roi de Navarre³⁴, et³⁵ li cuenz de Bretagne, et maint autre pelerin, ne onques ne regarderent³⁶ au³⁷ sairement que il avoient³⁸ fait au sodan de Domas³⁹. En ce que la³⁹ trive fu faite en la maniere que vos oëz, li rois⁴⁰ de Navarre et li cuens de Bretagne, et li autre pelerin, qui eele trive de Babiloine⁴¹ avoient jurée, se partirent de Jafe et alerent a Acre, et loerent⁴² lor nez et⁴³ passerent en lor pais⁴⁴. Li maïstres del Ospital, frere Pierre

¹ Li. a. — ² Fait. g. — ³ Tele. d. g. — ⁴ Seror. g. — ⁵ Tant. a. g. — ⁶ Assour. a. g. — ⁷ Li amirail. a. — ⁸ Les amiraus. d. g. — ⁹ Promises et jurées. d. g. — ¹⁰ A. g. — ¹¹ Ou quel. d. En qui. g. — ¹² Bien revenu. a. — ¹³ Bien venus. d. g. — ¹⁴ Délivré. d. g. — ¹⁵ Caïre. d. g. — ¹⁶ Li amirail. d. g. — ¹⁷ Le Hadel. a. — ¹⁸ Le Hadel. d. g. — ¹⁹ Salah qui. d. g. — ²⁰ Mist en prison la. d. g. — ²¹ Veus. a. — ²² Li autre. v. — ²³ De cui l'autre. d. g. — ²⁴ Soudans. a. — ²⁵ Douta. v. g. — ²⁶ Legon de. a. d. g. — ²⁷ Reine. v. — ²⁸ L'aves oie sa en ariere. d. — ²⁹ Oie et ariere. g. — ³⁰ S'alerent. d. g. — ³¹ Et omis par g. — ³² Le seignor. g. — ³³ La Chamele. a. — ³⁴ A tout. d. g. — ³⁵ Pourchacé. a. — ³⁶ Porchacé. d. g. — ³⁷ Reprouchaca. a. — ³⁸ L'Ospital porchaca. d. g. — ³⁹ Fiste. v. — ⁴⁰ Auzi qu'il fist. g. — ⁴¹ A parties. a. d. g. — ⁴² Navare. d. g. — ⁴³ Et omis par d. g. — ⁴⁴ Regardèrent. a. — ⁴⁵ Nel laisserent. d. — ⁴⁶ Ne laisserent. g. — ⁴⁷ Por. d. g. — ⁴⁸ Eussent. g. — ⁴⁹ Cele. d. g. — ⁵⁰ Vous avez oi. le roi. d. g. — ⁵¹ De Babiloine omis par d. g. — ⁵² Louerent. d. g. — ⁵³ Et s'en. d. g.

¹ Malek-Adel fut privé de la liberté le 8 de Doulesada 637 de l'hégire (2 juin 1240). Voyez les *Extraits d'Abou'l-féda*, p. 116.

² Sur le mauvais effet que la conclusion de cette trêve produisit parmi les musulmans, voyez *Extraits d'Abou'l-féda*, p. 137, et M. Reinaud, *Extr. des Hist. arabes*, p. 440.

³ Émèse. Le prince d'Émèse était alors Malek-Mansour (le prince vicariaire) Ibrahim. Voyez Abou'l-féda, *Extraits*, p. 115.

⁴ Mathieu Paris, p. 370, parle également d'une trêve de dix ans qui fut conclue secrètement par le roi de Navarre (qu'il appelle mal à propos d'Aragon), le comte

de Bretagne et quelques autres, avec les principaux des Sarrazins. Suivant l'auteur anglais les princes chrétiens auraient été conduits à cette démarche par jalousie pour le comte Richard qui arrivait en Terre sainte. Ces faits se trouvent également mentionnés dans la lettre de Richard. Voyez *ibid.* p. 384. Suivant le récit du comte, c'est avec Nasser, prince de Karak, que les croisés français conclurent la trêve. Nasser était l'allié de Malek-Saleh-Ayoub, sultan d'Égypte. Tillemont, t. III, p. 26, croit que cette paix, faite avec Nasser, était la même que celle qui fut conclue avec Saleh-Ismael, sultan de Damas.

⁵ Le roi de Navarre et les autres croisés quittèrent la Terre sainte, quinze jours avant l'arrivée du comte Ri-

de Vieille Bride¹, qui cele trive avoit² jurée et n'avoit riens juré³ au sodan de Domas, se parti de Jafe o⁴ tout son covent et s'en ala a⁵ Acre; et en qui⁶ se tint o les gens de la terre. Et⁷ li Temples et li cuens de Nevers et une partié des pelerins⁸ demorerent a Japhe, et ne⁹ vostrent partir ne retraire des covensances¹⁰ que il avoient eues au sodan de Domas. Ensi¹¹ fu li fais des Crestien en contens et en descorde¹², que li un se tiudrent a l'une¹³ trive et li autre¹⁴ a l'autre.

CHAPITRE L.

En ce point que li pelerin estoient a¹⁵ Acre, Aclis¹⁶, la mere dou¹⁷ roi de Chypre, esposa un haut home¹⁸ de France, qui avoit nom Raol de Soissons^b, et estoit frere dou¹⁹ conte de Soissons. Et apres ce que²⁰ il fot esposée, il vint avant²¹ par l'assent²² de partie des gens dou pais, et requist por sa feme la roine la garde de²³ la seignorie dou roiaume de Jerusalem, et si le requeroit²⁴ por ce que ele²⁵ estoit le plus dreit heir qui aparant fust a²⁶ la terre des heirs dou²⁷ roi Amauri son ayol²⁸, ne qui eust²⁹ esté puis la mort de sa niece l'empereris³⁰ Ysabel³¹. Les gens dou roiaume orent conseil entr'eaus et li respondirent que la roine Ysabel³², qui fu feme de³³ l'empereor, avoit eu un fiz³⁴, qui estoit en Puille et³⁵ qui estoit droit³⁶ heir de³⁷ roiaume. Mais por ce qu'il n'estoit present³⁸ ne n'avoit esté, il la recevroient a dame, et li bailleroient le roiaume a garder, et li seroient tenus³⁹, sauves les raisons et les droitures⁴⁰ dou roi Conrat le fis de l'empereris⁴¹ Ysabel sa niece, et tout ensi fu fait. Quant⁴² Raol de Saisons ot la seignorie en la maniere que vos avez oi⁴³, il la tint asses foiblement⁴⁴; car cil⁴⁵ par qui il⁴⁶ avoit⁴⁷ esté mis, ce⁴⁸ estoient li parent de sa feme, y avoient⁴⁹ plus de poeir et de comandement que il n'avoit, si que il sembloit que il n'i fust que ausi⁵⁰ come un ombre. Dont il avint que dou despit et de l'engueigne⁵¹ que il en ot⁵², guerpi tout et laissa sa feme et s'en ala en son pais.

¹ Vieille-Bride. A. v. Vile-Bride. G. — ² Avoient. A. — ³ Et n'avoit riens juré omis par G. — ⁴ A. G. — ⁵ En. D. G. — ⁶ Iluec. A. Iqui. D. Iluec. G. — ⁷ Et omis par D. G. — ⁸ Des pelerins omis par A. — ⁹ Ne se. D. G. — ¹⁰ Couvenances. A. — ¹¹ Ains. G. — ¹² Divorde. G. — ¹³ Une. D. G. — ¹⁴ Les autres. D. — ¹⁵ En. G. — ¹⁶ Aclis. D. — ¹⁷ Le. D. G. — ¹⁸ Baron. D. — ¹⁹ Le. D. G. — ²⁰ Quant. G. — ²¹ En avant. D. G. — ²² Assent. G. — ²³ Et. G. — ²⁴ Requeroit. A. G. — ²⁵ Il. D. G. — ²⁶ Fast aparant en. D. Estoit aparans en. G. — ²⁷ Des heirs du. A. Des heirs le. D. Des oirs le. G. — ²⁸ Aioul. D. G. — ²⁹ I eust. D. G. — ³⁰ L'emperris. G. — ³¹ Ysabiau. D. — ³² L'empereris Ysabiau. D. — ³³ De omis par D. G. — ³⁴ J. fil eu. B. — ³⁵ Et omis par D. G. — ³⁶ Le droit. D. G. — ³⁷ Du. A. G. Dou. D. — ³⁸ Mie presens. D. G. — ³⁹ Et li seroient tenus omis par D. G. — ⁴⁰ La droiture. A. — ⁴¹ Corraut le fil l'emperris. G. — ⁴² Et quant. D. G. — ⁴³ Oie. D. G. — ⁴⁴ Fieblement. G. — ⁴⁵ Ciaus. D. — ⁴⁶ Par cui il y. A. — ⁴⁷ Par cui il i avoit. D. G. — ⁴⁸ Ce omis par D. G. — ⁴⁹ Estoit parent a la dame sa fame; et avoient. D. G. — ⁵⁰ Ne fust fors ausi. D. G. — ⁵¹ L'engaigne. A. Et de l'engueigne omis par D. G. — ⁵² De despit que il avoit. D.

chard, c'est-à-dire dans la seconde quinzaine de septembre. Voyez la lettre de Richard dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 384.

^a Pierre de Vieille-Bride fut le successeur de Bertrand en 1241, suivant l'Art de vérifier les dates, t. I, p. 518. Suivant le P. Paoli, *Codice diplomatico*, I, 220, il mourut en 1243, et, suivant l'Art de vérifier les dates, en 1244, dans un combat contre les Kharismiens.

^b Raoul de Soissons, seigneur de Crevres, était fils

de Raoul III, de Nesle, comte de Soissons et de sa troisième femme Ade de Grand-Pré. Il suivit les croisés, en 1229, en Terre sainte, et épousa à Acre Alix, reine douairière de Chypre. Il quitta sa femme pour revenir en France. Il revint plus tard en Palestine, en 1248, avec saint Louis. Voyez Art de vérifier les dates, t. II, p. 730, et Tillmont, t. III, p. 23.

Voyez Sanuto, p. 216.

CHAPITRE LI.

En celui¹ passage de la sainte Crois, en quel² s'en alerent li rois de Navarre³ et li cuens de Bretagne, vint a⁴ Acre Richars, li rois⁵ de Cornoaille⁶, frere dou⁷ roi Henri d'Engleterre, et amena⁷ bele compaignie de chevaliers et apporta grant avoir. Et quant il fu venus a⁸ Acre⁹, il se herberja en la maison de l'ospital de⁹ Saint Johan. Et quant il ot esté une piece a Acre, et¹⁰ il¹¹ ot hernesché¹² et atiré soi et ses gens¹³ il s'en¹⁴ ala a Japhe, et la se herberja o¹⁵ les autres Crestiens qui la estoient. Et¹⁶ en ce que il estoit la¹⁷, li Templier le tindrent moult pres que il se tenist a¹⁸ la trive et as covenances¹⁹ dou sodan de Domas, et que il la jurast²⁰. Li Hospitalier manderent a lui et le preerent²¹ moult, et a²² Acre meismes en avoient²³ il asses²⁴ parle a lui, que il se tenist a cele²⁵ dou soudan de Babiloine. Dont il ne vost faire ne l'un²⁶ ne l'autre, ains dist que se li Crestien, qui estoient a Japhe, vosissent²⁷ aler herberger a Escalone, il estoit prest que il fermast le chastel. Li baron de l'ost et li Temples²⁸ et li Hospitaus²⁹ des Alemans orent conseil et virent que ce que il requeroit³⁰ estoit porsivement³¹ des covenances³² que il avoient³³ au sodan de Domas, et li profis³⁴ de la Crestienté³⁵; si s'i acorderent et murent de Japhe quant il orent porchacé ovriers et ce que mestier fu au labor, et³⁵ s'en alerent a Escalone. Quant³⁶ il furent la venus³⁷, il establirent lor affaire et comencèrent lor labor. Et fu li chasteaus fermes en la maniere que li rois Richars d'Engleterre³⁸, li oncles³⁹ de cestui conte⁴⁰ Richart qui ores⁴¹ le fermoit⁴², l'avoit fermé. Quant il l'ot⁴³ fermé, si le garni de ce que il pot, et lors⁴⁴ manda en Jerusalem a⁴⁵ un chevalier, qui avoit nom Gautier⁴⁶ Penne en Pic⁴⁶, qui en⁴⁷ estoit bailli⁴⁸ de par l'empereor et tenoit la cité⁴⁹ de Jerusalem par la fiance et la⁵⁰ trive dou sodan de Babiloine. Si tost come cil Gautier⁵¹ fu venus a Escalone, li cuens Richars li rendi et livra le chastel⁵² que il le deust garder por⁵³ l'empereor⁵⁴. Quant il ot ce fait, il s'en retourna a⁵⁵ Acre, et loa⁵⁶

¹ Cel. d. — ² A cel. g. — ³ Quoi. d. g. — ⁴ Navarre. g. — ⁵ En. d. g. — ⁶ Richart le cuens. d. g. — ⁷ Le. d. g. — ⁸ Amena o lui. d. — ⁹ Emmena o lui. g. — ¹⁰ Venu en. d. g. — ¹¹ De omis par g. — ¹² Leçon de A. d. g.; B. écrit et il et. — ¹³ Il omis par d. — ¹⁴ Harnesché. a. d. — ¹⁵ Sa gent. d. — ¹⁶ Une piece en Acre, il s'atira li et sa gent, et s'en. g. — ¹⁷ Ou. d. Avec. g. — ¹⁸ Et omis par d. g. — ¹⁹ Estoit illuc. d. I estoit. g. — ²⁰ En. d. g. — ²¹ Es covenances. a. — ²² Tenist. d. g. — ²³ Preechierent. a. Repräsentierent. d. — ²⁴ Li Ospitalier li remanderent et le reprierent moult de ce, et en. g. — ²⁵ Avoit. a. — ²⁶ Asses omis par g. — ²⁷ A la trive. d. g. — ²⁸ Vault riens ne l'une. a. — ²⁹ Se voloient. d. g. — ³⁰ Le Temple. d. Li Templier. g. — ³¹ L'Ospital. d. — ³² Requeroient. a. d. — ³³ Poursivement. a. — ³⁴ Conseil et jurerent ce que il requeroit, et que c'estoit porsivement des Crestiens des trives. g. — ³⁵ Avoient faites. d. g. — ³⁶ Le profit. d. g. — ³⁷ Il. d. g. — ³⁸ Et quant. d. g. — ³⁹ Venu. a. — ⁴⁰ D'Engleterre omis par g. — ⁴¹ L'oncle. d. g. — ⁴² Conte omis par g. — ⁴³ Ore. a. d. g. — ⁴⁴ Fremoit. a. — ⁴⁵ Lor ot. d. — ⁴⁶ Lor. a. Pot, puis. g. — ⁴⁷ A omis par d. g. — ⁴⁸ Penenpié. d. g. — ⁴⁹ En omis par d. — ⁵⁰ Baillis. a. g. — ⁵¹ La terre. d. g. — ⁵² Par la. d. g. — ⁵³ Gautiers. a. — ⁵⁴ Leçon de d. et g.; a. et b. omettent le chastel. — ⁵⁵ De par. d. g. — ⁵⁶ De par l'empereour que il le deust garder. a. — ⁵⁷ En. g. — ⁵⁸ Loua. g.

* Richard, conte de Cornouailles et de Poitiers, fils de Jean-sans-Terre et d'Isabelle d'Angoulême, frere de Henri III, roi d'Angleterre. Il fut, en 1263, fait prisonnier à la bataille de Lewes où Henri III fut vaincu par les barons révoltés. Il fut élu roi des Romains en 1257 par l'archevêque de Cologne. Il mourut en 1271. Voyez plus bas.

† Il arriva à Acre la veille de la Saint-Denis, le 8 oc-

tobre 1240. Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 384.

‡ Voyez Sanuto, p. 216, et la lettre du conte Richard dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 384.

§ Pro Galterio milite. Sanuto, p. 216.

¶ Voyez dans Matthieu Paris, p. 615 (éd. angl.), les plaintes formées à ce sujet par l'empereur Frédéric contre le conte Richard.

A 1140 sa nef, et s'en rala en son pais, et li oz¹ s'en retorna a Japhe². Et ou que li oz³ des Crestiens aloit, li sodans de Domas o tout⁴ son ost estoit toz jorz herbergez⁵ pres d'eaus. Quant⁶ il orent grant piece esté a Japhe, li pelerin, qui estoient demorez⁷ apres les autres, s'en vostrent retourner en lor pais, si que il s'en alerent a⁸ Acre et en qui⁷ loerent lor nez et s'en alerent en lor terres⁸, et tuit li autre Crestien s'en retournerent lors⁹ a¹⁰ Acre.

CHAPITRE LII.

En ce point Richart Filanger¹¹ li mareschais del empereor¹², qui estoit a Sur, se mit en une nef por passer en Puille al empereor qui avoit¹³ mandé por lui¹². Et au partir¹⁵ laissa son frere Loutier en son lue, et li livra la cité de Sur et le chastel¹⁶. En ce que Richars s'en fu partis, Balian d'Ybelin sires de Baruth et Phelipes de Monfort^b sires do Toron¹⁷ porchacerent ensi¹⁸ que il orent consent a Sur, si que il murent d'Acre a la nuit¹⁹ et chevaucherent tant²⁰ que il vindrent devant Sur. Si tost come il furent pres des murs, cil qui estoient de lor consent furent tuit armé a la posterne de la Bocherie²¹ et firent enseignes²² a ceaus de hors²³; dont²⁴ cil²⁵ ferirent des esperons, et se mistrent²⁶ en la mer, et s'en alerent tout²⁷ le mur de la vile de lez l'Ospitau²⁸ des Alemans, et s'en entrèrent en la vile par la posterne²⁹ ou³⁰ cil les atendoient. Lors s'en alerent grant erre vers le chastel. Lotier Filanger³¹ senti le fait, si se arma et se parti del ostel ou il estoit, et s'en aia ou³² chastel, et tuit cil de Puille, qui en la vile estoient, se mistrent ou chastel, cil³³ qui i porent recouvrer³⁴. Ensi³⁵ fu prise la cité de Sur sur les gens de l'empereor^c.

¹ L'ost. d. g. ici et ailleurs. — ² A tot. g. — ³ Herbergé. d. g. — ⁴ Et quant. d. g. — ⁵ Demore. d. g. — ⁶ En. g. — ⁷ Illuec. A. Iqui. d. g. — ⁸ Passerent en lor terre. d. g. — ⁹ Lors omis par d. g. — ¹⁰ En. d. g. — ¹¹ Fil Ogier. A. — ¹² Cest point que Richart Filanger mareschaut l'empereor. d. Point que Richart mareschaut l'empereor. g. — ¹³ Qu'il l'avoit. g. — ¹⁴ Por lui omis par g. — ¹⁵ Patriarche. A. — ¹⁶ Et au partir si laissa en son lue Loutier son frere et li livra Sur la cité et le chastel. d. Et en son lieu au departir laissa Lotier son frere et li livra Sur la cité et le chastel. g. — ¹⁷ Sire dou Thoron. d. Du Thoron. g. — ¹⁸ Tant. g. — ¹⁹ Nuitier. A. d. g. — ²⁰ Tote nuit. d. — ²¹ Boucherie. A. d. g. — ²² Enseigne. d. Signe. g. — ²³ Fors. g. — ²⁴ Dont omis par d. g. — ²⁵ Il. d. g. — ²⁶ Ferirent. A. — ²⁷ Entour. A. — ²⁸ L'Ospital. A. g. — ²⁹ Par la posterne omis par g. — ³⁰ O. g. — ³¹ Loutier Fil Ogier. A. Louthier Filangier. d. Lotier le Fil Augier. g. — ³² Ou. A. — ³³ Ciaus. d. C il omis par g. — ³⁴ Recouvrer. A. — ³⁵ Et ensi. d.

^a Le comte Richard ne quitta la Terre sainte que le 3 mai 1214, après avoir fait une trêve avec le sultan d'Égypte. La conclusion de cette trêve avec le sultan d'Égypte eut lieu le jeudi 7 février 1241. Les négociations durèrent depuis la saint André, 20 novembre 1240. Voyez la lettre de Richard, dans Matthieu Paris, l. c.

^b Philippe de Montfort, fils de Gui de Montfort, seigneur de la Ferté, et d'Helvis d'Ybelin, dame douairière de Saète, était seigneur de Toron au droit de sa femme Marie de Toron. Déjà maître d'une partie de la ville de

Tyr, il enleva, vers 1256, l'autre partie de la ville qui était soumise aux Vénitiens, et soutint contre eux une longue guerre, qui fut terminée, en 1277, par un traité. La seigneurie de Venise reentra alors en possession de ce qui lui avait été enlevé dans la ville de Tyr. Philippe accompagna saint Louis dans sa croisade et fut fait prisonnier avec lui à la Massoure. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Seign. de Toron et de Tyr*, et plus bas l. XXXIV.

Voyez Sanuto, p. 216. Cet événement eut lieu dans le courant de l'année 1240, avant le départ des croisés pour la France.

CHAPITRE LIII.

Raoul de Soissons, qui riens n'ot seu¹ de cele emprise, quant il sot que Balian d'Ybelin et Phelipe de Montfort² avoient et tenoient Sur, il mut d'Acre, lui³ et sa feme Aeliz⁴, et vint a Sur. Quant il furent la venus⁵, Raol requist a Balian et a Phelipe por lui et por la roine la cité de Sur, que il voloient avoir en la maniere que il avoient les autres choses dou roiaume. Gil li⁶ respondirent que il ne li en liveroient⁷ point ne⁸ bailleroient, ains la garderoient tant que il seussent⁹ a cui il la devoient rendre. Et fu l'une des achaisons¹⁰ por quoi Raol de Soissons¹¹ s'en ala, si come vos avez oi.

En celui point¹² pape Innocent le Quart^a vit que il ne poeit faire assembler concile a Rome ne en cele contrée, si manda a Jenoe que il li envoiasent¹³ galees priveement a la fois do Tivre¹⁴. Et quant eles i furent venues, il se parti de Rome celement¹⁵ et vint la et se recuilli¹⁶ es galees et s'en ala a Jenoe^b. Et ce por quoi il fist ces choses a cele ore¹⁷, si fu por ce que li empereres Fedris ne l'encombrast¹⁸. En ce que il fu a Jenoe, il i sejourna une piece, et¹⁹ puis s'en parti et passa les mons et ala a Lion sur le Rone^{20c} et en qui²¹ se tint, et manda por les²² prelaz, et assembla toz ceauz que il post avoir. Et lors²³ manda al empereor²⁴ et le fist amonester de xiii. articles de quoi il l'acusoit^d, que il en venist estre a²⁵ la merci de l'Eglise. Car autre fois li avoit il fait assaver que il en estoit accuse²⁶, et por ce que il ne n'estoit²⁷ venus respondre²⁸, en avoit il fait enquisition²⁹ sur lui, et avoit trové que il estoit³⁰ verité ce que l'en avoit esté mis³¹ sus, si que il en estoit ataint³² et prové³³. Et³⁴ come ataint et prové voloit³⁵ que il se

¹ N'ot riens seu. v. g. — ² Et Phelipe de Montfort omis par v. — ³ H. g. — ⁴ La roine Aeliz. d. g. — ⁵ Venu. a. H. fu la venu. d. g. — ⁶ Li omis par g. — ⁷ Ius ne l'en liveroient. d. Ne lor en liveroient. g. — ⁸ Ne ne li. d. — ⁹ Eussent. v. — ¹⁰ Raison. c. — ¹¹ Soissons. a. d. g. — ¹² En celui point omis par g. — ¹³ Evoiasent. b. A Genes con li envoias. d. g. — ¹⁴ Tovre. a. Toyvre. d. — ¹⁵ Priveement. a. Celement omis par d. g. — ¹⁶ Recueilli. a. — ¹⁷ Leçon de d. g.; a. et b. omettent ore. — ¹⁸ L'empereor Federic ne l'encombrast. d. g. — ¹⁹ Et omis par d. g. — ²⁰ A Lyon sus (sur. d.) le Rosne. a. d. Au Lion sus le Rosne. g. — ²¹ Illuec. a. g. — ²² Mandu querre les. g. — ²³ Pout avoir; puis. g. — ²⁴ A l'empereor par ses messages. d. g. — ²⁵ En. d. g. — ²⁶ Accusez. a. Accuses. v. g. — ²⁷ Qu'il n'estoit pas. v. g. — ²⁸ Respondre a ce. g. — ²⁹ Enquestion. v. — ³⁰ Que c'estoit. g. — ³¹ Ce que on li avoit mis. d. Verité qu'en li avoit mis. g. — ³² Ataint. a. d. g. ici et ailleurs. — ³³ Et prové omis par g. — ³⁴ Et omis par a. — ³⁵ Voloit il. d. Et prové. Et por ce voloit il. g.

^a Sinibalde de Fieschi, Génois, professeur de droit à Bologne, puis cardinal de Saint-Laurent, fut élu pape à Anagni, le 25 juin 1243, sous le nom d'Innocent IV. Il mourut à Naples le 7 décembre 1254.

^b Le pape Innocent IV arriva à Gènes le 5 juillet 1244. Il avait quitté secrètement Sutri et s'était embarqué à Civita-Vecchia, redoutant quelque tentative d'enlèvement de la part de Frédéric. Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 431, et Tillemont, III, p. 50-52. Si l'on en croit Matthieu Paris, l'empereur fut très affecté de cette démarche de son adversaire.

^c Innocent arriva à Lyon à la fin de l'année 1244, dans le mois de novembre ou de décembre. Tillemont, *l. c.* croit que le pape s'était déjà installé dans cette ville vers le milieu du mois de décembre. Aussitôt ar-

rive, il s'occupa de convoquer un concile général: « Nos aut ipsa Ecclesia per fidelium salubre consilium et auxilium fructuosum status debiti possit habere decorum, ac deplorando Terræ sanctæ discrimini et afflictio Romanie imperio propere valeat subvenire, ac invenire remedium contra Tartaros et alios contemptores fidei ac persecutores populi christiani; nec non pro negotio quod inter Ecclesiam et Principem vertitur, reges terræ, prælatos ecclesiarum et alios mundi principes duximus advocandos. » Lettre d'Innocent aux prélats d'Angleterre, dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 443. Le concile devait s'ouvrir le jour de la Nativité de saint Jean-Baptiste, le 24 juin 1245.

^d Voyez les plaintes d'Innocent IV contre l'empereur dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 449.

A. 1710. meist en la merci de sainte Iglise¹. Li empereres², quant il ot entendu le mandement del Apostoile³, si⁴ envoya ses messages a⁵ Lion; et furent li message li marquis de Froebore⁶ et un sien legistre moult bon⁷ avocat, qui avoit nom maistre Pierre de la Vigne⁸. Cil vindrent au pape, et quant il furent devant lui, maistre Pierre comença⁹ la parole et dist ensi: « Sire, mon seignor li empereres¹⁰ se recomande a vos piez si come a seignor et a pere, et vos fait assaver que il fust venus¹¹ a vos piez oir vostre comandement et¹² obeir en toutes choses se il peust¹³, mais il est essoignes¹⁴ de son cors, si come cil qui est malades ou¹⁵ lit, si que il ne se puet moivoir. Por quoi, il vos prie que¹⁶ vos li doignes¹⁷ respit tant¹⁸ que il puisse venir a vos faire¹⁹ vos comandemens. Et se il vos plaist a lui relascher des choses²⁰ que vos li demandes, et que vos li metez sus et laisser l'en²¹ en²² pais si²³ come Crestien catolique en la foi de Jesu Crist, il est prest que il²⁴, entre ci et un an, mete²⁵ Jerusalem et toute la terre, qui fu de²⁶ Latins, en la main et ou poeir des Crestiens. » Li Apostoiles²⁷ li demanda se il avoit estrument par quoi l'on peust²⁸ croire que il fust messages del emperere²⁹ et que il deist de par lui ce que il avoit dit. Cil respondi que oil³⁰. Lors si³¹ traist³² avant unes letres seelees d'or et unes autres de notaire tabellion, en quoi se contenoient³³ coment l'en le³⁴ devoit creire³⁵ et tenir a message. Apres ce li demanda li papes se ses sires li empereres avoit poeir de³⁶ faire de la terre de Surie ce³⁷ que il avoit dit; et cil³⁸ dist³⁹ que oil et l'aferma moult. Lors se torna li papes vers les chardenaus⁴⁰ et les prelaz, et dist si haut que tuit cil, qui la estoient, le porent oir⁴¹: « Seignors⁴², or poez veoir⁴³ quel Crestiens li empereres⁴⁴ est, car il puet avoir la sainte Terre et les sains Luecs de Jerusalem, et rendre as Crestiens, et oster des mains et dou poeir des mescreans⁴⁵, et il ne le fait ne ne vuet⁴⁶ faire, se ce n'est⁴⁸ par covenant. » Lors dist as messages del emperere que il l'escussent⁴⁹, que ce que il avoient dit⁵⁰ n'estoit soffizant⁵¹, ne il ne le recevoit;

¹ De l'Eglise. d. — ² L'emperere. g. — ³ Le commandement dou pape. g. — ⁴ Dou pape. il. d. — ⁵ Au. g. — ⁶ Les messages le marquis Frederic. d. Et fu l'un le marquis de Froborc. g. — ⁷ Sien legiste. bon. d. g. — ⁸ Pierre des Vignes. g. — ⁹ Comensa. d. Pierres encommena. g. — ¹⁰ Mi sire l'emperere. g. — ¹¹ Venu. d. g. — ¹² Et en. a. — ¹³ Choses, si vos plaist. d. Choses qui vouz pleussent. g. — ¹⁴ Ensonniez. a. Il a essoigne. v. g. — ¹⁵ Malade au. d. g. — ¹⁶ Sire, que. d. g. — ¹⁷ Doingniez. a. Dones. d. g. — ¹⁸ A tant. d. — ¹⁹ Por faire. g. — ²⁰ Plaisoit de lui relaschier de toutes les choses. g. — ²¹ Le. d. g. — ²² Lessier le em. a. — ²³ Si omis par d. g. — ²⁴ Il omis par d. g. — ²⁵ Metra. d. d. — ²⁶ Des. d. g. — ²⁷ Le pape. g. — ²⁸ Le pape li dist que se il avoit estrament par quoi l'on le peust. d. — ²⁹ Message de l'emperere. a. Message l'emperere. d. g. — ³⁰ Oill. d. — ³¹ Si omis par d. g. — ³² Trait. a. — ³³ Contenoit. a. d. g. — ³⁴ Le omis par d. g. — ³⁵ Croire. a. Croire li. d. g. — ³⁶ De ce. d. g. — ³⁷ Ce omis par g. — ³⁸ Celui. d. — ³⁹ Dit. a. ici et plus bas. — ⁴⁰ Chardonaus. a. Cardinaus. g. — ⁴¹ Bien oir. d. — ⁴² Seignor. a. — ⁴³ Veoir. a. — ⁴⁴ Veoir quel Crestien l'emperere. d. g. — ⁴⁵ Quant. d. g. — ⁴⁶ Des mains as (des. g.) mescreants et de lor poeir. d. g. — ⁴⁷ Veut. a. Ne ne le vent. g. — ⁴⁸ Se n'en est. d. — ⁴⁹ L'escussent. a. — ⁵⁰ Messages l'emperere que li escusemens qu'il avoient dit. d. g. — ⁵¹ N'estoit soffizant. a. d. N'estoit pas soffizans. g.

⁶ Frohburg, ville de la Saxe, sur la rive gauche de la Wiehra, dans le cercle de Leipsick, bailliage de Borna.

⁸ Pierre des Vignes naquit à Capoue de parents obscurs. Étudiant à Bologne, il était si pauvre, dit Guido Bonatti, qu'il était obligé de mendier pour vivre. Il ne fut pas toujours aussi malheureux, car il devint l'un des favoris de Frédéric II, et nous le voyons, en 1232, chargé de terminer avec le pape Grégoire IX les affaires de la Lombardie. Pierre remplit plusieurs autres missions importantes. Devenu, en 1248, suspect à son

maître, il se vit condamné à être aveuglé et renfermé toute sa vie. Pierre des Vignes se tua dans sa prison. Il a laissé un recueil de ses lettres. Voyez Tiraboschi, *Storia della letteratura Italiana*, éd. de 1788, Modène, 4^e, t. IV, p. 17-32.

²⁹ Ce ne fut pas Pierre des Vignes, mais Thaddaus de Susasa qui défendit l'emperere. « Quidam Thaddaus doctor legum, qui pro eo elegantissime allegavit ita ut plurimorum sibi audientiam conquireret et favorem. » Albert de Stade, sous l'année 1245, cité par Struve, p. 546, n^o 22.

car il n'avoient¹ prové ne offert a prover² lor dit, et que il³ iroit en⁴ avant dou fait, et que il ne venissent plus par⁵ devant lui⁶. A. 1246.

CHAPITRE LIV.

Après ce⁶ li papes assembla un jor general⁷ concile et⁸ mist avant le fait del empereor⁹, dont la chose ala tant que li empereres fu condammes¹⁰ et desposez¹¹ lui et ses heirs¹². Et manda li papes par tout faire assaver ce fait et escomenia toz ceaux qui por empereor le tenroient ni empereor le nomeroient¹³. Après ce, li papes envoya un¹⁴ legat en Alemaigne et fist preeschier contre l'empereor, si que moult de gent se tornerent¹⁵ contre lui et se tindrent au pape, et nomeement¹⁶ tot le clergie¹⁷ qui moult a grant poeir¹⁸ en la terre. Quant li Apostoiles¹⁹ sot que les choses estoient en tel point que il avoit le plus grant poeir²⁰ d'Alemaigne devers soi²¹, il manda la²² et fist ensi que l'en²³ eslut roi en Alemaigne, et fu coronez a Ais²⁴ la Chapele. Et cil de cui il firent roi, si²⁵ fu Guillaume, conte de Horlande²⁶; et li promist li papes que si tost come il seroit venus a Rome²⁷, et il auroit leisir, il le coroneroit a²⁸ empereor. Lors comença la guerre moult grant et moult fort entre ceaux²⁹ qui se tenoient al empereor Fedric³⁰ et ceaux qui se tenoient au nouveau³¹ roi Guillaume³². Et moult metoit li Apostoiles grant peine en cele³³ guerre maintenir, et y envoit³⁴ quan que il poeit de gent et de deniers; et³⁵ donoit ausi grant pardon come celui de la Terre d'Outre mer. Ensi dura³⁶ la guerre et le contens tres que a la mort del empereor³⁷. Quant li empereres fu mors³⁸, li papes s'en retorna a Rome. Cil dou regne³⁹ manderent

¹ Car n'avoit. d. Ne l'avoient. g. — ² a. omet ne offert a prover. — ³ Lors dit qu'il. g. — ⁴ En omis par d. g. — ⁵ Par omis par d. g. — ⁶ Ce omis par g. — ⁷ Assembla le pape .i. general. d. g. — ⁸ Et si. d. — ⁹ Empereor. a. — ¹⁰ Condammes. a. g. — ¹¹ Desposé. d. — ¹² Ne qui empereor le nomeroient. g. — ¹³ A un. d. — ¹⁴ Se revelerent. d. g. — ¹⁵ Nommage. a. g. — ¹⁶ Clergie. a. d. g. — ¹⁷ A de poeir. g. — ¹⁸ Le pape. d. g. — ¹⁹ Le greigneur poeir. g. — ²⁰ Lui. d. g. — ²¹ La omis par g. — ²² Fist tant c'on. g. — ²³ Ais. g. — ²⁴ Si omis par d. g. — ²⁵ De Horlande conte. a. Le cuens de Holande. d. g. — ²⁶ Il seroit a Rome venu. d. g. — ²⁷ En. g. — ²⁸ Caus. a. Grant et fort contre ciaux. d. Guerre grant et fort contre ce. g. — ²⁹ Avec le nouvel noviau. d.) roi Guillaume. d. g. — ³⁰ Nouviau. a. — ³¹ A l'empereor Fedric. d. g. — ³² Et i metoit le pape moult de (moult grant. d.) paine en ceste. d. g. — ³³ Envoit. a. g. Envoit. d. — ³⁴ Et y. a. — ³⁵ Dura longue. ment. g. — ³⁶ La mort l'empereor. d. g. — ³⁷ L'empereor fu mort. d. g. — ³⁸ Reigne. g.

* Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 449-450.

La sentence d'excommunication se trouve dans Matthieu Paris, p. 451, et dans le *Magnum Bullarium Romanum*, I, p. 112. Elle fut rendue le 17 juillet 1245.

Le continuateur commet ici une erreur. Le premier compétiteur de Frédéric, protégé par le pape, ne fut pas Guillaume, comte de Hollande, ce fut Henri Baspon, landgrave de Thuringe, élu malgré lui roi des Romains à Wurtzbourg, par les archevêques de Mayence et de Cologne et quelques autres princes de l'Empire. Henri fut appelé par dérision le roi des clercs, *rex clericorum*. Henri, vainqueur à Francfort de Conrad, duc de Souabe et fils de Frédéric, alla assiéger Ulm. La rigueur de l'hiver le contraignit à retourner en Thuringe. Il mourut quelque temps après en 1247. Voyez Struve, p. 549, 577 et 578, et les autorités qu'il cite.

¹ Guillaume succéda, à l'âge de six à sept ans, à son

père Florent IV, comte de Hollande, en 1234. A la mort du landgrave de Thuringe et sur le refus de plusieurs princes, il fut élu roi des Romains, selon les uns à Nuys, près de Cologne, et selon les autres à Werringen, en octobre 1247. Il s'empara, le 21 octobre 1248, de la ville d'Aix-la-Chapelle, après un long siège. Il alla à Lyon en 1251, après une victoire remportée sur Conrad, et fut confirmé par le pape Innocent IV. Il périt en 1256, en voulant traverser un marais. Son règne ne fut qu'une longue guerre. Voyez Struve, p. 579-584, et les autorités qu'il cite, et l'*Art de vérifier les dates*, t. III, p. 205-206.

* La guerre ne cessa qu'en 1254, à la mort de Conrad IV, le fils de Frédéric et l'adversaire de Guillaume. Notre texte la termine en 1250, à la mort de Frédéric II.

¹ Le pape partit de la ville de Lyon le 19 avril 1251,

por le roi Conrat le fiz del empereor¹, qui estoit en Alemaigne² dont son pere l'avoit fait roi, et maintenoit la guerre contre l'Eglise et encontre³ le roi Guillaume.

CHAPITRE LV.

Or retournerons⁴ a parler de la terre de⁵ Surie. Il avint ensi⁶ come vos avez oi que Richart Filanger⁷, le mareschus⁸ de l'empereor⁹, se fu partis de Sur, et estoit o lui Henris ses freres¹⁰ et lor femes, et enportoit¹¹ grant avoir. Et furent¹² meus en une nef¹³ por passer en Puille. Quant il orent esté .ix. jorz en la mer¹⁴, une fortune les prist qui¹⁵ les tint longuement en mer ou il furent moult travailleiz¹⁶; et¹⁷ en la fin les mena li tens vers la Barbarie, es parties de Triple¹⁸. Quant il vindrent¹⁹ la, si troverent que lor nef estoit en tel point que ele se deffaisoit²⁰ toute²¹, et que l'aigue²² y entroit par moult de luecs. Sur ce, il regarderent, si²³ virent une navisole²⁴ de Sarrasins, qui estoit meue²⁵ de Tunes²⁶, et s'en aloit en Alissandre²⁷. Il se²⁸ agosterent de lui et entrerent ens, et i mistrent²⁹ ens lor³⁰ choses et baillerent la³¹ lor nef as Sarrasins. Et en ce que il se³² cuiderent³³ traire³⁴ vers l'isle de Cesile³⁵, un tens les prist moult fort qui les ramena³⁶ arrieres³⁷ si que apres ce que il³⁸ les ot tenus plusors³⁹ jors en mer, s'en revindrent a⁴¹ Sur, dont il estoient⁴² partis. Quant il furent ou⁴³ port, si geterent lor aneres, et⁴⁴ cuiderent descendre si come en la vile qui⁴⁵ estoit lor⁴⁶, et lor sembloit; car il ne savoient riens de ce que avenu estoit⁴⁷ puis lor partir. Quant il furent arrivé, cil de la vile s'en apercurent, et s'en alerent la, et⁴⁸ pristrent le mareschal⁴⁹ et son frere et lor femes et quan que⁵⁰ il avoient, et les menerent a Balian, le⁵¹ seignor⁵² de Baruth. Balian⁵³ les⁵⁴ fist mener⁵⁵ devant le chastel, et fist drecher unes forches⁵⁶, et fist dire a Lotier⁵⁷ Filanger⁵⁸ que il li rendist le chastel, et il delivrerait⁵⁹ ses freres⁶⁰; et se il ne li rendoit⁶¹, il les feroit pendre devant

¹ Corrat, fil de l'empereor. g. — ² Conrat en Alemaigne, qui estoit fis l'empereor. d. — ³ Contre. g. — ⁴ Retournerons. d. g. — ⁵ Du royaume de. a. — ⁶ Aussi. d. g. — ⁷ Fil: Ogier. a. Filz Augier. g. — ⁸ Mareschal. a. — ⁹ Filanger mareschaut l'empereor. d. Mareschal l'empereor. g. — ¹⁰ Parti de Sur, Henri son frere estoit o lui. d. g. — ¹¹ Emporterent. a. g. Enportoient. d. — ¹² Estoient. d. g. — ¹³ En une nef omis par v. g. — ¹⁴ .ix. jors sur mer. d. Sur mer. g. — ¹⁵ Cui. a. Et. d. g. — ¹⁶ Travailleiz. a. Travailleiz. d. Furent travailleiz. g. — ¹⁷ Et omis par g. — ¹⁸ Le tens en la terre de Triple. d. En la terre de Triple en Barbarie, et. g. — ¹⁹ Furent. d. g. — ²⁰ Desfaisoit. a. — ²¹ Lor nef se deffaisoit toute. d. g. — ²² L'aue. a. L'ave. g. — ²³ Esgarderent, et. d. Lieus, si se regarderent, et. g. — ²⁴ Navele. a. Navisone. g. — ²⁵ Venue. d. Amenee. g. — ²⁶ Thanus. d. — ²⁷ Alissandre. a. — ²⁸ Se omis par a. — ²⁹ Et mirent. a. — ³⁰ Et mistrent lor. d. g. — ³¹ La omis par d. g. — ³² S'en. d. — ³³ Cuidoient. g. — ³⁴ Aler. d. g. — ³⁵ Vers l'isle de Cesile omis par d. g. — ³⁶ Mena. a. — ³⁷ Torna ariere. g. — ³⁸ Le tens. d. g. — ³⁹ Plusours. a. — ⁴⁰ Si. d. S'en omis par g. — ⁴¹ Revindrent il a. g. — ⁴² S'estoient. d. g. — ⁴³ Au. d. g. — ⁴⁴ Ancre si. a. — ⁴⁵ En la ville, si come en cele qui. g. — ⁴⁶ Luer. d. — ⁴⁷ Savoient pas ce qui i estoit avenu. d. g. — ⁴⁸ Apercurent, si alerent, si. d. g. — ⁴⁹ Mareschau. d. — ⁵⁰ Quan ques. a. — ⁵¹ Le omis par d. g. — ⁵² Sire. d. — ⁵³ Balian. a. — ⁵⁴ Le. d. — ⁵⁵ Amener. d. g. — ⁵⁶ Fourches. a. — ⁵⁷ A son frere Lothier. d. A lor frere Lotier. g. — ⁵⁸ Lotier Fil Ogier. a. Filanger omis par d. g. — ⁵⁹ Delivrerait. a. — ⁶⁰ Et il delivrerait ses freres omis par d. — ⁶¹ Ou se non. d. Ou se ce non. g.

apres avoir confirmé Guillaume de Hollande dans son election. Voyez Tillemont, t. VI, p. 7-9.

¹⁸ Tripoli de Barbarie.
²⁶ Tunis.

ses oils¹. Loutier² ot conseil et vit que il ne poeit tenir le chastel, si li rendi a Balian, et delivra³ ses freres⁴. A. 1210.

CHAPITRE LVI.

En ce tens avint que li Salah, qui estoit sodan de Babiloine⁵, envia grant avoïr ou⁶ Levant dont il estoit seignor⁶, por venir gent⁷ a lui aider, et lor manda que il lor donroit terre en Egypte⁸, se il y voloient demorer, dont il avint que une grant gent de une cité que l'en apele Hoerzem¹⁰, por quoi il¹¹ sont apeles¹². A. 1244.

¹ Ixx. v. — ² Yaus, Lothier. d. Bus. Lotiers. c. — ³ Si li rendi le chastel et delivra. d. Si le rendi, et cil li rendi et delivra. c. — ⁴ Seigneur de Babiloine et soudan. v. — ⁵ Au. c. — ⁶ Sires. d. c. — ⁷ Gens. d. c. — ⁸ Toute la terre d'Egypte. d. c. — ⁹ Y omis par d. c. — ¹⁰ Que l'on apeloit Coramins. d. Qu'en apeloit Hoarzemins. c. — ¹¹ Les gens. d. — ¹² Apelés. v.

* Voyez Sanuto. p. 216.

La ville de Kharisni. La contrée qui autrefois portait ce nom, et qui s'appelle aujourd'hui le kharis de Khiva, s'étend entre la mer Caspienne, le lac d'Aral, la Perse et la Boukharie. C'est le territoire le plus fertile de toute la Tartarie. Nous extrayons de la traduction latine d'Hayton les deux passages suivants relatifs aux Kharismins :

I. « DE REGNO CORASMINORUM.

« Regnum Corasme est bene munitum, quia terra illa est fertilis et amena, frumenta et alia nutritiva colliguntur ibi in maxima quantitate; tamen modicum habent vini. Istud regnum suos habet confines cum quodam deserto cujus per centum dietas extenditur longitudo; ex parte occidentis protenditur usque ad mare Caspis; ex parte septentrionis confines habet cum regno Cumania; ex parte vero meridici cum regno Turquesten Major civitas illius regni vocatur Corasme. Gentes in illo habitantes Corasmini vocantur; pagani sunt, non habentes litteras neque legem, et in armis sunt ferocissimi bellatores. In illo regno degunt quidam Christiani qui vocantur Soldani, et habent litteras et linguam propriam, et ritum tenent Græcorum; non tamen habent eorum litteras sive linguam. In ecclesia diversimode cantant, more tamen Græcorum celebrant et conficiunt corpus Christi, et sunt obdientes patriarchæ Antiocheno. »

II. « DE NATIONE CORASMINORUM, QUALITER OCCUPAVERUNT DOMINIUM ASIÆ MAJORIS ET QUALITER POST MODICUM TEMPUS AD NIHILUM REDACTI SUNT.

« In regno Corasminorum erant quidam in armis strenui, qui tamen sub divo habitabant in tentoriis et in campis, armentorum greges pascebant, et ubicumque guerra forsitan moveretur, illuc ire continuo properabant. Isti vero Corasmini audientes de regno Persarum quod esset absque rectore et domino derelictum ac defensoribus vacuum, cogitaverunt posse illud faciliter occupare et absque contradictione aliqua possidere. Accepto itaque consilio inter se, duces sibi et dominum elegerunt quemdam videlicet nobilem in-

ter eos qui Jaladinus nomine vocabatur. Quo facto pergentes unanimiter regnum Persarum fuerunt ingressi et gressus suos direxerunt usque ad civitatem Taurisii absque contradictione cujusquam. Et ibidem residentiam facientes præfatam eorum dominum Jaladinum imperatorem majorem Asiae coronarunt; crediderunt enim alia regna Asiae ita faciliter subjungere, sicut fecerant regnum Persarum quod invenerant totum defensoribus vacuum. Dederunt itaque diebus pluribus se quieti et repleti fuerunt regni Persarum divitiis infinitis, ex quibus fuerunt in magnam superbiam elevati. Unde procedentes transtulerunt se ad regnum Turquia; illud invadere et subdere cogitantes; sed soldanus Turquia nomine Aladinus hoc videns exercitum innumerablem congregavit et in introitu regni sui præfatis Corasminis viriliter obviavit. Inter eos quidem ingens fuit prælium inchoatum; finaliter autem Corasmini intervertentes fuerunt omnes diro gladio trucidati, præter illos qui per fugam remedium evaserunt. Illi vero qui de conflictu evadere potuerunt, congregati in unum versus Mesopotamiam recto tramite perrexerunt. Amisso imperatore eorum et domino Jaladino, qui fuit in prælio interemptus, in planitiem Rohais steterunt quid facturi essent de cetero cogitantes. Corasmini prædicti congregaverunt exercitum iterato et ad regnum Syriae quod tunc per unam dominam regebatur sua vestigia direxerunt, credentes illud regnum sine contradictione aliqua occupare; sed illa nobilis domina in civitate Halapi fecit suum exercitum congregari et gentem suam misit obviam Corasminis, et initum fuit prælium ingens prope flumen Euphrates inter ipsos. Ibiq; Corasmini terga vertentes reversus desertum Arabiae fugerunt. Deinde transiverunt flumen Euphrates prope quoddam castrum quod vocatur Raccabe. Ex parte illa fuerunt ingressi regnum Syriae et sine contradictione cujusquam venerunt usque in provinciam Palestinæ, videlicet in regno Jerosolimitano, ibique damna intulerunt non modica Christianis, sicut in *Historiis Passagii Godefridi de Bolione* clarius continetur. Finaliter vero illa Corasminorum progenies ad nihilum est redacta et tempore satis brevi. Et hoc accidit ideo quia, dum prædicti Corasmini nolent suis

A. 1211. Hoerzemis¹ bien tres que a² .xx. mille homes a cheval, et³ murent por venir a lui⁴. Et ce por quoi il le firent, si fu⁵ por la doute des Tatars⁶, qui estoient venus⁷ en lor contrees. Icil Hoarzemis⁸ chevaucherent tant que il furent⁹ a Gadres⁹. La troverent l'ost dou sodan de Egypte, et en lor venir firent grant damage en la terre de Triple et aillors⁸, et vindrent en Jerusalem si sur saut⁹ que po de gent s'en porent fuir. Ainsi furent si surpris¹⁰ que il y¹¹ ot ocis entre homes et femes et¹² enfans plus de .xxx. mille; car il n'en¹³ prenoient nul ni¹⁴ n'entendoient que a tout ocirre¹⁵. Li sodans de Damas, qui estoit apelez Melec el Salah¹⁶, envoa son ost a¹⁷ Acre, et en fu cheveteines li sodan¹⁸ de la Chamele⁹, et estoient .iiii. mille homes a cheval. Quant il furent la venus¹⁹, li Crestien, qui la²⁰ estoient, li Hospitais de Saint Johan et li Temples et li Hospitais²¹ des Alemans et li chevalier dou siecle²² dou pais et autre qui la estoient venu²³ de Chypre et de Triple se partirent d'Acre, et li Ture avec²⁴ eaus, et si i fu li patriarches Robers²⁵ de Jerusalem et autres prelaz²⁶ plusors²⁷, et²⁸ chevaucherent tant que il vindrent a Escalone, et se mist en lor route li guens Gautier de Briene²⁹, qui estoit a Japhe, et bien estoient li Crestien .vi. c. chevaliers. sans autres gens³⁰ a cheval et sergens³¹ a pie. Quant il furent venu³² a Escalone, si orent conseil en-

¹ Hoaresmins. v. Por quoi il sont apeles Hoarzemis omis par g. — ² Vindrent bien jusqu'a. v. g. — ³ A. omet et. — ⁴ Tartars. a. g. — ⁵ Venu. a. g. — ⁶ Ciaus Hoaresmins. v. Cil Hoarzemis. g. — ⁷ Vindrent. v. g. — ⁸ Aillours. a. — ⁹ En sur (sor. g.) saut. a. g. — ¹⁰ Sourpris. a. Soupris. g. — ¹¹ En i. v. — ¹² Que homes. que fames. que. g. — ¹³ Ne. d. — ¹⁴ Ne il. a. — ¹⁵ Prenoiert nul vif, ains ocioiert tout. v. g. — ¹⁶ Qu'en ape loit le Salah. v. g. — ¹⁷ En. v. g. — ¹⁸ Cheveteine le soudan. v. g. — ¹⁹ Venu. a. Furent venu devant Acre. v. Furent devant Acre. g. — ²⁰ I. v. g. — ²¹ L'Ospital de Saint Johan, le Temple, l'Ospital. v. g. — ²² Dou siecle omis par d. g. — ²³ Autres, qui estoient venus. v. g. — ²⁴ Auec. a. — ²⁵ Le patriarche Robert. v. g. — ²⁶ Prelaz omis par g. — ²⁷ Plusors. a. Plusors. v. — ²⁸ Qui. g. — ²⁹ Braine. a. Briene. g. — ³⁰ Autre gent. a. — ³¹ Sergens omis par d. g. — ³² Venus. v. g.

majoribus obedire, separabant se per societates et turmas et ibant alii ad soldanum Damasci, alii ad soldanum Hames, alii ad soldanum Haman, alii vero ad alios soldanos regni Syrie, qui tunc temporis erant quinque, et illis velut stipendiarii serviebant. Soldanus quidem Halapi erat tunc potentior ceteris supradictis. Major vero dux Corasminorum, qui vocabatur Baracancan, videns se a sua gente taliter derelictum, ad soldanum Babylonie suos transmisit nuncios et obtulit se et suos ad ejus servitia et mandata. Soldanus quoque Babylonie illam missionem plurimam acceptavit, et cum omni benignitate Corasminorum ducem suscepit et suos. Divisit tamen soldanus per totum suum exercitum. Corasminos volebat enim illos insimul habitare. Ducem vero Corasminorum multipliciter honoravit et eidem dedit magnos redditus et proventus. Et adhuc illius ducis heredes in Babylonia honorantur. Per ipsos enim Corasminos potentia soldani Babylonie multum crevit, que ante ipsorum adventum erat modica et exilis. Corasmini vero modo prelibato divisi demum ad nihilum redierunt. Unde Corasminorum natione destructa, ceperunt postea in Asia Tatarum dominari. Hayton, *Flos historiarum Terre Orientis*, Bibl. imp. ms. F. Lat. n° 5515, f° 4, r°, et 13-14, r°. Voyez aussi Sanuto, l. III, part. XIII, c. vii, p. 237; Le Nain de Tillemont, t. III, p. 13-15; M. Reinaud, *Ext. des hist. arabes*, p. 444. Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 419 et 421, donne à ce peuple le nom de Choermini et de Choeromini.

⁹ Ce fut en 1237 que Malek-Saleh-Ayoub, le second fils de Malek-Kamel, prit, du consentement de son père,

les Kharismins à son service. Il était alors gouverneur des villes de la Mésopotamie. Voyez les *Ext. d'Abou'lfeda*, *Hist. orient.* t. I, p. 112.

¹⁰ Sur les invasions des Tartares, voyez Hayton, *ou cité*; Sanuto, l. III, part. XIII et suiv. p. 234 et suiv.; Tillemont, t. III, p. 4 et suiv. et de Guignes, *Hist. des Huns*.

¹¹ Suivant Abou'lfeda, p. 118-119, les sultans de Damas et de Karak, redoutant le sultan d'Égypte, firent alliance avec les Chrétiens et leur livrèrent les villes de Tibériade et d'Ascalon. Malek-Saleh-Ayoub, de son côté, appela les Kharismins à son secours. Ces barbares se mirent en marche et arrivèrent à Gaza en 1244, en passant par Harem (entre Alep et Antioche) et en longeant les frontières de la principauté de Damas. Ils y trouvèrent l'armée du sultan d'Égypte qui se réunissait à eux.

¹² Voyez Sanuto, l. III, part. XII, c. 1, p. 217; Matth. Paris, p. 419; Tillemont, t. III, p. 33-35, et M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 444-445.

¹³ Ibrahim Malek-Mansour était alors prince d'Émèse.

¹⁴ Robert II, évêque de Nantes depuis l'an 1235, fut élu, en 1240, patriarche de Jérusalem, en remplacement de Jacques de Vitri dont l'élection ne fut pas ratifiée par le pape Grégoire IX, son ami, qui désirait le garder auprès de lui. Robert célébra la messe à Damiette lorsque cette ville fut prise par saint Louis. Il mourut le 8 juin 1254. (Voyez plus bas l. XXXIV, c. 1.) Voyez l'ancien *Gallia christiana*, éd. de 1664, t. III, p. 769; Baynaldi, an. 1243, n° 47; an. 1243, n° 52, et an. 1244, n° 8 et 13; et *Oriens christianus*, t. III, col. 1257.

tr'eaus que il feroiept. Dont li sodans de la Chamele lor dist : « Seignors¹, vos
 « avez a faire a une grant gent estrange, et qui² n'ont nul recet; dont il sont ausi
 « come gent desesperé, por quoi je ne lo mie la bataille, ains lo que nos nos
 « tenons ci, car nos avons viandes assez, et assez nos en venra³ d'Acre, et il ont
 « po de viande⁴, et sont grant gent; si ne poront⁵ mie durer ci⁶ longuement,
 « ains les en covenra⁷ partir. Et assez nos⁸ soffira se il nos guerpissent place, et
 « por ce que il sont estrangés⁹ et sanz recet, il ne porront durer, ains se besille-
 « ront¹⁰. Et se il vont en la terre de Babiloine, ce que je ne croi mie que li soudan
 « les i mete, si en somes nos delivres¹¹ a ores¹². »

CHAPITRE LVII.

Assez y ot des Crestiens, qui bien se acorderent au conseil dou sodan, et li
 autre se tindrent a ce que l'en se¹³ alast¹⁴ combatre a eouz la ou il estoient; dont
 il avint que par la haine et l'envie qui estoient¹⁵ entre les Crestiens, et par lor
 peché et lor¹⁶ mescheance, li plus mauvais conseil venqui¹⁷; dont il avint que
 il se¹⁸ partirent d'Escalone en¹⁹ l'aube dou jor par un mardi²⁰, et chevaucherent
 tant que il vindrent a Gadres. La troverent l'ost de Babiloine qui estoient trois
 mile Turs, et li Hoerzemin qui estoient²¹ .xx. mile. Lors assemblerent les ba-
 tailles et y ot grant meslée, mais po dura, quar²² li sodans de la Chamele,
 et li Turc qui o²³ lui estoient, se partirent leus²⁴ dou champ, et s'en alerent
 et si i²⁵ perdirent il tout lor harnas^b. Li Crestien comencerent²⁶ lors a for-
 boiller²⁷; li escuier et si sergent²⁸ a pié²⁹ se boutoient³⁰ par mi les escheles,
 por quoi li chevalier³¹ ne poent poindre ni avenir as Turs. Lors s'esmurent a
 aler: une³² partie³³ torna le fait en³⁴ desconfiture, et³⁵ ensi avint cele mescheance
 as Crestiens par folie et par envie et par orgueil³⁶. En cele bataille³⁷ furent pris

¹ Seignour. A. — ² Cui. A. — ³ Vendra. A. D. G. — ⁴ Poi de viandes. D. G. — ⁵ Porront. A. D. G. — ⁶ Si. D. Ci omis par G. — ⁷ Couvendra. A. G. — ⁸ Nos omis par D. G. — ⁹ Estrange. A. — ¹⁰ Il se besilleront et ne porront durer. D. — ¹¹ Seron nos delivre. D. G. — ¹² A ores omis par D. G. — ¹³ Se omis par A. — ¹⁴ L'on s'en alast. D. L'en alast. G. — ¹⁵ Avint par la haine et par l'envie qui estoit. D. G. — ¹⁶ Par lor. D. G. — ¹⁷ Conseil: vainqui. A. — ¹⁸ Mauves conseil vainqui, et se. G. — ¹⁹ D'Escalone, a. D. — ²⁰ Par un mardi omis par D. — ²¹ Estoient bien. G. — ²² Car. A. D. G. — ²³ Avec. G. — ²⁴ Lues. A. Lors. G. — ²⁵ Si. D. G. — ²⁶ Si commencierent. G. — ²⁷ Treboulier. A. Afebloier. D. Afeblir. G. — ²⁸ Si que li escuier et les serjans (gens. G.). D. G. — ²⁹ A pié omis par A. — ³⁰ Feroient. G. — ³¹ Li cheval. G. — ³² Aler s'en, une. D. G. — ³³ Partie de ce. A. — ³⁴ A. Et torna le fait a. D. G. — ³⁵ Et omis par D. G. — ³⁶ Par lor folie et par lor orguel et par lor envie. D. G. — ³⁷ Maniere. G.

* Le récit d'Ibn-Giouzi et de Géral-Eddin, cités par M. Reinaud, *Extr. des hist. arabes*, p. 445-446, est différent de celui de notre chronique. Les deux écrivains musulmans ne parlent que des scrupules du sultan d'Émèse, qui hésitait à combattre sous les mêmes drapeaux que les Chrétiens. De son côté, Frédéric II, dans une lettre sur cette défaite des Latins adressée à Richard comte de Cornouailles, et insérée dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 419, prétend que les Templiers reçurent à Acre le prince musulman avec toute sorte d'honneurs, et il ajoute : « Adeo quod, prout nobis per nonnullos religiosos, venientes de partibus transmarinis, constiuit evidenter, infra claustra domorum Templi praedictos soldanos et suos cum alacritate pomposo receptos.

• superstitionos suos, cum invocatione Machometi, et • luxus saeculares facere Templarii paterentur. »

* Soldanum de Camel cum quinque tantum ex suis • de praedio fugientem. • Lettre de Frédéric, dans Matth. Paris, *l. c.* Joinville fait un grand éloge du courage du prince d'Émèse. Voyez les *Hist. de Fr. t. XX*, p. 271.

Sur cette défaite des Chrétiens, voyez la lettre de Frédéric II au comte Richard de Cornouailles, une lettre de Guillaume de Chateaufort grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean et une autre lettre du patriarche Robert et des autres prélats de la Palestine, insérées dans Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 419-421 et 427-428; les *Extraits d'Abou'léda*, p. 119, les *Extraits des hist. arabes*, p. 445-446; Sanuto, p. 217-218, et Joinville, *éd. citée*, p. 271.

A. 1213. Guillaume de Chastel Nuef¹, maistre² del Ospital de Saint Johan, et Hermant de Peregort³, maistre dou Temple, qui morut en la prison, et Gautier li cuens de Briene⁴, qui ausi morut en la prison, et Thomas de Ham⁵ conestable de Triple⁶, et⁷ Johan⁸ et Guillaume⁹, qui estoient fiz de Beymont⁷ le seignor⁸ dou Botron⁸. Et moult y ot pris et morz⁹ autres chevaliers dou siecle et des religions, et autre gent a grant plenté et moult grant nombre. A peines¹⁰ en eschapa li cars¹¹ de toute¹² l'ost, et i fu¹³ ocis Pierres de Sargines¹³ arcevesque de Sur¹⁵ et li evesques de Saint Jorge de Rames¹ Cil qui estoient¹⁶ eschape de celc desconfiture, quant il¹⁷ furent venu¹⁸ a Escalone, n'i¹⁹ firent mie lonc sejour, ainz s'en ralerent²⁰ a Acre¹. Li Turc de Babiloine se partirent de Gadres, a tout lor gaing, et s'en ralerent²¹ en lor terre et laisserent²² les Hoerzemis sur esperance²³ que li sodans les mandast querre; mais il douta au²⁴ poeir que il avoient que il ne li feissent enui²⁵. Por²⁶ quoi il ne les y²⁷ vost²⁸ atraire, ains mist gens a Belbeis¹ encontre eaz²⁹ qui lor deffendissent le passer de la Berrie³⁰. Quant li Hoerzemin sorent ce, si se tindrent moult a desjoglez et a entrepris³¹. Lors se departirent³² par la terre por querre lor vivre, dont il firent moult de damages³³ par la terre³⁴ en moult de luecs³⁵ et orent plusors meslees³⁶ a maintes gens, et estoient toz jors³⁷ as³⁸ chans

¹ Chastel Nuef. A. — ² Le maistre. D. G. — ³ Hermans (Harmant. A.) de Pierre Gort. A. D. G. — ⁴ Gautiers, li cuens de Braine. A. — ⁵ La prison, et Thomas de [Ham?] conestable de Triple, Gautier de Brienne, qui morut ausi en prison. D. — ⁶ Et omis par D.; G. omet depuis et Gautier li cuens, etc., jusqu'à de Triple, et. — ⁷ Baiumont. A. Remont. D. G. — ⁸ Boutron. D. Sire de Bouteron. G. — ⁹ De niors et pris. D. Mors et pris. G. — ¹⁰ A paines. A. De religion et d'autre gent (des autres gens. G.) moult grant nombre, et a paine. D. G. — ¹¹ Li cars. A. — ¹² Le quart de tot. D. G. — ¹³ Furent. D. G. — ¹⁴ De Sargines, qui estoit. G. — ¹⁵ Arcevesque de Sur omis par D. — ¹⁶ Quant cil, qui furent. G. — ¹⁷ Quant il omis par D. G. — ¹⁸ Venus. D. G. — ¹⁹ Il n'i. D. G. — ²⁰ Alerent en. D. G. — ²¹ Alerent. D. — ²² Leiserent. A. Leissierent. G. — ²³ Sus l'esperance. D. En l'esperance. G. — ²⁴ Le. D. G. — ²⁵ Anui. A. Et qu'il ne li forfeissent. D. G. — ²⁶ Par. D. G. — ²⁷ Y omis par D. G. — ²⁸ Vaut. A. — ²⁹ Contr'eus a Belbeis. G. — ³⁰ Encontre yaus a Belbeis que il ne passassent la Berrie. D. Qu'il ne passassent la Barbarie. G. — ³¹ A entrepris et desjogles. G. — ³² S'espandivent. G. — ³³ Damage. A. — ³⁴ D. et G. omettent depuis por querre, etc., jusqu'à par la terre. — ³⁵ Luecs. A. — ³⁶ Plusours mellees. A. — ³⁷ Tous jors. A. Tous jors estoient. D. G. — ³⁸ Ex. D.

* Suivant l'Art de vérifier les dates, t. I, p. 518, éd. in-f°, le grand maître Guillaume de Châteauneuf ne fut élu qu'après cette défaite des Latins. Issu d'une famille française, il était maréchal de l'ordre de Saint-Jean lorsqu'il fut appelé à remplacer Villebride. Guillaume accompagna saint Louis en Égypte et fut pris avec lui à la Massoure. Il mourut avant le 24 octobre 1259.

* Suivant Matthieu Paris, éd. citée, p. 468, les deux ordres essayèrent en vain, en 1246, de racheter leurs grands maîtres.

* Joinville, éd. citée, t. II, p. 62, et Hist. de France, t. XX, p. 271, raconte ainsi la mort de Gautier de Brienne : « Quant les marchans de Babyloine sceurent que le soudan avoit en ses prisons le conte Gautier, ilz se assemblerent et tous alerent faire uné clameur au Souldan qu'il leur fist droit du conte de Japhe Gautier de Briene, lequel les avoit destruis par plusieurs fois, et fait de grans domaiges. Et en obtemperant à leur requeste, le souldan leur abandonna le corps du conte Gautier pour eux venger de luy. Et ces traistres chiens entrerent en la prison, la ou le conte Gautier estoit, et la le despiecerent, et achierent par pieces et plusieurs martyres luy firent : dont nous devons croire que glorieux est en paradis. »

* Voyez Ducange, ouv. cité, Généalogie de la maison de Ham.

* Jean d'Antioche, fils du seigneur de Botron, mourut prisonnier des Turcs. Voyez Ducange, ouv. cité, Seign de Botron, et le Lignage d'Outre-mer, c. xxxiv, p. 468.

* Guillaume d'Antioche, seigneur du Botron, épousa Agnès, fille de Balian, seigneur de Saïete ou Sidon. Voyez Ducange et le Lignage, ibid.

* Boémond d'Antioche, fils de Boémond III, prince d'Antioche, et d'Isabelle, devint seigneur du Botron par son mariage avec la fille de Plivain. Voyez plus haut, l. XXIII, c. xxxiv, p. 51; Ducange et le Lignage, ibid.

* Pierre de Sargines ou de Sargines fut probablement le successeur de Simon de Maugastel, archevêque de Tyr. Suivant notre chronique il périt dans la bataille; mais, d'après la lettre de Frédéric II, l. c., il y fut blessé et fait prisonnier. V. Oriens christianus, t. III, col. 1318.

* Voyez Oriens christianus, t. III, col. 1274. Joinville, éd. citée, nous rapporte qu'au moment de la bataille cet évêque donna l'absolution au comte de Jaffa et le releva de l'excommunication dont il avait été frappé par le patriarche Robert, à l'occasion d'une tour du château de Jaffa.

* Voyez la lettre du patriarche Robert dans Matthieu Paris, p. 427-428.

* Belbeis ou Belbaisa, ville de l'Égypte inférieure, construite sur les ruines de Péluse. Voyez Guillaume de Tyr, l. XIX, c. v, p. 891.

come cil qui n'avoient nul recet¹, ne cité ne chastel. Dont cil de la terre, qui tuit estoient contre² euz, les surprénoient maintes³ fois, de quei⁴ il lor faisoient damage⁵ de lor gent, et tant ala lor affaire que dedens .iii. anz il⁶ furent si besilles⁷ que il n'en remest nul⁸ ou pais. Ceste desconfiture fu par un mardi en l'an del Incarnacion de⁹ Nostre Seignor .m. .cc. XLIII. ¹⁰, ou mois d'octovre ¹¹, le jor de la feste de mon seignor Saint Luc¹² Evangeliste^b.

A. 1244.

CHAPITRE LVIII.

En ce point ¹³ pape Innocent le Quart estoit a ¹⁴ Lion sur le Rone ¹⁵, si come vos aves oi ca ariere ¹⁶. Il avint en France que li rois Loys acocha ¹⁷ malades ¹⁸ de une fort maladie, dont il fu si ataint que il perdi la parole, et fu en tel point que l'en ouida que il fust morz ¹⁹; de quoi sa mere la roine Blanche et sa feme et si frere menoient ²⁰ si grant duel come cil qui ²¹ por ²² mort le tenoient, et qui avoient assemblé le clergé ²³ por faire son servise a lui enterrer. Et en cel point il se resperi ²⁴, et ovri les oilz, et regarda entor soi ²⁵ et dist: «Faites me ²⁶ venir l'evesque de Paris.» Cil ²⁷, qui entor lui estoient, furent si liez et si joianz, come cil a cui li duels ²⁸ que il avoient eu lor ert ²⁹ torné en joie, si firent venir devant lui ³⁰ l'evesque de Paris ³¹. Quant li rois le vit si li dist: «Sire evesque, je vos requier que vos me donez la crois d'Outre mer.» Quant la roine sa mere et si frere et la roine sa feme ³² oirent ce, si se agenouillerent ³³ devant lui, et li distrent: «Sire, por Deu! merci, soffres tant que vos soies garis; et lors si feres ce que ³⁴ vos plaira.» Il se aira ³⁵ et lor dist: «Bien le sachez ³⁶ que je ne mangerai ne ³⁷ bevrerai de ci ³⁸ a tant ³⁹ que je aye la crois sur l'espaule ⁴⁰, por aler Otre mer.» Lors rapela ⁴¹ l'evesque de Paris et li requist de rechef la crois. Li evesques ne li osa refuser, si prist une piece d'un las ⁴² de soie et le mist en ⁴³ crois et se agenouilla

¹ Point de recet. g. — ² Estoient tos encontre. v. Estoient tuit encontre. g. — ³ Sourprenoient mainte. a. Sourprenoient moult de. g. — ⁴ Dont. v. Por quoi. g. — ⁵ Grant damage. a. d. g. — ⁶ Il omis par d. g. — ⁷ Besillie. a. g. — ⁸ Nus. v. — ⁹ De omis par d. g. — ¹⁰ Jeshu Crist .m. et .ii. .c. et .xlxiii. d. g. — ¹¹ D'octembre. g. — ¹² Et fu le jor de la feste Saint Luc. v. Et fu le jor de Saint Luc. g. — ¹³ En cel point que. v. — ¹⁴ Au. g. — ¹⁵ Lyon sor le Rone. a. ici et ailleurs. — ¹⁶ Ca ariere omis par d. — ¹⁷ Loys acoucha. a. — ¹⁸ Le roi acoucha malade. v. g. — ¹⁹ Mort. v. g. — ²⁰ Menerent. v. — ²¹ Cui. a. — ²² Por omis par g. — ²³ Clergé. a. v. g. ici et ailleurs. — ²⁴ Respira. g. — ²⁵ Lui. a. — ²⁶ Moi. a. d. g. — ²⁷ Et sil. g. — ²⁸ Li deulz. a. — ²⁹ Iert. a. Joies, come ciaux que le duel qu'il avoient eu, lor estoit. v. Joious, comme cil qui le duel avoient eu, et lor estoit. g. — ³⁰ Devant lui omis par a. Devant lui venir. v. — ³¹ L'evesque de Paris devant lui. g. — ³² Et la roine sa feme omis par a. d. g. — ³³ Sagenouillerent. a. S'agenouillierent. v. g. ici et ailleurs. — ³⁴ Lors faites ce qui. v. g. — ³⁵ Lors s'aira. g. — ³⁶ Bien sachiez. a. d. g. — ³⁷ Ne ne. v. g. — ³⁸ De ci. a. — ³⁹ Jusqu'à tant. g. — ⁴⁰ Sur les espales. v. A l'espaule. g. — ⁴¹ Apela. v. g. — ⁴² D'un las. v. De las. g. — ⁴³ En la. v.

Les Kharismins, après avoir aidé Malek Saleh Ayoub à déposséder son oncle Saleh-Ismael de la ville de Damas, ne recevant pas la récompense qu'ils attendaient, firent alliance avec Saleh-Ismael et le prince de Karak, et virent de nouveau assiéger la ville de Damas. Les princes d'Alep et d'Émèse crurent le moment favorable pour se venger des ravages commis par les Kharismins. Ils s'unirent au sultan d'Égypte et s'approchèrent de la ville assiégée, 1246. Les deux armées se rencontrèrent, et les Kharismins furent complètement défaits. Leur

chef Barka-Khan périt dans le combat. Cet événement fit disparaître ces barbares de la Syrie. Voyez les *Extraits d'Aboulféda*, p. 120, et *Matth. Paris, ed. cit.*, p. 471 et 492.

^a Le 18 octobre.

Guillaume III d'Auvergne était né à Aurillac, d'où lui vint le surnom d'Auvergne. Il devint évêque de Paris en 1228. Il mourut le mardi de la semaine sainte de l'année 1248 (le 30 mars). Le *Gallia christiana*, t. VII, col. 94-100, donne de nombreux détails sur la laborieuse administration de ce prélat.

A. 1341. tout en plorant devant le roi et la¹ li² bailla. Li rois la prist et³ la⁴ baisa⁵ et la⁶ mist a ses oilz⁷, et puis⁸ la fist atacher a sa espaule⁸, et⁹ puis dit : « Sa-chez¹⁰ que je sui garis. » Si sachez de voir que par mi la chambre et defors¹¹ ot si grant ploreis¹² et tels plaintes que il n'en avoient mie plus fait¹³ quant il cuidoient que il fust morz. Leuz que il fu¹⁴ levez et garis, il fist faire letres, et manda en la terre de Surie faire assaver que il estoit croises¹⁵, et que¹⁶ se confortassent et gardassent¹⁷ et garnissent lor citez et lor chastiaus, car a l'aide de Deu il seroit prochainement en la sainte Terre¹⁵.

CHAPITRE LIX.

A. 1345-1348. En cel¹⁹ tens avint que li²⁰ Salah, qui sodans estoit²¹ de Domas, ala a Maubec²² que il tenoit de son premier²³ heritage. Si ot contens entre lui et le sodan de Halape, dont il vindrent a bataille²⁴, et fu cil²⁵ de Domas desconfit²⁶ et pris et menes a²⁷ Halape en prison^b. Quant li sodans de Babiloine sot que son oncle le Salah estoit en prison a Halape, si²⁸ se esmut o²⁹ tout grant ost, et s'en ala a Domas, et l'asseja, et fist semblant de copier les jardins³⁰. Cil de la cite³¹ dou-terent ce³² et virent que il n'avoient point de seignor qui les deffendist, a ce que il sont toz jors³³ mole gent³⁴ et mauvais pueple come cil qui sont tuit marchant et gent de mestier, et moult y a po de gent d'armes. Et par ces achaisons receivent il chascun qui y amoine³⁵ un po de pooir³⁶; si se rendirent a lui^c. Apres ce que il ot Domas, si³⁷ ala a la Chamele³⁸ et a Maubec^c, et les prist, et puis ne tarja³⁹ gaires que il envoia son ost, et fist asseger un chastel que Ode de Monbeliart avoit fermé a Tabarie^f, si le destraintrent si fortment⁴⁰ que il le pristrent

¹ La omis par A. — ² Le roi, si li. G. — ³ Si. G. — ⁴ Le. A. — ⁵ Et la baisa omis par D. — ⁶ Le. A. — ⁷ Ziaus. D. — ⁸ S'espaule. A. S'espaule. D. Son espaule. G. — ⁹ Et omis par D. G. — ¹⁰ Sachiez de voir. G. — ¹¹ Dehors. A. — ¹² D. omet depuis que je sui garis, etc., jusqu'à si grant ploreis. Garis. Si grant ploreis et qu'en la chambre que defors. G. — ¹³ Faites. A. N'en faisoient mie plus. G. — ¹⁴ Et quant il fu. D. G. — ¹⁵ Croisiez. A. — ¹⁶ Croisié, et qu'il. D. G. — ¹⁷ Et gardassent omis par D. G. — ¹⁸ Sainte Terre d'Oltre mer. A. — ¹⁹ Ce. D. G. — ²⁰ Li omis par A. — ²¹ Qui estoit soudan. D. G. — ²² Mabece. D. — ²³ Qui estoit son premier. G. — ²⁴ Dont il avint que il furent en bataille. D. G. — ²⁵ Celui. D. — ²⁶ Desconfis. A. — ²⁷ Mis a. D. Mis dedens. G. — ²⁸ Sout (sot. D.) que le soudan de Domas estoit en Halape en prison, il. D. G. — ²⁹ A. A. G. Ou. D. — ³⁰ Gardins. A. — ³¹ Ciaus de la ville. D. Cil de la terre le. G. — ³² Ce. omis par G. — ³³ Tout jors. A. — ³⁴ Moles gens. D. G. — ³⁵ Amaine. A. — ³⁶ Par ceste achaison, reçoivent il chascun qui amene (qui ait. D.) un poi de gent. D. G. — ³⁷ Il s'en. G. — ³⁸ Chemale. D. — ³⁹ Tarja. A. Tarsa. D. — ⁴⁰ Si lor destraint si forment. A. Si les destraintrent (le destraint. D.) si forment. D. G.

^a Saint Louis tomba malade dans le mois de décembre 1244. Voyez Tillemont, t. III, p. 58-64; Joinville, *éd. citée*.

^b Ce fut à la suite de la défaite des Kharismins que Saleh-Ismael se sauva chez le prince d'Alep, qui le retint et refusa de le livrer au sultan d'Égypte. Voy. Abou'lféda, *Extraits*, p. 120 et plus haut.

^c Damas fut prise, en 1245, par le sultan d'Égypte Saleh-Ayoub, après la défaite des armées chrétienne et musulmane à Gaza. Le récit de Sanuto est d'accord avec celui du continuateur. Voyez aussi Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 461.

^d La ville d'Émèse tomba, l'an 646 de l'hégire (1248), au pouvoir du prince d'Alep, qui voulait s'agrandir et

se fortifier contre l'Égypte. Le prince d'Émèse, après un siège de deux mois, céda la place et reçut en dédommagement la ville de Tell-Baschier. Le sultan d'Égypte accourut pour reprendre la ville sur le prince d'Alep. Le calife de Bagdad ménagea la paix entre les deux adversaires, et Saleh-Ayoub laissa Émèse au prince d'Alep. Voyez Abou'lféda, *Extraits*, p. 121-122.

^e La ville de Baalbeck fut prise, pour le sultan d'Égypte, par l'émir Hossam-Eddin, l'an de l'hégire 644 (1246). Abou'lféda, *Extraits*, l. c.

^f Suivant Abou'lféda, l. c., la ville de Tibériade fut prise sur les Chrétiens l'an 645 de l'hégire (1247), après un siège assez long, par l'émir Fakr-Eddin, pour le sultan Malek-Saleh-Ayoub.

par¹ force, et furent tuit pris et morz² cil qui dedens estoient, et d'en qui³ A. 1245-1248.
alerent assieger Escalone, et i mistrent le siege moult fort, et le assailloient⁴ du-
rement d'engins et de miner⁵ et de venir as murs par assaut moult asprement. Et
por⁶ destraindre⁷ le chastel, que l'en ne le⁸ peust refreschir⁹ par mer de gans
ne¹⁰ de viandes, fist li soudans venir¹¹ d'Alissandre et de Damiate¹². xxii. galees
et une navisole qui portoit la viande et les estovoirs¹³ des galees, et¹⁴ se tindrent
devant Escalone si que nul vaisseau¹⁵ n'i¹⁶ poeit aler.

CHAPITRE LX.

Quant li Hospitalier, qui avoient Escalone¹⁷ A. 1246-1247.
ce, si requisrent¹⁸ aide a toz ceaux d'Acre, prelaz et¹⁹ religions et comunes et
autres gens que il²⁰ aidassent²¹ a ce que l'en eust vaisseaus armez, par quoi l'en
peust faire partir les galies de devant Escalone, si que l'en la peust refreschir
de garnison²². A ce faire manderent en Chypre requerre²³ le roi²⁴ Henri²⁵, qu'il²⁶
lor aidast²⁷, dont li rois y envoia .viii. galees bien armees et bien garnies de che-
valiers et de sergens et en fu chevetaines Baudoin²⁸ d'Ybelin^b, qui estoit senes-
chaus²⁹ de Chypre. Si tost come eles furent prestes³⁰, eles³¹ murent de Famagoste
et alerent a³² Acre, et³³ la se assemblerent o les vaisseaus qui la estoient aprestes³⁴.
Et d'en qui³⁵ murent toz³⁶ ensemble. Si y ot galees .xv. ³⁷ et autres vaisseaus entre
galions³⁸ et saeties et ganguemeles bien .i. vaisseaus. Si³⁹ alerent tant a veile⁴⁰ et
a rins⁴¹ que il vindrent a Escalone. Quant li Sarrasin les apercurent, si traistrent
les⁴² galees et⁴³ la⁴⁴ navisole si pres de la rive⁴⁵ come il plus⁴⁶ porent, por ce que
il les peussent desfendre se li vaisseau⁴⁷ des Crestiens les vosissent⁴⁸ assaillir; et⁴⁹
li vaisseau des Crestiens estoient encontre⁵⁰ auques, loignet⁵¹ en mer sur lor⁵²
ancres⁵³, et furent ensi⁵⁴ .v. jors. En ce un fort tens⁵⁵ se mist⁵⁶ un soir⁵⁷, qui vint
devers cochant dou soleil⁵⁸ dont li⁵⁹ vaissel⁶⁰ des Crestiens furent en grant peril,
mais toutes voies se tindrent sur lor⁶¹ ancras sanz damage, et ce lor aida que il

¹ Le prist par. d. A. g. — ² Mort. A. — ³ D'illuc. A. D'iqui. v. Estoient. D'illuc. g. — ⁴ L'assallirent. A. d. g. —
— ⁵ Mine. d. g. — ⁶ Por omis par d. g. — ⁷ Destraindre. g. — ⁸ Ne les. v. — ⁹ Rafreschir. g. — ¹⁰ Et. d. g. —
— ¹¹ Venir omis par p. — ¹² Et de Damiate omis par g. — ¹³ Estovoirs. A. g. — ¹⁴ Si. d. g. — ¹⁵ Nus (nuz. A.)
vessiaus. A. d. g. — ¹⁶ Ne. d. — ¹⁷ De par l'empereor, qui lor avoit donne a garder, oient. d. g. — ¹⁸ Re-
quirent. A. — ¹⁹ Et omis par d. g. — ²⁰ Communes et a toutes les autres gens qu'il lor. d. g. — ²¹ Aidassent. A.
— ²² Si c'on peust ceus dedens rafreschir de garnison. g. — ²³ Requerre omis par g. — ²⁴ Au roi. g. — ²⁵ Henri
omis par g. — ²⁶ Qui. v. — ²⁷ Leçon de d. g.; A. et B. omettent qu'il lor aidast. — ²⁸ Chevelaine Bauduin. A.
— ²⁹ Seneschau. B. Seneschal. g. — ³⁰ Si tost come eles furent prestes omis par d. g. — ³¹ Et. d. g. — ³² En. d. g.
— ³³ Et omis par d. g. — ³⁴ Apresté. A. Vessiaus que cil d'Acre avoient ausi aprestes. d. g. — ³⁵ D'illuc. A.
Et d'iqui. d. g. — ³⁶ Tot. g. — ³⁷ Et i ot .xv. galies. d. g. — ³⁸ Galies. A. — ³⁹ Vessiaus menus, saities (saye-
ries. d.) et gameles bien .i. Et. d. g. — ⁴⁰ Voile. A. — ⁴¹ Alerent a voile et a rins tant. v. Alerent a veles et a
navirons tant. g. — ⁴² Lor. d. g. — ⁴³ A. A. — ⁴⁴ Lor. d. g. — ⁴⁵ Ville. d. g. — ⁴⁶ Plus omis par d. — ⁴⁷ Li
vessel. A. De terre se les vaissiaus (li vaissel. g.). d. g. — ⁴⁸ Venissent. d. — ⁴⁹ Et omis par d. g. — ⁵⁰ Encontre
yaus. v. Contre eus. g. — ⁵¹ Loing. v. g. — ⁵² Les. d. g. — ⁵³ Leur ancre. A. — ⁵⁴ Ensi sus leur ancras. A. —
— ⁵⁵ Sor ce .i. fort vent. d. g. — ⁵⁶ Uns fors temps se mut. A. — ⁵⁷ Mist en mer un soir. d. g. — ⁵⁸ Devers soleil
couchant. d. g. — ⁵⁹ Tuit li. g. — ⁶⁰ Les vaissiaus. d. — ⁶¹ Les. d. g.

^a Ascalon, suivant Mathieu Paris, p. 477, était vive-
ment pressé en 1246.

^b Baudoin d'Ybelin, deuxième fils de Jean, sire de Ba-

ruth, et de Melissende, dame d'Arzur, était sénéchal du
royaume de Chypre en 1247. Voyez Ducange, *ouv. cité*,
et le *Lignage d'Outre-mer*.

A. 1246 1247. estoient un po loing¹ en mer. Car cele marine est tel² que³ la mer⁴ y engroisse⁵ plus⁶ et est plus fort pres de terre que loins⁷. Et⁸ por ce avint⁹ que les galees des Turs ne¹⁰ porent durer a celui tens¹¹, ains ferirent a terre, et furent brisees¹² les .xxii. galees et la navisole. Quant¹³ ce vint le¹⁴ matin, li Crestien virent les galees des Sarrasins toutes brisees par la rive, et il orent mis ou chastel¹⁵ moult de choses por refreschir les¹⁶ gens. Et¹⁷ li tens fu si fort de mer et de vent que il ne le porent plus soffrir, si¹⁸ leverent lor ancras et colerent¹⁹ lor voiles et s'en retournerent a²⁰ Acre.

CHAPITRE LXI.

Quant li Turc virent que ensi²¹ estoit venu, si se penerent²² plus dou chastel assaillir et greger²³, et ce que l'en²⁴ cuida qui deust aider au chastel li torna a damage. Car, quant les galees furent depecees²⁵, li Sarrasin firent dou mairien²⁶ et des tables, chaz et manteaus²⁷ et voies couvertes, et des arbres engins²⁸ por geter dedens le chastel, si que il destraintrent²⁹ si le chastel que il ne lor post durer, et si furent cil dedens de si grant³⁰ desfense que l'on n'en oi³¹, lonc tens a, que gens³² soffrissent tant, ne si bien se contenissent ne si vigouusement³³. Mais tout ce³⁴ ne lor aida rien, que li chastel³⁵ ne fust pris par force, car il furent si hastes de³⁶ espes assaus que il ne poent³⁷ avoir repos ne leisir. Et aveques³⁸ ce minerent li Turc tout le tertre ou li chasteaus³⁹ seoit si que la mine sorst⁴⁰ en mi le chastel, si que⁴¹ li Turc furent avec eaus pele melle⁴². Mais il y ot de tels qui⁴³ s'en aperceurent ains que li autre⁴⁴, si s'en alerent a la marine et se mistrent as vaisseaus⁴⁵. Et⁴⁶ par ce s'en⁴⁷ eschaperent plusor. Et⁴⁸ li autre i⁴⁹ demorerent et i⁵⁰ furent mort et pris. Et fu li chasteaus⁵¹ abatus. Ensi avint que des chasteaus⁵² qui furent fermez de cele venue dou roi⁵³ de Navarre et dou conte de Bretagne et dou conte Richart de Cornaille ne

¹ Estoient poi loing. A. Loing omis par d. g. — ² Tele. A. I est tele. d. g. — ³ Qu'ele. g. — ⁴ La mer omis par g. — ⁵ Engrosse. d. — ⁶ Plus par vent. g. — ⁷ Loing. A. — ⁸ Et omis par d. g. — ⁹ Si avint. d. — ¹⁰ N'i. g. — ¹¹ Cel tens. d. A celui tens omis par g. — ¹² Brisiez. A. ici et ailleurs. — ¹³ Et quant. d. g. — ¹⁴ Au. d. g. — ¹⁵ Brisiez par la marine, et nos gens orent mis ou castel. d. Brisiez par la rive, si se mistrent u chastel. g. — ¹⁶ Rafreschir nos. g. — ¹⁷ Et omis par g. — ¹⁸ Ains. d. g. — ¹⁹ Coulerent. A. Colerent omis par d. g. — ²⁰ Vers. d. En. g. — ²¹ Ensi (ainsi. g.) lor. d. g. — ²² Penserent. d. — ²³ Assoir et grever. d. g. — ²⁴ Ce c'on. g. — ²⁵ Depecies. A. d. g. — ²⁶ Mairien. A. Marrein. d. Merrien. g. — ²⁷ Mantiaus. d. g. — ²⁸ Firent engins. d. g. — ²⁹ Destraintrent. A. — ³⁰ Si le chastel forment que ciaux dedens ne porent durer, et si estoient de si grant. d. Si le chastel forment que cil dedens ne le porent endurer, et si estoient de si grant. g. — ³¹ L'en n'oy. A. L'en ne vit. g. — ³² Gent. A. A gens qui. g. — ³³ Vigouusement. A. Ne si bien se deffendissent. ne si vigouusement come ciaux firent. d. Ne si bien se deffendissent, ne si vigouusement se contenissent comme cil firent. g. — ³⁴ Ier. d. — ³⁵ Riens que li chastiaus. A. Ne lor valut ne ne lor aida que li chastiaus (le castel. d.). d. g. — ³⁶ Des. A. — ³⁷ Pooient. A. g. Porent. d. — ³⁸ Avec. A. — ³⁹ Loisir. Et avec ce mistrent les lors par desus tout le tertre ou li chastiaus (le castel. d.). d. g. — ⁴⁰ Sour. A. — ⁴¹ Et que. d. Tant que. g. — ⁴² Pelle melle. A. O ciaux dedens pesle mesle. d. Avec ceus dedens tout pelle melle. g. — ⁴³ De ceus dedens qui. g. — ⁴⁴ Ains que li autre omis par d. g. — ⁴⁵ Es veissiaus. d. g. — ⁴⁶ Et omis par d. g. — ⁴⁷ S'en omis par d. g. — ⁴⁸ Et omis par d. g. — ⁴⁹ Qui. g. — ⁵⁰ I omis par d. Demorerent, si. g. — ⁵¹ Li chastiaus (le castel. d.) ainsi pris et. d. g. — ⁵² Castiaus. d. — ⁵³ Fermé en la (cele. d.) venue le. d. g.

* Cette ville tomba, en 1247, au pouvoir des Musulmans. L'émir Fakr-Eddin s'en rendit maître pour le sultan d'Égypte, l'an de l'hégire 645. Voyez Aboulfeda. Extraits, p. 121; Sanuto, p. 218.

demora nul qui ne fust perdus¹, mais que li chasteaus² dou Saphet que li A. 1236-1237.
Temples ferma³.

CHAPITRE LXII.

En celui³ tens avint en Antioche que unes gens⁴ que l'en apele Turquemans^b A. 1237.
s'esmurent par estrif de raisnes et de enuis⁵ que l'en lor faisoit, et se pristrent a
guerrier⁶ la terre d'Antioche et a corre⁷ et a rober⁸ les casaus⁹, et tuer¹⁰ les
vilains. Cil Turqueman¹¹ sont unes gens sauvages, qui n'ont viles ni¹² chastel¹³,
ains sont toz jors herbergez en tentes de feautre¹⁴, et ont bestes a grant foison, si
come motons et herbiz¹⁵ et aucunes chevres¹⁶, et meismes¹⁷ bues¹⁸ et vaches, et
vivent come bergiers¹⁹ et ne²⁰ s'entremetent de nul gaaignage²¹, ne de toz les
Sarrasins n'est nule maniere de gent qui mains soient prises²² de fait d'armes.
Et por ce avint que les gens d'Antioche les orent en despit. Dont il²³ por ceste
achaison se abandonoient²⁴ a chacer les a desroi sanz²⁵ atirement et sanz conroi,
tant les tenoient vil. Et quant cil se regardoient en lor fuir, et il veioient²⁶ que cil
qui les sivoient estoient esparpeillez²⁷ et expandus, il se ralioient et tornoient²⁸ et
lor corioient²⁹ sus, et les desconfisoient et en prenoient, et en ocioient³⁰. Et ce avint
toutes feis³¹ que cil d'Antioche en³² entrerent en trop³³ grant esfroi, et li Turque-
man en pristrent par ce³⁴ trop grant baudor. Nos lairons ores a parler dou fait d'An-
tioche et des Turquemans, por ce que il nos covient porsivre la matiere³⁵ de ce³⁶
livre, et mener a³⁷ ordre ensi come les choses sont avenue en³⁸ la terre de Surie³⁹.

¹ Perdu. v. g. — ² Fors le chastel. g. — ³ Ce. g. — ⁴ Une gent. g. — ⁵ De regnes et d'annis. x. Par atain-
mens et enui. v. Par estrif d'atrainemens et d'ennui. g. — ⁶ Grever. d. g. — ⁷ Courre. x. — ⁸ Grever. v. g. —
⁹ Casiaus. g. — ¹⁰ Ocire. v. — ¹¹ Les Turquemans. v. Turquemant. x. g. — ¹² Ne. x. — ¹³ Chastiaus. x. d. Une
gent sauvage, qui n'ont ne viles ne chastiaus. g. — ¹⁴ Feautres. x. Tentes as chans. v. Tentes qu'il ont de
feautres. g. — ¹⁵ Brebis. x. Brebis et montons. v. g. — ¹⁶ Chievers. x. d. g. — ¹⁷ Meismement. g. — ¹⁸ Bues
meismes. v. — ¹⁹ Berchier. g. — ²⁰ Ne il ne. v. g. — ²¹ Gaaignage. x. Gaains. v. — ²² Prisié. x. g. Prisieux. v.
— ²³ Eulz. x. Il omis par v. Et por ce les avoient les gens d'Antioche en despit, si que. g. — ²⁴ S'abando-
nerent. x. v. — ²⁵ Et sanz. v. g. — ²⁶ Tenoient viles. Car quant ciaux se regarderent en lor fuir ou il veioient. v.
Tenoient vilz. Tant avint que cil se regarderent en lor fait et virent. g. — ²⁷ Esparpeillie. x. d. g. — ²⁸ Retor-
noient. v. — ²⁹ Se ralierent et retournerent et lor corurent. g. — ³⁰ Asses et ocioient. v. Desconfirent, et en pristrent
asses et occirent. g. — ³¹ Mainte fois. x. — ³² En omis par v. g. — ³³ Trop omis par v. g. — ³⁴ Par ce omis
par g. — ³⁵ Matire. x. — ³⁶ Cest. v. g. — ³⁷ En. g. — ³⁸ Avenues u royaume de Jherusalem et en. g. — ³⁹ On
lit dans A. un chapitre, qui ne se trouve pas dans les autres manuscrits v. d. g. Voyez ci-dessous.

* Il existe dans le ms. 5510 A. fonds lat. Bibl. imp., un
traite intitulé: *De Constructione castri Saphet*, qui contient
diverses particularités sur les fortifications de ce château.
Ce traité a été imprimé dans les *Miscellanea* de Baluze,
édit. in-f°, t. I, p. 228.

^b Voyez *Gesta Ludovici IX*, Duchesne, t. V, p. 352, et
Hist. de France, t. XX, p. 368. Sur l'origine de ces popu-
lations nomades, voyez d'Herbelot, *Bibliothèque orientale*,
au mot *Turkman*, et de Guignes, *Hist. des Huns*, t. II, p. 5.
Voyez Sanuto, t. III, part. XII, c. 1, p. 218.

* Li baron de la sainte Terre, quant il virent ce grant da-
mage qui lor estoit venus, si assamblèrent et prirent conseil
entr'aus que il feroient. Si s'accorderent a ce que il envoieroient
l'evesque de Baruth et autres messages sollempniels a l'Apos-
tole et au roi de France et au roi d'Angleterre et as autres
princes et as autres prelas de sainte Eglise pour dire ces choses.
Bien leur manderent que se hastis conseilz n'estoit mis en la
sainte Terre, que elle seroit prochainement toute perdue. Cil
prodrome message se mirant en mer par plain yver. Li grans
besoins que la Crestienté avoit les fist metre en grant peril

comme de passer mer en yver. Assez y orent de perilz et d'an-
goisses et d'annis en la mer. Toute voies ariverent par de ca. Et
furent leur message a l'Apostole et au roi de France et as autres
a qui l'en les envoioit. Pou on nioient trouverent d'aide ne de
secours, fors seulement ou roi de France et es Francois. Cil
les secoururent par tel maniere comme nous vous dirons apres.
Ces dolereuses aventures avindrent a la Crestienté en la
Incarnation Nostre Seigneur .m. cc. et .xlviij. La desconfi-
ture fu el mois de septembre, la vegile de feste saint Luc evan-
geliste.

LI TRENTEQUATRIESMES LIVRES¹.CHAPITRE I².

Loeis li rois de France, qui estoit croisies, si come vous³ aves oi ca arriere⁴, fist son ator et son⁵ apareil⁶ por⁷ passer en la terre de Surie, et envoia .i. an devant sa muete, de ses gens qui arriverent en l'isle de Chipre. Et les i envoia por lui faire⁸ atrait de viandes et d'autres choses⁹, qui mestier li pooient⁹ avoir et amenerent .i. chevaux de pris. Et fu¹⁰ lor chevetaine .i. vaillant serjant, qui avoit non Nicolas de Souis¹¹. En l'an apres que cil¹² furent venus en Chipre, le roi se parti de France por passer en Aigue Morte¹³: ce fu l'an de l'Incarnation Jeshu Crist¹⁴ .m. .cc. .xlviij. ans¹⁵; il arriva a .xxviii. jor¹⁶ de septembre en Chipre. Et morut a Marseille le cuens Patris⁷.

Li sires d'Arsur¹⁷ laissa le baillage⁸, et fu baillis Johan Fuinon¹⁸, et fu legat Odes de Tusculane¹⁹.

¹ *Hic incipit liber xxviii.* G. — ² A partir de ce chapitre-ci nous ne faisons plus usage de A., dont le recit est entièrement différent de celui que nous imprimons. (Voyez la *Description des manuscrits.*) Dans ce xxxviii. livre nous prenons pour base le manuscrit G., et non plus le manuscrit B., qui, dans toute cette partie, est d'une époque évidemment postérieure à celle de G. — ³ *Come vos.* B. — ⁴ *Sa en arriere.* B. D. — ⁵ *Son omis* par D. — ⁶ *Apareil.* B. D. — ⁷ *Por.* B. — ⁸ *Por faire lui.* D. — ⁹ *Peussent.* B. D. — ¹⁰ *Fui.* B. — ¹¹ *Souis.* B. G. — ¹² *Cist.* B. D. — ¹³ *A Aigues Mortes.* B. — ¹⁴ *Nostre Seigneur Jeshu Crist.* B. D. — ¹⁵ *.m. et .cc.* et *xlviij. ans.* B. Ici s'arrête le manuscrit D. — ¹⁶ *Et arriva a vint et viij. jors.* B. — ¹⁷ *Le conte Pairite?* et *le conte d'Arsur.* B. — ¹⁸ *Baillaige et fu baill Johan Foinon.* B. — ¹⁹ *Heude de Tousquelane.* B.

¹ Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. LVIII, p. 431.

² *Post cruce[m] acceptam, dispositis pro se et regno negotiis, mittit ante faciem suam qui in Cypro victualia et opportuna quæque præparent.* Sanuto, l. III, part. XII, c. II, p. 218; voyez Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 56.

³ Joinville parle en deux endroits, *Hist. de France*, t. XX, p. 250 et 286, d'un sergent du roi qu'il nomme successivement Nicolas de Soisi et Nicolas de Choisi.

⁴ Saint Louis s'embarqua à Aigues-Mortes, le 25 août 1248. Voyez Matthieu Paris, éd. citée, p. 501; Tillemont, t. III, p. 201.

⁵ Matthieu Paris, éd. citée, p. 505, donne les détails suivants sur ce comte Patrice: « (An. 1248.) Obiit in super comes Patricius, qui inter magnates Scotiæ potentissimus habebatur. Obiit autem cruce signatus, in comitatu domini regis Francorum peregrinans. Qui creditur cruce[m] assumpsisse ut Deo et beato Oswino reconciliaretur. Injuste enim vexaverat et damnificaverat domum de Thinemua beati Oswini speciale domicilium, ubi et ejusdem corpus jacere dignoscitur. »

⁶ Du royaume de Jérusalem. Voyez plus haut, l. XXXI, c. IV, p. 315. Jean d'Belin, seigneur d'Arsur, était fils de Jean d'Belin, sire de Baruth, dont nous avons parlé plus haut. Il devint baill du royaume de Jérusalem pour le roi Henri de Chypre. Voyez *Assises*, t. II, p. 246, 247 et 401. Joinville, éd. de 1785, t. II, p. 99, lui donne le titre de connétable de Jérusalem. Il mourut en 1258.

⁷ Il est question dans Joinville (*Hist. de France*, t. XX, p. 251) d'un Jean Foinons. (lisez Fouinons?) le bon chevalier. Le même personnage porte le nom de Frumons dans l'édit. de 1785, t. II, p. 37. Ce doit être le Jean Fuinon ou Foinon de notre texte.

⁸ Eude de Châtellerault (*Otho de Castro Rodulphi*), dans le diocèse de Bourges, d'abord chanoine et chancelier de l'Église de Paris, puis abbé de Grand-Selve et d'Ourscamp, devint, en 1244, cardinal évêque de Frascati. Il fut légat en France pour prêcher la croisade. Ce fut lui qui consacra, le 25 avril 1248, la Sainte-Chapelle de Paris. Pendant son séjour en Orient, il s'occupait de la conversion des Tartares. Il mourut, dit-on, vers 1273. Voyez *Italia sacra*, t. I, col. 234-235.

A .m. .cc. et .xlx., au vintisme jor¹ de may² mut le roi de Lymecon³ por aler a Damiete, et arriva la³ le quart jor de jugnet^{4b}, et au quint jor prist terre par force, et au sist jor fu prise sans coup ferir la cité de Damiete.

Et fu en Acre la guerre de Pisans et de⁵ Genevois⁶ qui dura .xxviii. jors, et gererent les uns as autres de .xxii. manieres d'engins, perrieres, trebuches⁶ et mangouniaus.

Johan Fuinons⁷ fu hors du baillage, et fu de rechief baillis li sires⁸ d'Arzur, qui fist trives jusqu'a .iii. ans entre les communes.

Après la guerre briserent par tempeste u⁹ port d'Acre .lxxii. vaissiaus que petis que grans, et u port de Damiete .xxvii. naves et .x. autres vessiaus et moult d'autres par la riviere¹¹.

A .lxxvii. jors¹⁰ de novembre mut le roi a tot son¹⁰ ost por aler a La Mansore, et fu la a .xxii. jors de Del Oier^{11b}, et trouverent en lor chemin li Templier et li cuens d'Artois¹², qui avoient¹² l'avant garde, Li Sac^b, ce est l'avant garde des Sarrazins, qui estoient a Seresaph¹³; et en occistrent entor .c. et .lv. Et a¹⁴ lendemain i ot que pris que occis que noies des Sarrazins bien .m. qui avoient passé le rissel a pié por hardoier as Crestiens¹⁴.

A .viii. jors de jenvier, li sires d'Arzur et l'efors du roiaume alerent¹⁵ por brisier Bechsen et une herberge de Turquemans ou il gaaignierent¹⁶ que grosses bestes que menues .xvi. .m., et pristrent l'amiral qui estoit lor chevetaine¹.

A .m. .cc. .l. .17, a .viii. jors de fevrier, passa le roi le flun de Thenis a tot¹⁸ son ost. Mes moult i ot de chevalieres et d'autres gens noies. Après surprist le roi¹⁹ la herberge des Sarrazins et en furent moult occis. L'avant garde de l'ost s'embati dedens La Mansore²⁰, et par convoitise²¹ que les menues gens avoient de fourer

¹ A mil et .cc. et .xlx. ans, a .xx. jors. b. — ² Limisson. b. — ³ La omis par b. — ⁴ Juing. b. — ⁵ Des Pisans et des. b. — ⁶ D'engins et pieres et trabus. b. — ⁷ Et Johan Foinon. b. — ⁸ Bail le seignor. b. — ⁹ Ou. b. ici et ailleurs. — ¹⁰ O son. b. — ¹¹ Del Ier. b. — ¹² Le conte d'Artois qui avoit. b. — ¹³ Estoit a Serensaph. b. — ¹⁴ A omis par b. — ¹⁵ Alerent omis par b. — ¹⁶ Gaignerent. b. — ¹⁷ A mil et .cc. et .l. b. — ¹⁸ O tout. b. — ¹⁹ Li rms. b. — ²⁰ Mansorre. b. — ²¹ La covoitise. b.

¹ Suivant Joinville, *éd. citée*, t. I, p. 63, le roi s'embarqua à Limisso, le lendemain de la Pentecôte, le 24 mai 1249, après avoir essuyé une tempête qui dispersa la flotte.

² La flotte française arriva le vendredi 4 juin devant le port de Damiette. Voyez dans Matthieu Paris, *Addimenta*, *éd. citée*, p. 107-110, les lettres du comte d'Artois et des autres croisés.

Sur ce conflit entre les Pisans et les Génois, voyez Sanuto, p. 218. Suivant cet historien le combat dura vingt jours. Cet événement se serait passé vers le mois de mars. Voyez aussi Guillaume de Nangis, *Gesta sancti Ladovici*, *Hist. de France*, t. XX, p. 368-369, et dans Duchesne, t. V, p. 352.

³ Sur cette tempête, voyez Joinville, *l. c.* et Tillemont, t. III, p. 237-238.

⁴ Suivant Joinville, *éd. de 1785*, t. I, p. 80, l'armée se mit en marche à l'entrée de l'Avent, le 12 novembre, jour de la Saint-Nicolas. Selon la chronique de Guillaume de Nangis, *Hist. de France*, t. XX, p. 374, ce fut le 20 novembre; enfin Sanuto, p. 218, prétend d'accord avec notre texte, que le roi ne quitta Damiette que le 27 novembre.

⁵ Le mois de décembre. Voyez *Annaire de la Société de l'Histoire de France*, 1852, p. 33. Voyez aussi Sanuto, *ibid.*

⁶ Robert, second fils de Louis VIII et de Blanche, né dans le mois de septembre 1216, fut le premier comte d'Artois, titre qu'il prit en 1238, un an après avoir été mis en possession de l'apanage légué par son père. Il épousa Mahaut, fille de Henri II, duc de Brabant.

⁷ Lysac, id est, anteriorem custodiam Saracenum. • Sanuto, *ibid.*

⁸ Scharmesah. Voyez *Extraits d'Abou'feda*, p. 124; Sanuto, *l. c.*, appelle cet endroit Sarmosac. La ville de Charmsach, suivant Tillemont, t. III, p. 291, et t. VI, p. 256.

⁹ Abou'feda, *l. c.*, parle d'une grande bataille qui eut lieu le 10 décembre. Joinville, *éd. de 1785*, t. I, p. 86 et suiv., donne des détails sur les nombreux combats que l'armée eut à soutenir contre les attaques des Musulmans, et entre autres d'une escarmouche où le comte du Forez eut la jambe brisée. Voyez aussi Sanuto, *ibid.*

¹⁰ Voyez Sanuto, *l. c.*

A. 1250.

la ville, la quele li Sarrazin¹ conurent et retournerent^a. Et adonques² occistrent le conte d'Artois et le conte de Salesbire^{3b} et le conte Raol de Couci^{4c}, et moult d'autres^d.

Au quint jor d'avril mut le roi et son ost par defaute de viandes por aler a Damiete. Et furent tuit pris⁵ au chemin de⁶ Setansaf^e.

Le secont jor de may occistrent li Sarrazin lor soudan^f. Donc li rois et li baron⁷ jurerent trives as Sarrazins amiraus, et se racheterent .c. m. mars d'argent^g. Et fu delivres le roi et si frere⁸ et le legat^h et le patriarche⁹ⁱ et moult d'autres barons et chevaliers et autres gens, et vindrent en Acre a .viii. jors de may^l.

Adonc¹⁰ ferma le roi le borc d'Acre^l, et murent por aler Outre mer le jor de

¹ Gens de l'ost avoient de forrer la vile. La quele covoitise li Sarrasins. n. — ² Adonc. n. — ³ Salesbire. n. — ⁴ Raoul de Coussi. n. — ⁵ Furent pris tres tous. n. — ⁶ A. n. — ⁷ Le roi et ses barons. n. — ⁸ Ses freres. n. — ⁹ Le legat. n. — ¹⁰ Donc. n.

* Sur la défaite des Français à la Massoure, voyez Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 97 et suiv.; Matthieu Paris, éd. citée, p. 526 et suiv.; Tillemont, t. III, p. 296 et suiv. et Guillaume de Nangis, dans *Hist. de France*, t. XX, p. 374 et suiv.

* Guillaume Longue-Epee, fils du comte de Salisbury dont nous avons parlé plus haut, p. 302, note b, et p. 348, note c. Matthieu Paris, édition citée, p. 524 et suivantes, raconte longuement la croisade de ce comte d'Artois. Guillaume se serait même éloigné quelque temps de l'armée chrétienne et ne serait revenu qu'au moment où l'armée se mit en marche pour aller au Caire. Il périt à la Massoure, à côté du comte d'Artois.

* Voyez Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 98. Raoul succéda, en 1242 ou 1243, à Enguerrand III, son père, dans la baronnie de Coucy. Il périt à la Massoure, ainsi que nous le voyons ici. Il avait épousé Philippète, fille de Simon de Dammartin, comte de Ponthieu, et déjà veuve de Raoul d'Issoudun, comte d'Eu. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. I^{er}, p. 719.

* Joinville, l. c., estime à trois cents le nombre des chevaliers morts dans cette rencontre.

* Voyez Vincent de Beauvais, l. XXXII, c. c.; Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 145; Sanuto, p. 219, et Tillemont, t. III, p. 324 et suiv. Suivant Aboulféda, *Extraits*, p. 124-125, cet événement eut lieu le 6 avril 1250. Le roi s'était réfugié sur une hauteur, dans le village appelé Minié-Abou-Abdallah. Voyez aussi M. Reinaud, *Extr. des historiens arabes*, p. 462.

* Cesultan s'appelait Malek-Moaddham-Touran-Schah. Il était fils et successeur de Malek-Salch-Nedjm-Eddin-Ayoub. Voyez plus haut, p. 407, note c. Il irrita les anciens serviteurs de son père par des procédés maladroits. Une conspiration se forma, et, pendant que Touran-Schah se trouvait à Farescour, près de Damiette, les Baharites (corps de mamelouks) marchèrent contre lui. Le sultan périt massacré dans le Nil. C'était le 10 de Moharram (4 mai 1250). Voyez Aboulféda, *Extraits*, p. 125; M. Reinaud, *Hist. arabes*, p. 466-472, et Joinville, éd. 1785, t. II, p. 17 et suiv.

* Saint Louis paya pour sa rançon, suivant Joinville,

éd. de 1785, t. II, p. 21 et suiv. quatre cent mille livres, deux cent mille avant de quitter l'Égypte et les deux cents autres mille à Acre. Les historiens arabes différencient entre eux sur le taux de cette rançon. Les uns donnent le chiffre de cinq cent mille pièces d'or, les autres huit cent mille. Voyez M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 473.

* Le légat se sauva à Damiette sur les vaisseaux qui remontèrent le Nil lors de la retraite de saint Louis. Voyez Tillemont, t. III, p. 325, et 329 et les autorités qu'il cite.

* Voy. plus haut, p. 428, note f. Joinville, éd. 1785, t. II, p. 24, et *Hist. de France*, t. XX, p. 247, donne les détails suivants sur les causes de la captivité du patriarche de Jérusalem. « Il y avoit un patriarche avecques le roy, qui estoit de Jerusalem, de l'age de quatre vingtz ans ou environ. Lequel patriarche avoit autre fois pourchassé l'assurance des Sarrazins envers le roy, et estoit venu vers le roy pour luy ayder ausy a avoir sa delivrance envers les Sarrazins. Or, estoit la coutume envers les payens et les chrestiens, que, quant aucuns princes estoient en guerre l'un envers l'autre, et l'un se mouroit durant qu'ilz eussent envoyé des ambassadeurs en message l'un a l'autre, les ambassadeurs demouroient en celui cas prisonniers et esclaves, fust en payemie ou en chrestienté. F. pour ce que le Souldan qui avoit donné sureté a iceluy patriarche, dont nous parlons, avoit esté tué, pour ceste cause le patriarche demoura prisonnier aux Sarrazins, ausy bien comme nous. Et voyans les admiraulx que le roy n'avoit nulle crainte de leur menace, l'un d'iceulx admiraulx dist aux autres que c'estoit le patriarche qui ainssy conseilloit le roy. Et disoit l'admiral que si on le vouloit croire, qu'il feroit bien jurer le roy, car il couperoit la teste du patriarche, et la luy feroit voler au giron du roy. » Joinville avait déjà parlé plus haut, *Hist. de France*, t. XX, p. 236, de cet usage des Sarrasins.

* Suivant Tillemont, t. III, p. 281, saint Louis arriva à Acre le 12 ou le 14 mai 1250.

* Voyez Joinville, éd. 1785, t. II, p. 67 et 121; Tillemont, t. III, p. 403; Sanuto, *ibid.*; Guillaume de Nangis, *ouvr. cité*, *Hist. de France*, t. XX, p. 384-5, et dans Duchesne, t. V, p. 359.

la¹ Saint Lorens^a le conte Anfoul² de Poitiers^b, et Charles le cuens d'Angiers^c, et Guillaume le cuens^d de Flandres^d. A. 1250.

Et le roi Henri de Chipre espousa Plesance^{3e}, fille le prince d'Antioche, u⁵ mois de septembre^f, et⁷ furent delivres des Sarrazins frere Guillaume^e, maistre de l'Ospital⁶, et .c. et .xx. chevaliers et d'autres gens entor .viii. .c.

Et morut⁷ l'empereor Federic le jor de Sainte Lucie^h.

CHAPITRE II.

Coradins le roi de Jherusalem, filz de Federic, vesqui .ii. aus et .v. mois et .xv. jors. Cist ensivoit⁸ moult la felonnie son pere et abominoit et⁹ avoit en despit moult¹⁰ sexe de fame. Il estoit ivroignes et gastierres et sanz estableté¹¹ et ravisseur et persecutor de l'Yglise. Il si com l'en disoit fist envenimer Henri le jone¹², neveu¹ du roi d'Engleterre, et Federic^k son neveu, le fil du roi Henri son frere. Il occist aucuns freres menors et autres religieux¹³ par divers tormens. Il fist abatre les murs de Naples et de Capue¹⁴. Il se fist apeler au

¹ La omis par B. — ² Anfois. B. — ³ Charles le conte de Angiers et Guillaume conte. B. — ⁴ Plaisance. B. — ⁵ O. B. — ⁶ L'Ospital. B. — ⁷ Morut omis par B. — ⁸ Cestui ensivoit. B. — ⁹ Mout et. B. — ¹⁰ Moult omis par B. — ¹¹ Guastierres et sanz estableté. B. — ¹² Juene. B. — ¹³ Religions. B. — ¹⁴ Capes. B.

¹ Le 10 août, suivant Joinville, *éd.* 1785, t. II, p. 51, le roi renvoya ses frères en France, vers le temps de la Saint-Jean-Baptiste. Voyez aussi Math. Paris, *éd. citée*, p. 534-535.

² Alfonso, cinquième fils de Louis VIII et de Blanche de Castille, naquit le 11 novembre 1220. Son frère, saint Louis, lui donna le comté de Poitiers pour apanage. Il épousa Jeanne, fille de Raymond, comte de Toulouse. Il suivit le roi son frère en Terre sainte et fut fait prisonnier avec lui. De retour en France lors de la mort de la reine Blanche, il se mit à la tête des affaires pendant l'absence de saint Louis. Il mourut en 1270, ne laissant aucun héritier, et ses domaines furent réunis à la couronne. Voyez Tillemont, *passim*, et le P. Anselme, t. I, p. 82.

³ Charles, le septième et dernier fils de Louis VIII et de Blanche, était né en 1226. Son frère, le roi de France, l'investit, en 1246, des comtés d'Anjou et du Maine. Il était, depuis 1245, comte de Provence par son mariage avec Béatrix. Il devint, ainsi que nous le verrons plus bas, maître du royaume de Naples. Il mourut, le 7 janvier 1285, à Foggia, dans ses nouveaux États. Voyez Tillemont, *passim*, et l'*Art de vérifier les dates*, inf^o, t. III, p. 818-824.

⁴ Guillaume de Dampierre, fils aîné issu du mariage contesté de Marguerite II, comtesse de Flandres, et de Guillaume de Dampierre. Par un accord de 1246, Guillaume fut reconnu l'héritier du comté de Flandres, après le décès de sa mère. Il prit part à cette croisade et fut blessé à la Massoure. De retour en Europe, il périt, le 6 juin 1251, à Trasegnies, dans une course de chevaux, sans laisser d'enfants de son mariage avec Béatrix, fille de Henri, duc de Brabant. Voyez l'*Art de vérifier les dates*, inf^o, t. III, p. 116; Joinville et Tillemont, *passim*.

Plaisance était fille de Boemond V, prince d'Antioche et de Lucie.

⁵ Voyez Sanuto, *l. c.*, p. 219.

⁶ Voyez plus haut, p. 430, note a. « Magister autem Hospitalis pro maxima pecuniâ quantitate redemptus et liberatus est, pro quo bulla Hospitalis, quæ plumbæ est, donec constaret de illius liberatione, juxta Hospitalis consuetudinem est suspensa. » Math. Paris, *éd. citée*, p. 543. Voy. *Addimenta*, p. 118-119, deux lettres du grand maître écrites à ce sujet. Voyez aussi Joinville.

⁷ Le 13 décembre. Voyez Struve, *ouvr. cité*, t. I, p. 554, n° 51, et les autorités qu'il cite. Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 538 et 543, fait mourir Frédéric le 26 décembre, le jour de la fête de saint Étienne.

⁸ Henri, roi de Sicile, fils de l'empereur Frédéric II, et d'Isabelle, fille de Jean sans-Terre et sœur de Henri III, roi d'Angleterre, était né en l'année 1238. Il fut, dit-on, empoisonné en 1254, par un nègre, Jean le Maure, ancien favori de Frédéric. Le pape accusa Conrad de ce crime. Voyez Struve, *ouvr. cité*, p. 558, n° 77, et 78 et p. 563, n° 14, et Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 597. Voyez aussi, *Addimenta*, p. 125-126, la réponse de Conrad aux accusations de ses ennemis.

⁹ Le pape l'accusa aussi de ce crime en 1254. Voyez Struve, p. 563, n° 14. Ce Frédéric, que Matthieu Paris, *l. c.*, appelle « *quemdam Fredericum nepotem suam* », était l'un des deux enfants jumeaux issus du mariage contracté en 1225 par Henri, roi des Romains, fils aîné de l'empereur, avec Marguerite, fille de Léopold, duc d'Autriche. Marguerite après la mort de son époux, qui arriva en 1236, se remaria à Ottokar, roi de Bohême.

¹⁰ Conrad s'empara de ces deux villes en 1253. Voyez Struve, *l. c.*, et Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 589, 593. Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici dans Hist. de*

- A. 1250. pueple empereor contre licence et droiture, au tens le conte¹ Guillaume de Hoiland^a, qui estoit esleus a roi et qui tenoit le droit de l'empire. Cestui Corraut fu escommenies^b jusqu'à la mort par l'autorité du pape Innocent le Quart².
Et fu desconfis en Egypte li soudans de Halape a³ .xxx. .m. homes a cheval, et furent occis de ceus d'Egypte en cele bataille plus de .ii. .m. .c.^c
Et se croisa le roi Henri d'Engleterre^d et desfendi le passage^e des haus homes de sa terre.
- A. 1251. A .m. .cc. .lxi.⁵ ferma le roi de France Cesaire^e, et fu fait arcevesque de Sur Pierres Larcat^f, et morut Beumont^g, et fu apres lui princes et cuens Beumont^h son fil.
Lors⁷ espousa le fil du roi d'Escoce⁸ Alixandreⁱ la⁹ fille du roi d'Engleterre¹⁰.
- A. 1252. A .m. .cc. .lxi.¹¹ ferma le roi Lois¹² Jaffe^k, et morut dame Blance¹³ sa mere. Et fu fait chevalier a Jaffe Beumont^m, prince¹⁴ d'Antioche, de la main le roi¹⁵ Lois; et espousa Julianⁿ sire¹⁶ de Saiete la fille de¹⁷ Heiton roi d'Ermenie.
- A. 1253. A .m. .cc. .lxi.¹⁸ vindrent devant Acro^o li Sarrasin de Domas¹⁹ et abatirent Doc et Ricordane^p, et pristrent Saiete^q et occistrent. viii. .c. homes ou plus, et em-

¹ Tens dou conte. v. — ² Et cestui Conrat fu escomenies par la victoire dou pape Innocent le Quart et par maint en l'escoumenement jusqu'a la mort. b. — ³ Ou. b. — ⁴ Passige. b. — ⁵ A mil et .cc. et .lxi. b. — ⁶ Fais arcevesques de Sur Pierre Larcar. b. — ⁷ Et. b. — ⁸ D'Escoce. b. — ⁹ La omis par b. — ¹⁰ Henri d'Engleterre. b. — ¹¹ A mil et .cc. et .lxi. b. — ¹² Loeis. b. ici et ailleurs. — ¹³ Blanche. b. — ¹⁴ Fais chevaliers a Jaffe Beumonts le princes. b. — ¹⁵ Dou roi. b. — ¹⁶ Juliens sires. b. — ¹⁷ De omis par b. — ¹⁸ A mil et .cc. et .lxi. b. — ¹⁹ Domas. b.

France, t. XX, p. 382 et 383, répète les mêmes accusations.

^a Voyez plus haut, p. 425, note a.

^b Le pape excommunia Conrad vers la fin de l'année 1251. Voyez Struve, *l. c.*, et Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 552, 562.

^c Voyez Sanuto, p. 219. Cette rencontre eut lieu en Egypte dans le Saïd, auprès de Selchya, le jeudi 10 du mois de Doulcada, de l'hégire 648 (6 février 1251). La défaite du prince d'Alep fut complète. Voyez les détails de ce combat dans Abou'lleda, *Extraits*, p. 127-128.

^d Voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 518. Henri III se croisa à Londres le dimanche 6 mars 1250.

^e Voyez Matthieu Paris, p. 552; Joinville, édition de 1785, t. II, p. 68 et 77, et *Hist. de France*, t. XX, p. 262.

^f Ce Pierre Larcat est appelé, quelques lignes plus bas, Nicolas par notre chronique. Le P. Le Quien, *Oriens christianus*, t. III, col. 1318-1319, suppose que cet archevêque est le même que frère Nicolas, de l'ordre des Dominicains, dont parle Bernard Guidonis, et qui aurait été archevêque de Tyr avant François Bonacourt, antérieurement à l'année 1272. Voyez, à ce sujet, Échard, t. I, p. 159.

^g Boémond V. Voyez plus haut, p. 403, note d.

^h Boémond VI, fils de Boémond V et de Lucie, fille du comte Pol (voyez plus haut, t. XXXIII, ch. xli, p. 408), devint, par la mort de son père, prince d'Antioche et comte de Tripoli. Sa mère fut, pendant sa minorité, chargée d'administrer la principauté. Boémond mourut à Tripoli en 1274, après avoir vu, en 1268, les Musulmans lui enlever Antioche. Il laissa de son mariage avec Isabelle ou Sibylle, fille d'Haïton, roi

d'Arménie, un fils qui fut comte de Tripoli. Voyez *Art de vérifier les dates*, in-f°, t. I, p. 452-453.

ⁱ Alexandre III, fils d'Alexandre II, succéda à son père en 1249, comme roi d'Écosse. Il épousa en premières noces Marguerite, fille de Henri III, roi d'Angleterre. Suivant Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 555, ce mariage s'accomplit le jour de la fête de saint Étienne, le 26 décembre 1251.

^j Voyez Joinville, éd. 1785, t. II, p. 86 et suiv. et Tillemont, t. III, p. 445.

^k La reine Blanche mourut à Paris, à la fin de novembre de l'année 1252, suivant Tillemont, t. III, p. 453, et, suivant Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 575, le premier décembre 1252.

^l Joinville, *éd. citée*, t. II, p. 88-89, donne des détails sur ce jeune prince et sur cette cérémonie. Voyez aussi Sanuto, p. 220.

^m Julian ou Julien, fils de Balian I, seigneur de Saiette ou Sidon, et de Marguerite, nièce de Jean de Brienne. Julien, ne pouvant défendre la ville de Sidon contre les attaques des Musulmans, la vendit, en 1260, aux Templiers. Il avait épousé, en 1252, la fille du roi d'Arménie, dont il eut plusieurs enfants. Il mourut en 1275, ainsi que nous le verrons plus bas ch. xx, après avoir été successivement frère du Temple et de l'Ordre de la Trinité. Voyez Sanuto, *l. c.*; Joinville, *éd. citée*, *Seigneurs de Sidon*.

ⁿ Voyez Sanuto, *l. c.*; Joinville, éd. 1785, t. II, p. 98 et suiv.; et Tillemont, t. III, p. 484 et suiv.

^o Voyez plus haut, p. 369, note c.

^p Voyez les détails de ce coup de main dans Joinville, éd. 1785, t. II, p. 101, et Tillemont, t. III, p. 487 et suiv.

menerent¹ que macons que autres gens bien² .cccc. en prison, et referma li rois³ de rechief Saiete⁴.

Et morurent li rois Henris⁵ de Chipre et l'evesque de Jaffe⁶, Gui de Nimars⁷, Gautier⁸ l'evesque d'Acree et Nicolas Larcas⁹ arcevesque de Sur. Apres lui fu postules a arcevesque Giles¹⁰, qui fu de Damiete. Heiton¹¹ roi d'Ermenie ala as Tartars.

A .m. .cc. .lxxxiii. fu fait li labors¹² des murs de Saiete¹³ et s'en vint le roi¹⁴ en Acree, et fist chevalier Balyan d'Ibelin¹⁵ filz du seignor¹⁶, qui puis espousa Pleissance¹⁷ la roine¹⁸ de Chipre.

Apres le jor de Saint Marc¹⁹ mut le roi et la roine d'Acree et²⁰ sa gent por aler Outre mer, et laissa a²¹ mon seignor Giefroi de Sergines²² seneschal du roiaume²³ .c. chevaliers por le roiaume de Surie garder.

Et morut Marthe²⁴ dame de Saiete le quint jor de jung. Lendemain²⁵ morut Pierres de Biaune mareschal del Ospital.

Et morut a .xxi. jor de may le roi Corraut²⁶. Et a .viii. jors de jung morut Robert patriarche de Jherusalem. Et arriva en Acree Epice²⁷ patriarche²⁸, et fu baillif²⁹ du roiaume Johan d'Ybelin³⁰ cuens de Jaffe.

¹ En menerent. v. — ² Bien omis par v. — ³ Li rois omis par v. — ⁴ Jaffe. v. — ⁵ Et Gui de Mimars et Gautier. v. — ⁶ Nicole Larcas. v. — ⁷ Gilles. v. — ⁸ Et Heiton. v. — ⁹ A mil et .cc. et .lxxxiii. fu parfait le labor. v. — ¹⁰ Li rois Loeis. v. — ¹¹ Seignor d'Arzur. v. — ¹² Pleissance roine. v. — ¹³ Mut d'Acree le roi o la roine et. v. — ¹⁴ A omis par v. — ¹⁵ Joffroi de Sargines, seneschal dou roiaume. v. — ¹⁶ Et lendemain. v. — ¹⁷ Opice. v. — ¹⁸ Baill. v.

• Saint Louis avait déjà fait fortifier cette ville lorsqu'elle fut emportée par les Musulmans. Voyez Joinville, l. c. et Tillemont, t. III, p. 485.

• In ditto tempo (1253) mori il re Henrico de Cipro a Nicosia alli 18 di Gennaro, et fo seppolto al Tempio. • Bustron, ms. cité, p. 181.

• L'Oriens christianus, t. III, col. 1291, ne connaît cet évêque que par ce passage de notre chronique.

• Sur Gautier II, évêque d'Acree, voyez l'Oriens christ. t. III, col. 1335.

• Gilles avait été nommé archevêque de Damiette par saint Louis lors de la conquête de cette ville. Il était Français. Tillemont, t. III, p. 469, suppose qu'il était de la ville de Saumur, où l'on voyait encore son tombeau avant les dévastations commises par les protestants dans l'église N. D. de Saumur. Gilles fut chargé, en 1263, par le pape Innocent IV, de recueillir, en France, les subsides destinés à la Terre sainte. Il mourut le 23 avril 1266 à Dinan, près de Liège. Voyez Raynaldi, an 1263, n° 12, 13, et Oriens christianus, t. III, col. 1319.

• Voyez Sanuto, p. 220 et l. III, part. XIII, c. vi, p. 236; Hayton, Flos histor. Terræ Orientis, ms. cité, l° 21 et suiv., donne de curieux détails sur ce voyage du roi d'Arménie.

• Ces travaux pour fortifier Sidon ou Saiete furent terminés avant le carême de l'année 1254. Voyez Joinville, éd. de 1785, t. II, p. 121-122, et Tillemont, t. III, p. 490.

• Rex Francie venit Ptolomaydam viii martii. • Sanuto, p. 220.

• In Paschate fecit militem Balianum de Ybelin. filium domini de Arzur. • Sanuto, ibid. Balian, fils de Jean III d'Ibelin et d'Alix de Calphas, devint, après la mort de son père, seigneur d'Arzur et connétable de Jérusalem. Il épousa, ainsi que nous le voyons un peu plus bas, Pleissance, veuve d'Henri I^{er}, roi de Chypre. Ce

mariage ayant été dissous en 1258, il se maria à Lucie, fille de Jean Gauvain, dont il eut plusieurs enfants. Il vendit Arzur aux Hospitaliers en 1261. Il mourut en 1277, peu de temps après avoir été nommé bail de Jérusalem. Voyez Ducange, ouvr. cité, Seigneur d'Arzur.

¹⁹ Voyez plus haut, p. 439 et note e.

²⁰ Suivant Joinville et Sanuto, l. c., le roi s'embarqua à Acree le 24 avril, et les vaisseaux sortirent du port le lendemain, jour de la fête de saint Marc.

• Voyez Sanuto, l. c. Ce chevalier fut autorisé en 1236, par Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol, son seigneur, à devenir homme lige du roi. Depuis cette époque il servit fidèlement saint Louis. Joinville le cite souvent et avec éloge. Geoffroi resta en Terre sainte après le départ du roi comme sénéchal du royaume, titre qu'il possédait encore en 1277. Il mourut probablement vers 1297 et laissa des enfants; car, dans un compte de 1298, il est fait mention d'Helvis, fille et héritière de Geoffroi de Sargines, chevalier. Voyez Joinville; Tillemont, t. II, p. 293, et t. III, passim; et Ducange, notes sur Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 262-267.

• Il a déjà été fait mention de cette dame. Voyez plus haut, l. XXXII, c. 111, p. 332. Notre chronique l'appelle en cet endroit Marguerite, et lui donne pour père Arnoul de Ribnel. C'est sans doute par erreur qu'elle est appelée ici Marthe. Joinville la cite plusieurs fois lors du séjour de saint Louis à Acree.

• Voyez plus haut, p. 366, note b. Conrad fut, si l'on en croit le récit de Malespina, empoisonné au moyen d'un lavement par un médecin de Salerne gagné par Manfred, fils naturel de Frédéric II. Voyez Struve, op. cit. t. I, p. 564, et Matthieu Paris, éd. citée, p. 600.

²⁷ Voyez l'Oriens christianus, t. III, col. 1257.

²⁸ Voyez plus haut, p. 397, note a.

A. 1254. A demi septembre se parti d'Acre por aler Outre mer le legat Ode¹ évesque de Tusculane.

Après espousa Beumont² prince d'Antioche Seville, fille Othon³ roi d'Ermenie.

Après u mois Del Ier³ morut pape Innocent⁴, et fu apres lui⁴ Alixandre.

CHAPITRE III.

A. 1255. Alixandre⁵ le Quart⁵ fu fait pape. Cil⁶ fu évesque d'Oste⁷, et dona Saint Lazare⁸ de Bethanie⁸ et ses appartenances a l'Ospital de Saint Johan et⁹ Monte Tabor.

A .M. .CC. .L.V. fu faite trive au¹¹ seignor de Domas, et fu la devise du flun d'Arsur jusqu'a la devise de Baruth⁶.

Othes li cardinaus^f vint u roiaume de Puille⁵ avec l'ost de¹² pape Alixandre et li fu rendu Foges¹³^h, Saint Lorens de¹³ Sypont¹, Le Mont S. Angele⁴, et toute la marine jusqu'a Otrente.

A .M. .CC. .L.VI. ¹⁵ laissa Johan d'Ybelin le baillage, et fu baillis Johan d'Ybelin sire d'Arsur.

Et le tiers jor de jung¹⁶, vigile de Petencoste¹⁷, vint en Acre le¹⁸ patriarche de Jherusalem, maistre Jaques¹, qui fu évesque de Verdun. Apres le jor de Saint Johan vint en Acre maistre Florens¹⁰ évesque d'Acre sacres a Roume¹⁹.

¹ Heude. n. — ² De Haiton. n. — ³ Mois de l'iver. c. — ⁴ Lui omis par b. — ⁵ Alixandres li Quars. n. — ⁶ Cist. b. — ⁷ D'Oste. b. — ⁸ Lazre. b. — ⁹ Et omis par b. — ¹⁰ A mil et. b. — ¹¹ O le. b. — ¹² Dou. n. — ¹³ Furent rendu Fouge. b. — ¹⁴ De omis par b. — ¹⁵ A mil et .cc. et .LVI. b. — ¹⁶ Jung et. b. — ¹⁷ Pente couste. b. — ¹⁸ Le omis par b. — ¹⁹ Rome. n.

* Voyez Sanuto, p. 220.

¹ Innocent IV mourut à Naples le 7 décembre 1254, après un pontificat de onze ans, cinq mois et neuf jours. Voyez Matthieu Paris, *ed. citée*, p. 602.

² Rainaud, de la famille des comtes de Segni, fils du comte Philippe, frère de Grégoire IX, cardinal-diacre du titre de Saint-Eustache, fut appelé, en 1231, au siège d'Ostie. En 1254, il fut élu pape sous le nom d'Alexandre IV. Voyez *Italia sacra*, t. I, p. 67-69.

³ Voyez Sanuto, l. III, part. XIII, c. v, p. 220. Cette abbaye fut fondée pour Joie ou Joicte, fille de Baudouin du Bourg, roi de Jérusalem. Voyez *Assises*, t. II, p. 442.

* Voyez Sanuto, l. c. Suivant Matthieu Paris, *ed. citée*, p. 614, les Chrétiens signèrent une trêve avec le sultan d'Égypte.

* Interea vero dominum Octavianum de Ubaldis. Sancte Marie in Via Lata diaconum cardinalem, constituit in regno legatum. Saba Malaspina, citée par Struve, t. I, p. 566, n° 27, et Raynaldi, *op. cit.*, n° 2. Le légat est appelé par Malespini, Otho, comme dans notre texte. Voyez la note suivante.

* Il detto Papa prima lo (Manfredi) iscomunicò, poi lo privò del reame, e mandò contra lui il cardinale Otto legato con gran oste, e prese molte terre della marina e di Puglia, cioè la città di Siponto, e'l Monte Santo Agnolo, Barletta e Bari infino a Otranto, e Calabria, e poi la detta oste per la morte del detto legato tornò invano, e Manfredi riprese, e racquistò tutto, e

cio fu nel mil dugento-cinquanta sei (1256). Ricordano Malespini, *Istoria Fiorentina*, dans Muratori, t. VIII, p. 978.

⁴ Suivant Nicolas de Jamsille (Muratori, VIII, p. 572), ce fut le cardinal Octavien qui s'empara de Foggia.

⁵ L'ancien Sipontum, en Apulie. On en voit les ruines à un mille de Manfredonia. Saint-Laurent de Sipont est sans doute l'église qu'a décrite l'abbé de Saint-Non. *Voyage pittoresque du royaume de Naples*, t. III, p. 17 et suiv. pl. 7 et 8, et dont il fait remonter la fondation au XI^e siècle. Sur l'état actuel des ruines de Sipontum, voyez Gervasio, *Sopra un'antica iscrizione Sipontina*, Napoli, 1851, in-4^o.

⁶ Monte S. Angelo, ville du royaume de Naples, dans la province de la Capitanate, siège d'un évêché. Voyez Saint-Non, *ouv. cité*, t. III, p. 19.

⁷ Jacques Pantaléon, né à Troyes, fut successivement archidiacre de Liège, puis évêque de Verdun en 1252. Alexandre IV le créa, le 7 décembre 1255, patriarche de Jérusalem. Il vint en Terre sainte dans le courant de l'année suivante, le 3 juin, si l'on en croit notre texte. Il fit, en 1261, un voyage à Rome pour les affaires de la Palestine. Il fut, pendant son séjour dans cette ville, élu pape par le sacré collège sous le nom d'Urban IV. Il mourut en 1264. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1257-1258. Raynaldi et plus bas, ch. iv.

⁸ Florent fut sacré à Rome évêque d'Acre en 1256. dit l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1335, qui suit ici

Et morut Huguelin Bozacharie^a consules¹ des Pisans d'Acre, qui prist les prelas qui aloient au concile a² Rome.

Et commença la guerre entre les Genevois et les Veniciens por la saisine de la maison Saint Sabe^b, dont li Genevois, a l'aide des Pisans, desconfirent les Veniciens et pristrent et corurent lor rue jusques dedens Saint Marc.

Et morut frere Renaut de Juchieres^c, maistre du Temple. Apres lui fu fait maistre frere Thomas Berart^d.

A .m. .cc. .lvii.^e s'acorderent et jurerent li Genevois a garder et a sauver la seignorie^e a eus por ce que Venicien et Pisan s'estoient racordé et juré^f contre les Genevois^g.

Apres⁷ vint Beumont le prince d'Antioche et amena Plesance sa seror, qui estoit roine de Chipre, et son neveu Hugue^f fil de la dite roine et hoirs du⁸ roiaume de Chipre, et de Jherusalem, en Acre le premier jor de fevrier par l'embrasement du Temple et du conte de Jaffe Johan d'Ibelin.

A .m. .cc. .lviii. fu faite pes entre le prince Beumont et le seignor d'Arsur, qui avoient esté mal ensemble. Et Belian, filz du seignor d'Arsur, quita la roine Plesance et ele lui du mariage qui avoit esté entreus; et retournerent a Triple la roine et son fil et le prince. Et demora li baillages¹⁰ du roiaume de Jherusalem au seignor d'Arsur Johan d'Ibelin.

Li Rous¹¹ de la Turquie⁶ chevetaine des Genevois¹² vint devant Acre o .l. galies¹³ de Genevois et .iiii. naves, et fu desconfis de .xl. galies de Veniciens; et furent prises entre Acre et Cayfas .xxiii. galies¹⁴, et i ot bien que mors que pris .m. et .vii. .c. homes Genevois¹⁵. Apres firent composition¹⁶ que li Genevois guerpirent lor tor et lor rue, et s'en alerent a Sur, et ne durent porter confanon sor lor veissiaus au port d'Acre, ne avoir cort ne baston dedens Acre. Apres fu abatue lor tor et toutes les¹⁷ maisons de lor rufe, et furent portees en Venice des pierres du fondement de la tor et des piliers¹⁸; et des autres pierres fermerent Pisan et Venicien lor rues^b.

Li Tartar pristrent la terre des Assesis¹⁹ en Perseⁱ, et Johan d'Ibelin sire d'Arsur morut, et baillis du roiaume de Jherusalem.

¹ Bouzacharie consele. b. — ² De. b. — ³ Juschieres. b. — ⁴ A mil et .cc. et .lvii. b. — ⁵ La seignorie et la seignorie. b. — ⁶ Restoient acordes et jures. b. — ⁷ Et apres. b. — ⁸ Roine, hoir dou. b. — ⁹ A mil et .cc. b. — ¹⁰ Et donerent le baillage. b. — ¹¹ Et le Rous. b. — ¹² De la caravane des Genevois. b. — ¹³ Gaales. b. ici et plus bas. — ¹⁴ Gaales de Genevois. b. — ¹⁵ De Genevois. b. — ¹⁶ Compossicion. b. — ¹⁷ Lor. b. — ¹⁸ Pilers. b. — ¹⁹ Haisseins. b.

notre chronique. L'évêché d'Acre ayant été, en 1263, supprimé et réuni au patriarcat de Jérusalem, Florent fut appelé par le pape au siège d'Arles. Il y mourut le 30 mai 1266.

^a Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. XLIII, p. 411, note d.

^b Venit Ptolomaydam Marcus Justinianus, consul Venetorum, et presentavit litteras patriarchæ Jerosolymitano, ex parte summi pontificis, continentes ut Venetos in possessione poneret Sancti Sabæ Januenses autem portaverunt et ipsi litteras Priori Hospitalis, continentes ut habere debeant S. Sabam. Pro hac ergo causa, incepti discordia inter eos. » Sanuto, l. c.; Lore-dano, *ouvr. cité*, p. 138 et suiv., donne quelques détails sur cette guerre. Saint-Sabe ou Saba était une église d'Acre jusqu'alors commune aux Vénitiens et aux Génois.

^c Renaud de Vichières ou de Juchières, originaire de Champagne, était grand maréchal du Temple lors-

qu'il fut élu grand maître de l'ordre en 1250. Il avait été précédemment précepteur de France. Il mourut en 1256.

^d Thomas Béraut, Bérail ou Bérart, succéda à Renaud. Ducange le confond avec Amaury, qui fut précepteur de France. Thomas mourut en 1273. Il est accusé d'avoir le premier introduit dans l'ordre l'usage de renier Jésus-Christ. Voy. Dupuy, *Hist. des Templiers*, p. 20.

^e Sanuto, l. c., donne de longs détails sur cette guerre entre les Génois et les Vénitiens.

^f Hugues II ou Huguet, fils de Henri I^{er} roi de Chypre, et de Plesance d'Antioche, succéda à son père en 1252. Il mourut en novembre 1266.

^g Fu almirante Rosso della Turca. » Voyez Agostino Giustiniano, *Annali di Genoa*, l. III, f^o 95, v^o, et Uberto Folieta, *Genueses historie*, lib. III, p. 89, v^o.

^h Voyez Sanuto, p. 220-221.

ⁱ Terram Arsacidarum et Persidarum universam.

A. 1258. Et morut li rois Corraus^a qui avoit esté reconciliez¹ apres la mort de son pere Federic. Il prist Naples par force qui estoit revelée contre lui.

A. 1259. A .m°.cc. .lxx. vint en Acre legat, de par le pape, frere Thomas^b de l'ordre des Preecheors³, evesque de Bethleem⁴; et fu baillis du roiaume Giefroi de Sergines⁵, qui tint moult grant justice⁶ et fist prendre et pendre moult de larrons et de meurtriers⁷.

A. 1260. A .m°.cc. .lxx. pristrent li Tartar par force Halape et Harenc, Haman⁸ et La Chamele, et Domas¹⁰, et vindrent u roiaume de Jherusalem, et pristrent la cité de Saïete¹¹. Apres furent desconfit¹² par le soudan de Babiloine au tiers jor de septembre, es plains de Tabarié¹³.

Après Bandocdar^f occist le soudan^e, qui s'en retournoit en Babilone, et il¹⁴ fu fait soudan en son lieu.

¹ Reconciles. n. — ² A mil et .cc. et .lxx. n. — ³ Preecheors. n. — ⁴ Leçon de n.; G. omet evesque de Bethleem. — ⁵ Joffroy de Sergines. n. — ⁶ Justice. n. — ⁷ Murtriseors. n. — ⁸ A mil et .cc. et .lxx. n. — ⁹ Et Haman. n. — ¹⁰ Et passerent Domas. n. — ¹¹ Leçon de n.; la cité Deserte. g. — ¹² Desconfis. n. — ¹³ Thabarie. n. — ¹⁴ Il omis par n.

Sanuto, c. vi, p. 221. « Halaon... invasit undique regionem et terras, et, antequam sex mensium spacium laboraret, totum regnum Persarum dominio suo subdidit, et quia tunc temporis regnum Persarum carebat domino et rectore, fuit faciliter subjugatum. Occupavit quidem absque resistentia omnes terras usque ad regionem illam in qua habitant Assassini... Halebant autem prefati Assassini quoddam inexpugnabile castrum quod Tydago vocabatur. Erat autem illud castrum omnibus necessariis praeunitum, et ita forte quod a nulla parte timebat insultum, et praecepit Halaonus cuidam duci x. m. Tatarorum quos dimisit in custodia regni Persarum quod subjugaverat ut est dictum... Tatarum in obsidione illius castrum steterunt per .xxvii. annos tam hyeme quam aestate. Finaliter vero Assassini reddiderunt castrum propter defectum vestimentum, et non propter penuriam victualium. » Hayton, *ms. cité*, f° 23.

¹ Voyez plus haut, c. II. Notre chronique commet ici une erreur grave en donnant sous l'année 1258 un fait dont il a déjà été question sous l'an 1255.

² Thomas Agni, de l'ordre des frères Prêcheurs, de la ville de Leontium, en Sicile. Il était à la tête de la province de Rome pour son ordre depuis 1247, lorsqu'Alexandre IV l'envoya en Orient comme légat et évêque de Bethléem. Il revint à Rome en 1267, et fut appelé par Clément IV à l'archevêché de Cosenza en Calabre. Il mourut en 1276. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1261-1262; Échard, *Script. ord. Prædicat.* t. I, p. 358.

³ Voyez Sanuto, p. 221. Aboulféda, *Extraits*, p. 134-136, atteste que les Chrétiens virent avec joie l'arrivée des Tartares en Syrie. A Damas ils s'étaient mis à frapper de leurs crécelles et à répandre du vin dans la grande mosquée. Après la défaite des Tartares, les Musulmans se vengèrent cruellement de ces insultes. Si l'on en croit Hayton, *ms. cité*, f° 24 et suiv., Halaon ou Hulagou, chef des Tartares, fut poussé, après la prise de Bagdad, à entreprendre la conquête de la Syrie musulmane par sa femme nommée Docoscaton, qui était chrétienne. Hulagou voulait reconstituer le royaume de Jérusalem au profit du christianisme. Il fut arrêté dans l'exécution de ses projets par la nouvelle de la mort de

son frère le khan des Tartares. Il laissa à sa place en Syrie son lieutenant Guiboga ou Kethboga.

⁴ Suivant Hayton, f° 25, v°, Guiboga vivait en bonne intelligence avec les Chrétiens, lorsqu'une course des Francs sur les terres des Sarrasins de Beaufort et de Sidon, qui payaient tribut aux Tartares, vint tout brouiller. Un neveu de Guiboga, qui venait secourir les Musulmans, fut tué par les Chrétiens. Le chef tartare furieux vint assiéger Sidon, qu'il prit et détruisit presque entièrement. La plus grande partie de la population se sauva dans une île voisine. Sanuto dit que le château de la ville, qui était sur le rivage, ne put être pris par les barbares.

⁵ Ad quemdam locum qui vocatur Haymaloth. Hayton, f° 26. Suivant Aboulféda, *Extraits*, p. 137, les deux armées en vinrent aux mains près d'un lieu appelé Ayn-Djalout (*la Fontaine de Goliath*), le vendredi 25 de ramadan, de l'hégire 658 (25 septembre 1260). Suivant Sanuto, cette bataille fut donnée le 3 octobre. Voyez aussi Tillemont, t. IV, p. 444-445, et M. Reinaud, *Extr. des histor. arabes*, p. 480.

⁶ Bibars Bondocdar, ancien mamelouk baharite, avait déjà trempé ses mains dans le sang du sultan Touran-Schah. Voyez plus haut, p. 438, note f. Il était, en 1260, au service du prince de Hamat, quand, à la nouvelle de l'arrivée des Tartares, il forma le projet de le détrôner au profit d'un frère de ce prince. La conspiration réussit, et Bibars écrivit au sultan d'Égypte pour entrer à son service. Il fut accepté par le sultan et reçut en fief la ville de Calyoub, près du Caire. Il demanda la vice-royauté d'Alep; mais sa demande fut rejetée, et il ne tarda pas à fomenter une nouvelle conspiration pour faire périr son nouveau maître. Devenu sultan à son tour, il prit le titre de Malek-Caher (*prince terrible*) qu'on lui fit changer en celui de Malek-Dhaher (*prince triomphateur*). Le premier titre aurait été de mauvais augure. Voyez Aboulféda, *Extraits*, p. 134-138. Bibars est encore appelé par les historiens Bondocdary, parce qu'il avait été esclave d'un émir nommé Aydekyn, qui fut revêtu des fonctions de Bondocdar.

⁷ L'émir Cothouz, surnommé Sayf Eddin (*déjà de la religion*) se fit proclamer sultan en 1259, sous le titre de Malek-Modhaffer (*prince victorieux*), après avoir ren-

En ce point vendi Juliens Saiete, et Biaufort au Temple, dont grant haine sordi puis entre le roi d'Ermenie et le Temple.

Après furent desconfis des¹ Turquemans, Johan d'Ibelin², sires³ de Baruth, et Johan de Gibelet⁴, mareschal du royaume⁵, et frere Estiene de Sissi⁶ maistre⁷ du Temple o tot le couvent d'Acre, de Chastiau Pelerin, de Safet⁸ et de Biaufort, et furent pris li sires⁹ de Baruth et le commandeur⁷ du Temple, frere Mathieu le Sauvage, Johan de Gibelet et le cuens Vidans⁸, et plusors autres chevalieres; et moult d'autre gent⁹ a cheval et a pié i furent¹⁰ mors et pris. Et perdirent li Templier tot lor hernois. Et puis fu rachetes¹¹ li sires de Baruth xx. m. besans, et furent¹² racheté le commandeur du Temple, li mareschus du royaume, Jaques Vidans¹³ et plusors autres.

A .m. .cc. .lxi. ¹⁴ morut pape Alixandre¹⁵ et ¹⁶ apres fu Urbans¹⁷.

CHAPITRE IV.

Après Alixandre fu¹⁶ Urbans le Quart¹⁷, nes de Troies en Champagne, et fu estrais de povre gent¹⁸. Il fu évesque de Verdun et legat en Alemaigne¹⁹, puis fu patriarche de Jherusalem. En son tans²⁰ fu en Acre la grant guerre des Veniciens et de²⁰ Genevois, dont la ville fu pres que destruite, et il maintenoit les Veniciens. Après cele guerre vint en Acre legat frere Thomas de Lentil²¹ évesque de Bethleem; et par despit de ce que cil, qui devoit²² estre desous²³ lui, vint legat desor lui²⁴, s'en parti il de Surie et s'en ala a la court de Rome. Mais il trouva autre achaison. Car il fist entendant as gens qu'il s'en aloit por faire rapeler le don que pape Alixandre avoit fait de Saint Lazare de Bethanie a l'Ospital Saint Johan²⁵. Après ce qu'il fu venu a la cort de Rome, et il i ôt demoré poi de tans, morut pape Alixandre, et il fu esleus a pape²⁶, et fu apeles Urbains¹⁷. Il fu²⁷ de

¹ De. b. — ² Seigneur. b. — ³ Mareschau dou rcaume. b. — ⁴ Mareschal. b. — ⁵ Del Safet. b. — ⁶ Le seignor. b. — ⁷ Comandor. b. ici et ailleurs. — ⁸ Maheu le Sauvage, Johan de Gibelet mareschau, Jaque Vidau. b. — ⁹ Moult de gent. b. — ¹⁰ Furent omis par b. — ¹¹ Perdi le Temple tout son harneis; puis fu rachates. b. — ¹² Fu. b. — ¹³ Le mareschau du reaume, Jaque Vidau. b. — ¹⁴ A mil et .cc. et .lxi. b. — ¹⁵ Et omis par b. — ¹⁶ b. omet apres Alixandre fu. — ¹⁷ Papes Urbains Quars. b. — ¹⁸ Champagne. fu estrais de povres gens. b. — ¹⁹ Alemaigne. b. — ²⁰ Des. b. — ²¹ Thomas de Lentin, de l'ordre des Prescheors. b. — ²² Et par celdi despit que celui devoit. b. — ²³ Leçon de b.; g. écrit desous desous. — ²⁴ b. omet vint legat desor lui. — ²⁵ Avoit fait a l'Ospital de Saint Lazare de Bethanie. b. — ²⁶ b. omet et il fu esleus a pape. — ²⁷ Il fu esleu a pape. il fu. b.

versé Aly-Nour-Eddin, fils d'Aybek le Turkoman. Cothouz fut assassiné le 17 de Doulcada, de l'hégire 658 (25 octobre 1260), près de Salehya. Voyez Abou'l-féda, *Extraits*, p. 138.

¹ Voyez Sanuto, p. 221.

² Jean de Gibelet, maréchal du royaume de Jérusalem, se maria deux fois: 1^o à la fille de Gautier, prince de Césarée; 2^o à Jeanne de Lavelée. Voyez Sanuto, t. III, part. XII, c. vi.

³ Notre chronique parle encore plus bas, c. v, de cet Étienne de Sisi et le fait, en 1271, commandeur de Pouille. En 1264, Étienne était en Palestine et remplissait les fonctions de maréchal du Temple, dont Urbain IV le destitua, au grand scandale de l'ordre tout entier.

Étienne, ayant fait des remontrances au pape, fut excommunié. Le successeur d'Urbain, Clément IV, donna l'absolution au maréchal du Temple et réprimanda sévèrement ses supérieurs.

⁴ Messire Jacques Vidan parait dans les démêlés qui suivirent, en 1269, la proclamation de Hugues III, roi de Chypre, comme roi de Jérusalem. Ce fut Jacques qui porta la parole au nom des hommes liges du royaume. Voyez les *Annales*, t. II, p. 415 et suiv.

⁵ Alexandre IV mourut à Viterbe, le 25 mai 1261, après avoir siégé comme pape pendant six ans et cinq mois.

⁶ Voyez plus haut, p. 442, note l.

⁷ Voyez plus haut, p. 444, note b.

⁸ Jacques Pantaléon fut élu pape sous le nom d'Ur-

A. 1261. moult grant cuer, et¹ fist moult de cardinaus en son commencement, et fist don du royaume de Cesile² et de la terre de Puille³ a Charle le conte d'Anjou⁴, et le fist vicaire de l'Yglise et fist les privileges⁵ et afferma tout le fait. Mes il morut⁶ avant que Charles venist en la terre; par quoi le fait ne pout estre acompli⁷ a son tans. Si rapela le don que pape Alixandre avoit fait a l'Ospital de Saint Johan de Saint Lazare⁸ de Betanie. Il⁹ fist laborer l'Yglise de Saint Jaque¹⁰ a Troyes, qui puis fu arse.

Belian d'Arsur vendi Arsur le chastel¹¹ o toutes ses appartenances a l'Ospital de Saint Johan.

Et morut Plesance¹² roine de Chipre a .xxii. jor de septembre, et fu fait baillif de Chipre Hugue de Liseignen¹³.

A .xxv. jors de jung pristrent li Grifon¹⁴ Costantinople¹⁵ des Latins, li Parialogues¹⁶ s'en fist empereor et se fist apeler Constantin¹⁷.

A. 1262. A .m. .cc. ¹⁰ et .LXII. fu assegié Antioche des Sarrazins de Babilone, mes par l'atrait du roi d'Ermenie li Tartar s'esmurent a venir contre eus, et cil¹¹ laisserent le siege et s'en partirent¹².

Charles, cuens d'Anjou et de Provence, assega Marseille¹³, dont cil dedens se tindrent¹⁴ a lui par force et en fu sires¹⁵, et mist en la ville justices¹⁶ de par lui¹⁷.

A. 1263. A .m. .cc. .LXIII. ¹⁶ Bandoedar, qui avoit occis le soudan de Babilone et s'estoit

¹ Il. n. — ² Sezille. b. — ³ Privileges. n. — ⁴ Por quoi le fait ne pot estre complis. b. — ⁵ Avoit fait a l'Ospital de Saint-Lazare de Bethanie. b. — ⁶ Et si. n. — ⁷ Lesignam. b. — ⁸ Li Grifons. n. — ⁹ Et le Palologue. n. — ¹⁰ A mil et .cc. b. — ¹¹ S'esmurent encontre eaus, et il. n. — ¹² Conte d'Anjo et de Provence. frere le roi Loeyz de France, asseja Marseille. b. — ¹³ Se rendirent. b. — ¹⁴ Seignor. b. — ¹⁵ Justier. b. — ¹⁶ A mil et .cc. et LXIII. b.

bain IV à Viterbe le 29 août 1261, et sacré le 4 septembre suivant.

* Dès l'année 1262, Urbain chercha à déposséder Mainfroi du royaume de Sicile au profit d'un prince plus dévoué au Saint-Siège. Il fit, à ce sujet, des ouvertures à saint Louis, qui refusa pour lui, mais accepta enfin pour son frère Charles, comte d'Anjou. Ce fut en 1264 que Simon, cardinal du titre de Sainte-Cécile, termina cette affaire. Par le traité, Charles s'engageait à se démettre de la dignité de sénateur de Rome, trois ans au plus tard après avoir reçu l'investiture du royaume. Mathieu Paris, *éd. cite*, p. 673, a commis une erreur en prétendant que cette donation n'était faite au comte d'Anjou que jusqu'à la quatrième génération. Elle était faite sans condition et à l'infini en ligne directe, toutefois avec cette clause, que, si l'un des successeurs du nouveau roi venait à décéder sans enfants, le parent le plus proche lui succéderait, mais seulement jusqu'au quatrième degré. Voyez Struve, p. 569; Raynaldi, an. 1262-1264; Tillemont, t. VI, p. 41 et suiv. Suivant Sanuto, p. 221, cette convention fut faite en 1263.

¹ Voyez plus haut, p. 439, note c.

² Urbain IV mourut à Pérouse le 2 octobre 1264, après un pontificat de trois ans.

³ Suivant Ciaconius, p. 723, cette église était sous l'invocation de saint Urbain. Le pape la fit construire sur l'emplacement de la maison de son père. Voyez Camusat, *Antiquité de Troyes*, p. 374-377.

⁴ Voyez Sanuto, p. 221.

⁵ Voyez Sanuto, *ibid.*

⁶ Hugues, fils de Henri le Prince, fils de Boémond IV, prince d'Antioche, et d'Isabelle, fille de Hugues I^{er}, roi de

Chypre, devint bail de Chypre pendant la minorité de Hugues II et après la mort de la reine Plaisance. A la mort du jeune roi en 1267, il se fit déclarer roi sous le nom de Hugues III. Il mourut en 1284.

* Suivant les historiens grecs, la prise de la ville de Constantinople sur Baudouin II arriva le 25 ou le 26 juillet 1261. Voyez Ducange, *Hist. de Constantinople*, éd. in-folio, t. V, § xxiv, p. 155 et suiv.

* Michel Paléologue Comnène, après avoir été grand connétable sous Théodore Lascaris, s'empara de la tutelle de Jean Lascaris, son fils, et se fit nommer despote. Il relégua, quelque temps après, son pupille dans un château d'Asie, et se fit couronner empereur, à Nicée, en janvier 1260. Ce fut sous son règne que les Grecs recouvrèrent Constantinople. Il mourut en 1282. Il prit en effet, parmi ses divers titres, celui de *Novus Constantinus*. Voyez Ducange, *Famil. Byzant.* p. 233.

¹ Voyez Sanuto, *ibid.*; et M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 486.

² La ville de Marseille s'était déjà révoltée, en 1257, contre l'autorité du comte d'Anjou, à l'instigation d'un certain Boniface, seigneur de Castellane. Cette révolte fut promptement comprimée. Boniface exécuta encore, en 1262, les Marseillais contre leur seigneur. Le comte se mit bientôt en mesure de réprimer ces mouvements. Il commença par enlever le château de Castellane, puis vint mettre le siège devant Marseille. La ville, réduite à la famine après une longue résistance, fut enfin forcée de se rendre. Charles ne lui imposa pas de conditions par trop onéreuses. Voyez Tillemont, t. IV, p. 118-121 et 251-255.

fait soudan¹ d'Egypte, vint devant Acre le .xiii. jor d'avril. Et le .xv. jor d'avril corurent² jusques as portes d'Acre, dont la cité fu en grant peril. Et i fu navré li baillis mi sire Giefroi de Sergines³, et moult d'autres chevalieres et serjans, dont plusors en moururent⁴. L'achaison por quoi il i⁵ vint, fu por ce que le Temple et l'Ospital ne youdrent⁶ rendre lor esclaves, ainsi come il l'avoient otroié por la triye faire, et il⁷ voloit rendre les siens. Li cuens de Jaffe li rendi ses⁸ esclaves, et il li tint bien sa triye long tans⁹. Mes au derrenier⁹ prist il Jaffe et l'abati⁹.

Cel an vint Henri¹⁰, filz du prince Beumont d'Antioche, et sa fame Ysabel¹⁰, qui fu fille du roi Hugue de Chipre et de la roine Aelis, par qui¹⁰ la seignorie du royaume li eschaoit¹¹, et requistrent as seignors d'Acre le baillage du royaume de Jherusalem. Il furent receus sanz faire lor homage ne serement¹² par ce qu'il n'avoient amené avec eus le droit oir¹². La dite Ysabel retorna en Chipre et laissa son baron baillis¹³ en Acre.

Et vint en Acre au¹⁴ .xv. jor de septembre legat et patriarche de Jherusalem et ministre de l'eveschié d'Acre, Guillaume¹⁴, qui avoit esté evesque d'Argense¹⁵; et s'en retorna a Rome li legas Thomas, qui estoit evesque de Bethleem.

A .m. .cc. et .lxiii. vindrent¹⁶ .l. galies et tarides et assiegerent Sur de mon seignor¹⁷ Felipe de Montfort soudainement. Mes¹⁸ par le secors des gens d'Acre se deffendi; et¹⁹ quant li Venicien oïrent qu'il ne poient grever la cité, si s'en retournerent honteusement; et li Genevois pristrent sor mer une grant partie de la caravane de Venice, qui sivoit la route²⁰ des dites galies por venir en Acre²⁰.

Et morut pape Urbans²¹ le Quart le premier jor d'octobre²²; et Johan

¹ Soudan et seignor. n. — ² Quinseime. n. — ³ Corut. n. — ⁴ Et don furent navres le bail meire Joffroi de Sargines. n. — ⁵ n. omet i. — ⁶ Vostrent. n. — ⁷ Il omis par n. — ⁸ Ses omis par n. — ⁹ Au derain. n. — ¹⁰ Cui. n. — ¹¹ Escheoit. n. — ¹² Homage ne sairement. n. — ¹³ Bail. n. — ¹⁴ A. n. — ¹⁵ D'Agens. n. — ¹⁶ A mil et .cc. .lxiii. vindrent de Venise. n. — ¹⁷ Mon seignor omis par n. — ¹⁸ Qui. n. — ¹⁹ Mais. n. — ²⁰ Segoit la rote. n. — ²¹ Urbain. n. — ²² D'octovre. n.

Voy. Sanuto, p. 221; Abou'lféda, *Extraits*, p. 143. Makrisi, dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 486-488, expose les plaintes de Bibars contre les Chrétiens. Voyez aussi, à ce sujet, le fragment de Guillaume de Tripoli publié par Duchesne, t. V, p. 434. C'est dans cette campagne que le sultan détruisit l'église de Nazareth. Un autre auteur arabe, Ibn-Ferat, *Extraits*, p. 489-490, prétend que les Génois devaient seconder Bibars dans son attaque contre Saint-Jean-d'Acre. Le sultan, ne les trouvant pas au rendez-vous fixé, se vit obligé de se retirer.

^a Suivant Makrisi, p. 486, les seigneurs de Jaffe et d'Arsouf se présentèrent à Bibars avec des présents et furent accueillis avec bonté.

Jaffe fut prise et détruite en 1268. Voyez les *Extraits* de M. Reinaud; p. 503.

^b Henri le Prince, fils de Boémond IV, prince d'Antioche. Voyez plus haut, p. 404, note b.

Isabelle, fille de Hugues I^{er}, roi de Chypre. Voyez plus haut, l. XXXII, ch. xxxi, p. 360.

Voyez Sanuto, l. III, part. XII, c. vii, p. 221. « Les enfans sient mermes d'aague... le plus preuchein, soit home ou feme, doit avoir et tenir le baillage jusqu'à l'aage des enfans... Et qui défaut de faire homage au baill un an et un jor, ou feme se marie sans son congié il ne perdent leur fés... il pevent bien faire homage au mermis, ce il lor plaist; et se il ne veulent, il ne

son riens tenus de faire le; car il seroient tenus au seignor de fei, et le seignor qui seroit merme ne seroit de riens tenus a eaus. » *Annales*, t. II, p. 398.

^c Guillaume II était évêque d'Agens depuis 1267, lorsqu'il fut choisi, en 1263, pour remplir, à Saint-Jean-d'Acre, les fonctions de patriarche de Jérusalem. Le siège épiscopal d'Acre fut supprimé et réuni au patriarcat. Guillaume, ainsi que nous le verrons plus bas, couronna, en 1267, Hugues III, roi de Chypre. *L'Orient chrétien*, t. III, col. 1260, d'après le texte de notre chronique publié par Martène, fait mourir ce patriarche en 1270. Voyez Papebrock, *Hist. chron. Patriarch. Hieros.* dans les *Acta Sanctor.* Maii, t. III, *prolog.* p. 58; *Gallia christ.* t. I, col. 570, et Raynaldi, an. 1264 à 1272, *passim*.

^d Eodem etiam anno (1263) secunda die septembris. .xv. galee et tarida Venetorum venerunt ante Tyrum, et Veneti, qui erant Ptolomayde cum septem galeis ierunt eis in auxilium: Ptolomenses vero, usque ad duo millia, per terram ierunt ad succurrendum Tyronibus. Veneti autem facto insultu, nihil egerunt; et remeantes Ptolomaydam .xv. diebus ibi fuerunt, et nemque inierunt. » Sanuto, c. vi, p. 221.

Voyez plus haut, p. 448, note l, et p. 445, *L'Art de vérifier les dates*, t. I, p. 301, fait mourir Urbain le 3 octobre 1264. Suivant Raynaldi, an. 1265, n° 4, ce serait le 10 octobre.

A. 1264.

d'ibelin sire de Baruth, et Huon¹ qui estoit hoir de Cesaire, et Ysabel qui estoit fame de Henri fil du² prince.

Et fu fait pape maistre Gui de Saint Gile en Provence³.

CHAPITRE V.

Clémens pape, né⁴ de Saint Gile en Provence, fu estrais de chevaleres et de bones gens; et estoit grant clerc⁵ en droit, et estoit bon advocas⁶ le meillor de la terre, et avoit renon d'estre loiaus hons⁷, ce que n'avient pas souvent de gens de son mestier. Il ot fame espousée de la quele il ot .ii. filles. Apres la mort de sa fame se⁸ tint comme clerc, et fu entor le roi Lois de France. Et de la fu évesque du Puy, puis⁹ fu arcevesque de Nerbone, et de la fu apelé a estre cardinaus¹⁰ de Rome. Apres fu envoies¹¹ legat en Engleterre por faire la pes de la guerre, qui estoit entre le roi et ses barons. Et tant com il fu la, morut pape Urban, et il fu esleu a pape, et fu apelé Climent¹². Il acompli ce que pape Urban¹² avoit comencé. Car en son tans vint le roi Charles a Rome¹³, car les gens de la terre l'avoient fait senator de Rome. Il le fist coroner a Rome¹⁴ par .i. cardinal, qui estoit évesque d'Albano¹⁵, du roiaume de Cesile, et lui et sa fame, et li fu baillie le confanon de l'Yglise contre tous homes¹⁵.

En ce tans¹⁴ ala le roi Charles en Puille, et¹⁵ se combati contre le roi Mainfroi;

¹ *Huet*. n. — ² *Filz del*. n. — ³ *De Provence*, et fu apeles *Clemeas*. n. — ⁴ *Climens pape nes*. n. — ⁵ *Bon gent et estoit grans clers*. n. — ⁶ *Avocat*. n. — ⁷ *Leul hom*. n. — ⁸ *Il se*. n. — ⁹ *Evesques del Puy et puis*. n. — ¹⁰ *Chardenal*. n. — ¹¹ *Mandé*. n. — ¹² *Urbains*. n. — ¹³ *Confanon de l'Yglise. Et jura de garder et sauver l'Yglise contre toz homes*. n. — ¹⁴ *Et en son tans*. n. — ¹⁵ *Et omis par n.*

¹ Hugues, fils de Marguerite, dame de Cesarée, et de Jean l'Alemañ, mourut, suivant Ducange, des suites d'une chute de cheval.

² Gui Fulcodi, dont le nom de famille était, dit-on, Le Gros, naquit à Saint-Gilles, dans le diocèse de Nîmes. Son père, homme d'une grande piété, se fit chartreux et mourut fort honoré dans cet ordre. Gui, qui était d'une famille noble, se livra, dès sa jeunesse, à l'étude du droit civil et canonique, et devint un célèbre avocat. Il enseigna également le droit et fut regardé comme le plus grand jurisconsulte de France. Saint Louis, qui le tenait en grande estime, le fit sénéchal de Beaucaire. Gui se maria, et eut, dit-on, trois filles qui restèrent vierges. Sa femme étant venue à mourir, il renonça au monde et entra dans les ordres. Il fut fait archidiaire du Puy. Il l'était déjà en 1241. Les chanoines du Puy élurent, en 1257, leur archidiaire pour successeur d'Armand de Polignac, leur évêque décédé. Gui, après de longs refus, fut contraint d'accepter par l'ordre de Hugues, cardinal de Sainte-Sabine. Deux ans après il devenait archevêque de Narbonne, et, en 1261, il était appelé par le pape Urbain IV à remplir les fonctions de cardinal évêque de Sainte-Sabine. Il fut envoyé par le pape, en 1263, comme légat en Angleterre, afin d'y apaiser la guerre civile; mais il ne lui fut pas permis d'y entrer. Pendant son absence, Urbain mourut, et les cardinaux, après de grands débats, nommèrent pape le cardinal Gui, le 5 février 1265, jour de sainte Agathe. Gui refusa

d'abord cette nouvelle dignité. Vaincu par les instances de ses confrères, il accepta enfin. Il prit le nom de Clément IV parce qu'il était né le jour de la fête du saint de ce nom. Voyez Raynaldi, *passim*; Giacomius, p. 724 et suiv. et le *Gallia christiana*.

Charles d'Anjou aborda près d'Ostie, le mercredi 20 mai 1265, et arriva en toute hâte à Rome. Voyez Tillemont, t. VI, p. 56, et Guill. de Nangis, *Gesta S. Ludovici regis*, dans Duchesne, t. IV, p. 374 et *Hist. de France*, t. XX, p. 420-421. Voy. aussi plus bas, ch. VII.

³ La cérémonie d'investiture eut lieu le 28 juin 1265, à Saint-Jean-de-Latran. Quatre cardinaux-diacres donnèrent à Charles l'étendard du royaume de Sicile. Voyez Raynaldi, an. 1265, n° 13-20. Charles fut, en effet, couronné avec la comtesse Béatrix, sa femme, à Saint-Pierre de Rome, par le cardinal d'Albane et quatre autres cardinaux, le jour des Rois, 6 janvier 1266. Voyez Raynaldi, an. 1266, n° 2-4, et Chron. de Guill. de Pai-Laurent, dans Duchesne, t. V, p. 702 et *Hist. de France*, t. XX, p. 774.

⁴ Ce cardinal est appelé plus bas Raoul Grosparmi. Voyez plus loin le ch. VII, p. 452. Raoul était né à Perriers, près de Saint-Lô, d'une famille illustre. Il était chanoine de Bayeux lorsqu'il fut élu, en 1256, évêque d'Évreux en concurrence avec Raoul d'Aubusson. Grosparmi remplit en 1253, 1258 et 1260 l'office de chancelier du roi de France. Appelé, en 1261, par Urbain IV à l'évêché d'Albano, il résigna le siège d'Évreux. Il re-

et le desconfit et l'occist¹ en champ; et gaigna² la terre de Puille et de Cesile, et la tint³.

En celui tans, poi apres, Corradin^b d'Alemaigne, filz de l'autre Corraut, par l'atrait des Pisans et des Romains (qui s'estoient reveles contre le roi Charles, par l'amonestement de dan Henri de Castele^c qu'il avoient fait senator de Rome contre le roi Charles), par l'atrait de ceus et de plusors autres, vint li dis Corradins, en la terre de Puille avec moult grant gent et se combati au roi Charles. Et en la fin fu il desconfit^d, et ses genz furent que mors que pris pres que tuit; et il meismes en la parfin fu pris et ot la teste tréchié^e, et plusors autres haus homes en poi de tans.

Après prist a pape Clément une maladie dont il morut^f, de quoi ce fu grant damage. Car il estoit moult prodons et de bone vie. Apres lui cessa li sieges plus de .iii. ans^g por la discorde qui estoit entre les cardinaus, qui ne se pooient acorder de faire pape. Mes a la parfin esturent .i. sage clerc prodome et de bone vie, qui estoit nes de Plaisance en Lombardie, et estoit apeles sire Thealz^h. Il estoit arcediaque du Liege, et ales estoit en pelerinage Outre mer avec mon seignor Odouartⁱ et fu mandes querre au .ix. jor a l'issue d'octobre, et li message qui l'alerent querre furent freres Estiene de Sissi^j, frere du Temple et commanderres de Puille, et sire Fouques de Letre, .i. chevalier grant baron de Provence qui estoit avec le roi Charles en Puille, et vint de par lui, et dui notaire de la cort de Rome. Et parti d'Acre avec .iiii. galies le jor de la Saint Martin en iver, et s'en ala de terre en terre por l'iver.

Le roi de Castele desconfit le roi de Granate entre Cordube et Sebile, et occist .iiii. m. Sarrazins a cheval, et moult d'autre a pié^k.

Et vint en Acre Olivier de Termes^l.

¹ Desconfit et le tua. n. — ² Ici s'arrête le manuscrit n.

vint en qualité de légat en France à cause de la nouvelle croisade, et mourut en août 1270, pendant l'expédition de Tunis. *L'Italia sacra*, t. I, col. 261-264, et Moréri, ont confondu Raoul Grosparmi avec son successeur Raoul de Chevry, de Chevriers ou de Chevieres, qu'ils ont fait à tort cardinal évêque d'Albano. Raoul de Chevry, successeur immédiat de Grosparmi comme évêque d'Évreux, mourut le 29 novembre 1269, près d'une année avant son prédécesseur. Voyez la *Gallia christiana*, t. XI, col. 587-590, et Le Brasseur, *Hist. du comté d'Evreux*, p. 191 et suiv.

² Charles partit de Rome le 20 janvier 1266. Après s'être emparé de San Germano, il rencontra à Benevent Mainfroi. La bataille fut sanglante. Mainfroi vaincu périt dans le combat. Cette victoire, qui donna au comte d'Anjou le royaume de Sicile, arriva le vendredi 26 février 1266.

³ Conradin, fils de Conrad IV et d'Élisabeth de Bavière, était né le 25 mars 1252. Il avait alors quinze ans environ.

⁴ Henri de Castille, fils de Ferdinand, roi de Castille, et de Béatrix de Souabe. Esprit inquiet et turbulent, il fut chassé de Castille et se trouva réduit à se retirer à Tunis, d'où il fut obligé de s'éloigner quelques années après. Il vint alors à la cour de Rome et se mit à la solde de Charles d'Anjou. Il sut, en 1267, se faire élire sénateur de Rome. Il se déclara bientôt pour Conradin et le favorisa. Il fut fait prisonnier par l'abbé du Mont Cassin, après la défaite de Conradin, et fut enfermé par Charles d'Anjou dans un château de la Pouille. Il ne re-

couvra sa liberté qu'à la mort du roi de Sicile en 1294. Il rentra alors en Castille, où il mourut en 1304. Voyez Tillemont, t. VI, p. 98-130.

⁵ Conradin, après différents succès, pénétra dans l'Abruzze, et vint camper dans la plaine de Palence, près de Tagliacozzo. Il rencontra l'armée de Charles, le jeudi 23 août 1268. Après une rude bataille, Conradin fut défait et mis en fuite. Voyez Raynaldi, an. 1268, n° 32, et Tillemont, t. VI, p. 120-126.

⁶ Conradin fut fait prisonnier dans sa fuite et amené à Naples, où il fut jugé, condamné, et mis à mort le lundi 29 octobre 1268. Voyez Tillemont, t. VI, p. 127.

⁷ Clément IV mourut à Viterbe, le 29 novembre 1268, après avoir exercé le pontificat pendant trois ans et neuf mois. Voyez plus bas, p. 456, note g.

⁸ Le siège resta vacant deux ans neuf mois et un jour après la mort de Clément IV.

⁹ Thealde, de la famille des Visconti de Plaisance, successivement chanoine de Lyon et archidiaque de Liège, fut élu pape le 1^{er} septembre 1271, à Viterbe, pendant qu'il était en Palestine comme pèlerin. Il partit de Saint-Jean-d'Acre le 18 novembre et fut sacré à Rome le 27 mars 1272. Il mourut en 1276. Voyez plus bas.

¹⁰ Voyez plus bas, p. 450, note h.

¹¹ Voyez plus haut, p. 445, note c.

¹² Suivant *l'Art de vérifier les dates*, ce fut en 1263 qu'Alfonse X, roi de Castille, remporta une grande victoire sur les rois de Grenade et de Murcie.

¹³ Olivier de Termes, fils de Raymond, sire de Termes

CHAPITRE VI.

Au tans de .m. et .cc. et .xv. Bandoedar, soudans de Babilone, assega le chastel d'Arsur que li Hospital tenoit, a .xv. jors de mars, et le prist par force d'engins et de mine le derrenier jor d'avril, et furent pris dedens chevaliers de religion et du siecle et serjans d'armes plus de .m. ^a. Et fu veus en Acre .i. signe cler come espée, du lonc d'une lance et large d'une ^b qui vint devers Orient, et se feri par semblant u campanier de Sainte Crois ^b.

Hugues de Liseignien filz Henri le prince, qui estoit baillif de Chipre, vint por secours en Acre o bele estoire de galies et de vessiaus, et ot avec soi .cc. et .xxx. chevaliers et serjans a cheval ^c.

Sire Symon de Montfort ^d, qui estoit cuens de Lencestre et avoit la seror ^e du roi d'Engleterre a fame, porchaca tant envers les barons d'Engleterre qu'il prist le roi ^f et son frere le conte Richart ^g qui estoit apeles roi d'Alernaïne et Odouart ^h sôn fil. Mes Odouart eschapa de la prison ⁱ et se ralièrent a lui si home, et se combati contre Symon de Montfort et le desconfist ^j. Et furent adonc occis le devant dit Symon et son fil ains né, et moult des autres de lor partie ^k. Apres

en Languedoc, fut, comme son père, un partisan dévoué des comtes de Toulouse. Il combattit pour le vicomte de Béziers contre le roi de France. Il se soumit cependant en 1246 et accompagna saint Louis à la croisade. Il revint de nouveau en Terre sainte en 1264. Il fit encore partie de l'expédition de 1270. Revenu en France, Philippe le Hardi lui confia, en 1273, le commandement de vingt-cinq chevaliers et de cent arbalétriers envoyés au secours de la Terre sainte. Olivier mourut en Palestine en 1275. Voyez Sanuto, ch. vii, xii et xiv; Catel, *Histoire des comtes de Toulouse*, et Joinville, *passim*.

^a Sur ce siège voyez Raynaldi, an. 1265, n° 38-41; Makrisi, dans les *Extraits des hist. arabes* de M. Reinaud, p. 491-494, et les *Extraits d'Abou'l-feda*, p. 144. La ville d'Arsur fut prise le 30 avril ou le 8 de Regeb de l'hégire 663, par le sultan Bibars. « Fuerunt quoque capti aut mortui Hospitalarii .xc., et qui in castro erant universi, circa mille, ducti sunt in captivitate Babylonie. » Sanuto, c. vii, p. 222.

^b Voyez Sanuto, *ibid.*

^c Hugo de Lisignano, baylivus Cypri, cum pulchra militia, in die beati Georgii Plolomayda duxit stolum. « Erat autem tunc militia regni Cypri magni valoris magnaue prudentie: fuerunt autem in ejus societate .cxxx. milites et alii equites. » Sanuto, *ibid.*

^d Simon, second fils de Simon IV, seigneur de Montfort, le chef de la croisade contre les Albigeois, était devenu comte de Leicester par l'abandon que lui en fit Amauri son frère. Ce comté était entré dans la famille de Montfort par leur aïeul paternel Simon III de Montfort, comte d'Évreux, qui avait épousé Amiette ou Amicie, fille de Robert de Beaumont, comte de Leicester. Simon, devenu comte de Leicester et sénéchal d'Angleterre, fut l'un des grands feudataires du roi

Henri III, dont il épousa la sœur, nommée Éléonore. Il fut bientôt suspect au roi, qui, pour s'en débarrasser, l'envoya faire la guerre aux Gascons révoltés. Il devint, après des alternatives de faveurs et de disgrâces, le chef des barons mécontents, et fit la guerre au roi. Il périt, ainsi que nous allons le voir, en 1265. Voyez ce qu'en dit le continuateur de Matthieu Paris, Guillaume Rishanger, *éd. citée*, p. 672.

^e Voyez la note précédente. Éléonore était fille du roi Jean-Sans-Terre et d'Isabelle d'Angoulême. Après la mort de son époux, elle fut chassée par le roi son frère de l'Angleterre et pour toujours. Suivant Tillemont, t. IV, p. 331, la comtesse subit le juste châtement de la violation du serment qu'elle avait fait à saint Edmond de passer ses jours dans la continence. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 673.

^f Le mercredi 14 mai 1264, le comte de Leicester gagna sur le roi d'Angleterre Henri III et sur Richard, le roi des Romains, la bataille de Lewes, pendant qu'Édouard battait l'un des corps des barons. La conséquence de cette victoire fut de livrer à Simon le roi, son frère et son fils. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 670, et Tillemont, t. IV, p. 310 et suivantes.

^g Voyez plus haut, p. 421, note a.

^h Édouard, fils de Henri III et d'Éléonore de Provence. Il devint roi d'Angleterre en 1272 sous le nom d'Édouard I. Il mourut le 7 juillet 1307.

ⁱ Le continuateur de Matthieu Paris, p. 672, dit que cette évasion eut lieu le 30 mai 1265. Matthieu de Westminster, p. 394, la place au 28 du même mois.

^j Édouard battit les barons à Evesham, le mardi 4 août 1265. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, p. 672.

^k Voyez le continuateur de Matthieu Paris, *ibid.*

occident le conte de Ferrieres^a et le seignor d'Atinges^b et bien .iiii. m. chevaliers^c.

CHAPITRE VII.

Charles fu filz le roi Lois de France, et estoit li mains nes de ses filz. Cist espousa la fille le conte de Provence, de par cui il ot la conté. Il estoit cuens d'Anjou avant qu'il eust cele contée, moult estoit sages hons et chevalereus. Touz jors cerchoit les tornoiemens.

Il emprist a maintenir la contesse de Flandres^d contre Johan son fil, sire Johan d'Avesnes^e. Dont il fu moult grant guerre, et moult de gens en furent mors et destruis^f.

Moult se travailla d'estre rois de Vienne, mes n'i pot a venir. A la parfin li dona l'Yglise le roiaume de Puille et de Cesile si le pooit conquerre, par couve-

^a Quo tempore (a. 1267) Robertus de Ferrariis, comes Derhya, apud castrum quod Chesterfelde dicitur captus est per milites regios, sociis quos ad prædandum acervaverat per fugam dispersis. Ce comte de Derby, qui, suivant le continuateur de Matthieu Paris, p. 668, n'était : « Fidus nec regi, nec baronibus, » ne fut pas compris dans l'amnistie accordée aux partisans du comte de Leicester. Il fut mis dans la même catégorie que les fils du comte. Voyez le continuateur de Matthieu Paris, p. 672 et 673. Cet auteur ne parle pas du supplice du comte. Voyez aussi Matthieu de Westminster, p. 398, et Knighton, dans le recueil, *Hist. Angl. Scriptores X*, t. II, col. 2454.

^b Henri de Hastings, suivant Knighton, l. c., défendit, en 1267, le château de Kenilworth contre le roi d'Angleterre. Il se rendit après un siège de six mois, grâce à l'intervention du légat Othon.

^c Le continuateur de Matthieu Paris ne dit rien de semblable. Le roi, après la victoire d'Evesham, pour récompenser la fidélité de ses amis, confisqua les biens de tous les rebelles. Ceux-ci, que le continuateur appelle les déshérités, *exhereditati*, formèrent des corps francs et se mirent à ravager les terres de leurs ennemis. Henri adoucit bientôt ces mesures de rigueur, et, en 1267, il fut permis aux déshérités de racheter leurs biens de ceux à qui le roi les avait donnés. Le tarif variait suivant l'énormité du délit. Le prix de rachat ne pouvait excéder sept années du revenu, ni être au-dessous d'une année.

^d Marguerite, fille de Baudouin VI, comte de Flandre et empereur de Constantinople, succéda, le 5 décembre 1244, comme comtesse de Flandre, à Jeanne, sa sœur. Elle fit hommage au roi de France en mars 1245. Marguerite avait épousé, en 1212, Bouchard d'Avesnes, frère de Gautier, seigneur de ce lieu. Elle était alors confitée à sa garde, Bouchard, pour contracter ce mariage, avait caché sa qualité de clerc. Il était sous-diacre, quelques-uns même disent diacre. Il osa, malgré les foudres de l'Église, vivre avec Marguerite jusqu'en 1222. Vers cette époque, les deux époux, après la naissance de deux fils et d'une fille, fruits d'une union contestée, se sépa-

rent, et la fille de Baudouin convola bientôt en secondes noces. Elle épousa, sur l'ordre de sa sœur, en 1223, Guillaume, seigneur de Dampierre, dont elle eut également deux fils et une fille. A l'époque du second mariage de Marguerite, Bouchard était à Rome et tâchait de faire reconnaître son union par le pape. Il mourut vers 1239, après avoir tenté d'obtenir la légitimation de ses enfants, laquelle n'eut lieu qu'en 1249. Marguerite préféra ses enfants du second lit à ceux du premier, ce qui occasionna de grands désordres dans le comté de Flandre. Elle mourut en 1275. Voyez Tillémont, t. IV, p. 131 et suiv., les autorités qu'il cite, et *l'Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 16-17.

^e Jean, fils aîné de Marguerite et de Bouchard d'Avesnes était né en 1218. Il était, vers 1230, prisonnier d'Archambaud de Dampierre, frère de Guillaume, qui le traitait doucement. Il obtint son élargissement après la mort de Guillaume, son beau-père. Il épousa, en 1241, Alix, sœur de Guillaume, comte de Hollande. Après de grandes discussions sur les droits réciproques des enfants de la comtesse à la succession de Flandre, saint Louis, par un compromis de mars 1246, adjugea le comté de Hainaut à Jean d'Avesnes et le comté de Flandre à Guillaume de Dampierre. (Voyez plus haut, p. 439, note d.) La bonne intelligence qui régnait entre les frères des deux lits ne dura pas longtemps, et, en 1252, à l'assemblée de Francfort, après la mort de Guillaume de Dampierre, Jean se fit donner le Hainaut par Guillaume son beau-frère, devenu roi des Romains. Jean se mit en devoir de s'emparer du Hainaut, et la guerre éclata entre la mère et le fils. Jean mourut à la fin de 1257.

^f Marguerite, ayant été défaite en 1253, et ses enfants faits prisonniers, appela à son secours le comte d'Anjou et lui promit en pur don le comté de Hainaut. Le comte s'empara de cette province, et, après quelques combats, fit une trêve avec le roi des Romains. Saint Louis intervint et fit signer la paix, en 1256, entre la comtesse de Flandre, ses enfants, et tous les seigneurs qui avaient pris parti dans cette guerre. Voyez Meyer et Tillémont, t. IV, p. 9-27.

nances qui furent faites entr'eus^a. Por quoi il fist armer galies a Marseille et monta sor mer, si s'en ala en Pise ou il fu receu moult honoreement, et de la s'en ala a Rome dont il estoit senator, et atandi tant que sa fame qui venoit avec moult grant gent d'armes fust la venue. Quant il fu a Rome, si fu coroné a roi de Cesile et sa fame a roine par le commandement du pape, par la main du cardinal qui avoit nom sire Raoul Grosparmi^b. Apres ce qu'il ot porté corone assembla il toutes les gens d'armes qu'il pout avoir, et s'en entra en Puille, et prist de sa venue Saint Germain Lagnillier^c, et plusors autres terres, et si entendi noveles que le roi Mainfroi estoit a Bonevent^d avec toutes ses gens d'armes. Donc le roi li ala a l'encontre et se combati a lui et le desconfi en champ, et fu le roi Mainfroi mort en la place, par quoi li rois Charles ot toute la terre et prist la fame du roi Mainfroi et ses enfans et tout son tresor^e, mes sans faille. Une partie des contes et de barons de la terre se revelerent contre Mainfroi et se tindrent avec le roi Charles, et puis apres la victoire comme traïtor se revelerent contre le roi Charles^f. Par quoi il furent puis destruit par la main meismes du roi Charles. Dont Henri de Chastele^g s'en vint, apres la victoire, de Thunes^h ou il estoit au roi Charles, et demora avec lui grant piece, et puis s'em parti par courout et s'en ala a Rome. La fu fait senator et fist reveler la terre contre le roi, et s'esmurent li Pisanⁱ de guerre contre lui. En cele saison morut sa fame^k qui fu fille le conte de Provence; et li Pisain avec les Romains par l'atraït du conte Gauvain^l et d'aucuns autres firent venir Corradin d'Alemaigne, qui fu vaincus, si com vous aves oi desus^m. Et li Sarrazin s'estoient reveles et grant partie de la terre de Puille et de Cesileⁿ. Avec Corradin furent pris le filz^o du duc d'Osteriche, et dan Henri de Castel

^a Voyez plus haut, ch. v, et p. 448-449.

^b Voyez plus haut, p. 448, note e.

^c C'est aussi sous ce nom que San Germano est designé dans Guillaume de Nangis. Le château fut pris dans la nuit du mardi gras 9 février 1266.

^d Benevent. Cette bataille fut livrée le 26 février 1266.

^e La veuve de Mainfroi, qui était fille de Manuel Comnene, prince de Thessalonique, fut arrêtée avec ses deux filles par Charles au moment où elle se préparait à passer en Grece. Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici*, dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 426-427, et dans Duchesne, t. V, p. 378, et *Victoria obtenta per brachium Caroli*, *ibid.* p. 848.

^f Le chroniqueur veut sans doute parler de Galvano Lancea et de Frédéric, son frère, qui, après s'être soumis à Charles d'Anjou, se retirèrent près de Conradin et l'excitèrent à venir en Italie combattre l'ennemi de sa famille. Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici*, *Hist. Fr.* et Duchesne, l. c.

^g Voyez plus haut, ch. vi, p. 449, note c.

^h Tunis.

ⁱ Pise, ville gibeline, était l'ennemie de Charles. Aussi, en 1268, ne la ménagea-t-il pas. Il rasa le port, ruina tout le pays, et força ses ennemis à signer un traité qui fut sans effet. Voyez Tillemont, t. VI, p. 108.

^k Béatrix mourut à Naples en 1267. Voyez Tillemont, t. VI, p. 132.

^l Le comte Galvano Lancea, oncle maternel de Mainfroi, se soumit l'un des derniers à Charles victorieux. Peu de temps après sa soumission, il se révolta, et, forcé de quitter les États de son ennemi, il se retira près de Conradin (voyez plus haut, note f), qu'il excita à des-

centrer en Italie. Ayant lie des relations avec Henri de Castille, alors sénateur de Rome, Galvano entra dans cette ville le 18 octobre 1267, et alla loger au palais de Saint-Jean-de-Latran avec les enseignes de Conradin. Le pape le cita pour cet acte audacieux. Il fut fait prisonnier avec Conradin par le roi Charles, condamné et exécuté dans le marcho de Naples, le lundi 29 octobre 1268. Voyez Tillemont, t. VI, p. 3, 85, 127, etc.

^m Voyez plus haut, ch. v.

ⁿ Outre les Sarrazins de Sicile, établis depuis la conquête, il y avait en Pouille une colonie musulmane à Nocera, patronnée par Frédéric II et ses fils au grand scandale des papes et de la Chrétienté. Après la mort de Mainfroi, ces Sarrazins se soumièrent à Charles, qui se contenta, malgré le blâme du pape, de raser leurs murs et de combler leurs fossés. La nouvelle de l'arrivée de Conradin les fit se soulever, en février 1268, contre le gouvernement des Français. Le roi accourut pour les réduire, et il les tenait assiégés lorsqu'il fut obligé d'aller au-devant de l'armée de Conradin, qu'il mit en fuite. Apres ce succès, il resserra le siege et força les Sarrazins à se rendre par famine vers le mois d'août 1269. Il les dispersa dans son royaume, et opéra la conversion de quelques-uns d'entre eux. Voyez Guillaume de Puy-Laurient dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 774, et dans Duchesne, t. V, p. 703; voyez aussi p. 784.

^o Frédéric naquit en 1249, du second mariage de Gertrude de Medling, niece de Frédéric II, duc d'Autriche, avec Herman VI, margrave de Bade. Gertrude, à la mort de son oncle, prétendit en vain au duché d'Autriche. Frédéric continua les démarches inutiles de sa mère. Voyez *l'Art de vérifier les dates*, in-f°, t. III, p. 564.

et li cuens Girart^a de Pise, et li cuens Gauvain et ses filz. Et a touz ces fist le roi Charles trenchier les testes par jugement, et par le jugement de la terre de Naples^b, sor la marine en sa presence meismes, fors a dan Henri de Chastele. Mes a celui pardona il sa mort por ce qu'il estoit ses parens. Mes il le fist tenir en tel vilté qu'il amast miex la mort que cele vie ou il estoit.

En cele saison espousa le roi Charles la fille^c du conte de Nevers, niece le duc de Borgoigne^d.

Après li Sarrazin de Nochieres^e virent qu'il ne porroient durer, et qu'il n'atendoient secors de nulle partie, si rendirent lor terre, et vindrent en la merci du roi Charle. Et puis si tint toute la terre en pes.

CHAPITRE VIII.

Vous devez savoir que Mainfroi fu filz de l'empereor Federic, et qu'il l'engendra en une gentil dame de Lombardie^f. Il fu prince de Tharente et espousa la fille d'un grant seignor de Grece qui avoit non Nicalixe^g. Il fu moult bele persone et sages et cortois et moult laboroit par astronomie et tous ses fes en faisoit. Moult estoit malicieus, il fist empoisoner si come l'en dit le roi Corraut et le roi Henri son frere qui estoient droit hoir et loial^h. Après lor mort fist corre noveles que Corradin le filz de Corraut estoit mort et fist venir messages affaites, qui distrent vraiment qu'il avoient esté a la mort Corradin, et affermerent par paroles et par fauses lettres que Corradin avoit laissié en son testament a Mainfroi le roiaume de Cesile et la terre de Puille, et qu'il en avoit fait son oirⁱ. Après ces nouveles se fist Mainfroi coroner^k a roi et saisi toute la terre. Et moult se travailla de soi

^a Le comte Gerard de Pise fut pris avec Conradin et executé en même temps que lui.

^b Voyez Raynaldi, an. 1268, n° 34. Guillaume de Nangis, *Gesta S. Ludovici*, dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 436-437; et Duchesne, t. V, p. 382, et Guillaume de Puy-Laurent, *ibid.* p. 703.

^c Marguerite, fille de Mahaut II, comtesse de Nevers, et d'Eudes, fils de Hugues IV duc de Bourgogne. A la mort de la comtesse Mahaut, il y eut un procès entre ses enfants, qui se termina, en 1273, par l'attribution à Marguerite du comte de Tonnerre. Elle épousa à Milan, le 12 octobre 1268, Charles d'Anjou, roi de Sicile. Elle mourut à Tonnerre, le 4 septembre 1308. Voyez *l'Art de vérifier les dates*, t. II, p. 568-570.

^d A l'époque du mariage de Marguerite de Nevers, le duc de Bourgogne était encore Hugues IV, son grand-père paternel. Ce duc ne mourut qu'en 1272 laissant pour héritier son fils Robert II, qui vécut jusqu'en 1305.

^e Voyez plus haut, p. 452, note n. La ville de Nocera ou Nocera de Pagani, *Nucerina Alfaterna*, ville du royaume de Naples, est située dans la principauté Citérieure, à l'O. N. O. de Salerne. Tillemont a confondu cette ville avec Lucera située dans la Capitanate.

^f Blanche, fille de Boniface, seigneur d'Agliano.

^g Ducange, *Familie Byzantine*, p. 209, la nomme Hélène l'Ange et la fait fille de Michel-Ange Comnène, despote de Thessalonique, et de Théodora. Voyez plus haut, p. 452, note c.

^h Voyez plus haut, p. 441, note o.

Mainfroi ne devint régent du royaume de Sicile, au nom de son neveu Conradin, qu'après la demission de Berthold, marquis d'Honebruck, qui avait été nommé par Conrad mourant. Mainfroi se soumit d'abord à Innocent IV et en obtint la restitution de sa principauté. La bonne intelligence qui régnait entre les deux parties fut bientôt détruite, et le prince de Tarente, secondé par les Sarrazins de Nocera, battit les troupes papales, s'empara de Foggia, et redevint maître de tout le royaume ou à peu près. Il était toujours le tuteur de Conradin. Enfin, il fit, dit-on, courir le bruit que son pupille était mort et se fit presser par les grands du royaume d'accepter la couronne. On ajoute qu'Élisabeth de Bavière, veuve de Conrad IV, envoya un abbé en Sicile pour attester l'existence de Conradin; que Mainfroi promit de laisser la couronne après lui à son neveu, mais qu'il fit assassiner l'abbé au moment où il s'en retournait en Allemagne. Voyez Raynaldi, an. 1254 et 1258, n° 7, 9 et 11; Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 600, 609, 617, 626, etc.; Guillaume de Nangis dans *Hist. Fr.* t. XX, p. 412-413, et Duchesne, t. V, p. 371 et *ibid.* p. 375. Notre chronique commet donc ici une erreur en parlant du testament de Conradin, qui n'en pouvait laisser, étant mineur à cette époque.

ⁱ Mainfroi se fit couronner à Palerme, le dimanche 11 août 1258. Le continuateur de Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 666, place ce couronnement en 1259.

A. 1265. acorder a l'Yglise, mes ne s'i pout onques acorder. A la parfin se mist du tout en tout encontre l'Yglise, et li faisoit touz les maus et tous les ennus qu'il pooit^a. Et touz ceus qui estoient mal de l'Yglise il recevoit et honoroit et tenoit pres de lui. Si amoit moult les Sarrazins^b et lor faisoit grans presens et souvent. Mes a la parfin l'Yglise, qui plus ne pout soffrir sa desloiauté, dona la terre au roi Charle qui le desconfi, si com vous aves oi desus. Ainsi fina Mainfroi mauvairement sa vie, car mal avoit commencié, et l'en dit que la greignor partie de ses barons li faillirent et l'abandonnerent u champ^c, et grant partie se tornerent contre lui, especiaument ceus qu'il avoit mis en avant, et qu'il avoit enrichis et de neant fait. Mes c'est l'usage et la nature de la terre, car tuit cil de la terre faillent au besoing, et chascun jor vodroient avoir nouvel seignor.

CHAPITRE IX.

A .M. .CC. et .LXV. vindrent en Acre li cuens de Nevers^d et Erars de Valeri^e, et Erars de Nantuel et bien .L. chevalieres.

A .M. .CC. .LXVI. vint devant Acre^f Bandoedar, li soudans de Babilone, le secont jor de jung, et fu devant la cité .VIII. jors; puis ala asseger le Saphet, et le prist a .XXII. jors de jugne^g, sauves les vies de ceus dedens^h; et les devoit conduire

^a Insuper creavit rex Apulie archiepiscopus et episcopus sine assensu ipsius papae, imo potius eo invito, qui omnes communiter plus ipsi regi quam papae obedebant, et contempta papali prohibitione, regi honorem et reverentiam exhibebant. Mathieu Paris, *éd. citée*, p. 659.

^b Mainfroi fit, en 1260, venir d'Afrique un corps considérable de Sarrasins, qu'il lança sur les États de l'Église. L'année suivante, le 3 septembre, ces musulmans furent défaits par le comte de Flandre et les autres croisés accourus au secours du pape. Voyez le continuateur de Mathieu Paris, *éd. citée*, p. 666, et Raynaldi, an. 1260, n° 2, et 1261, n° 22. Mainfroi, comme Frédéric II, aimait beaucoup les Musulmans. Le pape Alexandre IV l'appelait « *factorem Sarracenorum*. »

^c A la défaite de Benevent, le corps que commandait Mainfroi en personne était composé d'Italiens. Ceux-ci prirent la fuite sans faire de résistance. Voyez Guillaume de Nangis, dans Duchesne, t. V, p. 376, 377 et *ibid.* p. 702, 703, 842 et 849; *Hist. Fr.* t. XX, p. 424-827, etc.

^d Eudes, fils de Hugues IV, duc de Bourgogne, et d'Yolande de Dreux, ne vers 1230, épousa, en février 1247, Mahaut II, comtesse de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre. De ce mariage naquirent trois filles, qui se disputèrent l'héritage de leur mère. Eudes, ainsi que nous le voyons plus bas, p. 455, mourut à Saint-Jean-d'Acre pendant le séjour qu'il y fit en 1266.

^e Érard était fils de Jean de Valeri, seigneur champenois, qui fut pris à la Massoure. Érard prit parti pour la comtesse de Flandre contre son fils Jean d'Avesnes, et fut fait prisonnier avec les enfants de la comtesse. Il fut obligé de se racheter. En 1267, étant en Orient, il fut chargé par saint Louis d'emprunter diverses sommes

pour les secours de la Terre sainte. A son retour en Europe, il accompagna Charles d'Anjou contre l'armée de Conradin, et contribua par ses conseils à la défaite des Allemands. Dante n'a pas oublié ce chevalier dans son Enfer. Voyez chant XXVIII. En 1272 il existait encore et était chargé de la distribution de sommes d'argent pour secourir la Terre sainte. Voyez Joinville, *passim*; Tillemont, *passim*; Buchon, *Recherch. hist. sur la Morée*, t. I^{er}, p. 229, et M. de Mas-Latrie, *Hist. de Chypre*, Doc. t. I^{er}, p. 71.

^f Bibars, suivant Sanuto, p. 222, se presenta le 1^{er} juin devant Saint-Jean-d'Acre, et après avoir séjourné huit jours devant cette ville, il alla assaillir inutilement le château de Montfort, puis vint, le 9 juin, mettre le siège devant Sefed. Suivant Abou'l-feda, *Extraits*, p. 144, le sultan attaqua ce château le 8 de Schaban, de l'égire 664 (13 juin 1266).

^g Ad castrum Saphet se contulit, obtinquitque .xxiv. die mensis: et contra deditionis pacta, praeter castellanum, cunctos occidit. Sanuto, *l. c.* Voyez aussi de Guignes, *Hist. des Huns*, t. XXI, t. IV, p. 141. Les historiens arabes, cités par M. Reinaud, *Extraits*, p. 495-498, diffèrent entre eux sur les motifs qui portèrent Bibars à violer sa promesse. Suivant Makrisi, il aurait accordé la capitulation aux Chrétiens à la condition de ne rien emporter en armes ni en bijoux. Quand ils sortirent du château, il les fit fouiller, et l'on trouva sur eux des armes, des bijoux, et l'on reconnut plusieurs captifs musulmans qui étaient emmenés sous le prétexte de leur conversion au christianisme. Bibars, furieux du peu de foi des Chrétiens, les fit tous massacrer. Le récit d'Ibn-Férat et des autres chroniqueurs est moins favorable au sultan. Sefed était une possession de l'ordre du Temple. Voyez plus haut, p. 435, note a.

jusques en Acre, par l'atrait de frere Leon le Canselier*. Mes li soudans lor failli des convenances, et les fist touz occirre de fors le chastel, et le dit frere Leon se renoia.

Après ce, entra li soudans en Hermenie par force a tot son ost^b, et occist Thoron le fil du roi d'Ermenie et prist Livon^c son autre fil, et prist et occist moult grant pueple d'Ermenie, por l'achaison de ce que lor roi estoit alé as Tartars.

Et morut en Acre li cuens de Nevers^d u mois d'aoust.

En ce mois vint en Acre Hugues de Liseignen, baillis de Chipre, a bele compaignie de gens d'armes, et firent une chevauchie^e avec le Temple et l'Ospital et les Alemans et les Francois chevaliers avec et moult d'autres gens a pié et a cheval envers Tabarié. Li cris leva en la terre, et li Turc du Saphet s'embuscherent au Carroblier, pres du plain d'Acre. Et por convoitise du gaaing estoit la premiere garde des nos bien .iii. liues loing des autres. Par quoi li Turc se ferirent sor'eus et les desconfirent laidement. Les Hospitaliers et les Alemans et la compaignie des chevaliers mon seignor Giefroi de Sargines et moult d'autres bien .v. c. et plus qu'a pié qu'a cheval. De quoi moult fussent eschapes vis, mes li vilain des casiaus les occistrent la nuit qu'il vindrent querre lor armeures et lor robes.

En ce tans morut Johan d'Helin cuens de Jaffe u mois del Oier, et Lociaumes arcevesque de Cesaire^f u mois de jenvier, et li arcevesques de Sur^g fu mandes Outre mer.

CHAPITRE X.

A .m. ccc. et .lxxvii. Bandoctar, soudan de Babilone, vint devant Acre^h a tot son ost, le secont jor de may, qui portoient banieres du Temple et de l'Ospital. Par quoi li sospistrent les menues gens, qui estoient defors por gaaingnier, et corurent jusques devant la ville, et occist deriere le Thoron des menues gens qui ot prises .v. c. et plus, dont il n'i ot nul qui n'eust trait le fiel du cors. Et furent escorchies les piaus des testes empres les oreilles. Lendemain se retraist au Saphet.

Et a .lxxvi. jors de may revint devant Acre et fist abatre les molins et les tors des jardins, et fist taillier les arbres et les jardins et les vignes qui estoient defors les murs d'Acre.

Au .lxxvi. jor d'aoust Liques de Grimautⁱ o .lxxviii. galies de Genevois prist le

* Suivant l'Art de vérifier les dates, in^o, t. I, p. 522. le château de Séféed était alors défendu par un chevalier d'origine syrienne, nommé Livon. Ce Livon ou Leon avait des intelligences avec Bibars. Aussi, la capitulation signée, il apostasia avec sept de ses compagnons. Voyez Raynaldi, an. 1266, n^o 41, 42. Le château se rendit le 25 juillet, suivant la Chronique de Limoges.

^b Suivant Sanuto, p. 222, l. c., ce fut le 22 août 1266 que l'armée du roi d'Arménie fut défaite, non par Bibars, mais par un émir général du sultan. Voyez aussi Hayton, ms. cité, f^o 26, v^o et 27, r^o; Raynaldi, an. 1266, n^o 42-47; les Extraits de M. Reinaud, p. 500, et Aboul-féda, Extraits, p. 144.

^c Ce fils du roi Hayton lui succéda vers 1268 ou

1269, sous le nom de Livon III. Voyez dans Hayton, f^o 27, r^o, les détails de la captivité de ce prince, et plus bas, ch. xi.

^d Voyez Sanuto, l. c., et plus haut, p. 454, note d.

^e Voyez Sanuto, l. c.; Bustron, ms. cité, p. 185, et Extraits de M. Reinaud, p. 502.

^f L'Oriens christianus, t. III, col. 1290, appelle cet archevêque Locianus, et cite à l'appui ce fragment de notre chronique d'après le texte imprimé par Martène.

^g Gilles. Voyez plus haut, p. 441, note e, et l'Oriens christianus, t. III, col. 1319.

^h Voyez Sanuto, l. c., les Extraits de M. Reinaud, p. 502-503.

ⁱ Lucas de Grimaldi. • Sanuto, l. c. • Lucheto di

A. 1267. port d'Acre, et ardirent u port .ii. naves de Pisans et firent moult de lor volenté par .xii. jors. Mes .xxviii. galies de Veniciens soupristrent une partie des galies des Genevois, qui s'en cuidierent retourner et retindrent .v. galies avec lor churmes. Et asses en i ot que mors que pris.

Et morut Hugues^a hoirs du roiaume de Chipre en novembre, et fu coronés a roi Hugues de Liseignen^b le jor de Noel par la main Guillaume^c patriarche de Jherusalem, qui estoit la ales por visiter les yglises et le roiaume de Chipre.

En ce tans se croisa^d Loïs roi de France et cil^e de Navare, et li enfant^f et moult d'autres contes et barons de France et d'Engleterre et d'Alemaigne por le secors de la Sainte Terre.

CHAPITRE XI.

A. 1268. U mois de mars, a .xxv. jors du mois, morut pape Climent le Quart^g et Charles le roi de Cesile desconfi Corradin^h o tot son ost.

Bandocdar, soudan de Babilone, prist Jaffeⁱ a .vii. jors de mars par traison et sor trives, et occist moult de menue gent, et laissa aler les autres o toutes lor choses en Acre, et lor dona conduit. Et prist la teste de Saint Jorge^k, et fist ardoir le cors de Sainte Crestine^l que l'evesque Johan^m de Troies avoit laissié a Jaffe. Et d'iluec ala a Biaufortⁿ, et le prist des Templiers par force, a .xv. jors d'avril.

Et apres ala en Antioche et la prist sans nulle deffense^o, a .xxvii. jors de may.

^a Grimaldi. • Giustiniano, *Annali di Genoa*, *éd. citée*, t. III, p. 99. v°. Cet auteur donne quelques détails sur cette expédition nouvelle de ses compatriotes contre les Vénitiens.

^b Hugues II. Voyez plus haut, p. 443, note f, et Sanuto *ibid.* Suivant Bustron, p. 186, le jeune roi mourut le 11 novembre, la veille de la fête de saint Nicolas, pape.

^c Voyez plus haut, p. 446, note g. Voyez Sanuto, ch. ix, p. 223. Le roi fut couronné à Tyr.

^d Voyez plus haut, p. 447, note g.

^e Saint Louis prit la croix dans une assemblée solennelle convoquée la veille à Paris, le jeudi 24 mars 1267, jour de la mi-carême. Voyez Joinville, *éd. citée*, t. II, p. 158; Raynaldi, an. 1267, n° 48; Tillemont, t. V, p. 14, et Geoffroi de Beaulieu, *Vita S. Ludovici*, dans Duchesne, t. V, p. 461, et *Hist. Er.* t. XX, p. 20-21.

^f Thibaut V, roi de Navarre et comte de Champagne, succéda, en 1253, à Thibaut IV le Posthume, son père. Voyez plus haut, p. 413, note b. Il était fils de Marguerite de Bourbon. Il mourut le 5 décembre 1270, sans laisser d'enfants de son mariage avec Isabelle, fille aînée de saint Louis. Il se croisa quelque temps après, à l'assemblée convoquée à Paris.

^g Les trois enfants du roi de France, Philippe, son successeur, Jean Tristan, comte de Nevers, et Pierre, comte d'Alençon. Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. x, p. 223, et Geoffroi de Beaulieu, l. c.

^h Voyez plus haut, p. 449, note f. La date donnée ici par notre chroniqueur est donc fautive. Clément IV mourut à Viterbe le 29 novembre 1268.

ⁱ Voyez plus haut, p. 449, note d.

^j Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. ix, p. 223. Makrisi, cité par M. Reinaud, *Extraits*, p. 503-504, et Bustron, p. 186.

^k Saint Georges martyr, dont la fête se célèbre le 23 avril. Sur les reliques de ce saint voyez Papebrock, *Acta Sanctorum*, *Aprilis*, t. III, p. 114-135, et Baillet, *Vies des Saints*, *éd. in-8°*, t. IV, avril, p. 604.

^l Voyez Bustron, p. 187. Les *Acta Sanctorum*, qui contiennent, t. II, *Maii*, p. 133 et 493, une vie de sainte Christine, ne parlent nullement de ce fait, et se bornent à dire que le corps de cette sainte fut transporté de Toscane à Palerme. Voyez aussi Baillet, *Vies des Saints*, in-8°, t. VII, p. 708-709.

^m Notre chroniqueur veut-il, sous ce nom, désigner Jean de Nanteuil, qui fut évêque de Troyes de 1270 à 1298? La *Gallia christiana*, t. XII, col. 508-509, ne parle nullement de ce fait, et l'*Oriens christ.*, dans sa liste des évêques de Jaffa, ne cite aucun évêque de ce nom.

ⁿ Voyez Sanuto, *ibid.*; Makrisi, cité par M. Reinaud, p. 504, place au mercredi 19 de Regeb (4 avril) le commencement du siège de Beaufort, qu'il appelle Schakif. D'après l'*Abregé de la vie de Bibars* (Reinaud, *ibid.*), le sultan s'empara de ce château par ruse. Voyez aussi Tillemont, t. IV, p. 463.

^o Suivant Abou'lféda, *Extraits*, p. 145, ce fut au commencement du Ramadan (2 mai) que Bibars vint assiéger Antioche; la ville fut prise le 4 du même mois. Sanuto place cet événement au 29 mai. Bustron, p. 187, dit également que la ville fut prise sans résistance. D'après Makrisi, p. 506, les habitants d'Antioche se défendirent d'abord avec un grand courage. Bibars fit

Et furent occis dedens la cité puis qu'ele fu prise .xvii. m. personnes ou plus. Et furent pris homes et fames et enfans que du siecle que de religion plus de .c. mile. Et li Templier abandonerent lor chastiaus .ii., Gaston et Noche de Rusol^a, et la terre de Port Bonnel^b a l'entrée d'Ermenie.

A. 1268.

Et fu delivré Livons^c, filz du roi d'Ermenie, de la prison du soudan par eschange de Saugor, parent du soudan, que li Tartar avoient pris.

Et morut Henri^d arcevesque de Nazareth.

Et fu fait evesque de Saint Abraham frere Giefroi^e de l'ordre des Preecheors.

Et fu fait connestable et baillis du roiaume de Jherusalem Belian d'Ibelin^f, qui fu sires d'Arsur.

CHAPITRE XII.

A .m. .ccc. .lxxix. fu .i. grant crole^g en Hermenie qui fonda .v. chastiaus et .iiii. abaiés d'Ermins et bien .xii. casiaus. Et morut Giefroi de Sargines a .xi. jors d'avril.

A. 1269.

En ce tans, a .xxv. jors d'aoust, prist le roi Charles Nochieres^h des Sarrazins.

Et a .xxiiii. jors de septembre fu coronés a roi de Jherusalem Hugues de Liseignen roi de Chipre en la cité de Surⁱ.

En cel an fu chierté en Surie de toutes choses, et monta li formens a .viii. besans et demi^k.

En cel an, dut passer le roi d'Arragon^l en Surie, et monta sor mer il et ses os.

donner l'assaut et prit ainsi la ville. Voyez M. Reinaud, *Extraits*, p. 505-512, et Tillemont, t. IV, p. 463. Selon cet auteur, Antioche fut emportée le 17 mai.

^a La Rocca de Russole. • Bustron, p. 187.

^b Portum Præbonelli. • Sanuto, *l. c.* • La terra de Porto Bonnel. • Bustron, *ibid.*

Voyez plus haut, ch. ix. Livon fut échangé par Bibars contre Soncor Alaschker (*Gerfaul roux*), émir égyptien, qui avait été pris dans Alep par les Tartares, lors du siège de cette ville. Le sultan exigea du roi Hayton la liberté de cet émir pour lui rendre son fils. Hayton sollicita cette grâce d'Abaga, le prince des Tartares, et l'obtint. Il remit, de plus, quelques places à l'Égypte pour obtenir la paix. Voyez Aboulféda, p. 145; Hayton, *ms. cit.*, f° 27, r°, et Bustron, p. 188.

^c Suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1297-1298, il y aurait eu deux archevêques de Nazareth du nom de Henri: l'un, Henri I^{er}, figure, en 1233, dans une lettre écrite par le patriarche Robert sur une défaite des Chrétiens (voyez Matthieu Paris, *éd. citée*, p. 427), et est encore l'un des signataires de la lettre du 6 octobre 1239 adressée à Thibaut IV, roi de Navarre (voyez *Thez. anecd.* t. I, col. 1012), mais la date de sa mort serait inconnue. L'autre Henri paraîtrait pour la première fois en 1265; ce serait à lui que le pape Clément IV aurait adressé le diplôme du 7 mai 1265, et il serait mort vers 1268, ainsi que l'indique notre chronique. Il nous semble qu'il n'y aurait rien d'impossible à ce que l'archevêque de 1233 fût le même que celui qui mourut en 1268. Il y a, il est vrai,

trente-cinq ans entre ces deux dates; mais ce laps de temps, tout considérable qu'il est, ne l'est pourtant pas assez pour paraître exagéré.

^d L'évêque d'Hébron ou de Saint-Abraham, frère Geoffroi, de l'ordre des Dominicains, était Anglais suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1269-1270, qui cite ce passage de notre Continuation de Guillaume de Tyr. Cet évêque vivait encore vers 1280, et il était, à cette époque-là, vicaire d'Élie, patriarche de Jérusalem. Il reste de lui une lettre adressée à Édouard I^{er}, roi d'Angleterre, sur l'état de la Terre sainte. Cette pièce a été imprimée dans: *Antiquæ constitutiones regni Angliæ sub regibus Joanne, Henrico III et Edoardo I, circa jurisdictionem et potestatem ecclesiasticam*, Londini, 1672, in-f°, col. 1232; Échard, *Scriptores ord. Prædicat.* t. I, p. 382-383, suppose qu'il existe au Vatican plusieurs rapports émanés de ce prélat.

^e Voyez plus haut, p. 441, note i.

^f Suivant Bustron, p. 188, ce tremblement de terre arriva en 1268.

^g Voyez plus haut, p. 452, note n, et 453, note e.

^h Voy. Sanuto, l. III, part. XII, c. ix, p. 223; Bustron, *l. c.* La relation du couronnement se trouve au t. II des *Assises*, p. 415 et suiv. Marie d'Antioche, tante du nouveau roi, protesta inutilement contre l'élection et le couronnement de Hugues comme roi de Jérusalem. Elle céda ses prétentions à Charles d'Anjou, roi de Naples.

ⁱ Voyez Sanuto, *l. c.*

^l Jaime ou Jacques I^{er}, roi d'Aragon, de 1213 à 1276. Il s'était croisé dès l'année 1267.

A. 1269.

Et quant vint au quart jor, une fortune grant le prist et rompi sa nave. Et quant il vit ce, si s'en retourna arriere au port^a o tout autres .ii. naves; et toute l'autre navie vint en Acre et si dui enfant bastars^b, car il cuidoient que le roi venist, et il estoit retornes. Ne onques puis ne vout monter sor mer por la paor qu'il out de la fortune, et por l'amor de sa mie dame Berengiere^c. Dont ce fu a lui grant honte et grant reproche.

Et le mecredi devant Noel, Robert de Cresecques^d et Olivier de Termes et li sires de Paci^e et bien .ii. c. chevalieres estoient ales en embuschement fors d'Acre une lieue. Si vint li os du Saphet qui les surprist, et ferirent sor nos gens, et li nostre les recurent moult bien. Mes tant i sorvint de Sarrazin que nos gens ne les porent soutenir. Et dit l'en que li soudans i fu en present a tout .m. homes a cheval. Et fu la occis Robert de Creseques et le frere Olivier de Termes et autres que chevaliers que serjans bien .ii. c., et des Sarrazins i out bien autant ou plus de mors. Donc la chevalerie d'Acre et li Temples et li Hospitaus et li Alemant et li enfant du roi d'Arragon virent la bataille devant eus, et vodrent aler rescorre ceus qui se combattoient. Mes Pierres Ferrans^f, le filz le roi d'Arragon, le desconseilla et dist que, se son pere et ses freres estoient en la bataille, ne conseilloit il mie que toute la Crestienté se meist en tel peril por .ii. persones, car il estoient trop grans gens de Sarrazins^g.

CHAPITRE XIII.

A. 1270.

L'an apres qui estoit de .m. cc. et .lxx. vindrent en Acre .xxxij. conques avec .v. c. Frisons qui vindrent de Thunes du grant ost du roi de France. En lor tans ot grant plenté de biens en Acre et cessa la grant chierté qui avoit esté. Et sachies que moult estoient bones gens et catholiques^h.

En cel an morut en Acre Guillaume patriarche de Jherusalem a .xxi. jor d'avril.

Adonc vint le roi de France a Aigue Morteⁱ o ses .iii. enfans et son frere le

^a Jacques s'embarqua à Barcelone le 1^{er} septembre 1269; mais, le quatrième jour, il fut assailli par une furieuse tempête, qui le força à relâcher au port d'Aigues-Mortes. Voyez Sanuto, *l. c.*, et Tillemont, t. V, p. 65.

^b Suivant l'*Art de vérifier les dates*, in-f°, t. I, p. 753, Jacques eut en effet deux fils naturels, D. Ferdinand, que son frere D. Pedro III fit noyer dans la riviere de Cinga, et D. Pedro Fernandez.

^c « Jacobus, rex Arragonum, cum regio apparatu et multitudine pugnatorum mare ingreditur in subsidium Terræ sanctæ, et præmissa parte sociorum, ipse revertitur, ut dictum fuit, consilio mulieris, quem revera Dominus in suum noluit holocaustum. » Chronique de Guillaume de Puy-Laurent, dans Duchesne, t. V, p. 704 et 784.

^d La famille de Creseques, qui s'éteignit au xv^e siècle pour se fonder dans la maison de Croy, était originaire de Picardie. La Chesnaye Des Bois, *Dictionnaire de la noblesse*, t. V, p. 322, en dressant la généalogie de cette famille, a omis le chevalier dont il est ici fait mention.

^e Le chroniqueur veut, sans doute, sous cette désignation, parler de Guillaume de Beaumont, seigneur de Pacy-sur-Marne et de Villemonble, qui suivit Charles d'Anjou en Italie, où il devint comte de Caserte. Sa fille Isabelle épousa Gui VII de Montmorency, sire de Laval. Guillaume est sans doute ce maréchal dont parle Joinville, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 251. Voyez Guillaume de Nangis, *ibid.* t. XX, p. 420, et le P. Anselme, t. III, p. 627.

^f D. Pedro Fernandez. Voyez plus haut, note b.

^g Voyez Sanuto, p. 223.

^h Suivant Tillemont, t. V, p. 189, ces Frisons arrivèrent à Tunis en même temps que les croisés anglais commandés par le prince Édouard. Quand l'armée chrétienne quitta l'Afrique, cinq cents de ces Frisons allèrent aborder au port d'Acre. Voyez Sanuto, l. III, part. XII, ch. xi, p. 224, et *Tractatus pro extirpat. hæresis Albig.* dans Duchesne, t. V, p. 785.

ⁱ Saint Louis arriva à Aigues-Mortes à la fin du mois de mars 1270. Voyez Guillaume de Nangis, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 440 et 441, et dans Duchesne, t. V, p. 384.

conte de Poitiers et grant partie de son barnage. Et demora en la Provence por attendre son ost et sa baronnie. Et au secont jor de jugnet^a mut a tot son ost, et prist port en Sardaigne a Calera^b. Et de la mut tantost, et ala vers Thunes^c et prist Cartage^d. Et morut Johan Tristanz^e son fil devant Thunes, apres lui morut le legat^f, puis morut le bon roi de France^g, puis le roi de Navare^h et tant d'autres contes, barons et chevaliers et tant d'autre pueple que ce fu merveille. Apres la mort du roi de France, vint le roi Charlesⁱ en l'ost et fist parler de la pes. Et fu faite^j. Dont il et li autre baron recurent moult grant avoir^k du roi de Thunes^l, et s'en retournerent a Trapes^m. En lor retor dedens le port meismes, furent brisies plus de .xl. naves, et fu perdu l'avoit et la gent et li cheval qui estoient dedens. Et morut la fame de sire Felippeⁿ, qui s'en aloit en France. Et morut la roine de Navare^p a Ais en Provence au retor de Thunes.

A. 1270.

Le roi séjourna dans cette ville ou aux environs jusqu'au mois de juillet, parce que la flotte n'était pas prête.

^a Saint Louis ne partit d'Aigues-Mortes que le 2 juillet 1270. Voyez Guillaume de Nangis, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 442-443, et dans Duchesne, t. V, p. 385, et Guillaume de Puy-Laurent, *ibid.* p. 604. Suivant Sanuto, p. 223, d'accord en ce point avec notre texte, le roi s'embarqua le 2 juin.

^b Cagliari. Suivant Guillaume de Nangis, *éd. citée*, p. 385-386, le roi de France relâcha le 8 juillet dans ce port, après avoir essuyé une forte tempête. Les Pisans en étaient alors les maîtres. Ils eurent grand-peine à recevoir le roi, qui venait monté sur les vaisseaux de leurs ennemis les Génois.

^c L'armée partit de Cagliari le 15 juillet. L'expédition contre Tunis fut résolue dans le temps que l'on séjourna en Sardaigne. Voyez Guillaume de Nangis, *éd. citée*, p. 388 et Geoffroi de Beaulieu, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 21 et Duchesne, p. 461.

^d Le château construit sur les ruines de Carthage fut pris le jeudi 24 juillet. Voyez Nangis, *édition citée*, p. 389.

^e Jean Tristan, comte de Nevers. Voyez plus haut, p. 456, note f. Ce prince fut, un des premiers, atteint de l'épidémie qui décima l'armée française. Il se retira malade de la dysenterie sur son vaisseau, où il mourut le 3 août 1270. Sa mort fut cachée à son père pendant huit jours. Afin de pouvoir conserver le corps du comte, on le fit bouillir, dit Nangis, *éd. citée*, p. 391, pour séparer la chair des os et mieux l'embaumer. Nous avons déjà vu ce procédé mentionné à l'occasion de la mort de Frédéric Barberousse. Voyez plus haut, p. 139, note b. Voyez aussi Geoffroi de Beaulieu, dans Duchesne, t. V, p. 435, 463 et Guillaume de Chartres, *ibid.* p. 474.

^f Raoul Grosparmi cardinal-évêque d'Albano. Voyez plus haut, p. 448, note e. Il fut, sur la demande de saint Louis, nommé légat, en 1268, pour remplacer le cardinal Simon. Il mourut le 7 août 1270.

^g Saint Louis tomba malade le 3 août de la dysenterie, le jour même de la mort de son fils. Il mourut le lundi 25 août sur les trois heures après-midi. Voyez

dans Duchesne, t. V, p. 441, *Epistola super obitu Ludovici noni*; Geoffroi de Beaulieu, p. 464 et Guillaume de Chartres, p. 474.

^h Le roi de Navarre, Thibaut V, ne mourut pas en Afrique. Il partit avec la fièvre et vint à Trapani où il succomba le jeudi 4 décembre 1270. Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi III*, Duchesne, t. V, p. 523.

ⁱ Charles d'Anjou arriva en Afrique le jour même de la mort de son frère. La lenteur qu'il mit à venir ravitailler l'armée chrétienne fut une des causes de l'insuccès de cette entreprise. Voyez Geoffroi de Beaulieu, *éd. citée*, p. 464, et Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi*, p. 516-517.

^j Après plusieurs combats, une trêve de dix ans fut signée entre les chefs de l'armée chrétienne et le roi de Tunis, le jeudi 30 octobre 1270. L'original de ce traité, écrit en arabe, existe encore dans le *Treasure des chartes*. M. Reinaud, *Extraits*, p. 520, en donne une analyse étendue. Voyez Nangis, *ouv. cité*, p. 521, et Guillaume de Puy-Laurent, p. 714.

^k Par le traité du 30 octobre 1270, le roi de Tunis s'engageait à remettre entre les mains des Chrétiens une somme de deux cent dix mille onces d'or.

^l Il s'appelait Mohammed Mostanser Billah et prenait le titre de calife. Voyez M. Reinaud, p. 518 et 524.

^m Trapani. La flotte aborda le vendredi 21 novembre 1270. Une tempête s'éleva dans la nuit du samedi au dimanche et fit périr un certain nombre de vaisseaux. Voyez Sanuto, p. 224; Nangis, *éd. citée*, p. 522; la lettre de Pierre de Condé dans le *Spicilege*, anc. édit. t. XI, p. 563 et suiv. et édition in-f°, t. III, p. 667. Si l'on en croit l'historien anglais Knighton, col. 2356, plus de cent vingt vaisseaux furent brisés par ce coup de vent.

ⁿ Isabelle d'Aragon, femme de Philippe le Hardi, au retour de la croisade, mourut en couches à Cosenza, par suite d'une chute de cheval, le mercredi 28 janvier 1271. Nangis, *éd. citée*, p. 524.

^p Isabelle de France, fille de saint Louis et veuve de Thibaut V, roi de Navarre, mourut à Hyères en Provence, suivant le P. Anselme, t. I, page 86, le 26 ou le 27 avril 1271.

CHAPITRE XIV.

A .M. .CC. .LXXI. fu murdris sire Henri^a d'Alemaigne, filz le roi Richart d'Alemaigne, a Viterbe dedens le mostier, quant l'en chantoit la messe, par les enfans Symon de Monfort, sire Gui et sire Symon.

Après ce fait s'en passa mi sires Odouart filz le roi d'Engleterre en Surie^b avec grant gent.

Et prist li soudans de Babilone le Crac^c de l'Ospital et la tor de Chastel Blanc^d et Gibelacar^e, qui estoit du prince, et fist trives au conte de Triples^f et prist Montfort^g des Alemans et l'abati. Et d'iqui s'en vint devant Acre, et prist li soudans .i. chastel^h du Viel de la Montaigne. Et brisierent .xiiii. galies de Sarrazins en Chipre a Lymeconⁱ, et furent que pris que mors bien .iiii. .m. Sarrazins, et vint le roi de Chipre en Acre por secors.

Et morut li cuens de Poitiers^j, qui avoit grant piece geu malade a Palerme apres la retornée de Thunes. Si comme il s'en aloit en son pais racoucha malade a Albingue^k, une cité pres de Gennes, et la morut, dont ce fu grant damage a la terre de ca mer. Un poi apres morut la contesse^m sa fame, qui aloit en France.

^a Ce prince était le fils aîné de Richard d'Angleterre, roi des Romains. Après avoir figuré dans les troubles qui ensanglantèrent le règne de Henri III, il suivit le prince Édouard, son cousin, à la croisade de Tunis. Revenu à Trapani, il résolut de retourner en Angleterre, ou, si l'on en croit Matthieu de Westminster, de se faire élire roi des Romains à la place de son père, qui venait de décéder. Arrivé à Viterbe il fut assassiné dans l'église de Saint-Laurent, au pied de l'autel où il s'était réfugié, par ses cousins germains, Simon et Gui, les fils du comte de Leicester, alors bannis de l'Angleterre. Suivant Nangis, *Chronique (Hist. de Fr. t. XX, p. 563)*, ce crime fut commis l'an 1271 au mois d'avril. Voyez Matthieu Paris, *passim*, et son continuateur, p. 378; Matthieu de Westminster, *passim*; Nangis, *Chronique et Gesta Philippi III*, p. 524, et Guillaume de Puy-Laurent, p. 704.

^b Le prince Édouard arriva à Saint-Jean-d'Acre le 9 mai 1271. Voyez Sanuto, I. III, part. XII, ch. XI, p. 224, et Knighton, p. 2456.

^c Le Crac ou le château des Curdes. Voyez plus haut, p. 404, note e. Selon Sanuto, *ibid.* Bibars se présenta le 18 février devant le château qui était occupé par les chevaliers de l'Hôpital, et s'en rendit maître le 8 avril suivant. D'après Abou'lféda, *Extraits*, p. 146, le sultan vint assiéger le Crac le 9 de Schaban, de l'hégire 669 (20 mars 1271). Le château se rendit le 24 du même mois. On peut voir, dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 525, la lettre insolente écrite par Bibars au grand maître de l'ordre de l'Hôpital pour lui annoncer la perte de cette forteresse.

^d Voyez Sanuto, *ibid.*

^e Voyez Sanuto. Abou'lféda, *l. c.*, parle du siège d'un château qu'il nomme Akkar, situé non loin du Crac; par conséquent dans la principauté d'Antioche. Voyez, sur ce fait, M. Reinaud, *ouv. cité*, p. 526. Suivant notre

chronique, Gibelacar faisait partie des domaines du prince (d'Antioche). Nous sommes donc porté à croire que le Gibelacar de notre texte est la même forteresse que l'Alkar des historiens arabes. Quoi qu'il en soit, Bibars attaqua ce château le 17 du mois de ramadan (28 avril) et s'en empara à la fin de ce mois. Il y célébra la fête de la fin du jeûne.

^f Ibn-Férat, cité par M. Reinaud, p. 527, rapporte que le sultan fit la paix avec le comte de Tripoli, lorsque la nouvelle de l'arrivée du prince Édouard le força à faire de nouveaux préparatifs de défense.

^g C'est sans doute le château appelé par les Arabes Korayn entre Séfé et Acre. Le siège commença le 2 de Doulcaada (12 juin). Le château se rendit par capitulation et fut rasé.

^h Abou'lféda, *Extraits, l. c.*, nous apprend que cette forteresse s'appelait Ollayca.

ⁱ Voyez Sanuto et l'extrait d'Ibn-Férat dans M. Reinaud, p. 528. Suivant un autre historien arabe, Yaféi, le roi de Chypre écrivit au sultan une lettre ironique pour lui annoncer cette défaite de sa flotte.

^j Alphonse, comte de Poitiers et de Toulouse, mourut en Italie, vers le mois d'août 1271, des suites d'une maladie. On faisait son obit à Saint-Denis le 27 août et à Notre-Dame de Paris le 20 août. Voyez Tillemont, t. V, p. 206, et Puy-Laurent, *edit. de Duchesne*, p. 704.

^k Albingue, Albienga, l'ancienne *Alba Ingaugorum*, en Ligurie. Les historiens ne sont pas d'accord sur le lieu où mourut Alphonse. Suivant Nangis, *Hist. de France*, t. XX, p. 488 et 489, ce fut à Corneto. D'après Puy-Laurent, au contraire, *ibid.* t. XX, p. 775, ce serait à Soana, Savone.

^m La contesse Jeanne, veuve d'Alphonse, mourut peu de temps après son époux, vers le mois de septembre, et fut enterrée dans l'abbaye de Gercy qu'elle avait fondée. Par sa mort le comté de Toulouse fut

dont il demora grant tresor au roi Felippe de France et la conté de Tholouse et de Poitiers et plusors autres qu'il tenoit.

Et vint en Acre mi sire Heymnes^a, frere mon seignor Odouart, a poi de compaignie.

Et fu coroné^b mi sire Felippe a roi de France.

En ce point desconfist Pariologues^c l'emperere des Grex ceus de Négrepont par mer avec galies qu'il avoit armees et prist tout le plus des gens de l'isle et des chevaliers, et prist .i. chastel en l'isle de Négrepont^d.

Et fu esleu a pape^e de Rome mi sire Thealz .i. vaillant clerz né de Plaisance. Et revindrent en Acre li message que mi sire Odouart et la Crestienté avoient envoies as Tartars por querre secors; et firent si bien la besoigne qu'il amenerent les Tartars et corurent toute la terre d'Antioche et de Halape, de Haman et de La Chamele jusques a Cesaire la Grant. Et tuerent ce qu'il trouverent de Sarrazins, et de la s'en retournerent es mares qui sont a l'entrée de Turquie a tot grant gaing d'esclas et grant bestiail. Et la se herbergierent por reposer apres les grans travaux qu'il avoient soffert du grant chemin qu'il avoient fait, et por l'erbage, et por la grant plenté des eves qu'il trouverent en la terre, por le grant bestiail qu'il menoient^f.

En cele saison meismes, a .xii. jors de jugnet, sire Odouars et sa gent et cil d'Acre alerent brisier Saint Jorge, et li Anglois moroient de chaut et de soif par le chemin, et menjoient tant de fruit et de raisins et de miel qu'il cheoient tantost mors^g.

Et a .xxiii. jors de novembre sire Odouart et ses freres et li rois de Chipre et li Templier et li Hospitalier, et li Alemant et tuit li Chiprois et tuit li pelerin et toute la serjanterie a pié chevauchierent la terre de Cesaire por brisier la tor de Quaquo^h. Et quant il furent la venus, il trouverent plusors herberges de Turquemans, qui la estoient herbergies, et ne savoient riens de lor venue. Por quoi il pristrent lor herberges et tuerent bien .m. persones et gaaignierent bien .v. .m. bestes, et s'en retournerent sain et sauf en Acre a poi de perte. Mes toutes voies por le grant gaing qu'il trouverent, demora la tor de Quaquo qu'il ne la saillirent mieⁱ. Il en furent mains proisies des Sarrazins, et le soudan meismes le dist as messages du roi Charles^k, qui a lui estoient venus por traitier les trives entre lui et la Crestienté, que, puis que tant de gent avoient failli a prendre une maison, il n'estoit pas semblant qu'il deussent conquerre tele terre, com est le roiaume de Jherusalem.

reuni à la couronne ainsi que les autres possessions du dernier comte Raymond. Voy. Nangis, *Gesta Philippi III.*, dans Duchesne, t. V, p. 526.

^a Edmond, frère puiné d'Édouard. Il vint à Acre au mois de septembre. Voyez Sanuto, p. 224.

^b Philippe III fut sacré à Reims le 15 août 1271. Voyez Nangis, *Vita Philippi regis*, t. XX, p. 488-489.

^c Michel Paléologue. Voyez plus haut, p. 446, note i.

^d Les deux historiens byzantins contemporains, Nicéphore Grégoras, l. IV, ch. x, éd. in-f°, p. 70-72, et Pachymère, l. IV, ch. xxxii, t. I, éd. in-f°, p. 45, parlent en effet d'une victoire navale remportée, en 1271, par les Grecs sur les Vénitiens, près de Négrepont. La guerre existait entre les deux peuples sans interruption, surtout depuis la chute de l'empire français de Constantinople. Ducange, *Hist. de Constantinople*, éd. in-f°, t. V, p. 174.

parle, dans l'année 1265, d'une tentative sur Négrepont possédée par les Vénitiens.

^e Thealde Visconti fut élu pape à Viterbe le 1^{er} septembre 1271. Il prit le nom de Grégoire X. Voyez plus haut, p. 449, note h, et plus bas, ch. xxv.

^f Makrisi, *Extraits de M. Reinaud*, p. 529, confirme le récit de notre chronique, et présente un tableau effrayant de l'invasion des Tartares. Les populations musulmanes fuyaient devant eux et le prix d'un chameau était de mille pièces d'argent. Voyez aussi Sanuto, *ibid.*

^g Voyez Sanuto, *ibid.*

^h Aujourd'hui Kakoun. Voyez plus haut, p. 19, note b.

ⁱ Voyez Sanuto, *ibid.*

^k Makrisi, *M. Reinaud, Extraits*, p. 530, parle de cette ambassade du roi de Naples, Charles d'Anjou, et la met en 1271, comme notre texte.

CHAPITRE XV.

A .m. .cc. .lxxii., a .xxii. jors d'avril, fu faite la trive^a du roi de Jherusalem et de Chipre, Hugue de Liseignen et du soudan Bandoctar, et n'avoit en la trive que le plain d'Acre sans plus et le chemin de Nazareth.

Et en may s'en ala sire Heymons frere sire Odouart.

Et a .xviii. jors de jung .i. Hassassis navra sire Odouart en sa chambre^b.

A .xxiii. jors d'aoust, passa Outre mer mi sire Guillaume de Valence^c, oncle sire Odouart.

Et a .xiiii. jors de septembre s'en passa Outre mer Johan^d, filz le conte de Bretagne.

Et a .xxii. jors de septembre s'en repassa Outre mer mi sires Odouart.

Et a .viii. jors d'octobre arriva en Acre frere Thomas^e de l'ordre des Preecheors, patriarche de Jherusalem et legat de toute Surie, et évesques d'Acre.

En cel an meismes fu fait arcevesque de Sur frere Bonacours de l'Ordre des Preecheors, fil Henri de Gloire, et fu marié la dame de Baruth^f a sire Heimont^g l'Estrange.

En cele saison sordi discorde entre le roi de Chipreⁱ et ses homes por le servise que le roi lor demandoit fors de l'isle de Chipre qu'il ne li cuidoient pas devoir.

Et le patriarche en sa venue amena as deniers de l'Yglise .v. .c. homes qu'a pié qu'a cheval; et morut frere Johan de Saint Messan^h de l'Ordre des Preecheors arcevesque de Sur, et fu fait arcevesque en son lieu frere Bonacours de Gloire, si comme j'ai dit desus.

^a Voyez Sanuto, *ibid.* La trêve, suivant les auteurs arabes, fut conclue pour dix ans, dix mois, dix jours et dix heures.

^b Sanuto, ch. xii, p. 225, donne quelques détails sur cette tentative de meurtre. Cet assassin était au service du prince Édouard. Ibn-Férat, dans M. Reinaud, p. 530, raconte que le gouverneur de Ramla avait envoyé deux affidés du Vieux de la Montagne au prince pour traiter de la reddition de sa forteresse. L'un de ces deux hommes blessa un jour le prince anglais.

^c Guillaume, quatrième fils issu du second mariage d'Isabelle d'Angoulême, reine douairière d'Angleterre, avec Hugues X de Lusignan, comte de la Marche. Il fut, en France, seigneur de Valence, Montignac, Belac, Rancou et Champagnac. Il passa, en 1247, en Angleterre, et reçut de Henri III, son frère utérin, la seigneurie de Wertsford. Guillaume devint, vers 1263, comte de Pembroke par son mariage avec Jeanne de Montchensey, petite-fille de Guillaume maréchal comte de Pembroke. Voyez la généalogie de cette famille dans le P. Anselme, t. III, p. 81.

^d Jean, fils aîné de Jean I^{er} le Roux, duc de Bretagne, et de Blanche de Champagne, épousa, en 1259, Béatrix, fille de Henri III, roi d'Angleterre. Par ce mariage il rentra en possession du comté de Richemont en 1268. Il prit part à la croisade de 1270 et suivit saint Louis à Tunis et le prince Édouard en Palestine. Devenu duc

de Bretagne en 1286 par la mort de son père, il fut alternativement l'allié de la France et de l'Angleterre. Il mourut en 1305.

^e Voyez plus haut, p. 444, note b.

^f Frère Bonacourt (*Fr. Bonacursius*), archevêque de Tyr, si l'on en croit Bernard Guidonis cité par Échard, t. I, p. 159, était né en Syrie ou en Palestine. Il ne faut pas le confondre avec un autre dominicain, du même nom et son contemporain, qui était de Bologne. Cet archevêque de Tyr vivait encore en 1290, car il paraît comme témoin dans un diplôme du 1^{er} septembre de cette année, donné par Boémond, comte de Tripoli. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1320.

^g Isabelle, fille aînée de Jean d'Ibelin, et d'Alix d'Athènes, succéda à son père dans la seigneurie de Beyrouth. Elle se maria quatre fois; il est question ici de son second mariage. Voyez Ducange, *Seign. de Barut*.

^h Heimont ou Edmond l'Estrange, le deuxième époux d'Isabelle, descendait, suivant Ducange, l. c., de *Bernardus Extraneus* dont parle Albert d'Aix. Il existe une famille anglaise de ce nom. Il y avait aussi, en Languedoc, des vicomtes de l'Estrange.

ⁱ Voyez Sanuto, ch. xii, p. 225.

^j Cet archevêque a été omis par Bernard Guidonis. Échard, t. II, p. xxx, ne le cite que d'après ce passage de notre chronique. Voyez *Oriens christianus*, t. III, col. 1320.

CHAPITRE XVI.

Haytons^a roi d'Ermenie morut, et fu roi Livons^b son filz et coroné a lor maniere.

Si morut le duc de Borgoigne^c, et fu duc apres lui son filz Robert Sanz Terre^d, qui espousa la seror^e le roi Felippe de France. Adonc furent changié en lui li usage^f de Borgoigne, car selonc les anciens usages, li oir du conte de Nevers^e, qui estoit li ains né filz le duc, devoient avoir la duchée de Borgoigne.

Et alerent li maistre du Temple et le mareschal de l'Ospital et le commandeor des Alemans, et sire Johan de Grely^b et plusors autres en Chipre por concorder le roi et ses barons, et sanz riens faire s'en retournerent.

Et fu fait seneschal du roiaume de Jherusalem sire Johan de Grely, et mareschals Guillaume de Canet^h, nies Olivier de Termes, et conestable Johan d'Ybelinⁱ, sire d'Arsur.

CHAPITRE XVII.

En l'an de .m. cc. .lxxiii., a .viii. jors d'avril, revint Olivier de Termes en Acre^l avec .xxv. homes a cheval et .c. arbalestriers a pié as deniers le roi de France.

A. 1273.

Et morut frere Thomas Berart^m, maistre du Temple, le jor de la Nostre Dame de Marsⁿ, et fu fait maistre a .xiii. jors de mai frere Guillaume de Biau Jeu^o, qui estoit Outre mer commandeor du Temple en Puille. Et alerent por lui querre frere Guillaume du Poncon, qui avoit tenu lieu de maistre, et frere Bertran de Fox; et frere Goufier fu fait commandeor grant, tenant lieu de maistre^p.

Et fu faite concorde du roi de Chipre et de ses barons qui le devoient servir

^a Voyez plus haut, p. 402, note b. Suivant Abou'l-féda, p. 146, Hayton serait mort à la fin de l'an 669 de l'hégire (commencement de 1271).

^b Voyez plus haut, p. 455, note b, et p. 457, note c.

^c Voyez plus haut, p. 453, note d. Hugues le Grand mourut à la fin de l'année 1272.

^d Robert, troisième fils de Hugues IV, lui succéda en 1272. Il fut, pendant sa longue carrière, chargé de plusieurs fonctions par les rois de France. Il mourut en 1305, laissant plusieurs enfants.

^e Agnès de France, fille de saint Louis et sœur de Philippe III. Cette princesse fut, après la mort de son époux, tutrice de Hugues V, son fils.

^f Voyez D. Plancher, *Histoire de Bourgogne*, t. IX, t. II, p. 55, in-f°, et Pérard, p. 524.

^g Voyez plus haut, p. 454, note d.

^h Ducange l'appelle Jean de Greilly et dit qu'il était d'origine gasconne. Il fut, en 1289, envoyé par le roi de Chypre auprès du pape Nicolas VI, pour exposer le triste

état de la Terre sainte et demander quelque secours.

ⁱ Guillaume de Canet vivait déjà en 1255. Voyez D. Vaissette, *Histoire de Languedoc*, t. XXVI, part. xxxvii, éd. in-4°, t. VI, p. 106. Canet était une seigneurie du diocèse de Narbonne.

^j Jean IV d'Ybelin, fils de Balian d'Ybelin, seigneur d'Arsur.

^k Voyez Sanuto, ch. XII, p. 225.

^l Voyez plus haut, p. 443, note d.

^m L'Annonciation, le 25 mars.

ⁿ Guillaume ou Guichard de Beaujeu, de la famille de Beaujeu, près de Gray, sur la Saône, fut élu grand maître de l'ordre en 1272, ainsi que l'atteste notre chronique, que l'*Art de vérifier les dates* ne fait que suivre. Guillaume mourut des suites d'une blessure, en 1291, au siège d'Acre, qu'il défendait contre les Musulmans.

^o Ce chevalier du Temple appartenait, sans nul doute, à la famille de Gouffier, célèbre dans le Poitou. Il est resté inconnu au P. Anselme.

A. 1173 hors du royaume de Chipre, la ou il li plairoit, u royaume de Jherusalem ou autre part de ca mer .iiii. mois de l'an, et la proprement ou il son cors ou son fil seroit.

Et alerent au concile au Lion por sire Hugue de Liseignen roi de Chipre et por Crestienté de la mer messages, l'arcevesque de Sur^a, l'evesque de Jaffe^b, Johan de Grely seneschal du royaume et frere Guillaume de Corceles, frere de l'Ospital, et Jaques Vidal^c et Enguerran de Jorni.

Et aucuns de ces alerent procureor por le roi de Chipre encontre damoisele Marie^d, qui chalengoit et demandoit a la cort le royaume de Jherusalem comme son heritage.

Et morut Estorgue^e evesque de Tabariè, et fu fait evesque en son lieu Guillaume de Salonique, arcediacre de Saint Jorge de Lidde^f.

CHAPITRE XVIII.

Li rois Felipe de France espousa la seror^g le duc de Braibant^h;

Et vint en Acre le baillif des Veniciens Pierre Geuⁱ, et ne soffri que Johan^k de Montfort, qui s'apeloit sire de Sur, demorast en Acre, ou il estoit venu; car il lor faisoit tort de la raison qu'il avoient a Sur. Mes les religions, por eschiver la brigue, l'en firent aler a Nazareth. Et de la s'en ala a Sur sans entrer en Acre a cele fois.

Et vint en Acre sire Giles de Sanci^l avec .iiii. .c. arbalestriers as deniers le roi de France et de l'Yglise; et puis vint sires Pierres d'Aminnes^m avec .iiii. .c. arbalestriers en cele meismes maniere.

^a Bonacourt, voyez plus haut, p. 462, note f.

^b L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1292, cite ce passage de notre chronique sans donner le nom de l'évêque.

^c Voyez plus haut, p. 445, note d.

^d Voyez plus haut, p. 457, note i.

^e L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1304, ne donne sur cet évêque que le passage de notre chronique.

^f L'*Oriens christianus*, d'après notre texte, le fait mourir en 1274.

^g Marie, fille de Henri III, duc de Brabant, fut mariée au roi de France Philippe III, au mois d'août 1274; plusieurs enfants naquirent de ce mariage, entre autres Louis, comte d'Évreux. Elle mourut le 12 janvier 1322, à Murel, près de Meulan. Ce fut cette princesse que

Pierre de La Brosse accusa, dit-on, de la mort de Louis, fils aîné du roi.

^h Jean I^{er}, le Victorieux, succéda, en 1261, comme duc de Brabant, à Henri III, son père, quoique son second fils. Il mourut en 1294.

ⁱ Petrus Geno. • Sanuto, *ibid.*

^k Jean de Montfort, fils de Philippe de Montfort dont nous avons déjà parlé, prenait le titre de seigneur de Tyr, que lui contestaient les Vénitiens, avec lesquels il était en guerre. Il épousa Marguerite, sœur de Hugues III, roi de Chypre. Suivant Sanuto, part. XII, ch. XIX, il mourut en 1283 sans laisser de postérité.

^l Egidius de Santi. • Sanuto, *ibid.*

^m Petrus Damincis. • Sanuto, *ibid.*

CHAPITRE XIX.

A .m. cc. lxxxiiii. fu fait li conciles au Lion sor le Rosne^a par pape Gregoire le Disime, et furent desposé a ce concile l'evesque du Liege^b, et l'evesque de Rodes^c.

Et furent reconcilié li Grec^d. Et jurerent d'estre obeissant a l'Yglise de Rome, et prouverent les articles^e de la foi des quex il estoient en doute et les confesserent et regehirent estre vrais.

Et fu le conte Raoul d'Aussai^f esleus a roi d'Alemaigne et a empereor et confirmé par l'Yglise. Et recut la coroné du roiaume d'Alemaigne, mais de l'empire ne fu pas coronés por ce que li papes morut avant qu'il peust venir a Rome.

A ce concile furent fais de moult bons ordonemens^g por le secors de la Sainte Terre, si com vous orres apres.

Et vint le roi de Castele^h a Biaucaire a poi de compaignie por parler au pape por aucune raison qu'il cuidoit avoir en l'empire d'Alemaigne comme cil qui en avoit esté esleus par les pers d'Alemaigne, et grant avoir i avoit despendu. Mes il n'i exploita riens de sa besoigne; car le pape sostenoit la partie du conte Raoul, et s'en retourna en Castele sans riens faire.

A ce concile furent fait cardinal frere Pierres de Tarentaiseⁱ, arcevesque de

^a Le chroniqueur revient encore plus bas, ch. xxv et xxvi, sur le concile de Lyon. Ce concile, le second tenu à Lyon et le quatorzième œcuménique, commença le 7 mai 1274 et fut terminé le 17 juillet suivant. Il a été publié par Labbe, t. XXIV, col. 477 et suiv. Voyez également *Excerpta Humberti de Romanis de tractandis in concilio Lugdunensi*, *Ampl. coll.* t. VII, col. 174.

^b Henri III de Gueldre, fut élu évêque de Liège le 10 octobre 1247, et gouverna, pendant près de dix ans, le diocèse sans avoir été ordonné prêtre. Il reçut les ordres en 1258. Sa vie fut très-scandaleuse. En 1262, il abusa de Berthe, fille d'un seigneur appelé Conrad le Frison, et maltraita Théald, son archidiacre, qui osa lui en faire des reproches. Celui-ci, devenu pape sous le nom de Grégoire X, le cita au concile de Lyon; Henri aima mieux se démettre de ses fonctions que de comparaitre. Il mourut le 23 avril 1281. Voy. *Gallia christiana*, t. III, col. 883-889.

^c Il ne peut être ici question de Vivien, évêque de Rodes, qui mourut en 1274. La *Gallia christiana*, t. I, col. 211-215, en fait un grand éloge. Mansi croit qu'il s'agit ici d'un évêque de Rhodes. Voyez Raynaldi, édition de Lucques, t. XXII, p. 345, note.

^d Dès l'année 1273, Grégoire X était entré en conférences avec l'empereur Michel Paléologue pour la réunion des deux Églises. Michel désirait arriver à ce résultat, espérant, par là, obtenir les secours de l'Occident contre les Turcs. Voyez, sur cette question, Pachymère, l. V, ch. xi et suiv.; Grégoras, l. V, ch. 11; Le Beau, l. CI, § XXI et suiv. t. XXII, p. 360, édit. in-12; Raynaldi, an. 1273; *De reconciliatione Græcorum in concilio Lugdunensi*, *Ampl. coll.* t. VII, col. 199 et suiv., et M. Berger

de Xivrey, *Mém. sur Michel Paléologue*. *Acad. des inscript.* N. Série, t. XIX, 11^e part. p. 33 et suiv.

^e Les principaux articles concédés par Paléologue étaient, outre la reconnaissance de la suprématie de l'Église de Rome, la double procession du Saint-Esprit et l'efficacité de la communion avec du pain azyme. Voyez la lettre écrite, en 1277, à Jean XXI, par le clergé grec, dans Raynaldi, an. 1277, n^o 29 et suiv.

^f Rodolphe de Hapsbourg, fils d'Albert le Sage, comte de Hapsbourg, et d'Hedwige de Kibourg. Il fut élu empereur par la diète réunie à Francfort, le jour de la Saint-Michel, le 29 septembre 1273, et couronné à Aix-la-Chapelle, vers la fin du mois d'octobre de cette année. Voyez Struve, *op. cit.* t. I, p. 599-606, et les autorités qu'il cite.

^g Voyez plus bas, ch. xxvi, et Sanuto, ch. xiii, p. 225.

^h Alphonse X le Sage, roi de Castille et de Léon, élu roi des Romains en 1256 par le parti opposé à Richard d'Angleterre. Voyez Mariana, *De rebus Hispan.* l. XIII, ch. xxii.

ⁱ Pierre II de Tarentaise (*de Tarentasia*) était ainsi appelé du nom de la ville où il était né, laquelle faisait partie de l'ancien royaume de Bourgogne, et c'est pour ce motif que Bernard Guidonis le nomme Bourguignon. Entré de bonne heure dans l'ordre de Saint-Dominique, il en devint supérieur général. En 1272, il fut élu archevêque de Lyon. Cette même année, le pape Grégoire X le choisit pour être cardinal-évêque d'Ostie. Pierre, quelques années plus tard, en 1276, fut élu pape sous le nom d'Innocent V. Il mourut le 22 juin de cette même année. Voyez *Gallia christiana*, t. IV, col. 149-150, et *Italia sacra*, t. I^{er}, col. 70, et plus bas, ch. xxxi.

A. 1273. Lions sor le Rosne, et li arcevesque d'Ais^a en Provence, et frere Bonaventure^b, le grant maistre des Freres Menors, et maistre Pierres li Espaignos^c.
Et fu fait arcevesque de Lions Aymars de Roussillon^d.

Et fu faite la pes des chanoines et des borgois du Lion^e, qui longument avoient guerroié ensemble.

Et l'abes de Savegny^f, frere Guillaume de Roussillon^g, fu fait evesque de Valence et de Die, et li demora l'abaie de Savegny.

Et morut Beumont^h prince d'Antioche et cuens de Triple a .XII. jors de mars, et fu fait prince Beumontⁱ son fil, qui ala en Hermenie por estre chevalier de la main du roi^j d'Ermenie son oncle, par le conseil de la princesse^k sa mere, et de Berthelemeu^l evesque de Tortouse, qui gouvernoient tot son fait por ce qu'il estoit menor d'aige.

Et morut Olivier de Termes^m a .XII. jors d'aoust.

Adonc morut le roi Henriⁿ d'Engleterre et mi sire Odouart^o son fil fu coronés a roi.

Et fu fait evesque de Saiete Adam de Romery^p, qui estoit baillis du patriarche, et deens de cele meismes yglise de Saiete.

Et morut Guillaume de Salonique^q evesque de Tabarié, et fu fait evesque en son lieu Guillaume li Velus^r, chantre de Saint Jorge de Lidde et chancelier d'Ermenie.

^a Vice-Dominus, que la *Gallia christiana*, t. I^{er}, col. 316-317, suppose avoir porté le nom de Guillaume, était, par sa mère, le neveu de Théald de Plaisance, plus tard Grégoire X. Il était prieur de l'église de Grasso lorsqu'il fut élu, en 1256, archevêque d'Aix. Le pape Grégoire X le nomma, en 1272, cardinal-évêque de Palestrine. Il mourut en 1276. Il appartenait à l'ordre des Frères Mineurs. Voyez *Italia sacra*, t. I^{er}, col. 211.

^b Jean Fidanza, surnommé Bonaventure, naquit, en 1221, à Bagnaria en Toscane. Il entra, en 1243, dans l'ordre de Saint-François dont il fut élu général en 1256. Le pape Grégoire X le nomma, en 1273, cardinal-évêque d'Albano. Il mourut le 14 juillet 1274.

^c Petrus Hispanus. Zanbriet, an. 1274. *Amplius coll.* t. V, col. 114. Pierre Giuliani, d'origine portugaise, était désigné comme archevêque de Bragança, lorsque Grégoire X le nomma cardinal-évêque de Frascati, en 1273. Il assista au concile de Lyon, devint plus tard, en 1276, pape sous le nom de Jean XXI, et mourut le 16 mai 1277, après sept mois de pontificat. Voyez plus bas, ch. XXXV.

^d Aimart ou Adhémar de Roussillon, fils d'Artand IV, seigneur de Roussillon en Dauphiné, et frère d'Amédée, évêque de Valence, fut d'abord moine de Cluny. L'amitié de Grégoire X le fit élire, en 1274, archevêque de Lyon; et il fut constitué gardien de la paix pendant la tenue du concile. Il mourut en 1282. Voyez *Gallia christiana*, t. IV, col. 150-152.

^e Voyez *Gallia christiana*, t. IV, col. 151, et Raynaldi, an. 1273, n° 24. Sur l'histoire de ces démêlés, voyez Montfalcon, *Histoire de la ville de Lyon*, in-8°, t. V, p. 394 et suiv.

^f Savigny, dans le diocèse de Lyon, était une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît sous l'invocation de Saint-Martin. Amédée, et non Guillaume de Roussillon, fut élu abbé de ce monastère en 1270. Il quitta ces fonctions en 1274 pour devenir évêque de Valence, et Arnaud, son frère, lui succéda jusqu'en 1277 comme abbé de Savigny. Voyez *Gallia christiana*, t. IV, col. 259-267. Le cartulaire de cette abbaye vient d'être publié par M. Aug.

Bernard dans la collection des *Documents inédits*, 2 vol in-4°, 1854.

^g Notre chronique a confondu Amédée de Roussillon, avec Guillaume, son frère, un de ses successeurs à l'évêché de Valence, de 1298 à 1331. Amédée fut nommé, en 1273, évêque de Valence et de Die. Le pape Grégoire X réunit alors ces deux évêchés. Amédée fut sacré à Vienne en 1275. Il mourut à Die le 17 septembre 1281. Voyez la *Gallia christiana*, édit. de 1656, t. III, col. 1114-1116. Suivant le Cartulaire de Savigny, Guillaume de Roussillon était, en 1286, chanoine de Lyon.

^h Boémond VI. Voyez plus haut, p. 440, note h.

ⁱ Boémond VII succéda à son père Boémond VI, comme prince d'Antioche et comte de Tripoli, sous la tutelle de sa mère et de l'évêque de Tortose. Il s'établit à Tripoli. Son caractère inquiet lui attira des démêlés, ainsi que nous le verrons, avec les Templiers et l'évêque de Tripoli. Il mourut le 19 octobre 1187, après avoir vu Kelaoun, le sultan d'Égypte, lui enlever Laodicée. Il fut le dernier prince d'Antioche. Sa veuve, Marguerite de Beaumont, se retira en France.

^j Livon III. Voyez plus haut, ch. ix, p. 455 et note c, et ch. xi, p. 457 et note c.

^k Sibille ou Isabelle, fille d'Hayton II, roi d'Arménie, et sœur de Livon III.

^l L'*Oriens christianus*, t. III, col. 1172; cite, sur cet évêque, ce passage de notre chronique.

^m Voyez *Savigny*, ch. xiv, p. 226, et plus haut, p. 449, note m.

ⁿ Henri III mourut à Londres le 15 ou le 16 novembre 1272, à l'âge de 65 ans.

^o Édouard I^{er}, fils de Henri III, ne fut couronné roi d'Angleterre que le 19 août 1274, près de deux ans après la mort de son père.

^p Sur Adam de Romery, évêque de Sidon ou de Saiete, voyez l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1324, qui cite ce passage de notre chronique.

^q Voyez plus haut, p. 464, note f.

^r Voyez l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1304.

CHAPITRE XX.

A .M. .CG. .LXXV., a .XXV. jors de may morut* Bandoctar, soudan de Babilone, qui s'apeloit Melec Medavar. Il corut le plain d'Ermenie^b et mist a l'espée quàn qu'il trouva. Et fu li nombres des mors, si comme l'en dit, plus de .ii. .c. mile persones. Et emmena pris que garces que garcons .cx. .m. et plus, et gaaigna que chevaucheurs que autres grosses bestes et menues plus de .cccc. .m. Et li rois se retraist es montaignes avec les gens armées qu'il avoit et les gens, qui estoient assis en Hermenie. Cil, qui orent loisir, se recueillirent en mer; et grant partie de marcheans et d'autres gens, qui estoient eschapes de Sarrazins et s'en aloient par mer, chairent es mains de corsaires des robeors.

Et vint en Acre de par le roi de France sire Guillaume de Rousseillon^c, et amena .c. homes a cheval, c'est a savoir .xl. chevaliers et .lx. serjans a cheval, et .iiii. .c. arbalestriers a pié as deniers de l'Yglise.

Et morut a Triple frere Julien de^d l'Ordre de la Trinité, qui avoit esté sires de Saïete et frere du Temple.

Et mourut le roi d'Arragon dan James^e, et fu fait roi d'Arragon et cuens de Barcelonne li enfes danz Pierrés^f son ainné fil, et dan Jame^g l'autre filz fu fait rois de Mayorgues et sire de Montpellier.

Li rois de Chipre, apres la mort du prince son cousin germain, vint a Triple^h avec grant compaignie et bele de gent d'armes por conseilher et aidier l'enfant le fil du prince, qui estoit menor d'aage. Mes li evesque de Tortouse, qui estoit venus avant et avoit ja prise la cure de l'enfant par l'atrait de la princesse sa mere, destorba le roi qu'il ne pout acomplir ce por quoi il estoit venus. Et por ce se parti de Triple et vint en Acre.

* Notre chronique met ici par erreur la mort de Bibars sous l'année 1275. Nous verrons plus bas, dans la partie de notre texte, entièrement inédite, que nous tirons du manuscrit de Florence, rétablir à sa véritable date, 1277, le récit de cet événement.

^b Sur cette expédition de Bibars dans la petite Arménie, voyez Aboulféda, *Extraits*, p. 147, et Sanuto, ch. xiv, p. 226.

^c Guillaume appartenait à la famille de Roussillon, célèbre dans le Dauphiné. Il était fils d'Artaud de Roussillon et, sans nul doute, frère de l'archevêque de Lyon et de l'évêque de Valence. Voyez plus haut, p. 466, les notes d et g. Il mourut en 1277, ainsi que nous le verrons plus bas, ch. xxxiii. Guillaume fut émancipé par son père en 1257, et reçut en don la seigneurie de Châteauneuf. Quelques années plus tard, en 1266, Artaud fit encore don à Guillaume, en récompense de sa bonne conduite, de plusieurs châteaux, parmi lesquels se trouvait Roussillon. Voyez D'Achery, *Spicileg.*

in-f°, t. III, p. 636-637, et Valbonnais, *Histoire du Dauphiné*, *passim*.

^d Voyez plus haut, p. 455, note n.

^e Voyez plus haut, p. 457, note i. Suivant l'*Art de vérif. les dates*, D. Jayme mourut le 25 juillet 1276.

^f D. Pèdre III, fils de D. Jayme I^{er}, roi d'Aragon, et d'Yolande, sa seconde femme, fut couronné solennellement à Saragosse le 27 novembre 1276. Ce fut sous son règne que la Sicile se souleva contre les Français et se donna à lui. Il mourut en 1285.

^g D. Jayme, fils de D. Jayme I^{er}, roi d'Aragon, et d'Yolande, reçut, à la mort de son père, avec le titre de roi, l'île de Majorque, le Roussillon et la seigneurie de Montpellier. Il fut, en 1285, dépouillé de l'île de Majorque par son neveu Alphonse III, roi d'Aragon, et il ne recouvra cette île que le 19 août 1298. Il mourut le 30 mai 1311, laissant plusieurs enfants de son mariage avec Esclarmonde, fille de Roger IV, comte de Foix.

^h Voyez Sanuto, p. 226, et plus haut, ch. xix.

CHAPITRE XXI.

Frère Guillaume de Biaulieu^a, maistre du Temple, qui avoit esté au concile au Lion, vint en Acre le jor de la Saint Michiel.

Grant multitude de Sarrazins de Barbarie^b passerent en Espagne et desconfirent en lor venue grant quantité de chevalieres et d'autres gens d'armes. La fu occis l'arcevesque de Tolete^c, qui estoit frere du roi d'Arragon^d et de la roine de Castele^e, et plusors autres vaillans chevalieres et moult d'autres gens. Et puis furent li Sarrazin desconfit par les gens d'Espaignie et chacié hors du pais, et s'en alerent en Arragon^f et desconfirent le roi d'Arragon, et pristrent moult de prisonniers et tuerent moult de gent et pristrent chastiaus et villes. La fu pris li commandierres du Temple et plusors autres que de religion que du siecle, et d'autre pueple grant quantité. Apres rassembla le roi d'Arragon grans gens d'armes et desconfi les Sarrazins, et recouvra grant partie des chastiaus et de la terre qu'il avoit perdue. Et fu delivres li commandierres du Temple d'Arragon et plusors autres prisonier, qui avoient esté pris devant.

En cele saison mut contens a Triple^g entre les chevaliers et les gens de la cite por ce que li Romain, qui avoient tot le pooir de la cort au tans de l'autre prince, avoient moult fait de desplaisirs et d'ennui as chevalieres de la terre, et fu tues Johan Pierre et .ii. autres Romains avec lui; et por ce que l'evesque de Triple^h maintenoit les Romains comme cil qui estoit nes de Rome des perlesⁱ et oncle le prince, et l'evesque de Tortouse, qui avoit le prince et tot le fait de Triple en sa main, maintenoit les chevaliers de la terre. Por quoi sordi grant haine et grant riote entre ces .ii. evesques, qui fu racine et commencement de la grant guerre qui fu puis entre le prince et le Temple, dont moult de maus avindrent, si com vouz orres apres. Et li sires de Gibelet^k por ce qu'il fist pes a

^a Voyez plus haut ch. xvii, p. 463, note g. C'est par erreur que ce grand maistre est appelé ici de Beau-lieu.

^b Le roi de Grenade, voulant se soustraire à l'influence de la Castille, profita de l'absence d'Alphonse le Sage, alors en France, pour appeler à son secours les Musulmans du Maroc. Le roi de ce pays, Aben Joseph, passa, en 1275, le détroit à la tête d'une armée considérable, et battit deux fois les Espagnols. A la fin, l'infant D. Sanche le força à se retirer et à conclure une trêve. Voyez Mariana, l. XIV.

^c D. Sanche, fils de D. Jayme I^{er}, roi d'Aragon, et d'Yolande de Hongrie, archevêque de Tolède, mort à Martos en combattant les Sarrazins. Voyez Mariana, *De reb. Hispania*, l. XIV, ch. 1.

^d D. Pèdre III. Voyez plus haut, p. 467, note f.

^e Yolande, fille de Jayme I^{er}, roi d'Aragon, et d'Yolande de Hongrie, femme d'Alphonse X, roi de Castille.

^f Notre chronique confond ici l'invasion des Maures du Maroc, qui s'arrêta en Castille, avec le soulèvement des Musulmans du royaume de Valence, qui, nouvellement soumis à l'Aragon, saisirent cette occasion de recouvrer leur indépendance. Voyez Mariana, *De reb. Hispania*, l. XIV, ch. 11.

^g Voyez Sanuto, ch. xiv, p. 226.

^h Cet évêque s'appelait Paul et appartenait à l'ordre des Frères Mineurs. On peut conclure de ce passage de notre texte qu'il était frère de Lucie, fille du comte Paul de Rome, laquelle épousa Boémond V, prince d'Antioche, grand-père du prince qui vivait de ce temps. Il a été question plus haut, l. XXXIII, ch. xli, p. 408, de ce mariage. Quoi qu'il en soit, cet évêque fut forcé de se retirer à Rome en 1278, par les vexations de l'évêque de Tortose. L'année suivante, le pape Nicolas III adressa, à ce sujet, une lettre sévère au prince d'Antioche. Voyez Muratori, *Her. Ital. scriptores*, t. III, p. 49, et *Oriens christianus*, t. III, col. 1276-1277.

ⁱ Il appartenait à la famille de Segnia, dans laquelle, pendant longtemps, furent pris les préfets de la ville de Rome. Voyez Muratori, *Her. Ital. scriptores*, t. III, p. 378, note, et 487. C'est donc par erreur que l'*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 522, en citant ce passage, lit *Persians* au lieu de *perles*.

^k Gui II, fils de Henri seigneur de Gibelet, et d'Isabelle d'Ibelin, succéda à son père dans la seigneurie de ce lieu, à une époque encore inconnue. Il épousa Marguerite, fille de Julian, seigneur de Saïete ou Sidon. Voyez Ducange, *ouv. cité*, *Seig. de Gibelet*.

l'evesque de Triple par l'atrait du Temple, en qui garde l'evesque de Triple estoit et lui et ses choses, chai en la haine du prince por le porchas de l'evesque de Tortouse. Dont la guerre efforca, et moult de gens en furent damagies et destruis. A. 1275.

En celui tans sire Amauri^a de Montfort, fil le comte Symon^b de Montfort par cui mut la guerre d'Engleterre, menoit une soue seror en Gales por marier^c la au prince de Gales^d, et fortune de tans le mena en la terre de mon seignor Odouart roi d'Engleterre, et furent pris et rendu au roi d'Engleterre, qui estoit lor cousin germain. Et par cel achaison et plusors autres sordi guerre entre le prince de Gales et le roi d'Engleterre^e.

CHAPITRE XXII.

Le roi Henri^f de Navare et cuens de Champagne morut, qui avoit esté roi apres la mort le roi Tiebaut^g son frere, qui morut au revenir de Thunes sans oir, si com vouz aves oi desus. De cestui Henri, qui avoit la seror^h le conte d'Artoisⁱ por fame, demora une fille^k petite, qui fu otroiée par mariage, par dispensation de la cort de Rome, au fil^l le roi Felippe de France, qui estoit son cousin remue de germain. Et par ceste raison vint le roiaume de Navare et la conté de Champagne en la main du roi de France; de quoi il ennuia moult au roi de Castele, car il ne vousist pas si pres estre de la seignorie de la corone de France. Et ce fu moult grant achaison de la guerre qui s'esmut entre les .ii. rois.

Après fu marié la fame du dit roi Henri de Navare a sire Heymont frere de mi sire Edouart roi d'Engleterre, et li fu jurée la conté de Champagne a tenir por le douaire de la dame, tant que sa fille, qui estoit hoirs, fust mariée et fust d'aage.

En cele meismes année [morut] dan Ferrant^m, li ains nes filz le roi de Chastele, qui avoit espousée dame Blancheⁿ, la fille le roi Lois de France. Et fu fait cil

^a Almericus clericus de Monteforti. Guillaume de Nangis, *Chronique*, dans *Hist. de Fr.* t. XX, p. 565, et dans le *Spicileg.* de D'Achery, édition in-f°, t. III, p. 44. Voyez aussi la chronique de Nicolas Trivet, *ibid.* p. 206, et Matthieu de Westminster, année 1275, p. 408.

^b Voyez plus haut, ch. vi et p. 450, note d.

^c Suivant Nicolas Trivet, *l. c.*, ce mariage avait été conclu du vivant du comte de Leicester.

^d Leolinus princeps Walensium. Guillaume de Nangis, *l. c.*

^e Suivant Guillaume de Nangis, *l. c.*, la guerre entre les Gallois et le roi d'Angleterre se termina, en 1276, par la mise en liberté de la fiancée du prince de Galles Amauri ne fut pas aussi heureux; il resta longtemps encore prisonnier, confié à la garde des prélats à cause de sa qualité de clerc. Nicolas Trivet place le récit de ces événements sous l'an 1276.

^f Henri III, fils de Thibaut IV le Grand, comte de Champagne et roi de Navarre, et de Marguerite de Bourbon, succéda, en 1270, à son frère Thibaut V, qui l'avait déclaré son héritier. Il mourut le 22 juillet 1274 à Pampelune.

^g Thibaut V. Voyez plus haut, ch. xiii et p. 459, note k.

^h Blanche, fille de Robert I^{er}, comte d'Artois, frère de

saint Louis, et de Mathilde de Brabant, épousa Henri III de Champagne. Après la mort du comte, elle se remaria à Edmond, comte de Lancastre, et frère du roi d'Angleterre. Voyez plus haut, p. 461, note a.

ⁱ Robert II, comte d'Artois; fils de Robert I^{er} d'Artois et neveu de saint Louis, mena une vie assez agitée. Il passa, en 1282, en Italie, et gouverna le royaume de Naples pendant la captivité du roi Charles II, son cousin. Revenu en France en 1289, il prit une grande part aux affaires du royaume et mourut à la défaite de Courtray, en 1302.

^k Jeanne de Navarre épousa, le 15 août 1284, Philippe, fils du roi de France. Elle mourut le 2 avril 1304.

^l Philippe IV le Bel, fils de Philippe III le Hardi et d'Isabelle d'Aragon, roi de France en octobre 1285, mort le 29 novembre 1314.

^m D. Ferdinand de La Cerda, fils aîné d'Alphonse X, roi de Castille, et d'Yolande d'Aragon, épousa, en 1260, Blanche de France, fille de saint Louis. Il fallut, à cause de la parenté, une dispense du pape pour que ce mariage pût s'accomplir. Il mourut en 1275, au mois d'août, en allant combattre l'invasion des Musulmans du Maroc dont il a été question plus haut, ch. xxi, p. 468.

ⁿ Blanche, fille de saint Louis et de Marguerite de Provence, devenue veuve de D. Ferdinand, chercha

A. 1275 mariage par tel convenant, que s'il avoient enfans ensemble, qu'il deussent avoir le roiaume de Castele sans contredit en quele maniere que il avenist, ou que li rois morüst avant de dan Ferrant, ou dan Ferrant avant du roi. Et ce jura le roi et la roine et la plus grant partie des barons de Castele. Et par cest mariage fu faite concorde du roi de France et de celui de Chastele de riote qui estoit entr'eus^a. Car le roi de France chalongoit et demandoit por sien le roiaume de Castele, qui li estoit escheus de dame Blanche, sa mere, qui estoit droit hoir du roiaume de Castele, et fille le roi.

CHAPITRE XXIII.

Dame Blanche ot .ii. filz^b de son baron. Si fu moult esgarée apres sa mort comme cele qui estoit en terre estrange, et li rois de Castele ne li estoit pas de si bone compagnie com il deust; et por ce porchaca tant envers son frere le roi Phelippe de France qu'il la manda querre^c et l'en fist venir en France. Mes le roi de Castele ne soffri pas que ele emmenast les enfans. Por ce grant tans apres la roine de Castele, qui ne se tenoit pas a bien païe de son baron, et qui doutoit que li enfant ne fussent mau mis, et qui voloit sauver son serement, s'en ala en Catheloingne^d por l'atrait du roi d'Arragon son frere et mena avec lui les .ii. enfans de dame Blanche. Et de la furent mandes en France^e. Ainsi furent sauvé li dui enfant et rendus a la mere.

CHAPITRE XXIV.

Après la mort dan Ferrant le baron dame Blanche, dont dan Sanche^f, li autres filz le roi de Castele, par consentement du pere se saisi d'une grant partie de la terre et fist jurer grant partie des barons^g por avoir le roiaume apres la mort du pere, contre le serement que li rois et si baron avoient fait. Et por ce sordi guerre^h entre le roi de France et celui de Castele, car le roi de France voloit

longtemps à faire recouvrer à ses fils le royaume de Castille. Elle mourut dans l'obscurité à Paris, le 22 juin 1320.

^a Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi III*, *Hist. de Fr.* t. XX, p. 496-497, et Duchesne, t. V, p. 530, et Le Nain de Tillemont, t. V, p. 95 et suiv.

^b D. Alphonse et D. Ferdinand ou Fernand de La Cerda. D. Alphonse, l'ainé des deux fils de Blanche, délivré de sa captivité, fut mis à la tête des mécontents de Castille contre son oncle le roi D. Sanche. Il prit même le titre de roi, soutenu par l'Aragon. Il fut obligé, en 1304, de renoncer à cette prétention.

^c Voyez Guillaume de Nangis, *l. c.*

^d Yolande d'Aragon se retira effectivement, au commencement de l'an 1277, auprès de son frère le roi d'Aragon. Elle ne revint en Castille qu'en 1278. Voyez Mariana.

^e Les deux infants ne revinrent pas en France tout de suite. Ils resterent détenus longtemps en Aragon, et ne furent mis en liberté qu'en 1285, après la mort de D. Pèdre, le roi d'Aragon.

^f D. Sanche IV, né le 13 mai 1258, devint, en 1285, roi de Castille et de Léon, à la mort d'Alphonse X son père. Son règne fut des plus agités. Il mourut le 25 avril 1295.

^g Après la mort de D. Ferdinand, D. Sanche fut, du consentement de son père, déclaré, en 1276, par les états du royaume réunis à Ségovie, héritier du royaume au préjudice des droits de ses neveux, et se fit prêter serment de fidélité. Alphonse X eut lieu de se repentir de cette préférence.

^h Voyez Guillaume de Nangis, *Gesta Philippi III*, dans Duchesne, t. V, p. 533, et *Hist. de France*, t. XX, p. 504.

garder la raison de ses neveux, et voloit qu'il eussent le roiaume de Castele apres la mort de lor aiel comme lor droit heritage par les convenances desus dites, et le roi de Castele le contre disoit. Et fist metre en revel grant partie du roiaume de Navare^a, qui estoit en la main le roi de France, por ce que c'estoit l'entrée de sa terre. Mes le roi de France i manda grant quantité de chevaliers et autres gens d'armes, et recouvra tot le roiaume de Navare. Et se tornerent devers le roi de France por maintenir la raison des enfans et por sauver lor serement. Apres s'esmut le roi de France por aler sus le roi de Castele, et ala jusques en l'entrée de Gascoigne^b, et avoit en sa compaignie, si comme l'en disoit, .l.x. .m. homes a cheval et gent a pié d'armes sans nombre. Mes bones gens se mistrent entre .ii. et furent trives entr'eus. Por quoi le roi de France dona congié a ses gens et s'en retourna en France^c.

CHAPITRE XXV.

Gregoire^d pape li Disimes fu ne de Plaisance en Lombardie. Gentis hons estoit de lignage de contes, et avoit non maistre Thealz. Chanoines estoit de Lions sor le Rosne et arcediacre du Liege, bons hons et de bone vie. Grant contens avoit a son evesque du Liege^e, por ce proprement que il ne menoit pas bone vie, ne ne se tenoit pas comme prelat. Il estoit partis ausi comme par courout de l'evesque, et estoit ales en la Sainte Terre por pelerinage. Et estoit en Acre quant il fu esleus. Par quoi il sembla bien que cele election fu sans barat, et fu esleus par commune volenté des cardinaus le jor de la feste Saint Gile, le premier jor de septembre. Frere Estiene de Sissy, frere du Temple et sires Fouques de Pue Tricart chevaliers le vindrent querre en Acre de par les cardinaus, et de par le roi Charle de Cesile. Grant joie fu faite en Acre de cele election, car les gens de la terre avoient grant esperance que il, comme cil qui avoit veue la destresse ou il estoient, metroit grant conseil a la delivrance de la terre. Il prist congié a toutes les bones gens de la terre, et monta sor mer en galies as octaves de la Saint Martin, et arriva a Brandis le jor l'An Nuef. La fu receus a grant feste du roi Charle et d'une partie des cardinaus qui atendoient la sa venue. De la s'en ala a Roume ou il fu ordenes et sacres. Il savoit bien le povre estat ou il avoit laissié la Sainte Terre; et por ce qu'il savoit bien qu'il ne porroit pas a Rome si bien acomplir son proposement com il feroit outre les mons, ne ne porroit si bien avoir conseil des rois ne des princes des terres ne si grant plenté de prelas, il ordena son fait et s'en ala au Lion. Et la assembla concile general^f. En cele saison li vindrent grans messaiges d'Alemaigne et li firent a savoir que li fais d'Alemaigne aloit malement, et proprement li fais de l'Yglise par defaute de roi. Il lor dona congié d'eslire. Cil s'en alerent en Alemaigne.

^a Voyez Nangis, *l. et éd. cit.*, et trad. française, *Hist. de France*, t. XX, p. 505.

^b Le roi de France s'avança jusqu'à Sauveterre en Béarn. Voyez Nangis, *l. c.*

^c Un traité fut signé le 7 novembre 1276, entre Robert II, comte d'Artois, au nom du roi de France, et Alphonse X, roi de Castille. Alphonse promit de révo-

quer le serment de fidélité fait à D. Sancho. Ce traité ne paraît avoir été suivi d'aucune exécution.

^d Voyez plus haut, ch. XIV, p. 461, note e.

^e Voyez plus haut, p. 465, note b.

^f Notre chronique complète, dans ce chapitre et dans le suivant, le récit de ce qui s'est passé au concile de Lyon. Voyez plus haut, ch. XIX, p. 465.

Et fu esleus par commune volenté le cuens Raoul d'Aussay^a a roi d'Alemaigne et a empeor, et fu confermes par le pape et coronés a Ais la Châpele.

CHAPITRE XXVI.

Après la mort du conte Richart de Cornouaille^b, frere le roi d'Engleterre, qui avoit esté rois d'Alemaigne, le roi Felippe de France^c vint au Lion avant le concile por avoir parlement au pape, et li rendi la conté de Veneissy^d que si ancessor avoient tenu grant tans de l'Yglise. La tint le concile general ou il ot .m. et .iiii. c. crocés^e.

La fu dan Jame^f le roi d'Arragon, qui vint en esperance d'estre coronés du pape, si comme si ancessor avoient esté. Mes il i failli, et fist moult grant offre selonc son poir au secors de la Sainte Terre.

A ce concile fu frere Guillaume de Biaujeu^g, maistre du Temple, qui estoit en la terre d'Outre mer si com vous aves oi desus quant il fu fait maistre.

La furent messages de rois, de dus, de princes, de grans barons et de prelas, qui porent aler en propres persones.

La furent li messages de Pariologues^h emperere des Griex et de lor patriarche, et jurerent en l'ame de lor seignor d'estre obeissant de cel jor en avant a l'Yglise et de croire touz les articles de la foi, si comme Rome le commande. Et regehirent les articles de la foi dont il estoient en doute d'estre vrais. Et por ce furent reconcilié a l'Yglise et assous de la sentence ou il avoient longuement demoré.

La furent li message de la Sainte Terre, qui moult bien proposerent le povre estat ou la Sainte Terre estoit. Et sans faille le concile avoit esté assembles proprement por ce, et moult bien eussent fait lor besoigne se le pape eust vescu. La fu ordené que li disime des iglises de Crestienté fussent par .vi. ans au secors de la Sainte Terre, et que chascun Crestien donast chacun an .i. denier de la monioie, qui couroit en la terre ou il seroit, por le secors de la Sainte Terre; et qu'il eust en chascune yglise une huche avec .iiii. cles qui fussent gardees par .iiii. prodomes, ou li denier fussent misⁱ.

La furent condampnes li usurier^k, et fu deffendu sor paine d'escommeniement que nus n'alast por marcheander, ne ne portast marcheandises en terre de Sarrazins^l.

^a Voyez plus haut, p. 465, note f.

^b Voyez plus haut, p. 421, note a et p. 450.

^c Voyez Sanuto, l. III, part. xii, ch. xiii, et Jean d'Ipre, *Chronique de Saint-Bertin*, dans Martène, *Thes. anecdot.* t. III, col. 732.

^d Voyez Raynaldi, an. 1273, n° 51. Le comté Venaissin était une dépendance de la succession d'Alphonse, comte de Poitiers. Le roi de France, suivant Raynaldi, l. c., céda ce comté au pape en 1273. Il existe une lettre de remerciements de Grégoire X, datée du 11 des kal. de décembre, l'an 11 de son pontificat, et adressée au roi de France.

^e Tous les historiens ne sont pas d'accord sur le nombre réel des Pères de ce concile. Jean d'Ipre donne le chiffre de 1570 évêques et de 1.000 abbés et prélats

d'un rang inférieur. Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 1, note de Mansi, édit. de Lucques, t. XXII, p. 344.

^f Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 2.

^g Voyez plus haut, p. 463, note o.

^h Voyez plus haut, ch. xix.

ⁱ Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 3.

^j Voyez Raynaldi, an. 1274, n° 32, et l. VI des Décrétales, cap. *Usurarium*.

^k Dès 1272, le pape Grégoire X écrivit une longue lettre à la commune de Gênes pour se plaindre du commerce que certains marchands de la république faisaient avec les Musulmans. Les papes essayèrent plusieurs fois, mais en vain, d'arrêter ces relations. Voyez Raynaldi, an. 1272, n° 12.

A ce concile furent condampnees et abatues toutes les povres religions¹ qui avoient esté controvees² et establies puis le concile du Latran par ainsi qu'il peussent demorer³ en lor religion⁴ tant com il vivoient, et qu'il ne deussent ressevoir nul en lor religion⁵. Et apres les mors, a la Terre Sainte furent tous lor biens et lor possessions. La fu establi que nul benefice ne bien ne possession de l'Iglise ne pussent estre aliené ne mis en mains de gens seculares par nule maniere.

Cestui pape fist une antifone qui se commence: *Ave caro Christi cara*, et comanda qu'on la cantast en toutes les yglises quant li prestres lieve li cors Nostre Seigneur, et dona .x. jors de pardon a tous ceaus qui la diroient ou auroient devotion.

Il fist une constitution que apres la mort dou pape que li kardenal, en paine d'escumeniment, devoissent avoir eslehu pape dedens .x. jors au plus; et, s'il ne le feissent, que les gens dou leu ou^b il seroient les peussent destraindre et constraindre a faire pape sanc mes prendre de riens. Et cele constitution fu puis cassée par pape Johan^c, si come vos orrez apres.

CHAPITRE XXVII.

Quant le dicte pape Gregoire ot accompli le concile et ordené tout son fait, et ot eu parlement a Beaucaire au roy de Chastelle et il s'en raloit a Rome por coroner l'empereor; quant il fu a Resso^d, une cýté de Tosquane, maladie le prist, dont il morut^e. Si fu moult grant damage a la Terre Sainte, quar moult avoit grant volenté de metre y conseil et brief, et bien l'avoit comencié. Il fu enterrez en la maistre yglise moult honoreement .x. jors a l'entree de januel^f, et vaca li sieges .xj. jors. Apres lui, si fu faiz pape Innocens le Quins^g, et fu eslehu le jor de Sainte Agnes^h.

¹ Le manuscrit de Florence donne: *Abatues toutes manieres de religions*. — ² *Contravees*. Flor. — ³ *Delivrer*. Flor. — ⁴ Ici s'arrête g. Tout ce qui suit est extrait du manuscrit de Florence, bibliothèque Laurentienne, Plut. lxi, cod. x, f. 345, v. et suiv. — ⁵ *Janiet*. Fl. — ⁶ *Le Quars*. Fl.

^a Voyez Mansi, note sur Raynaldi, edit. de Lucques, t. XXII, p. 345.

^b Grégoire X promulgua en effet cette constitution dans la cinquième session du concile de Lyon, en 1274. Alexandre III, avant lui, avait déjà publié une constitution sur ce même sujet. Voyez Raynaldi, an. 1274, n.º 24-28.

^c Voyez plus bas les ch. xxxii et xxxv.

^d Arezzo.

^e Grégoire X mourut le 10 janvier 1276, après un règne de trois ans et un peu plus de neuf mois. On lit la date suivante dans le *sommaire* placé en tête du ms. de Florence: « A mil et cc. lxxvi. anz. a x jors de jen-

vier, morut maistre Gedair, pape de Rome, qui ot non Gregoire. »

^f Innocent V et non IV, ainsi que l'écrit notre texte par erreur. Pierre de Tarentaise prit le nom d'Innocent V en montant sur le trône pontifical. Voyez plus haut, ch. xix, p. 465, note i, et plus bas, ch. xxxi. Voici ce qu'on lit dans le *sommaire* à ce sujet: « Puis fu fait pape Climens le Quint et il morut le tiers jor apres Arles. »

^g L'anniversaire de la fête de sainte Agnès tombe le 21 janvier. C'est aussi la date que donne Raynaldi (an. 1276, n.º xv) d'après de nombreuses autorités pour l'élection d'Innocent V. *L'Art de vérifier les dates* se trompe donc en la fixant au 21 février.

CHAPITRE XXVIII.

En l'an de l'Incarnation .m. .cc. .lxxvi. fu noiez syre Henri le prince^a, pere de sir Hugue^b de Lesignam, roy de Chypre, devant Sur, a .xviii. jors de juing.

Au mois de huitovre, syre Ugue de Lesignan, qui s'apelloit roy de Jerusalem et de Chypre, se parti d'Acre et s'en ala a Sur et laissa la vile d'Acre qu'il tenoit por soue estraée, qu'il n'i laissa bail, ne bailli, ne viscõnte, ne nul qui raison y tenist, por un contens qu'il ot au Temple: por le casal de La Fauconerie^c que li maistres dou Temple avoit achete^d, sanz seu et sanz congié dou roy d'un chevalier d'Acre, qui avoit nom Thomas de Saint Bertin^e, qui tenoit le dit casal de bõrjoysie^f, dont il ne devoit homage ne servise. Et sa departie ne fu pas seulement por cest achayson, mais por plusors autres quereles qu'il avoit as religions et as comunes et as fraeries, qu'il ne le pooit seignorer ne mener a sa volenté. Par plusors fois fu requis qu'il meist conseil en la cyté d'Acre et qu'il revenist, qu'il n'estoit pas leu ne saison d'abandonner la terre en tel maniere, por lor henemis qui estoient fort et pres^g. A cest requeste faire, furent plusors prelaz, religious et autres chevaliers Hospitaliers, Alemans, Pisans, borjois de la terre, Genevois, fraeries et toutes autres manieres de gens. Sans faille li Templier ne li Venitien ne furent pas a ceste requeste; ainz disoient tout ades^h: «S'il veaut venir, si viegne; et s'il ne veaut, si le laist.» Onques ne vost oir parole de nul home de revenir. En cele saison, par atisemens d'auchunes gens, qui estoient de l'amistié dou roy, sourdi une brigue, en Acre de ceaus de Betleem, qui estoient de l'Hospital, et des Mosserinsⁱ, qui estoient homes dou Temple. Dont il avint que il y ot des Mosserins assailliz, et en y ot de tuez a la pescherie, qui ne s'en prenoient garde. Et ce fu ordené par ceaus de la partie dou roi, por la vile toute metre en brigue, et que sur ce li rois peust revenir a son honor et metre au desouz ses enemis. Mais il furent deceu de lor pencée; quar l'autre partie passa legierement ce fait sanz faire grant semblant, por ce que il beoient a autre chose si com vos orrez apres. Quant li patriarches^j et li maistres de l'Ospital^k et sire Guillaume de Roussillon et les autres bones gens de la terre, prelaz, religious et partie des comunes virent que li maistres ne voloit revenir ne metre conseil en la vile, il s'en alerent a Sur ou li rois estoit et avoit assemblez touz les homes liges. Tuit li prierent moult doucement de revenir, mais onques n'en vost oyr parole, mais tant fist il por lor priere qu'il laissa le seignor d'Arsur bail en Acre et Guillaume

^g Le copiste, après ces mots: *fort et pres*, répète: *d'abandonner en tel-maniere la terre.*

^a Voyez Sanuto, ch. xvi, p. 226, et plus haut, p. 404, note b.

^b Voyez plus haut, p. 446, note b.

^c Casale de Falconaria. • Sanuto, *l. c.*, et Jean d'Ipre, *Chronicon Sancti Bertini, Thesaurus anecdotorum*, t. III, col. 754.

^d Il a été question de ce chevalier plus haut, l. xxiii, ch. xvii, p. 27. Sanuto et Jean d'Ipre ne le nomment pas et le désignent ainsi: «A quodam mi-
• lite.»

^e Voyez l'abrégé du *Livre des Assises des bourgeois*, ch. xxi et suiv. *Lois*, t. II, p. 25 et suiv.

^f Voyez Sanuto, *ibid.* et Jean d'Ipre, *ibid.*

^h Les Mosserins étaient des marchands venus du royaume de Mossul et établis à Acre. Voyez *Assises des bourgeois*, ch. cxxliii, *Lois*, t. II, p. 178, et note b.

ⁱ Thomas de Lentino ou de Lentil. Voyez plus haut, ch. iv et p. 444, note b.

^j Hugues de Revel, grand maître de l'ordre depuis 1259.

de Flori^a visconte et les autres baillis a la Fonde^b et a la Caene^c et es autres offices, si com il estoient devant. Et sur ce se parti par nuit sanz congié prendre et s'en ala en Chypre. Ainsi fu Acre abandonée, et fu dit d'aucuns qu'il porcassa envers le sodan de brisier la trive qu'il avoit a ceaus d'Acre. Mais li sodans ne l'en crut pas, ainz lor raferma la trive et la lor tint moult bien.

CHAPITRE XXIX.

Li roys, avant qu'il partist de Sur, establi messages por mander Outre mer por mostrer sa complainte as rois et as princes des terres^d; entre les quelz fu frere Dimanche^e de l'ordre des Preeschours, qui ala de par lui au pape et as kardenaus et monstra sa complainte com cil qui bien li sot faire. La fin de sa raison fu que li rois li prioit qu'il meissent conseil en la vile d'Acre et au reame de Jerusalem, quar il s'en estoit partis por ce qu'il n'i pooit tenir justise por les outrages que les comunes et les fraeries et les religions li^f faisoient.

Damoisele Marie^f, qui tous jors sivoit la court, por ce qu'ele avoit touz jors mis debat au reame de Jerusalem et le demandoit come son propre heritage, avoit ja moult bien seu ceste besoigne par les messages dou Temple, qui au roi Charle et a li estoient venus por haster le fait, qui longuement avoit esté porparlez de faire don au dit roy Charle de la raison qu'ele avoit au dit reame. Par le conseil des juges et d'autres gens fist cyter les procureours dou roi de Chypre, qui touz jors demoroient a la court; et requist a l'evesque d'Albane^g, qui la estoit son juge, sa raison, si com ele avoit usé de fare plusours fois. Et li procureor dou roi si mistrent avant l'exception par quoi il se deffendoient tous jors, c'est a savoir que li plaiz dou reame de Jerusalem n'apartenoit riens a la court de Rome, n'il n'estoient tenu repondre devant li de cele raison, ainz appartenoit a jugier as barons et as pers^h dou reame. La damoisele, qui n'aloitⁱ autre chose serchant mais qu'ele les poist geter dou tout de la court de Rome qu'il ne peussent ja mais recovrer ne avoir refuge que que ele feist, approba et accepta cele exception et la tint por bone et pria le juge et tous les autres kardenaus et prelaz, qui la estoient, qui li donassent cele exception par main de publique notaire et que tuit y pendissent lor seaus, quar ele estoit povre damoisele si ne pooit sivre

^a Lo. Fl. — ^b Et as peros. Fl. — ^c N'aloient. Fl.

^d Ce personnage fut, sans doute, le successeur de Hue de Hadestil, le dernier vicomte d'Acre connu jusqu'à présent. Voyez la liste de ces magistrats citée dans les *Lois*, t. II, p. 22, note a. Voyez aussi les ch. IV et suiv. des *Assises des bourgeois*.

^e La Fonde était un lieu public où les marchands se réunissaient pour traiter de leurs affaires. Il existait un tribunal de ce nom dont la compétence était toute commerciale. Il était présidé par un bailli. Voyez *Assises de la cour des bourgeois*, ch. cxxxi, *Lois*, t. II, p. 171 et suiv. et p. 24.

^f La Chaîne était un tribunal qui ne jugeait que des contestations maritimes. Ce nom venait de la chaîne qui fermait le port. Voyez les *Assises de la cour des*

bourgeois, chap. XLIII, *Lois*, tome II, p. 42 et suiv. et p. 33.

^g Voyez Sanuto, ch. xv, p. 227.

^h Ce frère Prêcheur n'est pas cité par Quétil et Échard.

ⁱ Voyez Jean d'Ipre, l. c., col. 754, et plus haut, p. 457, note i.

^j D'après l'*Italia sacra*, t. I, col. 264, le siège épiscopal d'Albano était alors vacant, puisque saint Bonaventure, cardinal-évêque de ce lieu, était mort en 1274, pendant le concile de Lyon, et que son successeur, Fr. Bentivenga, général des frères Mineurs, ne fut nommé cardinal d'Albano qu'en 1278. En cette année-là, Marie avait cédé ses droits à Charles d'Anjou.

A. 1276. ne maintenir les plaiz; et que ele demanderoit sa raison la ou ele la cuideroit plus tot avoir; et que ele se degetoit dou tout de la court de Rome, si com li procureour dou roy son adversaire s'en estoient degeté. Ensi fu quite ele et ses adversaires de la court de Rome sanz avoir recovrier. Li procureor dou roy de Chypre firent grant feste et cuidierent avoir tout gaaignié^a.

CHAPITRE XXX.

A. 1277. Quant damoisele Marie ot ensi laboré et accompli, ele fist ce que longuement devant avoit esté porparlé, c'est a savoir que ele, devant plusors kardenaus et prelaz et grant partie de la court, dona au roi Charles tout le droit et la raison^b que ele avoit ne pooit avoir au reume de Jerusalem, come cele qui drois hoirs en estoit, si com il avoit esté plusors fois desbatu et conehit par juges, seignors de loys, maistres de decrez, avocaz et plusours autres sages homes. Et li rois Charles en rezut la donation et fu escrite par plusors publiques notaires et seelée de plusors seaus de kardenaus et de prelaz qui la estoient. Apres li rois Charles fist tant vers damoisele Marie et li dona tant en avoir, en terres et en rentes, qu'ele s'en tint a païée. En tel maniere vint le reume de Jerusalem en la main dou roy Charles^c et fu fors de la main dou roy de Chypre.

En cele année morut pape Innocent le Quint^d.

CHAPITRE XXXI.

A. 1276. Innocenz le Quinz fu nez de Borgoigne^e d'une cyté qui avoit nom Tarentaise et por ce s'apelloit il frere Pierre de Tarentaise; gentils hom et de bones genz, de l'ordre des Preeschors. Quant pape Gregoire ala a Lyons suz le Rone por faire le concile, il estoit arsevesque de ce leu; et la fu fais kardenaus. Quant papes Gregoire fu mors, par comune volenté des kardenaus fu eslehuz a pape. Il estoit de bone vie. Grant volenté avoit^f de parfaire ce que ses predecessours avoit ordene, c'est de metre grant conseil au secours de la Sainte Terre; et moult y avoit son cuer, mais tens li failli, quar il ne vesqui gaires.

Moult sovent li venoient noveles a Rome, ou il demoroit, des merveilles et des miracles que Nostre Syre faysoit par pape Gregoire son predecessor, quar de toutes manieres de maladies garissoient sur sa tombe cil qui y venoient en devo-

^a Avoir. Fl.

^b Voyez Sanuto, l. c.

^c L'acte de cession des droits de Marie d'Antioche à Charles d'Anjou, en 1277, ne nous est pas parvenu; mais il se trouve résumé dans un diplôme du roi de Naples, de 1289, donné à l'occasion des réclamations de Marie sur l'exécution des promesses faites par le roi. Voyez M. de Mas-Latrie, *Hist. de Chypre, Documents*,

tome I, p. 85-89, et Raynaldi, an. 1277, n° 16 et 17.

^d C'est depuis cette époque que les rois de Naples ont pris le titre de rois de Jérusalem.

^e Innocent V mourut le 22 juin 1276, après avoir gouverné l'Église pendant quatre mois.

^f Voyez plus haut, ch. xix, p. 465, note 1 et ch. xxvii, p. 473.

cion. Et un aveugle qui n'avoit vehu, passé avoit .xii. ans, recovra la vehue; par quoi li diz Innocens avoit grant volenté de lui relever et canonisier por saint. Et sur ce qu'il estoit apareilliez d'aler la poste¹ a accomplir, maladie le prist, dont il morut la vigile de la Nativité Saint Johan et fu enterrez a Saint Johan de Latran a Rome. Il sist au siege de pape .iiii. mois. Et .iiii. jors vaca le siege^b, apres fu Adriens^c.

A. 1276.

CHAPITRE XXXII.

Adriens pape fu nez des contes de Jene, de Lavagna, gentilz hom et de grant gent, des plus grans de son pays. Pape Innocens li Quars, cil qui fu si vaillans, qui desposa et condampna Frederic au concile qu'il tint a Lyon sur Rone, estoit ses onclés. Kardenaus estoit diacre² dou tytre Saint Adrian; bons clers estoit et de noble contenance et de grant emprise avant qu'il fu papes, et estoit emparentez par mariage au conte Raoul d'Alemagne et moult l'amoit, et s'il eust vescu longuement, il l'eust coroné a empereor, et li avoit ja mandé ses messages qu'il venist a Rome et grant quantité d'avoir, si com l'en dit.

Granz semblant fist au comencement d'avoir grant volenté de metre conseil au secours de la Terre Sainte et manda en Acre^d au patriarche .xii. .m. livres de Tornois por metre en galees ou au servise de la mer, ou la ou il sembleroit as bones gens de la terre qu'il seroient plus besognable. Moult mist les gens de la terre en bonne esperance et les reconforta moult par ses letres, mais il ne vesqui pas tant qu'il poist a accomplir s'emprise. Il ne fu pas ordenez ne saçrez, quar deu jor qu'i fu esleuz, il ne vesqui que .xxx. .viii. jors. Por ce qu'il li sembla que la constitution que pape Gregoire li Diezemes avoit faite, que li kardenal deussent eslire dedenz .vii. jors au plus pape apres la mort dou pape, que ce fust ausi apres come servitus de l'Yglise, il [la] rapela; et puis, en sa maladie, por ce que sa coscience le reprist qu'il avoit fait mal por les perilz qui pooient estre par la defaute dou pape, si com il estoit avenu autre fois, il la reconferma en sa vie. Il morut et fu enterrez. Il sist au siege de pape .xxxviii. jors, et vaca li sieges. Apres lui fu faiz pape Johan^e.

¹ Porte. Fl. — ² Diadre. Fl.

^a Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.* au mot *Posta*.

^b Le siege pontifical fut vacant du 22 juin au 11 juillet 1276.

^c Adrien V, qui, avant d'arriver au pontificat, portait le nom de cardinal Ottoboni, était de Gènes, de la famille des comtes de Lavagna. Il fut créé, par Innocent IV, cardinal diacre de Saint-Adrien. Il mourut avant d'avoir

été consacré. Voyez Giacomius, *Vite pontificum Romanorum*, t. I, col. 753-656.

^d Voyez Jean d'Ipre, *l. c.*, col. 755, et Raynaldi, an. 1276, n° 27.

^e Pierre l'Espagnol, cardinal-évêque de Tusculum, élu pape sous le nom de Jean XXI. Voyez plus haut, ch. xix, p. 466, note c, et plus bas, ch. xxv.

CHAPITRE XXXIII.

A .M. .CC. .LXXVII. ¹ vint en Acre li cuens Rogier de Saint Severin ^a avec .vi. galees dou reame de Jerusalem, bail de par le roy Charle, roy de Cesile et de Jerusalem par l'otroy de damoysele Marie qui li dona la rayson que ele avoit au reame de Jerusalem encontre syre Hugue de Lesignan roi de Chypre, si com vos avez oi dessus. Et li diz cuens ot de venue le chastel o la seignorie et li bailage d'Acre a poi de contredit par l'ayde dou Temple et de lor amis ^b.

Et morut sire Guillaumé de Rousillion ^c, qui estoit chevetaine en Acre sur la gent dou roi de France. Et sire Mile de Cayphas ^d demora en son leu.

Et morut frere Thomas de Lentin ^e de l'ordre des Preschors, patriarche et legaz de Jerusalem et evesque d'Acre, le jor de Sainte Croiz ^f, en septembre.

Et fu faiz vicaires de l'glise d'Acre et dou patriarche frere Bonacours ^g de l'ordre des Preescors, arsevesque de Sur.

Et fu postulez a patriarche Humbert Ayglie ^h, qui estoit arsevesque de Naples.

Et fu fait la pais ⁱ dou seignor de Sur et des Veneciens au tens d'Andrée Maurri ^l, bail des Veneciens en Acre par le porchas dou maistre dou Temple ^k, si come il avoit esté porparlé au tens de l'autre baill, sire Johan Dondol ^m. Quar en son tens ne se pot acomplir por ce qu'il se parti de la terre. Et recoverent en cele pais li Venetien li tiers de Sur, qu'il devoient avoir des le conquest de la terre et l'avoient tenu longuement; mais syre Phelippe de Monfort ⁿ, qui sire de Sur estoit, lor toli por la guerre qu'il orent a Geneveis, si com vos aves oi dessus.

Et morut Bellian d'Ybelin ^o syres d'Arsuf, conestable dou reame de Jerusalem.

Li chevalier d'Acre, qui estoient home lige dou seignor, furent requis plusors foiz de par le conte Rogier de Saint Severin, qui estoit bail d'Acre de par le roi Charle, qu'il li feissent homage si com il devoient. Lor respons estoit qu'il ne le pooient faire, quar il avoient fait homage au roy de Chypre qui se tenoit por roy de Jerusalem, jusque tant qu'il eussent congié de lui ou qu'il lor fust defailans de ce qu'il lor devoit faire selonc les usages dou reame de Jerusalem ^p.

¹ LXXVII. FI.

^a On lit dans le *Sommaire* du manuscrit : « A mil et .cc. .LXXVII. anz, a .viii. jors de mai, vint en Acre le conte Rogers de Saint Severin a .vi. galiees de par le roi Charle, et li fu livré le chastel d'Acre et li jurerent les frairies et les homes liges dou roiaume. »

^b Voyez Sanuto, ch. xvi, p. 227.

^c Voyez plus haut, ch. xx, p. 467, note c.

^d « L'histoire fait mention de Miles de Cayphas, qui vivoit sous le roy saint Louis, vers l'an 1270, sans que j'aye pu découvrir de qui il estoit issu. » Ducange, *ouv. cité*, *Généalogie de la famille de Cayphas*.

^e Voyez plus haut, p. 444, note b, et le ch. iv de ce livre.

^f Le 14 septembre. On lit dans le *Sommaire* : « Et a .xxvi. jors de setembre morut frere Thomas, qui estoit patriarche de Jerusalem et legat de tote Surie. »

^g Voyez plus haut, ch. xv, p. 462, note f.

^h L'élection d'Humbert Ayglie, comme patriarche

de Jerusalem fut cassee par Nicolas III. Les motifs qui firent prendre cette détermination ne sont pas connus. Nicolas choisit, en remplacement d'Humbert, Jean de Verceil, général des frères Prêcheurs, qui refusa. Voyez Papebrock, *Historia patriarch. Hierosol. Acta Sanct. Maii*, t. III, p. 58-59; *Oriens christianus*, t. III, col. 1262, et Raynaldi, 1278, n° 80.

ⁱ Voyez Sanuto, l. c.

^j Sub beylivatu Albertini Moresini. • Sanuto, l. c.

^k Guillaume de Beaujeu.

^l Sub ejus (Moresini) predecessoro domino Johanne Dandulo. • Sanuto, l. c.

^m Voyez plus haut, p. 422, note b.

ⁿ Le *Sommaire* donne une date plus précise. « Et a .xxviii. jors de setembre morut Bellum de Ybelin, sire d'Arsuf. » Voyez plus haut, ch. xi, p. 457.

^o Sanuto, *ibid.*

Plusors termes pristrent et plusors messages manderent au roy de Chypre dont il n'orent onques respons fors tous jors alongement. A la parfin lor dist li baus¹ tout destrousseement qu'il li voidassent la terre et laissassent lor fiez et lor herberges et tous lor biens, ou qu'il li feissent ce qu'il li devoient faire come a seignor en leu dou roy Charle, qui estoit roy de Jerusalem, et par le droit hoyr y estoit entrez, si com avoit esté debatu et conehu par les plus sages de la Crestienté juges, que damoisele Marie, par cui otroi et donation il avoit le reaume, en estoit droiz hoirs et que cil de Chypre y estoit entrez autrement qu'il ne devoit, si com il fu retrait et monsté apertement devant le peuple d'Acre par Thomas juge en publique sermon, en sa venue en Acre. Quant li home lige virent que ce estoit acertes et qu'il n'avoit point d'aloignement, il prièrent le conte qu'il lor donast respit tant que le message qu'il devoient mander en Chypre fussent revenu. Et li cuens par la² priere dou maistre dou Temple lor otreu. Li message furent mes sire Johan de Troies, syre Guillaume de Villiers et syre Richars de Torsquini. Il alerent en Chypre et firent lor messagerie bien at bel au roi de Chypre de par les homes liges, si com il lor fu enchargié et n'orent dou roy nul respons soufisant. Apres lor venue, firent li chevalier et li autre home lige homage au conte come a bail en leu dou roy Charle roy de Jerusalem et de Cesile, apres ce que li cuens ot juré les sairemens qu'il covient jurer a seignor ou a bail, selonc l'usage dou reaume de Jerusalem. Li baus fist apres ce seneschau syre Eude Poilechien³, qui espousa la dame d'Arsuf, et conostable syre Richart de Nublans⁴, et mareschau syre Jaque Vidal⁵, et visconte syre Girart le Raschas et autres offices si com il appartient a seignor.

CHAPITRE XXXIV.

Nicholes syres de Cesaire⁶, qui novelement avoit espousée la dame de Baruth⁷, fu ocis en Chypre a Nichosie par la main syre Baudoin d'Ybelin⁸, por achaison qu'il avoit ocis son frere syre Johan d'Ybelyn par haine et por paroles vilaines qu'il avoient heu ensemble a Nichosie.

En cele année meisme Bendocdar⁹, sodan de Babilloine et de toute la payenisme,

¹ Li bans. Fl. — ² Le. Fl.

⁶ Ce personnage est resté inconnu à Ducange.

⁷ Inconnu à Ducange.

⁸ Voyez plus haut, p. 445, note d.

⁹ On lit dans le *Sommaire*: « Et ou mois de juing fu occis en Chypre Nicolle sire de Cesaire. » Il était fils de Marguerite, dame de Césarée, et de Jean l'Aleman. Voy. Ducange, *ouv. cit.*

¹⁰ Isabelle, dame de Beirouth. Nicolas était son troisième mari. Voyez plus haut, p. 442, note g.

¹¹ Voyez plus haut, p. 433, note b.

¹² Notre chronique a placé plus haut la mort de Bibars en 1275. Voyez ch. xi. Le *Sommaire* donne cette date: « Et au mois de juingnet, morut Bendocdar a Damas. » Le texte de Sanuto, comme presque toujours, n'est ici que la traduction abrégée de notre chronique. Nangis, dans les *Gesta Philippi III*, texte latin et texte

français (*Hist. de France*, t. XX, p. 512-513), parle également et de la défaite et de la mort de Bibars, événement qu'il place en 1277. Ailleurs dans sa *Chronique* (*ibid.* p. 566), il donne le même récit; seulement la date varie, et le sultan serait mort deux ans plus tard, en 1279. Enfin Jean d'Ipre, dans sa *Chronique de Saint-Bertin*, *Thesaurus anecdotorum*, t. III, col. 756, paraît donner, pour cette époque, une traduction latine du texte inédit que nous publions. Son langage est presque identique à celui de Sanuto. Les historiens orientaux diffèrent ici tout à fait des écrivains de l'Occident, mais ne sont pas d'accord entre eux. Suivant Abou'lféda, *Extraits*, p. 147-148, Bibars mourut à Damas le jeudi 27 de Moharram (30 juin 1277), de l'hégire 676. La cause de sa mort n'était pas bien connue. Il paraît qu'il périt en buvant par distraction du coumis (lait aigre) dans une

A. 1177. qui s'apelloit Melique Medavar^a, fu desconfiz en Turquie au tout son ost par les Tartars, a .xv. jors d'avril, et perdi tout son somage au tout le harnois et pres que toutes les chevauchees^b. Il meismes y fu navrez et sur les nafres le prist maladie de corance dou ventre et morut a Domas. Dont ce fu grant *pourfit*¹ a la Crestienté, quar mult lor avoit fait de maus. Et son fiz Melique Sayt^c fu fait apres sodan de Babilloine.

Pape Johan morut a .xx. jors de may^d.

CHAPITRE XXXV.

Johans pape fu nez d'Espagne, estoit kardenaus evesque de Tosquelane, quant il fu eslehuiz, et avoit nom maistre Pierre li Espaignols. Et quant il fu kardenaus, il estoit arsediaque de Lisbonne, une cyté d'Espagne, gentilz hom et de bone gens. Moulst estoit gens clers et generaus en tous les .vii. ars naturiens, estoit moult bons, et de nigromance savoit quan qu'i en estoit et plus que besoing ne li fust. Cestui rapela et quassa la constitution de l'eslection dou pape que pape Gregoire avoit² faite au concile general a Lyons sur le Rone, dont il fu maudiz de moult de gens. Et disoient li plusour qu'il estoit tant adonez as natures et as autres sciences qu'il savoit, qu'il en estoit pires Crestiens si com il parut a sa fin. Quar la nuit que la mescheance avint que la mayson chay sur lui, il avoit doné congié a tous ceaus qui estoient entour lui et qui le servoient, ce qui n'estoit pas acostumé de faire. Et quant tuit s'en furent parti, qu'il n'avoit demoré en sa compaignie fors que un clerc qui gardoit son lit et couchoit le pape, li papes lisoit en un livre; et quant vint entor de mie nuit, li clerc oi mult grant estrois. Si li dist: « Syre, je ai trop grant paour que cest chambre ne chée, quar je ai oi trop grant estrois et me semble que ele crolé toute. » Li papes li dist: « La chambre est fort et toute neuve et n'a garde de cheoir, mais si tu as paour, si t'en va. » La chambre si comença plus fort a croissir et a croler et li clerc redist au pape: « Syre, por Dieu, portez vos fors de caiens! » Et il s'escria et le manda fors de la cambre en une autré por achaison de meaus querre un livre. A l'isir que li clerc fist de fors, il vit un grant home noir qui tenoit une granz macue a son col, et

¹ Ce mot manque dans Fl. — ² *Avoite*. Fl.

coupe empoisonnée, qu'il venait de faire servir à un fils de Malek-Naser-Daoud, l'ancien prince de Karak. Ibn-Ferat, dans M. Reinaud, *Extraits des hist. arabes*, p. 533-538, donne sur le sultan des détails plus étendus. Il parle également de poison. Aboul'farage, *ibid.*, p. 538, au contraire, se rapproche des historiens latins et fait mourir Bibars d'une blessure reçue dans la dernière expédition contre les Tartares.

^b Bibars fut surnommé Malek-Daher, roi triomphateur, Rokn-Eddin, colonne de la religion, et Aboul'fotoub, père des conquêtes. Ibn-Ferat, dans M. Reinaud, *Extraits*, p. 533.

^c Les historiens latins, que nous venons de citer, racontent ainsi que notre chronique la défaite du sultan. Aboul'fêda et les autres Orientaux prétendent, au

contraire, que Bibars, dans son expédition contre les Tartars du pays de Roum (en Asie Mineure), fut vainqueur dans une bataille livrée, le 15 avril, aux environs d'Ablastyn. Ce succès lui livra la ville de Césarée de Cappadoce; mais le défaut de vivres et de fourrages, qui fit périr une partie de son armée, et la nouvelle de l'approche d'Abega le forcèrent à revenir en Syrie.

^d Yablyk, le lieutenant de Bibars, fit reconnaître, après la mort de son maître, l'autorité du fils du sultan, Malek-Sayd, le prince heureux. Ce jeune prince fut détroné deux ans après. Voyez Aboul'fêda, *Extraits*, p. 148-149.

^e Suivant l'*Art de vérifier les dates*, Jean XXI mourut à Viterbe, le 16 ou le 17 mai 1277. Voyez plus haut, p. 466, note c.

s'en entra en la chambre. Li clers li demanda: « Qui estes vos? » Cist respondi: « Li papes m'a fait venir. » Et tantost avant que li clers post estre rentrez en la cambre, ele fu cheue sur le pape, par quoi il fu touz desfroissiez. Et apres ce que il fu traiz de tele ruine, morut au tiers jor. Et distrent aucunes gens que cil, qui le saperent et le descovrirent dou marrain et de la terre dont il estoit covers, troverent qu'il tenoit un livre de nigromance en sa main. Une merveillose avision avint en la mort de cestui pape a un frere de l'Espée qui le servoit au mangier. Il s'en estoit alez en son ostel et s'estoit couchiez dormir. Il li sembla en son dormant (et li estoit avis qu'il veilloit, si com il dist apres a plusors gens) que pape Grigoires, cil qui tint le concile a Lyon, passoit devant lui et avoit un piccon en sa main, et grant compaignie de gens estoit avec lui. Et chascun de cest portoit un piccon a son col. Et li freres li demanda: « Syre, qui estes vos et ou alez vos? » Et il li respondi: « Je sui pape Gregoire, qui vais abatre une mauvaise pierre, qui est au fondement de Sainte Yglise, qui moult de maus porroit faire, se ele y demoroit plus. » Sur ceste avision, li freres se leva mult esfreez et cria a son escuyer: « Ca mon cheval, quar li papes est mors! » Il monta sur son cheval et s'en ala a court, et trova que la chambre estoit cheue sur le pape et que toz li pueples de Viterbe estoit la assemblez et li criz estoit grans. L'an mist tantost gens por saper et descovrir, si fu tost discovers et le traist l'en fors, si trova l'on qu'il vivoit encôres. Au tiers jor fu mors et fu enterrez^a. Cil sist^b au siege dou pape .viii. mois et .viii. jors. Li sieges vaca apres lui .vi. mois et .vi. jors. Apres lui fu faiz pape Nicholas^c, qui fu eslebez le jor de sainte Kateline^d.

A. 1277

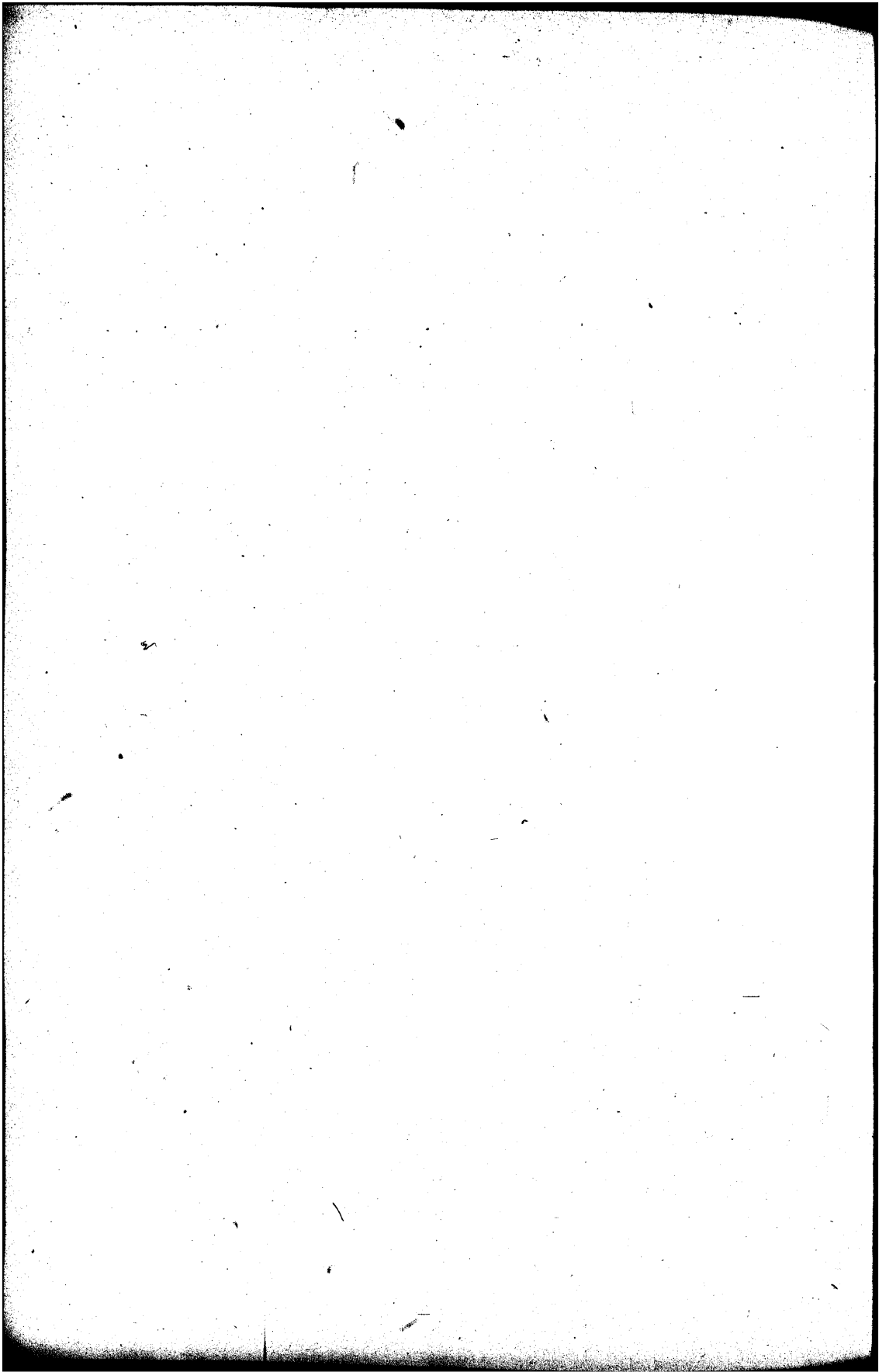
CHAPITRE XXXVI.

En cele meisme saison sourdi une discorde entre le prince d'Antioche et conte de Triple et le Temple^a, por achaison de ce que les gens dou prince et il meismes, qui juehes estoit, faisoient mult d'ennuis as homes dou Temple, et as freres meismes disoient laides paroles qu'il n'aveent pas aprises a oyr. Et les confreres de la maison mennoient mal; et proprement l'evesque de Triple qui estoit confrere dou Temple (et il et ses choses estoient en la garde de la maison) maumoient si et lui et sa mahinée, qu'il li convint por paour de son cors guerpir sa mayson et se recuilli dedenz la mayson dou Temple.

^a Ou sicut. Fl.^b Sur tous les bruits qui coururent lors de la mort du pape Jean XXI, voyez Haynaldi, an 1277, n° 19-21, et les autorités qu'il cite.^c Jean Gaetan des Ursins, né à Rome, cardinal-diacre de Saint-Nicolas, fut élu pape à Viterbe, le 25 novembre 1277. Il prit le nom de Nicolas III. Il mourut le 22 août

1280, après un pontificat de deux ans et huit mois.

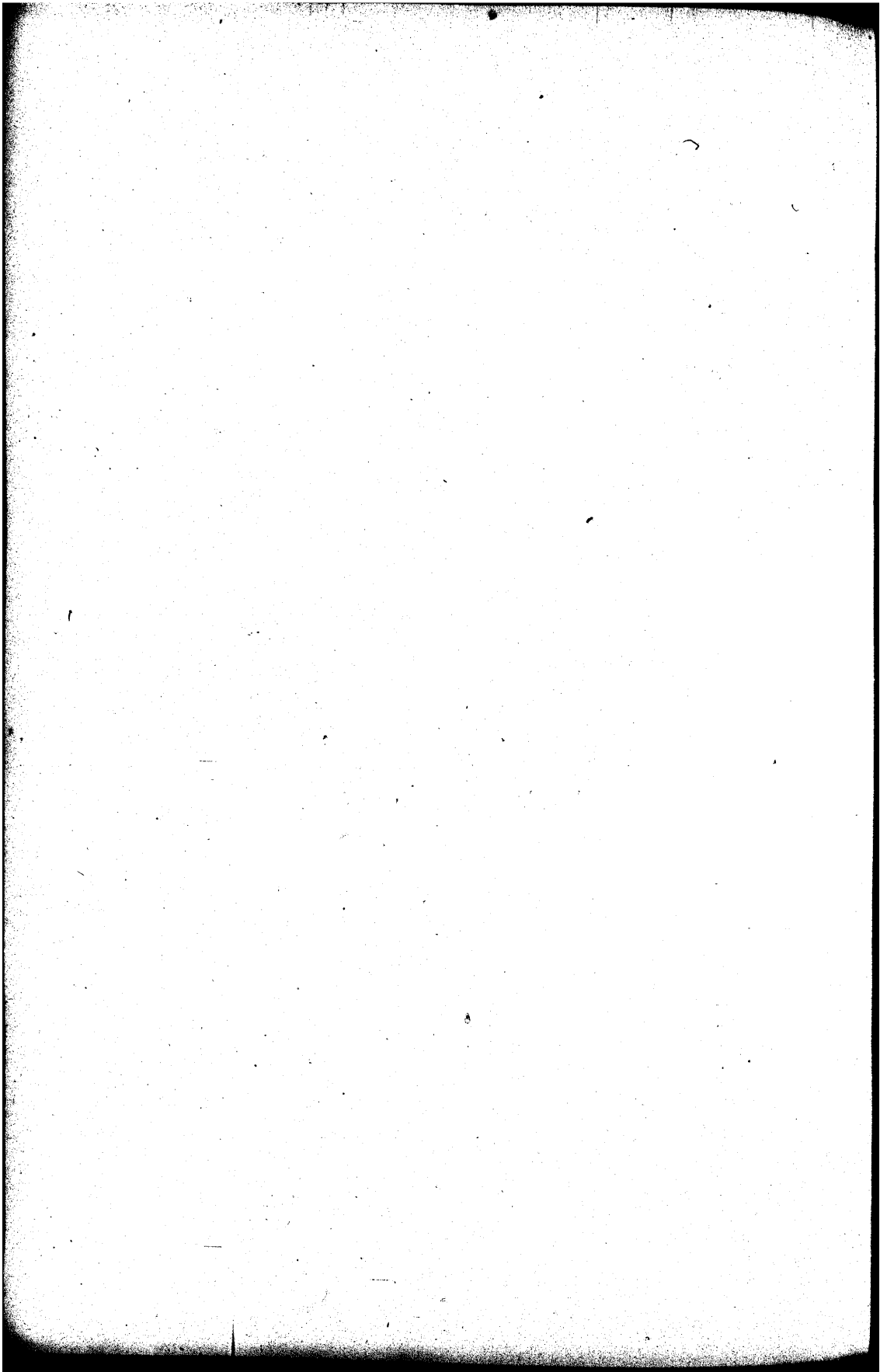
^d L'anniversaire de la fête de sainte Catherine tombe le 25 novembre.^e Voyez Sautoy, ch. xvii, p. 228, qui est plus complet que notre texte, et Jean d'Ipre, chronique de saint Bertin. *Thesaurus anecdotorum*, t. III, col. 756.



CONTINUATION
DE GUILLAUME DE TYR,

DE 1229 A 1261,

DITE DU MANUSCRIT DE ROTHELIN.



SOMMAIRES

DE LA

CONTINUATION DE GUILLAUME DE TYR,

DE 1229 A 1261,

DITE DU MANUSCRIT DE ROTHELIN.

- I. Coumant¹ li Sarrazin² coururent sus les Crestienz, qui estoient en Jherusalem³.
- II. En quel estat la cite⁴ de Jherusalem estoit⁵ a cel⁶ jour.
- III. De ce meismes⁷.
- IV. De ce meismes⁸.
- V. De ce meismes⁹.
- VI. De ce meismes¹⁰.
- VII. De ce meismes¹¹.
- VIII. Du pelerinaige de la Sainte Terre¹².
- IX. Des Sains Lieus de Sainte Terre¹³.
- X. Dou pelerinaige¹⁴ de la¹⁵ Terre.
- XI. Ici devise¹⁶ des Sainz Leuz de la Sainte Terre de Jherusalem¹⁷.
- XII. Li prologues de la prophecie le fil Agap.
- XIII. Ci coumance la prophecie le fil Agap.
- XIV. De ce meismes¹⁸.
- XV. De Salehadin et de ses hoïrz qui furent desherite, ves ci l'estoire¹⁹.
- XVI. De Saphadinz et de ses hoïrz c'en est l'estoire²⁰.
- XVII. Des Hassassiz et de leur seigneur ci coumance l'estoire²¹.
- XVIII. Du kaliffe de Baudas²².
- XIX. De la mauvaistie²³ Fedric l'empereur de Alemaigne.
- XX. De la croisierie le roi²⁴ de Navarre et des autres Crestienz par toute France²⁵.
- XXI. Coumant li Sarrazin abatirent la Tour David²⁶.
- XXII. Coumant li olz de la Crestiente s'esmut por aler fermer Escalonue.

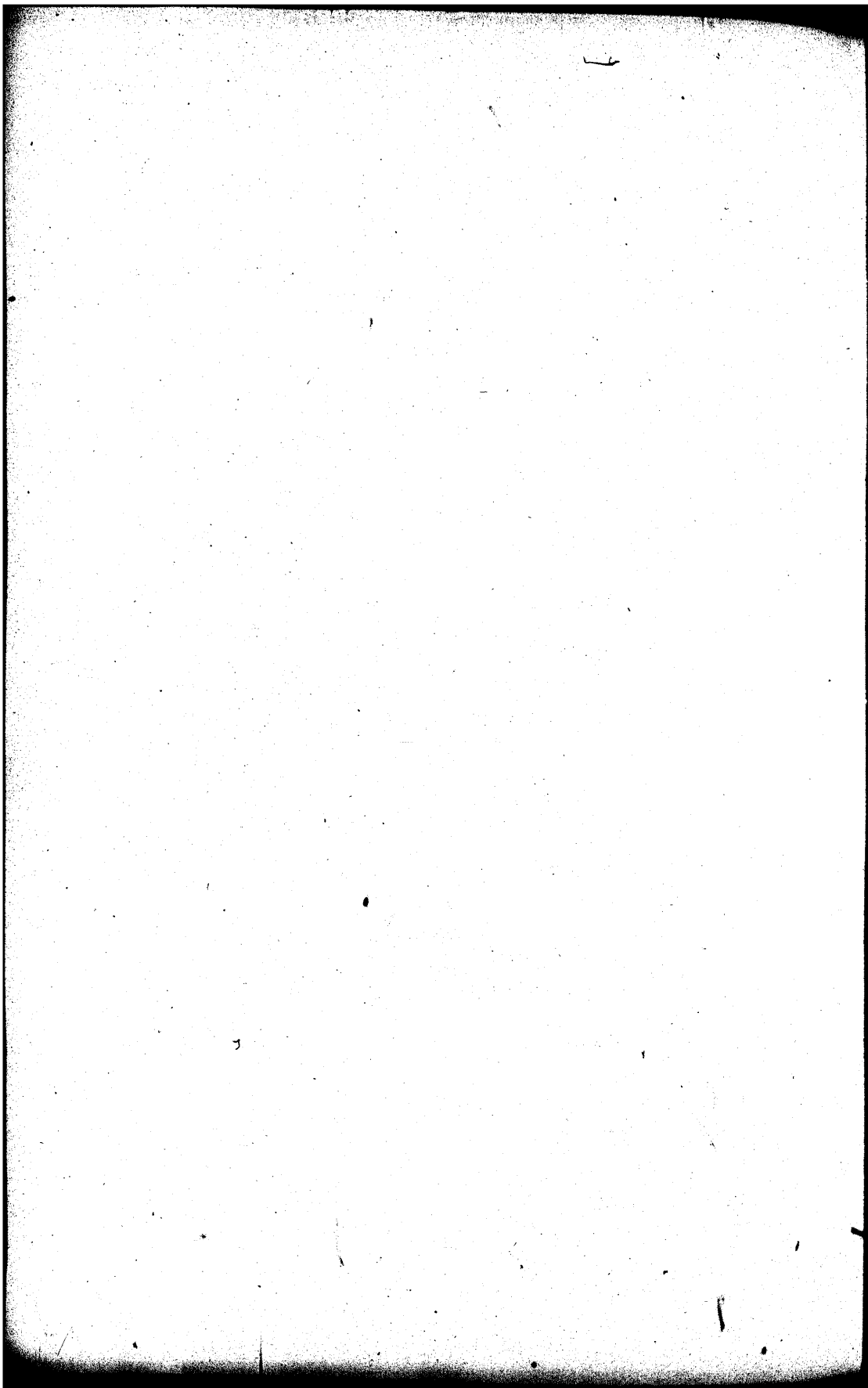
¹ E. omet les titres de chapitre que donnent les autres manuscrits. — ² *Les Sarruzins*. x. — ³ *Estoient en la cite de Jerusalem et en Occident li Crestien bien*. v. c. i. — ⁴ *Citez*. i. k. — ⁵ *Et li Sains Lieus estoient*. i. — ⁶ *Ce*. k. — ⁷ *De la devison des .iiii. maïstres portes de Jherusalem*. i. — ⁸ *A main destre en Jherusalem avoit une porte, tenant au Sepulcre avoit un degrez par ou on montoit ou Mont de Cauvaire*. n. — ⁹ *En Jherusalem avoit une rue ou on cuisoit la viande aus pelerins, et avoit nom Via'l Quismat*. n. — ¹⁰ *En Jherusalem, a main destre, si comme on issoit de ces portes, estoit li Temples Salemon, la ou li frere du Temple manioient*. n. — ¹¹ *En Jherusalem vers Aquilon estoit la porte Saint Estienne. Par cele porte entroient tous li pelerin*. n. — ¹² *Pour quoi on apeloit le Charnier, qui estoit en Jherusalem, le Charnier du Lyon*. n. — ¹³ *Comment Jherusalem siet et comment les moustiers sont dignes*. n. *De ce meismes*. i. k. — ¹⁴ *Des pelerinages*. n. i. k. — ¹⁵ *La Sainte*. i. k. — ¹⁶ *Ici devise omis par n. i. k.* — ¹⁷ *De Jerusalem omis par n. k.* — ¹⁸ *Comment li filz Agap devia ses prophecies*. n.; i. omet le titre de ce chapitre. — ¹⁹ *Les ci l'estoire omis par n. i. k.* — ²⁰ *C'en est l'estoire omis par n. i. k.* — ²¹ *Ci coumance l'estoire omis par n. i. k.* — ²² *Baudras*. i. — ²³ *Ci coumance les vinte siziesmes livres. De la mauvaistie*. f. *Ci define li xxvi livres, ci commence li xxvii (vinte septiesmes. k.) livres*. i. k. — ²⁴ *Le roi omis par f. n.* — ²⁵ *Et des autres barons*. i. k. — *Tour David de Jerusalem*. i. k.

- XXIII. Coumant li quenz Pierrez de Bretaigne ala en feurre.
 XXIV. Quantes Babiloines sont.
 XXV. Coumant li soudarz envoia ses olz encontre¹ les Crestienz.
 XXVI. Coumant li quenz de Bar et si compaignon murent por aler en feurre.
 XXVII. Coumant li Sarrazin se garnirent encontre² les Crestienz.
 XXVIII. Coumant li quenz de Bar et si compaignon furent desconfist.
 XXIX. Coumant ils ne furent mie rescouz.
 XXX. Des chancens que Philippe de Nantueil fist en Babyloine³.
 XXXI. Coumant li olz des Crestienz s'en revint droitement⁴ a Acre.
 XXXII. Queles trives li Crestien firent au roi de Damas.
 XXXIII. Coumant li Crestien refermerent Escalonne.
 XXXIV. Des trives que li roiz de Navarre fist au soudant de Babiloine⁵.
 XXXV. Coumant li prisonnier⁶ furent delivre.
 XXXVI. Coumant li quenz Richarz ala en la Sainte Terre.
 XXXVII. Coumant li emperierez Ferdrie fu condampnez.
 XXXVIII. Coumant lendegrave fu esleuz et morz.
 XXXIX. Coumant li quenz de Horlande fu couronnez a Aiz⁷.
 XL. Des Tartarinz et des Couramins.
 XLI. Coumant li Crestien furent malement desconfist adonques des⁸ Sarrazins.
 XLII. Coumant⁹ li roiz Looyz, li quarz de la lignee Huon Chapet ala Outre mer¹⁰.
 XLIII. Coumant Diex randi au roi Looyz la cite de Damiete.
 XLIV. Des mesaiges que li Tartarin envoierent au roi de France.
 XLV. Des¹¹ perilz et des tormenz qui sont en mer.
 XLVI. De ce meismes.
 XLVII. Des grantz perilz des venez.
 XLVIII. Des diverz perilz des serpenz.
 XLIX. De ce meismes.
 L. De ce meismes.
 LI. De ce meismes.
 LII. De ce meismes.
 LIII. De ce meismes.
 LIV. De ce meismes.
 LV. De ce meismes.
 LVI. Des psilles qui garissoient les ovenimmez.
 LVII. De la nature du flun du Nil.
 LVIII. De ce meismes, et de la pierre qui fu envoyee a Alixandre.
 LIX. Coumant li Crestien pristrent terre.
 LX. De la grantz garnissonz et de la grant force de la cite¹² de Damiete.
 LXI. Quanz anz il out entre les .ii. prinsses de Damiete.
 LXII. Coumant li olz de la Crestienté fu desconfiz trop malement et Damiete fu randue as Sarrazins la .ii. foiz¹³.
 LXIII. Coumant li roiz et li Crestien s'en alerent a La Massorre.
 LXIV. Coumant li roiz et li Crestien passerent le flun du¹⁴ Thanis¹⁵.
 LXV. Coumant li roiz et li Crestien estoient a grant meschief¹⁶ a La Massorre¹⁷.
 LXVI. Coumant li roiz et li Crestien s'en retournerent pour revenir a Damiete, et il furent tuit priz entre voies.

¹ Contre. i. k. — ² Contre. i. k. — ³ Ce chapitre est omis par e. f. — ⁴ Droitement omis par i. k. — ⁵ De Babiloie omis par r. k. — ⁶ Des prisoniers qui. i. k. — ⁷ Li quens de-Houlande fu esleuz et couronnez a empercar a Ais en Alemaigne. i. — ⁸ Furent mal mené a cel temps des. i. k. — ⁹ Ci coumance li vinte septiesmes livrez. Coumant. f. — ¹⁰ Li quars de la lignee Huon Chapet ainsi nommez ala o grant ost Outre mer sur les Sarrazins. i. Li quens de la lignee Huon Chapet ainsi nommez ala Outre mer. k. — ¹¹ Les chapitres XLV-LVIII sont omis par u. i. k. — ¹² De la cite omis par i. — ¹³ Comment li rois fist aourner richement les yglises de Damiete et comment li bs de la Crestienté se parti de Damiete et coustoia la navie. i. k. — ¹⁴ De. i. — ¹⁵ Ce chapitre omis par k. — ¹⁶ Estoiert a malaise. i. — ¹⁷ Ce chapitre omis par k.

- LXVII. De la forme des trives que li roiz et li soudanz firent ensemble.
- LXVIII. Coumant li Sarrazin occistrent le soudant² et que les trives meismes du roi furent refaites a .c. et .xxiiij.³ amiraux.
- LXIX. Coumant li amiraut brisierent les trives et⁴ mallement.
- LXX. Des mescheances qui avindrent a la Crestienté cel an meismes et des autrez⁵ choses qui avindrent a⁶ la terre d'Outre mer.
- LXXI. Coumant une partie des Crestienz esclaves furent delivré.
- LXXII. Coumant li chevetaignes d'Egypte et cil del paiz desconfirent le soudan de⁷ Halape.
- LXXIII. Coumant li roiz fu assouzl del sairement qu'il ot faiz aus amiraux⁸ des trièves.
- LXXIV. Des trièves que li nouviaux soudanz et li roiz firent ensemble et que tuit li Crestien esclave furent delivré et les⁹ testes randues.
- LXXV. Coumant les trièves ne furent mie tenues, et li roiz s'en revint en France.
- LXXVI. Coumant li Crestien firent trives, quant li roiz s'en fu revenz au soudant, et que eles furent brisies.
- LXXVII. Coumant li Crestien desconfirent les Sarrazins devant Jaffe, qui n'estoient mie en la¹⁰ trive.
- LXXVIII. Coumant li Bedouin tollirent aus Sarrazins bien les .ii. parz¹⁰ de leur proies et que les trièves furent refaites.
- LXXIX. Coumant li Crestien guerroierent les unz les autrez.
- LXXX. Coumant li Coumain desconfirent les Tartarinz et les¹¹ chastiaux que li Crestien garnirent encontre eux¹².
- LXXXI. Coumant li Sarrazin desconfirent malement les Tartarins et que li Tartarin s'en fouirent.
- LXXXII. Coumant cil d'Egypte murtrirent le soudant leur seigneur¹³, et que li Crestien s'en revindrent a grant meschief de Jerusalem.

¹ Entre ce chapitre et le précédent. i., après les mots : *Adonques fu celle besoigne coumancié tout de novel, commence un nouveau chapitre et lui donne pour titre : Comment li roys Loys et les barons, qui avec lui estoient et toute l'ost des Crestiens par mer et par terre furent desconfit et pris et occis, et fu li roys et grant planté de ses barons mis en prison par les bones villes d'Egypte*; k. a également ce titre de chapitre. — ² Le soudant leur seigneur. i. Leur seigneur le soudant. x. — ³ .c. et .xxiiii. i. k. — ⁴ Et omis par i. k. — ⁵ Et autrez. i. Et d'autres. k. — ⁶ En. i. k. — ⁷ Desconfit (desconfirent. k.) ceus de. i. k. — ⁸ Qu'il avoit aus amiraux. i. k. — ⁹ Toutes les. i. — ¹⁰ Tollirent bien aus Sarrazins la moitié de leur proie. i. — ¹¹ Des. i. — ¹² Contr'eulz. i. k. — ¹³ Leur seigneur le soudant. i.



CONTINUATION
DE GUILLAUME DE TYR,
DE 1229 A 1261,

DITE DU MANUSCRIT DE ROTHELIN*.

CHAPITRE I.

Comant li Sarrazin coururent sus les Crestienz, qui estoient en Iherusalem.

En grant peril¹ lessa² Fredric³ les Crestienz en la Sainte Terre⁴ de Jherusalem⁵; car ele⁶ estoit toute desclose⁷ senz⁸ fermé⁹. Li Sarrazin avoient abatues toutes les fortresces¹⁰ de la cité¹¹ forz que¹² seulement la tor¹³ David, quant li Crestien assegièrent Damiete, si comme¹⁴ nous vous¹⁵ avonz dist¹⁶. Fredric¹⁷ li emperierez¹⁸ ne si baillif¹⁹ ne metoient nul conseil²⁰ par quoi²¹ ele fust refermée²². Li Sarrazin, qui manoient²³ as²⁴ villes²⁵ tout entor²⁶, s'en aparurent²⁷ bien; si assemblerent²⁸ grant planté de vilainz²⁹ Sarrazins et³⁰ alerent en Jherusalem³¹ en³² une matinee pour³³ occirre³⁴ les Crestienz qui dedent³⁵ estoient. Li Crestien se deffandirent³⁶ moult tres bien, et en occistrent bien plus³⁷ de .x. c. et n'i ot que .i. Crestien³⁸ mort; cil fu Engloiz³⁹.

¹ Perill. e. ici et ailleurs. — ² Laissa. k. — ³ Fedric. e. Fedric. h. i. k. — ⁴ Cité. h. i. Seinte cité. k. — ⁵ Terre d'Outre mer. e. Jerusalem. i. ici et ailleurs. — ⁶ Elle. i. k. ici et ailleurs. — ⁷ Desclose. e. h. i. — ⁸ Sans. e. h. i. k. — ⁹ Fermeure. k. — ¹⁰ Forteresces. e. Forteresces. h. Fortres. i. Forteresces. k. — ¹¹ De Jerusalem. i. — ¹² Que omis par h. i. k. — ¹³ Tour. e. i. — ¹⁴ Com. e. ici et ailleurs. — ¹⁵ Vous omis par h. i. — ¹⁶ Dit. e. Dit devant. h. i. k. — ¹⁷ Fedric. e. k. — ¹⁸ Empereres. e. i. — ¹⁹ Bailli. e. — ²⁰ Conseil. e. ici et ailleurs. Fedric li empereres ne metoient nul conseil, ni si baillieu ausi. h. Conceil. i. — ²¹ Coi. e. Quoy. k. — ²² Refermée. h. — ²³ Manaient. k. — ²⁴ Leçon de e. h. i. k. Au. f. — ²⁵ Viles. e. h. ici et ailleurs. Vices. k. — ²⁶ Entour. e. ici et ailleurs. h. i. k. — ²⁷ Percurent. h. S'espercurent. i. Parcurent. k. — ²⁸ Il s'assamblèrent. h. i. Il s'assamblèrent. k. — ²⁹ Villain. k. — ³⁰ De cele terre, et. h. i. k. — ³¹ S'en alerent droit en Jerusalem. e. — ³² En omis par e. i. k. — ³³ Por. e. ici et ailleurs. — ³⁴ Ocire. e. ici et ailleurs. Ocirre. k. — ³⁵ Dedans. e. ici et ailleurs. k. — ³⁶ Deffandirent. e. ici et ailleurs. — ³⁷ Deffandirent bien et occirent bien, si com on dit, plus. h. Deffandirent bien, si comme on dist, plus. i. Deffandirent bien et occirent bien, si come on dit, plus. k. — ³⁸ Crestian. e. ici et ailleurs. — ³⁹ Anglois. e. i. h. Atugles. h.

* Cette continuation de Guillaume de Tyr, jusqu'ici presque entièrement inédite, commence, dans les manuscrits, au chapitre XIII du XXXIII^e livre, immédiatement après la longue variante qui finit avec le chapitre XII. (Voyez plus haut, p. 379-380.) Voyez, sur cette continuation, Michaud, *Bibliothèque des croisades*, t. I, p. 377. On a cru devoir adopter pour base de cette publication le manuscrit F. (Bibl. imp. 8404 anc. f. franç.), qu'ont

suivi les éditeurs de la traduction française de Guillaume de Tyr.

¹ Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXII, ch. x, p. 339.

² Voyez, sur cette invasion des Musulmans dans la ville de Jerusalem, le récit plus complet que renferment les chapitres XVII-XIX du XXXIII^e livre de l'*Estoire d'Eracles*, p. 383-385.

CHAPITRE II.

En¹ quel estat la cité de Jherusalem estoit a cel jour.

Pour ce que li plus des bonz² Crestienz parollent³ et oient⁴ volentierz parler⁵ de la sainte cité de Jherusalem et des Sainz Leuz⁶ ou Nostre Sirez⁷ fu morz et viz, nous dironz coumant⁸ ele seoit au jour⁹ que li Sarrazin et Salehadinz¹⁰ la conquistrent suer¹¹ les Crestienz. Aucunes genz porront estre qui le porront oir. Cil cui il desplera¹² porront tres passer cest leu¹³.

Jherusalem¹⁴ est¹⁵ citez¹⁶ la plus glorieuse et la plus principal¹⁷ del¹⁸ monde. Ele siet prez de Damas a .iii. journees¹⁹. Ele ne siet²⁰ pas en cel²¹ leu²² ou ele seoit quant Nostre Sirez²³ Jhesu Criz fu crucefiez²⁴. Ele seoit adonques suer²⁵ le mont de Syon; mes ele n'i siet ore pas²⁶. En cel leu n'avoit au jour que²⁶ li Sarrazin la conquistrent que une eglise et²⁷ une abaie²⁸ de moïnes²⁹. Et la fu la messonz³⁰.

¹ On lit dans B. à la marge : *Nota. Regardez c... la devise de la cité. (Ecriture plus moderne.)* —
² *Boins. u.* —³ *Parolent. e.* ici et ailleurs. u. i. k. —⁴ *Oent. e. u. Ouent. i. Hoirent. x.* —⁵ *Parler volentiers. e. u. k.* —⁶ *Seins Lieus. k.* ici et ailleurs. —⁷ *Nostre Sire Jhesu Criz. e. Ou Jhesu Crist. u. i. k.* —
⁸ *Comant. e.* ici et ailleurs. *Comment. u. i.* ici et ailleurs. *Coument. k.* —⁹ *Jor. e. i.* ici et ailleurs. —¹⁰ *Salahadins et li Sarrazin. e. Salehadine et li autre Sarrazin. u. Salehadin et li Sarrazin. i. Salhadins et li Sarrazin. k.* —¹¹ *Seur. e.* ici et ailleurs. *Le conquistrent seur. u. Sur. i. Conquistrent seur. k.* —¹² *Cil a cui desplera. e.* —¹³ *Porront (porrent. i. k.) estre qui le vorrent (voudrent. i. k.) oir, cil a cui il desplaisoit porrent (porrent. i. k.) tres passer ce lieu. u. i. k.* —¹⁴ *Jerusalem. e.* ici et ailleurs. —¹⁵ *Estoit. u. i. k.* —¹⁶ *Cité. e.* —¹⁷ *Principaus. e. u.* —¹⁸ *Du. e. k.* ici et ailleurs. *Qui fust ou. u. Dou. i.* —¹⁹ *Jornees. e.* ici et ailleurs. *Jornees (journées. k.), et pres d'Acre a .iii. journees. u. k.* —²⁰ *Ciet. k.* —²¹ *Ce. e. k.* ici et ailleurs. —
²² *Lieu. i. k.* ici et ailleurs. —²³ *Nostre Sire omis par u. i. k.* —²⁴ *Crucifiez. i. k.* —²⁵ *Adonc sus. e. Adonc seur. u. Adonc sur. i. k.* —²⁶ *N'avoit quant. i. k.* —²⁷ *Une eglise et omis par i. k.* —²⁸ *Abbaye. e. En cel lieu n'avoit, quant li Sarrazin la conquistrent, que une abeie. u. Abbeie. i.* ici et ailleurs. *Abbaie. k.* ici et ailleurs. —²⁹ *Moines. e.* ici et ailleurs. *En cele abeie avoit un moustier. u. i. k.* —³⁰ *Meson. e.* ici et ailleurs. *Maisons. u. Maison la. i. k.; c.* (voyez plus haut, p. 82, var. 4) commence ainsi sa description de Jérusalem : *Mais avant que vos die coment il (Saladin) asseja Jherusalem et coment il la prist, vos dirai je coment ele siet. Jherusalem n'est pas en cel leu meismes ou ele estoit quant Jhesu Crist fu crucefiez et ou il resus cita de mort a vie. Car, quant Jhesu Crist estoit enterré, Jerusalem si estoit sor le mont de Syon. Mes ele n'i est pas ores, car la n'a seulement fors une abaie et un mostier de Ma Dame Sainte Marie. La ou li mostiers est, si com l'en fait entendant, fa la maison.*

* Plusieurs fragments de cette description de la ville de Jérusalem ont été imprimés dans le tome II des *Lois*, de la p. 531, note a, à la p. 534, d'après le mss. K (Sorbonne, 387).

* Il y a évidemment erreur dans le texte. La distance de Jérusalem à Damas, calculée par M. Lapie, est de 284 milles romains de 75 au degré. On doit donc lire ici XIII au lieu de III, la journée étant évaluée à 7 lieues par jour.

* Les voyageurs confirment ce fait. La ville actuelle de Jérusalem est construite à peu près sur le même emplacement qu'Ælia Capitolina. Voyez Guillaume de Baldensel (ouvr. cité note suiv.), p. 348; Deshayes, *Voyage dans le Levant*, p. 390, Paris, 1645, in-4°, et M. Munk, *Palestine*, p. 49. Brocard, qui visita la Terre sainte en 1283, se refuse à admettre ce déplacement de la Jérusalem antique : « Ab austro quidem sita est in latere

• montis Sion, imo in ipso monte et super ipsum, et ita descendit ejus longitudo de vertice montis Sion se extendens contra aquilonem: ab occidente habet montem Sion et dependet ab ipso ejus latitudo contra orientem usque ad torrentem Cedron sive vallem Josaphat. Est autem Jerusalem civitas valde magna, et non est verum quod quidam dicunt, eam in alio loco edificatam esse quam fuerit tempore Passionis, argumentantes quod Dominus fuerit extra portam passus, et nunc ipso locus sit intra mœnia civitatis, et ideo sit in alio loco. Isti errant, nec sciunt quid loquantur; civitas enim in latitudine ampliata est, sed nihilominus civitas antiqua adhuc cum toto monte Sion est edificata. » *Descriptio Terre sancte*, dans Basnage, *Thesaurus monumentorum*, t. IV, p. 17.

* « In monte etiam Sion Jacobus Major decollatur, ubi pulchra est ecclesia Armenorum, et hæc sola eccle-

ou Jhesu Criz cena¹ avecques² ses apostrez³, et fist⁴ le sacrement de l'autel. En cel moustier meismes⁵ estoit li leuz ou il s'aparut⁶ a ses apostres⁷ le jour de Pasques⁸ quant il fu resucitez⁹. En cel¹⁰ moustier meismes¹¹ estoit li leuz ou il moustra ses¹² plaiez de ses piez et de ses mainz et de son costé a saint Thoumas, aus octaves¹³ de Pasques¹⁴. La meismes s'aparut¹⁵ il le jour de l'Ascension¹⁶ a ses apostrez¹⁷, et se disna avec elx¹⁸, et quant il l'orent convoié jusqu'au¹⁹ mont d'Olivet²⁰, de la il²¹ s'en²² monta²³ es ciex²⁴. En cel leu meismes retournerent il et atendirent²⁵ le Saint Esperit, si comme Nostre Sirez meismes leur avoit promis que il leur envoieiroit²⁶. En²⁷ cel leu meismes leur envoya Jhesu Criz²⁸ le Saint Esperit le jour de la Pantecouste²⁹. En cel moustier³⁰ meismes estoit³¹ li leuz³² ou Ma Dame Sainte Marie trespassa. Et de cel leu³³ meismes³⁴ l'emporterent enfuir³⁵ el³⁶ Val de Josaphas³⁷, et mistrent son saint corz en .i. sepulchre³⁸. La ou li sepulchrez³⁹ Ma Dame Sainte Marie estoit, avoit .i. moustier qu'en⁴⁰ apeloit⁴¹ le mostier⁴² Ma Dame Sainte Marie de Josaphas⁴³, et si⁴⁴ avoit⁴⁵ une abaie⁴⁶ de noiz moignes⁴⁷. Li moustier del⁴⁸ mont Syon⁴⁹ avoit⁵⁰ non li moustiers Ma Dame Sainte Marie de monte⁵¹ Syon⁵², et si⁵³ avoit abaie⁵⁴

¹ Se trouva. e. *Sonia* f. — ² Avec. e. i. *Aveuc*. k. — ³ O ses disciples le jor dou Juesdi Assola et fist. c. — ⁴ Moustier. *Mes ce. i. Meismes* omis par k. — ⁵ L'autel. *En cel leu apparut il. c. Parut. e.* — ⁶ Disciples. c. *Papies. k.* ici et ailleurs. — ⁷ Recucitez. c. e. i. k. *Resuscitez. u.* — ⁸ Ce. u. i. k. ici et ailleurs. — ⁹ Meismes omis par u. i. k. — ¹⁰ Recucitez. *Hæc monstra il les. c.* — ¹¹ Il monstra les plaies de son costé et de ses piez et de ses mains as huicties. e. — ¹² As octaves de Pasque et li dist qu'il meist son doi en son costé. et creust fermement sanz dotance. c. — ¹³ Aparut. c. u. k. — ¹⁴ L'Ascension. e. — ¹⁵ Avec. eus. e. *Et menja avecques eus. u. Manga avec. aves. k. eulz. i. k.* — ¹⁶ Dusques au. e. — ¹⁷ D'Olivet. e. ici et ailleurs. — ¹⁸ De la ou. e. u. i. k. — ¹⁹ S'en omis par u. i. k. — ²⁰ Monta d'illec. e. — ²¹ Cielz. e. u. — ²² De l'Ascension a ses disciples. quant il vint prendre congie a eaus qu'il vost monter el ciel. Et d'illec le convoierent li disciple jusqu'au mont Olivete. et de la monta es ciels. Dont retournerent li disciple arrier en tel leu meismes et atendirent. c. *Atendirent illec. e.* — ²³ Cette phrase est omise par u. i. k. — ²⁴ Et en. i. — ²⁵ Envoieiroit. *Et il leur envoya sans faille. e.* — ²⁶ De Pentecoste. e. *Pentecoste. u. Panthecoste. i. Penthecouste. k.* — ²⁷ Mostier. e. ici et ailleurs. — ²⁸ Estoit meismes. i. k. — ²⁹ Li liex. k. — ³⁰ En ce leu. e. *De lieu. k.* — ³¹ Meismes omis par u. i. k. — ³² L'en porterent enfuir. e. *L'en porterent li Apostre. u. k. L'emporterent li Apostre. i.* — ³³ Ou. k. — ³⁴ Josaphat. u. i. k. ici et ailleurs. — ³⁵ Sepulchre. e. ici et ailleurs. *Misrent (misent. k.) son cors en sepulture. u. i. k.* — ³⁶ Sepulchres. i. — ³⁷ Que l'en. e. *Que on. u. i.* — ³⁸ Apelloit. k. — ³⁹ Leçon de e.; f. u. i. k. omettent le mostier. — ⁴⁰ Le Saint Esperit, si come Jhesu Crist lor avoit comandé. Et la lor avoia il le Saint Esperit, si com il lor avoit promis, au jor de Pentecoste. En cel meisme leu trespassa Ma Dame Sainte Marie; et d'illec l'emporterent li apostre por enfuir el Val de Josaphas. La, la mistrent il en un sepulchre; et la a un mostier que l'on apele Nostre Dame de Josafas. c. — ⁴¹ H. k. — ⁴² Et i. a. c. — ⁴³ Si i avoit un mostier. e. — ⁴⁴ Moines. u. i. ici et ailleurs. *Moignes. k.* ici et ailleurs. — ⁴⁵ De. e. u. — ⁴⁶ Du mont de Syon. i. k. — ⁴⁷ Si avoit. u. i. — ⁴⁸ Du mont. u. i. — ⁴⁹ k. omet depuis avoit non, etc., jusqu'à de monte Syon. — ⁵⁰ Si i. e. u. k. — ⁵¹ .i. abayes. e. *Une abeie. u. Ravoit une abbeie. i. Une abbaie. k.*

* sia est notabilis, ad fidem Romanæ Ecclesie spectans. — Guillelmi de Baldensel *Hodaporicon ad Terram sanctam* dans Basnage, *Thesaurus monumentorum*, t. IV, p. 348.

¹ Luc. xxii, v. 14 et suiv.

² Marc. xvi, v. 14-19; Luc. xxiv, v. 36-50; Joan. xx, v. 19-23.

³ Joan. xx, v. 25.

⁴ Luc. xxiv, v. 51; Marc. xvi, v. 19; Acta, i, v. 40.

⁵ Acta, ii. — Sur le tombeau de N. D. voyez Baronius, an. 48, n° 18 et 19, éd. de Lucq, t. I, p. 348-349, et Tille mont, *Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique*, t. I, p. 492-493, in 4°.

⁶ * In hujus vallis (de Josaphat) principio a sinistris est ecclesia beatissime Virginis, in quam descenditur

* per plures gradus lapideos, quia pro majori parte sub terra est: quod credo etiam ruinis civitatis Hierusalem vallem replentibus accidisse. Hæc ecclesia non pulchra sed devota est, cujus medio in parvo tugurio sepulchrum Matris Dei ostenditur, in quo ab apostolis asseritur tumulata. — Guillaume de Baldensel, *op. cit.* p. 351, et Brocard, p. 18. Suivant M. de Saulcy, qui a exploré les lieux cités dans cette description, l'église du Tombeau de la Vierge se trouve entre le mont des Oliviers et le mont Moriah au sud, et Bezetha au nord, vis-à-vis le ravin qui sépare les deux collines. Le mont Sion est situé loin de cet endroit. Voyez aussi Sanuto, l. III, part. XIV, c. ix, p. 256.

⁷ L'ordre de Saint Benoît. Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.* au mot *ORDO*.

A. 1229. de moines¹. Ces .ii. abaies estoient forz des² murz de la cité, l'une el⁴ mont et⁵ l'autre el⁶ val. L'abaie de monte Syon⁷ estoit a destre⁸ par deverz midi⁹, et cele del¹⁰ val de Josaphas estoit¹¹ par deverz soleil¹² levant, entré mont Olivet et mont Syon. Li sēpulcre¹³ Nostre Seigneur¹⁴ et le mont Escalvaire¹⁵ estoient forz des murz de la cité¹⁶, quant Jhesu Criz¹⁷ fu crucefiez. Or sont dedenz. La cité pandoit¹⁸ verz¹⁹ le mont d'Olivet²⁰, qui est²¹ deverz²² soleil levant desor²³ le val²⁴ de Josaphas.

CHAPITRE III.

De ce meismes.

Il ot en la cité de Jherusalem²⁵ .iiii. mestrez²⁶ portes^a en croiz, l'une en droit l'autre entre²⁷ les posternes²⁸. Or les vous nommerai²⁹ coumant ele seioient³⁰. La porte David^b estoit verz soleil couchant, et estoit a la droiture des Portes Oires^{31c}, qui estoient verz soleil levant de derrierez le Temple Domini^d. Cele³² porte si³³ tenoit a la tor³⁴ David. Quant l'en³⁵ estoit devant³⁶ cele porte, si tornoit³⁷ l'en a main³⁸ destre en une rue par devant³⁹ la tor David. Si⁴⁰ povait⁴¹ l'en aler el mont de Syon⁴² par une posterne, qui la estoit⁴³ en cele rue⁴⁴ a main⁴⁵ senestre. Einsinc⁴⁶ comme⁴⁷ l'en issoit horz⁴⁸ de la posterne avoit .i. moustier⁴⁹ d.⁵⁰ mon

¹ Noirs moines. L'eglise de monte Syon est aussi de Nostre Dame. Et si i a une abaie de chanoines reguliers. c. — ² Dai. e. — ³ Sunt hors des. c. Dehors les. h. i. k. — ⁴ Cité de Jerusalem. L'une est el. c. A. h. i. k. — ⁵ Et omis par e. — ⁶ A. h. i. k. — ⁷ Mont de Syon. e. Du mont Syon. h. i. k. ici et ailleurs. — ⁸ A destre omis par i. — ⁹ En droit midi. h. i. k. — ¹⁰ Du. h. k. Dou. i. — ¹¹ L'abaie de monte Syon est a destre partie de la cité de Jerusalem devers midi, et l'abaie de Josafas est. c. — ¹² Solill. c. Souleill. e. ici et ailleurs. Souleill. i. ici et ailleurs. — ¹³ Sepucres. e. Sepulchres. i. — ¹⁴ Sires. i. k. — ¹⁵ Et mont Escalvaire. e. Li mons de Cauvaire. h. Li mons de Calvaire. i. k. — ¹⁶ Hors de la cité, c'est a dire des murs. h. i. k. — ¹⁷ Crist. h. i. — ¹⁸ Pendoit. e. k. — ¹⁹ Par devers. e. — ²⁰ Et monte Syon. Li mostiers don Sepucure, qui ore est, et monte Calvaire estoient, quant Jhesu Crist fu crucefiez, hors des murs de Jerusalem, et ore est pres que el mi leu de la cité. La cité siet en pendance, et pent vers mont Olivete. c. — ²¹ Estoit. i. k. — ²² Qui estoit vers le. h. Vers. i. k. — ²³ Desus. h. Dessus. i. Desur. k. — ²⁴ Deseur le mont. e. Le mont. i. — ²⁵ En la cité de Jerusalem a. c. — ²⁶ Maistres. c. h. Mestrez omis par e. Maistre. i. Maistres. k. — ²⁷ Sanz. c. Estre. e. — ²⁸ Pour posternes. k. — ²⁹ Posternes, et vos dirai. c. Nomerai. i. — ³⁰ Sient. c. Vous nommerai et dirai comant eles sieient. e. Servent. h. — ³¹ Aires. e. Obres. h. i. k. — ³² Celle. i. ici et ailleurs. — ³³ Si omis par h. i. k. — ³⁴ Leçon de c. Porte. f. h. i. k. — ³⁵ On. h. i. k. ici et ailleurs. — ³⁶ A. i. — ³⁷ Tournoit. i. k. ici et ailleurs. — ³⁸ Leçon de e. h. i.; a main a main. f. — ³⁹ Devers. h. — ⁴⁰ Quant si. k. — ⁴¹ Pooit. e. h. i. ici et ailleurs. — ⁴² Synai. e. v. — ⁴³ La Porte Davi siet devers soleil couchant encontre Portes Oires, qui sont devers soleil levant. Et cele porte tient a la Tor Davi, et por ce l'apele l'en la Porte Davi. Quant l'en entre par cele porte, l'en torne a main destre par devant la Tor Davi en une rue par ou l'en vait droit en monte Syon par une posterne, qui la est. c. — ⁴⁴ En cele rue omis par i. — ⁴⁵ Mein. k. — ⁴⁶ Ainsi. h. i. k. ici et ailleurs. — ⁴⁷ Si come. e. — ⁴⁸ Fors. e. Ou il soit horz. k. — ⁴⁹ Main destre, avant que l'en isse de cele posterne a un mostier. c. De la posterne ou moustier. h. i. k. — ⁵⁰ De omis par k.

^a Voyez Édrisi et Benjamin de Tudèle, analysés par M. Munk, *Palestine*, p. 51. Brocard, *ouvr. cité*, p. 21, et, d'après lui, *l'Épit. bell. sacr.* dans Basnage, t. IV, p. 437, comptent en tout huit portes dans la ville de Jérusalem.

^b La porte David ou la porte de Sion, placée à l'occident, vers le mont Sion. Voyez plus haut, p. 94, note a et Munk, l. c.

^c La porte Dorée, au levant; elle est aujourd'hui murée. Voyez, sur cette porte, M. de Saulcy, *Voyage autour*

de la mer Morte et dans les terres bibliques, t. II, p. 195, et pl. 26. Le nom de Portes Oires, ou mieux Ores, qu'on lui donnait à l'époque des croisades, vient sans doute de ce passage des Actes des apôtres (iii, 2) : Ἰπὸς τῆς θύρας τοῦ Ἱεροῦ, τὴν λεγομένην Ὀρῶσαν, ad portam templi que speciosa dicitur. Voy. Schleusner, *Novam lex. gr. lat. in Nov. Test.* au mot Ὀρῶσαν, et les autorités qu'il cite.

^d Voyez plus haut, p. 8, note e.

^e C'est aujourd'hui le Castel-Pisano.

seigneur¹ saint² Jaque³ de Galice⁴, qui frerez estoit mon seigneur saint Jehan l'Esvangeliste⁵. La disoit on⁶ que sainz Jaques out⁷ la teste coupée⁸, et por ce fist l'en le moustier la⁹. La grant rue, qui aloit de la tor.¹⁰ David¹¹ droit as¹² Portes Oires¹³, la grant rue¹⁴ apeloit¹⁵ l'en la rue David, de¹⁶ ci¹⁷ jus-qu'au¹⁸ Change. A main senestre de la tor David¹⁸, avoit une grant place ou l'en vandoit¹⁹ blé²⁰; et quant l'en avoit .i. pou avalée²¹ celle²² rue, qui avoit²³ non la rue David, si trouvoit²⁴ l'en une rue²⁵ a main²⁶ senestre qui a non²⁷ la rue le²⁸ Patriarche, pour l'amor de ce que²⁹ li patriarches demouroit³⁰ au chief de cele rue. Li patriarche avoit une porte³¹ par ou³² l'en entroit³³ en la maison de l'Os-pital. Aprez si³⁴ avoit une³⁵ porte par ou l'en³⁶ entroit³⁷ el³⁸ moustier del³⁹ Sepulcre; mes n'estoit mie la mestre⁴⁰. Quant l'en venoit⁴¹ au Change, la ou la rue David defailloit⁴², si trouvoit⁴³ l'en⁴⁴ une rue, qui avoit⁴⁵ non la rue de Monte Syon⁴⁶. En⁴⁷ l'issue del Change trouvoit⁴⁸ l'en une rue couverte⁴⁹ a voute⁵⁰, qui avoit⁵¹ non la rue des Herbes⁵². La en droit⁵³ vandoit⁵⁴ l'en toutes⁵⁵ les herbes et tous⁵⁶ les fruiz de la ville et toutes⁵⁷ les espices. Au chief de cele rue avoit⁵⁸ .i. leu ou l'en⁵⁹ vandoit le poisson. Et derrierez⁶⁰ le marchié la⁶¹ ou l'en vandoit le poisson⁶², avoit⁶³ une moult⁶⁴ grant place ou⁶⁵ l'en vandoit les fromaiges⁶⁶, et les poules⁶⁷ et les annes⁶⁸. A main d'estre de cel marchié, estoient li⁶⁹ leuz⁷⁰ as⁷¹ orfevrez⁷² Surienz⁷³. Et si i⁷⁴ vandoit l'en les⁷⁵ paumes⁷⁶ que li paumier⁷⁷ apourt de la terre⁷⁸ d'Outre mer. A main senestre⁷⁹ de cel marchié estoient les eschopes des orfevrez Latinz⁸⁰. Au chief des eschopes⁸¹ avoit⁸² une abaie de non-

¹ c. omet mon seigneur. — ² Leçon de e. h. i. k.; v. donne de Pierre. — ³ Jasque. e. ici et ailleurs. — ⁴ Galice. h. De Galice omis par i. — ⁵ L'Esvangeliste. h. Evangeliste. i. Evangeliste. k. — ⁶ L'en. e. — ⁷ Ot. e. h. i. k. — ⁸ Copée. e. k. ici et ailleurs. Coupé. i. — ⁹ De Galice le frere Saint Johan Evangeliste; et l'en dit que ilaqques ot Saint Jaques la teste copée, et por ce i fu fait cel mostier. c. — ¹⁰ Porte. e. Tour. h. — ¹¹ De la tor David omis par i. — ¹² Qui vait droit de la Porte Davi a. c. — ¹³ Aires. e. Obres. h. Ores. i. k. — ¹⁴ La grant rue omis par c. e. Rue omis par i. — ¹⁵ Apele. c. — ¹⁶ Leçon de e. Si. f. c. h. i. k. omettent de ci. — ¹⁷ Jusque en droit le. c. Qu'au. e. — ¹⁸ Davit. k. — ¹⁹ Vendoit. h. ici et ailleurs. — ²⁰ Vendoit le blé. e. i. k. — ²¹ A une place ou l'en vent le blé; quant l'en a un petit avalé par. c. Peu avalé. h. i. k. — ²² Cele. c. e. h. k. ici et ailleurs. — ²³ A. c. — ²⁴ Trueve. c. Tournoit. i. — ²⁵ Une autre rue. c. — ²⁶ Main omis par e. i. — ²⁷ Qu'en apeloit. e. Avoit non. h. i. k. — ²⁸ Au. c. e. h. i. k. — ²⁹ Pour ce que. h. i. k. — ³⁰ Por ce que li ostels dou patriarche est. c. Manoit. e. h. i. k. — ³¹ A main d'estre de la rue au Patriarche a une porte. c. Une porte en son manoir. e. — ³² Porte de la ou. h. i. k. — ³³ Entre. c. Entrentroit. i. — ³⁴ Si i. i. — ³⁵ Si ra une autre. c. Une autre. e. — ³⁶ De la ou on. i. — ³⁷ Entre. c.; k. omet depuis en la maison de, etc. jusqu'à l'en entroit. — ³⁸ Ou. e. h. i. k. — ³⁹ Dou. c. e. h. i. Deu. k. — ⁴⁰ Mais ce n'est mie la maistre porte. c. Mistre. k. — ⁴¹ L'en vient. c. — ⁴² David failloit. h. i. k. — ⁴³ Trovoit. e. ici et ailleurs. — ⁴⁴ Davi fait, l'en trueve. c. Tournoit on en. i. — ⁴⁵ Qui a. c. — ⁴⁶ Mont de Syon. e. Mont Syon. h. i. k. — ⁴⁷ A. e. i. k. Et en. h. — ⁴⁸ Tournoit. i. — ⁴⁹ La rue de Monte Syon. Car icelle rue vait droit a monte Syon. A la senestre partie dou Change trueve l'en une rue qui est tote coverte. c. — ⁵⁰ Folte. e. ici et ailleurs. Vôte. h. k. — ⁵¹ Qui a. c. — ⁵² En droit omis par h. i. k. — ⁵³ Vendoit. e. i. k. ici et ailleurs. — ⁵⁴ Toutes omis par e. — ⁵⁵ Touz omis par e. — ⁵⁶ Des Herbes, car la vent l'en tot le fruit de la vile et les herbes, et. c. Toutes omis par e. h. i. k. — ⁵⁷ A. c. — ⁵⁸ En. k. — ⁵⁹ Par derriere. e. — ⁶⁰ La omis par e. — ⁶¹ Poisson. e. Derrierez le marchié, la ou l'en vandoit le poisson omis par h. i. — ⁶² Et avoit. k. — ⁶³ Moult omis par h. i. — ⁶⁴ La ou. e. A main senestre, ou. h. i. k. — ⁶⁵ Fromages. e. h. i. k. — ⁶⁶ Poules. e. h. i. k. — ⁶⁷ L'en vent le poisson; et a main senestre a une grant place ou l'en vent les oes et les fromages et les gelines et les oisians. c. Oes. e. h. i. k. — ⁶⁸ Les. e. — ⁶⁹ Li lieu. h. ici et ailleurs. Lié. k. — ⁷⁰ Sont les estacons des. c. Aus. i. — ⁷¹ Orfevrez. c. ici et ailleurs. — ⁷² Sulians. e. Sargetis. i. Surieis. k. — ⁷³ I omis par e. h. — ⁷⁴ Leçon de e. h.; v. omet les. — ⁷⁵ Et la vent l'en les palmes que li pelerin. c. Poumes. h. — ⁷⁶ Poamier. h. Pomier. k. — ⁷⁷ De la terre omis par c. e. h. i. k. — ⁷⁸ D'estre. e. h. i. k. — ⁷⁹ Sont les estacons des orfevrez Latins, et. c. Estoit les escharpes que li Latin vendoient. e. — ⁸⁰ Escharpes. e. Echopes. i. — ⁸¹ De ces estacons a. c.

⁷² Jacques le Majeur. Voyez plus haut, p. 490, note c; Acta, xxii, v. 2; Acta Sanctor. Julii, t. VI, p. 1 et suiv.; Baldensel, p. 348.

⁷³ Voyez plus bas chapitre V, et p. 496.

⁷⁵ Les pelerins. Voyez Ducange. Gloss. mod. et inf. lat. au mot PALMARIUS.

A. 1129. nainz¹ que l'en apeloit² Sainte Marie la Grant³. Aprez⁴ de⁵ cele abacie de nonnainz trouvoit, on⁶ une abacie de moignes noirz⁷ que l'en apele⁸ Sainte Marie⁹, la Latine¹⁰. Aprez trouvoit¹¹ l'en la maison¹² de l'Ospital¹³ a main destre.

CHAPITRE IV.

De ce meismes.

De la droiture de l'Ospital estoit¹⁴ la mestre porte del Sepulcre. Devant cele porte del Sepulcre avoit une moult¹⁵ bele place et¹⁶ pavée de marbre. A main destre de cele porte del Sepulcre¹⁷ avoit .i.¹⁸ moustier que l'en apeloit¹⁹ Saint Jaque des Jacobinz²⁰. A main destre tenant²¹ de cele²² porte del Sepulcre avoit unz degrez²³ par ou l'en montoit el²⁴ mont Escavaire²⁵. La sus en som²⁶ le mont, si²⁷ avoit une²⁸ moult bele chapele, par ou²⁹ l'en entroit³⁰ el³¹ moustier del Sepulcre³². Et³³ avaloit l'en par unz autrez degrez qui la estoient, tout einzinc³⁴ comme³⁵ l'en³⁶ entroit el mostier del Sepulcre. De³⁷ desouz mont Escavaire³⁸ si³⁹ estoit Golgatas⁴⁰. A main destre estoit li closchierz⁴¹ del Sepulcre. Et si⁴² avoit une chapele⁴³ que l'en⁴⁴ apeloit Sainte Trinite⁴⁵. Cele chapele estoit⁴⁶ moult grant. Car l'en i espousoit⁴⁷ toutes les fames de⁴⁸ la cite⁴⁹. Et la estoient les⁵⁰ fonz ou l'en baptizoit⁵¹ les enfanz⁵². Et⁵³ cele chapele si estoit tenanz au Sepulcre si que⁵⁴ il i avoit une porte par ou l'en⁵⁵ entroit el moustier⁵⁶. A la droiture de la⁵⁷ porte estoit li monumenz. En cel endroit la ou li monumenz estoit, estoit⁵⁸ li moustierz tout reonz⁵⁹, et si estoit ouverz⁶⁰ par desore sanz⁶¹ couverture. Et⁶² dedenz cel⁶³ monument estoit⁶⁴ la pierre del Sepulcre et⁶⁵ li

¹ Nonains. e. h. i. c. — ² Apele. c. — ³ La Grant et est de nonnains. c. — ⁴ Pres. e. — ⁵ De omis par c. h. i. k. — ⁶ Trueve l'en. c. Trovoit l'en. e. — ⁷ Noirs moines. c. Une autre abacie de nonnains noirs. i. — ⁸ Apeloit. e. h. i. k. — ⁹ c. omet Sainte Marie. — ¹⁰ Latine. c. e. h. i. k. ici et ailleurs. — ¹¹ Aprez trueve. c. I trovoit. e. — ¹² Meison. k. — ¹³ L'Ospital. e. i. k. — ¹⁴ Maison de l'Ospital; et a main destre de l'Ospital est. c. — ¹⁵ Devant cele porte a une moult. c. Mout. i. ici et ailleurs. — ¹⁶ c. omet et. — ¹⁷ Destre de cel Sepulchre. i. k. — ¹⁸ De marbre; et a main senestre de cele porte dou Sepucere a un. c. — ¹⁹ Apele. c. Apelle. k. — ²⁰ Jacopins. h. i. k. — ²¹ Devant. k. — ²² A la. e. — ²³ Un degre. i. k. — ²⁴ Ou. e. i. k. — ²⁵ Mont de Cauvaire. h. i. c. et ailleurs. Mont de Calvaire. i. k. — ²⁶ En sus. e. Son. h. i. k. — ²⁷ Si omis par h. i. k. — ²⁸ A un degre par ou l'en monte sor monte Calvaire, et la sus a une. c. — ²⁹ Bele chapele (chapelle. i. k.), et si avoit .i. autre huis en cele chapele par ou. e. h. i. k. — ³⁰ Chapele, et d'autre part a un autre huis en cele chapele par ou l'en avale. c. — ³¹ Ou. e. h. k. ici et ailleurs. — ³² Sepuchre. k. — ³³ Et s'en. e. Et y. h. i. k. — ³⁴ Un autre degre, qui la estoit, tout ainsi. i. — ³⁵ Einsy come. e. Ainsy con. u. — ³⁶ L'en omis par h. Ainsy c'on. k. — ³⁷ De omis par h. i. k. — ³⁸ Desoz mont Escavaire. e. Dessouz le mont de Calvaire. i. k. — ³⁹ Qui. h. — ⁴⁰ Golgates. k. — ⁴¹ Clochiers. e. h. i. k. — ⁴² Et si i. e. i. — ⁴³ Chappelle. k. ici et ailleurs. — ⁴⁴ Qu'en. e. k. — ⁴⁵ Chapelle de Sainte Trinite. i. — ⁴⁶ Si estoit. k. — ⁴⁷ El mostier dou Sepucere. Et ensy comme l'en entre el mostier dou Sepucere, a main destre desoz monte Calvaire est Golgatas. Et a main destre est li clochiers dou Sepucere, et si i a une chapele de Sainte Trinite. Cele chapele est granz, por ce que l'en i espousoit. c. — ⁴⁸ Leçon de e. h. i. k. De de. f. — ⁴⁹ La cite de Jerusalem. c. — ⁵⁰ Li. c. h. Estoit li. i. k. — ⁵¹ Bautizoit tos. e. Baptisoit tous. h. i. k. — ⁵² Toz les enfans de la cite. c. Enfans de la cite. h. i. k. — ⁵³ c. omet et. — ⁵⁴ Comme. k. — ⁵⁵ Porte dont on. h. i. k. — ⁵⁶ Ou Sepulchre. i. — ⁵⁷ L'endroiture de cele. h. i. k. — ⁵⁸ Estoit omis par h. k. Cele chapele est tenanz au mostier do Sepucere, et i a une porte qui ouvre el mostier, et en droit cele porte est li monumenz. En droit le monument est. c. — ⁵⁹ Estoit tout li mostiers toz roons. e. Roons. h. Tous roons. k. — ⁶⁰ Touz overz et touz reons et est. c. Ouvers. k. — ⁶¹ Desus sanz. c. Deseure sanz. e. h. Dessure sanz nulle. i. Desure sanz. k. — ⁶² Et omis par c. — ⁶³ Le. c. Ce. e. h. i. k. ici et ailleurs. C'est le. k. — ⁶⁴ Est. c. — ⁶⁵ Et est. c.

monumenz couverz a voute¹. Au chevez² de cel monument comme³ au chief de l'autel par deforz a un autel⁴ c'on apele Cavet⁵. La⁶ chantoit l'en chascun jour au point del jour. Il i⁷ avoit⁸ moult bele place entor⁹ le monument et toute pavée, si comme l'en aloit a processionz¹⁰ tout entor¹¹ le monument¹². Aprez¹³ verz¹⁴ oriant¹⁵ estoit¹⁶ li cuerz¹⁷ del Sepulcre, la où li¹⁸ chanoinne¹⁹ chantoient²⁰, si estoit lonc²¹. Entre le cuer²² ou²³ li chanoinne²⁴ estoient et le²⁵ monument si²⁶ avoit .i. autel la ou²⁷ li Griex²⁸ chantoient. Mes entre closture²⁹ avoit entre .ii., si en i avoit une³⁰ porte³¹ par ou l'en³² aloit dé l'une³³ a l'autre. El³⁴ mi leu del cuer aus³⁵ chanoignes avoit³⁶ .i. letrun³⁷ de marbre que l'en apeloit³⁸ le Compas³⁹; lassus⁴⁰ list⁴⁰ l'en l'Espitre. A main destre del grant⁴¹ autel del cuer⁴² estoit mont Escalvaire⁴³; si que, quant l'en chantoit⁴⁴ messe⁴⁵ de la Resurrection⁴⁶, li diacrez, quant il chantoit⁴⁷ l'Esvangile⁴⁸, se tornoit⁴⁹ verz mont Escalvaire⁵⁰ quant il disoit *crucifixum*. Aprez se⁵¹ tornoit verz le monument, et⁵² il disoit: *surrexit*⁵³. *Non est hic*. Si monstroit⁵⁴ au doi⁵⁵: *Ecce locus ubi posuerunt eum*. Et⁵⁶ puis se⁵⁷ retornoit, si redisoit son Euvangille⁵⁸. Au chevez⁵⁹ du cuer avoit⁶⁰ une⁶¹ porte par ou⁶² li chanoinne entroient⁶³ en leur officines⁶⁴ a main destre. Entre cele porte et mont Escalvaire avoit .i. moult⁶⁵ parfoni fossé ou l'en avaloit degrez⁶⁶. La avoit une place⁶⁷ que l'en apele⁶⁸ Sainte Helainne⁶⁹. La trouva sainte Helainne la croiz et⁷⁰ les cloz⁷¹ et⁷² le martel et la couronne⁷³. En cele fosse⁷⁴ el⁷⁵ tenz que Nostre Sirez⁷⁶ fu enterrez, gitoit⁷⁷ on les⁷⁸ corz des⁷⁹ larronz,

¹ Estoit couverz a volte. E. Vote. H. Voste. I. — ² Chevech. H. Chevet. I. Chavech. K. — ³ Aasi comme. H. Aasi com. K. — ⁴ Leçon de C. A un autel omis par E. F. H. I. K. — ⁵ Qu'en apeloit Tannet. E. Dehors que on apele Chaves. H.; I. omet depuis de cel monument, etc., jusqu'à c'on apele Cavet. Dehors que l'en apele le Chevez. Illuc. C. — ⁶ Le monument covorz a voute. Au chief dou monument par dehors a un autel que l'on apele le Chevez. Illuc. C. — ⁷ I omis par C. H. I. K. — ⁸ A. C. — ⁹ Tout entour. H. I. — ¹⁰ Pourcession. K. — ¹¹ Le monument tote pavée, par ou l'en voit a procession entor. C.; H. et I. omettent depuis le monament, etc., jusqu'à tout entor. — ¹² I. omet le monument. — ¹³ Aprez omis par C. — ¹⁴ Par devers. C. Verz omis par E. — ¹⁵ Orient. E. I. — ¹⁶ Est. C. — ¹⁷ Caeurs. K. — ¹⁸ Dou mostier ou li. C. — ¹⁹ Chanoine. C. E. I. ici et ailleurs. — ²⁰ Chantent et. C. Chantoient et. E. — ²¹ Si estoit lonc omis par C. Lons. K. — ²² Ceur. K. — ²³ La ou. H. — ²⁴ I. omet depuis chantoient, etc., jusqu'à li chanoinne. — ²⁵ Sont et le. C. Ou. I. — ²⁶ Si omis par C. H. K. — ²⁷ A un autel ou. C. — ²⁸ Griex. C. E. H. I. K. — ²⁹ Mais un autre clos. H. I. K. — ³⁰ Un. H. I. — ³¹ Leçon de C.; Porte omis par E. F. H. I. K. — ³² Entre .ii. y avoit .i. pou on. K. — ³³ Chantent; mes il a entre clos entre deus, et un a une porte par ou l'en voit de l'un. C. L'un. H. I. K. — ³⁴ Ou. E. I. ici et ailleurs. En. H. Et fu. K. — ³⁵ En mi le cuer as. C. Au. E. K. — ³⁶ A. C. — ³⁷ Letrin. C. E. H. I. K. — ³⁸ Apele. C. — ³⁹ Et la sus. C. La sus. E. I. — ⁴⁰ Lit. C. I. — ⁴¹ Maître. C. H. I. Du mestre. K. — ⁴² De ce (cel. C.) cuer. C. H. I. K. — ⁴³ Siet monte Calvaire. C. Mont Escalvaire. E. ici et ailleurs. Mons de Calvaire. I. K. — ⁴⁴ Chante. C. — ⁴⁵ Messe omis par C. Mese. I. — ⁴⁶ Messe de la Sarrexiion. E. — ⁴⁷ Lit. C. — ⁴⁸ L'Euvangile. H. I. L'Evangile. K. — ⁴⁹ Torne devers. C. Tournoit. E. Si se tournoit. H. I. K. — ⁵⁰ Le mont de Cauvaire (Calvaire. K.). H. I. K. — ⁵¹ Si se. H. I. — ⁵² Quant. E. H. I. — ⁵³ Et quant il dist: « crucifixum », si se retourne devers le monument et dist « resurrexit ». C. Resurrexit. H. I. — ⁵⁴ Et mostre. C. — ⁵⁵ Doit. H. I. K. — ⁵⁶ Et omis par C. — ⁵⁷ S'en. E. — ⁵⁸ Se retourne au livre et par dit son Euvangile. C. Si disoit son Esvangile. E. Si se retornoit au livre, si par disoit son Euvangile (Euvangile. I. Euvangile. K.). H. I. K. — ⁵⁹ Cheves. K. — ⁶⁰ A. C. — ⁶¹ Leçon de C. E. H. I. K. Une une. F. — ⁶² Par la ou. H. I. — ⁶³ Entrent. C. — ⁶⁴ Offecines. C. I. K. — ⁶⁵ Tres. I. Mout. K. — ⁶⁶ A degrez. H. I. K. — ⁶⁷ Monte Calvaire a une parfonde fosse ou l'en avale a degrez. La a une chapelle. C. — ⁶⁸ Qu'en apeloit. E. Que on apeloit. H. I. K. — ⁶⁹ Sainte Helaine. C. Sainte Helayne. E. H. I. ici et ailleurs. Sainte Helene. I. I. et ailleurs. Sainte Helaine. K. — ⁷⁰ Et omis par E. — ⁷¹ Clos. C. E. I. Clous. H. K. — ⁷² Et omis par E. — ⁷³ Corone. C. E. Courone. I. Courone. K. — ⁷⁴ Fosse. C. E. H. I. K. — ⁷⁵ Au. C. — ⁷⁶ Nostre Sirez Jesu Criz. E. Que Jhesu Criz. H. I. K. — ⁷⁷ Enterre, getoit. K. — ⁷⁸ L'en le. K. — ⁷⁹ De. K.

¹ « Ostenditur locus ubi Joseph ab Arimathie et Nicodemus laverunt Jesum quando deposuerunt eum de cruce, quem aiunt Dominum Jesum ostendendo dixisse, « ibi esse medium mundi, et est in medio chori. » Sauto, t. III, part. XIV, c. VIII, p. 254. Sur la croyance répandue généralement au moyen âge que Jérusalem

était le centre même de la terre, voyez Baromius, *Annales*, an. 34, n° 112, édit. Lucq. t. I, p. 152; et Fabricius, *Codex pseudepigraphus Vet. Testam.* éd. 12, t. I, p. 35. Voyez aussi plus bas, ch. x.

² Voyez plus bas, ch. x, Baldensel, *ouvr. cit.* p. 350, et Sauto, t. I, c.

A. 1229. quant il¹ estoient crucefiz², quant on les pandoit³ ou⁴ quant on leur coupoit⁵ ou⁶ pie⁷ ou poing, ou teste, ou l'en en fessoit⁸ aucune justice, en la⁹ faisoit¹⁰ el mont Escalvaire. Pour ce l'apeloit l'en mont Escalvaire¹¹ que l'en i faisoit les justices¹² et ce que les¹³ loiz apportoient, et que l'en i eschauvoit les mambrez que l'en i juoit a perdre aus malfaiteuz¹⁴. Tout ausinc comme¹⁵ li chanoine, issoient del Sepulere, a main senestre estoit leur dortouerz¹⁶, et a main destre leur refraitorz¹⁷, et tenoit a¹⁸ mont Escalvaire. Entre ces¹⁹ .ii. officines²⁰ estoit²¹ leur cloistrez²² et leur praiaux²³. El²⁴ mi leu de cel prael²⁵ avoit²⁶ une grant ouverture, dont l'en veoit en la chapele²⁷ Sainte²⁸ Helainne²⁹, qui desus³⁰ estoit, car autrement n'i veist on³¹ goute³².

CHAPITRE V.

De ce meismes.

Devant³³ le Change³⁴ tenant a la rue des Herbes a une rue³⁵ que l'en apeloit³⁶ Mal Cuisinat³⁷. En cele rue³⁸ cuisinoit l'en les viandes³⁹ as⁴⁰ pelerinz que l'en leur⁴¹ vandoit⁴². Et si i⁴³ lavoit on les chies, et si aloit l'en de la rue au Sepulere. Tout au devant de⁴⁴ cele rue de⁴⁵ Mal Cuisinat avoit⁴⁶ une rue⁴⁷ que l'en apeloit⁴⁸ la rue Couverte, la ou l'en vandoit⁴⁹ la draperie, et estoit⁵⁰ toute a voute par desore. Et par cele rue aloit⁵¹ l'en au Sepulere. Cele⁵² rue dont l'en⁵³ aloit des

¹ Larrons, qui. h. i. — ² Quant il estoient crucefiz: omis par e. Crucifiz. i. k. ici et ailleurs. — ³ L'en (om. h. i. k.) les despendoit. e. h. i. k. — ⁴ Et. h. i. k. — ⁵ Copoit. e. ici et ailleurs. — ⁶ Ou omis par e. — ⁷ Ou pie omis par h. i. k. — ⁸ Fessoit. e. ici et ailleurs. Faisoit. h. i. k. — ⁹ Le. h. i. k. — ¹⁰ Le fesoit. i. — ¹¹ h. i. k. omettent pour ce l'apeloit l'en mont Escalvaire. — ¹² Fesoit les justices. e. — ¹³ Les omis par i. — ¹⁴ L'en i copoit les membres, qui estoient jugie a perdre au mauffeteuz. e. On i getoit les membres que on jugoit a perdre aus malfaiteuz. h. i. On gistoit les membres que on jugoit a perdre aus malfaiteuz. k. — ¹⁵ Ainsi come. e. Ainsi que. h. k. Ainsi com. i. — ¹⁶ Estoient li dortoir. e. Dortoirs. h. i. k. — ¹⁷ Au tens que Jhesu-Crist fu enterré, getoit l'en croiz ou li larron avoient esté crucefiz et les membres que l'en lor cope por lor meffai: en monte Calvaire. Et por ce que l'en faisoit la les justices si com la loi aporloit, et que l'en en voit la les malfaiteuz des membres que l'en lor jugoit a copier, et non cel leu monte Calvaire. A main senestre, si com li chanoine issoient del cuer, estoit lor dortoirs, et a destre lor refraitors. c. — ¹⁸ Li refraitoir. e. h. i. Li refratoirs. i. Li refratois. k. Au. e. h. i. k. — ¹⁹ Ces omis par e. — ²⁰ Offices. k. — ²¹ Est. c. — ²² Clistres. k. — ²³ Preaus. e. i. k. — ²⁴ Et el. c. En. i. k. — ²⁵ Du preel. h. Du prael. i. Du peul. k. — ²⁶ A. c. — ²⁷ Chambre. h. i. — ²⁸ Sainte omis par e. h. k. — ²⁹ Elaine. h. k. Elene. i. — ³⁰ Desouz. c. Dessous. h. i. k. — ³¹ Veoit l'en (on. h. i. k. e. h. i. k. — ³² N'i verroit l'en mie. c. — ³³ Leçon de c. Devant omis par e. f. h. i. k. — ³⁴ Li Changes si estoient. f. Li Changes estoit. h. i. k. — ³⁵ Leçon de c. A une rue omis par e. f. h. i. k. — ³⁶ A une rue que l'en apele. c. — ³⁷ Leçon de c. Mal Cuisinat. f. h. i. ici et ailleurs. Mau Quimart. e. ici et ailleurs. — ³⁸ La. c. — ³⁹ Cuisoit l'en la viande. e. f. h. i. k. — ⁴⁰ Au. e. k. Aus. i. — ⁴¹ Leur omis par h. i. k. — ⁴² Que l'en vendoit as pelerin. c. — ⁴³ Et la lor. c. H. e. I omis par h. i. k. — ⁴⁴ Les chies. Et de cele rue aloit l'en au Sepulere et tenant a. c. De omis par e. Tout devant de. h. i. k. — ⁴⁵ De omis par e. — ⁴⁶ A. c. — ⁴⁷ Rue omis par i. — ⁴⁸ Apele. c. — ⁴⁹ Et la vendoit l'en. c. Vendroit. h. — ⁵⁰ Est. c. — ⁵¹ Desus et par la vait. c. — ⁵² De cele. e. — ⁵³ L'en omis par k.

Il faut sans doute lire ainsi le nom de cette rue, qui, d'après les habitudes du moyen âge, paraît être une allusion ironique à la profession des taverniers dont elle devait être remplie. Rien n'est d'ailleurs plus commun, au moyen âge, que les noms de rues commençant par *Mal* ou *Mau*. Pour nous en tenir à Paris, il suffira

de citer les rues *Mau conseil*, *Mau-detour*, *Mal-puole*, etc. Voyez *Paris sous Philippe le Bel*, dans la Collection des documents inédits sur l'histoire de France. La leçon *Mal Quimart* provient sans doute des copistes, qui au lieu de *in* auront lu *m*.

Changes¹ as Portes Ores², avoit a³ non la rue del Temple; et⁴ pour ce l'apeloit l'en la rue⁵ del Temple que on venoit aincoiz au⁶ Temple que as⁷ Portes Hoirez. A main senestre si comme l'en avoit cele rue⁸ a aler⁹ au Temple, la estoit la boucherie ou¹⁰ l'en vandoit la char¹¹ de la vile¹². A main destre avoit une autre rue par ou¹³ l'en aloit a l'Ospital. Et icele rue si avoit¹⁴ non la rue¹⁵ aus Alemenz¹⁶. A main senestre suer¹⁷ le pont avoit .i. moustier de mon seigneur¹⁸ saint Gile. Au chief de cele rue trouvoit l'en¹⁹ unes portes que l'en apeloit Portes Precieuses. Et pour ce les apeloit l'en Portes Precieuses²⁰, que²¹ Nostre Sirez²² Jhesu Criz par ces portes entroit²³ en la cite de Jherusalem²⁴, quant il aloit²⁵ par terre. Ces portes si estoient²⁶ en .i. mur qui estoit entre²⁷ la cite et le mur des²⁸ Portes Ores²⁹.

CHAPITRE VI.

De ce meismes.

Entre le mur de la cite et le mur des Portes Ores, si estoit li Temples. Et si²⁹ avoit une grant³⁰ place, qui plus estoit que un traitie³¹ de lonc et le³² giet d'une³³ pierre de le, pinz que l'en³⁴ veigne³⁵ au Temple. Cele place si estoit toute³⁶ pavée, dont l'en l'apeloit le³⁷ Pavement. A main destre, si comme l'en issoit³⁸ de ces portes estoit³⁹ li Temples Salemon la ou li frere del Temple marioient. A la droiture des Portes Precieuses et des⁴⁰ Portes Oirez estoit li moustier del Temple *Domini*⁴¹. Et si estoit en haut si comme il monta aus degrez hanz. Et quant l'en montoit ces degrez si trouvoit l'en⁴² une grant place toute couverte de marbre et⁴³ moult large. Et cel⁴⁴ Pavement⁴⁵ si⁴⁶ aloit⁴⁶ tout entor le mostier

¹ Du Change. n. i. k. — ² Hoirez. f. (voy. p. 492, note c) Aires. e. ici et ailleurs. Ores. i. ici et ailleurs. Ores. k. — ³ A omis par n. — ⁴ Et omis par i. k. — ⁵ Porte. i. k. — ⁶ Du. i. — ⁷ Leçon de e. u. i. k. Qu'au. f. — ⁸ Cele rue a main senestre. f. — ⁹ A aler omis par n. Pour aler. i. — ¹⁰ La ou. n. k. — ¹¹ La char de la boucherie a ceus. n. k. — ¹² La boucherie a ceus de la vile. i. — ¹³ Par la. i. k. — ¹⁴ L'Ospital. Cele rue avoit. n. i. k. — ¹⁵ La rue omis par n. k. — ¹⁶ Aus Alemanz. f. n. i. k. — ¹⁷ Sur. k. ici et ailleurs. — ¹⁸ Mon seigneur omis par n. i. k. — ¹⁹ Cele rue avoit. e. — ²⁰ Et pour ce les apeloit l'en Portes Precieuses omis par n. i. k. — ²¹ L'en au Sepuere. Devers Portes Oires, a main senestre, si com l'en avale la rue por aler au Temple, iluec est la boucherie; et a main destre a une rue par ou l'en vait a l'Ospital des Alemans. Cele rue a non la rue des Alemans. A main senestre est le mostier de Saint Gile. Au chief de cele rue sont Portes Specieuses, qui ont tel non por ce que. c. — ²² Nostre Sirez omis par c. n. i. k. — ²³ Entroit par ces portes. e. Par ces portes entra. i. — ²⁴ Entroit en Jerusalem par ces portes. c. — ²⁵ Ala. c. i. — ²⁶ Portes estoient. c. — ²⁷ Qui estoit entre la cite entre. e. — ²⁸ Qui est entre le mur de la cite et de. c. — ²⁹ Si i. e. i. — ³⁰ Grant omis par e. — ³¹ Le mur de la cite de Jerusalem et Portes Oires est li Temples. La a .i. grant place qui a plus d'une archie. c. Qui plus avoit d'une traitie. e. Qui avoit plus d'une traitie. n. Qui plus estoit d'une traitie. i. k. — ³² Du. e. — ³³ Get d'une petite. c. — ³⁴ En. k. ici et ailleurs. — ³⁵ Veigne. c. Venist. e. — ³⁶ Toute omis par i. k. — ³⁷ Temple; et por ce quele est tote pavée, l'apelo l'en. c. L'en apeloit cele place le. e. n. i. k. — ³⁸ Ist. c. — ³⁹ Est. c. — ⁴⁰ De Portes Precieuses et de. c. — ⁴¹ Est le Temple Domini et siet en haut, si que l'en i monte par .iiii. degrez. Quant l'en a monté ces degrez, l'en travee. c. — ⁴² Une grant place toute couverte de marbre, et omis par n. i. k. — ⁴³ Cist. i. — ⁴⁴ Cis Pavemens. k. — ⁴⁵ Si omis par n. i. k. — ⁴⁶ Toute pavée de marbre et est moult large. Cil pavement vait. c.

²⁹ Porta Aurea, hæc est australis, hæc non ducebat in civitatem immediate, sed in Templum per compendium de monte Oliveti per testitudinem quamdam factam ultra vallum Josaphat et inter hanc erat porta

³⁰ Templi Speciosa valde Brocard, op. cit. p. 21, et Eptome bellorum sacrorum, p. 437.

³¹ Voyez plus haut, l'Estoire d'Eracles, l. XXIII, c. v. p. 8 et note e.

del¹ Temple. Li moustierz del Temple si² estoit touz roonz, et a³ main senestre del haut Pavement del Temple estoit l'officine⁴ de l'abé et des chanoines. Et⁵ de cele part avoit⁶ unz degrez par⁷ ou l'en montoit au Temple, del bas⁸ Pavement el haut: Deverz⁹ soleil levant, tenant au moustier del Temple, avoit¹⁰ une chapele de mon seigneur saint Jaque l'apostre le Menor¹¹. Pour ce estoit illeuc¹² cele chapele¹³ qu'il i¹⁴ fu martiriez, quant li Juif le giterent de¹⁵ desuer le Temple¹⁶ a val¹⁷. Dedenz¹⁷ cele chapele estoit¹⁸ li leuz ou Nostre Sirez¹⁹. Jhesu Criz delivra la pecharesse²⁰ que l'e²¹ menoit martirier, pour l'amor de ce qu'ele²² avoit esté prise a²³ avoutire²⁴. Au chief de cel²⁵ Pavement, par deverz soleil²⁶ levant ravaloit on unz²⁷ degrez a²⁸ aler aus²⁹ Portes Oirez. Quant on les avoit avalez si trouvoit³⁰ l'en une grant place, aincoiz³¹ que l'en venist³² aus portes. La seoit³³ li aïtres³⁴ que Salemon fist³⁵; par ces portes ne passoit nus aincoiz³⁵ estoient mureez, et si n'i passoit nus forz seulement .ii. foiz³⁶ l'an que l'en³⁷ les desmuroit. Et i³⁸ aloit on a procession³⁹ le jour de Pasques florries pour l'amor de ce que⁴⁰ Nostre Sirez⁴¹ Jhesu Criz i passa a celui⁴² jour, et⁴³ fu recueilliz a procession; et le jour de feste⁴⁴ Sainte Croiz en septembre⁴⁵, pour ce⁴⁶ que par cele porte⁴⁷ fu raportée la Sainte⁴⁸ Croiz en la cité de⁴⁹ Jherusalem, quant li emperierez⁵⁰ Eracles la⁵¹ conquesta en Perse, et par cele porte la remist l'en⁵² en la cité, et ala on a procession encontre lui⁵³. Par ce que l'en n'issoit mie horz⁵⁴ de la ville par⁵⁵ ces portes, il⁵⁶ avoit une poterne par⁵⁷ en costé, que l'en apeloit la porte⁵⁸ de Josaphas⁵⁹. Par cele poterne issoient cil⁶⁰ de la cité horz de cele part⁶⁰. Et⁶¹ cele posterne si⁶² estoit⁶³ a main senestre des Portes Oirez. Par deverz midi ravaloit on⁶⁴ del haut Pavement el Temple bas, dont⁶⁵ l'en aloit⁶⁶ au Temple Salemon. A main senestre, si comme l'en avoit⁶⁷

¹ Mostier del omis par c. — ² Si omis par h. i. k. — ³ Temple est tres toz roonz, a. c. — ⁴ De cel haut Pavement sont les officines. c. — ⁵ Et omis par c. — ⁶ A. c. — ⁷ Par omis par i. — ⁸ Monte del bas, c. — ⁹ Par deverz. c. — ¹⁰ A. c. — ¹¹ Chapele de Saint Jaque le Menor. c. Le Menor apostre. i. — ¹² Est iqui. c. Ainsi. b. Illec quant. k. — ¹³ Chapele apelie. e. — ¹⁴ I omis par e. — ¹⁵ De omis par k. — ¹⁶ Le trabuchierent del Temple. c. — ¹⁷ En. c. — ¹⁸ Est. c. — ¹⁹ Nostre Sirez: omis par c. h. i. k. — ²⁰ Pecheresse. e. h. i. — ²¹ Qui. k. — ²² Por ce qu'ele. h. i. k. — ²³ La fame pecheresse que l'en voloit lapider por ce qu'ele estoit reprise en. c. En. e. k. — ²⁴ Avoutiere. k. — ²⁵ Ce. k. — ²⁶ Souleill. e. ici et ailleurs. — ²⁷ Par deverz Orient ravale l'en par. c. — ²⁸ Por. c. — ²⁹ A. c. — ³⁰ Les a avalez, si truvee. c. — ³¹ Amz. c. Une place grant, ains. h. i. k. — ³² Viegne. c. — ³³ Illec est. c. — ³⁴ Autres. i. k. — ³⁵ Aincoiz des. e. — ³⁶ Nus que .ii. foiz en. h. i. k. — ³⁷ Ces portes ne passoit nus, forz seulement deus foiz l'an (car des estoient murees) que l'en. e. — ³⁸ I omis par h. i. k. — ³⁹ Pourcession. k. ici et ailleurs. — ⁴⁰ Salemons fist. Ces portes estoient murees, et n'i passoit l'en que deus foiz en l'an, c'est a savoir a Pasque florie les desmuroit l'en; et passoit par la li processions por ce que. c. Flories por ce que. h. i. k. — ⁴¹ Nostre Sirez omis par h. i. k. — ⁴² Ce. h. i. k. — ⁴³ A tel jour et i. c. — ⁴⁴ La. c. La feste. h. i. k. — ⁴⁵ Setembre. e. — ⁴⁶ Ce omis par e. — ⁴⁷ Celes (ces. h. i. k.) portes. c. h. i. k. — ⁴⁸ Leçon de c. e.; f. h. i. k. omettent Sainte. — ⁴⁹ La cité de omis par h. i. k. — ⁵⁰ Empereres de Rome. h. i. k. — ⁵¹ Le. h. i. k. — ⁵² L'en omis par i. k. — ⁵³ Croiz en Jerusalem par l'empeereur Eracle qui la conquesta en Perse, et touz li pueples de la cité a'a a la procession encontre lui; et. c. — ⁵⁴ Pas fors. e. — ⁵⁵ Pas hors de la cité par. c. La ville par omis par e. — ⁵⁶ Il y. i. — ⁵⁷ Par omis par c. — ⁵⁸ Posterne. c. e. Qui avoit non la porte. i. — ⁵⁹ Ceulz. i. k. — ⁶⁰ Par ou l'en issoit en cele partie. c. — ⁶¹ En. i. — ⁶² Si omis par h. i. k. — ⁶³ Posterne est. c. — ⁶⁴ Ravale l'en. c. Aloit on. h. i. k. — ⁶⁵ De dont. k. — ⁶⁶ Dou Temple en bas par un degré dont l'en vait. c. — ⁶⁷ Avale. c. Aloit. h. i. k.; i. omet depuis del haut Pavement del Temple, etc., jusqu'à si comme l'en avoit.

^a Sur le martyre de saint Jacques, voyez Tillemont, *ouv. cité*, t. I^{er}, p. 416-418; *Acta sanctorum*, maii, t. I^{er}, p. 23, et Baldensel, *op. cit.* p. 347.

^b Joan. viii.

^c Reg. I. III, c. vi, v. 3, et Paralip. I. II, c. iii, v. 4. et Baldensel, l. c.

^d Le 14 septembre.

^e Voyez Guillaume de Tyr, *édit. Acad.* I. I, c. 1, p. 10.

^f Cette porte est appelée Porte de la Miséricorde par Édrisi. Voyez Munk, *Palestine*, p. 50. Benjamin de Tudèle, comme notre texte, la nomme Porte de Josaphat. Dans la description de Brocardet de l'*Épitome*, elle est la sixième et porte les noms de *Porta Gregis* et *Porta Vallis*. Dans Anselme, p. 792, elle s'appelle encore *Porta Cedar*.

del haut Pavement el¹ bas², la avoit il³ un moustier que l'en apeloit le Bierz dont Diex⁴ fu berciez⁵ en s'enfance, si comme⁶ l'en disoit⁷. El moustier del⁸ Temple avoit .iiii. portes en croiz. La premiere si⁹ estoit deverz soleil couchant. Par cele¹⁰ entroient cil de la cité el Temple. Et par¹¹ deverz soleil levant entroit l'en en la chapele, et¹² s'en rissoit on d'ileucques¹³. aus Portes¹⁴ Oirez. Par la porte deverz midi entroit l'en el Temple¹⁵, et par la porte deverz aquilon entroit on en l'abaie.

CHAPITRE VII.

De ce meismes.

Or vous ai ge ci en droit¹⁶ devisé del Temple et del Sepulcre coumant il sieent¹⁷ et de l'Ospital, et des rues qui estoient des¹⁸ la porte David jusques aus¹⁹ Portes Oirez, l'une en droit l'autre, dont l'une estoit deverz soleil levant, et l'autre si estoit devers soleil couchant²⁰. Or vous dirai des autres .ii. portez dont l'une estoit en droit l'autre²¹. Cele deverz aquilon avoit²² non la porte Saint Estienne²³. Par cele porte entroient tres²⁴ tuit²⁵ li pelerin²⁶, et tuit cil qui par²⁷ deverz Acre venoient²⁸ en Jherusalem et de²⁹ par toute la terre del flum de ci³⁰ jusques en³¹ la mer d'Escalonne³². Dehorz cele porte ainz que l'en i entrast³³, a main destre, avoit .i. moustier de mon seigneur saint Estienne. La³⁴ dit l'en que mes sirez³⁵ saint Estiennez³⁶ i³⁷ fu lapidez. Devant cel³⁸ moustier, a main³⁹ senestre, avoit une grant⁴⁰ messon que l'en apeloit l'Asnerie. La⁴¹ souloient⁴² jesir li asne et

¹ Ou. i. k. — ² El bus omis par e. — ³ Il omis par u. i. k. — ⁴ L'en apele le Berz. La estoit li Berz ou Jhesu Crist. c. Por ce que Dex. e. Le Biers. La estoit li Bers dont Dieus (Diex. k.). u. k. — ⁵ Berchiers. i. k. — ⁶ Que. u. k. — ⁷ Dit. c. — ⁸ Moustier del omis par c. — ⁹ Si omis par u. i. k. — ¹⁰ Celi. k. ici et ailleurs. — ¹¹ Par cele (celi. k.). u. i. k. — ¹² Et si. u. i. k. — ¹³ Issoit l'en d'ileques. e. Ilucques. u. Illecques. i. k. — ¹⁴ Premiere est devers Occident par ou les gens de la cité y entroient. L'autre est devers Orient, et par èle entre l'en en la chapele Saint Jaque. Et par la s'en vait l'en a Portes. c. — ¹⁵ Aloit l'en au Temple Salomon. c. Temple Salomon. u. i. — ¹⁶ Ge ci en droit omis par u. i. — ¹⁷ Coumant il sieent omis par e. Seent. i. k. — ¹⁸ Je vos ai devisé coment le Sepulcre siet et le Temple Domini et l'Ospital et les rues qui sont des. c. De. e. — ¹⁹ De ci as. e. Des portes David de ci aus. u. i. — ²⁰ A Portes Oires; dont est devers le couchant et l'autre devers le levant. c. Et l'autre devers couchant. e. — ²¹ Deviserai de autres .ii. portez dont l'une est devers aquilon et l'autre a l'encontre devers midi. c.; u. i. k. omettent depuis l'une en droit l'autre, dont, etc., jusqu'à l'une estoit en droit l'autre. — ²² A. c. Avoit a. i. — ²³ Tres omis par e. u. i. k. — ²⁴ Tonz. i. k. — ²⁵ Par lo entroient li pelerin en Jerusalem. c. — ²⁶ Par omis par c. — ²⁷ Venoit. k. — ²⁸ De omis par e. u. i. k. — ²⁹ De ci omis par e. u. i. k. — ³⁰ A. e. u. Jusqu'a. i. k. — ³¹ Venoit et de tote la terre d'Escalonne jusques au flum. c. D'Escalonne. e. — ³² Ainz que l'en i entrast omis par c. Ainz come on i entroit. u. i. Ainsi com on y entroit. k. — ³³ Et. e. — ³⁴ La disoit on que mon seigneur (mi sirez. i.). u. i. — ³⁵ k. omet li dit l'en que mes sirez saint Estienne. — ³⁶ I omis par e. u. i. Qui. k. — ³⁷ Moustier de saint Estienne le martyr. Et la dit l'en qu'il fu. c. — ³⁸ C. e. k. — ³⁹ Main omis par e. — ⁴⁰ Grant omis par c. — ⁴¹ Car la. c. — ⁴² Seulent. e.

* Cette eglise du Berceau, comme l'appelle notre description, n'est autre que l'église ou abbaye dite de Sainte Anne, dont il est encore question plus bas, ch. ix, p. 505, et ch. xi, p. 510: « Cum autem prædictam Portam Vallis intraveris, primo ad dextram occurrit Ecclesia Sancte Anne, ubi ostenditur crypta in qua gloriosa virgo Maria nata est, ubi fuit domus Joachim et Beate Anne. » Sannuto, l. III, part. XIV, ch. x, p. 257. Notre texte a fait ici une étrange confusion en présentant comme étant

le séjour de l'enfance de Jesus-Christ un lieu ou, suivant la tradition, fut la demeure de sainte Anne et où naquit la Vierge. Voyez la Description d'Anselme, p. 792.

^b La porte Saint-Étienne, appelée par les Arabes Bab-Sitti-Mariam (porte de Notre-Dame Marie), est située au nord. C'est la troisième des portes décrites par Brocard et par l'Épitome. Elle était nommée autrefois porte d'Éphraïm, Amoud-el-Ghorâb dans Édrisi.

Aclu, VI et VII, et Baldensel, op. cit. p. 350.

A. 1229. li sommier¹ de l'Ospital. Et² pour ce avoit non l'Asnerie³. Celui⁴ moustier de Saint Estienne abatirent li Crestien de Jherusalem devant ce que il fussent assejé, pour l'amor de ce que⁵ li moustierz estoit⁶ prez des murz. L'Asnerie⁷ ne fu mie⁸ abatue. Aincoiz ot puis grant⁹ mestier aus pelerin, qui par treuage¹⁰ venoient en Jherusalem, quant ele estoit aus Sarrazins, et que li¹¹ Sarrazin ne les¹² lessioient mie herbergier¹³ dedenz la cité. Pour ce leur ot¹⁴ la messon de l'Asnerie, grant¹⁵ mestier¹⁶. A main destre de la porte Saint Estienne estoit la Maladerie¹⁷ de Jherusalem¹⁸ tenant aus murz. Devant a¹⁹ la Maladerie avoit²⁰ une posterne que l'en apeloit la posterne de²¹ Saint Ladre. Quant li Sarrazin orent conquise la cité suer les Crestienz, par la en droit²² metoient il enz les Crestienz pour aler couvertement²³ au Sepulcre. Car li Sarrazin²⁴ ne vouloient mie que li Crestien²⁵ seussent leur couvine ne²⁶ celui de²⁷ la cité; pour ce les metoit l'en enz²⁸ par la porte le Patriarche, qui estoit en la rue del²⁹ Moustier del Sepulcre, ne l'en ne les metoit³⁰ mie enz par la Mestre Porte. Mes sachiez bien de voir que li Crestien pelerin, qui vouloient aler au Sepulcre et aus autrez Sainz Leuz, que li Sarrazin avoient granz louierz d'elx³¹ et granz servicez : li Sarrazin les prisoient bien chascun an a .xxx.³² .m. besanz³³; mes l'en escoumenia aprez touz les Crestienz qui louier³⁴ en donroient, par quoi il ne valut³⁵ mie tant³⁶. Quant on entroit en la Mestre Porte par la porte³⁷ Saint Estienne, si³⁸ trouvoit l'en .ii. rues, l'une a destre et l'autre a senestre, qui aloient³⁹ embedeuz⁴⁰ a la porte de Mont Syon, si⁴¹ estoit a droiture de la⁴² porte Saint Estienne la rue a main senestre, si⁴³ aloit a une posterne que l'en apeloit⁴⁴ la Tannerie, et aloit droit par desus⁴⁵ le pont. Cele rue, qui aloit a la porte de Mont Syon, avoit non⁴⁶ la rue⁴⁷ Saint Estienne. De si⁴⁸ que on venoit aus Changes des Suriens⁴⁹, avoit une rue⁵⁰ a main destre qu'en apeloit⁵¹ la rue del Sepulcre. La estoit⁵² la porte de la messon del Sepulcre. Par la en droit⁵³ entroient cil del Sepulcre⁵⁴ en leur maissonz et en

¹ Somier, c. Soumier. e. — ² Et omis par h. i. k. — ³ Et por ce avoit non l'Asnerie omis par c. — ⁴ Cel. c. Ce. h. i. k. — ⁵ Por ce que. h. i. k. — ⁶ Avant qu'il fussent assejé, por ce qu'il estoit. c. — ⁷ Mais l'Asnerie. c. — ⁸ Pas. i. k. — ⁹ Mout grant. c. — ¹⁰ Treu. c. Treuage. e. h. i. k. — ¹¹ Les. e. i. k. — ¹² Nes. h. i. k. — ¹³ Herbergier. e. — ¹⁴ Ot omis par k. — ¹⁵ Meson de l'Asnerie, qui par defors les murz estoit, grant. e. — ¹⁶ En Jerusalem, quant ele fu de Sarrazins, car l'en ne les laissoit entrer en la cité ne herbergier. Si se herbergeient a l'Asnerie. c. — ¹⁷ Estoit la Maladerie omis par h. — ¹⁸ Estoit la Maladerie de Jherusalem omis par k. — ¹⁹ A omis par e. — ²⁰ Tenant aus murz, et la avoit. c. — ²¹ Laçon de c. h. i. k.; e. f. omettent la posterne de. — ²² En droit omis par h. i. k. — ²³ Saint Ladre, et par la metoient li Sarrazin les Crestiens dedenz la cité por aler covertement. c. — ²⁴ Metoient il enz les Crestiens por aler covertement au Sepulcre et aus autres Sainz Leuz que li Sarrazin avoient d'elz granz loiers et granz treuages. Et prisoient bien li Sarrazin la rente qu'il en avoient a .xxx. .m. besanz. Mes l'en escoumenia aprez touz les Crestiens qui loier donroient plus as Sarrazins por aler en Jerusalem; por coi la rente ne leur valat mie tant. Et por ce les metoient enz par cele porte, por ce que li Sarrazin. e. — ²⁵ Mie qu'il. e. — ²⁶ Ne de. e. — ²⁷ Veissent les affaires (la couvine. h. i. k.) de. c. h. i. k. — ²⁸ Metoient enz. e. — ²⁹ Da. h. i. ici et ailleurs. — ³⁰ Nes metoit. e. — ³¹ En avoient d'eulz granz treus et granz loiers. h. i. k. — ³² .xx. h. i. — ³³ Logier. k. — ³⁴ Valoit. h. i. k. — ³⁵ c. omet depuis pour ce les metoit l'en enz, etc., jusqu'à par quoi il ne valut mie tant; e. omet depuis sachiez bien de voir que li Crestien, etc., jusqu'à par quoi il ne valut mie tant. — ³⁶ Posterne. e. Porte de. k. — ³⁷ Si i. e. — ³⁸ Aloit. h. i. k. — ³⁹ Ambedeuz. e.; ce mot omis par h. i. k. — ⁴⁰ Syon qui. e. Qui estoit en droit midi, et la porte en mont, si. h. i. k. — ⁴¹ Quant l'en entre en la cité de Jerusalem par la Porte Saint Estienne l'en travee deus rues, l'une a destre qui vait a la porte de Monte Syon, qui est droit encontre la. c. — ⁴² Si omis par h.; k. omet de la porte Saint Estienne. La rue a main senestre, si. — ⁴³ Apele. h. i. k. — ⁴⁴ Desous. h. i. k. — ⁴⁵ A non. h. i. k. — ⁴⁶ Porte. e. — ⁴⁷ Des ci. h. i. k. — ⁴⁸ Suliens. e. — ⁴⁹ La rue a main senestre s'en vait droit a la posterne que l'en apele de la Tennerie et s'en vait droit desouz le pont. La rue, qui s'en vait a la posterne de Mont Syon, a nom la rue Saint Estienne jusque l'en vient au Change des Suriens. Ilueques a une rue. c. Une rue omis par i. k. — ⁵⁰ Qui a non. c. — ⁵¹ Car la est. c. — ⁵² En droit omis par h. k. — ⁵³ i. omet depuis La estoit la porte, etc., jusqu'à cil del Sepulchre.

leur manoirs. Quant en venoit devant cel¹ Change², si trouvoit on a main destre³ une rue couverte a voute par ou l'en aloit⁴ au moustier del Sepulcre⁵. En cele rue vendoient li Surien leur draperie, et si i⁶ faisoit l'en⁷ les chandailles⁸ de cire⁹. Devant ces Changes¹⁰ vandoit on le poison. A ces Changes tenoient ces¹¹ .iii. ¹² rues qui tenoient¹³ aus autrez Changes des Latinz. Dont l'une des¹⁴ .iii. ruez avoit non rue Couverte (la vandoient li Latin leur draperie), et l'autre rue des Herbes, et la tierce Mal Cuisinat¹⁵. Par la rue des Herbes¹⁶ aloit¹⁷ on en la rue de Mont Syon¹⁸ et trescopoit¹⁹ en²⁰ la rue David. Par la rue Couverte aloit on en la rue des Latinz²¹. Cele rue apeloit on la rue de l'Arc²² Judaz, pour ce que²³ l'en dist²⁴ que Judas s'i pandi^b, et i avoit²⁵ un arc de pierre²⁶. A senestre de²⁷ cele rue avoit .i. moustier qu'en²⁸ apeloit le moustier²⁹ Saint Martin. Et prez de cele porte avoit .i. mostier de Saint Pere³⁰. Et³¹ la disoit on que ce fu que³² Jhesu Criz mist³³ la boue que il³⁴ mist es iex³⁵ de celui qui onques n'avoit³⁶ veu^c. Horz de la porte de Mont Syon trouvoit on³⁷ .iii. ³⁸ voies, une voie a main destre qui aloit a³⁹ l'abaie et au moustier⁴⁰ de Mont Syon, et entre l'abaie et les murz de la cité avoit .i. grant aitre⁴¹ et .i. moustier. El⁴² mi leu de la voie, a main senestre, si aloit⁴³ selonc les murz de la cité droit aus Portes Oirez, et d'illeuc avaloit on⁴⁴ el⁴⁵ Val de Josaphas, et si en aloit on⁴⁶ a la fontaine de Syloé^d. Et de⁴⁷ cele porte⁴⁸ a main destre avoit .i. ⁴⁹ moustier de Saint Pere, en Gali Cante⁵⁰. En cel⁵¹ moustier⁵² avoit une fosse⁵³ parfonde la⁵⁴ ou l'en disoit⁵⁵ que Saint Pere se muca quant il ot Jhesu Crist renoié^e, et il⁵⁶ oi le coc chanter, et la plora il. La voie a la droiture de cele porte, par deverz

¹ En ce. i. Ce. x. — ² c. omet depuis Par la en droit entroient, etc., jusqu'à devant cel Change. — ³ Et a main senestre trueve l'en. c. — ⁴ L'en vait. c. — ⁵ e. omet depuis Par la en droit, etc., jusqu'à aloit au moustier dou Sepulcre. — ⁶ I omis par h. i. k. — ⁷ Et la fait l'en. c. — ⁸ Chandoiles. c. e. Chandelles. h. i. k. — ⁹ De la cité. h. — ¹⁰ Ce Change. h. i. k. — ¹¹ Les. i. k. — ¹² Devant cel Change, vent l'en le poisson. A cel Change tiennent les quatre. c. — ¹³ Jeignoient. e. — ¹⁴ De ces. h. i. k. — ¹⁵ Mal Cuisant. e. h. i. k. Tientent au Change des Latins. Dont l'une a non la rue Couverte ou li Latin vendent leur draperie. L'autre a non la rue des Herbes. La tierce Mau Cuisinat. c. — ¹⁶ Herbers. i. — ¹⁷ Vait. c. — ¹⁸ La rue de Mont Syon, dont on aloit en la porte de Mont Syon. h. i. k. — ¹⁹ Si trescope. c. — ²⁰ En omis par c. e. — ²¹ En une rue par le Change des Latins. e. h. k.; c. omet depuis par la rue Couverte, etc., jusqu'à des Latinz. En une rue Couverte des Latins. i. — ²² De l'Arc omis par e. — ²³ L'autre rue a non la rue de l'Arc Judas et trescope la rue dou Temple et vait droit a la porte Monte Syon, et por ce que. c. — ²⁴ Disoit. e. h. k. — ²⁵ Pendi, si avoit. h. i. Si y avoit. k. — ²⁶ Judas se pendi la a un arc de pierre, apele l'en cele rue la rue de l'Arc Judas. c. — ²⁷ Fn. h. — ²⁸ Quant. f. De. k. — ²⁹ Qu'en apeloit le moustier omis par h. i. k. — ³⁰ Pierre. h. i. k. ici et ailleurs. — ³¹ Et omis par h. i. k. — ³² Ce fu li leus ou. e. — ³³ Fist. h. i. k. — ³⁴ A senestre de cele rue a un mostier de Saint Martin, et pres de cel mostier a main senestre a un mostier qui a non Saint Pierre. L'en dit que la fist Nostre Sires Jhesu Crist la boe qu'il. c. — ³⁵ Elx. f. leulz. i. Eux. k. — ³⁶ N'avoit onques. h. i. k. — ³⁷ Si trouvoit on. e. h. i. k. — ³⁸ Dues. e. — ³⁹ L'une a destre, l'autre a senestre. L'une aloit a. e. — ⁴⁰ Et au Moustier omis par e. — ⁴¹ Aitre. h. i. k. — ⁴² Mont Syon. Et l'autre aloit par devant un cimetire et par devant un mostier qui estoit el. e. En h. Ou. l. — ⁴³ Aloit l'en. e. El leu des ianz de celui qui nez estoit sans ianz, a cui il comanda qu'il s'alast laver a la fontaine de Syloé, et il verroit, et il si fist, et ot ianz et vit. Tot droit com l'en ist hors de la porte de Monte Syon, l'en trueve trois voies. L'une des voies est a main destre, qui vait a l'abaie de Monte Syon; entre l'abaie et les murs de la cité de Jerusalem avoit un grant ermitere et un mostier en mi leu. L'autre voie a main senestre s'en vait. c. — ⁴⁴ Cité vers Portes Oires. Et par la s'avele l'en. c. — ⁴⁵ Ou. h. i. k. — ⁴⁶ Et vait l'en. c. Avaloit on. h. — ⁴⁷ De lez. e. — ⁴⁸ Et sor cele voie, pres de la porte. c. — ⁴⁹ Est le. c. Seul cele voie avoit. h. i. k. — ⁵⁰ Pierre en Gallicante. c. Galantine. e. Galicante. i. — ⁵¹ Ce. i. — ⁵² En cel moustier omis par e. — ⁵³ k. omet fosse. — ⁵⁴ La omis par c. — ⁵⁵ Dit. c. — ⁵⁶ Illec. c.

^a Voyez plus haut: ch. V, p. 496.

^b Math. xxvii, v. 4; Acta, i, v. 18. Voyez Baldensel, p. 351.

^c Joan. ix, v. 1-41.

^d Voyez plus haut, l'Estoire d'Eracles, l. XXIII, ch. vi, p. 10 et note a.

^e Voy. plus bas, ch. xi, p. 510; Sanuto, l. III, part. XIV, p. 255; Baldensel, op. cit. p. 351; Descr. d'Anselme, p. 790.

A. 1229. midi, si aloit par desor¹ le mont de Syon² que³ on passe l'abaie. Si avaloit on le mont, et aloit on par cele porte en Bethleem⁴.

CHAPITRE VIII.

Du pelerinaige de la Sainte Terre.

Quant on avaloit⁵ le mont si trouvoit l'en un lac⁶ en la valée que on apeloit⁷ le lac Germain⁸ par ce⁹ que Germain¹⁰ le fist faire, pour recueillir les iaues¹¹ qui descendoient des montaignes quant il plouvoit, et la abevroit l'en les chevaux de la cité. De l'autre part¹² la valée, a main senestre¹³ pres d'illeuc avoit .i. charnier¹⁴ qu'en apeloit Chaude Mar¹⁵. La gisoit on les pelerinz qui se¹⁶ mourioient a l'OSPital de Jherusalem. Cele piece de terre¹⁷ ou li charnierz estoit, si¹⁸ fu achatée¹⁹ des deniers dont Judas vendi la char²¹ Jesu Crist, si comme l'Esvangile²² le²³ tesmoigne^b. Dehorz la porte David avoit .i. lac²⁴ par deverz soleil couchant que l'en apeloit le lac²⁵ le²⁶ Patriarche, la²⁷ ou l'en recueilloit les eves²⁸ d'illeuc²⁹ entor pour abevrer les chevaux. Prez de cel lac avoit .i. charnier³⁰ que l'en apeloit³¹ le Charnier del³² Lyon. Il avint ja dis, si³³ comme l'en disoit, a un jour qui passez estoit, qu'il avoit entre Crestienz et Sarrazins une bataille entre cel³⁴ charnier et Jherusalem, ou il avoit³⁵ moult de Crestiens occis, et que li Sarrazin de la bataille les³⁶ devoient lendemain tres toz fere³⁷ ardoir pour la puour³⁸. Tant que il avint que .i. lionz vint par nuit, si les porta tous en³⁹ cele fosse, si comme l'en disoit, et⁴⁰ pour ce⁴¹ l'apeloit l'en le Charnier au⁴² Lion^c. Et desuer le⁴³ charnier avoit .i. moustier ou l'en chantoit chacun jour. Prez d'illeuc a une lieue,

¹ Desus. e. — ² De Syon omis par k. — ³ De si que. i. k. — ⁴ Leçon de i. k. Belleemth. f. Plora son pechie. La tierce voie vait a la droiture de la porte vers midi, et vait desoz le mont tant que l'en a passé l'abeie. Et quant l'en a passé l'abeie, si avale l'en par cele voie en Bethleem. c. Belleem. e. — ⁵ L'en ardit avalé. e. h. i. k. — ⁶ Leçon de c.; e. f. h. i. k. écrivent lai et lay. — ⁷ Quant l'en a le mont avalé, si trueve l'en le lac que l'en apele. c. — ⁸ Gremain. f. ici et ailleurs. — ⁹ Leçon de c. e.; f. h. i. k. omettent por ce. — ¹⁰ Que uns borjois de la cité de Jerusalem le fist faire, qui avoit non Germain, pour. e. — ¹¹ Eves. e. — ¹² Part de. e. D'autre part. h. i. — ¹³ Destre. h. — ¹⁴ Carnier. k. — ¹⁵ Por recueillir les aigues des pluies por abevrer les bestes de la cité. Prez de cel lac avoit un charnier outre la valée, a main senestre que l'en apele la Chaude Mer. c. Chademar. h. — ¹⁶ Se omis par h. i. k. — ¹⁷ En. e. — ¹⁸ Piece de terre omis par k. — ¹⁹ Si omis par h. i. k. — ²⁰ Morioient en Jerusalem et en la maison de l'OSPital. L'en dit que cel leu fu achaté. c. — ²¹ La char omis par c. La mort Jesu Crist, la char. e. — ²² Ensi com le pueple. c. L'Evangille. i. — ²³ Le omis par e. i. k. — ²⁴ Leu. e. f. — ²⁵ Lay. f. Loy. x. — ²⁶ Au. e. i. Du. h. k. — ²⁷ Dehors la porte Davi devers Occident a un lac que l'en apele le lac dou Patriarche. c. La omis par e. Par. i. — ²⁸ Iaues. h. k. Yaues. i. — ²⁹ Les aigues d'en qui. c. — ³⁰ Charnel. e. ici et plus bas. Charner. i. ici et plus bas. — ³¹ L'en apele. c. — ³² Du. e. h. i. k. — ³³ Ja si. e. h. i. k. — ³⁴ Ce. e. h. — ³⁵ Avoit eu. h. — ³⁶ Li Sarrazin por la pueur les. e. Devoient touz faire. i. — ³⁷ Touz faire lendemain. h. k. — ³⁸ Pour la puour omis par e. — ³⁹ Par nuit qui enporta tous les cors mors en. e. — ⁴⁰ Et omis par h. i. k. — ⁴¹ Ce fait. e. — ⁴² Du. i. k. — ⁴³ Ce. h. i. k.

^a Voyez plus haut, l'Estoire d'Eracles, l. XXIII, ch. vi, p. 10.

^b Luc. XXII, v. 4; Matth. XXVI, v. 21, 46, 49. Super vallem Josaphat, versus meridiem est ager ille Acel-dama in sepulturam peregrinorum pretio Christi sanguinis comparatus, ubi multorum corpora sanctorum requiescunt, sub quo in petris excisa sunt multorum

Christianorum habitacula et oratoria gratiosa. Baldensel, op. cit. p. 351. C'est le Champ du Sang, appelé en hébreu Haceldama. Il était situé au sud de Jérusalem.

^c Cette tradition fait allusion à la prise de Jérusalem, en 615, par l'armée de Chosroës II, et qu'il périt de vingt mille chrétiens. Voyez Guillaume de Tyr, edit. Acad. t. I, p. 11.

avoit une abaie de nonnains la ou l'en disoit que l'une des pieces² de la Vraie³ Croiz fu cueillie. La terre dont il estoient⁴ avoit non Anegie⁵. Aucunes genz si⁶ disoient que ce estoit la terre de Femenie⁷.

L'estache⁸ de la Vraie⁹ Croiz fu prise devant le Temple que¹⁰ l'en ne povait trouver leus¹¹ ou ele s'aférist¹² qu'ele ne fust ou trop longue ou trop corte¹³ dont il avenoit, si come l'en disoit, que, quant les¹⁴ genz venoient au Temple, et il¹⁵ avoient leur piez embouez qu'il¹⁶ terdoient illeucques¹⁷ leur piez¹⁸. Dont il¹⁹ avint que une roine i passa²⁰ une foiz, si la²¹ vit emboée, et²² la tert de ses draz, si²³ l'aoura²⁴.

Or vous dirai²⁴ de cele piece²⁵ de fust dont ele vint²⁶, si comme l'en dit, el²⁷ paiz²⁸. Il avint a²⁹ chose que³⁰ Adanz jut ou³¹ lit mortel, si³² pria a³³ l'un de ses fiz que, pour l'amor de Dieu³⁴, li aportast .i. rainsel³⁵ de l'arbre de coi³⁶ il avoit mangié del³⁷ fruit³⁸, quant il pecha. On li aporta, et³⁹ il le prist et⁴⁰ le mist en sa bouche, et⁴¹ quant il l'ost mis dedenz sa⁴² bouche⁴³, si⁴⁴ estraint les denz et l'ame s'en ala. Ne onques quant il fu morz⁴⁵, cel rainsel⁴⁶ ne li⁴⁷ pot on esrachier⁴⁸ des denz. Ainz fu enfouiz a tout cel rainsel⁴⁹, si comme l'en dist. Il⁵⁰ reprist, si devint .i. biaux arbres⁵¹. Et quant ce vint que li deluges fu, si esracha⁵² cel arbre, et le mena cil deluges⁵³ el⁵⁴ mont de Libanne⁵⁵. Et d'illeucques fu il⁵⁶ menez en Jherusalem⁵⁷ ovecques⁵⁸ le merrien dont li temples fu faiz, qui⁵⁹ fu tailliez el⁶⁰ mont⁶¹ de Libanne. Il avint, si comme l'en⁶² dist, quant⁶³ Jhesu Crist fu cruxefiez, que⁶⁴ la teste Adan estoit dedenz la boisse⁶⁵; et quant li sanz⁶⁶ Jhesu Criz issi horz de

¹ Le Charnier dou Lion. Il avint ja dis qu'il ot une bataille entre cel charnier et Jerusalem ou il ot moult ocis de Crestiens dont cil de la cité les devoient le lendemain ardoir por la paor. Mais un lion vint la nuit et les porta toz, si com l'en dit, en cele fosse. Sus cel charnier avoit un mostier ou l'en chantoit chascun jor. Pres d'illuc a une mille avoit une abaie de Jorjans ou l'en dit que. c. Dit que. h. i. k. —² Pierres. e. —³ Fraie omis par c. —⁴ Dont ele estoit. e. u. —⁵ Anegie. h. i. k. —⁶ Si omis par h. i. k. —⁷ c. omet depuis la terre dont il estoient, etc. jusqu'à la terre de Femenie. —⁸ L'estage. e. L'estace. i. —⁹ Vraie omis par c. —¹⁰ Devant le Temple, que ele estoit demorée ou Temple, car. h. i. —¹¹ Leu. e. h. i. k. —¹² Afferist. u. Se ferist. i. —¹³ Trop corte ou trop longue. e. —¹⁴ Fu prise devant le Temple. Car ele fu aportée de Liban avec le mariein dou Temple, et demora illec por ce que l'on ne pot trouver ou ele afferist qu'ele ne fust ou trop longue ou trop corte. Dont il avint, si com l'en dit, que les. c. —¹⁵ Temple, qui. c. —¹⁶ Enboes. il. k. —¹⁷ Terdoient a cel estage. e. —¹⁸ Leur piez illeucques. i. —¹⁹ Les piez soilliez les terdoient illeucques. Mais il. c. —²⁰ I passa omis par e. —²¹ Le. h. i. k. —²² Si. e. h. k. —²³ Une roine, qui vint la, quant ele la vit soillie, la tert de sa robe, et. c. Et si. i. k. —²⁴ Dirai ge. e. —²⁵ Estage. e. —²⁶ Je vos dirai dont cele piece de fust vint. c. —²⁷ Ou. h. i. Com disoit on. k. —²⁸ El paiz omis par c. —²⁹ A omis par e. h. i. k. —³⁰ Avint quant. c. —³¹ El. e. —³² El lit de la mort qu'il. c. —³³ A omis par h. i. k. —³⁴ Que por Dieu. c. h. i. k. —³⁵ Rain. c. —³⁶ Dont. c. h. i. k. —³⁷ Du. h. i. k. —³⁸ Del fruit omis par e. —³⁹ Et omis par e. i. k. —⁴⁰ Et omis par u. Et si. i. —⁴¹ Et omis par i. k. —⁴² L'ot en la. i. L'ot en sa. k. —⁴³ u. omet et quant il l'ot mis dedenz sa bouche. —⁴⁴ Il. e. h. i. k. —⁴⁵ Quant il fu morz omis par h. i. k. —⁴⁶ L'en li aporta et il le mist en sa bouche et estraint les denz, et l'ame si parti de son cors. Mais onques le rain. c. —⁴⁷ Li omis par i. k. —⁴⁸ Enrachier. h. k. Esrachier. i. —⁴⁹ Cil rains. c. Car cil (li. i. k.) rainsias. h. i. k. —⁵⁰ Il omis par c. h. i. k. —⁵¹ Et devint un bel arbre. c. —⁵² Arracha. e. i. —⁵³ Cil deluges omis par h. i. k. —⁵⁴ Ou. k. —⁵⁵ Liban. e. ici et ailleurs. —⁵⁶ Il omis par h. i. k. —⁵⁷ En Jherusalem omis par e. —⁵⁸ Avec. i. k. —⁵⁹ Avec le merrien que l'en mena en Jerusalem por faire le Temple, qui. e. —⁶⁰ Ou. i. —⁶¹ Quant li deluges vint en terre, il esraja cel arbre et le mena el mont de Liban. Et de la fu aportez en Jerusalem o le mariein dont li Temples fu faiz, qui en mont Liban fu cuilliz. c. —⁶² Si que on (en. k.). i. k. —⁶³ Que quant. c. Que. h. i. k. —⁶⁴ Que omis par c. —⁶⁵ La boisse. c. Ce fust. e. Baie. k. —⁶⁶ Sans de. c.

• Prope est locus ubi arbor vivifica Crucis venisse dicitur, pulchra ecclesia signatus, et competenti claustrum, ubi religiosi Christiani, Georgiani nomine, schismatici cominorantur. • Baldensel, p. 350.

• Descendendo ultra a loco Sancti Stephani versus montem Oliveti, minus quam medium stadium est ponticulus cum testudine per torrentem Cedron, sive per vallem Josaphat. . . . In eodemque torrente ubi est iste ponticulus lapideus, regina Saba vidit lignum, et

• in spiritu intellexit, quod in eo Salvator mundi suspendendus erat, de quo ligno tunc fuit factus ponticulus transeuntibus propter quod ipsa dum veniebat audire sapientiam Salomonis, illo transire noluit, sed aliunde in civitatem intravit. Et postquam domum rediit, regi Salomoni de hoc ligno intimavit, quod Salomon abscondit. • Anselmi, Descriptio Terræ sanctæ, dans Basnage, t. IV, p. 785-786.

A 1279

ses¹ plaiez, la teste Adan² issi horz de la croiz et recueilli le sanc³, dont il⁴ avient encorez que en touz les cruxefiz qu'en fait⁵ en la terré de Jherusalem que au pie de la croiz⁶ avoit⁷ une teste⁸ en remembrance de celui⁹.

[« Li Jorjan, qui sont en l'abeie ou l'une des parties de la Croiz fu prise, sont d'une terre qui a non Anegine. Et la si a roi et roine, et aucunes gens apellent cele terre la terre de Femenie, por ce que la roine chevauche et tient son ost de ses femes ausi com li rois fet de ses homes. En cele terre n'ont les femes que une mamele, et vos dirai por quoi. Quant la feme est née et ele est un poi creue, l'en li cuit la destre mamele o un fer chaut, et la senestre li laisse l'en por ses enfans norrir. Et por ce li cuit l'en la destre mamele qu'ele ne li nuise au traire, quant ele est en bataille^{9b}. »]

A .iiii. liues¹⁰ de Jherusalem, par devers soleil couchant¹¹, avoit une fontaine que l'en apeloit la Fontaine des Emauz^{12c}. Le¹³ chastel des Emauz est de lez¹⁴. On disoit que a cele¹⁵ fontaine s'assist Nostre Sires avec ses¹⁶ .ii. deciples, quant il le conurent en la fraction du pain¹⁷, si comme dist l'Euyangile^d que on lit en Sainte Eglyse¹⁸.

CHAPITRE IX.

Des Sainz Lieuz de la Sainte Terre.

Or m'en¹⁹ revien²⁰ a la porte Saint Estienne, a la rue qui aloit a main senestre et²¹ qui aloit a la Posterne de la Tannerie. Quant²² on avoit alé une grant piece de cele rue, si trouvoit on une autre²³ rue a main senestre²⁴ que l'en apeloit la rue de Josaphas. Et si tost comme on avoit alé .i. pou avant²⁵,

¹ Hors des. c. — ² D'Adan. c. A Adan. e. — ³ Le sanc de Jesu Crist. c. — ⁴ Leçon dec. e. u. i. k.; e. omet il. — ⁵ Qui sont. e. — ⁶ Que au pie de la Croiz: omis par u. — ⁷ A. e. u. — ⁸ Que l'en fait en Surie a une teste peinte au pie de la Croiz. c. — ⁹ Le texte entre crochets depuis Li Jorjan jusqu'à en bataille n'est fourni que par le seul manuscrit c. — ¹⁰ Milles. c. — ¹¹ Par devers soleil couchant omis par i. — ¹² Des Amauz. e. f. d. Des Emeus. k. — ¹³ La fontaine des Amauz, et estoit de lez le. e. De lez le. u. k. — ¹⁴ Est de lez omis par e. u. k. Cette phrase omise par i. — ¹⁵ Ceste. i. k. — ¹⁶ Ses omis par u. — ¹⁷ Conurent en semblance de pain. e. — ¹⁸ Que on lit en Sainte Eglyse omis par e. A une fontaine que l'en apele la Fontaine d'Emauz. La soloit avoir un chastel dont il avint, si com l'Evangile tesmoigne, que Nostre Sire, quant il fut resuscitez, ala o deus de ses deciples jusque a cel chastel et saisistrent a cel fontaine por mangier et ne le conurent jusqu'a tant qu'il brisa le pain. Lors s'esvanui d'eaus et il s'en retournerent d'avec en Jerusalem as apostres por fore lor a savoir coment il avoient a lui parlé. c. — ¹⁹ M'en omis par u. i. k. — ²⁰ Or retournera. c. — ²¹ Et omis par e. i. k. — ²² Et quant. e. — ²³ Autre omis par e. — ²⁴ u. omet depuis et qui aloit a la Posterne, etc., jusqu'à rue a main senestre. Piece de ceste rue, a main senestre. i. k. — ²⁵ Leçon de u. i. k. Avant .i. pou alé avant. e. Avant .i. pou. e.

... Cette tradition sur Adam se trouve reproduite avec quelques différences dans la lettre d'Hilscher, lettre que Fabricius a imprimée dans son *Codex pseudepigraphus Veteris Testamenti*, t. I, p. 81-82. Hilscher cite à l'appui Pineda, l. V, *De reb. Salomonis*, et le Commentaire de Nicolas de Lyre sur saint Jean. Voyez aussi Bayle, *Dictionn. critique*, au mot Adam, édit. Rotterd. 1697, in-fol. t. I, p. 97, note m. Sur le lieu de la sépulture d'Adam, voyez Baronius, an. 34, l. c.; Adrichomius, *Theatrum Terre sanctæ*, p. 49 et 202. Fabricius, *Cod. pseudep.* t. I, p. 59; et le *Testament d'Adam*, qui vient

d'être publié par M. Renan dans le *Journal asiatique*, 1853.

^b Il est curieux de voir a quel point la tradition du mythe des Amazones s'était maintenue en Asie.

^c Il y avait deux villes du nom d'Emmaüs: l'une, dans la tribu de Benjamin située au N. E. de Jérusalem; c'est la ville citée dans l'Evangile. La seconde ville était dans la Galilée inférieure. Suivant M. Jacobs, *Notice*, p. 34, le village d'Abou-Goch (Jérémie) serait construit sur l'emplacement de l'ancien Emmaüs.

^d Luc. xxiv, v. 13-33.

si trouvoit on .i. karrefour d'une voie¹ dont l'en venoit a main senestre² au Temple. Et d'illeuc s'en aloit on tout droit au Sepulcre. Au³ chief de cele voie⁴ avoit une porte⁵ par deverz le Temple que l'en apeloit Portes Doulereuses. Par la⁶ s'en issi Nostre Sirez Jhesu Criz⁷, quant l'en le menoit⁸ el mont Escalvaire⁹ por crucefier¹⁰. Et pour ce¹¹ estoient¹² apelees Portes Doulereuses¹³. A main destre suer le karrefor¹⁴ de cele voie, fu li¹⁵ ruissel dont l'Esvangile¹⁶ tesmoingne, dont il disoient entr'elx que¹⁷ Nostre Sirez le¹⁸ passa, quant il fu menez crucefier. En cel endroit avoit¹⁹ .i. moustier de saint Jehan l'Esvangelistre. Et si i avoit un²⁰ grant manoir. Cel manoir et li moustier²¹ estoit des²² nonnains de Bethanie^b et²³ la manoient eles, quant il estoit guerre de²⁴ Sarrazins et de Crestiens²⁵.

Or m'en²⁶ revieug de²⁷ la rue de Josaphas. Entre la rue de Josaphas²⁸ et les murz de la cité, a main senestre, avoit rues ausint comme une ville. Et la manoient et demouroient li plus des Suriens dedenz la cité de Jherusalem²⁹. Et ces rues apeloit on la Giuverie³⁰. En cele Giuverie avoit .i. moustier de sainte Marie Madalegne³¹. Et prez de cel³² moustier avoit une posterne dont³³ l'en ne pouvait mie issir de la cité es³⁴ chanz; mes entre deuz murz en³⁵ aloit on. Et³⁶ a main destre de cele³⁷ rue de Josaphas avoit .i. moustier que l'en apeloit³⁸ le Repos³⁹. Et⁴⁰ la disoit on que Nostre Sirez⁴¹ Jhesu Criz⁴² se reposa quant on le menoit crucefier. Et la estoit la prison⁴³ ou⁴⁴ il⁴⁵ fu mis la nuit que il fu priz en Gessemani. .i. pou devant⁴⁶ en⁴⁷ cele rue, avoit esté⁴⁸ la maison Pylate. A main senestre⁴⁹, devant cele maison avoit une porte⁵⁰ par ou l'en aloit au Temple. Prez de la porte de Josaphas, a main senestre, avoit⁵¹ une abaie de nonnainz, si⁵² avoit a⁵³ non Sainte Anne. Devant celle abaie avoit une fontaine qu'an apeloit la Fontaine desus⁵⁴ la Pecine⁵⁵. Cele fontaine ne cort⁵⁶ point. Ainz estoit desouz

¹ Rue. e. — ² Main destre. e. — ³ La rue de Josaphas. Quant on avoit .i. pou alé avant si trouvoit-on .i. karrefour d'une voie dont la voie qui venoit devers senestre au Temple et aloit au Sepulcre. Au. h. i. k. — ⁴ Porte. e. — ⁵ Voie et une porte. e. — ⁶ Cele. e. — ⁷ A la rue qui vait devers senestre jusque a la Tennerie. Quant l'en a ale une piece de cele rue, l'en trouve une rue a main senestre que l'en apele la rue de Josaphaz, et quant l'en a un pou alé avant, si trouve l'en un karrefour dont la voie, qui vient devers senestre, vient del Temple, et vait au Sepulcre. Au chief de cele voie devers le Temple a une porte que l'en apele Porte Dolerouse. Par cele porte eissi Jhesu Crist. c. — ⁸ Mena. c. Menoit crucefier. e. — ⁹ En Mont Calvaire. c. — ¹⁰ Por crucefier omis par e. — ¹¹ Ce omis par e. — ¹² Eles omis par e. — ¹³ Et por ce l'apele l'en Porte Dolerouse. c.; h. i. k. omettent depuis par la s'en issi, etc., jusqu'à apeles Portes Doulereuses. — ¹⁴ Quarrefour. e. ici et ailleurs. — ¹⁵ Leçon de c. h. i. k. A main destre suer le karrefor, dont l'Esvangile tesmoingne, fu li karrefors de cele voie et le. e. De cele rue et un. e. — ¹⁶ Si com l'Esvangile. e. — ¹⁷ Fu li ruissiaus dont l'Esvangile tesmoigne que. c. Fu li ruissiaus dont l'Esvangile tesmoigne dont il dient (disoient. i. k.) h. i. k. — ¹⁸ Le omis par c. — ¹⁹ A crucefier. En icelle partie a. c. — ²⁰ Johan Evangeliste et un. c. — ²¹ Cil manoirs et cil (li. i. k.) moustier. c. h. i. k. — ²² Aus. e. De. h. i. k. — ²³ Et omis par c. h. i. k. — ²⁴ Des. h. k. — ²⁵ Leçon de e.; f. h. i. k. omettent et de Crestiens. — ²⁶ M'en omis par h. i. k. — ²⁷ Guerre entre Crestiens. Or revendrai a. c. A. e. h. i. k. — ²⁸ Entre la rue de Josaphas omis par i. — ²⁹ A main senestre jusque a la porte de Josaphaz a rues ausi com une vile. La manoient li plus des Suriens de la cité. c. Com a une vile. La manoient li plus de ceulz de Jherusalem. h. i. k. — ³⁰ Giuverie. e. Juerie. h. i. k. ici et ailleurs. — ³¹ La Juderie. La avoit un moustier de la Magdaleine. c. Magdalaine. i. — ³² Ce. e. h. Du. i. k. — ³³ Dont omis par k. — ³⁴ Pooit eissir as. c. Aus. e. Issir de la hors aus. h. i. Issir dehors aus. k. — ³⁵ En omis par c. — ³⁶ Et omis par c. h. i. k. — ³⁷ La. c. — ³⁸ Apele. c. — ³⁹ Le Repos. k. — ⁴⁰ Et omis par h. i. k. — ⁴¹ Nostre Sirez omis par h. i. k. — ⁴² La dit l'en que Jhesu Crist. c. Jhesu Criz omis par e. — ⁴³ Prison. c. e. — ⁴⁴ La ou. i. — ⁴⁵ Ou la. k. — ⁴⁶ Avant. h. i. k. — ⁴⁷ Un petit avant, a senestre de. c. — ⁴⁸ Estoit. c. — ⁴⁹ A main senestre omis par c. — ⁵⁰ De celle maison avoit une rue. i. — ⁵¹ Avoit a main senestre. h. — ⁵² Qui. c. e. — ⁵³ A omis par e. h. i. — ⁵⁴ Desous. i. k. — ⁵⁵ Cele abeie est une fontaine que l'en apele la Pecine. Desor la fontaine avoit un moustier. c. Desous la Pechine. h. — ⁵⁶ Coroit. e. h. i. Quert. k.

^a Joan. xix, v. 17.

^b Voyez plus bas, ch. xi, p. 511 et note g.
Luc. xxiii, v. 26.

^c Voyez plus bas, ch. x, p. 508, note.

^d Voyez plus haut, ch. vi, p. 499, note, et plus bas, ch. xi, p. 510.

A. 1229 .i. moustier qui estoit desore¹. En² cele fontainne, au tenz Jhesu Crist descendoient li angles et mouvoient l'iaue³. Et li premierz malades, qui aprez i venoient⁴, estoit gariz de s'enfermeté⁵. En⁶ cele fontainne avoit .v. porchez ou li malade gisoient. Si comme l'en ist de la Porte⁷ de Josaphas, si avaloit on el Val de Josaphas⁸, si i⁹ avoit une abaie de noirz moines. En cele abaie, si¹⁰ avoit .i. moustier de Ma Dame Sainte Marie. En cele¹¹ moustier estoit¹² li Sepulcrez ou ele fu enfoie^b. Li Sarrazin, quant il orent prise la cité¹³, abatirent cele abaie et enporterent les pierrez a¹⁴ la cité fermer¹⁵. Mes le moustier n'abatirent il mie.

Devant¹⁶ cel¹⁷ moustier, au pié del¹⁸ mont d'Olivete avoit¹⁹ .i. moustier en une roche qu'an apeloit²⁰ Gessemani^c. La fu Nostre Sirez²¹ priz. D'autre part la²² voie, si comme l'en monte el²³ mont d'Olivete, tant con l'en giteroit une²⁴ pierre, avoit .i. moustier qu'en apeloit Saint Sauveur²⁵. La s'en²⁶ ala²⁷ Jhesu Criz orer²⁸ la nuit²⁹ que il fu priz, et la li degouta³⁰ la suor³¹ de son corz ausi comme de sanc³². El³³ Val de Josaphaz avoit hermites et reclus et s'estoient tout contre val, car je ne sai mie nommer de ci qu'a³⁴ la fontaine de³⁵ Syloé. En sor le mont³⁶ d'Olivet avoit une abaie de blanz moineez^c. Prez de cele abaie a main destre avoit une voie qui aloit en Bethanie. Suer le tor de cele³⁷ voie avoit .i. moustier qui avoit non Saint³⁸ Pastre Nostre. La disoit on que Nostre Sirez³⁹ fist la Pastre Nostre et l'enseingna as⁴⁰ apostrez⁴¹. Prez d'illeuc fu li figuierz que Dix maudist quant il aloit en Jherusalem⁴². Entre le moustier de la Pastre

¹ *Deliez. e. Deseure. n. Dessure. i. Ainz: estoit desure. k.* — ² *Ainz est en une fosse desouz le mostier. c.* — ³ *L'ev. e. Tenz de Jhesu Crist descendoit li anges et mouvoit l'iaue. n. i. k.* — ⁴ *Venoit. e. Qui i descendoit apres. n. i. k.* — ⁵ *S'enfermé. e.* — ⁶ *En omis par n. i. k.* — ⁷ *Gisoient, si com ou dist. De la porte. n. i. k.* — ⁸ *e. omet si avaloit on el Val de Josaphas.* — ⁹ *I omis par e. i. k.* — ¹⁰ *Si omis par n. i. k.* — ¹¹ *Ce. e. n. i.* — ¹² *Au tens que Jhesu Crist fu enterre, avenoit que li angele par maintes fois venoit moivoir cele aigue; et quant il l'avoit meue, cil, qui premiers descendoit en la fontaine por soi baignier, estoit gariz de quelque maladie qu'il eust. Devant cele fontaine avoit .v. portes ou moult de malades gisoient de maintes langors por attendre le mouvement de l'aigue. Dont il avint que Jhesu Crist passa un jor par la et trova .i. home gisant en son lit, qui .xxxv. ans i avoit yeu. Jhesu Crist li demanda s'il voloit garir, et cil respondi: «Sire, je n'ai nul home qui m'ait a descendre en la fontaine, quant li angeles a meue l'aigue. Et quant je me muef por aler la, un autre i est descendu avant de moi.» Dont li dit Jhesu Crist qu'il otast son lit et s'en alast. Et cil leva sus tous sans et s'engala. Celui jor estoit samedi, si com l'Evangile tesmoigne. Ensi com l'en ist de la porte de Josaphat por avaler en Josaphas, a main destre sont Portes Oires. El Val de Josaphas avoit une abaie de noirs moines, et estoit l'eglise de Notre Dame. En cele yglise est. c.* — ¹³ *Quant li Sarrazin orent prise la cité de Jerusalem, n. c.* — ¹⁴ *Por. c. e. En. i.* — ¹⁵ *Reformer. c.* — ¹⁶ *e., à partir de ces mots: Devant cel mostier, présente une lacune qui s'arrête au milieu du chapitre xi, aux mots: A une lieue de Betleem estoit une esglyse.* — ¹⁷ *Ce. n. i. k.* — ¹⁸ *De. c. Du. i. Dou. k.* — ¹⁹ *A. c.* — ²⁰ *Que l'en apele. c.* — ²¹ *Jhesu Crist. c. n. i. k.* — ²² *De la. c.* — ²³ *Ou. n. i. k.* — ²⁴ *En mont Olivet, entor le get d'une. c.* — ²⁵ *Sauveur. n. i. k.* — ²⁶ *S'en omis par n. i. k.* — ²⁷ *Saint Sauveur. La ala. c.* — ²⁸ *Aourer. i. k.* — ²⁹ *Le jor. c.* — ³⁰ *Li degouta omis par k.* — ³¹ *Sueur: i. Li sueurs. x.* — ³² *c. omet et la li degouta, etc., jusqu'à comme de sanc; Dou cors ausi com sanc. n. Comme sanc. i. k.* — ³³ *Ou. n. i. k.* — ³⁴ *Soloit avoir plusors reclus tot contre val jusque a. c. Jusqu'a. n. i.* — ³⁵ *Jasqu'a de. k.* — ³⁶ *Desus mont. c. Et seur (sur. i. k.) le mont. n. i. k.* — ³⁷ *Bethanie, tote la costiere de la montaigne. Sur (le tour de. n. i. k.) cele. c. n. i. k.* — ³⁸ *A non Sainte. n. k.* — ³⁹ *Jhesu Cris. n. k.* — ⁴⁰ *A ses. n. k.* — ⁴¹ *Que l'en apele Sainte Pater Nostre, por ce que la l'enseingna Jhesu Criz: a ses disciples. c. Sainte Pastre Nostre et l'enseingna a ses apostres. i.* — ⁴² *Li fiers que Dex maudist qant il venoit en Jerusalem por ce que li apostre i alerent por cueillir des fies, et il n'en i troverent nules. Et si n'estoit il mie tens que eles i deussent estre. Cel jor meisme que Jhesu Criz retornoit por aler en Bethanie le troverent li apostre tot sec. c.*

^a *Joan. v. v. 2-5.*

^b *Voyez plus haut, ch. 11, p. 491.*

^c *Getsemani, vallon situé au pied de la montagne des Oliviers entre cette montagne et la ville de Jérusalem. Voyez *Matth. xxvi, v. 36; Marc. xiv, v. 32; Joan. xviii, v. 1; Brocard, op. cit. p. 18; et Baldensel, p. 351.**

^d *Luc. xxii, v. 44.*

^e *Les chanoines réguliers de l'ordre de saint Augustin. Voyez Ducange, *Gloss. med. et inf. latin.*, au mot *ORDO.**

^f *Matth. vi, v. 9-15.*

^g *Marc. xi, v. 13, 21; Matth. xxi, v. 19.*

Nostre et¹ Bethanié², avoit .i. moustier³ qui avoit non Belfage⁴. La vint Jhesu Criz le jour de Pasques flories, et le jour⁵ envoia⁶ en Jherusalem .ii. de ses disciples por querre une asnesse et d'illeuc en ala⁷ en Jherusalem suer l'asnesse⁸.

Or vous ai dit et nommé⁹ les abaies et les moustierz de Jherusalem par dehorz¹⁰ Jherusalem et par dedenz les¹¹ rues des Latinz¹², mes je ne vous ai mie nommé¹³ les abaies ne¹⁴ les moustierz des¹⁵ Suriens¹⁶, ne des Grejoiz¹⁶^d, ne des Jacobinz¹⁷, ne des Boavinz¹⁷^f, ne des Nestorins¹⁸^g, ne des Herminz¹⁹^h, ne des autrez manierez de²⁰ genz¹ qui n'estoient mie obeissanz a la loi de Rome²¹, dont il²² avoit moustierz et abaies en la cité. Pour ce ne vous veil je²³ mie parler de toutes ces genz que je ai ci en droit²⁴ nommees, /qui n'estoient mie obeissanz a la loi de Rome, si comme l'en disoit²⁵.

CHAPITRE X.

Deu Pelerinaige de la Terre.

Or²⁶ vous²⁷ avons dist coumant la sainte cité de Jherusalem seoit au jour que Salehadinz et li autre Sarrazin la conquistrent suer les Crestienz. Aprez vous dironz del pelerinnaiges coumant li pelerin i aloient. Cil qui sont en Occidant, c'est a dire celz qui sont²⁸ el roiaume de France et d'Alemaigne et des autrez terres, qui sont en cele²⁹ partie del monde, qui vuellent aler en cele³⁰ Sainte Terre doivent³¹ tenir la voie droit³² verz orient. En cel³³ jour devoient entrer en Jherusalem par la porte Saint Estienne. (Devant cele porte fu il lapides¹.) Il doit aler tout droit en³⁴ l'esglyse del Sepulcre³⁵ Nostre Seigneur Jhesu Crist³⁶. A l'entrée des portes del Sepulcre³⁷, par deforz a destre, estoit la chapelé de mont

¹ Posterne de. n. Posterne et. i. — ² Pater Nostre et Bethanie, en la costiere de la montaigne. c. — ³ k. omet de la Patre Nostre et Bethanie, avoit .i. moustier. — ⁴ Bethage. c. Bethage. i. — ⁵ Et de la. c. — ⁶ Envoia il. i. k. — ⁷ .ii. disciples pour une asnesse, et d'illeuc ala. n. k. — ⁸ Por une asnesse, et de la ala il sor l'asnesse en Jerusalem. c. .ii. disciples pour une asnesse. i. — ⁹ Vos ai nommees. c. — ¹⁰ Dehors de. i. — ¹¹ Et les. n. i. k. — ¹² Moustiers qui sont dedens Jerusalem et dehors de Latins, et les rues ausi. c. — ¹³ Nomerai mie. c. — ¹⁴ Et. n. i. k. — ¹⁵ De. c. — ¹⁶ De Grifons. c. — ¹⁷ Ne des Boavins omis par c. — ¹⁸ Resctorinz. f. — ¹⁹ Hermites. n. i. k. — ²⁰ Des. k. — ²¹ Obeissans a Rome. n. i. k. — ²² Il y. i. k. — ²³ Je omis par i. k. — ²⁴ En droit omis par n. i. k. — ²⁵ Ne des autres manieres de gens dont il avoit moult en la vile, et por ce le lais a nomer qu'il n'estoient pas obeissant a l'Yglise de Rome. c. Ici se termine la description de Jerusalem contenue dans ce manuscrit. — ²⁶ Or omis par n. i. k. — ²⁷ Nous vous. n. i. k. — ²⁸ Celz qui sont omis par n. i. k. — ²⁹ La. n. i. k. — ³⁰ La. n. i. k. — ³¹ Doient. k. — ³² Tout droit. n. k. — ³³ A ce. n. i. k. — ³⁴ A. n. i. k. — ³⁵ Du Saint Sepulchre. i. k. — ³⁶ Jhesu Crist omis par n. i. k. — ³⁷ Des Portes Nostre Seigneur. n. i. k.

^a Bethphagé, bourg situé a une demi-lieue de Jerusalem, sur la montagne des Oliviers. Ce lieu n'existe plus. Voyez *Math.* xxi, v. 1; *Luc.* xix, 29.

^b *Math.* xxi, v. 2, 7; *Marc.* xi, 2-7; *Luc.* xix, v. 36-37; et *Joan.* xii, v. 14-15.

^c Sur cette secte, voyez Jacques de Vitri, *Hist. orient.* l. I^{re}, ch. lxxiv, dans Bongars, p. 1089 et suiv.; Brocard, *op. cit.* p. 22 et 24; et Sanuto, l. III, part. VIII, ch. 1, p. 179.

^d Voyez Brocard, l. c.

^e Voyez Jacques de Vitri, *op. cit.* ch. lxxv, p. 1091; *Epitome bellorum sacrorum*, dans Basnage, *Thés. monument.* t. IV, p. 433; et Brocard, l. c.

^f Sous ce nom ne faudrait-il pas reconnaître les Maronites dont parlent Jacques de Vitri, ch. lxxvii, p. 1095, et l'*Epitome bellorum sacrorum*, p. 434, édit. cit.

^g Voyez Jacques de Vitri, ch. lxxvii, p. 1092; Brocard, l. c.; et l'*Epitome*, l. c. p. 433.

^h Les Arméniens. Voyez Jacques de Vitri, ch. lxxviii, p. 1094; Brocard, l. c.; et l'*Epitome*, p. 434.

ⁱ Sunt enim ibi Graeci, Syriani, Nestorini, Jacobetae, Christiani, Deuntuani, Nubiani, Aethiopes, Indi, Presbyteri Joannis tenentes et Georgiani. Baldensel, *op. cit.* p. 348. Jacques de Vitri, Brocard et l'*Epitome* nomment également les Géorgiens.

^j Voyez plus haut, ch. vii, p. 499 et notes.

A 1129

Escalvaire¹ ou Nostre Sirez fu cruxefiez. Desouz est li leuz de Golgata, ou li sanc Nostre Seigneur chei par mi la roche². La disoit on que li chiez Adan fu trouvez³ apres le deluge⁴. La fist Abraham sacrefice a Nostre Seigneur⁵. La dist Nostre Sirez au larron repantant et merci criant : « Amen, te di⁶! Hui seras avec moi en Paradiz⁷. » La recut Longis sa veue par le sanc Nostre Seigneur qu'il atoucha⁸ a ses iex⁹. A destre dou¹⁰ pié du mont d'Escauvaire estoit li leuz et li pilierz¹¹ ou Nostre Sirez fu ataichiez¹² et batuz et liez¹³. Apres¹⁴ d'illeuc contre oriant, si comme on descendoit par .xliiii. degrez estoit li leuz ou sainte Helainne trouva la vraie Croiz¹⁵. Em mi le cuer de l'esglyse estoit li Sepulcrez Nostre Seigneur Jhesu Crist, et¹⁶ la de lez estoit li compaz que Nostre Sirez¹⁷ mesura de sa main, ou mi leu del¹⁸ monde si comme l'en disoit¹⁹. La fu Diex mis, quant il fu mis jus²⁰ de la croiz²¹. La fu²² ennoinz et envelopez del suaire²³. A senestre partie del cuer estoit la chartre Nostre Seigneur²⁴. La en droit s'aparut il premierement²⁵ a Marie Magdalene, apres la rexurrection²⁶. A destre du haut autel tout²⁷, a mont aouroit on la vraie Croiz. La veille de Pasque, a heure de nonne passée, quant li solauz²⁸ atouchoit de l'imaige saint Gabriel le braz²⁹ qui estoit peinz³⁰ a mont del³¹ Sepulcre verz le chantel³², venoit li sainz feuz du ciel³³ et prenoit a³⁴ une des lampes del Sepulcre³⁵. A senestre forz de la porte del³⁶ Sepulcre estoit li autiex³⁷ de saint Jehan Baptiste³⁸. De lez l'esglyse del Sepulcre estoit l'esglyse Sainte Marie la³⁹ Latine et Marie Cleophe⁴⁰. La tirerent⁴¹ leur cheveux et derompirent⁴² sainte Marie Magdelene et⁴³ Marie Jacobée⁴⁴ et les autrez fames, quant eles virent Nostre Seigneur pandre en la Croiz⁴⁵. Prez d'illeuc estoit li hospitaux Saint Jehanz. D'illeuc a .ii. traities d'arc⁴⁶ estoit li Temples Nostre Seigneur ou il avoit .iiii. entrees et⁴⁷ .xii. portes. La estoit li leuz de con-

¹ Dou Mont de Calvaire. n. i. k. ici et ailleurs. — ² Apres le deluge omis par i. — ³ Amen, dico tibi. n. i. k. — ⁴ Toucha. n. i. k. — ⁵ A. n. Au. i. k. — ⁶ Li liex et li piliers. k. — ⁷ Lies. n. i. k. — ⁸ Et liez omis par n. i. k. — ⁹ Pres. n. i. k. — ¹⁰ Et omis par n. Jhesu Crist et omis par i. k. — ¹¹ Que Diex. n. k. Que Dieu. i. — ¹² De main en mi lieu du. n. En mi lieu du. k. — ¹³ Jus mis. i. k. — ¹⁴ La fu Diex mis quant il fu mis jus de la croiz omis par n. — ¹⁵ Fu il. n. i. k. — ¹⁶ Dou suaire. k. — ¹⁷ Aparut il primes. n. i. Aparut primes. k. — ¹⁸ Tout omis par n. k. — ¹⁹ Li soulaz. k. — ²⁰ Les bras de l'ymage saint Gabriel. n. Atousoit le braz (atoucoit les bras. k.) de l'ymage saint Gabriel. i. k. — ²¹ Point. i. Poinz. k. — ²² Dou. n. i. k. ici et ailleurs. — ²³ Vers le chantel omis par i. — ²⁴ k. omet venoit li sainz feuz du ciel. — ²⁵ Ou. n. i. k. — ²⁶ Dou Saint. i. — ²⁷ Li autel. i. Li atelz. k. — ²⁸ Bapfiste. n. i. k. — ²⁹ k. omet la. — ³⁰ Et Marie Cleophe omis par n. i. k. — ³¹ Et tirerent. n. Tirent. k. — ³² Et derompirent omis par n. i. k. — ³³ Et omis par i. k. — ³⁴ Madeleine et Sainte Marie Cleofe. n. Sainte Marie Cleophe (Cleope. k.). i. k. — ³⁵ Trais d'un arc. n. i. k. — ³⁶ De. i.

• Voyez Sanuto, l. c. p. 254.

• Voyez plus haut, ch. viii, p. 503-504.

• Voyez Baronius, Ann. eccl. t. I^{er}, p. 150, col. 1, éd. de Lucques.

• Luc. xxiii, v. 43.

• Sur cette tradition apocryphe voyez Baronius, an. 34, n^o 127 et 187, t. I^{er}, p. 156, et *Evangelium Nicodemi*, ch. x, dans l'édition de Thilo, p. 585-587 et notes.

• *Math.* xxvii, v. 27; *Marc.* xv, v. 16 et suiv.

• Voyez plus haut, ch. iv.

• Voyez plus haut, ch. iv, p. 495, note a.

• In sinistra parte ecclesie ubi est columna parva et subtilis ad quam dicunt Jesum ligatum et flagellatum fuisse. • Sanuto, l. c. p. 254, et plus bas, p. 255 : • Ibi (in domo Caiphe) pars columnae ad quam fuit usque mane ligatus et flagellatus, unde et ostenditur ibidem Carcer, ubi post recessum sacrilegi

• concilii detentus dicitur Christus usque mane.

• *Math.* xxviii, v. 9-11; *Marc.* xvi, v. 9-11; *Joan.* xx, v. 14-17.

• Ce fait se trouve confirmé par le traité anonyme grec-latin *De locis Hierosolymitanis* publié par Allatius. Συμμετρζ, l. I, p. 82 : • Super lapidem pendent lampades iv. Supra Sanctum Sepulchrum est parvum cubile • plumbo contextum et a xii columnis purpureis et aureis capitulis sustinetur masivoque aureo undique • variis imagines refert. Inde descendit Sanctum Lumen • sancto et magno Sabbato, hora vespertina et ad sanctum Christi Sepulchrum sese applicat, statim que lampades ibidem pendentes accenduntur. • Voyez aussi Baronius, an. 58, n^o 78, éd. cit. t. I, p. 518; et Sanuto, l. III, part. VII, ch. ii, p. 175.

• *Math.* xvii, v. 55; *Marc.* xv, v. 40; *Luc.* xxiii, v. 49; *Joan.* xix, v. 25-28.

l'ession, qui ja dis fu apelez *Sancta Sanctorum*¹. La estoit la coulombe que li Sarrazin aouroient², quant il orent la cité gaaigniée³. Que on disoit que s'estoit⁴ l'autel la ou saint⁵ Abraham volt son fil⁶ crucefier⁶, si comme l'en disoit⁷. Em mi le Temple avoit une roche⁷, ou l'Arche de l'aliance et la vierge⁸ Aaron et les .v.⁹ livres Moysi furent mis⁸. Suer cele roche dormi Jacob et vit les angles monter el ciel et descendre par une eschiele⁹. Sur cele roche, quant David nombra le¹⁰ puesple, aparut l'angrez a tout l'espée¹¹ dont il occioit la gent pour vanjançe¹⁰. En cel¹² Temples fu Nostre Sirez offerz et presentez de saint¹³ Symeon le Viel¹². Par desus la roche aparut li anglez a Zakarie annonçant qu'il engendreroit¹⁴ .i. enfant¹⁴. La pardonna Nostre Sirez ses pechiez a la fame¹⁵, qui fut prise en avoutire¹⁵, et¹⁶ si la delivra des Juiz¹⁷, quant il le voudrent prendre, et la roche se dreca¹⁸ contre mont de sa teste¹⁹ si²⁰ li fist leu, et une estoille descendi devant lui, si le servi de la clarté. Entre les portes²¹ du Temple par deverz oire²² estoit la fontaine dont en chante entre la Pasque et la Pantecouste²³: « *Vidi aquam egredientem de Templo a latere dextero, etc.* »²³ Suer le pinacle²⁴ del Temple souffri Nostre Sirez que li Deablez le mena pour lui essayer²⁵. Du pinacle del Temple fu sainz Jaques²⁶ trabuichiez, qui fu li premierz evesques de Jherusalem²⁶. Desuer le pavement par dehorz le Temple avoit .i. autel ou li Juif en la vielle loi suellent²⁷ sacrifier turterelles et coulonz²⁷. Entre l'autel et le Temple occisrent²⁸ li Juif²⁹ Zakarie, li filz Barachie²⁹. A la porte Sepecieuse³⁰ du Temple gesoit li Contraiz que³¹ saint Pierrez et saint Jehanz redrecierent³¹. Du Temple Nostre Seigneur verz souleurre³² estoit li Temples Salemon. D'illeucques³³ verz³⁴ oriant en l'angle dedenz le clox³⁵ du Temple estoit la couche ou³⁶ li bainz³⁷ Nostre Sirez³⁸ et li liz sainte Marie et le sepulcre saint Simeon³⁹. Contre oriant du Temple *Domini* estoient les Portes Oirez ou Nostre Sirez entra le jour de Pasques flories sus l'asnesse⁴⁰; encore i perent li .iii. pas en la dure pierre ou degré verz le Temple et verz bise. Par dehorz les murs du Temple estoit la Piscine. Ce estoit une cisterne ou li anglez souloit⁴⁰ entrer et mouvoit⁴¹ l'iaue en⁴² la garison du premier malade qui i entroit⁴¹.

¹ La estoit li leu: de confession, qui jadis fu apele: Sancta Sanctorum omis par n. — ² Aouroient et aourerent. n. i. k. — ³ Que s'estoit omis par n. i. k. — ⁴ Saint omis par n. — ⁵ Vaut Isaac. n. Vout son fuiz: Isaac. i. — ⁶ Sacrefier. n. i. k. — ⁷ Une grant roche (roiche. n.). n. i. k. — ⁸ Verge. n. i. k. — ⁹ Li .v. n. k. Et la ou li .v. i. — ¹⁰ Avecques le. n. — ¹¹ Avecques l'espée. n. Li auges avec (avoucr. k.) l'espée. i. k. — ¹² En ce. i. — ¹³ Saint omis par n. k. i. — ¹⁴ Engendroit. n. k. — ¹⁵ A la fame ses peschies. n. i. k. — ¹⁶ Et omis par n. i. k. — ¹⁷ La delivra des Juiz. Ille se mist Nostre Sires pour les Jais. n. k. — ¹⁸ Se leva. n. i. k. — ¹⁹ Contre mont de sa teste omis par i. — ²⁰ Et. i. — ²¹ La porte. i. — ²² Hoire. k. — ²³ Entre Pasques et Pentecoste. n. Panthecoste. i. Pentescoute. k. — ²⁴ La pinace. n. Le pignacle. i. ici et ailleurs. Le pinache. k. ici et ailleurs. — ²⁵ Assaier. i. k. — ²⁶ Jakes. k. — ²⁷ Soloient. n. La viez loy souloient. i. k. — ²⁸ Occisrent. n. Occient. k. — ²⁹ Li Juif. i. k. — ³⁰ Porte Espercieuse. n. Sperieuse. i. k. — ³¹ Cui. n. k. — ³² Soloirre. n. k. ci et ailleurs. Solierre. i. — ³³ Iluecques. n. — ³⁴ Devers. i. — ³⁵ En l'angle du clox. n. Devers le clox. i. — ³⁶ Et. k. — ³⁷ Li rains. i. k. — ³⁸ Seigneur. i. k. — ³⁹ Lis Nostre Dame et la sepulture saint Symeon. n. i. k. — ⁴⁰ Souloient. n. — ⁴¹ Mouvoir. n. i. k. — ⁴² A. n. i. k.

¹ Reg. I. III, ch. vi, v. 16.

² La chapelle de la Sacra, célèbre chez les Musulmans. Voyez M. Reinard, *Extr. H. ar.* p. 11.

³ Gen. xxii, v. 9, et Baldensel, p. 327.

⁴ Nomb. xvii, v. 8; Deut. xxxi, v. 26.

⁵ Gen. xxviii, v. 12-20.

⁶ Reg. I. II, ch. xxiv, v. 16.

⁷ Luc. ii, v. 25.

⁸ Luc. i, v. 11.

⁹ Joan. viii, v. 3-11.

¹⁰ Cette antienne se chante pendant la bénédiction de l'eau, depuis le jour de Pâques jusqu'au dimanche de la Trinité.

¹¹ Matth. iv, v. 1-11; Luc. iv, v. 1-13.

¹² Voyez plus haut, ch. vi, p. 498 et note a.

¹³ Levit. i, v. 14, etc.

¹⁴ Matth. xxiii, v. 35.

¹⁵ Acta. iii, v. 2-8.

¹⁶ Voyez plus haut, ch. ix, p. 507.

¹⁷ Joan. v, v. 2-4.

CHAPITRE XI.

Ici devise des Sainz Leuz de la Sainte Terre de Jerusalem.

Prez d'illeuc estoit l'esglyse Sainte¹ Anne^a la mere Nostre Dame. La gist ele. A² mont d'illeuc estoit l'esglyse de la Magdalene; du Sepulcre verz bise estoit l'esglyse Saint Critofle³ qui .viii. cenx anz gist⁴ en terre^b. Du Sepulcre verz sou-luerre⁵ estoit li monz de Syon. La ot une belle⁶ esglyse en l'onneur de Nostre Dame, et⁷ la trespassa ele de cest siecle. D'illeuc fu ses corz aportes des apostrez el⁸ Val de Josaphas^c. A mont du cuer de l'esglyse avoit .i. autel, ou li Sainz Espriz descendi suer les apostrez; a senestre de l'entree estoit la table ou Nostre Sirez cenna ovec⁹ ses apostrez et¹⁰ disciples¹¹; et par desouz est une crouste la ou estoit la pierre¹² ou l'iaue fu dont¹³ Nostre Sirez lava les piez de ses disciples, et ou il estut¹⁴ apres sa resurrection et dist: « Paiz soit entre vous^d. » Et les portes estoient closes. La tasta saint Thoumas les plaies Nostre Seigneur. Illeuc a senestre¹⁵ estoit li aitez¹⁶ ou saint Estiennes fu enseveliz. A senestre avoit une chapele, et ce fu la maissonz Kayphas^e, la ou Nostre Sirez fu liez et jugiez et escharniz et batuz et escopiz et couronnez¹⁷ d'espines. A destre du mont de Syon¹⁸ outre la valée estoit la Galilee^f ou Nostre Sirez aparut a Saint Pierrez et aus fames^g. De joust l'esglyse de¹⁹ monte Syon estoit une²⁰ petite esglyse ou fu²¹ li Prestoirez^h de quoi²² il parolle en l'Euvangile. Outre mont Syon avoit une eglyse. La fu sainz Pierrez, quant il ot Nostre Seigneur renoiéⁱ. Cele eglyse estoit apelée *Galli Cantum*^l. Au costé de la valée²³ deverz midi estoit Alchedemach¹. Ce fu li sainz sans del corz Nostre Seigneur qui fu rachatez²⁴ .xxx. denierz des quies²⁵ Dex avoit esté vanduz. Prez d'illeuc estoit la fontaine de Siloé de quoi on parolle²⁶ en l'Euvangile²⁷. Prez d'illeuc estoit li sepulcrez Ysaie le propheteⁿ.

¹ De Sainte. i. — ² Au. i. — ³ Caristop. h. i. k. — ⁴ Jut. h. i. — ⁵ Souleirre. k. — ⁶ Moult belle. h. — ⁷ Et omis par h. i. k. — ⁸ Qu. h. i. k. ici et ailleurs. — ⁹ Cena avecques. h. Senu avec. k. — ¹⁰ Apostrez et omis par k. — ¹¹ Et disciples omis par h. — ¹² Desouz (dessous en. k.) une crouste estoit la pierre. i. k. — ¹³ Par desouz en une pierre fu l'iaue ou. h. — ¹⁴ Escrip. h. i. — ¹⁵ Illec d'en costé. h. — ¹⁶ Atres. h. Autres. i. k. — ¹⁷ La fu Nostre Sires liez et escharnis, batuz et couronnez. h. La fu (fu. om. k.) Nostre Sires loiez, jugez et escharniz, batuz et coronnez. i. k. — ¹⁸ Outre mont Syon. h. Dou mont Syon. i. k. — ¹⁹ k. omet de. — ²⁰ Une omis par k. — ²¹ Estoit. h. — ²² Dont. h. i. k. — ²³ En costé la valée de monte Syon. h. i. k. — ²⁴ Acheldemach. Ce fu li chans de sanc qui fu achetes. h. i. k. — ²⁵ Des quels. h. Quisls. k. — ²⁶ De cui il parolle. h. k. — ²⁷ De cui parole l'Euvangile. i.

^a Voyez Sanuto, *op. cit.* c. x, p. 257; Baldensel, p. 347, et plus haut, ch. vi, p. 499, note a, et ch. ix, p. 50.

^b Sur les traditions relatives à saint Christophe, voyez *Acta Sanctorum, Maii*, t. II, ch. i, p. 26, et Baillet, *Vies des Saints*, au xxv juillet, éd. in-8°, p. 279.

^c Voyez plus haut, ch. II, p. 491 et notes.

^d Voyez plus haut, ch. II, p. 490-491.

^e Voyez Baldensel, p. 347; Sanuto, p. 254; et Anselmi *Descriptio*, p. 790.

^f Suivant Bernard de Breydenbach, cité par Ducange, *Gloss. med. et inf. lat. au mot Galilæa* (3): « Venimus in collem quemdam cui nomen est Galilæa... Non regio, nem Galilæa que longe distat a loco isto. » Ce lieu ainsi

nommé était la partie septentrionale du mont des Oliviers. Voy. à ce sujet Thilo, *Cod. Apocryph. Novi Testam.*, p. 619-620, et les autorités qu'il cite; Allatius, *op. cit.* l. I, p. 65-68 et p. 82, et Anselmi *Descriptio*, p. 736.

^g *Matth.* xxviii, v. 9, 10; *Marc.* xvi, v. 10; *Luc.* xxiv, v. 34.

^h *Joan.* xviii, v. 28 et 33.

ⁱ Voyez *Matth.* xxvi, v. 69-75; *Marc.* xiv, v. 66-72; *Luc.* xxii, v. 62; *Joan.* xviii, v. 25-27.

^l Voyez plus haut, ch. vii, p. 501, et note c.

^m Hacedama. Voyez plus haut, ch. viii, p. 502, note b.

ⁿ Voyez plus haut, ch. vii, p. 501 et note d.

^o Voyez Sanuto, ch. ix, p. 255.

Entre Jherusalem et le mont d'Olivet estoit li Vaus de Josaphas ou li Sepulcrez Nostre Dame estoit. Prez d'illeuc fu li ruissiaux de Cedron que on apele *Torrentem Cedron*^{1a}. En cele valée fu lou roi Josaphat et sa sepulture^b, par quoi ele avoit a non Josaphas². Outre le ruissel de³ Cedron pristrent⁴ li Juif Nostre Seigneur, quant il le menèrent cruxefier. La estoit li jardinz ou Nostre Sirez repairoit, et en cel jardin fu il priz. La estoit⁵ la ville de Jessemani^{6c}, ou Diex⁷ laissa ses disciples, quant il ala orer a son pere et dist : « *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste.* » Et la avoit une esglyse. D'ilec au giet d'une pierre petite⁸ estoit li leuz ou il sua⁹, et chei la sueurz de li ausinc comme gouttes de sanc decourant en terre. En Jessemani moustroit on une pierre ou li Juif loierent Nostre Seigneur quant il¹⁰ le pristrent¹¹, si comme on disoit. Prez du Val de Josaphas avoit une esglyse ou sainz Zachariez li prophetes et saint Symeon le Viel¹² et saint Jaques li evesques¹³ furent enseveliz^d. Du sommet de mont Olivet monta Nostre Sires es ciex. La avoit une bele¹⁴ esglyse et la aparoient¹⁵ li pas de¹⁶ ses piez la ou il avoit esté quant il monta^e. Illeuc en costé¹⁷ avoit une crouste¹⁸ ou gisoit li corz saint Pelaige¹⁹ le martyr^f. Et²⁰ prez d'illeuc avoit .i. chapele ou Nostre Sirez aprist la Pastre Nostre a ses disciples.

A une liue²¹ de Jherusalem estoit Bethanie^g, la fu la maisson Symon le²² Liepreuz^h, et²³ la pardonna Nostre Sirez les pechiez Marie Magdelene²⁴ⁱ, et²⁵ la²⁶ rescuscita Nostre Sirez le Ladre^k. D'illeuc avant²⁷ estoit la Quarantaine ou Nostre Sirez jeuna²⁸ .xl. jourz et .xl. nuiz^{29l}. Par desus estoit li jardinz Abraham^m. Prez d'illeuc estoit Jerico³⁰. A .ii. liues de Jerico estoit li flunz Jourdain ou Nostre Sirez fu baptisiezⁿ. D'illeuc a une journée jusques³¹ au Crac et d'illeuc a³² une autre jusques³³ au³⁴ Mont Roial^o.

¹ *Apeloit orrentem, torrentem Cedron.* n. i. k. — ² *Cele valée estoit (su. i. k.) la sepulture le roy Josaphas.* n. i. k. — *Cele valée fu la sepulture le roy Josaphas, par quoy ele avoit non Josaphas.* k. — ³ *De omis par k.* — ⁴ *Prisent.* k. — ⁵ *Avoit esté.* k. — ⁶ *Gessenani.* n. k. ici et ailleurs. — ⁷ *Nostre Sires.* n. — ⁸ *Et la avoit une eglise d'une pierre et cele pierre.* f. — ⁹ *Et la avoit au jet d'une pierre petite une esglyse. D'illeuc asses pres estolt li leus ou Diex sua.* n. — ¹⁰ *Qu'il.* k. — ¹¹ *Prisent.* n. k. — ¹² *Li Vieus.* i. Symeons li Vielz. k. — ¹³ k. omet li evesques. — ¹⁴ *Moult bele.* n. — ¹⁵ *Paroient.* n. i. k. — ¹⁶ *Et.* i. — ¹⁷ *Illec empres.* i. — ¹⁸ *Tourte.* k. — ¹⁹ *De saint Pelaige.* n. i. k. — ²⁰ *Et omis par n. i. k.* — ²¹ *A ses disciples. Prez d'illeuc estoit Bephage. A une liue.* n. i. k. — ²² *Le omis par n. i. k.* — ²³ *Et omis par n. k.* — ²⁴ *Nostre Sires a la Madeleine ses pechiez.* k. — ²⁵ i. omet et la pardonna Nostre Sirez les pechiez Marie Magdelene, et. — ²⁶ *Pardonna Nostre Sires a la Madelaine ses peschies, la.* n. — ²⁷ *Avant vers orient.* n. i. — ²⁸ *Jana.* k. — ²⁹ *Leçon de n. i. k.; f. omet nuiz.* — ³⁰ *Jerico.* n. i. k. ici et ailleurs. — ³¹ *Jusques omis par n. i. k.* — ³² *D'illeuc a omis par n. i. k.* — ³³ *Autre jusques omis par n. i. k.* — ³⁴ *A. i.*

^a *Joan. xviii, v. 1.*

^b *In pede montis Oliveti. Sepulchrum Josaphat Regis Juda habens superpositam pyramidem magnam pulchritudinis.* Sanuto, l. c.; Brocard, p. 18.

^c Voyez plus haut, ch. ix, p. 506 et note b.

^d Voyez plus haut, ch. vi.

^e Voyez Baldensel, p. 351.

^f Il s'agit ici de sainte Pélagie, comédienne d'Antioche, qui, convertie par Nonnus, évêque d'Héliopolis, vint, sous l'habit d'homme et le nom de Pélage, pleurer ses erreurs et mourir dans une grotte du mont des Oliviers. « *Subtus locum Ascensionis ad viginti gradus inferius descendendo vel circa, est locus vel cellarium, ubi sancta Pelagia fecit penitentiam.* » Anselmi *Descriptio*, p. 786, et Baillet, *Vies des Saints*, viii d'octobre, édit. in-8°, p. 232 et suiv.

^g Bethanie, village de la tribu de Benjamin, sur le mont des Oliviers, à dix-huit stades de Jérusalem, cité

souvent dans les Évangiles. Voyez Anselmi *Descriptio*, p. 787, et Sanuto, l. c. p. 178.

^h *Matth. xxvi, v. 6.*

ⁱ *Matth. xxvi, v. 7; Luc. x, v. 39. Cf. vii, v. 38; Joan. xii, v. 3.*

^j *Joan. xi, v. 1-43.*

^k *Matth. iv, v. 1-11.* Voyez Baldensel, p. 352, et Sanuto, t. III, part. VII, ch. III, p. 177.

^l « *Infra hunc montem versus planitiem Jordanis est hortus et fons pulcherrimus atque magnus, circa quem B. Abraham de Chaldæa præcepto Dei veniens, aliquando dicitur habitasse: ubi et altare edificavit, nomine Domini invocavit. Unde hodie Hortus Abraham nuncupatur.* » Baldensel, p. 352.

^m *Matth. iii, v. 16; Luc. iii, v. 21.*

ⁿ Voyez plus haut, p. 26, et M de Souley, ouvr. cit. t. I, p. 255 et suiv.

Par¹ la Porte David estoit la voie² qui maine³ en Belleem. Em mi voie estoit une esglyse ou sainz Elyes fu mananz⁴. Prez de Bethleem es vignes estoit la tombe Rachel, la fame Jacob⁵. En Bethleem estoit l'esglyse Nostre Dame ou Nostre Sirez nasqui⁶, et la croische⁷ ou il fu couchiez et ses orilliez d'une dure pierre. Dedenz le cloistre⁸ estoit une voie⁹ ou estoit li Sepulcrez saint Jeroime et la sepulture des Ynnocenz¹⁰. A⁷ une liue de Bethleem estoit une esglyse ou li angrez⁸ annonca aus Pastouriaux⁹ la Nativité Nostre Seigneur¹⁰. La fu chantez premierement : « *Gloria in excelsis Deo.* » .i. pou a mont de Bethleem avoit une petite¹⁰ chapele ou Nostre Dame se repossa apres son enfancement.

De Bethleem verz soulierre estoit Ebron ou Nostre Sires forma Adam de la¹¹ terre de Damas¹². La estoient enseveli¹³ li .iiii. patriarchez avec leur fames : Abraham, Ysaac et¹⁴ Jacob, Joseph, Adam et¹⁵ Eve¹⁶. Pres d'illeuc aparut Nostre Sirez a Abraham en sa¹⁶ Trinité¹⁷. Car il en vit troiz et un en¹⁷ aoura. De Jherusalem a une liue estoit li leuz ou la sainte Croiz fu trouvée et ou ele¹⁸ crut. D'illeuc a¹⁹ .ii. lieues estoit Saint Jehan du Boiz, la ou Nostre Dame salua Elyzabeth²⁰; la fu saint Jehan Baptistre²¹ nez, et Zacharies²² ses perez. D'illeuc a une liue estoit li chastiaux d'Emauz²³ ou Nostre Sirez s'aparut²⁴ a ses disciples le jour de Pasques. A .iiii. archieez²⁵ de Jherusalem²⁶ avoit une cave que l'en apeloit le Charnier du²⁷ Lyon¹. En cele cave au tenz le roi Cosdroé²⁸ furent .xii. .m. martyrz pousez par le Lyon.

De Jherusalem verz boire²⁹ a .vii. lieues³⁰ a Naples, illeuc³¹ meismes estoit li puis ou Nostre Sires parla a la³² Samaritaine³³. La estoit li monz ou Abraham amena Ysaac son fil pour sacrefier³⁴. D'illeuc a .ii. lieues estoit Sabasta³⁵ ou sainz Jehanz Baptistrez fu decolez³⁶. Et³⁴ la estoit la poudre de son corz. D'illeuc a .x. lieues³⁵ verz oriant estoit li monz de Tabour ou Nostre Sirez se transfigura³⁷. Prez d'illeuc estoit li monz³⁶ Hermon ou la cité Naym estoit³⁷. La rescuscita Nostre Sirez .i. enfant devant la porte de la cité³⁸. D'illec verz oriant³⁸ estoit la merz de

¹ Pres. ii. — ² Porte. ii. i. k. — ³ Mane. k. — ⁴ Cresche. ii. i. Crache. k. — ⁵ L'encloistre. ii. i. k. — ⁶ Vouste. ii. i. Norice. k. — ⁷ Ici s'arrête la lacune du manuscrit e. — ⁸ Anges. e. ii. i. k. — ⁹ Nonca aus Pasteurs (Pastours. i.). ii. i. k. — ¹⁰ Petite omis par h. — ¹¹ La omis par e. — ¹² Limon. e. — ¹³ Enfoui. ii. — ¹⁴ Et omis par e. — ¹⁵ Et omis par h. i. k. — ¹⁶ Sa omis par h. i. k. — ¹⁷ En omis par i. k. — ¹⁸ Fu trouvée et ou ele omis par h. i. k. — ¹⁹ A omis par e. — ²⁰ Elizabeth et. e. — ²¹ Bautistre. e. ici et ailleurs. Baptistes. h. k. Ce mot omis par i. — ²² Acharies. e. — ²³ Li chastiaux des Amauz. e. — ²⁴ Aparut. h. i. k. — ²⁵ Archieres. e. — ²⁶ A .iiii. trais d'arc dehors Jherusalem. ii. i. k. — ²⁷ Au. h. k. — ²⁸ Coudroc. e. Chosroée. k. — ²⁹ Soloirre. i. — ³⁰ Lieues jusques a. Lieues de. h. — ³¹ Mec a. i. k. — ³² La omis par h. i. k. — ³³ Sabasta. h. i. k. — ³⁴ Et omis par h. i. k. — ³⁵ .ii. h. — ³⁶ k. omet depuis de Tabour, etc., jusqu'à estoit li monz. — ³⁷ Ou est la cité Naym. h. i. k. — ³⁸ Vers Belleem. e.

¹ Voyez Sanuto, p. 257.

² Voyez Sanuto, l. c.

³ Math. ii, v. 1-13. Voyez Sanuto, l. c. et Anselmi Descriptio, p. 779.

⁴ Voyez dans Sanuto, p. 258, et dans Anselme, l. c. la description de l'église et du cloître.

⁵ Luc. ii, 9-15.

⁶ Voyez Brocard, p. 20, et description d'Anselme, p. 780.

⁷ Voyez Sanuto, l. III, part. VII, ch. ii, p. 176; Baldensel, p. 345; et Anselme, l. c.

⁸ Gen. xviii, et description d'Anselme, p. 780.

⁹ Luc. i, v. 40, et Anselme, l. c.

¹⁰ Voyez plus haut, ch. viii, p. 504 et note c.

¹¹ Voyez plus haut, ch. viii, p. 502.

¹² Distance trop courte de six lieues. Le texte primitif devait porter .xiii. Voyez l'itinéraire de Bordeaux à Jérusalem, dans le Recueil des itinéraires anciens publié par M. de Fortia d'Urban, p. 184 et suiv.

¹³ Joan. iv, v. 7.

¹⁴ Gen. xxii, v. 9.

¹⁵ Math. xiv, v. 9. Ce n'est pas à Sébaste que saint Jean fut mis à mort, mais bien au château de Macheronte, situé au delà du Jourdain, près de l'embouchure de ce fleuve. Voyez les Antiquités de Joseph, l. XVIII, ch. vii, et D. Calmet, Commentaires sur saint Matthieu, p. 327. Sur le tombeau de saint Jean à Sébaste, voyez Tillemont, Mémoires, t. I, p. 157.

¹⁶ Math. xvii, v. 2.

¹⁷ Luc. vii, v. 15.

Gallilée qui n'est autre chose forz .i. lay¹ d'iaue douce du flun Jourdain, et de autrez iaues de² fontaines qui la s'assemblent³. Suer cele mer de Galilée⁴ manga Nostre Sirez avec ses Apostres, aprez ce que il fu rescuscitez⁵. Il manjoit les doz de poissons, si que les arestez qui estoient es doz⁶ demouroient toutes vuides. Et touz li remanz des poissonz demouroient tuit⁶ entier. Et puis il les gitoit⁷ en l'iaue. Et li poison tantost revivoient et s'en aloient noant avec les autrez senz dos, forz la freste⁸ qui⁹ estoit toute vuide. Cil¹⁰ poisson si¹¹ sont ausint¹² granz ou plus comme sont ronces¹³ ou gardonz es¹⁴ iaues douces de France. De lez cele mer estoit¹⁵ li leuz ou Nostre Sirez saoulla .v. .m. homes de .v. painz¹⁶ et de .ii. poissonz, senz les fames et senz¹⁷ les enfanz. Et leur demoura .xii. corbeilles¹⁸ toutes plainnes de relief des¹⁹ .v. painz et des²⁰ .ii. poissonz^b. D'ileuc verz oriant estoit la citez de Nazereth. La estoit li leuz ou Gabriel, li sainz angez, anunca a Nostre Dame que li filz Dieu prandroit char dedenz lui^c. La estoit li leuz ou ele manoit²¹. La estoit la fontaine dont ele aporta l'iaue dont ele norrissoit Nostre Seigneur. Au ruisel de cele fontaine lavoit Nostre Dame les drapiaux dont²² ele envelopoit²³ Nostre Seigneur. De cele fontaine envoioit querre Nostre Dame par Nostre Seigneur, quant il fu .i. pou granz²⁴, et il i aloit volantierz^d. Et l'en aporloit en poz et²⁵ en boirez²⁶ ou en autrez vessiaux; et²⁷ fu aprez quant²⁸ il furent²⁹ revenu de la terre d'Egypte.

Prez de Nazereth estoit³⁰ une ville qu'an apeloit la Cheanne³¹ de Galilée^e. En cele ville estoit li leuz ou Nostre Sirez mua l'iaue en vin rouge si comme l'en dist en l'Evangille. Tuit cil pelerinaiges que je vous ai desus nommez³² sont en la Sainte³³ Terre³⁴ de Jherusalem³⁵ et en la Sainte Terre³⁶ de Promission.

Or vos³⁷ dironz des autrez pelerinaiges qui estoient es leuz loingtieux³⁸. Prez de la cité de Damas avoit une montaigne. En cele montaigne avoit une esglise de Nostre Dame, Sainte Marie³⁹ a la Roche, disoit on. En cele esglise avoit .xii. nonnainz et .viii.⁴⁰ moignes. Cil⁴¹ leuz estoit apelez Sardainnes⁴². Aucunes genz l'apeloient⁴³ Nostre Dame de Sardenay⁴⁴. En cele esglise avoit⁴⁵ une table de fust;

¹ Lis. n. Lais. i. k. — ² Et de. n. k. — ³ S'assemblerent. i. — ⁴ Sur celle mer de Galilée qui n'est autre chose fors uns lais. i. — ⁵ Les arestez des poissons. e. — ⁶ Demoroit tout. e. Demorent tout. k. — ⁷ Regitoit. n. i. k. — ⁸ La teste. e. Le reste. n. k. L'areste. i. — ⁹ Qui i. e. n. i. — ¹⁰ Ci. f. — ¹¹ Si omis par i. — ¹² Ausi. e. Ossi. n. — ¹³ Roccs. e. i. Roiches. n. Roches. k. — ¹⁴ En. n. — ¹⁵ Est. i. k. — ¹⁶ Pains d'orge. e. n. — ¹⁷ Senz omis par e. — ¹⁸ Donna .xii. corbeilles. i. — ¹⁹ De. i. k. — ²⁰ De. i. k. — ²¹ Mest. n. k. Dont ele mest. i. — ²² Draperies de quoi. n. Drapez: de quoi (coi. k.). i. k. — ²³ Envelopet. k. — ²⁴ Grandes. k. — ²⁵ Ou. k. — ²⁶ Buires. e. n. i. Bures buci. k. — ²⁷ Ce. i. k. — ²⁸ Ce. e. — ²⁹ Apres ce qu'il furent. e. — ³⁰ Avoit. i. k. — ³¹ Chane. i. k. — ³² Que nous avons nommé. n. i. k. — ³³ Sainte omis par e. — ³⁴ A la sainte cité. n. Cité. i. k. — ³⁵ D'Outre mer. e. — ³⁶ Terre omis par e. — ³⁷ Vous omis par n. i. k. — ³⁸ Lointiens. e. Lontains lieux. n. k. Qui sont es loingtains lieux. i. — ³⁹ Sainte Marie omis par n. i. k. — ⁴⁰ .xii. i. — ⁴¹ Cist. e. — ⁴² Sardenai. e. Sardinnes. n. — ⁴³ L'apeloit. k. — ⁴⁴ e. omet aucunes genz l'apeloient Nostre Dame de Sardenay. — ⁴⁵ Si avoit. e.

^a Joan. xxii, et Anselme, p. 784. Le récit de notre auteur est encore un curieux témoignage des traditions apocryphes qui s'étaient conservées chez les chrétiens de la Palestine.

^b Matth. xiv, v. 15-21; Marc. vi, v. 41-43; Luc. ix, v. 13; Joan. vi, v. 11.

^c Luc. i, v. 26-38.

^d Tout ce qui précède est emprunté aux Évangiles apocryphes. Suivant l'Évangile grec-latin de Thomas l'Israélite, ch. xi: « Quum vero ipse sexennis esset, misit eum mater ejus ad hauriendam aquam, quam ferret domum, dans illi hydriam: quumque in turba collisa esset

hydria fracta est. Jesus autem expandit pallium quo indutus erat, id que implevit aqua, et tulit ad matrem suam. Videns autem mater ejus miraculum quod factum erat, osculata est eum, et conservabat intra se mysteria quæ videbat eum facientem. » Thilo, p. 301-303 de la traduction latine. Voyez aussi Baldensel, p. 354.

^e Cana. Joan. ii, v. 1. Voyez Saunero, l. III, p. xiv, ch. v, p. 251; Brocard, p. 13, et Anselme, p. 784.

^f Voyez dans Mathieu Paris, *éd. citée*, p. 147 et sous l'année 1204, des détails curieux sur les miracles opérés dans ce monastère de N. D. de Sardenai. Voyez aussi Baldensel, p. 356, et Jacques de Vitry, p. 1126.

A. 1229 cele table si avoit¹ une aune² de lonc et demi aune de lé. En cele table si³ estoit pointe⁴ l'imaige⁵ Nostre Dame Sainte Marie, et⁶ estoit entailliée⁷ suer le fust. Et de⁸ cele ymaige si en nest oille⁹ plus souef¹⁰ flairant que¹¹ basme¹². Et pluseurz genz s'en estoient oint et en anauoient¹³ en plus souef en¹⁴ leur maladies. Et cil oilles¹⁵ n'apetissoit¹⁶ point¹⁷, ja tant n'en preist¹⁸ on. En cele esglyse venoient tuit li Sarrazin del paiz entor la¹⁹ feste Nostre Dame la²⁰ mi aoust et en septembre. La prioient et aouroient et offroient. Cele ymaige fu faite en Constantinoble, et unz patriarchez de Jherusalem²¹ l'en aporta²², et une abeesso li demanda, si l'ot²³, si²⁴ l'aporta²⁵ la ou je vouz ai dist²⁶.

A Tortouse estoit²⁷ la premiere cglyse²⁸ qui fu faite en l'onneur de la Mere Dieu, et entre Nostre Dame et Saint Pierre l'apostre l'en coumancierent²⁹ premierement^a.

A la³⁰ cité de Baruth fu .i. ymaige de³¹ Jhesu Crist qui fu faite .i. petit³² aprez ce³³ que il fu montez es cieuz³⁴. Cele ymaige cruxefierent³⁵ li Juif en despit de Nostre Seigneur, et la ferirent³⁶ el costé d'une lance et³⁷ de cel costé issi il³⁸ iauve et sanc³⁹. Et pour⁴⁰ ce⁴¹ miracle crurent pluseurz⁴² genz en Nostre Seigneur. De cel⁴³ sanc et de cel iauve oingnoit l'en les malades, et garrissoient de leur maladies.

En la cité de la nouvelle Babilloinne⁴⁴ qui estoit en Egypte, et au Kahaire⁴⁵ (Babilloinne estoit la citez et le Kahairez li chastiaux), en cele Babilloinne avoit une fontaine. A cele fontaine⁴⁶ lavoit Nostre Dame⁴⁷ les drapiax a son chier fil, quant il s'en fouirent⁴⁸ en Egypte pour le roi⁴⁹ Herode. A cele fontaine portoient⁵⁰ li Sarrazin moult grant honour. Et moult volantierz se venoient⁵¹ laver de cele fontaine. De cele fontaine⁵² estoient lavé li arbre⁵³ qui portoient le vrai basme⁵⁴. Au⁵⁵ chastel du Kahaire avoit a cel⁵⁶ jour .i. paulmier⁵⁷, qui portoit dates. Nostre Dame Sainte Marie estoit .i. jour desouz cel⁵⁸ paulmier et desiroit qu'ele eust de ces dates^d. Mes li arbréz estoit trop hauz, par quoi ele n'en povait

¹ Fust qui avoit. v. Cele si avoit. k. — ² Fust cele si aune. i. — ³ Si omis par u. — ⁴ Pointe. e. i. En cele table si estoit entaillié sur le fust, et de cele table si estoit pointe. k. — ⁵ L'imaige. e. L'imaige de. u. Ce mot omis par i. — ⁶ Etsi. h. i. — ⁷ Entaillié. e. i. — ⁸ De omis par k. — ⁹ Ymaige naist huile. e. Si naist huile. u. i. k. — ¹⁰ Soef. e. i. — ¹¹ De. e. i. k. — ¹² Baume. e. u. — ¹³ Et anuoient. k. — ¹⁴ Et en asoioient. e. De. u. k. Oint et en avoient oint et en avoient plus soef de. i. — ¹⁵ Huile. e. u. ici et ailleurs. Huilles. i. — ¹⁶ N'apeticoit. i. — ¹⁷ Onques. e. i. Que. k. — ¹⁸ Prendroit. k. — ¹⁹ De la entour a la. u. La entour a. i. k. — ²⁰ La omis par e. u. A. i. k. — ²¹ De Jherusalem omis par e. — ²² L'emporta. i. k. — ²³ Si l'ot omis par i. — ²⁴ Et si. i. k. — ²⁵ Et si l'enporta. h. Le porta. k. — ²⁶ Ou je vous ai dist omis par e. — ²⁷ Fu faite. e. — ²⁸ Eglise de Nostre Dame. e. — ²⁹ La commencerent. i. k. — ³⁰ Faite en l'ennor de Dieu et de Nostre Dame de Sardenai. A la. e. En la. u. — ³¹ De omis par e. — ³² Peu. h. i. — ³³ Ce omis par i. k. — ³⁴ Ou (el. e.) ciel. e. u. i. k. — ³⁵ Et le cruxefierent. k. — ³⁶ Le ferirent li Juif. h. i. k. — ³⁷ Et omis par e. — ³⁸ Il omis par u. k. — ³⁹ Sanc et ev. e. — ⁴⁰ Par. h. i. k. — ⁴¹ Tel. k. — ⁴² Maintes. h. i. k. — ⁴³ Ce. u. — ⁴⁴ Babilloinne omis par e. — ⁴⁵ Caheire. k. — ⁴⁶ A cele fontaine omis par k. — ⁴⁷ Soloit Nostre Dame laver. u. i. k. — ⁴⁸ S'en furent. k. — ⁴⁹ Le roi omis par h. i. k. — ⁵⁰ Portaient. k. — ⁵¹ Se venoient omis par i. — ⁵² De cele fontaine omis par i. — ⁵³ Arousé li vrai erbre. i. Arousé li arbre. k. — ⁵⁴ Le saint baulme. h. — ⁵⁵ El. h. — ⁵⁶ Ce. e. h. i. k. — ⁵⁷ Paulmier. e. h. — ⁵⁸ Ce. e. i. k.

^a Voyez plus haut, p. 120, note a, et Sanuto, l. III, part. XIV, c. II, p. 244-245.

^b Voyez, sur ce fait, Brocard, p. 11, et Anselme, p. 783.

^c Hinc ad sycomorum illam digressi sunt quæ hodie Matarea vocatur, et produxit Dominus Jesus fontem in Matarea, in quo Hera Maria tunicam ejus lavit. Ex sudore autem qui a Domino Jesu ibi defluxit, balsamum in illa regione provenit. • *Evangel. Infant. Serratoris*, arab.-lat., ch. xxiv, dans Thilo, p. 95 et 143-144.

Voyez encore, sur cette tradition apocryphe, Thévenot, *Voyages*, l. II, ch. VIII. Sur le vrai baume, voyez Thilo, p. 144.

^d Ce fait se trouve raconté, toutefois avec quelques différences, dans *l'Historia de Nativitate Marie ei de Infantia Salvatoris*, ch. XX, dans Thilo, p. 395-396. Voyez aussi, à ce sujet, Sozomène, *Hist. Eccles.* l. V, ch. XXI; la chronique de Martinus Polonus, l. III, p. 104 de l'édition de Siffred; et les autorités citées par Thilo p. 144.

nulles avoir¹. Li arbrez s'enclina² a ses piez. Et la Glorieuse Dame prist de cel fruit, et³ puis se dreca⁴ li arbrez tout droit voiant⁵ moult de Sarrazins et⁶ de paienz qui la estoient. Adonques coperent li Sarrazins⁷ cel arbre, et landemain le troverent redrecié contre mont et tot⁸ entier, ne ni paroit ne cop ne trancheure. Puis lorz⁹ en avant porterent il moult grant honor a cel arbre.

CHAPITRE XII.

Li Prologues de la prophecie le Fil Agap :

Vous avez oi une partie des Sainz Leuz et des¹⁰ pelerinaiges de la Sainte Terre d'Outre mer, einsinc comme les genz du paiz les¹¹ moustroient et devisoient¹², au jour que cil granz princes Mahomettoiz¹³, Salehadinz, conquist¹⁴ la Sainte Terre suer les Crestienz. Mes pour ce que les mescreanz avoient a cel jour .i. escrit et ont encorez¹⁵ que .i. Sarrazin Mahomettoiz avoit fait grant¹⁶ tenz devant ce¹⁷ que ce avenist¹⁸, par quoi cil, qui ceste estoire liront et¹⁹ celui escrit, porront auques savoir que il dist assez des choses qui²⁰ avindrent au tenz Salehadin et devant lui, et apres (assez en i a²¹ qui ne sont mie encorez²² avenues); par²³ quoi li Sarrazin tiennent cel escrit a prophecie, et dient que tout avandra quan qu'il i a escrit; pour ce le dironz nous a cez²⁴ a qui oir le voudront.

CHAPITRE XIII.

Ci coumance la prophecie le Fil Agap.

Ce est l'exposicion²⁵ del livre²⁶ le²⁷ fil Agap, qui estoit mescreanz de la loi Mahomet. Icil filz Agap fu fisicien et filosofes²⁸. Et autent sonne²⁹ le³⁰ mot de³¹ filosofes comme atirerres³² de sciences. Cil filz Agap sot le corz³³ des estoilles et des planestes par astronomie. Et dist en tele maniere :

¹ F. omet avoir. — ² S'aclina. E. Qui portoit dates, mais li arbres estoit trop haus, et Nostre Dame desiroit moult qu'ele eust de ces dates. Li arbres s'enclina. n. — ³ A ses piez et Nostre Dame prist de ces dates. Et omis par n. i. k. — ⁴ Redreca. i. k. — ⁵ Veant. E. — ⁶ De Sarrazins et omis par n. i. k. — ⁷ Li paien. E. n. i. k. — ⁸ Tout redrecié et tout. n. i. k. — ⁹ De lors. i. — ¹⁰ Des lieux et des sains. n. i. k. — ¹¹ Le. n. i. k. — ¹² Et devisoient omis par n. i. k. — ¹³ Mahomettoiz. i. — ¹⁴ Mahomettoiz conquistent. n. — ¹⁵ Avoient a ce jour et ont encore (a ce jour. i.) .i. escrit. n. i. k. — ¹⁶ .i. grant. n. — ¹⁷ Ce omis par k. — ¹⁸ Temps qu'il avenist. i. — ¹⁹ En. n. — ²⁰ De choses qu'il. i. — ²¹ Et assez y en a. n. Et assez en y a. i. k. — ²² Encores omis par n. — ²³ Pour. i. — ²⁴ Nous le dirons a ceus (ceus. n. i. k.). E. n. i. k. — ²⁵ Leçon de E. n. i. k.; l'exposicion. F. — ²⁶ Del livre omis par E. — ²⁷ Du. E. Au. n. i. k. — ²⁸ Filosofes. E. n. i. k. ici et ailleurs. — ²⁹ Monte. n. i. k. — ³⁰ Cil. E. Li. n. k. — ³¹ De omis par E. — ³² Amierres. i. Amerres. k. — ³³ Les cours. i.

* Cette prophetic a dû jouir d'une certaine célébrité au XIII^e siècle et au XIV^e, car nous la retrouvons en partie dans le manuscrit 7185^h Cangé, Bibl. imp. de Paris, et Sinner l'indique également dans les manuscrits de la bibliothèque de Berne. Voyez *Catalogus codicum mss.*

bibliothèque Bernensis, t. II, p. 363. D'après les événements auxquels elle fait allusion, et que nous avons pu reconnaître, elle paraît avoir été écrite vers 1240, pendant la lutte acharnée que se livraient les princes musulmans de Damas et d'Égypte.

Quiconques lira ceste estoire¹ bien saura² que je travaillai et pennai et estu-
 diai de tout mon povair a³ fere iceles⁴ lestrez qui sont de parfondé science⁵.
 Et que⁶ nus hom ne⁷ puet parvenir se filosofes n'est saiges et bien preuz⁸ et
 puissanz en science⁹. Ne je ne fis pas ceste science ne ceste euvre¹⁰ pour les¹¹
 ydoistes¹², mes pour les roiz et pour les saiges homes. Or oiez donques les choses
 qui sont a avenir suer¹³ la fin del regne et des ciex de ces qui tiennent¹⁴ et en-
 sivent¹⁵ la loi de¹⁶ Mahomet. Sachiez qu'an Occidant apparra une estoille qui
 aura la queuē autresi longue comme une lance, et aura la face autresi raonde
 comme unz escuz¹⁷. En icelui¹⁸ tenz iert destrui li regnes des Sarrazins. Adonques
 venra une ensaingne¹⁸ d'Arrabe. Et aprez celui¹⁹ homes²⁰ venra²¹ .i. nobles
 homes²² et resgnera desus la terre, et desuer les montaingnes; et sera ses resgnez
 lonc tenz senz bataille. Et aprez icelui home²³ vendront²⁴ unes genz, qui seront
 apelez Turc. Et au coumancement de lor genz²⁵ vendra .i. roiz de genz²⁶ qui ne
 croiront²⁷ mie en²⁸ Dieu et destrui la cité de Balboiz²⁹. Et la perra³⁰ senz
 blasme et senz coulpe³¹ et vendra ses filz et ses filles et ses homes pour moult
 petit priz³², et pour vil les donra³³. Et aprez celui³⁴ regnera unz honz qui por-
 tera une³⁵ jaune banniere. Et aura les iex noizr. Et iert vraiz et piteux en parolles.
 Et iert vainquierrez de ses ennemis et prandra³⁶ Damas³⁷. Et en³⁸ son tenz seront
 maint chief d'ome coupē. Et unz hom³⁹ de sa ligniee⁴⁰ li aidera et descendra suer
 la cité de Triple. Et le⁴¹ jour seront moult mal seur li home de cel⁴² regne⁴³. Et
 il vendra les homes de cel⁴⁴ regne a moult petit⁴⁵ priz. O Quannahatin⁴⁶! dolenz
 soit a toi, je vueil plorer por toi; car ti due⁴⁷ en seront menē⁴⁸ comme chamex,
 et dampnera tes chevaliez et convertira les hardiz en couarz et les fera de petit⁴⁹
 coraige. O Escalone! doulour soit en⁵⁰ toi et a tes ostiez⁵¹ et a tes richesces et a
 tes fortresces⁵². Tu seraz agravantēe⁵³ et a painnes remaindront⁵⁴ les traces de
 toi. Et cil⁵⁵ qui portera jaune banniere prandra le Daron⁵⁶ et Baruth⁵⁷ et Saïete⁵⁸. Et en
 icel⁵⁹ tenz maint home fuiront devant lui por sa pœur⁶⁰. Et aura moult de chetiz

¹ OEuvre. n. i. k. — ² Lira. n. i. k. — ³ Povoir de. n. k. Povoir de. i. — ⁴ Ces. n. i. k. — ⁵ De profunde
 esciance. n. — ⁶ Que omis par n. — ⁷ N'i. n. i. k. — ⁸ S'il n'est philosophes, sages et preus. n. i. k. — ⁹ e. omis
 depuis et que nus hom, etc., jusqu'à puissanz en science. — ¹⁰ Fis pas cel (ceste. i. k.) oeuvre. n. i. k. — ¹¹ Les
 omis par k. — ¹² Ydiotes. e. n. i. k. — ¹³ Selonc. e. — ¹⁴ Du regne des ciels qui tiennent. e. Du regne de ceus
 (d'iceus. i.) qui tiennent. n. i. k. — ¹⁵ Ensivent. e. i. Ensievent. n. k. — ¹⁶ De omis par e. — ¹⁷ Et en
 icel. n. k. Et en ycest. i. — ¹⁸ Enseigne. e. i. Enseigne des homes. n. k. — ¹⁹ Ce. e. — ²⁰ Hommes omis par e.
 — ²¹ Hommes venra omis par n. i. k. — ²² Unz hons nobles. i. k. — ²³ Cestui home. e. Home omis par n. i.
 — ²⁴ k. omis tenz sanz bataille. Et apres icelui home vendront. — ²⁵ De ceus. e. Lor temps. n. i. k. — ²⁶ Unes
 autres genz. e. — ²⁷ Creront. e. n. i. k. — ²⁸ En omis par n. k. — ²⁹ Et destruiura uns rois, qui sera leur sires.
 la cité de Belbes. e. — ³⁰ Perira. e. n. k. Panra. i. — ³¹ Coupes. e. Cop. n. i. k. — ³² De pris. e. — ³³ Et
 vendra ses filz et ses filles et donnera pour petit pris et pour vil. n. i. k. — ³⁴ Ycelui. n. Et en apres celui
 (ycelui. k.). i. k. — ³⁵ Une omis par n. i. k. — ³⁶ Penra. e. — ³⁷ A. e. — ³⁸ Son lignage. e. — ³⁹ Ce. n. —
⁴⁰ Ce. n. — ⁴¹ De ce regne pour petit pris. k. — ⁴² Ce. e. n. k. — ⁴³ Pour petit. n. i. k. — ⁴⁴ O Quannahatin. e.
 O Chanaatin. n. O Canahatin. i. k. — ⁴⁵ Ti home. e. Ti Turc. n. i. k. — ⁴⁶ Menē omis par n. — ⁴⁷ Hardi. e.
 — ⁴⁸ A. e. i. k. — ⁴⁹ Hostez. e. Et a tes ostiez omis par n. i. k. — ⁵⁰ Et a tes fortresces omis par e. — ⁵¹ Es
 cravantēe. e. Cravantēe. n. Acravantēe. i. Acravantēe. k. — ⁵² Si qu'a paines remendront. e. — ⁵³ Celui. n. i. k.
 — ⁵⁴ Ce. e. Celui. n. Icelui. i. k. — ⁵⁵ La pœur. e. Sa pavor. n. k.

Allusion au mouvement des croisades.

Le roi Amauri, qui prit la ville de Belbeis, l'an-
 cienne Pelusium. Voyez Guillaume de Tyr, l. XX, p. 949
 et plus bas.

Saladin. Voyez Guillaume de Tyr et l'Estoire d'Eracles.

⁴ Voyez Guillaume de Tyr, l. XXI, p. 1012.

⁵ Malek-Adel, appelé souvent Saphadin par les chro-

niqueurs occidentaux, frère de Saladin. Voyez plus
 haut.

⁶ Canaan ou terre de Cana, ancien nom de la Palestine.
 Sur le siège et la prise d'Ascalon par Saladin, voyez
 l'Estoire d'Eracles, l. xxiii, p. 79.

⁷ Voyez Guillaume de Tyr, l. XXII, ch. xvii, p. 1046.

⁸ Voyez l'Estoire d'Eracles, l. XXIII, p. 72.

⁹ Voyez l'Estoire d'Eracles, l. i.

« sous ses piez. Ne devant lui ne porra durer citez ne chastiaux forz Sur¹. La quex
 « nus hom ne porra prendre, car Diex la² deffandra. O Arrabe! douleurz soit en³
 « toi et a Aquilee pour paor de celui. O Jherusalem⁴! douleurz soit a toi, car cil
 « homs te prandra par son conseil, et par sa raison. Et⁵ si ennemi seront desouz
 « ses piez et donra sés⁶ genz pour petit priz. O Acre⁷! douleurz soit a toi. Car en
 « toi seront granz poourz et granz tribulascionz⁸ et granz occurtez. Et si seraz moult
 « angoisseuse et⁹ tes maisonz seront arousees du sanc des granz occisionz. O vous,
 « marches! O vous, chans d'Acre! doulorz soit a vous! Car maint ruissel de sanc
 « corront¹⁰ par mi vous et en .i. tout seul¹¹ jor morront millier¹² de dames dedenz
 « vous. Et la coleurz du flun sera muée en rougeur¹³ pour le¹⁴ sanc de vous. Et
 « maint vaissel corront par mer et seront froissié¹⁵. Et maintez¹⁶ genz seront
 « noiees¹⁷ par mer. Vous¹⁸ mi ami, plorez sanc, ne¹⁹ mie lermes. Et²⁰ apre
 « vendra²¹ unz granz roiz²² et descendra en Acre et morra²³ illecques pour icelui²⁴.
 « Et iert sirez de conseil et de raison et de ligniée²⁵ de roiz, et aura ovecques²⁶ lui
 « grant ost²⁷ bruiant ausinc comme feu, et seront tuit en²⁸ son coumandement. Et
 « .i. autrez roiz²⁹ li aidera³⁰ et prandra Acre par force de gent. Et si en³¹ occirra le
 « puesple³² et aucun en amentra³³ en servaige. Mes il ne porra mie Jherusalem
 « delivrer de la main a³⁴ celui qui porte la³⁵ jaune³⁶ baniere. Je voudroje estre
 « a cel³⁷ tenz moult³⁸ volantierz et vivre tant que je li eusse donné bon conseil, et
 « ce seroit de par Dieu.

CHAPITRE XIV.

De ce meismes.

« Mes apre³⁹z .vii. foiz .iiii. anz et la moitié de l'autre⁴⁰ moitié perdront⁴¹ li Turc
 « la terre que li sirez de conseil prist, cil qui porte la jaune baniere. Et de qui⁴²
 « sera tiex⁴³ li signes. Car granz olz vandront d'Outre mer de lor gré⁴⁴ et⁴⁵ s'assem-
 « bleront en Egypte, si comme il⁴⁶ firent ca en arrierez li autrez, et s'en⁴⁷ iront
 « avant comme⁴⁸ tonnoirrez. Et seront senz pour de mort. Et leur enseingnes
 « iront avant. Et .i. maigrez⁴⁹ par viaire et lonz par cors⁵⁰ menra ices gens. Et

¹ Le. n. — ² A. e. Avecques. i. k. — ³ Et omis par k. — ⁴ A ses. n. i. k. — ⁵ Et grans tribulascions et granz
 pouderies. e. n. i. k. — ⁶ En seras moult angoisseusement a malese, que. e. — ⁷ i. omet depuis du sanc des
 granz occisions, etc., jusqu'à ruissel de sang corront. — ⁸ Et a un tot seul. e. En un seul. i. k. — ⁹ .i. millier. k.
 — ¹⁰ Rouge. e. i. k. — ¹¹ Pour le omis par i. — ¹² Ruissel de sang couront par mi vous, et la coulour dou flun
 sera muée en rouge pour le sanc de vous, et maint vaissel courant par mer seront froissié, et en .i. seul jour
 morront milliers de dames dedens vous. n. Courant par mer seront froissié. i. k. — ¹³ Mainte. i. — ¹⁴ Noie. i. k.
 — ¹⁵ O. e. — ¹⁶ Non. e. — ¹⁷ En. n. k. Et en. i. — ¹⁸ Venra. i. — ¹⁹ Demorra. n. i. k. — ²⁰ Celui. n. —
²¹ Seignouries. n. Lignees. i. k. — ²² Avec. k. — ²³ Oast. k. — ²⁴ A. e. n. Tout a. i. k. — ²⁵ Li aidera. e. i. k.
 — ²⁶ En omis par i. k. — ²⁷ Peple. k. — ²⁸ Et metra. e. Menra. n. Menra. i. k. — ²⁹ A omis par e. k. —
³⁰ La omis par e. — ³¹ Jone. k. ici et plus bas. — ³² Yeclui. n. Ce. e. i. Yecl. k. — ³³ Moult omis par e. —
³⁴ Et la moitié ans et l'autre. n. k. Foi. et la moitié .iiii. et la moitié ans et l'autre. i. — ³⁵ Perdroit. k.
 — ³⁶ Cui. k. — ³⁷ Cel. k. — ³⁸ De lor gré omis par e. — ³⁹ Et omis par k. — ⁴⁰ Il omis par e. n. i. k. —
⁴¹ En. e. — ⁴² Avant eux, si comme (con. k.). n. i. k. — ⁴³ Devant. Et uns hons maigrez. n. i. k.

Voyez l'Estoire d'Eracles, p. 104 et suiv.

Voyez l'Estoire d'Eracles, p. 104 et suiv.

⁴⁴ Siege et prise d'Acre par les croisés sur Saladin.

1189-1191. Voyez l'Estoire d'Eracles, p. 126 et suiv.

⁴⁵ Philippe-Auguste, roi de France.⁴⁶ Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre.⁴⁷ La prophétie semble vouloir désigner ici Jean de Brienne.

« tuit¹ seront en² son coumandement. Et sa seigneurie sera suer la seigneurie des
 « roiz, et tuit³ obeiront a lui et a son coumandement⁴. Et ce ne fait pas a merveil-
 « lier⁵; car toutes ses olz⁶ feront son coumandement⁷, et ce sera coumandementz
 « de Dieu; car il aura victoire⁸ touz tanz en suermontant ses enneinis. Douleurs
 « soit aus Turz au tenz de cel grelle⁹ home. Car adonques pardront li Turc toute
 « sa seigneurie¹⁰. Einsinz¹¹ l'a Diex establi et¹² pourveu a estre. Et je di voir; car
 « el moiz de juingnet perira li resgues et li foïementz as¹³ Turz. Adonques dira
 « on¹⁴ que cist hons est saiges. Je ne ment mie; car cil pueples mescreanz ven-
 « dront avant¹⁵ les unz aprez les autres¹⁶ arldant de combatre. Et tuit¹⁷ li roiz des
 « païenz trambleront devant elx et resoingneront moult. O Damiete¹⁸! douleurz soit
 « a toi et aus marches d'antor toi, el¹⁸ tenz de ce maigre hom. Ou est la biautez de
 « tes cortiz¹⁹? Ou sont li trez²⁰ douz fruiz? Ou²¹ est la noblesce et la hautez de
 « tes paulmierz²²? Certes il²³ seront tuit decoupé²⁴. Et a painnes porroit²⁵ on
 « croire qu'il en²⁶ i eust tant. Doulouz soit aus chevalierz²⁷ du Kahaire²⁸; car
 « jusques el²⁹ marchié des chameux et jusques en³⁰ la cité seront les batailles
 « estandues, et les batailles porteront³¹ les corz de cex qui les verront et orront³².
 « Et li enfant nouvellement³³ nez seront couvert de channes³⁴ pour l'angoise et en-
 « veilliront³⁵, et li oisel de l'air se saouleront³⁶ des corz des occis. Et la citez du
 « Kahaire sera destruite. O Egypte! douleurz soit a toi, car³⁷ tu seraz nercie³⁸
 « apelée, et tiex sera³⁹ l'expossicionz⁴⁰ de ton non, Terre Nercie, pour tes⁴¹ pechiez.
 « tu seraz arse⁴² par feu. Et ou tens de cel home mesgre sera Jherusalem destruite
 « et li mur abatu. Tuit cil del monde ploreront⁴³ pour ice. Et granz douleurz sera
 « a la chetiveté⁴⁴ de Egypte. Adonques seront destruites Nix⁴⁵ et Xuan⁴⁶, .ii. nosblez
 « citez de Egypte et lorz⁴⁷ trespasera Egypte a grant randon et a grant force, et
 « descendra ausinc comme .i. deluges⁴⁸, ausinc⁴⁹ comme .i. ruisiaux descent d'une
 « montaigne. Et unz homz⁵⁰ nobles de ligniee vendra et prandra Damas et Dar-
 « tamai⁵¹, qui est outre Damas, et les marches d'antor. Et ne les tenra⁵² pas .i. an
 « et .iiii. moiz. O vous! genz de champaigne⁵³ venez⁵⁴ et plorez, car vous verroiz
 « maint⁵⁵ chiez d'ome coupez⁵⁶. Et en cel termine verroiz⁵⁷ vous moult de choses a

¹ Ces gens, et tous. H. I. K. — ² A. E. H. I. K. — ³ Tout. K. — ⁴ Et a son coumandement omis par I. K. —
⁵ Obeiront a lui, et ce ne fait mie a merveiller. H. Merveiller. K. — ⁶ Touz les olz. I. — ⁷ E. omet depuis et sa
 seigneurie sera, etc., jusqu'à feront son coumandement. — ⁸ Victoire. I. — ⁹ Ce (col. K.) gracieus. H. I. K. —
¹⁰ Toutes leur seignouries, et. H. I. K. Toute leur seignorie. E. — ¹¹ Et ainsi. K. — ¹² Establi et omis par E. —
¹³ Reguemenz as. E. Refuïemens (des. H.) as. H. I. Refuïemens au. K. — ¹⁴ On. K. — ¹⁵ Leçon de H. I. K.; E. et V.
 omettent vendront avant. — ¹⁶ Li un avecques les autres. H. L'un (li uns. K.) apres l'autre. I. K. — ¹⁷ Touz. K.
 ici et ailleurs. — ¹⁸ Entour toi ou. I. K. — ¹⁹ Cortieus. H. I. K. — ²⁰ Sont les. E. Tes trez. H. Ti tres. I. K. —
²¹ Et ou. K. — ²² Haus paulmiers. I. — ²³ I. V. — ²⁴ Coupé. H. Tout coupé. I. K. — ²⁵ Paines porra. H. Paine
 pourra. I. K. — ²⁶ En omis par H. I. K. — ²⁷ Chans. H. I. Au cha. K. — ²⁸ Kahaire. I. K. — ²⁹ Ou. E. Et omis
 par H. — ³⁰ Jusqu'a. H. Jusqu'aus (jusques. K.) marches des chameus et jusqu'a. I. K. — ³¹ Percheront. H.
 Parteront. I. — ³² Qui les oiront et verront. H. — ³³ Primes novelement. E. — ³⁴ Channes. I.; K. omet nez seront
 couvers de channes. — ³⁵ Couvert de cheveux, et enveilliront pour l'angoise. H.; K. omet et enveilliront. —
³⁶ Leçon de H. I. K.; E. et V. omettent et li oisel de l'air se saouleront. — ³⁷ Quant. E. — ³⁸ Noircie. E. H. ici
 et ailleurs. — ³⁹ Tex (tels. H. K.) est. E. H. I. K. — ⁴⁰ Le expositions. K. — ⁴¹ Par les. I. — ⁴² Ars. E. — ⁴³ Leçon
 de E. Ploront. V. Ploures. H. Plorez. I. K. — ⁴⁴ Leçon de E. Chetive. V. Chaitive. H. I. K. — ⁴⁵ Nix. E.
 Tux. H. I. K. — ⁴⁶ Suam. E. Tuan. H. I. K. — ⁴⁷ Donl. H. I. K. — ⁴⁸ Deluives. H. I. K. — ⁴⁹ Ou ausi. K. H. I. K.
 — ⁵⁰ Homz: omis par H. I. K. — ⁵¹ Damiete. E. Dartamar. H. I. K. — ⁵² Et nes tendra. H. Et nes (tanra: I.)
 tenra. I. K. — ⁵³ La Champaigne. H. I. K. — ⁵⁴ Prenez. E. — ⁵⁵ Verrez moult. H. I. K. — ⁵⁶ Couper. I. K. —
⁵⁷ Verrez. H. I. K. ici et ailleurs.

* Siège et prise de Damiette, 1218-1219, date qui
 paraît se rapprocher de celle indiquée au commen-
 cement de ce chapitre. Voyez plus haut l'Estoire d'Éra-

cles, I. XXXI, ch. XIV, p. 326 et suiv. — * Peut-être
 les villes de Tanis et de Xoïs. — * Malek Saleh-Ismael

«merveillier et misere. Et li leuz¹ s'assembleront estroit, et verroiz a quel fin la terre
 «d'Egypte vanra. Li resgnes Pharaon sera destruit, et Egypte et Sulie, et sera ame-
 «nuissiez² a³ homes et en avoir⁴. Et n'i⁵ verra on mes plus que⁶ bestes sauvages
 «par la bruiere⁷. Et adonques seront prises et degastees Marbee et La Chameille⁸
 «par la volante de Dieu. Entre les puesples seront granz batailles et granz occisionz.
 «Et lorz se courrousera Mahommez, et i⁹ aura granz douleurz. Et li Arrabien¹⁰
 «seront destruit et faudra leur povairz¹¹. Et li olz¹² qui vendra¹³ d'occidant se re-
 «metra¹⁴ ausinc comme la neif¹⁵. Et maint home seront trouvé en la bruiere¹⁶ ausinc
 «sauvages comme bestes. Et li puesplez vandra a granz misere et plourera¹⁷. vii. jours
 «et .vii. nuiz. Et vendra .i. granz homs deverz septemptrion. Et venra .i. roiz d'a-
 «bisme et destruira Meques en icel¹⁸ tenz cruel. Et aprochera a la¹⁹ bataille. Et une
 «chameille aperra pesanz²⁰ par les chanz et sera prainz²¹ et aura phaonz²². Et dira
 «li puesples qui la²³ verra : «Ceste chameille²⁴ fu aus Turz. » Et ne trouverra l'en-
 «mie eve²⁵ clere a boivre. Et an²⁶ aprez aparra Antecriz, et muera maintes²⁷ genz²⁸
 «en autre estat qu'il n'estoient devant. Et li flunz du Nil ne croistra mie moult. Et
 «li mauvais se melleront oveques les bonz, et²⁹ ausint comme l'iaue se melle
 «avecques le vin. Et ce durera³⁰ par .iiii. anz et par .iiii. moiz. Et naistra une
 «estaille deverz occidant et outre ce ne parlera nus, et en aprez ce sera li jourz
 «del jugement suer ceux qui seront forz de la voie Nostre Seigneur³¹ Jhesu Crist³².
 «O vous! Dieu³³ ami, oiez les bones choses que j'ai dites; car je les sai³⁴ de bonz
 «mestrez, et de ceux³⁵ qui dient les bonz diz. Et ce sera fet si comme vous avez³⁶
 «oi. Et que qu'il³⁷ demeure, il ne puet estre que il n'avesgne³⁸. » Ci faut l'exposi-
 «cionz³⁹ del livre du⁴⁰ fil Agap.

Ciex⁴¹ qui destruit la cité de Belbes, ce fu li roiz Amauriz de Jherusalem⁴². Cil⁴³
 qui porta la jaune baniere, ce fu Salehadinz. Cil qui li⁴⁴ aida de sa lignée ce fu
 Saphadinz ses frerez⁴⁵. Saphadinz⁴⁶ prist Damas et descendi suer la cité de Triple.
 Quant il l'aseiga, il⁴⁷ abati⁴⁸ et agravanta⁴⁹ les fortresces de⁵⁰ la cité⁵¹ d'Esca-
 lonne et la destruit pour la paour⁵² des Crestienz, quant il orent resquesse⁵³ la
 cité d'Acre suer lui. Il prist le Daron⁵⁴ et Saiete et Baruth⁵⁵, et Jherusalem et
 toute la Terre de Promission forz seulement la cité de Sur. Cil roiz, qui prist
 Acre par force de gent et occist le puesple de la cité⁵⁶, ce fu li roiz Phelippes de
 France. Li roiz qui li aida, ce fu li roiz Richarz d'Angleterre. Il ne pot mie la cité
 de Jherusalem delivrer de la main Salehadin qui portoit⁵⁷ la jaune baniere. Ces
 choses treuve l'en escriptes⁵⁸ en l'estoire devant.

¹ Lieu. k. — ² Amenuisé. i. Amenuisié. k. — ³ En. e. n. i. k. — ⁴ Avoirs. e. — ⁵ Ne. e. n. i. k. — ⁶ Vous
 verra l'en que. e. Mais que. i. Mais fors que. k. — ⁷ Verra on mais fors que sauvages bestes par la Berrie. n.
 La Berrie. i. k. — ⁸ La Chamée. e. Malbee et La Chamele. n. k. Malbrée et La Chamelle. i. — ⁹ I omis
 par n. i. k. — ¹⁰ Arrabie. k. — ¹¹ Povers. k. — ¹² Li ost. i. k. — ¹³ Vendront. n. k. — ¹⁴ Remetront. n. —
¹⁵ Noif. e. i. Nois. k. — ¹⁶ Berrie. n. k. L'erberrie. i. — ¹⁷ Plorra. i. k. — ¹⁸ Icelui. i. — ¹⁹ Aprochera la. n.
 Aprochera la. i. k. — ²⁰ Chamelle aparra paissanz. i. k. — ²¹ Prainz omis par k. — ²² Faons. e. n. i. Fons. k.
 — ²³ Le. k. — ²⁴ Chame. i. k. — ²⁵ Pas eve. e. En une yaue. i. Trovera en une. k. — ²⁶ An omis par e. n. i. k.
 — ²⁷ Moult de. n. — ²⁸ Mainte gent. i. k. — ²⁹ Et omis par e. n. i. k. — ³⁰ Durra. e. n. i. k. — ³¹ Nostre Sei-
 gneur omis par e. — ³² Jhesu Crist omis par n. i. k. — ³³ De Dieu. i. Dic. k. — ³⁴ Ai. e. — ³⁵ Cels. e. —
³⁶ L'avez. i. k. — ³⁷ Et ci qu'il. n. Que qui. e. — ³⁸ N'aveigne. e. n. N'aveigne. i. k. — ³⁹ Li exposicions. i. k. —
⁴⁰ Le. e. n. i. k. — ⁴¹ Cil. e. n. i. Cilz. k. ici et plus bas. — ⁴² De Jerusalem Amaurris. e. — ⁴³ Cil omis par n.
 — ⁴⁴ Li omis par i. — ⁴⁵ Ses freres Salfadins. e. Ses freres omis par n. Ses fuilz Saphadins. i.; k. omet cil qui
 li aida de sa lignée, ce fu Saphadins ses freres. — ⁴⁶ Salfadins. e. ici et ailleurs. Salehadins. n. i. k. — ⁴⁷ i. omet
 l'aseiga, il. — ⁴⁸ L'abati. e. — ⁴⁹ Escravanta. e. Cravanta. n. k. Acravanta. i. — ⁵⁰ Leçon de e. n. k. Ceuz de. f.
 — ⁵¹ De la cité omis par i. — ⁵² Paour qu'il ot. i. k. — ⁵³ Resquouse. e. Conquise. n. i. k. — ⁵⁴ Daaron. e. —
⁵⁵ Et Baruth et Saiete. i. Et Barut. Saiete. k. — ⁵⁶ De la cité. et aucuns en mena en servage. e. n. i. k. —
⁵⁷ Porta. i. k. — ⁵⁸ Escriptes omis par e. n. i. k.

CHAPITRE XV.

De Salehadin et de ses hoirz qui furent desherité, ves ci l'estoire.

Salehadinz desherita moult de genz et conquist plus terre¹ que tuit li mescreant Mahommetoiz qui avoient esté grant tenz devant lui. Moult li avint bien, tant con² il vesqui, de toutes ses emprisses. Et tantost con il fu morz si enfant pardirent prez que tout si comme li patriarches de Jherusalem le manda a l'apostole. Li apostoles de Rome, Innocenz li Tierz, manda au patriarche de Jherusalem que il enqueist et encerchast³ les uz et les coustumes, et les terrez, et les nonz des mescreanz princes encontre les quiex li Crestien aloient conquerre⁴ leur⁵ terrez⁶. Li patriarches l'enquist et le remanda⁷ a l'apostoile par ses letrez en tele maniere⁸ :

« Dui⁸ hanz homes⁹ Mahommetoiz estoient¹⁰ frere. Li unz avoit non Salehadinz, et li autrez Saphadinz. Salehadinz mourut et laissa .xv. filz. Saphadinz^b les¹¹ fist touz occirre forz que¹² un. Et saisi toutes les terres que Salehadinz leur avoit lessiees. A celui¹³ qui demoura, qui avoit non li¹⁴ Coradinz¹⁵, lessa il toute¹⁶ la terre de Halape et les chastiax et les citez et les villes et toutes les appartenances qui i aferoient, qu'il tenoient¹⁷ et que l'en tenoit de lui. En ceste maniere le¹⁸ souffri Saphadins une piece tant con il volt. Saphadinz avoit .xiii.¹⁹ filz. Il donna aus .vii. granz terres, et aus autrez .vi. granz rentes²⁰. Li ainnez²¹ filz Saphadins²² avoit non li Quemerz Malealinz^c. A cestui²³ donna il toute la terre d'Egypte, le Kahaire²⁴ et²⁵ Babilloinne, Alixandre et²⁶ Damiete, et toutes les²⁷ appartenances. Et quant Saphadinz fu morz, cil demora sirez desus²⁸ touz ses²⁹ autrez frerez. Li seconz filz Saphadinz avoit a³⁰ non li Coradinz^f. A cestui donna il Damas et la sainte cité de³¹ Jherusalem et toute la Terre de Promission et tout le roiaume a³² toutes³³ les appartenances. A son tierz fils Mes-

¹ Plus de terres. i. k. — ² Que. n. k. Come. e. Comme. i. ici et ailleurs. — ³ Patriarche de Jherusalem que deques sist et enchetast. k. — ⁴ Querre. k. — ⁵ Les. n. k. — ⁶ t. omet depuis et les nonz des mescreanz, etc., jusqu'à conquerre leur terres. — ⁷ Manda. n. Le remenda. k. — ⁸ Doi. k. — ⁹ Sarrazin. n. i. k. — ¹⁰ Qui estoient. n. i. k. — ¹¹ Si les. e. Saphadins ses freres les. i. k. — ¹² Que omis par e. n. i. k. — ¹³ n. i. k. omettent depuis et saisi toutes, etc., jusqu'à lessiees a celui. — ¹⁴ Li omis par n. i. — ¹⁵ Loradins. Loradins. n. i. Lorandins. k. — ¹⁶ Tenir toute. n. i. k. — ¹⁷ Qu'il tenoient omis par e. i. Tenoit. n. k. — ¹⁸ De luy. Ainsi le. n. i. k. — ¹⁹ .xii. k. — ²⁰ Rentes omis par e. — ²¹ Ennez. k. — ²² Saphadin omis par n. i. k. — ²³ Celui. n. i. k. ici et plus bas. — ²⁴ Terre d'Egypte, et tout le pooir del Kaaire. e. La Cahaire. i. k. — ²⁵ Et omis par i. k. — ²⁶ Et omis par i. k. — ²⁷ Les autres. i. — ²⁸ Sor. e. — ²⁹ Les. i. Les autres. k. — ³⁰ A omis par e. n. k. Si avoit. i. — ³¹ Damas et toute la terre de. e. Et la cité de. n. i. k. — ³² Et. k. — ³³ Tout le roiaume a toutes omis par e. Le royaume de Jerusalem et totes. i.

^a Cette lettre, dont nous n'avons ici qu'un extrait, se trouve dans Jacques de Vitri, l. III, p. 1125, et Richard de Saint-Germain, *Italia sacra*, t. X, col. 188; et Vincent de Beauvais, l. XXXII, ch. 11v.

^b Il ne s'agit pas ici de Malek-el-Mohaddam-Scherf-Eddin, surnommé Conradin (voyez plus haut, p. 261). Notre texte le confond mal à propos avec Malek-Daher,

prince d'Alep, qui est appelé *Naradinus* dans Jacques de Vitri, p. 1125.

^c Malek-el-Edel-Saif-Eddin. Voyez plus haut, p. 96.

^d Salfadinus habuit filios quindecim. Jacques de Vitri, l. c.

^e Malek-el-Kamel. Voyez plus haut, p. 329.

^f Malek-el-Mohaddam-Scherf-Eddin. Voyez plus haut.

chipes¹ donna il toute la terre qui estoit apelée Gimelle^b et toute la terre d'entor² et³ toutes les^b appartenances⁵. A son quart fil Mehemodom^{6c}, donna il tout le roiaume d'Ayse^d et toutes les appartenances. A son quint fil Melchissemaphat^{7e} donna il le roiaume de Sarro^f et⁸ toutes les appartenances. A son siziesme fil Melchisenech^{9g} donna il le roiaume de Baudas et¹⁰ toutes les appartenances. A son septieme¹¹ fil Salafaz^h donna il et atra que chascun de ses freres li enveroient chascun an .ii. chevaux de priz touz ensellez et .m. besanz Sarrazinnois¹². A .ii. de ses autrez filz donna Saphadinz tout l'aport¹³ et toutes les offrandes du Sepulcre et du Temple Nostre Seigneur. Cele rante priset¹⁴ l'en¹⁵ chacun an au plus¹⁶ .xxx. .m. besanz Sarrazinnoiz. Au disieme et a l'onzieme¹⁷ de ses fiez donna il l'aport¹⁸ et toutes les offrandes que l'en offroit et donnoit¹⁹ a Mahomet et au temple de la cité de Meques²⁰. L'en prisoit bien cele rante a²¹ .xxx. .m. besanz Sarrazinnoiz²². Au douziesme et au tresziesmes de ses filz donna Saphadinz les²³ travers²³ et les rantes²⁵ du flun du Nil qui cort²⁶ et arose les terrez d'Egypte el moiz d'aoust. Cele rante leur valoist chascun an .xl. .m. besanz Sarrazinnoiz ou plus²⁷. Toutes ces rantes avoit conquises Salehadinz, et Saphadinz li avoit aidie. Et pour ce²⁸ disoit il qu'il en devoit miex estre sirez apres²⁹ Salehadin son frere que si neveu qui de rien n'i avoient aidie.

CHAPITRE XVI.

De Saphadinz et de ses oirz. C'en est l'estoire.

Saphadins, quant il chevauchoit, si avoit son chief couvert d'un samit³⁰ vermeil. Et quant il aloit veoir ses filz, il venoient grant piece encontre lui, et quant il l'aprouchoient il³¹ se gitoient a terre devant³² les piez de son cheval. Apres il se relevoient³³ et s'enclinoient moult humblement, et³⁴ li besoient les piez et les

¹ Melchifet. e. Melchissemaphat. n. Melchifet. i. k. — ² Entour. n. D'entor omis par k. — ³ Et toute la terre d'entor, et omis par e. — ⁴ Ou toutes ses. e. — ⁵ Toute la terre que on appelle Gimelle, et toutes les appartenances d'entor. i. — ⁶ Mehemodon. e. Mequemodon. n. i. k. — ⁷ Melchissemaphat. e. i. — ⁸ O. e. — ⁹ Melchissemet. e. Melchisnoe. n. i. k. — ¹⁰ O. e. — ¹¹ Setieme. e. Septisme. n. — ¹² Sarrazinnois. k. ici et plus bas. — ¹³ L'aport et toutes les rentes. e. — ¹⁴ Prisoit. e. Ce prisoit. n. i. k. — ¹⁵ L'en bien. e. On bien. i. k. — ¹⁶ A plus de. e. n. i. k. — ¹⁷ Leçon de n. k.; e. et f. omettent Au disieme et a l'onzieme; au douziesme et a l'onzieme. i. — ¹⁸ Donna il tout l'aport. i. — ¹⁹ Et donnoit omis par e. Donna il tout l'aport et toutes les offrandes que on donnoit et offroit. n. k. Donnoit et offroit. i. — ²⁰ De Mahomet. e. — ²¹ A omis par n. i. k. — ²² Sarrasinois omis par e. — ²³ Le. e. n. i. — ²⁴ Le travers. k. — ²⁵ Des rentes et les rentes. e. — ²⁶ Queurt. i. k. — ²⁷ Besans ou plus. n. i. k. — ²⁸ Ce omis par e. — ²⁹ Enpres. e. — ³⁰ Satin. n. — ³¹ Il aprouchoit d'els, il. e. Il aprouchoient, il. n. k. Il aprouchoit, il. i. — ³² Et terre encontre lui, et s'agenilloient devant. e. — ³³ Levoient. n. i. k. — ³⁴ Et puis. n. i. k.

¹ Ibrahim-Malek-Fayz (le prince qui a obtenu son salut). Voyez Abou'l-feda, *Extraits*, p. 80. Melchiphuis dans Jacques de Vitri, l. c.

² Emese. Cette ville, au moyen âge, était aussi appelée La Chamelle, la Camelle. Le texte latin de la lettre du patriarche la nomme *Jamella*, dans Richard de Saint-Germain, et *Gemella* dans Jacques de Vitri. Voyez plus haut, p. 419 et 428.

³ Malek-Aschraf-Moussa-Modhaffer-Eddin. Voyez plus

haut, p. 338. Il est appelé *Melchisemaphat* par Jacques de Vitri, l. c.

⁴ D'Asie. Le chroniqueur désigne sous ce nom la Mésopotamie. Voy. M. Re naud, *Extr. des hist. arabes*, p. 455.

⁵ Arslan Schah, Malek-Hafidh-Nour Eddin (voy. Abou'l-feda, p. 81), nommé Melchisaphat dans Jacq. de Vitri, l. c.

⁶ Sarco, dans Jacques de Vitri

⁷ Muchomet, Jacques de Vitri, l. c.

⁸ Salafat. Jacques de Vitri, l. c.

« mains¹ par .iiii. foiz, les² .iiii. foiz suer son cheval et une foiz a terre; quant il estoit descenduz. Ice faisoit il chascun an une foiz; quant³ il avoit esté avec elx, tant con il li plaisoit, et il s'en⁴ departoit, il⁵ donnoit a chascun d'els⁶ de biaux donz et de riches, et avec ces choses⁷ il donnoit a chascun .i. anel d'or ou s'ymaige estoit escripte, puis les⁸ baisoit l'un aprez l'autre¹⁰, et prenoit congie a elx et puis s'en partoit¹¹. Saphadinz ne¹² vouloit mie souffrir c'on veist son visaige¹³ coumunement en apert¹⁴, forz que par .x. foiz¹⁵ en l'an. Quant aucunz roiz ou princes de terre envoioit¹⁶ a lui ses mesaiges, on les recevoit le premier¹⁷ jour en la sale¹⁸ de son palaiz. La estoient grant planté de sergenz bienz armes qui gardoient l'entrée¹⁹. Bien en i avoit .ccc. ou .iiii. En cel leu livroit on as²⁰ mesaiges richement²¹ et planteusement²² quan que mestierz leur estoit. Au secont jour venoient li drugemenz et li latinnier²³ Saphadin et demandoient aus mesaiges de leur besongnes et pour quoi²⁴ il estoient la²⁵ venu. Et puis s'en aloient²⁶ a Saphadin et li renoncoient²⁸. Au tierz jour venoient li messaige²⁹ devant³⁰ Saphadinz. Car devant le tierz jour ne pövoit nuz homz estranges³¹ parler a lui ne aprouchier. Saphadinz avoit grant plantez de fames et plus granz plantez de soingnanz, si comme si encesseur³³ avoient eu selonc la loi de Mahomet³². Quant il li plaisoit, il les fesoit venir en³⁵ son palaiz devant lui, et les regardoit et parloit et jouet³⁶ a elles volantierz. Aucune foiz avenoit, quant il en i avoit aucune de qui³⁷ il en³⁸ avoit eu fil, qu'il gisoit a cele³⁹ devant toutes les⁴⁰ autrez. Tuit cil qui le⁴¹ servoient et qui⁴² esgardoient⁴³ les fames Saphadin⁴⁴, et⁴⁵ estoient chastré⁴⁶ et escoullié. Nus autrez homz n'osoit aler n'aprouchier se par son⁴⁷ commandement non : autrement en feist on grant⁴⁸ justice. »

« Saphadinz et tuit cil⁴⁹ fil voudrent⁵⁰ randre au patriarche de Jherusalem et aus Crestienz tote la terre que li Crestien tenoient au jour qu'il⁵¹ la pardirent, et donnerent⁵² chascun an une grant somme d'avoir, par itel couvant⁵³ que paiz fust a touz jourz⁵⁴ entr'elx et les Crestienz. Maiz, ceste paiz ne plot pas⁵⁵ aus Crestienz; par ce si demoura; car li Crestien disoient que paiz ne feroient il mie⁵⁶ as mescreenz; car⁵⁷ ele seroit contre Dieu et contre raison. »

¹ Les mains et les piez. e. Et les mains moult humblement. i. — ² Les omis par h. i. k. — ³ Et quant. h. i. k. — ⁴ Se. i. k. — ⁵ Et qu'il. e. — ⁶ Leçon de e; f. h. i. et k. omettent d'els. — ⁷ Des. u. — ⁸ Avecques els donz. h. Avec talz chouse. k. — ⁹ Le. e. — ¹⁰ L'un aprez l'autre omis par h. i. k. — ¹¹ Departoit. e. Congie. et ainsi se departoit. h. i. k. — ¹² Ne ne. h. i. — ¹³ Vis. e. — ¹⁴ Espert. e. En aspert. h. En apert omis par i. k. — ¹⁵ Fors .x. foiz. k. — ¹⁶ Envioiet. k. — ¹⁷ Premerain. h. k. — ¹⁸ Premiere sale. h. i. Ens en la premiere sale. k. — ¹⁹ Cele entrée. h. i. k. — ²⁰ A ces. h. A ceus. k. — ²¹ Et en ce pules livroit l'en richement as vres sages. e. — ²² A ces messagiers richement et plantivement. i. Plantivement. k. — ²³ Message. e. — ²⁴ Mes sages (messagiers. i.) les besoignes (les. k.) pour quoi. h. i. k. — ²⁵ La omis par h. i. k. — ²⁶ S'en omis par h. i. Puis s'en omis par k. — ²⁷ Raloient. k. — ²⁸ Renoncoient. h. — ²⁹ Messagier. h. k. — ³⁰ A. e. — ³¹ Jour, nus estranges hom ne pooit. e. Ne pooit nus estranges hons. i. k. — ³² Ni. i. — ³³ Ausi con si ausi seurs. k. — ³⁴ Ausi com si anticesseur avoient devant selonc la loy Mahomet. i. — ³⁵ A. k. — ³⁶ Jooit. e. Jooit. h. Jooit. i. Venoit. k. — ³⁷ Cui. e. k. — ³⁸ En omis par e. i. k. — ³⁹ Celi. k. — ⁴⁰ Avenoit, quant il y avoit aucune l'avoit eu fil, qui gisoit avant a li qu'a nales des. h. — ⁴¹ Le omis par h. i. k. — ⁴² Leçon de e.; f. h. et k. omettent et qui. i. omet qui. — ⁴³ Gardoient. e. h. i. k. — ⁴⁴ Salehadin. i. k. — ⁴⁵ Et omis par e. i. k. — ⁴⁶ Chaste, chastré. e. — ⁴⁷ Son omis par e. h. i. k. — ⁴⁸ Grant omis par e. On en faisoit grant. i. k. — ⁴⁹ Si. e. i. k. — ⁵⁰ Voustrent. i. — ⁵¹ Qui. e. — ⁵² Perdirent et par desus lor donnoient. e. Donner. h. i. k. — ⁵³ Tel convenant. h. i. k. — ⁵⁴ Fust toz jors. k. A touz jours omis par h. i. k. — ⁵⁵ Mie. e. h. i. k. — ⁵⁶ Pas. i. k. — ⁵⁷ A toz jors. Quar. e.

CHAPITRE XVII.

Des Hassassiz et de leur seigneur ci coumance l'estoire.

En cele terre meismes de Damas et d'Antioche avoit une maniere¹ de genz qu'en apeloit Hassassiz². Leur sirez estoit apelez li Viex de la Montaigne. Cele maniere de mescreanz Mahommetoiz manjoient char de porc, et gisoient a leur merez et³ a leur sereurz et⁴ a leur filles⁵ et a toutes les lames qu'il pouvaient avoir⁶, contre les loiz⁷ Mahommet. Il habitoient en⁸ hautes montaignes et⁹ en granz chastiaux, et en¹⁰ fortresces. Cele terre estoit toute¹¹ plainne de bestes sauvaiges qui grant avantaiges leur faisoient¹². Cil princes estoit moult redoutez et prez et loing de toutes¹³ manieres de genz¹⁴ car il faisoit moult de genz mourir senz droiture¹⁵ et senz raison. Cil sirez si¹⁶ avoit assez¹⁷ de biaux palaiz, plainz de¹⁸ granz richescs et de granz biautez, et de forz tours closes¹⁹ de haulz murz, et moult les faisoit bien garder. Et si n'i povait nus entrer que par .i. leu. En cel²⁰ palaiz faisoit il norrir les filz a ses villainz²¹, des que il estoient en²² bierz; Et ja puis cil enfant ne veissent²³ nullui forz que²⁴ leur mestrez, qui leur aprenoient disverz mestierz²⁵ et diverz langaiges. Et cil²⁶ leur aprenoient coumant il devoient douter leur seigneur et obeir a son coumandement²⁷, et leur²⁸ disoient que par ce pourroient il²⁹ avoir Paradiz, et non autrement; et n'istroyent³⁰ ja forz devant ce³¹ que leur sirez les manroit³² devant soi, pour aucun home fere occirre. Et quant il en venoit .i. devant lui, si³³ demandoit li sirez³⁴ s'il vouloit³⁵ obeir a ses coumandementz³⁶, par quoi il porroit avoir Paradiz. Cil responnoit tout ausinz con ses maistrez li³⁷ avoit apriz : « Oil, sire, en toutes les choses que vous onques voudroiz, et en toutes les manieres que il coumanderoit³⁸. » Adonques³⁹ donnoit li sirez a chascun .i. coustel agu et tranchant, si les⁴⁰ envoioit la ou il⁴¹ vouloit pour mal fere et pour aucun home occirre. S'il pooient⁴² eschaper et revenir a leur seigneur, apres ce fait, grant gloire et⁴³ grant

¹ Maigniere. k. ici et ailleurs. — ² Hassassiz (Harsassis. i. k.), li autre apeloient Hacchassis. h. i. k. — ³ Et omis par i. k. — ⁴ Et omis par i. — ⁵ A leur filles (files. k.) et a leur sereurz. h. k. — ⁶ Pooient trouver. e. — ⁷ La loi. e. h. i. k. — ⁸ Es. h. i. k. — ⁹ Et omis par h. i. k. — ¹⁰ En granz. e. i. — ¹¹ Moult. e. h. i. k. — ¹² Avantage leur faisoit. k. — ¹³ Et prisiez en maintes. e. — ¹⁴ De genz: omis par e. — ¹⁵ Cils (li. i.) prinches estoit moult doutes et pres et loing de (toutes manieres. i. k.) toutes de gens, car il en faisoit asses morir sans loi. h. i. k. — ¹⁶ Si omis par h. i. k. — ¹⁷ Asses omis par i. — ¹⁸ Pleins de grans biens, et de. e. — ¹⁹ Tours et closes. e. — ²⁰ Cez. e. k. Ce. i. — ²¹ Aus villains qui estoient soz lui. e. Des vilains. i. — ²² Es. h. i. k. — ²³ Veissent. e. Veoient. h. i. k. — ²⁴ Que omis par j. i. k. — ²⁵ Diveres choses et mestiers divers. h. i. k. — ²⁶ Si. e. h. i. k. — ²⁷ Ses commandemens. i. k. — ²⁸ Leur omis par h. — ²⁹ Il omis par h. i. k. — ³⁰ N'ississent. e. — ³¹ Ce omis par h. i. k. — ³² Les feist mander. e. Metroit. h. i. k. — ³³ Si li. e. — ³⁴ Li sirez omis par e. — ³⁵ Voudroit. i. k. — ³⁶ Son comandement. e. — ³⁷ Cil respondoient aussi comme leur maistres leur. h. k. — ³⁸ i. omet depuis sires, en toutes les, etc., jusqu'à que il coumanderoit. — ³⁹ Oil en toutes choses que il voudroit. Dont. h. k. Dont. i. — ⁴⁰ Le. i. — ⁴¹ Cil. k. — ⁴² Pooient. e. Povoient. h. k. — ⁴³ Et omis par h. i. k.

* Sur cette secte des Ismaéliens ou Haschischis, voyez Jacques de Vitri, *Hist. Hier.* l. I. ch. xiv dans Bongars. t. I, p. 1062-1063 et p. 1126. Voyez aussi Vincent de Beauvais, *Speculum histor.* l. XXXII, ch. lvi; Albéric des Trois-Fontaines sous l'année 1186, p. 369, etc., et

plus haut, p. 192. note c. Les détails fournis ici par notre auteur ne paraissent pas, malgré leur peu de différence, être une traduction de Jacques de Vitri. Nous ferons remarquer que le nom de ces fanatiques se trouve transcrit d'une façon assez exacte.

A. 1229. honneur et¹ grant seigneurie et grant richesses avoient en leur paiz desus toz les autres Et² s'il³ estoient pris et occis⁴ certainement croient que leur ames alassent devant Dieu⁵ en Paradiz.

CHAPITRE XVIII.

Du kaliffe de Baudas.

Li mescreant Mahommetoiz avoient .i. seigneur qui tenoit, ce⁶ disoient, en terre li leu de Mahomet, a cui⁷ il obeissoient tuit. Celui apeloient il le kaliffe⁸ de Baudas. Icil⁹ estoit cremuz et seigneuriz de touz celz de Baudas, qui de sa loi estoient. Et si¹⁰ ne povait¹¹ estre veuz que .ii. foiz ou¹² moiz. Cil kaliffez asoloit¹³ et escoumenioit¹⁴ et donnoit indulgence, resmissionz et pardonz des pechiez aus mescreanz Mahommetoiz et¹⁵ ausint con li apostoles de Rome fait aus Crestienz. Tel¹⁶ tenz i a¹⁷ esté qu'il donnoit si grant pardon¹⁸ aus¹⁹ mescreanz qui²⁰ aloient sus les Crestienz que il les asoloit²¹ de touz leur pechiez quan que il en avoient²² fait²³ et quant qu'il en feroient ja maiz, tant comme il vivoient, par ce faisant²⁴ leur ames seroient sauvees. Et ce faisoit il preeschier et sermonner par toutes les terrez qui estoient²⁵ obeissant a lui et a leur loi²⁶. Quant cil kaliffez chevauchoit et aloit²⁷ en pelerinaige a Mahomet, en la cité de Mesques et es²⁸ autres leuz qui sont encores²⁹ en cele cité, que li mescreanz tiennent a sainz leuz et a bonz³⁰, et il a faites³¹ ses³² oroissons au³³ temple a la³⁴ loi Mahomet, il faisoit sacrefices des³⁵ bestes et bevoit, et manjoit³⁶, il³⁷ et ses genz, assez ou temple avant qu'il s'en departist³⁸. Aprez ces choses, s'en³⁹ retournoit en son paiz⁴⁰ glorieusement et hautement touz couronnez, et ses genz avec lui grant joie faissant. A⁴¹ cel kaliffe portent li Sarrazin si grant honneur et si grant reverance, quant il viennent⁴² devant lui, que il se portent⁴³ a terre devant⁴⁴ ses piez et s'agenoillent et enclinent devant lui prez que ausi devotement con il font Dieu⁴⁵. Li sieges au kaliffe est, ausinz con li chiez de toute⁴⁶ mescreandise⁴⁷ Mahommez est, en la cité de Baudas, ausint con

¹ Et omis par h. i. k. — ² Et omis par h. i. k. — ³ Cil. f. — ⁴ Ocis ou pris. e. — ⁵ Devant Dieu omis par h. i. k. — ⁶ Leçon de e. h. Qu'il (qui. k.) tenoient, se. f. k. — ⁷ Li leu de Mahomet, en terre, a qui. e. — ⁸ Apeloient tuit calife. e. — ⁹ Baudras. Cil. i. Cilz. k. — ¹⁰ Seignouris de tous ceus de leur loi; et si. h. i. k. — ¹¹ Povet. k. — ¹² Trois foiz. le. e. Le. h. — ¹³ Absoluit. i. ici et ailleurs. — ¹⁴ Escoumeniet. k. — ¹⁵ Et omis par e. h. i. k. — ¹⁶ Tiez. i. — ¹⁷ I omis par e. h. i. k. — ¹⁸ Grans pardons. k. — ¹⁹ A tous les. h. i. k. — ²⁰ Qu'il. f. — ²¹ Absoluit. h. k. — ²² Les pechiez qu'il (onques. i.) avoient. e. i. — ²³ k. omet fait. — ²⁴ Et quant il morroient, par ce faisant. h. i. k. — ²⁵ Sermoner et preeschier par toute la terre, qui estoit. i. — ²⁶ Et a leur loi omis par h. i. k. — ²⁷ Chevauchoit pour aler. i. — ²⁸ Aus. i. A. k. — ²⁹ Encores omis par e. i. k. — ³⁰ A bogs leus et a sainz. e. — ³¹ Fait. h. i. k. — ³² Ses omis par k. — ³³ El. e. Ou. h. i. k. — ³⁴ En la maniere de la. h. i. k. — ³⁵ De. e. i. k. — ³⁶ Et manjoit et bevoit. e. — ³⁷ Et il. h. i. Et li. k. — ³⁸ Partissent. h. Departissent. i. k. — ³⁹ Li kalifes s'en. e. i. — ⁴⁰ Pales. e. — ⁴¹ A omis par h. i. k. — ⁴² Venoient. k. — ⁴³ Posent. h. k. Pousent. i. — ⁴⁴ A. e. — ⁴⁵ L'enclinent pres que doucement con Dieu. h. Aussi devotement come a Dieu. e. Et s'engenoillent (s'engenoillent. k.) et l'enclinent pres aussi devotement comme Dieu. i. k. — ⁴⁶ Li sieges de cel calipe et li chiez de cele. h. i. k. — ⁴⁷ Mescrendie. k.

* Ces détails se retrouvent, sauf quelques légères différences, dans Jacques de Vitry, l. I, ch. vii, p. 1061; dans Vincent de Beauvais. *Speculum histor.* l. XXXII, ch. liv. Voyez aussi Ducange, *Gloss. méd. et inf. lat.* au mot CHALIFA.

est a Rome li sieges l'apostolez¹ est li chiez² de toute la³ Crestienté. En la cité de Mesques estoit li mestrez et li plus principaux⁴ pelerinaiges des mescreanz Mahommetoiz, et que Mahommez commanda et preescha et loa⁵ en sa loi et en ses coumandemanz. Li mescreanz Mahommetoiz cuident ausint estre⁶ alschiez⁷ de leur pechiez quant il font la leur pelerinnaiges, comme⁸ font li Crestien quant il vont en la Sainte Terre⁹ de Jherusalem ou Diex fu morz¹⁰ et viz. Or laironz a parler de ces choses. Si retourneronz¹¹ a l'estoire ramantevoir et dire a ceux qui ouir la voudront¹².

CHAPITRE XIX.

De la mauveistie Fedric l'empereur d'Alemaigne.

Par les Sainz Leuz que nous vous¹³ avonz devant nommez, avoit, au tenz que li Crestiens tenoient la Sainte Terre, granz esglises, moustierz et¹⁴ chapellez¹⁵ beles et riches, et¹⁶ granz abaies¹⁷ et¹⁸ granz maissonz de relegionz¹⁹ beles et riches, bien aornees et bien rantees de moinez noizr, de l'abaie²⁰ de Premonstré, et de l'ordre de Cistiaux, et²¹ de l'ordre de²² saint Augustin, et d'autrez²³ ordrez reclus et²⁴ hermitez²⁵, et d'autrez manierez de genz, qui vivoient relegieusement²⁶. Mes quant li Sarrazin²⁷ conquistrent la terre²⁸ suer les Crestiens, ansinz com nous vous²⁹ avonz dit devant³⁰, il les abatirent et fondirent et agraventerent et ruerent³¹ tres³² tout a terre, forz seulement l'esglyse dou Sepulcre et ne sai quantes autrez. Celes³³ ne laisserent il mie por amour³⁴ qu'il eussent³⁵ aus Crestienz, mes pour les granz treuz, et³⁶ pour les granz travaux³⁷, et les³⁸ granz offrandes que li Crestien leur³⁹ donnoient pour fere leur pelerinaiges. Celles⁴⁰ n'abatirent il mie pour les granz avoirz⁴¹ qu'il en recevoient chascun jour. Mes quant li apostoles et li patriarchez s'en aparurent⁴², il firent escoumenier generalment⁴³ par tout touz⁴⁴ ceus⁴⁵ et toutes celes⁴⁶ qui donroient ne⁴⁷ loier, ne servises⁴⁸, ne rachaz pour elx aus Sainz Leuz el pelerinnaige⁴⁹. Par quôi li Sarrazin n'en⁵⁰ recurent mie tant d'avoir comme il souloient.

Du saint Temple Nostre Seigneur avoient li mescreant fait⁵¹ leur Mahommeries

¹ De l'apostolez. n. k. — ² Aussi come est a Rome li sieges de Rome, ausi come est li sieges l'apostole a Rome et li sieges. e. Li sieges. i. — ³ La omis par i. k. — ⁴ Et li plus principaux omis par e. — ⁵ Et loa omis par e. Et loa et preescha. n. i. Comanda plus et loa et preescha. k. — ⁶ Estre ausi. n. — ⁷ Aleschié. i. Aleschié. k. — ⁸ Ausi come. e. — ⁹ Cité. n. k. — ¹⁰ Et mors. e. i. — ¹¹ Retourrons. n. Retorrans. k. — ¹² n. i. et k. omettent ramantevoir et dire a ceus qui ouir la voudront. — ¹³ Vous omis par i. — ¹⁴ Et omis par n. k. — ¹⁵ Yglises, chapelles, moustiers. i. — ¹⁶ Et omis par n. i. k. — ¹⁷ Beles et riches et grans abaies omis par e. — ¹⁸ Et omis par n. k. — ¹⁹ Religion. k. — ²⁰ Et de l'ordre. e. De l'ordre. n. i. k. — ²¹ Et omis par e. n. k. — ²² De omis par e. n. k. — ²³ Et autres. e. — ²⁴ Et omis par i. — ²⁵ Et d'autrez ordrez reclus et hermites omis par k. — ²⁶ Religiement. e. n. — ²⁷ Sarradyn. i. — ²⁸ Les terres. n. — ²⁹ Vous omis par e. n. i. k. — ³⁰ Devant omis par k. — ³¹ Abatirent, rompirent et ruerent. n. i. k. — ³² Tres omis par e. n. i. k. — ³³ Et. k. — ³⁴ L'amour. e. — ³⁵ Eussent. e. n. i. k. — ³⁶ Et omis par k. — ³⁷ Loiers. e. n. i. k. — ³⁸ Por les. e. — ³⁹ Leur omis par e. — ⁴⁰ Cele. e. — ⁴¹ Reutes. e. — ⁴² S'en furent aperceu. n. En furent perceu. (aperceu. k.) i. k. — ⁴³ Toz ceus generalment. e. Generalment omis par n. — ⁴⁴ Touz omis par k. — ⁴⁵ Par tout touz ceus omis par e. — ⁴⁶ Et toutes celes omis par i. — ⁴⁷ Ne omis par e. — ⁴⁸ Ne loier ne service. k. — ⁴⁹ Rachaz pour aler en ce saint pelerinage. e. Ne treu ne rachaz pour aler aus Sains Lieus. n. i. k. — ⁵⁰ Ne. i. k. — ⁵¹ Fetes. e.

A. 1229. et faisoient encorez par la¹ paiz que Fedric avoit faite² au soudant, si comme vous avez oi devant³. Fedric ne refessoit⁴ les eglyzes des Sainz Leus, ne ne rafermoit la sainte cité. Si grant amour et si grant familiarité avoit aus mescreanz et si grant acointance⁵ que devant toutes genz il honouroit⁶ et deportoit il⁷ et leur choses. Il fist des mescreanz Mahomettoiz ses chambellanz⁸ et ses plus privez sergenz, et a celz qui estoient chastré faisoit garder ses fames. Et en plusieurs choses tenoit la⁹ maniere et¹⁰ la coustume as¹¹ Sarrazins¹². Quant il povait trouver aucunz des mesaiges aus mescreanz¹³, si grant faiste et si grant joie¹⁴ leur faisoit, que tuit s'en esmerveilloient, et leur donnoit biaux donz et¹⁵ riches. Souvant envoioit au soudant de biaux¹⁶ presanz et de riches¹⁷. Et tout autel¹⁸ faisoit li soudanz a lui et a ses mesaiges quant il les povait trouver¹⁹. Par quoi²⁰ li apostoles et tuit li autre Crestien, qui ce savoient, avoient grant doutance et grant soupeon que il ne fust cheuz en la mescreandise et en la loi de Mahomet. Mes aucunez genz afermoient²¹ certainement²² que il n'i²³ creoit noiant, et que il disoit priveement, la ou il vouloit, qu'il ne savoit mje encorez la quele creance il vouroit abatre et la meilleur eslire et retenir²⁴. Encorez disoit il (ce disoient) plus granz desloiauté; car il²⁵ disoit que Moyses avoit conchiez²⁶ les Juiz, Jhesu Crist les Crestiens et Mahommez les Sarrazins²⁷.

CHAPITRE XX.

De la croisierie de Navarre et des autres Crestienz par toute France.

A. 1239. Li apostolez vit et regarda²⁸ que par Ferdric ne seroit mis nul conseil²⁹ de la Sainte Terre delivrer des mescreanz. Il coumanda et envoia en France, et en³⁰

¹ Le. n. —² Fait. n. —³ Refremit. n. —⁴ Acointances. i. k. —⁵ Hennoroit. e. —⁶ Eus. e. n. i. k. —⁷ Chamberlans. e. Chambrelens. n. Ses chambellanz: omis par i. Chambeillens. k. —⁸ Leur. e. —⁹ Leur. e. —¹⁰ Des. n. k. La coustume et la maniere des. i. —¹¹ Au soudan. e. De la maisnié au soudan. n. —¹² Si grant joie et si grant feste. n. Pooit tenir aucun de la mesnie le soudant, si grant joie et si grant feste. i. k. —¹³ De biaux donz et de. n. Toutes s'en merveilloient, et lor donnoient des biaux donz et de. i. k. —¹⁴ Grans. k. —¹⁵ De granz presens (dons. e.) et de riches. e. n. Et de grans. i. —¹⁶ Autant. e. —¹⁷ Et pour quoi. i. —¹⁸ Afremoient. n. —¹⁹ Certainement omis par n. i. k. —²⁰ Ne. e. n. i. k. —²¹ La quele creance il voudroit eslire et tenir. n. i. k. —²² Il omis par i. —²³ Cuncies. n. k. —²⁴ Et regarda omis par n. i. k. —²⁵ Leçon de e.; f. omet mis. Mis nuls consaus. n. i. k. —²⁶ En omis par k.

²⁷ Voyez plus haut l'Estoire d'Eracles, livre XXXIII, ch. VIII, p. 74.

²⁸ Dictum etiam fuit ab æmulis suis, ipsum Fredericum imperatorem plus consensisse et credidisse in legem Machometi quam Jesu Christi: et etiam quoddam meretriculas Saracenas sibi fuisse concubinas. Mathieu Paris, *ed. cit.* p. 326.

²⁹ An. MCCXXXII. Soldanus Babylonie imperatori mittit tentorium mirifica arte constructum, in quo imagines Solis et Lunæ artificialiter motæ cursum suum certis et debitis spatiis peragrans et horas diei et noctis infalibilibiter indicant. Cujus tentorii valor .xx. millium marcarum pretium dicitur transcendisse. Hoc inter thesauros regis apud Venusium est repositum. Accedente Pascha Sarracenorum in die Mariae Magdalene, impera-

tor nuncios soldani et Vetuli de Montanis ad convivium vocat, et, eis multis episcopis assidentibus et multis nobilibus Teutonicis, festivas epulas parat. Godefroi de Saint-Pantaléon, dans Marq. Freher, *édit. de Struve*, t. I, p. 398. Voyez aussi Trithème, *Chronicon Hirsaugiense*, année 1232. M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 435-436, entre dans de curieux détails sur les présents réciproques que se faisaient Frédéric II et les princes musulmans.

³⁰ Cette accusation se trouve répétée dans la lettre que le pape Grégoire IX lança contre l'empereur, à la date du 1^{er} juillet 1239. Voyez Rainaldi, an. 1239, n° 26. C'est ce mot, attribué par la malveillance à Frédéric II, qui a donné lieu au fameux traité *De tribus impostoribus*, rapsodie composée et imprimée au XVI^e siècle.

Angleterre¹, et es² autrez leuz de la Crestienté pour preeschier de la Croiz³ d'Outre mer⁴. Touz les pardonz et⁵ les indulgences, et⁶ les resmissionz que si ancessor⁶ avoient donnees⁷ aus croissiez renouvella⁸. Adonc se croissierent moult de vaillanz homes et de bonz chevalierz. En France se croisa Thiebaut⁹, quenz de Champaingne et⁹ roiz de Navarre, Pierrez¹⁰ Mauclerz quenz de Bretaingne, Jehanz¹¹ ses freres quenz de Mascon, Amauriz¹² quenz de Monfort, li duz de Borgoingne^{10f}, li quenz de Bar le Duc¹¹, li quenz de Joingni^{11b}, li quenz de Grant Pré¹, li quenz de Sancuerre^{12a}, Symonz de Clermont¹, Raoulz^m ses frerez, li sirez de Boves¹³ⁿ, Raoulz^o frerez le conte de Soissonz, Richarz^p de Biaumont, Roberz^q Malez¹⁴, Mahiz de¹⁵ Mailli^{16r}, li Boutellierz de Sanliz^{17s}, Estiennez¹⁸ de Quierem^{19t}, Phelippes de Nantueil¹, Guiz Mauvoissinz^{20x}, Girarz d'Aubeville²¹, Gilles²² d'Arsies¹. Avec ceuz se croissierent prez que tuit li bon chevalier de France, et grant plantez des autrez chevalierz¹, et del menu puesple. En cele terre d'Angleterre se croissierent²³ Richarz¹ frerez le roi²³ d'Angleterre, quenz de

¹ Angleterre. e. n. k. ici et ailleurs. — ² Es omis par i. — ³ Des Crois. n. i. k. — ⁴ Et omis par e. i. k. — ⁵ Et omis par e. — ⁶ Et les privileges que si ancessor. n. i. k. — ⁷ Doné. e. Donné. n. i. — ⁸ As autres croissiez renouvella. e. — ⁹ Quens et le. k. — ¹⁰ Bourgoine. k. — ¹¹ Joingni. e. Joegni. n. k. Joigni. i. — ¹² Saint-cuerre. n. Sancuerre. i. — ¹³ Raoul ses freres, li sirez de Boves omis par n. i. k. — ¹⁴ Malet. k. Malles. n. — ¹⁵ Mahi. e. Mahuis. n. i. k. — ¹⁶ Mailli. i. — ¹⁷ Senliz. e. Saintiz. n. Saint-Lis. i. k. — ¹⁸ Leçon de e. n. i. k. Li loutellierz de Seclles, Estiennes. f. — ¹⁹ Quierem. e. Keni. n. Queni. i. Vreni. k. — ²⁰ Malvoissinz. n. — ²¹ D'Aubeville. e. D'Abeville. n. De Bovile. i. De Venilo. k. — ²² Et Giles. e. — ²³ Pres que tout li baron de France et du menu pueple. En Angleterre se croisa. n. i. k. Se croisa. e. — ²³ Freres au (le. i. k.) roi Henri (Harris. i.). n. i. k.

¹ Cette croisade fut prêchée en 1235. Voyez Rainaldi, an. 1235, n. 49, et plus haut, p. 413, note a.

² Thibaut IV. Voyez plus haut, p. 413, note b.

³ Voyez plus haut, p. 413, note d.

⁴ Jean de Braine. Voyez plus haut, p. 413, note g.

⁵ Amnuri VI. Voyez plus haut, p. 413, note f.

⁶ Hugues IV, fils d'Eudes III et d'Alix de Vergi. Il devint, en 1218, duc de Bourgogne à la mort de son père. Il mourut en 1272.

⁷ Voyez plus haut, p. 413, note c.

⁸ Guillaume II devint comte de Joigni, vers 1223, après la mort de Pierre, son frère. Il prit encore part à la première croisade de saint Louis. Il mourut en 1255.

⁹ Henri VI, fils de Henri V, comte de Grandpré, et de Marie de Garlande, succéda à son père en 1231. Il épousa Isabeau, fille d'Érard de Brienne, seigneur de Bameru. Il vivait encore en 1287.

¹⁰ Louis I^{er}, fils de Guillaume, comte de Sancerre, et de Marie de Charenton, devint, en 1218, comte de Sancerre sous la garde noble de Robert de Courtenay. Il mourut en 1263.

¹¹ Simon II de Clermont fils de Raoul I^{er}, de Clermont, sieur d'Ailli, et de Gertrude, dame de Neale, fut seigneur d'Ailli et de Neale. Il épousa Alix de Montfort. Il fut choisi, en 1270, par saint Louis, pour remplir les fonctions de régent du royaume pendant son absence. Il mourut en 1286. Voyez le P. Anselme, t. VI, p. 48. Suivant la lettre donnée par Matthieu Paris, p. 358, et reproduite plus haut, p. 415, note a, Simon aurait péri dans la défaite des croisés, à Gaza.

¹² Raoul de Clermont, frère de Simon, sieur d'Ailli, chevalier. Voyez le P. Anselme, *ibid.*

¹³ Ce sire de Bove est appelé plus bas Robert. Suivant Philippe Mouskes, v. 28780, *édit. cit.* t. II, p. 604, il

fut, avec Anseau de l'Isle, l'un des meurtriers de Florent IV, comte de Hollande.

¹⁴ Voyez plus haut, p. 420, note b.

¹⁵ Richard, vicomte de Beaumont, seigneur de Sainte-Suzanne mourut en 1249, suivant le P. Anselme, t. V, p. 582, et, d'après la lettre de Matthieu Paris, en 1239, à Gaza. Voyez plus haut, note l.

¹⁶ Robert II Malet, sire de Gravelle, était fils de Robert I^{er} Malet et d'Alix d'Alençon. Il fut seigneur de Bernai. Il vivait encore en 1242. Matthieu Paris le fait périr à Gaza. Il eut pour femme Agnès de Tancarville.

¹⁷ Matthieu II de Marli, fils de Matthieu I^{er} de Montmorency, sire de Marli, et de Mahaud de Garlande. Il épousa Mabilie de Châteaufort. Sa mort est fixée, par le nécrologe de Port-Royal, au 2 avril 1249. Voyez le P. Anselme, t. III, p. 656.

¹⁸ Guillaume II, le Boutellier de Senlis, sieur de Chantilli. Il mourut, suivant l'*Histoire des guerres saintes*, dit Duchesne, pendant l'expédition du roi de Navarre en Palestine. Il avait épousé Alix, fille de Gui de Mauvoisin. Cette *Histoire des guerres saintes*, que cite Duchesne, n'est autre que la traduction française de Guillaume de Tyr et les continuations de ce livre.

¹⁹ Ce personnage est appelé plus bas, ch. xxviii p. 545, de Karni. Il appartenait sans doute à la maison de Charni, qui s'allia, au xiv^e siècle, avec la maison de Vergi.

²⁰ Joinville le cite au nombre des chevaliers qui accompagnèrent saint Louis à la Terre sainte. Voyez *Hist. de France*, t. XX, p. 212. Il fut fait prisonnier à Gaza, ainsi que nous le verrons plus bas, ch. xxviii.

²¹ Gui I^{er} de Mauvoisin ou de Malvoisin, sire de Bosni.

²² Ce chevalier fut pris à Gaza par les Musulmans.

²³ Voyez plus haut, p. 421 et note a.

Cornouaille, et assez d'autrez baronz et granz plântez de menu pueple¹ de la terre. Li baron de France, qui croisié estoient, deviserent que il mouvroient au passaige d'aoust, et coumanderent que chascunz s'atornast² selonc ce qu'il estoit d'avoir, d'armeurez, de³ chevaux et d'autrez choses. Quant li passaiges aproicha⁴, devant⁵ ce que il deussient mouvoir, Fedriz, li emperierez d'Alemaingne⁶, envoya a elx, et leur mânda que se il le⁷ vouloient atendre .i. an que⁸ senz faille il iroit avec elx, et leur aideroit de tout son povair⁹ la terre a conquerre. Quant li baron oirent ces mesaiges parler en tele maniere, si¹⁰ en¹¹ furent tuit esbahi a merveilles¹², car il estoient tuit prest et apareillié¹³ de mouvoir, et touz li autrez¹⁴ pueplez ausinz¹⁵ des pelerinz de¹⁶ France. Quant il s'at¹⁷ furent¹⁸ conseillié, il¹⁹ respondirent au mesaige Fedric, que pour avoir si grant aide con de si²⁰ puissant prince comme li emperierez de Rome estoit, et par mer et par terre, que il²¹ atendroient encore .i. an²², maiz moult i auroient grant doumaige, et il²³ et li autre croisié. Quant li baron orent atendu cele année et li autre croisié²⁴ aussint, et li passaiges de l'autre²⁵ aoust aprocha, Fedriz envoya aus baronz de rechief ses mesaiges²⁶, et leur manda qu'il avoit granz besoingnez a faire et²⁷ que il n'estoit mie encorez²⁸ apareillié de mouvoir. Mes se il le²⁹ vouloient atendre encorez³⁰ .i. an, adonques mouvroit³¹ et iroit avec elx senz faille. Li baron parlerent³² ensemble, bien³³ virent, et aparcurent³⁴ et distrent a³⁵ leur conseil que ce n'estoit se baraz non et³⁶ guille et tricherie que li emperierez de Rome³⁷ mandoit, pour ce³⁸ qu'il ne vouloit mie que li pelerin passassent³⁹ Oultre mer a son povair⁴⁰ pour guerrier les mescreanz⁴¹ Mahommetoiz, qui estoient si ami et⁴² si privé et si⁴³ acointé. Li baron respondirent au mesaige⁴⁴, que en nule maniere il n'atendroient⁴⁵ plus, et que grant doumaige⁴⁶ avoient eu li pelerin de ce qu'il avoient tant atendu. Li mesaigier⁴⁷ s'en ralerent⁴⁸ a leur seigneur⁴⁹, et rienz ne firent de⁵⁰ leur besoingne ne de ce pour qu'il i⁵¹ estoient venu⁵². Li baron⁵² et li pelerin de France murent et tuit⁵³ s'assemblerent⁵⁴ a Merseille au passaige d'aoust. Aucunz en i ot, mes ce fu

¹ Baronz et .i. grantment de l'autre pueple. n. Autre baron et grant planté de l'autre pueple. i. k. —
² S'atirast. n. i. k. —³ Armeures et de. i. k. —⁴ Aprocha un pou devant. v. Aproica. n. —⁵ Avant. i. —
⁶ Li empereres de Rome. e. n. i. k. —⁷ Le omis par e. n. i. —⁸ Que omis par e. —⁹ A son povair. n. i. k. —
¹⁰ Oirent ces noveles, si. e. Oirent ce message parler, si. n. i. k. —¹¹ En omis par n. i. k. —¹² A mer-
veilles omis par e. n. i. k. —¹³ Estoiert tout apareillié. n. i. k. —¹⁴ Autres omis par e. —¹⁵ Ausinz. e. Ausinz
omis par n. i. k. —¹⁶ De la. e. —¹⁷ Se omis par e. —¹⁸ Si s'en conseillierent, et quant il s'en furent. e. Il
furent. n. i. —¹⁹ Si. e. —²⁰ Avoir l'aide (aide. n.) de si. e. n. Pour si grant aide que de si. k. —²¹ Il omis
par e. —²² Prince et par mer et par terre comme estoit li empereres de Rome, il atendroient encore a mou-
voir .i. an. n. i. k. —²³ Damage, et eus. n. —²⁴ Li autre croisié, qui par France estoient. e. Li baron
et li autre pelerin orent atendu cele année. n. i. k. —²⁵ L'autre omis par e. —²⁶ Ses mesaiges omis par n.
—²⁷ Et omis par i. —²⁸ Encorez omis par e. —²⁹ Le omis par e. —³⁰ Encore atendre. e. n. i. k. —
³¹ Lors mouvroit il. n. Mouvroit il. i. k. —³² Quant li nostre croisié oirent ce, si s'assemblerent et parlerent. e.
—³³ Et bien. n. —³⁴ Parcurent. i. —³⁵ En. e. —³⁶ Et omis par i. —³⁷ Tricherie. Et li empereres lor. i.
—³⁸ Ce omis par e. Mandoit pour ce qu'il vouloit delaier et destorner la voie d'Oultre mer pour ce. n. i. k. —
³⁹ Alaissent. n. k. Alaissent. i. —⁴⁰ A son povair omis par e. n. i. k. —⁴¹ Pelerins. i. —⁴² Et omis par n. i.
—⁴³ Si privé et si ami. k. —⁴⁴ Aus messages. i. k. —⁴⁵ Maniere ne demorroient. e. Ne l'atendroient. n. i. —⁴⁶ I
omis par e. n. i. k. —⁴⁷ Message. n. i. k. —⁴⁸ Revindrent. e. Alerent. i. —⁴⁹ A leur seigneur omis par i. k.
—⁵⁰ Seigneur sanz: riens fere. e. —⁵¹ I omis par e. —⁵² Besoigne lor seigneur. Li baron. i. k. —⁵³ Tuit
omis par i. —⁵⁴ Balerent et riens ne firent de la besoigne lor seigneur. Li baron de France murent et li
pelerin, et s'assemblerent en la cité de. n. En la cité de. k.

¹ Voyez Rainaldi, an. 1238, n° 37; Tillemont, t. II, p. 357; et la lettre de Frédéric au comte Richard, du 11 février 1238, dans Matthieu Paris, p. 314-315
² Voyez Matthieu Paris, p. 348 et 350-351.

Voyez Matthieu Paris, p. 348, et Sanuto, p. 215; et plus haut l'Estoire d'Eracles. l. XXXIII. ch. XLIV et p. 413, note u.

pou, qui s'en alerent par Lombardie passer en Puille. Thiebautz li¹ quenz de Champaigne et roiz de Navarre², et prez que tuit³ li autre baron de France que nous⁴ avonz ci⁵ devant nommez, et tuit li autre pelerin⁶ qui a Marseille estoient, qui porent passer, entrerent es nes qui apareillies estoient. Li voile furent levé et se mistrent a la voie tout maintenant qu'il virent qu'il orent⁷ bon vent. Assez i ot de la povre⁸ gent, qui ne porent passer pour la povreté⁹, li autrez par maladies et par essoinnez de leur corz. Quant l'estoire et la navie des pelerinz¹⁰ fu a .ii. jornees d'Acre, si comme li maronnier¹¹ disoient, une grant¹² tormante leva en la mer, qui¹³ durement les esparpilla¹⁴ qu'il¹⁵ cuidierent tuit estre¹⁶ perdu. Cele tempeste gita celle navie, et fist flatir par force en diverses illes de mer, en Chypre¹⁷, en Sezile, en Corsique et¹⁸ en Sardainne¹⁹. N'i ot nulles nes peries²⁰ par la grace de Dieu que on ne²¹ puist aparcevoir²². En Sezile s'aresterent tant que la merz fu acoisiee. Tantost con la mer fu²³ acoisiee, il entrerent es nez, et leverent leur voilles, et orent bon vent et ariverent en pou de tenz au port d'Acre²⁴. Ne demora guairez que il furent tuit arrive, et²⁵ tuit assemblé en la cité. Et²⁶ furent moult²⁷ granz genz. Une partie s'en²⁸ hesberga dedenz la ville, et l'autre partie se loja deforz. Einsint se reposerent et rafreschirent une²⁹ piece pour les granz annuiz, et les³⁰ granz pourz et les granz perilz qu'il avoient euz en³¹ la mer.

CHAPITRE XXI.

Coumant li Sarrazin abatirent la Tour David.

Quant li Sarrazin sorent qu'il ot³² si grant planté de Crestienz arrive³³ a Acre, il se douterent durement. Il assemblerent au³⁴ plus tost qu'il porent recueillir gent³⁵ a pié et a cheval, et s'en³⁶ alerent tout droit verz la³⁷ cité de Jherusalem, ou il n'avoit nulle fermeté forz que³⁸ seulement le donjon de la ville, que l'en apeloit la Tour David. Li Crestien avoient³⁹ coumencé a fermer⁴⁰, de leur ausmosnes que il⁴¹ metoient⁴², la cité par deverz la porte Saint Estienne, et avoient fait .i. pou del⁴³ mur, et ne sai quantes tornelles. Mes tantost comme⁴⁴ li Sarrazin vindrent la, il abatirent tout et ruerent en .i. mont⁴⁵. Il assistrent⁴⁶ la Tour David, et firent assaillir⁴⁷ de toutes parz. .i. pou de genz qui dedenz estoient;

¹ Li omis par h. i. k. — ² Roiz de Navarre omis par e. — ³ Tot. i. ici et plus bas. — ⁴ Nous vous. e. — ⁵ Ci omis par e. i. k. — ⁶ Pelerin omis par h. — ⁷ La voie tantost com il orent. h. i. k. — ⁸ Menue. e. — ⁹ Por leur povreté. e. Par povreté. h. k. Assez y ot de la povreté. i. — ¹⁰ Des pelerinz omis par i. k. — ¹¹ Marinier. e. h. i. k. — ¹² Si grant. h. — ¹³ Qui si. e. h. i. k. — ¹⁴ Appareilla. i. — ¹⁵ Qui. f. k. — ¹⁶ Estre tuit. e. Tantost-estre tout. h. Tantost estre. i. Estre tout. k. — ¹⁷ En Chypre omis par e. — ¹⁸ Et omis par e. — ¹⁹ Sardine. i. — ²⁰ Ne n'y ot nulle perie. i. k. — ²¹ L'en i. e. Ne omis par h. i. k. — ²² Parcevoir. i. — ²³ Fu omis par k. — ²⁴ A Acre en pou de tens. e. Au port de la cité d'Acre. h. i. Au port de cele cité d'Acre. k. — ²⁵ Et furent. e. — ²⁶ Furent tuit arrive et tuit assemblé en la cité. Et omis par k. — ²⁷ Cité. Moult furent. e. — ²⁸ Se. i. S'en omis par k. — ²⁹ Rafreschirent une grant. i. k. — ³⁰ Por les. h. — ³¹ Euz en omis par k. — ³² Avoit. h. — ³³ De gent arrivee. e. — ³⁴ Gent au. e. Au omis par h. i. k. — ³⁵ Recueillir gent omis par e. Porent toutes les gens que il porent avoir (avoir et. h.). h. i. k. — ³⁶ Et si. h. i. k. — ³⁷ En la sainte. h. i. En la. k. — ³⁸ Que omis par h. i. k. — ³⁹ L'avoient. h. — ⁴⁰ A fermer omis par e. — ⁴¹ Il i. e. i. k. — ⁴² Metoit. k. — ⁴³ .i. peu de. i. k. — ⁴⁴ Tantost que. h. i. k. — ⁴⁵ Les abatirent et ruerent tout a terre. i. k. — ⁴⁶ Il l'abatirent et ruerent tout a terre. Il assistent. h. — ⁴⁷ Et l'assaillirent. e.

A 1239

il¹ se deffandirent au² mielz qu'il porent, et³ tant, que li Sarrazin se traistrent arrierez et laisserent l'assaut. Li bailliz⁴ l'empereour Fedric⁵ avoient malvaisement garni le chastel de genz et⁶ de viandes, et⁷ d'armeurez, et⁸ d'anginz et de toutes manierez de choses qui apartiennent au⁹ chastel deffendre. Li Sarrazin aparcurerent bien ces choses et bien sorent que il ne se pourroient longuement tenir¹⁰, car il estoient trop¹¹ malvaisement garni. Il firent parler a elx et leur offrirerent, que se il vouloient randre le chastel, que il les feroient¹² conduire¹³ sauvement elx et¹⁴ leur fames et¹⁵ leur enfanz, et toutes leurz choses jusques a la¹⁶ Crestienté. Mes bien le¹⁷ seussent il, que il savoient bien leur meschiez, et que se¹⁸ il les prenoient par force, que il¹⁹ n'aueroient ja²⁰ raencon qu'il ne fuissent²¹ tuit occis, et²² que ja n'en eschaperoit piez. Li Crestien, qui estoient dedenz la tour²³, virent bien²⁴ que il ne savoient de quoi deffandre, et que il n'avoient que²⁵ boire ne que mangier, et²⁶ que il seroient .i. de ces jourz ou priz ou afames et²⁷ tuit mis a l'espee. Il²⁸ s'accorderent bien prez que tuit²⁹ a ce que li Sarrazin leur offrirerent³⁰. Il issirent³¹ forz³² de la fortresce et geterent fors³³ toutes leur choses, et³⁴ li Sarrazin les firent conduire³⁵ a sauveté et bien leur tindrent leur³⁶ convenances. Quant li Sarrazin orent la Tor David et la fortresce³⁷, il i³⁸ mistrent tanstost les mineurz et firent tanstost³⁹ la tor et la fortresce fondre et agravanter⁴⁰ jusques en terre. Les perrierez⁴¹ estoient si granz que tuit⁴² s'en merveilloient. Ele estoit si fort maconnée a chaux et⁴³ a ciment⁴⁴ et a arainne⁴⁵, et les pierrez soudees a plonc et a grosses bandes de fer acroschiez⁴⁶ d'une part et d'autre, que a trop grant painne et a trop grant force la⁴⁷ porent ruer⁴⁸ jus. Einsint fu abatue la Tour David que des lorz⁴⁹ qu'ele avoit esté faite jusqu'a celui tenz avoit touz jourz duré, et par paiz et par guerre de paienz et⁵⁰ de Juif, et⁵¹ de Sarrazins Mahomettoiz, et de Crestienz et de toutes⁵² manierez de genz. Ce fu fait en⁵³ l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur .m. et⁵⁴ .cc. et⁵⁵ .xxxix. ⁵⁶anz. Adonques estoit apostoles de Rome, Gregoires⁵⁷ le Noviesmes⁵⁸; emperierez de Rome, roiz d'Alemaingne et⁵⁹ de Sezille et⁶⁰ de Puille et⁶¹ de Kalabre et⁶² de la

¹ Il omis par e. n. i. k. — ² Le. n. i. k. — ³ Et omis par n. i. k. — ⁴ Baillieu. i. k. — ⁵ Fedric l'empereur. i. — ⁶ Et omis par n. i. k. — ⁷ Et omis par n. i. k. — ⁸ Et omis par e. n. i. k. — ⁹ A. e. n. i. k. — ¹⁰ Et sorent que cil ne se pooient tenir. n. i. k. — ¹¹ Trop omis par n. i. k. — ¹² Feroit. k. — ¹³ Chastel, il les conduiroient. n. — ¹⁴ Et omis par n. i. k. — ¹⁵ Et omis par n. i. k. — ¹⁶ La omis par k. — ¹⁷ Le omis par e. — ¹⁸ Que se omis par e. — ¹⁹ Force, bien seussent il qu'il. e. n. i. — ²⁰ Ja la. n. — ²¹ Fussent. e. i. Fuissent. k. — ²² Et omis par n. i. k. — ²³ Qui estoient dedenz la tour omis par i. — ²⁴ Bien omis par e. — ²⁵ Mes que. e. — ²⁶ Et omis par k. — ²⁷ Afamez ou pris et. e. Aucun jor affamé (aucun afamé. k.) ou pris par force et. n. i. k. — ²⁸ Il omis par n. i. k. — ²⁹ Prez que tuit omis par n. i. k. — ³⁰ Offeroient. n. i. k. — ³¹ Il istrent. k. — ³² Forz omis par e. n. i. k. — ³³ Leçon de k. n. i. k.; f. omet geterent fors. — ³⁴ Et omis par n. i. k. — ³⁵ Mener. n. — ³⁶ Leur tindrent bien leur. e. Leur omis par n. i. k. — ³⁷ Les fortresses. n. — ³⁸ I omis par e. — ³⁹ Tanstost omis par n. i. k. — ⁴⁰ Et agravanter omis par e. Cravanter. n. i. k. — ⁴¹ Pierres. e. n. i. k. — ⁴² Touz. i. Tout. k. — ⁴³ Et omis par i. k. — ⁴⁴ Ciment. e. i. k. — ⁴⁵ Et a arainne omis par n. Harenne. i. k. — ⁴⁶ Atachiez. e. Et acroschiez. i. k. — ⁴⁷ Le. n. — ⁴⁸ Abatre. n. i. k. — ⁴⁹ Des puis. n. Des donc. i. — ⁵⁰ Et omis par n. i. k. — ⁵¹ Juif et de Crestiens, et. e. Et omis par n. i. k. — ⁵² Toutes autres. n. k. — ⁵³ En omis par n. Fait en omis par i. k. — ⁵⁴ Et omis par e. n. i. k. — ⁵⁵ Et omis par n. k. — ⁵⁶ .ii. .cc. et trante neuf. i. — ⁵⁷ Gringiores. n. i. Grigoires. k. — ⁵⁸ Nueviesmes. e. i. Nueviesmes. n. k. — ⁵⁹ Et omis par n. i. k. — ⁶⁰ Et de Puille et de Sezille. e. Et omis par n. i. k. — ⁶¹ Et omis par n. i. — ⁶² Et omis par n. i. —

* Suivant M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 440, et Abou'l-féda, *Extraits*, p. 115, ce fut après la défaite des Chrétiens à Gaza que le prince de Karak, Malek-Nasser-Daoud, fit raser les murailles de Jérusalem et la tour David, qui était restée debout jusqu'à

cette époque. Ce prince, si l'on en croit les historiens arabes, loin d'accorder un sauf-conduit aux Chrétiens qui se trouvaient dans Jérusalem, fit massacrer tous ceux qu'il rencontra dans cette ville.

¹ Grégoire IX. Voyez plus haut, p. 359, note h.

Sainte¹ Terre de Jherusalem Ferdric²; roiz de France Looyz li quarz³; roiz d'Angleterre, Henriz⁴; royz de Navarre, quenz palatins de Brie et de Champaingne⁵, Thiebaut⁶; arcevesques de Rainz Henriz⁷.

CHAPITRE XXII.

Coumant li olz de la Crestiente s'esmut por aler former Escalonne.

Li olz des Crestienz, qui estoit a Acre, oi la nouvelle que li mescreant⁴ avoient abatee la Tour David. Mouli en furent corroucié tuit cil qui la estoient. Quant il se⁵ furent .i. petit repossé⁶ pour les mesaises⁷ qu'il avoient souffertes en la mer, par la volanté de touz les baronz fu acordé que il prandroient .i. jor dedenz⁸ la cité d'Acre ou tuit li baron croissié et tuit li prelat et tuit li baron⁹ de la terre de Sulie¹⁰ s'assemblerent et esgarderent en quele maniere¹¹ il porroient mielz faire le preu de la Crestiente. Li jourz vint qui mis i estoit¹². Il assemblerent¹³ touz les granz¹⁴ homes qui venir¹⁵ i porent. La fu Thiebaut li¹⁶ roiz de Navarre, et¹⁷ quenz de Champaingne, et tuit¹⁸ li autre baron de France¹⁹ que nous vous avonz devant nommez, forz Jehanz de Bretagne²⁰, le²¹ conte de Mascon qui morz estoit²². De la terre d'Outre mer i estoit²³ li patriarches²⁴ et²⁵ li arcevesques⁸ de Sur, et²⁶ li evesques^h d'Acre, li quenz Gautier¹ de Jaffe, et²⁷ li granz coumanderrez du Temple, et²⁸ li granz mestrez^k de l'Ospital Nostre Dame des Alemenz. Assez i ot des autrez que nous ne savonz mie nommer. Quant il furent tuit assemble, maintez paroles i ot dites, et maintes raissonz contees²⁹. Et³⁰ a celui

¹ Sainte omis par e. — ² Quens de Champaigne palatins de Brie. e. Quens de Champaigne, de Troies et de Brie. u. Quens de Champaigne et de Troyes et de Brie. i. k. — ³ Henriz omis par u. i. k. — ⁴ Leçon de e. u. i. k. Crestien. e. — ⁵ Se omis par u. i. k. — ⁶ Pou reposé. e. u. Pou repousé. i. k. — ⁷ Leur mesaises. e. Les mesaises. u. — ⁸ Jour ou tuit s'assembleroient dedans. e. — ⁹ Li bais. i. k. — ¹⁰ Surie. u. i. k. — ¹¹ D'Acre, baron, prelat et croisié et esgarderent maniere. e. — ¹² Qui mis i estoit omis par u. i. k. — ¹³ Crestiente, et estiroient au des barons, qui seroit chevetaigne d'els, et a cui il oberoient. Il s'assemblerent. e. — ¹⁴ Hauz. e. u. — ¹⁵ Estre. u. — ¹⁶ Li omis par e. u. — ¹⁷ Et omis par e. u. — ¹⁸ Quens de Champaigne, palatin de Brie, de cui il firent seigneur et chevetaigne de leur ost, et li jurerent seuté et homage, tant come il demorroient en la terre a oheir a son comandement. Si i fa mi sires Amauri li quens de Monfort et mi sires Henris li quens de Bar. Et tuit. e. — ¹⁹ De France omis par e. — ²⁰ Jehan de Bresne. i. Braisne. k. — ²¹ Et le. e. — ²² Estoient. e. — ²³ Furent. e. u. i. k. — ²⁴ Patriarches de Jherusalem. e. u. i. k. — ²⁵ Et omis par e. u. i. k. — ²⁶ Et omis par e. u. i. k. — ²⁷ Et omis par u. i. k. — ²⁸ Et omis par u. i. k. — ²⁹ Mostrees. e. u. i. k. — ³⁰ Mes. e.

¹ Frederic II.

² Louis IX, le quatrième roi de ce nom de la dynastie capétienne, ainsi que le chroniqueur le fait remarquer plus bas, ch. XLII.

³ Henri III.

⁴ Thibaut IV.

⁵ Henri II de Dreux ou de Braine, archevêque de Reims, 1227-1240.

⁶ A cette époque de l'année 1239, y avait-il encore un patriarche en Palestine? Le patriarche Giraud mourut le 7 de septembre (voyez plus haut, p. 364, note b), et Robert, l'évêque de Nantes, son successeur, choisi par le pape Grégoire IX, ne fut consacré qu'en 1240.

après l'annulation de l'élection de Jacques de Vitri. Voyez plus haut, p. 428, note f.

⁷ L'archevêque de Tyr, suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1318, était peut-être encore Simon. Cependant Pierre de Sergines occupait déjà, en 1244, ce siège archiépiscopal depuis plusieurs années.

⁸ Suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1334, maître Rodolphe de Tournay fut évêque d'Acre de 1230 à 1244.

⁹ Gautier IV de Brienne. Voyez plus haut, p. 238, note c.

¹⁰ Le grand maître de l'Ordre Teutonique, suivant l'*Art de vérifier les dates*, était, à cette époque, Conrad de Thuringe, fils de Herman I, landgrave de Thuringe; il exerça le magistère depuis juillet 1239 jusqu'à l'an 1244.

jour¹ ne se porent onques acorder. Il coumanderent que tuit revenissent a² lendemain. Landemain, quant il furent tuit³ revenuz, aprez moult de parolles s'acorderent a une chose, que il iroient tuit ensemble⁴ asseoir la cité de Damas, qui estoit granz et riche et plainne de genz, et bien garnie, et plainne de granz richesces. Mes l'en iroit avant⁵ asseoir et⁶ fermer .i. chastel en cel⁷ leu ou la noble⁸ citez d'Escalonne avoit ja diz⁹ siz, devant ce qu'elle eust¹⁰ esté¹¹ destruite. Et quant li chastiaux seroit refermez¹², il iroient tuit ensemble asseoir la cité de Damas. Li banz fu criez que tuit fussient¹³ apareillié le jour de la feste de¹⁴ Tous Sainz. La¹⁵ veissiez par ces ostiex et par ces rues armeures regarder, hauberz ouller¹⁶, heaumes forbir, espees et coustiax¹⁷ esmondre, chevaux ferrer¹⁸, couvrir et armer. Au¹⁹ miels s'apareilla chascunz que il pot. Et quant ce vint a lendemain de feste de²⁰ Touz Sainz, le jour de la feste aus Morz²¹, il s'esmurent²² tuit ensemble et se mistrent²³ au chemin vers Escalonne, et errerent²⁴ toute la marine. Quant il furent tuit as chanz, et les batailles furent rangiees et²⁵ ordenees, moult furent granz genz. Aucunnez genz distrent qu'il i avoit²⁶ bien .iiii. m. chevaliers. De l'autre²⁷ puesple i par²⁸ avoit il tant que touz li paiz estoit²⁹ couverz de³⁰ genz et³¹ de chevaux, et³² de charretes³³ et³⁴ de genz et de³⁵ sommierz, et d'autre hernoiz. Maiz mainz i avoit de chevaux que mestierz ne³⁶ fu a si grant ost. Il i avoit³⁷ de vaillanz chevalierz a grant³⁸ planté et³⁹ de bonz sergenz qui aloient⁴⁰ a⁴¹ pié. Et moult durement⁴² leur grevoit la voie car il n'avoient mie ce apriez⁴³. Assez i out⁴⁴ de granz seigneurz, qui estoient tuit lié quant il poyaient avoir⁴⁵ une⁴⁶ asne, suer quoi⁴⁷ il peussient⁴⁸ monter ou fere porter leur hernoiz. Tuit ensemble s'en alerent jusques a⁴⁹ Chastel⁵⁰ Pelerin. A cel⁵¹ chastel covint⁵² Robert Malet et autrez pelerininz demourer, car il⁵³ ne poyaient plus errer⁵⁴ pour leur maladies. Eiusint s'en alerent par leur journees jusques au⁵⁵ chastel de Jaffes et⁵⁶ la sejournerent .iiii. jourz.

¹ Et ce jour. n. i. k. — ² A omis par n. i. k. — ³ Tuit omis par n. i. k. — ⁴ Ensemble omis par e. Tuit ensemble omis par n. — ⁵ Avois. i. k. — ⁶ Asseoir et omis par n. i. k. — ⁷ Ce. e. i. k. — ⁸ Riche. i. — ⁹ Ja diu omis par n. i. k. — ¹⁰ Avoit. n. k. — ¹¹ Avant que elle fust. i. — ¹² Cils chastiaux seroit fermez. n. i. k. — ¹³ Fissent. e. i. k. Fuissent. n. — ¹⁴ De omis par e. i. k. — ¹⁵ Lors. n. i. k. — ¹⁶ Roller. e. Roulter. n. Boulter. i. k. — ¹⁷ Coustiaus. i. k. — ¹⁸ Ferrer omis par e. — ¹⁹ Au omis par n. i. k. — ²⁰ De omis par e. k. — ²¹ Vint lendemain, le jour des Ames. n. Tous Sains, tout droit le jour des Mors. i. k. — ²² Meurent. n. i. k. — ²³ Misent. n. Et se mirent tout ensamble et se mirent. k. — ²⁴ Et errerent omis par n. i. k. — ²⁵ Rangiees et omis par n. i. k. — ²⁶ Ot. n. Dient qu'il y ot. i. k. — ²⁷ D'autre. n. — ²⁸ Par omis par n. i. k. — ²⁹ En estoit. e. n. — ³⁰ Que de. e. — ³¹ Que. e. Et omis par n. i. k. — ³² Que. e. Et omis par n. i. k. — ³³ Charrestez. e. — ³⁴ Et omis par n. i. k. — ³⁵ Gens et de omis par e. i. k. — ³⁶ Ne omis par k. — ³⁷ Avoit assez. n. i. k. — ³⁸ Et de grant. i. Par. k. — ³⁹ Et omis par n. i. k. — ⁴⁰ Qui aloient omis par e. — ⁴¹ Tout a. n. i. k. — ⁴² Durement omis par n. i. k. — ⁴³ Mie apriez a aler a pié. e. — ⁴⁴ Avoit. n. i. k. — ⁴⁵ Avoir omis par k. — ⁴⁶ Un. e. .i. n. i. k. — ⁴⁷ Qui. e. — ⁴⁸ Pooient. n. i. k. — ⁴⁹ A omis par k. — ⁵⁰ Jusqu'au Chastilau. i. — ⁵¹ En ce. e. n. i. k. — ⁵² Covint il. i. — ⁵³ Demorer qui. e. A demorer malades qui. n. Autres malades a demorer qu'il (qui. k.). i. k. — ⁵⁴ Aler. k. — ⁵⁵ Jusqu'a. k. — ⁵⁶ Et omis par n. i. k.

CHAPITRE XXIII.

Coumant li queuz Pierrez de Bretaingne ala en feurre.

Li soudanz de Damas¹ sot bien par ses espies que² li olz des Crestienz, quant il auroient³ fermé Escalonne⁴, beoit a⁵ asseoir sa noble cité de Damas. Il ne⁶ s'oublia mie a garnir au⁷ mielx qu'il pot, comme cil qui atendoit le siege de jour en jour. Viandes, armeurez, enginz, et⁸ quan qui⁹ pot avoir mestier a genz assisiez, tout assembla leenz. Mout pria ententivement¹⁰ a celz de la ville¹¹ que chascunz se penast de querre garison a¹² droit soi tant come il porroient. Donc¹³ veissiez vuidier les villes d'antour¹⁴ et mener tout a¹⁵ la cité, froument, aveinne, poiz et¹⁶ feves chiches, orge¹⁷ et¹⁸ vin, et¹⁹ oille²⁰, aissil, char salée, fer et acier²¹, et grant planté de bestes. A²² merveilles²³ fu bien la ville garnie. Et²⁴ moult i estoient venues²⁵ de²⁶ genz des fortresces d'antour, qu'il²⁷ n'osoient²⁸ demorer, pour²⁹ la grant paour qu'il avoient des Crestienz, et avoient mandees³⁰ toutes leur choses. Li soudanz de Damas avoit mandé a touz ses amiz que tuit li³¹ aidassent et³² que sa citez fust³³ garnie encontre l'ost des Crestienz qui venoit³⁴. Et³⁵ chascunz li aidoit selonc son povair³⁶. Entre les autrez, estoit³⁷ unz haulz hommes, qui estoit richez et puissanz, qui assembla³⁸ grant planté de bues et³⁹ de vaiches, de berbiz⁴⁰, de moutonz, et⁴¹ de chameux, et⁴² de bugles et d'autrez bestes. Et prist genz a armez a pié et a cheval ovecques lui et s'en aloit a toute sa proie a Damas. Il sejourna⁴³ une nuit⁴⁴ en .i. chastel. En dementes que li olz des Crestienz demouroit⁴⁵ a Jaffe, l'en fist a⁴⁶ savoir a Pierre⁴⁷ Mauclore, le⁴⁸ conte de Bretaingne, que il porroit la fere grant gaaing. Il s'esmut⁴⁹ de l'ost mout celement⁵⁰ a tout .cc. chevalierz et autrez genz a armes ceuz⁵¹ que⁵² il sot que mestierz li estoit, a⁵³ .i. vesprée⁵⁴. Et orent grant planté de gent ovec⁵⁵ elx qui les greverent⁵⁶ et errerent toute nuit et⁵⁷ tant qu'il vint⁵⁸ landemain a .i. leu⁵⁹ ou il⁶⁰ fist enbuschier une partie de sa gent par ou⁶¹ cele proie devoit passer, et li queuz se mist a tres tout une autre⁶² partie de sa gent par ou cele proie devoit

¹ Quant. e. — ² Aroit. e. h. i. — ³ Escalonne omis par h. — ⁴ A omis par e. — ⁵ Ne omis par u. — ⁶ Du. h. — ⁷ Et omis par e. — ⁸ Que. e. i. — ⁹ Entierement. k. — ¹⁰ A ceus de la vile ententivement. h. i. — ¹¹ En. e. Garnison en. h. i. k. — ¹² Porroit. Lors. h. i. k. — ¹³ Du tout. i. — ¹⁴ En. h. i. k. — ¹⁵ Et omis par h. i. k. — ¹⁶ Orge, chiches. i. — ¹⁷ Et omis par e. h. i. k. — ¹⁸ Et omis par k. — ¹⁹ Huile. e. h. Oelle. i. — ²⁰ Fer, acier (achier. k.), chars salees. h. i. k. — ²¹ A omis par i. k. — ²² A grant merveille. e. — ²³ Et omis par h. i. k. — ²⁴ Estoit venu. h. — ²⁵ De omis par e. Des. i. — ²⁶ Entour qui. e. k. Qui. i. — ²⁷ N'osoient. h. i. k. — ²⁸ Demorer as viles por. e. — ²⁹ Pour la paour des Crestiens et avoient laiens (leus. i.) amenees. h. i. k. — ³⁰ Qui li. e. Qu'il li. i. — ³¹ Et omis par e. h. i. k. — ³² Fu. h. — ³³ Les Crestiens qui venoient. e. Venoient. h. i. — ³⁴ Et omis par h. i. k. — ³⁵ Pover. k. — ³⁶ Les autres li venoit aidier. e. Ol. h. i. k. — ³⁷ Aroit assemblé. e. — ³⁸ Et omis par i. k. — ³⁹ Brebis. h. i. k. — ⁴⁰ Et omis par e. h. i. k. — ⁴¹ Et omis par e. h. i. k. — ⁴² Se herberja. h. i. — ⁴³ Nuitie. h. — ⁴⁴ Sejournoit. e. h. i. k. — ⁴⁵ A omis par e. — ⁴⁶ Perron. h. k. Pierrou. i. — ⁴⁷ Le omis par i. — ⁴⁸ Il se mut. i. k. — ⁴⁹ Moult celement de l'ost. e. — ⁵⁰ Ce. h. i. k. — ⁵¹ Armes tant come. e. — ⁵² A omis par i. k. — ⁵³ Une vesprée. e. — ⁵⁴ Orent gent (gens. k.). i. k. — ⁵⁵ Fu une vesprée et ot gens avecques lui qui le guierent. h. Guierent. i. k. — ⁵⁶ Et omis par h. i. k. — ⁵⁷ Vindrent. e. h. — ⁵⁸ Ou lieu. i. — ⁵⁹ Li queuz. e. — ⁶⁰ La ou. h. k. Embuscher sa gent par la ou. i. — ⁶¹ A toute l'autre. h. i. k.

passer¹ en telle maniere que se² li un faussissent a cele proie prendre et retenir, que³ li autre ne⁴ faussissent⁵ mie. Bien fu devisé⁶ entr'elx que li unz secourussient⁷ aus autrez, quant il sauroient qu'il⁸ en auroient mestier⁹. Quant li solaux fu levez, li Turc issirent horz¹⁰ du chastel a toute leur proie, et s'en alerent tout droit la ou¹¹ li quenz estoit. Et¹² quant li quenz Pierrez Mauclerz de Bretaingne¹³ les aparcut, il et sa gent¹⁴ si monterent¹⁵ tantost suer leur¹⁶ chevaux et se mistrent tout erraument¹⁷ en conroi pour combatre aus mescreanz. Et¹⁸ quant li amirauz et li Turc¹⁹ qui avec lui estoient, qui cele proie²⁰ conduisoient, virent les Crestienz arestez²¹ illeuc bien leur sembla que il se voussissent combatre a elx, et leur proie tollir. Por ce se conseillierent²² en quele²³ maniere il se contendroient²⁴. Li un distrent²⁵ que li plus sainz²⁶ seroit que il laissassent illeuc toute²⁷ la proie que²⁸ il menoient, et s'en alassent tout²⁹ deliurement leur voie. Li Crestien par aventure s'en³⁰ tendroient a la proie mener, et³¹ pour ce³² s'en porroient³³ miex³⁴ partir senz contanz; et se il les vouloient assaillir miex se porroient³⁵ deffandre quant³⁶ il seroient deschargié. Li autrez distrent³⁷ que ce seroit aus premierz³⁸ moult malvaiz semblant de lessier senz cop ferir ce qu'il conduisoient, car il avoient assez plus de³⁹ genz a armez que n'avoient li Crestien; pour ce⁴⁰ loerent entr'elx qu'il s'en iroient⁴¹ conduissanz leur⁴² proie. Que⁴³ se Diex⁴⁴ leur vouloit aidier bien s'en iroient tuit⁴⁵ mau gré elx⁴⁶ .i. pou de Crestienz qui la estoient⁴⁷. Li mescreanz ne les⁴⁸ veioient mie toz⁴⁹, ne ne savoient mot de leur embuschement⁵⁰ que li quenz avoit fait⁵¹. Il ne veioient forz seulement ceuz qui estoient avec le conte, et bien cuidoient que li Crestien n'eussent⁵² la⁵³ plus de⁵⁴ genz que tant seullemeut con il en veioient⁵⁵. Li amirauz leur sirez, qui estoit bonz chevalierz, et⁵⁶ preuz⁵⁷ et hardiz⁵⁸, s'accorda au darrien⁵⁹ conseil. Pour ce⁶⁰ mistrent isnellement leur genz en conroi. Leur proie mistrent el⁶¹ milieu et il se mistrent environ, et les⁶² archierz firent⁶³ aler devant⁶⁴ pour ajouster⁶⁵ premierz. Einsinz s'adrecierent⁶⁶ touz les pas⁶⁷ verz les Crestienz. Li amirauz parloit a ses genz touz⁶⁸ ensemble et aus plus preuz et aus plus hardiz, la ou il les savoit par les batailles, et leur prioit et amonestoit de⁶⁹ bien faire, et que il se contenissent viguerusement⁷⁰. Bien leur disoit⁷¹ que legiere chose estoit⁷² a

¹ E. omet depuis *et li quens se mist*, etc., jusqu'à *cele proie devoit passer*. — ² *Partie de sa gent*, en .i. autre lieu que se. u. i. k. — ³ *A cele proie prendre et retenir que omis par u. i. k.* — ⁴ *N'i. e.* — ⁵ *Faussissent. k.* — ⁶ *Bien devisèrent. u.* — ⁷ *Secourussent. e. u. i. k.* — ⁸ *Sauroient qu'il omis par i.* — ⁹ *Que mes tiers en seroit. e.* — ¹⁰ *Horz. e. u.* — ¹¹ *Cele partie ou. e. Vers cele partie ou. u. i. k.* — ¹² *Et omis par u. i. k.* — ¹³ *De Bretaingne omis par e.* — ¹⁴ *Ses genz. e.* — ¹⁵ *Li quens et ses gens les perceurent (parcurent. i. k.) si monterent. u. i. k.* — ¹⁶ *Les. u. k. Leurs. i.* — ¹⁷ *Tout erraument omis par u. i. k.* — ¹⁸ *Et omis par u. i. k.* — ¹⁹ *Li mescreanz. u. i. k.* — ²⁰ *Amirauz et cele gent qui la proie. e.* — ²¹ *Assemblez. e.* — ²² *Por ce conseil lierent entr'els. e.* — ²³ *Quel. e. u. k. Quelle. i.* — ²⁴ *Contendroient. i. k.* — ²⁵ *Dient. e. u. Disent. k.* — ²⁶ *Seurs. i. k.* — ²⁷ *Toute omis par e. i.* — ²⁸ *Et l'avoir qu'il. e.* — ²⁹ *Tout omis par e.* — ³⁰ *Se. i.* — ³¹ *Mener et omis par u. i. k.* — ³² *Ce omis par e.* — ³³ *S'en porroit. k.* — ³⁴ *Mieux omis par u. i. k.* — ³⁵ *Se porroit. k.* — ³⁶ *Que quant. u. Comme. i. Com. k.* — ³⁷ *Autre disent. u. k.* — ³⁸ *Au premier. u. i. k.* — ³⁹ *De omis par u. i. k.* — ⁴⁰ *Ce omis par e.* — ⁴¹ *Leçon de e; f. omet qu'il s'en iroient. Looient qu'il s'en alassent. u. i. k.* — ⁴² *La. u. i. k.* — ⁴³ *Cor. u. i. k.* — ⁴⁴ *Mahomet. e.* — ⁴⁵ *Tuit omis par e. u. i.* — ⁴⁶ *Elx omis par e. u. i. k.* — ⁴⁷ *Estoit. k.* — ⁴⁸ *Nes. e. Les omis par u. i. Ne les omis par k.* — ⁴⁹ *Toz omis par k.* — ⁵⁰ *De l'embuschement. e. u. i. k.* — ⁵¹ *Qu'il avoient fait. e.* — ⁵² *N'eussent. e. u. i. k.* — ⁵³ *La omis par e.* — ⁵⁴ *De omis par i.* — ⁵⁵ *Que tant seulement con il en veioient omis par u. i. k.* — ⁵⁶ *Et omis par e.* — ⁵⁷ *Et preuz omis par i. k.* — ⁵⁸ *Estoit boins sirez et boins chevaliers et hardis. u.* — ⁵⁹ *Darrienier. e. Derrain. u.* — ⁶⁰ *Ce omis par e.* — ⁶¹ *Misent en. u. k. Ou. i.* — ⁶² *Mirent (mistrent. i.) tout entour et leur (lor. i. k.). u. i. k.* — ⁶³ *Firent omis par k.* — ⁶⁴ *Premers. i.* — ⁶⁵ *Assembler. u. i. A assambler. k.* — ⁶⁶ *S'avancierent. u. i. k.* — ⁶⁷ *Le pas. e. u. i. k.* — ⁶⁸ *A tous. u. i. k.* — ⁶⁹ *Et si leur (et leur. i. k.) prioit moult de. u. i. k.* — ⁷⁰ *omel viguerusement.* — ⁷¹ *Bien disoient. u. i.* — ⁷² *Estoit omis par k.*

tant de preudes hommes comme il estoient de touz occirre et decouper .i. pou de chienaille qui venoient¹ encontre² elx². Quant li archier aprouchierent les Crestienz, moult assemblerent³ a grant⁴ desroi, et traistrent⁵ moult espesement. Mes li quenz de Bretaigne et nostre gent ferirent des esperonz encontre⁶ elx et les enchacierent⁶ tant qu'il⁷ les firent resortir suer les autrez batailles qui venoient aprez, et les⁸ hasterent si que il les suerpristrent⁹ en .i. estroit¹⁰ leu, si que il ne porent mie¹¹ ca et la corre por traire ne pour combatre. Aincioiz¹² pardirent la maniere de leur poindre, et¹³ leur convint a¹⁴ combatre¹⁵ aus espees et aus masces qui ne leur fu mie si legiere chose. Mes¹⁶ asprement assemblerent les unz encontre¹⁷ les autrez; et feroient des espees et des masces¹⁸ senz espargnier l'un l'autre. Li mescreant coururent sus aus nos, tout a .i. faiz¹⁹ et bien pou s'en failli que il ne²⁰ leur firent torner les doz. La s'esprouva²¹ bien Raoulz de Soissonz, et ses genz qui avec lui²² estoient²³; se il ne fussient²⁴ adonc²⁵, li quenz de Bretaigne²⁶ eust esté ou²⁷ morz ou priz. Cil qui estoient embuchié ne savoient mot de cele²⁸ bataille. Li quenz vit bien²⁹ que ses genz estoient a grant meschief, et que li mescreant en faisoient auques leur volantez. Il fist sonner .i. cor que il avoient. Cil, qui estoient en l'embuchement, loïrent, et bien s'aparurent que il avoient³⁰ besoing. Tantost monterent suer leur chevaux³¹ et poindrent cele part grant aleure, si viguerusement se³² ferirent en la bataille que li Tur s'en merveillerent tuit. Longuement en³³ dura li chapleiz et la mellée³⁴ entr'elx. Grant piece fu que l'en ne savoit³⁵ li quel en avoient le meilleur³⁶; mes ne demoura mie³⁷ que li mescreanz se desconfirent trop laidement, et tornerent en fuie, non³⁸ mie verz Damas, mes verz la fortrescè ou³⁹ il avoient la nuit gou. Onques ne⁴⁰ regarderent ne⁴¹ proie ne⁴² chose qu'il eussient ne⁴³ qu'il menassent. Nos genz les enchacierent⁴⁴ et les tindrent si durement⁴⁵ et les tindrent si prez que assez en i ot qui se ferirent dedenz⁴⁶ la fortresce avec elx. Assez en⁴⁷ occistrent de ceux dedenz, et⁴⁸ les autrez pristrent et loïrent, et quan que il avoit⁴⁹ dedanz pristrent. Il⁵⁰ acueillirent⁵¹ la⁵² proie et quan que il avoient gaaignié et leur prisonz. Et s'en revindrent⁵³ tout⁵⁴ sauvement jusques a Jaffe ou li olz estoit. Grant joie firent les menues genz de leur venue pour la grant planté de bestez qu'il amenoient⁵⁵. Car il en i avoit⁵⁶ si grant cherté en l'ost que nus homz n'i pouist⁵⁷ mie estre saoulz⁵⁸ de pain pour .ii. soulz⁵⁹ de Tornoiz. Li quenz presenta assez de ses⁶⁰ bestes aus baronz de l'ost. De tiex⁶¹ en⁶² i ot qui en furent tuit lié. Li autrez en⁶³ orent grant envie et grant despit, de ce que il

¹ Venoit. i. — ² Contre. rus. n. — ³ Assemblerent omis par n. — ⁴ Grant omis par n. — ⁵ Traisent. n. k. — ⁶ Chacierent. n. i. k. — ⁷ Qui. e. — ⁸ Et il les. e. — ⁹ Souprisent. n. k. — ¹⁰ Destroit. e. — ¹¹ Pas. e. — ¹² Ainsi. n. Ainz. k. — ¹³ Et omis par k. — ¹⁴ A omis par n. k. — ¹⁵ i. omet Aincioiz pardirent la maniere de leur poindre et leur convint a combatre. — ¹⁶ Moult. n. i. k. — ¹⁷ Contre. e. n. Li un contre. i. k. — ¹⁸ D'espees et de masces. i. — ¹⁹ Fez. e. i. — ²⁰ Aus nos et pres s'ala que il ne. n. i. Et pres s'ala que il ne. k. — ²¹ Se prova. k. — ²² Gens avecques luy. n. — ²³ Estoient alé. n. — ²⁴ Fussent. v. Fust. n. i. k. — ²⁵ Adonc omis par i. k. — ²⁶ Leçon de. e. f. n. i. k. omettent de Bretaigne. — ²⁷ Ou omis par n. — ²⁸ Ceste. e. n. — ²⁹ Bien omis par k. — ³⁰ Que li quens avoit. e. — ³¹ Les chevaux. e. i. Les chevaux. k. — ³² Moult viguerusement si. n. — ³³ En omis par e. n. i. — ³⁴ La mellée et li chapleiz. e. Merlée. i. — ³⁵ Pot savoir. e. Pooit savoir. n. i. k. — ³⁶ Avoit le meilleur. k. — ³⁷ Guerres. e. n. i. k. — ³⁸ Ne. n. i. k. — ³⁹ La ou. e. — ⁴⁰ N'i. e. — ⁴¹ Ne omis par e. Ne la. n. i. k. — ⁴² Ne autre. e. — ⁴³ Qu'il eussient ne omis par e. n. i. k. — ⁴⁴ Chacierent. n. i. k. — ⁴⁵ Et les tindrent si durement omis par e. n. i. k. — ⁴⁶ En. e. Si prez que il se ferirent en. n. i. k. — ⁴⁷ En omis par e. n. i. k. — ⁴⁸ Et omis par n. i. k. — ⁴⁹ Avoient. i. k. — ⁵⁰ Dedanz pristrent. et. e. — ⁵¹ Queillirent. n. — ⁵² Leur. e. — ⁵³ Revinrent. k. — ⁵⁴ Tout omis par e. — ⁵⁵ Qu'il avoient amenees. e. n. i. k. — ⁵⁶ Il avoit. e. i. k. Il avoient. n. — ⁵⁷ Pooit. e. Pooit. n. Poit. k. — ⁵⁸ Solz. n. k. — ⁵⁹ Deus deniers. e. — ⁶⁰ Ces. e. k. — ⁶¹ Cens. n. Celz. k. — ⁶² En omis par e. — ⁶³ En omis par i. k.

A. 1239.

avoient fait si grant¹ gaaing; par quoi il firent tiex choses² dont la Crestientez ot grant honte et grant doumaige. Les povrez genz furent une piece tuit aeissé, car li quenz³ et cil qui avoient esté ovec lui leur⁴ donnerent assez de la char a mangier, dont⁵ il avoient eu⁶ granz souffraitez. Cele chose avint cel an⁷ meismes, el⁸ moiz de novembre, le vendredi aprez la feste⁹ saint Martin⁴.

CHAPITRE XXIV.

Quantes Babiloinnes sont.

Entre les autrez mescreanz princes¹⁰ qui estoient en toute la terre, qui marchissoit aus Crestienz de la terre de Surie¹¹, estoit li plus puissanz et¹² li plus richez¹³, li soudanz de Babiloinne en Egypte. Mes vous povez bien savoir¹⁴ que il sont .iiii.¹⁵ Babiloinnes. La premiere si est en la terre de Mesopotamie¹⁶, la fu li chanz de Sanaar^b ou li jaiant¹⁷ esdifient la tour pour monter ou¹⁸ ciel^c. La furent fait li language¹⁹. Cele Babiloinne si est suer le grant flun, qui court par²⁰ la terre²¹ de Mesopotamie, et vient de Paradiz terrestre, qui a²² non Eufraites²³ et suer a. autre flun²⁴ que l'en apele Chobar²⁵ d. De ce dist²⁶ David el²⁷ sautier : *Super flumina Babilonis* e. De cele Babiloinne fu Nabusgordonosor sirez, si comme l'en treuve lisant²⁸ en la Bible ou livre des Roiz f.

La seconde Babiloinne est en Egypte. Aucunes genz²⁹ distrent³⁰ qu'ele ot non, au tenz que li filz Israel furent en Egypte, Menfiz³¹. Ces .ii. Babiloinnes

¹ Avoit si grant. h. i. k. — ² Fisent tel chose. h. k. — ³ Firent telle chose. i. — ⁴ Li quens de Bretagne. e. — ⁵ Leur omis par k. — ⁶ De coi. e. De quoi. h. i. k. — ⁷ Eu omis par e. Eus. i. — ⁸ Cel an omis par f. — ⁹ Le. e. h. k. Ou. i. — ¹⁰ Feste omis par e. — ¹¹ Princes mescreanz. e. — ¹² Marchissoit a la terre des Crestiens de Surie. h. i. Princes qui estoient en toute la terre des Crestiens de Surie. k. — ¹³ Li plus puissanz et omis par k. — ¹⁴ Et li plus riches omis par h. — ¹⁵ Nous devons savoir. i. Vous devez savoir. i. k. — ¹⁶ Mesopotamie. k. ici et ailleurs. — ¹⁷ Gaiant. k. — ¹⁸ El. e. — ¹⁹ La furent fait li language omis par i. — ²⁰ Queurt par mi. h. i. k. — ²¹ La grant terre. e. — ²² Et a. e. — ²³ Eufraites, et uns autres flans l'avirone. e. — ²⁴ Et suer un autre flun omis par e. — ²⁵ Chobar. i. — ²⁶ De cestui flun dist. e. — ²⁷ En. e. Ou. h. i. k. — ²⁸ Lisant omis par i. — ²⁹ Genz omis par h. — ³⁰ Dient. i. Disent. k. — ³¹ Mauphis. i. Menphis. k.

Il se présente ici une difficulté. Pâques tombant, en 1239, le 27 mars, le jour de la fête de saint Martin devait donc être, cette année-là, un vendredi, et par conséquent les faits rapportés dans le chapitre xxiii se seraient passés huit jours après la fête, le vendredi suivant, c'est-à-dire le 18 novembre. Or nous verrons plus bas, ch. xxix, que la défaite de Gaza, événement postérieur à l'expédition du comte de Bretagne, eut lieu, suivant notre texte, le dimanche après la saint Martin; ce qui, d'après notre calcul, serait arrivé le 12 novembre, c'est-à-dire six jours avant l'affaire de Pierre Mauclerc; il y a donc une erreur de date dans l'un de ces deux passages. Il est hors de doute que la défaite des croisés eut lieu une semaine après le combat dont le récit se trouve dans ce chapitre. Ce fait est confirmé dans la lettre citée par Matthieu Paris, p. 358, et que nous donnons plus haut, p. 415, note a. Dans cette note, nous avons suivi,

Alberic des Trois-Fontaines, qui, d'accord avec le chapitre xxix de notre chronique, fixe la date de l'échec de Gaza au 18 novembre, le jour de la S. Brice. Il faudrait peut-être corriger ainsi ce passage et lire ici le vendredi avant la feste saint Martin. Voyez Guillaume de Nangis. *Gesta S. Ludovici, Hist. de France*, t. XX, p. 238-239.

^a Le Sennaar, nom ancien de la Chaldée, ou Babylonia. C'était surtout la partie méridionale de cette contrée, entre le Tigre et l'Euphrate.

^b La tour de Babel. *Gen.* xi, v. 4.

^c La rivière de Chobar ou Chaboras, aujourd'hui Al-Chobar, célèbre par les visions d'Ézéchiel (i, v. 1-3); ce cours d'eau traversait la Mésopotamie pour se jeter dans l'Euphrate, près de l'ancienne Circesium.

^d *Psal.* cxxxvi, v. 1.

^e *Reg.* i, IV, c. xxiv, xxv; *Is.* xiv, v. 2, 8; *Jerem.* xxvii, et *passim*.

sont toutes destruites et desertes: il n'i habite¹ homme ne fame. En cel leu² de Mesopotamie habitent³ tant de serpent⁴ et de couleuvre⁵ et d'autrez serpentines⁶ es ruines⁷ des murailles qui sont⁸ en la Tout que li jaient firent, plus que en leu qui soit en cele⁹ terre.

A. 1239.

La tierce Babiloinne apellent aucunes⁹ genz la Nouvelle Babiloinne^b. De cele Babiloinne est li Kahairez li maistrez chastiaux de Babiloinne, et¹⁰ siet suer le flun du Nil, qui vient de Paradiz terrestre. De la Nouvelle Babiloinne, a jusques en Alixandre¹¹ .iii. jornees par terre, et .vi.¹² par iaue¹³. De cele Babiloinne mesmes a .iiii. jornees jusques a Damiete¹⁴. De cele Nouvelle Babiloinne et de toute la terre d'Egypte¹⁵, et de toute la terre d'antor, et de grant partie de la terre de Surie estoit sires¹⁶ cil soudanz^c.

CHAPITRE XXV.

Comant li soudanz envoia ses olz encontre les Crestienz.

Quant il¹⁷ sot que si granz pueplez de Crestienz estoit arrivez¹⁸ a Acre, il envoia la bones espies pour savoir et pour encerchier¹⁹ quel part il vouroient²⁰ torner. Les espies, quant il orent encerchié lor²¹ couvinne, et²² il s'en revindrent²³ grant²⁴ aleure a leur seigneur, et li noncierent que li Crestien vendroient²⁵ fermer²⁶ Escalonne. Quant li soudanz oui ce, il fist maintenant²⁷ semondre grant planté de genz a armes a pié et a cheval, chevalierz et arbalestrierz²⁸; et fist chevetainne d'elx .i. Tur riche et puissant, bon chevalier et hardi²⁹. Li Roiz³⁰ de la Montaigne avoit non^d. Et li coumanda qu'il s'en alast a toute sa gent cele part et qu'il garnisist³¹ bien³² ses³³ chastiaux et ses fortresces³⁴. Il li bailla les-trez qui devoisoient qu'en feist³⁵ autant por lui³⁶ comme l'en feroit³⁷ pour lui meismes qui sirez estoit. Durement³⁸ li coumanda que il a ces Crestienz qui venoient feist tout le mal qu'il porroit³⁹. Bien coumanda au Rouz⁴⁰ et a toutes ses genz que se il

¹ Abite. c. Habite ne. n. i. — ² Leu omis par e. En celui. i. En celi. k. — ³ Habite. e. i. — ⁴ Tant de dragons, de serpens. n. i. k. — ⁵ Couleuvres et d'autre serpentine. n. D'autre serpentine. i. — ⁶ Clotez. e. — ⁷ Qui y sont especiaument. n. i. k. — ⁸ En toute cele. n. i. k. — ⁹ Aucunes omis par k. — ¹⁰ Et omis par f. n. Celle Babiloinne siet. i. k. — ¹¹ Jusques en Alixandre a. e. n. i. k. — ¹² .vi. h. — ¹³ Par yaue et .vi. par terre. i. — ¹⁴ A jusques a Damiete trois jornees. e. n. i. k. — ¹⁵ Et de toute la terre d'Egypte omis par n. i. k. — ¹⁶ Li sires. e. i. — ¹⁷ Quant li soudanz de Babiloinne. e. — ¹⁸ Si grant ost de Crestiens, come ge vous ai dit, estoit arrivez. e. Assambles. n. i. k. — ¹⁹ Et cerchier. n. i. k. — ²⁰ Voudroit. e. Pourroient. i. Voudroient. k. — ²¹ Il l'orent encerchié lor. e. Encerchié (encerché. i.) la. n. i. La. k. — ²² Et omis par e. n. Couvinne de nos genz. i. — ²³ Vindrent. e. — ²⁴ Bonne. n. i. k. — ²⁵ Vouloient. i. — ²⁶ Fremer. n. — ²⁷ Si fist tout maintenant. e. Tantost. n. i. k. — ²⁸ Chevaliers, arbalestriers et serjans. n. i. k. — ²⁹ .i. riche Turc, poissant chevalier, hardi et sage de guerre. n. i. k. — ³⁰ Li Rous. e. — ³¹ Garnisist. e. n. — ³² Bien omis par e. — ³³ Les. i. Ces. k. — ³⁴ Et ses fortresces qui estoient en ces parties (en ce pais. i.). n. i. k. — ³⁵ Qu'en feist omis par f. — ³⁶ Autant por le Rous. e. — ³⁷ L'en feroit omis par e. — ³⁸ Il li bailla lettres et commanda (commandement. k.) que toutes les gens feissent autant pour lui que pour le soudanz se il fust present. Durement. n. i. k. — ³⁹ Feist tout le mal et les destourbast en toutes les manieres que il porroit. n. i. k. — ⁴⁰ Roy. i. k.

^a Sed requiescent ibi bestiae et replebuntur domus eorum draconibus. • Isa. xlii. v. 21.

^b Voyez Guillaume de Tyr, l. X, p. 405, et plus haut p. 34, note b.

H.

^c Tout ce chapitre est extrait de Jacques de Vitri, *Hist. orient.* lib. III, p. 1128.

^d Voy. plus haut l'Est. d'Eracles, l. XXXIII, ch. xlii, p. 414, et note c. Cet émir y est appelé Roene Hieimp.

68

A. 1339.

veoient¹ leur avantage que il se combatissent a elx² et³ que il les occissent touz, forz que⁴ seulement⁵ les plus vaillanz homes⁶ qu'il preissent touz viz et les⁷ li⁸ envoiassent touz liez⁹ en Babiloinne et¹⁰ au Kahayre, ou il¹¹ les tenist touz jours¹² en sa prison et¹³ en chetivoison, tant comme il vesquissent. Une partie l'en avint, tout einsint comme il le devoit¹⁴. Li Rouz¹⁵ s'en ala a tout cel¹⁶ grant ost¹⁷, et garni moult bien toutes les fortresces au soudant de genz¹⁸ d'armes, d'engynz de fer et¹⁹ d'acier et²⁰ de fust et²¹ de pierrez, de blé, de farine, d'uille, de char salée, de feu Grejoiz et de quan que mestier fu pour fortresce garnir. Estroitement coumanda de bouche²² a touz ceuz de la terre, et manda que tuit fussient apareillié, tantost comme il orroient ses²³ mesaiges ou il sauroient le besoing, ou il verroient par nuit les feuz alumez que il venissent isnellement a lui, bien monte et apareillié²⁴ d'armes au miex que il porroient. Quant il ot en ceste maniere attiré²⁵ ses afairez, il emmena²⁶ tout son ost a Gadrez qui est auquès prez d'Escalonne. La fist sa gent logier. Il avoit²⁷ bones espies en l'ost des Crestienz pour savoir leur couvinne, par touz les destroiz et les passaiges du paiz envoia il²⁸ pour savoir en quele²⁹ maniere il les porroit plus grever senz grant doumaige recevoir³⁰ de ses genz. Moult leur coumanda et pria que au plus tost qu'il verroient³¹ leur point le³² feissent resavoir.

CHAPITRE XXVI.

Coumant li quenz de Bar et si compaignon murent por aler en fuerre.

Ce fu le samedi aprez la Saint Martin¹, qui est el³³ moiz de novembre, que li olz des Crestienz sejournoit a Jaffes, li quenz de Bar et li autre baron, qui grant seigneur estoient, orent³⁴ grant envie et grant despit de cele proie que li quenz de Bretaingne ot³⁵ gaaingniée suer les mescreanz. Il parlerent ensemble et distrent que ausinz granz³⁶ povairz avoient il con³⁷ li quenz de Bretaingne ou plus³⁸, et que ce seroit granz hontez et granz blasmes et granz reprouchiez a touz jourz, se il n'i aloient³⁹ ausint pour gaaingnier et pour⁴⁰ conquerre suer les mescreanz. Bien s'accorderent a ce tuit cil qui furent de cele⁴¹ emprise, que nous vous nommeronz ci⁴² aprez. Il firent donner avoinne⁴³ aus chevaux de haute heure; et

¹ Ses gens et amonesta et pria que se il voient. n. i. k. — ² A elx omis par e. — ³ Que il se combatissent a elx et omis par k. — ⁴ Que omis par i. — ⁵ Seulement omis par k. i. — ⁶ Homes omis par e. i. k. — ⁷ Les omis par h. Et les omis par k. — ⁸ I. f. Li omis par i. — ⁹ Vis. n. i. k. — ¹⁰ Envoiaissent en Babiloinne touz liez ou. e. — ¹¹ Il meismes. e. — ¹² Touz jours omis par e. — ¹³ Et omis par e. — ¹⁴ Devisa. e. Li en avint si com il devisa. n. i. k. — ¹⁵ Roys. n. i. k. — ¹⁶ Le. Cel omis par i. — ¹⁷ Toz ses granz olz. e. — ¹⁸ Et moult bien (bien en. i.) garni toutes les fortresces li soudan, ainsi come il avoit commandé de gens. n. i. k. — ¹⁹ Et omis par h. i. k. — ²⁰ Et omis par e. n. i. k. — ²¹ Et omis par e. n. i. k. — ²² Leçon de e. n. i. k.: r. omet de bouche. — ²³ Les. i. Ces. k. — ²⁴ Venissent a lui isnellement bien appareillies. n. i. k. — ²⁵ Et ainsi attiré. n. i. k. — ²⁶ En amena. k. — ²⁷ Avoient. n. i. k. — ²⁸ Il omis par h. i. k. — ²⁹ Quel. e. n. k. — ³⁰ Recevoir omis par h. i. k. — ³¹ Qu'il porroient et qu'il verroient. e. — ³² Li. e. n. i. k. — ³³ Ou. n. i. k. — ³⁴ Et autre grant baron de l'ost orent. n. i. k. — ³⁵ Avoit. n. i. k. — ³⁶ Granz omis par k. — ³⁷ Ou plus com. n. Plus comme. i. — ³⁸ Ou plus omis par h. i. k. — ³⁹ Grant reprouche a els et a leur hoirs s'il n'aloient. e. Et grans reproches et grant blasme en auroient il (a. i. k.) tout jours se il n'i aloient. n. i. k. — ⁴⁰ Pour omis par h. i. k. — ⁴¹ Ceste. e. n. i. — ⁴² Ci omis par h. i. k. — ⁴³ Aveine. e. Avaine. h. k. Aveine. i.

¹ Le 12 novembre. Cette date, ainsi que nous venons de le faire remarquer dans une note du chapitre xxiv. ne peut concorder avec celle donnée plus haut. Voyez aussi plus haut, p. 415, note a.

quant ce vint aprez¹ vespres, il manderent li un l'autre par mi l'ost et s'assemblerent tuit ensemble bien armé et bien monté de dehorz l'ost par² deverz Escalonne. La fu li quenz de Bar, et³ li quenz de Monfort Amauriz⁴, et⁵ li quenz Gautierz de Jaffes, et⁶ li duz de Bourgoingne, et⁷ Girarz d'Aubeville⁸, Roberz de Boves, Estiennes de Sevinghen⁹, Phelippes de Nantueil, Mahiz¹⁰ de Marli¹¹, Gilles d'Arsies, Guiz Mauvoissinz, Guillaumies¹² li Bouteillierz de Senliz, Raoulz¹³ sès frerez, Richarz de Biaumont. Bien¹⁴ furent .vi. cens chevalier bien monté et bien armé de fer et¹⁵ elx et leur chevaux¹⁶ jusques en l'ongle du pié, et bien .lxx. chevalierz touz¹⁷ banieriez portanz, senz les arbalestierz et les sergenz a cheval et a pié¹⁸ qui estoient a¹⁹ elx, et grant planté des autrez²⁰ qui avoient seue²¹ cele assemblée et²² estoient la venu por aler al²³ gaainghier. Bien sembloit a ceux, qui la estoient²⁴ assemblé²⁵, qu'il deussient²⁶ faire²⁷ grant fait, de quoi²⁸ l'en parlast a touz jourz mes en bien²⁹. Et il si feissent, se Diex ne les³⁰ en cuisist³¹ pour l'orgueil³² et por³³ leur autrez pechiez. Li roiz de Navarre, et li quenz de Bretaingne, et³⁴ li mestrez du Temple³⁵ et³⁶ li maistrez de l'Ospital Saint Jehanz³⁷ et li maistrez de l'Ospital³⁸ Nostre-Dame des Alemeuz, et autrez granz baronz de l'ost³⁹, que nous ne savonz mie nommer, oïrent dire que ces genz assembloient⁴⁰ einsinz pour aler en fuerre. Bien oïrent dire que⁴¹ leur semblanz et⁴² leur entencion n'estoit pas bonz⁴³, aincoiz estoit par envie et par malice et par orgueil⁴⁴ et par convoitise. Si douterent moult⁴⁵ que il ne leur en⁴⁶ mescheist. Il monterent isnellement suer leurz⁴⁷ chevaux et alerent grant⁴⁸ aleure la⁴⁹ ou cil⁵⁰ estoient assemblé⁵¹, et les trouverent la⁵² ou il s'atiroient⁵³. Moult durement les blasmèrent de ce qu'il vouloient chevauchier en tel point; car touz li paiz estoit effraez⁵⁴, et li mescreant avoient leur espies par touz les destroiz et par toz⁵⁵ les passages, et⁵⁶ que⁵⁷ li soudanz de Babiloinne avoit semont .i. grant ost et envoioit

¹ Entour. u. i. k. — ² Li ün as autrez qu'il montassent, et il si jrent. Si s'assemblerent par de fors l'ost bien armé et bien monté par. e. Li uns l'autre par l'ost et s'assemblerent tout armé et monté dehors l'ost par. u. i. k. — ³ Et omis par e. u. i. k. — ⁴ Amauriz de Monfort. e. — ⁵ Et omis par e. u. i. k. — ⁶ Et omis par u. i. k. — ⁷ Et omis par e. u. i. k. — ⁸ D'Aubeville. i. k. — ⁹ De Saint Cheron. e. De Seraing. u. i. k. — ¹⁰ Mahieu. i. Mahieu. k. — ¹¹ Leçon de f. Herli. u. Harli. f. — ¹² Guillem. u. — ¹³ Et Raoulz. u. i. k. — ¹⁴ Et bien. e. — ¹⁵ Et omis par e. — ¹⁶ Bien montes et bien armes, et bien y tivoit de ces .vi. c. jusque a .c., qui estoient tout couvert de fer et il et leur chevaux. u. i. k. — ¹⁷ Touz omis par u. i. k. — ¹⁸ Serjanz a pié et a cheval. e. — ¹⁹ Avec. e. — ²⁰ D'autres. e. i. k. — ²¹ Seu. i. — ²² Et omis par e. u. i. k. — ²³ Al omis par e. Aler al omis par u. i. k. — ²⁴ Estoit lo. e. — ²⁵ Assemblé omis par u. i. — ²⁶ Deussent. e. u. i. Qui deussent. k. — ²⁷ Faire un. e. Faire omis par i. — ²⁸ Dont. e. De cui. k. — ²⁹ Parlast tous jours en bien. u. i. k. — ³⁰ Des nes. e. — ³¹ Destornast. e. Nuisist. u. k. Ne leur nuisist. i. — ³² Lor orgueil. e. Lor orgueil. u. L'orgueil d'eulz. i. Lor orgueil. k. — ³³ Por omis par u. i. k. — ³⁴ Et omis par i. k. — ³⁵ Et omis par k. — ³⁶ L'Ospital de. i. — ³⁷ Autres haut homme de l'ost. u. i. k. — ³⁸ S'assembloient. e. u. i. — ³⁹ Bien sorent et aparurent que. e. — ⁴⁰ Ne. e. — ⁴¹ Bone. e. — ⁴² Bien lor sembla que leur entencions n'estoit pas bone; ains estoit par malice, par envie, par orgueil (par malice, par orgueil, par envie. i.). u. i. k. — ⁴³ Moult omis par e. k. — ⁴⁴ En omis par k. — ⁴⁵ Les. u. i. k. — ⁴⁶ Bonne. u. i. k. — ⁴⁷ La omis par e. u. — ⁴⁸ Il. i. — ⁴⁹ Assemblé omis par i. — ⁵⁰ La omis par u. k. — ⁵¹ Estoit. e. — ⁵² Effrees. e. i. k. — ⁵³ Leçon de e.; f. u. i. k. omittent par toz. — ⁵⁴ Et omis par i. — ⁵⁵ Que quant. u.

* Ce personnage appartient-il à la famille de Saint-Cheron, originaire de Champagne et alliée à la maison de Vergi ?

¹ Raoul le bouteiller de Senlis, troisième fils de Gui IV et d'Élisabeth de Trie, seigneur d'Ermenonville et de Montespillouer. On le voit, en 1228, faire hommage à l'évêque de Paris d'une partie de la seigneurie de Lusarches. Il mourut en 1250. Voyez le P. Anselme. t. VI. p. 255.

Armand de Périgord, grand-maître du Temple. 1233-1244. Voyez plus haut, p. 430, et note b.

¹ Suivant l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIX, le grand maître de l'Ordre de l'Hôpital de Saint-Jean, à cette époque, était déjà Pierre de Vieille-Bride, que l'*Art de vérifier les dates*, d'accord avec Paoli, n'élève au magistère qu'en 1241, comme successeur de Bertrand de Comps. Voyez plus haut, p. 420, note a.

Conrad de Thuringe. Voy. plus haut, p. 531, note e.

A. 139. ou pais por sa terre¹ gardey, qui sejournoit a Gadres². Mes s'il³ vouloient atendre jusques a lendemain touz li olz se deslojeroit et s'en⁴ iroient tuit⁵ ensemble jusques a Escalonne, la seroient plus⁶ prez de leur ennemis, et miex sauroient leur couvinne et selonc ce auroient⁷ conseil que il feroient. Bien leur distrent que se il chevauchoient, ausi con⁸ il avoient empris, qu'il doutoient qu'il ne fussient malement suerpriz⁹ des mescreanz et que il ne fussient tuit ou mort ou¹⁰ priz, en tel maniere¹¹ que la Crestientez en recevoit grant honte et grant doumaige. Cil respondirent¹² tout a estrouz que il n'en¹³ feroient noiant, car il estoient la¹⁴ venu pour guerrier les mescreanz, et il ne vouloient plus targier d'esmouvoir¹⁵ la guerre, mes il iroient jusques a Gadrez et¹⁶ lendemain revendroient¹⁷ en l'ost a Escalonne. Assez les¹⁸ prierent tuit¹⁹ de demourer²⁰. Mais ne leur²¹ valut rien. Quant li roiz de Navarre vit que priere n'i auroit²² mestier, il leur²³ deffendi de par Dieu et de par touz les Crestienz²⁴, et de par lui²⁵ suer le sairement²⁶ et suer la feauté que il li²⁷ avoient²⁸ faite, quant il le²⁹ firent chevotainne de l'ost³⁰ a Acre, qu'il ne se meussent³¹, et qu'il atendissent³² jusqu'a³³ lendemain que li olz se deslojeroit, et iroient tuit ensemble. Cil ne vouldrent³⁴ demourer. Li roiz de Navarre, et cil qui estoient ale³⁵ avec lui s'en retournerent³⁶ en l'ost. Il se conseilherent entr'elz³⁷ et distrent³⁸ que on feist l'ost deslogier au point del³⁹ jour, et que il s'en alassent tout droit a Escalonne aprez celz qui cele part aloient⁴⁰. Il firent tantost crier⁴¹ par mi⁴² l'ost que tuit se deslojassent au point del⁴³ jour⁴⁴. Lendemain ainz que l'aube crevast, se deslogierent, et⁴⁵ mistrent⁴⁶ li haut homme leur genz en conroi, et s'en alerent tout droit⁴⁷ a Escalonne ou il avoit d'il-leucques jusques la .vi. lieues⁴⁸. Moult se hastoient et estoient en grant de savoir et d'escouter et de demander s'il peussent oir nouvelles de cez qui estoient meü pour aler a Gadrez, le⁴⁹ vespre⁵⁰ devant. Mes⁵¹ ayant que il peussent⁵² estre tuit⁵³ logié a⁵⁴ Escalonne, quant il i⁵⁵ vindrent⁵⁶, les oirent⁵⁷ moult pesmes et moult doulereuses.

¹ Grant ost qui couvroit tot la pais por sa terre. v. Grant ost et envoié ou pais por sa terre. h. i. k. — ² Et sejournoit cil olz a Gadres. e. — ³ Si. k. — ⁴ S'en omis par e. — ⁵ Tuit omis par e. — ⁶ Plus omis par i. Il plus. h. i. k. — ⁷ Auroient il. h. i. Auroit il. k. — ⁸ Que. h. — ⁹ Fussent trop malement surpris. h. k. — ¹⁰ Ou tout. h. Et touz. i. Tout mort et tout. k. — ¹¹ Doutoient qu'il ne fussent pris des mescreanz ou greuz en tele maniere. e. — ¹² La Crestientez en eust honte et damage. Il respondirent. e. — ¹³ Et que n'en. i. k. — ¹⁴ La omis par h. i. k. — ¹⁵ De mouvoir. h. i. — ¹⁶ A. h. — ¹⁷ Il revendroient. e. h. i. k. — ¹⁸ Leur. e. h. k. — ¹⁹ Tuit omis par i. k. — ²⁰ Tuit qu'il demorassent. e. h. — ²¹ Leur omis par e. h. i. k. — ²² Avoit. h. i. k. — ²³ Leur omis par i. — ²⁴ Les Crestiens, qui estoient en l'ost. h. i. k. — ²⁵ De par lui omis par e. — ²⁶ Le sauvement de leurs ames. e. — ²⁷ Li omis par i. — ²⁸ Avoit. k. — ²⁹ Le. k. — ³⁰ De lor ost. e. — ³¹ S'es meussent. e. — ³² Et qu'il atendissent omis par k. — ³³ De si a. h. — ³⁴ Voustront. i. — ³⁵ Ale omis par e. — ³⁶ Revindrent. h. i. k. — ³⁷ Entr'elz omis par e. h. i. k. — ³⁸ Dient. k. — ³⁹ Du. e. h. i. k. — ⁴⁰ S'en aloient. i. k. — ⁴¹ Crier omis par e. — ⁴² Mi omis par h. i. k. — ⁴³ Du. e. i. k. — ⁴⁴ Au point du jour et que il s'en alassent tout droit a Escalonne. h. i. k. — ⁴⁵ Tout et. k. — ⁴⁶ Misent. h. — ⁴⁷ Alerent les batailles rengies tout droit. h. k. — ⁴⁸ h. k. omettent ou il avoit d'il-leucques jusques la .vi. lieues. i. omet depuis leu demain ainz que l'aube, etc., jusqu'à d'il-leucques jusques la .vi. lieues. — ⁴⁹ La. i. — ⁵⁰ La vespre. k. — ⁵¹ Qui devant s'en estoient ale a Gadres. Mes. e. — ⁵² Poissent. e. i. Poissent. k. — ⁵³ Tuit omis par i. — ⁵⁴ Devant. e. — ⁵⁵ I omis par e. — ⁵⁶ Quant il i vindrent omis par i. — ⁵⁷ Oirent il. k.

CHAPITRE XXVII.

Comant li Sarrazin se garnirent encontre les Crestiens.

Quant li quenz de Bar et li autre baron, que nous vous¹ avons ci desus nomme², furent apareillié pour aler en feurre, einsint con vous avez devant oui, il se mistrent tres tuit³ a la voie⁴ toute la marine verz Gadrez. Il passerent Escalonne et vindrent au⁵ ruissel qui est borne et devise del⁶ roiaume de Jherusalem par deverz Egypte. La nuiz⁷ estoit moult bele et moult soues⁸. La lune et les estoiles luissoient et randoient moult grant⁹ clarté. Quant il vindrent au ruissel, li quenz Gautierz leur dist que, tantost comme il auroient passé le ruissel, il¹⁰ trouverroient assez tost Gadrez et leur ennemis, et que il se conseillassent qu'il vouldroient faire, car il estoient en grant peril, se il passoient outre; car il avoient ja erré .viii. lieues ou .ix., leur cheval¹¹ estoient ja¹² moult las, et elx¹³ meismes estoient tuit¹⁴ lassé. Assez¹⁵ i ot de celx¹⁶ qui loerent qu'il s'en retornassent a Escalonne, et atendissent l'ost qui par la¹⁷ vendroit, car il estoient alé assez avant¹⁸, et n'avoient trouvé nul de leur ennemis, ne la¹⁹ chose par coi il²⁰ les peussent doumaigier. Li autre ne s'accorderent mie a ce, ainz distrent qu'il passeroient le ruissel et iroient jusqu'a .i. grant²¹ pasturaige qui estoit prez de Gadrez, car on leur avoit dist qu'il trouverroient la grant planté de bestes²², que²³ cil du paiz avoient la²⁴ assemblees por²⁵ paour de la guerre; car ce estoit loinz, et cuidoient la estre tuit assure, car il ne passassent en nule maniere que²⁶ li Crestien ossassent passer le ruissel, se touz li olz ne²⁷ venist ensemble. A²⁸ la fin²⁹ s'accorderent tuit au pieur³⁰ conseil, et distrent³¹ qu'il passeroient outre. Li quenz Gautierz³² et sa gent³³ passerent avant, et quant il furent outre³⁴, il s'espandirent suer le rivaige³⁵, et desploierent .i. blanc panoncel³⁶, et le leverent en haut pour ce³⁷ que li autre le veissent de loing³⁸ et s'adrecierent³⁹ tout droit⁴⁰ a⁴¹ elx. Il passerent isnellement et⁴² a pié et a cheval, tant qu'il furent tuit outre. Aprez il se mistrent tuit⁴³ en conroi serrement, et coieient s'en aloient; il aparevoient⁴⁴ ja bien⁴⁵ qu'il estoit jourz. Tant esterent qu'il se mistrent en .i. estroit leu qui estoit environnez⁴⁶ de montaignes qui n'estoient mie moult hautes d'une part et⁴⁷ d'autre, ne⁴⁸ n'i avoit se sablon non. Cil qui les conduisoient leur distrent qu'il estoient prez de Gadrez, et prez de cel⁴⁹ pasturaige⁵⁰ ou il aloient. Quant il sorent ce, si s'accorderent qu'il s'aresteroient illec⁵¹ pour elx

¹ Tous omis par e. — ² Avons nomez. e. Avons devant nommes. n. i. k. — ³ Tres tuit omis par e. n. i. k. — ⁴ La voie tout ensemble. n. i. k. — ⁵ A un. e. — ⁶ Du. e. n. i. k. — ⁷ Lune. e. — ⁸ Soef. e. i. — ⁹ Les estoiles rendoient grant. e. — ¹⁰ Qu'il. e. — ¹¹ Lor chevar. e. — ¹² Ja omis par e. n. i. k. — ¹³ Il. i. Moult et il. k. — ¹⁴ Tuit omis par n. i. k. — ¹⁵ Adont. n. i. k. — ¹⁶ Tier. i. — ¹⁷ Par temps. n. i. k. — ¹⁸ Avoient assez alé avant. n. i. k. — ¹⁹ La omis par e. n. i. k. — ²⁰ Y. k. — ²¹ Au grant. n. k. Jusques aus grantz. i. — ²² De toutes bestes. n. i. — ²³ Et que. k. — ²⁴ La-omis par n. — ²⁵ Par. k. — ²⁶ Il ne cuidassent en aucune maniere que. e. Il ne pensoient mie que. n. i. k. — ²⁷ N'i. n. i. — ²⁸ En. e. — ²⁹ Leçon de e.; Fin omis par e. — ³⁰ Pejeur. e. — ³¹ Disoient. k. — ³² Gautiers de Japhes. e. — ³³ Ses genz. n. k. — ³⁴ Li quenz Gautierz et sa gent passerent avant, et quant il furent outre omis par i. — ³⁵ Il s'espandirent sur la rive. i. — ³⁶ Leur. i. — ³⁷ Pignoneel. n. k. Penoncel. i. — ³⁸ Ce omis par e. — ³⁹ De loing omis par n. i. — ⁴⁰ S'adrecassent. e. n. i. k. — ⁴¹ Tout droit omis par n. i. k. — ⁴² Vers. k. — ⁴³ Et omis par e. n. i. — ⁴⁴ Touz. i. — ⁴⁵ Parevoient. i. k. — ⁴⁶ Il percurent bien. n. Bien ja. k. — ⁴⁷ Avironnez. e. n. i. k. — ⁴⁸ Ye. e. — ⁴⁹ Et. n. k. — ⁵⁰ Ce. i. k. — ⁵¹ Cele pasture. e. — ⁵² Leçon de e. Illec omis par i. Il s'accorderent que il des'endroient et aresteroient. n. i. k.

A. 1239. et por leur chevaux reposer, tant¹ que les bestez fussient issues² aus chanz, et que les genz³ fussient alez en leur⁴ labouraiges. Il descendirent; li riche homes si⁵ firent mestre les napes⁶ et s'assistrent⁷ au mangier⁸, car il avoient assez fait porter⁹ pain, et gelinnes, et chaponz, et char cuite, et¹⁰ frommage, et fruit¹¹, et vin en bouciaux et en bariz, suer sommierz et seur¹² voiturez. Les unz manjoient, et¹³ lés autrez dormoient, et li¹⁴ autrez atiroient leur chevaux. Tant avoit d'orgueil et de bobant¹⁵ en elx, car il¹⁶ doutoient ou pou ou noiant leur ennemis, en cui terre il estoient alé bien avant, et¹⁷ qui¹⁸ estoient bien prez¹⁹ d'elx. Bien s'aparurent²⁰ adonques²¹ que Nostre Sirez ne vuel²² mie que l'en le serve en tele maniere. Li Rouz, qui estoit a Gadrez, sot bien par ses espies, ainz que il fust gairez²³ anuitié, que ces²⁴ genz venroient²⁵ en fuerre, et que il seroient tuit²⁶ lasses durement et²⁷ il et leur chevaux avant que il venissent la; por quoi il porroit bien faire²⁸ sa volantié d'elx. **B**en se panssa que se il povait ces genz²⁹ desconfire et gaster, que li granz olz des Crestienz en seroit moult afeibloiez³⁰. Il fist tantost alumer .i. grant feu el³¹ plus haut leu qui estoit³² illeuc entour. Il envoya tantost ses messaiges³³ par toutes les parties ou³⁴ il savoit que ses genz pouvoient veoir³⁵ le feu, pour elx semondre et haster³⁶ et³⁷ por elx noncier³⁸ qu'il venissent a lui³⁹ bien garni de leur armes. Li mescreant du paiz, qui estoient bien acointié et apansé de⁴⁰ ces choses, tantost comme il virent le feu qui estoit granz et haulz, bien s'orent que li besoingz estoit verz Gadrez et que⁴¹ cele part estoit li feuz, et que ce estoit pour elx semondre⁴². Il coururent tantost as armes, et le firent savoir⁴³ les unz aus autrez⁴⁴, et se mistrent tantost⁴⁵ a la voie a⁴⁶ pie et a cheval⁴⁷. Les messaigiers⁴⁸ encontroient par les cheminz qui les hastoient⁴⁹ et semornoient de bien faire la besongne. En petit⁵⁰ d'eure en fu li paiz touz⁵¹ couverz. Einsi comme il estoient esmeuz⁵² de toutes parz, ainz⁵³ que li solax fust levez, out li Rouz plus de gent que mestierz ne li fust⁵⁴. Ses espies ne finoient d'aler et⁵⁵ de venir verz cele partie⁵⁶ ou nostre gent s'estoient embatu⁵⁷, pour ce⁵⁸ que il vouloient⁵⁹ savoir en quel point⁶⁰ il estoient et combien de gent il avoient⁶¹, et coument il se demenoient⁶². A poignes pouvaient croire li mescreant que il se fussient si perilleusement⁶³ embatu. Quant li Rouz fu certainz de ces choses, et il ot ses genz assemblees, il les fist isnellement armer et mestre en conroi. Les ar

¹ Et tant. n. i. k. — ² Fuisent getes. n. k. Fissent gitees. i. — ³ Et que li vilain du pais. i. Les gens omis par k. — ⁴ Fissent a leur. i. k. — ⁵ Il s'arrestent, li riche descendirent, si. k. Il arrestent et descendirent li riche home. n. i. k. — ⁶ Tables. e. — ⁷ S'assistent. n. S'asirent. k. — ⁸ Au digner. k. — ⁹ Assez porte. n. i. k. — ¹⁰ Et omis par i. k. — ¹¹ Et fruit omis par i. k. — ¹² Seur autres. e. i. Baris seur autres. k. — ¹³ Et omis par e. n. i. k. — ¹⁴ Se dormoient. li. e. Dormoient. li. n. i. — ¹⁵ Li autre dormoit. li. k. — ¹⁶ Beubant. n. — ¹⁷ Bobant qu'il. e. Qu'il. n. k. Tant y avoit d'orgueil et de bobant en eulz: que il. i. — ¹⁸ Et omis par i. k. — ¹⁹ Qu'il. e. — ²⁰ Estoient pres. e. Moult pres. n. i. k. — ²¹ Se persurent. k. — ²² Adonques omis par i. k. — ²³ Se percurant que Nostre Sires ne volt. n. Feust. i. — ²⁴ Auques. e. — ²⁵ Ses. f. Sot bien par ses espies, ains que il estoit a Gadrez, sot bien par ses. k. — ²⁶ Venoit. n. i. k. — ²⁷ Auques. e. Tuit omis par n. i. k. — ²⁸ Et omis par e. — ²⁹ Porroit faire auques. n. i. Quoy porroit faire auques. k. — ³⁰ Pooit tant. e. — ³¹ Afeibloiez. e. Afebles. n. k. Afeibloiez. i. — ³² Un grant feu el. e. Ou. n. i. k. — ³³ Qui soit. n. i. k. — ³⁴ Grant planté de messaiges. e. n. i. k. — ³⁵ Que. n. i. — ³⁶ Avoient veu. n. i. Que il savoit que ses gens avoient veu. k. — ³⁷ Hastier. k. ici et ailleurs. — ³⁸ Et omis par e. — ³⁹ Et por elx noncier omis par n. i. k. — ⁴⁰ A lui omis par e. A lui efforcement. n. i. k. — ⁴¹ Estoient bien avisé de. n. i. k. — ⁴² Vers Gadrez. car. n. i. k. — ⁴³ Semondre et haster. n. i. k. — ⁴⁴ Tantost savoir. e. — ⁴⁵ Li uns a l'autre. i. k. — ⁴⁶ Tantost omis par k. — ⁴⁷ Et a. k. — ⁴⁸ A cheval et a pié. n. i. — ⁴⁹ Les messaigiers le Roy. n. i. k. — ⁵⁰ Hastoit. k. — ⁵¹ Pou. e. n. i. — ⁵² Toz li paiz. e. — ⁵³ Meu. n. i. k. — ⁵⁴ Ainz omis par k. — ⁵⁵ A Gadrez que mestier ne li estoit. n. i. — ⁵⁶ Estoit. k. — ⁵⁷ Ne. n. Ne d'aler ne. i. k. — ⁵⁸ Part. i. k. — ⁵⁹ Embatu follement. n. i. k. — ⁶⁰ Ce omis par e. — ⁶¹ Vouloit. n. i. k. — ⁶² Estat. e. n. i. k. — ⁶³ Il avoient omis par i. k. — ⁶⁴ Demenoient. e. Demenoit. k. — ⁶⁵ Fissent follement. i. k.

balestierz¹, les archierz, les lanceurz et² les frandeilleurz³ et les genz a pie⁴ coumanda⁵ qu'il se meissent tuit suer les montaingnez, et environnassent⁶ noz genz de toutes parz, et traisissent et gitassent⁷ pierrez viguerusement⁸ pour occirre et pour⁹ combrisier et¹⁰ elx et leur chevaux. Ce pouvaient il legierement faire, ce disoient il; car¹¹ li nostre ne porroient¹² mie poindre a elx contre mont les montaingnes. Il prist ses genz a cheval et dist qu'il s'en iroient, et se metroient¹³ dedenz cel estroit pas ou nostre gent estoient, si¹⁴ que il ne peussent passer outre en nulle maniere¹⁵, pour elx mestre au large, et pour ce que se nostre gent se meissent la en droit, il fussent ausint comme en une fortresce que¹⁶ l'en ne les peust assaillir se par devant non et par darrierez¹⁷. Et¹⁸ quant li Rouz out einsin roumandé¹⁹, chascunz s'en ala la ou il estoit devisé²⁰. A grant desroi venoient, tel noise i avoit de tabourz et de tymbres, de tamburs, de cornes, de criz, de genz²¹ et de cheyaux si²² que l'en n'i povait oir autre chose. Et granz hideurz estoit a oir²³ a genz qui ce n'avoient mie²⁴ apriz²⁵.

CHAPITRE XXVIII.

Comant li queuz de Bar et si compaignon furent desconlist.

Li queuz Gautierz de Jalles²⁶ les aparcut²⁷ premerz, si le dist aus autrez. Tantost coururent as armes, et monterent suer les²⁸ chevaux et s'assemblerent pour grandre conseil²⁹ que il feroient. Ne furent mie³⁰ tuit a .i. acort. Li queuz Gautierz de Jalles et li duz de Bourgoingne disoient³¹ que il³² s'en retornassent et que il en remenassent³³ leur genz arierez, et que il n'attendissent mie la bataille, car leur genz estoient³⁴ en .i. leu ou li cheval et les³⁵ genz feroient en³⁶ sablon jusqu'an mi la jambe³⁷, et que³⁸ a chascun homme que il estoient en venoit il³⁹ .iiii. ou plus; car toulz⁴⁰ li paiz estoit couverz de Sarrazins et de Turz. Plusseurz⁴¹ raissonz disoient⁴² il assez⁴³, par quoi li retourner vausist miez, si comme il disoient. Li queuz de Bar et li queuz de Monfort et li plus des autrez baronz qui la estoient, looient⁴⁴ que l'en se combatist; car se il s'en vouloient raler⁴⁵ ne porroient il, car li Turc estoient trop prez, et⁴⁶ se par aventure avenoit⁴⁷ que cil a cheval en⁴⁸ eschappassent, si seroient⁴⁹ cil a pie tuit mort et⁵⁰ priz. Li queuz Gau-

¹ Arbelastiers. i. — ² Et omis par u. i. k. — ³ Et les frandeilleurz omis par e. Fardilleurz. u. i. k. — ⁴ A pie omis par e. — ⁵ Comanda touz. e. — ⁶ Avironnassent. u. i. k. — ⁷ Traisissent et gitassent. k. — ⁸ Vertueusement. e. — ⁹ Pour omis par u. i. k. — ¹⁰ Et omis par u. i. k. — ¹¹ Ce disoit. Car. u. i. k. — ¹² Porroient. u. i. k. — ¹³ Alussent et se meissent. e. — ¹⁴ Si omis par u. i. k. — ¹⁵ En nulle maniere omis par u. i. k. — ¹⁶ Car. u. i. k. — ¹⁷ Et par derriere, car la en droit ne leur peussent mal faire, cil qui estoient as montaingnes. u. i. k. — ¹⁸ Et omis par e. u. i. k. — ¹⁹ Ainsi devisé. u. i. k. — ²⁰ Ot devisé. e. Ot commandé. u. i. k. — ²¹ Avoit de tabours et de tymbres, de cors, de huz et de criz de genz. e. Avoit de tamburs et de tymbres, de buisines, de cornes, de cris, de gens. u. i. k. — ²² Si omis par e. u. i. k. — ²³ L'oir. e. — ²⁴ Pas. e. Et estoit granz hideurs a ceuls qui tel chose n'avoient mie. u. i. k. — ²⁵ Aprise. i. — ²⁶ De Jalles omis par i. k. — ²⁷ Gautiers les percut. u. i. k. — ²⁸ Leur. e. — ²⁹ Pour conseiller. u. i. k. — ³⁰ Pas. e. — ³¹ Disoient. k. — ³² Que se il. i. — ³³ Il remenassent. e. Et que il en remenassent omis par k. — ³⁴ Quar les genz estoient. e. Car il estoient. u. i. k. — ³⁵ Leur. e. — ³⁶ Feroient el. k. Ou. u. i. k. — ³⁷ Jusqu'a mi jambe. e. — ³⁸ Que omis par u. i. k. — ³⁹ Avoient en venoit encontre euls. u. i. k. — ⁴⁰ Toz. e. i. Tout. u. i. k. — ⁴¹ Plusieurs autres bones. e. — ⁴² Disoit. k. — ⁴³ Assez omis par u. i. k. — ⁴⁴ Looient. k. — ⁴⁵ Aler. u. i. k. — ⁴⁶ Et que. e. — ⁴⁷ S'avenoit. u. i. k. — ⁴⁸ S'en. u. i. k. — ⁴⁹ Seroit. i. — ⁵⁰ Tout mort et tout. u. i. k. Et tuit. i.

tierz de Japhes et li dus de Bourgoigne disoient¹ que il ne vouloient mie perdre elx hiesmes et² leur genz. Si se mistrent³ au retour et s'en alerent grant aleure verz Escalonne. Quant li autre virent ce, il leur prierent par⁴ amorz⁵ qu'il deissent au roi de Navarre et au grant ost que il⁷ les secourussent au plus hastivement⁸ que il onques⁹ porroient; car il estoient en peril d'estre tuit perdu. Il¹⁰ respondirent que si feroient il¹¹ volantierz, maiz il vausist miex que il s'en retornassent tuit ensemble sain et sauf, que il se meissent en aventure d'elx perdre¹². Lors se mistrent au retor li dus de Bourgoigne et li quens Gautiers de Japhes¹³. Li quenz de Bâr et li quenz de Monfort et li autre¹⁴ qui demourerent, se mistrent en grant aventure d'elx¹⁵, quant¹⁶ il se remistrent de rechief en conroi, cil a pié et cil a cheval, si que, quant¹⁷ li mescreant, qui estoient es montaignes, s'aprouchierent d'elx en tel maniere que il porent a elx traire¹⁸ et giter, si espesement coumancierent a ruer pierrez et a fraudillier et¹⁹ a traire saietes et quarriaux²⁰ que pluie ne gresil²¹ ne peust pas²² faire greigneur obsculté. Et moult i²³ avoit grant tumulte²⁴ du puesple Crestien qui la furent trop durement navré, et de leurz chevaux i ot grant mortalité²⁵. Quant li²⁶ baron virent ce, isnellement coumaderent a leur arbalestierz et a leur archierz que il traississent. Et il si firent²⁷. Ne demoura mie aprez ce²⁸ granment que li mescreant²⁹ se traistrent³⁰ arrierz por la paour des quarriaux qui la estoient trait³¹. Assez i out d'occis a cel assaut d'une partie³² et d'autre. Li Rouz ne cil qui estoient³³ en la cavé³⁴, ne cil qui estoient sus les montaignes n'oserent onques puis³⁵ aprouchier de nostre gent³⁶, tant comme li quarrel³⁷ durerent a nostre gent³⁸. Mes par grant mescheance leur faillirent trop tost, car il en avoient trop poi porté. Maiz³⁹ quant il orent tout trait, et li mescreant s'en aparurent⁴⁰, tantost acoururent⁴¹ de toutes parz, et coumancierent espesement a goter, et a traire⁴² suer nostre gent⁴³. Quant li⁴⁴ baron virent ce, il ferirent chevaux des esperonz tuit⁴⁵ a .i. laiz contre le Rouz. Et li mescreant a pié⁴⁶, qui gardoient cel⁴⁷ destrôit, les⁴⁸ recurent moult asprement. Grant bataille i ot et aspre. Il s'entreferirent⁴⁹ des espees et des glaives et des macés⁵⁰, grandimes⁵¹ copx⁵² senz espargnier li un l'autre⁵³. Li mescreant si⁵⁴ se tindrent une piece, car li pas estoit estroit, si que nostre Crestien⁵⁵ ne

¹ Li dus de Bourgoigne et li quens de Japhe (dirent. u.) distrent. u. i. k. — ² Ne. v. u. i. k. — ³ Il. i. k. — ⁴ Il se misent. u. — ⁵ Leçon de e.; f. omet par. — ⁶ Par amors omis par u. i. k. — ⁷ Il omis par e. — ⁸ Plus tost. e. u. i. k. — ⁹ Onques omis par e. u. i. k. — ¹⁰ Cil. e. — ¹¹ Ce feroient il mout. u. i. k. — ¹² De tout perdre. e. Retournassent, en aventure estoient de perdre. u. Retournassent qu'an aventure de perdre. i. Retournassent en aventure de perdre. k. — ¹³ Leçon de e. Cette phrase lors se mistrent, etc., jusqu'à Gautiers de Japhes est omise par v. u. i. k. — ¹⁴ Et li autres omis par e. — ¹⁵ En aventure de perdre ou de gagner. e. — ¹⁶ Quant omis par e. — ¹⁷ Qui demourerent, se misent tout en conroi a pié et a cheval. Quant. u. Qui demouroient (demorerent. k.) se mistrent en conroi, et a pié et a cheval. Quant. i. k. — ¹⁸ S'aprouchierent tant que il porrent traire. u. S'aprouchierent que il porent traire. i. k. — ¹⁹ A fraudillier et omis par e. Frondefler et. u. Fondoner et. i. Fondefler. k. — ²⁰ Quarriaux. k. ici et ailleurs. — ²¹ Gresieus. u. k. — ²² Poist mic. e. Pas omis par u. i. k. — ²³ Il. e. — ²⁴ Temoute. e. — ²⁵ Greigneur obsculté. Et mout y ot navré de nos Crestiens (de leur genz. i.) et de leur chevaux. u. i. k. — ²⁶ Nostre. e. — ²⁷ Leçon de e.; f. u. i. k. omettent et il si firent. — ²⁸ Apres ce omis par u. i. k. — ²⁹ Sarrazin. e. — ³⁰ Traisrent. u. — ³¹ Qui la estoient trait omis par u. i. k. — ³² Part. e. — ³³ S'estoient mis. e. — ³⁴ Valée. v. Et asses en y ot occis. Li Roys et li autre, qui estoient en la cavé. u. i. k. — ³⁵ Puis omis par e. — ³⁶ Nos genz. u. i. k. — ³⁷ Karrel. v. Com quarrel. u. i. — ³⁸ A nos arbalestiers. e. u. k. Aus noz arbalestiers. i. — ³⁹ Et. i. k. — ⁴⁰ S'aparurent. u. i. — ⁴¹ Racoururent. u. i. — ⁴² A giter et a traire. i. — ⁴³ k. omet depuis quant il orent tout trait, etc., jusqu'à suer nostre gent. — ⁴⁴ Nostre. e. — ⁴⁵ Tant. k. — ⁴⁶ Le Roy et les mescreans a cheval. i. k. — ⁴⁷ Et les mescreans et a cheval gardoient le. u. Le. i. Gardoit le. k. — ⁴⁸ Li mescreant les. u. i. k. — ⁴⁹ S'entreferoient. u. i. k. — ⁵⁰ Espees, de glaives, de macés. v. D'espees (espees. k.), de glaives et de (maches. u.) macés. u. k. — ⁵¹ Leçon de e. Grandz dismes. v. — ⁵² Grandimes copx omis par u. i. k. — ⁵³ Li un l'autre omis par v. u. i. k. — ⁵⁴ Si omis par e. u. i. — ⁵⁵ Gent. e.

pooient mie tres bien¹ avenir a elx. Mes en la fin furent mis² arrierez moult viguerusement, et se mistrent a force nostre Crestien dedenz cel estroit leu, et s'en fouirent arrier li Sarrazin moult doulant et moult corroucié. Quant li nostre³ furent dedenz cel estroit leu⁴, li mescreant⁵, qui estoient suer les montaignes, ne leur pouvaient⁶ la nul mal faire. Bien se fussent la tenu moult⁷ grant piece, se par leur orgueil⁸ et par leur⁹ fierté ne se fussent feru horz¹⁰ aprez les mescreanz¹¹ qui semblant firent de fouir; car quant li Rouz vit et aparçut¹² que nostre gent furent en cel¹³ fort leu, moult durement douta que il ne si¹⁴ tenissent et deffendissent la en droit tant que secorz leur venist. Il apela tantost ses genz et leur dist que il feissent semblant de fouir; car nostre Crestien¹⁵ estoient si orgueilleux et si fier¹⁶ que, quant il les verroient fouir, que¹⁷ il les ehascerioient¹⁸ par grant¹⁹ desroi, et istroient horz de cele caveté²⁰. Li Rouz envoia tantost a sez genz, qui estoient suer la montaigne²¹, et leur manda, que si tost comme nostre gent²² seroient issu de cel²³ leu, qu'il se meissent dedenz si²⁴ que nostre gent ne²⁵ peussent revenir arrier²⁶. Quant li Rouz l'ot en tele maniere coumandé con vous avez oui, il²⁷ et toute sa route se mistrent a la voie et firent semblant de fouir. Et²⁸ quant li nostre²⁹ les virent fouir, si cuidierent avoir tout gaaingnié, et issirent a grant haste et a grant³⁰ desroi horz de la quavé³¹. Maiz ne leur en chei guairéz bien. Quant cil qui estoient desuer³² les montaignes virent ce, tantost se mistrent dedenz le destroit³³ que li nostre n'i revenissent. Quant li Rouz s'aparçut que li nostre furent³⁴ eslongnié, et que il couroient aprez elx, tantost retourna il et sa gent³⁵ et sa route encontr'elx. Et li autre Sarrazin, qui venoient des³⁶ montaignes, furent par derrierez. Or furent li nostre ausi³⁷ comme tout accint³⁸ et avironné des mescreanz³⁹. Lorz a primes se coumancierent a repantir de ce qu'il s'estoient trop⁴⁰ aseuré. Maiz ce fu a tart. Toutes voies si⁴¹ pou de gent comme il furent⁴², recourrerent⁴³ leur batailles au miex que il porent. Li quenz de Bar et li quenz de Monfort les amonestoient moult doucement de bien faire⁴⁴, et leur prioient que bien se vandissent⁴⁵ a leur ennemis, car de l'eschaper d'illeuc estoit il⁴⁶ noianz. La bataille comanca forz et cruex⁴⁷ et pesanz. Assez i firent li nostre⁴⁸ de biaux copx, et de granz proescees. Quant li Turc, qui tenoient les arz Turcoiz, orent trait gran⁴⁹ planté de saietes, il s'aparçurent⁵⁰ que li nostre estoient navré et⁵¹ bleccié et il⁵¹ et leurz chevaux⁵²; tantost pristrent les maces et traistrent⁵³ les

¹ Pas bien. E. u. i. Porent pas bien. K. — ² Furent il flati. u. i. k. — ³ Quant nostre Crestien. i. k. — ⁴ e. omēt depuis et s'en fouirent arrier, etc., jusqu'à dedenz cel estroit leu. — ⁵ Sarrazin. E. — ⁶ Porent la. B. u. i. Porent la. K. — ⁷ Moult omīs par E. Tenu la en droit a (et. i.) mout. u. i. k. — ⁸ Par leur grant orgueil ne fust. i. — ⁹ Et leur grant. u. i. k. — ¹⁰ Feraz fors. E. — ¹¹ Sarrazins. E. — ¹² Et aparçut omīs par u. i. k. — ¹³ Ce. E. u. i. k. — ¹⁴ Se. E. u. i. — ¹⁵ Gent. E. — ¹⁶ Si fier et si (orgueilleux. u. i. k.) ourgilleux. u. i. k. — ¹⁷ Que omīs par E. — ¹⁸ Enchasceroient. E. — ¹⁹ Grant omīs par u. i. — ²⁰ Cel estroit leu. E. Cele cavé. u. i. — ²¹ Les montaignes. u. i. — ²² Par grant desroi et il estoient sus les montaignes. K. — ²³ Que nos gens. u. i. — ²⁴ Ce. E. u. i. — ²⁵ k. omēt depuis comme nostre gent, etc., jusqu'à meissent dedenz, si. — ²⁶ N'i. E. — ²⁷ Arrier omīs par E. — ²⁸ Que nos gens n'i peussent revenir. Quant li Roys ot ainsi devisé, il. u. i. k. — ²⁹ Et omīs par u. i. k. — ³⁰ Nostre Crestien. u. i. k. — ³¹ Et a grant omīs par E. — ³² Issirent hors de cele cavé a grant haste et a grant desroi. u. i. k. — ³³ Sor. u. i. k. Sur. i. — ³⁴ Desroi. K. — ³⁵ Furent auques. E. Estoiēt. u. i. k. — ³⁶ Et sa gent omīs par E. i. Et il et toute sa route. K. — ³⁷ Qui estoient seur les. u. i. k. — ³⁸ Ausi omīs par E. Ainsi. i. — ³⁹ Ainsi tantost ataint. K. — ⁴⁰ Sarrazins. E. — ⁴¹ Si. u. i. k. Estoiēt si. i. — ⁴² De si. u. i. k. — ⁴³ Estoiēt. K. — ⁴⁴ Estoiēt, retournerent. u. i. — ⁴⁵ De bien faire omīs par E. — ⁴⁶ Porrent. Li quens de Monfort et li quens de Bar amonestoient et prioient a ceuls qui (qui avec lui. i.) estoient avec euls, que bien se (vendessent. u. i.) vandissent. u. i. k. — ⁴⁷ Il omīs par i. k. — ⁴⁸ Et cruex omīs par E. Cruex. u. i. — ⁴⁹ Li Crestien. u. i. k. — ⁵⁰ Se percurent. u. i. Et il se persurent. K. — ⁵¹ Navré et omīs par E. — ⁵² Eus. E. u. i. — ⁵³ Leur cheval. u. i. — ⁵⁴ Prisrent leur maces et traistrent. u.

A. 1236.

espees et leur coururent sus de toutes parz. Moult trouverent les noz¹ a grant meschief, car il n'estoient c'un poi de gent². Tant se tindrent comme il porent. Et³ au derrenier il⁴ ne porent⁵ souffrir lez faiz de si⁶ granz routez; comme il descendoient des montaignes suer elx⁷, si s'en foirent tuit desconfit. Li quenz de Bar et li quenz de Monfort⁸ et .i. poi de chevalierz et d'autre gent, qui ne voudrent fouir; remestrent ou⁹ champ. Iceil¹⁰ firent merveilles d'armes. Cil firent¹¹ moult granz essarz de Sarrazins entor elx¹². Nus n'osoit¹³ aprouchier d'elx; maiz il traoient et lancoient a elx, et feroient des lances ausint¹⁴ comme a .i. bersaut¹⁵. En la fin il furent lassé et li Sarrazin leur coururent¹⁶ sus de totes parz. Il furent tuit et¹⁷ morz et priz¹⁸. En cele bataille¹⁹ fu morz²⁰ ou priz, l'en ne set mie²¹ le quel, li quenz de Bar²²; li quenz de Monfort i²³ fu²³ priz; et²⁴ Phelippes de Nantueil et²⁵ Gilles de Arsies, li Bouteillierz de Senliz, Estiennes de Karni²⁶, Pierrez de Valeni et assez d'autrez que je ne sai²⁷ mie nommer, qui furent lié et mené²⁸ en prison en Egypte en²⁹ Damiete, et³⁰ au Kahaire, et³¹ en Babiloinne, et en mainz³² autrez leuz par le paiz. Moult estoient gabé et escharni par les bones villes des mescreanz ou il entroient. Li mescreant pristrent fiante de chevaux et d'autrez bestes, et les metoient es³³ encencierz et les encensoient. Assez leur faisoient hontes et villainies³⁴, quant il passoient par mi les rues. Tuit li mescreant, petit³⁵ et grant, les couroient veoir de toutes parz³⁶.

CHAPITRE XXIX.

Comant il ne furent mie rescouz.

Li roiz de Navarre et li granz olz³⁶, qui estoit logiez devant³⁷ Escalonne, ouirent les³⁸ nouvelles que ses³⁹ genz, qui estoient alé en fuerre, avoient grant mestier de secorz. Il coururent tuit as armes et monterent suer leur chevaux, et⁴⁰ lessierent une partie de leur gent pour garder les⁴¹ herberges. Li autre se mistrent tuit⁴² en conroi, et s'en alerent leur batailles rangees verz Gadrez⁴³. Li cou-

¹ Trouverent la nostre gent. u. i. k. — ² De gent omis par u. i. — ³ Mes. e. Et omis par u. k. — ⁴ Il omis par e. — ⁵ i. omet et au derrenier il ne porent. — ⁶ Faiz de si omis par e. Plus souffre le fais de s. u. — ⁷ Qui descendoient sus eus des montaignes. e. Comme il descarchoit (descharchoit. i.) sur euls. u. i. — ⁸ Li quenz de Monfort et li quenz de Bar. u. — ⁹ Demorerent el. e. Remederent ou. u. — ¹⁰ Il. i. k. — ¹¹ Il faisoient. i. k. — ¹² Entour elx, si que. e. D'entour euls. u. i. — ¹³ Ne s'osoit. e. N'ousoit. i. — ¹⁴ Issi. e. Ausi. u. i. — ¹⁵ Barsail. i. k. — ¹⁶ Coroient. e. — ¹⁷ Et omis par i. k. — ¹⁸ Il furent tuit et morz et priz omis par u. — ¹⁹ En cele bataille. En cele bataille. e. — ²⁰ Ou morz. u. — ²¹ Sot mie bien. u. Mie bien. i. k. — ²² I omis par u. i. k. — ²³ Furent. i. — ²⁴ Et omis par u. i. k. — ²⁵ Et omis par u. i. k. — ²⁶ Keni. u. i. k. — ²⁷ Nous ne savons. u. i. k. — ²⁸ Loié et trainé. u. Trainé. i. k. — ²⁹ A. u. i. k. — ³⁰ Et omis par i. k. — ³¹ Et omis par u. i. k. — ³² Mainz omis par u. i. k. — ³³ En. e. — ³⁴ De hontes et de vilonnies. u. — ³⁵ Et petit. i. k. — ³⁶ Li grant ost. i. — ³⁷ A. e. u. i. k. — ³⁸ Les omis par e. — ³⁹ Ces. e. i. k. — ⁴⁰ Monterent es chevaux. il. u. i. — ⁴¹ Leur. u. Leurs. i. — ⁴² Tuit omis par e. u. i. — ⁴³ Verz Gadres omis par u.

¹ Suivant la lettre citée par Matthieu Paris, p. 358, le comte de Bar périt dans le combat. Albéric des Trois-Fontaines, p. 572, dit au contraire qu'il fut fait prisonnier après avoir été grièvement blessé. L'*Estoire d'Eracles* (l. XXXIII, ch. xlv, p. 415) adopte le récit de Matthieu Paris.

² Voyez plus haut, p. 414 et 415, note a, et M. Rei-

naud, *Extraits des historiens arabes*, p. 439-440. Ce nouveau récit de la défaite des Chrétiens à Gaza, qui semble avoir été rédigé par un témoin oculaire, contredit formellement l'opinion émise par Sanuto, qui prétend que les Chrétiens montrèrent peu de courage en combattant les Musulmans.

manderrez et li frerez de l'Ospital Nostre¹ Dame des Alemez n'atendirent onques les autres, ainz² coururent tantost as armes, et monterent es chevaux, et s'en alerent grant aleure verz la bataille. Maiz³ il⁴ n'i vindrent mie a tenz. Car il estoient ja desconfit et s'en fuioient cil qui le povair en avoient et s'en aloient⁵ moult grant aleure verz l'ost. A cex⁶ firent moult grant avantaige li frere des Alemez. Car, quant li Sarrazin, qui les chascoient virent cele grant route de Crestienz⁷ venir cont' elx⁸, il⁹ ne les oserent¹⁰ atendre. Aincoiz s'en fouirent grant aleure arrierz¹¹ aus autres granz routes de Sarrazins qui lioient les Crestienz qu'il avoient priz en la bataille. Mes quant li frere de l'Ospital Nostre Dame des Alemez les vindrent ataignant¹², il les occioient et abatoient, et faisoient du piz que il pouvoient¹³. Maiz il ne porent mie recouvrer¹⁴ ceuz¹⁵ qui priz estoient. Assez trouverent¹⁶ toute cele voie chose qui moult leur desplaisoit. Il trouvoient¹⁷ les Crestienz touz desarmez et touz decoupez et¹⁸ gissanz touz morz et touz nuz¹⁹; car li Sarrazin en avoient portees²⁰ leur despueilles. Aucunz en trouverent²¹ qui n'estoient mie encorez mort. De ceuz fu me sirez²² Anseaux de Lille²³ que²⁴ il trouverent tout nu gisant et²⁵ tout despoillé et tout de plaie²⁶. Cil et li autre furent aporté as²⁷ herberges suer les escuz aus chevalierz.

Li roiz de Navarre et li granz olz, qui estoit avecques lui²⁷, quant il orent assez alé avant, et²⁸ virent et sorent certainement que cil estoient²⁹ desconfist et³⁰ mort, et priz³¹, il se conseillierent ensemble que il feroient. Il demanderent aus Templierz et aus Hospitalierz et aus gens³² du pais, qui avec elx estoient, que il looient³³ qu'il en³⁴ feissent. Cil responderent: « Que li Sarrazin³⁵ avoient la bataille vaincue, et les Crestienz³⁶ tenoient priz et loiez³⁷, et estoient en leur terre et en leur paiz prez de leur³⁸ fortresces et de leur fermetez; par quoi il estoient plus orgueilleux et plus fier³⁹; et s'il vcoient que li granz olz de la Crestienté aprouchast d'elx⁴⁰, il occirroit touz les Crestienz que il tenoient priz et loiez; aprez il s'en iroient et se metroient dedenz leur fortresces, et en ceste maniere seroient perdu tuit li preudomme qui priz estoient⁴¹ en la bataille, que l'en porroit encorez bien ravoit s'il estoient mis en⁴² prison. » Quant li roiz de Navarre et li baron oïrent ce, ne furent mie tuit a .i. acort. Li parent a cex qui estoient priz disoient que ce seroit malvaistié⁴³, se li olz n'aloit avant, car en⁴⁴

¹ De Nostre. u. i. k. — ² Aincoiz. i. — ³ Alerent mout grant aleure vers l'ost. A ceus firent grant avantage, mais. e. — ⁴ Leçon de e. Il omis par f. — ⁵ Leçon de e.; f. omet et s'en aloient. — ⁶ Coururent tantost aus armes et monterent es chevaux et en alerent vers l'ost. A ceuls. u. Et monterent es chevaux, et s'en alerent grant aleure vers l'ost. A ceulz. i. k. — ⁷ De Crestienz omis par i. k. — ⁸ Encontre eulz. u. i. — ⁹ Il omis par e. — ¹⁰ Ouserent. i. k. — ¹¹ Refoierent arrieres grant aleure. e. Arriere moult grant aleure. u. i. k. — ¹² Ateignant. e. — ¹³ u. i. omettent depuis Mes quant li frere, etc., jusqu'à du piz que il pouvoient. — ¹⁴ Rescourage. u. Escorre. i. k. — ¹⁵ Cil. e. — ¹⁶ Trouvoient. u. — ¹⁷ Trouverent. u. Choses qui moult lor desplaisoient. Il trouverent. i. — ¹⁸ Et omis par i. k. — ¹⁹ Decopez gisanz morz toz nuz. e. — ²⁰ Porté. e. Toutes portees. u. i. k. — ²¹ Trovoient. e. — ²² Fu li uns mi sires. e. Mi sires. i. k. — ²³ Cui. u. Sezille, cui. i. — ²⁴ Et omis par i. k. — ²⁵ Tot nu gisant et tot despoillé et tot de plaie. e. — ²⁶ Li autre firent li frere aporer aus. e. Es. u. — ²⁷ Qui estoient avec lui. u. — ²⁸ Et il. e. Furent alé asses avant, et il. u. i. k. — ²⁹ Estoit. u. — ³⁰ Et omis par i. k. — ³¹ Cil devant estoient desconfit et pris et mort. e. — ³² As autres gens. u. i. k. — ³³ Louoient. i. k. — ³⁴ En omis par u. i. k. — ³⁵ Leçon de e.; f. donne responderent qu'il. — ³⁶ Sarrazins. e. — ³⁷ Liez. e. — ³⁸ Estoit en leur pais et en leur terre de leur. u. i. k. — ³⁹ Estoit en grant orgueil (orgueil. i.) et en grant fierté. u. i. k. — ⁴⁰ S'aprouchast d'eulz. u. i. k. — ⁴¹ Estoit pris. e. — ⁴² Vif en. u. i. k. — ⁴³ Seroit mauvaistié et recreandise. e. Mauvestiez. i. k. — ⁴⁴ Qu'en. e. Que on. u.

²³ Anseau de Lille, si l'on en croit Mouskes (édition Reiffenberg, t. II, p. 603-604, v. 28740, 28814), fut l'un des meurtriers de Florent IV, fils du comte de Hol-

lande. Voyez aussi Tilemont, t. II, p. 235, et Guillaume de Nangis. *Gesta sancti Ludovici*, dans les *Histories de France*, t. XX, p. 328-329.

A. 1239. les porroit encorez bien rescorre¹. Li autre ne s'acordoient mie a ce, aincoiz² disoient que³, se li olz aloit plus avant, que li Sarrazin occirroient touz les⁴ prisonz que il tenoient⁵. Quant il orent assez parlé de ces choses, tuit s'acorderent au retourner. Adonques⁶ se mistrent tuit ensemble au retour, et⁷ s'en revindrent droit⁸ a leur hesberges a Escalonne. Granz crierez et granz braeries⁹ avoit par tout, et disoient que li olz de la Crestienté n'avoit maiz point de povair, car tuit li bon chevalier estoient ou¹⁰ mort ou priz. Ceste douleuse aventure avint¹¹ cel an et cel¹² moiz meismes que nous avonz devant dist, le die-manche⁴ aprez feste¹³ saint Martin, qui est el¹⁴ moyz de novembre.

CHAPITRE XXX.

Des¹⁵ chancons que Phelipes de Nantueil fist en Babyloine.

Phelippes de Nantueil¹⁶ fu mené¹⁷ avec les autres prisons en Babyloine. En la prison ou il fu mis, il fist plusieurs chancons. Aucune il¹⁸ envoia en l'ost des Crestiens que nous dirons a ceus qui oir la¹⁹ voudront :

En chantant²⁰ veil²¹ mon duel faire.
 Pour ma douleur conforter.
 Du preu conte debonnaire
 Qui seut²² los et pris porter.
 De Monfort, qui en Surie
 Iert venuz pour guerroier.
 Dont France est moult mal baillic.
 Mais la guerre est tost²³ faillie;
 Car de son assaust premier
 Nel²⁴ laissa Diex repairier.

Ha! France, douce contrée!
 Que touz s'olent honorer.
 Vostre joie est atornée
 De tout en tout en plorer.
 Touz jours mes seroiz plus mue:
 Trop vous est mesavenu.
 Tel douleur²⁵ est avenue
 Qu'a la premiere venue²⁶
 Avez voz contes narduz

Ha²⁷! Quens de Bar, quel soufreite
 De v'ous li Francois auront!

¹ Rescourre. e. Secourre. n. i. — ² Et. i. k. — ³ Que omis par e. — ⁴ Leur. n. — ⁵ Que il tenoient omis par n. i. k. — ⁶ Il. n. i. k. — ⁷ Si. e. — ⁸ Droit omis par n. i. — ⁹ Braeries. e. Criees et grans braeries. n. i. k. — ¹⁰ Ou omis par i. k. — ¹¹ Avint a la Crestienté. n. i. k. — ¹² Ce. e. n. i. k. — ¹³ La feste. n. Qui est aprez la feste. i. — ¹⁴ Ou. n. i. k. — ¹⁵ Ce chapitre, omis par les manuscrits e. f., est donné par les manuscrits n. i. k. — ¹⁶ Nanteul. n. — ¹⁷ Menes. n. — ¹⁸ En. n. — ¹⁹ Les. n. — ²⁰ Chantent. i. — ²¹ Veul. n. — ²² Seust. i. n. — ²³ Toust. i. — ²⁴ N'en. n. — ²⁵ Doloars. n. Dolors. k. — ²⁶ Ce vers omis par n. — ²⁷ La! n.

¹ Le 13 novembre. Voyez l'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. XLIV, p. 415 et note a, et plus haut, p. 536, note a.

Quant il sauront la nouvelle
De vous grant duel en feront.
Quant France est desheritée
De si hardi chevalier,
Mal dite¹ soit la journée
Dont tant vaillant chevalier
Sont esclave et prisonnier².

A. 1139.

Se l'Ospitaus³ et li Temples
Et li frere Chevalier
Eüssent donné exemple
A nos genz⁴ de chevauchier,
Nostre grant chevalerie
Ne fust⁵ or pas en prison.
Ne li Sarrazin en vie;
Majs ainsi nel firent⁶ rye,
Dont ce fu grant mesprison⁶
Et semblant de traison⁷.

Chancons, qui fus compensée
De doleur et de pitié,
Va a Pitié, si li prie
Pour Dieu et pour amitié,
Qu'aille⁸ en l'ost, et si leur die
Et si leur face a savoir
Qu'il ne se recroient⁹ mie,
Mes metent force et aie,
Qu'il puissent noz genz ravoier
Par bataille ou par avoir.

CHAPITRE XXXI.

Coumant li olz des Crestienz s'en revint droitement a Acre.

Li roiz de Navarre et li autre baron de l'ost n'orent mie conseil que il fermas-
sent¹⁰ Escalonne a cele foiz, ne que il demourassent plus la¹¹ en droit¹². Il firent
crier par mi¹³ l'ost que lendemain par¹⁴ matin se deslojassent tuit. Tout¹⁵ einsint
fu fait con l'en le coumanda¹⁶. Landemain, quant¹⁷ il murent¹⁸, mistrent leurz
gent¹⁹ en conroi, et s'en revindrent a Jaffez. De Jaffez s'en revindrent par²⁰ petitez
journees jusqu'a²¹ Acre. Par touz les leuz ou il venoient et passoient, avoit granz
pleurz et granz criz que²² pour ce que²³ si granz puesples de Crestienz s'en reve-

A. 1139-1140.

¹ Maudite. h. — ² Esclave prisonnier. i. — ³ L'Ospital. h. — ⁴ Aus gens. i. — ⁵ Sist. i. — ⁶ Grans mes-
prisons. h. — ⁷ Occasion. k. — ⁸ Li aille. h. — ⁹ Recroie. k. — ¹⁰ Refremaissent. h. Refermassent. i. k.
— ¹¹ La omis par e. — ¹² En cel endroit. e. L'androit. i. — ¹³ Mi omis par h. i. k. — ¹⁴ Bien. i. k. — ¹⁵ Tout
omis par i. k. — ¹⁶ Con l'en le coumanda omis par h. i. — ¹⁷ Car. h. — ¹⁸ Mastrent. e. Ce mot omis par i.
— ¹⁹ Il mistrent lor batailles. e. Il misent bien main leur batailles. h. i. — ²⁰ Par leur. h. i. k. — ²¹ Droit
a. h. — ²² Que omis par e. — ²³ Avoit grans cris et grans pleurs de gens pour ceuls qui estoient perdus et
pour ce que. h. i.

* Voyez l'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. lxxv, p. 415; Sanuto, l. III, part. XII, ch. xv, p. 215, et Matthieu
Paris, *éd. cit.* p. 358.

A. 1239-1240.

noit¹ senz rienz faire del² preu, ne de l'aneur de Dieu, ne³ de la Crestienté, encontre les ennemis de la⁴ foi. Quant il furent revenu a Acre, il séjournerent la une grant piece. Puis s'en retornerent tuit ensemble, et s'en ralerent par les citez⁵ et par les bones villes que la Crestientez avoit ou paiz, c'est a dire a Sur et⁶ a Baruth et⁷ a Triple et⁸ a Tourtouse et aus autres bones viles⁹ que nous ne savonz mie nommer. Et¹⁰ moult par¹¹ estoient granz genz; car li paiz, quant il erroient¹², en estoit touz¹³ couverz. Bien disoient aucunes genz que¹⁴ ce ne fust pour l'orgueil et pour l'envie¹⁵ et pour les autrez pechiez, qui estoient es baronz, que il¹⁶ feissent el¹⁷ paiz granz partiez de leurz volantes¹⁸. Encorez disoient il que li baron recevoient toute jour mesaiges et granz louierz et granz servises¹⁹ des princes mescreanz. Cil qui preschoient en l'ost disoient souvant en leurz sermons de tiex²⁰ choses qui point ne plaissoient aus hauz homes²¹.

Il avoit en l'ost²² .i. frere Meneur, qui avoit a²³ non frere²⁴ Guillaume*, qui estoit peneancierz l'apostole, legaz en l'ost²⁵; cil dist plusieurs foiz en la fin de ses sermons ces²⁶ parolles : « Por Dieu! bone gent, proiez Nostre Seigneur que il « rande as granz hommes de cest ost leurz cuerz; car bien sachiez certainement « que il les ont²⁷ parduz par leur pechiez; car si grant gent comme il a ci de la « Crestienté deussent avoir povair²⁸ d'aler par tout contre²⁹ les mescreanz, se « Diex preist leur afairez en³⁰ gré. » Aucunz des Crestienz meismes en firent plusieurs chanconz. Maiz nous n'en metronz³¹ que une en nostre livre :

Ne³² chaut pas, que que nus die,
De cuer lié ne³³ de joieus
Quant noz barons sont oiseus
En la terre de Surie.
Encor n'i ont³⁴ envaie
Cité ne chastiau³⁵ ne bours;
Par une fole envaie³⁶
Pardi li quens de Bar vie.

Sil oeuvrent³⁷ par aatie,
Tot iert tourné a rebours;
Tropi a des ourguillous
Qui s'entre portent envie.

¹ Revenoiēt. z. De gens s'en revenoiēt. i. k. — ² De leur. v. S'en retournoient sans faire riens du. n. Du. i. — ³ L'onneur Dieu et. z. Et de l'onneur Dieu et. n. — ⁴ Nostre. n. i. — ⁵ Pais il se partirent d'ilec, et s'en alerent par les chastiax. v. Une piece. Pais s'en revindrant tout ensemble, et s'en alerent par les cites. n. i. k. — ⁶ Et omis par n. i. k. — ⁷ Et omis par n. i. k. — ⁸ Et omis par n. i. — ⁹ Leçon de z.; v. n. i. omettent bones viles. — ¹⁰ Et omis par n. i. — ¹¹ Par omis par z. n. i. k. — ¹² Pais par ou il aloient. e. — ¹³ Touz omis par z. Pais, quant il y estoient, estoit tout. n. i. — ¹⁴ Gens, qu'il estoient, que se. i. k. — ¹⁵ Que se ce ne fust par leur envie et par leur orgueil. z. Gens, qui la estoient que ce n'est pour l'orgueil et pour l'envie. n. — ¹⁶ Estoiēt en els qu'il. z. Estoiēt es barons qui la furent, que il. n. i. k. — ¹⁷ Ou. n. i. k. — ¹⁸ Grant partie de leur volenté. n. i. k. — ¹⁹ Grans services et grans loiers. n. i. k. — ²⁰ Asses de teuls. n. — ²¹ Barons de l'ost. e. — ²² Il avoit en l'ost omis par e. Il y avoit. n. i. k. — ²³ A omis par e. n. — ²⁴ Maistre. n. — ²⁵ Et legas en cel ost. n. i. k. — ²⁶ Teuls. n. Tiex. i. k. — ²⁷ Pour Dieu, belles gens, priés que Dieu rende les cuers as haus hommes de cest ost, car sachiez que il les ont tout. n. i. — ²⁸ Crestienté eussent (bien. i.) pooir. n. i. k. — ²⁹ Encontre. n. i. — ³⁰ A. z. Le service en. n. i. — ³¹ Nomerons. z. — ³² Cette chanson est omise par z. f. — ³³ Et. n. — ³⁴ Ot. i. — ³⁵ Cites ne chastians. n. — ³⁶ Envie. n. — ³⁷ Se il envient. i. k.

* V. plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIV, p. 415 et note b. Selon le texte que nous suivons, il ne s'agirait plus ici de Guillaume de Tripoli, qui vivait déjà à cette époque, mais bien d'un frère Guillaume,

que Philippe Mouskes (t. II, p. 607 et 620, v. 28852 et 29226) appelle *des Cordiales*, c'est-à-dire des Cordeliers. Ce frère Mineur fut envoyé, vers 1235, par le pape, pour prêcher la croisade.

Se Diex l'ourgueil ne chastie,
 Pardu auront leur labours,
 Et mal leur paine¹ emploie²,
 Se ceste voie est perie.

A. 1239-1240.

Vilains sera li retours
 Et Sainte Yglise abessie;
 Encor n'ont chose exploitee
 Dont il soit preus ne honours,
 Ne moustrée leur valours,
 Dont i ait³ nouvelle oie.
 Se Diex l'ourgueil ne chatie,
 Touz sont cheüz en decours.

Si tres haute baronnie,
 Quant de France fu partie,
 On disoit que c'est la flours
 Du mont et la seignorie.
 Aus bacheliers ne tient mie
 Ne aus povres vavassours:
 A ceulz grieve li sejours
 Qui ont leur terre engagie;

Ne n'ont bonté ni⁴ aie
 Ne confort des grans seignours,
 Quant lor monnoie est faillie.
 Il n'i ont mort deservie.
 Sil s'en reviennent le cours,
 D'eulz blasmer seroit folie.
 Li puesples de France prie⁵,
 Seigneur prisoner, pour vous!

Trop estiez ourguilous⁶
 De monstrier chevalerie.
 Fole volente hardie
 Vous eslonga de secours.
 Li Turc vous ont en baillie.
 Or en pent le Fil Marie,
 Que⁷ ce sera grant doulours
 Se Diex ne vous en deslie.

CHAPITRE XXXII.

Que les trives li Crestienz firent au roi de Dalmas.

Quant li roiz de Navarre et li olz de la Crestienté⁸ orent sejourné a Triple une
 piece ovecques le prince d'Antioche, qui assez d'onneurz et⁹ de courtoisiez leur fist

A. 1240.

¹ Voie. i. k. — ² Employée. n. i. k. — ³ I est. i. k. — ⁴ Ne. n. — ⁵ Pie. i. — ⁶ Orgueilleus. n. — ⁷ Car. i. k. —
⁸ Rois de Navarre et la plus grant partie de l'est. e. Rois de Navarre et li rois (barons. i.) de la Crestienté. n. i. k.
⁹ Et assez. n. i.

A. 1240.

tant comme il sejournerent, il pristrent congié au prince et s'en retournerent verz Acre. Il s'en alerent droitement¹ aus fontaines de Sephorie, et la se logierent. Li soudanz de Damas^a et li soudanz^b du Crac^b se doutoient³ moult que⁴ li nostre ne voussissent aler suer elx. Chascunz d'elx .ii. avoit son povair⁵ avec lui pour defandre leur terrez. Ciz⁶ sudanz envoierent mesaiges⁷ au roi de Navarre et aus baronz de l'ost⁸ pour fairz trieves en l'ost^c. Bien plot⁹ a la Crestienté les offrez¹⁰ que il faisoient. Les trievez furent assurees¹¹ et¹² d'une part et d'autre. Entre les autrez aventaignes que li Crestien orent por ces¹³ trieves, leur randi li soudans¹⁴ .i. chastel¹⁵ que l'en apele¹⁶ Biaufort^d, qui avoit esté le¹⁷ seigneur de Saiete. Quant li soudanz de Damas envoia la sa gent¹⁸ pour randre le chastel au seigneur de Saiete, les garnisonz au¹⁹ soudanz²⁰, qui dedenz estoient, ne le²¹ vouldrent mie randre, et²² distrent que il n'en istroient mie. Encorez disoient tout²³ apartement que li soudanz n'estoit mie fermement²⁴ creanz en la loi de²⁵ Mahommet quant il vouloit tel²⁶ chastel randre²⁷, senz cop ferir, a ces porciaux²⁸, chienz, Crestienz, mescreanz, desloiaux qui ne croient en Dieu. L'en fist ces choses a²⁹ savoir au soudanz. Il vint la³⁰ tantost³¹ a tot son ost et assist ceux dedenz le chastel³²; cil, qui assiz estoient, nel³³ vouldrent randre pour lui ne³⁴ que pour ses³⁵ mesaiges, ne lui meisme ne laisserent il entrer dedenz. Li soudanz manda tantost ses enginz a Damas; et³⁶ quant il furent la³⁷ venu, il les fist drecier viguerusement entour le chastel et coumancierent a assaillir³⁸ de toutes parz, et li engin a giter³⁹ grosses pierrez et menues. Ne demoura mie granment⁴⁰ que li Tur, qui dedenz estoient, s'aparurent que il ne pouvaient mie le chastel tenir⁴¹ longuement⁴², et que sécorz ne lor povait venir de nulle part. Pour ces choses, il firent parler au soudanz et distrent que il leur⁴³ randroient le chastel sauves leur vies. Li soudanz leur trancha⁴⁴ tantost la parolle, et leur dist que a lui ne feroient il ja nulles convenances; car ou⁴⁵ il li randroient le chastel et elx meemes a⁴⁶ sa volanté, ou il les⁴⁷ prandroit par force que⁴⁸ que il li⁴⁹ deust grever. Quant cil ouirent ces choses, durement se douterent que li soudanz nes⁵⁰ feist assaillir aucun jour si efforcement que il⁵¹ les preüst touz⁵² par force, et les feist touz mourir de male mort. Pour ce vindrent a lui et se randirent tout a sa volanté. Li soudanz les fist

¹ Tous ensemble droit. n. Droit tous ensemble. i. — ² Sires. e. — ³ Douterent. e. — ⁴ Dou Crac doutoient que. i. k. — ⁵ Poir de gens. ii. Tout son poir de gent. i. — ⁶ Cil dai. e. Cil. ii. n. i. k. — ⁷ Bons messages. ii. i. — ⁸ De l'ost omis par e. — ⁹ Trives entr'euls. Bien plorent. ii. i. k. — ¹⁰ L'offre. e. — ¹¹ Affermes. e. — ¹² Et omis par i. — ¹³ Les. ii. i. — ¹⁴ Soudans de Damas. e. i. — ¹⁵ Fort chastel. i. — ¹⁶ Apeloit. e. n. i. k. — ¹⁷ Ag. e. i. — ¹⁸ Ses gens. n. i. k. — ¹⁹ Le. n. i. k. — ²⁰ e. k. omettent depuis Quant li soudanz, etc., jusqu'à les garnisonz au soudanz. — ²¹ Cil, qui dedenz estoient, qui le gardoient de par le soudanz, ne le. e. Leur. n. i. k. — ²² Rendre as Crestiens, ainz. e. — ²³ Il tout. i. k. — ²⁴ Fait. n. i. — ²⁵ De omis par e. i. — ²⁶ Le. e. — ²⁷ Rendre ce boin chastel. n. Rendre ce chastel. i. — ²⁸ Pourchiaux. n. k. — ²⁹ A omis par n. i. — ³⁰ La omis par i. k. — ³¹ Tantost omis par e. — ³² Assist ce chastel. e. Ce chastel. i. — ³³ Cil, qui estoient dedenz, ne le. ii. i. — ³⁴ Ne plus. e. — ³⁵ Rendre pour (lui. i. k.) ne plus que il firent pour ses. n. i. k. — ³⁶ Et omis par n. i. k. — ³⁷ La omis par n. i. k. — ³⁸ Drecier entour le chastel, viguerusement fist assaillir. n. i. k. — ³⁹ Les engins geter. n. i. k. — ⁴⁰ Granment omis par n. i. — ⁴¹ Que ne porroient mie tenir le chastel. e. — ⁴² Mie longuement tenir le chastel. i. — ⁴³ Que si li plesoit, il li. e. Leur omis par n. Le. i. k. — ⁴⁴ Creanta. i. — ⁴⁵ Ou omis par e. i. k. — ⁴⁶ Tout a sa. i. k. — ⁴⁷ Le. n. i. — ⁴⁸ Cui. e. — ⁴⁹ Li omis par e. i. — ⁵⁰ Ne les. n. i. — ⁵¹ Il omis par e. — ⁵² Touz omis par i. k.

^a Malek-Saleh-Ismael. Voyez p. 416, note f.

^b Malek-Nasser-Daoud, prince de Karak. Voyez p. 417, note e.

^c Voyez plus haut l'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. XLVII-XLIX, p. 416 et suiv.

^d Voyez plus haut, l. XXXIII, ch. XLVIII, p. 418, et les Extraits des historiens arabes de M. Reinaud, p. 440-441. Nous trouvons ici des détails omis par l'Estoire d'Eracles. Le récit d'Ibn-Férat, cité par M. Reinaud, est d'accord avec celui que contient ce chapitre XXXIII.

tantost¹ touz paure². Les unz fist³ pandre et trainner, et aücunz en banni de sa terre⁴; les autrez tolli ce qu'il⁵ avoient. Et⁶ tiex i out a cui⁷ il fist rere les testes senz les barbes⁸, et tiex i out a cui il⁹ fist rere la moitié senz plus¹⁰. Bien disoient li Sarrazin que il ne les povait plus avillier¹¹ ne faire nulle¹² plus grant honte. Quant li soudanz out einsint fait, il randi le chastel au seigneur de Saiete et li sirez le fist¹³ bien garnir de genz, et¹⁴ d'armes, et de viandes et de quant que mestierz fu.

CHAPITRE XXXIII.

Coumant li Crestien refermerent Escalonne.

Quant li roiz de Navarre et li olz de la Crestienté orent ces trives bien afermees¹⁵, il s'en alerent a Escalonne tuit ensemble¹⁶. Grant planté de pierrez et de muraillez i trouverent; car ce avoit esté moult grant chose de la noble cité d'Escalonne. Il coumancierent .i. chastel la¹⁷ a fermer et bones torneles¹⁸ et bonz fossez coumancierent a faire. Chascunz, en droit soi¹⁹, i aidoit moult volantiers, et bien i paroît que l'euvre estoit²⁰ moult bone et moult forz. Lorz coumancierent a parler et a dire que bone chose²¹ seroit que l'en preist aucun conseil par quoi li Crestien, qui avoient esté priz a Gadres, fussient horz²² de prison. Li mesaige au²³ soudant de Damas²⁴ estoient en l'ost, qui disoient aus baronz de par leur seigneur que se il vouloient demourer el²⁵ paiz pour guerroier le soudant de Babilonne, que il seroit avec elx et leur aideroit de son²⁶ povair de genz et²⁷ d'armes et de viandes. A ce s'acorderent²⁸ bien²⁹ li Temples et li Hospitaux et tres tuit³⁰ li Crestien³¹ de la terre de Surie, et disoient encore plus que il feroient venir en l'ost si grant planté de viandes, s'il vouloient aler asseoir aucune cité en Egypte, ou Damiete, ou Babilonne, ou le Kahaire³², ou³³ aucune autre cité de quoi³⁴ la Crestientez eust et³⁵ preu et honneur; que li olz seroit touz jourz planteureux³⁶ de touz bienz. Li soudanz de Damas prometoit fermement a³⁷ faire toutes³⁸ ces choses. Li roiz de Navarre, et li autre³⁹ baron de France⁴⁰ qui la estoient, se conseilierent et ne s'i acorderent mie. Et⁴¹ en demantrez que ces parolles et ces

¹ Tantost omis par i. k. — ² Prendre. e. u. i. — ³ En fist. u. i. k. — ⁴ Terre a tous jours. u. — ⁵ Aucuns forbanni de la terre a tous jors. Aus autres toli quant qu'il. e. Quant qu'il. u. Trainner les autres. Aucuns en fist banir a tous jours, les autres toli quant qu'il. i. k. — ⁶ Et omis par i. k. — ⁷ Ot cui. u. — ⁸ Les barbes sans les testes. u. i. — ⁹ Il en. e. u. — ¹⁰ Senz plus omis par i. k. — ¹¹ Avilir quant a l'usage de la terre. e. Avilir. u. — ¹² Nulle omis par u. i. — ¹³ Au sire de Saiete qui li fist. e. Chastiau tout delivré au seigneur de Saiete. Li sires de Saiete le fist. u. Fet, il le chastiau tout delivré au seigneur de Saiete. Li sires de Saiete. i. — ¹⁴ Et omis par u. i. k. — ¹⁵ Orent bien leur trives affermees. e. — ¹⁶ Tout ensamble a Escalonne. u. i. k. — ¹⁷ Lu omis par e. — ¹⁸ La .i. chastel a fermer (fermer. i. k.) d'une part la ou la cité avoit esté. Boins murs et bonnes tournelles. u. i. k. — ¹⁹ En droit soi omis par u. i. k. — ²⁰ L'euvre fu en petit d'eure. e. Y estoit. i. — ²¹ La commença on a parler que bonne chose. u. i. — ²² Mis hors. e. Delivré. u. i. — ²³ Le. u. — ²⁴ Li messages de Damas. i. — ²⁵ Ou. e. u. i. — ²⁶ Aideroit a tout son. e. u. i. — ²⁷ Et omis par u. i. — ²⁸ Viandes, tant que li olz seroit replainz de to: biens. A ce s'acorderent. e. — ²⁹ Bien omis par i. — ³⁰ Et tuit. e. Et tout. u. i. — ³¹ Baron. e. — ³² Alizandre. e. Le Kahaire ou Alizandre. u. i. — ³³ Ou en. i. — ³⁴ Coi. e. u. Autri de cui. i. — ³⁵ Et omis par e. u. i. — ³⁶ Plentiveux. u. Honneur et que touz jours li os seroit plantiveux. i. — ³⁷ Ainsi. u. Aussi fermement a. i. — ³⁸ Toutes omis par u. i. — ³⁹ Autre omis par u. i. — ⁴⁰ De France omis par e. — ⁴¹ Et omis par u. i.

A. 1240.

choses couroient¹, li roiz de Navarre s'en ala a tout grant planté de gent² en Jherusalem au Saint Sepulcre Nostre Seigneur, et aus autrez Sainz Leuz qui estoient illec entour. Aprez ce il s'en³ revindrent au chastel⁴ que l'en fermoit⁵ a Escalonne.

CHAPITRE XXXIV.

Des trives que li roiz de Navarre fist au soudant de Babiloine.

Ne demoura mie gramment⁶ que li roiz de⁷ Navarre fist trives au soudant de Babiloine par tele maniere que li Rouz⁸ et ses genz randroient tretouz⁹ les Crestienz qu'il avoit¹⁰ priz a Gadrez. Quant les genz¹¹ de l'ost oirent ce, tres¹² tuit en furent desvé de mautalent et d'ire¹³. Et disoient apartement¹⁴ que l'en ne deust pas¹⁵ faire trieves si tost, jusques a tant que l'en eust bien vangiez¹⁶, par viguerousement guerrier, les Crestienz qui avoient esté priz et mort¹⁷ a Gadrez. Quant li Templier et li Hospitalier et li Crestien de la terre¹⁸ sorent ces choses, il contredistrent tout apartement¹⁹ les trevez²⁰ et²¹ bien se mistrent horz²², et distrent qu'il ne vouloient mie estre encore²³ en trievez verz le soudant de Babiloine. Adonques avoit grant murmure a val²⁴ l'ost contre²⁵ le roi de Navarre. Il s'aparcut²⁶ bien qu'il n'avoit mie la grace de l'ost²⁷, et que il n'obeissoient mie bien²⁸ a ses coumandementz²⁹, ausint comme il³⁰ avoient promis au coumancement, quant il vint³¹ en la terre. Il³² douta moult³³ que l'en ne li feist honte et³⁴ annui de son corz. Il entra³⁵ moult seriement d'une³⁶ vesprée^b, quant li olz fu aserisiez³⁷, en .i. vaisse³⁸ en mer, et s'en revint en France. Et quant li Crestien qui estoient demouré sorent ce, chascunz se mist au³⁹ retor alainz qu'il pot, et s'en revindrent en France au miex qu'il porent, chascunz en son paiz et en sa terre⁴⁰. Li duz de Bourgongne dist que il ne s'en partiroit jusque⁴¹ li chastiaux d'Escalonne seroit toz parfaiz⁴² et fermez⁴³ en tel maniere que la Crestientez le⁴⁴ peust tenir. Et einsint le fist il; car puiz i demoura il .i. an⁴⁵ entier⁴⁶.

¹ Couroient ainsi, n. Estoiert. Couroient ainsi, i. — ² A tout grant planté de gent (s'en ala. n.) s'en alerent. n. i. — ³ Se. n. — ⁴ Ou chastoil. i. — ⁵ Fermoit. n. — ⁶ Gramment omis par n. i. — ⁷ Que Loys de. i. — ⁸ Li Rouz de la Montaigne. e. — ⁹ Touz. e. — ¹⁰ Maniere que li soudans rendroit tous les Crestiens que li Roys et ses gens avoient. n. i. — ¹¹ Crestiens. i. — ¹² Tres omis par n. i. — ¹³ n. i. omettent de mautalent et d'ire. — ¹⁴ Tout apertement. e. — ¹⁵ Mie. e. i. — ¹⁶ Vanchié. e. — ¹⁷ Et mort omis par e. Mors et pris. n. i. — ¹⁸ Leçon de e. n. De la terre omis par f. k. Li Ospitalier et li Templier et li Crestien de la Crestienté. i. — ¹⁹ Contredisent apertement. n. — ²⁰ Apertement ces choses et ces trives. e. — ²¹ Et omis par n. i. — ²² S'en mistrent horz apertement. e. — ²³ Encore estre. e. Encore omis par n. i. — ²⁴ En. e. Babiloine. Grant murmure avoit a val. n. i. — ²⁵ Encontre. n. — ²⁶ S'en percut. n. — ²⁷ Des gens de l'ost. n. i. — ²⁸ Bien omis par i. — ²⁹ Son comandement. n. i. — ³⁰ Il li. i. — ³¹ Vindrent. n. i. — ³² Et. i. — ³³ Moult omis par e. n. i. — ³⁴ Ne. n. i. — ³⁵ Por ce entra. e. — ³⁶ Priveement en une. e. Priveement une. n. i. — ³⁷ Acoisiez. e. Asserisiez. i. — ³⁸ Chastel. n. i. — ³⁹ El. e. — ⁴⁰ En mer et s'en revint en France au miex que il pot et ala chascuns (porent, chascuns. i.) en son pais. n. i. — ⁴¹ Partiroit mie devant que. e. Revendrait mie jusque. n. i. — ⁴² Chastiaux fust toz parfez. e. Tous parfaiz. n. i. — ⁴³ Et fermez omis par n. Garnis. i. — ⁴⁴ La. i. — ⁴⁵ Plus d'un an. n. i. — ⁴⁶ Entier. omis par n. i.

^a Sur cette trêve conclue avec le sultan d'Égypte, voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. XLIX, et Sanuto, p. 216. Suivant ces auteurs, le roi de Navarre conclut cette paix sur l'invitation de l'Ordre du Temple, et malgré le grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean, qui

voulut rester fidèle à la foi jurée au sultan de Damas. Voyez Matthieu Paris, *édit. cit.* p. 370 et 384, et plus haut, p. 419, note d.

^b Le roi de Navarre quitta la Terre sainte vers la fin de septembre 1240. Voyez plus haut, p. 419, note e.

CHAPITRE XXXV.

Coumant li prisonnier furent délivre.

Li soudanz de Babiloine si¹ tint bien la convenance² qu'il avoit au roi de Navarre³. Il⁴ delivra touz les prisonz que il tenoit, le conte de Monfort^b, Phelippe de Nantueil, et⁴ touz les autrez povrez et richez. Li mesaiges le soudant aloient avec cex que li roiz de Navarre i avoit envoiez pour⁵ ceste chose par toutes les bones villes d'Egypte, et par touz les delivroit on. Assez demanderent et quistrent le conte de Bar^c, mais il n'en porent onques oir nouvelles. Aucunes genz disoient que li Bedouin avoient esgardée la bataille, et quant il virent que li Crestien furent desconfist, il coururent tantost⁶ au gaaing, car tele estoit⁷ leur maniere⁸; et pristrent le conte de Bar avec leur autre gaaing, et quant il s'en furent ralé et logié, il loierent le conte de Bar a une estaiche⁹, et la li¹⁰ prist menoison et courance dont il¹¹ fu morz. Ainsi le disoient aucunes genz, et¹² coumant que il fust, l'en ne sout onques¹³ que il devint. Tres tuit¹⁴ li autre prisonnier que li soudanz tenoit furent par tout quis et delivré senz nes un¹⁵ contredist.

CHAPITRE XXXVI.

Coumant li quenz Richarz ala en la Sainte Terre.

Richarz^d frerez le roi Henri¹⁶ d'Angleterre, qui estoit granz princez et richez el¹⁷ roiaume d'Angleterre, s'estoit¹⁸ croisiez et¹⁹ grant planté d'Angloiz ouec²⁰ lui. Quant li Francoiz se croisierent, il s'esmut a toutes ses genz et s'en vint par mi France tout droit a²¹ Marseille. La²² entra il en nes et en vessiaux et il et toute s'estoire²³, et se mistrent en mer, et ariverent droitement a Acre²⁴. Quant li autre s'en furent departi²⁵ et²⁶ quant il orent une piece²⁷ sejourné a Acre²⁸, il se mistrent tuit a la

¹ Si omis par h. 1. — ² Les covenances. e. 1. — ³ Car il. e. — ⁴ Phelippes de Nantueil, le Bouteillier de Senlis, et. e. — ⁵ Povres et riches. Li messages au roi de Navarre aloient aveques les messages au soudan de Babiloine pour. e. — ⁶ Tantost omis par h. 1. — ⁷ Est. h. — ⁸ 1. omet car tele estoit leur maniere. — ⁹ Estage. e. — ¹⁰ Le. e. — ¹¹ Il omis par f. — ¹² Et omis par h. 1. — ¹³ Onques certainement. e. — ¹⁴ Tres tuit omis par e. Tous. h. 1. — ¹⁵ Sans nul. h. 1. — ¹⁶ Henri le roi. h. Henri omis par e. — ¹⁷ Granz sires ou. e. Ou. h. 1. — ¹⁸ Il estoit. h. Si estoit. 1. — ¹⁹ En. 1. — ²⁰ O. e. D'Engles avec. h. Avec. 1. — ²¹ S'en ala a. h. — ²² Et la. h. — ²³ Vessiaz a toute s'estoirement. e. Vaissiaux lui et toute sa grant hestoire. h. Vessiaux et toute s'estoire. 1. — ²⁴ Mer. Il s'en vindrent droit Outre mer. h. 1. — ²⁵ Parti. 1. — ²⁶ Et omis par h. 1. — ²⁷ Une piece omis par h. 1. — ²⁸ Acre une grant piece. h. Acre une piece. 1.

^a Suivant Philippe Mouskes, v. 30632, t. II, p. 669. le bruit courait que les prisonniers étaient empoisonnés par les Musulmans, avant d'être mis en liberté.

^b Voyez, sur les aventures du comte de Montfort, Matthieu Paris, p. 370.

^c Voyez plus haut, chapitre xxviii, page 546. note a.

^d Voyez plus haut l'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. li, p. 421-422, et la lettre du comte Richard dans Matthieu Paris, éd. cit. p. 384.

A. 1240. voie a aler verz¹ Escalonne. Mout estoient bien armé et bien monté et² granz genz. Et³ quant il parvindrent⁴ a Escalonne, il trouverent la⁵ le duc de Bourgoingne, et assez de⁶ genz du paiz qui gardoient les ouvrierez, que li Sarrazin⁷ ne les destorbassent⁸ du chastel ce que fait en estoit. Richarz n'out mie conseil que il brisast les trives que li roiz de Navarre avoit faites⁹ aus Sarrazins; maiz¹⁰ il fist aidier¹¹ ses genz moult durement le chastel a fermer, et i despandi¹² grant partie de son avoir. Il et li duz de Bourgoingne furent la tant¹³ que li chastiaux fu faiz¹⁴ et fermez et¹⁵ bien garniz de quan que mestier li fu, pour souffrir¹⁶ siege, de genz a armez, et d'anginz, et de viandes¹⁷ et d'autrez choses. Aprez tout ce¹⁸, il firent leur pelerinnaiges en la sainte cité¹⁹ de Jherusalem, et aus autrez²⁰ Sainz Leuz de la terre d'Outre mer la ou il porent aler, et puis se remistrent a la voie au retourner²¹ en leur paiz et en leur contrees tout sauvement. En ceste maniere ne firent guaires de preu toutes ces genz²² en la Sainte Terre, et si²³ disoit on quant il i alerent qu'il i feroient moult de gaaing et de l'onneur²⁴ de Dieu et de la Crestienté²⁵. Ces choses avindrent quant li anz de l'Incarnacion Nostre Seigneur estoit par .m. et .cc.²⁶ et .xl., apostole et empereur et roi estoient cil²⁷ que nous vous avonz devant nommez.

CHAPITRE XXXVII.

Coumant li emperierez Ferdris fu rondampnez.

En dementrez que ces choses aloient²⁸ einsint en la terre de Surie, grant contentenz avoit entre l'apostole Gregoire²⁹ et l'empereur Ferdris. Li apostole l'escoumenia et list³⁰ escoumenier par toute Crestienté³¹. Ferdris grevoit et ne mie³² seulement l'apostole, maiz toutes manieres de clerz et de³³ genz de relegion et touz ces qui se tenoient a elx³⁴. Par sa terre batoit on les clerz, et metoit l'en em

¹ Tuit ensamble a la voie vers. n. 1. — ² Bien monté et bien armé et de. e. Et mout. n. — ³ Et omis par n. 1. — ⁴ Il furent venus. n. Vinrent. 1. — ⁵ La omis par e. 1. — ⁶ De omis par e. 1. — ⁷ Gens du pays qui moult metoient grant peine a garder les ouvriers qui le chastel d'Escalonne refreimoient que li Sarrazin. n. — ⁸ Destorbassent et abatissent. e. n. 1. — ⁹ Fet. 1. — ¹⁰ Trives que li soudans avoit fait vers le roi de Navarre. Mais. e.; n. omet que li roiz de Navarre avoit faites aus Sarrazins. Maiz. — ¹¹ Aidier a. e. n. — ¹² Il fist mout durement aidier a ses gens a ce chastel fremer, et mout y mist grant painne et mout grant cure et mout y despendi. n. Il fist moult durement aider a ses gens a ce chastel fermer, et i despandi. 1. — ¹³ Tant la. n. 1. — ¹⁴ Parfez. e. — ¹⁵ Fa tous (fremez. n.) fermez. n. 1. — ¹⁶ Souffrir omis par e. — ¹⁷ Mestiers fa (estoit) pour tenir siege de gens d'armes, d'engins, de viandes. n. 1. — ¹⁸ Tout ce omis par n. 1. — ¹⁹ Terre. e. 1. — ²⁰ Autres omis par e. 1. — ²¹ Au raler. e. — ²² Jherusalem et as Sains Lieus, et puis s'en revindrent en lor pais tout sauvement. Ainsi ne firent gaires de preu toutes (gueres toutes. 1.) ces gens. n. 1. — ²³ Si omis par n. 1. — ²⁴ Il feroient moult de l'onneur et du gaaing. n. 1. — ²⁵ Et de la Crestienté omis par n. 1. — ²⁶ Estoit .m. cc. e. Estoit l'an mil .cc. n. Estoit .m. cc. 1. — ²⁷ Estoit et roy, cil. 1. — ²⁸ Couroit. 1. — ²⁹ Gringoire. n. 1. ici et ailleurs. — ³⁰ L'escoumenoit et faisoit. n. 1. — ³¹ Leçon de e.; f. n. et l. omettent par toute Crestienté. — ³² Grevoit non mie tant. e. n. Grevoit ne mie. 1. — ³³ Des. 1. — ³⁴ Ceuls qui a lui se tenoient. n.

* Voyez plus haut, pour tout ce chapitre et le suivant, l'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. XLIII, LIII et suivants, p. 410, 423 et suivantes.

* La sentence d'excommunication contre Frédéric fut rendue par Grégoire IX, dans le carême de l'année 1239.

Voy. Mathieu Paris, p. 329, et plus haut, p. 410, note e.

* Toutes ces accusations se trouvent contenues, pour la plupart, dans la sentence d'excommunication. Voyez dans Mathieu Paris, p. 333, la lettre justificative de l'empereur.

prison, et pandoit on, et¹ occioit. .i. des frerez Meneurz i fu arz, et .i.² escorchiez, et .i. evesques i fu³ trainnez et panduz. Il faisoit bannir⁴ evesques, et⁵ arcevesques, et clerz, et abbes et⁶ genz de relegion forz du paiz⁷. Il faisoit panre⁸ dedenz les eglyses, galices et encenciers, les⁹ paillez et les¹⁰ autrez aornemenz¹¹ de sainte Eglise, et les donnoit a cex qui li aidoint sainte Eglise a guerroyer. Il ne vouloit souffrir en nule maniere¹² que il eust evesques, ne arcevesques, ne autre prelat en¹³ toute sa terre, se il n'estoit ses famillierz et¹⁴ ses acointez. Assez trouvoit on par sa¹⁵ terre d'esglyses toutes vuides que¹⁶ li clerz et li prestre en estoient¹⁷ chacié qui le servise Dieu devoient faire. Assez en i trouvoit on d'abatues¹⁸ et de destruistes. Bien avoit en sa terre .i. esveschiees¹⁹ ou plus que il n'i avoit evesque ne arcevesque²⁰, par quoi²¹ toute la terre estoit abandonné as mescreanz a faire leur mescreandise²²; car il n'estoit mie²³ qui preeschast ne qui²⁴ amonestast²⁵ la parole Nostre Seigneur Jhesu Crist²⁶. Li²⁷ clerz et les genz de relegion estoient si grevé de tailles et de granz exactionz que²⁸ a painnes pouvaient il avoir a²⁹ mangier. Il leur convenoit paier chascun moiz³⁰ une somme³¹ d'avoir pour faire les chastiaux et les fortresces l'empereur. Il convenoit par force³² que li clerz plaidassent par³³ devant³⁴ bailliz³⁵, et que il donnassent gaiges de bataille³⁶ et que il³⁷ se combatissent comme on³⁸ les apeloit, ou se il apeloient autrui. Les Frerez Meneurz souffri il en sa terre³⁹ une grant piece; maiz aprez les en⁴⁰ chaca il touz⁴¹ horz. Quant si bailliz⁴² avoient priz les aornemenz d'aucune eglise⁴³, et li clerz les⁴⁴ rachatoient et paioient la rancon, aprez cil⁴⁵ venoient quant il les avoient raanz et leur toloient⁴⁶ de rechief: en tel maniere avoient perdu leurz denierz⁴⁷ et leurz aornemenz. Il tolloit⁴⁸ a l'Esglyse de Rome, quan qu'il li pouvoit⁴⁹ tollir. Il ne vouloit que⁵⁰ nuz alast a Rome, ne ne⁵¹ revenist⁵² se par son especial congié non. Il ne gardoit ne foi ne sairement qu'il eust faite⁵³ a sainte Eglise. Il donna sa fille⁵⁴ a Vatache^{54b}, le plus grant prince des Griffons⁵⁵, qui estoit dessœur⁵⁶ de sainte Eglise par escoumenement. Il faisoit prandre les beles pucelles⁵⁷ Crestiennes, et les envoioit le⁵⁸ soudant de Babiloinne et aus autrez princes mescreanz, qui estoient si acointé, et autretel re-

¹ Clerz et traynoit en prison et pendoit et. n. Clerz et trainoit en prison et batoit et. i. — ² Et uns autres. e. n. i. — ³ I fu omis par e. n. — ⁴ Honir. e. — ⁵ Et omis par e. i. — ⁶ Abbes et omis par e. — ⁷ Religion fesoit banir hors de son pais. e. Abes et clerz et gens de (gens de omis par i.) religion hors du pays. n. i. — ⁸ Prendre. e. n. Prandre. i. — ⁹ Les omis par e. — ¹⁰ Les omis par e. Eglyses, calices, crois, encenciers, pailles, et les. n. i. — ¹¹ Aornemenz: nobles. e. Ournemenz. i. — ¹² En nule maniere omis par n. i. — ¹³ Narcevesque, ne abbé, ne prelat en. e. Eust evesque, abbé ne autre prelat par. n. i. — ¹⁴ Ou. n. i. — ¹⁵ Toute sa. n. — ¹⁶ Dont. e. — ¹⁷ Li prestre et li clerz (en. i.) estoient. e. i. — ¹⁸ Y trouverent d'abatues. n. i. — ¹⁹ Evesques. n. — ²⁰ Eveschié ne arceveschié. n. i. — ²¹ Car. e. — ²² Par quoi la terre estoit ainsi (comme. i.) abandonnée a mescreandise. n. i. — ²³ Nus. e. Mie omis par n. i. — ²⁴ La en droit ne qui. e. — ²⁵ Deist. n. i. — ²⁶ Jhesu Crist omis par n. i. — ²⁷ Et li. i. — ²⁸ Greves des grans tailles que. n. i. — ²⁹ Que. n. i. — ³⁰ Chascun moiz (a. e.) paier. e. n. Chascun jour paier. i. — ³¹ Grant somme. n. i. — ³² Par force omis par n. i. — ³³ Par omis par n. i. — ³⁴ Devant les. e. Devant ses. n. i. — ³⁵ Baillis l'empereur. e. — ³⁶ e. omet et que il donnassent gaiges de bataille. — ³⁷ Et ci il. n. — ³⁸ Quant l'en. e. Se l'on. n. Se on. i. — ³⁹ Souffri il en sa terre omis par n. — ⁴⁰ En omis par n. i. — ⁴¹ Tres tous. n. i. — ⁴² Li baillieu. n. i. — ⁴³ D'aucunes yglises. i. — ⁴⁴ La. i. — ⁴⁵ Li bailli. e. — ⁴⁶ Toloient tout. e. — ⁴⁷ Cil venoient et leur retoloient. En tel maniere avoient cil perdu et lor rancons. n. i. — ⁴⁸ Il toloient. e. — ⁴⁹ Quant qu'il leur pouoient. e. — ⁵⁰ Voloit mie souffrir que. n. i. — ⁵¹ Ne omis par n. i. — ⁵² Venist. e. — ⁵³ Fait. e. n. i. — ⁵⁴ Vatache. e. Vatace. n. — ⁵⁵ Leçon de e.; f. n. i. omettent le plus grant prince des Griffons. — ⁵⁶ Partis. n. — ⁵⁷ Fames. e. Prandre pucelles. i. — ⁵⁸ Au. e.

^a Anne, fille naturelle de l'empereur Frédéric II et sœur de Mainfroi.

^b Jean Ducas Vatace succéda, en 1222, à Théodore Lascaris comme empereur de Nicée. Il mourut en 1256.

A. 1240. faisoient il¹ a lui². Nule convenance ne nulle paiz que il feist a sainte Eglyse il ne tenoit. La Sainte Terre d'Outre mer estoit³ a son filz Corrat^b, et Ferdriz³ meismes s'i estoit faiz couronner a roi^c; maiz il n'i metoit nul conseil, par quoi ele fust delivré^d des mescreanz, et mise au servise Nostre Seigneur^e Jhesu Crist. Toutes ses guerrez estoient tornees encontre sainte Eglyse. Il asseoit les citez⁶ et les chastiaux qui a l'apostole estoient et a sainte Eglyse et quant⁷ pouvait prendre cex dedenz, il les trainoit et pandoit et faisoit mourir cruelment senz⁸ espargnier. Grant planté de Sarrazins menoit ovcc lui, qui moult volantierz occioient les Crestienz au plus despitaument que il pouvaient; et quant il venoient es⁹ bones villes il couchoient leur chevax es esglyses¹⁰ et i¹¹ tenoient leur bordiaux et¹² leur houlleries senz¹³ contredist. Nous ne povonz mie raconter toutes¹⁴ les desloiautez que Ferdriz faisoit et souffroit a faire ne en quele vilté il tenoit sainte Eglyse qui estoit prez que toute pardue et perie el povair Ferdriz. L'apostole si s'en volt¹⁵ conseillicier as prelaz de sainte Eglyse; il semont .i. grant concile a Rome. Li prelat, qui furent semonz, s'esmurent et¹⁶ s'en vindrent saivement par¹⁷ le roiaume de France et par mi¹⁸ les autrez terrez jusques a Gennes sus mer. Quant il vindrent la, il n'oserent plus aler par terre pour la pour qu'il avoient¹⁹ de Ferdriz; il se mistrent en mer en vessiaux por aler par mer a Rome²⁰. Ferdriz avoit coumandé a son fil^c, le roi²¹ de Sardainne, que il feist armer²² grant planté de galies et que il gardassent si que nulz de touz ceuz²³ qui aloient au consile n'eschapast que il ne²⁴ fust ou morz ou priz. Li prelast et li clergieuz s'en aloient par mer; la gent²⁵ Ferdriz, qui estoient en galies, leur coururent sus, les unz occistrent, les autrez noierent, les autrez pristrent. Aucunz i out²⁶ que il ne porent prendre, car il s'en aparurent²⁷ plus tost que li autre et s'en fouirent arrierz, maiz cil les en²⁸ chacierent assez. Quant Ferdriz out par deverz lui les prelaz et les clerz²⁹ et .ii. cardonnaux^f de l'esglyse de Rome qu'il avoient³⁰ priz ovcc elx, car li .i. avoit esté³¹ legaz en France et li autrez en Angleterre et s'en aloient³² a Roume au consile, villainnement et cruelment les fist mestre³³ en prison. Il les faisoit pourmener de ville en ville, de prison en prison³⁴ por elx moustrer et mosquer et gaber et escharnir³⁵ et faire disverses hontes. Assez en i out qui moururent de fain et de soif ou de froit ou de chaut³⁶ par disverses manieres de mesaises³⁷.

¹ Il omis par e. — ² Donna. e. — ³ Et il. e. — ⁴ Delivré. i. — ⁵ Nostre Seigneur omis par e. i. *Servise de. i.* — ⁶ e. omet tout ce qui suit jusqu'au chapitre xlii exclusivement. — ⁷ *Les chastiaux et les citez qui a l'apostole et a sainte Eglyse se tenoient, et quant il. n. Qui a l'apostole et a sainte Yglise se tenoient, et quant il. i.* — ⁸ *Ceuz qui dedens estoient, il les traynoit et faisoit morir sans. n.* — ⁹ *As. n.* — ¹⁰ *Herbergoient leur chevax et faisoient estables des saintes esglyses. n. i.* — ¹¹ *I omis par n. i.* — ¹² *Et faisoient. n.* — ¹³ *Dedenz sanz. i.* — ¹⁴ *Toutes raconter. i.* — ¹⁵ *Ne en quele vilté il tenoit sainte Eglise et les menistres Nostre Seigneur. Li apostoles vit que sainte Eglyse estoit pres que toute perie ou povoir Fedris, si se volt. n. i.* — ¹⁶ *S'esmurent et omis par n. i.* — ¹⁷ *Tout saivement par mi. n. i.* — ¹⁸ *Mi omis par n. i.* — ¹⁹ *Qu'il avoient omis par n. i.* — ²⁰ *Aler a Romme par iave. n. i.* — ²¹ *A Fedri le roi. i.* — ²² *Atirer. n.* — ²³ *Gardast si la mer que nuls de ceuz (touz cealz. i.). n. i.* — ²⁴ *Qui ne. i.* — ²⁵ *Les gens. n. i.* — ²⁶ *En y ot. n.* — ²⁷ *Prendre, il s'en percurent. n. Il s'aperurent. i.* — ²⁸ *En omis par i.* — ²⁹ *Ces prelas et ces clers. n. Ses prelas et ces gens clers. i.* — ³⁰ *Qui avoient esté. n. i.* — ³¹ *Leçon de n. Esté omis par v. Esté pris. i.* — ³² *Raloient. n. i.* — ³³ *Tenir. n. i.* — ³⁴ *i. omet il les faisoit, etc., jusqu'à en prison.* — ³⁵ *Moustrer, gaber, escharnir. n. i.* — ³⁶ *Fain, de soif, de froit (de froit, de soif. i.), de chaut, et. n. i.* — ³⁷ *Defautes. n. i.*

^a Voyez Matthieu Paris, an. 1238, p. 326.

^b Voyez plus haut, p. 366, note b.

^c V. plus haut l'Est. d'Erac. l. XXXIII, ch. viii, p. 374.

^d Voyez plus haut l'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. xlvi, p. 411-412.

^e Henri ou Entius. Voyez plus haut, p. 409, note c.

^f L'Estoire d'Eracles, l. c., cite parmi les prisonniers Jacques de Pecoraria, cardinal-évêque de Palestrine, Ottoni Bianchi, cardinal-diacre, et le légat Grégoire de Romagne. Ce fait eut lieu en 1241.

Ne demoura mie grammant¹ aprez ces² choses, que l'apostoles Gregoirez li Noviesmes mourut³, qui avoit esté bonz prelaz et viguerex. Adonques fu l'Es glyse de Rome grant piece senz apostole, puis s'assemblerent li cardonnal et⁴ eslurent .i. ancien home. Il⁴ l'apelerent Celestin⁵. Quant il fu apostolles, il renovela et conferma toutes les sentences que papes Gregoirez avoit fait contre l'empereur Ferdric⁵. Il vesqui⁶ entor .xxvii. jourz, puis fu morz. Apres lui une granz piece fu l'Esglyse⁷ senz apostole. Adonques disoient les laiez genz, qui a Ferdriz se tenoient, que li clerz estoient engingnié, car il n'auroient ja maiz point d'apostole⁸. Li Juif meismes disoient que la prophesie⁹ Daniel estoit a primes avenue¹⁰, qui dist einsinc : « Comme li Sainz des Sainz sera « venuz, l'oncionz faudra⁹. » Aucunz en i out qui vouloient gagier par grant chose et certainement disoient¹¹ que¹¹ ja maiz li Crestien n'auroient apostole et que ce estoit l'oncionz qui estoit faillie de quoi¹² Daniel avoit parlé, et que li Sainz des Sainz vandroit prouchainement ou il estoit ja venuz en aucune partie du monde. Li Crestien meismes disoient encontre les clerz assez¹³ de villaines parolles et¹⁴ que Ferdriz les atirroit¹⁵ en tel maniere qu'il n'auroient¹⁶ ja maiz apostole et que il seroient compaignon aus¹⁷ lais. Quant l'Esglyse de Rome ot une grant piece esté¹⁸ senz apostole, li cardonnal s'assemblerent et eslurent .i. vail lant home et l'apelerent Innocent le Quart⁴. Quant cil fu¹⁹ apostoles, il vit que a Rome ne povait²⁰ mie demourer seurement, et que cil de la Crestienté ne po vaient²¹ venir la, car Ferdriz faisoit si garder les cheminz par mer et par terre que nus n'i povait²² passer. Il fist apareillier une galie et se mist enz moult priveement²³ par nuit et s'en soui a Gennes. La n'out il garde de Ferdriz, car cil de la ville²⁴ se tenoient a l'esglyse et li plus poissant estoient si parent; et²⁵ li cardonnal et ses gens vindrent a lui en tapinaige par granz perilz, maiz toutes voies eschaperent²⁶. Maladie prist a l'apostole, et fu malades une grant piece a Gennes²⁷, si que l'en cuida qu'il deust mourir. Il respassa et gari si que il fu touz preuz et touz haitiez et s'en vint a Lionz suer le Rosne, et amena ses cardon naux et moult bele compaignie, et grant faiz d'autre gent²⁸ que Ferdriz ne²⁹ pot contredire, et quant il fu a Lyonz, il³⁰ semont .i. grant consile³⁰ de roiz et de³¹ prelaz et des baronz et du clergie de la Crestienté que tuit i alassent ou envoias sent procureureuz pour elx souffissanz³². Quant il furent la assemblé, l'apostoles escoumenia et³³ fist recorder devant elx touz les sacrilieges et les desloiautez³⁴ que Ferdriz avoit faitez³⁵ chacun jour encontre sainte Esglyse et encontre la³⁶ Crestienté. Par coumun acort en plain concile solempnez³⁷, Ferdriz fu despossez

¹ Grammant omis par h. i. — ² Ses. f. — ³ Si. h. — ⁴ Et. h. i. — ⁵ Encontre Fedri. h. Faites encontre Fedric. i. — ⁶ Leçon de h. i. Illeucques. f. — ⁷ Fu l'Esglyse moult grant piece. h. i. — ⁸ Ja maiz apostole. h. i. — ⁹ Le prophete. f. — ¹⁰ La prophesie Daniel estoit avenue. h. De la prophesie Daniel estoit lors primes avenue. i. — ¹¹ En y avoit qui certainement disoient et voloient gagier grans choses que. h. En y avoit qui disoient et se vouloient gagier par granz choses que. i. — ¹² Cui. h. i. — ¹³ Asses contre (encontre. i) les clerz. h. i. — ¹⁴ Et omis par i. — ¹⁵ Auroit. h. i. — ¹⁶ Leçon de i. ; Que il n'avoient. f. Et il n'auroient. h. — ¹⁷ Au. f. — ¹⁸ Esté une grant piece. h. Esté grant piece. i. — ¹⁹ Fu omis par i. — ²⁰ Povoit il. h. Pooit il. i. — ²¹ Povoient mie. h. Pooient. f. — ²² Ne povoit. h. Ne pooit. i. — ²³ Galie moult priveement et se mist dedens. h. i. — ²⁴ Cité. h. i. — ²⁵ Et omis par h. i. — ²⁶ Eschaperent il. h. — ²⁷ A Jennes grant piece. h. i. — ²⁸ Cardonnaus et sa maisnie et grant compaignie et bele d'autre gent. h. i. — ²⁹ Ne le. h. i. — ³⁰ Si. h. i. — ³¹ Des rois, des. h. i. — ³² Procureurs souffissans. h. Procureours souffissans. i. — ³³ Escoumenia et omis par h. i. — ³⁴ Et les desloiautes omis par i. — ³⁵ Faitez et faisoit. h. i. — ³⁶ La omis par h. — ³⁷ En concile solempnel. h.

¹ Le 21 août 1241.

² Célestin IV. Octobre 1241 à 17 novembre 1241.

³ Daniel. ix, 24.

⁴ Voyez plus haut, p. 423, note a. L'élection eut lieu le 25 juin 1243.

⁵ Voyez l'Estoire d'Eracles, l. XXXI, ch. lxxx, p. 423.

A. 1246. de toutes dignetez de roi et d'empereur¹. L'apostolez l'escoumenia en plain conseil² solempnement, et generaument touz cex qui obedience ne³ honneur ne reverance⁴ li porteroient tant comme a roi ne a empereur, et asout⁵ touz cex et⁶ toutes celes qui foi ne sairement ne feutez li⁷ avoient faites⁸. Il coumanda as esliseurz qu'il esleussent⁹ .i. autre. Aprez ces choses que je vouz ai ci recor-dees¹⁰ li conciles se departi a tant¹¹.

CHAPITRE XXXVIII.

Coumant lendegrave fu esleuz et morz.

Li esliseur, quant il furent venu¹² en Alemaingne, s'assemblerent et eslurent .i. moult haut home et puissant; Henriz^b d'Alemaingne de Toringes¹³ avoit non. Cil d'Aiz la¹⁴ Chapele ne vouldrent souffrir qu'il fust couronnez en leur¹⁵ ville, car il se tenoient a Ferdric et a son fil Corrat¹⁶. Quant Henriz fu roiz esleuz d'Alemainne, Corraz s'en¹⁷ vint sus lui a tout¹⁸ grant planté de gent. Li roiz Henriz ala encontre¹⁹ a tout son povair²⁰. Grant contanz out entr'elx, maiz en la fin fu desconfiz Corraz si malement que il perdi bien²¹ .vii. .c. chevalierz que²² li roiz Henriz et ses genz pristrent toz viz, et assez de haulz hommes par quoi Corraz pardi assez de son²³ povair. Ne demoura guairez²⁴ apreuz ceste bataille que li roiz Henriz²⁵ fu morz avant que il fust couronnez.

CHAPITRE XXXIX.

Coumant li quenz de Horlande fu couronnez a Aiz.

Li esliseur s'assemblerent et eslurent a estre roi²⁶ d'Alemaingne le conte de Horlande^c. Cil d'Aiz la Chapelle ne vouldrent souffrir que il fust couronnez de-deniz leur ville, ne que il avoient fait a²⁷ l'autre. Li nouviaux roiz d'Alemaingne le fist savoir a l'apostole; li apostoles envoia el²⁸ paiz .i. cardonnal, qui avoit a non

¹ De toute royautez et de toute dignetez d'empereur. h. 1. — ² Li apostoles escommenia a (en. 1.) ce concile meismes. h. 1. — ³ Obediance ne omis par h. — ⁴ Honneur ne reverance ne obedience. i. — ⁵ H assot. h. Il absolt. i. — ⁶ Ne. i. — ⁷ Li omis par h. Foi ne feutez. i. — ⁸ Faites a lui. h. 1. — ⁹ Eslisissent. h. — ¹⁰ Que je vouz ai ci recor-dees omis par h. 1. — ¹¹ A tant omis par h. 1. — ¹² Revenu. i. — ¹³ Homme puissant et riche, Henries landgrave de Toringes. h. 1. — ¹⁴ A la. i. — ¹⁵ Dedens lor. h. 1. — ¹⁶ A Fedri et a Courat son fil. h. 1. — ¹⁷ S'en omis par i. — ¹⁸ Tout omis par h. 1. — ¹⁹ Encontre lui. h. 1. — ²⁰ A tout son povair omis par i. — ²¹ Bien en une bataille. h. — ²² En une bataille que. i. — ²³ Perdi auques son. h. — ²⁴ Mie. h. 1. — ²⁵ Li nouviaux roys Henris d'Alemaigne. h. 1. — ²⁶ Se rasssemblerent pour estire le roi. h. 1. — ²⁷ De. h. 1. — ²⁸ Ou. h. 1.

^a Voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. lrv, p. 425.
^b Henri Raspon, landgrave de Thuringe. Voyez plus haut, p. 425, note c.

^c Guillaume, comte de Hollande. Il fut élu empereur en 1247. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. lrv, p. 425-426, et les notes.

maistre¹ Pierre Caboche², et le fist legat del³ royaume d'Alemaingne. Quant li legaz fu venuz, il fist preeschier par tout des croiz, et les faisoit atachier en l'espaule³ par devant⁴. Grant planté de gent se croisierent a val le paiz, et quant⁵ ce vint au nouvel tanz, li nouviaux roiz fist semondre touz ces olz, et li legaz toz ses croissiez. Il⁶ s'en alerent et asistrent Aiz la Chapelle. Grant piece i sistrent. Assez i out de gent occise⁷ et d'une part et d'autre. Cil de horz firent une grant chaudiée et haute par desouz la ville que li ruz⁸ qui couroit la et les fontaines ne pouvaient aler a val. Ainz arestoient toutes a cele chaudiée. Quant cele eve fu bien par creue⁹ et bien haute, ele entra dedenz la ville es maisonz et es celierz, et par les rues. Grant doumaige et grant paour¹⁰ faisoit a cex dedenz, car ele levoit en haut le fiens des chambrez privees et¹¹ des estables¹² et des autrez leuz de la ville par quoi ele estoit toute corrompue. A grant meschief se tindrent cil¹³ de la ville grant piece. Quant li sieges ot demouré en tout¹⁴ demi an, cil dedenz virent que il ne porent¹⁵ avoir nul secourz de Ferdric. Il issirent forz et randirent la ville entor .vii. jours devant feste¹⁶ de¹⁷ Touz Sainz. Li nouviaux roiz fist la chaudiée rompre et vuidier la ville des iaues et la nestoia¹⁸ on moult bien et moult bel. Il entra dedenz et fu couronnez sollempnement a grant joie et a grant feste le jour de¹⁹ feste de²⁰ Touz Sainz. Ce fu fait l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur .m. et .cc. et .xlviij.^b

CHAPITRE XL.

Des Tartarins et des Couramins.

Nouz retourneron a parler de la terre d'Outre mer, maiz nouz coumanceron un pou arrier. Devant ce que ces²¹ choses avenissent que nouz avonz dites devant, avint es parties d'Oriant que diverses manierez²² de genz, qui puis furent apelez Tartarinz²³, issirent de leur terrez et disoient que Diex leur²⁴ avoit commandé. Il conqueroient²⁵ toutes terrez par ou il venoient²⁶ et destruoient²⁷ toutes manierez de genz²⁸ paienz, Mahommetoiz, Juiz et²⁹ Crestienz senz nule differance. Il conqueroient toutes³⁰ terrez par ou il venoient, car il estoient si grant planté³¹ de gent de diverses faconz et de diverses manierez que nus nel³²

¹ Avoit non maistre. n. 1. — ² Du. n. 1. — ³ Es espales. 1. — ⁴ Aus espales devant. n. — ⁵ Par tout le pays. Quant. n. Par le pais. Quant. 1. — ⁶ Semondre ses os et tous les croisies, si. n. Semondre toutes ses os et li et touz les croisiez. 1. — ⁷ Ensemble et assisent Aiz. Asses y ot de gens ocis. n. Assistrent Aiz. Assez i ot de genz occis. 1. — ⁸ Ruiz. 1. — ⁹ Par bien creue. n. — ¹⁰ Damage et grant pueur. n. — ¹¹ Et omis par 1. — ¹² Coies et des estables et des famiers. n. — ¹³ Ceus. 1. — ¹⁴ Duré entour. n. Passé entour. 1. — ¹⁵ Poroient. n. Pooient. 1. — ¹⁶ La feste. n. 1. — ¹⁷ De omis par 1. — ¹⁸ Le notoia. n. Les nestoia. 1. — ¹⁹ De la. n. — ²⁰ De omis par n. 1. — ²¹ Ses. f. — ²² Que une maniere. n. — ²³ Apelé Tartarin. n. 1. — ²⁴ Disoient que Nostre Sires lor. n. 1. — ²⁵ Occioient. n. L'occioient. 1. — ²⁶ 1. omet toutes terres par ou il venoient. — ²⁷ n. omet toutes terres par ou il venoient et destruoient. — ²⁸ De genz omis par 1. — ²⁹ Et omis par n. 1. — ³⁰ Toutes les. n. 1. — ³¹ Si tres grant plantez. 1. — ³² Ne le. n. 1.

^a Pierre Cappochi, de Rome, diacre-cardinal du titre de Saint-Georges in Velabro, archiprêtre de Sainte-Marie-Majeure, ami dévoué du pape Innocent IV, qui l'envoya comme légat en Allemagne. Il assista au concile de Lyon, et, en 1248, à la diète où fut élu empereur Guillaume de Hollande. Il mourut à Rome, en

1259. Voyez Giacomius, *op. cit. Vita Innocentii IV.*

^b Suivant l'Art de vérifier les dates, t. III, p. 205, Guillaume s'empara d'Aix-la-Chapelle le 21 octobre 1248.

^c Sur les invasions des Tartares, voyez plus haut l'Étoile d'Eracles, l. XXXIII, ch. lvi, p. 428 et note b.

peust croire. Il ne creioient noiant¹. Il conquistrent en mainz de .xl. anz toute la terre qui est des leur² paiz jusques en³ Persse, ou il avoit bien⁴ .iiii. moiz d'er-reure. Si granz occisionz avoient faiz de genz et plus⁵ de paienz Mahommetoiz⁶ que d'autrez si⁷ que a painnes porroit nuz⁸ croire que ce ne fust fable. Il destruirent entre les autrez le⁹ roiaume de Perse. Il enchacierent de cele terre une autre¹⁰ manierez de genz c'on apele¹¹ Coraminz¹², qui estoient de Babiloinne¹² Mahommetz. Il ne porent onques trouver genz de leur loi qui les detenissent, pour leurz¹³ granz felonniez¹⁴ et les granz cruauitez qui estoient en elx. Tant alerent par leur journees¹⁵ qu'il vindrent au soudant de Babiloinne. Li soudanz ne leur¹⁶ volt mie donner leu ou il habitassent en sa terre. Il leur donna la sainte cité¹⁷ de Jherusalem et¹⁸ la Sainte Terre de Promission ou li Crestien habitoient. Durement les¹⁹ semont et amonesta que il i alassent; fermement leur promist que, se il i aloient, il les conforteroit et aideroit de tout son povair.

CHAPITRE XLI.

Comant li Crestien furent malement desconfist adonquez des Sarrazin.

Quant li Coramin oirent ces choses, par la fiance que il orent au soudant, il pristrent leur fames et²⁰ leur enfanz et leur mesniees et leur hernoiz²¹, et s'en vindrent en la Sainte Terre. Grant planté de genz estoient armees, a pié et a cheval. Soudainement entrerent en la terre as²² Crestienz²³ par deverz le Saphet et Tabarie²⁴ que onques li Crestien n'en sorent nul²⁵ mot. Il coururent adonques par le paiz et barroierent²⁶ toute cele terre²⁷. Souvante foiz faisoient de²⁸ granz assauz a la sainte cité de Jherusalem, ou²⁹ il n'avoit en cel tempoire que .i. poi³⁰ de mur senz quarniaux. Quant li patriarches^c et li autre preudomme de la terre sorent ces choses, il se conseilierent, et ne s'accorderent mie que si petit³¹ de gent comme il estoient, au regart des Coraminz, se combatissent tuit seul a elx. Par comun conseil de touz, il manderent au soudant de Damas^d et au soudant de la Kamele^e qui estoient lié aus Crestienz par tele³² maniere de trivez³³, que il³⁴ leur devoient aidier et³⁵ deffandre la terre que li Crestien tenoient, encontre toutes manierez

¹ Point. n. Nient. i. — ² Estoit du lor. n. i. — ³ Jusqu'au. i. — ⁴ Bien plus de. n. — ⁵ Faites de gens plus. n. i. — ⁶ Et de Mahommeroiz. i. — ⁷ Si omis par n. Gens. i. — ⁸ On. n. i. — ⁹ Tout le. n. i. — ¹⁰ Autre omis par n. i. — ¹¹ Apeloit. n. i. — ¹² De la loy. n. i. — ¹³ Par les felonniez. i. — ¹⁴ Par leur journees omis par n. i. — ¹⁵ Leur omis par n. i. — ¹⁶ Terre. n. i. — ¹⁷ La sainte cité de Jherusalem. i. — ¹⁸ Lor. n. — ¹⁹ Et omis par n. — ²⁰ Ici s'arrête la lacune de n. — ²¹ A ses. n. — ²² As Crestiens omis par n. i. — ²³ Devers Saphet et par devers la cité de Tabarie. n. — ²⁴ Devers Saphet et Tabarie. n. i. — ²⁵ Leçon de n. Nul omis par f. n. i. k. — ²⁶ Barroient. i. — ²⁷ Barroient cele terre toute. n. — ²⁸ Coururent par tout le pays et guerrierent toute cele terre. n. — ²⁹ De omis par n. i. — ³⁰ Que. i. k. — ³¹ N'avoit encore entour que un pou. n. — ³² Mie a si peu. i. k. — ³³ Alié par tele. n. Destiée as par telle. i. — ³⁴ De trives omis par i. k. — ³⁵ Qui. n. — ³⁶ A. n.

^a Sur cette population des Kharisthins, voyez plus haut, p. 427 et notes. L'*Estoire d'Eracles*, l. c., les appelle *Hoerzemis*, Hayton (p. 427, note) les nomme *Coramini*.

^b Sur ces excursions des Kharismins, voyez M. Rei-

naud, *Extraits des historiens arabes*, p. 445, et les *Extraits d'Abou'lféda*, p. 116 et suiv.

^c Robert. Voyez plus haut, p. 428, note f.

^d Malek-Saleh-Ismael. Voyez plus haut, p. 416, note f.

^e Malek-Mansour-Ibrahim, prince d'Émèse depuis 1260.

de genz de leur loi, que il venissent aidier¹ les Crestienz² encontre les Coraminz qui estoient venu en leur terre. Cil dui soudant jurerent et promistrent que il³ leur vandroient aidier. En demetrez que li Crestien et li dui⁴ soudant s'atiroient pour chacier les Coraminz horz de leur terrez⁵, ou pour combatre a elx se il les ossassent⁶ atendre, li Crestien, qui estoient dedenz Jherusalem, doutoient⁷ que li Coramin, qui assailloient⁸ sovantes⁹ foiz, n'entrassent¹⁰ enz¹¹ a force, et que il ne les¹² decoupassent touz. Por l'amor de ce¹³ s'assemblerent et furent bien .vi. .m.¹⁴ que homes que fames, et s'en issirent de la cite par les montaignes, et s'en vouloient venir en terre de¹⁵ Crestienz. Grant fiance et grant seurté¹⁶ avoient es trives que li soudanz du Crac, que l'en apeloit Lenas¹⁷, et li mescreant de toute¹⁸ cele terre avoient donnees aus Crestienz. Quant li mescreant les aparurent, onques n'i tindrent ne foi¹⁹ ne sairement ne trievez qu'il eussent donnees²⁰ aus Crestienz²¹. Il s'assemblerent de toutes parz et leur coururent sus. Une partie en occistrent, les autrez emmenerent liez²², et les vandirent les unz aus autrez par²³ les marchiez et par les villes. Une partie en i ot qui ne furent²⁴ mie²⁵ priz, ainz s'en fouirent. Et quant il furent eschape de l'un peril si cheirent en l'autre²⁶, car li Coramin²⁷ les encontrerent es plainz de Rames et leur coururent sus et les occistrent. En tel maniere fu touz cil pueples, qui issi²⁸ de Jherusalem, perduz, qu'il n'en eschapa mie plus de .ccc. qui²⁹ s'en vindrent a³⁰ la Crestienté moult douleusement³¹ mal menez. Li Coramin, aprez ces choses, entrerent en la cite³², qui estoit toute vuide de gent; dedenz l'esglyse du Sepulcre trouverent Crestienz qui ne s'en vouldrent³³ mie aler avec les autrez. Cex esbouelerent³⁴ devant le Sepulcre Nostre Seigneur, et couperent les testes aus prestres qui estoient revestuz ou il chantoient³⁵ messes aus autiex. Aprez il bouterent jus l'entablement de marbre qui estoit entor³⁶ le Sepulcre Nostre Seigneur, et prisent les coulombes entaillies, qui estoient devant le Sepulcre Nostre Seigneur³⁷, et les envoierent a Mahommet a³⁸ Meques³⁹ en signe de victoire. Et pour reprouche des Crestienz, il effondrerent les sepolturez⁴⁰ des roiz et pristrent les oz, et les espendirent⁴¹ d'une part et d'autre⁴². En plusieurs manierez ordierent et laidirent⁴³ les Sainz Leuz, et⁴⁴ ne mie tant⁴⁵ seulement en l'esglyse del Sepulcre, maiz par tous les Sainz Leuz de la cite et de toute la Sainte Terre, il firent assez plus de granz desroiz, et de granz villanies⁴⁶, et de granz⁴⁷ hontes⁴⁸ a Jhesu Crist, et aus⁴⁹ Sainz Leuz

¹ u. i. omettent depuis et deffandre la terre, etc., jusqu'à il venissent aidier. — ² Les Crestiens omis par e. Aus Crestiens. u. i. k. — ³ Ferment qui. e. Ferment que il. u. Ferment que il. i. — ⁴ Cil doi (dai. i.). u. i. — ⁵ Chacier de la terre. u. i. — ⁶ Osoient. e. u. Ousoient. i. — ⁷ Dedans la cite de Jerusalem, douterent. u. i. — ⁸ Assailloient. u. Assailloient la cite. i. k. — ⁹ Aucunes. e. — ¹⁰ Devant la cite n'entraissent. u. — ¹¹ Eulz. i. — ¹² Il nes. e. Il les. u. i. — ¹³ Pour ce. u. i. — ¹⁴ .vi. .m. e. .vi. .c. u. .vi. mille et plus. i. — ¹⁵ En la terre des. u. — ¹⁶ Et grant seurté omis par e. — ¹⁷ Aynart. e. — ¹⁸ Toute omis par u. i. — ¹⁹ Quant li Crestien l'aperurent, ne leur tindrent onques foy. i. k. — ²⁰ Onques ne tindrent foi ne sairement qu'il eussent des trives. e. — ²¹ u. omet depuis Quant li mescreant, etc., jusqu'à aus Crestienz. — ²² Les autres loierent. u. — ²³ Et par. u. Li uns a l'autre et par. i. — ²⁴ Une partie de ces Crestiens ne furent. u. i. — ²⁵ Pas. i. k. — ²⁶ Peril en l'autre. i. k. — ²⁷ Peril en l'autre, li Coramin. u. — ²⁸ Cist pueples qui issus ert. e. — ²⁹ Si. u. i. — ³⁰ En. u. — ³¹ Durement. u. i. — ³² En Jerusalem, la sainte cite. e. En la cite de Jerusalem. u. i. — ³³ Voudroient. i. k. — ³⁴ Cex esbouelerent il. e. Ceuls esclarent. u. Esboulerent. i. — ³⁵ Et chantoient. u. i. — ³⁶ Estoit dedanz. e. — ³⁷ Leçon de u. i.; e. et f. omettent et prisent les coulombes entaillies qui estoient devant le Sepulcre Nostre Seigneur. — ³⁸ En. e. — ³⁹ A Meques a Mahomet. i. — ⁴⁰ La sepulture. i. k. — ⁴¹ Espandirent et ruerent et. u. i. — ⁴² En plusieurs liens et en plusieurs manieres enlaidirent. u. Enlaidirent et ordierent. i. — ⁴³ Et omis par u. i. — ⁴⁴ Tant omis par i. k. — ⁴⁵ Firent asses plus de vilennies. u. — ⁴⁶ Granz omis par e. — ⁴⁷ Plus de grans hontes et de grans laidures. i. — ⁴⁸ As autres. e.

* Malek-Nasser-Daoud, prince de Karak. Voyez plus haut, p. 383, note d.

^b Voyez dans les Extraits de M. Reinaud, p. 445, le récit conforme d'Yafei.

A. 1243. et a la Crestienté que tuit li mescreant, qui avoient esté² en la terre³, n'avoient fait par paiz ne⁴ par guerre. Quant li soudanz de Damas et cil de la Kamele furent venu a tout leur povair, et toute la Crestientez de la terre furent assemblees⁵ avec elx, il s'esmurent tuit⁶ ensemble a armes, pour aler encontre les Coramins. Il s'en alerent; leur⁷ batailles rangiees, toute la⁸ marine. Quant li Coramin sorent ce, il s'en retournerent⁹ arrierez, et se logierent tuit ensemble a¹⁰ Gadrez. La en droit leur envoia li soudanz de Babiloinne grant planté de gent a armes a cheval et a pié¹¹ por elx aidier encontre¹² les Crengenz. Quant li olz de la Crestienté s'aproucha¹³ de Gadrez, il¹⁴ virent les Coraminz et cex de Babiloinne qui avoient mises leur batailles en conroi pour elx¹⁵ combatre. Li Crestien deviserent leur batailles pour combatre en tele¹⁶ maniere que li soudanz de Damas et cil de la Kamele¹⁷ se durent combatre premierz. Et quant il aproucherent les unz des autrez¹⁸, il hurterent ensemble, li Sarrazin contre les¹⁹ Sarrazins. Il n'espargnoient de nule rienz li un l'autre²⁰, ne plus que se il ne fussent mie d'une loi. Assez i firent de biaux cox, et de granz proesses cil de Damas²¹ et cil²² de la Kamelle; maiz quant il orent assez parduez de leur genz qui furent occis et²³ priz, il furent desconfist et priz²⁴. En tel maniere demourerent li Crestien tuit seul²⁵ en la bataille, qui n'estoient c'un pou de gent au regart de leur ennemis. Vignerusement coururent sus les unz aus autrez; moult i ot aspre et croel bataille²⁶. A poignes pouist on²⁷ croire que si pou de gent²⁸ pouissent faire tant²⁹ de proesses encontre tant de mescreanz comme il i avoit. Lorz assemblea encontre elx de cex de³⁰ Babiloinne et des Coraminz. En³¹ la fin li nostre³² ne porent soffrir cele³³ grant planté de mescreanz; ainz furent desconfist en tel maniere que des frerez del Temple n'en eschapa que .xxxvi. Templierz, et des Hospitalierz jusqu'a .xxvi.³⁴ et .iiii. frerez de l'ospital Nostre Dame³⁵ des Alemanz. Tuit li autre furent ou priz ou occis, et prez que tuit li grant seigneur, qui furent priz³⁶ au la³⁷ bataille. Li arbalestierz et la gent³⁸ a pié furent prez que tuit³⁹ perdu. Li patriarchez et li connestables d'Acre⁴⁰, et Phelippes de Monfort⁴¹, et li autre qui eschaperent de la⁴² bataille, se receterent⁴³ dedenz le nouvel chastel d'Escalonne. Li mestrez de l'ospital⁴⁴ et li⁴⁵ quenz Gautierz de Briege⁴⁶ et li autre⁴⁷, qui furent priz en la bataille, furent mené en Egypte et mené⁴⁸ en la cité de Babiloinne⁴⁹. Li patriarchez et li autre, qui eschaperent de la bataille, qui s'estoient⁵⁰ receté ou⁵¹ nouvel

¹ Leus de. e. — ² Qui eussent onques esté. n. i. — ³ Qui estoient en la terre et qui esté i avoient. e. — ⁴ Et par pais et. n. — ⁵ Fu assemblee. e. n. i. k. — ⁶ Tuit omis par n. i. k. — ⁷ Toutes lor. n. i. k. — ⁸ Jusqu'a la. n. — ⁹ Se trestrent. e. — ¹⁰ Devant. e. — ¹¹ A pié et a cheval. n. i. — ¹² Contre. i. k. — ¹³ Aproucha. e. n. i. — ¹⁴ Et il. e. — ¹⁵ Elx omis par n. i. — ¹⁶ Deviserent tantost lor (les leur. i.) batailles en tel (telles manieres. i.). n. i. — ¹⁷ Et li soudanz de Kamele. n. — ¹⁸ Li uns de l'autre. n. — ¹⁹ Les omis par e. — ²⁰ Encontre les Sarrazins, et nule (de nules. i.) riens n'espargnierent (n'espargnoient. i.) li un les autres. n. i. — ²¹ Cil de la terre de Damas. e. — ²² Cil omis par e. — ²³ Espient occis ou (et. i.). e. i. — ²⁴ Desconfis et s'en furent. n. i. k. — ²⁵ Tuit seul omis par n. i. — ²⁶ Autres. Aspre bataille et cruel y avoit. n. i. — ²⁷ Porroit nuls. n. Pooit nus. i. — ²⁸ Que (si. i.) peu de Crestiens. n. i. k. — ²⁹ Tant faire. e. — ³⁰ Mescreanz que (comme. i.) il avoit la assemblee encontre euls de. n. i. — ³¹ Des Coramins, tant que toute la terre en fu couverte. En. e. — ³² Li Crestien. n. i. — ³³ Si. n. — ³⁴ Eschapa que .xxvi. des Hospitaliers jusqu'a .xxxvi. e. Eschapa .xxvi. et des Hospitaliers .xxvi. n. i. — ³⁵ Nostre Dame omis par i. k. — ³⁶ Pris omis par i. k. — ³⁷ Seigneur furent ocis ou pris en la. e. Qui furent en la. n. — ³⁸ Les gens. n. i. — ³⁹ Pris et pres que tout. i. k. — ⁴⁰ Cele. e. — ⁴¹ Retournerent. e. — ⁴² Li omis par i. k. — ⁴³ Et li autre omis par e. — ⁴⁴ Mis. i. — ⁴⁵ Mené en Damiete et en Babiloinne en prison. e. Babiloinne en prison. n. i. — ⁴⁶ Qui eschapé estoient de la bataille, qui se furent. e. — ⁴⁷ El. e. Du. n.

¹ L'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. LVII, p. 430. cite seulement Thomas de Ham, connétable de Tripoli.

² Voyez plus haut, p. 421, note b.

³ Guillaume de Châteauneuf, successeur de Pierre de Ville-Bride. Voyez plus haut, p. 430, et note a.

⁴ Voyez plus haut, p. 430, note c.

chastel d'Escalonne, s'en revindrent toute la marinne a Acre. Pâr tout ploroient et crioient¹ et braioient, que ce estoit granz douleurz a ouir². Li Coramin, aprez ceste victoire qu'il orent eue des Crestienz, se logierent³ par grant orgueil et par grant fierté es plainz d'Acre, a une liue de⁴ la cité, et saiserent⁵ et pristrent, et departirent entr'elx toute la terre que li Crestien tenoient si que li Crestien n'orent⁶ forz seulement les fortresces.

Li olz le soudant de Babilloinne, qui estoit venuz aidier les Coraminz, manderent encorez genz plus que⁷ il n'avoient, et s'en vindrent tuit ensemble et assistent le nouvel chastel d'Escalonne⁸. Viguerusement se deffandoient tuit cil⁹ qui le gardoient et longuement le¹⁰ tindrent¹¹ contre leur ennemis. Li sieges dura prez de deuz anz. Cil qui estoient dedenz le¹² chastel¹³ n'estoient c'un poi de gent et¹⁴ assez en i avoit de blechiez et de navrez¹⁵, et veoient¹⁶ qu'il ne¹⁷ pouvaient avoir nul secorz ne nulle aide¹⁸ des Crestienz qui estoient ou paiz, car cil meismes estoient tuit emblaé de garder leur¹⁹ fortresces ou il estoient. Quant il virent que il ne porroient²⁰ le chastel plus tenir, ²¹(car il estoit despeciez et froez²² en moult de leuz et li²³ fossé empli,) il se mistrent par nuit en mer cil qui vif estoient, car il i en avoit eu²⁴ assez²⁵ de morz as assauz. Il s'en eschaperent au miex qu'il onques²⁶ porent, et s'en vindrent en terre de Crestienz. Et quant li Sarrazin s'en aparcurerent, il entrerent dedenz le chastel, et l'abatirent et fondirent jusqu'an terre^b.

Li patriarches et cil²⁷ qui eschaperent²⁸ de la bataille, ne sorent que faire, il²⁹ doutèrent que les fortresces que il tenoient ne fussent aucunes foiz parduez toutes senz recouvrer. Adonques firent quan que il³⁰ porent, et³¹ envoierent messaiges³² au roi de Chypre^c et au prince³³ d'Antioche^d, et leur manderent la mescheance qui leur³⁴ estoit avenue³⁵ et³⁶ a la Crestienté, et qu'il³⁷ envoiasent genz a armez pour elx aidier³⁸ a deffandre. Encorez i envoierent³⁹ l'evesque de Baruth^e et autrez messaiges solempniex avec lui a l'apostole et⁴⁰ au roi de France et⁴¹ au roi d'Angleterre et aus autrez baronz⁴² et aus autrez prelatz de sainte Eglise pour dire ces choses. Bien leur manderent que se hastiz conseulz n'estoit mis en la Sainte Terre qu'ele seroit prouchainement toute⁴³ pardue. Cil preu-

¹ Crioient et ploroient. e. Plouroient les gens et crioient. n. i. k. — ² Douleurs a veoir et a oir. e. — ³ Orent eue sur les Crestiens, se vindrent logier. e. — ⁴ Pres de. e. n. — ⁵ Se siserent. e. Sasisent. n. Sasistrent. i. — ⁶ e. omet si que li Crestien n'orent. — ⁷ Plus de gens que. e. — ⁸ Tuit omis par i. k. — ⁹ Deffendirent cil. e. n. — ¹⁰ Qui estoient dedans; longuement se. e. — ¹¹ Tint. i. k. — ¹² Ce. n. — ¹³ Ce chastelet. i. k. — ¹⁴ Et omis par e. — ¹⁵ Navrez et de blechiez. e. — ¹⁶ Leçon de e.; e. omet et veoient. — ¹⁷ Blechiez et de navrez, il ne. n. i. k. — ¹⁸ Nulle aide ne nul confort. n. — ¹⁹ Les. e. n. — ²⁰ Porrent. n. — ²¹ Tenir plus. i. k. — ²² Deffroes et depechiez. n. Desfroez et despeciez. i. — ²³ La. n. i. — ²⁴ Eu omis par e. — ²⁵ En y avoit assez euz. i. k. — ²⁶ Onques omis par i. — ²⁷ Li autre. i. k. — ²⁸ Qui estoient eschapez. n. i. — ²⁹ Il se. e. — ³⁰ Fuisent aucun jor (toutes. i.) perdus. Il firent ce que il. n. i. — ³¹ Il. e. n. i. k. — ³² Bons messaiges. n. i. k. — ³³ Roi. n. — ³⁴ Leur omis par n. i. k. — ³⁵ Les mescheances qui leur estoient avenues. e. — ³⁶ Et omis par n. i. k. — ³⁷ Qu'il leur. e. — ³⁸ Aidier elz. e. — ³⁹ Pour la terre deffendre. Encore envoierent il. n. i. k. — ⁴⁰ Et omis par n. i. k. — ⁴¹ Et omis par n. i. k. — ⁴² Princes. e. n. i. k. — ⁴³ Toute omis par e. n.

^a Sur le siège d'Ascalon, voyez les *Extraits de M. Reinaud*, p. 446, et l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. lxx et suiv., p. 433.

^b Ascalon tomba, en 1247, au pouvoir des Musulmans. Voyez plus haut, p. 434, note a.

^c Sur les secours envoyés par le roi de Chypre, voyez l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. lxx, p. 433.

^d Boémond, prince d'Antioche.

^e Suivant l'*Oriens christianus*, t. III, col. 1327, cet évêque se nommait Gualtranus ou Walerannus. Il fut en effet envoyé en Europe par les Chrétiens d'Orient, avec un frère prêcheur du nom d'Arnoul, pour demander des secours. Les lettres dont ils étaient porteurs furent lues dans la première session du concile de Lyon. Voyez Raynaldi, an. 1245, n° 28; et Matthieu Paris, an. 1244, p. 427-428.

A 1234 1218 donne si¹ se mistrent en mer par² plain yver. Li granz besoinz que la Crestientez avoit les fist mestre en tel peril³, comme de passer mer en yver. Assez⁴ orent de perilz⁵, et d'angoisses, et d'annuiz en la mer⁶. Toutes voies arriyèrent par de ca, et firent leur mesaige a l'apostole et au roi de France et as aütrez a cui l'en les envoioit⁷. Pou ou noiant trouverent d'aide ne de secorz⁸, forz seulement au roi de France et des⁹ Francoiz. Cil les secoururent par tele maniere et par tel couvant comme vous orroiz ci aprez nommer. Ces¹⁰ doulereuses aventures avindrent a la Crestienté l'an de l'Incarnacion Nostre Seigneur Jhesu Crist mil et deuz cenz et quarante quatre¹¹. La desconfiture fut el¹² moiz d'octambre, la vegille de feste¹³ saint Luc l'evangelistre¹⁴.

CHAPITRE XLII.

Comment¹⁵ li roiz Looyz, li quars de la ligniee Huon Chapet ala Oultre mer.

En cel an meismes et¹⁵ en cel tempore¹⁶ et¹⁷ en cele saison que ces doulereuses choses¹⁸ avindrent en la Sainte Terre d'Oultre mer¹⁹, prist une grant maladie²⁰ au preudomme vaillant Looyz, le roiz de France, le quart einsint nomme de la ligniee Huon Chapet. La maladie le greva durement et engreja; il fu²¹ confez et²² acomigez²³ et out toutes ses droiturez de sainte Eglise comme bonz Crestienz doit avoir²⁴. Il fist son testament et devisa moult bien ses aferes, et²⁵ pria moult durement a²⁶ ses frerez que il paussassent de sa fame et de ses enfans qui²⁷ estoient moult petit et moult tendre. Quant il ot son afaire bien atirié, si durement l'asproia²⁸ la maladie .i. jour que tuit cuidierent que il fust²⁹ morz³⁰. Adonques coumancierent a crier si durement³⁰ et a demener grant duel et grant douleur, et ne mie tant seulement³¹ cil qui la estoient, mais tuiz cil de la ville de Pontoise³² ou il estoit³³ adonques, qui n'est nuz Crestienz de mere nez, tant³³

¹ Si omis par h. i. — ² En. h. i. — ³ En grant perill. e. — ⁴ Asses i. e. — ⁵ h. i. ometteq̄ comme de passer mer en yver. Asses orent de perils. — ⁶ En yver. e. D'ennuis et d'angoisses en la mer. h. i. — ⁷ Leçon de e. h. i. Il estoient envoioit. f. — ⁸ Secors ne aide. h. i. — ⁹ Es. e. h. i. — ¹⁰ Maniere com nous vous dirons apres. Ces. e. i. Maniere que nous dirons apres. h. — ¹¹ Nostre Seigneur .m. .cc. et .xlviij. e. h. i. — ¹² Le. i. — ¹³ De feste omis par h. De la feste. i. — ¹⁴ A partir de ce chapitre nous faisons usage du manuscrit A., dont le récit devient tout à fait semblable à celui de e. f. h. i. k.; A. donne pour rubrique à cette partie de son récit : *Comment li roys Loys li Quars de la ligniee Huon Chapet ala Oultre mer.* — ¹⁵ Et omis par h. — ¹⁶ Ce tempore. a. Ce tempore. e. — ¹⁷ Et omis par h. — ¹⁸ Aventures. a. e. — ¹⁹ D'Oultre mer omis par h. — ²⁰ Une maladie. a. i. Une si grant maladie. e. — ²¹ De la ligniee Huon Chapet qui moult l'empira et agreva. Il fu. e. Loys, li quars roys de France ainsi nommez de la ligniee Huon Chapet; la maladie li agreva moult durement. Il se fist. h. — ²² Preudome Loys roi de France, li quars ainsi nomez de la ligniee Huon Chapet. La maladie li agreva mout durement, il se fist confes et fu. i. — ²³ Communiez. e. h. i. — ²⁴ h. i. omettent doit avoir. — ²⁵ h. i. k. — ²⁶ h. omet a. Doucement a. i. — ²⁷ Son enfant qui estoit. e. — ²⁸ L'a-proessa. a. — ²⁹ Fu. e. — ³⁰ Fust morz. Si durement commencierent a crier. h. i. k. — ³¹ Douleur ne mie seulement. h. i. k. — ³² Estoit. e. h. i. — ³³ e. omet nez tant.

* Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LVII, p. 429, le récit de cette défaite des Chrétiens donné par la première continuation.

* Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LVIII, p. 431-432 et les notes.

* Saint Louis tombe malade à Pontoise, suivant la plupart des chroniqueurs. Suivant Guiart, au contraire, le lieu de la maladie aurait été Maubuisson. Voyez Tillemont, t. III, p. 58.

par eust dur cuer, qui n'en eust¹ pitié. Quant li rois ot aïasi esté grant piece sanz parler, il revint de mort a vie, si come l'en dit, si come a Dieu plot². Et quant il fu revenuz, il dist a l'evesque de Paris³, qui la estoit presenz, que il⁴ li donnaist la croiz d'Outre mer. Quant li evesques de Pariz et li autre⁵, qui la estoient, ouïrent ce, tuit furent esbahi, car il cuidoiert certainement que il fust morz et trespassez de cest siecle. Adonques li donna l'evesque de Pariz la croiz et li roiz⁶ la prist, et tantost coumanda que ele fust ataichée a sa robe. Li quenz d'Artoiz⁷, ses⁸ freres, et autrez⁹ granz genz qui la estoient, se croissierent tantost. Ne demoura mie gramment aprez¹⁰ que li roiz fu touz gariz et touz preuz¹¹ et touz haitiez¹². Il manda a l'apostole de Rome¹³ que il envoïast .i. legat en France¹⁴, qui preeschast la¹⁵ croiz au puesple del roiaume de France¹⁶, et par cui conseil il pourveist sa voie. Adonques li¹⁷ envoïa l'apostoles¹⁸ en France pour estre legat, maïstre Heude¹⁹ de Chastel Raoul²⁰, qui estoit evesques de Tusculanne²¹ et cardonnaux de l'Esglyse de Rome. Quant il fu venuz, et il préeschast des croiz, li²² Francoiz sorent²³ que li²⁴ roiz estoit croisiez, ne²⁵ demoura baron ne prelat²⁶ ne grant homme²⁷ que tuit ne se croisassent, forz que²⁸ seulement Thiebaut²⁹ le roi de Navarre³⁰, qui estoit quenz de Champaigne. De l'autre puesple de France se croïssa il une moult³¹ grant partie. Li apostolles et li clergie de France virent que la Sainte Terre d'Outre mer avoit moult grant mestier d'aide et de conseil et que il³² convenoit le roi faire³³ moult granz despens pour ceste besongne : il li otroierent que il auroit de toutes les recetes des esglyses³⁴ qui estoient en son roiaume le disziesme³⁵ par .iii. ans d'espace³⁶. Ainsint avint par la volanté Nostre³⁷ Seignour Jhesu Crist³⁸ que quant li evesques de Baruth et li autre mesaiges les Crestienz³⁹ d'Outre mer s'en⁴⁰ vindrent en France, que il trouverent le roi et grant partie du puesple de France croïsié pour aler en la Sainte Terre⁴¹. Quant li roiz et li autre croïsié furent apareillié, si⁴² s'esmurent et s'en alerent tout droit pour passer mer. Li⁴³ roiz s'en ala par Lyon⁴⁴ seur le Rosne et parla a⁴⁵ l'apostole et recut sa beneïcon. De Lyon se mist il⁴⁶ a la voie pour aler tout droit a Aigue Morte⁴⁷ pour passer mer⁴⁸ au passaige d'aoust. La en droit estoit sa navie apareilliée, et la navie a la plus grant partie des

¹ Ou il. e. Estoit, que nuls n'eust si dur cuer qui ne eust. n. 1. — ² Leçon de n. Quant il orant eïnsint la esté une grant piece, il revint eïnzi comme a Dieu plout. r. Quant il ot aïasi esté une grant piece, il revindrent (revint. 1.) aïnsi comme Dieu plout. n. 1. — ³ Qui. e. — ⁴ Et cil. a. e. n. 1. k. — ⁵ Fast mors. Li evesques li donna la croiz, li roiz. n. 1. — ⁶ Et ses. a. — ⁷ Et li evesques de Pariz et autres. n. 1. — ⁸ Gramment apres omis par n. 1. k. — ⁹ Et tous preus omis par n. — ¹⁰ Li roiz fu gariz et touz heitiez. 1. — ¹¹ De Rome omis par n. 1. — ¹² En France .i. legat. n. 1. — ¹³ De la. a. e. Des. n. 1. — ¹⁴ Au puesple del roiaume de France omis par n. 1. — ¹⁵ Li omis par a. e. — ¹⁶ Sa voie. L'apostole envoïa. n. 1. — ¹⁷ Oedon. 1. — ¹⁸ Toscelainne. a. Tosquelaine. e. — ¹⁹ Et li. a. e. n. 1. — ²⁰ Virent. 1. — ²¹ Leur. n. — ²² N'i. e. n. 1. k. — ²³ Prelat, baron. n. 1. k. — ²⁴ Home ou (el. e.) roiaume de France. a. e. — ²⁵ Que omis par n. — ²⁶ Le roi de Navarre Tibaut. a. e. Le roy Thiebaut de Navarre. n. 1. — ²⁷ Une omis par n. 1. — ²⁸ D'aide et de secours. Si. a. e. La Terre d'Outre mer avoit grant mestier de conseil et que il. n. 1. — ²⁹ Faire omis par a. e. — ³⁰ Les rentes de sainte Yglise. a. e. — ³¹ Auroit la disime de toutes les recetes des eglises qui estoient en son roiaume. n. 1. — ³² De Nostre. e. — ³³ Jesu Crist omis par n. 1. — ³⁴ Les Crestienz omis par a. e. — ³⁵ S'en omis par a. e. 1. — ³⁶ Terre d'Outre mer. e. Outre mer en la Sainte mer. a. n. — ³⁷ Il. n. — ³⁸ Et li. a. e. Crestiens d'Outre mer vindrent et s'en alerent tout droit pour passer mer. Li. 1. k. — ³⁹ Lions. a. e. n. — ⁴⁰ A omis par n. — ⁴¹ Il omis par a. — ⁴² De Lyons s'en ala tout droit a Aigue Morte. n. 1. — ⁴³ Mer omis par n. 1.

⁴ Guillaume III d'Auvergne. Voyez plus haut, p. 431. note c.

⁵ Robert, comte d'Artois. Voyez plus haut, p. 437. note f.

⁶ Eudes de Chatellerault. Voyez plus haut, p. 436. note h.

⁷ Thibaud IV, roi de Navarre. Voyez plus haut, p. 413, note b.

⁸ Voyez, à ce sujet, Matthieu Paris, et les résolutions du concile de Lyon de 1245, dans l'édition de Labbe, t. XI, p. 655; et Tillemont, t. III, p. 84-85 et 115-116.

A 1218. prelaz et des baronz croisiez. Il entrerent es nes, et firent voile. le jor de¹ feste Saint² Augustin³, pour aler droit en l'ile de Chypre. Et quant vint le jor de³ feste Saint Lambert⁴ encontre le vespre, Charles⁵, li quenz d'Angierz, frerez le roi de France⁶, arriva en Chypre au port de Lymecon; et descendi a terre entre⁵ lui et sa fame⁶ et ses genz. La nuit meismes vint li roiz a cel⁷ port. Landemain il et la roinne⁸ sa fame et ses genz descendirent a terre. Entor tierce vint a cel port meismes Roberz⁹, li quenz d'Artoiz, frerez le roi de France¹⁰, et descendirent¹¹ a terre, il¹² et ses genz. Mout¹³ furent lie li troi frere, quant il se virent¹⁴ sain et haitié. Par le conseil du legat, et des autrez preudes hommes qui la estoient¹⁵, fu atirié qu'il sejourneroient en cele ille jusques¹⁶ tous¹⁷ li olz seroit venuz. Il sejournerent jusques¹⁸ au jor de l'Ascencion. Et en cele ille meismes s'assemblerent li croisié, et vindrent avec elx pour aler encontre les¹⁹ ennemis de la foi Jhesu Crist. Adonques estoient li an²⁰ de l'Incarnacion Nostre Seigneur Jhesu Crist²¹ .m. et .cc. et .xl. et .viii.²², le moiz de septembre.

CHAPITRE XLIII.

Coumant Diex randi au roi Looyz la cite de Damiete.

A 1219. * A²³ seigneur Nicholas Herode²⁴, Jehanz Sarrazin²⁵, chamberlanz le roi de France, saluz et amour²⁶. Je vous faiz a savoir que li roiz et la roinne, et²⁷ li quenz d'Artoiz, et li quenz d'Anjou, et sa fame, et gie²⁸, sommes sain et²⁹ haitié

¹ De la. A. E. H. — ² Mon seigneur saint. H. I. — ³ De la. H. I. — ⁴ De France omis par H. I. K. — ⁵ Entre omis par H. — ⁶ Lui et sa memie. I. — ⁷ Ce. A. E. H. I. — ⁸ La roinne omis par X. E. A. lendemain lui et la roine. H. — ⁹ Roberz omis par A. E. Port mort meismes Roberz. I. — ¹⁰ De France omis par H. I. — ¹¹ Descendi. A. E. — ¹² Lui. H. — ¹³ Et mout. H. I. — ¹⁴ L'entrevirent. H. I. — ¹⁵ Qui la estoient omis par A. E. — ¹⁶ Jusques a tant que. H. — ¹⁷ Tous omis par I. — ¹⁸ La en droit jusques. H. I. — ¹⁹ Leur. E. — ²⁰ Anemis Jhesu Crist et de la Crestienté. Adonc estoit l'an. H. I. K. — ²¹ Jhesu Crist omis par E. — ²² .m. et .cc. .xl. et .viii. A. — ²³ A omis par A. — ²⁴ Arrode. H. I. — ²⁵ Sarradins. A. — ²⁶ Bonne amour. H. I. — ²⁷ Et omis par I. — ²⁸ Leur james et ge. A. E. Je. H. I. — ²⁹ Sains et omis par H. I.

* La Saint-Augustin tombe le 28 août. Cette date est donnée également par les autres chroniques. Voyez Tillemont, t. III, p. 201.

² La Saint-Lambert arrive le 17 septembre. Voyez Sanuto, p. 218.

³ Charles, comte d'Anjou et de Provence. Voyez plus haut, p. 439, note c.

⁴ Cette partie de la continuation de Guillaume de Tyr a été publiée par MM. Michaud et Poujoulat dans la Nouvelle collection des mémoires pour servir à l'histoire de France, 1^{re} série, t. I, p. 359-401, d'après la copie moderne du manuscrit dit de Rothelin, et sous le titre de Lettre de Jean-Pierre Sarrasin.

⁵ La famille Arrode était originaire de Paris. Nicolas Arrode, bourgeois de Paris, était fils d'Eudes Arrode, pannetier de Philippe-Auguste, et de Perronnelle d'Arras. Nous le voyons, en 1248, au mois de mai, assister comme l'un des témoins à la transaction qui intervint entre le roi et le chapitre de l'Église de Paris. Il mourut en 1252. La rue Comtesse-d'Artois et la porte de

l'enceinte de Philippe-Auguste ont longtemps porté le nom de Nicolas Arrode. Voyez l'article de H. Geraud dans l'Annuaire de la Société de l'histoire de France pour 1838, p. 273-282, et le P. Anselme, t. VIII, p. 604.

⁶ Jean Sarrasin était en effet un des chambellans du roi de France. Joinville en parle. Voyez édition de 1785, t. I, p. 30, et édition des *Historiens de France*, t. XX, p. 200. Il est encore cité en 1266, en 1269 et en 1270. A cette époque, Jean Sarrasin était voyer de Paris. Il n'existait plus en 1275. Sa veuve s'appelait Agnès. Voyez les notes de Ducange sur Joinville, Félibien, *Histoire de Paris*, pr. I, p. 24, 208 et 293; et de Lamaré, *Traité de la police*, t. IV, p. 647. Nous ne savons sur quelle autorité s'est appuyé M. Michaud pour donner au chambellan de saint Louis le nom de Jean-Pierre Sarrasin. Dans le registre 30 du Trésor des Chartres et dans le dossier de Pierre de la Brosse (cart. J. 726-730, *Archives de l'Empire*), Sarrasin est toujours appelé Jean. Du reste l'usage de porter un double prénom était inconnu au XIII^e siècle.

« dedenz la cité de Damiete que Diex, par son misraige et¹ par sa pitié et par sa
 « misericorde² randi a la Crestienté, le diemanche de³ la quinzaine de la⁴ Pante-
 « couste⁵. Aprez tout⁶ ce, je vous faiz a savoir en quele maniere ce fu. Il avint
 « que⁷ li roiz et li olz de la Crestientez furent entrez es nez a Aigue Morte, que
 « nous feimes voile le jour de feste⁸ Saint Augustin qui est en la fin d'aoust; et
 « arivames en l'ille de Chipre .xv. jourz devant la feste Saint Remi, c'est a savoir le
 « jour feste⁹ Saint Lembert. Li¹⁰ quenz d'Angierz descendi en la¹⁰ cité de Limecon,
 « et li roiz et nous, qui avec lui estions¹¹ en sa nef que on apeloit la Monjoie¹².
 « Et descendismes en une ville¹³. A¹⁴ lendemain bien matin, ¹⁵ entor tierce, i ariva¹⁶
 « li quens d'Artoiz a cel port meismes¹⁷. Nous fusmes en cele ille a pou¹⁸ de genit
 « et sejournasmes¹⁹ pour atandre l'estoire, qui n'estoit mie encores²⁰ venue.

CHAPITRE XLIV.

Des mesaiges que li Tartarinz envoierent au roi de France.

« Il avint que au Nouel devant, que li unz des²¹ granz princes des Tartarinz que
 « l'en apeloit El Cheltay²², et Crestienz estoit, envoia au roi de France en Nicossie,
 « en Chypre, un mesaige²³. Li roiz envoia a ces mesaiges²⁴ frere Andrieu^c, de
 « l'ordre de²⁵ Saint Jaque. Et li mesaiges, qui pas²⁶ ne savoiert que l'en i deust
 « envoyer, le connurent ausi bien, et frere Andrieu²⁷ elx, comme nous ferionz²⁸ li

¹ Et omis par A. E. — ² Miracle, (et. i.) par sa misericorde et par sa pitié. H. I. — ³ Apres. A. E. — ⁴ La omis par E. H. I. Quinzaine d'empres le diemenche de la quinzaine de. A. — ⁵ Tout omis par H. I. — ⁶ Quant. I. — ⁷ De la. E. I. Feste de. H. — ⁸ De la. A. H. I. K. — ⁹ Que li. E. — ¹⁰ Arriva primes en (a. A.) la. A. E. A la. H. I. — ¹¹ Estiemes. I. — ¹² La Monnoie. H. I. — ¹³ Leçon de H. I.; A. E. F. donnent Et nous ausint, et descendimes en une ille qu'en apele la Monjoie. — ¹⁴ A omis par A. E. — ¹⁵ Bien matin omis par A. E. — ¹⁶ Leçon de A. E. Et. F. I arriva omis par H. — ¹⁷ Descendimes (lendemain. I.) boin main, et li quens d'Artoiz entor tierce a ce port meismes. H. I. — ¹⁸ Mout pou. H. I. K. — ¹⁹ Li quens d'Artoiz o toutes ses gens. Et sejournasmes ilegues. A. E. Sejournaimes illuec jusques a l'Ascension. H. Sejournaissent jusques a l'Ascension. I. — ²⁰ Encore omis par H. — ²¹ Il avint au Noel apres ce que nous fusmes arrivé en l'ille de Chypre que li quens des plus. A. E. — ²² Creltay. E. — ²³ Ses mesaiges. H. VII. messages. I. — ²⁴ France en l'ille de Chypre. VI. messages. Li roiz, quant il sot leur venue, envoia contr'els. A. E. — ²⁵ De omis par H. I. — ²⁶ Rien. H. I. — ²⁷ Et li messages le conurent moult bien quant il le virent, ausi bien, et frere (Andri. E.) Andrieu. A. E. — ²⁸ Comme nos, chascuns salua. A. Connoissons. E. Connoistriens. H. Cognoistriens. I.

^a Damiette fut prise le dimanche 6 juin 1249, le second dimanche après la Pentecôte.

^b Ereathay ou Achatay, ou Heli-Khatay et Itchi-Kadaï, suivant les orientalistes modernes, était préposé par le grand khan Gaiouk au commandement de la Perse, de l'Arménie et de l'Asie Mineure. De Guignes, *Histoire des Huns*, t. III, p. 126, regarde cette ambassade comme le résultat de la fourberie de quelques aventuriers. M. Abel Rémusat, *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, nouvelle série, t. VI, p. 396-496, et t. VII, p. 335, a publié deux mémoires sur les relations des Mongols avec les princes chrétiens. A la page 445, il réfute en partie l'opinion de de Guignes. Voyez aussi d'Ohsson, *Histoire des Mongols*, t. II, p. 187-244, et les chroniqueurs contemporains, Guillaume de Nangis, Vincent de Beauvais, l. XXXII, ch. xc, etc.; et enfin Tillemont, t. III, p. 219 et suiv.

^c Frère André de Longjumeau (*F. Andreas de Longumello*), près de Paris, est quelquefois appelé de Lonciumiel et même de Lasimer. Il vivait au milieu du XII^e siècle et était l'un des membres les plus distingués de l'ordre de Saint-Dominique. Il fut, en 1238, envoyé par saint Louis à Constantinople pour rapporter la couronne d'épines. En 1245, il fut député par le pape Innocent IV vers le khan des Tartares. A son retour, en 1248, il retrouva en Chypre le roi de France, qui le chargea bientôt d'une nouvelle mission. Il accompagna encore, en 1253, Guillaume de Rubruquis ou de Rubruck. Guillaume de Nangis parle de plusieurs lettres adressées à saint Louis par frère André pendant son voyage de 1249. Voyez Galterus, archev. Senonensis, *Relatio suscept. coronæ*, dans Duchesne, t. V, p. 407; Échard, *Script. ord. fr. Prædicat.* t. I, p. 140-141, et les autorités qu'il cite.

« unz l'autre. Li roiz fist adonques ces mesaiges venir devant li¹, et parlerent assez en
 « leur langaige². Et frere Andrieu enroumancoit le Francoiz et le disoit au roi³, que
 « li plus granz princes⁴ des Tartarinz⁵ avoit esté crestiennez⁶ le jour de la Tyefainne,
 « et grant plané de⁷ Tartarinz avec lui, et⁸ meismement des plus granz seigneurz
 « de Tarsse⁹. Encorez disoient il que El Cheltay a tout son ost des¹⁰ Tartarinz¹⁰.
 « seroit en l'aide le¹¹ roi de France et de la Crestienté encontre le kalisse de
 « Baudas¹². Car il entendoit¹³ a vangier les granz hontes et les granz hainnes¹⁴ que
 « li Coramin et li autre Sarrazin avoient faites a Nostre Seigneur Jhesu Crist¹⁵. Il
 « disoient que leur sirez mandoit encorez au roi que il passast en Egypte au nouvel
 « tenz pour guerrier le soudant de Babiloinne, et li Tartarin en cel point meismes
 « entéroient¹⁶ pour guerrier¹⁷ le kalisse de Baudas; car en tele maniere se¹⁸
 « pourroient il aidier li unz l'autre. Li roiz de France ot conseil d'envoier ses mesaiges
 « avec ceux arrierez a¹⁹ El Cheltay, leur seigneur²⁰, et au souverain seigneur²¹ des
 « Tartarinz que l'en apeloit Kyoquem^b pour savoir la verité de ces choses. Il
 « disoient que jusques la ou Kyoquem manoit, avoit bien demi an d'erreure, mais
 « El Cheltay leur sirez et li olz des Tartarinz n'estoit mie loing d'illeuc; car il estoit²²
 « en Perse que il avoit²³ destruite et mise en la²⁴ subjection des Tartarinz²⁵. Bien
 « disoient encorez que li Tartarinz²⁶ estoient moult a la volanté le roi et de la Cres-
 « tienté. Quant ce vint a la quinzainne de la Chandeleur, li mesaige aus Tartarinz
 « et li mesaiges^c au roi de France²⁷ s'en alerent tuit ensemble, c'est a savoir frere
 « Andrieu de l'ordre de²⁸ Saint Jaque, et .i. souenz frerez, et maistrez²⁹ Jehanz
 « Goderiche³⁰, et unz autrez clerz de Poissi, et Hesberz li Sommelierz, et Gileberz³¹
 « de Senz^e. Et quant ce vint a la mis³² quaresme, li roiz oi nouvelles de cez mesaiges,
 « et que il s'en³³ aloient la baniere levée³⁴ au maistre des Tartarinz, par mi la

¹ Li roys fist venir les messages devant lui. i. — ² Li uns l'autre, et les mena (amena. v.) frere Andri tot droit a la tente le roi, qui moult bel les recut, et parlerent li message assez au roi en leur language. a. e. — ³ Andrius disoit le Francoiz au roy. n. i. k. — ⁴ Tartarins fors un. v. — ⁵ Crestiens. n. i. — ⁶ Des. i. — ⁷ Et omis par n. i. — ⁸ De Tarsse omis par n. i. — ⁹ De. n. — ¹⁰ Des Tartarins omis par i. — ¹¹ Au. a. n. — ¹² Baudas et encontre les Sarrasins. n. i. — ¹³ Beoit. a. e. — ¹⁴ Damages. n. Domages. i. — ¹⁵ Crist et a la Crestienté. n. i. k. — ¹⁶ I entéroient. a. e. Tartarin entéroient en ce point meismes. i. — ¹⁷ Guerrier en la terre. n. i. — ¹⁸ Ne. v. — ¹⁹ Les mesaiges avec ceuls a. n. i. — ²⁰ D'envoier avec ces messages les siens a leur seigneur El Chelay. a. e. — ²¹ i. omet et au souverain seigneur. — ²² Loins, car il estoient. n. Mout loins, car il estoient. i. — ²³ Avoint toute. n. i. — ²⁴ Sa. e. — ²⁵ Des Tartarinz omis par a. e. — ²⁶ Li Coramin. e. — ²⁷ Et li mesaiges au roi de France omis par e. Les Tartarins et li message le roi. n. i. — ²⁸ L'ordre de omis par n. i. — ²⁹ Meismes. a. Me sires. v. — ³⁰ Godriche. a. e. — ³¹ Gylebert. a. Gerbers. n. Geribers. i. — ³² Mi. a. e. Vint en mi. i. — ³³ Messages qui s'en. a. Ses messages que l'en. v. Nouvels d'euls que il s'en. n. i. — ³⁴ Leur baniere desployes. a. e. Desployé. n. i.

^a Sur la verité de la conversion de Gaiouk, voyez Abel Rémusat, d'Ohsson, de Guignes, l. c.

^b Gaiouk-Khan.

^c Les contemporains ne sont pas d'accord sur le nombre des députés de saint Louis. Suivant le légat Eudes, André de Longjumeau fut accompagné de deux autres frères Prêcheurs nommés Jean et Guillaume. Voyez *Spicileg.* t. III, p. 627. Selon Guillaume de Nançis, au contraire : « Li message furent... freres Andrieus de Longemol et .ii. autres freres de son ordre et .ii. clerz et .ii. serjans d'armes... et se partirent de Nicocie en la vuitieme kalende de fevrier. Sus tous les messages le roy fu establis maistres et chevaitaines freres Andrea. » *Histor. de France*, t. XX, p. 367. Enfin, si l'on en croit Bernard Guidonis : « Misit rex Ludovicus Fr. Andream et Fr. Joannem cognominatum de Carcassona (erat tamen Gallicus natione), ordinis fratrum Prædi-

catorum. » Thomas de Cantimpré, *Bon. Thir. de apibus*, l. II, cap. LIV, n° 14, prétend que cette ambassade se composait de deux frères Prêcheurs et de deux frères Mineurs.

^d Dans le *Compte de la Chevalerie de Robert, comte d'Artois*, en 1237, publié par les antiquaires de Picardie. *Mémoires*, t. XII, nous voyons, p. 656, un *Johannes Goudriche* figurer au nombre des officiers de la maison du roi et recevoir une certaine somme pour fournitures de litières, de coussins, de chapeaux, de plumes de paon et de cendaux.

^e Nous trouvons, sous l'année 1274, un Gilbert de Sens, un vieux mendiant paralysé, de la paroisse Saint-André-des-Arts, à Paris, qui fut guéri au tombeau de saint Louis. Il est peu probable que ce fût le même personnage que l'envoyé du roi auprès du khan des Tartares. Voy. *Miracles de saint Louis, Hist. de France*, t. XX, p. 132.

« terre¹ des mescreanz, et que il avoient ce que il vouloient par la doutance des
 « mesaiges au mestre² des Tartarinz. Aprez ces choses, li roiz ot toute s'estoire que
 « il esmoit³ bien a .ii. .m. et .v.c. chevalierz, et .v. m. arbalestiers⁴, et grant planté
 « d'autre gent⁵ a pié et a cheval entrèrent⁶ es nes et monterent en⁷ mer a⁸
 « Limecon et aus autrez porz de Chypre, le⁹ jor de l'Ascencion, qui adonques fu
 « le .xiii. jour de may, pour aler a Damiete¹⁰. Nous fusmes sus mer .xxii. jourz,
 « et moult eumes de contrairez et de travaux en la mer. »

A. 1249.

CHAPITRE XLV.

Des perilz et des tormenz qui sont en mer¹.

Mes pour ce que les genz des terrez qui sont loingtaingnes de la mer se mer-
 veillent quant il oient parler des tempestes et des perilz qui sont en mer, et des
 manierez diversez¹¹ de serpenz et de bestes, et¹² de monstres des deserz qui la
 repairent¹³, et de la nature dou flun del Nil, qui chiet en mer par .iiii. mestrez
 channiex¹⁴ desouz Egypte, nous laironz .i. pou a conter et a dire¹⁵ nostre estoire,
 et dironz de ces choses, tout ausint comme nous avonz trouvé es autrez livrez
 ancienz. Cil qui de ce oir¹⁶ n'auront cure porront trespasser cestui leu et retourner
 a l'estoire que nous conterons ci¹⁷ apre z ces choses.

Unz perilz est en mer de serainnes. Serainnes sont unz monstrez de mer, qui
 ont des le nombril en a mont semblances d'oisiaux¹⁸. Quant les nes chieent prez
 de ces serainnes, aucunes foiz avient que si granz planté d'eles s'aerdent aus nes si
 que eles les font plungier a force en la mer; aucune foiz avient¹⁹, quant la nef n'est
 mie assez forz, que eles les²⁰ esraichent ou eslochent²¹ les aiz des nez par quoi eles les
 font perir. Et aucune foiz avient que eles chantent si doucement que eles endorment
 les maronnierz²², et tous cex qui sont dedenz la nef²³; et quant eles les ont endor-
 mis en tel maniere, eles saillent dedenz les nes et les descirent et despiceent touz,
 et trainnent avec elx dedenz la mer. Li maronnier, qui sont saige et pourveant en
 tiex choses, font, quant il les voient, armer les²⁴ genz qui sont dedenz les nes²⁵
 et estouper leur oreilles si fort qu'il n'oient goûte. En tel maniere pueent traire et
 lancier d'arconz et d'arbalestes a eles, tant que²⁶ eles sont loing. Et quant eles
 s'aprouchent et aerdent es²⁷ nes, il les pueent ferir de coustiaux et de haichez, et²⁸

¹ Les terres. 1. — ² Au maistre des messages. A. — ³ Esma. A. E. — ⁴ Arbalestiers. 1. — ⁵ De genz. A. E. —
⁶ Il entrèrent. A. E. — ⁷ Sus. H. 1. — ⁸ Au. A. E. — ⁹ De. A. — ¹⁰ Jour murent (jour de moy. 1.) pour aler
 en la cité de Damiete où il n'avoit pas de Cypre plus de .iii. journées. H. 1. — ¹¹ Diverses manieres. A. E. — ¹² Et
 omis par A. E. — ¹³ Qui es deserz de la reperent. A. E. — ¹⁴ Chaniaz. A. Paire de chaniez. E. — ¹⁵ Pou a
 parler et a conter de. A. E. — ¹⁶ Oir omis par A. E. — ¹⁷ Ci omis par A. E. — ¹⁸ Monstres de mer qui sont des
 le nombril en a val en guise de poisson et ont par desus semblances de fames. A. E. — ¹⁹ E. omet depuis que si
 grans planté, etc., jusqu'à mer aucune fois avient. — ²⁰ Les omis par A. E. — ²¹ Deslochent ou desjoignent. A. E.
 — ²² Mariniers. A. E. ici et ailleurs. — ²³ Mer. A. E. — ²⁴ Leur. A. E. — ²⁵ La mer. A. E. — ²⁶ Comme. A. E. —
²⁷ S'aerdent et aprochént des. A. E. — ²⁸ Et omis par A. E.

H. I. E. omettent tout ce qui suit depuis ce chapitre
 jusqu'au chapitre LIX, ayant pour titre : *Comment li Crestien
 prirent terre*. C'est pour ce motif qu'on ne trouve
 pas ce passage dans l'édition de la lettre de Jean Sarrasin,
 donnée par MM. Michaud et Poujoulat, qui ont

suivi le manuscrit H. Il est assez probable que ces qua-
 torze chapitres ne faisaient pas partie du récit de Jean
 Sarrasin, et y ont été ajoutés après coup. Le style de
 cette portion du texte suffirait seul pour justifier cette
 opinion. On n'y reconnaît pas la même main.

A. 1249. d'espees et d'autrez armez. Aucune fois en ont occis en tel maniere en .i. tout seul jour¹, .ix. .c.² par conte. Et quant il ne n'i a c'un pou c'est³ ou .ii., ou .iii. ou .iiii., et en leur lance .i. boucel, ou aucun⁴ petit vessel qui flote par desus la mer. Eles i cueurent et si le prannent et en font moult grant joie, et le gietent et lancent l'une a l'autre, et en demetrez que elles se jouent l'une a l'autre, li maronnier se hâtent de⁵ nagier⁶, tant qu'il les ont eslongniees. En tel maniere s'en⁷ sont par maintes foiz eschapé de cestui peril.

Caribidis si est unz autrez perilz de mer. Li ancien⁸ dient que ce sont⁹ li nombril de mer, et coumument l'apele l'en le Gouffre. La en droit englout¹⁰ la terre et l'abisme la mer. De .xv. liues environ et de plus i acourt¹¹ de toutes parz en cel leu¹², et s'en entre en abisme; si roidement s'en court la en droit comme fait unz carriaux d'arbalestes si que c'est granz hideurz a veoir¹³ et granz orribletez et grant merveille¹⁴. Car il n'est nule nef ne autre chose terrienne qui aprouchast de¹⁵ la, qui ne fust erraument¹⁶ ravie et partie¹⁷ et perie en cel absorbissement¹⁸ et engloutie avecques les iaues de la mer en abisme. En ceste maniere engloutist cil gouffrez les iaues de la mer par .ii. foiz ou par .iii.¹⁹, que par jour que par nuit. Et quant il les a einsint englouties, il les renonche et giete forz par la meismes, et les fait si haut saillir et monter que il semble que la mer aviengne aus nues. La en droit adonques meismes i²⁰ a il moult grant peril, mes il n'i est pas si grant. Aucunes genz²¹ dient, et en escripture le treuve l'en, mes je ne sai mie bien certainement se ce est voizr, que li floz de la mer vient toutes les foies que li gouffrez vouche, et rant arrierez les iaues de la mer par .ii. foiz ou par .iii. le jour²², et toutes les heurez que il les engloutist et absorbist²³ li floz et la mer s'en reva arrierez.

Un autre peril a en la mer, car il i a granz roches et hautes, qui aperent par de desus la²⁴ mer, et en tiex loz i a assez qu'elles²⁵ n'aperent mie. Quant force de vent mainne la nef cele part, et ele i hurte par aucune aventure, en grant peril est d'affondrer et de pecoier. Aucune foiz est il venu ou li cornonz²⁶ de la nef devant se lance suer la roche, qui est couverte de la mer, et li autrez cornonz demeure et vaucre²⁷ par mi la mer. En cele maniere perissent les nes, tele foiz est.

Aucunz dient que il a en la mer granz montaignes et granz rochez que l'en voit, et que l'en ne voit mie pour la mer, qui est par derrierez ces²⁸ montaignes; et ces rochez sont de pierre d'aiment. Quant les nes s'embatent²⁹ la en droit, pour les chevilles³⁰ et pour les cloz de fer qui i sont, ces roches si³¹ les tiennent si fort que elles ne se pueent remuer. En tele maniere sont les nes peries.

Un autre peril i a des montaignes³², qui vouchent et gietent horz granz feuz et granz flambes, et aprez les ranglotent et retraient a eles dedenz leur cavernes touz boillanz et touz ardanz³³ et dedenz leur fosses. L'en treuve en escripture que ces montaignes ardent ausint pour la trez grant planté de souffre qui est³⁴ dedenz ces cavernes touz boillanz et touz ardanz. Aucunes foiz est il venu que ces montaignes estoient si chaudes et si boillanz³⁵ et si grant planté jetoient³⁶ de feu et de

¹ A. E. omettent en .i. tout seul jour. — ² M. A. E. — ³ Soit. A. E. — ⁴ Batel ou aucun autre. A. E. — ⁵ Entendent a. A. E. — ⁶ Mangier. F. — ⁷ Se. A. E. — ⁸ Autre. F. — ⁹ Qu'elles sont. A. E. — ¹⁰ Enclost et asourbist. A. E. — ¹¹ Liues et de plus aqueurt (acort. E.). A. E. — ¹² A ce lieu la mer. A. E. — ¹³ A veoir omis par A. E. — ¹⁴ E. présente une lacune qui s'étend jusqu'au milieu du chapitre LIX. — ¹⁵ De omis par A. — ¹⁶ Maintenant. A. — ¹⁷ Perdue. A. — ¹⁸ Asorbissement. A. — ¹⁹ .iii. foiz ou par .ii. F. — ²⁰ I omis par A. — ²¹ Genz omis par A. — ²² Leçon de A. .iii. foiz ou par .ii. F. — ²³ Asourbist. A. — ²⁴ Par dedens la. A. — ²⁵ Ou eles. A. — ²⁶ Cornonz. A. ici et plus bas. — ²⁷ Gautre. A. — ²⁸ Les. A. — ²⁹ La nef s'enbast. A. — ³⁰ Chevillons. A. — ³¹ Si omis par A. — ³² Perdas. Un autre peril i a dont l'en treuve en escripture que ces montaignes. A. — ³³ Touz boillanz et tous ardanz omis par A. — ³⁴ Estoit. A. — ³⁵ Ardanz. A. — ³⁶ Leçon de A. Jetoient omis par F.

flambe et¹ lancoient dedenz la mer si que l'iaue en devenoit toute boillanz, et quant les nes passoient en tel² point par la en droit, la poiz des nes se remetoit por la grant chaleur de l'iaue, et en ceste maniere entroit l'iaue dedenz, et perissoient les nes. Une³ de ces montaingnes apele l'en Esthyna⁴. Ele est⁵ en l'ille de Sezille.

Assez i⁶ a d'autrez perilz en la mer, mes trop longue chose seroit del raconter⁷; .i. vous en dironz encorez, et puis si vous parleronz d'autre chose. En un livre que l'en apele Cesar⁸, treuve l'en des perilz que .i. grant prince⁹ de Rome, qui avoit a non Cathonz⁸, et si compaignon orent en mer et es deserz de Libe, et dit ensi⁹:

CHAPITRE XLVI.

De ce meismes.

Il¹⁰ plout a Cathon^c et a ses compaignons¹¹ que il alassent el reigne Juba le roi de Libe¹², qui marchissoit a la terre d'Ethiope, ou li Mor sont, mes nature leur empeeschoit le chemin par .i. felon trespas qui estoit en leur voie. Cil¹³ trespas perilleux apelloit l'en Cirtes¹⁴. Ce n'estoit ne¹⁵ merz ne terre, car li sablonz et la gravelle estoit si emmoncelée¹⁶ de leuz en leuz que de la force du vent que des ondes, que li pluseur de ces monciaux si aparoiert par de desore l'iaue, et tiex i avoit, qui couvert estoient de l'eve de la mer. Li unz .i. piece et li autrez .ii., li autrez¹⁷ une toise ou deuz, et entre delx emmoncelemenz¹⁸ de cele gravele, si estoit la merz plus parfonde, mes mesurablement tant que une nef i peust¹⁹ bien corre se ne fussent li moncel; et en aucunz leuz estoit ele si basse entre delx²⁰ monciaux que .i. petiz batiaux n'i courust mie. Pour ce, dit Lucanz, que ce n'est ne terre ne merz, car la terre n'est mie si senz iaue que l'en n'i²¹ puisse passer a pié et a cheval, ne l'iaue n'est si senz terre que nef i puisse avoir son courz. Cathonz fu de si granz cuer que il pensa que ses nes passeroient en aucune maniere par mi ces Cyrtes, et que rienz ne contretenoit a sa²² vertu. Si tres tost comme la navie²³ fu empainte en la mer pour aler droit par mi ces Cyrtes et ces trespas perilleux²⁴, li airz devint nues²⁵ et noizr et pluieux²⁶, et venta si forment que il ne lessoit les nes aler a droit port, et chacoit les ondes avant soi et loing des Cyrtes, et tant d'iaue comme il avoit entre les monciaux des sablonz²⁷ des Cirtes estoit si esmeue par la force du vent que ele couroit et descouvroit souvant les monciaux de l'arainne qui estoient plus²⁸ haut, tant que li oraiges et li vent estoient si fort, que le sablon des Cyrtes s'amonceloit si fort et

¹ Et se. a. — ² Ce. a. — ³ L'une. a. — ⁴ Echyna. Cele estoit. a. — ⁵ I omis par a. — ⁶ A raconter les tous. a. — ⁷ Prince de mer. a. — ⁸ Chatons. a. ici et ailleurs. — ⁹ De Libe, et dit ensi omis par r. — ¹⁰ Apres. r. — ¹¹ Leçon de a.; r. omet et a ses compaignons. — ¹² Ou regne de Libe. a. — ¹³ Ces. a. — ¹⁴ Cirtes de mer. a. — ¹⁵ Mie. a. — ¹⁶ Amoncelée. a. — ¹⁷ Par desus la mer, tiex i avoit qui ne paroient mie, li uns paroit par desus .i. pié, li autres .ii., li autres .iii. et li quars. a. — ¹⁸ Amoncelemens. a. — ¹⁹ Pooit. a. — ²⁰ Deus. a. — ²¹ L'en y. a. — ²² Contretenoit sa. a. — ²³ Navie Chaton. a. — ²⁴ En mer pour passer par mi ces trespas perillous. a. — ²⁵ Lez. a. — ²⁶ Pluieux. a. — ²⁷ Montaignes des sablonz. a. — ²⁸ Bien. a.

¹ L'Etna.

² Il s'agit ici du chant IX de la *Pharsale* de Lucain. Notre chroniqueur, prenant pour guide le poète latin,

va raconter, en le modifiant à la manière du temps, le voyage de Caton à travers les déserts de l'Afrique.

³ Lucain, *Pharsale*: IX, 300 et suiv.

A. 1249. si haut que li tertrez aparoit si trez haut que les ondes ne le pouvaient¹ despecier. (Celez nes dont li voille estoient drecié ne porent estre retenues² pour nul gouvernement que li maronnier leur feissent, en maniere que li venez ne les ravisist³ quele part que il vouloit. Une partie en abati li venez en ces Cyrtes et furent en grant peril, car leur nes estoient si atornees que li⁴ chiez devant s'aerdoient au sablon par la mer qui basse i⁵ estoit. Li chiez d'arrierez⁶ si pandoit en oraige par font si que il estoient en peril d'afonder par derrierez et de brisier par devant. Teles i ot des nez qui ne furent pas en⁷ grant peril. Celez, qui n'orent pas encorez leur voillez si fermez que il ne pouissent estre destendu ainz que la force du vent s'i embatist, celes ravi li flox en plus haute mer si qu'eles ne furent pas en si grant peril comme les autrez. Ainoiz vautoient⁸ par mi les ondes. Cil qui furent aertz aus monciaux de sablon⁹ furent a malaise, car il estoient arrivé senz port. Il veioient iaue tout environ elx, ne ne veioient pas les terrez qui les tenoient¹⁰. Toutes voies firent tant li maronnier, qui miex savoient les estres du leu que il escaperent de la, mes ce fu a grant force et a grant luite et vuida l'en des nes qui estoient aerses pour plus legierement escouser¹¹, tant que tiex i ot qui s'en eschaperent, et tiex i ot qui remestrent, et s'en issirent cil qui estoient en petites barges.

CHAPITRE XLVII.

Des granz perilz des venez.

Quant Cathonz et si compaignon furent el desert entré, li venez¹² leva plus forz et plus desmesurez que il ne souloit⁴. N'i ot chevalier la en droit qui longuement poist ester suer ses piez¹³, car li venez enveoit le sablon de toutes parz, et se la terre fust¹⁴ ferme et crueuse que li venez se pouist metre dedenz, il l'escroullast¹⁵ tout a .i. sez, mes la terre estoit sablonneuse, si ne povait contrester au vent. Cele desus s'envoioit et cele desouz remanoit. Li venez esraichoit aus chevalierz leurz heaumes¹⁶ des testes et les escuz des colx, les lances et les darz de leurz mainz, et les emportoit par mi l'air en haut jusquez es estranges terrez. Quant il cheoient entre les genz de¹⁷ diverses contrées, il poyaient estre tuit esbahi et disoient. ce dist Lucanz, que il cuidoient que leur Diex les vousist¹⁸ guerrier et traire a elx des nues, et que ces armes leur en¹⁹ venissent des ciex. Anciennement estoit avenu a Rome que .i. jour que Numa Pompilius²⁰ sacrefioit, unz escuz raonz chei voiant²¹ touz en ceste maniere deverz les nues, et distrent lorz li saige Roumain et li Toscan²² que Jupiter l'avoit envoie du Ciel et que Rome seroit chiez du monde, tant comme li escuz seroit gardez; tant qu'il²³ avint que Numa en fist faire .xii. de cele facon et²⁴ de cele semblance que l'en aporloit aus procesionz avec celui²⁵, et li prestre qui les portoiènt aloient touz jourz en saillant

¹ Pooient. A. — ² Tenues. A. — ³ Maistroiast et menast. A. — ⁴ Les. A. — ⁵ I omis par A. — ⁶ Derrieres. A. — ⁷ En si. A. — ⁸ Gautroient. A. — ⁹ Des sablons. A. — ¹⁰ La terre, qui estoit desous, qui les tenoit. A. — ¹¹ Aerses au sablon pour plus legierement partir d'illaec. A. — ¹² Es deserz, li venez. A. — ¹³ Estre seur piez. A. — ¹⁴ Fu. A. — ¹⁵ Escroullast. A. — ¹⁶ Leur errachoit les heaumes. A. — ¹⁷ Des. A. — ¹⁸ Vausissent. A. — ¹⁹ En omis par A. — ²⁰ Sama Pompilius. A. Symma Pompilius. F. — ²¹ Chai devant. A. — ²² Touquan. A. — ²³ Dont il. A. — ²⁴ De cel facon et omis par A. — ²⁵ A procession avec celui. A.

Lucain, Pharsale, l. 463.

pour l'amor de ce que li escuz ne fust conneuz en aucune maniere. Mes Lucanz nous dist que cil escuz ne chei onques en autre maniere que nous vous avonz dist, li venez espoir le tolli a aucun des chevaliers Chaton¹ qui le portoit par mi les desers de Libe² et l'emporta en l'air et en nue jusques en droit Rome³. Lorz si chei quant li venez et la nue⁴ li failli. La jouvance Roumainne, qui⁵ fu ovec Cathon, ot moult de mesaise et fu en grant torment par la force du vent. Chascunz avoit grant paour que li venez ne le ravist⁶ et l'emportast. Il serroient leur armes et⁷ leurz vestemenz et les estraingnoient contr'elx et fichoient leur ongles es araines⁸ et agrapioient la terre a .iiii. piez et metoient toute leur force a elx tenir prez de terre. Li venez amonceloit suer elx la gravelle; pluz fist li venez que⁹ il trebuchoit les murz de pierre et emportoit les carriaux avant soi. Les ruines apa- roient la ou les povrez messonz avoient esté pierre desur autre que li venez trebu- choit. Voies et sentier furent si couvert de sablon que nuz homz de mere nez, tant fust saiges ne soutilz, n'i seust chemin tenir qui ne preist garde aus estoilles comme suellent faire li maronnier quant il vont par mer. Ne por quant il i a assez estoilles que nous veonz¹⁰ en cest¹¹ paiz que li Libien¹² ne puent pas veoir, et il en revoient de teles que nous ne veonz pas; car einsint le donne le firmament selonc le siege des terrez. A tel martyre s'aloient trainnant li chevalier Chaton¹³. Quant ce vint qu'il orent erré toute nuit et des le matin jusques verz midi dont fu granz la chalourz, car li venez fu .i. petist asseriez¹⁴ et la poudre rassise, si que li solaux chei¹⁵ tres tout plainnement suer elx, et il del suer et les buchez leur sechoient de soif et les levrez¹⁶ leur crevoient de soif et de mesaise.

CHAPITRE XLVIII.

Des diverz perilz des serpenz.

La chalour fu levée¹⁷ si grant que trop, et estre¹⁸ tout ice il aloient¹⁹ en .i. endroit²⁰ de Lybe ou nus corz d'ome n'abitoit pour la grant chaleur qui i estoit, et yver et esté, des midi en avant, et petit i trouvoient²¹ d'yaue, et tant que il trouverent par aventure une trop bele fontaine dont l'eve estoit clere et bele et sordoit a grant randon²². Bien s'en peussent tuit saouler, mes li bort de la fontaine estoient si espes- sement tuit²³ chargié de serpenz que touz li leuz d'entour la fontaine²⁴ en estoit tous²⁵ couverz si que²⁶ la terre n'i²⁷ paroit, tant y avoit de serpens petis et grans²⁸; dedenz l'eve meismes en i avoit il assez si comme edypes²⁹, qui touz jorz ont soif pour la grant ardeur du venim³⁰. Li autre estoient entor pour la freischeur³¹ de l'eve, si

¹ Leçon de A.; F. omet des chevaliers Chaton. — ² Leçon de A. Par mi Libéc. v. — ³ La nue et li vens. A. — ⁴ Ravist. A. — ⁵ F. omet et. — ⁶ Araines dou sablon. A. — ⁷ Car. A. — ⁸ Ne veons pas. A. — ⁹ Cestui. A. — ¹⁰ Liban. A. — ¹¹ Leçon de A.; F. omet Chaton. — ¹² Aserisiz. A. — ¹³ Cheoit. A. — ¹⁴ Leur bau levres. A. — ¹⁵ Illuc. A. — ¹⁶ Avec. A. — ¹⁷ Avoient. A. — ¹⁸ En .i. droit. v. — ¹⁹ Trouverent. A. — ²⁰ Tuit omis par A. — ²¹ D'entour la fontaine omis par v. — ²² Tous omis par v. — ²³ Si que omis par v. — ²⁴ Ne. A. — ²⁵ F. omet tant y avoit de serpens petis et grans. — ²⁶ L'ave meismes avoit il assez d'iceus serpens, qui ont non edypes. Yces edypes sont une maniere de serpens, qui sont si ardans que eles ont tout jours soif, par la grant ardeur dou venim dont eles sont plainnes. A. — ²⁷ La freischeur et pour la soaitinne. A.

²⁸ Le chroniqueur n'a pas compris Lucain. Cela, du reste, lui arrive souvent.

²⁹ Lucain, Pharsale, IX, 607.

³⁰ In mediis sitiabant dipsandas undis. • Ibid. 610.

A. 1749. comme aspe^a, chelindre^b, amphybane^c, escorpion^d, stellyon^e et golce, cersydre^f, boz^g, couleuvre^h et autrezⁱ serpentines, dont trop longue chose seroit a nommer. Lorz^j fu granz^k la destresce la en droit, car, cil qui avoient trouvée l'eye, ne n'osoient boire ne atouchier, car cil serpent siffoient entour et traioient leur aguillonz. Quant Cathons^l vit le peril de ses^m chevalierz, que tuit estoient en peril de mourir de soif se il s'en retournent de la senz boire, il les araisonna et leur dist : « Seigneur, vous avez paour de noiant. Vous povez boire de ceste eye seurement. Li perilz si est que, quant unz serpenz point .i. home et li venimz se fiert es voinnes, et il se melleⁿ au sanc ou quant il le mort, car li^o dent sont envenimé; mes en cele eye n'a il point de venim, ne n'i a tant ne quant de peril. Boivre en povez tout seurement; des serpenz vous guaitiez tant seulement que il ne vous mordent ou poignent. » Quant il leur ot einsinques^p dit, il lia son heaume au sommet de sa lance, si puisa de l'eye de la fontaine et but tout premierement; ce que il ne fist en tout le desert de Lybe. Ainz bevoit^q tout ades li derrienz, mes adonques but il tot premierement pour partir au peril se il i fust. Quant il ot beu, il n'ot nul mal, car l'eye n'estoit pas envenimée. Lorz^r pristrent li^s autre de l'eye au miex que il porent senz assaillir les serpenz ne senz esmouvoir^t l'iaue^u, car il ne vouloient pas envenimer l'eye et il ne pouist^v estre que li sanz et li venimz n'en volast^w en la fontaine, se il les detrachassent seur l'eye, et but^x chascunz son saol tant comme il en volt, et puis^y s'acheminèrent par mi la terre, qui toute estoit encombrée de serpenz. Nouz savonz bien par le tesmoing de Sainte Escripiture que Dame Diex fist et cria serpenz des le coumanement del monde et que naturel chose est que tuit serpenz demeurent plus volantiez en la^z chaude terre que en la froide, et pour ce en a il assez plus^{aa} en Libe que ailleurs; mesmement en cele partie verz Ynde, ou ele est plus grant^{ab} et plus chaude. La estoient li grant dragon volant, qui rompiessent^{ac} bien .i. buef ou .i. cheval par mi l'eschinne et .i. olifant abatist bien par force de sa queue. Dragonz n'a^{ad} autre venim ne les tuast, mes il estrainsist .i. buef de sa queue si formant que il le tronconnast bien par mi. La estoient li serpent que nous vous avons nommez et emorroiz^{ae} et hasmedites^{af}, et cykalex^{ag} et enatriex^{ah} et parixas^{ai} et prester^{aj} et tant d'autrez manieres de serpenz dont l'en ne set les nonz nommer certainement. Par mi toutes ces pestilances s'en aloit Cathonz a toute sa gent^{ak}, dont il veoit les pluseurz mourir en la^{al} seiche gravelle d'assez petites plaies, ce estoit de petites serpenz; moult s'en merveilloient formant et esbahissoient cil qui n'avoient pas acoustumé a veoir mourir genz de si petites plaies.

^a Cersidre, boterlaus, lesardes, couleuvres et autres manieres de. A. — ^b Longue chose seroit et qui trop anueroit a escouter qui les vandroit toutes nommer. Quant li nostre virent ce qui moroient de soif, tuit furent esbahi. Lorz. A. — ^c Granz omis par A. — ^d Ces. r. — ^e Se merle aus vaines et il se merle. A. — ^f Si. A. — ^g Ensi. A. — ^h Buvoit. A. — ⁱ Car l'iaue n'estoit mie envenimée. Lorz. A. — ^j Tuit li. A. — ^k Excommouvoir. A. — ^l Le saire. r. — ^m Car il ne pooit. A. — ⁿ Li sans ne volast. A. — ^o Fontaine, s'il tuassent ou decoupassent les serpens seur l'iaue pour ce nes touchierent, ains but. A. — ^p Son saol de l'iaue et puis. A. — ^q La omis par A. — ^r Plus assez. A. — ^s Plus grant et omis par A. — ^t Rompoient. A. — ^u Serpens ne. A. — ^v Hemorois. A. — ^w Homedites. A. — ^x Parigiax. A. — ^y Toutes ses gens. A. — ^z Sa. A.

^a Aspis. Lucain, Pharsale, IX, 701.

^b Chelydros. Ibid. 711.

^c Amphibana. Ibid. 719.

^d Scorpion. Ibid. 834.

^e Stello : ne figure pas dans l'énumération de Lucain.

^f Cherydros. Ibid. 711.

^g Basilicus. Ibid. 726.

^h Lucain, Pharsale, IX, 611-618.

ⁱ Hemorrhoids. Ibid. 709.

^j Jaculus? Ibid. 720.

^k Scytale. Ibid. 717.

^l Natix. Ibid. 720.

^m Paras. Ibid. 721.

ⁿ Oraque distendens avidus spumantia prester. lb.

CHAPITRE XLIX.

De ce meismes.

Unz jovenciaux de grant lignaige, Aulus¹ avoit non; cil portoit la mestre enseingne², marcha suer une dipse³, qui estoit .i. serpenz menuz. La dipse le mort .i. petit el⁴ pié; a poinnes senti onques Aulus la morsure, car ce estoit par mi sa chaucelemente, onques n'en fist il⁵ chiere ne ne mua facon⁶, ains li fu que il ne sentist se bien non. Quant il se regarda, et⁷ li venimz li coumanca a cerchier et vaines et mouelles et les entrailles li⁸ coumancierent a ardoir et a eschauffer, li venimz degasta⁹ les humeurz de lui, qui devoient le corz tenir en force et en vertu, et li secha la langue et le palaiz, goute d'eve ne suourz ne li issi par mi partuiz qu'il eust desor lui ne lerne des iex. Il avoit touz jourz si trez grant talant de boivre pour l'ardeur du venim que nus nel¹⁰ povait tenir qu'il n'alast par les chanz courant et querant l'eve dont il estoit desiranz autresi comme unz forcenez. Se il fust el Regne^b ou el Nil ou el Rosne, si cuidast¹¹ il tout boivre. Ne il ne cuidoit mie avoir autre mehaing que de soif, ne se donna garde que dypse l'eust morz, mes ce est unz si petiz serpenz, que aincoiz a il morz .i. home que il le sache. Aulus gratoit¹² la seiche gravelle pour savoir se il en traisist nulle goute d'eve, puis recourut¹³ aus cyrtes qui prez estoient, que il aloient touz jourz costoiant la mer. Il¹⁴ humoit et bevoit la sauce de la mer des cyrtes¹⁵, ne savoit tant boivre que il pouist¹⁶ estanchier. L'en li traitoit le sanc des voinnes¹⁷ et l'en emploit on la bouche. Les seues jambes¹⁸ meismes, qui toutes estoient¹⁹ enflees, ouvri l'en d'un fer et en sucoit son sanc; ce n'estoit pas soif²⁰, ainz estoit la morz qui le preist maintenant.

CHAPITRE L.

De ce meismes.

Lorz toust de meintenant²¹, il ravint²² une triste aventure, car .i. petiz serpenz, qui avoit a non cerf²³, s'aert a la cuisse a .i. chevalier, Sabelles avoit non. Cil si senti que ele le tenoit as denz. Adonques²⁴ la prist et la gita en sus de soi a la

¹ *Caulus*. A. — ² *Enseigne Chaton*. A. — ³ *Dise*. A. ici et ailleurs. — ⁴ *Ou*. A. — ⁵ *Il omis par A.* — ⁶ *Front*. A. — ⁷ *Et omis par A.* — ⁸ *Cerchier vaines, moelles et entrailles*, si. A. — ⁹ *Commence a degaster*. A. — ¹⁰ *Ne se*. A. — ¹¹ *Forsenez. S'il fust ou fust dou Nil ou en celi de Tannis, deus flueves d'Egypte, si cuidast*. A. — ¹² *Gaitoit*. A. — ¹³ *Et puis recoroit*. A. — ¹⁴ *La mer*. Il omis par A. — ¹⁵ *Mer qui s'arcestoit es syrtres*. A. — ¹⁶ *Poist*. A. — ¹⁷ *Des voinnes aus bestes*. A. — ¹⁸ *Jambes omis par r.* — ¹⁹ *Estoient toutes*. A. — ²⁰ *Fors soif*. — ²¹ *Tout maintenant n'avint*. A. — ²² *Avoit non ceres*. A. — ²³ *Cil senti bien quant elle le mort. Donques*. A.

* Voyez Lucain, *Pharsale*, IX, 737.

Le Rhin. *Rhenus*.

Lucain, *Pharsale*, IX, 763.

* *Seps stetit exiguus*. Lucain, *ibid.* 764.

A. 1319. main et aert l'espée^a et l'espoia¹ encontre terre .a. .i. dart, si comme l'en suelt espoier .r. boterel à .i. espoi. Li serpenz estoit assez petitz, mes nulle plaie n'est graindre que cele qui vient de sa morsure; rompi tantost li cuirz et li refendi et si remist² toute la char jusques as os³, et la porriture de sa char li filoit contre val; toute sa⁴ char de ses cuisses degoutoit et li cheoit jus. Li olz des genouz et des jambes remestrent nus⁵ et descouverz; aprez li fendi la char des naiges, la piau⁶ du ventre li rompi, les entrailles li fandirent, et li venimz li couroit contre val ses⁷ vaines, li nerf et les jointurez, les voimez⁸ d'entor les piez remanoient vuides. Rienz n'estoit en home que l'en n'i pouist⁹ veoir. Si comme li venimz le descouvroit par tout les espaulles, li braz, li col, la teste, tout li fandirent en mainz d'eure que pluie n'a remise ou¹⁰ .i. pou de noif. N'est rienz a la merveille qui aprez vient, car se li venimz menja toute la char, autretel puet faire flambe, mes les oz quel feu pot ardoir onques¹¹ .i. tout seul ne n'i remest¹¹. Ceste maniere de serpentinne avoit la victoire et la seigneurie de vivre entre les serpenz et les pestilances de Libe, car les autrez ravissoient seulement les armes; ceste prenoit tout.

CHAPITRE LI.

De ce meismes.

Aprez avint une maniere moult diverse, Prester, une maniere de serpent, qui feri Nafide^b erraument. Quant Nafides fu feruz de tel serpent, la face li coumenca a devenir¹² vermeille comme sanc et a enfler, si que il n'aparut¹³ en lui iex¹⁴ ne bouche ne nes ne nulle autre figure d'omme. Aprez s'espandi li venimz par mi le corz et enfla si durement que la grosseur suermonta touz les membrez. Il ne ressembla¹⁵ pas home terrienz, mes unz monstrez. Li hauberz que il ot vestu¹⁶ nel pot retenir¹⁷ que il ne crevast. Ainz li derompi la force du venimz comme ele feist une¹⁸ viez chemise, et quant li hauberz fu crevez¹⁹, li cuirz se coumanca a estandre tant que l'ansfleure seurmonta la longor des braz, et fu si groz que l'en en pouist rouler senz nuisement des braz. Nus ne s'aparcut que ce eust este onques hom. Encorez enflait il quant si compaignon tournerent²⁰ en fuie de peor, n'i ot onques nus d'elx qui i ossast²¹ main metre pour ensevelir lui, ainz s'en fquirent touz²² de peor et le lesserent illeuc.

¹ Trait l'espée et l'espoia. a. — ² Li cuirz de la jambe li rompi tantost et li fendi et li remeest. a. — ³ Jusquin l'os. a. — ⁴ La. a. — ⁵ Nait. a. — ⁶ Des naches, la pel. a. — ⁷ Les. a. — ⁸ Li nerf, les jointures, les vaines. a. — ⁹ Home en home que l'en i poist. a. — ¹⁰ Ou omis par a. — ¹¹ La char autretel fist li des os c'onques .i. tout seul ne n'i remest. a. — ¹² Apres ravint que une autre maniere de serpens, qui preter avoit non .feri .i. chevalier, qui avoit non Nafide. Quant Nafide se senti feru de ce serpent, la face li devint. a. — ¹³ Ne parut. a. — ¹⁴ Ne oeil. a. — ¹⁵ Sambla. a. — ¹⁶ Li hauberz a double maille. a. — ¹⁷ Ne pot retenir la coiffe. v. — ¹⁸ Fust d'une. a. — ¹⁹ Trouvez. a. — ²⁰ Toucherent. v. — ²¹ I ossast. a. — ²² Touz omis par a.

• Lisez le sep.

• Nasidium. Lucain. Pharsale. IX, 789.

CHAPITRE LII.

De ce meismes.

N'orént mie gramment avânt alé quant une autre merveille leur avint. Hermorroiz^a, une autre aspre serpent¹, si mordi .i. jouvencel, Tulus ot non^b. Cil si² estoit de³ grant renon et ensuivoit Cathon en euvre⁴ et en vertu a son povair; et si tres tost comme li serpenz l'ot morz, il devint autresint vermaux⁵ et rouges comme saffranz par mi tout le corz et⁶ touz les mambrez, il n'ot pertuiz seur lui ne oreille ne bouche ne iex ne nes ne autre partuiz ne par desore ne par desouz dont li sanz ne roiaist⁷ touz vermaux. Il raioit sanc par tout le⁸ corz, et il⁹ sembloit que touz ses corz fust une seule plaie ou que il fust tovoulliez en plain bac¹⁰ de sanc. Aprez fu tantost morz unz chevaliers d'un serpent qui a¹¹ non aspe^c. Il n'en¹² fist onques semblant de douleur que il eust senti. Aincoiz morut illeucques¹³ soudainement ausint¹⁴ comme se il dormist, puis s'esplaitierent totes voies li autre¹⁵ de l'errer et hasterent de granz jornees faire pour le grant¹⁶ peril ou il estoient.

CHAPITRE LIII.

De ce meismes.

Estes vous¹⁷? einsint comme il aloient^d, il ot en leur¹⁸ chemin .i. viez tronc d'un arbre¹⁹ en estanc senz fueilles et sanz rainz, et .i. serpenz se desvelopoit de cel tronc et s'empaint par tel raideur que il fiert .i. chevalier en la temple. Il ot le bec dur et tranchant; unz quarriaux d'arbaleste²⁰ a tour ne fust pas si tost passez par mi les .ii. temples d'outre en outre comme li serpenz fu, et pour ce que il se giete en lancant en tele guise, est il apelez Jaculus ou Aufrique^e. Li chevalierz ot a non Pos²¹ f. Il ne fu onques envenimez, mes il chei morz del cop, car il ot la teste partiee²² par mi les .ii. temples.

¹ Car Ermorrois uns aspres serpens. A. — ² Si omis par A. — ³ De moult. A. — ⁴ Forve. A. — ⁵ Vermelz. A. — ⁶ Et par. A. — ⁷ Bouche ne el: ne nes ne autre membre dont li sanz ne ralast. A. — ⁸ Il degoutoit de sanc par mi le. A. — ⁹ Il omis par A. — ¹⁰ Toveillies en plainne cuve. A. — ¹¹ Ot. A. — ¹² Ne. A. — ¹³ En sentist. Aincois chai tous quois. A. — ¹⁴ Autresi. A. — ¹⁵ Li autre omis par F. — ¹⁶ Grant omis par A. — ¹⁷ Estes vous? omis par A. — ¹⁸ S'en aloient, choisirent en leur. A. — ¹⁹ De marbre d'un arbre. A. — ²⁰ Sans fueilles et sanz rains; einsint comme il vindrent la en droit, uns serpens se desvelopa de ce tronc et feri .i. chevalier de tel randon de son bec agu en la temple que nus quarriaux d'arbaleste. A. — ²¹ Pols. A. — ²² Perciee. A.

^a Hemorrhoid. Lucain, Pharsale, IX, 806.

^b Tullo, Magnanimo juveni, miratori que Catonis.

^c Fixus Niliaca serpente. • Ibid. 815.

^d Lucain, Pharsale, IX, 822.

^e En Afrique. • Jaculum vocat Africa. • Ibid. 823.

^f Perque caput Paulli transacta que tempora fugit.

CHAPITRE LIV.

De ce meismes.

Après avint que Murcus¹ unz connestables¹ encontra .i. basilique. Coc basilique le claimment ces laiez genz. De tel nature est que de s'alainne occist il les oisiax en l'air et art l'erbe devant soi, ne heste ne serpent ne puent durer avant s'alainne forz que tant seulement la moustele, icele l'occist quant ele l'ateint². Le Roi des serpenz l'apele l'Escripture. La moistié derriere en est crapoz. La moitié devant en est cox et a creste et bec pendant. Se il voit hôme avant que li honiz lui, il muert tantost. Murcuz l'ot aparceu avant, si lessa corre .i. dart, et le feri si durement que il li passa d'oultre en oultre par mi le corz, mes merveilles fu, car li venimz s'en courust toust contre mont le dart qu'il tenoit en³ sa main, et li entra dedenz la char plus tost que unz iex ne clot⁴ et euvre; mes Murcuz se hasta de traire s'espée⁵, si trancha⁶ son braz a meisme⁷ de s'epaule, et einsint eschapa. A tant s'en departi, et autrement⁸ eust il le corz tot envenimmez et parduz. En ceste maniere il n'i avoit repos ne par jour⁹ ne par nuit. Il avoient en soupeon tote la terre ou il se couchoient, car il n'avoit desouz elx ne mousse ne fuille. A la nue terre se gisoient tuit estandu. Li serpenz, qui sont frilleux par nuit, quant il sentoient leur alainnes chaudes, si se traioient¹⁰ verz elx pour avoir chaut et dormoient entre les braz et les jambes de cex senz¹¹ poindre les; car il n'avoient pas¹² tel povair d'envenimmez par nuit comme par jour pour la froideur qui les distraingnoit. Il ne sayoient tenir mesure de leur¹³ voie, se par les estoilles non, car il n'avoit el desert¹⁴ ne chemin ne sentier.

CHAPITRE LV.

De ce meismes.

Un matinet avint que Publius^b, .i. niez Sciphyon¹⁵, fu sailliz sus pour pissier, et li autre s'estoient ja estormi pour lever, mais n'estoit pas encore tant de jour que li unz peust connoistre l'autre senz lumiere. Publius vit estanduz en la gravelle .i. lonz dragonz, qui bien ot .xv. piez de lonc et fu groz comme une grosse piece¹⁶ de merrien. Cil¹⁷ cuida que ce fut unz trez qui¹⁸ geust illeucques ou .i. granz arbez. Il s'ala aseoir sus pour soi chaucier. Li dragonz, quant il le senti seoir

¹ *Matrius*, .i. maistres connestables Chaton. A. — ² *La moutaille*, icele l'ocit quant elle l'atint. A. — ³ *Dont il tenoit le dart en*. F. — ⁴ *Plus tost que elx ne clost*. A. — ⁵ *Son espée*. A. — ⁶ *Entra*. F. — ⁷ *Merveille*. A. — ⁸ *Ensi en eschapa autrement*. A. — ⁹ *Maniere n'avoient la gent Chaton repos par jour*. A. — ¹⁰ *Chaudes*, se tiroient. A. — ¹¹ *Leur bras et entre leur jambes sans*. A. — ¹² *Mie*. A. — ¹³ *La*. A. — ¹⁴ *Es desers*. A. — ¹⁵ *Li niez Scipio*. A. — ¹⁶ *Pierre*. A. — ¹⁷ *Il*. A. — ¹⁸ *Trous qui se*. A.

¹ Lucain, *Pharsale*, IX, 828. l'appelle Murrus.

¹ *Ibid.* 889.

sus s'eschinne, il fleschi¹ erraument sa queue, si l'envelopa et estraint et l'encoumanca a trainner. Publius coumanca a crier a haute voiz, et son oncle a apeler. Sipyonz court a s'espée² et courut aidier a son neveu, et autrez jovancel assez. Marrus li premierz qui i vint³, hauca l'espée et le cuida ferir par mi le chief, mes l'espée resorti ausi comme se l'en⁴ l'eust ferue sur une enclume d'acier, et li serpenz si le ravi aus denz qu'il ot agues et tranchanz, et⁵ le saisi par mi les flanz si que li hauberz ne li valut onques noiant que il ne li meist les denz par mi le foudaie et le pomon, et puis⁶ le lessa cheoir a ses piez et rebea la gueule⁷. Si cuida Galien aerdre, mes il li gita l'espée en la gueule⁸ toute droite si que l'espée jestut a⁹ arester tout contre mont au palais¹⁰ desus, et li ponz si fu desouz par deverz¹¹ le manton. Li serpenz estranit la gueule¹² et la pointe entra dedenz l'espaule¹³ par desore assez plus d'un pié mesuré¹⁴ et s'aresta a la pel qui estoit dure¹⁵ par de dehorz. Adonques ot li serpenz pardue l'aide de ses denz, et il li¹⁶ vindrent¹⁷ de toutes parz, si le commancierent a férir la ou il le cuidoiert plus¹⁸ entamer et l'entamerent en diverz leuz. Mes toute sa vertu estoit en sa queue. Ja estoit Publius si atornez, que tant¹⁹ l'ot estraint, qu'il ne povait²⁰ mes avoir s'alainne, quant Cipyonz ficha s'espée, qui moult²¹ estoit tranchanz, ou poil de sa queue et lima tant qu'il²² li trancha l'eschine et la mouelle²³ de sa queue ou toute sa force estoit, et chei Publius a terre. Lorz i ferirent tant que toutes leur espées en furent envenimées, et le despecerent tout par pieces, et li traistrent du front une pierre precieuse que il avoit entre les .ii. iex. Ele valoit bien tout l'or d'une cité, car nuz ne la portast seur soi a cui enchantementz ne sorcerie pouist mal faire. Scipyonz la garda une piece et puis fu ele aportée a Rome et trouvé el²⁴ tresor l'empereor Eracle. Assez orent painne et doulor en cel²⁵ desert, et assez en i mourut que de chaut que de venim.

CHAPITRE LVI.

Des Psilles qui garissoient les envenimmez.

Tant alerent toutes voiez que fortune leur apareilla .i. pou. d'aide et²⁶ de confort, mes assez fu a tart que moult i avoit ja perdu²⁷ des lor. Une maniere trouverent de gent qui ne doutoient rien morsure de serpent. Ici demouroient en la terre de Libe, Psylles²⁸ Marmarinz les apeloit l'en. Li charme que il savoient dire²⁸ avoient autre tant de vertu, comme les plus poissanz herbes del monde eussent encontre les serpenz²⁹. De tele nature estoient que leur sanc ne recevoit³⁰ venim ne entouchement, que, quant .i. de leur enfanz estoit nez ou .ii., il metoient

¹ Senti sus s'eschine, flechi. a. — ² Traist l'espée. a. — ³ Neveu et plusieurs autres assez. Cil qui premiers i vint. a. — ⁴ Autrez comme s'il. a. — ⁵ Agues et trenchans. si. a. — ⁶ Par mi le foie et par mi pomon, pais. a. — ⁷ Et rebée la bouche. r. — ⁸ Bouche. r. — ⁹ A omis par a. — ¹⁰ Es espauls. r. — ¹¹ Contre mont ou palais desus et li poumiaus si fu par devers. a. — ¹² La bouche. r. — ¹³ Li entra dedens le palais. a. — ¹⁴ Tout mesuré. a. — ¹⁵ Dure omis par a. — ¹⁶ Lors li. a. — ¹⁷ Viennent. r. — ¹⁸ Cuiderent plus tost. a. — ¹⁹ Tel atornez et tant. a. — ²⁰ Li dragons qu'il ne pooit. a. — ²¹ Bien. a. — ²² Qu'il. a. — ²³ Mouelle. a. — ²⁴ Trouvée ou. a. — ²⁵ Doleur et travail en ce. a. — ²⁶ D'aide et omis par a. — ²⁷ Perdus. a. — ²⁸ Clamoit l'en. Les charmes qu'il savoient faire. a. — ²⁹ Comme les plus poissans herbes dou monde eussent encontre serpens. r. — ³⁰ Que mor ne leur pooient faire. a.

Marmaridre Psylli. • Lucain. Pharsale. IX, 893 et suiv.

A. 179. une maniere de tres curieuses serpenz c'on apeloit aspes avec elx¹ en leur bierz, et les faisoient manier as petiz² enfanz. Se li enfez estoit lor, ja li serpenz ne li³ feist mal; se autrez l'avoit engendré en leur fames, lorz estoit li enfez envenimmez et mouroit. Einsint esprouvoient il⁴ la verité de leur fames et de ses⁵ enfanz, se il estoient loial, autresint comme li aigle esprouve ses poucinz, tantost comme il sont horz de l'euf; celui qui droitement regarde⁶ la raie du soleil tient pour souen et le norrist; celui qui clingnete de l'eil⁷ giete en⁸ puer ne ne le connoit a souen⁹. Ensemant celui enfant que l'aspe ne touchoit tenoit li Psilles¹⁰ a souen, de l'autre ne savoit il rienz, car li leur enfanz se jouaient¹¹ des serpenz comme de pelostes. Cil Psilles avoient le povair d'aidier aus estranges genz ausint comme a elx meismes; quant ostes leur seurvenoient il les gardoient bien de touz serpenz¹². Cathonz et li Roumainz, quant ils orent ces genz trouvees, il leur firent suivre l'ost, et chascun soir quant il se devoient hesbergier et logier, li Psilles disoient les¹³ charmes en la piece de terre ou l'en devoit les tentes tendre¹⁴ et tuit li serpent s'en fuioient d'illeuc environ. Il faisoient¹⁵ feu de tel vertu que la fumé enchacoit les serpenz si que il n'osoient l'ost aprouchier; il metoient en cel feu hiebles^a et jus de fenneil arrabique^b et tasmarsique^c, pheredem^d et savarice^e et abroigne^f, une herbe qui bone est au mouton dont serpent heent trop la fumée, et corne de cerf. Toutes ces choses metoient es¹⁷ feu et pour ce repossioient toute la nuit assure. Quant serpent envenimoit de jour¹⁸ aucun Roumain, lorz estoit la merveille¹⁹ a veoir coumant li Psille se combatoient au venim, car il mouloient tout avant de leur salives les membrez qui estoient point. La salive contraingnoit²⁰ si le venim entor la plaie que il ne povait corre a mont ne a val. Lorz²¹ disoient leur charmez si menuement que l'escume leur cheoit des bouches et murmuroient senz entrerompement²², car li venimz, se il se teussent ne²³ tant ne quant, feist ses²⁴ plaiez enfler et sounpurer et s'expandist²⁵ par les voinnes. Il avenoit, tel foieez²⁶ estoit, que, puis que li veninz s'estoit mis es voinnes, il revenoit a la plaie par la force des parolles si que la plaie le gitoit forz et estoit li homz delivrez; et se il avenoit que aucunz venimz fust si forz que il ne s'en voussist issir²⁷, lorz aloient lechant les membres et atreioient²⁸ le venim a la plaie. En tele maniere ostioient la mort as hanz hommes et tele²⁹ aide trouva Cathonz et li Roumain. Mes avant³⁰ en i ot de mors et de perdus³¹ a grant planté, et errerent largement .ii. moiz par cel³² desert. Es deserz, qui sont entre la terre de Surie et la terre d'Egypte, ou Syraconz^g et ses olz orent cele grant tempeste si comme nous avons dit devant, n'a mie si grant planté de serpentines comme il a es deserz de Libe. Nequedant la terre de Libe³³ et la terre d'Egypte marchisent li une³⁴ a l'autre.

¹ Il metoient les aspes, une maniere de creix serpens avec euls. A. — ² A leur petis. A. — ³ Leur. A. — ⁴ Esprouvoient. F. — ⁵ Leur. A. — ⁶ Es garde. A. — ⁷ Guigne de l'eul. A. — ⁸ En omis par A. — ⁹ Ne ne connoist pas assien. A. — ¹⁰ Philes. A. ici et plus bas. — ¹¹ Jooient. A. — ¹² Il les gitoient bien dou peril des serpens. A. — ¹³ Leur. A. — ¹⁴ Terre ou li Roumain devoient leur paveillons tendre. A. — ¹⁵ D'illec erraument, pûs faisoient. A. — ¹⁶ Fenoul arabique, tamarique, feredon, samarite et abroigne. A. — ¹⁷ Ou. A. — ¹⁸ Par nuit. A. — ¹⁹ Estoit merveilles. A. — ²⁰ Contraingnoit. A. — ²¹ Et lors. A. — ²² Sanz entrerompre leur parole. A. — ²³ Ne omis par A. — ²⁴ Les. A. — ²⁵ S'expandoit. A. — ²⁶ Foiz. A. — ²⁷ Leçon de A. Il ne voussist. F. — ²⁸ Les membres lechant et traiant. A. — ²⁹ En tel maniere garantirent de mort maint des haus homes, itele. A. — ³⁰ Roumain es Philes, mais ains. A. — ³¹ Leçon de A. En i mounist. F. — ³² Ce. A. — ³³ Ne que dont la terre de Libe omis par A. — ³⁴ Marchissent l'une. A.

^a Ebulum.
^b Peregrinaque galbana.
^c Tamariz.
^d Peucedanum.

^e Larices.
^f Aptononum.
^g Guillaume de Tyr, l. XIX, ch. xvi, p. 907.

CHAPITRE LVII.

De la nature du flum du Nil.

De cel¹ flun du Nil ont maintez genz demandé maintez foiz par quel raison il s'espent par² la terre d'Egypte, et croist el³ plus haut tenz de l'an. Quant Julius Cesar, qui puis fu emperierez de Rome, fu en la terre d'Egypte, il i sejorna grant piece; une foiz estoit en la cité d'Alixandre et li evesques de la loi des paienz de la cité et del paiz estoit ovec lui. Il avoit a non Achouereux⁴. Il avoit esté nez en⁵ la cité de Memphis. Aucunes genz si dient que l'en l'apele orandroit⁶ Babiloinne. Cil Achoreuz, qui estoit evesques d'Alixandre, seoit desor .i. fauestuel; vielx homz estoit et encienz, saigez et discrez⁷ pour ces choses, et pour sa digneté li portoient tuit grant honour. Julius Cesar parla a lui en tel maniere : « Sire, je voudroie savoir moult volantiers de la nature du Nil et dont⁸ avient que il s'espent par mi la terre d'Egypte por la terre aroser et moillier, et ou li chiez et⁹ la fontainne dont il sort puet estre. Je sai bien que Egypte si¹⁰ est une des terrez du¹¹ monde ou l'en puet savoir plus et¹² trouver de¹³ la nature de astronomie pour ce que il n'i pluet guaires souvant, et¹⁴ por l'amor de ce i est li airz plus clerz et plus nez que en autrez terrez. » Achoreuz respondi a sa demande einsint : « Cesar, il me plest bien a ouvrir les secrez de la terre d'Egypte¹⁵ a mes encianz mestres qui assez sorent, et dire de ce¹⁶ qui a esté jusques a hui¹⁷ celé a celz qui n'estoient pas digne del savoir. Se¹⁸ li autre dient, miex vaut faire que dire les choses secrees et plainnes de miracles, je di que bone chose est a¹⁹ mestre avant et a enseigner toutes les²⁰ choses qui pueent proufiter.

« Si^b comme il²¹ plest au hautisme roi, Dame Diex donna diverses poissances au soleil et a la lune au coumencement del monde et a .v. autrez²² estoilles que l'en claimme plannetes, qui sonnent autretant comme erranz, pour ce qu'eles ne sont onques a estal, aincoiz errent et cueurent contre le corz du firmament qui touz jourz tornoie. Ensemant li solex devise les .iiii. tenz de l'an; car selonc son montement et selonc son descendent sont cil .iiii. tenz mesuré. Il nos change²³ la nuit en jour^c; car quant il apert seur terre, sa clartez est si granz que ele nous estoupe la clarté de la lune²⁴ et des estoilles, qui toute jour luissent autresi bien par nuit comme par jour. Li solaux est chaux et ardanz; la lune est froide et moite et selonc son croisement croist la mer et descroist de son²⁵ descroissement. Saturnuz est froiz et plainz²⁶ de glace et de noif; Marz est chaux et amainne grelles²⁷,

¹ Ce. A. — ² Par mi. A. — ³ En. A. — ⁴ Achoreus. A. — ⁵ De. A. — ⁶ Qu'en apele cele cité de Mamphis orandroit. A. — ⁷ Discrez et sages. A. — ⁸ Nil dont il. A. — ⁹ Moullier et arouser, et ou li chiez est de. A. — ¹⁰ Si omis par A. — ¹¹ Del. A. — ¹² Miex savoir et. A. — ¹³ De omis par A. — ¹⁴ Et omis par A. — ¹⁵ De la terre d'Egypte omis par F. — ¹⁶ Et dice. F. — ¹⁷ A ore. A. — ¹⁸ Ce. A. — ¹⁹ Et a. A. — ²⁰ Les omis par A. — ²¹ Si comme omis par F. — ²² Aus autres .iii. A. — ²³ Changent. A. F. — ²⁴ Du soleil. F. — ²⁵ De son omis par F. — ²⁶ Sa venue est froide et plaine. A. — ²⁷ Les. F.

^a Achoreus. Lucain, Pharsale, ch. X, 175-331. Notre chroniqueur ne traduit pas littéralement; il paraphrase ou abrège à la manière du temps, et souvent même

ajoute des détails qui lui appartiennent en propre.

^b Lucain, Pharsale, X, 199 et suiv.

^c Mutat nocte diem. Lucain, *ibid.* 202.

A. 1349. « venez et foudre¹ et soubitans; Jupiter fet l'air tempre et douz, se autrez felon-
 « nesses² estoilles ne l'empeschent; Venus, qui est chaude et froide, amainne nor-
 « rissement des³ semençes et des bienz de terre; Mercurius⁴, qui est chاوز et
 « moites, donne croissement et descroissement a la mer et au Nil, Cesar, dont tu
 « demandes; car, quant Mercurius entre de ce sinne que l'en claimme Crevice en
 « .i. autre sine⁵ voisin qui est clamez Lionz, en cele partie du firmament ou une
 « estoille commance a senestre, qui a non Hernu⁶ et qu'en claimme Chiene⁶, pour
 « ce qu'ele est perilleuse a prandre poisson et a sainier⁷, lorz avient que le Nil ist
 « de son auge⁸ et s'espant par⁹ les chanz d'Egypte, et ce est por ce que li fluns
 « est lor voisin a cele planete que je di, qui a non Mercurius, par ce que Mercu-
 « rius est en cel tenz en cele partie du firmament, qui est tot droit front a front del
 « Nil, et la cholor et l'umorz de la planete si le fet croistre, et¹⁰ coumant que l'une
 « humorz, quânt elle se melle a l'autre, engreigne cele a cui ele se melle¹¹, la cha-
 « lorz, coumant que l'une humorz se mesle en l'autre, trait a soi l'ave forz de son¹²
 « chanel et l'umorz si le deffent a sechier a l'atraire, pour ce que la planete, si
 « comme je vous ai dit, a l'un¹³ et a l'autre en soi et l'umorz et la cholorz. Enso-
 « ment fait Mercurius de la mer d'Oceam, quant il i est voisinz, et ce est ades,
 « car il est touz jourz en la lume¹⁴ du soleil.

« Li encian disoient^b que es montaignes d'Ethyope sont granz neiz¹⁵, et quant
 « eles remistrent¹⁶, si croist li Nilz; mes ce ne fait pas a croire, car la terre d'Ethyope
 « est si chaude que il n'i aura ja noif ne gelée, dont il sont tuit noir en la terre
 « homes et fames; en¹⁷ seur que tot toutes les eves qui croissent en remistement¹⁸
 « de glace ou de noif coumancent a croistre verz le marz, quant les noiz coumancent
 « a remeistre por le chaut qui lorz coumance; mes li Nil ne se mouvra de chanel
 « ne n'espandra devant que li Hergnus¹⁹ entre, ce est, aprez l'issue de juing, que
 « Julius a fait la²⁰ moitié; lorz s'espant, et a septembre fait plus de²¹ la moitié .i.
 « pou aincoiz que il soit arrieres en son auge; ne ja rienz n'istra de tout l'yver²²,
 « mes lorz quant li graïndrez boillonz de la chaleur est, pour garantir les chanz
 « d'Egypte de la grant secheresce et pour temprer la terre a norrir²³ toutes se-
 « mençes qui i sont gitees²⁴ a la fin d'aupompne²⁵. Mes en juingnet est il, quant
 « nous avonz einsint desirré et apelé et fait de²⁶ biaux sacrefices contre sa venue.
 « Mes qui est²⁷ qui porroit randre digne raison? Einsint est divisée raison de
 « nature²⁸ que il croisse et isse en certain tenz, et li mondes en a mestier.

« Li autre distrent^c anciennement que, quant Zephyrus vèntoit si longuement,
 « que il povoit amener deverz Occidant ses²⁹ espesses nues d'ave jusques outre
 « Pluviel^d ca outre³⁰, de ces nues, quant eles chieent en aucun leu du Nil, si crois-

¹ Amainne vens et grelles et foudres. A. — ² Temprer et dolz se autres selenesses. A. — ³ De. A. — ⁴ Des terres, Mercurius. A. — ⁵ Quant Mercurius mostre une estoile qui a non Trenite, qui a un autre signe. A. — ⁶ Com-
 mence a naistre qui a non Hernyn et qu'en claimme Chiene. A. — ⁷ Seingnier. F. — ⁸ Chanel. A. — ⁹ Par mi. A.
 — ¹⁰ Et l'umorz. F. — ¹¹ A. omet coumant que l'une humorz, etc. — ¹² Comment qu'ele atraie. F. Trait
 l'yave fors de son. A. — ¹³ L'une. A. — ¹⁴ Lune. F. — ¹⁵ Nois. A. — ¹⁶ Remetent. A. — ¹⁷ Et. A. — ¹⁸ Pour
 remetement. A. — ¹⁹ Ne n'espandra de chanel devant que Hernilz. A. — ²⁰ Julius a ja. A. — ²¹ Qué. A. — ²² Ne
 n'istra devant lui. A. — ²³ Tremper la terre a nourrir. A. — ²⁴ Apres gitees. A. — ²⁵ D'uitouvre. A. — ²⁶ Jain-
 gnet est il si comme nous avonz devant devisé et font li Sarrasin de. A. — ²⁷ Qui est omis par A. — ²⁸ La rai-
 sons de nature de la nature del Nil. A. — ²⁹ Ses omis par A. — ³⁰ Nues jusques outre plovieu ca d'outre. A.

^b Plus bas Hergnus; A. le nomme Hernyn et Hernyl. Il
 faut vraisemblablement voir, dans ces différentes formes,
 l'altération de l'épithète *Erigoneus* donnée par Ovide
 à la constellation du Chien: *Nocte sequente diem Canis*
ERIGONRUS erit. Ovid. *Fast.* V. 723.

^c Lucain, *Pharsale*, X, 219 et suiv.

^d Lucain, *Pharsale*, X, 239 et suiv.

^e *Vel quod ab occiduo depellant nubiis celo* *Trans Noton-*
Pluvialis est une des épithètes données par les poètes la-
 tins au vent du midi: *PLUVIALIBUS austris*. Virgile.

• soit¹ li flunz; ou quant force de vent venoit contre le flun du Nil, si detient l'eve
 • que ele ne puet corre a val, lorz si soronde² et s'espant par les chanz. Li autre
 • dient³ que les autrez eves se mellent au³ Nil par desouz terre, lorz si soronde.
 • Aprez disoit l'en^b que li solaux et li airz puisent⁴ nues en la mer d'Occeam, et
 • chieient ces nues ou Nil par nuit, si que il soronde ou⁵ tenz d'aoust. Assez en
 • cuide chascunz de diverses choses que li autre⁶ dient.

• Moi est avis^c, et je le croi einsint, ce dist Achoreux, que Dame Dex mist eves
 • des le coumancement del monde es vaines de la terre qui en certain tenz se
 • mesient avec le flun. Quant eles rompent forz de ces vaines, lorz si cueurent⁷
 • par l'abondance de ces eves et convient que eles issent forz de leur auge et s'es-
 • pendent par les chanz d'Egypte.

• Autresint engrant^d, comme tu ies, de savoir la nature⁸ du Nil, furent ja diz li
 • roi de Persse et d'Egypte et de Macedoinne, qui saige home ont esté ca en
 • arierez, qui en voudrent raison randre et en lesserent escriz encorez a ceus qui⁹
 • estoient a nestre. Mes pour chose que nul en deist ne¹⁰ sommes nous pas certain
 • del¹¹ tout. Li souverainz roiz Alixandre envoa^e par mi le Nil jusques en la fin
 • d'Etyope par mi la terre qui est comme ardanz, por le chief del flun trouver;
 • mes ce fu noianz : ainz furent si sergent renvoié¹² a tout une pierre que unz
 • ancienz homz envoa a Alixandre et leur dit qu'il aloient folie querant, et qu'il
 • s'en retornassent^c. Sexotriz¹³, qui fu roiz d'Oriant, s'en vint en cest paiz et fu
 • de si grant povair que li roi¹⁴ le portoient par cest pais a leur cox. Il¹⁵ volt ausint
 • savoir dont li Nil sort, mes il beust aincoiz¹⁶ toute l'yaue du Rosne et du Pot
 • qui sont verz Occidant, que il peust a ce venir¹⁷ onques; pour povair que il eust,
 • ne sot dont li flunz vint ne ou il nest. Cambises refu si desves que il, por savoir
 • dont li Nilz vint¹⁸. Rala tant que il fu¹⁹ verz la fin du monde en la terre la ou
 • nus ne muert; mes quant li homz et la fame ont tant vescu qu'il ne se pueent
 • mes torner²⁰ de viellesce, si se font porter horz des bonnes²¹ de la terre, la si
 • muerent. Outre cel²² pais ala Cambises a toute sa gent et tant que viande leur
 • faillit et ne trouverent que mangier, si que par souffraite mangierent leur bestes
 • et leur chevaux. Encorez ne se recruest²³ pas Cambises, ainz ala tant²⁴ que il
 • faisoit par souffraite de viande tuer ses homes et manjoient les unz les autrez
 • tout autresint comme il feissent²⁵ porz ou moutonz. Ne pour quant onques ne
 • vindrent au²⁶ chief de trouver l'encoumancement²⁷ du Nil.

L'en ne treuve^f ne²⁸ en fable ne en chançon qui en saiche voir dire. Nulles
 • genz n'est qui s'en puisse²⁹ vanter ne glorefier que li Nilz nesse en son pais.
 • Tant t'en puis je³⁰ dire, Cesar, comme li criator m'en lessa savoir. Voirz est
 • que li flunz du Nil croit et s'espant ou³¹ plus chaut tenz de l'an, quant li solaux
 • est el Lion en l'issue³² du Cancre, droitement en juignet, qui est li quinz moiz

¹ Ancien lieu del Nil si croist. A. — ² Seronde. A. ici et plus bas. — ³ Dient que plusieurs autres yaues se merlent ou. A. — ⁴ Puisent. A. F. — ⁵ Par nuit el Nil si qu'ils'enronde en. A. — ⁶ Quant que li autre en. A. — ⁷ Croist. A. — ⁸ Savoir le chief. A. — ⁹ A ceus qui encore. A. — ¹⁰ N'en. A. — ¹¹ Dou. A. — ¹² Renvoie arrieres. A. — ¹³ Sextorians. A. — ¹⁴ Li autre roi. A. — ¹⁵ Il omis par A. — ¹⁶ Aincoiz du pol. F. — ¹⁷ Mais il beust aincoiz toute l'yaue du Rosne qu'il peust ce savoir. A. — ¹⁸ Vient et soust. A. — ¹⁹ Vint. A. — ²⁰ Croller. A. — ²¹ Homes. F. — ²² Ce. A. — ²³ Recut. A. — ²⁴ Tant omis par A. — ²⁵ Tout tresi comme s'il fussent. A. — ²⁶ A. A. — ²⁷ Le commencement. A. — ²⁸ Ne omis par A. — ²⁹ Nus n'est qui se puisse. A. — ³⁰ Tant en puisse. F. — ³¹ El. A. — ³² A l'issue. A.

Georg. III. 429. Il est sans doute pris ici pour le midi lui-même.

^a Lucain, *Pharsale*, X. 247 et suiv.
^b Lucain, *Pharsale*, X. 258 et suiv.

^c Lucain, *Pharsale*, X. 262 et suiv.

^d Lucain, *Pharsale*, X. 268 et suiv.

^e Voyez le chapitre suivant.

^f Lucain, *Pharsale*, X. 282-331.

« de marz. Nous l'apelons quiptile¹ : tu l'apeles juingnet de ton non² en ton
 « kalandier. Il adrece son corz³ de midi verz septemtrion et une foiz si cuert⁴
 « verz Occidant, autrez foices verz Oriant. Libe et Arrabe sont les .ii. terres ou il
 « court plus droit senz retorse⁵. Il passe par mi Ethiope, non pas sengles, mes
 « ou⁶ chanel d'Ufrate ou il chiet. Aprez se depart et se devise en maint⁷ braz
 « qui maintes terrez moillent, et puis se rassemblent et viennent⁸ tout a un
 « pueple qu'en apele Serez, ou il a granz planté de verz qui font⁹ la soie. Ce
 « sont cil qui premerain le voient¹⁰. Il cort, ce cuide l'en, par mi lor terres,
 « aincoiz que par nul autre qui de gent soient habitees. Il apert par tout la ou¹¹
 « l'en le voit grant. Merveillier s'en puet on dont il vient; mes nus ne le sot a dire.
 « Meroé¹² la mestre cité de Juys qui sont en Ynde, ou li home sont noir comme
 « poivre, est avironnée de .ii. parz del Nil. Illeuc a grant planté de ces arbrez qui
 « devient li arbre qui a non evemis¹³; n'est nul ombre d'arbre qui la croisse ne
 « puet garantir contre le soleil le flun d'Elfrate, qui la cort ensement, que les ondes
 « ne soient toutes chaudes. Quant li Nilz se part de Meroé, si s'en passe¹⁴ par mi les
 « araines de Libe, cele part ou nus ne puet habiter pour l'ardeur du soleil, ne ja
 « li solaux ne li descroitra ses ondes. Une foiz est estroiz et parfonz et autre foiz
 « bas et larges; une heure¹⁵ se devise en pluseur braz, autre heure se reconcuelt
 « en .i. auge¹⁶ entre Arrabe et Egypte; et entre ceste mer¹⁷ et la Rouge Mer cort
 « seriement¹⁸ et senz bruit la ou il chet en mer; et en autrez leux qui plus sont
 « roiste est il si roistes et si bruiant¹⁹ que il emporte avant soi et pierrez et roches
 « et giete grant escume. Quant il se doit espandre par Egypte, si s'esmuet avant
 « entor la cité²⁰ qui a nom Memphis. La sont ses²¹ rives basses. Illeuc se cou-
 « mance primes²² a espandre, lorz s'espant par toute la terre; les montaignes le
 « gardent a destre et a senestre que il ne puet issir en Libe ne ailleurs; ainz arose
 « toutes les valees et les plains et les chanz²³ d'Egypte jusques aus montaignes. »

CHAPITRE LVIII.

De ce meismes et de la pierre qui fu envoyée a Alixandre⁴.

Quant li roiz de Macedoine, li granz Alixandrez, qui tant conquist de terrez,
 fu alez a toutes ses olz jusques²⁴ vers Oriant, droit verz le nesement²⁵ del soloil²⁶,
 il se logierent tuit ensemble sur le flun du Nil que saint Jeroisme apele en²⁷ la
 Bible Gyon⁶. La en droit s'aresta Alixandre quant il ot tant alé par mer et par terre

¹ *Kitile*, et. a. — ² *De ton non* omis par a. — ³ *Il apele son cours*. a. — ⁴ *Et autre fois s'adrece*. a. —
⁵ *Sans nule torse*. a. — ⁶ *En*. a. — ⁷ *Mainz*. a. — ⁸ *Revientent*. a. — ⁹ *Filent*. a. — ¹⁰ *La voient*. a. — ¹¹ *La*
ou omis par a. — ¹² *Mode*. a. — ¹³ *De ces arbres que l'en apele Bemis*. a. — ¹⁴ *Mode, si s'en voit*. a. — ¹⁵ *Ore*.
a. ici et plus bas. — ¹⁶ *Bras*. a. — ¹⁷ *La grant mer*. a. — ¹⁸ *Ensement*. a. — ¹⁹ *Qui sont plus roides, est il si*
rudes et si bruians. a. — ²⁰ *Egypte, si s'en voit tout droit par mi la cité*. a. — ²¹ *Les*. a. — ²² *Primes* omis
par a. — ²³ *Valees et les plains champs*. a. — ²⁴ *Jusques* omis par a. — ²⁵ *Jusques vers le naissement*. a. —
²⁶ *De sa loi*. f. — ²⁷ *En omis* par f.

⁶ *Quintilis*.

⁷ *Leta comis ebeni*. Lucain, *Pharsale*, X, 304.

⁸ *Mollis lapsus agit. Quis te tam lenes fluentem*, etc. *Ibid.* 315.

⁹ Tout ce chapitre est extrait du pseudo-Callisthène

Voyez le chapitre intitulé *De itinere ad Paradisum* dans le manuscrit 8519, F. Lat. Bibl. imp. n° 49 et seq. Ce manuscrit contient la traduction latine de l'histoire fabuleuse du conquérant de la Perse.

¹⁰ *Transivimus unum de Paradisi fluminibus maxi-*

et bien cuidoit estre au coron¹ de la terre par deverz Oriant. Adonques li fu dit qu'il ne troveroit des illeuc en avant ne² home ne fame. Il fist emplir une nef de quan que mestierz li³ fu; puis mist de sa gent⁴ dedenz; li dui chevetaines de cele nef⁵ orent a non Mirones⁶ et Aristeus. Il parla a elx en tel maniere: « Alez, dit-il, tout contre mont le flun du Nil tant que vous aiez mangié de vostre viande les .iii. parz; de la quarte partié vous soustenez au retor; car vous venroiz a val l'ève plus tost que vous ne monteroiz; et me sachiez a redire⁷ ce que vous troveroiz. » Cil firent le coumandement Alixandre. Tant errerent par mi le flun que leur viande fu toute gastée jusqu'a la quarte part. Il se vouloient mestre el retor, quant Miroines choisi de loing sus l'ève .i. petit manoir belement atorné et cloz d'un⁸ haut mur; et biau vergier i avoit. Cil manoirz seoit seur la rive du flun par⁹ l'une part, et de l'autre part¹⁰ avoit une haute montaigne, il¹¹ sembloit que ele atouchast aus nuz. Au pié de la montaigne estoit une tres haute coulombe de marbre et unz annex de fer fermez a la coulombe. El chief de l'annel ot atachée¹² une grosse chaenne, qui s'estandoit par desus le flun au travers de l'ève droit au manoir¹³, si que li chiez de la chaenne s'en¹⁴ passoit par mi outre le mur¹⁵ la dedenz. La maison seoit entre l'ève et une montaigne joingnant, qui n'estoit pas mainz haute de cele de l'autre¹⁶ part. « Nagonz, dist Miroines a son compaignon, et voionz¹⁷ cele merveille. » Il s'en¹⁸ vindrent jusqu'a la chaenne. Outre ne povaient il passer¹⁹ senz abessier la: il la croulerent comme cil qui vouloient savoir ce que²⁰ povait estre. Au croulle de la chaenne .i. viex homz et encianz lanca²¹ son chief et ses espales par mi une fenestre. Il ot la barbe et les cheveux druz et lonz et plus blanche²² que nulle laine, et la chiere rouvelante et vermeille, et ot vestu .i. blanc baudequin²³. Si tres tost comme il ot sa teste mise horz par mi la fenestre, une si grant odourz issi de sa vestement²⁴ qu'il sembla a ceux qui furent en la nef que l'en eust illeucques espandu basme ou encenz; li vergierz moïsmes randoit si tres²⁵ grant odour que ce estoit une merveille²⁶. « Seigneurz, dist il²⁷, qui estes vous et que alez vous querant? » Cil respondirent et distrent²⁸: « Nous alonz el mesaige le roi Alixandre, et voulonz savoir qu'ïex genz il a en contre mont ceste eve, et renoncier²⁹ lui comme a³⁰ celui qui vult estre sires de tout le monde; et se vous nous voulez ceste nef raemplir³¹ de viandes et ceste chaenne lever ou³² abaïssier tant que nous puissionz outre passer, nous irionz avant et errerionz tant que nous troverionz aucune grant merveille que nous raconterionz a nostre seigneur. » Or dist li homs ancienz³³: « Vous n'estes pas saiges, qui alez enquerant les secrez a seigneur del³⁴ monde. » — « Coument, dist Miroines, est il autre sires del³⁵ monde que Alixandre? » — « Ouil, dit il, unz autrez qui n'a point de pareil. Alixandre est ainnez de lui, et ne por quant il fu aincoiz que Alixandre. Il m'a baillié cest leu et cest passaige a garder; car

¹ Par terre qu'il cuida bien estre au coron. A. — ² Ne omis par A. — ³ Li omis par A. — ⁴ Mist ses gens. A. — ⁵ De cele nef omis par F. — ⁶ Miroines. F. et plus bas. — ⁷ Dire. A. — ⁸ De. A. — ⁹ De. A. — ¹⁰ Part omis par A. — ¹¹ Montaigne si grant qu'il. A. — ¹² Colombe de marbre, ou il avoit ataché un grant anel de fer, et a cel anel estoit ataché. A. — ¹³ Au manoir qui estoit de l'autre part. A. — ¹⁴ S'en omis par A. — ¹⁵ Le mur de ce manoir. A. — ¹⁶ Que cele d'autre. A. — ¹⁷ Si alons veoir. A. — ¹⁸ Lors nagerent et s'en. A. — ¹⁹ Porent passer. L. — ²⁰ Que ce. A. — ²¹ Bouta fors. A. — ²² Lons plus blans. A. — ²³ Samis. A. — ²⁴ Son vestement. A. — ²⁵ Tres omis par A. — ²⁶ Grant merveille. A. — ²⁷ Il omis par F. — ²⁸ Querant? Il distrent. A. — ²⁹ Anoncier. A. — ³⁰ A omis par A. — ³¹ Emplir. A. — ³² Et. A. — ³³ Hons vielz et ancienz. A. — ³⁴ A seigneur dou. A. — ³⁵ A il autre seigneur ou. A.

• mum Geon (Gyon) appellatum. • Lettre du connétable d'Arménie citée par Guillaume de Nangis, *Historiens de*

France, t. XX, p. 360-361. Les éditeurs supposent que ce fleuve est l'Oxus des ancienz.

A. 1749. « ci outre a .i. fische¹ vergier ou il ne vult que nus entre. Illeucques² a .i. arbre
 « que qui auroit mangié du fruit il ne porroit mourir. Il a plus de .iii. .m. anz que
 « je garde³ ceste chaenne; onques puis n'i passerent que dui homme, li unz
 « devant le deluges et li autrez aprez, et vivent et vivront en cel⁴ vergier sains et
 « sauf longuement. Ne⁵ ne me mouvrai de ci jusques a tant que il soient repassé
 « par ci arrierez; mes ce ne sera devant a icelle⁶ heure que uns autrez roiz vendra
 « avant qui voudra son roiaume plus éssaucier que Alixandres, car il voudra
 « monter jusques es estoilles. Adonques venra mes rois qui⁷ ne porra cel orgueil-
 « leux⁸ souffrir, si envoiera par ci ces .ii. championz encontre lui⁹, et me cou-
 « vandra avaler ceste chaenne. Ne¹⁰ ne vous en puis plus dire, mes rales vous en¹¹
 « a vostre seigneur, car se vous aliez avant, vous en morriez ne n'en porriez¹² ja
 « eschaper. Et pour ce que vous alez merveilles querant par le coumandement
 « vostre seigneur, vous l'en porteroiz une de par moi : onques ne vi greigneur. »
 Lorz trait une trop bele pierre d'une aumosniere de la grosseur a une noix de
 coldre. Cele pierre estoit moult clere, et i avoit .i. trop bel oeil entaillié de l'une¹³
 part par si grant mestrise que vous cuidissiez ades que cil oeil vous veist et esgar-
 dast tout clerement comme li plus veraiz iex del¹⁴ monde. Il le tandi a Miroines¹⁵
 et li dist : « Tien, porte ceste pierre¹⁶ a ton seigneur et li di que .i. tiex homs li en-
 « voie, car mon non ne puez tu pas¹⁷ savoir, et li diraz que c'est la rienz el monde
 « qui plus¹⁸ le ressemble que ceste pierre. Voie la pierre, voie soi meismes. » Quant
 il ot einsint parlé, si clot¹⁹ sa fenestre, si que onques puis ne le virent. Miroines
 estoia la pierre et se mist tantost au retour, et Aristeux ses compainz²⁰ avec lui.
 Tant alerent naigeant qu'il vindrent a Alixandre leur seigneur, et li baillierent cele
 pierre et li conterent la merveille que il avoient trouvée et ouie. Alixandre s'en
 merveilla et esgarda cele pierre. Manda saiges hommes²¹ : nus ne li sot onques a²²
 dire coumant cele pierre le povait²³ ressembler. Lorz li remembra²⁴ de son mestre
 Aristote²⁵ qui gisoit malades, et li manda que il li deist ce que nus saiges ne li
 seust desploier²⁶; se il failloit a lui, il ne cuidoit trouver nul conseil. Aristotes se
 fist porter au roi; li roiz li bailla la pierre. Aristotes esgarda la pierre²⁷ et puis li
 dist : « Sire, bien est voirz que tu ressembles la pierre, et la pierre te ressemble; faiz²⁸
 « apporter unes balances, et de ton or a²⁹ planté : je le te prouverai. » Li roiz fist
 apporter les balances et l'or³⁰. Aristotes mist la pierre d'une part et une maaille
 d'or³¹ d'autre part. La pierre pesa et trait. Il osta la maaille³², si i mist .i. besant,
 et la pierre toutes voies trait³³; il i mist le secont besant et la pierre trait; il i mist
 le tierz et le quart, tant que li bacinz fu touz plainz de besanz, et la pierre toutes
 voies trait. Aristotes fist apporter les greigneurz balances que il pot trouver et oster³⁴
 celes; mes l'en ne les sot si emplir³⁵ ne d'or, ne d'argent, ne de fer³⁶, ne de plonc,
 ne de terre, ne de nulle autre chose, que la pierre tout ades ne traissist. Lorz dit
 Aristotes : « C'est pour noiant, l'en n'i porroit rienz mestre que la pierre ne traissist

¹ Un moult biau. A. — ² Illeucques. A. — ³ Gart. A. — ⁴ Ce. A. — ⁵ Je. A. — ⁶ Sera jusqu'a cele. A. — ⁷ Adonc
 venra me sires et. A. — ⁸ Cel orgueil. A. — ⁹ Championz, qui sont en cest vergier, contre lui. A. — ¹⁰ Je. —
¹¹ Ent. A. — ¹² Alez avant, vous i morrois, ne n'en porrois. A. — ¹³ D'une. A. — ¹⁴ Plus biaux eulz. du. A. —
¹⁵ Il tendi cele pierre a Mitoines. F. — ¹⁶ Ceste pierre omis par F. — ¹⁷ Pas omis par A. — ¹⁸ Miez. A. —
¹⁹ Reclost. A. — ²⁰ Compaignons. A. — ²¹ Manda ses gens et les plus saiges homes de son roiaume, mais. A. —
²² A omis par A. — ²³ Li pooit. A. — ²⁴ Menbra. A. — ²⁵ Alixandre. A. — ²⁶ Li manda qu'il s'esforcast tant
 qu'il venist a li, et li deist la verité de ce que nus ne li savoit dire. A. — ²⁷ Aristotes esgarda la pierre omis
 par F. — ²⁸ Voirz que la pierre te ressemble; et tu li; fai. A. — ²⁹ A grant. A. — ³⁰ Lors. A. — ³¹ La pierre d'une
 part en la balance, et une pierre d'or. A. — ³² La pierre. A. — ³³ La pierre si traist. A. — ³⁴ Osta. A. — ³⁵ Aem-
 plir. A. — ³⁶ Ne de fer omis par A.

« tout. » Li roiz et li autre baron en furent tuit¹ esbahi, puis craicha Aristotes en la poudre et mella la poudre en sa salive, puis emboua et couvri de cele salive et de cele poudre l'oeil de la pierre et la mist en la² balance. Lorz fu moult changié. Car ce qui fu en la balance d'autre part. pesa plus, et Aristote vuida petit et petit la balance jusqu'a une maille et pesa adonques la maaille plus³ que la pierre. La maaille fu ostée, et i mist Aristotes une paille : la paille pesa plus. Lorz s'en merveilla Alixandre et li souen⁴ plus que devant. Lorz dist Aristotes : « Voirement te resembra⁵ ceste pierre : tant comme ele⁶ ot l'ueil descouvert, ele pesa plus que toutes les choses qui i pouissent estre mises encontre lui⁷, quant ele ot l'ueil emboé et couvert de la poudre⁸, une paille pesa plus qu'ele. Autresi ies tu : tant comme, tu eus les iex ouverz en ceste vie, qui est assez briez et petite, tu contrepoises a tout le monde, dont tu ies claméz sirez; mes quant tu seras morz et tu auraz couverz les iex d'un pou de poudre et de terre, tes afaires sera moult changiez; car il n'est nus homz, se il t'anvoit lorz, qui volontierz ne te chanjust a une maaille⁹ ou a une autre chose menor. » Alixandres connust bien que ses mestrez disoit voir; il prist adonques la pierrez, si¹⁰ la regarda¹¹ tristes et penssis, puis la gita en l'eve dont ele avoit esté aportée, et la pierre flota et s'en ala contre¹² mont le flum. Nus cerz¹³ ne nus levrierz ne courust si roidement, et cuida l'en bien qu'ele s'en ralast la dont ele estoit venue.

Mes or retornons a conter de nostre estoire que nous avionz devant lessiée¹⁴.

CHAPITRE LIX¹⁵.

Coumant li Crestien pristrent terre.

« Le vendredi aprez la Trinité entor tierce, venimes devant Damiete et grant partie de nostre estoire avec nous, mes ele n'i estoit pas¹⁶ toute d'assez, et bien avoit .iii. liues jusques a terre. Li roiz fist l'estoire aancrer et manda tantost tous les baronz¹⁷. Il s'assemblerent dedenz la Monjoie, la nef¹⁸ ou li roiz estoit, et¹⁹ s'acorderent tuit a .i. acort que lendemain par matin iroient prendre terre a force et²⁰ maugré²¹ leur ennemis se il leur²² osoient deffandre. Coumandé fu que l'en apareillast toutes les galies et touz les menuz vessiaux de l'estoire et que lendemain bien matin i entrassent tuit cil qui entrer i pourroient²³. Bien fu dit que chascunz se confessast²⁴ et feist son testament, et atornast bien son affaire comme pour mourir se il pleust²⁵ a Nostre Seigneur Jhesu Crist. Quant ce vint a²⁶ lendemain bien matin²⁷, li roiz, oui le servise Nostre Seigneur et tele messe comme l'en fait en la mer²⁷, et s'arma et coumanda que tuit s'armassent et entrassent es²⁸

¹ Tuit omis par A. — ² Une. A. — ³ Pesa plus la maaille adonques. A. — ⁴ Et si home. A. — ⁵ Resemble. A. — ⁶ Ele omis par F. — ⁷ Li, et. A. — ⁸ Paille. F. — ⁹ Povre maaille. A. — ¹⁰ Et. A. — ¹¹ Regarda longuement. A. — ¹² Ala corant en contre. A. — ¹³ Cerz. A. — ¹⁴ Cette phrase est omise par A. — ¹⁵ Ici s'arrête la lacune que présentent les manuscrits H. I. K. — ¹⁶ Mie. A. H. — ¹⁷ Barons qui la estoient. H. — ¹⁸ Ce estoit la nef. A. — ¹⁹ Tous dedens la Monnoie, la nef le roi, et. A. — ²⁰ Et omis par A. — ²¹ Que il iroient prendre terre lendemain bien matin (a force. I.) et malgré. H. I. — ²² Si leur. A. — ²³ Vaudroient. A. — ²⁴ Confessast et apareillast. H. — ²⁵ S'il plaisoit. A. — ²⁶ A omis par H. I. — ²⁷ Messe que (comme. I.) on fait en mer. H. I. — ²⁸ En. I.

« petiz vessiaux. Li roiz entra en une guoge^{1a} de Normandie, et nous et nostre com-
 « paignon² et li legaz ausi, si que il tenoit³ la Vraie Croiz^b et enseingnoit les genz
 « armees qui entroient⁴ es menuz vessiaux pour aler prandre terre. Li roiz fist
 « entrer en la barge d'au cantier^{5c} mon seigneur Jehan de Biaumont^d, Mahieuz de
 « Marli^e et⁶ Jeuffroi de Serginnes^f, et fist mestre le gonfanon mon seigneur Saint
 « Denise avec elz. Cele bargue aloit tout⁷ devant et tuit li autre vessel alerent aprez
 « et suirent⁸ le gonfanon la quoque^e ou li roiz estoit, et li legaz de lez lui, qui tenoit
 « la sainte Vraie Croiz; et nous estions la et alionz⁹ touz jourz derrierez¹⁰. Quant
 « nous arivames prez de la rive¹¹ a une arbalestee¹², moult grant planté de Turz a
 « cheval¹³ et a pié et bien armez, qui estoient devant nous seur la rive, traistrent¹⁴
 « a nous moult espesement¹⁵, et nous a elz. Et quant nous aprouchames de terre,
 « bien .ii. .m. Turz, qui estoient a cheval, se ferirent en la mer bien avant contre¹⁶
 « noz genz, et assez de ceuz a pié. Quant nostre gent, qui estoient a pié armez¹⁷ es
 « vessiaux, et¹⁸ meismement li chevalier, virent ce, n'entendirent pas a suir¹⁹ le gonfa-
 « non mon seigneur Saint Denise^b, ainz saillirent²⁰ en la mer a pié tuit armé, les unz
 « jusques as aiselles et²¹ les autrez jusques as mamelles, les unz plus²² parfont
 « et²³ li autre mainz, selonc ce que la mer estoit plus²⁴ parfonde en .i. lieu que en
 « autre²⁵. Assez i ot de noz genz qui traistrent leur chevaux²⁶ horz des nes²⁷ par
 « grant peril et²⁸ par grant travail et par grant²⁹ proescs horz des vessiaux ou il es-
 « toient. Adonques s'efforcèrent nostre arbalestier et traistrent si espesement et si
 « durement³⁰ que ce estoit grant³¹ merveille a veoir. Lorz vindrent li nostre³² a
 « terre et la gaaignierent³³.

« Quant li Tur virent ce, si se ralierent ensemble et parlerent en leur languaige
 « et³⁴ vindrent seur noz genz si durement et si fierement que il sembloit que il les
 « deussent touz³⁵ occirre et decouper. Mes nos genz ne se murent de³⁶ desuer le
 « rivaige, ainz se combatoient³⁷ si viguerusement que il sembloit que il n'eussent
 « onques souffert ne³⁸ perill³⁹, ne travaux, ne angoisses en⁴⁰ la mer, par la vertu
 « de Jhesu Crist et de la Vraie⁴¹ Croiz que li legaz tenoit en haut desus son chief
 « contre⁴² les mescreanz. Quant li roiz vit les autrez descendre et saillir en la mer,
 « il i volt descendre, et se volt mestre en l'ave avec elz. Maiz on ne li volt⁴³ lessier

¹ Coche. a. n. i. ici et plus bas. — ² Compaignon avec lui. n. — ³ Legas o eus qui tenoit. a. — ⁴ Entroit. a. Seingnoit les gens armees qui estoient entrez. n. i. — ⁵ En une fort barge. a. De gautier. n. i. — ⁶ Et omis par a. — ⁷ Tout omis par i. — ⁸ Sivoient. a. — ⁹ Qui estions la alions. a. — ¹⁰ Alans derrieres. n. i. — ¹¹ Nous aprochames de la rive. n. i. — ¹² Aprochames de la vile le trait d'un arbalestrie. a. — ¹³ A pié et a cheval. n. i. — ¹⁴ Traissent. i. — ¹⁵ Espesement a nous. f. — ¹⁶ Encontre. n. i. — ¹⁷ Qui estoient armez. a. Nos gens, qui estoient bien armé. n. i. — ¹⁸ Et omis par n. i. — ¹⁹ Suivre. a. — ²⁰ Alerent. n. — ²¹ Et omis par a. n. i. — ²² Plus en. n. i. — ²³ Et omis par a. — ²⁴ Plus omis par i. — ²⁵ En .i. autre. n. En .i. que en .i. autre. i. — ²⁶ Des gens qui traient les chevaux. a. — ²⁷ Leur chevaux horz des nes. f. — ²⁸ Et omis par i. — ²⁹ Grans travaux et par leur. i. — ³⁰ Traisent si durement et si espesement. a. n. i. — ³¹ Grant omis par n. i. — ³² Nos gens. n. i. — ³³ Ici se termine la lacune de e. Gaignierent. i. — ³⁴ Et omis par a. e. — ³⁵ Tantost touz. a. e. — ³⁶ De omis par i. — ³⁷ Combatirent. i. — ³⁸ Ne omis par a. e. — ³⁹ Prisons. n. i. — ⁴⁰ De. n. i. — ⁴¹ Sainte Vraie. i. — ⁴² Encontre. n. i. — ⁴³ Vault. a. Volut. f. Li roys vit les autres saillir et descendre en la mer, il vult descendre avec euls, mais on ne li vouloit. n. i.

* Voyez, sur ce mot, le *Glossaire nautique* de M. Jal, aux mots *Cog*, *Coge* et *Quoque*.

^b Voy. Guill. de Nangis, vie de S. Louis, *Histor. de Fr.* t. XX, p. 370-371, et Matth. Paris, *Add.* p. 165, éd. angl.

^c Voyez le *Glossaire nautique* de M. Jal, aux mots *Barga de Cantherio*, *bargo de cantier*, et *Bargue*.

^d Jean de Belmont ou de Beaumont était déjà chambellan du roi en 1235. Il fut, suivant Guillaume de

Nangis, envoyé, en l'année 1239, contre les Albigeois.

^e Mathieu de Marly appartenait à la maison de Montmorency.

^f Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 11, p. 441, note m.

^g Variante orthographique de *coque*. Voyez le *Glossaire nautique* au mot *Quoque*.

^h Voyez Joinville, éd. de 1785, t. I, p. 75.

« et toutes voies descendi il outre leur gré, et entra en la mer jusques a la ceinture, et nous tuit ovec lui. Et, puis que li roiz fu descenduz en la mer, dura la bataille grant piece¹. Quant la bataille ot duré ét² par mer et par terre des la matinée jusques a midî, lorz se traistrent³ li Tur arrierez et s'en entrerent⁴ dedenz la cité de Damiete. Li roiz si⁵ demoura seur la rive⁶ a tout l'ost de la Crestienté. Il ot en cele bataille ou pou ou nul des Crestienz parduz, et des⁷ Turz i ot d'occis bien⁸ jusqu'a .v. .c. et moult de leur chevaux et si i ot occis .iiij.⁹ amirauz¹⁰. Li Rous¹¹, qui ot esté¹² chevetaines en la bataille ou li quenz de Bar¹³ et li quenz de Montfort¹⁴ avoient esté priz et desconfist¹⁵ devant¹⁶ Gadres¹⁷, fu occis en cele bataille. C'estoit, ce disoit l'en, li plus granz sirez de toute la terre d'Egypte aprez le soudant, et bonz chevalierz, et hardiz et saiges de guerre. Landedemain, c'est a savoir le diemanche¹⁸ aprez¹⁹ les octaves de²⁰ Pantecouste, au matin vint .i. Sarrazins²¹ au roi et li²² dist que tuit li Sarrazin s'en estoient alé de la cité de Damiete, et que l'en le pandist, se ce n'estoit voiz. Li roiz le fist garder et i envoya genz erraument pour savoir en la certaineté. Et aincoiz²³ que il fust none, certaines nouvelles vindrent au roi et en l'ost²⁴, que grant planté de noz genz²⁵ estoient ja dedenz la cité de Damiete, et les bannierez le roi estoient ja seur²⁶ une haute tour.

CHAPITRE LX.

Des granz garnissonz et de la grant force de la cité de Damiete.

« Quant nostre gent²⁰ oirent ce, moult durement loerent et mercierent Nostre Seigneur Jhesu Crist²¹ de la grant debonairété que il avoit faite a la Crestienté²²; car la citez de Damiete estoit si forz de murz et de fossez et de grant planté de tourz forz et hautes, et de hordeiz, et de barbacannes, et de grant planté d'angins et²³ d'armes²⁴ et de viandes, et de quan que mestierz estoit a²⁵ ville defandre, qu'a painnes peust nus homz cuidier²⁶ que ele peust estre prise, se par

¹ La bataille longuement. A. — ² Et omis par A. E. — ³ Retrairent. A. — ⁴ S'en alerent et entrerent. H. I. — ⁵ Se. E. Si omis par H. I. — ⁶ Le rivage. A. — ⁷ Perdu des Crestiens. Des. H. I. — ⁸ Ot occis moult et bien. A. E. Occis. H. I. — ⁹ Chevaus. Il y ot occis .iiii. H. I. — ¹⁰ Li Roys (le Roy. I.), qui avoit esté. H. I. — ¹¹ Ocis. A. E. — ¹² Li quenz de Bar et de Montfort (et li autre Crestien. I.) avoient esté desconfit de les. H. I. — ¹³ Devant. H. I. — ¹⁴ De la. H. I. — ¹⁵ Li omis par H. I. — ¹⁶ Garder, et envoya gens pour savoir la certaineté. Avant. H. Garder et envoya savoir la certaineté. Avant. I. — ¹⁷ Et en l'ost omis par H. I. — ¹⁸ Nostre gent. A. E. — ¹⁹ Deus. A. E. La baniere le roy seur. H. I. — ²⁰ Nos gens. A. E. H. I. — ²¹ Nostre Seigneur Jhesu Crist et mercierent. A. E. H. I. — ²² Faite (fe. I.) aus Crestiens. H. I. — ²³ Et omis par I. — ²⁴ Planté de gens d'armes. H. I. — ²⁵ Pour. H. I. — ²⁶ Trouver. E. H.

¹ Les trois émirs qui perdirent la vie dans cette rencontre furent l'émir Negem-Eddin, l'émir Saram-Eddin et le Rok, dont le nom est cité par notre chroniqueur. Voyez Tillemont, t. III, p. 246-247.

² Voyez plus haut, p. 414, note c, et 537, note d.

³ Voyez plus haut, p. 413, note c, et 527, note b.

⁴ Amauri VI. Voy. plus haut, p. 413, n. d, et 527, n. e.

⁵ Voy. plus haut l'Estoire d'Eracles, l. XXXIII, ch. XIV, p. 414-415; et plus haut, ch. XXVIII, p. 543 et suiv.

¹ Le 6 juin. La Pentecôte tombait le 23 mai. Pâques était, cette année-là, le 4 avril, la date donnée ici par notre chronique est donc exacte.

² Suivant Math. Paris, *Addit.* p. 167, éd. angl. et *Hist.* p. 787, ce furent deux captifs chrétiens qui vinrent avvertir le roi que les Musulmans avaient quitté Damiette.

³ Le roi fit chanter un *Te Deum* aussitôt qu'il reçut la nouvelle de l'abandon de Damiette par les troupes du sultan. Voyez Guillaume de Nangis. *l. c.* et Joinville.

A. 1249. « trop grant painne non et par trop granz travaux et¹ par force de granz² genz.
 « Mout la trouverent nostre gent³ bien garnie de quan que mestierz estoit. L'en
 « trouva dedenz⁴ en prison .i.iii. esclaves de Crestienz qui avoient esté léanz, ce
 « disoient, .xxxij.⁵ anz. Il furent delivré et amené devant le roi⁶. Et disoient que
 « li Sarrazin s'en estoient foui des le samedi par nuit, et que li Sarrazin disoient
 « li un aus autrez des Crestienz, « que li⁷ porcel estoient venu. » L'en i trouva
 « ausint ne sai quanz Surienz Crestienz, qui manioient laianz en subjection de⁸
 « Sarrazins. Quant cil virent les Crestienz entrer en la ville, il pristrent croiz⁹, et
 « par ce n'orent garde. L'en leur laissa leur maissonz et ce qu'il avoient¹⁰. Aprez
 « ce qu'il orent parlé au roi et¹¹ au legat, li roiz et li olz¹² se desloja et s'en alerent
 « logier devant la cité de Damiete. Landemain de la feste saint Barnabé l'apostre¹³,
 « li roiz entra a¹⁴ primes dedenz¹⁵ Damiete, a grant processon par grant humilité¹⁶,
 « et fist despecier la¹⁶ mestre Mahommerie^b de la ville et toutes les autrez, et en fist
 « faire esglises dediees en l'onor de¹⁷ Nostre Seigneur¹⁸ Jhesu Crist. Nous cuidionz
 « bien que nous ne nous meussionz¹⁹ de la cité jusques a la feste de²⁰ Touz Sainz,
 « pour la croissance du flun de Paradis^c qui cuert²¹ que l'en apele le Nil²²; car l'en ne
 « puet aler²³ en Alixandre, ne en²⁴ Babiloinne, ne au Kahaire, quant il est²⁵ espanduz
 « par la terre d'Egypte. Ne²⁶ il ne doit²⁷ descroistre, ce dis l'en, devant adonques.
 « Sachiez que nous ne savons riens del²⁸ soudant de Babiloinne, mes l'en fait en-
 « tendant²⁹ au roi que autrez soudant le guerroient. Et sachiez vraiment³⁰ que, puis
 « que Dame³¹ Diex nous³² ot rendu la cité, l'en ne vit³³ prez de nostre ost, forz Be-
 « douinz³⁴ Sarrazins qui viennent aucune foiz a .ii. liues³⁵ prez de nostre ost³⁶. Et
 « quant nostre arbalestier vont traire a elx, si s'en fuient. Cil meismes Bedouin³⁷
 « viennent par nuit deforz l'ost³⁸ pour embler chevaux et testes de genz^d. Et dit l'en
 « que li soudanz de Babiloinne donne³⁹ pour chascune teste de Crestien que l'en li
 « aporte .x. besanz^{40e}. Et coupoient en tele maniere li Sarrazin Bedouin⁴¹ les testes
 « des⁴² panduz, et deffouisoient⁴³ les cors qui estoient enfoiz en terre⁴⁴, por avoir
 « les testes et⁴⁵ por porter au soudant, si comme l'en⁴⁶ dist. Uns Bedouinz Sarrazins
 « qui i⁴⁷ venoit touz nus⁴⁸ fu priz, pour ce le garde l'en encores. Cestui larrecin

¹ Et omis par h. i. — ² Grans omis par a. e. h. i. — ³ Nos gens. h. i. — ⁴ Lu dedens. a. Le dedens. e. —
 .xiii. a. e. h. i. — ⁵ Amené au roy. h. i. — ⁶ Disoient li un a l'autre a que li. h. i. — ⁷ Dez. h. i. — ⁸ Croi:
 et les portioient. h. i. — ⁹ Avoient dedens. h. i. — ¹⁰ Au roy et omis par i. — ¹¹ Li ol: le roi. a. — ¹² A omis
 par i. — ¹³ Entra premiers dedens. h. i. — ¹⁴ A grant procession par grant humilité omis par h. i. — ¹⁵ Le. h. i.
 — ¹⁶ De omis par a. — ¹⁷ Nostre Seigneur omis par h. i. — ¹⁸ Mouvons. h. i. — ¹⁹ De. h. i. — ²⁰ Qui cuert
 omis par a. e. Qui la queurt. h. i. — ²¹ Le Nyl, qui s'espant en juyngnet et en septembre. a. e. — ²² Aler
 omis par h. i. — ²³ Ne en. a. h. i. — ²⁴ S'est. i. — ²⁵ Ne omis par a. — ²⁶ Doit pas. a. f. — ²⁷ Mie du. h.
 Dou. i. — ²⁸ Entendre. h. i. — ²⁹ Sachiez bien que onques. h. i. — ³⁰ Dame omis par h. i. — ³¹ Nous omis
 par a. e. — ³² La cité a la Crestienté, il ne vint. a. e. — ³³ Bedoins et. a. e. — ³⁴ A .ii. liues omis par a. e. —
³⁵ De l'ost. h. i. — ³⁶ Bedouin omis par h. i. — ³⁷ Deforz l'ost omis par e. — ³⁸ Li soudanz donne .x. besanz. h. i.
 — ³⁹ .x. besanz qui la (l'en. a.) li aporte. a. e. .x. besanz omis par h. i. — ⁴⁰ Bedouin Sarrazin. e. — ⁴¹ Aus. a. e.
 — ⁴² Deffouoient. e. h. i. — ⁴³ Leçon de a. e. h. i. Les enfout: qui estoient enterrez. f. — ⁴⁴ Et omis par a. e.
 Por avoir les testes et omis par h. i. — ⁴⁵ Si que on. h. i. — ⁴⁶ I omis par e. — ⁴⁷ Tous jours. a. Seuls y. h. Seuls
 de nuit. i.

^a Le 12 juin. La fête de saint Barnabé tombe le
 11 juin.

^b Suivant Tillemont, t. III, p. 253-254, qui suit, sur
 ce point, la lettre du comte d'Artois (Mathieu Paris,
Addit. p. 168) et Guillaume de Nangis, le roi, dès
 son arrivée à Damiette, fit célébrer de nouveau un *Te*
Deum dans la mosquée de la ville, qui déjà, en 1219,
 lors du séjour des Chrétiens, avait été consacrée à la

sainte Vierge. Voyez Jacques de Vitry, I. III; Bongars,
 p. 1143. Sur la procession dont il est ici question, voyez
 Joinville, éd. 1785, t. I, p. 79-80.

^c Sur cette qualification donnée au Nil, voyez plus
 haut, p. 586, note e.

^d Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 77-78, parle également de
 ces Bédouins

^e Un besant d'or, suivant Joinville.

« pouvaient il legierement faire¹, car ja soit ce que li roiz ait dedenz Damiete² la roine sa fame et une partie de son hernoiz dedenz le palaiz et les fermetez le soudant de Babiloine, et li legaz dedenz les sales et les fermetez le Rouz, qui fu occis en la bataille quant nous arrivames, et chascunz des baronz ausint ont leur grant³ ostel⁴ dedenz la cité de Damiete selonc ce que il li⁵ convient, nequedent⁶ li olz de la Crestienté et li roiz et li legaz sont logié⁷ deforz la ville. Pour ces larrecins que li Bedouin⁸ faisoient, ont li Crestien coumancié a faire⁹ bonz fossez entour l'ost, et parsonz et larges; maiz il ne sont¹⁰ mie encorez parfaiz. Einsint rendi Nostre Sirez¹¹ par sa misericorde¹² la noble cité et la fortresce¹³ de¹⁴ Damiete a la Crestienté. Li anz de l'Incarnacionz estoit adonques .m. et .cc. et .xlj¹⁵ le diemanche aprez les octaves de la¹⁶ Pantecouste, c'est a savoir le sissiesme jour du moiz de juing, qui adonques fu au diemanche¹⁷.

A. 1219.

CHAPITRE LXI.

Quanz anz il ont entre les .ii. prinsses de Damiete.

« Ce fu .xxx. anz aprez ce¹⁸ que li Crestien l'orent conquise par granz travaux et par granz laborz¹⁹ encontre les Sarrazins et la reperdirent dedenz l'an meismes, quant il s'esmurent pour aler asseoir²⁰ le Kahaire; et li flunz crut et s'espandi si²¹ entor elz que il²² ne porent ne avant ne arrierez²³. Pour ceste²⁴ chose cuidon²⁵ nous que li olz ne se doie²⁶ remouvoir²⁷ devant ce²⁸ que li flunz sera²⁹ descreus et remis arrierez dedenz son channel³⁰. Faites a³¹ savoir ces³² lestrez a touz³³ nos amis. Ces lestres furent faitez dedenz³⁴ la cité de Damiete, la vegile³⁵ de la Nativité³⁶ mon seigneur Saint Jehan Baptiste qui fu en³⁷ ce³⁸ moiz meismes.

¹ Ces larrecins pooient il faire legierement. n. — ² La cité de Damiete. n. i. — ³ Les. i. — ⁴ Baronz ait ausi son grant ostel et bel. n. i. — ⁵ Ce qui (que. i.) li. n. i. — ⁶ Car ja soit ce que la roine et grant partie des barons et une partie du hernois le roi fussent dedenz Damiete, et li legaz es donjons et es sales et es fermetes le soudant de Babiloine, nequedent. a. e. — ⁷ Li rois et plusieurs des granz barons furent logié. a. e. — ⁸ Sarrazin Bedouin. n. i. — ⁹ Comencierent a faire li Crestien. a. e. — ¹⁰ Entre (entour. i.) l'ost bons fosses profons (parsonz. i.) et larges, mes il n'est. n. i. — ¹¹ Sires Jhesu Cris. n. i. — ¹² Par sa misericorde omis par i. — ¹³ Les forttereces. a. e. La tres fort. n. i. — ¹⁴ De omis par i. — ¹⁵ L'an de l'Incarnation Nostre Seigneur .m. .cc. et .xlj. a. e. Quant l'an de l'Incarnation estoit .m. .cc. .xlj. ans. n. Quant li an de l'Incarnation estoient Mil .cc. et .xlj. i. — ¹⁶ La omis par e. n. i. — ¹⁷ a. e. omettent l'est a savoir le sissiesme jour du moiz de juing, qui adonques fu au diemanche. — ¹⁸ Ce omis par i. — ¹⁹ Peines. a. e. — ²⁰ Quant il alerent pour asseoir. n. i. — ²¹ Si omis par a. e. i. — ²² Si qu'il. a. — ²³ e. omet que il ne porent ne avant ne arrierez. Porent avant ni arriere. i. — ²⁴ Celle. i. — ²⁵ Deust. i. — ²⁶ Remouvoir (mouvoir. n. i.) de Damiete. a. e. n. i. — ²⁷ Ce omis par i. — ²⁸ Soit. a. e. — ²⁹ Revenus arriere dedens ses chaneus. n. Ses caneus. i. — ³⁰ A omis par i. — ³¹ Nos. a. — ³² Touz omis par a. e. — ³³ En. i. — ³⁴ De la Nativité omis par e. — ³⁵ En omis par n. i. — ³⁶ Celui. a.

* Le 23 juin.

CHAPITRE LXII.

Coumant li olz de la Crestienté fu desconfiz trop mâlement et Damiete fu rendue as Sarrazins la .ii. foiz.

Quant Damiete fu prise en tele maniere comme nous vous¹ avonz dit² devant, li cardonnaux et li roiz de France firent ordener arcevesque en la cité³, a⁴ la mestre esglise de la ville, qui avoit esté faite en⁵ la mestre Mahommerie. Il i establirent chanoines⁶ pour faire le servise Nostre Seigneur. Bones rantes et riches leur assena li roiz et a⁶ l'arcevesques et aus chanoines, et⁷ aus Templierz ausint⁸ et⁹ aus Hospitalierz, et¹⁰ aus frerez de Nostre Dame des¹¹ Alemez, et¹² aus freres Meneurz, et¹³ aus frerez de Saint Jasquez¹³ et aus¹⁴ frerez de la Trinité, et aus¹⁵ autrez que nous ne povonz mie touz¹⁶ nommer. Aus baronz et¹⁷ aus princes de la terre d'Outre mer, assena li roiz beles menandises et riches¹⁸ selonc ce que il couvenoit a chascunz dedenz Damiete. Les esglises, qui avoient esté establies des Mahommeriez, et les autiez¹⁹ fist li roiz richement aorner de galices²⁰ et²¹ d'ancencierz, et²² de chandelabres et de ceaux²³ et de croiz et de cruxefiz et²⁴ de livrez et de chasubles²⁵, d'aubes, d'estolles et de fanonz²⁶, de dras a autel et²⁷ de dras de soie, d'ymaiges de Nostre Dame et²⁸ de chapes de cuer, de tuniques et de²⁹ daumatiques³⁰, de fillatierz d'or et d'argent et³¹ de cristal et de toutes autrez³² choses qu'il³³ couvenoit. Prouvoirez, chapelains et³⁴ clerz et parsonnes³⁵ de sainte Eglise faisoit li bonz³⁶ roiz mestre par tres³⁷ tous les leuz ou mestierz estoit, et rantes leur assenoit et livroit³⁸ des queles il povaient belement et honestement³⁹ vivre, selonc ce que il couvenoit a chascuns. Grant painne et⁴⁰ grant entente et⁴¹ grant estude et granz consaux⁴² metoit li roiz a⁴³ ces choses et aus autrez par les queles li servises Nostre Seigneur⁴⁴ fust maintenuz en la cité de Damiete et e⁴⁵ paiz, et la foiz Crestienne tenue et honorée. La fermetez meismes de Damiete, qui estoit trez forz a grant merveille faisoit il encorez ranforcier,

¹ Vous omis par A. E. — ² Devisé. A. Fu prise ainsi comme nous avois (avons. i.) dit. H. I. — ³ En la cité omis par H. I. — ⁴ En. A. E. H. I. — ⁵ De. H. I. — ⁶ Assena A. A. E. A omis par E. H. — ⁷ Et aussi. A. E. Et omis par H. I. — ⁸ Ausint omis par E. — ⁹ Ausint et omis par H. I. — ¹⁰ Et omis par H. I. — ¹¹ Nostre Dame des: omis par A. E. H. I. — ¹² Et omis par H. I. — ¹³ Et omis par H. I. — ¹⁴ Jaque, a (aus. i.). H. I. — ¹⁵ De la Trinité donna beles mesons et granz rentes en la vile et aus. A. E. — ¹⁶ Touz: omis par H. I. — ¹⁷ Et omis par H. I. — ¹⁸ Beles marchandise et beles manandise et riches. A. E. Manaties et riches. I. — ¹⁹ Autres. I. — ²⁰ Acesmer richement de calices. I. — ²¹ Et omis par H. I. — ²² Et omis par H. — ²³ Et d'encensiers. A. — ²⁴ A. omet et de cruxefiz et. — ²⁵ D'encensiers, de croiz, de livres, de chasubles. E. D'encensiers, de chandelabres, de seaus, de croiz, de crucefis, de livres, de casures. H. I. — ²⁶ Et de fanonz omis par A. E. — ²⁷ Et omis par A. E. D'estolles, de fanons, de dras d'autel. H. D'estolles, de fanons, de draps a autel. I. — ²⁸ Et omis par A. E. H. I. — ²⁹ Et de omis par A. E. — ³⁰ Et de daumatiques omis par I. — ³¹ Et omis par I. — ³² Autres omis par I. — ³³ Qu'il i. A. E. H. — ³⁴ Et omis par A. E. I. — ³⁵ Et parsonnes omis par A. E. — ³⁶ Bonz omis par H. I. — ³⁷ Tres omis par A. E. H. I. — ³⁸ Et livroit omis par A. E. — ³⁹ Il pooient honorablement. E. Pooient bien et honorablement. A. — ⁴⁰ Et omis par H. I. — ⁴¹ Et omis par I. — ⁴² Cous. I. — ⁴³ En. A. E. — ⁴⁴ Les services Nostre Seigneur Jhesu Crist. I. — ⁴⁵ La. A. E. Ou. H. I.

Cet archevêque se nommait Gilles. Il en a été question plus haut, p. 441, et note e. Il fut, en 1253, appelé au siège archiepiscopal de Tyr ou de Sur.

¹ Voyez Guillaume de Nangis, *Histoire de France*, t. XX, p. 372-373.
² Les Dominicains.

les fossez reparer, barbacannes faire¹ en tieu² leu ou eles n'estoient mie, lices, fossez³, et autrez choses que nous ne savons mie toutes nommer. Li roiz metoit tiex painnes et tiex consauz⁴ a ces choses que nous vous avons devant nommees qu'il i⁵ avoit assez en l'ost⁶ de tiex⁷ qui disoient que ce estoit grant⁸ folie et granz outrages, et que bien s'en peust on faire a mainz. La roinne et⁹ la contesse d'Artoiz et¹⁰ la contesse de Poitierz et une partie des Crestienz estoient dedenz Damiete par les maisonz. Li roiz et¹¹ li cardonnaux et la plus grant partie et la plus fors¹² de l'ost estoient logié devant le pont de la cité¹³, seur le flun du Nil, en celle ille meismes¹⁴ la ou il estoient arrivez. Il estoient logiez deseur¹⁵ la rive du flun, si que li flunz estoit entre l'ost et Damiete. C'est l'isle¹⁶ de Maalot^a, qui est devant Damiete de l'autre part du flun, et¹⁷ planteureuse¹⁸ de moult de bienz. Li roiz et li Crestien estoient la en droit logié ou¹⁹ Sablon. Granz annuiz et granz angouisses souffroient de la grant chaleur qu'il avoient, et²⁰ de la grant planté de mouches et de puces granz et grosses, qui estoient en l'ost. Li Bedouin et li Sarrazin, qui aloient espiant entour l'ost, quant il trouverent des noz qui avoient esloigné l'ost²¹, il²² leur couruoient sus²³ et li nostre aus ausint. Et aucune foiz avoient²⁴ li Sarrazin²⁵ le meillor²⁶, mes plus souvant li nostre. Ainsint avenoit que l'en trouvoit assez de Crestienz et de Sarrazins morz par les chanz²⁷ entor l'ost. Entor la mi²⁸ aoust avint que li Tur vindrent leur batailles rangiees et ordenees²⁹ pour combatre³⁰ cele part ou li Crestien estoient logié. Li roiz si³¹ fist crier par³² l'ost et deffandre que nes .i. ne fust tant hardis³³ que il issist des lices^{b 34}; par coi nus de noz Crestienz ne s'osoit pou ne tant ne quant mouvoir³⁵. Li Sarrazin se tindrent une grant piece en tele maniere³⁶ en sus des lices³⁷. Et quant ne sai quanz Sarrazins virent et aparurent que nus³⁸ Crestienz n'issoit horz³⁹ de leur lices, il se⁴⁰ departirent des autres et s'en vindrent prez des lices et des⁴¹ Crestienz pour cembeler. Mes sires Gautierz d'Autresche^c ne pot ce souffrir. Il sailli adonques⁴² seur .i. cheval touz armez et se feri horz des⁴³ lices, contre le coumandement le roi, mes nus ne le sivi⁴⁴. Viguerusement courut sus aus⁴⁵ Sarrazins qui estoient si aprochié. Grant bataille eut contr'elx⁴⁶. Si viguerusement et si bien se maintint⁴⁷ mes sires Gauthiers touz selz que il en occist .iiij. et⁴⁸ li autre s'en fouirent verz⁴⁹

¹ Refere. e. Faire omis par h. i. — ² Tel. e. i. — ³ Fossez conduiz. i. — ⁴ Teuls cous. h. Tiex coulz. i. — ⁵ I omis par a. e. h. i. — ⁶ En l'ost asses. a. — ⁷ Tez gens. a. e. Avoit asses de teuls en l'ost des Crestiens (Croises. l.). h. i. — ⁸ Grant vifenie. a. e. Une grant. i. — ⁹ Et omis par a. e. h. i. — ¹⁰ Et omis par a. e. h. i. — ¹¹ Et omis par a. e. h. i. — ¹² Et la plus fors omis par a. e. — ¹³ Cité qui estoient. a. Cité qui estoit. e. Devant la cité outre le pont qui estoit. h. i. — ¹⁴ Meismes de Maalot. i. — ¹⁵ Seur. h. Sur. i. — ¹⁶ Cele isle. f. h. i. — ¹⁷ Est. e. — ¹⁸ D'autre part le (du. i.) flun, qui est plentives. h. i. — ¹⁹ El. e. — ²⁰ Qu'il avoient et omis par h. i. — ²¹ Aloient espians entour l'ost, quant il trouvoient qui avoient eslongié l'ost. h. Entour l'ost, quant il trouverent des noz qui avoient esloigné omis par f. — ²² Si. a. e. — ²³ Sovant sus. a. e. — ²⁴ Li nostre aussi a els. Et en aucunes choses en avoient aucune fois. e. Li nostre a ceus. Aucune fois en avoient. h. i. — ²⁵ Et en aucunes choses en avoient li Sarrazin. a. — ²⁶ Le pojeur. e. — ²⁷ Asses de Crestiens, qui estoient mort par les chanz. h. i. — ²⁸ A la mie. a. Mie. e. — ²⁹ Et ordenees omis par i. — ³⁰ Pour combatre omis par a. e. — ³¹ Si omis par e. h. i. — ³² Par tout. h. — ³³ Hardiz omis par h. — ³⁴ Il issist des lices et quant ne sai quanz Sarrazins virent ce. f. — ³⁵ Ne s'osoient mouvoir. a. e. Nus Crestiens ne s'osa (s'ousa. i.) mouvoir. h. i. — ³⁶ Tindrent ainsi une grant (grant omis par a.) piece. a. e. Tindrent en tele maniere une grant piece. h. i. — ³⁷ En sus des lices omis par i. — ³⁸ Li. a. e. Quans des Sarrazins virent que nus des. h. i. — ³⁹ N'istrent mie fors. a. e. — ⁴⁰ N'issoient. Il se. h. i. — ⁴¹ Lices as. a. e. Vindrent vers les lices des. h. i. — ⁴² Adonques omis par h. i. — ⁴³ Les. h. — ⁴⁴ Sivi. e. Sui. h. Ne sui. i. — ⁴⁵ Ces. h. i. — ⁴⁶ Entr'els. a. e. h. Entr'eus. i. — ⁴⁷ Contint. a. e. — ⁴⁸ Et que. h. i. — ⁴⁹ Dans. e.

^a L'île de Mehallé. Voyez M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 414.

^b Sur cette défense, voyez Joinville, *édit.* de 1785,

i. 1, p. 74-75, et *Histoire de France*, t. XX, p. 217.

^c Gauthier d'Antrèche était fils de Gui de Nanteuil, seigneur d'Antrèche et châtelain de Bar.

A. 1249. les batailles des Sarrazins rangies¹ qui estoient bien arrierez. Et² ce regardoient, mes il ne se³ mouvoient. Mes sirez⁴ Gauthiers feri cheval des esperonz aprez cex qui s'en fuioient, mes ses chevaux⁵, qui estoit lassez chei⁶ et mes sirez Gauthiers desouz. Quant li Sarrazin, qui s'en fuioient, virent mon signor Gauthier cheu, il retournerent isnellement verz lui et le cuiderent occirre⁶. Maiz mes sirez Ymberz de Biaugieu⁷ s'en aparcut et sailli isnellement seur .i. cheval, et autre chevalier avec⁷ lui et⁸ ferirent chevaux des esperonz grant aleure⁹ cele part. Quant li Tur les aparurent¹⁰ n'orent¹¹ mie loisir d'occirre mon seigneur Gauthier, aincoiz resaillirent¹² isnelement seur leur¹³ chevaux, et s'en fouirent¹⁴ aus autrez Sarrazins¹⁵. Mes sirez Gauthierz fu raportez en l'ost et fu morz dedenz le tierz jour¹⁶ de cele¹⁶ quasseure que il fist au cheoir de son cheval, et li Sarrazin¹⁷ s'en retournerent¹⁸ arrierez leur batailles rangiees, quant il virent que li Crestien ne se combatroient mie¹⁹. Aprez avint entor la feste saint Luc l'Evangelistre⁴, que si granz²⁰ et generaux tempestez furent²¹ en la mer²² en ces parties que²³ granz plantez de²⁴ nes furent perilliees es porz de la marine²⁵, et moult grant planté de noz genz²⁶ noiez²⁷ et grant planté de viandes furent pardues en la mer. Ceste²⁸ granz tempeste fu prez que par touz les porz d'Outre mer. Au port de Lymecon en l'ille de Chypre ne courut mie²⁹ ceste³⁰ tempeste. A cel³¹ port arriva li quenz de Poitiers³² a³² toute s'estoire. Et quant il et toute sa gent³³ se furent raffreschi en cele ille .i. pou de tenz, il remonta seur mer, et ariva a Damiete sainz et sauf a toute s'estoire. Moult ot li roiz grant joie et toute³⁴ li olz de la venue le conte de Poitiers et de ses genz. Et quant ce vint entor la feste sainte Sezile⁶, li roiz fist apareillier ses nes. Tant i avoit de barges et³⁵ de galies, de³⁶ granz nes et de petites chargees de viandes et d'armeures³⁷, d'anginz et³⁸ de hernoiz et de toutes autrez³⁹ manierez de choses qui mestier avoit a guerre, et a homes⁴⁰ et a chevaux, que c'estoit une grant merveille a veoir. Tant i avoit de vessiaux, de petiz et de granz⁴¹, que touz li flunz en estoit couverz⁴² de⁴³ cele part. Li olz se desloja adonques⁴⁴ et issirent de l'ille de Maalot, et passerent⁴⁵ en l'autre ille⁴⁶ de l'autre⁴⁷

¹ Rangies omis par A. E. — ² Qui estoient bien rangies. Et. h. i. — ³ Regardoient, mes mot n'en savoient ne ne se. A. E. Mes il ne se. i. — ⁴ Mi sirez. E. h. i. — ⁵ Son cheval. i. — ⁶ Vers lui et descendirent pour lui occirre. h. i. — ⁷ Avec. A. E. Apres. h. i. — ⁸ Et omis par E. — ⁹ Grant aleure omis par i. — ¹⁰ Percurent. h. i. — ¹¹ Il n'orent. i. — ¹² Saillirent. i. — ¹³ Leur. A. h. i. — ¹⁴ Et s'en fouirent omis par A. Alerent. E. — ¹⁵ Sarrazins omis par i. — ¹⁶ La. A. E. — ¹⁷ Tierz jour de cele cheure. Li Sarrazin. h. i. — ¹⁸ Tornerent. E. — ¹⁹ Mie a euls orendroit. h. — ²⁰ Granz venez. A. E. — ²¹ Fu. i. — ²² Fu en la mer et. h. — ²³ De Damiete que. A. E. Que si. h. — ²⁴ Partie des. A. E. Des. h. — ²⁵ Matinée. h. — ²⁶ Des genz. h. De genz. i. — ²⁷ Et moult grant planté de noz genz noiez omis par E. — ²⁸ Celle. i. — ²⁹ Pas. A. E. — ³⁰ Ceste grant. A. E. Cele grant. h. — ³¹ Ce. A. E. h. i. — ³² O. A. E. — ³³ Il et ses gens. h. i. — ³⁴ Touz. A. Toz. E. Tout. i. — ³⁵ Et omis par A. h. i. — ³⁶ Tant en i avoit de nes, de barges, de galies et de dromonz, et de. E. — ³⁷ Galies et de dronz et de. A. De viandes, d'armes. h. i. — ³⁸ Et omis par A. h. i. — ³⁹ Autres omis par i. — ⁴⁰ Que mestier avoient a homes. h. i. — ⁴¹ Et petiz et granz. h. — ⁴² De petiz et de granz que c'estoit une merveille de veoir que tout li flunz estoit couvers. i. — ⁴³ De omis par h. i. — ⁴⁴ Adonques omis par h. i. — ⁴⁵ Et se logierent. A. E. — ⁴⁶ Ille omis par A. — ⁴⁷ Ille de l'autre omis par E. D'autre. h. i.

* Suivant Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 75-76, messire Gauthier d'Antrèche fu renversé par son cheval : « Pour ce que la plus part des Sarrazins estoient montez sur jumens, pour ceste cause le cheval ala vers eulz courir aux jumens. »

* Imbert ou Humbert de Beaujeu, seigneur de Montpensier et d'Aigueperse, était fils de Guichard de Beaujeu, seigneur de Montpensier, et de Catherine de Clermont.

* Gauthier d'Antrèche mourut le jour même, si

l'on en croit Joinville, *Histoire de France*, tome XX, p. 218.

⁴ Le 18 octobre. Sur cette tempête, voyez Joinville, *éd. cit.* p. 79-80.

⁵ Voyez Joinville, *l. c.*

⁶ Le 22 novembre. « A l'entrée des Advens. » Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 80; le 20 novembre, suivant Guillaume de Nangis, *Histoire de France*, t. XX, p. 374-375. Notre chroniqueur, quelques lignes plus bas, adopte également cette date du 20 novembre.

part la ou Damiete siet. Il ordenerent leur batailles et s'en alerent tout contre mont le flun, si que li olz, qui estoit es nes¹, estoit ades en costé de l'autre² ost qui aloit par terre. Cil qui aloient par terre avoient touz jourz³ le flun et la navie a destre. Tuit s'en aloient ensemble tout⁴ contre mont le flun verz midi. Damiete avoient a destre, et le chastel de Tannis a senestre contre la⁵ grant ost des Turz, qui estoient⁶ assemblez⁷ outre le flun, contre mont l'yaue de Tannis ou lieu⁸ que l'en apele la Masorre. La en droit se part⁹ li flunz du Tannis del¹⁰ grant flun du¹¹ Nil a senestre, et s'en queurt¹² en la mer par de lez le chastel de Thannis¹³. Li Sarrazin savoient bien que l'entancionz du roi¹⁴ estoit d'assegier¹⁵ la noble cité de Babilonne et le Kahaire et de prandre¹⁶ toute la terre d'Egypte, se Nostre Sirez Diex leur¹⁷ vouloit donner s'aide, et que la¹⁸ en droit leur couvenoient¹⁹ passer le flun du²⁰ Tannys pour la grant navie²¹ que il ne pooient mie laisser²² senz grant doumaige, et la²³ en droit fourchoient ces eves²⁴. A trez²⁵ petitez journees et²⁶ lentement²⁷ s'en aloient contre mont le flun²⁸; car li venez estoit si forz et si roides²⁹ qui venoit³⁰ encontre³¹ elx³¹, que les nes ne³² li autre vessel ne pouvaient estre mené contre mont se par trop grant painne³³ et par trop grantz travaux non³⁴, et il³⁵ ne pouvaient³⁶ mie laisser leur navies. Li roiz et cil qui aloient par terre senz grant³⁷ peril et senz³⁸ doumaige, moult leur fist grant annui li venez³⁹; car il mistrent⁴⁰ a aler de Damiete jusques⁴¹ a la Massorre, ou il n'a mie⁴² plus de .xviii. liues, plus de .xxxj. jour⁴³; car il murent⁴⁴ de Damiete le .xx. ⁴⁵ jour du moiz⁴⁶ de novembre, et vindrent la le jour de⁴⁷ feste Saint Thomas l'apostre, qui estoit au cinquiesme jour⁴⁸ devant Noel. Il avint adonques einsint comme⁴⁹ il s'en aloient par leur petites jornees que lendemain de⁵⁰ feste Saint Nicholas^b au point du jour que li Tur firent .i. embuschement et envoierent .vi. ⁵¹ .c. Turz des plus preuz, et des plus hardiz et des miex armez et⁵² montez⁵³ de toute leur ost, qui se ferirent en l'avant garde de nostre ost, a l'aube du jour⁵⁴, si viguerusement et⁵⁵ si asprement⁵⁶ que il sembloit bien en leur venir que il deussent nostre ost⁵⁷ desconfire. Mes li Templier et⁵⁸ li autre⁵⁹ de nostre ost, qui

¹ Estoit ou flun. i. — ² Encontre l'autre. A. E. H. — ³ Touz jours omis par A. E. H. i. — ⁴ Tout omis par A. E. — ⁵ Senestre. Et aloient contre les. A. E. Le. h. i. — ⁶ Estoit. i. — ⁷ Estoit assemblé. E. — ⁸ En un lieu. A. E. Assemblez outre le flun de Thanis ou lieu. h. i. — ⁹ Depart. E. — ¹⁰ Dou. A. Du. h. — ¹¹ Del. E. — ¹² Queurent. A. Cort. E. — ¹³ i. omet depuis del gran flun du Nil, etc., jusqu'à le chasteau de Thannis. — ¹⁴ Au roi. A. E. Au roi et des barons. h. i. — ¹⁵ D'aseoir. A. E. — ¹⁶ Penre. A. — ¹⁷ L'en. A. E. — ¹⁸ S'aide et il et autres Crestiens et que la. A. Donner l'aide et a li et as Crestiens et que la. E. — ¹⁹ Convenoient il. h. i. — ²⁰ De. A. E. i. — ²¹ Pour leur navie. h. i. — ²² Pourroient lesser. i. — ²³ La omis par i. — ²⁴ En droit sejournoient ces .ii. yaues. h. i. — ²⁵ Moult. A. E. h. i. — ²⁶ Et tres. h. i. — ²⁷ Et lentement omis par A. E. — ²⁸ Le flun omis par A. E. — ²⁹ Rades. A. — ³⁰ Venoit. E. — ³¹ Contre euls. h. — ³² Et. i. — ³³ Paines non. A. E. — ³⁴ Non omis par A. E. Travail non et trop grans painnes. h. i. — ³⁵ Qu'il. A. E. — ³⁶ Pooient. A. E. Povoient. i. — ³⁷ Nul. E. — ³⁸ Sanz nul. A. E. Et grant. h. i. — ³⁹ Leur fist grant annui li venez omis par h. i. — ⁴⁰ Murent. i. — ⁴¹ Jusques omis par i. — ⁴² Pas. A. E. — ⁴³ .xxxj. jour et plus encore. h. .xxxj. jour ou plus. i. — ⁴⁴ Murent tout droit. h. — ⁴⁵ Vintieme. A. .xx.tiesme. E. Vintisme. i. — ⁴⁶ Du mois omis par i. — ⁴⁷ Jour de la. A. Devant le jour de la. h. i. — ⁴⁸ Qui est tot (tout. A.) dis li tierz jour. A. E. Qui est cinc jour. h. i. — ⁴⁹ Devant la Nativité Nostre Seigneur Jhesu Crist. Il avint tout droit ainsi que. h. Il avint ainsi que. i. — ⁵⁰ De la. A. i. Et lendemain de la. h. — ⁵¹ .v. i. — ⁵² Et des miex. h. — ⁵³ Mielz montez et armez. A. E. Des plus hardis, des miex armez et des miex montez. i. — ⁵⁴ A l'aube du jour omis par A. E. h. i. — ⁵⁵ Et omis par h. i. — ⁵⁶ Asperement. A. Asprement et si hardiement. h. i. Apertement. E. — ⁵⁷ Ost tot. A. E. Sembloit qu'il deussent tout nostre ost. h. i. — ⁵⁸ Ne. i. — ⁵⁹ Autre prudome. A. E. Ne li autre. h.

^a Le 21 décembre.

^b Le 7 décembre. La Saint-Nicolas tombe le 6. Suivant Joinville, ce combat eut lieu le jour même de la

fête de saint Nicolas. Voyez, sur tout ce chapitre, Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 80 et suiv.

A. 1249. estoient en l'avant garde n'en furent onques esbahi ne espoveri. Hardement¹ les recurent auz² tranchanz des espees. Fier poingneiz et aspre i out tant comme il dura. Maiz ne demoura mie gramment³ que li Tur se desconfirent⁴ et s'en fouirent⁵ grant aleure verz leur embuschement⁶. De la s'en fouirent tuit ensemble en⁷ leur ost. En ce poingneiz trouva l'en .ccc. des Turz occis et des Crestianz ne⁸ trouva l'en que .ii. tant seulement. Et des lorz⁹ en avant ne troverent mie nos genz granz contanz jusques a tant que il¹⁰ vindrent au toron de cele ille, la ou les .ii. eves se forchoient¹¹, et pour ce qu'il ne porent mie passer outre l'ost¹² des¹³ Sarrazins qui estoit logiez outre l'eve; car li flunz¹⁴ du Nil estoit a noz genz a destre et li flunz de Thanniz a senestre, par coi il ne pouvaient aler de nule¹⁵ part, se il ne retornoient¹⁶ arrierez. Por ces choses il se logierent illeucques des le flun du Nil jusques¹⁷ au flun de Thannis. Celui jour meismes que il furent logié¹⁸, passerent li Sarrazins le flun de Thannis et se ferirent en nostre gent a pié. Mes li chevalier et cil a cheval¹⁹ de nostre ost s'en aparurent²⁰, et coururent cele part grant aleure et se ferirent entre les Sarrazins²¹. Maiz li Sarrazin ne se tindrent mie longuement, aincoiz²² se desconfirent moult laidement, et²³ assez en i out d'occis et de priz²⁴. Li remenanz s'en foui par²⁵ grant mescheance d'elx meismes. Il ne porent fouir verz le flun du Thannis, ainz s'en fouirent verz le flun du²⁶ Nil, la ou nostre navie estoit aencrée. Nostre Crestien les chascoient occiant et abatant²⁷. Mes quant²⁸ li Sarrazin vindrent au flun²⁹, il se ferirent enz³⁰ a pié et a cheval pour³¹ eschiver la mort. Maiz pou leur valut. Car³² nostre gent, qui estoient es nez, si tost con il les aparurent, leur coururent sus³³, et quant il veoient les Sarrazins qui nooient a pié et³⁴ a cheval, il les feroient des espees et des haches et de granz parches, et einsint les occioient en l'eve³⁵. De tiex i avoit des Crestienz³⁶ qui prenoient granz crox et lonz et³⁷ accrochoient cex qui venoient³⁸ en l'eve, et les sachoint a elx et puis les reboutoient en l'eve³⁹. En tele maniere furent prez que tuit perdu li Sarrazins qui furent en⁴⁰ cel assaut. Landemain repasserent li Tur a⁴¹ plus⁴² grant planté de gent qu'il n'avoient fait devant⁴³. Moult estoient engrant d'elx revangier. Il se ferirent en nostre ost. Nostre gent⁴⁴ les recurent cruelment as espees et as lances. Grant bataille i ot a cele empainte⁴⁵. Li Tur ne porent endurer plus⁴⁶; il furent desconfit en tel maniere⁴⁷ et ausint malement ou plus⁴⁸ comme il avoient esté le jour⁴⁹. En ces .ii. assauz ot bien noiez et occis⁵⁰

¹ Esperdu. Hardiement. A. Espoori. Hardiement. E. Estoiert (en. i.) avant garde ne furent onques esbahis. Hardiement. H. I. — ² Aus. E. H. — ³ Gramment omis par H. I. — ⁴ Dura. Mes en la fin se desconfirent li Turc. A. E. — ⁵ En fouirent. I. — ⁶ Vers l'embuschement. H. I. — ⁷ S'en fuirent ensemble a. H. A. I. — ⁸ N'i. A. E. Des Turz .iii. occis, des Crestiens n'en. H. I. — ⁹ Puis lors. H. I. — ¹⁰ Jusques la qu'il. I. — ¹¹ La ou .ii. yaves se fourchent. A. La dai eves se fourchent. E. S'en forcent. H. — ¹² Droit a l'ost. A. E. Contre l'ost. H. — ¹³ Aus. I. — ¹⁴ Sarrazins, qui estoient de l'autre part du flun de Tanys. Li fluns. A. E. — ¹⁵ Pooient passer de cele. A. E. — ¹⁶ Retornèrent. H. — ¹⁷ Logierent ilec et porprirent (pourprirent. A.) la place du flun del (dou. A.) Nyl jusques. A. E. — ¹⁸ Que il furent logié omis par A. E. — ¹⁹ A cheval omis par I. — ²⁰ Percurent. H. I. — ²¹ Ferirent es Sarrazins. I. — ²² Ainz. I. — ²³ Et omis par A. E. H. I. — ²⁴ Ot de desconfiz et de pris et d'ocis. E. — ²⁵ Et par. H. I. — ²⁶ Del. A. Grant flun da. H. — ²⁷ Batant. A. — ²⁸ Quant omis par H. I. — ²⁹ Ou flun dou Nil. A. El flun del Nyl. E. — ³⁰ Enz omis par A. E. — ³¹ Dedanz pour. A. E. — ³² Mes. I. — ³³ Qui estoient es nez, quant il virent ce (si. I.) coururent aus armes. H. I. — ³⁴ Ou. I. — ³⁵ Feroient d'espees et d'espiez et de perches, et les afondoient et tuoient dedans (l'yave. A.) l'eve. A. E. Feroient d'espees ou de haches ou de autres armes et grans perches longues et pesans, et ainsi les occioient en l'yave. I. — ³⁶ Des Crestienz omis par A. E. — ³⁷ Lonz et omis par A. E. — ³⁸ Veoient. E. — ³⁹ Ceus qui revenoient seur l'eve et les rebatoient dedanz. A. E. Il les feroient d'espees ou de haches et d'autres armes et de grans perces longues et pesans, et ainsi les occioient en l'ave. H. — ⁴⁰ A. H. I. — ⁴¹ Le flun a. A. E. H. I. — ⁴² Moult. I. — ⁴³ Le jour devant. A. E. H. — ⁴⁴ Nos gens. H. I. — ⁴⁵ A cele empainte omis par H. I. — ⁴⁶ Plus endurer. E. — ⁴⁷ En tel maniere omis par A. E. — ⁴⁸ Et aussi belement et aussi malement ou plus. A. — ⁴⁹ Jour devant. A. E. H. I. — ⁵⁰ Que morz que noiez. A. E. Occis et noiez. H. I.

.ii. .m. Turz ou plus⁴ et¹ des Crestienz petit² ou nul. Quant li Tur virent qu'il avoient einsint perdu en³ ces .ii. assaillies⁴ qu'il avoient faites, il se tindrent tuit coi et tuit serré⁵ outre le flun du⁶ Tannys seur la rive ou⁷ il estoient logié, et durement s'aparcillierent⁸ pour deffandre aus⁹ noz que il ne passassent le flun. Assez i avoit¹⁰ de Turz qui disoient que se nostre gent pouvaient passer le flun avant qu'il¹¹ fussent moult doumaigé et amenuissié de lor genz, qu'il auroient¹² povair de conquerre Babiloinne et¹³ le Kahaire¹⁴ et toute la terre d'Egypte maugré les Turz. Puis ces .ii. batailles¹⁶ furent nos genz auques em pais d'assaillies¹⁷ de¹⁸ b Turz jusques a la feste saint¹⁹ Sebastien²⁰.

CHAPITRE LXIII.

Coumant li roiz et li Crestien s'en alerent a la Massore.

Nouvelles, qui estoient courrues par nostre ost tres²¹ ce qu'il se partirent de Damiete, adonques furent²² seues certainement que²³ li soudanz de Babiloinne, qui avoit esté malades prez d'un an, estoit morz nouvellement. Il avoit envoie²⁴ bonz mesaigez²⁵ a son fil⁴, qui adonques demouroit es parties d'Oriant, que il venist hastivement en Egypte pour estre sirez de la terre, et pour estre a l'encontre des²⁶ Crestienz, qui la vouloient²⁷ conquerre; car il avoit fait jurer a touz les amirauz et a touz les granz hommes du pais²⁸, seur le livre de la loi Mahommet que l'en apele Alechorem²⁹, seirement¹ de feauté et d'oumaige que il³⁰ le receviroient³¹ a seigneur et a soudanz quant il seroit venuz. Il avoit fait chevetainne et garde de toute sa terre et du trez grant ost, qu'il avoit assemblé encontre les Crestiens, .i. grant amiraut riche et poissant, preude³² chevalier et saige, et bon guerrear³³ jusques a tant que ses filz fust venuz. Cil amirauz avoit non Saphadinz³⁴ e.

Quant li roiz et li olz³⁵ de la Crestienté virent qu'il ne porroient³⁶ passer le flun pour l'ost des Sarrazins, qui estoit³⁷ logiez de³⁸ l'autre part seur la rive, par le

¹ Etomis par u. l. — ² Pou. a. l. — ³ Ou peu. u. l. — ⁴ A. e. h. l. — ⁵ Saillies. e. l. — ⁶ Seur. a. e. — ⁷ De. a. e. l. — ⁸ La ou. h. l. — ⁹ S'aparcillierent. l. — ¹⁰ De deffendre contre les. a. e. — ¹¹ Ot. h. l. — ¹² Passer avant le flun de Tanis qu'il ne. a. e. — ¹³ Qu'il ne. h. l. — ¹⁴ Avoient. h. l. — ¹⁵ Et omis par l. — ¹⁶ Et le Kahaire omis par a. e. — ¹⁷ .iii. e. — ¹⁸ Batailles devant dites. h. l. — ¹⁹ Des saillies. h. l. — ²⁰ Des. l. — ²¹ Feste saint Fabian et saint. e. — ²² Saint Souzbastian. a. — ²³ Des. e. h. — ²⁴ Qu'il estoient parti (departi. a.) de Damiete, furent adonques. a. e. — ²⁵ Murent de Damiete, furent adonques. u. — ²⁶ Estoit meuz de Damiete, furent adonques. l. — ²⁷ Et noncies tout certainement, car. u. — ²⁸ Tout certainement car. l. — ²⁹ Envoyez ains qu'il fust mors. u. — ³⁰ Bons messages ains: qu'il fust mors. l. — ³¹ Estre contre les. u. l. — ³² Boient a. a. e. u. — ³³ Vouloient avoir et. l. — ³⁴ Et a touz les granz hommes du pais omis par l. — ³⁵ Alitcorem. a. — ³⁶ Alectoren. e. — ³⁷ Alchoran. h. — ³⁸ Alchora. l. — ³⁹ Il omis par u. — ⁴⁰ Tenroient. a. — ⁴¹ Tendroient. e. — ⁴² Bon. a. e. — ⁴³ Preude home. h. l. — ⁴⁴ Guerrier. e. — ⁴⁵ Chevalier et grant guerrier. u. l. — ⁴⁶ Salphadins. a. — ⁴⁷ Fachardins. h. l. — ⁴⁸ Li os et cil. u. l. — ⁴⁹ Porent. l. — ⁵⁰ Estoit. a. — ⁵¹ Estoit logié par. u. l.

¹ Il s'agit ici des combats livrés à Scharmesah, qui eurent lieu le 22 et le 23 décembre. Voyez plus haut, l'Estoire d'Eracles, livre XXXIV, chapitre 1, page 437 et les notes.

² Le 20 janvier.

³ Malek-Saleh-Nedjm-Eddin. Voy. plus haut, p. 407, note c. Il mourut le dimanche 14 de Schaban (novembre 1249) de l'hégire 647.

⁴ Malek-Moadam-Touran-Schah, qui était alors gou-

verneur de Haran, d'Édesse, et des autres villes de Mésopotamie. Voyez plus haut, p. 438, note f.

⁵ Alcoran.

⁶ Suivant l'historien Gemal-Eddin (dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 455), ce serment ne fut prêté qu'après la mort de Malek-Saleh.

⁷ L'émir Fakr-Eddin. Il fut nommé atabeck ou régent pendant l'absence du nouveau sultan. Voyez M. Reinaud, *Extraits des historiens arabes*, p. 455.

A. 1450.

conseil des baronz qui la estoient¹, li roiz coumanda qu'an i² feist une chaucée³ forte⁴ et large⁵ de terre et de merrien par mi le flun du⁶ Thannis en tel⁷ maniere que touz li flunz dou Tannis s'en courust par le channel du flun du Nil⁸, au mainz que⁹, quant la chaucée seroit bien¹⁰ faite¹¹ dedenz le flun dou¹² Thannis et l'iaue seroit bien estroite¹³, l'en feroit plus legierement pont de la chaucée a la¹⁴ rive, qui estoit par deverz les Sarrazins. Einsint le¹⁵ devoient il, maiz n'estoit¹⁶ mie¹⁷ legiere chose a faire. Li roiz fist faire .ii. chaz bonz et forz¹⁸ et fist drecier ses enginz, perrierez et¹⁹ mangongniax et²⁰ trebuchez et autres enginz²¹ pour giter encontre²² les Sarrazins qui le passaige deffandroient²³. Quant les²⁴ choses furent einsint²⁵ atirees, li nostre firent bouter les chaz avant²⁶ seur le pas. Cils qui apportoient²⁷ le merrien et la terre et cil qui faisoient la chaucée s'atapisoient²⁸ desouz²⁹. Quant li Sarrazin s'aparcurent³⁰ de ces choses, il³¹ firent drecier grant planté d'anginz contre les nos³² pour despecier les chaz³³ et la chaucée. Si grant planté faisoient giter de pierrez, de granz et de petites³⁴, que tuit s'en merveilloient; il frandrilloient et lancoient et traioient quarriaux d'arbalestes a tor, il traioient darz Turcoiz et lancoient et gitoient feu Grejoiz³⁵. En tantes manieres assailloient nos enginz et cez qui la³⁶ chaucée i³⁷ faisoient, que ce estoit une granz hideurz a veoir et a esgarder³⁸. Pierrez, darz, et saietes³⁹, et quarriaux⁴⁰ d'arbalestes, et feu Grejoiz voloient si espes⁴¹ comme pluie. Quant cele chaucée fu faite par tres granz travaux et granz painnes et granz couz et granz perilz plus que⁴² moult de gent⁴³ ne creroient⁴⁴ mie legierement, dusques⁴⁵ outre le⁴⁶ mi lieu dou flun, li Sarrazin s'esforcierent⁴⁷ si durement a relaiz⁴⁸ et par nuit et par jour de genz que il assembloient⁴⁹, que il sembloit qu'il coumancassent ades cele besongne tout de nouvel. Pour .iii. manierez de⁵⁰ raisonz ne porent onques nos genz⁵¹ faire⁵² cele chaucée tout outre⁵³; car, quant li flunz fu si⁵⁴ estrechiez, l'iaue s'en courroit si raidelement par mi cil estroit leu, que nulle⁵⁵ chose, que l'en i meist⁵⁶, n'i povait

¹ Qui la estoient omis par h. 1. — ² I omis par h. 1. — ³ Fort. e. — ⁴ Ici commence une nouvelle lacune de a. qui s'étend jusqu'au milieu du chapitre LXV. — ⁵ Fort et haute et large. A. u. 1. — ⁶ De. A. h. 1. — ⁷ Celle. 1. — ⁸ Par mi le flun de Tanyz si que l'iaue s'en courust par mi le flun dou Nil. A. De Thanis s'en courist par le (par mi. 1.) chanel du flun du Nil dont il se parloit la en droit, car adonc porroit passer li os de la Crestienté par le chanel du flun de Thanis, quant il seroit vuide de l'iaue ou ele seroit apeschié, et se on ne pooit mie ce faire que cil fluns de Thanis s'en courust par le chanel du flun du Nil. h. 1. — ⁹ Que omis par h. 1. — ¹⁰ Bien omis par a. — ¹¹ Faite bien avant. h. 1. — ¹² De. A. 1. — ¹³ Estrechie. h. Estrechie. 1. — ¹⁴ Pont de mairien de (de la. 1.) chaucie seur la. h. 1. — ¹⁵ Sarrazins qui si le. A. — ¹⁶ Ce n'estoit. A. h. — ¹⁷ Ce n'estoit pas. 1. — ¹⁸ Chas moult bons et moult fors. A. h. 1. — ¹⁹ Et perrieres et. A. Et omis par h. — ²⁰ Et omis par h. 1. — ²¹ Choses. h. — ²² Contre. 1. — ²³ Deffendoient. A. h. 1. — ²⁴ Ces. A. h. 1. — ²⁵ Einsint. A. ici et ailleurs. Ainsint. 1. — ²⁶ Li nostre bouterent avant le chas. h. 1. — ²⁷ Aporterent. A. Portoient. 1. — ²⁸ Se tapissoient. A. h. 1. — ²⁹ De touz. A. — ³⁰ Se percurent. h. — ³¹ De ce s'apercurent, il. 1. — ³² Encontre les nos et. h. Contre nous et. 1. — ³³ Le chas. 1. — ³⁴ De pierres (et. 1.) grosses et petites. h. 1. — ³⁵ Si grant plenté getoient de pierres grans et petites que nostre Crestien s'en merveilloient. Il lancoient et traioient quarriaux d'arbalestes a tout; il traioient darz Turquoiz, lancoient et getoient feu Grejoiz. A. Frandrilloient et (il. 1.) lancoient, il traioient quarriaux d'arbalestre a tour, il traioient darz Turcoiz (Turquoiz. 1.); il lancoient et getoient feu Grejoiz. h. 1. — ³⁶ Cele. h. Celle. 1. — ³⁷ I omis par 1. — ³⁸ Et a esgarder omis par a. Veoir et a ce oir. h. 1. — ³⁹ Et saietes omis par a. — ⁴⁰ Dars, saietes, quarriaux. h. 1. — ⁴¹ Grejoiz aussi espesement. h. 1. — ⁴² Chaucie fu faite par tres grans travaux, grans paines, grans couz, grans fres, plus asses que. h. 1. — ⁴³ Faite par tres grans paines et par grans couz et par tres grans travailz et par grans perilz plus que maintes gens. A. — ⁴⁴ Creient. 1. — ⁴⁵ Jusques. A. 1. — ⁴⁶ Jusques le. h. — ⁴⁷ S'en forcierent. h. 1. — ⁴⁸ Reles. A. Relais de gens. h. 1. — ⁴⁹ De genz que il assembloient omis par h. 1. — ⁵⁰ Manierez de omis par h. 1. — ⁵¹ Onques li Crestien. h. 1. — ⁵² Faire nos gens. A. — ⁵³ 1. omet tout outre. — ⁵⁴ Si omis par a. 1. — ⁵⁵ L'iaue s'en courroit a val si radement (roidement. 1.) par cel lieu estrechie et de si grant ravine trebuchoit contre val (a val. 1.) que nule. h. 1. — ⁵⁶ On y getast. h. 1.

demourer ne¹ arester que ele ne s'en alast contre val². Ce fu la premiere raisonz. La seconde fu que li Sarrazin firent giter³ tant de grosses pierrez et de⁴ pesanz encontre nos enginz⁵ que il les despecierent⁶ prez que touz. La tierce raisonz fu que li Sarrazin lancierent et giterent tant de darz⁷ et de saietes et de quarriaux d'arballestes alumez et⁸ embrassez de feu grejoiz ovecques les grossez pierrez que leur enginz⁹ gitoient sur noz .ii.¹⁰ chaz desouz les quiex cil se taspissoient, qui la chauciée faisoient, en tel maniere¹¹ que les grossez pierrez les debriserent¹² touz, et li feu grejoiz et les esprises que il i giterent¹³ les firent¹⁴ esprandre, et en¹⁵ tel maniere furent arz¹⁶ et mis en cendre. En demantrez que nostre gent¹⁷ entandoient a faire cele chauciée, li Sarrazin passerent a moult grant efforz le flun tout¹⁸ soudainement. Il¹⁹ se ferirent en l'ost des noz de toutes parz et li une²⁰ des parties de l'ost²¹ ou il se ferirent estoient li Hospitalier et li frere de²² Nostre Dame des Alemanz. De²³ .ii. parties furent moult cruelment²⁴ receu. Grant bataille i out et planiere²⁵ tant con ele dura. Assez i out de²⁶ granz proesses et²⁷ de biaux coz et de granz hardemenz d'une²⁸ part et d'autre. En la fin li Tur furent desconfist de²⁹ ca et de la. Grant planté i out³⁰ d'occis. Li nostre les enchaucierent jusques au grant³¹ flun du Nil occiant et abatan³². Por la grant paour que il avoient de mort se ferirent en l'ève³³. Moult en i out grant planté celui jour³⁴ d'occis et de noiez des Sarrazins de³⁵ diverses manierez. Grant damaige recurent a celui jour³⁶ li mescreant³⁷ de leur gent qui morz et noiez furent³⁸. Moult de genz distrent par l'ost de la Crestienté que se cil de nostre ost, qui estoient par deverz la chaucié, eussent isnellement et viguerusement³⁹, en demantrez que la bataille fu et la chace, assailli aus pas⁴⁰, que li nostre⁴¹ eussent le flun passé maugré les Sarrazins, et le passage conquis. En cele bataille perdirent li Hospitalier .xi.⁴² de leur frerez. Li⁴³ frere Nostre⁴⁴ Dame des Alemanz n'i perdirent que .iiii. de leur frerez⁴⁵, maiz moult furent celui jour et⁴⁶ prisié et loé par mi l'ost. Cele⁴⁷ bataille fu tout droit le jor de feste saint Sebastien⁴⁸ le martir, qui est el⁴⁹ moiz de janvier.

Apréz tout ce⁵⁰ avint le samedi devant la Chandeleur, que⁵¹ moult granz venz⁵² venoit⁵³ deverz l'ost des⁵⁴ Sarrazins tout contre val le flun du Nil, la ou nostre navie⁵⁵ estoit aancrée. Ils pristrent adonques .iiii. barges, si les enchainnent ensemble de chainnes de fer, si les⁵⁶ emplirent d'estoupes et de feure et de seche buche et de poiz et de sani⁵⁷ et d'autre norrissement de feu. Il les espristrent de feu

¹ Demourer ne omis par h. i. — ² Alast a val. h. Au val. i. — ³ Gitoient. h. La seconde raison si fu que li Sarrazin gitoient. i. — ⁴ De omis par a. h. i. — ⁵ Encontre nos gens. a. — ⁶ Despecioient. h. — ⁷ a. omet depuis que il les despecierent, etc., jusqu'à tant de dars. — ⁸ Alumez et omis par a. — ⁹ Li engins. h. Li engins. i. — ¹⁰ .ii. omis par a. — ¹¹ En tel maniere omis par h. i. — ¹² Brisoient. h. i. — ¹³ Qu'il gitoient. a. Il giterent. i. — ¹⁴ Que il gitoient les firent. h. — ¹⁵ Espenre en. a. En omis par h. — ¹⁶ Tous ars. h. i. — ¹⁷ Nostre Crestien. h. i. — ¹⁸ Tout omis par h. i. — ¹⁹ Et. a. — ²⁰ En l'une. a. L'ost des Crestiens de .ii. pars, en l'une. h. i. — ²¹ De l'ost omis par a. — ²² De omis par a. — ²³ Des. i. — ²⁴ Il moult (cruellement. h.) cruellement. h. i. — ²⁵ Cruelle. a. — ²⁶ Ot fait. h. i. Ot faites. a. — ²⁷ Et omis par a. — ²⁸ Et d'une. h. i. — ²⁹ Et de. h. i. — ³⁰ De la. Assez en i ot. a. En y ot. h. i. — ³¹ Grant omis par a. — ³² Les chacierent occiant et abatan jusques au grant flun du Nil. h. i. — ³³ Ferirent el Nil. a. — ³⁴ Avoient de la mort. Il se ferirent en l'ave, grant planté y en ot ce jour. h. — ³⁵ En. h. i. — ³⁶ Le jour. h. i. — ³⁷ Li mescreant icelui jour. a. Et li mescreant. i. — ³⁸ Qui morz et noiez furent omis par h. i. — ³⁹ Viguerusement et isnellement. a. h. i. — ⁴⁰ Au pas. a. — ⁴¹ Au pas que li Crestien. h. i. — ⁴² .xii. i. — ⁴³ Et li. a. — ⁴⁴ De Nostre. h. i. — ⁴⁵ Ne n'i perdirent que .iiii. a. En y perdirent .iiii. des leurs. h. i. — ⁴⁶ Jour et omis par a. — ⁴⁷ L'estour. Ceste. a. Le jour loé et prisié par l'ost. Ceste. h. i. — ⁴⁸ La feste Saint Bastien (Souzbastien. a.). a. h. i. — ⁴⁹ Le. h. i. — ⁵⁰ Tout ce omis par h. i. — ⁵¹ Qui. f. Chandelier que. h. — ⁵² Venz et moult fors. a. h. i. — ⁵³ Ventoit. a. — ⁵⁴ Devers les. a. As. h. Aus. i. — ⁵⁵ Nostre gent. a. — ⁵⁶ Adonques .iiii. barges, si les enchainnent ensamble de chainnes de fer, si les. a. — ⁵⁷ Buches, de poiz, de sani. a. Il pristrent .iiii. barges (berges. i.), si les enchainnent ensamble de (des. i.) chainnes de fer, il les emplirent d'estoupes, de fuerre, de buche seche, de poiz (sani et de pois. i.), de sani. h. i.

A. 1250. grejoiz¹, et puis les empaintrent² en l'ève³ tout⁴ contre val le flun por ce qu'il cuidoiēt⁵ nostre navie ardoir en tel maniere; maiz nostre maronnier, qui furent isnel et aspre et tornant, coururent isnellement⁶ as crox et as⁷ parchez, et maugré le vent et la flambe qui s'estandoit en contre val⁸, et le feu qui durement croissoit et estanceloit⁹ contr'elx¹⁰, les bouterent en sus¹¹ de nostre navie, si qu'ele n'ot garde.

CHAPITRE LXIV.

Coumant li roiz et li Crestien passerent le flun du Thanis.

Quant li roiz de France et li baronz de l'ost de là Crestienté virent et aparçurent tout¹² plainnement que la chauciee ne porroit estre parfaite¹³ par les raissonz que nouz vous¹⁴ avonz dites¹⁵, il parlerent ensemble coumant et en quel maniere¹⁶ il porroient passer le flun et combatre aux Sarrazins, qui la estoient logié¹⁷ et qui le passage leur deffandoient. Il demanderent aus Sarrazinz¹⁸ traiteurs¹⁹, qui estoient venu en nostre ost de l'ost aus mescreanz¹⁹, se il savoient en cel²⁰ flun point de gué. Il en i²¹ out²² .i. qui dist au roi qu'il avoit bien a val el flun du²³ Tannis .i. gué, mais il estoit .i. pou parfonz, et²⁴ il cuidoit bien et creoit²⁵ que li roiz peust²⁶ par la passer. Li roiz et li baron, qui estoient a cel²⁷ conseil, virent bien que il ne porrent²⁸ passer en nule maniere par autre lieu que il seussent, si s'accorderent a ce que il essaieroiēt²⁹ a passer par mi cel³⁰ gué que li³¹ Sarrazin leur disoit³². Landemain fu li jourz d'un³³ karesme prenant^b; devant l'aube du jour li roiz et si troiz frere et la plus grant partie³⁴ de la chevalerie et des autrez genz de nostre ost furent³⁵ armé et monté et issirent de l'ost leur batailles rangiees et ordenees. Li roiz lessa bones garde en l'ost pour garder le³⁶ hernoiz et les genz, qui demouré i estoient³⁷ a pié et a cheval. Quant li roiz et li autre, qui monté estoient pour passer le flun, furent as chanz³⁸ forz de l'ost, li roiz coumanda a tres touz³⁹ communement, et⁴⁰ aus haulz et aus bas, que nuz ne fust tant hardiz que il se desroustast, ainz se tenist chascunz en⁴¹ sa bataille, et que les batailles se tenissent les unes prez des⁴² autrez et allassent tout le petit pas tout ordeneement; et que.

¹ Il les emplirent de feu grejois et espristrent. A. — ² Grejois, il les espainsent. H. — ³ Espainstrent ou flun. A. — ⁴ Nourrissement de feu grejois. Il les empaindrent en la mer tout. I. — ⁵ Cuideroient. H. I. — ⁶ Grant aleure. H. I. — ⁷ A crox et a. A. — ⁸ S'estenoient contre val. H. — ⁹ Estanceloit. H. I. — ¹⁰ Encontre culz. I. — ¹¹ Arriere en sus. H. I. — ¹² Tout omis par A. — ¹³ Virent que la chauciee ne pooit estre parfaite. H. I. — ¹⁴ Vous omis par I. — ¹⁵ Devant dites. H. I. — ¹⁶ Et en quel maniere omis par H. I. — ¹⁷ Qui sus la rive estoient logié de l'autre part. A. — ¹⁸ Il manderent Sarrazins. H. I. — ¹⁹ As mescreans et leur demanderent. H. I. — ²⁰ Ce. A. H. I. — ²¹ Y en. H. — ²² Avoit. A. — ²³ Ou flun de. A. H. I. — ²⁴ Mais. A. — ²⁵ Estoit bien parfons; il cuidoit bien, se disoit-il (il omis par I.). H. I. — ²⁶ Li olz peust bien. A. — ²⁷ Ce. A. — ²⁸ Porroient. A. La estoient a ce (rel. I.) conseil, virent que il ne pooient. H. I. — ²⁹ Ensaieroiēt. A. Seussent et distrent qu'il assoieroiēt. I. — ³⁰ Ce. A. Par le. I. — ³¹ Cil. I. — ³² Disoit en. F. Seussent et disent que il ensaieroiēt a passer par le gué que ces Sarrazins leur disoit. H. — ³³ Dou. A. Qu'il fu li jours de. H. I. — ³⁴ La greigneur partie. I. — ³⁵ Gens a cheval furent. H. I. — ³⁶ Leur. H. I. — ³⁷ Demorez estoient. A. Qui demoufoient. H. I. — ³⁸ Farent au flun et aus champs. A. — ³⁹ Commanda aus Crestiens. A. — ⁴⁰ Et omis par H. — ⁴¹ A. A. — ⁴² Pres les unes des. H. I.

^a Suivant Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 95, ce fut un Bédouin qui révéla au connétable Humbert de Beaujeu l'existence du gué. Voyez, à ce sujet, Sanuto, p. 218; Gemal-Eddin dans les *Extraits des historiens arabes de*

M. Reinaud, p. 458; et Tillemont, t. III, p. 296.

^b Le 8 février. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, livre XXXIV, chapitre 1, page 437; et aussi Sanuto, page 218.

quant¹ li premier seroient² passé le flun, que il atendissent seur la rive les autrez³ tant que li roiz et tuit li autre⁴ fussent outre⁵ passé⁶. Quant li roiz ot einsint coumandé et ordenees ses batailles, li Sarrazins les mena et guia, et il alerent tuit ensemble⁶ jusques au gué, que⁷ li Sarrazins leur moustra. Quant il vindrent la en droit⁸, il trouverent le gué assez plus perilleux que il ne cuidierent⁹, car les rives estoient durement hautes, et d'une part et d'autre plainnes de borbier et de betumier¹⁰ et de limon, et l'iaue plus pevilleuse et plus parfonde¹¹ que li Sarrazin ne leur avoit dist, car il couvenoit, tel leu i avoit, leur chevaux noer¹². Quant il furent la venu, et li Sarrazin leur ot moustré le gué, li roiz si le fist arrierez conduire¹³ en nostre ost, et li fist donner grant avoir¹⁴. Li quenz d'Artoiz et li autre, qui faisoient l'avant garde, se ferirent en l'iaue par grant hardement et par grant proesce passerent outre¹⁵, et par granz periliz et par granz painnes¹⁶ de leur corz et de leur chevax; et¹⁷ en tel manière passa li roiz et tuit li autre aprez. N'i out onques¹⁸ celui d'elx touz, tant fust bien montez, qui n'eust grant¹⁹ paour²⁰ de noier, ainz qu'il fust²¹ outre²². Quant cil, qui estoient en l'avant garde, orent passé le flun²³, et il furent suer la rive par²⁴ de l'autre²⁵ part, encontre le coumandement et l'ordenement que li roiz avoit fait²⁴, il s'en alerent isnellement²⁵ tout contre mont la²⁶ rive²⁷ du flun jusques a tant qu'il vindrent au leu ou li enging au Sarrazin²⁸ estoient drezié contre²⁹ la devant dite chaucée. Moulz matinet et soudainement³⁰ se ferirent en l'ost des Sarrazins, qui la en droit estoient logié³¹, et qui de ce ne se prenoient garde; et de tiex i avoit qui estoient encores tuit³² endormi, et assez de tiex qui se gisoient³³ en leur liz³⁴. Cil, qui eschagaitoient³⁴ l'ost des Sarrazins furent tout³⁵ premierement³⁶ desconfit et pres que tuit mis a l'espée. Nostre gent si se feroient³⁷ par mi les³⁸ hesberges des Turz tout occiant a fait³⁹ senz espargnier nullui, homes, fames et⁴⁰ enfanz, viex et josnes, granz et petiz, hanz et bas, riches et povrez, tout derompoient⁴¹ et detranchoient, et tout⁴² metoient⁴³ a l'espée; se il trouvoient pucelles ou vielles genz⁴⁴ qui se fussent

¹ Pas ordeneement et quant. a. Tout le pas et tout ordeneement et quant. n. 1. — ² Auroient. a. — ³ Les autres sus la rive. a. Sus l'autre rive d'autre part. n. 1. — ⁴ Tous li olz. a. — ⁵ Outre omis par a. n. 1. — ⁶ Et il alerent tuit ensemble omis par a. Les y mena et il alerent tout apres. n. 1. — ⁷ Que omis par a. f. — ⁸ En droit omis par a. — ⁹ Cuidoient. n. 1. — ¹⁰ Boier et de betumes (betunier. l.). n. 1. — ¹¹ Parfonde et plus perilleuse. n. Assez plus parfonde et plus perilleuse. i. — ¹² Convenoit la en droit par force leur chevaux noer en teuls lieux y avoit. n. 1. — ¹³ Li roys le fist conduire (reconduire. i.) arriere. n. 1. — ¹⁴ Grant avoir omis par a. — ¹⁵ Outre omis par n. 1. — ¹⁶ Et par grans painnes omis par n. 1. — ¹⁷ Et omis par n. 1. — ¹⁸ Onques omis par n. 1. — ¹⁹ Grant omis par n. — ²⁰ Qui grant paour n'eust. a. — ²¹ Fussent. n. 1. — ²² Par omis par a. n. 1. — ²³ D'autre omis par n. 1. — ²⁴ Fait faire. a. — ²⁵ Isnelement grant aleure. n. 1. — ²⁶ De la. n. — ²⁷ Isnelement encontre l'iaue. a. — ²⁸ Aus Sarrazins. a. n. 1. — ²⁹ Logié et drezié contre. a. Encontre. n. 1. — ³⁰ Matin soudainement. n. 1. — ³¹ Des Sarrazins, qui la en droit estoient logié omis par a. — ³² Tuit omis par i. — ³³ Gitoient. f. Tout endormi, et de teuls qui se gisoient. n. Et de tiex qui se gisoient. i. — ³⁴ Eschanguetoient les. a. Eschargaitoient. n. Escharguetoient. i. — ³⁵ Tout omis par a. — ³⁶ Premierement tout. n. 1. — ³⁷ Gent se ferirent. a. — ³⁸ Nos gens se feroient par les. n. 1. — ³⁹ Tout ocioient a fais. a. — ⁴⁰ Et omis par a. n. 1. — ⁴¹ Grans et haus, bas et riches, povres tout decoupoient. a. Decoupoient. n. 1. — ⁴² Tout omis par n. — ⁴³ Metoient tout. i. — ⁴⁴ Pucelles, vielles gens et enfans. n. 1.

¹ Sur ces ordres de S. Louis, voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 96 et suiv.; et Tillemont, t. III, p. 297 et suiv.

² Voyez Joinville, *l. c.*

³ Suivant Joinville, *éd. cit.* p. 95, le Bédouin avait exigé comme récompense cinq cents besants d'or, que le roi lui accorda.

⁴ Joinville, *l. c.*, prétend que plusieurs chevaliers se noyèrent en traversant le gué, et il cite entre autres un

chevalier auquel il donne le nom de Jean d'Orléans.

⁵ Suivant Joinville, *l. c.*, les ordres du roi furent outrepassés par la faute d'un chevalier, Fouques de Melle, qui conduisait le cheval du comte d'Artois, et qui, étant sourd, criait toujours : *A eux! à eux!*

⁶ Voyez, sur cette bataille, Germal-Eddin, dans les *Extraits de M. Reinaud*, p. 458-459; Joinville, p. 97; et Tillemont, t. III, p. 299 et suiv.

A. 1250 repoz¹ pour eschiver la mort, quant il les trouvoient, n'i avoit mestier ne² crier ne braire ne merci crier³ que tuit ne fussent mis a la mort. La fu occis Saphadinz⁴ li chevetainnes⁵ de l'ost aus Sarrazins, qui estoit hauz hom⁶ et puissant avec les autrez. Granz pitiez estoit a veoir⁷ de tant de corz de genz mortes⁸ et de si grant confusion⁹ de sanc, se ce ne fussent¹⁰ des ennemis de la foi crestianne. Et¹¹ quant li nostre virent que il faisoient einsint leur volantez des Sarrazins et que tuit s'en fuioient¹², il les coumancierent a enchaucier¹³ trop folement et¹⁴ senz conseil et senz nul¹⁵ apenssement, quant freres Giles¹⁶ li granz coumanderrez du Temple, bonz chevalierz preuz et hardiz et saiges de guerre et clerveanz en tiex affaires, dist¹⁶ au conte d'Artoiz qu'il feist sa gent¹⁷ arester et raliier ensamble¹⁸, et que on atendist le roi et les autrez batailles qui n'avoient mie encores le flun passe¹⁹. Bien disoient encores freres Giles qu'il²⁰ avoient fait un des plus granz²¹ hardementz et une des granz chevaleries qui fu²² faite, grant²³ tenz avoit, en la terre d'Outre mer, et looit encores que l'en se traissist de lez les enginz des Sarrazins devant la²⁴ chauciee; car, se il chascoient einsint esparpillie et devise²⁵, li Sarrazin se raliroient ensemble et legierement²⁶ les desconfiroient, car il n'estoient c'un pou de gent au regart des Sarrazins²⁷, qui la estoient assemble²⁸. Unz chevalierz, que nous ne savons²⁹ mie nommer, qui estoit avec le conte d'Artoiz, respondi en tel maniere: « *Ades i aura³⁰ dou peu³¹ du leu*. » Se³² li Templier et li Hospitalier et li autre qui sont de cest paiz vousissent³³, la terre fust ore grant piece a conquise³⁴. Cil meismes qui la estoient parloient au conte d'Artoiz: « Sire, dont ne³⁵ veez vous que li Tur sont ja tuit³⁶ desconfist et que il³⁷ s'en fuient grant aleure. Ne³⁸ sera ce mie granz mauvestiez et granz couardise se nous n'en chacons³⁹ nos ennemis. » Li quenz d'Artoiz, qui estoit chevetainnes⁴⁰ de l'avant garde, s'acordoit bien au⁴¹ chacier, et dist a freres Giles⁴² que se il avoit pour que il demourast⁴³. Freres Giles respondi en tel maniere⁴⁴: « Sire, ne⁴⁵ je ne mi frere n'avonz⁴⁶ pas⁴⁷ paour. Ne⁴⁸ nous ne demorrons⁴⁹ pas. Aincioiz⁵⁰ ironz avecques

¹ Repuz. i. — ² Ne omis par A. h. i. — ³ Ne crier merci omis par A. Crier merci. h. i. — ⁴ Salphadins. A. Fashardins. h. Facadins. i. — ⁵ Li chevetains. i. — ⁶ Sarrazins, et ne sai quans autres amirans, haus homes. h. i. — ⁷ Au voir. A. — ⁸ Mors. h. i. — ⁹ Effucion. h. Effusion. i. — ¹⁰ Fust. h. i. — ¹¹ Et omis par h. i. — ¹² S'en faioient devant eus. h. i. — ¹³ En enchaucier. A. Chacier. h. Chacer. i. — ¹⁴ Et omis par h. i. — ¹⁵ Nul omis par h. — ¹⁶ Leçon de A. Clerveans, il dist. v. h. i. — ¹⁷ Ses gens. h. i. — ¹⁸ Tous ensemble. h. — ¹⁹ Passé le flun. h. i. — ²⁰ Que li quens d'Artoiz et cil qui estoient avecques lui. h. i. — ²¹ Des granz. i. — ²² Fust. A. i. — ²³ Lonc. A. — ²⁴ Traisist vers les engiens des Sarrazins, qui estoient drecies des les la. h. i. — ²⁵ Et devise omis par A. — ²⁶ Ainsi esparpeillié comme il estoient et devise, li Sarrazin se rassembleroient tous ensemble, car il s'en prendroient garde, et retourneroient et leur courroient sus et legierement. h. Li Sarrazin se raliroient et assembloient ensemble et legierement. i. — ²⁷ De la grant plente des Sarrazins. h. Au regarder a la grant planté de Sarrazins. i. — ²⁸ Estoit ensemble. A. — ²⁹ Nous n'osons. A. — ³⁰ Ara il. h. Aura il. i. — ³¹ Peul. A. Poil. i. — ³² Se omis par i. — ³³ Vousissent et li autre de cest pays. h. i. — ³⁴ Ore toute conquise. h. i. — ³⁵ En tel maniere: « Sire, et ne. h. i. — ³⁶ Ja tuit omis par h. i. — ³⁷ Que il omis par A. — ³⁸ Ne ne. i. — ³⁹ Chaconz. h. Ne chacons. h. i. — ⁴⁰ Chevetains. i. — ⁴¹ A. h. i. — ⁴² Gilon. A. — ⁴³ i. omet depuis a frere Giles, etc., jusqu'à en tel maniere. — ⁴⁴ Ne omis par A. h. i. — ⁴⁵ N'avom. A. — ⁴⁶ Mie. i. — ⁴⁷ Ne omis par h. i. — ⁴⁸ Demorrom. A. — ⁴⁹ Ains. h. i.

* L'émir Fakr-Eddin. Voyez plus haut, ch. LXIII.

¹ Suivant la *Chronique de Flandres* (ch. xxiii, p. 56), citée par Tillemont, t. III, p. 302, c'était le grand maître de l'ordre du Temple, et non le grand commandeur, qui accompagnait le comte d'Artois. Ce grand maître est appelé par la même chronique Guillaume Sonnac. C'est également le nom que lui donnent Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 125, et Mat. Paris. Il périt au combat de la Massoure.

² Ce mot paraît une réminiscence du reproche adressé par le grand maître du Temple au comte de Tripoli. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXIII, ch. xxxii et xxxiii, p. 49 et 50.

³ Pareille réponse fut faite par le grand maître du Temple au maréchal de l'ordre, frère Jacques de Maillé, lors du combat de Nazareth. Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXIII, ch. xxvi, p. 40.

vous, mes sachez bien vraiment que nous doutons que nous ne vous n'en revenons ja¹. En demantrez que il parloient einsint, .x. chevalierz vindrent la tot acourant au conte d'Artoiz, et li distrent de par le roi que il ne se meust², et que il atandist tant que li roiz fust venuz. Il leur³ respondi et dist que li⁴ Sarrazin estoient desconfist et que il ne demorroit mie, aincoiz les en⁵ chaceroit. Tantost coururent aprez les Sarrazins par mi les hesberges, les en chacierent⁶ tuit devisé et tuit departi⁷ senz route tenir jusques a tant que⁸ il vindrent a une villete que l'en apele la Masorre⁹. Tantost se ferirent dedenz les unz aprez les autrez, tout occiant cex¹⁰ que il pouvaient consuir¹¹. Li Sarrazin pouvaient a painne croire que li nostre enchaucassent¹² si folement ne¹³ qu'il se fussent embatu si perilleusement, et espandu par les rues de cel¹⁴ cassel¹⁵. Bien virent qu'il en feroient adonques¹⁶ leur volantez. Il firent sonner corz et buissinnes et tabourz¹⁷, isnellement¹⁸ se rassemblerent, et avironnerent noz genz¹⁹ de toutes parz. Cruelment leur coururent sus, car il avoient les cuertz des ventrez engoiseux et destroiz de la²⁰ grant occision de leur gent qu'il avoient veue et seue²¹. Moulz trouverent noz genz a grant meschief, car il n'estoient mie ensemble, et leur²² cheval estoient si lassé que il refailloient²³ tuit, tant avoient couru et racouru²⁴ par les hesberges des Turz que il ne se²⁵ pouvaient aidier. Li Sarrazin les trouverent espanduz par tropiaux²⁶, legierement en firent leur volantez, touz les detranchierent et decouperent et pristrent et loierent et trainnerent em prison. Aucunz en i ot qui se mistrent au four verz le flun²⁷ por la mort eschiver²⁸, maiz li Sarrazin li²⁹ sivoient³⁰ de si prez³¹, occiant et abatant de haches Dennoisses et de maces³² et d'espees; et quant il venoient³³ au flun, qui estoit granz et roides et parfonz, et il se feroient³⁴ enz des laiz³⁵, si estoient³⁶ tuit³⁷ noié. En cele bataille on ne set mie bien li quel i³⁸ furent ou mort ou priz ou noié³⁹ : Roberz li quenz d'Artoiz, frerez le roi⁴⁰ de France, Raoulz li sirez de Cousi^c, Rogierz li sirez de Rosoi^d en Tieresche⁴¹, Jehanz li sirez de Herisi⁴², Erarz sirez de Briene^f en⁴³ Champaigne, Guillaume Longue Espée,

¹ Mais bien sachiez tout vraiment que nous doutons que vous ne nous n'en reveignons ja. A. Sachiez que nous doutons que nous ne vous n'en reveignons ja. H. L. — ² Remaest. H. — ³ Leur omis par A. 1. — ⁴ Il respondi que li. H. 1. — ⁵ En omis par H. 1. — ⁶ Les en chacioient. A. Les chacierent. H. 1. — ⁷ Esparpeillié et departi. A. — ⁸ Jusques la que. H. 1. — ⁹ Lau Macorre. A. — ¹⁰ Li uns apres l'autre, tous ceuls occioient. H. 1. — ¹¹ Ce qu'il pooient consuir. A. Ataindre. H. 1. — ¹² Chacuissent. H. Chacussent. 1. — ¹³ Et. A. — ¹⁴ Ce. H. 1. — ¹⁵ Dou casel. A. — ¹⁶ Auques. A. H. 1. — ¹⁷ Sonner tamburs (tabours. 1.) cors et buissinnes. H. 1. — ¹⁸ Isnelement, si se ralierent et. A. — ¹⁹ Nos gens omis par 1. — ²⁰ Cuers moulz angoisseus de la. H. 1. — ²¹ Qu'il avoient veue et seue de leur gent. A. — ²² Il et leur. H. 1. — ²³ Nos gens a grant meschief, car il estoient tuit esparpeillié ca et la par mi les rues, et leur cheval estoient las qu'il defailloient. A. Las que il defailloient. H. 1. — ²⁴ Et racouru omis par 1. — ²⁵ S'en. 1. — ²⁶ Les tropiaux. 1. — ²⁷ Ou flun. 1. — ²⁸ Qui cuidoient eschiver la mort. H. 1. — ²⁹ Les. A. H. 1. — ³⁰ Aloient. A. — ³¹ Si de pres. H. 1. — ³² Haches Dennoisses, de maces. A. 1. — ³³ Abatant de haches Danoisses, de maches, de lances et d'espees, quant il (cil. 1.) vindrent. H. 1. — ³⁴ Parfont il se ferirent. 1. — ³⁵ Dellez. A. — ³⁶ Et furent. H. 1. — ³⁷ Tantost. A. — ³⁸ I omis par A. — ³⁹ Bataille furent ou mort ou pris, on ne set mie le quel. H. 1. — ⁴⁰ Le roi Loeyz. 1. — ⁴¹ Rousoy en Tieresche. 1. — ⁴² Cheriis. H. Cheriis. 1. — ⁴³ Erarz de Briene en. A.

^a Aujourd'hui Mansourah.

^b Voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 97 et suiv.; Gemal-Eddin, dans les *Extraits* de M. Reinaud, p. 459; et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 1, p. 437, notes, et les autorités citées.

^c Raoul, fils d'Enguerrand III, sire de Coucy. Voyez plus haut, p. 428, note.

^d Suivant Tillemont, t. III, p. 332, Roger du Rosoi périt lors de la prise de saint Louis, quelques jours après le combat dont il est ici question.

^e Ce chevalier appartenait sans aucun doute à la famille de Cheriis, qui existait dans le Laonnais dès le XII^e siècle. La Chesnaye Des Bois, dans la généalogie de cette famille, a omis le nom du personnage mentionné par notre chronique.

^f Érard II, fils de Érard I de Brienne, sire de Rameru et de Venisy, et de Philippe de Champagne, dont il a été parlé plus haut, voy. l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXI, ch. viii, p. 319 et note e. Joinville le fait aussi périr à ce combat.

^g Voyez plus haut, p. 438, note b.

qui quenz estoit de Salobierez¹ en Angleterre, et tuit li Templier qui la furent, si que il ne n'i² demoura que .iiii. ou que .v. tant seulement³; moult grant planté⁴ de nos baronz, de chevalierz, d'arbalestierz et de serjanz a cheval des plus preuz et des plus hardiz et des plus esleuz de toute nostre ost⁵, furent tuit perdu en tele maniere que onques puis n'en sot l'en nulle certainneté⁶.

Li roiz, quant il ot passé le flun, et les autrez batailles, qui estoient avecques lui, vindrent tout⁶ ordeneement et tuit rangié cele part ou li Sarrazin estoient; maiz li Sarrazin⁷, qui les nostrez orent si laidement desconfiz, furent monté en si grant orgueil que il ne prisoient noiant⁸ le roi ne tout le remanant de nostre ost .i. bouton. Tantost comme il aparurent le roi, par grant orgueil et par grant bobant⁹ et par grant desroi, vindrent hardiement et fierement encontre¹⁰. Quant li roiz vi ce, bien se pansa que cil, qui devant estoient alé, avoient mise la Crestienté¹¹ en mauvaiz point; il coumanda touz¹² ceux, qui avec lui estoient, que il se tenissent tuit ensamble et tuit¹³ serré. Moult leur¹⁴ amonestoit et disoit que il ne devoient pas¹⁵ douter cele grant planté de mescreanz, qui venoient¹⁶ encontre elx, car Nostre Sirez¹⁷ Jhesu Criz, pour cui il estoit la alé, estoit plus forz et plus poissanz que touz li mondes. Si tres tost¹⁸ comme li Sarrazin¹⁹ s'aprouchie- rent²⁰ de nostre gent, la noise i fu si granz de corz et de buissinnes et de taborz, et²¹ de criz de genz et de chevaux que c'estoit granz hideurz a veoir²². Il acieintrent les noz²³ tout entor et traistrent si grant planté de saietes et de quarriaux que pluie ne grelle ne feist²⁴ mie si grant²⁵ obsculté, si que moult i ot de navrez²⁶ de nos genz et de leur chevaux. Quant les premierez routes²⁷ des Turz orent vuidié touz leur carquoiz²⁸ et tout trait, il se retraistrent²⁹ arrierez, mes les³⁰ secondes routes vindrent tantost arrierez³¹ ou il avoit encores assez³² plus de Turz. Cil³³ traistrent encores plus espesement assez que n'avoient fait li autre. Li roiz ne nostre gent n'avoient nul arbalestier la en droit. Cil³⁵, qui avoient le flun passé³⁶ avec le roi³⁷, estoient tuit occis en³⁸ l'avant garde³⁹, car li Sarrazin occioient tout⁴⁰ senz espargnier tres⁴¹ tous les arbalestierz que il prenoient. Quant li roiz, et nostre gent virent que il pardoient einsint leur chevaux et elx meismes il ferirent des esperonz tuit ensemble encontre les Turz pour eschiver leur⁴² saietes. Assez en occistrent et abatirent⁴³ en leur venue aus glaives et aus espees. Maiz la plantez des Turz estoit ja⁴⁴ si granz que pou ou noiant i paroient⁴⁵; quant il i avoit aucun Tur occis et⁴⁶ abatu, tantost revenoit⁴⁷ autrez en son⁴⁸ leu touz frez et toz nouveiaux. Li Tur virent que nostre gent et leur chevaux⁴⁹ estoient moult blecié et a grant meschief, si pandirent isnellement leur arz⁵⁰ aus senestrez braz

¹ Guillaume Longue Espée, quens de Salesbieres. n. 1. — ² Il n'en. a. — ³ Angleterre; tout li Templier furent perdu, n'en demoura que .iiii. ou que .v. n. 1. — ⁴ Plus hardis de nostre ost. a. — ⁵ Perdu, n'onques n'en sot on (la. 1.) certaineté. n. 1. — ⁶ Tout omis par a. — ⁷ Li Sarrazin estoient et s'arrestèrent aux engins, mais li Sarrazin. a. — ⁸ Mie. n. 1. — ⁹ Et par grant bobant omis par a. — ¹⁰ Contre li et contre l'ost de la Crestienté. a. — ¹¹ Encontre euls. n. — ¹² Crestienté, qui la estoit. n. — ¹³ A. a. A tous. n. 1. — ¹⁴ Ensemble et tuit omis par n. 1. — ¹⁵ Les. n. — ¹⁶ Point. n. — ¹⁷ Venoit. n. — ¹⁸ Sires Diez. n. — ¹⁹ Si tost. a. — ²⁰ Li mondes. Quant li Sarrazins. n. 1. — ²¹ Aproucherent. a. — ²² Et omis par 1. — ²³ A veoir et a oir. a. Oir. n. 1. — ²⁴ Nostres. n. — ²⁵ Feissent. 1. — ²⁶ Feissent mie plus grant. n. — ²⁷ Ot navré. n. — ²⁸ La premiere route. 1. — ²⁹ Ars Turquois. a. — ³⁰ Trairent. a. Traisrent. n. Traistrent. 1. — ³¹ La. 1. — ³² Apres. a. n. 1. — ³³ Assez omis par 1. — ³⁴ Avoit encores plus. Cil. n. — ³⁵ Et. n. — ³⁶ Car cil. à. — ³⁷ Premierement passé. a. — ³⁸ Le conte d'Artois. a. — ³⁹ Passé le flun avecque le roi, avoient esté tous occis avecques. n. — ⁴⁰ Passé le flun avec le roy estoient tres tuit mort et occis avec. 1. — ⁴¹ En l'avant garde omis par a. — ⁴² Tout omis par a. 1. — ⁴³ Tres omis par 1. — ⁴⁴ Ces. 1. — ⁴⁵ Abatirent et occistrent. n. 1. — ⁴⁶ Y estoit. n. 1. — ⁴⁷ Paroit. a. n. 1. — ⁴⁸ Ou. a. — ⁴⁹ Revenoient. a. n. — ⁵⁰ Abatu ou occis, tantost revenoient. 1. — ⁵¹ Leur. n. 1. — ⁵² Li cheval. 1. — ⁵³ Arcons. a.

* Voy. également plus haut, p. 438, note. La perte des Templiers fut estimée à deux cent quatre-vingts chevaliers.

desouz leur¹ rouelles, et leur coururent sus moult cruelment as masces et as espees. Si durement tenoient noz genz a destroit de toutes pars² que c'estoit merveilles a veoir et a esgarder. Assez i ot des noz³, qui furent en⁴ cele bataille, qui puis distrent et afermerent certainement. que se li roiz ne se fust maintenez si hardiement et si viguerusement, que il eussent esté tuit mort et tuit priz⁵. Onques li roiz⁶ ne retorna son visaige en cele bataille⁷, ne n'eschiva son corz des Turz. Il confortoit et amonestoit nostre gent de bien faire si que il en estoient tuit rafreschi; moult se deffendoient⁸ viguerusement si au desoubz comme il estoient et souffroient cele grant planté de Sarrazins, qui descacoient sur elx⁹ les unes routes aprez les autres. Einsint dura cele bataille jusques entor¹⁰ nonne. Li chevalier et les autres gens, qui estoient a¹¹ noz hesbergez, qui bien savoient ces choses¹², ne les pouvoient¹³ secourre pour le flun, qui estoit entre d'eulx¹⁴; tuit et petit et grant¹⁵ braioient, et plouroient, et crioient¹⁶ a haute voiz, batoient leurs pis et leur poinz detortoient, et esrachoient¹⁷ leur cheveux, et esgratinoient leur visaiges, et disoient : « Las, las, las, las! Li roiz, et si frerez et toute leur compaignie sont « tuit perdu! » Adont coururent la gent¹⁸ a pié et li communs¹⁹ peuples de l'ost hardiement et trez hastivement au merrien, aus engynz, aus²⁰ autrez estruemenz²¹ de l'ost, et coumancierent a essayer se il porroient faire aucune voie par desuer cel pas par quoi²² il peussent passer, pour aler aidier²³ le roi. Par grant painne et par granz travaux²⁴ firent une voie de merrien assez²⁵ perilleuse par desuz le paz; car l'iaue estoit si roide par desouz²⁶, et si parfonde²⁷, et si perilleuse pour le leu, qui estoit estrechiez de²⁸ la chauciee qui la en droit²⁹ estoit faite³⁰, que nus n'i cheist, qui³¹ tantost ne fust parduz³². Tantost passerent outre assez³³ perilleusement et au³⁴ plus isnellement que il porent pour³⁵ aidier le roi; mes quant li Sarrazin les virent venir et passer le flun, il se traitrent arrierez et departirent³⁶ de la en droit, et s'en alerent a leur hesberges.

En cele bataille li Sarrazin orent³⁷ assez de leur gent, qui furent occis et navré en diversez manierez³⁸. Li nostre³⁹, quant il orent gaengnié⁴⁰ le champ par⁴¹ l'aide de Dieu, s'en retournerent jusques de les le pas. La firent tandre leur pavillonz et leur tantes et se logierent de lez les enginz aus⁴² Sarrazins⁴³ dont il en⁴⁴ trouverent la en droit⁴⁵. XIII. Assez trouverent illeucques nostre gent⁴⁶ merriement et tantes et pavellonz et autre hernoiz que li Sarrazin avoient⁴⁷ lessié, quant il furent surpriz de l'avant garde. Cele nuit demora li roiz la en droit a moult⁴⁸ pou de

¹ Les. h. 1. — ² Pars omis par v. — ³ C'estoit une merveille a veoir. Assez y ot de nos gens. h. 1. — ⁴ En omis par a. h. 1. A. 1. — ⁵ Mort ou pris. a. — ⁶ Li rois en cele bataille. a. 1. — ⁷ En cele bataille omis par a. h. 1. — ⁸ Deffandirent. 1. — ⁹ Deschargoient seur eus. a. Qui deschercoient euls. h. Deschairchoient sur euls. 1. — ¹⁰ A. 1. — ¹¹ En. 1. — ¹² Bien veoient que ces choses. h. 1. — ¹³ Nes pooient. a. Pourroient. f. — ¹⁴ Entr'eus. 1. — ¹⁵ Tuit petit grant. f. — ¹⁶ Plouroient et crioient et braioient. a. Et crioient omis par h. 1. — ¹⁷ Detordoient et errachoient. a. Lor pis et lor testes, tordoient lor poinz (et. 1.), enrachoient. h. 1. — ¹⁸ Les gens. 1. — ¹⁹ Menuz. a. — ²⁰ Et aus. a. h. 1. — ²¹ Instrumens. 1. — ²² Par ou. a. Voie dessus ce pas par la quele. h. 1. — ²³ Outre pour aidier. h. 1. — ²⁴ Travail. a. — ²⁵ Assez omis par a. — ²⁶ Par desous si rade. a. h. 1. — ²⁷ Et si parfonde omis par 1. — ²⁸ Pour. a. Par. h. 1. — ²⁹ En droit omis par h. — ³⁰ Faite omis par a. — ³¹ Que. 1. — ³² Perdus ne fust. a. — ³³ Outre asses omis par h. Passerent assez. 1. — ³⁴ Et au omis par h. 1. — ³⁵ Outre pour. 1. — ³⁶ Et se partirent. a. h. 1. — ³⁷ Perdirent li Sarrazin. h. 1. — ³⁸ En cele bataille ot assez de Sarrazins que mors que navre: que tues en diverses manieres. a. — ³⁹ Qui furent occis, des nostres n'i ot il gueres de mors, mais asses en y ot de navres, et asses perdirent de lor chevaux, qui furent tous occis et navres en diverses manieres. Li nostre. h. 1. — ⁴⁰ Retenu et gaaigné. h. 1. — ⁴¹ A. h. — ⁴² Des. a. h. 1. — ⁴³ En omis par a. — ⁴⁴ Dont il en y avoit. h. Dont il y avoit. 1. — ⁴⁵ Nostre gent illeucque. a. Nos gens illeucques en droit. h. 1. — ⁴⁶ Y avoient. a. — ⁴⁷ Illec a moult. a. Moult omis par h. 1.

A. 1350. gent; maiz li ponz, qui estoit par de desus¹ le flun, fu aincoiz² bien atiriez et moult³ bien parfaiz de granz fuz et de groz⁴ merrien, si que l'en povait aler seurement par deseure de l'une ost a l'autre. Le jor des Cendrez⁵, qui fu⁶ a lendemain⁶, coumanda li roiz que l'en feist pont de nes si que l'en peust aler par deseure, par⁷ plusseuz leuz⁸, par desuz le flun seurement et senz peril⁹, et fist passer de nostre gent qui estoient par¹⁰ de la le flun, et les fist logier de lez lui par d'autre¹¹ part; et coumanda li roiz que li .xiiii. enging qu'il avoient gaaignié¹² fussent despeciez, et que l'en en¹³ feist bones lices tot entor l'ost¹⁴. Quant ce vint le vendredi^c aprez les Cendrez¹⁵, li Sarrazin s'assemblerent de toutes parz et vindrent tuit¹⁶ a si grant planté de genz que toute la terre en estoit¹⁷ couverte. Leur entancionz estoit de touz les Crestienz, qui la estoient, occire et detranchier et¹⁸ de trainer¹⁹ en prison^d. Il environnerent les lices²⁰ de toutes parz.²¹ Quant il aprouchierent de nostre gent, si comme il estoit²² coustume, si granz plantez trais-trent de saietes et de quarriaux lancierent et frandillierent et giterent²³ pierrez, que aucunz de cex qui la furent²⁴ distrent que il n'avoient onques ausint espesement veu gresillier nul jour. En²⁵ tant de diverses manierez longues et²⁶ espouvantables et orribles assaillirent noz genz as lices²⁷, que cil du paiz, qui la estoient, distrent²⁸ qu'il n'avoient onques mes es parties d'Outre mer veu²⁹ si cruelment assaillir ne si hardiement³⁰. Il sembloit bien que il ne doutassent ne ne prissassent³¹ rienz la mort. Tantost comme³² les unz estoient las, li autrez revenoient en leur leuz, qui estoient tuit frez et tuit nouvel. Il ne sembloit pas que il fussent homme³³, maiz bestez sauvaiges et³⁴ toutes enraigees³⁵. Li nostre estoient mis ausint comme³⁶ au bersail dedenz leur lices. Merveilleusement les prioit et amonestoit li roiz³⁷ de bien faire. Bien distrent aucunz de la Crestienté³⁸ qui en l'ost estoient³⁹ que, onques en cele bataille et ne en toutes les autrez⁴⁰ qui devant avoient esté ne⁴¹ qui furent aprez, ne virent le⁴² roi faire nul⁴³ mauvaiz semblant ne couart ne esbahi, et qu'il⁴⁴ sembloit bien a sa chiere que il n'eust paour⁴⁵ ne doutance ne esmai. Li Tur et li nostre s'entreferoient⁴⁶ de masces et de lances et d'espees et de haches Denoises, de faussarz, de mascues, de coutiaux⁴⁷ et d'autrez armeurez autresi⁴⁸ com il ferissent⁴⁹ seur pierrez ou seur fus ou seur autrez choses qui rienz ne sentissent. Quant cele bataille out longuement⁵⁰ duré, et li Sarrazins

¹ Estoit fais desus. h. 1. — ² Fu avant. h. 1. — ³ Moult omis par h. 1. — ⁴ Grans. a. 1. Gros omis par h. — ⁵ Furent. f. — ⁶ Fu lendemain. h. 1. — ⁷ Aler par. h. 1. — ⁸ Leuz omis par a. — ⁹ Et senz peril omis par h. 1. — ¹⁰ Par omis par a. h. 1. — ¹¹ De l'autre. a. — ¹² Gaaigniez seur les Sarrazins. a. — ¹³ Y. h. — ¹⁴ Nostre ost. h. 1. — ¹⁵ La Cendre. h. 1. — ¹⁶ Tuit vers nostre ost. a. Se rassemblerent et vindrent touz ensemble. f. — ¹⁷ Leçon de l.; f. omet terre en estoit. — ¹⁸ Ou. 1. — ¹⁹ Et de mener. a. — ²⁰ Il avironnoient noz lices. 1. — ²¹ h. omet depuis et vindrent tuit q, etc., jusqu'à les lices de toutes pars. — ²² Nos gens, si com est lor. h. 1. — ²³ Lancierent et jeterent. a. — ²⁴ Estoient. h. — ²⁵ Onques veu plus espesement gresillier et. a. h. Onques plus espesement gresler en. 1. — ²⁶ Longues et omis par a. — ²⁷ As lices omis par a. — ²⁸ Distrent omis par a. — ²⁹ Disoient. h. 1. — ³⁰ Veus es parties d'Outre mer. 1. — ³¹ Veus es parties d'Outre mer si hardiement assaillir ne si cruelment. h. — ³² Ne ne prissassent omis par a. — ³³ Quant. h. — ³⁴ Que ce fussent gent. a. — ³⁵ Et omis par h. 1. — ³⁶ Toutes sauvaiges et enraigees. a. — ³⁷ Ausint comme omis par h. — ³⁸ Merveilleusement et piteusement les amonestoit li rois. a. Leur prioit li rois et amonestoit. h. 1. — ³⁹ De la Crestienté omis par h. 1. — ⁴⁰ Furent. a. En celle bataille estoient. 1. — ⁴¹ Bataille ne es autres. h. 1. — ⁴² Qui avoient devant esté que. 1. — ⁴³ Au. a. — ⁴⁴ Nul omis par h. — ⁴⁵ Esbahi, ains. a. Esbahi, il. h. 1. — ⁴⁶ En son cuer ne paour. h. 1. — ⁴⁷ S'entreferoient. a. — ⁴⁸ De masces, de lances, de lances d'espees, de coustiaux. 1. — ⁴⁹ Tout ainsi. h. 1. — ⁵⁰ Feissent. 1. — ⁵¹ Si longuement. h. 1.

^a Le 9 février.

^b Voyez Joinville, l. c., et Sanuto, p. 219.

^c Le 11 février.

^d Voyez dans Joinville, édition citée, tome I, p. 121 et suiv., le récit circonstancié de ce nouveau combat.

furent lassé et orent assez fait et¹ perdu, il se traistrent arrierez et revindrent² a leur hesberges. Plus assez i out parduz et³ occis⁴ a cele bataille des Turz que des noz⁵. Aprez ces choses se tindrent li Tur tuit quoui une piece, se ce ne fu aucunz paleteiz, qui fu de pou de genz en aucunz leuz. Ne demoura mie⁶ moult apreze ceste bataille que li filz au⁷ soudanz qui morz estoit, que il avoit mandé aincoiz que il fust mort⁸ es partiez d'Oriant, vint a tout grant gent en l'ost aus⁹ Sarrazinz, qui estoient assemblé a La Massorre*. Cil d'Egypte le recurent a moult grant joie, a tymbrez et a estives et a muses et a flajeus et a autrez estrumenz¹⁰. A seigneur et a soudan le recurent ausint comme il avoient juré a son pere, li firent feauté selonc les uz et les coustumes du paiz. De sa venue crut moult la force et li povairz aus¹¹ mescreanz.

A. 1250.

CHAPITRE LXV.

Coumant li roiz et li Crestien estoient a grant meschief a la Massorre.

Grant pitié et grant douleur et¹² granz angoisses doivent avoir a lor cuers toutes manierez de¹³ Crestienz et a granz¹⁴ lermes et a granz gemissemenz doivent estre racontées entre toutes manierez de Crestienz, qui aiment de vrai cuer l'onneur et l'essaucement de la foi crestienne, des choses qui¹⁵ avindrent au roi et a la¹⁶ Crestienté, qui estoient logié a la Massorre, et qui le flun avoient conquis seur les Sarrazins par force. Prez que toutes ces choses¹⁷ leur avindrent puis¹⁸, contraire et rencontre leur volantez¹⁹, une granz mortalitez si pesme et si generaus et une pestilance^b si coumune vindrent as hommes et as²⁰ chevaux en demantrez que il sejournoient la, que a painnes veist on nul jour que par les chapelles et par les moustierz²¹ n'eust²² .xx bierz ou .xxx. Chascunz atandoit la mort tout prestement que nuz qui la fust n'en²³ cuidoit eschaper. A painnes trovast on nului en si grant ost²⁴ qui ne plorast ou²⁵ doulousast aucun souen ami qui fust morz; a painnes trovast on tante ne²⁶ pavellon ne loge que il n'i eust ou mort ou malade²⁷. Cil, qui estoient haitié²⁸, avoient grant doute²⁹ que il ne fussent lendemain³⁰ ou mort ou malade. Li haitié³¹ estoient tuit emblaé de garder les enferz³². Tout autel estoit il des chevaux. Viandes estoient toutes faillies en l'ost, et a homes et a chevaux;

¹ *Fet d'armes et. A. Fait et omis par h. 1.* — ² *Retournerent. h. 1.* — ³ *Pardus et omis par h. 1.* — ⁴ *Asses et occis. A.* — ⁵ *En cele bataille et navres des Turs que des nostres. h. 1.* — ⁶ *Pas. A.* — ⁷ *Le. h. 1.* — ⁸ *Mourut. A. h. 1.* — ⁹ *Des. A. h. 1.* — ¹⁰ *Flageus et aus autres manieres d'estrumens. A. Timbres, a muses, a flahutes et a autres manieres d'estrumens. h. 1.* — ¹¹ *Tymbres, a estives, a muses et a fleutes et autres manieres. i.* — ¹² *Des. 1.* — ¹³ *Grant douleur et omis par h. 1.* — ¹⁴ *Des. h.* — ¹⁵ *Et a grant pitié et a granz. 1.* — ¹⁶ *Qui puis. A. h.* — ¹⁷ *Et a ceus de la. 1.* — ¹⁸ *Force, par quoi toutes choses. h. 1.* — ¹⁹ *Puis par. A. h. 1.* — ²⁰ *Et par leur cruauté. A.* — ²¹ *Pesme et si generaus vint es homos et es. h. 1.* — ²² *Et par les moustiers omis par h.* — ²³ *Ne just bien. h. Veist on nul jor venist bien. 1.* — ²⁴ *La mort plainement que nus tant fust sains et deliars n'en. A. Prestement, nuls n'en (ne. 1.). h. 1.* — ²⁵ *En si grant ost nului. h. 1.* — ²⁶ *Ou qui. h.* — ²⁷ *Ne omis par 1.* — ²⁸ *Malade de cele pestilence. h. 1.* — ²⁹ *La nuit haitié. A. Hui tout haitié. h. 1.* — ³⁰ *Paour. A.* — ³¹ *Doutance que il ne fuissent demain. h. 1.* — ³² *Sain. h. Sarrazin. 1.* — ³³ *Malades. A. h.*

* Touran-Schah arriva à Mansourah, après quelques jours de repos à Damas, le 24 de Doulcada de l'hégire 648 (27 fév. 1250). V. les *Extr.* de M. Reinaud, p. 460.

^b Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 136 et suiv., et *Historiens*

de France, tome XX, page 336, donne des détails sur cette maladie qui ravagea l'armée française. Il l'attribue à la présence du grand nombre de cadavres qui séjournoient dans le fleuve et à la mauvaise nourriture.

A. 1250. famines¹ estoit si granz en l'ost que li haitié meismes estoient si meigre et si defailli que il ne se pouvaient mes² aidier. Il manjoient les charongnes des chevaux, des asnes et³ des mules et des autrez bestes de l'ost quant il les pouvaient trouver, et⁴ leur sembloit moult grant richesce. Aprez il prenoient encor pieurz⁵ choses quant il les pouvaient avoir⁶. Qui trovast .i. chien ou⁷ .i. chat, il fust mangiez en leu de granz delices⁸. Assez i avoit de hauz hommes⁹ qui s'embatoient es leuz ou¹⁰ il savoient qu'an manjoit tuit dessemontz por la grant fain¹¹ que il avoient. Nule viande ne¹² pouvait venir de Damiete; car li nouveiaux soudanz avoit fait mener par terre¹³ seur charestez¹⁴ et sus autrez estrumenz .i. galies el flun du Nil entre nostre ost¹⁵ et Damiete et les avoit moult bien garnies de Turz forz et armez¹⁶. Cil contre tenoient si malement¹⁷ nos genz que nuz ne pouvait aler ne venir par le flun de nostre ost a Damiete. Cil nouveiaux soudanz mesmes avoit ja mises granz¹⁸ routes de Turz par les cheminz, si¹⁹ que nus ne pouvait aler ne venir par mi nostre ost a Damiete²⁰ que tantost ne fust ou morz ou pris²¹. Ces .l. galies, qui estoient ou flun, pristrent assez de noz vaissiaux qui portoient viandes de Damiete a nostre ost. Entre les autrez doumaiges il en firent .ii. trop granz a nos genz; car nostre Crestien de Damiete²² envoierent²³ par .ii. foiz .ii. carvennes²⁴ a nes ou il avoit bien .c. et .l. vessiaux et plus, qui portoient pain et vin et farine et char²⁵ salée et autrez choses assez, qui bien avoient mestier²⁶ a²⁷ nostre ost, et qui bien estoient garnies de maronnier et de genz armez²⁸. Quant il s'en aloient contre mont le flun, les galies des Sarrazins les²⁹ assaillierent et³⁰ desconfirent. Assez en occistrent; les autrez pristrent et³¹ les nes et³² quan qu'il avoient dedenz³³. Les viandes envoierent³⁴ en l'ost des Sarrazins, qui moult en fu³⁵ raempliz. En tel maniere pristrent il les .ii. carvennes l'une aprez l'autre. Li olz de la Crestientez en fu moult durement³⁶ apovriez et li olz des Sarrazins durement enrichiz³⁷. Quant li roiz et noz genz³⁸ virent et sorerent ces granz meschances, qui chacun jour leur croissoient de toutes parz³⁹, moult en⁴⁰ furent esbahi. Il disoient tot⁴¹ apartement qu'il estoient tuit perdu. Cil meismes, qui estoient tuit haitié et⁴², qui aidier se pouvaient, avoient si⁴³ prise⁴⁴ la besongue contre cuer que nuz Crestienz⁴⁵ ne laissoit son povair de la besongne faire⁴⁶. Il disoient que tuit li meilleur⁴⁷ de nostre

¹ Autre tel étoit il des chevaux et des homes. D'autre part la famine y. A. Famine. 1. — ² Mes omis par A. H. 1. — ³ Et omis par I. — ⁴ Il. A. — ⁵ Plusieurs. H. — ⁶ Trouver. 1. — ⁷ Ou omis par I. — ⁸ De lieu de grant devise. H. 1. — ⁹ Des haus hommes et des puissans. 1. — ¹⁰ S'embatoient tout dessemont la ou (es lieux lu ou. 1.). H. 1. — ¹¹ Menjoit pour la fain. H. 1. — ¹² Car viande ne leur. A. — ¹³ Par terre omis par A. — ¹⁴ Chars. H. 1. — ¹⁵ L'ost. A. — ¹⁶ Richement armez. A. Fors et hardis et bien armez. H. 1. — ¹⁷ Durement. A. Si bien. H. 1. — ¹⁸ Avoit les grans. H. Avoit grans. 1. — ¹⁹ A. omet depuis nos genz que nuz, etc., jusqu'à par les chemin: si. Si omis par H. 1. — ²⁰ Aler de l'ost a Damiete ne de Damiete en l'ost par yave ne par terre. A. — ²¹ Leçon de A. Ou pris omis par F. Nuls ne pooit aler ne venir par terre qui ne fust tantost ou mors ou pris. Nos gens estoient si assegié que nul ne pooit ne aler ne venir par (en. 1.) nostre ost. H. 1. — ²² Trop grans a la Crestienté, car nostre gent, qui estoient a Damiete. H. 1. — ²³ Envoient. 1. — ²⁴ Carvannes. H. Charvannes. 1. — ²⁵ Vin, farine, char. 1. — ²⁶ Qui mestier avoit. H. Chose qui mestier avoit. 1. — ²⁷ En. A. — ²⁸ Gent armée et. 1. — ²⁹ Ces .l. galies les. A. 1. — ³⁰ Et les. H. — ³¹ Tous vis, les. A. Et omis par F. — ³² Les viandes et. A. — ³³ Avoit dedens les nes detindrent. H. Avoit dedens detindrent. 1. — ³⁴ Dedens convoierent. A. — ³⁵ Furent. A. 1. — ³⁶ Durement omis par A. Moult durement omis par H. 1. — ³⁷ En fu enrichiz. H. Li ost des Turs enrichiz. 1. — ³⁸ Et li Crestien. H. 1. — ³⁹ De toutes pars omis par A. — ⁴⁰ En omis par H. 1. — ⁴¹ Tot omis par H. 1. — ⁴² Qui haitié estoient et. H. 1. — ⁴³ Si omis par H. 1. — ⁴⁴ Si entreprise. A. — ⁴⁵ Crestienz omis par H. 1. — ⁴⁶ Que nus d'eus ne s'entremetoit de la besongne avancier. A. — ⁴⁷ Meilleur chevalier. A.

* La première caravane, composée de cinquante-deux vaisseaux, suivant Guillaume de Nangis, *Historiens de France*, tome XX, page 376-377, fut prise tout entière

par les Musulmans, mais non sans combat. La seconde perdit, le 8 mars, trente-deux navires. Voyez Sanuto, p. 219.

ost estoient perdu¹ avec le conte d'Artoiz; encorez disoient il que li saudoier ne pouvaient estre païé de chose que li rois leur deust; encore disoient il² que assez des³ Crestienz en⁴ estoient alez en l'ost des Sarrazins par defaute de viandes, et que ce estoient cil qui plus de mal faisoient a noz genz⁵. De⁶ ces choses que nous avonz avant⁶ dites, estoient⁷ moult amenuissiez et afeibloiez li olz de la Crestienté⁸. Prez que chascun jour il avoient⁹ assauz ou paleteiz, ou petit ou grant¹⁰, a noz lices. Le jour du jeudi assolu^b, le vendredi de la Croiz^{11c}, le samedi de Pasques^d et le dimanche de la grant Pasque^e firent li Sarrazin si¹² granz assauz a noz lices et aussi longuement et en vindrent a¹³ autel conroi comme nous avonz¹⁴. dit¹⁵ que¹⁶ il firent le vendredi aprez les Cendrez. Li roiz se douta moult durement¹⁷ que li Sarrazin ne les¹⁸ assausissent¹⁹ aucun jour²⁰ si durement que il les preissent toulz²¹ par force et les meissent tous a l'espée. Noz genz meismes disoient, qui estoient avecques²² lui²³ (de tiex i avoit assez), et²⁴ tuit apartement que cele besongne ne leur plaisoit maiz point; car bien leur sembloit que Diex ne le²⁵ vouloit mie, et que s'il avoient povair d'elx departir²⁶ d'illeucques, qu'il²⁷ s'en iroient²⁸ en leur paiz, et²⁹ que ja plus en cele terre ne demorroient. Pour toutes ces desconvenues et³⁰ les autres devant dites, li roiz, par le conseil de ses baronz, envoya au soudant de³¹ ses mesaiges^f pour requerre trives. Li soudanz et li Sarrazin, qui avec lui estoient, firent semblant que il en receussent³² volanz la parolle, mes il n'avoient ne³³ couraige ne volaté del³⁴ donner³⁵, si comme il parut³⁶ aprez. Toutes voies dist li soudanz que il s'en voudroit conseilher³⁷ et que il revenissent a .i. jor que il³⁸ leur nomma. Einsi^g les en³⁹ fist aler⁴⁰ et revenir par .iiii. foiz ou par .iiii.⁴¹ Ades prenoit jour⁴² de lui conseilher, tantost con l'en⁴³ li parloit de trives. Adonques lessierent auques nostré gent em pes⁴⁴ li Sarrazin⁴⁵. Au darenier jour que nostre mesaige furent revenu, au soudanz pour ouir son conseil des trives, li soudanz⁴⁶ leur respondi en tel maniere: « Sache bien vostre roiz et tuit li Crestien, qui avec lui sont, que je ne leur donrai nulles trivez. Je sai bien miex leur povair et leur couvine⁴⁷ que il ne cuident. Il sont tuit⁴⁸ en⁴⁹ ma volaté. Je ferai d'ax toute ma volaté⁵⁰, soit de mort ou⁵¹ de vie. Ralez vous en⁵², et leur dites que il facent tout le miex que il porront⁵³. » Quant nostre mesaige

¹ Mort. A. — ² Leçon de A. H. I.; F. omet depuis que li saudoier, etc., jusqu'à encore disoient il. — ³ De. H. I. — ⁴ S'en. A. H. I. — ⁵ Pour. A. Par. H. I. — ⁶ Devant. A. H. I. — ⁷ Estoit. A. I. — ⁸ Aflabies et amenuissiez li ols des Crestiens. H. I. — ⁹ Crestienté. D'autre part, il avoient. A. — ¹⁰ Ou grant ou petit. A. — ¹¹ Vendredi de (la. A.) Croiz aourée. A. H. I. — ¹² Ausi. H. I. — ¹³ Et vindrent en. H. — ¹⁴ Nous vous avons. A. — ¹⁵ Que nous avons dit devant. H. Dit et. F. — ¹⁶ Comme. A. — ¹⁷ Durement omis par H. Malement. I. — ¹⁸ Nes. A. — ¹⁹ L'assausissent. H. — ²⁰ .i. jour. A. — ²¹ Toulz omis par H. I. — ²² Ici s'arrête la lacune de E. — ²³ Le roi. A. F. Qui avecques lui estoient, disoient. H. Qui estoient avec lui, disoient. I. — ²⁴ Et tot. E. Tout. H. I. — ²⁵ Nel. A. E. — ²⁶ De departir. H. De partir. I. — ²⁷ Il. H. I. — ²⁸ Iroient. E. H. I. — ²⁹ Et omis par A. E. H. I. — ³⁰ Et por. A. E. Et pour toutes. H. I. — ³¹ De omis par H. I. — ³² Renvoieroit assez. I. — ³³ Il ne n'avoit. F. Il ne n'avoient. H. I. — ³⁴ De. A. E. Dou. B. Du. I. — ³⁵ Donner leur trives. A. E. — ³⁶ Aparut. A. E. H. I. — ³⁷ Conseilheroit. A. E. — ³⁸ Que on. H. — ³⁹ En omis par I. — ⁴⁰ Einsi les en fist aler omis par A. E. — ⁴¹ .ii. foiz ou par. III. A. E. — ⁴² Trives. A. E. — ⁴³ Leçon de E.; F. omet l'en. Tant que on. H. — ⁴⁴ En pes nostre gent. A. E. H. — ⁴⁵ Tant que on parla des trives laisserent li Sarrazin auques en pais nostre gent. I. — ⁴⁶ Li soudanz omis par A. E. F. — ⁴⁷ Couvine miex. A. Je sai miex leur couvine et leur pooir. H. I. — ⁴⁸ Tout mis. H. — ⁴⁹ A. I. — ⁵⁰ D'els tout mon plesir. A. E. D'els quan que me plaira. H. D'eulz ce qui me plaira. I. — ⁵¹ Soit. A. E. — ⁵² Ent. A. — ⁵³ Du miex que il pueent. H. I.

^a Voyez Matthieu Paris, an. 1250, p. 776 de l'édit. angl.; et Tillemont, t. III, p. 323.

^b Le jeudi saint, le 24 mars.

^c Le vendredi saint, le 25 mars

^d Le samedi saint, le 26 mars.

^e Pâques tombait, cette année-là, le 27 mars.

^f Sur les tentatives faites par saint Louis pour traiter de la paix avec le sultan, voyez Joinville, éd. cit. t. I, p. 142 et suiv.; Sanuto, p. 219, et Tillemont, t. III, p. 322.

furent revenu, et il orent dist au roi et aus baronz ce que li soudans leur avoit respondu, tuit furent esbahi. Car la en droit ne pooient¹ il plus demourer. Tuit s'accorderent a ce que on s'en alast² verz Damiete, se Nostre Sirez le vouloit souffrir.

CHAPITRE LXVI.

Coumant li Roiz et li Crestien s'en retournerent pour revenir a Damiete et il furent tuit par entre voies.

Aucunz des baronz³ vindrent au roi et li distrent priveement et conseilierent que il montast deseur⁴ le meilleur cheval que l'en pouist⁵ trouver en l'ost, et que il s'en alast au ferir des esperonz par terre. Li autre disoient que il entrast en une galie bien armée, et que il s'en alast⁶ a force de naigeurz⁷ contre val le flun pour venir a sauveté a Damiete se il pouist⁸ eschaper; car li remanenz estoit⁹ parduz. Li autre disoient qu'il emmenast touz¹⁰ ses frerez avec lui. Maiz li roiz et si frere leur retrancherent¹¹ tantost la parolle et distrent que ce ne feroient il en nule maniere, aincoiz demorroient avec elx, fust a mort, fust¹² a vie. Moulz loerent au mainz que il¹³ s'en alast, mes li roiz ne pot onques estre menez a ce que il¹⁴ le vousist faire. Quant il virent que li roiz ne s'en iroit pas, si coumancierent a deviser coumant il s'en iroient¹⁵. Il atirerent que on metroit touz les malades et toutes les feibles genz dedenz le flun es¹⁶ nes et que l'en i¹⁷ metroit maronnierz et genz armées¹⁸ qui les conduiroient contre¹⁹ val le flun²⁰ jusques a Damiete, se Diex l'avoit pourveu. Atirié fu et pourparlé que il²¹ laisseroient²² grant partie de leur tantes et de leur pavellonz et de leur lices²³ toutes entierez pour l'amor de ce que²⁴ li Sarrazin ne s'aparcussent²⁵ mie si tost de leur retor. Devisé²⁶ fu que il s'en²⁷ departiroient²⁸ par nuit, pour ce que il s'eslongnassent²⁹ avant et peussent le flun du Thannyz passer³⁰ arrieres avant que li Sarrazin s'en preissent garde. Bien fu dist que tuit s'en iroient ensemble et a pié et a cheval, et par iaue et par terre, tuit serré les unz en costé des autres³¹. Quant il orent einsint³² devisees ces³³ choses, comme cil qui avoient a faire, et plus encorez que il³⁴ ne cuidoient, par estouvoir et par necessité³⁵ que a painnes le porroit nus homz ne³⁶ raconter ne croire, que il ne pouvaient eschiver en nule maniere³⁷, li roiz et nostre gent repasserent le flun arrierez et se mistrent au retor verz Damiete, einsint comme il l'avoient³⁸ devant³⁹ devisé. Quant li Tur s'en

¹ Povait. v. — ² Qu'il s'en ralassent. a. e. Ralast. n. i. — ³ Aucun baron. n. i. — ⁴ Sur. i. — ⁵ Porroit. a. e. l'en porroit. n. Porroit onques. i. — ⁶ Alassent. e. — ⁷ De naigeurs omis par n. — ⁸ Pooit. e. Povait. n. — ⁹ Estoit tous. n. i. — ¹⁰ Tous omis par n. i. — ¹¹ Trancherent. i. — ¹² Ou fust. n. i. — ¹³ Au roy que au mains il. n. Le roy que au mains que il. i. — ¹⁴ Qui. e. — ¹⁵ Retorneroient. n. i. — ¹⁶ En. e. Les foibes dedens les. n. Ou flun dedenz les. i. — ¹⁷ I omis par a. e. — ¹⁸ Et nageurs et gens a armes. n. i. — ¹⁹ Tot contre. e. Encontre. i. — ²⁰ Le flun omis par n. i. — ²¹ Qui. e. — ²² Fa que il lairoient. n. i. — ²³ Et de leur lices omis par a. e. — ²⁴ Por ce que. n. i. — ²⁵ Se perceveroient. n. S'aparceroient. i. — ²⁶ Lor retor, au moins devant ce qu'il eussent le flun passé. Devisé. a. e. — ²⁷ Se. n. i. — ²⁸ Partiroient. e. — ²⁹ Se deslogaissent. n. i. — ³⁰ Repasser. a. e. n. — ³¹ Encontre l'autre. n. i. — ³² Einsint omis par e. — ³³ Leur. i. — ³⁴ Plus que il meismes. a. e. n. Plus affaire plus que eus meismes. n. Assez a faire plus que eulz meismes. i. — ³⁵ Necessité si grant. a. e. n. i. — ³⁶ Ne omis par a. e. n. i. — ³⁷ Nule maniere du monde. n. i. — ³⁸ Avoient. a. — ³⁹ Avoient devant dit et. n. i.

aparcurent, isnellement passerent le flun du Thannis aprez elx. Si tost comme il orent¹ passé le flun, grant aleure coururent au ferir des esperonz aprez nostre gent. Il coumancierent a huer et a crier² et a siffler, et a sonner tymbrez et taborz, corz et buisines³. Moult faisoient grant noise aprez elx. Quant il les orent aconsuiz, il les avironnerent de toutes parz. Au devant⁴ se mistrent granz⁵ routes por destorber⁶ cex qui s'en aloient. Les .l. galies, qui estoient el flun, vindrent grant aleure⁷ encontre cex qui s'en aloient par l'iaue⁸. Li nostre, qui bien cuidoiert illeuques mourir⁹, pristrent cuer et hardement en elx meismes. A ce tendoient senz plus que il vandissent bien chierement¹⁰ leur mort. Toutes les heures que li Tur aprouchoient si d'elx que il i pouvoient avenir¹¹, viguereusement lor couroient sus, si que par mi elx faisoient bone voie et large, et totes voies passoiert outre. Li roiz avoit coumandé que on ne lessast mic cex qui seroient ne¹² navré ne blecié¹³ es assauz que li Tur leur feroient, maiz tantost les meist on es nes, et seur¹⁴ les autrez voituez de l'ost. Li Tur les aloient grevant¹⁵ en toutes les manierez que il¹⁶ les pouvoient grever. Et tot ades apetissoit¹⁷ li nombrez des nostrez et li Tur croissoient¹⁸. Saietes aplouvoient ausint seur nostre gent¹⁹ que leur escuz et leur targes et les arconz de leur selles a cex²⁰ qui estoient a cheval et leur²¹ autrez armeurez²² en estoient toutes couvertes. Tant i avoit mesaisses et desconvenues que li Sarrazin meismes s'en esmerveilloient²³ tuit. Li roiz les reconfortoit et amonestoit ades²⁴ de bien²⁵ faire, si que il en estoient ades²⁶ plus entalanté et encouraigies d'elx dellandre²⁷. A tel²⁸ meschief s'en alerent tant qu'il vindrent prez de Damiete a .v. flues²⁹. Quant il vindrent la³⁰, li soudanz s'aparcut que il aprouchoient prez de la cité³¹, si ot moult grant doutance que li roiz³² et li nostre³³ ne li eschappassent. Il avoit mandé par toutes les bones villes, qui³⁴ estoient entor La Massorre, quant³⁵ li nostre s'en departirent³⁶, que tuit venissent a lui a pié et a cheval, en tele maniere que li desloial chien, qui s'en aloient, ne li peussent eschaper. Cil³⁷ estoient apleu de toutes parz. Li soudanz parla a elx³⁸ et a touz les autrez qui³⁹ estoient en son ost. En tel maniere leur dist⁴⁰: « Mout est granz hontes et granz viltez a si grant planté de haultz homes et de richez et de poissanz et de bonz chevaliez, preuz⁴¹ et hardiz, et bien esprouvez de toutes manierez de⁴² guerrez, de Sarrazins bien combatanz comme il a en nostre ost (que moult de genz afermerent⁴³ certainement que nous avons ci toute la fleur et⁴⁴ le povair des⁴⁵ preudes homes et⁴⁶ de toutes les terrez qui sont obeissanz a la loi de⁴⁷ Mahommet), que ne sai quanz

¹ Quant il orent. h. 1. — ² Et a crier omis par A. E. H. 1. — ³ Buisines et cors. A. E. Buisines et. h. — ⁴ Parz et. E. Au devant et. h. — ⁵ Mistrent au devant d'els granz. A. E. Misent grans routes de toutes pars. h. 1. — ⁶ Destorber. h. — ⁷ Inselement. A. E. — ⁸ Par yaue. 1. — ⁹ Mourir illeques. 1. — ¹⁰ Moult chierement. A. Vendissent chierement. E. Vendissent bien. h. Chierement omis par 1. — ¹¹ S'aprouchoient d'ealz qu'il pooient venir. 1. — ¹² Ne omis par A. E. — ¹³ Lessast mic les navres ne les blecies. h. 1. — ¹⁴ Ou sus. h. — ¹⁵ Grevant. h. 1. — ¹⁶ Qui. E. — ¹⁷ Grever. Chacun jour apetissoit (appeticoient. 1.). h. 1. — ¹⁸ Des noz et li leur croissoient. A. E. Li nostres et li nombres des Turs croissoit. h. 1. — ¹⁹ Nos gens. 1. — ²⁰ Arcons de ceus. A. E. Leur (li. 1.) arcons des selles de ceuls. h. 1. — ²¹ Li. 1. — ²² Armes. h. — ²³ S'en merveilloient. A. S'esmerveilloient. h. — ²⁴ Ades omis par A. E. h. Confortoit et les amonestoit. 1. — ²⁵ Bien en. 1. — ²⁶ Assez. E. — ²⁷ Asses plus encouraigies de deffendre. h. Assez plus encouraigé de bien faire. 1. — ²⁸ Grant. A. E. — ²⁹ Milles. 1. — ³⁰ Il furent jusques la venu. A. E. Vindrent la en droit. h. 1. — ³¹ Aprochoient la cité. h. Aprochoit la cité. 1. — ³² Que li roiz omis par 1. — ³³ Que li nostre. h. 1. — ³⁴ Qui omis par F. — ³⁵ Des que. A. E. — ³⁶ Partirent. A. — ³⁷ Si qu'il i. A. E. — ³⁸ Ceuls. h. 1. — ³⁹ Et aus autres granz (haus. A.) amiranz qui. A. E. — ⁴⁰ Leur dist omis par h. 1. — ⁴¹ Forz. h. 1. — ⁴² Esprouves en maintes. A. E. 1. — ⁴³ Aferment. A. E. h. 1. — ⁴⁴ Toute la fleur et omis par E. — ⁴⁵ Ci illeques toute la fleur et tout le povair de tous les. h. 1. — ⁴⁶ Et omis par 1. — ⁴⁷ De omis par A. E.

A. 1150. • chetif Crestien¹ maleureux, qui ci illeucques sont² afamé et³ malade et foi-
 • blez et langoureux⁴ et mauvairement monté et petit (et cil a pié si sont tuit⁵
 • defailli), se deffandent si longuement encontre⁶ nouz. Je croi bien que ce soit par
 • noz pechiez, et⁷ que Mahommez se soit courouciez a nouz, ou par-noz defautes.
 • Moulz nous devoit bien souvenir que maintez foiz ont destruites les terres de
 • la loy Mahomet, et occis les perez et les⁸ merez, et aprez les⁹ enfanz; et autre
 • tel feroient il volantiers¹⁰ de nous se il en pouvaient venir au deseure, comme
 • chien¹¹ et desloial qui bien aferment et dient¹² que Mahommes et¹³ sa loiz ne
 • vaut rienz, et ne s'en¹⁴ font se chifler¹⁵ non. Se il puevent trait¹⁶ faire que il vien-
 • gnent a Damiete, nous n'avons¹⁷ povair a elx. Car la citez est leur, et grant
 • planté a¹⁸ de leur genz dedenz. Granz perilz et granz doumaiges sera a toulz
 • ceuz de la¹⁹ loi²⁰ Mahomet se il nous eschapt einsint²¹. Ces choses et
 • autrez leur amonestoit et disoit²²; et chevauchoit par les granz routes de Sarrazins,
 • et les semonnoit²³ de bien faire. Tuit disoient et crioient que ce fust voir que li
 • Soudanz disoit²⁴. Autel meismes disoit li soudanz a celz qui estoient dedenz les
 • .l. ²⁵ galies. Il fist issir des galies²⁶ touz les navrez et les bleciez et²⁷ celz qui ne se
 • pouvaient mie bien²⁸ aidier, et en leu de cex metoient²⁹ autrez toz frez et touz nou-
 • viaux es galies; la³⁰ ou il li sembloit qu'il i³¹ eust pou de gent a armez en metoit
 • assez et a grant plantez, car il les avoit bien ou prandre. Touz li paiz estoit cou-
 • verz de Turz³², et encor aplovoient il de toutes parz. Cil qui la furent et³³ ces
 • choses virent, afermoient³⁴ certainement que li soudanz avoit bien en son ost,
 • qui la en droit estoit, .ccc. mise Turz a armez. Adonques fu cele besongne recou-
 • manciée de³⁵ nouvel. Li³⁶ Tur se mistrent a granz routes tout entor noz genz.
 • Adonques³⁷ trouverent il les noz³⁸ a moult³⁹ grant meschief, car il estoient ja tuit
 • defailli⁴⁰. Assez en⁴¹ i avoit de tiex⁴² qui ne se pouvaient pas⁴³ soustenir⁴⁴. Li Tur
 • leur coururent sus moult⁴⁵ viguerusement de toutes parz, et assez en i out morz
 • et d'une part⁴⁶ et d'autre. Li nostre ne porent mie⁴⁷ longuement souffrir cele
 • grant planté de Sarrazins⁴⁸ qui deschargeoient⁴⁹ seur elx les unes routes aprez les
 • autrez. Li Tur les coumancierent touz⁵⁰ a occirre et a decouper si que la terre
 • estoit⁵¹ toute couverte de gent occises et de sanc expandu. Toutes leur volantez
 • faisoient li Sarrazin⁵² des Crestienz. Le plus en occistrent⁵³, les autrez pristrent

¹ Crestien omis par A. E. Quant: Crestiens. H. Crestiens chetis. 1. — ² Maleureux et mechans, qui icy sont. H. Qui icy sont. A. — ³ Et omis par A. E. H. 1. — ⁴ Malades et langoureux las. H. Langoureux las. 1. — ⁵ Pié sont tout. 1. — ⁶ Contre. H. — ⁷ Et omis par E. H. 1. — ⁸ Noz peres et noz. A. E. — ⁹ Noz. A. E. — ¹⁰ Moulz volentiers. H. 1. — ¹¹ Chien mescreant. A. E. H. 1. — ¹² Et bien disent (dient. 1.). H. 1. — ¹³ Ne. H. 1. — ¹⁴ N'en. A. E. H. Neant et ne. 1. — ¹⁵ Cheufler. A. Chufier. E. Sifler. H. 1. — ¹⁶ Tant. A. E. H. 1. — ¹⁷ N'aurom. A. N'aurons. E. H. 1. — ¹⁸ A omis par 1. — ¹⁹ Et a la. H. — ²⁰ A ceus de la loi de. 1. — ²¹ Einsint omis par 1. — ²² Disoit et amonestoit. A. E. Il leur disoit et. H. 1. — ²³ Amonestoit. A. E. H. 1. — ²⁴ Crioient que li soudanz disoit voir. A. E. H. 1. — ²⁵ Estoit es .l. A. E. A ceuls dedenz les .l. 1. — ²⁶ Des navies. E. De la galie. H. 1. — ²⁷ Et tous les bleciez et tous les. 1. — ²⁸ Pas bien. A. E. Bien omis par H. 1. — ²⁹ Metoit. A. E. H. 1. — ³⁰ La omis par A. E. H. 1. — ³¹ I omis par A. E. H. 1. — ³² En. H. Les firent et. 1. — ³³ Et afermerent. H. 1. — ³⁴ Tout de. A. E. H. — ³⁵ 1. commence ici un chapitre et lui donne pour titre: *Comment li roys Loys et les barons, qui avec lui estoient, et toute l'ost des Crestiens par mer et par terre furent desconfit et pris et occis, et fa li roys et grant planté de ses barons mis en prison par les bones villes d'Egypte. Li.* — ³⁶ Nostre gent. Adonc. 1. — ³⁷ Trouverent noz Crestiens. A. E. — ³⁸ Moulz a. 1. — ³⁹ Failli. A. E. — ⁴⁰ En omis par E. H. 1. — ⁴¹ Tels. E. Teals. H. 1. — ⁴² Pooient s'a peines non. A. E. Pooient mais. H. 1. — ⁴³ Moulz omis par H. 1. — ⁴⁴ Partie. A. E. — ⁴⁵ Pas. A. Plus. E. — ⁴⁶ Turz. A. E. — ⁴⁷ Descharjoit. E. — ⁴⁸ Touz omis par 1. — ⁴⁹ En estoit. 1. — ⁵⁰ Li Turc. A. E. 1. — ⁵¹ Occioient. 1.

* Voy. dans les *Extr. des hist. arabes*, p. 461-463, le récit d'Abou'l-Mahassen. V. aussi plus haut, p. 438, n. d.

* Voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 145, et *Historiens de France*, t. XX, p. 237.

touz viz¹ et loierent et trainerent en prison². La fu priz li roiz³ et si dui frere, li quenz de Poitiers⁴ et li quenz d'Anjou⁵, li quenz de Flandrez⁶, li⁷ quenz de Bretaingne⁸, li quenz de Soisonz⁹, et assez d'autrez¹⁰ haulz homes¹¹ et sergenz que nous ne savonz mie nommer. Assez i ot des Crestienz qui s'en fouierent verz nostre navie pour ce que il cuiderent¹² eschaper, maiz la navie s'en estoit ja alée¹³. Quant il vindrent la, il¹⁴ se ferirent el flun et furent¹⁵ tuit noié. Einsint furent tuit perdu nostre gent¹⁶ qui¹⁷ s'en retornoient¹⁸ par terre¹⁹. Aucunes genz dient que il n'en eschapa neiz²⁰. i. tout seul de cex qui furent a²¹ cele derreniere bataille qui fu par terre. Prez qu'ausint²² malement furent mesmené²³ nostre gent malade et li autre qui²⁴ estoient es nes, qui s'en retornoient²⁵ par le flun du Nil²⁶. Li Sarrazin qui estoient es²⁷ galies leur coururent sus et touz cex a qui il povaient²⁸ a venir occioient et noioient²⁹, et despecoient les³⁰ nes, et faisoient plun-gier el flun. Il faisoient leur navies³¹ lancier par force d'avironz a val le flun aprez noz vessiaux qui s'en fuioient, et getoient feu grejoiz dedenz. En cele maniere ardoient les nes ou flun³², et les malades et les³³ autrez Crestienz qui dedenz estoient. En tele maniere furent tuit³⁴ perdu nostre gent³⁵ qui s'en retornoient par le flun³⁶. Aucunz de noz vessiaux en eschaperent; maiz ce fu a³⁷ merveilles petit au regart de cex qui estoient³⁸ perdu. Li legaz de l'Eglise de Rome, mestre Eudes de Chastel Raoul, et li patriarches de Jherusalem, et li autre evesque et prelat, qui estoient en l'ost³⁹ ovecques le roi, quant il virent cele grant confusion de la Crestienté, il⁴⁰ entrerent es nes par le congié le roi. Li legaz⁴¹ et li patriarchez⁴² et aucun autre⁴³ en⁴⁴ eschaperent. Li evesques de Longres⁴⁵ et assez d'autres furent occis dedenz leur nes; l'evesque de Soissonz⁴⁶ ne volt le roi⁴⁷

¹ Touz vis omis par n. 1. — ² D'Angiers. A. E. — ³ Et li. A. — ⁴ Autres. A. E. H. 1. — ⁵ Haulz homes, barons. E. Haut homes, chevaliers. H. 1. — ⁶ Cuidoient la. H. 1. — ⁷ La navie estoit ja eschapee. I. — ⁸ Si. A. E. — ⁹ El flun por poor (paour. A.) de la mort la furent. A. E. — ¹⁰ Noz genz. A. E. — ¹¹ Et. A. — ¹² Retournerent. H. 1. — ¹³ Par terre omis par n. 1. — ¹⁴ N'eschapa onques. A. E. — ¹⁵ De. I. — ¹⁶ Pres aussi (d'aussi. I.). H. 1. — ¹⁷ Meisme. H. — ¹⁸ Malmené (maamené. A.) cil qui. A. E. — ¹⁹ Retournerent. H. 1. — ²⁰ Qui par (par mi. A.) le flun s'en aloient vers Damiete. A. E. — ²¹ Es. L. A. E. — ²² Porent. A. E. — ²³ Tuoient. A. E. — ²⁴ Pecoient leur. A. Leur. E. Pecoient les. I. — ²⁵ Galies. A. E. H. 1. — ²⁶ Ardoient ou flun les nes. I. — ²⁷ Les omis par A. E. — ²⁸ Pres que tuit. A. E. Refurent tout. H. — ²⁹ Pardus noz gens. I. — ³⁰ Par le flun omis par I. — ³¹ A omis par A. E. H. — ³² Furent. A. E. H. 1. — ³³ En l'ost omis par n. 1. — ³⁴ Il omis par n. 1. — ³⁵ Autre prelat. A. E. — ³⁶ En omis par n. 1. — ³⁷ Vost onques. A. E. Mie le roi. H. 1.

⁴⁸ Suivant Abou'l-Mahassen, l. c., il périt ce jour-là plus de trente mille Chrétiens. Saad-Eddin dit que le nombre des prisonniers monta à plus de vingt mille, sans compter sept mille hommes qui furent tués ou se noyèrent, et il ajoute : « J'ai vu les morts et les mourants; ils couvraient par leur masse la face de la terre. Jamais journée ne fut si glorieuse : il ne périt pas plus de cent Musulmans dans cette occasion. » Voyez les *Extraits d'Abou'l-feda*, p. 124-125. Tillemont, t. III, p. 330-331, porte à cent mille le nombre des prisonniers chrétiens.

⁴⁹ Sur la prise du roi, voyez Joinville, *éd. cit.* t. I, p. 145-146; et *Historiens de France*, t. XX, p. 238; et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 1, p. 438, et note e.

⁵⁰ Voyez plus haut, p. 439, note b.

⁵¹ Voyez plus haut, p. 439, note c.

⁵² Voyez plus haut, p. 439, note d.

⁵³ Voyez plus haut, p. 413, note d.

⁵⁴ Jean II le Bègue. Voyez Joinville, *passim*, et Tillemont, t. III, p. 331.

⁵⁵ Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 1, p. 438 et note g.

⁵⁶ Suivant Joinville, cité plus haut, p. 438, note k, le patriarche de Jérusalem était, par un vieil usage des Sarrazins, devenu prisonnier des Musulmans à la mort du sultan d'Égypte Malek-Saleh-Nedjem-Eddin. Il ne put donc se sauver lors de la retraite de l'armée chrétienne, et fut soumis, pendant la captivité du roi, à plus d'une épreuve. Le texte que nous avons imprimé plus haut, p. 438, est, sur ce point, d'accord avec Joinville.

⁵⁷ Hugues III de Roche-Carbon était abbé de Cluny lorsqu'il fut élu évêque de Langres en 1244. Il assista au concile de Lyon en 1245. Suivant la *Chronique de Langres*, Gui, ayant suivi saint Louis en Orient, mourut à Damiette le 13 avril 1250. Voyez *Gallia christ.* t. IV, col. 607-609.

⁵⁸ Gui de Château-Porcien, fils de Raoul, comte de Château-Porcien, et d'Agnès de Basoches, devint évêque de Soissons en 1245. Il suivit le roi de France à la croisade, et périt dans la déroute. On lisait, à ce sujet, dans l'obituaire de la cathédrale de Soissons : « Nonis aprilis

lessier¹; maiz encorez ne set on mie se il² fu ou³ morz ou pris. En tele maniere⁴ furent tuit perdu li Crestien⁵, qui la estoient assemble contre⁶ les ennemis de nostre foi, et par iaue et par terre, en diverses manierez. Et li mescreant gaaignierent leur tantes, et leur paveillonz⁷, chevaux et armeurez et⁸ vessellementes, et robes, kalices, livrez, or et argent, denierz et toutes leur autrez choses neis le seel le roi⁹. Moult en furent enrichi de grant maniere¹⁰ li ennemi de la Crestienté, et nostre Crestien qui eschape estoient¹¹, estoient apovroie¹². Quant ces choses furent einsint doulerusement avenues a la Crestienté, li soudanz fist prendre le roi et touz les autrez prisonz : les unz envoia au Kahaire, les autrez en Babiloinne et par les¹³ bonés villes d'Egypte, et metre en prison. Tant en i¹⁴ avoit par¹⁵ les chartrez del paiz que eles en estoient toutes plainnes.

CHAPITRE LXVII.

De la forme des trives que li roiz et li soudanz firent ensemble.

En¹⁶ pou de tenz aprez ce que li roiz fu priz, li soudanz envoia a lui ses¹⁷ mesaiges qui li distrent moult cruelment et moult asprement et par granz menasces que il feist au soudanz randre Damiete isnellement¹⁸ toute entiere et toute saine, ausint¹⁹ garnie de toutes choses et planteureuse de touz bienz comme ele estoit au jour que²⁰ li Crestien i entrerent premierement; et que li roiz li feist randre touz ses despenz et touz ses couz que il et ses perez avoient mis en la guerre, puis que li Crestien estoient arrive en Egypte²¹. Encorez requeroit il au roi que il li²² feist rendre touz les Sarrazins que li Crestien tenoient, et²³ viex et noviaux, en la cité de Damiete²⁴ et el roiaume de Jherusalem, en chetivisons²⁵, et touz les domaiges que il et ses perez²⁶ avoient euz en la guerre que li roiz leur avoit esmeuc. Aprez moult de parolles et moult de senz²⁷, trives si furent devisees et faites entre le roi et le soudanz en tel maniere²⁸; c'est a savoir: que li soudanz deliverroit²⁹ touz les chetiz Crestienz qui estoient adonques par³⁰ toute sa terre et par toutes les terrez de ceux³¹ qui estoient obeissanz³² a lui, qui avoient esté priz des icele³³ heure que li roiz arriva en Egypte; et touz les autrez de quelqueconques³⁴ partie que il fussent, ne des le tenz et le jour que les trives

¹ Lessier le roi. A. E. — ² Mes l'en ne sot s'il i. A. E. Certainement s'il. H. 1. — ³ Ou omis par A. E. — ⁴ Pris, ne qu'il devint. En tele maniere. A. E. Mors ou pris. Aucunes gens affermerent (afferment. 1.) pour voir que il se feri ou stun et fu noiez avec les autres. En tele maniere. H. 1. — ⁵ Dolereusement li Crestien. H. 1. — ⁶ Encontre. 1. — ⁷ Gaaignierent tentes, paveillons. A. E. Tentes, paveillons. H. 1. — ⁸ Et omis par A. E. H. 1. — ⁹ Neis le seel le roi omis par A. E. — ¹⁰ De grant maniere omis par H. 1. — ¹¹ Tout notre Crestien, qui demouré. H. 1. — ¹² Eschape, estoient afebloie. A. E. — ¹³ Et les. H. 1. — ¹⁴ I omis par A. E. H. 1. — ¹⁵ Par toutes. A. E. H. 1. — ¹⁶ Un. A. H. 1. — ¹⁷ Ses omis par A. E. — ¹⁸ Inselement Damiete. A. E. Rendre inselement. H. 1. — ¹⁹ Et ausi. E. — ²⁰ Estoit quant. A. E. — ²¹ Au port de Damiete. A. E. — ²² Au roi de par le soudanz qui li. A. E. Que il leur. H. 1. — ²³ Et omis par A. E. H. 1. — ²⁴ Noviaux a Damiete. H. 1. — ²⁵ Que li Crestien tenoient en chetivisons. A. E. — ²⁶ Il ne son pere. 1. — ²⁷ De sous. A. Consaus. H. 1. — ²⁸ Tel maniere et tel fourme. H. 1. — ²⁹ Estoit tenus a delivrer. H. 1. — ³⁰ Estoit en. A. E. Estoit par. H. 1. — ³¹ Des Turs. A. — ³² Toutes les forteresses de ceus qui obeissoient (obeissent. 1.). H. 1. — ³³ De cele. H. 1. — ³⁴ De quesconques. A. Quelconques. E. H. 1.

• obiit apud Marsoriam civitatem Egypti, cum S. Ludovico rege captus a Saracenis, et ab eisdem pro fide catholica capite truncatus. D. Guido de Castro Portuensi.

• episcopus Suessionensis. • Cet évêque est appelé Raoul. Radulphus de Castro, dans les *Miscellanea* de Baluze, t. IV, p. 495, in-8°. Voyez le *Gallia christiana*, t. IX, col. 369.

furent faites entre li Kamel et son aieul, et l'emperierez de Rome Fedric¹, en quel queconque² terre qu'il³ eussent esté priz quel que il⁴ fussent povre ou riche⁵, le roi tout avant et ses frerez et touz les baronz. Einsint⁶ par cele trive meismes tandroient li Crestien toutes les terrez que il⁷ tenoient el roiaume de Jherusalem au jour⁸ que li roiz ariva en Egypte⁹, tout em pes et toutes quites et senz nul grevement, c'est a savoir : citez et chastiaux, villes¹⁰, cassiaux et fortresces¹¹, et toutes les¹² appartenances; et toutes les choses que li roiz et li Crestien avoient adonques dedenz la cité de Damiete¹³, il les emporteroient et en¹⁴ feroient leur volantez. Toutes les choses que li Crestien voudroient¹⁵ lessier dedenz Damiete, et li roiz et li¹⁶ autre, qui¹⁷ la¹⁸ seroient¹⁹ toutes sauves et seures²⁰ en la garde et en la déffanse le²¹ soudant; et les en porroient porter quel que part²² que il voudroient, et toutes²³ les heurez que il²⁴ leur plairoit, fust par terre, fust par eve. Tuit li Crestien, qui demorroient dedenz Damiete pour²⁵ maladie, ou pour leur choses vendre, ou pour atandre nes, demorroient tuit seurement dedenz la cité, et s'en porroient aler sauvement²⁶ et porter toutes leur choses, fust par mer ou par terre²⁷. Li soudanz estoit tenuz de delivrer elx²⁸ sauf conduit et seur jusques a²⁹ terre de³⁰ Crestienz. Totes ces choses devoit li soudanz faire tenir³¹ senz empeschement nul³² et senz contredist, et estoit tenuz a toutes ces³³ choses delivrer; li³⁴ roiz estoit tenuz a randre et a delivrer le soudant³⁵ la cité de Damiete³⁶, et par .viii. foiz .c. .m. besanz Sarrazinnoiz pour³⁷ sa delivrance, et de toutes³⁸ les autrez choses qui sont devant nommees, et pour les couz et pour³⁹ les despens et li⁴⁰ doumaiges que li soudanz et ses perez et tuit li autre⁴¹ avoient fait en la guerre. Encorez estoit li roiz tenus⁴² a faire delivrer touz les Sarrazins, qui estoient en chetivoissonz et qui⁴³ avoient esté priz el roiaume de Jherusalem des que⁴⁴ la trive fu prise et creantée entre⁴⁵ Kykammel l'ayeul le soudant et l'empereor de Rome Fedric⁴⁶, et touz cex qui avoient esté priz en Egypte des que⁴⁷ li roiz arriva au port de Damiete. Ces trivez, en tel forme comme⁴⁸ nous vous avonz ci⁴⁹ devisees, jura li soudanz a tenir seur la loi de Mahomet, a⁵⁰ sa loi⁵¹ et a sa guise. Li roiz meismes les⁵² jura einsint a tenir et a delivrer en tel forme et en tel guise come li Crestien jurent⁵³. Li roiz paia au soudan la moitié de sa raencon, c'est a dire⁵⁴ par .iiii. foiz .c. .m. besanz⁵⁵. Quant

¹ L'empereur Fedric d'Allemagne. A. E. L'empereur de Rome Fedric. H. — ² Quel que. A. E. — ³ En quelconques lieu il. I. — ⁴ Qu'il. E. — ⁵ Riche, haut ou bas. H. I. — ⁶ Et tous les barons, et tous les autres avec, et les laisseroient aler quel part qu'il voudroient, ausi. H. I. — ⁷ Que li Crestien. A. — ⁸ Jerusalem qu'il avoient conquises seur les Sarrazins puis le jour. A. E. — ⁹ Jerusalem. H. Arriva en Jerusalem et au jour que li roiz arriva en Egypte. I. — ¹⁰ Villes, chastiaux, citez. A. E. — ¹¹ Forteresces, cassiaux, viles. H. I. — ¹² Leur. H. — ¹³ Li autre Crestien tout avoient dedenz Damiete. H. I. — ¹⁴ En omis par A. E. H. I. — ¹⁵ Vaudrent. A. — ¹⁶ Tuit li. A. E. Tout li. H. I. — ¹⁷ Qui les i leroient. A. E. — ¹⁸ Qui la omis par I. — ¹⁹ Qui eles seroient. A. — ²⁰ Seures omis par H. I. — ²¹ Dou. I. — ²² Les porroient porter quel part. H. — ²³ Onques voudroient toutes. A. — ²⁴ Qui. E. — ²⁵ Ou pour. H. I. — ²⁶ Seurement. A. — ²⁷ Atandre nes ou autres voitures, demouroient tout seurement et tout sauvement, ou fust par mer ou fust par terre, a tous ceus et a toutes celes, qui par terre s'en voudroient aler. H. I. — ²⁸ Tenus a euls livrer. H. A euls delivrer. I. — ²⁹ En. A. E. — ³⁰ Aus terres des. I. — ³¹ Tenir et faire. A. E. I. — ³² Nul omis par H. I. — ³³ Leur. A. E. — ³⁴ Et li. A. E. — ³⁵ Au soudan. A. E. Le soudan omis par H. — ³⁶ A delivrer Damiete. I. — ³⁷ De. H. I. — ³⁸ Et por toutes. A. E. Et toutes. H. — ³⁹ Pour omis par I. — ⁴⁰ Ceuls et por les pertes et por les. A. E. Et les despens et les. H. — ⁴¹ Autre amiraut. A. E. — ⁴² Tenus li roiz. A. — ⁴³ Qui omis par H. — ⁴⁴ Des le temps que. H. I. — ⁴⁵ Prise entre. H. I. — ⁴⁶ Li Quemer son aiel et l'empereur Fedric d'Allemagne. A. E. — ⁴⁷ Des le temps que. H. — ⁴⁸ Maniere come. A. E. Fourme que. H. — ⁴⁹ Ci omis par A. E. Les avons. H. I. — ⁵⁰ La loy Mahomet et a. I. — ⁵¹ Maniere. A. E. H. — ⁵² Le. A. E. Li roiz les. I. — ⁵³ En tele maniere come il firent. H. I. — ⁵⁴ C'est a dire omis par A. E. Au soudan sa raencon, c'est a dire. H. — ⁵⁵ Li roiz paia sa raencon, c'est a dire .viii. foiz .c. mille besanz Sarrazinois. I.

A. 1150. ces trives furent einsint confermees d'une partie¹ et d'autre², li soudanz s'en vint a tout son ost, et amena le roi et ses frerez et les baronz avec lui tot³ droitement verz Damiete, et pour⁴ toutes ces choses delivrer einsint comme eles estoient devisees d'une part et d'autre. Et avint que si⁵ comme il s'estoient⁶ .i. jour logiez auques prez de Damiete, il avint a⁷ une matinee que il⁷ fu levez du mangier, la furent aucun chevalier Sarrazin⁸ qui li coururent sus par le conseil et par l'acort de la plus grant partie de l'ost as Sarrazins; mes nous ne savonz mie trez bien⁹ certainement pour quoi ce fu. Aucunes genz distrent que ce fu pour la raencon le roi que il vouloit avoir¹⁰. Quant li soudanz vit que il li couraient einsint sus et que il¹¹ l'avoient navré felonnessement, il issi forz de ses tantes et s'en foui. Cil coururent aprez grant aleure et par devant pres que¹² touz les amiraux de l'ost; et¹³ grant planté de Sarrazins qui la estoient, le ferirent des espees et batirent cruelment, et l'occistrent¹⁴ et despecierent touz par pieces^b. Et¹⁵ tantost comme¹⁶ ce fu fait, en cele grant ire, et en¹⁷ cel¹⁸ grant¹⁹ maltalent et en cele²⁰ grant forsennerie, moult grant planté de Sarrazins en²¹ alerent tuit armé en la tante le roi ausint comme se il voussissent lui et les autrez Crestienz, qui la²² estoient, occirre et detranchier²³ ausint comme il avoient fait leur seigneur²⁴. Assez avoit de genz la en droit qui ce cuiderent²⁵ certainement. Mes tantost comme il vindrent devant le roi, il²⁶ ne li firent onques nul samblant de mal faire; mes adonques senz demourance faire, le requistrent des trives et des aliances que li rois²⁷ avoit faites au soudanz²⁸, et que il²⁹ leur delivrast la cité de Damiete isnellement.

CHAPITRE LXVIII.

Courant li Sarrazins occistrent le soudanz, que les trives meismes du roi furent refaites a .c. et xxii. amiraux^c.

Quant il orent assez parlé de ces choses au roi et li roi a elx, et il orent par³⁰ moult de foies juré et afermé par granz parolles, et par granz conjuremenz³¹ que il tanroient au roi³² teles trives et teles couvenances comme³³ li soudanz

¹ Et d'une part. i. — ² Avec lui tot omis par A. E. — ³ Barons avec lui vers Damiete tout droit pour. H. i. — ⁴ Et avint ainsi. A. E. — ⁵ Devisees; ainsi comme il estoit. H. i. — ⁶ A omis par A. E. H. i. — ⁷ Li sou dans. A. E. — ⁸ Sarrazin omis par A. E. — ⁹ Bien omis par E. Tres bien omis par H. i. — ¹⁰ Tout avoir. A. E. — ¹¹ Et qui. E. Et ja. H. i. — ¹² Pres que par devant. H. — ¹³ Et moult. A. E. H. — ¹⁴ D'espees et de macés et le navrerent cruelment et l'occistrent. A. E. Cruelment l'ocirent. H. Et cruelment l'occistrent. i. — ¹⁵ Et omis par i. — ¹⁶ Tantost que. H. — ¹⁷ Et en omis par H. — ¹⁸ Et en cel omis par i. — ¹⁹ Grant omis par A. — ²⁰ En cele omis par H. i. — ²¹ S'en. A. E. H. i. — ²² Et toz les autres barons, qui avec lui. A. E. — ²³ Et detranchier omis par A. E. — ²⁴ Le soudanz leur seigneur. H. i. — ²⁵ Cuidoient. E. H. i. — ²⁶ Il omis par i. — ²⁷ Qu'il. A. E. — ²⁸ Mais tantost li requistrent et parlerent de trives que li soudanz (li roys. i.) avoit faites au roy (au soudanz. i.). H. i. — ²⁹ Et qui. E. — ³⁰ Par omis par i. — ³¹ Juremenz. A. E. — ³² Fermeement au roi. A. Qu'il tendroient fermeement au roi et a la Crestienté. E. — ³³ Que. H.

^a Ces négociations, commencées dès les premiers jours de la captivité du roi, ne furent terminées qu'après la mort du sultan. Voyez, à ce sujet, les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 464 et 472 et suiv., et l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. ii, p. 438 et notes.

^b Le sultan périt le 2 mai. Voyez le récit de son assassinat dans les *Extraits des historiens arabes*, p. 468 et suiv., et plus haut, p. 438 et note e.

^c Ce titre se rapporte au récit qui précède et non à celui qui suit. Nous avons cru cependant devoir le laisser à la place qu'il occupe dans les manuscrits.

avoit fait a lui, en la fin li roiz et li Crestien¹, qui avecques lui estoient, s'acorderent en cele forme : Tuit li amiraut, qui estoient en l'ost aus² Sarrazins, c'est a savoir .c. et .xxiiij.³, jurerent seur la loi Mahomet que il tendroient fermement au roi et a toute la⁴ Crestienté les trives, et toutes⁵ les⁶ couvenances teles con nous avonz ci devant devisees. Et tres tout autretel seirement leur refist li roiz et li baron, qui avecques lui estoient, commé il avoient⁷ fait au soudant. En ceste trive derrienne furent nommés le jour certain que Damiete seroit randue as amiraut, et que tuit⁸ li chetif seroient delivré d'une part et d'autre. Au jour qui fu nommez entr'elx⁹ randi li roiz aus amirauts Damiete⁴. Et si tost comme ce fu¹⁰ fait, li amirauts delivrerent le roi de la¹¹ prison et ses deus freres avec lui¹², le conte de Poitierz et le conte d'Angierz, et¹³ avecques celx¹⁴ furent delivré li quenz de Flandrez et Pierrez Mauclerz^b qui avoit esté quenz de Bretaingne, le conte de Soissonz et autrez baronz assez, et chevalierz del¹⁵ royaume de France et de Jherusalem¹⁶, et de l'ille de Chypre¹⁷ et d'autrez pais. Quant ces choses furent einsint faites et¹⁸ li autre Crestien, qui avec lui¹⁹ estoient, cuiderent²⁰ certainement que li amirauts gardassent fermement et loiaument lor sairement des trives et des couvenances que il avoient jureez²¹ au roi, li²² roiz laissa bonz messaiges et laiaux²³ avec les amirauts pour les prisonnierz recevoir. Li roiz fist adonques issir²⁴ de Damiete la roinne sa fame, et la contesse d'Angierz^c, serour la roinne, et la contesse d'Artoiz^d, et la contesse de Poitierz^e, et le²⁵ duc de Bourgoingne^f; et tres touz²⁶ les autrez chevalierz, homes et fames, qui issir s'en vouldrent, et avec elx toutes²⁷ leur choses. Mes moult petit i avoit adonques²⁸ de vessiaux, par coi il en couvint a cele foiee assez demourer²⁹, et de genz et del hernoiz³⁰ le roi et les³¹ autrez. Quant ces choses furent einsint faites, li roiz entra³² en sa nef et tres tuit³³ li autre ausint³⁴, qui vessiaux porent avoir. Il se departirent adonques³⁵ del port de Damiete, et s'esquiperent en la mer³⁶ et s'en alerent tout droitement³⁷ a Acre^g. Tuit cil³⁸ de la cité alerent encontre le foi a grant procession. Li clerz estoient revestu sollempnement, et portoient fillatierz et croiz, et eve beneoite et encensierz et autrez choses assez³⁹ qui apartiennent⁴⁰ a sainte Esglyse. Li che-

¹ Et cil. i. — ² Des. a. e. h. i. — ³ .xxiiii. h. i. — ⁴ Et a la. a. e. Tendroient au roy et a la. h. i. — ⁵ Toutes omis par a. e. — ⁶ Les omis par i. — ⁷ Teles que (comme. i.) nous les avons devant (ce mot omis par i.) devisees. Autel sairement leur fist li roys comme il avoit. h. i. Avoit. a. — ⁸ Et touz. h. i. — ⁹ Entr'elx omis par h. j. — ¹⁰ Damiete. Quant ce fu. h. i. — ¹¹ La omis par a. e. — ¹² Avec lui omis par h. i. — ¹³ Et omis par i. — ¹⁴ Avec lui. e. — ¹⁵ Barons du. i. — ¹⁶ Du regne de Sulie. a. e. — ¹⁷ De Jerusalem, de Sezille, de Chypre. i. — ¹⁸ Et tuit. a. e. Li rois et li. h. — ¹⁹ Qui en Damiete. a. e. Qui i. h. — ²⁰ Cuidoient. h. Faites, li roys et li autre Crestien, qui y estoient, cuidoient. i. — ²¹ Jureez omis par e. Eues. h. i. — ²² Et li. i. — ²³ Preudhons. h. Preudes homes. i. — ²⁴ Fist issir. h. i. — ²⁵ La reine sa fame, la contesse d'Angiers, la contesse de Poitiers et la contesse d'Artois. Le. a. e. La royne sa feme, la contesse d'Artois, la contesse d'Angiers, serour la royne, la contesse de Poitiers, le. h. — ²⁶ Tres touz omis par a. e. Et tous. h. i. — ²⁷ Vouldrent a toutes. h. — ²⁸ Adonques omis par a. e. h. i. — ²⁹ A cele fois moult demorer. a. e. Il convint moult grant piece demourer. h. i. — ³⁰ D'oumes. a. Des homes. e. — ³¹ Des. a. e. — ³² Et si entra. i. — ³³ Et tuit. a. e. Et tout. h. i. — ³⁴ Ausint omis par h. i. — ³⁵ Adonques omis par h. i. — ³⁶ Se mistrent en mer. h. i. — ³⁷ Alerent droit. h. i. — ³⁸ Dont cil. i. — ³⁹ Assez omis par h. i. — ⁴⁰ Apartenoient. a. e. h. i.

^a Voyez les *Extraits des historiens arabes*, p. 473. Damiette fut rendue le vendredi 3 de Safar (5 mai). Le roi fut aussitôt mis en liberté.

^b Voyez plus haut, p. 413, note d et p. 614.

^c Béatrix, comtesse de Provence, femme de Charles d'Anjou, roi de Sicile. Voyez plus haut, page 439, note c.

^d Mahaut ou Mathilde de Brabant, femme de Robert I, comte d'Artois. Elle se remaria à Gui de Châtillon. Voyez plus haut, p. 437, note g.

^e Jeanne de Toulouse. Voyez plus haut, p. 439, note b, et p. 460, note m.

^f Hugues IV. Voyez plus haut, p. 527, note f.

^g Le 8 mai. Voyez plus haut, p. 438 et note.

A. 1200. valier, li borjoiz, li serjant, les dames, les pucelles¹ et toutes les autrez genz² estoient plus belement³ vestuz et atirié⁴ que il pouvaient. Toutes les cloiches de la ville sonnoient et avoient ja sonné⁵ toute jour de si loing comme il le⁶ porent aparcevoir premierelement⁷ en la mer. Moult honorablement alerent encontre lui jusques au port ou il ariva. Tout droitement⁸ le menerent⁹ lui et les autrez, qui ovecques lui estoient, a la mestre¹⁰ esglyse de la cité. Assez i ot a cele foiz de lermes plorees de joie et¹¹ de pitié de ce que li roiz et ses freres et de ceux¹² qui ovec lui estoient furent delivré¹³ de la grant mescheance qui estoit la¹⁴ avenue a la Crestienté. Aprez ce il emmenerent¹⁵ le roi a son ostel, tuit li haut¹⁶ homme de la cité li firent moult biaux presenz granz et precieus¹⁷.

CHAPITRE LXIX.

Comant li amiraut brisierent les trives et mallement.

Quant li roiz fu venuz, il envoia¹⁸ en Egipte granz mesaiges et assez de ves-siaux¹⁹ pour les chetiz, et por²⁰ les autrez, qui la estoient demouré, et por les malades, et pour le hernoiz et pour autrez²¹ choses qui estoient demourees a Damiete. Quant li mesaige²² vindrent a Damiete²³, li amiraut s'en estoient ja de-parti²⁴. Il les sivirent et alerent apreuz en²⁵ Babiloinne. Il leur requistrent de par le roi²⁶ que il leur feissent delivrer les chetiz, et toutes²⁷ les autrez chosez qui estoient le roi et les autrez Crestienz, selonc la forme de la trive que il li²⁸ avoient jurée. Li amiraut les mistrent en bone esperance du delivrer et les firent sejourner une grant piece en Babiloinne. Toute jour sejournoient les mesaiges le roi et amonestioient moult viguerusement li amiraut²⁹ que il delivrasent les chetiz et les autrez chosez³⁰; et gardassent leur seirement³¹. Quant li amiraut les³² orent fait atendre longuement³³, il ne leur delivrerent de toz les chetiz que il tenoient que seulement³⁴ .iiii. .c. Cil estoient genz, qui aidier ne se pouvaient, vielz hommez malades et afoles³⁵. De cex meismes que je vous ai ci nommés en i out il assez³⁶, qui furent mis horz de prison par raencon, et³⁷ de ces .iiii. .c.³⁸ en i out il assez de morz³⁹ dedenz court terme. Doulereusement et mallement⁴⁰ bri-serent li desloial amiraux les trives que il avoient jurees et creantees au roi⁴¹.

¹ Borjois, dames, puceles. A. D. — ² Genz, qui. H. 1. — ³ Plus belement omis par A. E. — ⁴ Atirié au plus richement. A. E. — ⁵ Sonné ja. 1. — ⁶ Le omis par E. H. 1. — ⁷ De premiers. H. 1. — ⁸ Droit. 1. — ⁹ Le menerent omis par A. L'amenerent. E. L'en menerent (et. 1.). H. 1. — ¹⁰ Les autres en la maitresse (maistre. 1.). H. 1. — ¹¹ Et omis par A. E. — ¹² Et ceuz. A. Et cels. E. — ¹³ Estoient sauvement delivré. A. E. Ot larmes plores de joies de ce que li rois et cil, qui la estoient, furent delivres, et de pitié. H. — ¹⁴ Qui la estoit. A. E. La omis par H. 1. — ¹⁵ Menerent. 1. — ¹⁶ Li grant. A. E. H. 1. — ¹⁷ Firent grans presens et precieus selonc ce que chacuns avoit pooir. H. 1. — ¹⁸ Venu a Acre, il renvoia. H. 1. — ¹⁹ Et sollempneus et asses vaissiaus. H. 1. — ²⁰ Pour omis par H. 1. — ²¹ Et les autres. H. 1. — ²² Mesaige le roi. A. E. H. — ²³ Quant li mesaige vindrent a Damiete omis par 1. — ²⁴ Parti. 1. — ²⁵ Sairent et les trouverent en. H. 1. — ²⁶ De par le roy omis par H. 1. — ²⁷ Toates omis par 1. — ²⁸ Li omis par 1. — ²⁹ Semonnoient li serjant le roy les amiraux moult viguerusement. H. 1. — ³⁰ A. E. omettent depuis et les autres Crestiens, etc., jusqu'à les chetiz et les autres choses. — ³¹ Sairement qu'il avoient fais. H. — ³² Les omis par A. E. — ³³ Longuement atendre les messages. A. Longuement les mesaiges. E. — ³⁴ Fors seulement que. 1. — ³⁵ Foible. A. — ³⁶ Et malade et foible estoient. De ceuls meismes y ot asses. H. 1. — ³⁷ Et omis par 1. — ³⁸ A. omet qui furent mis horz de prison par raencon et de ces .iiii. .c. — ³⁹ Et asses mort. H. 1. — ⁴⁰ Desloialement. H. 1. — ⁴¹ Jurees a tenir au roy. H. Jurees au roy. 1.

et a la Crestienté. Il ne randirent forz que seulement¹ .iiii. .c. prisonz de
 quoi il en tenoient bien² .xii. .m.³ Il detindrent toutes les choses le roi et des
 autrez Crestienz qui demourerent⁴ a Damiete, aprez ce que li roiz en fu partiz.
 Il firent cerchier les prisonz ou li chetif estoient⁵, et pristrent les plus esleuz
 bachelers forz et delivrez que il trouvoient et⁶ metoient les espees toutes nues⁷
 seur leur cox et seur leur testes⁸, et leur faisoient par diverses painnes et par
 moult d'angoisses⁹ renoier la foi Crestienne, et leur¹⁰ faisoient croire¹¹ en la
 loi Mahommet. Assez i ot de ciex¹² qui furent trez forz championz¹³. Nostre
 Seigneur¹⁴ Jhesu Crist et fermement enraciné en sa foi et en sa creance, qui
 onques, pour menaces ne¹⁵ por painne ne por angoisse que il leur poissent¹⁶ faire,
 ne voudrent renoier la foi Crestienne, et faisoient¹⁷ finer en cest siecle leur vies¹⁸
 par glorieux martyre. Celz qui estoient demouré a Damiete, qui ne s'en porrent¹⁹
 mie aler²⁰ avec le roi par defaute de navie, et les autrez qui estoient demouré por
 lor²¹ hernoiz et pour leur choses vendre, et celz qui estoient demouré²² en la
 cité par maladies et remuer ne se pouvaient, il les occistrent touz²³ et firent mourir
 cruelment²⁴. Aucunes genz distrent que il prenoient les bascons des quier il
 avoient²⁵ assez en la cité, et envelopoient les Crestiens dedenz et lioient forment²⁶
 de bonz lienz, et²⁷ boutoient le feu²⁸ et ardoient cruelment. Encorez disoient
 il²⁹ autrez choses, que li Sarrazin avoient priz touz les bascons de la cité³⁰ et les
 avoient trainnez en .i. leu³¹ forz de la ville, et les corz des Crestienz qu'il avoient
 occis, et les autrez meismes³², qui encorez vivoient, avoient il trainnez avec et
 gitez toz³³ ensemble, puis i avoient bouté le feu et tres tout arz³⁴ en cendre. Il
 prenoient³⁵ li desloial, les croiz et les cruxefiz qu'il avoient trouvez dedenz Da-
 miete³⁶, et les lioient a bones cordes, puis aprez les trainnoient par³⁷ chuffloiz,
 par³⁸ granz risees et par granz escharnissemenz. Puis les batoient et aprez les de-
 tranchoient et fouloient vilment³⁹ a leur piez. Certainnement distrent et afer-
 merent⁴⁰ moult de genz que se li roiz et cil, qui avecques lui estoient, fussent
 encorez .i. seul petit demoré, que il n'en fust ja piez eschapez que il n'eussent
 esté tres tuit⁴¹ occis et decoupez⁴². Quant li mesaiges le roi sorent que⁴³ ces
 choses aloient einsint⁴⁴ cruelment⁴⁵, il pristrent toutes voies les .iiii. .c.⁴⁶ que
 l'en leur rendi⁴⁷. Assez parlerent des autrez choses, maiz rienz ne leur valut
 chose nule que il pouissent dire ne faire. Et quant il virent et aparurent que il
 ne porroient autrement exploitier, il entrerent⁴⁸ en leur nes a tout leur⁴⁹ prisonz

¹ Rendirent seulement que. A. Rendirent que. H. 1. — ² Dont il y avoit bien. H. 1. — ³ .xii. .m. ou plus. A. E.
 — ⁴ Demouroient. 1. — ⁵ 1. omet depuis apres ce que, etc., jusqu'à li chetif estoient. — ⁶ Trouverent et. A. Trou-
 verent et leur. H. 1. — ⁷ Espees nues. A. — ⁸ Nues sur les testes. H. 1. — ⁹ Et angoisses. H. 1. — ¹⁰ Leur. A. Les. E.
 — ¹¹ Reclamer et crier et croire. H. Renoier et croire. 1. — ¹² Ceus. A. H. Cels. E. — ¹³ Champions de la loi. E.
 — ¹⁴ Nostre Seigneur omis par 1. — ¹⁵ Ne, omis par A. E. — ¹⁶ Qui leur seussent. A. E. — ¹⁷ Fermement enra-
 ciné en la foi Crestienne. Ceus faisoient il. H. 1. — ¹⁸ Leur vies omis par A. E. — ¹⁹ Pooient. 1. — ²⁰ Pooient
 mie estre alé. H. — ²¹ Le. A. E. — ²² H. 1. omettent por lor hernoiz, etc., jusqu'à qui estoient demouré. —
²³ Occirent tres tous. H. 1. — ²⁴ Cruelment en diverses manieres de tourmens. H. Cruelment en diverses
 manieres. 1. — ²⁵ Dont il avoient. A. Dont il avoit. E. Il y avoit. H. 1. — ²⁶ Fors. 1. — ²⁷ Et y. 1. — ²⁸ Feu
 dedens et les. A. E. Feu en tel maniere. H. 1. — ²⁹ Disoit (on. H. 1.) l'en. A. E. H. 1. — ³⁰ (Les. 1.) barons de la
 terre. H. 1. — ³¹ .i. feu. E. — ³² Meismes omis par H. — ³³ Avoient trainé tout. 1. — ³⁴ Et ars tout. H. 1. —
³⁵ Il prendroient. H. — ³⁶ La cité de Damiete. H. — ³⁷ A cordes, puis les trainnoient par grans. H. 1. — ³⁸ Et
 par. A. E. H. — ³⁹ Vilment et vilainement. 1. — ⁴⁰ Aferment. E. — ⁴¹ Esté tuit. A. E. — ⁴² Cil, qui estoient
 adonc avecques lui, s'en estoient (estoient avec lui. 1.) alé, fussent encore .i. tres plus (omis par 1.) petitet
 demouré que il ne se fussent si tost mis ou flun et en la mer que il n'en fust ja nuls eschapes, que il ne fussent
 tous mis a l'espée, occis et decoupez avecques les autres. H. 1. — ⁴³ Comant. A. E. H. 1. — ⁴⁴ Einsint omis par A. E. 1.
 — ⁴⁵ Cruelment et desloiaement. H. 1. — ⁴⁶ Toute voies .iiii. .c. chetis. A. E. — ⁴⁷ Que on leur avoit baillies. H. 1.
 — ⁴⁸ Riens ne leur valut. Quant il virent ce, il entrerent. H. 1. — ⁴⁹ Les. 1.

A. 1250.

et s'en revindrent¹ au roi a Acre. Bien distrent au roi toutes² ces choses tout einsint comme eles estoient avenues³. Li roiz et tuit li autre, qui avec lui estoient⁴, en furent moult esbahi durement⁵ si que il n'en savoient que dire. En cel point que li mesaiges⁶ revindrent d'Egypte, qui ces nouvelles aportherent⁷, faisoit li roiz⁸ apareillier et garnir sa navie; car il s'en⁹ beoit a revenir en France au passage d'aoust, qui estoit assez¹⁰ prouchainz^b. Mes quant il virent¹¹ que li amiraut avoient enfraites les trieves et routes, que il jurerent et creanterent a tenir loialment seur la loi Mahommet¹², il ne s'en¹³ volt mie partir d'Acre senz grant conseil^c. Il manda a .i. jour nommé¹⁴ touz les baronz de France¹⁵ qui la estoient¹⁶, et pristrent conseil que il envoierent aus amirax mesaiges que il randissent au roi ses homes et li tenissent¹⁷ leur¹⁸ seirement. Li amirax le remanderent au soudant, et quant li soudanz sot ces nouvelles, si en fu moult courrouchiez et jura son¹⁹ seirement que il ne feroit²⁰ ja mes trivez aus Crestienz²¹.

Il²² leur demanda conseil seur ces choses qui avenues estoient. Prez que tuit s'accorderent a une chose, et responderent en tele maniere au roi et distrent que²³, puis que li amiraut avoient les trives brisiees, que se il s'en revenoit en France que ce ne²⁴ seroit autre chose forz que tant que il abandonneroit²⁵ la terre et le paiz et les Crestienz qui la estoient en la main et en la volaté des Sarrazins; des chetis, qui encore estoient avugle et mort de fain et de mesaises en prison, seroit esperance²⁶ toute pardue de leur delivrance. Toute la terre, ce disoient, seroit toute pardue, et tuit cil qui em prison estoient, et tuit²⁷ li autre, se il s'en aloit en tel point. Tuit li grant home et prez que tuit li mellor estoient mort en la grant guerre²⁸ d'Egypte; par quoi li Crestien²⁹ estoient en si feible estat, si chaitiz, et si piteuz³⁰, et si doulereux, que cil, qui demouré estoient, n'avoient povair de la terre tenir ne del deffandre³¹, aincoiz convendroie que cil, qui la demorroient³², fussent tuit morz³³ ou priz, et la terre pardue. Encorez, disoient-il entr'elz³⁴, que se li roiz se demouroit encorez une piece del tenz que li chetif, qui en la terre estoient, porroient bien encorez³⁵ estre deliyrez et les citez et les

¹ Retournerent. h. 1. — ² Toutes omis par A. E. — ³ Au roi et as Crestiens, qui la estoient, ces choses ainsi que eles estoient avenues et nous les avons devant contees. h. 1. — ⁴ Qui avec lui estoient omis par h. 1. — ⁵ Durement esbahi. A. E. Furent esbahi. h. 1. — ⁶ Li message. A. Cil message. E. Li message le roy. h. 1. — ⁷ Aportoient. A. E. — ⁸ Fiat li roiz. A. — ⁹ Se. 1. — ¹⁰ Assez estoit. A. E. — ¹¹ Vit. A. E. — ¹² Estoit asses pres; mais quant il oirent que li amiraut avoient ses trives, que il avoient jurees et creantees seur la loy Mahommet, enfraintes et brisiees si cruelment et si dolereusement. h. 1. — ¹³ Se. A. E. h. 1. — ¹⁴ Nommé omis par h. 1. — ¹⁵ De France omis par A. — ¹⁶ Estoient, et les grans homes du pais par devant lui. h. 1. — ¹⁷ Li randissent ses homes et li tenist. F. — ¹⁸ Son. F. — ¹⁹ Li amiraut furent moult corocié quant il oirent ces noveles et jurerent leur. A. E. — ²⁰ Feroient. A. E. — ²¹ h. 1. omettent depuis et pristrent conseil, etc., jusqu'à trives aus Crestiens. — ²² Ici commence dans F. une transposition qui renvoie au chapitre LXXVII la fin de ce chapitre LXXI et fait commencer ici le chapitre LXXXVIII. A partir de cet endroit, nous n'avons plus fait usage de E., dont le texte en désordre est tout mutilé. Tout ce qui suit jusqu'au milieu du chapitre LXX est omis par A. — ²³ Il responderent au roi que. h. 1. — ²⁴ Ne omis par 1. — ²⁵ Fors tant que il abandonneroient. h. 1. — ²⁶ Qui encore estoient en prison, seroit l'esperance. h. 1. — ²⁷ Seroit pardue, et tout cil qui en prison estoient, et tout. h. 1. — ²⁸ Mort en la terre. h. 1. — ²⁹ Sarrazin. F. — ³⁰ En estat si foible, si piteuz. h. 1. — ³¹ Si chaitif et si foible, si piteuz. 1. — ³² Ne deffendre. h. 1. — ³³ Qui demouroient. h. 1. — ³⁴ Ou mort. h. 1. — ³⁵ Entr'elz omis par h. 1. — ³⁶ Li roiz demouroit, li chetis porroient encore bien. h. 1.

^a Voyez Guillaume de Nangis, *Historiens de France*, t. XX, p. 380-381.

^b Voyez Tillemont, t. III, p. 389.

^c Joinville, *éd. cit.* t. II, p. 44 et suiv., qui donne quelques détails sur cette conférence, se joignit au comte de Jaffa, Jean d'Ibelin, et à Guillaume de Beaumont, pour

engager le roi à prolonger son séjour en Palestine. Gui Malvoisin, au contraire, pressa S. Louis de partir pour la France, opinion qui fut partagée par le comte d'Anjou et le comte de Poitiers, frères du roi, par le comte de Flandre et les autres grands personnages. Selon Tillemont, t. III, p. 489, ce conseil se tint le dimanche 19 juin.

chastiaux et les villes estre retenues et li Crestien estre sauvé¹, et assez de bienz pourroient venir a la Crestienté en autrez manierez par sa demourance². Li autre disoient, mes petit en i avoit, que il ne seroit mie bon que li roiz demourat plus en la terre d'Outre mer, car il demorroit en grand peril d'estre parduz, ne par leur conseil n'i demorroit il plus. Li roiz entendi bien que, se il la Terre d'Outre mer lessoit³ en tel estat, que il seroit cause⁴ de toute la terre perdre. Il respondi adonques et dist que il ne laisseroit⁵ pas la Sainte Terre en tel point, ainz demorroit ou morroit ou vivroit⁶ avecques ceux qui demorroient. Encorez dist il⁷ que il ne voudroit mie vivre en cest siecle, puis que il fust achoissons⁸ de la pardicion de la terre. En nule⁹ maniere qui fust au monde¹⁰, ce disoit il, ne laisseroit il la Sainte Terre en tel peril. Assez i ot il de¹¹ pitiez et¹² de lermes plorees quant il l'oirent en tel maniere parler¹³. Li roiz envoya¹⁴ ses .ii. frerez en France¹⁵. Par elx et par ces lestreuz sechees de son nouviau seel¹⁶, ou les aventurez estoient escriptes et bones et mauvaises, manda¹⁷ a touz celz de France, hanz et bas, povrez et riches, et requist et amonesta que il secourussent lui et¹⁸ la Sainte Terre. Grant volenté avoit¹⁹ de fere la volenté Nostre Seigneur Jhesu Crist por cui amor il s'estoit²⁰ croisiez et avoit laissié la terre et le roiaume de France dont il estoit sirez, et s'en estoit alez en estranges paiz et en estranges terrez. Einsint demoura li roiz Looyz de France²¹ en la Terre d'Outre mer, et si frere et li autre baron s'en revindrent en la terre de France²². Ceste douleuse mescheance avint adonques²³ a la Crestienté, et einsint pardirent²⁴ li Crestien la seconde foiz la noble cité et la tres fort de Damiete. Adonques estoient l'Incarnacion²⁵ Nostre Seigneur Jhesu Crist²⁶ .m. et .ii. .c. et .l. le moiz de moy, apóstoles de Rome Innocenz li Quarz²⁷, roy de France Looyz, roy d'Angleterre Henriz, roy d'Alemaingne, couronnez et esleuz por estre empereur de Rome Guillaume²⁸, cuenz de Horlande, archevesques de Rainz Joel²⁹, qui avoit esté archevesques de Tourz grant piece³⁰.

A. 1250.

CHAPITRE LXX²⁸.

Des mescheances qui avindrent a la Crestienté cel an meismes, et des autrez choses qui avindrent a la Terre d'Outre mer.

En demetres que li roiz sejournoit a Acre, vindrent mesaigier²⁹ a lui, qui li³⁰

¹ Les viles retenues et li Crestien sauvé. n. 1. — ² En autres manieres par sa demourance omis par n. 1. — ³ Entendi bien se il lessoit la terre d'Outre mer. 1. — ⁴ Seroit avisé. n. — ⁵ Il respondi que il ne lairoit (laisseroient. 1.). n. 1. — ⁶ Et vivroit et morroit. n. 1. — ⁷ Disoit il. n. 1. — ⁸ Occhoisons. 1. — ⁹ Telle. 1. — ¹⁰ Qui fust au monde omis par n. 1. — ¹¹ Ot de. n. 1. — ¹² Et omis par 1. — ¹³ Il oirent ainsy le roy (le roy ainsi. 1.) parler. n. 1. — ¹⁴ En renvoia. n. 1. — ¹⁵ Seau nouvel. 1. — ¹⁶ Et manda. a. v. n. — ¹⁷ A lui et a. n. 1. — ¹⁸ Avoient. 1. — ¹⁹ Faire la besoingne Dieu pour cui il estoit. n. 1. — ²⁰ De France omis par 1. — ²¹ En la terre de France omis par n. 1. — ²² Adonques omis par n. — ²³ Reperdirent. n. Estoit avenue et ainsi perdirent. 1. — ²⁴ Estoit li ans de l'Incarnacion. n. 1. — ²⁵ Jhesu Crist omis par 1. — ²⁶ Et .l. n. 1. — ²⁷ Grant piece omis par n. 1. — ²⁸ Ce chapitre est le LXXIX de v. — ²⁹ Message. n. 1. ici et plus bas. — ³⁰ Li omis par 1.

* Le 10 août 1250. Voyez plus haut, p. 439 et note n.

* Voyez plus haut, p. 423, note a.

* Voyez plus haut, p. 421 et 440.

* Voyez plus haut, p. 425, note d.

* Joel (Jupellus de S. Martino) de Mayenne était déjà archevêque de Tours, lorsqu'il fut appelé par Inno-

A. 1250.

distrent que li Turquement^a Mahomettoiz avoient en moult petit de tenz destruit par .ii. foiz la terre d'Antioche, ce qui estoit forz des fortresces et des fermetez¹. Autrez mesaigier revindrent d'Ermenie, qui distrent au roi que li mescreant Mahomettoiz gastoient la terre et prez que toute l'avoient il ja destruite et essilliée, et priz² le frere le roi d'Ermenie et mené em prison. Li autre li redistrent³ que li Crestien de Triple estoient alé en fuerre seur les Sarrazins et qu'il avoient esté desconfist, et si⁴ avoient assez perdu des Crestienz et⁵ de leur armes et de leur chevaux. Li autre si redistrent⁶ au roi que li messaiges qu'il avoient⁷ envoiez aus Sarrazins et⁸ aus Tartarins estoient revenu, et les avoit l'en mis em prison dedens⁹ la cité de Halape. Li Viex de la Montaigne^b et sirez des Hassassis envia ausint¹⁰ ses mesaiges au roi, mès nous ne savons pas bien de voir¹¹ por quoi ce fu. Li granz princes des Grifonz, Vataiches^{12c}, envia ausinc ses mesaiges au roi, mais nous ne savons pour quoi ce fu. Mes li roiz envia¹³ ces messaiges a celui Vataiche et au Viel de la Montaigne et¹⁴ avecques leur mesaigierz meismes¹⁵. Li autre mesaigier, qui estoient grant homme¹⁶, vindrent en Acre en pou de tenz¹⁷, par .ii. foiz, de par Fedric^d, qui avoit esté empereres de Rome¹⁸. Fedriz mandoit et¹⁹ vouloit²⁰ mestre ses bailliz et ses serjenz dedenz la cité d'Acre, et par le paiz de la Crestienté de Jherusalem. Li autrez revindrent²¹ et²² distrent au roi²³ que li roiz de Chypre^e avoit espousée la fille le prince d'Antioche^f. De ceste chose fu²⁴ li roiz moult liez.

Li mesaigier les amiraux d'Egypte vindrent au roi; de²⁵ par elx mandoient li amiraux au roi que²⁶ les trivez, qui avoient esté prises entr'elx, fussent tenues si comme il les avoit²⁷ createes a tenir. Li roiz leur respondi et dist qu'il²⁸ avoient les trives brisieez en tele maniere com nous vous avonz dit devant²⁹. Tant coururent les parolles que li roiz envia ses mesaiges en Egypte^g aus amiraux³⁰, mes nous ne savonz encorez³¹ que il firent. Li autre vindrent et distrent au roi³² que granz descorde et grant guerre estoit meue entre³³ les Sarrazin^h. Quant³⁴ li soudanz de Halapeⁱ sot que cil d'Egypte avoient occis le soudant³⁵ leur seigneur³⁶,

¹ Et des fermetez: omis par 1. — ² Avoient gastée la terre et pris. n. 1. — ³ Autre disent. n. 1. — ⁴ Et que il. n. 1. — ⁵ Et omis par 1. — ⁶ Li autre disent. n. 1. — ⁷ Si messagier et il avoit. 1. — ⁸ Aus Sarrazins et omis par n. 1. — ⁹ Avoient on detenus (retenus. 1.) dedens. n. 1. — ¹⁰ Ausint omis par n. 1. — ¹¹ Pas bien de voir omis par n. 1. — ¹² Vacages. n. 1. ici et plus bas. — ¹³ Renvoia. 1. Ici se termine la transposition de v. — ¹⁴ Et omis par n. 1. — ¹⁵ Ici s'arrête la lacune de a. — ¹⁶ Homme sollempnel. n. 1. — ¹⁷ En pou de tens omis par n. 1. — ¹⁸ De Rome omis par n. 1. — ¹⁹ Mandoit et omis par n. — ²⁰ En dementes envia Fedric, qui avoit esté empereres de Rome, ses barons messagiers aus barons de la terre de Sulie, et leur mandoit qu'il vouloit. a. — ²¹ Vindrent. n. 1. — ²² Autre message revindrent, qui. a. — ²³ Au roi, qui encore estoit a Acre. a. — ²⁴ De ce fu. n. 1. — ²⁵ De omis par n. 1. — ²⁶ Li message aus amiraux d'Egypte revindrent au roy qui li mandoient que. a. — ²⁷ Avoient. a. — ²⁸ Que les trives que il avoient faites et prises fussent tenues. Li roiz respondi que il. n. 1. — ²⁹ Que nous avons devant dit. n. 1. — ³⁰ As amiraux avec leur messages meismes. n. 1. — ³¹ Mie encore. n. 1. — ³² Encore pas qu'il i furent autre message revindrent au roy, qui li distrent. a. Li autre vindrent et distrent au roy que Fedric, qui avoit esté empereres, estoit mors. Li autre vindrent, qui dirent (vindrent et distrent au roy. 1.). n. 1. — ³³ Discorde estoit entre. a. Emeue entre. 1. — ³⁴ En tel maniere. n. En tel maniere que. 1. — ³⁵ Le soudant omis par a. — ³⁶ Leur seigneur occis le soudant. v.

cent IV au siège de Reims, en 1244. Il mourut au mois de décembre de l'année 1250. Voyez, sur son administration archiepiscopale, le *Gallia christiana*, tome IX, col. 111-113; et Mariot, *Histoire de Reims*, in-4°.

^a Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIII, ch. LXII, p. 435 et note b.

^b Voyez Joinville, *éd. cit.* t. II, p. 57 et suiv.

^c Voyez Joinville, *éd. cit.* t. II, p. 79; et plus haut, p. 382, note e.

^d Voyez Joinville, *éd. cit.* t. II, p. 54.

^e Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, p. 360.

^f Plaisance. Voy. plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, p. 439. Ce mariage se fit au mois de septembre.

^g Saint Louis envoya en Égypte Jean de Valence. Voyez, sur cette ambassade, Joinville, t. II, p. 64 et suiv.

^h Voyez, sur cette guerre, qui commença à la fin de 1250, les *Extraits d'Aboulféda*, p. 127 et suiv.

ⁱ Malek-Naser.

tantost fist semondre¹ ses olz et a² pié et a cheval. Il avoit mandé a touz ses amis qui li aidassent. Il s'en estoit venuz a toutes ces³ granz genz a armes⁴, et avoit priz Damas et prez que toutes les citez et les chastiaux et les villes qui estoient⁵ en la terre de Surie et de Jherusalem en la seigneurie a celz⁶ d'Egypte. Li soudanz de Halape, ce disoient, avoit grant talant⁷ d'aler a tout son povoir en la terre d'Egypte et vangier moult⁸ asprement⁹ la mort le soudant, leur seigneur, que il avoient murtri¹⁰. Encorez avoient¹¹ il grant talant¹² de conquerre toute la terre d'Egypte pour lui et pour son oir. En tel maniere¹³ venoient mesaigier au roi de toutes parz en Acre qui menu et spuvant li apportoient nouvelles¹⁴. Bone chiere et bon semblant faisoit ades li roiz et hardiement se maintenoit¹⁵.

A. 1156.

CHAPITRE LXXI.

Coumant une partie des Crestienz esclaves furent delivre.

Quant li dui frere le roi et li autre baron¹⁶ s'en furent ralé en la terre de France¹⁷, li chevetainne de Babiloinne et d'Egypte¹⁸ et li autre amiraut renvoierent au roi et a Acre¹⁹ des Crestienz chetis que il tenoient em prison²⁰, le mestre de l'Ospital²¹ et .xxv. chevalierz Hospitalierz²², et .xv. chevalierz Templierz, et .x. chevalierz de la maison²³ de l'Ospital aus²⁴ Alemanz, et encor .c. chevalierz del siecle, et vi. .c. autrez prisonz²⁵, que hommes que fames. Apres ces choses, li roiz envoia ses mesaiges et granz presenz et entor iii. .c. Sarrazins esclaves aus chevetainnes d'Egypte qui en firent moult grant feste, et il renvoia²⁶ au roi entor .iiii. .xx. et .x. chevalierz²⁷ Crestienz esclaves²⁸ et .ii. .m. et .ii. .c., que homes que fames, et si li envoia .i. olifant²⁹ et .i. onagre, et si li envoia³⁰ precieus donz et riches³¹, maiz ce ne furent mie tuit li chetif Crestien³² d'assez. Li roiz metoit granz couz³³ en racheter les chetis Sarrazins que li Crestien tenoient pour renvoyer aus cheve-

¹ Avoient semons. h. 1. — ² Tantost manda gent a. a. Os a. 1. — ³ Touz ses. 1. — ⁴ Ses gens a armes. a. A armes omis par h. 1. — ⁵ Tous les chastiaux et les viles et les forterescas, qui estoient. a. Tous les chastiaux et toutes les viles et tous les boars, qui estoient et apartenoient. h. Touz les chastiaux et toutes les villes, qui estoient. 1. — ⁶ De ceuls. h. 1. — ⁷ Talent et grant volanté. h. 1. — ⁸ Moult omis par a. — ⁹ Et de vangier sur les Egyptiens moult cruelment et moult asprement et viguerusement. h. Et de vangier sur les Egiptiens moult cruelment et moult asprement. 1. — ¹⁰ La mort son neveu le soudant de Babyloine qu'il avoient ocis. a. Dolereusement murtri (murtri. 1.). h. 1. — ¹¹ Avoit. a. — ¹² Avoit il grant talant et grant volanté. h. 1. — ¹³ Pour lui et pour son hoir. Grant samblant faisoit li soudans de Halape, ce disoient li pluseur, de (disoient, de. 1.) conquerre toute la terre, qui avoit esté au (le. 1.) soudant d'Egypte. En tel maniere. h. 1. — ¹⁴ Mesaigier de toutes pars au roy de France, qui estoit en (au roy a. 1.) Acre, qui nouvelles li aporçoit de diverses manieres et de divers fois (et de diverses fois omis par 1.). h. 1. — ¹⁵ Maintenoit, ne de nule chose ne s'esmaioit onques (s'esmaioit. 1.). h. 1. — ¹⁶ Baron de France. h. 1. — ¹⁷ En France. 1. — ¹⁸ D'Egypte et de Babiloine. h. 1. — ¹⁹ A Acre au roy. a. Au roy a Acre. 1. — ²⁰ Hospitaliers chevaliers. 1. — ²¹ .xxv. h. 1. — ²² De la maison omis par h. Chevaliers de la maison omis par 1. — ²³ Des. 1. — ²⁴ Persones. h. — ²⁵ Renvoierent. a. Mesaiges et grans presenz et grans dons et entor .ccc. Sarrazins chaitis et esclaves a la chevetainne d'Egypte, qui en fist grant feste et grant joie, et renvoierent (renvoia. 1.). h. 1. — ²⁶ Chevaliers omis par h. — ²⁷ .iiii. .xx. chevaliers et .x. esclaves Crestiens. 1. — ²⁸ Envoierent un olifant. a. Elmant. v. Olifant. 1. — ²⁹ Envoierent. a. — ³⁰ Dons et riches, des pesches aromatiques. h. 1. — ³¹ Crestiens chaitis. h. 1. — ³² Grans couz et grans despens. h. 1.

¹⁷ Voyez Tillemont, tome III, page 400, et aussi Joinville. l. c.

¹⁸ Voyez plus haut, p. 439, note g, et Matthieu Paris. *Addimenta*, p. 118-119.

A. 1250. tainnes¹ d'Egypte por ce que il li renvoiasent² les chetiz Crestienz³. Li roiz metoit granz couz et granz despanz en tenir chevalierz et arbalestierz, et envoia ses mesaigierz et granz donz au soudanz et a recevoir leur mesaigierz⁴.

CHAPITRE LXXII.

Coumant li chevetaines d'Egypte et cil del paiz desconfirent le soudanz de Halape.

A. 1251. En dementes que ces choses aloient einsint⁵, li soudanz de Halape, qui assemble avoit⁶ grant ost⁷ et avoit priz le roiaume de Damas et celui de⁸ Jherusalem, forz ce que li Crestien en tenoient, seür ceiz d'Egypte, et avoit grant talant⁹ de vangier la mort le soudanz d'Egypte et de conquerre le roiaume¹⁰ pour lui et pour son oir; il¹¹ passa a tout son¹² ost par mi les deserz, qui sont entre Surie et Egypte¹³, tant qu'il vint a l'entree d'Egypte. La ne pot il avoir point de viande¹⁴, car li Bedouin li avoient la voie¹⁵ forsclose, si en estoit¹⁶ a grant meschief¹⁷. Li chevetaines d'Egypte assemble¹⁷ ses genz et tant qu'il vint a l'encontre de lui¹⁸ a grant ost, el leu ou¹⁹ li soudanz de Halape estoit a toutes ses genz. Le jour de la Chandeleur au matia bien matin, il²⁰ assemblerent²¹ ensemble et se combatarent moult formant, et assez ea i ot²² de morz et de priz. En la fin vaincu furent et desconfist cil d'Egypte²³ et s'en fouirent, et²⁴ li Bedouin coururent a leur hernoiz et l'emporterent²⁵. Et quant ce vint verz le vespre²⁶, cil d'Egypte rassemblerent leur genz et se mistrent en conroi et coururent sus²⁷ ceiz de Halape et se combatarent de rechief²⁸. En la fin furent desconfist cil de Halape trop malement et s'en fouirent et i pardi²⁹ adonques a cele empainte li soudanz³⁰ de Halape prez que touz ses amirauz, et pardi bien de son ost a cele assemblee³¹ entor .xxiiii. .m. hommes, qui tuit i³² furent ou mort ou priz³³. Li Bedouin coururent au hernoiz a ceiz de Halape et l'emporterent³⁴; einsint gaingnerent li Bedouin le hernoiz aus³⁵ .ii. olz.

¹ Au chevetain. n. — ² Envioient. v. — ³ Pour ce qu'il peust avoir (ravoir. i.) les chaitis Crestiens des quels il y avoit grant plente par toute Egypte. n. i. — ⁴ Et en recevoit les siens. A. Grans couz et grans despens en tenir chevaliers et arbalestriers et serjans a pié et a cheval aus armes, et en envoiant ses messagiers et grans dons aus soudans, et a recevoir leur messagiers, et en racheter les chaitis Crestiens, et en euls vestir et chaucier, et en donner larges amosnes, et enfermer de murs et de tours le forborc de la cité d'Acre. n. i. — ⁵ Ainsi en la terre des Crestiens. n. i. — ⁶ Ot. A. — ⁷ Avoit assemble grant ost a pié et a cheval. n. i. — ⁸ Et de. n. i. — ⁹ Fain. n. i. — ¹⁰ Et de conquerre le roiaume omis par n. i. — ¹¹ Il omis par A. n. i. — ¹² Grant. A. — ¹³ Egypte et Sarie. i. — ¹⁴ D'Egypte, ne pot avoir nule viande. n. i. — ¹⁵ La voie omis par i. — ¹⁶ S'en fu. n. i. — ¹⁷ Rassembla. i. — ¹⁸ Vint encontre li. A. — ¹⁹ Et s'en vint encontre lui a grant ost tant qu'il vint pres de la ou. n. i. — ²⁰ Chandeleur bien matin, il. A. Au matin, il. n. — ²¹ Assemblerent bien main. f. — ²² Combatarent, et asses en i ot et. n. i. — ²³ Furent vaincu cil d'Egypte. n. i. — ²⁴ Et omis par n. i. — ²⁵ Et le ravirent et l'en porterent. n. i. — ²⁶ Vint a chief de piece entour une vespre. A. — ²⁷ A. n. — ²⁸ Combatarent de rechief les .ii. os ensemble a bataille champel. n. i. — ²⁹ Perdirent. A. — ³⁰ Et perdi li soudanz. n. i. — ³¹ A. omet depuis li soudanz de Halape, etc., jusqu'à a cele assemblee. A cele assemblee omis par n. i. — ³² I omis par n. i. — ³³ Mort ou prins et tous les amirans le soudanz de Halape. A. — ³⁴ Recoururent au hernoiz ceiz de Halape et le ravirent et l'en porterent. n. i. — ³⁵ A. n.

¹ Voyez Joinville, l. c.

prince d'Alep eut lieu le jeudi 10 du mois de Doulcada (6 février 1251).

² Voyez les Extraits d'Aboul'feda, l. c. La défaite du

CHAPITRE LXXIII.

Coumant li roiz fu assoultz del sairement qu'il ot faiz aus amirauz des trives.

Quant li roiz vit que cil d'Egypte ne tenoient mie leur¹ trives qu'il avoient faites a lui et a la Crestienté, il fist assembler par devant lui le legat et les prelaz et les baronz et les saiges hommes, clerz² et laiz, et fist recorder la³ forme et la maniere des trives, coumant eles avoient esté faites entre lui et le soudant de Babiloine, qui fu murtriz, et aprez aus amirauz d'Egypte .c. et .xxii.⁴, et demanda se il avoient⁵ bien tenues les trives aus amirauz, et se il i avoit de rien mespriz, et se li amirauz ausint⁶ i avoient de rien mespriz⁷. Il se conseilèrent entr'elx et distrent⁸ que li amiraut n'avoient mie bien gardeez leur trivez ne leur sairement, aincoiz⁹ les avoient brisiees moult doulereusement et¹⁰ moult desloiaument, et ovecques¹¹ ne les tenoient il mie si comme il devoient¹², ainz trespassoient¹³ chascun jour leur sairement¹⁴. Il distrent que il ne povaiet aparcevoir en nule maniere que li roiz ne les eust bien et loiaument tenues, si comme il devoit et tenoit¹⁵ encorez¹⁶. Li roiz requist au legat que il l'assoussist¹⁷ de son¹⁸ sairement que il avoit fait aus amirauz¹⁹. Li legaz se²⁰ conseilla aus prelaz et aus saiges homes qui la estoient. Il respondirent que, puis que li amirauz ne tenoient les trives, que li roiz ne la Crestientez n'en devoient nules tenir²¹. Li legaz, quant il s'en fu conseiliez, et il²² orent assez parlé par le coumun conseil de touz, il²³ assot le roi du sairement que il avoit fait aus amirauz, et denonca que li roiz et la Crestientez n'estoient mie tenuz²⁴ de tenir trivez aus Sarrazins puis que il ne les tenoient. En tel maniere demoura li roiz et la Crestientez senz trivez encontre toutes manieres de Sarrazins.

CHAPITRE LXXIV.

Des trives que li nouviaux soudanz et li roiz firent ensemble, et que tuit li Crestien esclave furent delivré et les testes randues.

Aprez ces choses, quant²⁵ li yverz fu passez, et ce vint aus marz, li roiz assem-

¹ Les. A. — ² Et clers. A. H. 1. — ³ Recorder par devant aus la. A. — ⁴ .xxiii. H. 1. — ⁵ Avoit. A. H. 1. — ⁶ Ausint omis par 1. — ⁷ Y avoient ausi mespris de riens. A. — ⁸ S'en conseilèrent et disent. H. Se conseilèrent et distrent. 1. — ⁹ Bien teau le sairement des trives, aincois. A. Leur sairement ne les trives, ains. H. 1. — ¹⁰ Moult doulereusement et omis par A. — ¹¹ Encore. A. Brisies moult desloiaument et moult cruelment et encore. H. 1. — ¹² Si comme il devoient omis par H. 1. — ¹³ Trespasèrent. A. — ¹⁴ Chascun jour leur sairement. 1. — ¹⁵ Gardoit. A. — ¹⁶ Percevoir que li roiz ne les eust bien tenues en toutes manieres et son sairement bien gardé en toutes manieres et gardoit encore. H. Li roys ne les eust tenues en toates manieres et gardoit encore. 1. — ¹⁷ Que, puis que li Sarrazin ne tenoient les (leur. 1.) trives, que il l'assoussist. H. 1. — ¹⁸ Dou. A. — ¹⁹ Aus Sarrazins. H. — ²⁰ S'en. H. 1. — ²¹ Tenir aus amirauz. H. 1. — ²² Il en. H. 1. — ²³ Il omis par A. — ²⁴ Pas tenu. A. Ne la Crestienté n'estoit mie tenu. H. 1. — ²⁵ Que. A.

A. 1251. bla ses genz¹, et s'en vint a tout son ost² a Cesaire³ en Palestine, qui siet seur mer, et se loja³ et fist fermer⁴ le forborc⁵ de murz et de fossez et de .xvi. torz⁶.

A. 1252. En dementrez qu'il sejournoit la, il envoya ses mesaiges⁷ au nouvel soudant de Babiloinne^b que il li amandast les defautes⁸ que il et li amiraut li avoient faites⁹ encontre les trives. Quant li roiz sejournoit la, li soudanz de Halape envoya a lui ses mesaiges¹⁰ pour faire trives au roi et a la Crestienté; mes la forme des trives que il offrirent si ne plot pas¹¹ au roi ne a la Crestienté; par ce demourerent les trives et s'en alerent li mesaigier qu'il n'en¹² firent moiant¹³.

Li soudanz de Babiloinne et d'Egypte et li autre soudant¹⁴ de la terre orent¹⁵ grant doutance et grant paourz¹⁶ que granz secourz ne venist au roi des Crestienz¹⁷ et que il ne revenissent¹⁸ a Damiete ou el¹⁹ roiaume²⁰ d'Egypte, et que il ne conquissent la terre seur elx. Il se conseillierent et²¹ vindrent a Damiete^d, et abatirent et fondirent jusques en terre touz les murz de la cité, et pour l'amor de ce qu'il ne vouloient mie que li Crestien eussent point d'avantaige de la cité, il pristrent²² toutes les pierrez et les porterent²³ el flun du Nil. Li mesaige le roi, qui furent envoyez au nouvel soudant d'Egypte, revindrent, et envoya li noviaux soudanz ses mesaiges au roi; et tant coururent ces parolles²⁴ et d'une part et d'autre que trivez si²⁵ furent faites et devisees entre le roi et les Crestienz d'une part et le nouvel soudant²⁶ d'autre part. Par²⁷ ceste derrienne trive furent delivre tres tuit²⁸ li Crestien, qui estoient en chetivoisonz par tout le povair a celx de Babiloinne et du Kahaire²⁹ et par toutes les fortresces³⁰ a celx d'Egypte; et quita li noviaux soudanz au roi³¹ .iii. .m. besanz Sarrazinnoiz qu'il disoit que li roiz li devoit de sa raencon, et fu en cele trive .i. poinz, qui onques mes n'avoit esté en³² trivez de Crestienz ne de Sarrazins, car tres tuit³³ li Crestien renoié, fust par force ou par³⁴ volaté, orent coggié que il s'en revenissent tuit³⁵ quitement au roi et a la Crestienté. Par ceste trive fu tenuz li noviaux soudanz³⁶ a randre la Sainte Terre de Jherusalem³⁷ au roi et a la Crestienté et la cité de Bethleem³⁸ et la terre Saint Abraham³⁹ et la cité de Naples et toute Galilée et toute la terre

¹ Sesolz. A. Assembla gens. 1. — ² Toute sa gent. A. Son ost et s'en vint a. H. — ³ Se loga de les. H. 1. — ⁴ Logier. F. — ⁵ Le bot. F. — ⁶ Fist logier et fist les murs refaire et les fossez, et .xvi. torneles fermer. A. Des murs et des fossez et de .xvi. tors fermer. F. — ⁷ Messages solempnes. H. 1. — ⁸ Babiloinne et d'Egypte que il li amandast les defautes et les forfaiz. H. 1. — ⁹ Li amiraut avoient fait. 1. — ¹⁰ Encontre les trives et en dementrez envoya a li li soudanz de Halape ses mesaiges. A. Messages solempnes. H. 1. — ¹¹ Forme des trives qu'il offri ne plot pas. A. Des trives que il offrirent ne plot mie. H. 1. — ¹² Ralerent li mesaigier qui n'i (qu'il n'i. 1.). H. 1. — ¹³ Li message sans riens faire. A. — ¹⁴ Sarrazin. 1. — ¹⁵ En orent. H. — ¹⁶ Grant paour et grant doutance. A. — ¹⁷ Roy de France. A. — ¹⁸ Revenist. A. — ¹⁹ Et dou. H. Et ou. 1. — ²⁰ Ou regne. A. — ²¹ Il s'en conseillierent et s'en. H. 1. — ²² L'abatirent, et fondirent jusqu'en terre toutes les tours et toutes les torneles et toutes les tours de la cité, il pristrent (pristrent. 1.). H. 1. — ²³ Toute la terre et la porterent. A. — ²⁴ Coururent parolles et alerent messaigier solempnel. H. 1. — ²⁵ Si omis par A. H. 1. — ²⁶ Soudant d'Egypte et les Sarrazins. H. 1. — ²⁷ Pour. 1. — ²⁸ Trive derrainne furent delivre tout. H. 1. — ²⁹ Povoir (a. 1.) ceuls de Babiloinne et de Egypte, et toutes les testes des Crestiens, qui pendoient as murs de Babiloinne et dou Cahaire. H. 1. — ³⁰ A. omet a celx de Babiloinne et du Kahaire et par toutes les fortresces. — ³¹ A ceuls d'Egypte furent toutes despendues et renvoies au roy. H. 1. — ³² Es. A. — ³³ Et de Sarrazins, car tout. H. 1. — ³⁴ Ou par force ou par. A. Ou par lor. H. 1. — ³⁵ Tuit omis par H. 1. — ³⁶ Soudanz de Babiloinne. H. 1. — ³⁷ Jherusalem a randre. F. La sainte cité de Jerusalem et delivrer. 1. — ³⁸ H. omet a randre au roi et a la Crestienté et la cité de Bethleem. — ³⁹ La cité de Baruth. A.

^a Voyez plus haut, p. 440 et note e, et Joinville, éd. cit., t. II, p. 67.

^b Moussa, surnommé Malek-Aschraf (le prince noble), petit-fils de Malek-Kamel, fut proclamé sultan d'Egypte en 1250.

^d Voyez Joinville, édition citée, tome II, page 64-65, et les Extraits des historiens arabes de M. Reinaud, p. 477.

^e Voyez les Extraits des historiens arabes, p. 478, et Sanuto, p. 259.

de ca le¹ flun Jourdain forz aucunes villes, qui n'estoient mie² fermees, que li soudanz detint pour ce qu'il pouist par la passer el roiaume de Damas³. Si tost comme ce fut fait, li roiz³ mut a tout son ost et s'en ala a Jaffes⁴, et fist fermer le fort⁴ borc de murz et de torz et de fossez.

A. 1152.

CHAPITRE LXXV.

Coumant les trivez ne furent mie tenues, et li roiz s'en revint en France.

Grant esperance avoit li roiz et li legaz et li Crestien que la Sainte Terre de Promission, einsint⁵ comme nous avonz⁶ devant nommé, leur fust randue en brief tenz, mes li Sarrazin ne leur en randirent point. Assez envoya li roiz de mesaiges⁷ au soudanz, et li soudanz a lui, mes tout ce ne⁸ valut noiant. Il ne tindrent mie⁹ la trive d'an droit la Sainte Terre randre, einsint comme il avoient en couvant. Quant li roiz et li Crestien virent que li soudanz ne leur tenoit mie¹⁰ couvenances, si en furent¹¹ moult destorbez, et li roiz n'avoit mie adonques genz avec soi par coi¹² il le¹³ pouist amander, ne nus¹⁴ ne li aporloit nouvelles que il deust avoir secorz ne aide de nule part. Il se conseilla aus prelaz et aus autrez¹⁵ baronz⁶ qui la estoient, et par le coumun conseil d'elx touz ensemble, il atira¹⁶ que mes sirez Jeuffroiz de Sargines⁴ demorroit la¹⁷, et que li roiz li liverroit ses despenz pour tenir chevalierz et arbalestierz et sergenz a pié et a cheval por la terre aidier a¹⁸ garder encontre les Sarrazin, et que li roiz s'en¹⁹ revendroit en France puis qu'il n'avoit point de secorz²⁰. Li roiz le fist tout einsint²¹ comme nous avonz dist²²; il fist atirier sa navie et prist la roinne sa fame, qui estoit grosse d'enfant²³, et ses .ii. enfanz²⁴ qu'ele²⁵ avoit euz en la terre d'Outre mer, l'un a Damiete²⁵ et²⁶ l'autre a Acre, et s'en revint adonques²⁷ en France, et fu receuz²⁸ la vegille de la feste²⁹ Nostre Dame en septembre⁸, a grant procession et a grant sollempnité, car on le cuidoit avoir perdu. Adonques furent³⁰ li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist .m.³¹ et .ii. .cc. et .l.iii, li³² apostolez de Rome³³ Innocenz, li Quarz³; roiz de France Looyz de cui nous avonz devant parlé; roiz

A. 1153-1154.

¹ Terre jusqu'au. h. 1. — ² Pas. a. — ³ Damas. Quant la trive fu en tele maniere faite et devisee, li roiz. h. 1. — ⁴ Fort omis par 1. — ⁵ Si. h. — ⁶ L'avonz. h. 1. — ⁷ Messaiges li roiz. h. 1. — ⁸ Mes il ne. h. Mais ne. 1. — ⁹ Noient. Ne mie. a. — ¹⁰ Tenroient mie leur. a. — ¹¹ Virent que li (li fax. 1.) Sarrazin ne lor tenoient mie lor convenances, qui farent devisees, si furent. h. 1. — ¹² N'i avoit mie gent par quoi. h. 1. — ¹³ Le omis par 1. — ¹⁴ Amendersus les Sarrazins, nuls. h. 1. — ¹⁵ Autrez omis par 1. — ¹⁶ Estoiert par coumun conseil, il atira. h. a. — ¹⁷ La omis par h. 1. — ¹⁸ Tenir et. a. — ¹⁹ Et qu'il s'en. h. 1. — ²⁰ Ne pooit avoir secors. h. 1. — ²¹ Fist ainsi. h. 1. — ²² Devant dist. 1. — ²³ Et .ii. h. — ²⁴ Qu'il. a. — ²⁵ A Damiete l'an. a. — ²⁶ Et omis par 1. — ²⁷ Adonques omis par 1. — ²⁸ Receus a Paris. h. 1. — ²⁹ De la feste omis par h. 1. — ³⁰ Estoiert. h. 1. — ³¹ Seigneur mil. 1. — ³² Li omis par 1. — ³³ De Rome omis par a.

* Voyez les *Extraits des historiens arabes*, l. c.

¹ Voyez plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 11, p. 440.

² Voyez Guillaume de Nangis, *Historiens de France*, t. XX, et Tillemont, t. IV, p. 28.

³ Voyez Guillaume de Nangis, l. c., et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 11, p. 441.

⁴ Voyez Tillemont, t. IV, p. 31.

⁵ Jean Tristan ou de Damiette, comte de Valois,

de Crécy et de Nevers, né à Damiette en 1250. Il mourut en 1270 au camp devant Tunis; 2° Blanche, née, suivant le P. Anselme, t. I, p. 86, à Japhe, en 1252, épousa l'enfant de Castille, D. Ferdinand. Voyez plus haut, l'*Est. d'Eracles*, l. XXXIV, ch. 111, p. 469, note d.

¹ Saint Louis fit en effet son entrée solennelle à Paris le lundi 7 septembre 1254. Voyez Tillemont, t. IV, p. 45.

² Voyez plus haut, ch. LXX, p. 623.

A. 1252-1254. d'Alemaigne Guillaume¹, li quenz² de Horslande; roiz d'Angleterre Henriz^b; roiz de Navarre, cuenz³ de Champaigne et sirez de Brie, Thiebaut^c; evesques de^d Soissonz⁵, Nevelon de Basoches^d; abbes de Saint Maart⁶, Jeroismes⁷ de Coinssi^c; cuenz de Soissonz, Jehanz^{8f}.

CHAPITRE LXXVI.

Coumant li Crestien firent trives. quant li roiz s'en fu revenuz, au soudant, et que eles furent brisies.

A. 1255. Quant li roiz se fu partiz⁹ de la terre d'Outre mer, einsint comme nous avonz dist devant¹⁰, ne demoura mie gramment que li nouviaux soudanz de Babilloinne et d'Egypte et de Damas et li Sarrazin d'une part, et li seigneur de la terre des¹¹ Crestienz et li Temples et li dui Hospitaux¹² d'autre part, s'accorderent et firent trives a .x. anz, et a .x. moiz, et a .x. jourz^{13g} par tele maniere que li chastiaux de Jaffez fu horz de la trive. Et quant ce vint au Noel aprez, mes sirez Jeuffroiz de Sarginnes et une grant compaignie de¹⁴ Crestienz s'assemblerent dedenz cel chastel pour l'amor de ce qu'il estoit forz mis de la¹⁵ trive, et toute l'autre terre de¹⁶ Crestienz i estoit; par quoi il ne pouvaient corre sus aus¹⁷ Sarrazins¹⁸ se de¹⁹ cel chastel non. Et quant il furent la assemblé, il envoierent espies par²⁰ la terre des Sarrazins por savoir par de²¹ quel part il porroient²² plus gaignier. Et quant ce vint le mercredi aprez Nouel, il s'armerent et monterent et murent²³ a pié et a cheval moult priveement, et chevaucherent toute nuit. Et quant il vindrent entre Gadrez et Escalonne, et il virent que il fu²⁴ poinz de corre sus les Sarrazins²⁵, il coururent par les chastiaux²⁶ et acueillirent hommes et fames et²⁷ bestes, granz et menues, et s'en revindrent grant aleure²⁸ a Jaffez tuit sain et tuit haitié, que il n'i pardirent adonques²⁹ que³⁰ .i. seul Turquople qui fu occis, et gaaingnient et partirent ensemble entr'eux³¹. .iiii. .c. esclaves senz ceux³² que il avoient occis des³³ quieux il i avoit bien .viii. .c., et avoient adonques bien³⁴ gaaingnié .x. .m. bestez menues et bien .m. chameux, que bugles que autres granz³⁵ bestes. Li Sarrazin firent erraument³⁶ savoir au soudant³⁷ toutes ces choses einsint comme nous

¹ Henriz. v. Guillaume conte. n. — ² Quenz omis par i. — ³ Et quens. i. — ⁴ Cuens de. v. Li peres l'evesque de. n. i. — ⁵ A. omet roiz de Navarre, cuenz de Champaigne et sirez de Brie, Thiebaut; cuenz de Soissons. — ⁶ Marc. n. Marc de Soissons. i. — ⁷ Jeroimes quens. i. — ⁸ Jehans omis par n. i. — ⁹ Departis. n. — ¹⁰ Avons dit, pour revenir en France. a. — ¹¹ Le seigneur des. i. — ¹² Hospital. n. Hospitable. i. — ¹³ .x. anz et a .x. jouz. i. — ¹⁴ Partie des. n. Partie de. i. — ¹⁵ Mis fors de la. a. S'assemblerent ou chastiau de Japhe pour ce qu'il estoit fors de la. n. i. — ¹⁶ Des. i. — ¹⁷ Sus les. n. i. — ¹⁸ Crestiens. v. — ¹⁹ Par. n. — ²⁰ En. n. i. — ²¹ Terre pour savoir de. n. i. — ²² Povoient. n. Pooient. i. — ²³ Vindrent. n. Et murent et monterent. i. — ²⁴ Furent. v. Fu omis par i. — ²⁵ Sus Sarrazins. n. i. — ²⁶ Cassiaus. n. i. — ²⁷ Et omis par i. — ²⁸ Grant aleure omis par n. i. — ²⁹ Adonques omis par n. i. — ³⁰ Que omis par a. — ³¹ Entre eus ensemble. n. i. — ³² Sans ceux omis par n. i. — ³³ Et des. i. — ³⁴ Ce cuidoiient et avoient bien. n. i. — ³⁵ Granz omis par i. — ³⁶ Erraument omis par n. i. — ³⁷ Soudant de Babylone. i.

^a Voyez plus haut, ch. LXIX, p. 623.

^b Voyez plus haut, ch. LXIX, p. 623.

^c Voyez plus haut; ch. LXIX, p. 623.

^d Nevelon ou Nivelon de Basoches fut élu évêque de Soissons en 1252. Il était fils de Nicolas II, seigneur de Basoches, et d'Agnès. Il mourut en 1262. Voyez *Gallia christ.* t. IX, col. 370.

^e Jérôme de Coucy, suivant le *Gallia christ.* t. IX, col. 418, fut élu abbé de Saint-Médard de Soissons en 1253. Il mourut en 1270.

^f Jean II de Neale, comte de Soissons. Voyez plus haut, ch. LXVI, p. 614.

^g Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. III, p. 442 et la note c.

l'avonz dist¹ devant². Li soudanz manda isnelement a³ l'Amirant de Jherusalem que il semonsist les autrez amiraux d'entor et d'environ et⁴ granz plenté de genz⁵ a armes, et que il alassent asseoir Jaffes et que il leur⁶ feissent tout le mal que il porroient. Li amiraux le fist einsint, et vint la a tout grant⁷ planté de genz a armes et⁸ assist Jaffes, et loja son ost en cel leu⁹ que l'en apele le *Tora des Chevaliers*, en tel maniere que cil de Jaffes les veioient tout plainnement souvantes foiz venir¹⁰ jusques as murz du chastel, et cil dedenz ne s'en osoient¹¹ mouvoir, car il estoient pou de gent, et¹² si avoient poor d'embuschement, et que il ne pardissent en aucune maniere¹³ le¹⁴ chastel. Quant li Sarrazin orént la esté une piece et il virent que li Crestien¹⁵ n'istroient mie du chastel, il pristrent adonques une partie de leur genz, si les envoierent par¹⁶ la terre des Crestienz. Cil s'esmurent adonques¹⁷ et coururent par la terre des Crestienz, qui garde ne s'en prenoient, car il¹⁸ estoient en trives, et coururent a bandon par¹⁹ la terre; et s'en²⁰ revindrent sain et sauf, cil qui avoient coura par la terre des Crestienz²¹, a tout leur gaaing en l'ost des Sarrazins, qui estoit²² devant Jaffes²³. Li amiraux de Jherusalem prist touz les prisonz qui estoient bien .c., que Templier que Hospitalier que sergent. Il avoient a cele corsse bien²⁴ gaaingnié .xl. mile bestes, que granz que petites, par esme, que il ne vouloient²⁵ mie envoier au²⁶ soudant, que²⁷ il cuidoient que il les convenist toutes a randre pour l'amor de ce que tuit li²⁸ Crestien de cest pais estoient tuit²⁹ en trives.

A. 155.

CHAPITRE LXXVII.

Coumant li Crestien desconfirent les Sarrazins devant Jaffe, qui n'estoient mie en la trive.

Quant ce fu fait, li Sarrazin faisoient souvent leur cembiaux et couraient jusques as murz de Jaffes. Li Crestien, qui estoient adonques³⁰ dedenz Jaffes, distrent entr'elx par comun acort que einsint nel³¹ soufferroient il mie³². Il mistrent erraument³³ bones garnisons dedenz le chastel pour le garder, que il avenist de cex qui s'en istroient por³⁴ combatre as Sarrazins; et quant ce vint le vendredi devant la mis karesme³⁵, li Sarrazin coururent devant Jaffes, li Crestien, qui estoient apareillé, firent ouvrir les portes, et s'en issirent tout maintenant horz³⁶ encontre les Sarrazins et coumancierent moult fierement a hoer et a crier³⁷:

A. 156.

¹ Maintenant savoir au soudan toutes ces choses si que nous les avons dites. A. — ² Avons devant dit. H. — ³ Erraument A. A. omis par H. — ⁴ Les amiraux d'entor et. H. 1. — ⁵ Des gens d'entour. 1. — ⁶ Li. H. 1. — ⁷ A grant. A. — ⁸ Vint a grant plenté de Sarrazins et. H. 1. — ⁹ En .i. lieu. A. — ¹⁰ Veioient plainnement et venoient souvantes fois. H. 1. — ¹¹ Tout plainnement de leur haus murz, mais il ne s'osoient. A. Ne s'osoient. H. 1. — ¹² Et omis par A. 1. — ¹³ En aucune maniere, omis par H. 1. — ¹⁴ Maniere et eas et leur. A. — ¹⁵ Sarrazin. 1. — ¹⁶ Sus. H. 1. — ¹⁷ Adonques omis par H. 1. — ¹⁸ Pour ce qu'il. A. — ¹⁹ Sus. H. — ²⁰ Et corurent par la terre a bandon que garde ne s'en tenoit et s'en. 1. — ²¹ Cil qui avoient coura par la terre des Crestiens omis par H. 1. — ²² Aus Sarrazins qui estoient. H. — ²³ Qui estoit devant Jaffes omis par 1. — ²⁴ A cele corsse bien omis par H. Avoient bien. 1. — ²⁵ Volt. H. Voust. 1. — ²⁶ Le. H. 1. — ²⁷ Car. A. — ²⁸ Car il cuidoit qu'il lor convenist tout randre pour ce que li. H. 1. — ²⁹ Tuit omis par H. 1. — ³⁰ Adonques omis par H. 1. — ³¹ Ne. A. Disent que il ce ne. H. Distrent que ce ne. 1. — ³² Il plus. H. 1. — ³³ Adonc. A. Erraument omis par H. 1. — ³⁴ Iroient dehors. H. 1. — ³⁵ Devant mi quaresme. H. 1. — ³⁶ Et se ferirent hors. H. 1. — ³⁷ Commencerent a hucier (hucier. A. 1.). A. H. 1.

A. 1256.

« A la mort, a la mort, ~~ala~~ mort, a la mort¹. » Grant bataille et merveilleuse² i ot, mes li Sarrazin s'en fouirent, quant il orent perdu³ de leur genz, et il ne les porent plus souffrir ne endurer⁴. Aucunes genz distrent adonques que tuit li⁵ Sarrazin, qui la furent⁶, eussent esté où mort ou priz⁷, se ne fust li quenz de Jaffe qui chei, et eust⁸ esté occis se ne füssent li frere de l'Ospital qui le recoustront⁹, mes toutes voies emmenerent li Sarrazin son cheval. Mes sirez Jeuffroiz de Sargines les chaca adonques¹⁰ jusques a¹¹ leur hesberges. Si chevalier s'en vindrent¹² adonques a lui¹³ et li loerent que il s'en retornast¹⁴, car il avoient pour et doutance¹⁵ que il n'i eust embuchement. Mes sirez Jeuffroiz et li Crestien¹⁶, qui en sa compaignie estoient¹⁷, s'en retournerent a Jaffes. Il conterent que en cele bataille avoit bien eu¹⁸, que morz que priz, .ii. .m. Sarrazins, et des Crestienz .xx. sergenz et .i. chevalier; et si n'avoient esté li Crestien en cele bataille¹⁹ que .ii. .c. a cheval, et entor .iiii. .c., que arbalestier que archierz et²⁰ que autrez serjenz. En cele bataille fu occis oveques les autrez li amiraux de Jherusalem et li amiraux de Belleem. Li Sarrazin firent adonques a savoir²¹ au soudant, qui estoit a Damas, leur desconfiture, et²² que li Crestien avoient les testes²³ de l'amiraut de Jherusalem et de celui de Belleem. Li soudanz envoa ses lestrez a .i. amiraut, qui estoit²⁴ en l'ost des Sarrazins, que il rachetast la teste a²⁵ l'amiraut de Jherusalem; et li amiraux envoa isnellement²⁶ a mon seigneur Jeuffroi de Sargines, et li manda que il li envoiast²⁷ la teste a l'amiraut de Jherusalem²⁸, et il li envoieiroit²⁹ le cheval le³⁰ conte de Jaffes et .x.³¹ .m. besanz Sarrazinnoiz, et mes sirez Jeuffroiz li remanda que se il l'en donnoit toute plaine une tour de chevaus et de besanz³², ne li rendroit il mie. Li amiraux le remanda au³³ soudan a Damas, et quant li soudans oi ces choses, si en fu moult durement³⁴ courouciez de grant maniere³⁵ et jura son sairement³⁶ que il ne feroit jamais trives aus Crestieus³⁷.

CHAPITRE LXXVIII.

Coumant li Bedouin tollirent aus Sarrazins bien les¹ .ii. parz de leur proies, et que les trivez furent refaites.

Li Bedouin, qui estoient es montaignes, si² ouirent dire que li Sarrazin avoient

¹ A la mort, a la mort omis par A. H. — ² Et merveilleuse omis par H. 1. — ³ Asses perdu. A. H. — ⁴ H. omet et il ne les porent plus souffrir ne endurer. — ⁵ Disent que li. H. — ⁶ Qui la furent omis par H. 1. omet depuis s'en fouirent quant il orent, etc., jusqu'à li Sarrazin, qui la furent. — ⁷ Tout mort ou tout pris. H. 1. — ⁸ Eussent. 1. — ⁹ Roqueustrent. A. — ¹⁰ Adonques omis par H. 1. — ¹¹ En. H. 1. — ¹² Revindrent. A. — ¹³ Ses chevaliers revindrent (vindrent. 1.) a lui. H. 1. — ¹⁴ Retornaissent. H. 1. — ¹⁵ Et doutance omis par H. 1. — ¹⁶ Jefroi et si compaignon. A. — ¹⁷ Qui la estoient. A. Qui en sa compaignie estoient omis par H. 1. — ¹⁸ En omis par A. — ¹⁹ En la bataille. A. En la bataille li Crestien. H. 1. — ²⁰ Et omis par H. 1. — ²¹ Firent savoir. H. 1. — ²² Leur desconfiture et omis par H. 1. — ²³ La teste. A. — ²⁴ A .ii. amiraux qui estoient. 1. — ²⁵ Rachatassent les testes de. 1. — ²⁶ Tantost. 1. — ²⁷ Renvoiait. A. — ²⁸ H. omet depuis et li amiraux envoa, etc., jusqu'à l'amiraut de Jherusalem. — ²⁹ Renvoieroit. H. 1. — ³⁰ Au. H. 1. — ³¹ .xx. 1. — ³² Il li donnoit plaine une tour de besans et de chevaus. H. 1. — ³³ Le. 1. — ³⁴ Durement omis par H. 1. — ³⁵ De grant maniere omis par H. 1. — ³⁶ Son sairement omis par H. 1. — ³⁷ Leçon de A. H. 1.; F., au lieu de que se il l'en donnoit, etc., jusqu'à la fin de ce chapitre, offre cette variante : Quant il furent la venu et assemblé tuit ensemble a cel jour qui assent leu³ fa. Puis, immédiatement après cette variante, se présente la fin du chapitre LXXIX, qui est transposée dans le manuscrit F. — ³⁸ Si omis par H. 1.

fait grant gaain¹ seur les Crestienz, si² distrent que il³ vouloient⁴ partir, si⁵ descendirent des montaignes et s'en vindrent en l'ost⁶ des Sarrazins ou li gaainz estoit. Il distrent a l'amiraut, que⁷ li soudanz avoit fait chevetainnes de l'ost, qu'il vouloient partir a⁸ lor gaainz. Il⁹ leur respondirent et distrent¹⁰ qu'il n'i parti-roient mie, car il ne l'avoient mie aidie a gaainz. Li Bedouin leur coururent sus et se combatarent a elx¹¹ et emmenerent, qui qu'en pesast bien, les .ii. parz de ces bestes, et i out¹² bien occis en cele bataille que de Sarrazins que de Bedouinz¹³ .iii. .m. ou¹⁴ plus. Li Crestien se conseillierent ensemble et envoierent leur mesaiges au soudant, qui estoit a Damas¹⁵, et li manderent que il randist le doumaige qu'il avoient¹⁶ fait aus Crestienz et que il amandast la trive que il avoit brisiee¹⁷; et aprez, bien¹⁸ fussent les trives si¹⁹ comme eles estoient²⁰ devant devisees, se il vouloit; et se il ne vouloit²¹, bien fust la guerre. Assez i ot de²² parolles et mesai-gierz envoiez del soudant aus Crestienz et des Crestienz au soudant²³. En²⁴ la fin fist tant li soudanz pour les Crestienz que mes sirez Jeuffroiz de Sarginnes et li quenz de Jaffes et li autre seigneur de la terre des Crestienz et li Temples et li dui Hospital d'une part et li soudanz de Babilloinne et d'Egypte et de Damas d'autre part, que les trives furent refaites et afermees comme²⁵ eles estoient devant²⁶ a .x. anz et a .x. moiz²⁷ et a .x. jourz. Adonques estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist²⁸ .m. et .ii. .c. et lvi.

CHAPITRE LXXIX.

Coumant li Crestien guerrierent les unz les autres.

Quant ces trives furent refaites et afermees²⁹, et li Crestien n'orent point de guerre aus Sarrazins forz que³⁰ seulement le chastel de Jaffez, qui horz en est³¹ mis³², li Crestien coumancierent a guerrier les unz les autres honteusement et doulereusement³³ et de ca et de la. Quant³⁴ il ot descort entre³⁵ les Venicienz et les Pissainz et les Poulainz^b de la terre d'une part, et les Gennevoiz et les Espai-gnoz et les frerez de Saint Jehan de l'Ospital³⁶ d'autre part³⁷, qui soustenoient les

¹ Damage. n. Domages. i. — ² Il. n. i. — ³ Qu'il y. a. n. i. — ⁴ Voudroient. i. — ⁵ Il. n. i. — ⁶ Montaignes et distrent que il y voudroient partir en l'ost. i. — ⁷ Cai. i. — ⁸ En. i. — ⁹ Il distrent aus amiraus qu'il i voloient partir. Il. a. — ¹⁰ Et distrent omis par n. i. — ¹¹ Li Beduin s'en combatarent aus Sarrazins. n. — ¹² Des bestes et dou gaainz, et y ot. a. Parties des bestes, et ot. n. i. — ¹³ Que Beduins que Sarrazins. n. i. — ¹⁴ .ii. .m. et. a. — ¹⁵ Soudant de Damas. a. — ¹⁶ Que si amiraut avoient. a. Les domages qu'il avoit. n. i. — ¹⁷ Crestiens des trives qu'il avoient brisees et de ses homes qu'il avoient ocis. a. Les trives qu'il avoit brisees, il et ses gens. n. i. — ¹⁸ Bien omis par a. — ¹⁹ Ainsi. n. i. — ²⁰ Avoyent esté. n. — ²¹ Et se il ne vouloit omis par n. i. — ²² La guerre. Li amiraut d'Egypte avoyent fait et esleu ce soudant nouvelement. Quant il oy la requeste des Crestiens, il s'en conseilla a ses gens. Assez y ot de. a. De omis par n. i. — ²³ Aus Crestienz et des Crestienz au soudant omis par i. — ²⁴ Et en. i. — ²⁵ Ainsi comme. n. i. — ²⁶ Teles comme devant. a. — ²⁷ Et a .x. moiz omis par n. i. — ²⁸ Jhesu Crist omis par a. n. i. — ²⁹ Refremees. a. Refurent rafermees. n. Ces choses furent afermees. i. — ³⁰ Que omis par n. i. — ³¹ Estoit. a. n. i. — ³² Mis omis par i. — ³³ Honteusement, doulereusement et vilainement a toute la Crestienté. n. i. — ³⁴ Car. n. i. — ³⁵ Car uns descors sourdi entre. a. — ³⁶ De l'Ospital de Saint-Jehan. a. — ³⁷ Part omis par a. D'Outre mer. n. i.

^a Voyez plus haut, p. 443, et Sanuto, l. III, part. xii, ch. v, p. 220.

^b Sur ce nom donné aux enfants nés des mariages

entre Francs et Chrétiens du pays, voy. Jacques de Vitry, *Hist. or.*, l. I, ch. lxxiv, éd. Bongars, 1691, et Ducange, *Gloss. med. et inf. lat.*, éd. Henschell, au mot *Polanus*.

A. 1256. Genevoiz¹, pour une maison² qui seoit sur le mer entre la terre des Venicienz et des Genevoiz; et dura la guerre prez d'un an. Et occioient et decoupoient et se fessoient tres³ tout le mal qu'il onques pouvaient les unz les³ autres tout ausint comme il feissent aus Sarrazins.

A. 1257. En le fist a savoir au⁴ prince d'Antioche⁵, et il i vint erraument a Acre, et⁵ amena avec soi⁶ .i. souen neveu⁷ que⁸ li princes disoit que il devoit estre oirz et roiz⁹ et sirez de la terre de par le conte Gautier de Brienne⁴ dont cil¹⁰ enfes estoit issuz, non mie de son corz mes de ses hoirz; et amena la mere⁶ a¹¹ l'enfant ovecques lui, qui estoit roinne de Chypre, et pour metre pes en la terre se il pouist en nule maniere¹². Et quant il furent revenu¹³ a Acre, li princes fist se-mondre de par son neveu les chevalierz del paiz qui tenoient del roiaume de Jherusalem et les¹⁴ mestrez des messonz des relegionz a .i. certain¹⁵ jour en¹⁶ Acre.

A. 1258. Et quant il¹⁷ furent venu, li princes leur requist de par l'enfant son neveu¹ qu'il feissent feauté a l'enfant comme l'en doit fere a hoir/et¹⁸ a seigneur del roiaume de Jherusalem¹⁹. Il distrent que il s'en conseileroient, et aprez plusieurs parolles li mestrez del Temple et²⁰ li mestrez de l'Ospital²¹ des Alemeuz et li chevalier du paiz qui tenoient del roiaume, et la coumune²² des Venicienz et des Pisainz firent feauté a l'enfant sauf touz droiz; et li mestrez de l'Ospital de²³ Saint Jehan²⁴ et la coumune des Genevoiz et li Espaignol distrent que il n'en feroient noiant, car il n'estoit mie hoirz²⁵ de la terre. Aincoiz en estoit oirz li filz²⁶ Corraz⁸, car Corraz estoit²⁷ filz de la fille le roi Jehan¹ d'Acre, qui estoit li droiz oirz de la terre. Quant li princes vit qu'il i avoit descort et que il ne pouait mestre pes en la guerre, il ot conseil que il meist²⁸ bail²⁹ de par son neveu l'enfant. Li princes fist bail de la terre le seigneur d'Assur¹ et li bailla .viii. .c. Francoiz, qui estoient el paiz .i. an³⁰ a ses soudees pour lui aidier; et li coumanda que, se li Hospitalier et la coumune de Gennez³¹ et li Espaignol ne venoient a merci qu'il leur feist tout le mal que il porroit et qu'il n'espargniast mie l'avoir le prince, que³² il l'en bail-leroit assez³³. Aprez ces choses, li princes s'en ala³⁴ en sa terre, car il ne pouait mestre pes entre les Crestienz, qui si³⁵ villainement s'entreguerroient. Quant

¹ Grejois. n. i. ici et plus bas. — ² Tres omis par A. — ³ Et faisoient tout le mal qu'il pouvoient faire li uns aus. n. i. — ⁴ Aus autres ainsi comme s'il fussent Sarrazin. L'en le fist savoir au. A. Ou encore pis. On le fist savoir. le. n. i. — ⁵ Il vint a Acre assez tost et. n. i. — ⁶ Ovec soi omis par n. i. — ⁷ Neveu qu'il avoit. n. i. — ⁸ De qui. A. — ⁹ Et roiz omis par A. — ¹⁰ Li. A. — ¹¹ A omis par n. i. — ¹² En nule maniere omis par n. i. — ¹³ Venu. A. n. i. — ¹⁴ Jherusalem et les maistres de l'Ospital et les. n. — ¹⁵ Certain omis par n. — ¹⁶ De religion a venir a. i. — ¹⁷ Il y. n. — ¹⁸ L'enfant comme a roy et. n. L'enfant comme hoir a roy et. i. — ¹⁹ A. omet depuis et les mestres des messons, etc., jusqu'à del roiaume de Jerusalem. — ²⁰ Li mestrez del Temple et omis par i. — ²¹ L'Ospital Nostre Dame. A. n. — ²² La quemune. A. ici et plus bas. — ²³ De omis par i. — ²⁴ n. omet depuis et la coumune des Venicienz et des Pisainz, etc., jusqu'à de l'ospital de Saint Jehan. — ²⁵ N'estoit pas droiz hoirz. A. — ²⁶ L'enfant. A. — ²⁷ Coleras avoit esté. n. i. — ²⁸ Y meist. n. i. — ²⁹ Meist baillif en sa terre. A. — ³⁰ .i. an omis par A. — ³¹ Des Genevois. A. n. i. — ³² Car. n. i. — ³³ Venioient a merci, qu'il leur courussent sus, et s'il en avoient le piour il le mandassent, et il leur venroit aidier a tout son pooir. A. — ³⁴ Rala. n. — ³⁵ Si tres. n. Crestienz et si. i.

¹ L'église Saint-Saba. Voy. plus haut, p. 443, note b.

² Boémond VI, prince d'Antioche. V. plus haut, p. 443.

³ Hugue II ou Huguet, roi de Chypre. Voyez plus haut, p. 443, note f.

⁴ Voyez plus haut, l'Estoire d'Eracles, l. XXVII, ch. xiv et suiv., p. 234 et note d.

⁵ Plaisance d'Antioche, femme de Henri I, roi de Chypre. Voyez plus haut, l'Estoire d'Eracles, l. XXXIV, ch. i. p. 439 et note s.

⁶ Voyez dans les Documents relatifs à la successibilité du trône, rédigés par le comte de Jaffa, le chap. II, Lois, t. II, p. 401.

⁷ Conrad IV, empereur. Voyez plus haut l'Estoire d'Eracles, livre XXXIII, chapitre I, page 366, et la note b.

⁸ Voyez plus haut, p. 235 et 306, et notes.

⁹ Jean d'Ibelin. Voyez plus haut l'Estoire d'Eracles, l. XXXIV, ch. i. p. 443.

li princes se¹ fu partiz d'Acre, la guerre fu plus griez et plus honteuse que ele n'avoit esté devant; et dedenz cel an que la guerre dura, furent arsses par cele guerre .iiii. .xx.² naves ou plus, chargiees de toz avoirz et de richescs³ et de marchandise au port d'Acre. Et tout cel an ot bien .lx.⁴ angins, qui tuit gitoient a val la cité d'Acre seur les messons et sor les torz et seur les tornelles, et abatoient et fondoient jusques en terre quan qu'il les consivoient⁵, car il i avoit tiex .x. engyns, qui ruoient si grosses pierres et si pesanz que eles pesoient bien .xv.⁶ .c. livres aus poiz de Champaigne. Dont il avint que⁷ prez que toutes les torz et les forz maissonz⁸ d'Acre furent toutes abatues forz que tant seulement⁹ les maissonz de relegion, et i ot bien¹⁰ morz de cele guerre .xx. .m. homes que d'une part que d'autre; mes assez plus des Genevoiz et des Espaignolz furent desconfit par¹¹ mer et par terre, et randirent toutes les tourz¹² qu'il tenoient dedenz la cité d'Acre, et furent toutes abatues jusques en terre, et passerent par desouz¹³ les spees a ceux de Venice et de Pise, et s'en alerent par pes faisant a la cité de Sur; et fu la cité d'Acre si fondue par ceste guerre comme¹⁴ se ce fust une cité destruite par guerre des Crestienz et de Sarrazinz. Adonques estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist .m. et .ii. .c. et .l. et .viii.¹⁵.

A. 1258.

CHAPITRE LXXX.

Coumant li Coumain desconfirent les Tartarinz, et les chastiaux que li Crestien garnirent encontre eux.

Après ces choses, vindrent nouvelles en la cité d'Acre et el pais entor, que li Tartarin¹⁶ avoient fait .iiii. olz de leurz genz^b et que li unz¹⁷ s'en estoit alez verz la terre¹⁸ de Commenie. Et quant il vindrent a l'entrée de la terre de Comenie¹⁹, li Coumainz si²⁰ distrent qu'il metroient tout pour tout et que il se combatroient a elx²¹. Li Coumain s'assemblerent adonques²² et se mistrent en conroi et si assemblerent aus Tartarinz et li Tartarin a elx. Cruel bataille et doulereuse i ot²³ entr'elx, car de tous ces .ii. olz ou il avoit moult²⁴ de genz ne²⁵ demoura mie grammant que tuit ne fussent ou mort ou priz²⁶; mes en la fin furent vaincu li Tartarin et²⁷ s'en fouirent le plus tost qu'il²⁸ porent, et laissierent tout leur hernoiz et se repostrent par buissonz et par ramees²⁹ au miex que il porent, et pou en³⁰ eschapa que tuit ne³¹ fussent ou morz³² ou priz. Li autrez³³ olz, qui s'en venoit verz la

A. 1258 1260.

¹ Se omis par h. — ² Guerre .xx. l. — ³ Et de richescs omis par h. — ⁴ .xl. l. — ⁵ Quan que elles aconsivoient. l. — ⁶ .xv. f. — ⁷ Que omis par l. — ⁸ Et les fortresces. h. l. — ⁹ Fors seulement. h. l. — ¹⁰ Et furent bien. h. l. — ¹¹ Et par. h. — ¹² Tours et les fortresces. l. — ¹³ Par dessus. h. l. — ¹⁴ Que. h. — ¹⁵ Nostre Seigneur .m. .cc. .lviii. h. l. — ¹⁶ Et ou pais d'antour, li Sarrazin. l. — ¹⁷ Li uns des olz. l. — ¹⁸ Cité. h. — ¹⁹ f. omet et quant il vindrent a l'entrée de la terre de Comenie. — ²⁰ Si omis par h. l. — ²¹ A. omet et quant il vindrent, etc., jusqu'à combatroient a elx. — ²² Adonques omis par h. l. — ²³ Doulereuse et longue ot. a. Cruense bataille et doulereuse et merveilleuse et longue ot. h. l. — ²⁴ Il y avoit tant. h. l. — ²⁵ N'en. a. h. — ²⁶ Fussent mort et occis (pris. a.). a. h. l. — ²⁷ Si. l. — ²⁸ Au miex qu'il. h. l. — ²⁹ Par buissonz et par taisnieres et par repostailles. h. l. — ³⁰ En omis par h. — ³¹ Qui ne. a. l. — ³² Qui ne faissent morz. h. — ³³ Secons. a.

¹ Sur toute cette guerre, voyez Sanuto, p. 220-221.

et plus haut, l'Estoire d'Eracles, p. 443.

² Sur ces invasions des Tartares, voy. plus haut, p. 443.

444, note i, le passage de la traduction latine d'Hayton.

³ Voyez plus haut, l'Estoire d'Eracles, l. XXIX.

ch. iv, p. 280, note a.

A. 1258-1260. terre de Surie avoit ja conquis et sous mis en leur poesté le roiaume de Persse¹, et la tres noble et la tres puissanz citez de Baudas², et toute la terre qui estoit entor, et avoient occis le Kaliffe, qui estoit³ apelez apostole³ des Sarrazins, et la⁴ terre⁵ de Mede et cele d'Asirre⁶ et cele de Chaldée et de Turquie et de Roheiz⁷ et de Halape⁸, Hamanz⁹, et⁹ la Chamelle, et Cesaire la Grant, et la terre¹⁰ le Viel de la Montaigne, et assez d'autrez¹¹ terrez et de prouvinces et de roiaumes qui tout¹² sont¹³ de Sarrazins, et la terre de Georgie et d'Ermenie et la cité d'Antioche¹⁴, qui sont terrez de Crestienz, et n'avoit guaires¹⁵ preu demouré¹⁶ de terrez par tout le pais, et prez et loinz, qu'il n'eussent toutes conquises, ou destruites, ou qui ne fussent a euls subgietes par granz¹⁷ servises d'or et d'argent, d'ommes et de fames¹⁸, et autrez servitudes assez, que il leur vausist¹⁹ mielx que il fussent tuit mort. N'avoit demoré adonques en la²⁰ terre de Surie forz .i. pou de Crestienz²¹, qui ne fussent pres que tuit sougiet²² a elx. Cel pou de Crestienz se conseillierent ensemble et distrent que ja, se Diex plest²³, ne seroient sougiet a auz²⁴. Il distrent que prez que²⁵ toute la terre estoit²⁶ pardue, se ce n'estoit aucunz forz chastiaux, car li Tartarin estoient ja atenant d'aux²⁷. Il esgarderent que il garniroient des²⁸ plus forz chastiaux et garniroient li Templier .vii. des plus forz chastiaux que il eussent, et li Hospitalier .ii., et li Hospitalier Nostre Dame des Alemanz²⁹, et la citez d'Acre³⁰ et la citez de Sur, qui furent garnies du³¹ coumun. Bien leur sembloit que toute la terre ne se porroit tenir³². Cil chastel, qui furent garni, leur³³ greverent moult durement, car il ne pouvaient trouver soudoierz qui entrassent dedenz ces chastiaux que nous³⁴ avonz nommez³⁵ se il n'avoient souz a leur volantez. Car li soudoier disoient que il prenoient souz d'elx occirre et de mourir³⁶, car il ne veoient mie coumant et³⁷ en quel maniere³⁸ il pouissent eschaper encontre si grant planté de Sarrazins³⁹ comme il venoit.

¹ Sous sa. a. — ² Est. h. i. — ³ Apostole omis par v. — ⁴ De la. a. — ⁵ La cité. i. — ⁶ D'Asirie. i. — ⁷ Cele d'Asirre et le grant regne de Turquie, la conté de Caldée, de Rohais. a. Et de Roheiz: omis par h. Rodes. i. — ⁸ Et de Hamanz. h. i. — ⁹ Et omis par a. Et de. i. — ¹⁰ La terre et la cité. h. — ¹¹ Autres. h. — ¹² Des roiaumes qui toutes. v. — ¹³ Sont oies. a. — ¹⁴ Georgis, d'Ermenie, d'Antioche. a. — ¹⁵ Guaires omis par h. — ¹⁶ N'avoit point demoré. i. — ¹⁷ Ou que il ne fussent par grans. v. — ¹⁸ Hommes et fames. a. — ¹⁹ Destruites ou que les ne fussent soumises a euls par treus et par grans leviers (par leviers. i.), par grans services d'or et d'argent, et d'ommes et de fames, et autres (d'autres. i.) services assez que pres vausist. h. i. — ²⁰ En toute la. a. i. — ²¹ Gent crestienne. a. — ²² Fuisent tait subgiet. a. Il n'avoit demoré en toute la terre de Crestiens que pres que tout ne fussent sougis. h. Crestiens, que pres que touz ne fussent sougiet. i. — ²³ Plaisoit. h. — ²⁴ a. omet depuis cil pou de Crestienz, etc., jusqu'à sougiet a auz. — ²⁵ Il conquisent pres que. h. i. — ²⁶ Et estoit toute. h. Et estoit. i. — ²⁷ Au devant d'euls. h. — ²⁸ Les. a. h. i. — ²⁹ Li Hospitaus de Nostre Dame des Alemanz. a. Et li Ospitaus des Alemanz. h. i. — ³⁰ D'Acre omis par a. — ³¹ De. h. i. — ³² Mie tenir. h. Poot mie tenir. i. — ³³ Les. a. — ³⁴ Nous vous. a. — ³⁵ Ces chastiaux que nous avons nommez omis par h. i. — ³⁶ h. i. omettent depuis car li soudoier, etc., jusqu'à occirre et de mourir. — ³⁷ Ne. a. — ³⁸ Et en quele maniere omis par h. i. — ³⁹ Tartarins. h. i.

Voyez Sanuto, l. III, part. XIII, ch. vi, p. 221; Hayton, l. c., et plus haut, p. 443.

² Voyez dans les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 132, les détails sur la prise de la ville de Bagdad et sur la mort du calife. Ces événements se passèrent en l'an 656 de l'hégire (1258 de notre ère).

³ Ces conquêtes furent faites par les Tartares de 1258 a 1259. Voyez les *Extraits* d'Abou'lféda, p. 133.

⁴ Alep fut pris en 1260. Voyez les *Extr.* d'Abou'lféda,

p. 134, et les *Extraits des historiens arabes* de M. Reinaud, p. 478.

⁵ Hamah se rendit à la nouvelle de la prise d'Alep. Voyez Abou'lféda, les *Extraits* de M. Reinaud, l. c., et plus haut, l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. III, p. 444.

⁶ Il n'est nullement question, ni dans Sanuto ni dans Hayton, de cette prise de la ville d'Antioche par les Tartares, qui vivaient en assez bonne intelligence avec les Chrétiens. Voyez plus haut, p. 444 et les notes.

CHAPITRE LXXXI.

Comant li Sarrazin desconfirent malement les Tartarins, et que li Tartarin s'en foujrent.

Li soudanz de Babiloinne¹ et d'Egypte et de Damas fu¹ touz effreez et li Sarrazin, quant il sorént ces nouvelles²; li soudanz semont tres tout³ son povair de gens a armes⁴ et leur⁵ laissa sa terre a garder et⁶ .i. amiraut^b que il cuidoit que il fust loiaux envers lui, mes il li fu moult desloiaux en la fin. Li soudanz s'esmut⁸ et passa les deserz, qui sont entre Egypte et Surie, et s'en vint verz Damas. Li autre Sarrazin, qui estoient entor, s'assemblerent ovecques lui et disoit on que il estoient .v. soudanz. Il se conseilierent et manderent aus Crestienz que il se combatissent ovecques elx encontre les Tartarins. Li Crestien se⁹ conseilierent, et li plus s'accorda que il se combatissent ovecques les Sarrazins, et li mestrez^c de l'Os-pital de¹⁰ Nostre Dame¹¹ des Alemen^z dist que ce ne seroit mie bon, car il¹² avoient esprouvé assez de foiees, et¹³ n'avoit mie grammant, que li Sarrazin ne tenoient mie ne¹⁴ trives ne convenances aus Crestienz si bien comme il devoient¹⁵, ainz i mesprenoient assez de foiz; et¹⁶ se il se combatoient ovecques les Sarrazins encontre les Tartarinz et li Tartarin estoient desconfist et vaincu¹⁷, et li Crestien, qui ne seroient mie mort en la bataille¹⁸, seroient tuit las et il¹⁹ et leur chevaux²⁰, se cele tres grant planté de Sarrazins²¹ leur couroit sus legierement, seroient tuit li Crestien, qui demouré estoient en²² la bataille, ou mort ou priz. En ceste²³ maniere seroit toute la terre que li Crestien tiennent toute perdue²⁴. Quant il oïrent ce, tuit s'accorderent a cest²⁵ conseil et remanderent au soudanz²⁶ que il ne se combatoient mie ovecques elx, mes seussent il bien vraiment tant²⁷ que nus maux ne leur vendroit²⁸ par deverz les Crestienz, ainz les conforteroient et aideroient de viandes et sauf aler et sauf venir, et seroient tuit assurez par deverz les Crestienz²⁹. Quant li soudanz ouïrent ce, il si acorderent bien, il distrent adonc que³⁰ pour ce ne demorroit il³¹ mie que il ne se combatissent³², car il avoient assez genz. Il orderent leur batailles et s'en alerent tout droit³³ verz les Tartarinz, que l'en

¹ Furent. n. — ² Li Sarrazin aussi de ces nouvelles. n. 1. — ³ Semont tout. a. — ⁴ Son poair a armes. 1. — ⁵ Leur omis par n. 1. — ⁶ Et omis par n. 1. — ⁷ A omis par a. — ⁸ S'esmut a tout son ost. a. — ⁹ S'er. a. — ¹⁰ De omis par n. 1. — ¹¹ Qu'il se combatissent avec les Sarrazins encontre les Tartarins, mais li maistres de l'Os-pital Nostre Dame. a. — ¹² Il les. n. — ¹³ Avoient esprouvé les Sarrazins moult de fois, et. a. — ¹⁴ Mie ne omis par a. 1. — ¹⁵ Mie trives aus Crestiens si bien com il deussent. n. Deussent. 1. — ¹⁶ Et que. n. — ¹⁷ Estoit vaincu. n. — ¹⁸ En bataille. n. 1. — ¹⁹ Et eulz. n. — ²⁰ Leur cheval. 1. — ²¹ Cele grans plantes de Sarrazins qui estoit (estoit la. 1.). a. n. 1. — ²² Qui seroient (estoit. 1.) demoré de. n. 1. — ²³ Tel. n. Telle. 1. — ²⁴ Tenoient perdue. n. 1. — ²⁵ Ce. n. 1. — ²⁶ Manderent aus soudanz. a. — ²⁷ Tant omis par a. — ²⁸ Mie avecques eulz, mais nuls maux ne leur vendroit. n. 1. — ²⁹ Aideroient de viandes et d'autres choses, et auroient par deverz aus sauf aler et sauf venir, et n'auroient garde par deverz les Crestiens. a. 1. omet depuis ainz les conforteroient, etc., jusqu'à par deverz les Crestiens. — ³⁰ Disent que. n. 1. — ³¹ Il omis par n. 1. — ³² Combatissent aus Tartarins. a. — ³³ Tout droit omis par 1.

¹ L'émir Cothouf-Sayf-Eddin (l'épée de la religion) se fit proclamer sultan, en 1259, après avoir renversé le fils d'Aybek le Turkoman. Il prit le surnom de Malek-Modhaffer (prince victorieux). Il périt assassiné. Voyez *Extraits d'Abou'l-féda*, p. 134.

² Notre texte veut parler ici de Bibars Bandoedar.

Voyez plus haut l'*Estoire d'Eracles*, l. XXXIV, ch. III, et p. 444, note f.

³ Le grand maître de l'ordre Teutonique était, à cette époque, Henri de Hohenlohe, élu à Venise en 1244. Il mourut en 1253, suivant l'*Art de vérifier les dates*, in-folio, t. III, p. 540.

A. 1260. disoit qu'il¹ estoient verz Saiete². Quant li Sarrazin furent aprouchié des Tartarinz et il virent leur point, il se mistrent tuit en conroi pour combatre, et coururent sus aus Tartarinz et assemblerent a elx³ viguerousement et li Tartarin a elx moult hardiement ausi⁴. Si grant fez de gent avoit et d'une⁵ part et d'autre que ce estoit merveilles⁶ a veoir. Longue et crucuse⁷ fu la bataille, et moult i ot occis de granz d'une⁸ part et d'autre. En la fin furent vaincu et desconfit li Tartarin; et einsint⁹ se combatirent il par .iiii. jours et en .iiii. pieces de terrez, et a toutes les .iiii. foiz il furent¹⁰ desconfist⁴. L'en esma qu'il ot bien occis en ces .iiii. batailles .c. .m. Tartarinz. Aprez cele tierce bataille, li Tartarin¹¹ s'en fouirent et ne sot l'en mie¹² qu'il devindrent. Aucunes genz disoient¹³ que il s'en estoient foui jusques a .i. leu bien¹⁴ loing, que l'en apele *As Froides Iaves*, et qu'il avoient mandé a leur seigneur cele grant desconfiture¹⁵ et qu'il leur envoiast secorz, car il estoient prez que tuit mort¹⁶.

CHAPITRE LXXXII.

Comant cil d'Egypte murtrirent le soudant leur seigneur, et que li Crestien s'en revindrent a grant meschief de Jerusalem.

Quant li pais fu vuidiez des Tartarinz, li Sarrazin s'en partirent et s'en alerent¹⁷ en leur paiz. Li soudanz de Babiloinne, par cui efforz¹⁸ ceste besongne avoit esté faite, s'en rala¹⁹ en Egypte. Li amiraux, a cui il avoit sa terre laissiée²⁰ a garder, avoit fait granz conspiraties et granz conjuremonz²¹ contre²² lui. Ne demoura mie gramment apreuz ce que il cuida estre tout em pes et tout asseur, mes²³ il fu murtriz^b, et firent li Sarrazin du paiz .i. autre²⁴ soudant^c; et disoit on que il avoient fait de cel amiraux meismes seigneur²⁵ par cui li autrez soudanz avoit esté murtriz. Li Crestien n'en furent mie lié, car il avoient trivez a lui.

A. 1260-1261. Et quant il fu murtriz et mort, la trive fu failliée, et fu²⁶ touz li paiz en guerre, par quoi li Crestien, qui estoient alé en pelerinnaige en Jherusalem, perdirent²⁷

¹ Qui. i. — ² Tartarins, qui estoient entour la cité de Saiete, si comme l'en disoit. A. — ³ Et assemblerent a elx omis par A. — ⁴ Ausi omis par A. H. 1. — ⁵ Avoit d'une. A. Avoient d'une. H. 1. — ⁶ Grant merveille. H. — ⁷ Annieuse. H. — ⁸ De genu d'une. A. Y ot de gens occis et d'une. H. 1. — ⁹ Desconfit et vaincu li Tartarin (et. A.) ainsi. A. H. 1. — ¹⁰ Furent li Tartarin. A. H. 1. — ¹¹ Sarrazin. i. — ¹² Mie bien. H. 1. — ¹³ Disent. H. — ¹⁴ Moult. H. 1. — ¹⁵ Leur grant seigneur cele desconfiture. A. — ¹⁶ A leur seigneur grant, qui estoit (seigneur, qui est. i.) roys des Tartarins leur desconfiture, et qu'il leur envoiast secors et iave, car il estoient pres que tout mort; que il leur remanda que il beoit a faire, ce ne savons nous mie encore (encore mie. i.). H. 1. — ¹⁷ Ralerent. A. Li pays fu vuidiez des Tartarins, fors de ceuls qui mors estoient, des quels la terre estoit toute couverte; li Sarrazin s'en departirent et s'en ralerent. H. 1. — ¹⁸ Efforz omis par A. — ¹⁹ Ralerent. H. 1. — ²⁰ Lessie cele terre. A. Baillé sa terre. H. 1. — ²¹ Conspirations et grans conjurations. H. 1. — ²² Encontre. A. — ²³ Que. H. 1. — ²⁴ Li Sarrazin autre. H. 1. — ²⁵ Seigneur omis par H. Soudant. i. — ²⁶ Fu omis par H. 1. — ²⁷ Estoiert alé en Jerusalem em pelerinage a ice temps perdirent. A. Li Crestien, qui estoient en Jherusalem en pelerinage, des quels il y avoit grant plenté de diverses terres. perdirent. H. 1.

* Cette défaite eut lieu le 25 de Ramadan de l'hégire 658 (8 septembre 1260), suivant Abou'lféda, qui n'est d'accord en cela ni avec Sanuto ni avec le texte que nous avons donné plus haut. Voyez l'*Estoire d'Eracles*, p. 444, note e. Le lieu de la bataille s'appelait, suivant

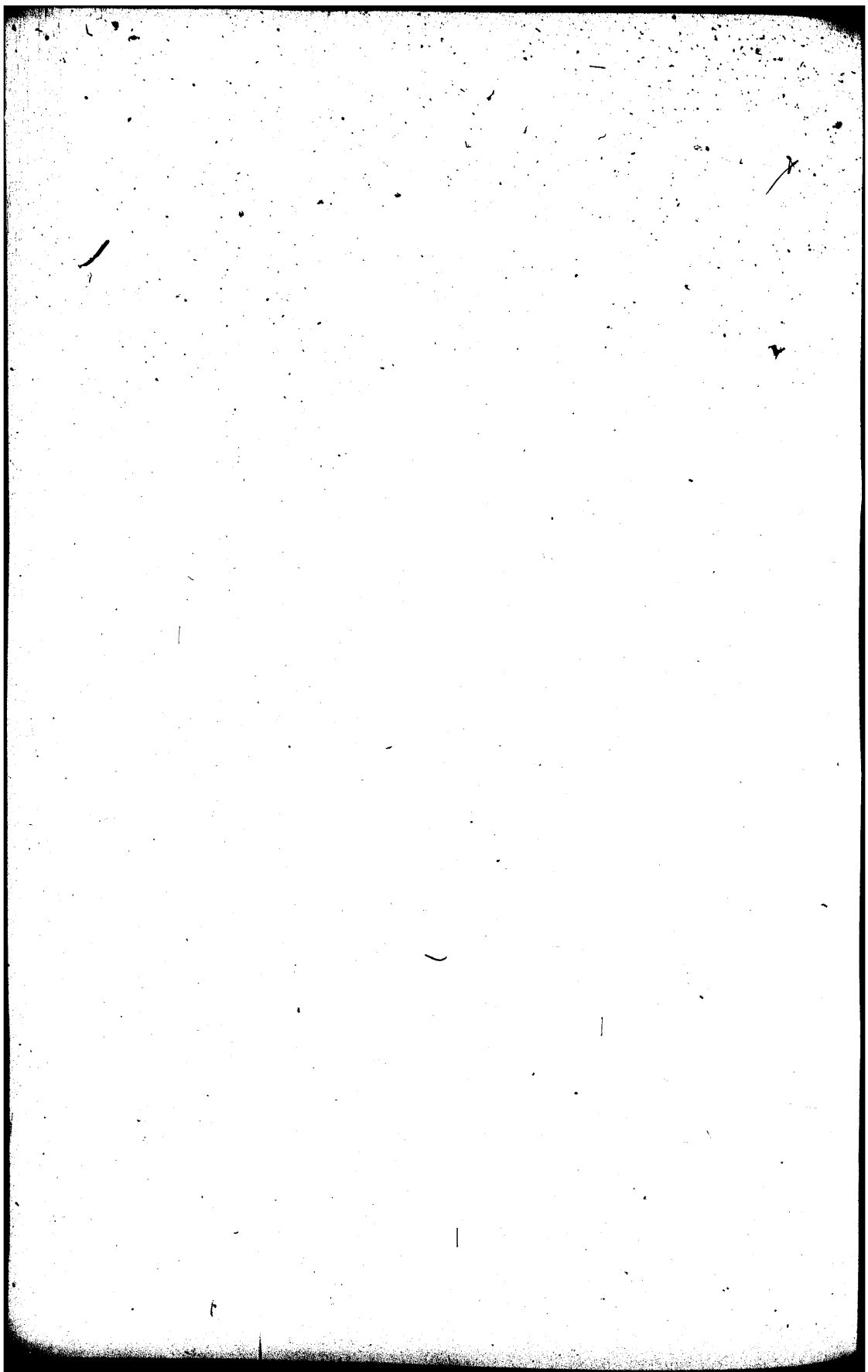
Abou'lféda, p. 137. Ayn-Djalout (la fontaine de Gohath).

^b Colhoux fut assassiné par Bibars et quelques autres mamelouks, le 17 de Doulcada, de l'hégire 658 (25 octobre 1260).

^c Bibars Bondocdar. Voyez plus haut, p. 444, note f.

moult de leur genz et de leur choses; car li amiriaux, qui gardoit la cité, quant il ouï¹ que li soudanz estoit murtriz², si fist³ fermer les portes de la cité et i mist bones gardes si⁴ que nus n'i pouist entrer⁵ ne⁶ issir se por son congié non. Li Crestien, qui estoient alé dedenz la cité en pelerinaige, n'en porent onques issir d'une grant piece. Ainz les detindrent⁷ dedenz la cité que il n'en voudrent⁸ nul laisser aler. Tant firent en la fin li Crestien que il les⁹ lessa aler quant il orent assez euz de doumaiges. Il s'en revindrent par granz perilz au miex que il porent tuit ensemble en la terre des Crestienz, qui est seur la marinne. Pluseurz foieez furent assailli entre voies et i¹⁰ pardirent asses de leur genz et de leurz avoirz¹¹; et disoit on certainement que tous ces annuiz¹² et touz ces assauz leur¹³ avoit fait faire li amirauz de Jherusalem, et¹⁴ par cui congié et par¹⁵ cui¹⁶ conduit et¹⁷ par granz rachaz que il li¹⁸ avoient donné, il estoient au Saint Sepulcre alé¹⁹; et a grant meschief et a grant painne s'en²⁰ revindrent. Quant li Crestien les virent, si en furent tuit²¹ lié et moult joiant selonc les aventures qui leur estoient avenues, et en mercierent et loerent moult hautement Nostre²² Seigneur Jhesu Crist et sa gloire²³. Adonc estoient li an de l'Incarnation Nostre Seigneur Jhesu Crist²⁴ .M. .CC. et .LXI.²⁵.

¹ Cité oy dire. A. Oy dire. H. 1. — ² Mors. A. — ³ Murdris et mors, fist. H. 1. — ⁴ Si omis par H. 1. — ⁵ Passer. H. — ⁶ Ni. 1. — ⁷ Retindrent li Sarrazin. A. — ⁸ En la cité alé en pelerinaige et par trive et (ne. 1.) par rachast, n'en porent issir, ains les detintrent (retindrent. 1.) grant piece dedens la cité que il n'en voloit. A. 1. — ⁹ Li amirauz les en. A. — ¹⁰ I omis par H. 1. — ¹¹ De leur gens et de lor harnois et de leur avoir. H. 1. — ¹² Ces agais. H. Aguez. 1. — ¹³ Tous ces aguez: leur. A. — ¹⁴ Et omis par A. H. 1. — ¹⁵ Par omis par H. — ¹⁶ Par cui omis par 1. — ¹⁷ Et omis par H. 1. — ¹⁸ Li omis par H. 1. — ¹⁹ Conduit, il estoient alez au Sepulcre. A. — ²⁰ Il. H. Il s'en. 1. — ²¹ Moult. H. 1. — ²² Mercierent moult et loerent Nostre. A. — ²³ Jhesu Crist et sa gloire omis par H. 1. — ²⁴ Jhesu Crist omis par H. 1. — ²⁵ .M. et .CC. et .LXI. et .VI. A. F.



ANALYSE CHRONOLOGIQUE

DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUEURS.

On croit devoir rappeler ici que les livres I-XXII de Guillaume de Tyr sont contenus dans le tome I^{er} des *Historiens occidentaux*, et que les livres XXIII-XXXIV, renfermant les continuateurs de l'archevêque de Tyr, ainsi que la *Continuation dite du Manuscrit de Rothelin*, forment le tome II du même Recueil.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	
318			Concile d'Éphèse.	Liv. Ch. Page. III, 1, 111.
602			L'empereur Maurice est assassiné par Phocas.	I, 1, 11.
606		Prise de Jérusalem par les Arabes.		I, II, 12.
611		Invasion de la Syrie par Chosroès II, roi des Perses.		I, II, 12.
615		Prise de Jérusalem par Schahabaze, lieutenant de Chosroès. — Enlèvement de la Sainte Croix.		I, II, 11.
627			Conquêtes d'Héraclius sur Chosroès. — Retour de Perse.	I, 1, 10.
632		La Sainte Croix rapportée à Jérusalem par Héraclius. — Invasion de la Syrie par Omar et les Arabes. — Prise de Gaza.		I, II, 10.
635, 21 août.		Siège de Damas par Omar.		I, II, 10.
635, 19 sept.		Prise de Damas.		I, II, 10.
638		Conquête de la Syrie par les Arabes.		
797			Charlemagne envoie une ambassade à Haroun-al-Raschid.	I, III, 14.
1020		Hakem-Bamrillah fait démolir l'église du Saint Sépulcre.		I, IV, 16.
1030		Daher permet aux Chrétiens de reconstruire l'église du Saint Sépulcre.		I, VI, 19.
1012			Seldjuk, à la tête des Turcs, envahit la Perse.	I, VII, 21.
1048		Le patriarche Nicéphore reconstruit l'église du Saint Sépulcre.		I, V, 20.
1068-1071			Conquête de l'Asie Mineure et de Nicée par Soliman.	II, 1, 112.
1071			Belfeth (<i>Alp-Arslan</i>), sultan seldjucide, envahit l'empire grec.	I, XX, 27.
1080			Henri IV, empereur d'Allemagne, fait élire pape (contre Grégoire VII) l'archevêque de Ravenne Guibert.	I, XIII, 36.
1081		Prise d'Antioche par Soliman, général de Malek-Schah.		I, IX, 28-29.
1085			Grégoire VII, fugitif, meurt à Salerne.	I, XIII, 37.
1085		Hôpital des Amalzitains à Jérusalem. — Fondation de Sainte-Marie-la-Latine.		I, X, 31.
1086			Victor III, pape.	I, XIII, 37.
1088			Urbain II, pape.	I, XIII, 37.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourm par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENGOIS AU TÈTRE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1090			Alexis Comnène renverse à Constantinople l'empereur Nicéphore.	Liv. Ch. Page. II, v, 79.
1094 ?	Quarto vel quinto prius anno (avant la prise de Jérusalem). L. VIII, c. XXIII, p. 359.	Pèlerinage de Pierre l'Hermite. — Siméon, patriarche à Jérusalem.		I, XI, 32.
1095		Retour de Pierre l'Hermite. Il vient à Rome.		I, XIII, 38.
1095		Concile de Plaisance.		I, XIV, 38.
1095		Concile de Clermont.		I, XIV, 39.
1095		Le peuple se croise.		I, XVI, 43.
1096		Départ de Pierre l'Hermite à la tête des pèlerins.		I, XIX, 50.
1096		Armée de Pierre l'Hermite battue à Nissa. — Désordres.		I, XXI, 52.
1096		Départ de Gautier Sans-Avoir à la tête d'une troupe de pèlerins.		I, XXIII, 47.
1096, 8 mars.	Mense martio, viii die.	Gautier Sans-Avoir en Hongrie.		I, XXIII, 47.
1096		Retour de Pierre l'Hermite à Constantinople. Sa jonction avec Gautier.		I, XXIV, 56.
1096		Les croisés allemands s'emparent, en Asie Mineure, du château de <i>Epyrodos</i> . — Ils sont défaits par Soliman.		I, XXIV, 59.
1096		Les Chrétiens sont défaits par Soliman à Civitot. — Mort de Gautier Sans-Avoir, de Renaud de Breis et de Foulques d'Orléans.		I, XXV, 61.
1096		Départ d'une troupe de pèlerins conduite par Godescalc.		I, XXVII, 63.
1096		Ils traversent la Hongrie et sont massacrés par les Hongrois.		I, XXVIII, 64-65.
1096		Départ d'une autre troupe de pèlerins conduite par Thomas de Fera, Clérembaud de Vendeuil et Emicon.		I, XXIX, 66.
1096		Ils assiègent Mersbourg.		I, XXX, 67.
1096		Ils périssent en Hongrie.		I, XXX, 68-69.
1096, 15 août.	M. agosto, xi die mensis.	Départ de Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine.		II, I, 71.
1096, 20 sept.	M. septemb. xv die.	Réunion des croisés à Tollenbourg, en Autriche. — Lettres de Godefroy au roi de Hongrie.		II, I, 72.
1096, 24 déc.	M. decemb. xxiv die.	Godefroy de Bouillon et les croisés devant Constantinople.		II, VI, 80-81.
1096, 25 déc.	Ubi Dominica Nativitatis dies celebres egerunt.	Bobémont et les autres croisés à Castoréa, en Macédoine. Ils y célèbrent les fêtes de Noël.		II, XIII, 91.
1096		Départ du comte de Toulouse et de l'évêque du Puy. — Ils passent par l'Italie, le Frioul et la Dalmatie.		II, XVII, 96.
1097, du 6 jan' au 14 mai.	Die Epiphaniarum usq. ad Ascension. Domini.	Dons de l'empereur Alexis à l'armée des croisés.		II, XXI, 89.
1097		Robert, duc de Normandie, et d'autres croisés, s'embarquent en Calabre. — Leur arrivée à Constantinople.		II, XXII, 106.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1097		Traité des croisés avec Alexis. Ils s'engagent à lui rendre toutes les villes dont ils s'empareront en Asie Mineure jusqu'à leur arrivée en Syrie.		Lv. Ch. Page. III, VII, 127-128.
1097, 15 mars.	M. martio mediantie.	L'armée des croisés passe en Bithynie. Ils s'établissent à Chalcedoine.		II, VII, 89.
1097, 3 avril.	v. feria ante Paschalem solemnitate.	Bohémond arrive à Constantinople. Son entrevue avec l'empereur. Il lui prête foi et hommage.		II, XV, 93.
1097		Arrivée de Robert, comte de Flandre, à Constantinople.		II, XVI, 95.
1097		Arrivée du comte de Toulouse dans cette même ville.		II, XIX, 100.
1097, 15 mai.	M. maio xv die.	Siège de Nicée par les croisés.		II, XXI, 103; III, I.
1097		Défaite de Soliman, devant Nicée.		III, IV, 115.
1097		Assauts donnés à Nicée. — Mort de plusieurs chevaliers.		III, V, 117.
1097		Continuation du siège de Nicée. — Mauvais succès de la machine du comte Hermann et de Henri de Ascha.		III, VI, 118-119.
1097		Le lac de Nicée occupé par les Chrétiens.		III, VII, 119.
1097		Le comte de Toulouse fait battre en brèche une tour de Nicée.		III, VIII, 121.
1097		Brillant fait d'armes de Godefroy de Bouillon. — Mort glorieuse d'un chevalier normand.		III, IV, 122-123.
1097		Chute de la tour assiégée par le comte de Toulouse.		III, X, 124-125.
1097, 20 juin.	M. junio xx die.	Reddition de Nicée. — La femme de Soliman est faite prisonnière. — Tatin, délégué de l'empereur grec auprès de l'armée des croisés, traite avec les Turcs. — Indignation de l'armée des croisés contre l'empereur grec.		III, XI-VII, 125-127.
1097		En exécution du traité, Nicée est rendue à Alexis.		III, XII, 127-128.
1097, 29 juin.	iii kal. julii	L'armée chrétienne quitte Nicée.		III, XIII, 129.
1097, 1 ^{er} juill.	Die kal. julii	Bohémond et les Chrétiens attaqués par Soliman dans la vallée de Gorgoni. — Bataille de Dorylée; victoire des Chrétiens.		III, XIII-VI, 129-133.
1097		Les Chrétiens en Pisidie. Souffrances de l'armée.		III, XVI, 134.
1097		Les Chrétiens à Antioche de Pisidie (<i>Antiochia minor</i>).		III, XVI, 135.
1097		Baudouin et Tancred se séparent de l'armée et se rapprochent de la mer.		III, XVII, 136.
1097		Combat de Godefroy de Bouillon contre un ours. Il est blessé grièvement.		III, XVII, 137.
1097		L'armée principale, sous les ordres de Godefroy, entre en Lycaonie, passe à Iconium, à Héraclée, et arrive à Maresia, où elle s'arrête trois jours.		III, XVIII, 138-139.
1097		Tancred arrive en Cilicie, assiège Tarse et s'en empare.		III, XIX, 139-141.

ANALYSE CHRONOLOGIQUE

DATE	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS A LA TERRE SAINTÉ.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1097		Baudouin renverse l'étendard de Tancredé à Tarse. — Tancredé se retire et se rend à Adana, déjà occupée par Guelle, chevalier bourguignon.		Liv. Ch. Page. III, xx, 141.
1097		Tancredé s'empare de Mamistra.		III, xxi, 143.
1097		Baudouin s'établit à Tarse. — Mort de trois cents Chrétiens, partisans de Tancredé. — Fuite des Turcs.		III, xxii, 143.
1097		Baudouin apaise une révolte à Tarse.		III, xxiii, 145.
1097		Baudouin à Mamistra. — Combat contre Tancredé. — Réconciliation.		III, xxiv, 147.
1097		Baudouin quitte Mamistra et vient rejoindre le gros de l'armée à Maresia.		III, xxv, 148-149.
1097		Tancredé soumet la Cilicie et s'empare d'Alexandrette (<i>Alexandria Minor</i>).		III, xxv, 148-149.
1097		Baudouin quitte Maresia et soumet le pays jusqu'à l'Euphrate, en trois jours.		IV, i, 152.
1097		Il est appelé par les habitants d'Édesse.		IV, ii, 154.
1097		Baudouin est adopté par le Grec, gouverneur d'Édesse.		IV, iii, 156.
1097		Il assiège Samosate.		IV, iv, 157.
1097		Révolte à Édesse contre le gouverneur grec. Baudouin est proclamé seul seigneur de la ville.		IV, v, 158-159.
1097		Baudouin se rend maître de Sorogis.		IV, vi, 160.
1097		L'armée chrétienne arrive à Maresia.		IV, vii, 161-163.
1097		Le comte de Flandre assiège et prend Artasia.		IV, vii, 161-163.
1097		Marche de l'armée sur Antioche. Les croisés s'emparent du Pont de Fer.		IV, viii, 163-165.
1097, 18 oct.	Mense octobris, xviii die mensis.	Siège d'Antioche.		IV, xii-xiii, 171-174.
1097		Les croisés établissent un pont de bois sur l'Oronte.		IV, xiv, 175.
1097		Siège d'Antioche.		IV, xv, 176; V, xxii, 229.
1097		Les Chrétiens bouchent la porte du Chien. — Une tour est élevée sur le pont.		IV, xv, 176.
1097		Souffrances des Chrétiens. Famine. Combats. — Défaite des croisés.		IV, xvi-xviii, 178-183.
1097		Croisade des Danois. — Leur armée, sous les ordres de Suénon, fils d'Eric, est détruite par les Turcs entre Finimimis et Terma.		IV, xx, 185.
1098		Heureuse expédition du comte de Flandre et de Bohémond. Victoire des Chrétiens.		IV, xviii, 182-184.
1098		Famine et souffrances. Fuite de Tatin et de plusieurs croisés.		IV, xxi, 186-190.
1098		Ambassade du sultan d'Égypte auprès des croisés, qui lui envoient une députation.		IV, xxiv, 191.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	EVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	EVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1098, 7 févr.	Mense februario, VII die mensis.	Les Arabes accourent au secours d'Antioche. Ils campent à Harenc et sont défaits. — Sortie des habitants d'Antioche repoussée.		Liv. Ch. Page. V, I-III, 194-197.
1098		Arrivée des Génois. Défaite des Chrétiens qui vont à leur rencontre.		V, IV, 198-199.
1098		Victoire des Chrétiens. Exploits de Godefroy.		V, VI, 202-204.
1098		Nouvelle défense construite sur le pont.		V, VII, 204.
1098		Château élevé par Tancrède devant la porte Occidentale.		V, VIII, 207.
1098		Baudouin envoie des secours aux assiégeants.		V, IX, 208.
1098		Retraite du comte de Chartres, Étienne de Blois, et d'autres chevaliers.		V, X, 210.
1098		L'émir qui commande à Antioche envoie demander des secours en Perse. — Préparatifs de Kerboghâ ou kerboghâ.		V, XIV, 216.
1098		Pourparlers entre Bohémond et l'émir Farus.		V, XII, 215.
1098		Intrigues de Bohémond.		V, XVI, 218.
1098		Les barons chrétiens cèdent Antioche à Bohémond.		V, XVII, 220.
1098		Intrigues de l'émir Farus à Antioche.		V, XVIII-XIX, 222-224.
1098, 3 juin.	Mense junio, III die mensis.	Bohémond commence l'attaque.		V, XX-XXI, 226.
1098		Les Chrétiens entrent à Antioche.		V, XXII, 229.
1098		Prise d'Antioche.		V, XXIII, 231.
1098, 4 juin.	Altera vero die post urb. captam.	Arrivée de Kerboghâ devant Antioche.		VI, II, 237.
1098		Kerboghâ assiège Antioche. Godefroy se retire du poste avancé de la porte Orientale et rentre dans la ville.		VI, III, 238.
1098		Les croisés, à Antioche, luttent contre Kerboghâ et les Turcs, qui occupent encore la citadelle.		VI, IV, 239.
1098		Défaite d'un corps chrétien.		VI, V, 241.
1098		Le comte de Flandre brûle les ouvrages construits sur le pont.		VI, VI, 243.
1098		Les Chrétiens en proie à la famine.		VI, VII, 245.
1098		Assaut donné par les Turcs à Antioche. — Fait d'armes d'Henri de Ascha.		VI, VIII, 247.
1098		Les navires grecs et latins brûlés par les Turcs.		VI, IX, 248.
1098		Fuite de plusieurs croisés. Ils rencontrent à Fiqimnia l'empereur grec qui vient au secours d'Antioche.		VI, X, 250.
1098		Étienne, comte de Blois, s'engage à rétrograder.		VI, XI, 251.
1098		L'empereur revient à Constantinople.		VI, XII, 253.
1098		Les Chrétiens sont aux abois. Les chefs veulent se retirer. Godefroy s'y oppose. Il est secondé par l'évêque du Puy.		VI, XIII, 254.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1098.....		Invention de la Sainte Lance par Pierre Barthélémy.		Liv. Ch. Page. VI. XIV. 256.
1098.....	Diebus xxxi continuis.	Ambassade de Pierre l'Hermitte auprès de Kerbogha.		VI. XV. 258.
1098.....		Orgueilleuse réponse de Kerbogha. — Retour de Pierre. — On se prépare au combat.		VI. XVI. 260.
1098. 28 juin.	Junio xviii die.	Le comte de Toulouse reste à Antioche pour garder la ville.		VI. XVII. 262.
1098.....		Rosée miraculeuse.		VI. XIX. 266.
1098.....		Bataille. Victoire des Chrétiens.		VI. XXV. 267-270.
1098.....		La citadelle d'Antioche se rend.		VI. XXVII. 271.
1098.....		Les Chrétiens restaurent les églises d'Antioche. Le patriarche Jean est rétabli.		VI. XXVIII. 273.
1098.....		Hugues le Grand, envoyé auprès de l'empereur Alexis, ne revient pas. — Mort de l'évêque du Puy. — Peste à Antioche.		VII. I. 277.
1098.....		Le peuple demande à marcher sur Jérusalem.		VII. II. 279.
1098.....		Le seigneur du château de Hasarth demande du secours contre Rodoban, sultan d'Alep. — Godefroy appelle auprès de lui Baudouin, son frère.		VII. III. 280.
1098.....		Rodoban se retire à Alep. — Le gouverneur de Hasarth fait hommage à Godefroy.		VII. IV. 281.
1098.....		Godefroy vient au-devant de Baudouin. Il occupe les châteaux de Turbessel, Hasab et Ravandel. Il détruit les châteaux de l'Arménien Panerace et de son frère.		VII. V. 283.
1098.....		Conspiration des habitants d'Édesse contre Baudouin.		VII. VI. 284.
1098.....		Trahison de Balac, ancien seigneur de Sororgia.		VII. VII. 286.
1098.....		Le comte de Toulouse prend Albara, dans la province d'Apamée. Pierre de Narbonne en est fait évêque.		VII. VIII. 288.
1098.....	Tribus... mensibus continuis usque ad Kal. decembris.	Arrivée de la flotte qui amène les Allemands partis de Ratisbonne (<i>De partibus Ratisponensibus</i>). — Peste à Antioche.		VII. XIII. 288.
1098. 1 ^{er} nov.	Kal. novembris.	Siège de Marrah par le comte de Toulouse et Tancred.		VII. IV. 289.
1098. 3 nov.	Tertia demum die.	Bolémon arrive le troisième jour. — Prise de Marrah.		VII. IV. 290.
1098.....		Retour de Godefroy à Antioche.		VII. V. 291-292.
1098.....		Bohémond chasse le comte Raymond d'Antioche. — Le comte Raymond donne Marrah à l'évêque d'Albara.		VII. XI. 292.
1098.....		Conférence des chefs croisés à Ruggia.		VII. XI. 292.
1098.....		Raymond détruit Marrah.		VII. XII. 294-296.
1098.....		Marche de l'armée sur Jérusalem. Le comte de Toulouse protège la marche des croisés.		VII. XIII. 296.
1098.....		Il arrive devant Archis.		VII. XIV. 297.
1099.....		Prise de Tortose (<i>Antarados</i>) par Raymond Pelet.		VII. XV. 299.

DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUATEURS. 647

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1099. 1 ^{er} mars.	Circiter kalend. martii.	Le duc Godefroy et le comte de Flandre arrivent à Laodicée (<i>la Liche</i>).		Liv. Ch. Page. VII, XVI, 300.
1099.		L'armée se rend de Laodicée à Gahala (<i>Gibelet</i>). — Elle se dirige sur Archis, assiégée par le comte de Toulouse.		VII, XVII, 301.
1099. 4 avril.	Sexta feria qua S. Domini Pascha praecedit.	Épreuve du feu subie par Pierre Barthélémy. Il en meurt.		VII, XVIII, 304-305.
1099.		Les envoyés chrétiens reviennent d'Égypte. — Dispositions hostiles du calife.		VII, XIX, 305.
1099.		L'empereur adresse des plaintes contre Bohémond. Il annonce son arrivée prochaine. — Désaccord entre les barons.		VII, XX, 307.
1099. 10 avril.	Pascha iv id. aprilis.	Combat devant Tripoli.		VII, XX, 307.
1099.		L'émir de Tripoli fait la paix avec les croisés et leur paye tribut.		VII, XXI, 309.
1099. 12 avril.	iii die.	L'armée à Beirouth.		VII, XXII, 311.
1099. 13 avril.	Sequenti die.	Elle arrive le lendemain à Sidon et s'y loge de force.		VII, XXII, 311.
1099. 14 avril.	Sequenti postmodum die.	L'armée part de Sidon, laisse à droite Sarepta et arrive à Tyr ou Sur.		VII, XXII, 311.
1099. 15 avril.	Dehinc die.	L'armée à Acre. — Repos. Départ, arrivée à Césarée.		VII, XXII, 312.
1099. 29 mai.	Sanctæ Pentecostes diem, iv kal. junii.	Les croisés y célèbrent la Pentecôte.		VII, XXII, 312.
1099. 2 juin.	Post diem tertium.	L'armée se remet en marche. Elle passe près de Jaffa et arrive à Lidda, qu'elle trouve abandonnée. — Séjour.		VII, XXII, 312.
1099.	Ubi continuum exegerunt tri-duum.	Robert de Rouen est élu évêque de Lidda et de Ramula.		VII, XXII, 313.
1099.		Le sultan d'Égypte fait fortifier Jérusalem. — Souffrances des Chrétiens à Jérusalem. — Gérard, grand maître de l'hôpital, est battu et mutilé.		VII, XXIII, 313-315.
1099.		Départ des croisés de Lidda. Ils arrivent à Nicopolis ou Émaüs. Tancrède se rend à Bethléem.		VII, XXIV, 315.
1099.	Aurora jam illucescente.	Gaston de Béziers arrive en éclaireur devant Jérusalem. Il est secouru par Tancrède.		VII, XXV, 317.
1099. 7 juin.	Mense junio, vii die.	L'armée chrétienne devant Jérusalem.		VIII, v, 329.
1099. 11 juin.	Quinta igit. die.	Premier assaut. Il échoue faute de machines.		VIII, vi, 331.
1099.		Souffrances des croisés.		VIII, vii, 333.
1099.		Continuation du siège. Construction des machines.		VIII, viii, 335.
1099.		La flotte génoise à Jaffa. Les croisés vont au-devant d'elle. — Combats.		VIII, ix, 336.
1099.		Gaston de Bearn, ingénieur. Guillaume Embriaco, chef des Génois, arrive à Jérusalem. Il dirige la construction des machines.		VIII, x, 339.
1099.		Réconciliation de Tancrède avec le comte de Toulouse, etc.		VIII, x, 339.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1099		Procession autour de Jérusalem.		Liv. Ch. Page. VIII, xi, 340-341.
1099, 15 juill.		Machines dressées devant les murs. — Premier assaut suspendu par la nuit.		VIII, xii-xiii, 342-343.
1099, 15 juill.	M. julio, xv die.	Nouvel assaut le lendemain.		VIII, xiv-xvi, 346-349.
1099		Assaut donné au midi par le comte de Toulouse.		VIII, xvii, 350.
1099		Le duc Godefroy entre le premier à Jérusalem. — Massacre des Mu- sulmans. — Tancrède les pour- suit jusque dans le Temple.		VIII, xviii-xx, 351-355.
1099		Les Chrétiens visitent les Saints Lieux. — Apparition de l'évêque du Puy.		VIII, xxi-xiii, 356-358.
1099		Pierre l'Hermitte reçu à Jérusalem.		VIII, xxiii, 359.
1099		Les Turcs rendent la Tour David.		VIII, xxiv, 360-362.
1099, 22 juill.	Octava die	Assemblée des barons pour élire un roi. — Le clergé demande qu'on élise un patriarche.		IX, i, 364-365.
1099	GODEFROY DE BOUILLON.	Le duc Godefroy élu roi.		IX, ii, 366.
1099		Le comte de Toulouse veut d'abord garder la Tour David, puis la donne à l'évêque d'Albara, qui la rend au roi.		IX, iii, 367-368.
1099		Élection d'Arnoul, de Normandie, comme patriarche. Il est obligé de se démettre.		IX, iv, 369.
1099		Découverte d'un fragment de la Vraie Croix.		IX, iv, 369.
1099		Godefroy institue les chanoines du Saint-Sépulcre et leur donne des prébendes. — L'institution est faite suivant les coutumes de France.		IX, ix, 376.
1099		Godefroy fonde à Jérusalem l'ab- baye du <i>Val de Josafas</i> .		IX, ix, 376-377.
1099		Eustache et Tancrède appelés par les habitants de Naplouse. Ils ap- prennent à Ramla l'arrivée des troupes égyptiennes.		IX, xi, 379.
1099		Le sultan d'Égypte marche sur Jérusalem et vient camper à Ascalon.		IX, x, 378.
1099		Le comte de Flandre vient camper à Ramla.		IX, vi, 379.
1099		Le comte de Toulouse et les autres chrétiens se réunissent à Ibelin. Victoire d'Ascalon remportée sur les Arabes.		IX, xii, 380.
1099		Départ du comte de Flandre et du duc de Normandie. Ils arrivent à Constantinople.		IX, xiii, 383.
1099		Le comte Raymond de Toulouse se rend à Constantinople pour y de- mander des secours et y reste deux ans.		IX, xiii, 384.
1099		Godefroy donne à Tancrède la prin- cipauté de Tibériade en Galilée.		IX, xiii, 384.
1099		Baudouin, comte d'Édesse, et Bo- hémond, prince d'Antioche, vien- nent à Jérusalem.		IX, xiv, 385.
1099, décemb.	Mensis decem- ber.	Daimbert, archevêque de Pise, ar- rive avec des pèlerins italiens à Laodicée.		IX, xiv, 386.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1100.		Il est élu patriarche de Jérusalem.		Liv. Ch. Page. IX, xv, 387.
1100.		Baudouin et Bohémond retournent à Antioche.		IX, xv, 387-388.
1100, 2 févr.	Die Purificatio- nis B. Mariae.	Le duc Godefroy abandonne le quart de la ville de Jaffa à l'église du Saint-Sépulchre et au patriarche.		IX, xvi, 388.
1100, 1 ^{er} avril.	Die sancto sub- sequenti Pasce.	Il promet de donner au patriarche la ville de Jérusalem et la Tour de David.		IX, xvi, 388.
1100.		Lois données par Godefroy à la terre de Syrie.		IX, xix, 393.
1100.		Le patriarche Jean quitte Antioche. Bernard de Valence, évêque d'Artania, est élu patriarche.		VI, xxiii, 274-275.
1100.		Godefroy fait le siège d'Antipatride ou Arsur, et lève le siège.		IX, xix, 394.
1100.		Présents apportés à Godefroy par les habitants de Samarie.		IX, xx, 395.
1100.		Bohémond est fait prisonnier par Danisman, émir turc en Mésopotamie. — Danisman assiège Meletania. — Arrivée de Baudouin. Gabriel, sire de Meletania, lui fait hommage. — Danisman se retire.		IX, xxi, 396.
1100.		Incursions de Godefroy de Bouillon sur les terres des Arabes au delà du Jourdain.		IX, xxii, 397-399.
1100, 18 juill.	xv kal. augusti.	Maladie et mort du duc Godefroy. Il est enterré dans l'église du Saint-Sépulchre.		IX, xxiii, 399.
1100, 7 août.			Mort de Guillaume le Roux, roi d'Angleterre. — Henri, son frère, est proclamé roi.	IX, xiii, 383.
1100, octobre.	BAUDOUIN I. Vacuit regnum tribus mensi- bus.	Baudouin, comte d'Édesse, élu roi de Jérusalem par les barons.		X, i, 401.
1100.		Le patriarche Daimbert réclame la Tour David. La tour est saisie par le comte Garnier de Grés au nom de Baudouin.		X, iii, 403.
1100, octobre.	Infra v dies.	Mort du comte Garnier.		X, iii, 403.
1100.		Plaintes et lettres du patriarche Daimbert adressées à Bohémond.		X, iv-v, 405-406.
1100.		Baudouin du Bourg succède à Baudouin comme comte d'Édesse.		X, v, 407.
1100, 10 oct.	vi nonas octo- bris.	Baudouin part pour Jérusalem. Il vient à Antioche, embarque sa femme pour Jaffa, arrive à Laodicée, suit la mer, passe à Tripoli, évite les embûches de Duchah, roi de Damas, vient à Gibelet et au fleuve du Chien, bat les Turcs, séjourne à Beirouth, traverse Cayphas, Césarée, Arsur et Jaffa, et arrive à Jérusalem.		X, v-vi, 407-408.
1100.		Intrigues d'Arnoul, archidiacre de Jérusalem, auprès de Baudouin. Il accuse Daimbert.		X, ii, 403; vii, 410.
1100.		Daimbert s'enferme dans l'église du Saint-Sépulchre.		X, vii, 411.
1100.		Baudouin ravage les terres des Arabes, va à Ascalon, parcourt le pays, visite Hébron, Ségor, et entre sur le territoire des Moabites.		X, viii, 411.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourmées par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1100, 21 déc.	Die festo S. Thoma apostoli.	Baudouin rentre à Jérusalem.		Liv. Ch. Page X, VIII, 411.
1100, 25 déc.	Die sancto Nativitatis Dominica.	Couronnement de Baudouin à Bethléem par le patriarche Daïmbert.		X, IX, 413.
1101		Tarçède remet à Baudouin Tibériade et Cayphas, et se rend à Antioche.		X, X, 413.
1101		Baudouin donne Tibériade à Hugues de Saint-Omer, <i>jure hereditario</i> .		X, X, 413.
1101		Baudouin passe le Jourdain et entre sur les terres des Arabes.		X, XI, 414.
1101		Croisade de Guillaume, comte de Poitiers; Hugues le Grand, comte de Vermandois; Étienne, comte de Blois et de Chartres; Étienne, duc de Bourgogne. Ils arrivent à Constantinople et y trouvent le comte Raymond, qu'ils suivent en Asie.		X, XII, 415.
1101		Les croisés sont défaits en Asie, près de Nicée, par les Turcs, qui ont été avertis par l'empereur Alexis. Ils se réfugient à Tars. — Mort de Hugues le Grand.		X, XIII, 417.
1101		Les croisés arrivent à Antioche.		X, XIII, 417.
1102, mars	In proximo erat paschalis solemnitas.	Arrivée d'une flotte génoise à Jaffa. Traité avec Baudouin.		X, XIV, 419.
1102		Siège d'Antipatrida ou Arsur.		X, XIV, 419.
1102		Les croisés français assiègent Tortose, et la prennent pour le comte Raymond.		X, XIII, 418.
1102		Baudouin assiège Césarée. Prise de la ville. Le traité conclu avec les Génois est exécuté.		X, XV-VII, 421-424.
1102		Élection d'un archevêque à Césarée.		X, XVI, 423.
1102		Baudouin à Jaffa. Il met en déroute l'armée du sultan l'Égypte qu'il rencontre entre Ramla et Lidda, et repousse les Musulmans jusqu'à Ascalon.		X, XVII, 423-425.
1102		Les Turcs somment Jaffa de se rendre. Baudouin survient et les met en fuite.		X, XVIII, 426.
1102		Baudouin vient au-devant des pèlerins qui se rendent d'Antioche à Tortose.		X, XIV, 429.
1102		Le comte de Poitiers retourne en France.		X, XIX, 429.
1102, avril 2.	Prope erat paschalis solemnitas.	D'autres croisés, partis comme lui, sont forcés de s'arrêter à Jaffa.		X, XIX, 428-429.
1102		L'armée turque rassemblée à Ascalon attaque Ramla. Baudouin marche contre elle et est battu.		X, XX, 429-431.
1102		Le comte Étienne de Blois et le duc Étienne de Bourgogne sont tués dans ce combat.		X, XX, 429-431.
1102		Baudouin s'échappe de Ramla, qui est prise.		X, XXI, 431.
1102		Baudouin à Arsur. Le bruit de sa mort se répand. — Il arrive à Jaffa.		X, XXII, 433.

DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUATEURS. 651

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS A LA TERRE SAINTÉ.	RÉFÉRENCES AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1102.		Hugues de Saint-Omer vient secourir Baudouin. Ils battent les Arabes. — Paix de sept mois.		Liv. Ch. Page- X, VIII, 433-434.
1102.		Tancrède fait le siège d'Apamée, qui se rend. Il s'empare de Ladicée, occupée par les Grecs.		X, VIII, 435.
1102.		Baudouin du Bourg, comte d'Édesse, épouse Morfe, fille de Gabriel, sire de Meletenia.		X, VIII, 437.
1102.		Josselin de Courtenay arrive à Edesse. Baudouin lui donne des terres sur l'Euphrate.		X, VIII, 437.
1102.		Bohémond, devenu libre, revient à Antioche.		X, VIII, 438.
1102.		Arrivée de Daimbert à Antioche. Démêlés avec Baudouin, par suite des intrigues d'Arnoul.		X, VIII, 438.
1102.		Bohémond lui donne l'église de Saint-Georges à Antioche.		X, VIII, 438.
1103.		Ébre-mar, simple prêtre, est élu patriarche de Jérusalem.		X, VIII, 439.
1103. 29 mars.	Celebrata Hierosolymis Dominica Resurrectionis solemnitate.	Baudouin assiège Acre et est contraint de se retirer. Il attaque des maraudeurs arabes à Pierre-Ense et est grièvement blessé.		X, VIII, 439.
1103.		Le comte Raymond, maître de Tortose, fonde la forteresse de Mont-Pélerin.		X, VIII, 441.
1103.		Naissance d'Alphonse, fils du comte Raymond, à Tortose. Il devient comte de Toulouse.		X, VIII, 441.
1104. mai.	Meuse maio.	Baudouin assiège Acre de nouveau. Arrivée d'une flotte génoise. Nouveau traité avec les Génois.		X, VIII, 444.
1104.		Baudouin force sa femme légitime à entrer au monastère de Sainte-Anne à Jérusalem.		XI, I, 451.
1104.		Le patriarche Daimbert se rend à Rome pour dénoncer Baudouin et Arnoul.		XI, I, 450-451.
1104.		Bohémond, Baudouin, comte d'Édesse, et Tancrède, assiègent la ville de Carra et la prennent. — Arrivée des Turcs. Les Chrétiens sont battus. Baudouin et Josselin faits prisonniers.		X, VIII, 443.
1104.		Bohémond passe en France et épouse Constance, fille du roi de France Philippe I. Il demande Cécile, fille de Bertrade, pour Tancrède. Il revient en Pouille.		XI, I, 450.
1105. 28 févr.	Pridie kalendas martii.	Raymond, comte de Toulouse, meurt à Mont-Pélerin en assiégeant Tripoli. — Guillaume Jourdain, son neveu, continue le siège.		XI, II, 452.
1105.		Rodohan, sultan d'Alep, envahit les terres d'Antioche. — Il est battu par Tancrède près d'Artasia.		XI, II, 453.
1105.		Invasion du sultan d'Égypte. Baudouin le bat près d'Ayotum.		XI, III, 454-456.
1106.			Robert, duc de Normandie, réclame le royaume d'Angleterre. Il passe en Angleterre et fait la paix. Le roi Henri passe en Normandie. Bataille de Tinchebray. Robert captif.	IX, VIII, 383.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisades	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1107.		Les troupes d'Ascalon attaquent une caravane de Chrétiens allant de Jaffa à Jérusalem. — Elles sont repoussées.		Liv. Ch. Page. XI. IV. 458.
1107. 16 juin.	xvi kal. juli.	Daimbert, patriarche de Jérusalem, meurt à Messine.		XI. IV. 456.
1107.		Le patriarche Ebremar va à Rome pour se justifier. — Il revient et est déposé par le légat Gibelin, archevêque d'Arles. — Gibelin est élu patriarche. Ebremar archevêque de Césarée.		XI. IV. 457.
1107.		Hugues de Saint-Omer établit à Tiberim le château du Toron pour menacer Tyr.		XI. V. 459.
1107.		Il bat les Turcs de Damas et meurt victorieux.		XI. V. 459.
1107.		Comète vue en Orient pendant quarante jours; arc-en-ciel.		XI. V. 460.
1107. 9 octob.	vii id. octobr.	Bohémond débarque à Dyrrachium et attaque l'empereur grec. — Paix.		XI. VI. 462.
1108. juin 2.	Estate prosequente.	Mort de Bohémond. — Son fils Bohémond II, fils de Constance, lui succède comme prince d'Antioche.		XI. VI. 462.
1108.			Mort de Philippe I. roi de France.	XI. VI. 462.
1108.		Édesse attaquée par les Turcs. Tancrède appelle à son secours Baudouin, roi de Jérusalem. Les Turcs se retirent.		XI. VII. 462-463.
1109.		Baudouin, comte d'Édesse, et Joselin se rachètent. Leurs otages se sauvent.		XI. VIII. 464.
1109.		Tancrède veut empêcher Baudouin d'entrer à Édesse. — Joselin est battu par Tancrède.		XI. VIII. 464.
1109.		Bertram, fils de Raymond, comte de Toulouse, vient à Tripoli avec une flotte génoise.		XI. IX. 465.
1109.		Différend entre Bertram et Guillaume Jordan au sujet de l'héritage du comte de Toulouse en Palestine. — Traité.		XI. IX. 465.
1109.		Nouveau débat. Guillaume est tué.		XI. IX. 465.
1109.		La flotte génoise, sous Ansaldi et Hugues Embriaco, quitte Tripoli et va s'emparer de Gibeil.		XI. IX. 466.
1109.		Hugues Embriaco devient seigneur de Gibeil, à la condition de payer une redevance annuelle à Gênes.		XI. IX. 466.
1109.		Le roi Baudouin arrive à Tripoli et pousse le siège.		XI. X. 467.
1109. 10 juin.	M. junio. x die.	Prise de Tripoli. Bertram en est fait comte.		XI. X. 467.
1110.		Le roi Baudouin I érige en cathédrale l'église de Bethléem, qui n'était qu'un simple prieuré. — Aschetin I évêque de Bethléem.		XI. XII. 472.
1111. février.	M. februario.	Baudouin fait le siège de Beirouth.		XI. XIII. 474.
1111. 27 avril.	M. aprili. xviii die.	Prise de Beirouth.		XI. XIII. 476.
1111.		Des croisés norvégiens (e Norrogiæ), commandés par le frère du roi de Norwége, arrivent à Jaffa. Ils sont reçus par Baudouin I.		XI. XIV. 476.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr	ÉVÉNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1111		Bulle de Pascal II, par laquelle il cède à l'église de Jérusalem toutes les conquêtes faites par Baudouin I.		Liv. Ch. Page XI, XXVIII, 502.
1111		Sidon est assiégée par Baudouin et par les Norwégiens. Elle est rendue par les Turcs et donnée par Baudouin à Eustache Grenier.		XI, XIV, 477.
1111		Mort de Gibelin, patriarche de Jérusalem. — Arnoul le remplace.		XI, XV, 479.
1111		Eustache Grenier, sire de Sidon et de Césarée, épouse la nièce du patriarche Arnoul, et reçoit Jéricho en dot.		XI, XV, 479.
1111, 10 dec.	M. decembre, x die.	Départ des Norwégiens.		XI, XIV, 477.
1111-1112			Le peuple des Ibères (Géorgie), en lutte contre la Perse.	XI, XVI, 480.
1111-1112		Baudouin assiège inutilement Tyr par terre et par mer.		XI, XVII, 481.
1111-1112		Les Turcs envahissent le territoire d'Antioche et assiègent Turbesel. Tancrède demande du secours à Baudouin, qui répond à son appel. Il rencontre à Césarée les Turcs qui se retirent.		XI, XVII, 481.
1112		Mort de Tancrède.		XI, XVIII, 483.
1112		Cécile, veuve de Tancrède, épouse, par la volonté de son mari, Roger, fils de Richard, cousin de Tancrède. — Roger, prince d'Antioche.		XI, XVIII, 483.
1113		Menduc (Maudoud), sultan de Mossoul, envahit le territoire d'Antioche. Baudouin I accourt pour le repousser.		XI, XIX, 484.
1113		Baudouin I n'attend pas Roger et se fait battre par les Turcs.		XI, XIX, 485.
1113		L'armée turque d'Ascalon vient assiéger Jérusalem et se retire.		XI, XX, 486.
1113		Les Turcs et Menduc sont massacrés par Doldequin (Togdekin), sultan de Damas.		XI, XX, 487.
1113		La comtesse de Sicile, veuve du comte Roger Borsa, frère de Robert Guiscard, vient à Acre. — Intrigues d'Arnoul. — La comtesse épouse Baudouin I, bien que la première femme de ce roi fut encore vivante.		XI, XVI, 487.
1113		Famine dans le comté d'Édesse. Josselin n'envoie pas de secours. — Baudouin, comte d'Édesse, le fait venir et l'emprisonne; il ne lui rend la liberté qu'après lui avoir pris ses biens.		XI, XVII, 480-490.
1113		Josselin se retire à Jérusalem. Le roi lui donne Tibériade.		XI, XXII, 491.
1114		Tremblement de terre à Antioche, en Cilicie, en Isaurie et en Cœlé-syrie. — Destruction de Mamistra.		XI, XXIII, 492.
1115		Bursequin (Boursaki) envahit la province d'Antioche, entre Alep et Damas. Doldequin, roi de Damas, implore les secours du prince d'Antioche, Le roi et le comte de Tripoli accourent. — Les Turcs se retirent.		XI, XXIII, 493.
1115		L'armée d'Ascalon assiège Jaffa. Elle est repoussée.		XI, XXIV, 494.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	EVÉNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ du relatif aux croisés	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1115.....		Bursequin envahit de nouveau le territoire d'Antioche. Il prend Marra et Cafarda.		Liv. Ch. Page. XI, xxv, 496-498.
1115, 11 juill.	v id. julii.....	Lettres du pape Pascal II au roi de Jérusalem pour l'engager à soumettre ses conquêtes à l'église de Jérusalem.		XI, xxviii, 509.
1115, 7 août.	vii id. aug.....	Lettres du pape Pascal II au patriarche d'Antioche, Bernard.		XI, xxviii, 503.
1115.....		Arrivée de l'évêque d'Orange, qui, dans une assemblée, dépose le patriarche Arnoul.		XI, xxvi, 499.
1115.....		Arnoul part pour Rome.		XI, xxvi, 499.
1115, 12 sept.	M. septembri, xii die mensis.	Le prince d'Antioche va à Rugia et bat Bursequin.		XI, xxv, 498.
1115.....		Le patriarche Arnoul revient, rétabli par le pape.		XI, xxvi, 499.
1115.....		Baudouin I passe la mer Morte et entre dans la Syrie Sobal. Il construit Mont-Réal.		XI, xxvi, 499.
1115.....		Baudouin I attire à Jérusalem les Arabes chrétiens qui habitaient au delà du Jourdain.		XI, xxvii, 500-501.
1116, 18 mars.	xv kal. aprilis.....	Lettres du pape Pascal II au patriarche Bernard. Le pape entend que les églises restent soumises à leur ancienne juridiction.		XI, xxviii, 503-504.
1116, 18 mars.	xv kal. aprilis.....	Lettres du pape au roi Baudouin.		XI, xxviii, 503-504.
1116.....		Nouvelle incursion de Baudouin I dans la Syrie Sobal. Il visite Helim et le Mont-Réal.		XI, xxix, 505.
1116.....		Retour de Baudouin. Il tombe malade et se sépare de la comtesse de Sicile.		XI, xxix, 505.
1116.....		Baudouin construit le château de Scandar pour assiéger Tyr.		XI, xxx, 507.
1116.....		Tremblements de terre. La terre de Jérusalem est désolée par les nulots pendant quatre ans.		XII, iiii, 531.
1117.....		Expédition de Baudouin I en Égypte. Il s'empare de Pharamia. Il marche sur Taus.		XI, xxxi, 508.
1117-1118.....		Il tombe malade et est ramené à Jérusalem.		XI, xxxi, 508.
1118, 7 avril.	Dominica quardicetur in Ramis.	Mort de Baudouin I à Laris.		XI, xxxi, 509.
1118.....	BAUDOUIN II.	Baudouin du Bourg, comte d'Édesse, arrive à Jérusalem.		XII, ii, 512-513.
1118.....		Les barons, sur l'avis de Josselin, élisent roi Baudouin du Bourg.		XII, iii, 513.
1118, 15 avril.	In die Resurrectionis.	Baudouin II couronné.		XII, iii, 513; iv, 517.
1118.....		Eustache, comte de Boulogne, vient en Pouille pour passer en Terre Sainte. Là, il refuse d'aller plus loin et apprend l'élection de Baudouin II.		XII, iii, 515.
1118.....		Baudouin II cède le comté d'Édesse à son cousin Josselin, qui lui en fait hommage.		XII, iv, 516-517.
1118.....			Mort du pape Pascal II.	XII, v, 518.
1118.....			Gélase, pape.	XII, v, 518.
1118.....			Mort de l'empereur Alexis I.	XII, v, 517-518.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVois AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1118.			Adelasia, comtesse de Sicile, meurt.	Liv. Cb. Page XII. v. 518.
1118.		Le sultan d'Égypte arrive à Ascalon et envahit le royaume de Jérusalem. Doldequin, roi de Damas, passe le Jourdain et se joint à lui. — Leurs flottes à Ascalon et à Tyr.		XII. vi. 518.
1118.		Baudouin II à Azot. — Combats. — Le sultan d'Égypte se retire.		XII. vi. 519.
1118.		Mort d'Arnoul, patriarche. Gormond, du diocèse d'Amiens, lui succède.		XII. vi. 519.
1118.		Commencements de l'ordre des Templiers fondé par Hugues de Payens et Godefroy de Saint-Omer.		XII. vii. 520.
1119.		Gazi (Ilgasi), sultan d'Alep, réuni à Doldequin et à Debeis, envahit le territoire d'Antioche.		XII. ix. 523.
1119.		Roger, comte de Tripoli, et Josselin, s'unissent pour les combattre.		XII. ix. 523.
1119.		Roger s'avance jusqu'à Artasia. — Bataille du Champ du Sang. Défaite des Chrétiens. — Mort de Roger.		XII. ix. 524; X. 525.
1119.		Raymond-Maisnier est pris par Gazi.		XII. x. 526.
1119.			Mort du pape Gélase II à Cluny. L'antipape Burdin Guido lui succède sous le nom de Calixte II.	XII. viii. 522.
1119.		Gazi assiège Cérep pendant qu'Alain, seigneur de cette ville, est à Antioche. — Reddition du château.		XII. xi. 527.
1119.		Gazi assiège et prend Sardonas.		XII. xi. 528.
1119.		Baudouin II et le comte de Tripoli marchent contre Gazi, qui est battu à Mont-Nigron.		XII. xi. 527.
1119.		Le roi passe à Lator et à Casabella et revient à Antioche.		XII. xi. 527.
1120. 15 août.	In vigilia Assumptionis S. Dei Genitricis.	Le roi vient à Rugia et va se loger à Mont-Danim. — Gazi s'avance pour surprendre les Chrétiens. — Défaite des Turcs.		XII. xii. 528.
1120. 15 sept.	In die Exaltationis S. Crucis.	La Vraie Croix rentre à Jérusalem.		XII. xii. 528.
1120.		Gormond, patriarche de Jérusalem, réunit un concile à Néapolis. La famine cesse.		XII. xiii. 531.
1120. 25 déc.	Solemnis Nativitatis Domini.	Baudouin II se fait couronner à Bethléem avec la reine. On lui confie la garde d'Antioche.		XII. xii. 529.
1121.		Gazi envahit de nouveau la province d'Antioche. — Le roi accourt et appelle Josselin, comte d'Edesse. — Gazi meurt d'apoplexie.		XII. xiv. 533.
1121.		Le roi revient à Jérusalem.		XII. xv. 533.
1121.		Franchises et exemptions de droits accordées par Baudouin II aux bourgeois et habitants de Jérusalem. — Il établit des poids et mesures.		XII. xv. 534.
1122.		Doldequin, roi de Damas, fait alliance avec les Arabes et envahit Tibériade.		XII. xvi. 535.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES Fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENOIS AU TRAITÉ de Guillaume de Tyr.
1122		Le roi accourt à Gerasa, Doldequin se retire. — Le roi s'empare du château construit par Doldequin.		Liv. Ch. Page. XII, XVI, 535.
1122		Ponce, comte de Tripoli, refuse l'hommage à Baudouin II, qui marche contre lui. Paix.		XII, XVII, 536.
1122		Balac envahit les terres d'Édesse et d'Antioche. — Josselin, comte d'Édesse, et Galeran, sont faits prisonniers. — Baudouin II est pris dans une embuscade et emmené en captivité à Quartapiert.		XII, XVII, 536-537.
1122		Eustache Grenier, sire de Sidon, est nommé, par les barons de Jérusalem, gouverneur du royaume pendant la captivité du roi.		XII, XVII, 538.
1122		Tentatives faites par des Arméniens pour délivrer le roi et Josselin. Ils s'emparent de Quartapiert. Josselin est délivré. Le roi reste.		XII, XVII, 540.
1122		Le château est assiégé par Balac. Défense du roi. — Le château est pris. — Les Arméniens sont massacrés.		XII, XVII, 541.
1122		Le comte Josselin arrive à Turbessel.		XII, XVIII, 541.
1122		Il y rassemble des forces et marche contre Alep. Les Arabes battus.		XII, XVIII, 541.
1122		Les barons de Jérusalem passent le Jourdain vers Scythopolis et ravagent le territoire de Damas.		XII, XVIII, 541.
1122		Invasion du royaume de Jérusalem par le sultan d'Égypte. — Il assiège Jaffa.		XII, XVIII, 543.
1122		Eustache Grenier réunit les barons à Caco et marche sur Jaffa. — Les Égyptiens sont battus à Ibelin.		XII, XVIII, 543.
1123		Mort d'Eustache Grenier. — Guillaume de Bures, sire de Tibériade, est élu connétable et régent.		XII, XVIII, 543.
1123		Arrivée en Syrie d'une flotte vénitienne commandée par le doge Domenico Michigii. — La flotte égyptienne est battue par les Vénitiens.		XII, XVIII, 543.
1123		Prise de dix navires marchands arabes à Laris. — La flotte vénitienne à Acre.		XII, XVIII, 547-548.
1123, 25 déc.	Ubi Natale Domini celebravit.	Le doge de Venise à Jérusalem. — Conseil de guerre.		XII, XVIII, 548.
1124		Traité avec les Vénitiens. Ils obtiennent des privilèges à Sidon, Acre et Tyr.		XII, XVIII, 550.
1124, 15 févr.	xv kal. martii.	Les Chrétiens assiègent Tyr par terre et par mer.		XII, XVIII, 550; XIII, IV-VI, 560-563.
1124		Arrivée du comte de Tripoli devant Tyr.		XIII, VII, 565.
1124		L'armée d'Ascalon tente de surprendre Jérusalem pendant le siège de Tyr. Elle est repoussée.		XIII, VIII, 568.
1124		Doldequin, roi de Damas, accourt au secours de Tyr.		XIII, IX, 568.
1124		Sortie des assiégés de Tyr.		XIII, X, 569.
1124		L'Arménien Haudic vient diriger les machines de siège.		XIII, X, 570.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1124		Mort de Balac, qui venait assiéger la ville d'Hierapolis (Bambyce, aujourd'hui Mabog ou Mambesch [et non pas <i>Bambouk-Kalassi</i> , comme il est dit dans la note b de la page 572 de Guillaume de Tyr. <i>Bambouk Kalassi</i> est le nom moderne d'Hierapolis de Phrygie, dont il ne peut être question ici. Du reste, l'erreur a été rectifiée dans la table]). Josselin l'attaque et le tue. — La tête de Balac est envoyée à l'armée devant Tyr.		Liv. Gb. Page. XIII, XI, 570.
1124		Nouvelle incursion de la garnison d'Ascalon. Belin est pris.		XIII, VII, 572.
1124, 29 juin.	iii kal. julii	Reddition de Tyr. — Ambassade de Doldequin. — Capitulation.		XIII, VIII-IX, 573-574.
1124		Eudes, archevêque nommé de Tyr, meurt pendant le siège.		XIII, VIII, 573.
1124, 29 août.	iv kal. septembris.	Baudouin II sort de prison, moyennant rançon, et vient à Antioche.		XIII, XV, 576.
1124		Baudouin va assiéger Alep. Il est forcé de lever le siège. — Il vient à Jérusalem.		XIII, XV, 576.
1124			Mort du pape Calixte II. Honorius II lui succède.	XIII, XV, 577.
1124		Bursequin (ou Boursaki) passe l'Euphrate et vient ravager les terres d'Antioche. — Il assiège, avec Doldequin, Caphardan, qu'il prend. — Il assiège Sardan et se retire. — Il va à Hasarh.		XIII, XVI, 578.
1124		Arrivée du roi et des comtes de Tripoli et d'Edesse. — Baudouin II bat les Turcs. Il paye sa rançon avec leurs dépouilles.		XIII, XVI, 579.
1124		Baudouin II fonde le château de Mont-Glaum sur la montagne de Beirouth.		XIII, XVI, 580.
1125			Mort d'Henri, rois des Romains, Lothaire, duc de Saxe, lui succède.	XIII, XVI, 586.
1125-1126		Baudouin II ravage les terres de Doldequin, roi de Damas, et se retire.		XIII, XVII, 581.
1125-1126		Invasion de l'armée turque d'Ascalon. — Le roi devant Ascalon.		XIII, XVII, 581.
1127, janvier.	M. januario	Baudouin II rassemble de nouveau l'armée à Tibériade pour envahir les terres de Damas. Il passe la vallée dite Cavea-Roob. L'armée rencontre Doldequin, qui est vaincu. — Ponce, comte de Tripoli, assiège Rafania. Baudouin II vient à son aide.		XIII, XIX, 585.
1127, 31 mars.	Ultimo martis die.	Prise de Rafania.		XIII, XIX, 586.
1127, 3 avril.		Le roi célèbre les fêtes de Pâques à Jérusalem.		XIII, XIX, 586.
1127			Concile de Troyes. L'évêque d'Albano, légat.	XII, VII, 520.
1127		Règle des Templiers.		XII, VII, 520.
1127		Invasion de Bursequin. Il assiège Cérep. — Baudouin II marche contre lui. Bursequin se retire et est tué par ses gens.		XIII, XX, 587.
1127		La flotte d'Égypte vient attaquer Beirouth, et elle est repoussée.		XIII, XX, 588.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		REMOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1127, octobre?	Autumnus seq.	Arrivée en Syrie de Bohémond le Jeune. Le roi lui rend Antioche. Bohémond lui fait hommage.		Liv. Ch. Page. XIII, xvi, 588.
1127.		Bohémond le Jeune épouse Alix, deuxième fille du roi Baudouin II.		XIII, xvi, 589.
1127.		Désaccord entre Bohémond, prince d'Antioche, et Josselin, comte d'Édesse. Baudouin II accourt et les réconcilie.		XIII, xvii, 590.
1128, mars.	Vere sequenti.	Bohémond assiège Gapharda et la prend.		XIII, xvi, 589.
1128, avril.	Vere proximo subseculo post- quam civitas li- dei restituta est christiana.	Le roi et les grands nomment le prieur du Sépulcre, Guillaume, archevêque de Tyr. — Il va à Rome recevoir le <i>pallium</i> .		XIII, xviii, 591.
1129, mai.	Circa veris me- dium.	Foulques, comte d'Anjou, arrive à Acre pour épouser Mélisende, fille aînée de Baudouin II.		XIII, xviii, 592.
1129, mai.	Antequam adve- niret sancta Pentecostes ec- lebritas.	Le mariage est célébré. Tyr et Acre sont donnés en apanage au comte.		XIII, xviii, 592.
1129, 8 juillet.	viii id julii	Bulle du pape pour l'étendue de la juridiction de l'archevêque de Tyr. — Egilius, évêque de Tusculum, légat.		XIII, xviii, 591.
1129.		Mort de Gormond, patriarche de Jérusalem. Étienne, abbé de Saint-Jean, à Chartres, est élu pour le remplacer.		XIII, xviii, 591.
1130.			Mort d'Honorius II. Schisme. Deux papes élus. — Innocent II, Anaclel.	XIV, xi, 621.
1130.		Hugues de Payens, premier maître du Temple, revient de France avec d'autres chevaliers.		XIII, xviii, 592.
1130, 6 déc.	viii id decemb.	Expédition sur le territoire de Damas. Victoire de Dolbequin.		XIII, xviii, 592.
1131.		Mort du patriarche Étienne.		XIII, xviii, 592. xviii, 598.
1131.		Guillaume, prieur du Sépulcre, est élu patriarche.		XIII, xviii, 598.
1131.		Bohémond revient à Antioche. Il est attaqué par le fils de Rodan, sultan d'Alep. Bohémond s'avance jusqu'au pré des Pailles (<i>Pratum Palliarum</i>). Il est attaqué et tué par les Arabes.		XIII, xviii, 599.
1131.		Baudouin II est appelé au secours d'Antioche. Il résiste à sa fille, veuve de Bohémond, qui veut livrer Antioche à Sanguin.		XIII, xviii, 600.
1131.		Baudouin reçoit Antioche en garde. Il donne Laodicée et Gabala en douaire à Alix, sa fille. — Constance, fille de Bohémond, est remise à la garde des barons. Baudouin s'en retourne à Jérusalem.		XIII, xviii, 600-601.
1131, 15 août.	Mense augusto xv die mensis.	Baudouin tombe malade. Il se fait transporter chez le patriarche. Il meurt.		XIII, xviii, 601.
1131, août.	FOULQUES. Mense augusto.	Foulques, comte d'Anjou, époux de Mélisende, succède à Baudouin II comme roi de Jérusalem.		XIV, ii, 608-609.
1131, 14 sept.	In die Exalta- tionis S. Cruci- s, xviii kal. octobris.	Couronnement de Foulques.		XIV, ii, 609.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1131.....		Josselin le Vieux, malade, se fait transporter en litière pour combattre l'armée du sultan d'Iconium, qui assiège Creason. Le sultan se retire. Mort de Josselin.		Liv. Ch. Page. XIV, III, 609.
1131.....		Jocelin le Jeune, son fils, lui succède.		XIV, III, 610.
1131.....		La princesse douairière veut livrer Antioche à Guillaume de Sebunna. Les barons d'Antioche appellent le roi Foulques pour qu'il s'y oppose.		XIV, IV, 611.
1131.....		Le comte de Tripoli empêche le roi de passer. — Le roi à Antioche. — Le roi bat le comte de Tripoli à Ruge.		XIV, V, 612.
1131.....		Il quitte Antioche et laisse le soin de la principauté à Renaud Mansuer.		XIV, V, 612.
1132.....		Le roi est appelé de nouveau à Antioche, menacé par les Turcs.		XIV, VI, 613.
1132.....		Il marche contre Sanguin (Zengki), prince d'Alep, qui assiège le comte de Tripoli dans Mont-Ferrand. — Sanguin se retire.		XIV, VI, 613.
1132.....		Le roi arrive à Antioche. Il s'avance contre les Turcs campés à Canestrivum. — Les Turcs sont battus.		XIV, VII, 615.
1132.....		Le patriarche et les habitants de Jérusalem fondent, sur le chemin de Lidda à la mer, Chastel-Ernan pour résister aux incursions de l'armée d'Ascalon et protéger les pèlerins.		XIV, VIII, 617.
1132.....		Le roi engage les barons d'Antioche à demander Raymond, fils de Guillaume, comte de Poitiers, comme époux de la princesse Constance.		XIV, IX, 618.
1132.....		Mort de Guillaume, archevêque de Tyr. Foucher, abbé de la Celle d'Angoulême, lui succède.		XIV, XI, 621.
1132.....		Le comte Hugues de Jaffa et Romain de Puiset conspirent contre le roi.		XIV, XV, 627.
1132.....		Gautier de Césaire, fils d'Eustache Grenier et fillâtre du comte de Jaffa, accuse son beau-père de conspirer. — Le comte fait défaut. Il est condamné.		XIV, XVI, 629.
1132.....		Le comte fait alliance avec les Arabes, qui s'avancent à Arsur. Le roi assiège Jaffa.		XIV, XVI, 629.
1132.....		Guillaume le patriarche et d'autres interviennent. Paix entre le roi et le comte de Jaffa.		XIV, XVII, 630.
1132.....		Panés est assiégée par Tegelmeluch et prise.		XIV, XVII, 630.
1132, 17 déc.	xvi kal. januarii.	Bulle d'Innocent II en faveur de Foucher, archevêque de Tyr.		XIV, XIII, 624.
1133, 17 janv.	xvi k. februarii.	Bref du pape aux évêques de Tripoli, Tortose et Byblos, pour les engager à obéir à l'archevêque de Tyr.		XIV, XIII, 624.
1133, 17 janv.	xvi k. februarii.	Bref du pape Innocent II à Rodolphe, patriarche d'Antioche, en faveur de l'archevêque de Tyr.		XIV, XIII, 625.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES Géographiques par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS A LA TERRE SAINTÉ.	
1133.		Bref ou bulle d'Innocent II à Baudouin, évêque de Beirouth, à Bernard, évêque de Sidon, et à Jean, évêque d'Agré.		Liv. Ch. Page. XIV. XIII. 625.
1133.		Lettres de Foucher aux évêques d'Acra, de Sidon et de Beirouth, ses suffragants.		XIV. XIII. 624.
1133.		Le comte de Jaffa est blessé à Jérusalem. Émeute. — Le meurtrier est condamné à mort. — Le comte part pour la Pouille.		XIV. XIII. 631.
1133, 17 juill.	vii kal. aug.	Bulle d'Innocent II à Guillaume, patriarche de Jérusalem, en faveur de Foucher, archevêque de Tyr, son suffragant.		XIV. XII. 623.
1134.		Le comte de Jaffa meurt en Pouille.		XIV. XIII. 633.
1134-1135.		Aliv, veuve du prince Bohémond II, gouverne à Antioche.		XIV. XX. 636.
1135.	Tricesimo sexto sui pontificatus anno.	Mort de Bernard, patriarche d'Antioche.		XIV. XI. 819.
1135.		Raoul, de Donfront, archevêque de Mamistra, est élu patriarche d'Antioche.		XIV. X. 619.
1135.		Intrigues du patriarche Raoul.		XIV. XX. 636.
1135.		Le roi Foulques marche contre le roi de Damas, qui demande la paix. — Prisonniers rendus.		XIII. XIX. 634.
1135.		Raymond, fils de Guillaume, comte de Poitiers, traverse l'Italie et arrive en secret à Antioche. — Il épouse Constance et est proclamé prince d'Antioche. — Il s'allie avec le patriarche Raoul.		XIV. XX. 635-637.
1136.		Incursions de l'armée d'Ascalon. — Château construit, pour la contenance, sur les ruines de Bersabee, à Gibelin. La garde en est confiée à l'ordre de l'Hôpital.		XIV. XVII. 638.
1136.		Ponce, comte de Tripoli, est battu au Mont-Pélerin par Bereuge, vizir de Damas. Il est livré par des Syriens et massacré.		XIV. XVIII. 640.
1136.		Raymond, son fils, ravage le Liban.		XIV. XVIII. 640.
1137.			L'empereur Lothaire s'empare de la Pouille et la donne en duché à Reinon ou Renald.	XIV. XIX. 586.
1137.		L'empereur de Constantinople, Jean Comnène, entre en Asie pour faire valoir ses prétentions sur Antioche. Il s'empare, sur ceux d'Antioche, de Tarse, d'Adama, de Mamistra, d'Anavarza.		XIV. XVII. 641.
1137.		Sanguin entre sur le territoire de Tripoli et assiège Mont-Ferrand. Raymond, comte de Tripoli, et le roi Foulques, accourent. — Sanguin les bat. Raymond est fait prisonnier. — Le roi se renferme dans la forteresse.		XIV. XXV. 643.
1137.		Sanguin assiège Mont-Ferrand. Le roi appelle à son secours le prince d'Antioche, et le comte Joselin d'Edesse.		XIV. XXVI. 645.
1137.		Renaud, l'évêque, maître des chevaliers de Saint-Georges, est fait prisonnier par l'armée d'Ascalon.		XIV. XXVI. 646.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1137		Sanguin presse Mont-Ferrand. — Famine.		Liv. Ch. Page. XIV. XVIII. 648.
1137		Reddition de Mont-Ferrand. — Le comte Raymond de Tripoli est rendu à la liberté.		XIV. XIX. 650.
1137		Bereuge, vizir de Damas, attaque Naplouse et la détruit.		XIV. XVIII. 647.
1137		Le prince d'Antioche, à son retour, trouve la ville d'Antioche assiégée par l'empereur Jean.		XIV. XXX. 651.
1137		Il se reconnaît homme lige de l'empereur.		XIV. XXX. 651.
1137-1138		L'empereur Jean passe l'hiver à Tarse.		XIV. XXX. 651.
1137-1138		Le patriarche d'Antioche, accusé par l'archidiacre Lambert et le chevalier Arnoul de Calabre, est forcé par le prince Raymond de partir pour Rome.		XV. III. 677.
1137-1138		Le patriarche est arrêté en Italie par Roger, duc de Pouille.		XV. III. 677.
1137-1138		Le patriarche est accusé auprès du pape de vouloir se rendre indépendant. Il est renvoyé en Byrie.		XV. III. 678.
1138, fin mars.	Circa k. aprilis.	L'empereur Jean, le comte d'Édesse et le prince d'Antioche vont assiéger Césarée.		XV. I. 655.
1138		L'empereur traite avec l'Arabe Machedole, seigneur de Césarée, et lève le siège.		XV. II. 657.
1138		Jéan Comnène vient à Antioche.		XV. II. 657. III. 658.
1138		Il demande qu'on lui en livre la citadelle.		XV. III. 658.
1138		Émeute à Antioche. — L'empereur renonce à ses prétentions. Il quitte Antioche.		XV. IV. 661.
1138		Message des barons envoyés à l'empereur. — Paix.		XV. V. 663.
1138		Arrivée du patriarche d'Antioche en Galésyrie. Le clergé refuse de le recevoir. Le patriarche se retire dans les monastères de la Montagne Noire.		XV. XIV. 680.
1138		Le patriarche est appelé par le comte d'Édesse.		XV. XIV. 680.
1138		Traité avec le prince d'Antioche.		XV. VI. 665.
1138		Arrivée du comte Thierry de Flandre.		XV. VI. 665.
1138		Expédition au delà du Jourdain sur le territoire des Ammonites.		XV. VI. 665.
1138		Prise d'une caverne.		XV. VI. 668.
1138		Invasion des Turcs de Damas. Prise de Thécua. Robert le Bourguignon les attaque. — Victoire et défaite des chrétiens à Habehim.		XV. VI. 667-668.
1138-1139		Arrivée à Acre de Pierre de Bourgogne, archevêque de Lyon, légat.		XV. XI. 674; XV. 681.
1139		Sa mort.		XV. XI. 674; XV. 681.
1139		Sanguin envahit le royaume de Damas. — Ainard, vizir du royaume, implore le secours du roi de Jérusalem.		XV. VII. 668-669.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES		ÉVÈNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
	foires par Guillaume de Tyr.		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1139			Le roi Foulques répond à son appel. Sanguin à Rosaline. — Il se retire devant les Chrétiens.		Lv. G. Page. XV, VIII, 669.
1139, 1 ^{er} mai.	Kal. mai.		Panéas est assiégé par les Chrétiens et par Ainar.		XV, VIII, 669; IX, 671.
1139			Le prince d'Antioche et le comte de Tripoli arrivent devant Panéas.		XV, X, 672.
1139			Arrivée à Sidon d'Albéric de Beauvais, évêque d'Ostie, légat.		XV, XI, 673.
1139			Albéric se rend au siège de Panéas.		XV, XI, 674.
1139			Panéas est rendu aux Chrétiens. Benier est rétabli dans cette seigneurie. — Panéas devient un siège épiscopal. — Adam, archidiacre d'Acre, en est élu évêque.		XV, XI, 675.
1139			Albéric à Antioche.		XV, XV, 682.
1140-1141			Synode à Antioche. — Gerlon, archevêque d'Apamée, partisan du patriarche d'Antioche, est déposé.		XV, XVI, 683.
1141			Le patriarche, appelé devant le synode, ne comparait pas.		XV, XVI, 683.
1141			Il est déposé et incarcéré.		XV, XVII, 685.
1141			Le patriarche s'échappe et se rend à Rome. Il obtient sa grâce, se met en route pour revenir et meurt empoisonné.		XV, XVIII, 685.
1142, avril.	Usque ad solennitatem Paschalem moram faciens.		Le légat à Jérusalem.		XV, XVIII, 687.
1142, 21 avril.	Tertia post Pascham die.		Dédicace par le légat du temple Domini. — Concile au Mont Sion. Le patriarche arménien y assiste.		XV, XVIII, 687.
1142			Départ du légat.		XV, XVIII, 687.
1142			Aimeric de Limoges, sous-diacre de l'église d'Antioche, est élu patriarche.		XV, XVIII, 688.
1142			L'empereur Jean revient en Syrie. Il se fait livrer à Turbessel des otages du comte Joscelin.		XV, XIX, 688-689.
1142, 25 sept.	xxv septembris die.		L'empereur arrive devant le château de Gaston.		XV, XIX, 688-689.
1142			Il fait demander Antioche au prince.		XV, XIX, 688-689.
1142			Les barons de la principauté d'Antioche refusent l'hommage à l'empereur.		XV, XX, 690.
1142			Payen, bouteiller du roi, construit le Crach ou la Pierre du Désert, dans la Seconde Arabie, sur les terres au delà du Jourdain.		XV, XXI, 692.
1142-1143			L'empereur Jean passe l'hiver en Cilicie.		XV, XX, 690.
1143			L'empereur fait demander au roi Foulques de le recevoir à Jérusalem.		XV, XXI, 691-693.
1143			Réponse du roi.		XV, XXI, 691-693.
1143, mars.	Circa veris initium.		L'empereur se blesse à la chasse en Cilicie avec une flèche empoisonnée. Il ne veut pas se laisser amputer.		XV, XXII, 693.
1143, avril.	An. m. c. tricesimo septimo (corr. tertio) mense aprili.		Mort de l'empereur à Anavara, dans la Seconde Cilicie, au <i>Pratum Palliorum</i> .		XV, XXIII, 694.
1143			Manuel, son fils, lui succède.		XV, XXIII, 694.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES, fourmées par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux Croisés.	ÉTRANGÈRES À LA TERRE SAINTÉ.	
1143		Construction du château d'Ibelin, près de Ramla. Balian le Vieux, premier seigneur d'Ibelin.		Liv. Ch. Page. XV, xxiv, 696.
1144		Construction du château de Blanca-Guarda, à huit milles d'Ascalon. La garde en est remise au roi.		XV, xxv, 697.
1144		La reine Mélisende fonde une abbaye à Béthanie.		XV, xxvi, 699.
1144, 13 nov.	Anno 1142 (cor. 1144). regni vero ejus und. quarto demum die, idib. vult. hiet nov.	Le roi Foulques meurt à Acre des suites d'une chute de cheval.		XV, xxvii, 701.
1144	BARDONIS III.	Baudouin III, fils de Foulques et de Mélisende, est proclamé roi de Jérusalem sous la tutelle de sa mère.		XVI, i, 704.
1144, 26 dec.	Subsecuto Dominici Natalis die.	Couronnement de Baudouin III.		XVI, iii, 707.
1144-1145		Sanguin, sultan de Mossoul, assiège Edesse, qui n'est pas défendue par Josselin le Jeune.		XVI, iv, 708.
1144-1145		Secours envoyés par Mélisende sous les ordres de Manassier le connétable.		XVI, iv, 708.
1144-1145		Sanguin s'empare d'Edesse. La citadelle résiste encore.		XVI, v, 711.
1144-1145		Les Turcs s'emparent du château de Vallis-Moyssi, dans la Syrie Sobal.		XVI, vi, 712.
1145		Le château est repris par le roi.		XVI, vi, 712.
1145		Sanguin va assiéger la ville de Calogabar sur l'Euphrate.		XVI, vii, 704.
1145		Il est assassiné par ses eunuques. Son fils aîné devient sultan de Mossoul, et Noradin, son second fils, sultan d'Alep.		XVI, vii, 704.
1145			Le comte Roger revient en Pouille, bat Renaud, et s'empare du duché.	XIII, xix, 586.
1145			Le comte de Sicile, Roger, dirige une flotte contre l'Afrique et est repoussé. Il est assiégé par les Arabes dans Syracuse.	XIII, xxii, 591.
1145		Les habitants d'Edesse, après la mort de Sanguin, chassent les Turcs de la ville, avec le secours de Baudouin de Mares. — Le comte Josselin y rentre. — Les Turcs restent maîtres des forts.		XVI, xiv, 728.
1145, 27 sept.	v kal. octobris pontificat. ejus anno xv.	Mort de Guillaume, patriarche de Jérusalem.		XVI, xvii, 733.
1146, janvier.	Circa Epiphani. diem.	La foudre tombe sur l'église du Saint-Sépulchre et sur celle du Mont Sion.		XVI, xvii, 733.
1146		Apparition d'une comète. — Signes divers.		XVI, xvii, 733.
1146, 25 janv.	Subsecunte januarii viii kal. februarii.	Foucher, archevêque de Tyr, est élu patriarche de Jérusalem.		XVI, xvii, 733.
1146		Noradin revient assiéger Edesse.		XVI, xv, 729.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	
1146.		Défaite du comte d'Édesse, qui se sauve à Samosate. Mort de Baudouin de Mares.		Liv. Ch. Page. XVI, XVI, 731.
1146.		L'Arménien Tantaïs veut livrer Bostra à Baudouin III. — Négociations avec Aïnard, vizir de Damas.		XVI, VIII, 715.
1146.		Expédition de Baudouin III sur Bostra.		XVI, IX, 718.
1146.		Bostra est livrée aux Turcs par la femme de Tantaïs.		XVI, X, 720.
1146.		Noradin accourt à la défense de Bostra.		XVI, XI, 723.
1146.		Retraite de l'armée. Apparition du chevalier Blanc et Vermeil. Propositions d'Aïnard. Les croisés arrivent à Gadara.		XVI, XII, 724.
1146.		Tantaïs est jeté en prison par Aïnard. Il y meurt.		XVI, XIII, 727.
1146.		Le pape Eugène III fait prêcher la croisade par saint Bernard. Conrad, empereur d'Allemagne, et Louis VII, roi de France, prennent la croix.		XVI, XVII, 735.
1146.		Lutte pour l'archevêché de Tyr. — Raoul l'Anglais, chancelier du roi, est nommé par violence.		XVI, XVII, 733.
1146.		Conrad part pour la croisade. Il traverse la Bavière, le Danube, l'Autriche, la Hongrie, la Pannonie, la Bulgarie, la Mésie et la Dacie.		XVI, XIX, 737.
1147.		Conrad et Louis VII à Constantinople.		XVI, XIX, 737.
1147.		Conrad passe en Asie.		XVI, XIX, 737.
1147.		Conrad, abandonné de ses guides grecs, est attaqué par les Turcs.		XVI, XX, 738-740.
1147. nov.	M. novembri.	Défaite de l'empereur. — Les Allemands reviennent à Nicée.		XVI, XXI, 740; XXI, 742.
1147.		Le roi de France en Bithynie.		XVI, XXII, 744.
1147.		Frédéric, duc de Souabe, demande du secours à Louis VII.		XVI, XXII, 744.
1147.		Entrevue des deux souverains. Ils vont à Smyrne, puis à Ephèse.		XVI, XXIII, 744.
1147.		L'empereur s'embarque pour Constantinople.		XVI, XXIII, 744.
1147.		Gui, comte de Ponthieu, meurt à Ephèse.		XVI, XXIV, 746.
1147.		Les croisés français arrivent dans les plaines du Méandre. Ils repoussent les Turcs.		XVI, XXV, 746.
1147.		Les Français à Laodicée.		XVI, XXV, 746.
1148. janvier.	Meuse januario an. MCLXVI. (corr. MCLXVIII).	L'arrière-garde du roi de France est défaite dans un défilé.		XVI, XXV, 747; XXVI, 749-751.
1148.		L'armée française à Satalie. Le roi s'embarque pour le port Saint-Siméon.		XVI, XXV, 747; XXVI, 749-751.
1148.		Arrivée et séjour du roi de France à Antioche. Intrigues du prince d'Antioche.		XVI, XXVII, 751.
1148.		Le roi de France quitte Antioche.		XVI, XXVII, 751.
1148. mars.	Ad veris ini ium sequent., trans- cursa hieme.	L'empereur Conrad quitte Constantinople.		XVI, XXIII, 744; XXVIII, 753.
1148.		Il arrive à Acre. Baudouin III et le patriarche vont à sa rencontre.		XVI, XXIII, 744; XXVIII, 753.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	
1148.		Alphonse, comte de Toulouse, arrive à Acre. Il meurt empoisonné à Césarée.		Liv. Cb. Page. XVI, xxiii, 744; xxviii, 753.
1148.		Baudouin III et le patriarche vont au-devant de Louis VII.		XVI, xxix, 754.
1148.		Louis VII à Jérusalem.		XVI, xxix, 754.
1148.		Parlement à Acre.		XVII, i, 758-759.
1148, 25 mai.	xv die mensis mai.	Le siège de Damas est résolu. — Réunion des troupes à Tibériade.		XVII, ii, 760.
1148.		Les croisés devant Damas. Siège. Les jardins de Damas emportés de force. — Exploit de Conrad.		XVII, iii, 761; iv, 763.
1148.		Trahison de quelques barons de Syrie qui traitent avec les Turcs.		XVII, v, 765-766.
1148.		Disette dans l'armée des croisés.		XVII, vi, 767.
1148.		Opinions diverses sur les causes de la trahison qui fit échouer l'entreprise.		XVII, vii, 768.
1148.		Le siège de Damas est levé.		XVII, vii, 768.
1148.		Départ de l'empereur Conrad pour l'Allemagne.		XVII, viii, 770.
1148-1149.		Raoul est déposé par le pape Eugène III comme archevêque de Tyr. Il est nommé évêque de Bethléem. — Pierre, prieur du Saint-Sépulcre, est élu archevêque de Tyr.		XVI, xvii, 734.
1149, avril.	Circa transitum vernalem. Pas- cha Hierosoly- mis celebrato.	Le roi de France quitte Jérusalem. Il revient en Europe.		XVII, viii, 770-771.
1149.		Noradin envahit le territoire d'Antioche, et assiege le château de Nipa.		XVII, ix, 771.
1149.		Le prince Raymond marche contre Noradin.		XVII, ix, 771.
1149, 29 juin.	Principatus ejus ann. xiii, men- se junio xxvii (hs. xix), die festo S. Petri et S. Pauli.	Noradin lève le siège. — Mort de Raymond et de Renaud de Mares, surpris dans une embuscade.		XVII, ix, 773.
1149.		Noradin envoie la tête et le bras droit de Raymond au calife de Bagdad.		XVII, x, 774.
1149.		Noradin ravage le territoire d'Antioche, et vient jusqu'à l'abbaye de Saint-Siméon. — Il s'empare de Harenc.		XVII, x, 774.
1149.		Le roi Baudouin accourt à la défense de cette place.		XVII, x, 774.
1149.		Le sultan d'Iconium vient assiéger Turbessel.		XVII, x, 774.
1149.		Le roi envoie le connétable Honfroi pour défendre le château de Hasart.		XVII, x, 775.
1149.		Traité de Josselin avec le sultan.		XVII, x, 775.
1149.		Josselin, comte d'Édesse, en se rendant à Antioche, est enlevé par les Turcs.		XVII, xi, 776.
1149-1150.		Mort du comte d'Édesse. Sa veuve gouverne la seigneurie.		XVII, xi, 776.
1150.		Gaza est réédifiée par les barons du royaume pour résister à la garnison d'Ascalon.		XVII, xii, 777.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
150. mars.	Circa veris initium.	Le roi et le patriarche reviennent à Jérusalem. Gazà est gardé par les frères du Temple.		Liv. Ch. Page XVII. VII. 778.
1151-1152.		Parlement à Tripoli. La princesse d'Antioche refuse de se marier.		XVII. XVIII. 789.
1152.		Le comte de Tripoli jaloux de sa femme. Il est massacré avec Raoul de Mello par des Assassins.		XVII. XIX. 791.
1152.		Le roi fait prêter serment à la comtesse et à ses enfants.		XVII. XIX. 791.
1152.			L'empereur Conrad meurt à Bamberg. Frédéric, duc de Souabe, empereur.	XVII. VIII. 770.
1152.			Louis VII, roi de France, fait dissoudre son mariage avec Éléonore.	XVII. VIII. 771.
1152.		Haine du roi Baudouin III contre le connétable Manassier, que protège la reine Mélisende.		XVII. VIII. 779.
1152, 30 mars	In die festi Pascha.	Le roi se fait couronner sans faire couronner sa mère.		XVII. VIII. 779.
1152.		Parlement. — Le royaume est partagé entre le roi et sa mère : Tyr et Acre appartiendront à Baudouin III, Jérusalem et Naplouse à Mélisende.		XVII. IX. 781.
1152.		Honfroi du Toron connétable du roi.		XVII. IX. 781.
1152.		Manassier assiégé par le roi dans le château de Mirabel. Il est pris et contraint à s'exiler.		XVII. IX. 782.
1152.		Baudouin III s'empare de Naplouse. La reine Mélisende se retire à Mont Sion.		XVII. IX. 782.
1152.		Le roi entre de force à Jérusalem et assiège Mont Sion.		XVII. IX. 782.
1152.		Paix entre le roi Baudouin III et la reine Mélisende, qui lui cède Jérusalem.		XVII. IX. 783.
1152.			Henri, duc de Normandie, épouse Éléonore d'Aquitaine.	XVII. VIII. 771.
1152.		Baudouin III va au secours du comté d'Édesse, envahi par le sultan d'Iconium. — Les Chrétiens à Turbessel. Le sultan se retire.		XVII. X. 783.
1152.		Noradin attaque à son tour le comté.		XVII. X. 783.
1152.		Secours envoyés par l'empereur de Constantinople à la comtesse d'Édesse.		XVII. XVI. 785.
1152.		Il demande qu'elle lui abandonne ses fiefs. — Accord fait à Antioche.		XVII. XVI. 785.
1152.		Le roi à Turbessel.		XVII. XVI. 785.
1152.		Il fait rendre le château aux Grecs, et ordonne aux Chrétiens et aux Arméniens d'évacuer le comté d'Édesse.		XVII. XVI. 785.
1152, août.	Calor... qualem solet augustus ministrare.	L'armée, dans sa retraite, est attaquée par Noradin. L'arrière-garde, commandée par le comte de Tripoli et Honfroi du Toron, protège la retraite des croisés.		XVII. XVII. 786-789.
1152.		Séjour à Joha.		XVII. XVII. 789.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1152.		Les Grecs perdent le comté d'Édessa, qu'ils ne savent pas défendre.		Liv. Ch. Page: XVII. XVII. 789.
1152.		Mort de l'archevêque d'Édessa.		XVII. XVII. 789.
1152. 23 nov.	Nono k. decembris. (Le jour de la fête S. Clément.)	IncurSION des Turcs, commandés par les émirs Hiarouqin, sur le territoire de Jérusalem. Ils passent à Damas et sont défaits au mont des Oliviers.		XVII. XX. 792-794.
1153. 25 janv.	VIII kal. februarii. (Le jour de la Conversion de M ^o S. Pol.)	Baudouin III va assiéger Ascalon.		XVII. XXI. 794; XIII. 796.
1153.			Le roi de France épouse Marie, fille du roi d'Espagne.	XVII. VIII. 771.
1153.		Siège d'Ascalon. — Girard de Sidon assiège la ville par mer.		XVII. XXII. 794-799.
1153.		Constance, princesse d'Antioche, épouse en secret Renaud de Châtillon, qui obtient ensuite le consentement du roi.		XVII. XXVI. 802.
1153.	Cum pervenisset.	La flotte d'Égypte s'avance pour défendre Ascalon. Gérard de Sidon se retire.		XVII. XXV. 801.
1153.		Noradin, à la mort d'Ainard, vizir de Damas, envahit ce royaume.		XVII. XXVI. 802.
1153.		Damas se rend à lui.		XVII. XXVI. 802.
1153.		Noradin assiège Panéas. Il se retire.		XVII. XXVI. 802.
1153.		Mort de Bernard, évêque de Sidon. Amauri, abbé des chanoines de Saint-Joseph d'Arimathie, lui succède.		XVII. XXVI. 803.
1153.		Le siège d'Ascalon continue. — Brèche faite aux murailles à l'aide du feu. Assaut infructueux donné par les Templiers.		XVII. XXVII. 804.
1153.		Conseil. — Échec des assiégés.		XVII. XXVIII. 807-809.
1153. 12 août.	Anno regni Baudouini III XIII ^o mense august. die mensis VII.	Ascalon se rend.		XVII. XXX. 811.
1153.		Absalon, évêque d'Ascalon.		XVII. XXX. 811.
1153.	Per diem astivum.	Renaud de Châtillon, en désaccord avec le patriarche d'Antioche, le fait exposer sur une tour de la citadelle.		XVIII. I. 816.
1153.		Le patriarche, délivré par Baudouin, se réfugie à Jérusalem.		XVIII. I. 816.
1154.		Famine en Syrie et dans le monde entier.		XVIII. I. 817.
1154.			Henri, duc de Normandie, devient roi d'Angleterre.	XVII. VIII. 771.
1154.		Guerre de Renaud de Châtillon contre Toros, seigneur d'Arménie.		XVIII. X. 834.
1154.		Habeis, émir d'Égypte, massacre le calife pour le remplacer par son propre fils Nosceradin.		XVIII. IX. 832.
1154.		Il est obligé de se sauver. Il périt dans une embuscade dressée par les Chrétiens. Nosceradin, fait prisonnier, est incarcéré au Temple.		XVIII. IX. 832.
1154.		Il est racheté par les Égyptiens, et mis à mort par eux.		XVIII. IX. 832.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourais par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1154			Mort du pape Anastase IV. Adrien III.	Liv. Ch. Page. XVIII. II. 817.
1154-1155		Discussions entre l'ordre de l'Hôpital et le patriarche.		XVIII. III. 820.
1155		Le patriarche se rend à Rome pour se plaindre de l'Hôpital. Il arrive à Otrante.		XVII. VI. 826.
1155			Frédéric, roi d'Allemagne, vient en Lombardie et assiège Dertona.	XVIII. II. 818.
1155, 24 juin.	vi kal. julias. (Le jour de la feste S. Jean.)		Frédéric est couronné empereur à Rome.	XVIII. II. 818.
1155			Le roi de Sicile assiège Bénévent. Le pape appelle à son secours l'empereur d'Allemagne et l'empereur Manuel.	XVIII. II. 819.
1155		Renaud de Châtillon envahit l'île de Chypre, pour se venger de l'empereur Manuel, qui a soutenu Toros contre lui.		XVIII. V. 830.
1155			L'empereur de Constantinople envahit la Pouille.	XVIII. VII. 828.
1155			L'empereur d'Allemagne à Ancône.	XVIII. VII. 828.
1155		Les instances du patriarche auprès du pape restent sans effet.		XVIII. VII-VIII. 829-830.
1155			Le roi de Sicile, Guillaume, défait à Brindes les Grecs et le comte Robert de Basseville.	XVIII. VIII. 830.
1155			Le pape fait la paix avec le roi de Sicile.	XVIII. VIII. 830.
1155			Le prince de Capoue meurt en captivité.	XVIII. VIII. 830.
1156		Baudouin III, contre les traités, attaque les Arabes et les Turcomans nomades dans la forêt de Panéas.		XVIII. VI. 836.
1156		Honfroi du Toron cède à l'Hôpital la moitié de Panéas.		XVIII. XII. 837.
1156		Un renfort envoyé à Panéas par les frères de l'Hôpital est attaqué par Noradin.		XVIII. XII. 837.
1156		Prise de Panéas. Le château résiste.		XVIII. XII. 837.
1157		Baudouin III accourt au secours de Panéas. — Noradin met le feu à la ville et se retire.		XVIII. XIII. 840.
1157		Le roi rétablit la ville.		XVIII. XIII. 840.
1157		Il part pour Tibériade.		XVIII. XIII. 840.
1157, 14 juin.	An. d. Balduini XIV, m. junio XIII kal. julias.	Défaite des Chrétiens surpris dans une embuscade au Pré Jacob.		XVIII. XIV. 842.
1157		Le roi s'échappe et vient à Saphed, puis à Acre.		XVIII. XIV. 842.
1157		Noradin assiège de nouveau Panéas. — Baudouin revient au secours de cette place. Noradin se retire.		XVIII. XV. 844.
1157		Le comte Thierry de Flandre arrive à Beirouth avec sa femme.		XVIII. XVI. 845.
1157		Attardus, archevêque de Nazareth, et Honfroi du Toron, vont à Constantinople demander la main d'une princesse pour Baudouin.		XVIII. XVI. 845.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1157.....		Baudouin fait une expédition contre Damas avec le comte de Flandre. Ils arrivent à la Boquée.		Liv. Ch. Page. XVIII. XVIII. 847.
1157.....		Le roi et le comte à Chatel-Ruge et à Antioche.		XVIII. XVIII. 847.
1157.....		Noradin tombe malade au siège de Népa. Le bruit de sa mort se répand.		XVIII. XVIII. 847.
1157.....		Toros, sire d'Arménie, se joint aux Chrétiens.		XVIII. XVIII. 847.
1157.....		Césarée, sur le fleuve de Fer, est assiégée et prise par les Chrétiens. — Le comte de Flandre en demande l'investiture. Le prince Renaud s'y oppose.		XVIII. XVIII. 849.
1157.....			Mirmiran, frère de Noradin, vient à Alep. Il prend la ville. Il se retire sur la nouvelle que Noradin vit encore.	XVIII. XIX. 851.
1157.....		Baudouin de Hlle, régent du royaume, enlève une forteresse sur la terre de Galaad, au delà du Jourdain.		XVIII. XIX. 852.
1157.....		Il en envoie la nouvelle au roi.....		XVIII. XIX. 852.
1157, 20 nov.	An. XII patriarchatus XII Kal. decemb. (Deux jors devant la feste S. Sezile.)	Mort de Foucher, patriarche de Jérusalem.		XVIII. XIX. 851.
1157, 25 déc.	Indie Nativitatis Dominice.	Baudouin assiège un château de Noradin à douze milles d'Antioche.		XVIII. XIX. 852.
1158.....		Le château est pris et donné à Renaud.		XVIII. XIX. 852.
1158.....		Amauri de Neslé est élu patriarche par le crédit de Mélisende et de Schille, tante du roi. Opposition d'Hermesius, archevêque de Césarée, et de Raoul, évêque de Bethléem.		XVIII. XX. 854.
1158.....		Frédéric, évêque d'Acre, va à Rome et en rapporte le pallium.		XVIII. XX. 854.
1158.....		Ainart, archevêque de Nazareth, meurt à Constantinople. Lethard, prieur de Nazareth, lui succède.		XVIII. XXI. 857.
1158.....		Noradin vient assiéger un château sur le territoire de Suita.		XVIII. XXI. 855.
1158, 15 juill.	Idibus julii. (Après la Saint-Martin d'été.)	Baudouin et le comte de Flandre marchent contre lui. Défaite des Turcs à Puthaba, près du lac de Genezareth.		XVIII. XXI. 855-56.
1158.....		L'empereur de Constantinople donne pour femme à Baudouin une de ses nièces, fille d'Isaac Comnène.		XVIII. XXI. 857.
1158, sept.....	Sept. proximo.....	Mariage de Baudouin III.....		XVIII. XXI. 857.
1158-1159.....			L'empereur Manuel en Cilicie. Il veut surprendre Toros dans Tarse.	XVIII. XXIII. 859.
1158-1159.....		Renaud de Châtillon se réconcilie avec l'empereur Manuel.		XVIII. XXIII. 859.
1159.....		Baudouin III se rend en Cilicie pour voir l'empereur Manuel.		XVIII. XXIV. 861.
1159.....		Il négocie la paix entre Toros et l'empereur, et revient à Antioche.		XVIII. XXIV. 861.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1159. 12 avril.	Peracta igitur in Cilicia Dominica Pasche solemnitate.	Entrée de l'empereur Manuel à Antioche.		Liv. Ck. Page. XVIII. xxv. 863.
1159. 22 mai.	Die solemnis Ascensionis Dominice.	Le roi Baudouin se casse un bras à la chasse.		XVIII. xxv. 863.
1159.		Expédition contre Noradin au gué de la Baleine.		XVIII. xxv. 864.
1159.		Noradin fait la paix. Départ de l'empereur.		XVIII. xxv. 864.
1159.			Mort d'Adrien, pape, à Anagni. Alexandre III est élu. Schisme. Victor, antipape.	XVIII. xxvi. 866.
1160.			Noradin envahit les États du sultan d'Iconium.	XVIII. xxvii. 866.
1160.		Le roi Baudouin III envahit le territoire de Damas. — Trêve de trois mois avec Negemedin.		XVIII. xxvii. 866.
1160.		Nouvelles incursions sur les terres de Damas.		XVIII. xxviii. 866.
1160. 23 nov.	Anno regni Baudouini xviii. m. novembri ix k. decembris.	Incursion du prince Renaud dans l'ancien comté d'Édesse. Il tombe dans une embuscade où il est fait prisonnier.		XVIII. xxviii. 868.
1161.		Jean Cardinal vient à Gibelet comme légat du pape Alexandre. — Les prélats décident qu'ils le recevront malgré le roi.		XVIII. xxix. 870.
1161.		Naissance de Baudouin, fils du comte Amauri de Jaffa.		XVIII. xxx. 871.
1161.		Baudouin va secourir la principauté d'Antioche.		XVIII. xxx. 872.
1161.		Il accorde à l'empereur de Constantinople la main de Mélisende, sœur du comte de Tripoli.		XVIII. xxxi. 874.
1161.		Baudouin III fait construire un château au Pont de Fer, près d'Antioche.		XVIII. xxxii. 877.
1161. 11 sept.	iii idus septembris. (Trois jours après la feste N. D.)	Mort de Mélisende, mère du roi.		XVIII. xxxii. 877.
1162.		L'empereur rompt le mariage projeté. — Colère du roi.		XVIII. xxxi. 874.
1162.		Les envoyés de l'empereur demandent la main de Marie, seconde fille de la princesse d'Antioche. Le mariage est conclu.		XVIII. xxxi. 874.
1162.		Le comte de Tripoli fait ravager les côtes de l'empire grec.		XVIII. xxxiii. 878.
1162. 10 févr.	iv idus februarii, anno regni xx.	Le roi Baudouin III meurt empoisonné, dit-on, par Barac, médecin du comte de Tripoli.		XVIII. xxxiv. 879.
1162. 18 févr.	AMAUURI. xii kal. martii.	Amauri, comte de Jaffa et frère de Baudouin III, est couronné roi par le patriarche.		XIX. i. 883.
1162.		Il est forcé de rompre son mariage avec Agnès d'Édesse, sa cousine germaine. Les deux enfants nés de ce mariage, Baudouin et Sibylle, sont reconnus légitimes.		XIX. iv. 889.
1162. 1 ^{er} sept.	Kal. septembris.	Invasion d'Amauri en Égypte. Le sultan Dargan est battu.		XIX. v. 890.
1162.		Dargan fait alliance avec le roi contre Savar, son vizir, qui s'est révolté.		XIX. v. 892.

DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUATEURS. 671

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisades	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1162				Lev. Ch. Page. XIX, IV, 889.
1162		Agnès d'Édesse épouse Renaud de Sidon, et ce mariage est encore dissous pour cause de parenté.		
1162		Savar, chassé par Dargan, va demander secours à Noradin.		XIX, v, 891.
1162		Noradin envoie Siracon, son vizir, contre Dargan.		XIX, v, 891.
1163, 1 ^{er} mars.	Anno d. registri mensis martii, primodier mensis.	Mort de Pierre, archevêque de Tyr. Frédéric, évêque d'Acre, le remplace.		XIX, vi, 892.
1163		Dargan bat Savar et Siracon. Il est tué par les siens. Savar maître de l'Égypte.		XIX, vii, 893.
1163		Siracon assiège et prend Belbeis.		XIX, vii, 893.
1163		Savar appelle Amauri à son secours.		XIX, vii, 893.
1163		Siracon, assiégé dans la ville de Belbeis, la rend et se retire.		XIX, vii, 893.
1163		Geoffroi Martel, frère du comte d'Angoulême, et Hugues le Brun de Lisignan, viennent à Jérusalem en pèlerinage.		XIX, viii, 894.
1164		Ils vont à Tripoli.		XIX, viii, 894.
1164		L'armée des croisés se rend dans la principauté d'Antioche pour repousser l'invasion de Noradin. — Noradin battu à la Boquée.		XIX, viii, 894.
1164, 10 août.	Anno d. Amalrici II, IV idus augusti. (Le roi Amauri en Égypte.)	Noradin va assiéger le château de Harenc, qu'accourent défendre le prince d'Antioche et le comte de Tripoli. Ils sont battus et pris dans un défilé.		XIX, ix, 896.
1164		Nouveau pèlerinage du comte Thierry de Flandre.		XIX, x, 898.
1164		Noradin assiège Panéas.		XIX, x, 898.
1164, 17 oct.	Anno regni d. Amalrici II, XV k. novembris. (Le jour de festo S. Luc l'Évangéliste.)	La ville de Panéas prise. Trahison de Hugues de Quesnoi et du chanoine Roger.		XIX, x, 898.
1164		Le roi Amauri revient d'Égypte.		XIX, xi, 900.
1164		Il va à Antioche avec le comte de Flandre.		XIX, xi, 900.
1164		Bohémond, prince d'Antioche, se rachète.		XIX, xi, 900.
1165		Bohémond va trouver l'empereur Manuel pour qu'il l'aide à payer sa rançon.		XIX, xi, 901.
1165-1166		Siracon vient assiéger, sur le territoire de Sidon, une caverne ou forteresse, <i>Cavea de Tyram</i> (la Cave del Tyron).		XIX, xi, 901-902.
1166		Siracon obtient, à prix d'argent, la remise de ce poste, dont le châtelain est pendu à Sidon.		XIX, xi, 901-902.
1166		Un autre poste au delà du Jourdain, défendu par le Temple, est livré à Siracon.		XIX, xi, 901-902.
1166	Et anno qui erat regni domini Amalrici tertius.	Amauri accourt et fait pendre douze Templiers.		XIX, xi, 901-902.
1166			Mort de Guillaume, roi de Sicile.	XIX, xi, 902.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVois AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1166.....		Siracon marche contre l'Égypte...		Liv. Ch. Page. XIX, XIII, 903.
1166.....		Parlement à Naplouse. Les barons veulent secourir l'Égypte.		XIX, XIII, 904.
1166.....		Le roi s'avance jusqu'à Kades-Bar- néa.		XIX, XIII, 904.
1167, 30 janv.	III k. februarii.	Assemblée à Ascalon.....		XIX, XIV, 904.
1167.....		Le roi vient à Gaza et à Laris et s'avance jusqu'à Péluse.		XIX, XIV, 905.
1167.....		Siracon à Actafi.....		XIX, XIV, 905.
1167.....		Les Chrétiens campent près du Caire.		XIX, XVI, 907.
1167.....		L'armée de Siracon est assaillie par des tempêtes.		XIX, XVI, 907.
1167.....		Traité entre Amauri et Siracon....		XIX, XVII, 908.
1167.....		Amauri reste en Égypte.....		XIX, XVII, 908.
1167.....		Hugues de Césarée et Geoffroi Fou- cher, maître du Temple, sont envoyés au calife d'Égypte pour la ratification du traité.		XIX, XVII, 909; VIII, 910.
1167.....		Le calife jure le traité.....		XIX, XIV, 911-913; XX, 914.
1167.....		Siracon essaye de s'emparer d'une île près du Caire. Il est battu par Miles de Planci et le fils de Savar.		XIX, XIII, 917-919.
1167.....		Amauri poursuit Siracon à travers l'Égypte.		XIX, XVIII, 920.
1167, 18 mars.	Sabbato... quod illam domini- cam præcedit qua in ecclesia cantatur <i>Leta- re Hierusalem.</i>	Le roi Amauri et Savar atteignent Siracon.		XIX, XXIV, 924.
1167.....		Amauri combat l'armée de Sira- con à Lamonia ou Beban, sur la rive occidentale du Nil. — Sira- con est battu.		XIX, XXX, 925.
1167.....		Saladin, neveu de Siracon, vain- queur d'Amauri. Hugues de Cé- sarée est fait prisonnier. — Mort d'Eustache Cholet et de Hugues de Créon.		XIX, XXX, 926.
1167.....		Siracon s'empare d'Alexandrie....		XIX, XXXI, 928.
1167.....		Amauri s'approche d'Alexandrie, défendue par Saladin.		XIX, XXXI, 929.
1167.....		Famine dans la ville. — Siracon s'échappe.		XIX, XXXI, 929.
1167.....		Le siège d'Alexandrie est résolu sur l'avis de l'émir Ben-Ercasselle.		XIX, XXXVII, 930.
1167.....		Secours amené au roi par l'arche- vêque de Tyr.		XIX, XXXVIII, 932.
1167.....		Siracon essaye de prendre Caus ou Kous. Il ne peut y réussir.		XIX, XXXI, 934.
1167.....		Le Caire est défendu par Hugues d'Ibelin.		XIX, XXXI, 934.
1167.....		Siracon, par le conseil de Hugues de Césarée, envoie au roi Amauri Arnoul de Turvassel pour traiter de la paix.		XIX, XXXI, 934; XXX, 936.
1167.....		Amauri et Savar acceptent les pro- positions de paix.		XIX, XXXI, 934; XXX, 936.
1167.....		Traité de paix. — Alexandrie est li- vrée aux Chrétiens.		XIX, XXXI, 937.
1167.....		Saladin se retire.....		XIX, XXXII, 938.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1167, 21 août.	xii kal. septembris. Anno regni justini, (leg. v ^o). Ab Incarn. Dom. 1167.	Retour d'Amari en Syrie. Il arrive à Ascalon.		Liv. Ch. Page. XIX. xxvii. 938.
1167, 29 août.	iv kal. septemb. (Le jour de S. Jean Décollé.)	Amari épouse à Tyr Marie, fille du protoschabte Jean Comnène. Cette princesse lui est amenée par Hennesius, archevêque de Césarée, et par Hugues de Saint-Amant.		XX. i. 942.
1167, sept.		Guillaume, archidiacre de Tyr, est élu évêque d'Acre. — Guillaume, dit de Tyr (l'historien), est élu archidiacre de Tyr.		XX. i. 943.
1167		Andronic Comnène vient en Syrie. Amari lui abandonne Beirouth. Andronic enlève Théodora, veuve de Baudouin III.		XX. ii. 943.
1168, mars?	Circa quadragesimalis tempus.	Guerriens, chanoine du Sépulchre, est élu évêque de Petra, au delà du Jourdain. — Rainald, neveu de l'archevêque Foucher, devient évêque d'Hebron.		XX. iii. 944.
1168	Æstate sequent.	Étienne du Perche, archevêque de Palerme et chancelier du roi de Sicile, meurt à Jérusalem.		XX. iii. 944.
1168	Per idem tempus.	Pèlerinage de Guillaume, comte de Nevers.		XX. iv. 945.
1168	Eadem æstate.	Ambassade d'Alexandre de Gravina et de Michel d'Otrante, envoyés par l'empereur Manuel pour provoquer une nouvelle expédition en Egypte. Traité conclu à cette occasion.		XX. iv. 945.
1168		Guillaume, archidiacre de Tyr, est envoyé en ambassade auprès de l'empereur Manuel pour la ratification de ce traité.		XX. iv. 946.
1168, 1 ^{er} oct.	Kal. octobribus.	Il revient en Syrie.		XX. iv. 946.
1168		Alliance de Savar avec Noradin.		XX. v. 948.
1168		Amari, excité par Gerbert d'Assaly, grand maître de l'Hôpital, fait des préparatifs contre l'Égypte. — Les Templiers refusent de s'y adjoindre.		XX. v. 948.
1168, octobre.	Mense octobri.	Amari en Égypte.		XX. vi. 949.
1168		Guillaume, comte de Nevers, meurt à Jérusalem.		XX. iv. 945.
1168, 3 nov.	iii nonas nov. anno v ^o (leg. sexto).	Amari enlève Belbeis de vive force. Siracon accourt.		XX. v. 949.
1168		Marche d'Amari sur le Caire. — Propositions de Savar.		XX. vii. 951.
1168		Amari assiège Tanis. — Siracon s'avance contre lui.		XX. viii. 952.
1168		Traité avec Savar.		XX. viii. 952.
1168		Amari est engagé par Miles de Plancy à accepter les offres de Savar.		XX. ix. 954.
1168		Siracon est poursuivi par Amari. Le roi se rend du Caire à Belbeis.		XX. ix. 954.
1169, 2 janv.	Altero post kal. januaris die (lendemain de la Circ. N. S.).	Amari quitte Belbeis et revient en Syrie.		XX. x. 956.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVois AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1169.			Siracon arrive près du Caire. Savar est massacré par ordre de Siracon. — Siracon s'empare de l'Égypte et prend le titre de vizir.	Liv. Ch. Page. XX, 1, 956.
1169.	Anni prima parte.	Mort de Renier, évêque de Lidda. Bernard, abbé du Mont-Thabor, le remplace.		XX, XII, 959.
1169.			Mort de Siracon.	XX, XI, 958.
1169.			Saladin remplace Siracon comme vizir.	XX, XI, 958-959.
1169.			Il tue le calife en lui demandant l'investiture du vizirat.	XX, XI, 958-959.
1169.	Verè tamen sequente, sexti (l. octavi) anni d. Amalrici.	Ambassade en Occident pour demander des secours. — Naufrage. — Les envoyés reviennent.		XX, XII, 959.
1169.		L'archevêque Frédéric de Tyr et Jean, évêque de Pâleas, partent pour l'Occident.		XX, XII, 959.
1169, sept. 2.	Transcursaestate, circa prima autumni sequentis initia.	L'empereur Manuel envoie la flotte promise par ses envoyés.		XX, XIII, 961.
1169, fin sept.	Circa finem septembris.	Arrivée à Tyr du comte Alexandre de Conversano.		XX, XIII, 961.
1169, 15 oct.	Idibus octobris. Regni vero d. Amalrici anno vi* (l. octavo).	Amauri réunit son armée à Ascalon.		XX, XIV, 962.
1169, 16 oct.	xvii kal. nov.	Départ de l'armée. Elle arrive à Pharamia, laisse Tanis à gauche et vient à Damiette.		XX, XIV, 962.
1169, 27 oct.	vi kal. novemb.	Amauri met le siège devant Damiette.		XX, XV, 961.
1169.		Les Grecs souffrent de la famine. — Pluies. — Navires brûlés.		XX, XVI, 967.
1169, 21 déc.	xii kal. januar.	Propositions de paix acceptées. — Départ des croisés. Ils arrivent à Ascalon.		XX, XVII, 970.
1169, 24 déc.	Vigilia Nativit. Dom.	Le roi à Acre. — Tempête.		XX, XVII, 970.
1169.	Circiter annor. novem. (Conf. liv. XVIII, c. xxxi, p. 871.)	Guillaume, archidiacre de Tyr, précepteur du jeune Baudouin.		XXI, I, 1004.
1169-1170.		Mort à Paris de Jean, évêque de Pâleas, et d'Eustache, doyen de Charmentri, envoyés du royaume de Jérusalem.		XX, XII, 961.
1170, juin.	Æstate vero seq. m. junio, anno dom. Amalrici septimo [leg. nono]. Conf. l. XIX, c. 1, p. 883.	Tremblements de terre en Orient et en Syrie pendant quatre mois. Antioche, Gibel, Laodicée, Alep, Césarée, Hamah sont détruites.		XX, XVIII, 971.
1170, 29 juin.	iii kal. julii.	Tremblement de terre à Tripoli et à Tyr.		XX, XVIII, 971.
1170, déc.	Mense decemb. Li mois de Dclair.	Saladin envahit le royaume de Jérusalem.		XX, XIX, 973.
1170, 18 déc.	xviii die mensis.	Il assiège le Daron.		XX, XIX, 973.
1170.		Amauri vient à Gaza, et marche contre Saladin.		XX, XIX, 974.
1170.		Escarmouches. — Saladin quitte le Daron et va prendre Gaza.		XX, XX, 975.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fouraies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1170.....		Les Turcs évitent la bataille et se retirent.		Liv. Ch. Page. XX, XXI, 978.
1170. 29 déc.	iv kal. januar.		Mourir de saint Thomas de Cantorbéry.	XX, XXI, 978-979.
1171.....	Sequenti anno.	Parlement. Ambassade.		XX, XXII, 980-982.
1171.....		Amauri se rend à Constantinople.		XX, XXII, 980-982; XXIII-XXIV, 983-986.
1171. 15 juin.	xvii kal. julii. (Mi-juin.)	Amauri revient à Sidon.		XX, XXIV, 987.
1171.....	Completo bien- nio.	L'archevêque Frédéric de Tyr revient en Orient sans avoir obtenu en France aucun résultat.		XX, XII, 961; XXV, 988.
1171.....		Départ d'Étienne, fils du comte Thibaud de Champagne.		XX, XXV, 988.
1171.....		Étienne se rend à Antioche, puis en Cilicie. — Il est dépoillé près de Mamistra par Miles, frère de Toros.		XX, XXV, 988.
1171.....		Son arrivée à Constantinople.		XX, XXV, 988.
1171.....		Pèlerinage du comte Étienne, fils de Guillaume, comte de Sauna, et de Henri le Jeune, duc de Bourgogne.		XX, XXV, 988-989.
1171.....	Anno qui erat d. Amalricioctav. [l. decimus].	Guillaume, évêque d'Acre, quitte Constantinople.		XX, XXV, 988-989.
1171. 29 juin.	iii kal. julii.	Il meurt à Andrinople, assassiné par un prêtre devenu fou.		XX, XXV, 989.
1171.....		Marche de Noradin sur Panéas.		XX, XXV, 987.
1171.....		Amauri réunit son armée.		XX, XXV, 987.
1171. 23 nov.	ix kal. decemb.	Le chanoine Josse est élu évêque d'Acre.		XX, XXV, 989.
1172.....		Mort de Toros, prince d'Arménie. Melier, son frère, ancien Templier, appelle Noradin contre son neveu Thomas, qu'il chasse. — Cruautés exercées contre les Chrétiens.		XX, XXVI, 990-991.
1172.....		Amauri accourt et ravage la Cilicie.		XX, XXVI, 991.
1172.....		Noradin assiège la Pierre du Désert ou le Crach.		XX, XXVI, 992.
1172.....		Le connétable Honfroi s'avance contre Noradin, qui se retire.		XX, XXVI, 992.
1172.....	Anno sequenti [leg. eodem].	Saladin pénètre dans le royaume de Jérusalem et vient au Quanoï des Turcs, <i>Cannetum Turcorum</i> .		XX, XXVII, 993.
1172.....	Sequenti anno [leg. eodem].	Le roi campe à Bersabée. — Incur-sions de Saladin.		XX, XXVII, 993.
1172.....	Qui erat regni dom. Amalrici decimus [leg. undecimus].	Nouvelles incursions de Saladin dans la Syrie Sobal.		XX, XXVIII, 994.
1172.....		Le roi au Mont Carmel, près de la mer Morte.		XX, XXVIII, 994.
1172.....		Incur-sions de Saladin.		XX, XXVIII, 994.
1172.....		Raymond, comte de Tripoli, sort de prison moyennant rançon.		XX, XXVIII, 994.
1172.....		Ambassade du Vieux de la Montagne, qui demande à se faire chrétien.		XX, XXIX, 995.
1172.....		Les envoyés du Vieux de la Montagne sont massacrés près de Tripoli par les Templiers, à l'instigation de Gautier de Mesnil, qui est arrêté par l'ordre du roi.		XX, XXX, 998.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourmies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1173.....	Vere autem subsecuta.	Mort de Raoul de Bethléem, chancelier du roi. — Lutte entre les chanoines pour élire un évêque.		Liv. Ch. Page. XX, xxx, 999. XXI, vi, 1012.
1173, mai....	Mense maio....	Mort de Noradin.....		XX, xxxi, 1000.
1173.....		Le roi Amauri assiège Panéas, défendue par la femme de Noradin.		XX, xxxi, 1000.
1173.....		Tréve. — Amauri tombe malade.		XX, xxxi, 1000.
1173, 11 juill.	Anno mclxxiii, vid. julii, regni autem xii, m. quinto.	Il meurt à Jérusalem.		XX, xxxi, 1001.
1173, 15 juill.	BADOCIV IV. Idib. julii, quarto die post patris obitum.	Baudouin IV <i>le Méel</i> est couronné roi.		XXI, ii, 1006.
1173, vers le 1 ^{er} août.	Circa aug. initium.	La flotte de Guillaume, roi de Sicile, attaque Alexandrie, en Egypte. Elle est battue.		XXI, iii, 1007.
1173.....		Miles de Plancy gouverne le royaume et excite la jalousie des grands. — Le comte de Tripoli réclame le baillage du royaume.		XXI, iii, 1007.
1173.....		Assassinat de Miles de Plancy à Acre.		XXI, iv, 1008.
1173.....		Parlement à Jérusalem. — Le bail du royaume est confié au comte de Tripoli.		XXI, v, 1010-1011.
1173, 30 oct.	iii kal. novemb.	L'archevêque Frédéric meurt à Tyr.		XXI, iv, 1010.
1173.....		Le comte Raymond de Tripoli épouse Eschive, veuve de Gautier, prince de Galilée.		XXI, v, 1012.
1173.....		Guillaume, archidiacre de Tyr, est nommé chancelier.		XXI, vi, 1012.
1173-1174.		Henri II, roi d'Angleterre, après le meurtre de saint Thomas de Cantorbéry, envoie à la Terre sainte un subside annuel, qui est déposé à l'Hôpital et au Temple.		XXIII, xxx, 46.
1174.....		Saladin, appelé par Damas, enlève cette ville à Melche-Salah (Ismael-Malek-al-Saleh), fils de Noradin, alors à Alep.		XXI, vi, 1012-1013.
1174.....		Saladin prend Maubec, la Chamèle (Emèse) et Hamah.		XXI, vi, 1013.
1174.....		Le comte de Tripoli s'avance contre Saladin.		XXI, vii, 1016-17.
1174.....		Il se loge près d'Archis.....		XXI, vii, 1016-17.
1174.....		Catabedi, frère de Noradin, sultan de Mossoul, s'avance contre Saladin.		XXI, viii, 1017.
1174.....		Il arrive à Alep.....		XXI, viii, 1017.
1174.....		Il prend Bostra, dans la première Arabie, Maubec, et assiège la Chamèle, dont une partie lui est livrée.		XXI, viii, 1017.
1174, fin de décembre.	Circa kal. jan.	Le comte de Tripoli, appelé par les défenseurs de la Chamèle, se met en marche. — Il s'aperçoit qu'on veut le tromper, et se retire.		XXI, viii, 1018-19.
1175.....		Le sultan de Mossoul est battu par Saladin, qui s'empare de la Chamèle.		XXI, viii, 1019.
1175.....		Traité de Saladin avec les barons.		XXI, viii, 1019.
1175, 25 avril.	viii kal. maii. (Le jour S. Marc.)	Mainard, évêque de Beirouth, meurt à Tyr.		XXI, xix, 1020.
1175, 1 ^{er} mai.	Kal. maii.....	Retournée de l'armée chrétienne.		XXI, viii, 1019.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1175. 30 mai.		Élection de Guillaume comme archevêque de Tyr.		Liv. Ch. Page. XXI, IX, 1020.
1175. 8 juin.	Infra x dies, xi idus junii. (Le jour de feste S. Jehan et S. Pol.	Guillaume est sacré par Amauri, patriarche de Jérusalem.		XXI, IX, 1020.
1175. juin...	Per idem tempus.	Mort de Hernessius, archevêque de Césaré. — Il est remplacé par Héraclius, archidiacre de Jérusalem.		XXI, X, 1021.
1175.	Tempore mensis.	Incursion du roi Baudouin IV sur le territoire de Damas. Il s'avance par la forêt de Panéas jusqu'à Daria, faubourg de Damas, puis il revient.		XXI, X, 1020-1021.
1175-1176.		Mise en liberté du prince Renaud de Châtillon et du comte Josselin d'Edesse.		XXI, XI, 1022-23.
1176. 2 mai.	Mense maio, secunda mensis die.	Odon, évêque de Sidon, est sacré à Tyr par les mains de l'archevêque Guillaume.		XXI, XI, 1023.
1175.		Raymond, évêque de Beirouth, est également sacré.		XXI, XI, 1023.
1176. août.	Anno secundo (leg. quarto) regni domini Balduini IV, m. augusto.	Parlement. — Le roi envahit de nouveau le territoire de Damas. Il vient à Sidon, à Messaura, puis dans la vallée de Bacar.		XXI, XI, 1021.
1176.		Jonction du roi avec le comte de Tripoli, qui ravage le territoire de Maubec.		XXI, XI, 1021.
1176.		Semsedolus ou Schamseddaulah, frère de Saladin, les attaque. — Il est battu.		XXI, XI, 1021.
1176.			Guerre de l'empereur Manuel contre le sultan d'Iconium. Défaite de Manuel.	XXI, XIII, 1023-24.
1176. vers le 1 ^{er} octobre.	Tertio (L. quarto) regni ejusdem dom. Balduini anno, circa octobris initium.	Arrivée à Sidon du marquis Guillaume Longa-Spata, fils du marquis Guillaume de Montferrat.		XXI, XIII, 1025.
1176. vers le 10 novemb.	Infra xi dies.	Le marquis Guillaume épouse la sœur aînée du roi (Sibylle) et reçoit en dot Ascalon et Jaffa.		XXI, XIII, 1025.
1177. vers le 10 février.	Uxore ducta, cum viro tribus cum ea fuisset mensibus.	Maladie du marquis Guillaume Longa-Spata (Longue-Épée).		XXI, XIII, 1026.
1177. juin.	Sequenti junio.	Mort du marquis Guillaume à Ascalon.		XXI, XIII, 1026.
1177.		Maladie du roi.		XXI, XIII, 1026.
1177.	Circa id temporis.	Honfroi du Toron, connétable, épouse Philippe, fille de Raymond, prince d'Antioche, sœur de Bobémond III.		XXI, XIII, 1026-27.
1177. juillet?	Quarto (L. quinto) cf. l. XXI, c. 11, p. 1006, anno regni ejusdem Balduini IV m. secundo, circa k. augustales.	Arrivée à Acre de Philippe, comte de Flandre. — Il vient à Jérusalem.		XXI, XIV, 1027.
1177.	Eod. tempore.		Paix à Venise entre l'empereur Frédéric I Barberousse et le pape Alexandre III.	XXI, XXV, 1048.

DATE	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1177		Le comte de Flandre refuse, à Jérusalem, d'être le chef de l'expédition contre l'Égypte et d'être bail du royaume pendant la maladie du roi.		Liv. Ch. Page. XXI, XIV, 1027.
1177		Le roi Baudouin nomme Renaud de Châtillon chef de l'expédition d'Égypte.		XXI, XIV, 1028; V, 1029.
1177		Intrigues du comte de Flandre à Jérusalem.		XXI, XIV, 1028; V, 1029.
1177		Messages de l'empereur Manuel au roi de Jérusalem pour l'exécution du traité de 1168.		XXI, XVI, 1030.
1177		L'opposition du comte de Flandre fait avorter l'expédition.		XXI, XVI, 1030.
1177		Le comte de Flandre propose de s'en charger quand le temps propice est passé.		XXI, XVII, 1032-34.
1177		L'expédition est remise à un autre temps. — Départ des envoyés de Manuel.		XXI, XVIII, 1034.
1177		Le comte de Flandre se rend à Antioche.		XXI, XVIII, 1035.
1177	Per id. tempus.	Balian d'Ibelin, frère de Baudouin de Raoucs, épouse la reine Marie, veuve d'Amauri, et reçoit Naplouse comme douaire de sa femme.		XXI, XVIII, 1035.
1177		Le comte de Flandre chez le comte de Tripoli. Ils ravagent les terres des Arabes jusqu'à la Chamèle.		XXI, XIX, 1036.
1177		Le prince d'Antioche se joint à eux.		XXI, XIX, 1036.
1177		Siège de Harenc.		XXI, XIX, 1036.
1177		Les grands maîtres du Temple et de l'Hôpital viennent les rejoindre.		XXI, XX, 1038.
1177		Saladin envahit le royaume pendant le siège de Harenc. — Il vient à Laris, laisse de côté le Daron et Gaza, et marche sur Ascalon.		XXI, XX, 1037.
1177		Baudouin défend Ascalon.		XXI, XX, 1037.
1177		Saladin ravage le pays.		XXI, XXI, 1039-40.
1177		L'Arménien Julien ou Ivelin brûle Rames et assiège Lidda.		XXI, XXI, 1040.
1177		Le roi sort d'Ascalon et suit le bord de la mer.		XXI, XXII, 1041.
1177, 28 nov.	Anno dom. Baudouin IV tertio [leg. quinto], mense novembri, vii kal. decemb. die festo sancti Petri, Alexandrini et Katarinæ virginis.	Il rencontre Saladin. — Défaite de Saladin au lieu dit <i>Mons Gardi</i> .		XXI, XXIII, 1042-45.
1177, 29 nov. 9 déc.	Sequenti die et perdecembdies.	Pluies continuelles. — Les Arabes Bédouins enlèvent les équipages de Saladin à Laris.		XXI, XXIV, 1045.
1177		Le roi revient à Jérusalem.		XXI, XXIX, 1045.
1177-1178		Le comte de Flandre lève le siège de Harenc sans avoir obtenu aucun résultat. — Le prince d'Antioche reçoit une somme considérable des défenseurs du château.		XXI, XXV, 1047.
1178, après le 9 avril.	Completisibisolemib. S. Pasche diebus.	Le comte de Flandre revient à Jérusalem. Il part pour Constantinople.		XXI, XXV, 1048.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAÏNTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAÏNTE.	
1178.....	Per idem tempus.	Impôt annuel pour relever les murs de Jérusalem.		Liv. Ch. Page. XXI, XXV, 1048.
1178, octobre.	Anno ab incarnatione Domini MCLXXVIII, qui erat regni dom. Balduini annus quintus [leg. sextus] mense octobri.	Départ de Guillaume, archevêque de Tyr, d'Héraclius, archevêque de Césarée, et d'autres prélats de Syrie, pour assister au concile de Latran.		XXI, XXVI, 1049.
1178.....		Josse, évêque d'Acre, envoyé auprès du duc de Bourgogne, ne remplit pas sa mission.		XXI, XXVI, 1049.
1178.....		Le roi Baudouin IV et les barons bâtissent une forteresse au Gué-Jacob.		XXI, XXVI, 1050.
1178.....		Baudouin prend le château de Bucael, occupé par des brigands.		XXI, XXVI, 1050.
1179, 3 mars.	Mense martio, indictione xiv, v die mensis, pontificatus d. Alexandri ann. xi.		Ouverture du troisième concile oecuménique de Latran.	XXI, XXVI, 1051.
1179, 21 mars.	Mense martio, xii kal. aprilis.	Les brigands tombent dans une embuscade.		XXI, XXVI, 1050.
1179, 10 avril.	iv id. aprilis.	Le roi fait une expédition dans la forêt de Panéas pour enlever des troupeaux. Il tombe à son tour dans une embuscade.		XXI, XXVII, 1052.
1179, 22 avril.	x kal. maii. (Le jour de saint Georges.)	Le connétable Honfroi du Toron meurt des suites de ses blessures.		XXI, XXVII, 1052.
1179, 27 mai.	Sexto kal. junii.	Saladin vient assiéger le château du Gué-Jacob. — Exploit de Renier de Mares ou Mareuil.		XXI, XXVII, 1053.
1179, juin.	Sequentimense.	Incursions de Saladin entre le Jourdain et Panéas. Le roi Baudouin défait ses éclaireurs.		XXI, XXVIII, 1054.
1179.....		Saladin rallie ses troupes et marche contre Baudouin, qu'il défait par la faute du grand maître du Temple. — Baudouin de Rames et Hugues de Tabarié sont faits prisonniers.		XXI, XXIX, 1056-1057.
1179.....		Saladin s'empare du château du Gué-Jacob et le détruit.		XXI, XXX, 1059.
1179.....		Arrivée à Acre de Henri, comte de Champagne, de Pierre de Courtenay, frère du roi, et du comte Philippe, élu de Beauvais. — Retour des prélats partis pour assister au concile.		XXI, XXX, 1058.
1180, février.	Circa Epiphania, dies, mense februario.		L'empereur Manuel marie son fils Alexis avec Agnès, fille de Louis VII, roi de France. Il marie Marie, sa fille, à Renier, fils de Guillaume, marquis de Montferrat.	XXI, IV, 1066-67.
1180, après le 20 avril.	Infra Paschalia solemnia.	Le roi Baudouin IV marie sa sœur Sibylle à Gui de Lusignan, par peur du comte de Tripoli et du prince d'Antioche.		XXII, I, 1062-63.
1180.....		Le prince d'Antioche et le comte de Tripoli viennent en pèlerinage à Jérusalem.		XXII, I, 1062.
1180.....		Ils se rendent à Tabarié, qu'assiège Saladin.		XXII, I, 1064.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1180, 24 avril.	Quartapost Pascha feria.	Guillaume de Tyr, après le concile de Latran, se rend à Constantinople, puis revient à Tyr.		Liv. Ch. Page. XXI, iv, 1066.
1180.....		Saladin se retire de Tabarié et se rend à Panéas.		XXI, i, 1062.
1180.....		Le roi conclut avec Saladin une trêve de deux ans.		XXII, viii, 1076.
1180.....		Les ambassadeurs envoyés par l'empereur Manuel auprès du prince d'Antioche vont à Beirouth trouver le roi, puis se rendent à Tyr avec Guillaume.		XXII, iv, 1066.
1180.....	Æstate que proximè secuta est.	Saladin envahit et ravage le comté de Tripoli.		XXII, ii, 1064.
1180, vers le 1 ^{er} juin.	Circa k. junias.	La flotte de Saladin reste inactive devant Beirouth, à cause de la trêve conclue avec le roi. — Elle se rend à Tortose.		XXII, iii, 1065.
1180.....		Trêve de Saladin avec le comte de Tripoli.		XXII, iii, 1065.
1180.....		Le sénéchal, comte Josselin, oncle du roi Baudouin, va à Constantinople avec Baudouin de Rames pour y obtenir de l'empereur qu'il l'aide à payer sa rançon.		XXII, v, 1069.
1180, 19 sept.	xiii kal. octobr. Anno vii regni d. Balduini IV.		Mort de Louis VII, roi de France. Son fils, Philippe-Auguste, lui succède.	XXII, iv, 1068.
1180, 24 sept.	Eodem mense tertia [leg. vigesima quarta] mensis die.		Mort de l'empereur Manuel.	XXII, v, 1069.
1180, 6 oct.	Sequenti mense pridie nonas octobris.	Mort du patriarche Amauri.		XXII, iv, 1068.
1180, 16 oct.	Infra dec. dies.	Héraclius, archevêque de Césarée, est élu patriarche de Jérusalem.		XXII, iv, 1068.
1180.....		Opposition de Guillaume, archevêque de Tyr.		XXIII, xxxviii, 57; xxxix, 59.
1180, octobre.	Eodem mense.	Mariage de la jeune sœur du roi (Isabelle) avec Honfroi III du Toron.		XXII, v, 1068.
1180.....		Honfroi donne au roi le Toron, le Château-Neuf et Panéas.		XXII, v, 1068.
1180.....	Per idem tempus.	Bohémond, prince d'Antioche, abandonne Théodora, sa femme, nièce de l'empereur Manuel, et épouse Sibylle.		XXII, v, 1069.
1180-1181.....		Les Syriens Maronites du Liban, dans le diocèse de Gibelet, abjurent entre les mains du patriarche Amauri d'Antioche les erreurs de Maron.		XXII, viii, 1076-77.
1181, 1 ^{er} mars.	Kalend. martii.		Conspiration à Constantinople contre Alexis, le jeune empereur. — Les Latins s'en mêlent.	XXII, vi, 1070.
1181.....		Bohémond, prince d'Antioche, attaque le patriarche et les prêtres. — Rainald Mansuer reçoit les prêtres dans son château.		XXII, vi, 1071-72.
1181.....		Bohémond est excommunié. — Paix entre le prince et le patriarche. Elle est observée par Bohémond.		XXII, vii, 1073.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1181, 27 août.	Mense augusto, xxvii die mensis. — Pontific. anno xiiii.		Mort du pape Alexandre III, Lucius III, pape.	Liv. Ch. Page. XXII, vii, 1074-75.
1181, 13 sept.	Idibus septembris.	Mort de Raymond, évêque de Beirouth.		XXII, vii, 1075.
1181			Expédition du roi Guillaume de Sicile contre les îles Baléares. — Sa flotte est détruite.	XXII, viii, 1076.
1181			Mort de Melech-Salah, fils de Noradin, seigneur d'Alep.	XXII, vii, 1075.
1181, 15 déc.	In jejuniis decembris.	Odo, archidiaire de Tyr, est élu évêque de Beirouth.		XXII, vii, 1075.
1182		Guillaume de Tyr rédige son Histoire des Croisades.		I, iii, 15.
1182		Le comte de Tripoli veut se rendre à Tabarié. — Le roi lui fait défense d'entrer dans le royaume. — Le comte se retire.		XXII, ix, 1077-79.
1182		Paix entre le roi et le comte. — Intrigues de la mère du roi.		XXII, ix, 1077-79.
1182			Les Latins hais à Constantinople. — Le sébastocrator Alexis ami des Latins.	XXII, x, 1079; xi, 1080.
1182			Andronic, rappelé, fait mutiler Alexis. — Cruautés des Grecs contre les Latins.	XXII, xii, 1082.
1182, avril.	Mense aprili.		Les côtes de l'empire grec sont ravagées par les Latins.	XXII, xiii, 1085.
1182, 17 mai.	In die festo Pentecostes.		Andronic fait couronner le jeune empereur Alexis avec Agnès de France, son épouse.	XXII, xiii, 1086; XXIII, xii, 17.
1182		Un navire chrétien périt devant Damiette. — Saladin, malgré la trêve, fait arrêter les pèlerins et vendre leurs bagages.		XXII, xiv, 1087.
1182		Il se plaint de Renaud de Châtillon et veut envahir le royaume.		XXII, xiv, 1087.
1182		Le roi s'avance contre Saladin, dans la Vallée Sauvage, vers la mer Morte, malgré le conseil du comte de Tripoli.		XXII, xiv, 1087.
1182		Les troupes de Damas s'avancent vers le Mont-Thabor, près de Naim, et s'emparent d'une tour. — Elles se retirent.		XXII, xiv, 1087.
1182		Un château chrétien, au delà du Jourdain, près de la terre de Tabarié, est assiégé par les Turcs et défendu par Foulques de Tabarié.		XXII, xv, 1090.
1182		Le château est pris. — Les Syriens qui le défendaient se font musulmans.		XXII, xv, 1090.
1182		Les Turcs viennent à Gerba et insultent Mont-Réal.		XXII, xv, 1090.
1182		Le roi à la fontaine de Saphorie, près de Nazareth. — Saladin s'avance jusqu'à Raseline. De là il va à Cavan. — L'armée chrétienne marche contre lui. — Saladin assiège inutilement un petit fort du côté de Bethaan, et se dirige sur Belveir. — Il est battu.		XXII, xvi, 1093-1096.
1182, vers le 1 ^{er} août.	Circa augustales kal.	Saladin veut assiéger Beirouth par terre et par mer.		XXII, xvii, 1096.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fouraies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif. des croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1182		La flotte égyptienne devant Beirouth. — Le frère de Saladin au Daron. — L'armée chrétienne à Saphorie.		Liv. Gk. Page. XXII, XVII, 1096.
1182		Siège de Beirouth par Saladin. — Le roi s'avance. — Saladin lève le siège.		XXII, XVIII, 1098.
1182		Mariage de Raymond, fils aîné de Bohémond III, prince d'Antioche, avec Isabelle, fille de Rupin, prince d'Arménie.		XXIII, XXVII, 72.
1182		Le roi retourne à Tyr, puis à Saphorie.		XXII, XVII, 1096.
1182			Saladin se dirige vers la Mésopotamie. — Il s'empare d'Edesse et de Quarra, et marche sur Mossoul.	XXII, XIX, 1101-1102.
1182			Le sultan de Mossoul à ssa merci.	XXII, XIX, 1101-1102.
1182		Expédition contre Damas. L'armée à Zora ou Zizar, non loin de Damas. — Ravages. — L'armée revient.		XXII, XX, 1102.
1182		L'armée séjourne sur la terre de Sûhite. — La forteresse de Foulques de Tabarié est prise par Saladin, et assiégée par les Chrétiens.		XXII, XXI, 1104.
1182, 2 oct.	Anno ab incarnat. MC.LXXXII. mense octobr. 11 ^o mensis die.	La forteresse prise.		XXII, XXI, 1106.
1182, decemb.	Decembri prox. subsecuto.	L'armée chrétienne à Césarée, sur la mer. — Expédition du comte de Tripoli sur Bostro ou Boseret.		XXII, XXII, 1108.
1182		L'armée passe le Jourdain au Gué Jacob. — Prise de Betgègne et du Daria.		XXII, XXII, 1108-1109.
1182		Le roi revient à Tyr pour célébrer les fêtes de Noël.		XXII, XXII, 1109.
1182		Un parlement réuni à Jérusalem établit une trêve pour rouvrir la guerre contre Saladin.		XXII, XXII, 1109.
1183	Vere proxime subsecuto.		Saladin s'empare d'Amide, en Mésopotamie.	XXII, XXIV, 1113.
1183			Saladin à Alep.	XXII, XXIV, 1113.
1183		Le prince d'Antioche demande du secours au roi à Acre. — Il en obtient.		XXII, XXIV, 1115.
1183		Il fait trêve avec Saladin.		XXII, XXIV, 1115.
1185		Il rend Tarse à Rupin, prince d'Arménie.		XXII, XXIV, 1114-1115.
1183		L'armée chrétienne se réunit à Saphorie pour repousser les incursions de Saladin.		XXII, XXIV, 1115.
1183		Le roi Baudouin IV devient lépreux. Il perd la vue. — Gui de Lusignan est nommé régent du royaume. — Son incapacité.		XXII, XXV, 1117.
1183		Saladin passe le Jourdain et vient dans la vallée, à Cavan. Il se dirige sur Bethsan, puis sur la fontaine de Tubania.		XXII, XXVI, 1118-1120.
1183		Les Chrétiens accourent. — Saladin se retire.		XXII, XXVI, 1118-1120.
1183		Les Turcs prennent Petit-Gérin et Forbelet.		XXII, XXVI, 1118-1120.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS A LA TERRE SAINTÉ.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1183. vers le 13 octobre.	Octob. penes me- diante.	Famine dans l'armée chrétienne. Les Génois, les Pisans et les Vénitiens se réunissent aux troupes du roi. — Convois enlevés par les Arabes.		Liv. Ch. Page. XXII, XXVII, 1121.
1183.			Livernas (Alexis Branas) se révolte contre l'empereur de Constantinople, Andronic.	XXIII, vi, 16-17.
1183.		Insuccès des Chrétiens causés par leur haine contre le comte Gui de Lusignan.		XXIII, xi, 16-17.
1183.		Les Turcs se retirent. — L'armée chrétienne à Saphorie.		XXIII, xi, 16-17.
1183.		Le mariage de Honfroi III du Toron et de la jeune sœur du roi est célébré. — Le même jour, siège du Crach.		XXII, XXVIII, 1124.
1183.		Haine du roi Baudouin contre Gui de Lusignan.		XXII, XXIX, 1127.
1183.		Benaud de Châtillon défend la Pierre du Désert ou le Crach, assiégé par Saladin.		XXII, XXVIII, 1124.
1183.		Saladin presse le siège.		XX, XLX, 1129.
1183, 20 nov.	ANNO MCLXXXIII, mense novem- bri, xv ^e die m.	Le roi Baudouin fait couronner roi Baudouin, jeune fils de sa sœur Sibylle et du marquis Guillaume.		XXII, XXIX, 1127; XXIII, v, 8.
1183.		Le roi de Jérusalem s'avance contre Saladin, qui assiège le Crach, et vient à Ségor ou Palmer. — Le comte de Tripoli est nommé par le roi chef de l'armée. — Saladin se retire.		XXII, xxx, 1129-1130.
1183-1184.		Guillaume, archevêque de Tyr, est excommunié par le patriarche Héraclius.		XXIII, XXXIX, 61.
1184.		Il en appelle à Rome.		XXIII, XXXIX, 61.
1184.		Le roi Baudouin IV veut faire rompre le mariage de sa sœur avec Gui de Lusignan.		XXIII, 1, 1.
1184.		Gui s'éloigne secrètement et est inutilement rappelé.		XXIII, 1, 1.
1184.		Ascalon refuse d'ouvrir ses portes à Baudouin IV.		XXIII, 1, 2.
1184.		Le roi saisit Jaffa.		XXIII, 1, 2.
1184.		Parlement à Acre. — Le roi refuse de pardonner à Gui.		XXIII, 1, 2.
1184.		Le patriarche Héraclius se rend en France. — Guillaume de Tyr meurt empoisonné.		XXIII, XXXIX, 61.
1184-1185.		Expédition du comte de Jaffa contre les Hédoins du Daron, malgré les trêves.		XXIII, 1, 3.
1185.		Le roi, mécontent, nomme le comte de Tripoli régent du royaume.		XXIII, 1, 3.
1185.		Le comte de Tripoli accepte la régence. On lui prête serment.		XXIII, ii, 4; iv, 6-7.
1185.		Arrivée en Terre sainte de Guillaume, marquis de Montferrat. Il se rend à Jérusalem, où il est reçu par le roi et par le comte de Tripoli.		XXIII, v, 14.
1185.		Il obtient en fief le château de Saint-Élie.		XXIII, x, 14.
1185.		Serment prêté par les barons du royaume à Baudouin, neveu et héritier du roi.		XXIII, vi, 9.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou RÉSULTÉS AUX CROISADES.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RÉFÉRENCES AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1185		Mesures prises pour assurer la succession au trône.		Liv. Ch. Page XXIII, IV, 7; VI, 9.
1185		Le comte Raymond de Tripoli, régent du royaume, reçoit Beirouth comme garantie.		XXIII, V, 7.
1185		Le comte Josselin III, comte d'Edesse, est choisi comme garde de l'enfant.		XXIII, V, 7; VI, 10.
1185	BAUDOIN V.	Mort de Baudouin IV, le Mésel. Baudouin V, son neveu.		XXIII, V, 8.
1185		Baudouin V à Acre, sous la surveillance du comte Josselin.		XXIII, VI, 10.
1185		Sécheresse à Jérusalem. Disette. Dévouement de Germain, bourgeois de Jérusalem.		XXIII, VII, 11.
1185		Trêve conclue entre Saladin et le comte de Tripoli.		XXIII, VIII, 11-13.
1185			Expédition de Guillaume, roi de Sicile, contre l'empire grec, à la sollicitation d'Alexis Comnène.	XXIV, V, 112.
1185			L'armée sicilienne vient à Durazzo. — Échec des troupes du roi Guillaume.	XXIV, VI, 113.
1185		Guillaume, roi de Sicile, empêche, pendant deux ans, les pèlerins de passer de Sicile en Terre sainte.		XXIV, V, 112.
1185		Conrad, fils du marquis de Montferrat, se croise.		XXIII, VI, 15.
1185			Andronic, empereur de Constantinople, veut faire périr Isaac l'Ange.	XXIII, VIII, 18.
1185			Isaacne Hagio Christophorite.	XXIII, VIII, 18.
1185			Révolte. — Isaac est proclamé empereur.	XXIII, IX, 19.
1185			Mort d'Andronic.	XXIII, IX, 19.
1185			Isaac épouse la fille de Bela, roi de Hongrie.	XXIII, XI, 22.
1185			Conrad (fils du marquis de Montferrat) vient à Constantinople auprès d'Isaac.	XXIII, XI, 25.
1186		Mort de Baudouin V. Ses funérailles.		XXIII, VIII, 25.
1186		Le comte Josselin trompe le comte de Tripoli et s'empare de Beirouth et d'Acre.		XXIII, VIII, 25.
1186		Il engage la comtesse de Jaffa à se rendre à Jérusalem pour se faire couronner avec Gui de Lusignan, son époux.		XXIII, XVII, 25.
1186		Parlement à Naplouse.		XXIII, XVII, 26-29.
1186		La comtesse de Jaffa se fait couronner à Jérusalem avec Gui de Lusignan.		XXIII, XVII, 26-29.
1186	SIBYLLE ET GUI DE LUSIGNAN.	La comtesse invite à son couronnement le comte de Tripoli, qui refuse de venir.		XXIII, XVII, 27.
1186		Le grand maître de l'Hôpital refuse de donner les clefs du trésor.		XXIII, XVII, 28.
1186		Baudouin de Ramez veut se retirer chez le prince d'Antioche. — Le comte de Tripoli propose de couronner Honfroi du Toron et Isabelle.		XXIII, XVIII, 30.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourmies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		REMOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1186.		Honfroi se sauve et va s'excu- ser auprès de Sibylle.		Liv. Ch. Page. XXIII, XIX, 31.
1186.		Les barons se séparent à Naplouse.		XXIII, XV, 31.
1186.		Ils font hommage au roi Gui.		XXIII, XXI, 31.
1186.		Baudouin de Bames refuse l'hom- mage et envoie à sa place son fils Thomassin.		XXIII, XXI, 32. (Voy. var. 6, p. 32.)
1186.		Le roi exige l'hommage du père.		XXIII, XXI, 32.
1186.		Parlement à Acre. — Baudouin de Bames est appelé pour faire hom- mage par le prince Renaud et par le roi.		XXIII, XXII, 33.
1186.		Baudouin remet son fief au roi et se retire chez le prince d'Antioche. Il confie Thomassin à Balian, son frère.		XXIII, XXII, 33.
1186.		Le prince Renaud s'empare d'une caravane qui se rendait de Baby- loue en Égypte à Damas. — La sœur de Saladin est faite prison- nière.		XXIII, XXIII, 34.
1186.		Saladin réclame au roi sa sœur et la caravane. — Renaud refuse de rien restituer.		XXIII, XXIII, 34.
1186.		Le roi Gui veut assiéger Tabariè, par le conseil du grand maître du Temple, ennemi du comte de Tripoli.		XXIII, XXIV, 35.
1186.		Le comte de Tripoli fait alliance avec Saladin, qui vient à Panéas.		XXIII, XXIV, 35.
1186.		Balian d'Ibelin engage Gui à en- voyer une ambassade au comte de Tripoli.		XXIII, XXIV, 35.
1186.	Tout hiver.	Le comte réclame Berouth. L'af- faire reste en suspens.		XXIII, XXIV, 34; XXV, 36.
1187, avril.	Après le Pasco.	Saladin rassemble son armée.		XXIII, XXV, 36.
1187.		Gui est engagé par les barons à faire la paix avec le comte de Tripoli.		XXIII, XXV, 36.
1187.		Une ambassade est envoyée à Ray- mond.		XXIII, XXV, 36.
1187.		Excursions de Nouredin-Amirail, fils de Saladin, d'accord avec le comte de Tripoli.		XXIII, XXVI, 37.
1187.		Le grand maître du Temple marche contre les Sarrasins.		XXIII, XXVI, 38.
1187, 4 ^e mai.	Le jour de feste S. Jacques, S. Felipe, prem. jour de mai.	Combat à Saphorie.		XXIII, XXVI, 39.
1187.		Mort de Jacques de Maille, maré- chal du Temple, et du grand maître de l'Hôpital — Défaite des Chrétiens.		XXIII, XXVI, 39.
1187.		Défaite des habitans de Nazareth.		XXIII, XXVII, 40-41.
1187.		Balian d'Ibelin arrive à Nazareth après le combat.		XXIII, XXVIII, 42-43.
1187.		Il se rend à Tibériade avec Renaud de Sidon, où ils trouvent le comte de Tripoli.		XXIII, XXIX, 44.
1187.		La paix conclue.		XXIII, XXIX, 44.
1187.		Le comte les reconduit auprès du roi Gui. — Réconciliation au châ- teau de Saint-Job.		XXIII, XXX, 45.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relative aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1187			Révolte d'Alexis Branas contre l'empereur Isaac, à Constantinople.	Liv. Ch. Page XXIII, XXXI, 21.
1187			Le marquis Conrad marche contre Branas et le tue. Défaite des révoltés.	XXIII, XXXI, 21.
1187		L'armée chrétienne se reunit à la fontaine de Saphorie. — Secours envoyés par le prince d'Antioche, Bohémond III. — La Vraie Croix apportée par le prieur du Saint-Sépulchre.		XXIII, XXXI, 45-46.
1187		Le trésor du roi d'Angleterre est livré au roi Gui par le grand maître du Temple pour lever des troupes.		XXIII, XXX, 17.
1187		Tabarié est fortifiée.		XXIII, XXXI, 47.
1187		Saladin assiège Tabarié.		XXIII, XXXI, 48.
1187		Conseil dans l'armée du roi. — Dissentiment du comte de Tripoli et du grand maître du Temple.		XXIII, XXXI, 48; XXXII, XXXII, XXXIII, 48-52.
1187		Le grand maître l'emporte.		XXIII, XXXI, 52.
1187		L'armée se met en marche.		XXIII, XXXI, 53; XXXII, 54.
1187		Rencontre des deux armées.		XXIII, XL, 62.
1187, 4 juillet.	Samedi, feste de S. Martin, le Boillan.	Bataille de Carnelatin ou de Tibériade. — Défaite des Chrétiens.		XXIII, XL, 62-64.
1187		La Vraie Croix est perdue.		XXIII, XLIII, 63.
1187		Le roi est fait prisonnier avec d'autres seigneurs.		XXIII, XLIV, 66.
1187		Mort du prince Renaud, tué par Saladin.		XXIII, XLV, 67.
1187, 4 juillet.	Le jour de la bataille.	La comtesse de Tripoli livre Tabarié à Saladin.		XXIII, XLVI, 68.
1187	Le jour de la bataille.	Nazareth rendu à Saladin.		XXIII, XLVI, 68.
1187, 8 juillet.	Le mercredi.	Saladin marche contre Acre, qui lui est rendu.		XXIII, XLVII, 71.
1187		Balian d'Ibelin vient à Jérusalem pour emmener sa femme et ses enfants à Ascalon.		XXIII, XLVII, 68.
1187		Le patriarche l'oblige à rester à Jérusalem. — Balian est reconnu comme seigneur de Jérusalem.		XXIII, XLVII, 70.
1187		Saladin s'empare de Sidon ou Saïette.		XXIII, XLVII, 71.
1187		Il prend Beirouth et le Botron dans le comté de Tripoli.		XXIII, XLVII, 71.
1187		Le comte Raymond se retire à Tripoli.		XXIII, XLVII, 71.
1187		Le châtelain de Tyr offre à Saladin de lui rendre la ville.		XXIII, XLVIII, 73.
1187			Le marquis Conrad s'échappe de Constantinople.	XXIII, XLIX, 74.
1187		Saladin accepte cette proposition.		XXIII, XLVIII, 73.
1187		Arrivée du marquis Conrad à Tyr.		XXIII, XLIX, 75.
1187		La ville de Tyr se donne au marquis Conrad.		XXIII, XLIX, 76.
1187		Le châtelain et Renaud de Sidon s'enfuient et vont à Tripoli.		XXIII, XLIX, 76.
1187		Le marquis met Tyr en état de défense.		XXIII, L, 77.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENOIS AU TITRE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1187		Saladin assiège Tyr et amène devant la ville son prisonnier, le marquis Guillaume, père de Conrad.		litt. Cb. Page. XXIII, l. 77-78.
1187		Résistance de Conrad. — Saladin lève le siège.		XXIII, l. 78.
1187		Le comte Raymond, malade à Tripoli, appelle comme son successeur Raymond, fils aîné du prince Bohémond III, d'Antioche.		XXIII, XLVII, 73.
1187		Le prince d'Antioche envoie Bohémond, son second fils.		XXIII, XLVII, 73.
1187		Saladin assiège Césarée et Jaffa; il s'en empare.		XXIII, li. 78.
1187		Saladin assiège Ascalon, qui lui résiste.		XXIII, li. 78.
1187, fin août.	A l'issue d'août.	Il envoie chercher à Damas le roi Gui. — Ascalon se rend.		XXIII, li. 78-79.
1187		Le roi Gui est mis en liberté. — Il doit rester à Naplouse jusqu'à la fin de mars 1188.		XXIII, li. 79.
1187		Saladin fait aux bourgeois de Jérusalem des propositions qu'ils refusent.		XXIII, LIII, 80.
1187		Saladin accorde à Balian d'Ibelin un sauf-conduit pour sa femme, et la fait conduire à Tripoli.		XXIII, LIV, 81.
1187		Saladin commence le siège du Crach, qui dure deux ans.		XXIII, LIV, 81.
1187, sept.	Un vendredi.	Siège de Jérusalem commencé par Saladin.		XXIII, LV, 82-92.
1187, 2 octob.		La ville se rend à Saladin moyennant rançon.		XXIII, LXI, 93-98.
1187		Départ des bourgeois de Jérusalem.		XXIII, LXIV, 99-101.
1187		Saladin fait purifier le Temple à Jérusalem.		XXIV, II, 104.
1187, octobre.	Avant la Toussaint.	Saladin va assiéger Tyr.		XXIV, II, 104.
1187		Mort du comte de Tripoli, Bohémond, second fils du prince d'Antioche, lui succède.		XXIII, XLVII, 73.
1187		Siège de Tyr. — Saladin expose le père du marquis aux coups des assiégés. — Conrad refuse de rendre la ville. — Exploits du Vert-Chevalier.		XXIV, II et III, 105-109.
1188, 1 ^{er} janv.	Le jour de l'an renoué.	Défaite des Sarrasins.		XXIV, IV, 110.
1188		Saladin lève le siège et se rend à Damas.		XXIV, IV, 110.
1188		Saladin vient assiéger Beaufort, qui relevait du seigneur de Sidon. (Cf. plus bas sous l'année 1192, l. XXVI, c. ix, p. 187-188.)		XXIV, 110-111; var. D.
1188		Le gouverneur d'Alexandrie traite avec des Italiens pour le transport des Chrétiens, forcés de quitter la Syrie.		XXIV, I, 102-103.
1188		L'archevêque de Tyr, envoyé en Europe pour demander du secours, arrive en Sicile.		XXIV, V, 111.
1188		Il vient à Rome.		XXIV, VIII, 115.
1188		Le roi Guillaume envoie des secours à la Terre sainte.		XXIV, VII, 114.
1188		Croisade prêchée par ordre du pape. La dime saladin.		XXIV, VIII, 116.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOLS AU TRAITÉ de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1188		L'empereur d'Allemagne prend la croix.		Liv. Ch. Page. XXIV, VIII, 116.
1188		Les rois de France et d'Allemagne se croisent.		XXIV, IX, 118.
1188		Arrivée à Tyr de Geoffroi de Lusignan et d'André de Brienne.		XXIV, 121, var. D.
1188		Saladin fait fortifier Acre.		XXIV, X, 118.
1188		Il va assiéger Tripoli.		XXIV, XI, 119-120.
1188		Arrivée à Tyr des secours envoyés par le roi Guillaume. — Ils se dirigent sur Tripoli. — Le <i>Vert-Cherrier</i> .		XXIV, XI, 119.
1188		Saladin lève le siège de Tripoli et se rend à Tortose. En quittant Tripoli, Saladin rend la liberté au roi Gui et à ses compagnons, et envoie le marquis de Montferrat à Tyr, auprès de son fils Conrad.		XXIV, XI, 121.
1188		Saladin renvoie Houlfroi du Toron à sa mère.		XXIV, XI, 121.
1188		Saladin, à Tortose, fait jurer au roi Gui et à ses compagnons qu'ils ne prendront pas les armes contre lui.		XXIV, XI, 121.
1188		Saladin quitte Tortose et s'empare de Valanie, qu'il détruit. De là il va à Gibel, qu'il fortifie.		XXIV, VIII, 116; XII, 122.
1188		Geoffroi de Lusignan se rend à Antioche, où il trouve le roi Gui.		XXIV, 121, var. D.
1189		L'empereur Frédéric Barberousse se croise et part.		XXIV, VIII, 116; XII, 131.
1189		Marche de Frédéric Barberousse sur Constantinople. — Il passe par la Hongrie.		XXIV, XXI, 131.
1189		Intrigues des Grecs.		XXIV, XII, 131.
1189		Reddition du château du Craeb, assiégé depuis 1187 par Saladin.		XXIII, LIV, 81; et var. D. 104-105.
1189			Mort de Guillaume, roi de Sicile. Tancredi, son cousin, est élu roi.	XXIV, VII-VIII, 115.
1189, 15 juin.	A mie de juin.	Le roi Gui, Geoffroi et Amauri de Lusignan viennent devant Tyr.		XXIV, XIII, 123, 124-125, var. D.
1189		Le marquis Conrad leur refuse l'entrée de cette ville.		XXIV, XIII, 124, 124-125, var. D.
1189		Le roi Gui va assiéger Saint-Jean-d'Acre avec peu de troupes. — Il demande du secours au roi de Sicile.		XXIV, XVI, 125.
1189			Guerre entre Philippe-Auguste, roi de France, et Henri II, roi d'Angleterre.	XXV, V-VI, 143-144.
1189			Mort de Henri, roi d'Angleterre.	XXV, VI, 144.
1189		Saladin arrive au secours d'Acre.		XXIV, XVI, 126-127.
1189		Arrivée de Jacques d'Avesnes à Acre.		XXIV, XVII, 127.
1189, vers le 15 septemb.	Au tiers mois que li rois Gui assiat la cité.	Cafacois (Caracousch), par l'ordre de Saladin, entre à Acre.		XXIV, XVIII, 127-28.
1189			Couronnement de Richard à Londres.	XXV, VII, 144.
1189		Famine dans le camp des Chrétiens. — Attaque du camp de Saladin.		XXIV, XVIII, 128-29.

DÂTES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourvies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1189		Succès et défaite des Chrétiens...		Liv. Ch. Page. XXIV. XVII. 127.
1189		Mort de Gérard de Ridefort, grand maître du Temple, et d'André de Brienne.		XXIV. XIX. 130.
1189		Saladin reproche au roi Gui d'avoir violé son serment.		XXIV. XX. 131.
1190, janvier.		Conférence entre Richard et Phi- lippe, afin de s'entendre sur l'é- poque de leur départ pour la croisade.		XXV. VII. 145.
1190		Frédéric Barberousse passe en Asie.		XXIV. XXII. 132.
1190		Le sultan d'Iconium s'apprete à ré- sister. — Marche difficile des croisés.		XXIV. XXII. 132.
1190		Défaite du sultan d'Iconium.		XXIV. XXII. 133.
1190, 17 mai.		Prise d'Iconium par l'empereur.		XXIV. XXII. 133.
1190, juin.	Ce fut fait el mois de jui- gnet (1. juing).	Trêve avec le sultan d'Iconium.		XXIV. XXIII. 134.
1190		L'empereur quitte Iconium.		XXIV. XXIII. 134.
1190		Saladin, effrayé de l'approche de l'empereur, fait abattre les murs de la Liche, de Gibel, de Gibet, de Beirouth et des châteaux de la côte.		XXV. XI. 140.
1190			Guillaume, archevêque de Reims, nommé régent du royaume de France pendant l'absence du roi.	XXV. VIII. 147.
1190, 24 juin.	Ala saint Johan.	Départ des rois de France et d'An- gletterre. Philippe s'embarque à Gênes, et Richard à Marseille.		XXV. VII. 145; VIII. 146.
1190, juin.	Le siège avoit ja esté un an de- vant Acre.	Arrivée à Acre de Henri, comte de Champagne, de Thibaud, comte de Blois, d'Étienne, comte de Sancerre, et de Philippe, évêque de Beauvais.		XXV. XI. 149.
1190		Famine au camp des assiégeants. Indiscipline des sergents.		XXV. XI. 149.
1190, 15 juill.	A la feste saint Jacques qui est a XV jors de juignet.	Attaque du camp de Saladin. Dé- faite des Chrétiens.		XXV. XI. 149.
1190		Mort de la reine Sibylle et de ses deux filles.		XXV. X. 150.
1190	ISABELLE ET CONRAD.	Isabelle, femme de Honfroi du Toron, devient héritière du royaume.		XXV. X. 150.
1190		Intrigues du marquis Conrad pour faire rompre le mariage d'Isa- belle.		XXV. XI. 151-152.
1190		Honfroi, provoqué par le Bouteiller de Sensis, refuse le combat et consent à ce que son mariage soit rompu.		XXV. XI. 153.
1190		Rupture du mariage de Honfroi et d'Isabelle par l'évêque de Beau- vais et par le légat Aubert.		XXV. XII. 153.
1190		Mariage d'Isabelle et de Conrad.		XXV. XII. 154.
1190		Halte et désordres des Allemands. Ils se remettent en marche.		XXIV. XXIV. 134.
1190		Ils sont attaqués par le sultan d'Ico- nium. — La trêve est rompue.		XXIV. XXIV. 135.
1190		L'empereur entre en Arménie.		XXIV. XXV. 136.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1190.....		Les Sarrasins abandonnent le château de Gaston. — Fouques de Baillon s'en empare et le conserve vingt ans. — Livon de la Montaigne, seigneur de la Petite Arménie, vient au-devant de l'empereur.		Liv. Ch. Page. XXIV, xxx, 136-37.
1190, 4 août.	Par un dimanche, qui estoit li quars d'aost.	L'empereur arrive au Selef. Il veut le passer à gué et périt. — Sa mort.		XXIV, xvi, 137; XXV, I, 139.
1190, sept.		Le roi de France aborde à Messine, poussé par la tempête. — Il est reçu par Tancredé, roi de Sicile.		XXV, viii, 147.
1190.....		Arrivée du roi Richard en Sicile.		XXV, viii, 147.
1190.....		Désastres de l'armée des Allemands. — Frédéric, duc de Souabe, en amène les débris à Antioche.		XXV, iii, 141.
1190.....		Création de l'Ordre Teutonique ou Hôpital des Allemands pendant le siège d'Acce.		XXV, iii, 141.
1190-1191.....			Démêlés des Anglais avec les Siciliens. — Richard fait construire le château de <i>Mate-Grifon</i> .	XXV, ix, 149.
1191.....			Le roi Richard vend à Tancredé le douaire de sa sœur Jeanne, veuve de Guillaume, roi de Sicile.	XXV, xiii, 153.
1191, mars.	Au passage de mars.	Richard part pour la Terre sainte.		XXV, xiii, 153.
1191.....		Philippe part de Messine et vient droit à Acce, dont il presse le siège.		XXV, xiii, 153.
1191.....		Les assiégés demandent du secours à Saladin.		XXV, xiv, 156.
1191.....		Le roi de France fait miner la <i>Tour Maudite</i> à l'aide du chat des Pisans. — Assaut. — Mort du maréchal de France Albéric Clément.		XXV, xiv, 156.
1191.....			Henri, fils aîné de Frédéric Barberousse, se fait couronner empereur par Célestin III, le lendemain du sacre de ce dernier.	XXV, ix, 142.
1191.....		Mort de Frédéric, duc de Souabe, au siège d'Acce. — Ses funérailles dans l'Hôpital des Allemands.		XXV, iii, 141; iv, 142.
1191.....		Après le départ de Richard, arrive à Messine la reine Éléonore, amenant au roi d'Angleterre Bérengère de Navarre, qu'elle veut lui faire épouser. Elle la confie à la reine Jeanne.		XXV, xvi, 158.
1191.....		Jeanne et Bérengère passent devant l'île de Chypre.		XXV, xvii, 159.
1191.....		Isaac Comnène, usurpateur de Chypre, veut s'emparer des deux reines. — Elles s'enfuient.		XXV, xviii, 160.
1191.....		Les reines rencontrent Richard.		XXV, xviii, 160.
1191.....		Trois navires remplis de pèlerins font naufrage sur les côtes de Chypre. — Isaac veut faire périr les naufragés.		XXV, xix, 161.
1191.....		Beau trait d'un chevalier normand à la solde d'Isaac. Il sauve les pèlerins et périt décapité.		XXV, xx, 162; xxi, 163.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1191.....		Les pèlerins se sauvent dans l'île.....		Liv. Ch. Page. XXV, xx, 162; xxi, 163.
1191.....		Arrivée de Richard à Limisso. — Isaac lui refuse l'eau.....		XXV, xxii, 163.
1191.....		Richard s'empare de Limisso.....		XXV, xxiii, 164.
1191.....		Entrevue entre Richard et Isaac.....		XXV, xxiiii, 165.
1191.....		Promesses faites par Isaac. — Il s'échappe dans la nuit.....		XXV, xxiv, 166.
1191.....		Isaac vient attaquer Richard. — Il est battu.....		XXV, xxiv, 167.
1191.....		Richard épouse Bérengère à Li- misso.....		XXV, xxiv, 167.
1191.....		Arrivée du roi Gui. — Richard poursuit Isaac.....		XXV, xxiv, 167.
1191.....		Richard bat Isaac à Trémétosie; il le fait prisonnier et l'envoie à Margat.....		XXV, xxvi, 168- 169.
1191.....		Richard part de Chypre.....		XXV, xxvii, 169.
1191.....		Il rencontre en mer un navire de Saladin rempli de serpents. — Le navire est coté par Raymond de Bone-Done.....		XXV, xxvii, 169.
1191.....		Le roi de France fait bon accueil à Richard et à Bérengère.....		XXV, xxviii, 170.
1191.....		Continuation du siège d'Acre. — Richard à Casal-Imbert. — Traité des assiégés avec Philippe Trêve.....		XXV, xxix, 171.
1191.....		Richard donne l'assaut et rompt la trêve. — Il est repoussé.....		XXV, xxx, 172.
1191.....		Plaintes des Sarrasins.....		XXV, xxx, 172.
1191, 11 juin.	Al onzeime jor du mois de juing.	Nouvel assaut. — Traité de l'émir Caracois avec les deux rois. — Reddition d'Acre.....		XXV, xxxi, 173.
1191.....		Robert de Sablé est élu grand maître du Temple.....		XXV, xxx, 130.
1191.....		Traité de Saladin avec les deux rois pour la reddition de la Vraie Croix et l'échange des prison- niers.....		XXVI, ii, 177.
1191.....		Saladin ne vient pas à l'entrevue.....		XXVI, ii, 177.
1191.....		Richard fait massacrer les prison- niers musulmans.....		XXVI, iii, 177-178.
1191.....		Saladin fait démolir Ascalon.....		XXVI, iii, 177-178.
1191.....		Philippe, comte de Flandre, sur le point de mourir, avertit le roi de France des embûches du roi d'Angleterre.....		XXVI, iv, 179.
1191.....		Maladie du roi de France. — Le roi Richard est soupçonné d'avoir voulu l'empoisonner.....		XXVI, v, 180.
1191.....		Guérison du roi de France. — Il quitte la Terre Sainte. — Le duc de Bourgogne devient le chef de l'armée française.....		XXVI, vi, 181.
1191.....			Le roi de France arrive à Brindes, puis à Rome et en France.....	XXVI, vi, 181.
1191.....		Les Templiers achètent du roi Richard l'île de Chypre pour 100.000 besans. — Ils payent 40.000 besans.....		XXVI, xi, 189.
1191.....		Les Grecs de Chypre se soulèvent contre la tyrannie des Templiers. — Belle défense du commandeur Arnaud Bochart.....		XXVI, xi, 189.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENOVOIS AU TITRE de Guillaume de Tyr.
1191.....		Gui rachète l'île aux Templiers. — Il fonde le royaume de Chypre.		Liv. Ch. Page. XXVI, XII, 191.
1192.....		Un navire du Vieux de la Montagne est pillé à Tyr par Bernard du Temple, bailli du marquis Conrad.		XXVI, XIII, 192.
1192, 27 avril.	Mardi.....	Assassinat à Tyr du marquis Conrad par deux Ismaéliens.		XXVI, XIII, 193.
1192.....		Le roi Richard en est encore soupçonné.		XXVI, XIV, 194.
1192, 29 avril.	ISABELLE et HENRI. Mariage le jeudi.	Richard accourt d'Acre avec son neveu Henri, comte de Champagne, et lui fait épouser la reine Isabelle.		XXVI, XIV, 194.
1192.....			Philippe, roi de France, crée sa milice des sergents d'armes (à l'occasion de l'assassinat de Conrad).	XXVI, XIV, 194.
1192.....		Saladin fait assiéger le Saphet par son frère Scif-Eddin, et marche sur Beaufort, château de Renaud de Sidon. (V. plus haut, p. 687.)		XXVI, IX, 187; 110, var. D.
1192.....		Renaud est pris par Saladin, quoique muni d'un sauf-conduit. — Beaufort est rendu.		XXVI, IX, 187-188; 110-111, var. D.
1192.....		Saladin vient à Beauvoir, qu'il prend, ainsi que Crach et Mont-Réal.		XXVI, IX, 187.
1192.....		Richard veut relever les fortifications d'Ascalon et de Jaffa, démolies par Saladin.		XXVI, VII, 182.
1192.....		Il s'avance et rencontre Saladin à Raine-Monde, à deux lieues d'Acre.		XXVI, VII, 182.
1192.....		L'arrière-garde de Richard se défend.		XXVI, VII, 182.
1192.....		Les Turcs se retirent. — Richard arrive à Arsur. — Bataille. — Les Turcs sont repoussés.		XXVI, VII, 183-184.
1192.....		Nouvelle attaque des Turcs. — Jacques d'Avesnes les repousse et meurt dans le combat.		XXVI, VII, 185.
1192.....		Le duc de Bourgogne et les Français retournent à Acre.		XXVI, VIII, 185-86.
1192.....		Richard marche sur Jaffa, qu'il relève.		XXVI, VIII, 185-186.
1192.....		Il se rend à Ascalon, qu'il reconstruit.		XXVI, VIII, 186; IX, 187.
1192.....		Richard assège le Daron, qu'il prend le troisième jour. — Il l'abat et se rend à Ascalon, puis à Jaffa.		XXVI, X, 188-189.
1192.....		Richard s'empare d'une riche caravane allant du Caire à Damas.		XXVI, X, 189; 197, var. D.
1192.....		Mort du duc de Bourgogne à Acre.		XXVI, IX, 187.
1192.....		Saladin vient assiéger Jaffa. — Richard accourt d'Acre et secourt Jaffa par mer.		XXVI, XV, 196.
1192.....		Saladin se retire.		XXVI, XV, 196; XVI, 197.
1192.....		Richard revient à Acre et se prépare à quitter la Terre sainte.		XXVI, XVI, 197.
1192.....		Trêve avec Saladin. — Ascalon sera démoli. — Jaffa, Arsouf, Césarée, Cayphas, Acre, Tyr, appartiendront aux Chrétiens.		XXVI, XVII, 198-99.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1192.....		Saladin rend à Renaud de Sidon la moitié de sa terre et Sarfend.		Liv. Ch. Page. XXVI, XVII, 199; 111, var. D.
1192.....		Le roi d'Angleterre part d'Acre déguisé en Templier.		XXVI, XVIII, 200-201.
1192.....			Richard arrêté près de Vienne par ordre du duc d'Autriche, qu'il avait offensé à Acre.	XXVI, XVIII, 200.
1193.....			Philippe, roi de France, s'empare de Gisors. — Il prend le comte de Leicester, gouverneur de Normandie.	XXVI, XIX, 203.
1193.....			L'empereur Henri VI envahit le royaume de Sicile. — Il laisse Philippe de Souabe en Allemagne pour gouverner l'empire.	XXVI, XX, 206.
1193.....			Henri assiège Naples. — Il est battu.	XXVI, XX, 206.
1193.....			Le roi Richard fait demander à l'empereur Henri d'être mis à rançon.	XXVI, XIX, 205.
1193.....			L'empereur accepte.....	XXVI, XIX, 205.
1193.....		Mort de Saladin. — Ses fils lui succèdent.		XXVII, I, 217.
1193.....		Gibelet est repris sur les Sarrasins après la mort de Saladin.		XXVII, I, 217.
1193.....			Mort de Tancrede, roi de Sicile.	XXVI, XX, 206.
1194, février.....			Richard est délivré de prison.	XXVI, XIX, 205.
1194.....		Mort d'Héraclius, patriarche de Jérusalem. — Élection de l'archevêque de Césarée. — Les chanoines du Saint-Sépulchre sont maltraités par le comte Henri.		XXVI, 203, var. D.
1194.....			L'empereur Henri VI maître de Naples et de la Sicile.	XXVI, XX, 207.
1194, avril.....			Henri se fait couronner à Palerme.	XXVI, XX, 207.
1194.....		Le comte Henri favorise les Génois et chasse les Pisans d'Acre. — Amauri de Lusignan les protège.		XXVI, 202, var. D.
1194.....		Emprisonnement du connétable Amauri de Lusignan.		XXVI, 202, var. D.
1194.....		Mort du roi Gui.....		XXVI, XXI, 208; 211, var. D.
1194.....		Amauri de Lusignan rend Jaffa au comte Henri et sort de prison. — Ils font la paix.		XXVI, XXI, 208; 202, var. D.
1194.....		Amauri devient seigneur de Chypre par le refus de Geoffroi, son frère.		XXVI, XXI, 208.
1194.....		Paix du comte Henri avec les Pisans.		XXVI, 202, var. D.
1194.....		Amauri fait demander à l'empereur Henri VI de le faire couronner roi et s'engage à lui faire hommage.		XXVI, XXI, 209.
1194.....		Jean d'Ibelin, comte de Jaffa.....		XXVI, 203, var. D.
1194.....		Bohémond III, prince d'Antioche, est fait prisonnier par Livon, seigneur d'Arménie.		XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.
1194.....		Richer de Lermine protège Antioche contre Livon. — Commune établie à Antioche.		XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.

ANALYSE CHRONOLOGIQUE

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES sournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE, ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1194.....		Le comte Henri appelé à Antioche par Richer et les barons.		Li. Cl. Page. XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.
1194.....		Le comte fait délivrer le prince Bohémond.		XXVI, 208, var. D; XXVI, XXVI, 214.
1194.....		Il passe par la terre du Vieux de la Montagne.		XXVI, XXIII, 216; 209, var. D.
1194, déc.....			Naissance de Frédéric II, fils de l'empereur Henri VI et de Constance.	XXVI, xv, 207.
1194-1195.....		Raymond, fils de Bohémond, prince d'Antioche, épouse la fille de Rupin, frère de Livon, seigneur d'Arménie.		XXVI, 212, var. D.
1195.....		Le comte Henri, revenant d'Antioche, passe à Chypre, et se réconcilie avec le roi Amauri. — Accord pour le mariage de leurs enfants.		XXVI, xvi, 208-209; 213, var. D.
1195, avril.....			Alexis l'Ange détrône son frère Isaac et se fait proclamer empereur. Isaac est aveuglé.	XXIII, xv, 23.
1195.....			Malek-Adel (Seif-Edin) vient à Damas et empoisonne le sultan Noredin.	XXVI, 211, var. D.
1195.....			Malek-Adel sultan de Damas.	XXVI, 211, var. D.
1195.....			Malek-el-Zaher, sultan d'Alep, fils de Saladin, vient assiéger Malek-Adel dans Damas.	XXVI, 212, var. D.
1195.....			Malek-Adel gagne les émiras, qui abandonnent Malek-el-Zaher.	XXVI, 212, var. D.
1195, 30 nov.....	Alasaint André.	L'empereur Henri fait prêcher la croisade à la diète de Worms.		XXVI, XXII, 210.
1195.....		Canacui, pirate grec, chassé de Chypre, va en Cilicie et fait des incursions sur le territoire des Chrétiens. — Il enlève la reine de Chypre.		XXVI, 205, var. D.
1195.....		La reine est délivrée par Livon de la Montagne.		XXVI, 205, var. D.
1196.....			Le roi Richard fait comte de Poitiers Othon de Saxe, son neveu.	XXVI, 202, var. D; XXVII, xv, 242.
1196.....			Siège d'Aumale.....	XXVII, xix, 241.
1196.....			Mort du pape Clément III. — Élection de Célestin III.	XXVI, 213, var. D.
1196.....			Philippe, duc de Souabe, épouse Irène l'Ange, fille d'Isaac.	XXVI, XXVII, 215.
1196.....		Livon, seigneur d'Arménie, demande à l'empereur Henri VI le titre de roi.		
1197.....			Le comte Baudouin de Flandre fait alliance avec le roi Richard contre le roi de France.	XXVII, xviii, 238.
1197, juin.....			Thomas, évêque de Beauvais, est enlevé et fait prisonnier par Mercadier et ses routiers.	XXVII, xvii, 239.
1197, août.....		Conrad, évêque de Wurtzbourg, chancelier d'Allemagne, est nommé chef de la croisade.		XXVI, XXIII, 211.
1197, sept.....		Départ de la flotte des Allemands.		XXVI, XXIII, 211.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	
1197.		Les Allemands en Chypre. — Amauri est couronné roi par le chancelier Conrad.		Liv. Ch. Page. XXVI, XXIV, 212.
1197.		Départ des Allemands pour Acre.		XXVI, XXIV, 212.
1197.			Mort de l'empereur Henri à Brindes.	XXVI, XXIII, 210.
1197.		Marguerite de France, veuve de Béla III, roi de Hongrie, meurt à Acre, où elle avait suivi les Allemands.		XXVI, XXIII, 211.
1197.		Malek-Adel (Saphadin) assiège Jaffa. Il prend la ville, mais il ne peut s'emparer du château.		XXVII, II, 218.
1197.		Le comte Henri appelle à son secours Amauri de Lusignan, qui redemande Jaffa.		XXVII, II, 218.
1197.		Jaffa est rendu à Amauri, qui y installe Renaud Barlais.		XXVII, II, 218.
1197.		Les Allemands marchent sur Jaffa.		XXVII, III, 219.
1197.		Le comte Henri meurt à Acre.		XXVII, III, 220.
1197.		Ses funérailles.		XXVII, IV, 221.
1197.		L'armée, après sa mort, revient à Acre. — Jaffa est pris par les Sarrasins.		XXVII, IV, 221.
1197.		Raoul de Tabariè veut épouser la reine Isabelle.		XXVII, V, 222.
1197.	ISABELLE ET AMAURI II.	Elle devient la femme d'Amauri, roi de Chypre.		XXVII, V, 223.
1197.			Siège d'Arras par Baudouin, comte de Flandre, qui est repoussé. — Mort de Jean de Hangest.	XXVII, XVIII, 240.
1197.		Siège de Beirouth par le roi Amauri. — Les Sarrasins se retirent.		XXVII, VI, 224.
1197.		Beirouth se rend aux Chrétiens.		XXVII, VII, 225-226; var. C. D. G.
1197.		Gibelet rentre sous la puissance des Chrétiens.		XXVII, VIII, 226.
1197.		Amauri assiège le château du Toron.		XXVII, IX, 227.
1197.		Les Allemands se retirent à la nouvelle de la mort de l'empereur Henri VI.		XXVII, X, 228.
1197.		Conrad, chancelier d'Allemagne, passe en Arménie et couronne Livon.		XXVI, XXXII, 215.
1197.			Mort de Malek-Aziz, sultan d'Égypte.	XXVII, V, 222; 212, var. D.
1197.			Malek-Adel, sultan de Damas, s'empare de l'Égypte.	XXVII, V, 222; 212, var. D.
1197.			Mort de l'impératrice Constance. — Frédéric, son fils, roi de Sicile.	XXVII, XII, 231.
1198.			Sibylle, veuve de Tancred, roi de Sicile, vient demander du secours en France.	XXVII, XIV, 234.
1198.			Assemblée à Melun.	XXVII, XIV, 234.
1198.			Othon, duc de Saxe, comte de Poitiers, est élu empereur par plusieurs électeurs.	XXVII, XV, 242.
1198.			Lutte d'Othon contre Philippe, duc de Souabe, défenseur de l'Empire.	XXVII, XV, 242.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1198.			Gautier III, comte de Brienne, épouse la fille aînée de Sibylle, veuve de Tancred.	Liv. Ch. Pag. XXVII, XIV, 234.
1198.		Le roi Amauri se rend à Tyr. Il est blessé par quatre chevaliers allemands.		XXVII, X, 228.
1198.		Trois de ces chevaliers sont pris et décapités. — Le meurtre est attribué à Raoul de Tabarié.		XXVII, I, 228.
1198.		Raoul est chassé et se retire chez le comte de Tripoli.		XXVII, XI, 230.
1198, sept.			Le roi de France battu près de Gisors.	XXVII, XVII, 229.
1198.			Séjour du roi de France à Gisors.	XXVII, XVIII, 240.
1198.			Le roi d'Angleterre prend Aire et Saint-Omer sur le roi de France.	XXVII, XVIII, 240.
1198.			Le comte de Namur, frère de Baudouin, comte de Flandre, est fait prisonnier près d'Arras.	XXVII, XVIII, 240.
1198.			Trêve entre le roi de France et le roi d'Angleterre.	XXVII, XIV, 241.
1198.			Trésor découvert par le vicomte de Limoges. — Le roi Richard le réclame.	XXVII, XIX, 241.
1198-1199.			Siège du château de Chalus-Chabrol en Limousin par le roi Richard.	XXVII, XIV, 241.
1199.			Le roi d'Angleterre est tué au siège du château de Chalus.	XXVII, XIV, 241-42.
1199.			Le comte Gautier de Brienne demande du secours au pape Innocent III pour conquérir la Sicile.	XXVII, XIV, 235; XV, 236.
1199.			Malek-Daher, sultan d'Alep, assiège Damas. — Malek-Adel s'avance jusqu'à Naplouse.	XXVIII, II, 252.
1199.			Le siège de Damas levé.	XXVIII, II, 252.
1199.		Tournoi à Écri-sur-Aisne.		XXVII, XXI, 243.
1199.		La croisade y est prêchée. — Le comte de Flandre, Thibaud, comte de Champagne; Louis, comte de Blois; le comte du Perche, le comte de Saint-Pol, le comte Simon de Montfort et Gui, son frère; Jean de Nesle, Enguerrand de Boyes et le comte Renaud de Jampierre prennent la croix.		XXVII, XXII, 243.
1199.		Traité secret de Malek-Adel avec les Vénitiens pour empêcher les croisés de passer en Orient.		XXVIII, II, 251; XIV, 265.
1199-1200.			Malek-Adel fortifie Damas. Il exige des subaides des mosquées et des émirs.	XXVIII, I, 250.
1200.		La fille d'Isaac, empereur de Chypre, est épousée et répudiée par Raymond VI, comte de Toulouse.		XXVIII, V, 256.
1200.		Foulques, curé de Neuilly-sur-Marne, prêche la croisade.		XXVII, XXII, 244.
1201.		Ambassade des seigneurs français à Venise.		XXVII, XXIV, 245.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	REFFOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1201.			Le comte Gautier arrive avec ses troupes à Capoue. Il bat les Italiens et Diépold, comte d'Acerra.	Liv. Ch. Page. XXVII, xv, 235.
1201.		Assemblée des croisés à Corbeil. Accord avec les Vénitiens.		XXVII, xxiv, 245.
1201.		Le comte Thibaud de Champagne est nommé chef de la croisade. — Sa mort. — Le marquis Boniface de Montferrat lui succède comme chef de la croisade.		XXVII, xxiv, 245.
1201-1202.			Raymond VI, comte de Toulouse, épouse Éléonore, sœur du roi d'Aragon.	XXVIII, v, 256.
1202.		Jean de Nesle et les Flamands s'embarquent pour la Méditerranée.		XXVII, xxiv, 246; XXVIII, v, 256.
1202.		Jean de Nesle et les Flamands s'arrêtent en Portugal et prennent sur les Sarrasins une ville qu'ils donnent aux Frères de l'Épée.		XXVIII, v, 256.
1202.		Ils traversent le <i>Détroit de Maroc</i> .		XXVII, xxiv, 246; XXVIII, v, 256.
1202.		Le comte Renaud de Dampierre arrive à Acre.		XXVII, xxiv, 247.
1202.		Il veut faire briser les trêves. — Le roi Amauri s'y refuse.		XXVII, xxiv, 247.
1202.		Le comte de Forez, Guigues IV, va à Marseille s'embarquer pour Acre.		XXVII, xxiv, 246.
1202.		Arrivée des croisés à Venise.		XXVIII, iii, 252.
1202.		Les Vénitiens exigent le paiement du passage. — Débat. — Les croisés consentent à faire le siège de Zara, en Dalmatie.		XXVIII, iii, 252.
1202.		Le roi de Hongrie implore le pape Innocent III.		XXVIII, iii, 254.
1202.		Innocent III envoie aux croisés un légat, qui n'est pas écouté.		XXVIII, iv, 254.
1202.		Zara prise par les croisés. Ils sont excommuniés par le légat.		XXVIII, iv, 254.
1202.		Robert de Boves, envoyé par les croisés pour apaiser le pape, échoue dans cette démarche et se rend directement à Acre.		XXVIII, iv, 255.
1202.		Plusieurs croisés quittent l'armée à Zara. — Enguerrand de Boves se rend près du roi de Hongrie.		XXVIII, iv, 255.
1202, 6 oct.		Simon et Gui de Montfort, l'abbé de Vaux-Cernay, l'abbé de Ceranceau, Étienne du Perche, Renaud de Montmirail, vont en Terre sainte.		XXVIII, iv, 255.
1202.			Le comte Gautier de Brienne défait Diépold près de Barlette.	XXVII, xv, 236.
1202.			Le comte Gautier s'empare de la terre de Labour et du Principat.	XXVII, xv, 236.
1202.		Jean de Nesle et les Flamands vont hiverner à Marseille.		XXVIII, v, 256.
1202.		Un chevalier d'Amiens, Baudouin, épouse à Marseille la fille d'Isaac.		XXVIII, v, 256.
1202.		Mort de Foulques, curé de Neuilly.		XXVII, xxii, 244.
1202.			Mort de Marquard, gouverneur de la Sicile et de Naples. — Les Allemands évacuent la Sicile.	XXVII, xiii, 233.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVois à U TEXTE de Guillaume de Tyr.
			Guerre civile en Sicile.....	Liv. Ch. Page. XXVII. XIII. 233.
1202.....		Le comte Renaud de Dampierre et d'autres chevaliers quittent Acre pour se rendre à Antioche.		XXVII. XXV. 247.
1203.....		Le comte Renaud vient à Gibel. — L'émir lui donne l'hospitalité.		XXVII. XXV. 247-248.
1203.....		Imprudence des croisés. — Ils tombent dans une embuscade près de la Liche. — Renaud est pris. — Gilles de Trassignies se sauve seul. <small>(N. B. Dans tout ce qui suit, les faits qui se rapportent à la croisade de Constantinople sont indiqués en italiques.)</small>		XXVII. XXV. 249.
1203.....		Alexis, fils d'Alexis l'Ange, vient à Zara trouver les croisés, et implorer leur secours et leur appui contre son oncle.		XXVIII. XIII. 264.
1203.....		Traité entre les Vénitiens, les croisés et Alexis.		XXVIII. XIII. 264-265.
1203.....		Jean de Neale et les Flamands arrivent à Acre.		XXVIII. V. 256.
1203.....		Baudouin, époux de la fille d'Isaac, réclame Chypre au roi Amauri. — Il est chassé.		XXVIII. V. 256.
1203.....		Les Flamands se divisent : les uns vont à Tripoli, les autres à Antioche.		XXVIII. VI. 257.
1203.....		Mort du comte de Forez. Guigues IV.		XXVII. XXIV. 246.
1203.....		Les croisés arrivent à Corfou.....		XXVIII. XIV. 263.
1203.....		L'empereur Alexis se prépare à défendre Constantinople.		XXVIII. XIV. 263.
1203.....		Les croisés assiègent Constantinople par terre, et les Vénitiens par mer.		XXVIII. XV. 268.
1203.....		Assaut et prise de Constantinople.....		XXVIII. XVI. 268.
1203.....		Jean de Neale se rend en Arménie et vient prendre Antioche avec Livon.		XXVIII. VI. 257.
1203.....		Expédition de l'émir de Sidon contre l'île de Chypre. — Le roi Amauri s'en plaint au sultan, qui ne peut lui faire rendre justice.		XXVIII. VII. 258.
1203.....		Courses du roi Amauri sur les terres des Sarrasins.		XXVIII. VIII-IV. 258-260.
1203.....		Sédition à Constantinople. Les Grecs se soulèvent contre les Latins.		XXVIII. XVII. 270.
1203-1204.....		Brûlots envoyés par Murzuphle contre la flotte vénitienne.		XXVIII. XVII. 272.
1204.....		Jean de Neale vient trouver le roi Amauri. — Nouvelle expédition contre les Sarrasins.		XXVIII. V. 260.
1204.....		La comtesse Marie de Flandre, à la recherche de son époux Baudouin, arrive à Acre.		XXIX. III. 278.
1204.....		Alexis Ducas Murzuphle fait jeter en prison l'empereur Alexis et le fait périr.		XXVIII. XVII. 270.
1204.....		Nicolas Canabe essaye, à Constantinople, de se faire couronner empereur.		XXVIII. XVIII. 271.
1204.....		Murzuphle s'empare de la couronne impériale.		XXVIII. XVIII. 271.
1204.....		Nouveau siège de Constantinople par les Français et par les Vénitiens.		XXVIII. XVIII. 273.
1204.....		Prise de la ville.....		XXVIII. XVIII. 273.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1204		Convention pour le partage du butin et de l'empire.		Liv. Ch. Page. XXIX, I-II, 274-276.
1204		BAUDOUIN, comte de Flandre, est élu empereur de Constantinople. Il est couronné à Sainte-Sophie.		XXIX, I, 274.
1204		Les Vénitiens sont mis en possession de la part du territoire de l'empire qui leur a été réservée.		XXIX, I, 274.
1204		L'empereur Baudouin I fait reconnaître Boniface, marquis de Montferrat, comme roi de Thessalonique.		XXIX, II, 276.
1204		Mort à Acre de la comtesse Marie, appelée à Constantinople par l'empereur Baudouin, son époux.		XXIX, III, 278.
1204		Le marquis Boniface épouse Marguerite de Hongrie, veuve d'Isaac.		XXIX, II, 276.
1204		Expédition du marquis de Namur, Henri, en Asie Mineure, avec Poyens d'Orléans, Baudouin de Beauvoir et Pierre de Brachuel.		XXIX, II, 277.
1204			Gautier de Brienne marie Mandonia, sœur de sa femme, au comte de Tricarico. Il marie Constance à Pierre Ziani; fils du doge de Venise Sébastien Ziani.	XXVII, xv, 236.
1204		Expédition de Coradin (Malek-Mosdâd) contre Acre. — Le roi Amauri le suit.		XXVIII, xi, 261.
1204		Mariage de Gui de Montfort avec la dame de Sidon.		XXVIII, xii, 263.
1204		Jean de Neale, Simon de Montfort, et d'autres croisés venus de Zara, quittent la Terre sainte.		XXVIII, xii, 263.
1204		Le roi Amauri fait avec Malek-Adel une trêve de cinq ans.		XXVIII, xii, 263.
1204-1205		Mort à Constantinople du comte de Saint-Pol.		XXIX, XIII, 288-289.
1205		Les Grecs, à Andrinople, se soulèvent contre les Vénitiens. Ils appellent à leur secours Joannice, roi des Bulgares.		XXIX, III, 278.
1205, 24 fév.	Le jour des Cendres.	Les Vénitiens sont chassés. — La nouvelle en arrive à Constantinople.		XXIX, IV, 279.
1205, 17 mars.	A la mi-quarisme.	L'empereur part et va assiéger Andrinople. — Il appelle les chevaliers français qui sont en Orient.		XXIX, IV, 279.
1205, 1 ^{er} avril.	Quart ce vint pres de Pasques.	Expédition du roi Amauri dans la Paumerde de Cayphas. — Mort d'Amauri, roi de Chypre et de Jérusalem.		XXX, xi, 304.
1205	ISABELLE.	Jean d'Ibelin, seigneur de Beirouth, élu bail du royaume de Jérusalem sous la reine Isabelle, sa sœur.		XXX, xi, 305.
1205		Gautier de Montbelliard, époux de Bourgogne, fille d'Amauri, est nommé bail et garde du royaume de Chypre, sous le roi Hugues I.		XXX, xii, 305.
1205, 14 avril.	Le jeudi après Pasques.	Siege d'Andrinople.		XXIX, VI, 282.
1205		Attaques des Valaques et des Comans. Mort du comte Louis de Blois.		XXIX, VI, 282-283.
1205		L'empereur, en courant au secours de Louis, tombe dans une embuscade, et périt ou est fait prisonnier.		XXIX, VII-VIII, 283-284; XIII, 288.
1205		Défaite des Latins.		XXIX, VIII, 284.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES Sournes par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1205		<i>L'armée, commandée par le doge Dandolo et par Ville-Hardouin, revient d'Andrinople à Rodosto. — Ils sont rejoints par Baudouin de Beauvoir, Payen d'Orléans et Pierre de Brachael.</i>		Liv. Ch. Page. XXIX, VIII, 284.
1205		<i>Henri, frère de l'empereur, repasse le bras Saint-Georges avec des familles arméniennes. — Embuscades des Valaques.</i>		XXIX, IX, 285.
1205		<i>Henri est obligé d'abandonner les familles arméniennes. — Il arrive à Rodosto.</i>		XXIX, X, 285-286.
1205		<i>Massacre des Arméniens.</i>		XXIX, XI, 286.
1205			<i>Le comte Gautier va assiéger Diépold dans Sarlo ou Sarno.</i>	XXVII, XV, 236.
1205			<i>Le comte Gautier est pris par Diépold et jeté en prison.</i>	XXVII, XVI, 237.
1205			<i>Sa mort.</i>	XXVII, XVI, 237.
1205		<i>Conon de Béthune envoie un navire à Rodosto. — Les Latins partent de Rodosto pour Constantinople.</i>		XXIX, XI, 286.
1205		<i>Arrivée des croisés à Constantinople.</i>		XXIX, XII, 287.
1205		<i>Henri, frère de l'empereur, est nommé baï de l'empire.</i>		XXIX, XII, 288.
1205		<i>Henri fait rechercher son frère.</i>		XXIX, XIII, 289.
1206, 15 août.		<i>HENRI, élu empereur de Constantinople.</i>		XXIX, XII, 289.
1206		<i>Andrinople est rendue à Henri, sous la condition qu'elle n'appartendra ni aux Vénitiens ni aux Latins.</i>		XXIX, XII, 289.
1206		<i>Andrinople est donnée à Théodore Branas, époux d'Agnès de France.</i>		XXIX, XII, 289.
1207		<i>Mort du marquis Boniface, roi de Thessalonique.</i>		XXIX, XIII, 289.
1207		<i>Démétrias, son fils, est installé par l'empereur Henri.</i>		XXIX, XIII, 289.
1208		<i>Hugues I, roi de Chypre, épouse Alix, fille du comte Henri et d'Isabelle.</i>		XXX, XV, 308-309.
1208	MARIE ET JEAN DE BRIENNE.	<i>Mort de la reine Isabelle. — Marie, fille d'Isabelle et de Conrad, devient reine de Jérusalem. — Jean d'Ibelin, baï.</i>		XXX, XII, 305.
1208			<i>Philippe de Souabe est assassiné par Othon de Wittelsbach.</i>	XXVII, XV, 242; XXX, I, 296.
1208			<i>Othon, duc de Saxe, est élu de nouveau empereur.</i>	XXVII, XV, 242; XXX, I, 296.
1208		<i>Pierre, patriarche d'Antioche, fait révolter cette ville contre le prince Bohémond.</i>		XXXI, III, 313.
1208		<i>Il est jeté en prison et y meurt.</i>		XXXI, III, 314.
1208		<i>Les barons du royaume de Jérusalem veulent marier la reine Marie.</i>		XXX, XII, 305-306.
1208		<i>Ambassade des barons à Philippe, roi de France, pour lui demander un époux.</i>		XXX, XIII, 306.
1208		<i>Philippe-Auguste désigne Jean de Brienne.</i>		XXX, XIII, 306.
1208		<i>Les ambassadeurs prêtent serment au comte Jean de Brienne.</i>		XXX, XIV, 307.
1208-1209		<i>Jean va demander des secours au pape.</i>		XXX, XIV, 307.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENVois AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1209.....			Othon, assassin de Philippe de Souabe, est mis à mort.	Liv. Ch. Page. XXX, I, 296.
1209.....		Renoart, seigneur de Nefin, épouse Isabelle, héritière de Gybelacar, sans la permission de Bohémond, prince d'Antioche.		XXXI, III, 314.
1209.....		Renoart est condamné à la cour du prince.		XXXI, III, 314.
1209.....		Renoart se retire à Nefin avec Othon et Raoul de Tabarié. Ils font des incursions sur Tripoli.		XXXI, IV, 314.
1209.....		Prise de Nefin par Bohémond. — Renoart est retenu prisonnier à Tripoli.		XXXI, IV, 315.
1209.....		Fin de la trêve avec les Sarrasins.		XXX, XV, 309; XVI.
1209.....		Malek-Adel offre de la prolonger. Cette offre est refusée par le grand maître du Temple et par les prélats.		XXX, XVI, 309.
1209.....		La trêve est rompue.		XXX, XVI, 309.
1209.....		Expédition des Chrétiens sans aucun résultat.		XXX, XVI, 309-310.
1209.....			Othon est couronné empereur à Rome par le pape Innocent III.	XXX, I, 296.
1209-1210.....			Othon commence à faire la guerre au pape.	XXX, I, 296.
1210.....			Diépold, duc de Pouille, se joint à Othon contre Frédéric, roi de Sicile.	XXX, I, 297.
1210.....		<i>Henri, empereur de Constantinople, épouse la fille de Joannice, nièce de Varillas, roi des Bulgares.</i>		XXIX, XIII, 289.
1210, 13 sept.	Un mercredi, la veille de S ^t . Crois, en septembre, en l'an de l'Incarnation de N. S. J. C. M. CC. et VIII (12. M. CC. et VIII).	Arrivée de Jean de Brienne à Acre.		XXX, XVII, 310.
1210, 14 sept.	Le jour de la S ^t . Crois.	Jean épouse Marie à Acre.		XXXI, I, 311.
1210, 1 ^{er} oct.	Le premier jour d'octobre, au XVIII ^e jour des noces.	Jean de Brienne et Marie sont couronnés à Tyr		XXXI, I, 311.
1210.....		Pendant le couronnement, Coradin ou Malek-Moaddam, fils de Malek-Adel, fait une incursion devant Acre.		XXXI, II, 312.
1210-1211.....		Gautier de Montbelliard rend le bailliage de Chypre au roi Hugues. — Hugues réclame le trésor de son père.		XXXI, V, 315.
1211.....		Gautier se retire à la Castré, de là à Tripoli, puis à Acre.		XXXI, V, 315-16.
1211.....		Jean de Brienne fait des courses sur les terres des Sarrasins.		XXXI, VI, 316.
1211.....		Gautier de Montbelliard fait une expédition contre Satalia, en Asie Mineure. Il s'en empare.		XXXI, V, 316.
1211.....		Gautier de Montbelliard va en Égypte et s'empare de Bouré. Il revient à Acre.		XXXI, VI, 316.
1211, juin.....	Tres que à la S. Jehan.	Malek-Adel fait construire un château sur le mont Thabor.		XXXI, VI, 317.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENVois AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1211, juillet?	Après la S. Jean.	Des croisés et des pèlerins quittent la Terre sainte, ce qui force le roi Jean à conclure une trêve de six ans avec Malek-Adel.		Liv. Ch. Page. XXXI, vi, 317.
1211.....			Entrevue à Vaucouleurs entre Philippe, roi de France, et Frédéric II.	XXX, vii, 301.
1211-1212.....			Innocent III appelle Frédéric II à l'empire.	XXX, iv, 299.
1212.....			Frédéric veut aller à Aix-la-Chapelle pour s'y faire couronner. Il vient à Gaëte, et demande aux Génois de lui envoyer des navires.	XXX, v, 299.
1212.....		Le roi Jean prête secours au Temple contre le roi d'Arménie.		XXXI, vi, 317.
1212.....		Le roi d'Arménie rend au Temple le château de Gaston.		XXXI, vi, 317.
1212.....			Mariage de Frédéric II, roi de Sicile, avec Constance.	XXX, ii, 298.
1212.....			Frédéric fait la guerre contre Othon.	XXX, iiii, 298.
1212.....		Mort de la reine Marie, femme de Jean de Brienne.		XXXI, viii, 320.
1212.....	ISABELLE.	Isabelle, sa fille, devient reine sous la tutelle de son père, Jean de Brienne.		XXXI, ix, 320-321.
1212.....			Révolte des barons contre le roi d'Angleterre, Jean-Sans-Terre.	XXXI, ix, 321.
1212.....			Ils appellent Louis, fils aîné de Philippe-Auguste, roi de France.	XXXI, ix, 321.
1213.....		Le roi Jean de Brienne épouse Estéfanie, fille de Livon, roi d'Arménie.		XXXI, ix, 321.
1213.....			Le roi Jean-Sans-Terre fait hommage au pape du royaume d'Angleterre. — Les rebelles sont excommuniés.	XXXI, ix, 320.
1214.....			Othon se ligue contre le roi de France avec Ferrand, comte de Flandre, et le roi d'Angleterre.	XXX, viii, 302.
1214.....			Bataille de Bouvines. Victoire du roi de France. — Le comte de Flandre, Guillaume <i>Longue-Épée</i> , le comte <i>Pela</i> , Renaud de Boulogne sont faits prisonniers. Othon se sauve.	XXX, ix, 303.
1214.....			Siège de la Roche-au-Moine en France. Le roi d'Angleterre s'échappe par l'intercession du légat.	XXX, viii, 302.
1214.....		Raoul de Mérencourt est élu patriarche de Jérusalem.		XXXI, viii, 319.
1214.....		Jacques de Vitry prêche la croisade.		XXXI, viii, 319.
1214.....		Il est élu évêque d'Acre.		XXXI, viii, 319.
1215.....			Frédéric II est couronné empereur à Aix-la-Chapelle.	XXX, v, 300.
1215.....			Frédéric II en Lorraine. — Conspiration. — Stratagème de Frédéric.	XXX, vi, 300-301; vii, 301.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1215.....		Érard de Brienne, seigneur de Rameru, cousin du roi Jean, épouse Philippe, fille du comte Henri, sœur de la reine Marie.		Liv. Ch. Page. XXXI, VIII, 319.
1215.....		Colère du roi Jean.....		XXXI, VIII, 319.
1215.....		Le roi Jean envoie à Rome, au concile, et en France, Jean le Tor comme ambassadeur.		XXXI, VIII, 319.
1215.....			Guerre d'Érard de Brienne et de Philippe, sa femme, contre la comtesse Blanche de Champagne et contre Thibaud, son fils.	XXXI, IX, 320.
1215, 30 nov. (i.e. 11 nov.)	En l'an de l'Incarnation de N. S. J. C. M. CC. XIII (i.e. M. CC. XV), lendemain de la S. André.	Le pape Innocent III convoque un concile général à Saint-Jean-de-Latran.		XXXI, VIII, 318.
1216.....			Débarquement de Louis, fils de Philippe-Auguste, en Angleterre.	XXXI, IX, 321.
1216.....			Mort d'Innocent III.....	XXXII, XII, 354.
1216.....		<i>Mort d'Henri I, empereur de Constantinople. — Les barons appellent PIERRE DE COURTENAI, comte d'Auvergne, mari d'Iolande de Flandre, sœur de Baudouin et de Henri.</i>		XXIX, XIII, 289.
1216.....		Livon, roi d'Arménie, arrive à Antioche avec Rupin, son neveu, et s'empare de la ville par trahison. (Et tint la cité et la terre d'Antioche III. anz.)		XXXI, VII, 318.
1216.....			Mort de Jean-Sans-Terre, roi d'Angleterre.	XXXI, IX, 321.
1217.....		Passage des croisés en Terre sainte: André II, roi de Hongrie, Léopold II, duc d'Autriche. — Ils séjournent à Acre.		XXXI, X, 321-322.
1217.....		Arrivée à Acre de Bohémond, prince d'Antioche, et de Hugues, roi de Chypre.		XXXI, X, 322.
1217.....		<i>Pierre de Courtenai se met en marche. — Il arrive à Rome. — Le pape le couronne.</i>		XXIX, XIV, 290.
1217.....		<i>L'empereur arrive à Durazzo.....</i>		XXIX, XIV, 290.
1217.....		<i>L'impératrice se rend directement à Constantinople.</i>		XXIX, XIV, 290.
1217.....		<i>Entrevue de l'empereur avec Théodore Comnène, prince d'Épire.</i>		XXIX, XV, 292-293.
1217.....		<i>L'empereur tombe dans une embuscade.</i>		XXIX, XVI, 292.
1217.....		<i>Il est fait prisonnier (et meurt en prison en 1218).</i>		XXIX, XVII, 293.
1217, mai.....			Bataille de Lincoln, en Angleterre. — Les Français sont défaits.	XXXI, IX, 321.
1217, sept.....			Louis, assiégé dans Londres, capitule et revient en France.	XXXI, IX, 321.
1217.....		Parlement à Acre. — La trêve avec les Sarrasins rompue.		XXXI, X, 323.
1217.....		Expédition des Chrétiens contre Malek-Adel.		XXXI, XI, 323.
1217.....		Ils reviennent à Acre le treizième jour.		XXXI, XII, 324.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1217.....		Siège infructueux du Mont-Thabor.		Liv. Ch. Page. XXXI, xii, 324.
1217-1218...		La destruction du château du Mont-Thabor est ordonnée par Malek-Adel.		XXXII, ii, 330-31.
1218.....		<i>Révolte des Grecs. — Affaiblissement de l'empire latin de Constantinople.</i>		XXIX, xviii, 293-294.
1218.....		Courses des Chrétiens sur le territoire de Sidon.		XXXI, xii, 324.
1218, vers le 2 février.	Vers la Chandeler.	Le roi André de Hongrie, le roi Hugues de Chypre et le prince Bohémond partent d'Acre et vont à Tripoli.		XXXI, xiii, 325.
1218.....		Le roi de Hongrie se rend en Arménie, puis s'embarque pour l'Europe.		XXXI, xiii, 325.
1218.....		Le roi Hugues épouse, à Tripoli, Mélisende, sœur du prince Bohémond.		XXXI, xiii, 325.
1218.....		Le roi Hugues meurt à Tripoli.		XXXI, xiii, 325.
1218, avant le 15 avril.	Et furent à ce faire tres que a Pasques.	Les croisés construisent et fortifient le château de Césarée et Chastel-Pélerin.		XXXI, xiii, 325.
1218.....		Ils reviennent à Acre. — Départ de Gautier d'Avesnes.		XXXI, xiii, 325.
1218.....		Parlement à Acre. — Le siège de Damiette résolu.		XXXI, xiv, 326.
1218, 9 mai.	Et se partirent ledimanche de octave de la Pentecoste, a 15jors doumois de mai, en l'an de l'Incarnation m. cc. xvi (L. m. cc. xvii).	Départ. — Arrivée des croisés devant Damiette.		XXXI, xiv, 326.
1218.....		Siège de la tour de la Cosbarie.		XXXI, xiv, 326.
1218, juin.....		Assaut donné par les Templiers.		XXXI, xiv, 326.
1218.....		<i>Mort de l'empereur Pierre dans sa prison.</i>		XXIX, xviii, 294.
1218.....			Mort d'Othon, empereur. — Frédéric II élu empereur.	XXX, x, 304.
1218.....		Jean de Brienne élu chef de l'armée qui assiège Damiette.		XXXII, i, 329.
1218.....		Malek-Kamel accourt pour défendre Damiette.		XXXII, i, 329.
1218.....		Nouvel assaut.		XXXI, xv, 328.
1218, 24 août.	Celui jour qui estoit feste de S. Bertelome l'Apote.	Autre assaut. — Prise de la tour de la Cosbarie.		XXXI, xv, 328.
1218.....		Famine dans le camp.		XXXI, xv, 328.
1218.....		Coradin (Malek-Moaddam) fait une course sur les terres des Chrétiens. — Il assiège le château de Césarée, que Garnier l'Allemand veut secourir, et que les Génois vont défendre.		XXXII, v, 334.
1218.....		Ils réclament des secours et partent dans la nuit.		XXXII, v, 334.
1218.....		Le château est pris et démoli.		XXXII, v, 334.
1218.....		Roland de Luque apporte à Acre la nouvelle de la prise de la tour de la Cosbarie. — Sortie des Templiers. — Lâcheté de Jacques de Durnai, maréchal du Temple.		XXXII, ii, 330.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourmies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1218, 29 août.	Le jour de la feste S. Jehan Deco- lacté, par un mecredi.	Les Chrétiens assistent à la destruction de Mont-Thabor. — Leur défaite.		Liv. Ch. Page. XXXII, II, 330.
1218.		Mort de Malek-Adel. — Malek-Kamel, sultan d'Égypte.		XXXII, I, 330.
1218.		Malek-Kamel passe le pont de Boré pour attaquer les Chrétiens.		XXXII, IV, 332-333.
1218, 9 oct.	Le jour de la feste MonSeigneur S. Denis.	Reconnaissance faite par le roi Jean. — Fuite des Turcs.		XXXII, IV, 333.
1218.		Mariage de Marguerite, fille d'Arnoul de Ribnel et nièce du roi Jean, avec Balian, sire de Sidon.		XXXII, III, 332.
1218-1219.		La reine de Chypre, Alix de Champagne, réclame le baillage au nom de son fils Henri I.		XXXII, XXI, 360-361.
1219.		On lui rend les hommages qui lui sont dus. — La reine installe Philippe d'Ibelin comme bail en son lieu et place.		XXXII, XXI, 360-361.
1219.	Au pascor apres compli, l'an que il arrive- rent en la terre d'Égypte.	Arrivée du légat Pélage et des croisés italiens et français : le comte de La Marche, Simon de Joinville, Jean d'Arcy, Miles de Nanteuil.		XXXII, III, 331.
1219.		Départ du duc d'Autriche.		XXXII, III, 331.
1219.		Arrivée à Acre de S. François d'Assise.		XXXII, XV, 348.
1219.		Il va trouver Malek-Kamel, sultan d'Égypte.		XXXII, XV, 348; et var. C. D. G.
1219.		Les Chrétiens changent leur point d'attaque. — Ils campent du côté de la ville.		XXXII, VII, 335.
1219.		Malek-Kamel s'apprête à résister. Fuite des émirs Emad-Eddin et Modjab-Eddin.		XXXII, VII, 335.
1219.		Malek-Kamel se retire.		XXXII, VII, 335.
1219.		Le roi Jean envoie Aubert le Charpentier à la découverte.		XXXII, VII, 336.
1219, 25 juin.	Un mardi, a 25 jorz de juing, lendemain de la S. Johan.	Les Chrétiens passent le Nil. — Ils attaquent la tour du Faies.		XXXII, VII, 336.
1219.		Exploits de Jean d'Arcy, surnommé le <i>Berris</i> .		XXXII, VIII, 336-337.
1219.		Malek-Kamel campe dans l'île de Mehallé. — Il appelle ses frères à son secours.		XXXII, IX, 338.
1219.		Malek-Kamel fait faire des propositions aux Chrétiens. — Il offre de rendre ses conquêtes, sauf le Crach et Mont-Réal.		XXXII, IX, 338.
1219.		Le roi Jean accepte; le légat, le Temple, l'Hôpital et les Italiens refusent.		XXXII, IX, 338.
1219.		Malek-Moaddam fait abattre les murs de Jérusalem, le Toron et Safed.		XXXII, X, 339.
1219.		Rupin, neveu de Livon, perd la ville d'Antioche, qui lui est enlevée par trahison.		XXXI, VII, 318.
1219.		Rupin se sauve et laisse le château entre les mains de frère Ferrant de Béraut, de l'Hôpital. — Bohémond assiège et prend le donjon.		XXXI, VII, 318; XXXII, XV, 347.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVois AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relative aux croisades.	ÉTRANGERS A LA TERRE SAINTE.	
1219.		Mort de Livon I, roi d'Arménie. — Isabelle, sa fille, lui succède. — Adam de Gaston, bailli d'Arménie, est tué par les Assassins.		Liv. Ch. Page. XXXII, xv, 347.
1219.		Le connétable Constant le remplace.		XXXII, xv, 347.
1219.		Arrivée au camp de chevaliers de Chypre, commandés par Gautier de Césarée, connétable de Chypre.		XXXII, xii, 339.
1219.		Lutte entre le roi Jean et le légat.		XXXII, xii, 343.
1219.		Maladies dans l'armée, devant Damiette.		XXXII, xii, 344.
1219.		Disette dans la ville. — Le sultan s'efforce d'y faire passer des vivres.		XXXII, xii, 344, xiv, 345.
1219, 29 août.	Le jour de la feste S. Jehan Decollé.	Assauts continus. — Bataille. — Ruse des Sarrazins. — Les croisés sont battus.		XXXII, x, 340.
1219, 1 ^{er} sept.	Au tiers jour.	Yilon de Beauvais, André de Nanteuil, Gautier le Chambellan, Jean d'Arcy, etc. prisonniers. — Le sultan fait de nouvelles propositions.		XXXII, xi, 341.
1219.		Les propositions sont encore repoussées par le légat, le Temple, l'Hôpital et les Italiens.		XXXII, xi, 341.
1219, sept.	En celui septembre.	Arrivée de pèlerins anglais : les comtes de Chester et de Salisbury, Savari de Mauléon, etc.		XXXII, xii, 342.
1219, nov. 3.		Prise de Damiette. — Le château résiste.		XXXII, xiv, 346.
1219.		<i>Iolande, femme de l'empereur Pierre et régente, meurt à Constantinople.</i>		XXIX, xviii, 294.
1219.		<i>Philippe, comte de Namur, refuse de venir à Constantinople. Son frère HENRI (lis. ROBERT) vient à Constantinople.</i>		XXIX, xviii, 294.
1220, janvier.	Un juesdi, 6 mois de janvier, en l'an de l'Incarnation de N. Seigneur J. C. M. CC. XIX.	Le bailli de Damiette rend le château à Ralian, sire de Sidon.		XXXII, xiv, 346.
1220, vers le 29 mars.	Au Pâques après.	Le roi Jean se retire de Damiette, à la nouvelle de la mort du roi Livon I.		XXXII, xvi, 349.
1220, 17 mai.	Le jour de Pentecôte.	Il vient à Acre.		XXXII, xvi, 349.
1220.		Mort de Stéphanie, femme du roi Jean, et de son jeune fils.		XXXII, xvi, 349.
1220.		Le roi Jean apprend que le légat veut faire une expédition dans l'intérieur de l'Égypte.		XXXII, xvi, 349.
1220.		Il passe en Chypre, puis se rend à Damiette.		XXXII, xvi, 349.
1220.		Rupin vient à Damiette demander du secours au légat.		XXXII, xv, 347.
1220.		Rupin s'empare de Tarse. — Constant l'y assiège. — Aymar de Lairon est envoyé au secours de Rupin.		XXXII, xv, 347.
1220.		Rupin, trahi par la lâcheté d'Aymar, est fait prisonnier, et Tarse est prise.		XXXII, xv, 347.
1220.		Le comte Matteo Gentile, comte d'Alésino, quitte l'Italie et vient à Damiette.		XXXII, xviii, 354.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENVOIS
				AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1220.			L'empereur Frédéric II vient à Rome, où il est couronné par le pape.	Liv. Ch. Page. XXXII. XVIII. 358.
1220.			Frédéric retourne en Allemagne.	XXXII. XVIII. 358.
1220.			Le comte Bérard Gentile assiste au couronnement de l'empereur.	XXXII. XVIII. 354.
1220.			Les autres seigneurs siciliens ne s'y trouvent pas.	XXXII. XVIII. 354.
1220-1221.			Mort tragique du comte Renier d'Aversa, adversaire de Frédéric.	XXXII. XVIII. 355.
1221.			L'empereur Frédéric ne peut s'emparer de Celano, en Italie.	XXXII. XVIII. 355.
1221.		<i>Robert passe par la Hongrie pour se rendre à Constantinople.</i>		XXIX. XVIII. 294.
1221.		<i>Il est couronné empereur à Constantinople.</i>		XXIX. XVIII. 294.
1221.		Constant marie sa pupille Isabelle à Philippe, second fils de Bohémond, prince d'Antioche.		XXXII. XV. 348.
1221.		L'armée des croisés quitte Damiette et s'avance dans l'Égypte.		XXXII. XVI. 350.
1221.		Malek-Kamel fait construire une ville, Damiette-Neuve.		XXXII. XVI. 350.
1221.		Famine dans l'armée des croisés. Convois enlevés par les galères des Sarrasins.		XXXII. XVI. 350.
1221.		Retraite des croisés. — Inondation.		XXXII. XVI. 350.
1221.		Capitulation des croisés.		XXXII. XVI. 350.
1221.		Damiette se rend. — Les prisonniers sont échangés de part et d'autre. — Trêve de huit ans.		XXXII. XVI. 351.
1221.		Les Chrétiens se retirent à Acre.		XXXII. XVII. 352.
1221.		Hermann, grand maître de l'Hôpital des Allemands, va à Rome pour rendre compte au pape de la fâcheuse issue de l'expédition d'Égypte.		XXXII. XVII. 352.
1222.		Mort de Rupin en prison.		XXXII. XV. 347.
1222.			Couronnement à Aix-la-Chapelle de Henri, fils aîné de l'empereur Frédéric, comme roi des Romains.	XXXII. XVIII. 354.
1222.			Mort de l'impératrice Éléonore d'Aragon, en Sicile.	XXXII. XVIII. 354.
1222.		Le cométable Constant jette Philippe en prison et marie Isabelle à son fils Hayton, qui devient ainsi roi d'Arménie.		XXXII. XV. 348.
1222.		Hermann, grand maître de l'ordre Teutonique, arrive en Italie et annonce au pape la perte de Damiette. L'empereur Frédéric est mandé à Rome.		XXXII. XIX. 355.
1222.		Frédéric envoie quatre galères à Acre pour ramener en Italie le roi Jean et les grands maîtres du Temple et de l'Hôpital.		XXXII. XIX. 355.
1222.		La reine Alix de Champagne épouse Bohémond, fils du prince d'Antioche, à Tripoli.		XXXII. XXI. 361.

DATE	DORNÉES CHRONOLOGIQUES fouraies par Guillaume de Tyr.	EVÉNEMENTS		RENVOS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisades.	EVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1222				Liv. Ch. Page. XXXII, XXI, 361.
1223		Alix essaye inutilement de retirer le baillage de Chypre à Philippe d'Ibelin pour le donner à Haimon Barlais.		XXXII, XIV, 355.
1223		Le roi Jean laisse le connétable Odon de Montbéliard bailli du royaume de Jérusalem, et vient en Italie avec le grand maître de l'Hôpital.		XXXII, XIV, 355.
1223		Pierre de Montaigu, grand maître du Temple, reste en Terre sainte.		XXXII, XIV, 355.
1223		Arrivée du roi Jean à Brindes.		XXXII, XIV, 355.
1223		Le mariage de l'empereur Frédéric avec Isabelle, héritière du royaume de Jérusalem, et fille du roi Jean, est arrêté par l'entremise d'Hermann, grand maître de l'Ordre Teutonique.		XXXII, XIV, 355.
1223			Mort de Philippe-Auguste.	XXXII, XV, 356.
1223		Dons faits à la Terre sainte par le testament de Philippe-Auguste.		XXXII, XV, 356.
1223			Le roi Jean de Brienne assiste à ses funérailles.	XXXII, XV, 356.
1223			Louis VIII couronné à Reims.	XXXII, XV, 356.
1223			Le roi Jean de Brienne va en pèlerinage à S. Jacques de Compostelle.	XXXII, XV, 356.
1223			Il épouse Bérengère de Castille, sœur de Ferdinand III, roi de Castille.	XXXII, XV, 356.
1224			Le roi Jean revient en Pouille.	XXXII, XVI, 357.
1225		L'archevêque Jacques est envoyé à Acre pour épouser, au nom de l'empereur Frédéric, la jeune reine Isabelle.		XXXII, XV, 357.
1225	ISABELLE ET FRÉDÉRIC II.	Couronnement à Tyr.		XXXII, XV, 357.
1225		La jeune reine arrive en Italie, à Brindes.		XXXII, XV, 357.
1225		Nouveau mariage à Brindes.		XXXII, XV, 358.
1225		Le roi Jean de Brienne est obligé d'abandonner le royaume de Jérusalem à l'empereur, contrairement aux clauses du mariage.		XXXII, XV, 358.
1225		Promesse faite par Frédéric d'aller en Terre sainte.		XXXII, XV, 358.
1225		L'empereur Frédéric se fait rendre hommage par Balian de Sidon et les autres barons de Jérusalem, présents au mariage.		XXXII, XV, 358.
1225-1226		Richer, évêque de Meli, est envoyé par l'empereur Frédéric pour recevoir les hommages des barons de la Terre sainte.		XXXII, XV, 359.
1226		Odon de Montbéliard reste bailli du royaume de Jérusalem.		XXXII, XVI, 359.
1226			Le roi de France Louis VIII va assiéger Avignon. — Mort d'Hugues de Châtillon, comte de Saint-Pol.	XXXII, XXII, 362.
1226			Le roi de France assiége Toulouse.	XXXII, XXII, 362.
1226			L'empereur Frédéric, jaloux de Gautier de Brienne, veut le faire périr.	XXXII, XXI, 359.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉE DANS LA TERRE SAINTE relatif aux Croisés	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1226.			Le roi Jean et son neveu se sauvent à Rome.	Liv. Ch. Page. XXXII, xv, 359.
1226.			Il est accueilli par Grégoire (lire: Honorius), qui lui donne un patrimoine dans la Marche et dans la Toscane.	XXXII, xv, 359.
1227.		Robert, empereur de Constantinople, épouse la fille d'un chevalier d'Artois, Baudouin de Neuville.		XXIX, xiv, 294.
1227.		Conspiration. — Les barons font jeter à l'eau la mère de l'impératrice, qui est mutilée par eux.		XXIX, xiv, 294.
1227.		Robert se retire en Italie.		XXIX, xiv, 294.
1227.		Le comte Thomas de la Cherne se rend à Acre pour devenir bail de la Terre sainte.		XXXII, xxiv, 364.
1227.		Frédéric est sommé de partir pour la Terre sainte. — L'expédition se prépare à Brindes. — Départ des croisés.		XXXII, xxiii, 363.
1227.		L'empereur, sous prétexte de maladie, reste en Italie. Il est excommunié par le pape.		XXXII, xxiii, 363-364; var. c. g. p. 371.
1227.		Les croisés, ne voyant pas arriver l'empereur, se dispersent.		Var. c. g. p. 371.
1227.		Ceux qui sont arrivés à Acre choisissent pour chef Henri, duc de Limbourg.		XXXII, xxv, 365.
1227, vers le 11 novemb.		Ils se rendent à Sidon pour fortifier cette ville.		XXXII, xxv, 365.
1227, 11 nov. 1228, 1 ^{er} mars.	Des la S. Martin que il vindrent tres que en mi quaresme.	Les croisés impériaux fortifient l'île qui est devant le port de Sidon.		XXXII, xxv, 365.
1228.		Mort de Garin de Montaigu, grand maître de l'Hôpital. Bertrand de Lorgne ou de Taxis lui succède.		XXXII, xxv, 365.
1228.		Mort de Malek-Moaddam, sultan de Damas. Son fils Malek-el-Naser, sous la tutelle d'Eybek-Ezz-Eddin, seigneur de Salquet ou Sarkhad.		XXXII, xxv, 365.
1228, 26 mars, 25 avril.	En furent tres que apres la Pasque un mois.	Les croisés impériaux à la Paumerée de Cayfas.		XXXII, xxv, 365.
1228.		Ils se rendent à Césarée pour fortifier le château.		XXXII, xxv, 365.
1228.			Naissance de Conrad, fils de l'empereur Frédéric et d'Isabelle, à Adria ou Atri.	XXXIII, i, 366.
1228.			Isabelle meurt en couches.	XXXIII, i, 366.
1228.	En l'esté, en l'an de l'Incarnation de Nostre Seigneur J. C. m. cc. xxviii.	Mort de Philippe d'Ibelin, bail de Chypre.		XXXII, xxv, 365.
1228.		Mort de l'empereur Robert en Italie. Baudouin II, son fils. — Anseau de Bris, bail de l'empire.		XXIX, xxix, 295; XXXIII, xiv, 381.
1228, vers le 1 ^{er} août.	Quant ce vinten l'aost.	L'empereur Frédéric prépare à Brindes une expédition de vingt-deux galères, et passe en Chypre. Grégoire IX lui défend de partir avant d'être absous de son excommunication.		XXXIII, i, 366.
1228.		L'empereur Frédéric part d'Otrante.		XXXIII, i, 366.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1228.		Il est accueilli à Limisso par les chevaliers de Chypre et de Jérusalem, qui lui rendent hommage.		Liv. Ch. Page XXXIII, II, 367.
1228.		Frédéric réclame Beirouth à Jean d'Ibelin.		XXXIII, II, 367.
1228.		Jean y consent et donne ses fils en otage. — Le lendemain il se retire à Nicosie.		XXXIII, II, 367.
1228.		Frédéric marche sur Nicosie.		XXXIII, III, 368.
1228.		Il rencontre à Piroghi le prince d'Antioche, Bohémond, qui vient à son aide. — Ils se rendent à Nicosie.		XXXIII, III, 368.
1228.		Jean d'Ibelin à Dieu-d'Amour.		XXXIII, III, 368.
1228.		Paix. — L'empereur aura le bailage et les rentes de Chypre. Jean d'Ibelin lui fait hommage.		XXXIII, III, 368.
1228.		L'empereur passe à Acre avec Jean d'Ibelin et Gautier de Césarée.		XXXIII, IV, 369.
1228.		Il essaye de garder les pèlerins, qui se retirent.		XXXIII, IV, 369.
1228.		L'empereur à Ricordane. — Il envoie des messages à Malek-Kamel et il demande qu'il lui rende Jérusalem.		XXXIII, IV, 369.
1228.		Deux frères Mineurs arrivent à Acre et annoncent que l'empereur est excommunié.		XXXIII, V, 370.
1228.		Malek-Kamel veut gagner du temps. Il envoie l'émir Fakr-Eddin, et l'émir Schema-Eddin à Frédéric.		XXXIII, VI, 371.
1228.		L'empereur va fortifier Jaffa. — Le Temple et l'Hôpital le suivent, mais ils se bornent à faire crier le <i>ban de Dieu</i> , à cause de son excommunication.		XXXIII, VII, 372.
1228-1229.		Frédéric passe l'hiver à Jaffa.		XXXIII, VII, 372.
1229.		L'empereur apprend le siège de San-Germano.		XXXIII, VII, 372.
1229.		Il marie Henri, roi de Chypre, avec Alix, fille de Guillaume IV, marquis de Monferrat.		XXXIII, IX, 373.
1229.		Il conclut une trêve avec le sultan Malek-Kamel.		XXXIII, VIII, 373.
1229.			San-Germano pris sur l'empereur par le roi Jean et le comte Thomas de Celano.	XXXIII, VIII, 373.
1229.		L'empereur quitte la Terre sainte.		XXXIII, XII, 378.
1229.			Frédéric arrive à Brindes.	XXXIII, XI, 378.
1229.			Il vient à Barlète.	XXXIII, XII, 378.
1229.			Le pape assiège Gaïas.	XXXIII, XII, 378.
1229.			L'empereur à San-Lorenzo. — Levée du siège de Gaïas.	XXXIII, XII, 378.
1229.		<i>Propositions faites au roi Jean de Brienne par les barons de Constantinople.</i>		XXXIII, XV, 381.
1229.		<i>Il les accepte.</i>		XXXIII, XV, 381.
1229.			Siège de Damas par Malek-Kamel, sultan d'Égypte, et par Mâlek-Aschraf.	XXXIII, XVI, 383.
1229.			Damas se rend. — Malek-el-Naser sauvé par Eybek-Ezz-Eddin, qui le conduit au Crach.	XXXIII, XVI, 383.

DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUATEURS. 711

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		SARRASINS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1229		Exactions des régents du royaume de Chypre.		Liv. Ch. Page. XXXIII, x, 376.
1229, 24 juin.	Par un samedi, à XXIV jors de juin.	Jean d'Ibelin et les mécontents à La Castrie. Ils viennent à Nicosie et attaquent les régents, qui sont battus.		XXXIII, x, 376.
1229		Le roi Henri se sauve à Dieu-d'Amour.		XXXIII, x, 376.
1229			L'empereur Frédéric II à Capoue, puis à Calvi.	XXXIII, XII, 378.
1229			L'empereur entre à San-Germaino.	XXXIII, XII, 378.
1229		Jean d'Ibelin tient assiéger le château de Dieu-d'Amour.		XXXIII, XI, 378.
1229			Paix entre l'empereur et le pape.	XXXIII, XII, 379.
1229		Jean d'Ibelin fait aussi assiéger la Candarie. — Mort de Gauvain de Cheuechi.		XXXIII, XI, 377.
1229		Rassemblement des Arabes à Saint-Abraham. Ils marchent sur Jérusalem.		XXXIII, XVII, 384; cont. Roth. I, 489.
1229		Les Chrétiens se retirent à la Tour David. — Renaud de Cayfas appelle du secours.		XXXIII, XVIII, 384.
1229		Baudouin de Péquigny accourt.		XXXIII, XVIII, 384.
1229		Ravages des Arabes à Jérusalem. Ils sont repoussés.		XXXIII, XIX, 385; cont. Roth. I, c.
1229		Alix, reine de Chypre, vient à Acre demander le royaume de Jérusalem, comme petite-fille du roi Amauri.		XXXIII, XIII, 380.
1229		Les barons refusent, comme étant les hommes de l'empereur Frédéric.		XXXIII, XIII, 380.
1229		Les barons de Jérusalem réclament, auprès de l'empereur, Conrad comme leur roi.		XXXIII, XIII, 381.
1229		L'empereur fait préparer à Brindes, pour la Terre sainte, un secours commandé par Richard Filangieri.		XXXIII, XIV, 385.
1230		Jean d'Ibelin, prévenu de l'envoi d'un secours par l'empereur, arrive en Chypre et se rend au Quit avec le roi Henri.		XXXIII, XV, 386.
1230		Arrivée à Limisso des messagers de l'empereur.		XXXIII, XV, 386.
1230		Ils demandent, au nom de l'empereur, l'exil de Jean d'Ibelin. — Guillaume Vesconte s'y refuse au nom du roi.		XXXIII, XVI, 386-387.
1230		Les Impériaux partent de Gavata, viennent à Beirouth et y sont reçus dans la ville. — Résistance du château.		XXXIII, XVII, 387.
1231		Richard Filangieri arrive à Limisso, puis à Beirouth.		XXXIII, XXIII, 388.
1231		Richard se fait rendre Tyr par Aymar de Lairon.		XXXIII, XXIII, 388.
1231		Richard vient à Acre et fait lire la bulle de l'empereur Frédéric II. — Il se fait reconnaître bail.		XXXIII, XXIII, 388.
1231		Balian, sire de Sidon, vient faire des représentations à Richard, au nom des barons de la Terre sainte, en faveur de Jean d'Ibelin, sire de Beirouth.		XXXIII, XXIV, 389.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1231		Refus de Richard. — Il presse le siège de Beirouth.		Lit. Ch. Page. XXXIII, xxv, 390.
1231		Les députés des barons viennent trouver Richard, qui les renvoie à l'empereur.		XXXIII, xxv, 390.
1231		Les barons renouvellent à Acre la <i>Fratrie de Saint-André</i> , existant déjà au temps du roi Baudouin.		XXXIII, xxvii, 391.
1231		Jean d'Ibelin demande du secours au roi Henri, qui le lui accorde.		XXXIII, xxvii, 392.
1231		Départ de la flotte de Famagouste.		XXXIII, xxvii, 392.
1231		L'armée de Chypre arrive au Pui du Connétable.		XXXIII, xxvii, 392.
1231		Haimeri Barlais, Amauri de Bessan et Hugues de Gibelet quittent le roi et s'en vont à Tripoli.		XXXIII, xxvii, 392.
1231		JEAN DE BRIENNE part pour Constantinople. Il est couronné empereur.		XXXIII, xv, 382.
1232		Difficultés à Constantinople entre Jean de Brienne et les Vénitiens.		XXXIII, xv, 382.
1232		Jean d'Ibelin passe le Pui et arrive devant Beirouth avec le roi.		XXXIII, xxviii, 393.
1232		Une partie des barons de Jérusalem s'engagent à aller secourir Jean d'Ibelin.		XXXIII, xxviii, 393.
1232		L'armée des Cypriotes vient au Ros. — Propositions de paix.		XXXIII, xxviii, 393.
1232		Jean d'Ibelin lève son camp et se retire à Sidon.		XXXIII, xxix, 395.
1232		Jean d'Ibelin laisse à Sidon le roi et Anseau de Brie, et se rend à Acre.		XXXIII, xxix, 395.
1232		Jean d'Ibelin jure la <i>Fratrie de Saint-André</i> .		XXXIII, xxix, 395.
1232		Il fait soulever le peuple et saisir dans le port les bâtiments de transport de l'empereur.		XXXIII, xxix, 395.
1232		Jean d'Ibelin veut aller assiéger Tyr. — Les Génois l'aident.		XXXIII, xxix, 395.
1232		L'armée vient à Casal-Imbert.		XXXIII, xxix, 395.
1232		Richard Filangieri ordonne à son frère Loutier de lever le siège de Beirouth.		XXXIII, xxix, 395.
1232		Jean d'Ibelin retourne à Acre.		XXXIII, xxx, 396.
1232		Le camp des Cypriotes est surpris par la fuite d'Anseau de Brie.		XXXIII, xxx, 396.
1232, 3 mai.	Un mardi, tiers jour de mai.	Défaite des Cypriotes. — Leur camp est pillé par les Impériaux.		XXXIII, xxxi, 397.
1232		Le roi est sauvé par Jean Babin.		XXXIII, xxxi, 397.
1232			Présents envoyés à l'empereur Frédéric par le sultan de Babylone.	Cont. Roth. xxix, 516.
1232		Découragement des Cypriotes. — Jean d'Ibelin se procure de l'argent. — Ses neveux, Jean de Césarée et Jean d'Ibelin, vendent Cafarlet et Arames.		XXXIII, xxxiii, 398.
1232		Jean d'Ibelin fait des levées de soldats.		XXXIII, xxxiii, 398.
1232		Richard envoie en Chypre les Cypriotes de son parti, s'empare de Chérinas et de la Candare et assiege Dieu-d'Amour.		XXXIII, xxxiii, 399.
1232		Famine à Dieu-d'Amour.		XXXIII, xxxiii, 399.

DATA	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourage par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades	ÉVÈNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1232		Richard passe en Chypre et prend toute l'île, hors Dieu-d'Amour et Bufevent.		Liv. Ch. Page. XXXIII, XXXIII, 399.
1232, 30 mai	Le jour de la Pentecôte.	Le roi Henri et les Cypriotes partent d'Acres et vont à Sidon.		XXXIII, XXXIV, 400.
1232		Ils passent en Chypre et descendent à Famagouste.		XXXIII, XXXIV, 400.
1232		Richard quitte Famagouste, brûle ses vaisseaux et va à Nicosie.		XXXIII, XXXIV, 400.
1232		Jean d'Ibelin entre à Nicosie. — Ils arrivent au Trahona.		XXXIII, XXXIV, 400.
1232, 15 juin	Le xv ^e jour de juin.	Départ. — Ils arrivent près de la Gride.		XXXIII, XXXIV, 400.
1232		Bataille. — Défaite des Impériaux.		XXXIII, XXXV, 401.
1232		Les Impériaux se sauvent à Cérines.		XXXIII, XXXV, 401.
1232		Richard Filangieri quitte Cérines, où il laisse des troupes, et se rend en Arménie, à Tarse.		XXXIII, XXXV, 401.
1232		Siège de Cérines par le roi Henri.		XXXIII, XXXVI, 401.
1232-1233		Mort de la reine Alix de Montferrat, femme du roi Henri, à Cérines.		XXXIII, XXXVII, 402.
1232-1233		Le roi permet qu'on l'enterre à Nicosie.		XXXIII, XXXVII, 402.
1232-1233		Richard Filangieri revient à Tyr de son voyage en Arménie.		XXXIII, XXXV, 401.
1233, après le 3 avril	Tres que apres la Pasque.	Siège de Cérines. — Reddition.		XXXIII, XXXVI, 402.
1233		Philippe de Troyes et Henri de Nazareth, par le conseil du grand maître de l'ordre Teutonique, sont envoyés de Syrie à l'empereur Frédéric pour faire la paix.		XXXIII, XL, 406.
1233		L'empereur répond par écrit. — Colère des barons de Jérusalem à la lecture de ses lettres.		XXXIII, XL, 406.
1233		Mort de Bohémond IV, prince d'Antioche. Bohémond V lui succède.		XXXIII, XXXVIII, 403.
1233		Geoffroi le Tor est envoyé en message au pape pour qu'il s'oppose à la conclusion de la paix.		XXXIII, XL, 407.
1233		Geoffroi part d'Acres, et vient à Viterbe sur un navire génois.		XXXIII, XLI, 407.
1233		Il est bien reçu par le pape Grégoire.		XXXIII, XLI, 407.
1233		Retour de Geoffroi le Tor à Acres.		XXXIII, XLI, 407.
1233		Gautier, comte de Brienne, épouse Marie, sœur de Henri, roi de Chypre.		XXXIII, XXXVIII, 403.
1233		Le sultan de Hamah (Malek-Modhaffer-Mahmoud) refuse de payer tribut à l'Hôpital pour le Crach.		XXXIII, XXXVIII, 403.
1233		L'Hôpital, le Temple, Jean d'Ibelin et Gautier de Brienne marchent contre Hamah.		XXXIII, XXXVIII, 403.
1233		L'armée s'avance jusqu'à Montferrat, qu'elle prend; va à Merjemin et à Montferrat, puis se retire. — Trêve.		XXXIII, XXXIX, 404.
1233-1234		Les Templiers vont en Arménie attaquer le roi Hayton, qui avait fait écorcher plusieurs chevaliers. — Le prince d'Antioche les suit.		XXXIII, XL, 405.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES Croniques par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENVois AU TRAITÉ de Guillaume de Tyr.
1234		Accord entre le Temple et Constantin, connétable d'Arménie, père du roi, malgré l'opposition du prince d'Antioche.		Liv. Ch. Page XXXIII. XL. 405.
1234		Jean de Brienne passe en Asie et assiège Pige. — Guerre contre Latac.		XXXIII. XV. 381.
1235		Le pape Grégoire IX fait prêcher la croisade en Europe.		XXXIII. XL. 413; Roth. XV. 527.
1237			L'empereur Frédéric entre en Italie et attaque Milan.	XXXIII. XLII. 408.
1237, nov.			Défaite des Milanais.	XXXIII. XLII. 408.
1237-1238		Bohémond V, prince d'Antioche, se sépare de la reine Alix, sous prétexte de parenté.		XXXIII. XLII. 408.
1238		Bohémond épouse Lucienne, fille du comte Pol, neveu d'Innocent III.		XXXIII. XLII. 408.
1238		Henri, roi de Chypre, épouse Estéfanie, sœur de Hayton, roi d'Arménie, et la fait couronner.		XXXIII. XLII. 408.
1238			Mort du sultan d'Égypte Malek-Kamel. — Son second fils, Malek-Adel-Seif-Edin, lui succède. — Son fils aîné, Malek-el-Balah, sultan du Levant.	XXXIII. XLII. 407.
1238			Malek-Djouad-Younés s'empare de Damas, à la mort de Malek-Kamel.	XXXIII. XLIII. 407.
1238		Frédéric s'efforce de faire retarder la croisade.		Roth. XV. 528.
1239		Départ des croisés pour la Terre sainte sous la conduite de Thibaud, comte de Champagne, roi de Navarre.		XXXIII. XLIV. 410; Roth. XV. 527.
1239		Arrivée des croisés à Acre.		XXXIII. XLIV. 410; Roth. XV. 529.
1239		Les Sarrasins abattent à Jérusalem la Tour David.		Roth. XV. 529.
1239		Raoul de Soissons, sire de Crévores, épouse à Acre Alix, la mère du roi de Chypre.		XXXIII. L. 420.
1239		Il demande la garde du royaume de Jérusalem.		XXXIII. L. 420.
1239			Younès cède Damas à Malek-Salah, qui en devient sultan.	XXXIII. XLVII. 417.
1239, 2 nov.	Le jour de la feste aus Morz.	Les Chrétiens sortent d'Acre pour aller fortifier Ascalon.		XXXIV. XLIV. 414; Roth. XVII. 530.
1239		Ils viennent à Châtel-Pélerin. — Robert Malet s'y arrête.		XXXIV. XLIV. 414; Roth. XVII. 530.
1239, 18 nov.	El mois de novembre, le vendredi après la feste S. Martin.	Pierre Mauclerc, duc de Bretagne, fait une expédition sur le territoire de Damas. — Raoul de Soissons le soutient.		Roth. XVII. 533.
1239		Le sultan d'Égypte, envoie contre les Chrétiens Roche-Hicieu ou le Rous ou Rois de Ja Montaigne, à la tête d'un corps de Sarrasins.		XXXIII. XLIV. 414; Roth. XXV. 537.
1239, 19 nov.	Le samedi après la S. Martin.	Le comte de Bar et d'autres Français partent pour aller faire une expédition.		XXXIII. XLIV. 414; Roth. XXVI. 538.
1239		Le comte de Bar arrive près de Gaza.		XXXIII. XLIV. 414; Roth. XXVII. 541.

DATES	DONNEES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	EVENEMENTS ARRIVES DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	EVENEMENTS ETRANGERS A LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1239, 30 nov.	Le dimanche après la feste S. Martin, el mois de novembre.	Les Chrétiens sont attaqués par le Roux et les Sarrasins. — Ils sont battus.		Liv. Ch. Page XXXIII, XLV, 414; Roth, XXVIII, 543.
1239		Le comte Gautier et le duc de Bourgogne se retirent avant le combat.		Roth, I, c.
1239		Mort du comte de Bar. — Prise d'Amours de Montfort et de Philippe de Nanteuil.		XXXIII, XLV, 415; Roth, XXVIII, 546.
1239		Le roi de Navarre ne vient pas secourir les croisés à Gaza.		XXXIII, XLV, 415; Roth, XXIX, 546.
1239		Les pèlerins se retirent d'Ascalon à Jaffa et à Acre.		XXXIII, XLV, 415.
1239-1240			Salah-Ismael s'empare de nouveau de Damas.	XXXIII, XLVII, 417.
1240		Les pèlerins se dispersent.		Roth, I, c.
1240		Mécontentements. — Sermon du frère Guillaume, etc.		Roth, I, c.
1240		Philippe de Nanteuil envoie des chansons aux croisés.		Roth, XXX, 548.
1240			Le sultan de Hamah redonne Dayfa-khatoun, la mère du sultan d'Alep.	XXXIII, XLVI, 415.
1240		Guillaume, clerc de Tripoli, annonce aux croisés que le sultan de Hamah veut se faire chrétien.		XXXIII, XLVI, 415.
1240		L'armée des croisés s'avance jusqu'à Mont-Pèlerin.		XXXIII, XLVI, 416.
1240		Guillaume est député au sultan de Hamah. — Les croisés s'aperçoivent qu'ils ont été trompés. — Ils reviennent à Acre.		XXXIII, XLVI, 416.
1240			Salah, Nodjem-Eddin-Ayoub marche de Damas sur l'Égypte. — Il s'arrête à Napolouse.	XXXIII, XLVII, 417.
1240			Il est saisi et jeté en prison par Malek-Naser.	XXXIII, XLVII, 417.
1240		Richard Filangieri part de Tyr et y laisse comme chef Loutier, son frère.		XXXIII, LI, 422.
1240		Philippe de Montfort et Balian d'Ibelin arrivent à Tyr et entrent par surprise dans la ville, dont ils s'emparent. — Loutier se retire dans la citadelle.		XXXIII, LI, 422.
1240		Raoul de Soissons réclame Tyr, que lui refusent Balian et Montfort.		XXXIII, L, 420; LII, 423.
1240		Richard Filangieri essue une tempête qui l'oblige de revenir à Tyr.		XXXIII, LV, 426.
1240		Richard est saisi par Balian, qui menace de le pendre si Loutier ne rend pas le château. Loutier le rend.		XXXIII, LV, 426.
1240			Traité entre Salah-Ayoub et le prince de Karak, Naser, qui épouse sa sœur. Ayoub mis en liberté.	XXXIII, XLVII-XXXIII, 417-418.
1240			Ayoub et Naser passent en Égypte. — Les émirs livrent Malek-Adel.	XXXIII, XLIX, 419.
1240			Salah-Ayoub sultan d'Égypte.	XXXIII, XLIX, 419.
1240		Le roi de Navarre à Tripoli.		Roth, XXXI, 551.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1240.		Les croisés s'avancent jusqu'à la Pauerée de Cayfas, puis à la fontaine de Saphorie.		Liv. CII. Page. XXXIII, XLVII, 416; Roth. XXXII, 551.
1240.		Salah-Ismaël, sultan de Damas, propose une trêve.		XXXIII, XLVII, 416; Roth. <i>l. c.</i>
1240.		Il rend le château de Beaufort et le territoire qui s'étend jusqu'au Jourdain.		XXXIII, XLVIII, 417-18; Roth. <i>l. c.</i>
1240.		Le sultan, pour remplir ses promesses, est forcé de prendre Beaufort d'assaut sur la garnison.		Roth. <i>l. c.</i>
1240.		Le Temple accepte la trêve. L'Hôpital s'y refuse.		XXXIII, XLIX, 419-20; Roth. <i>l. c.</i>
1240.		Les Chrétiens s'avancent vers l'Égypte, d'après la trêve consentie avec Damas.		XXXIII, XLIX, 417; Roth. XXXIII, 553.
1240.		Ascalon est fortifié.		Roth. <i>l. c.</i>
1240.		Les Chrétiens arrivent à Jaffa. Le sultan de Damas et le prince d'Émèse se joignent à eux contre le sultan d'Égypte.		XXXIII, XLIX, 419.
1240.		L'Hôpital signe une trêve avec le sultan d'Égypte. Le roi de Navarre la jure.		XXXIII, XLIX, 419; Roth. XXXIV, 554.
1240.		Les croisés quittent Jaffa et reviennent à Acre.		XXXIII, XLIX, 419; Roth. XXXIV, 554.
1240.		Le Temple reste à Jaffa, à cause de la trêve jurée avec le sultan de Damas.		XXXIII, XLIX, 419; Roth. XXXIV, 554.
1240.		Le roi de Navarre part d'Acre. Le duc de Bourgogne reste.		Roth. <i>l. c.</i>
1240.		Le sultan d'Égypte exécute la trêve et met en liberté les prisonniers: le comte de Montfort, Philippe de Nanteuil, etc.		Roth. XXXV, 555.
1240.		Richard de Cornouailles, frère du roi d'Angleterre, arrive à Acre.		XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240.		Richard se rend à Jaffa.		XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240.		Il se dirige ensuite sur Ascalon, qu'il fortifie.		XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240.		Ascalon donné à Gautier-Penne-en-Pié, bailli de l'empereur Frédéric.		XXXIII, LI, 421; Roth. XXXVI, 555.
1240-1241.		Le pape Grégoire IX convoque un concile général.		XXXIII, XLIII, 410.
1241.			Frédéric fait arrêter les ecclésiastiques qui se rendent au concile.	XXXIII, XLIII, 410.
1241.			Les Génois prêtent leurs galères aux prélats.	XXXIII, XLIII, 410.
1241.		Le comte Richard quitte la Terre sainte.		XXXIII, LI, 422.
1241.		Départ des pèlerins.		XXXIII, LI, 422.
1241.			Les prélats se rendent à Rome sur les galères génoises, sous le commandement de Guillaume Nègre des Embrias. Hugue Boscarie, de Pise, attaque les Génois devant l'île d'Elbe et les bat.	XXXIII, XLIII, 410; Roth. XXXVII, 558.
1241.			Prise du cardinal Blanc et de Grégoire de la Romagne.	XXXIII, XLIII, 410; Roth. XXXVII, 558.
1241.			Mort de Grégoire IX. — Célestin IV lui succède.	Cont. Roth. XXXVII, 559.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1243, juin.			Mort de Célestin IV.	Liv. Ch. Page. Roth. xxxvii. 559.
1243.			Innocent IV élu pape.	Roth. xxxvii. 559.
1244.			Innocent IV se rend par Gênes à Lyon.	Roth. xxxvii. 559.
1244.			Innocent IV arrive à Lyon. Le concile est convoqué.	XXXIII, lIII, 423.
1244.		Invasion des Tartares dans l'Asie. Les Kharismins chassés viennent en Terre sainte. — Leurs ravages.		Roth. xl. 561.
1244.		Le sultan d'Égypte appelle les Kharismins contre les Tartares.		XXXIII, lVI, 427.
1244.		Les Kharismins arrivent à Gaza. Ils ravagent Tripoli.		XXXIII, lVI, 427.
1244.		Le sultan de Damas et les Chrétiens marchent contre les Kharismins. — Le prince d'Émèse ne veut pas livrer bataille.		XXXIII, lVI, 427; Roth. xli. 562.
1244, 18 oct.	Mardi... Au mois d'octobre, le jour de la feste de mon Seigneur S. Luc.	Bataille de Gaza. — Défaite des Chrétiens. — Prise de Gautier de Brienne, comte de Jaffa, de Guillaume de Châteauneuf, grand maître de l'Hôpital, et d'Herman de Périgord, grand maître du Temple.		XXXIII, lVII, 429-430; Roth. xli. 564.
1244.		Le sultan d'Égypte assiège Ascalon.		Roth. xli. 565.
1244.		Saint Louis, malade, prend la croix.		XXXIII, lVIII, 431; Roth. xlii. 564.
1245.			Salah-Ismael, sultan de Damas, va à Maubec. — Il est battu par le sultan d'Alep et jeté en prison.	XXXIII, lIX, 432.
1245.			Prise de Damas par Salah-Ayoub, sultan d'Égypte.	XXXIII, lIX, 432.
1245.		L'évêque de Beirouth est envoyé en Europe pour demander du secours.		Roth. xli. 565.
1245.		Concile général à Lyon.		XXXIII, lIII, 423; Roth. xxxvii. 559.
1245.		Eudes ou Odon, de Châtel-Raoul, évêque de Tusculum, est envoyé en France comme légat pour prêcher la croisade.		Roth. xlii. 567.
1245.			L'empereur Frédéric défendu à Lyon par ses députés, le marquis de Freybourg et Pierre de La Vigne.	XXXIII, lIII, 424. Roth. l. c.
1245.			Frédéric est excommunié et déposé.	XXXIII, lIV, 425; Roth. l. c.
1245.			Le roi Entius, fils de l'empereur, est fait prisonnier à Gorgonzola par les Milanais.	XXXIII, xlii. 409.
1246.			Henri, landgrave de Thuringe, est élu empereur à Aix-la-Chapelle.	Roth. xxxviii. 560.
1246.		Les Kharismins, qui ravageaient la Terre sainte, sont défaits devant Damas par les sultans d'Alep et d'Émèse.		XXXIII, lVII, 431.
1246.		Siège d'Ascalon par le sultan d'Égypte.		XXXIII, lIX, 433.
1246.		Les Hospitaliers, qui gardaient Ascalon, réclament du secours à Acre et en Chypre.		XXXIII, lX, 433.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOLS AU TÊTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS à ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	
1246		Le roi de Chypre envoie Baudouin d'Ibelin et sept galères.		Liv. Ch. Page. XXXIII, LX, 433.
1246		Tempête. — Les Chrétiens se retirent.		XXXIII, LX, 433.
1247		Suite du siège.		XXXIII, LXI, 434.
1247			Henri de Thuringe, élu empereur, est battu par Conrad.	Roth. XLVIII, 560.
1247			Mort d'Henri.	Roth. l. c.
1247		Les Turkomans envahissent la terre d'Antioche. — Ravages.		XXXIII, LXII, 435.
1247		Chute du château d'Ascalon.		XXXIII, LXI, 434.
1247		Louis IX envoie en Chypre Nicolas de Sousi, pour veiller aux préparatifs de la croisade.		XXXIV, I, 436.
1247			Guillaume, comte de Hollande, est élu roi des Romains. Aix-la-Chapelle refuse de le recevoir. Guerre.	XXXIII, LIV, 425; Roth. XXXIX, 560.
1247			Siège de Parme (i. s. Vicence). Fondation de Victoria.	XXXIII, XLII, 410.
1247		Tabarié, défendue par Eudes de Montbéliard, est prise par le sultan d'Égypte.		XXXIII, LIV, 431.
1248			Sortie des assiégés de Vicence. Prise de Victoria.	XXXIII, XLII, 410.
1248			Prise de La Chamèle ou Émèse par le prince d'Alep, malgré Salah-Ayoub.	XXXIII, LX, 432.
1248, 25 août.	Le jour de saint Augustin (28 août). Rothelin, 568.	Saint Louis s'embarque à Aigues-Mortes.		XXXIV, I, 436; Roth. XLII, 567.
1248, 17 sept.	Le jour de feste saint Lambert.	Le comte Charles d'Anjou arrive à Limisso.		Roth. XLII, 567.
1248, 28 sept.	A xxviii ^e jour de septembre.	Saint Louis en Chypre.		XXXIV, I, 436; Roth. XLII, 567.
1248		Jean d'Ibelin, sire d'Arzur, abandonne le baillage de Jérusalem. Il est remplacé par Jean Fuénon.		XXXIV, I, 436.
1248			Le légat Pierre Cappochi envoyé en Allemagne. — Il prêche la croisade contre Frédéric.	Roth. XXXIX, 561.
1248			Siège d'Aix-la-Chapelle.	Roth. l. c.
1248, 25 oct.	vii ^e jors devant feste de Tous Saints.		Sa prise.	Roth. l. c.
1248, 1 ^{er} nov.	Le jour de feste de Tous Saints.		Couronnement de Guillaume à Aix-la-Chapelle.	Roth. l. c.
1248, 25 déc.	Au Noël.	El-Cheltay, chef des Tartares, envoie une ambassade à saint Louis.		Roth. XLIV, 569.
1248		Le roi de France envoie une, à son tour, aux Tartares.		Roth. l. c.
1249		Jean Fuénon quitte le baillage, que reprend Jean d'Ibelin, sire d'Arzur.		XXXIV, I, 437.
1249, 13 mai.	Au xi ^e jour de mai (L. 34). Le xiii ^e jour de mai, le jour de l'Ascension (Rothelin).	Le roi part de Limisso pour se rendre à Damiette.		XXXIV, I, 437; Roth. XLV, 571.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1249, 4 juin.	Vendredi après la Trinité.	Arrivée à Damiette de l'armée des croisés.		Liv. Ch. Page. XXXIV, 1, 437; Roth. LIX, 589.
1249, 5 juin.	Le lendemain bien matin.	Débarquement. — Défaite des Sarrasins. — Mort du Rouz.		XXXIV, 1, 437; Roth. l. c.
1249, 6 juin.	Lendemain, dimanche après les octaves de Pentecoste. — Le vi ^e jour de juin.	Entrée de l'armée française à Damiette.		XXXIV, 1, 437; Roth. LIX-LX, 589-593.
1249, 12 juin.	Lendemain de la feste S. Barabas l'Apostre.	Le roi de France entre à Damiette. — La mosquée est changée en église.		Roth. LX, 592.
1249		Les Bédouins assaillent l'armée.		Roth. l. c.
1249		Gilles est nommé archevêque de Damiette.		Roth. LXIII, 594.
1249		Les Bédouins viennent insulter le camp français devant Damiette. — Mort de Gautier d'Antrèche.		Roth. LXIII, 595.
1249		Guerre à Acre entre les Pisans et les Génois, pendant dix-huit jours.		XXXIV, 1, 437.
1249, vers le 18 octobre.	Entor la feste S. Luc l'Évangéliste.	Tempête à Acre et à Damiette.		XXXIV, 1, 437; Roth. LXIII, 596.
1249			Mort de Salah-Ayoub, sultan d'Égypte. — L'émir Saphadin (Fakr-Eddin) Touran-Schah, son fils, lui succède.	Roth. LXIII, 599.
1249		Le comte de Poitiers aborde à Lissimo.		Roth. LXIII, 596.
1249		Il arrive à Damiette.		Roth. l. c.
1249, 29 nov.	A XXXII ^e jour de novembre.	Marche de l'armée française sur la Massore (Mansourah).		XXXIV, 1, 437; Roth. LXIII, 597.
1249, 7 déc.	Lendemain de feste S. Nicolas.	L'armée attaquée par les Turcs. — Combat de Scharmesah ou Sersaph. — Le lendemain, nouvelle attaque.		XXXIV, 1, 437; Roth. l. c.
1249, 21 déc.	XXXII ^e jour de Del Oier. — Le jour de feste S. Thomas (Roth.)	Le roi arrive devant Mansourah.		XXXIV, 1, 437; Roth. l. c.
1250, 8 janv.	A VIII ^e jors de janvier.	Le sire d'Arzur va attaquer les Turkomans à Bethsan et les bat.		XXXIV, 1, 437.
1249		Saint Louis fait construire une chaussée contre le fleuve du Nil.		Roth. LXIII, 600.
1250, 20 janv.	Le jor de feste S. Sébastien.	Attaque des Turcs. — Bataille.		Roth. l. c.
1250, 31 janv.	Le samedi devant la Chandeleur.	Brûlots envoyés par les Sarrasins contre les navires chrétiens. — Ils sont repoussés.		Roth. l. c.
1250, 8 févr.	Le jour d'un karresmeprenant. (Roth.)	Le roi passe le Tanis par un gué indiqué par un Sarrasin.		XXXIV, 1, 437; Roth. LXIV, 602.
1250		Le comte d'Artois passe le fleuve en avant. — Bataille dite de La Massore. — Mort du comte d'Artois, etc.		XXXIV, 1, 437; Roth. l. c.
1250		Le roi repousse les Sarrasins.		Roth. l. c.
1250, 9 févr.	Le lendemain, jour des Cendres.	Le roi ordonne la construction d'un pont.		Roth. l. c.
1250, 11 févr.	Vendredi après les Cendres.	Nouvelle attaque des Sarrasins. — Ils sont repoussés.		Roth. LXIV, 608.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES écrites par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1250		Touran-Schah arrive à Mansourah.		Liv. Ch. Pagr. Roth. LXIV, 609.
1250		Le roi d'Angleterre prend la croix.		XXXIV, II, 440.
1250		Mauvaise-situation des Chrétiens à Mansourah. — Maladies. Disette. Caravane enlevée par les galères des Musulmans.		Roth. LXV, 609.
1250		Naissance à Damiette de Jean Tristan, fils de saint Louis.		Roth. LXV, 629.
1250, 24, 25 et 27 mars.	Jeu. Assolu, vendredi de la Croix, Pâque.	Attaques des Sarrasins, qui sont repoussés.		Roth. LXV, 611.
1250		Le roi demande à traiter. — Le sultan refuse.		Roth. L.c.
1250		L'armée retourne vers Damiette. — Elle passe le Tanis. Les Turcs la suivent.		XXXIV, I, 438.
1250, 5 avril.	Auquint jor d'avril.	L'armée française est faite prisonnière à Sétansaf. — Le roi en captivité.		XXXIV, I, 438; Roth. L.c.
1250		Le roi de France traite de sa rançon avec le sultan.		Roth. LXVII, 616.
1250, 7 mai.	Second jor de mai.		Touran-Schah assassiné. Les émirs lui succèdent.	XXXIV, I, 438; Roth. LXVII, 618.
1250		Le roi traite avec les émirs de la restitution de Damiette et de sa liberté.		XXXIV, I, 438; Roth. LXVIII, 618.
1250		Damiette rendue.		Roth. L.c.
1250 8 mai.	A VIII jors de mai.	Saint Louis arrive à Acre.		XXXIV, I, 438; Roth. L.c.
1250		Les émirs n'exécutent pas le traité. Les prisonniers ne sont pas rendus.		Roth. LXIV, 620.
1250		Le roi tient un conseil à Acre pour savoir s'il doit quitter la Terre sainte.		Roth. LXIV, 622.
1250		Le roi fortifie Acre.		XXXIV, I, 438.
1250, 10 août.	Jor de S. Loren.	Départ d'Acre du comte Alphonse de Poitiers et de Charles, comte d'Anjou.		XXXIV, I, 438; Roth. LXIV, 625.
1250		Saint Louis reçoit à Acre des députés de Vatacs, du prince d'Antioche, du Vieux de la Montagne, de l'empereur Frédéric.		Roth. LXX, 624.
1250, sept.	U mois de septembre.	Le roi de Chypre épouse Plaisance, fille du prince d'Antioche.		XXXIV, I, 439; Roth. LXX, 624.
1250		Les prisonniers français sont délivrés. — Le grand maître de l'Hôpital est mis en liberté.		XXXIV, I, 439; Roth. LXXI, 625.
1250, 13 déc.	Le jor de sainte Lucie.		Mort de l'empereur Frédéric II. Ses partisans réclament pour son fils Conrad, qui se fait appeler empereur.	XXXIII, LIV, 425; XXXIV, I, 439; II, 440.
1250			Conrad est excommunié par le pape.	XXXIV, II, 440.
1251, 2 févr.	Le jour de la Chandeleur.		Le sultan d'Alep marche contre l'Égypte et est battu. — Les Bédouins pillent les deux armées.	XXXIV, II, 440; Roth. LXX, 625; LXXII, 626.
1251			Le pape quitte Lyon.	XXXIII, LIV, 425-26.
1251		Saint Louis se fait relever du serment prêté aux émirs.		Roth. LXXII, 627.
1251		Il se rend à Césarée, qu'il fortifie.		XXXIV, II, 440; Roth. LXXIII, 628.
1251		Pierre Larcat, archevêque de Tyr.		XXXIV, II, 440.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1251		Mort de Bohémond V, prince d'Antioche. — Bohémond VI.		Liv. Ch. Page. XXXIV, II, 440; Roth. LXXIII, 628.
1251			Alexandre III, roi d'Écosse, épouse Marguerite, fille du roi d'Angleterre.	XXXIV, II, 440.
1252		Traité de saint Louis avec Mousas, le nouveau sultan d'Égypte.		Roth. LXXIV, 628.
1252		Saint Louis se rend à Jaffa, qu'il fortifie.		XXXIV, II, 440; Roth. LXXIV, 629.
1252		Julien, sire de Sidon, épouse la fille d'Hayton, roi d'Arménie.		XXXIV, II, 440; Roth. LXXIV, 629.
1252		Naissance de Blanche, fille de saint Louis, à Jaffa.		Roth. LXXV, 629.
1252		Bohémond, prince d'Antioche, est fait chevalier à Jaffa par saint Louis.		Roth. LXXV, 629.
1252			Mort de Blanche, mère de saint Louis, régente de France.	XXXIV, II, 440.
1253			Charles, comte d'Anjou, vient secourir la comtesse de Flandre contre Jean d'A- vesnes, son fils.	XXXIV, VII, 451.
1253		Les Sarrasins de Damas arrivent devant Acre.		XXXIV, II, 440.
1253		Ils abattent Doc, Ricordane, pren- nent Sidon et se retirent.		XXXIV, II, 441.
1253		Saint Louis fortifie de nouveau Sidon.		XXXIV, II, 441.
1253			Hayton, roi d'Arménie, se rend chez les Tartares.	XXXIV, II, 451.
1253		Mort de Henri, roi de Chypre.		XXXIV, II, 441.
1253		Mort de Gui de Nimars, évêque de Jaffa.		XXXIV, II, 441.
1253		Mort de Gautier, évêque d'Acre.		XXXIV, II, 441.
1253		Mort de Nicolas Larcet, archevêque de Tyr. — Gilles lui succède.		XXXIV, II, 441.
1253			Conrad fait abattre Naples et Capoue.	XXXIV, II, 439.
1254		Achèvement des fortifications de Si- don. — Saint Louis revient à Acre.		XXXIV, II, 441.
1254		Balian d'Ibelin, fait chevalier, épouse Plaisance, reine de Chy- pre.		XXXIV, II, 441.
1254, 25 avril.	Jor de S. Marc.	Le roi de France part d'Acre. — Il laisse Geoffroi de Sargines comme sénéchal du royaume.		XXXIV, II, 441; Roth. LXXV, 629.
1254		Jean d'Ibelin, comte de Jaffa, bailli de Jérusalem.		XXXIV, II, 441; Roth. LXXV, 629.
1254			Mort de Frédéric, fils de Henri, roi des Romains et petit-fils de l'empereur Frédé- ric II. — Conrad est ac- cusé de l'avoir fait empoi- sonner.	XXXIV, II, 439.
1254			Mort d'Henri, roi de Sicile, fils de l'empereur Frédéric. — Conrad est aussi accusé d'empoisonnement par le pape.	XXXIV, II, 439.
1254, 21 mai.	Axxijor de may.		Mort de Conrad, roi des Ro- mains.	XXXIV, II, 441.
1254, 5 juin.	Quint jor de jung.	Mort de Marthe, dame de Sidon.		XXXIV, II, 441.

DATES	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournie par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatif aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	REFFÉRENCES AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1254. 6 juin.	Lendemain.	Mort de Pierre de Beune, mar- chal du Temple.		Liv. Ch. Page. XXXIV. II. 441.
1254. 8 juin.	A VIII ^e jour de jung.	Mort de Robert, patriarche de Jé- rusalem. — Épice, patriarche.		XXXIV. II. 441.
1254. 7 sept.	La vigile de la feste N. D. de septembre.		Arrivée en France de saint Louis.	Roth. LXXX. 629.
1254. 15 sept.	A demi septem- bre.	Le légat Eudes, évêque de Tus- culum, part d'Acre.		XXXIV. II. 442.
1254.		Bohémond, prince d'Antioche, épouse Sebile, fille d'Hayton, roi d'Arménie.		XXXIV. II. 442.
1254. déc.	U mois del I ^{er} .		Mort du pape Innocent IV. — Alexandre IV lui succède.	XXXIV. II. 442.
1255.		Alexandre IV donne Saint-Lazare de Béthanie à l'hôpital de saint Jean, avec Mont-Thabor.		XXXIV. II. 442.
1255.		Geoffroi de Sargines vient à Jaffa. Il fait une expédition contre les Sarrasins.		Roth. LXXX. 629.
1255.		Trêve avec Damas.		Roth. LXXX. 629.
1255.			Le cardinal Othon vient en Pouille. Il s'empare de Fog- gia, de S. Lorenzo di Si- ponto, du Mont S. Angelo, et de la côte jusqu'à Otrante.	XXXIV. II. 442.
1256. 17 mars.	Vendredi de- vant mi qua- resme.	Courses des Sarrasins devant Jaffa.		Roth. LXXXII. 631.
1256.		Ils sont battus par Geoffroi de Sar- gines.		Roth. Lc
1256.		Les Bédouins attaquent les Sarrasins.		Roth. LXXXIII. 632.
1256.		Trêve conclue entre le sultan d'É- gypte et les Chrétiens, à x ans, x mois, x jours, li an de l'Incar- nation. M.CC.LVI.		Roth. Lc
1256.		Mort de frère Renaud de Juchières, grand maître du Temple. — Maitre Thomas Berart lui succède.		XXXIV. III. 443.
1256. 3 juin.	Au tiers jors de jung, vigile de Pentecoste.	Arrivée à Acre du patriarche Jac- ques, évêque de Verdun.		XXXIV. III. 442.
1256. 25 juin.	Après le jor de S. Johan.	Arrivée de Florent, évêque d'Acre.		XXXIV. III. 442.
1256.		Jean d'Ibelin, comte de Jaffa, quitte le baillage, que prend Jean d'I- belin, sire d'Arzur.		XXXIV. III. 442.
1256.		Mort d'Huguelin Boracarie, consul de Pise à Acre.		XXXIV. III. 443.
1256.		Guerre à Acre entre les Génois et les Vénitiens pour la maison de S. Sabe. — Les Génois battent les Vénitiens.		XXXIV. III. 443; Roth. LXXXII. 633.
1256.			Les Tartares sont battus par les Comans.	Roth. LXXX. 635.
1257.		Les Génois continuent la guerre contre les Vénitiens et les Pisans.		Roth. LXXX. 635.
1258.		Bohémond, prince d'Antioche, vient à Acre avec Plaisance, reine de Chypre, et Hugues, roi de Chy- pre.		XXXIV. III. 443; Roth. LXXXII. 634.
1258.		Le prince d'Antioche demande à tous les chevaliers d'Acre de reconnaître Hugues de Chypre comme roi de Jérusalem.		Roth. LXXXII. 634.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisades	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS A LA TERRE SAINTES.	
1258.		Les Génois, l'Hôpital et les Espagnols refusent. Ils reconnaissent Conradin.		Liv. Ch. Page. Roth. LXXIX, 634.
1258.			Mainfroi, régent de Sicile, fait courir le bruit de la mort de Conrad et se fait couronner roi de Sicile.	XXXIV, VIII, 453-454.
1258.		Li Rous de la Turquie, chef des galbres génoises, vient devant Acre.		XXXIV, III, 443.
1258.		Les Génois et les Espagnols sont battus. Les Génois demandent la paix et se retirent à Tyr.		XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 635.
1258.		Paix entre le prince Bohémond et le seigneur d'Arsur.		XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 635.
1258.		Balian se sépare de la reine Plaisance.		XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 635.
1258.		Jean d'Ibelin, sire d'Arsur, bailli du royaume. — Sa mort.		XXXIV, III, 443; Roth. LXXIX, 635.
1258.			Les Tartares prennent la terre des Assassins en Perse.	XXXIV, III, 443.
1258.			Les Tartares s'emparent de Bagdad.	Roth. LXXX, 636.
1258-1259.		Les Tartares s'emparent d'Édesse, Alep, Hamah, Emèse, Césarée, et de la Terre du Vieux de la Montagne.		XXXIV, III, 444; Roth. LXXX, 636.
1259.		Frère Thomas de Lentil, évêque de Bethléem, vient à Acre comme légat.		XXXIV, III, 444.
1259.		Geoffroi de Sargines, bailli de Jérusalem.		XXXIV, III, 444.
1260.		Julien vend Sidon et Beaufort au Temple.		XXXIV, III, 445.
1260.		Prise de Sidon par les Tartares.		XXXIV, III, 444.
1260.		Les Turcomans battent Jean d'Ibelin, Jean de Gibelet, et autres chefs chrétiens.		XXXIV, III, 445.
1260.		Le seigneur de Beirouth se rachète, ainsi que le commandeur du Temple et le comte Jacques Vidans.		XXXIV, III, 445.
1260, 3 sept.	Tiers jour de septembre.	Les Tartares sont défaits par le sultan de Babylone et de Damas.		XXXIV, III, 444; Roth. LXXXI, 637.
1260.			Bibars Bondoedar massacre le sultan, qui revenait en Égypte.	XXXIV, III, 444; Roth. LXXXI, 638.
1260-1261.		La trêve entre les Chrétiens et l'Égypte est rompue. — Pèlerins massacrés à Jérusalem.		Roth. LXXXIII, 638-639.
1261.			Mort d'Alexandre IV.	XXXIV, III, 445.
1261, 25 juin.	A xxv jour de juin.	Les Grecs s'emparent de la ville de Constantinople sur les Chrétiens. — Paléologue empereur.		XXXIV, IV, 446.
1261.			Jacques Pantaléon, ancien patriarche de Jérusalem, est élu pape sous le nom d'Urban IV.	XXXIV, III, 446.
1261, 22 sept.	A xxii jour de septembre.	Mort de Plaisance, reine de Chypre. — Hugues de Lusignan, bailli du royaume de Chypre.		XXXIV, IV, 446.
1261.		Balian d'Ibelin vend Arsur à l'Hôpital.		XXXIV, IV, 446.
1262.		Urban révoque la donation de Saint-Lazare de Béthanie faite à l'Hôpital par Alexandre IV.		XXXIV, IV, 446.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fourmés par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENNVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatif aux croisades.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	
1262		Antioche est assiégée par les Sarrasins d'Égypte, qui se retirent devant les Tartares.		Liv. Ch. Page. XXXIV, iv, 416.
1262			Charles, comte d'Anjou, assiege Marseille et la prend.	XXXIV, iv, 446.
1262			Urban IV offre le royaume de Sicile à Charles d'Anjou.	XXXIV, iv, 446.
1262-1263			Urban IV fait construire à Troyes une église de Saint-Jacques.	XXXIV, iv, 446.
1263			Le roi de Castille, Alphonse X, défait le roi de Grenade entre Cordoue et Séville.	XXXIV, iv, 449.
1263, 14 avril.	A xiv jor d'avril.	Bondocdar vient assiéger Acre.		XXXIV, iv, 446-47.
1263		Combat. — Geoffroi de Sargines est blessé.		XXXIV, iv, 446-47.
1263		Le comte de Jaffa rend à Bibars ses esclaves.		XXXIV, iv, 446-47.
1263, 25 sept.	A xxv jor de septembre.	Guillaume, évêque d'Argens (Agen), vient à Acre comme légat. — Le légat Thomas se retire à Rome.		XXXIV, iv, 447.
1263		Henri, fils de Bohémond, prince d'Antioche, et Isabelle, sa femme, fille du roi Hugues, réclament le baillage du royaume de Jérusalem.		XXXIV, iv, 447.
1263		Ils sont reconnus, mais on ne leur prête pas serment. — Isabelle retourne en Chypre.		XXXIV, iv, 447.
1264			Simon de Montfort, comte de Lancastrre, prend le roi d'Angleterre, le comte Richard et le prince Édouard.	XXXIV, vi, 450.
1264		Olivier de Termes arrive à Acre.		XXXIV, v, 449.
1264		Mort de Jean d'Belin, sire de Beirouth.		XXXIV, iv, 448.
1264		Mort d'Hugues, héritier de Césarée. — Mort d'Isabelle, femme du prince Henri.		XXXIV, iv, 448.
1264, 1 ^{er} oct.	1 ^{er} jor d'octobre.		Mort d'Urban IV.	XXXIV, iv, 447.
1264		Les Vénitiens assiègent Philippe de Montfort dans Tyr.		XXXIV, iv, 447.
1264		Les Génois prennent les navires des Vénitiens.		XXXIV, iv, 447.
1264			Clément IV.	XXXIV, iv, 447.
1265, 15 mars.	A xv jors de mars.	Bondocdar, sultan d'Égypte, assiege Arsour.		XXXIV, vi, 450.
1265, 30 avril.	Le dernier jor d'avril.	Prise d'Arsour.		XXXIV, vi, 450.
1265		Phénomène météorologique aperçu à Acre.		XXXIV, vi, 450.
1265		Hugues de Lusignan, fils du prince Henri, vient au secours d'Acre.		XXXIV, vi, 450.
1265			Le prince Édouard se sauve de prison et réunit des forces contre Montfort.	XXXIV, vi, 450.
1265			Charles d'Anjou arrive à Rome.	XXXIV, v, 448.
1265			Le prince Édouard bat les barons et Montfort. — Mort de Simon de Montfort.	XXXIV, vi, 450.
1265		Arrivée à Acre du comte de Nevers, d'Érard de Valeri et d'Érard de Nanteuil.		XXXIV, iv, 451.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTE.	REVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1266.			Charles d'Anjou couronné roi de Sicile à Rome.	Liv. - Ch. Page. XXXIV, v. 448; vii, 452.
1266, janvier.	U mois de janvier.	Mort de Locisumes, archevêque de Césarée.		XXXIV, ix, 455.
1266.		L'archevêque de Tyr, mandé outre-mer.		XXXIV, ix, 455.
1266.			Prise de San-Germano par Charles d'Anjou.	XXXIV, vii, 452.
1266.			Charles d'Anjou défait Mainfroi à Bénévent.	XXXIV, v. 449; vii, 457.
1266.			Mort de Mainfroi dans la bataille.	XXXIV, v. 449; vii, 452.
1266, 2 juin.	Le second jour de juin.	Bibars vient devant Acre et y reste huit jours.		XXXIV, ix, 454-55.
1266.		Bibars assiège Saphet ou Séféd.		XXXIV, ix, 454-55.
1266, 20 juill.	A xx jors de ju-gnet.	Prise de Saphet. — Léon le Canse-lier renégat. — Prisonniers mas-sacrés.		XXXIV, ix, 455.
1266.		Bibars entre en Arménie et tue Thoros, fils du roi. — Défaite des Arméniens. — Livon prison-nier.		XXXIV, ix, 455.
1266.		Arrivée à Acre de Hugues de Lusi-gnan, bailli de Chypre.		XXXIV, ix, 455.
1266.		Expédition contre Tabarié. — Les Chrétiens sont battus.		XXXIV, ix, 455.
1266, août.	U mois d'août.	Mort du comte de Nevers à Acre.		XXXIV, ix, 455.
1266, déc.	U mois del Oier.	Mort de Jean d'Ibelin, comte de Jaffa.		XXXIV, ix, 455.
1267.		Saint Louis, roi de France, le roi de Navarre et d'autres barons se croisent.		XXXIV, x, 456.
1267, 2 mai.	Secont jor de may.	Bibars revient devant Acre et sur-prend les Chrétiens.		XXXIV, x, 455.
1267.		Il se retire à Saphet.		XXXIV, x, 455.
1267, 15 mai.	A xv jors de may.	Il revient devant Acre et saccage les jardins et les moulins.		XXXIV, x, 455.
1267.			Mort de Béatrix de Provence, femme de Charles d'Anjou.	XXXIV, vii, 452.
1267.			Henri de Castille se fait nom-mer sénateur de Rome.	XXXIV, v. 449; vii, 452.
1267, 16 août.	Au xxi jor d'août.	Luca di Grimaldi, chef des galères génoises, vient à Acre et brûle deux navires pisans.		XXXIV, x, 455.
1267.		Il est battu par les Vénitiens.		XXXIV, x, 455.
1267, nov.	En novembre.	Mort de Hugues, héritier du royaume de Chypre.		XXXIV, x, 456.
1267, 25 déc.	Le jor de Noël.	Hugues de Lusignan couronné roi par Guillaume, patriarche de Jérusalem.		XXXIV, x, 456.
1267.			Robert de Ferrières, comte de Derby, est pris et mis à mort.	XXXIV, vi, 451.
1267.			Henri de Hastings, révolté contre le roi d'Angleterre, est fait prisonnier.	XXXIV, vi, 451.
1268, 7 mars.	A vii jors de mars.	Prise de Jaffa par Bibars.		XXXIV, iv, 447; xi, 456.
1268.		Destruction des reliques de saint Georges et de sainte Christine.		XXXIV, xi, 456.
1268.		Bibars assiège Beaufort.		XXXIV, xi, 456.
1268, 15 avril.	A xv jors d'avril.	Bibars s'empare de Beaufort sur les Templiers.		XXXIV, xi, 456.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENVOLS AU VOLUME de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTE ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS A LA TERRE SAINTE.	
1268, 27 mai.	A xxvii jors de mai.	Bibars prend Antioche.		Liv. Ch. Page. XXXIV, xi, 456.
1268.		Les Templiers abandonnent les châteaux de Gaston et de la Roche de Russol, et la terre de Port-Bonnel.		XXXIV, xi, 457.
1268.		Livon, fils du roi d'Arménie, échangé contre Saugor (Soncor-Alascher), émir égyptien.		XXXIV, xi, 457.
1268.		Mort d'Henri, archevêque de Nazareth.		XXXIV, xi, 457.
1268.		Geoffroi, frère prêcheur, est nommé évêque de Saint-Abraham.		XXXIV, xi, 457.
1268.		Balian d'Ibelin, sire d'Arsur, comte de Jérusalem.		XXXIV, xi, 457.
1268.			Conradin, avec les Pisans et les Romains, attaque le roi Charles à Tagliacozzo.	XXXIV, v, 449; vii, 452.
1268.			Il est vaincu et pris avec Frédéric d'Autriche, etc. — Ils sont condamnés à mort.	XXXIV, v, 449; vii, 452.
1268.			Le roi Charles d'Anjou épouse Marguerite, fille du comte de Nevers.	XXXIV, vii, 453.
1268.			Mort du pape Clément IV.	XXXIV, v, 449; xi, 456.
1268-1269.			Mariage de D. Ferrand, infant de Castille, avec Blanche, fille de saint Louis.	XXXIV, xxii, 463.
1269, 11 avril.	A xi jors d'avril.	Mort de Geoffroi de Sargines.		XXXIV, xii, 457.
1269.			Tremblement de terre en Arménie.	XXXIV, xii, 457.
1269.		Disette en Syrie.		XXXIV, xii, 457.
1269, 25 août.	A xxv jors d'août.		Les Sarrasins de Nocera de Pagani, assiégés, se soumettent.	XXXIV, vii, 453; xii, 457.
1269, 24 sept.	A xxiiii jors de septembre.	Hugues de Lusignan, roi de Chypre, est couronné roi de Jérusalem à Tyr.		XXXIV, xii, 457.
1269.		Le roi Jacques ou Jayme d'Aragon veut s'embarquer pour la Terre sainte. — Tempête. — Il y renonce.		XXXIV, xii, 457-58.
1269.		Ses deux bâtards vont à Acre.		XXXIV, xii, 458.
1269, 23 déc.	Le mercredi devant Noël.	Olivier de Termes et Robert de Créseques font une excursion sur le territoire ennemi. Ils sont surpris par la garnison de Saphet. — Créseques est tué.		XXXIV, xii, 458.
1270, 21 avril.	A xxi jors d'avril.	Mort à Acre du patriarche Guillaume.		XXXIV, xiiii, 458.
1270, 2 juillet.	Au second jor de jugnet.	Arrivée à Aigues-Mortes du roi de France.		XXXIV, xiiii, 458.
1270.		Il passe à Cagliari, en Sardaigne, à Tunis. — Il prend Carthage.		XXXIV, xiiii, 458.
1270.		Mort de Jean Tristan, comte de Nevers, devant Tunis.		XXXIV, xiiii, 459.
1270.		Mort de Raoul Grosparmi, légat, à Tunis.		XXXIV, xiiii, 459.
1270.		Mort de saint Louis à Tunis.		XXXIV, xiiii, 459.
1270.		Arrivée de Charles d'Anjou à Tunis.		XXXIV, xiiii, 459.
1270.		Il fait la paix avec le roi de Tunis.		XXXIV, xiiii, 459.
1270.		Arrivée à Acre des Frisons, qui viennent de Tunis.		XXXIV, xiiii, 458.

DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUATEURS. 727

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatés aux croisés.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	RENVOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1270.		Abondance. — Fin de la disette.		Liv. Ch. Pag. XXXIV, XIII, 458.
1270.		La flotte française se rend de Tunis à Trapani. — Tempête.		XXXIV, XIII, 459.
1270.			Mort du roi de Navarre Thi- baud V.	XXXIV, XIII, 459.
1271.			Mort d'Isabelle d'Aragon, femme de Philippe, roi de France, à Cosenza.	XXXIV, XIII, 459.
1271.		Bibars prend le Crach (château des Curdes) sur l'Hôpital, avec la tour de Chastel-Blanc.		XXXIV, XIV, 460.
1271.			Mort d'Isabelle de France, veuve du roi de Navarre, à Aix.	XXXIV, XIII, 459.
1271.		Bibars s'empare de Gibelacar.		XXXIV, XIV, 460.
1271.		Bibars fait trêve avec le comte de Tripoli.		XXXIV, XIV, 460.
1273.			Henri d'Allemagne, fils de Richard, roi des Romains, est assassiné à Viterbe par Guy et Simon de Montfort.	XXXIV, XIV, 460.
1271.		Arrivée à Acre du prince Édouard, fils du roi d'Angleterre.		XXXIV, XIV, 460.
1271.		Bibars prend Montfort sur l'Ordre Teutonique.		XXXIV, XIV, 460.
1271.		Bibars prend Ollayca, château du Vieux de la Montagne.		XXXIV, XIV, 460.
1271.		Défaite de la flotte de Bibars à Li- missa. — Arrivée du roi de Chy- pre à Acre.		XXXIV, XIV, 460.
1271, 12 juill.	XII jugnet.	Expédition du prince Édouard contre le château de Saint-Georges.		XXXIV, XIV, 461.
1271.			Philippe, roi de France, sacré à Reims.	XXXIV, XIV, 461.
1271.			Mort d'Alphonse, comte de Poitiers, à Albienga.	XXXIV, XIV, 460.
1271.		Invasion des Tartares en Syrie. — Traité avec les Chrétiens. — Ils s'avancent jusqu'à Césarée.		XXXIV, XIV, 461.
1271.			Victoire de Paléologue sur les Vénitiens à Négrepont.	XXXIV, XIV, 461.
1271.		Ambassade du roi Charles à Bibars, sultan d'Égypte.		XXXIV, XIV, 461.
1271, 1 ^{er} sept.	Le jour de la feste de S. Gilles, le 1 ^{er} jour de sep- tembre.	Théaldo Visconti est élu pape sous le nom de Grégoire X, pendant son séjour à Acre.		XXXIV, V, 449; XIV, 461; XIV, 471.
1271.			Mort de Jeanne, comtesse de Poitiers.	XXXIV, XIV, 460.
1271.		Edmond, frère du prince Édouard, arrive à Acre.		XXXIV, XIV, 461.
1271, 18 nov.	As octaves de la S. Martin.	Théaldo Visconti s'embarque à Acre pour Rome.		XXXIV, XIV, 471.
1271, 23 nov.	A XIII ^{es} jors de novembre.	Course entreprise contre le château de Quesno (Kakoun) par le prince Édouard, le roi de Chypre et les Templiers.		XXXIV, XIV, 461.
1271.		Les croisés reviennent à Acre.		XXXIV, XIV, 461.
1272, 1 ^{er} janv.	Le jour de l'an neuf.		Grégoire X arrive à Brindes.	XXXIV, XIV, 471.
1272, 22 avril.	A XIII ^{es} jors d'a- vril.	Trêve entre le roi de Chypre et de Jérusalem et Bibars.		XXXIV, XV, 462.
1272, mai.	Mai.	Edmond, frère du prince Édouard, quitte la Terre sainte.		XXXIV, XV, 462.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÈNEMENTS		RENVOLS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTES ou relatifs aux croisades	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTES.	
1272, 18 juin.	A XVIII jors de jung.	Un Assassin blesse le prince Édouard.		Liv. Ch. Page. XXXIV, xv, 462.
1272, 23 août.	A XXIII jors d'août.	Guillaume de Valence (comte de Pembrok) passe outre-mer.		XXXIV, xv, 462.
1272, 14 sept.	A XIII jors de septembre.	Jean, fils du duc de Bretagne, ar- rive à Acre.		XXXIV, xv, 462.
1272, 22 sept.	A XXII jors de septembre.	Départ du prince Édouard.		XXXIV, xv, 462.
1272, 8 octob.	A VIII jors d'oc- tobre.	Thomas, patriarche de Jérusalem, amène des secours.		XXXIV, xv, 462.
1272		Edmond l'Estrange épouse la dame de Beirouth.		XXXIV, xv, 462.
1272		Mort de Jean de Saint-Messan, ar- chevêque de Tyr.		XXXIV, xv, 462.
1272		Frère Bonacourt de Gloire, son suc- cesseur.		XXXIV, xv, 462.
1272		Discorde entre le roi de Chypre et ses barons.		XXXIV, xv, 462.
1272		Essai d'accord fait par le grand maître du Temple et sire Jean de Grely.		XXXIV, xvi, 463.
1272		Mort d'Hayton, roi d'Arménie. — Son fils, Livon III, lui succède.		XXXIV, xvi, 463.
1272			Mort du duc de Bourgogne (Hugues le Grand). — Ro- bert-Sans-Terre lui succède.	XXXIV, xvi, 463.
1272-1273...			Blanche, veuve de Henri, roi de Navarre, épouse Ed- mond, comte de Lancastré, frère du roi d'Angleterre.	XXXIV, xvii, 469.
1273, 25 mars.	Le jor de N. D. de mars.	Mort de frère Thomas Berart, grand maître du Temple.		XXXIV, xvii, 463.
1273, 8 avril.	A VIII jors d'a- vril.	Olivier de Termes ramène à Acre un secours de France.		XXXIV, xvii, 463.
1273, 23 mai.	A XXIII jors de mai.	Guillaume de Beaujeu élu grand maître du Temple.		XXXIV, xvii, 463.
1273		Accord du roi de Chypre et de ses barons, qui consentent à servir quatre mois hors du royaume.		XXXIV, xvii, 464.
1273		L'archevêque de Tyr, l'évêque de Jaffa, Jean de Grely, etc., se ren- dent au concile de Lyon.		XXXIV, xvii, 464.
1273		Procès de demoiselle Marie d'An- tioche contre le roi de Chypre, à Rome, pour le royaume de Jérusa- lem.		XXXIV, xvii, 464.
1273		Mort d'Estorgue, évêque de Tabar- ie. — Guillaume de Salonique, son successeur.		XXXIV, xvii, 464.
1273			Le roi de France Philippe épouse Marie de Brabant.	XXXIV, xviii, 464.
1273		Le bail de Venise Pierre Geu (Gino) force Jean de Montfort, seigneur de Tyr, à se retirer d'Acre.		XXXIV, xviii, 464.
1273		Montfort vient à Nazareth.		XXXIV, xviii, 464.
1273		Sire Gilles de Sancy arrive à Acre avec un secours envoyé de France.		XXXIV, xviii, 464.
1273			Le roi de France se rend à Lyon avant le concile et cède au pape le comtat Venaissin.	XXXIV, xxvi, 472.
1273			Alphonse X, roi de Castille, vient à Beaucaire pour par- ler au pape.	XXXIV, xix, 465.
1273			Mort de Richard de Cornouail- les, roi d'Allemagne.	XXXIV, xxvi, 472.

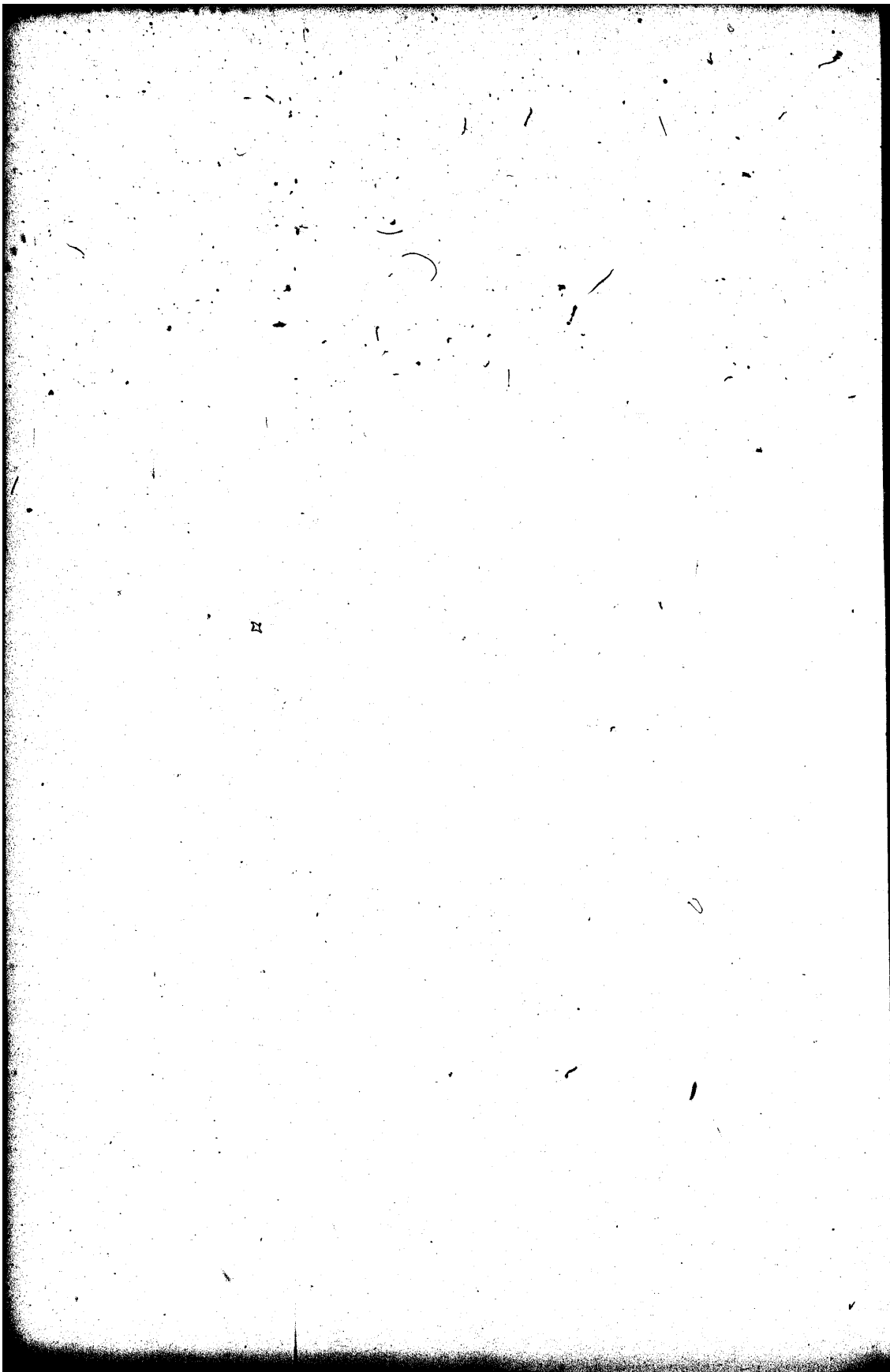
DE GUILLAUME DE TYR ET DE SES CONTINUATEURS. 729

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatifs aux croisades.	ÉVÉNEMENTS ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1274.			Le roi Jayme d'Aragon vient à Lyon pour être couronné par le pape.	Liv. Ch. Page. XXXIV, XLVI, 472.
1274.			Raoul d'Ausay (Rodolphe de Hapsbourg) est élu empereur d'Allemagne.	XXXIV, XLV, 465; XXV, 472.
1274, 11 mars.	A 11 jors de mars	Mort de Bohémond VI, prince d'Antioche. — Bohémond VII, son fils, sous la tutelle de sa mère et de Barthélemy, évêque de Tortose, son oncle.		XXXIV, XIX, 466.
1274.			Concile de Lyon. — Déposition de Henri de Gueldres, évêque de Liège, et de l'évêque de Rhodés.	XXXIV, XIX, 465.
1274.			Réconciliation de l'Église grecque avec l'Église latine.	XXXIV, XIX, 465; XXV, 471; XLVI, 472.
1274.			Adhémar de Roussillon est nommé archevêque de Lyon.	XXXIV, XX, 466.
1274.			Paix entre l'archevêque et les bourgeois de Lyon.	XXXIV, XIX, 466.
1274.			Guillaume de Roussillon, évêque de Valence et abbé de Savigny.	XXXIV, XIX, 466.
1274.			Mort de Henri III, roi de Navarre et comte de Champagne.	XXXIV, XXII, 469.
1274, 12 août.	A 11 jors d'aoust	Mort d'Olivier de Termes.		XXXIV, XIX, 466.
1274.		Mort de Guillaume de Salonique, évêque de Tabarié. — Guillaume le Velu, chantre de Saint-Georges, lui succède.		XXXIV, XIX, 466.
1274.		Adam de Romery, évêque de Sidon.		XXXIV, XIX, 466.
1274.			Mort d'Henri, roi d'Angleterre. — Son fils Édouard lui succède.	XXXIV, XIX, 466.
1275.		Guillaume de Roussillon amène à Acre un secours envoyé de France.		XXXIV, XX, 467.
1275.		Mort à Tripoli de frère Julien de la Trinité, seigneur de Sidon.		XXXIV, XX, 467.
1275.			Mort de Jayme, roi d'Aragon. D. Pèdre, son fils, roi d'Aragon. — D. Jayme, son deuxième fils, roi de Majorque et seigneur de Montpellier.	XXXIV, XX, 467.
1275.		Dime levée pendant six ans, par ordre du concile de Lyon, pour le service de la Terre sainte. — Défense de faire le commerce avec les Sarrasins, etc.		XXXIV, XLVI, 472.
1275.			Mort de D. Ferrand, fils aîné du roi de Castille, mari de Blanche de France.	XXXIV, XXII, 469.
1275.			Blanche se retire en France et laisse ses deux fils à la reine de Castille, Isolande d'Aragon.	XXXIV, XXIII, 470.
1275.		Le roi de Chypre arrive à Tripoli pour protéger le jeune prince Bohémond. — Il est repoussé par l'évêque de Tor.		XXXIV, XX, 467.
1275.		Le roi de Chypre se rend à Acre.		XXXIV, XX, 467.
1275, 29 sept.	Le jor de la S. Michel.	Arrivée à Acre de Guillaume de Beaujeu, grand maître du Temple.		XXXIV, XLVI, 468.

ANALYSE CHRONOLOGIQUE

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES Journal par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS		RENOIS AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	
1275.			Les Sarrasins d'Afrique font une invasion en Espagne et battent les Chrétiens. — Ils sont battus à la fin.	Liv. Ch. Page. XXXIV. XVI. 368.
1275.		Démêlés à Tripoli entre les Romains et les gens de la cite. — Paix.		XXXIV. XVI. 368.
1275.			Amauri de Montfort, jeté par la tempête sur les côtes d'Angleterre, est fait prisonnier par Édouard.	XXXIV. XVI. 369.
1275.			Guerre entre Édouard et Léo- lin, prince de Galles.	XXXIV. XVI. 369.
1276.			Mort de Grégoire X.	XXXIV. XXIII. 473. XXVI. 476.
1276.			Innocent V, pape.	XXXIV. XXVII. 473.
1276.			D. Sanche est proclamé héritier de la Castille.	XXXIV. XXIV. 470.
1276.		Le roi de Chypre envoie des messages au pape pour se plaindre des confréries (<i>fratres</i>) et des religions de Jérusalem.		XXXIV. XXIX. 475.
1276.		Procès contre Marie d'Antioche.		XXXIV. XXIX. 475.
1276, 23 juin.	La vigile Nativité S. J. Baptiste.		Mort d'Innocent V, pape.	XXXIV. XXX. 476.
1276.			Adrien V, pape.	XXXIV. XXXII. 477.
1276.		Secours envoyé à Acre par le pape Adrien.		XXXIV. XXXII. 477.
1276.			Mort d'Adrien.	XXXIV. XXXII. 477.
1276, 18 juin.	A XVIII jors de juin.	Henri de Lusignan se noie devant Tyr.		XXXIV. XXXIII. 474.
1276, octobre.	Au mois d'octobre.	Le roi Hugues abandonne Acre et se retire à Tyr, à cause de l'opposition du Temple. — Désordres à Acre. — Les Mosserins. — Guillaume de Flori, vicomte d'Acre.		XXXIV. XXXIII. 474.
1276.			Guerre entre le roi de France et le roi de Castille. — Rébellion de la Navarre. — Trêve.	XXXIV. XXIV. 470-471.
1276.			Jean XXI, pape.	XXXIV. XXXII. 477. XXIV. 479.
1277, 15 avril.	Aix jors d'avril.	Bibars battu en Asie Mineure par les Tartares.		XXXIV. XXXIV. 479.
1277.			Mort de Jean XXI.	XXXIV. XXXV. 479-480.
1277.			Mort de Bibars, sultan d'Égypte.	XXXIV. XX. 467. note a. XXXIV. 479.
1277.			Melik-Saïd succède à Bibars, son père.	XXXIV. XXXIV. 479.
1277.		Marie d'Antioche cède au roi de Naples, Charles d'Anjou, ses prétentions sur le royaume de Jérusalem.		XXXIV. XXX. 476.
1277.			Iolande d'Aragon, reine de Castille, se retire en Catalogne avec les deux enfants fils de Blanche.	XXXIV. XXXIII. 470.
1277.		Arrivée à Acre de Roger, comte de Saint-Severin, bail de la Terre sainte pour le roi de Naples. — Le Temple lui livre le château d'Acre.		XXXIV. XXXIII. 478.
1277.		Mort à Acre de Guillaume de Rousillon, chef des troupes du roi de France. — Miles de Cayphas lui succède.		XXXIV. XXXIII. 478.

DATES.	DONNÉES CHRONOLOGIQUES fournies par Guillaume de Tyr.	ÉVÉNEMENTS	ÉVÉNEMENTS	RENOIS
		ARRIVÉS DANS LA TERRE SAINTÉ ou relatif aux croisés.	ÉTRANGERS À LA TERRE SAINTÉ.	AU TEXTE de Guillaume de Tyr.
1277.....		Philippe de Montfort fait à Tyr la paix avec les Vénitiens.		Liv. Ch. Page. XXXIV. XXXIII. 478.
1277.....		Les chevaliers d'Acre font hommage au comte de Saint-Severin, comme hail du roi de Naples et de Jérusa- salem.		XXXIV. XXXIII. 478.
1277.....		Baudouin d'Ibelin, pour venger la mort de son frère Jean d'Ibelin, assassiné à Nicosie, Nicolas, sei- gneur de Césarée.		XXXIV. XXXIV. 479.
1277. 14 sept.	Le jour S. Croix en septembre.	Le patriarche Thomas de Lentil, lé- gat du Saint-Siège, meurt à Acre.		XXXIV. XXXIII. 478.
1277.....		Frère Bonacourt, de l'ordre des Prê- cheurs, archevêque de Tyr, rem- plit les fonctions de vicaire du patriarche et de l'église d'Acre.		XXXIV. XXXIII. 478.
1277.....		Humbert Ayclier élu patriarche...		XXXIV. XXXIII. 478.
1277. 28 sept.	A xxviii jours de septembre.	Mort du connétable Balian d'Ibe- lin, sire d'Arsur.		XXXIV. XXXIII. 478.
1277.....		Démêlés entre le prince d'Antioche et le Temple.		XXXIV. XXXVI. 481.



GLOSSAIRE.

NOTA. Nous n'expliquons les mots du Glossaire qu'au sens spécial qu'ils ont dans les exemples cités, sans prétendre que ce soit la seule acception dans laquelle ils puissent être pris.

Nous ne donnons pas non plus les mots qui se trouvent déjà expliqués dans les Glossaires de Carpentier et de Roquefort, à moins qu'ils ne présentent dans notre texte une forme différente ou un sens nouveau.

A

- A**, prep. : 1° avec ; 2° contre ; 3° de ; 4° pour. — 1° *Il aimast niaus morir a hñnor que vivre a honte.* (Var. d. p. 125.) Voyez **ACORDER** (S). — 2° *Le marquis de Monferrat, qui l'avoit defendue a Salahadin.* (Var. d. p. 128.) — 3° *La parenté de Lyvernas le menaçoiert a tuer,* (Var. d. p. 74.) — 4° *Si se tindrent moult a desjglez et a entrepris.* (P. 430.) Voyez **ABANDONER**. — *Quant li Crestien orent le port a delivré por entrer ens.* (P. 267.) — *Li enfant ne furent mie jugé a leaus.* (Var. a leiaus, d.) (P. 6.)
- A**, 3° pers. prés. ind. il y a. *Leves sus, biau maistre, trop a en vos riche keu !* (Var. d. p. 201.)
- ABANDONER**, v. permettre. *Androines li abandona de ce a faire sa volenté.* (P. 19.)
- ABATRE**, v. rejeter, abandonner. *La quelé creance il vouroit abatre et la meilleur eslire.* (P. 526.)
- ABINACER** (S), v. se calmer. *Tantost s'abonaca la mer.* (P. 181.) Voyez **Jal**, *Gloss. nautique*, au mot **BONACCIA**.
- ABROIGNE** (lat. *abrotonum*), s. aurone. *Abroigne, une herbe qui bone est au mouton.* (P. 582.)
- ABSOLUIT**. (Var. p. 524.) Voyez **ASSOUDRE**.
- ABSORBUISSEMENT**, s. m. absorption. *Car il n'est nule nef... qui ne fust erraument partie et perie en cel absorbuissement et engloatie.* (P. 572.)
- ACERINDRE**, **ACINDRE**, v. entourer. *Li nostre ausi comme tout accint et avironné des mescreanz.* (P. 545.) — *Ils accinstrent les noz.* (P. 606.) — *Et si sont totes deus acintes d'un mur par devers la montaigne.* (Var. c. p. 353.)
- ACHAISON** et **ACHOISON**, s. f. occasion. (P. 1, 34, etc.) Voy. **M. Littre**, *Journal des Savants*, 1855, p. 505.
- ACINDRE**, v. (Var. c. p. 353.) Voyez **ACERINDRE**.
- ACOCHER**, v. 1° prendre le lit, se coucher ; 2° accoucher. 1° *La reine Aalais, feme dou roi Henri... acocha malade ou lit d'une maladie.* (P. 402.) — 2° *Ysabel l'empereris... acocha d'un filz et morut.* (P. 366.)
- ACOLLIR**, v. (Var. c. p. 261.) Voyez **ACUEILLIR**.
- ACOISIER**, v. devenir calme, tranquille. *En Sezile s'arasterent tant que la mer fu acoisiee.* (P. 529.)
- ACOMENIER**, v. communier. *Il oient la messe et se confesserent et acomenierent.* (P. 190.) — *Et furent confes et acomenié.* (Var. d. p. 186.)
- ACOMIGER**, v. communier. *Il fu confez et acomigez* (var. *communiez*, s. h. l.) *et out toutes ses droitures de sainte Esglise.* (P. 566.)
- ACONSUIR**, v. atteindre. *Quant il les orent aconsuiz, ils les avironnerent de toutes parz.* (P. 613.)
- ACORDE**, s. f. accord. *Et fu l'acorde faite.* (P. 149.)
- ACORDER** (S), v. s'arranger, s'accorder. *Que il se acorderoit a lui (avec Dieu) de cest meffait.* (P. 47.)
- ACUEILLIR** et **ACUEILLIR**, v. recueillir. *Si se espandirent par le pais et acueillirent grans proies.* (P. 260.) — *Quant il orent la proie acueillie.* (P. 261.)
- ACUSER**, v. attaquer en justice. *Il voloit acuser ce mariage.* (P. 1.)
- ADRECHER** (S), v. se préparer. *S'adrega por aler a Jafe.* (P. 8.)
- AIESSER**, v. rendre aisé, soulager. *Furent une piece tuit aieisé.* (P. 536.) Voyez **Roquefort** au mot **AISIS**, et plus bas **AISIS**.
- AEMBRE** (lat. *adimere*), v. Il les volent aembre, battre et maumener. (Var. d. p. 184.) — Comparez **HAEMBRE**, *rançonner, exiger injustement de l'argent.* Voyez aussi **Du Cange** au mot **REDIMERE**, 2, et plus bas **HAEMBRE**.
- AERDRE** (S) (lat. *adhærere*), v. adhérer, s'attacher. *Li chies devant s'aerdoient au sablon.* (P. 574.) — *Et vuida l'en des nes qui estoient aerses.* (P. 574.) — *I. petit serpenz qui avoit a non cerf, s'aert a la cuisse.* (P. 577.) Voyez **Burguy**, *Grammaire de la langue d'oïl*, t. III, au mot **AHERDRE**, et **Raynouard**, *Lexique roman*, II, 25, au mot **ADERDRE**.
- A FAIT**, tout à fait. *Tout occiant a fait* (var. *a fais*, *a.*) *senz espargnier nullui, homes, fames, etc.* (P. 603.)
- AFFEBLIER**, v. affaiblir. *Si furent li Turc moult grevé et afeblié de gent et de viandes.* (Var. g. p. 171.) Voyez **AFOBLIR**.
- AFFEBLOIE**, part. pass. fém. (Var. c. p. 112.) Voyez **AFOBLIR**.
- AFFERIR**, v. affermir, convenir. *Por ce que il aferoit plus a lui que a nul autre.* (P. 6.)

- AFFAIRE**, v. affecter, feindre, supposer. *Et fist venir messages affaires.* (P. 453.) — Ce mot a laissé des traces dans la langue : comparez *affité, affiterie*.
- AFFOIR**, v. fuir dans un lieu. *La cité estoit si plaine de peuple menu, qui la affuient.* (Var. c. p. 71.)
- AFFIER**, v. s'engager envers quelqu'un. *Et sur tout ce, affa lai et tous ses homes, et affa tos les amis que il avoit de ca mer et de la mer.* (Var. d. p. 210.)
- AFOIBLIR**, v. affaiblir. *Fu la terre si afoiblie.* (P. 112.) (Var. *afoibloye*, a. *afebloie*, c. *aféblie*, d. g.)
- AFOUNDER**, v. aller au fond, toucher. *Leur nez estoient si atornees que li chie: devant s'acdoient au sablon par la mer qui basse i estoit. Li chies d'arrierez si pandoit en oraigne par font si que il estoient en peril d'afonder par derrierez et de brisier par devant.* (P. 574.)
- AGRAPER**, v. saisir. *Et fichoient leur ongles es arainnes et agrapient la terre.* (P. 575.)
- AGREJA**, v. devenir plus grave, accabler. *La maladie li agreja* (var. *greja*, d.) *si durement que a poi que il ne fa mort.* (P. 179.) Voyez *Burguy*, Gloss. au mot *GRIEY*.
- AIDABLE**, adj. qui peut aider. *Et de renvoyer arriers ciaz qui n'estoient mie aidable.* (Var. c. p. 320.)
- AIDER**, v. aider. *Il respondi : « Se Dieu m'ait, je vos coperaï la teste. »* (Var. d. p. 68.)
- AIEL**, s. m. (Var. d. g. p. 26.) Voyez *AYOLS*.
- AISIER**, v. remettre, refaire. *Et aler a Domas por sei et por son ost aisier et reposer.* (Var. d. p. 122.) Voyez *ARISSER*.
- AISSIL**, s. vinaigre. *Orge et vin, et oille, aissil, char salée.* (P. 533.) Roquefort rend aussi le mot *AISIL* par vinaigre, verjus; mais il traduit la forme *AYSIL* du même mot par *osille*, et le fait venir d'*ozalis*.
- AITRES** (lat. *atrium*), s. m. porche, vestibule. *La soit li aitres que Salemon fist.* (P. 498.)
- AJORNER** (L'); moment où naît le jour. *Et que l'endemain prendroient terre a l'ajorner.* (Var. g. p. 326.)
- ALASCHIER**, v. alléger. *Li mescreant Mahomettoiz cuidoient ausint estre alaschiez.* (P. 525.) (Var. *aleschiez*, t.)
- ALKAUS** et **ALKAUS**. (Var. d. p. 6.) Fausse leçon pour **ALEAUS** ou **LEIAUS**.
- ALER**, v. aller. *Et se nos alom ensi o lai.* (P. 186.) — *Que nos les alissons querant en autre part.* (P. 126.) — *Que vos alissiez.* (P. 269.) (Var. *alississiez*, c. *alissies*, g.) — *Et nos irom* (var. *ironi*, a. c. d. g.) *en Jerusalem au roi.* (P. 32.) — *Et qu'ele i avoit ja par .ii. nuiz alé.* (Var. c. p. 54.) — *Je sui un jeunes hom et ai tel voie com d'aler outre mer emprise.* (Var. c. p. 146.) — *N'entendeit que a aler s'en.* (P. 225.)
- ALASCHIER**, v. (Var. p. 525.) Voyez *ALASCHIER*.
- ALISSISSIEZ**. (Var. c. p. 269.) Voyez *ALER*.
- ALISSIES**. (Var. g. p. 269.) Voyez *ALER*.
- ALOM**. (P. 186.) Voyez *ALER*.
- ALONGEMENT**, s. m. délai, retard. *N'orent onques respous, fors tous jors alongement.* (P. 479.)
- AMATER**, v. faire des signaux au haut d'un mât. *Un coffin que il haussoient et avoient par entre seignes et confanonz meismes dont il amatoient.* (P. 156.) (Var. *amateient*, d. *moutroient*, a.) — *Et quant il avoient assez amaté, il geteent le gonfanon.* (P. 156.)
- AMBEDUEZ** (ital. *ambidue*), adj. tous deux. *Si trouvoit l'en .ii. rues... qui aloient ambeduez a la porte de Mont Syon.* (P. 500.)
- AMENDEMENT**, s. m. réparation. *Il cuidoit que il venist a amendement de ce que il avoit mespris.* (P. 297.)
- AMERMED**, v. affaiblir, diminuer. *Si me est moult li esperis estreces et l'alaine anermée.* (P. 329.)
- AMENUEMENT**, s. m. diminution, affaiblissement. *Si l'en peta moult, por le grant amenueement de la terre dou conte.* (Var. c. p. 197.) Roquefort le donne au mot *AMENUISIER*.
- AMFLEURE**, s. f. enflure. *Li cuirz se commanca a estandre, tant que l'amfleure seurmonta la longor des braz.* (P. 57.)
- AMISTÉ** (ital. poét. *amista*), s. f. amitié. *Et en grant amisté.* (Var. *amistié*, a.) (P. 51.)
- AMPHYBANE** (lat. *amphibana*), s. serpent. (P. 576.)
- ANAUIENT** (EN). (P. 514.) Fausse leçon pour **ENAVOIENT** que donne le manuscrit 1.
- ANCEIS**, adv. avant. *Avoient dit des anceis.* (P. 3.)
- ANCIENCIEZ**, s. m. encensoirs. *Fist li rois richement aorner de galices et d'ancencierz.* (P. 594.)
- ANCOIS QUE**, avant que. *Ancois que li rois venist.* (P. 1.)
- ANDEUZ**, adj. tous deux. *Et ensi le jurèrent andeuz* (var. *an .ii. a.*) *et le firent jurer a lor homes.* (P. 209.) Voyez *AMBEDUEZ*.
- ANDUI**, adj. tous deux. *Et furent andui mort.* (P. 229.) Voyez *ANDEUZ*.
- ANEMISTÉ**. (Var. a. p. 166.) Voyez *ENEMISTÉ*.
- ANEUR**, s. f. honneur. *Senz riens faire del preu ne de l'aneur* (var. *eneur*, e. *onneur*, h.) *de Dieu* (P. 550.)
- ANER** (lat. *anas*), s. f. canard. *Ou l'en vandoit les foamaiges, et les poules et les annex.* (Var. *oes*, c. e. h. l.) (P. 493.)
- ANNIEZ**, s. m. anneau. *Et unz anniez de fer ferme: a la coulombe.* (P. 587.) — *El chief de l'annel ot ataché une grosse chaenne.* (P. 587.) Voyez le comte de Laborde, *Emaur*, Glossaire, au mot *ANNEL*.
- ANTAIN** (lat. *amita*), s. f. tante, sœur du père ou de la mère. *L'ainé... avoit esposé Costance, l'antaine le roi Guillaume.* (Var. d. p. 116.)
- ANTENNE** (lat. *antenna*), s. f. vergue des voiles latines. *Le rei comanda ciaz des galies que il li frisoient des arbres et des antennes des galies lices et barres devant le chastel.* (Var. d. p. 195.) Voyez *Jal*, Gloss. nautique, au mot *ANTENNE*.
- ANTIFONE** (gr. *δωδύμων*), s. f. antienne chant à deux chœurs. *Cestui pape fist une antifone.* (P. 473.)
- ANUI**. (Var. a. p. 25.) Voyez *ENUI*.
- ANUIEUS**. (Var. d. p. 133.) Voyez *ENIOZ*.
- ANUIOUS**. (Var. a. p. 133.) Voyez *ENIOZ*.

- ANUITÉ**, part. pass. pris subst. temps de la nuit. *Si tost come il fu anuité.* (Var. *anuité*, D. G.) (P. 415.) — *Ainz que il ne fust gaires anuité.* (P. 542.)
- ANUITIÉ**. Voyez **ANUITÉ**.
- ANUITIER**, v. pris subst. temps de la nuit. *Les Pisans vindre al anuitier.* (P. 220.) Voyez **ANNUITÉ**.
- ANUOIENT**. (Var. *n.*, p. 514.) Voyez **ANAOIENT**.
- AOUBRER** (S') (var. *a.*, p. 312). v. S'effaroucher, avoir peur, prendre ombrage. En ital. *aombrare* et *adombrare* ont aussi cette signification. Voyez le dictionnaire della Crusca.
- APANSER**, v. instruire, aviser. *Li mesercant du paiz, qui estoient bien acointié et, apansé.* (Var. *bien avisé*, H. I. K.) (P. 542.) Voyez Roquefort au mot **APENSÉ**.
- APARANTMENT**, adv. visiblement. *Et se descovri lors aparantment* (var. *aparanment*, *a.*) *la rancune.* (P. 348.)
- APAREILL**, s. m. appareil. *En icest apareill.* (Var. *D.*, p. 214.)
- APAREILLEMENT**, s. m. action de se préparer, préparatifs. *L'emperere meismes fist faire grant apareillement en Paille de navie et de vitailles.* (Var. *D.*, p. 214.) Voyez **APPAREILLEMENT**.
- APAREISSANZ**, adj. apparent. *Ce est li plus apareissanz* (var. *aparissant*, *a.* *apparissant*, *c.*) *et li plus dreis heirs.* (P. 28.)
- APAREISSANS**, adj. apparent. (Var. *a.*, p. 28.) Voyez **APAREISSANZ**.
- APAROITRE** (S'), v. apparaître. *Estoit li leuz ou il s'aparut a ses apostres.* (P. 491.)
- APAYÉ**, part. p. content, satisfait. *S'en tindrent bien apayez.* (P. 308.) Comparez l'italien *appagato*.
- APLER** (S'), v. se traiter de. *Entre le roi et le Seif Edin s'appeloient d'acointance* (P. 197.)
- APENS**. (Var. *a.*, p. 70.) Voyez **ESPENS**.
- APENSER** (S'), v. penser à, s'occuper de. *Lors s'apensa li cuens Jocelins d'une grant traïson que il fut au conte de Triple.* (P. 25.) — *Si lor dist que il s'en apenseroit.* (P. 306.) Voyez **APANSER**.
- APENSSEMENT**, s. m. pensée, réflexion. *Et senz conseil et senz nul apenssement.* (P. 604.)
- APERISSEMENT**, s. m. conseil, résolution, par suite d'une idée qui se manifeste à l'esprit. *Il ot en sei un mauvais aperissement.* (Var. *D.*, p. 122.)
- APERT** (EN) (lat. *in aperto*), adv. à découvert. *C'on veist son visaige comunement en apert.* (P. 522.)
- APLOVOIR**, v. 1° tomber comme la pluie; 2° survenir en grand nombre. 1° *Saietes aplouvoient assint sur nostre gent.* (P. 613.) — *Et encore aplouvoient il de toutes parz.* (P. 614.) — 2° *Cil estoient aplen de toutes parz.* (P. 613.)
- APORT**, s. m. produit. *Donna Saphadinz tout l'aport o toutes les offrandes du Sepulcre.* (P. 521.)
- APOSTLE**, s. m. apôtre. *L'on disoit que les chanoines estoient les apostles, et le roi esteit le sort.* (Var. *D.*, p. 203.) Voyez liv. XXIII, ch. XXXVIII, p. 59.
- APOVOIRIÉ**, part. p. appauvri, rendu pauvre. *Et nostre Crestien, qui eschapelé estoient, estoient apovroid.* (P. 616.)
- APOYER** (S'), v. s'appuyer. *En cui il se pouissent apoyer dou fait de la cité.* (P. 68.)
- APPAREILLEMENT**, s. m. action de se préparer, préparatifs. *Et faisoit grant appareillement de passer mer et d'eau secorre.* (Var. *c.*, p. 352.) Voyez **APPAREILLEMENT**.
- APPAREISSANT**, apparent. (Var. *c.*, p. 28.) Voyez **APAREISSANS**.
- APPROBER** (lat. *approbare*), v. approuver. *La damoisele..... approba et accepta cele exception.* (P. 475.)
- APROUCHER** (S'), v. s'approcher. *Et quant eles s'aprouchent et acerdent es nes.* (P. 571.)
- ARABIE**, adj. f. d'Arabie. *Jumens arabies.* (P. 372.)
- ARAINÉ**, s. f. (Var. *a.*, c. p. 259.) Trompette, voyez **AREIGNE**.
- ARAINNE**, s. f. sable. (P. 575.) Voyez **AGRAPER**.
- ARASSIES**, adj. rassis, tranquille, calme. *Seif Edin fu hontous et comanda que l'on li menast autre plus arassies.* (Var. *D.*, p. 195.)
- ARBALESTE À TOUR**, s. m. arbalète à rouet. *Unz quarriaux d'arbaleste a tour* (var. *aubaleste*, *a.*) *ne fust pas si tost passez.* (P. 579.)
- ARBREER** (SEX), v. s'effaroucher, se dresser comme un arbre. *Li chevaus chei envera, car il s'en arbra.* (Var. *s'aombra*, *a.*) (P. 312.)
- ARBOIGNE**, s. (Var. *a.*, p. 582.) Voyez **ARBOIGNE**.
- ARCEIDIAQUE**, s. m. archidiacre. *Le fut faire arceidiaque.* (P. 60.)
- ARCHIÉE**, s. f. trait d'arc, portée de l'arc. *A. III. archieez* (var. *archiee*, *e.*) *de Jherusalem.* (P. 512.)
- ARCHIER**, s. f. Voyez **ARCHIÉE**.
- ARCON**, s. m. gros arc? *En tel manière pueent traire et lancer d'arconz et d'arbalestes a eles, tant que eles sont loing.* (P. 571.)
- ARCONDES**, s. m. archontes. *x. de ses riches homes que il apelet en Greseis arcondes.* (P. 292.) Voyez le Gloss. lat. de Du Cange au mot **ARCHONTES**, et le Gloss. grec au mot **Ἀρχοντες**. La forme de ce mot prouve l'existence, au XIII^e siècle, de la prononciation du *r* venant immédiatement après un *v*. On en a des preuves beaucoup plus anciennes. Voyez Gruter, *Inscript. lat.*, p. CCCXIII, n° 8.
- ARDRE**, v. brûler. *Les autres nes apres si passerent saivement, fors une seule dou Temple qui traversa que li Sarrazin arstrent.* (Var. *c.*, p. 325.)
- AREIGNE**, s. f. trompette. *Tantost come il orroient les areignes* (var. *araine*, *a.*, *c.*) *soner.* (P. 259.)
- ARESTE**, s. f. arête. (Var. *i.*, p. 513.) Voyez **FRESTE**.
- ARIERES**, adv. de nouveau. *Quant le rei entendit lor volenté, il resut arieres l'isle.* (Var. *D.*, p. 187.) Voyez **ARRIERE**.
- ARRE**, s. f. aire. *Gedeon, qui esventoit son arre.* (Var. *Haire*, *c.*) (P. 14.)
- ARRIERE**, adv. à nouveau. *Thiebaot reconquist la terre arriere.* (Var. *D.*, p. 238.) Voyez **ARRIERES**.
- ARSTRENT**, 3^e pers. plur. prêt. Voyez **ARRE**.
- ASEGUR**, adj. sûr, assuré. *Li mandoit que se il cuidoit estre asegur.* (P. 292.) — *Li soudans li remanda qu'il fust tout asegur.* (Var. *c.*, p. 230.)

- ASSAMBER** (du lat. *sero*), v. être, rentrer dans le calme du soir. Quant li oiz fu aserisiez: (Var. *acoi siez*, r. *aserisiez*, s. 1.) (P. 554.)
- ASSURER**, v. assurer. Quant il fu coroné, et sa terre fu aseurée. (Var. o. p. 145.)
- ASSOIER** (du lat. *suavis*), v. soulager, diminuer, adoucir. (Var. r. p. 514.) Voyez Roquefort au mot **ASOAGER**, et Burguy, *Gloss.* au mot **SOEF**.
- ASSOLOIT**.
- ASSOUL**. } Voyez **ASSOUDRE**.
- ASSOLOIT**.
- ASSOURBIR** (lat. *absorbere*), v. absorber, engloutir. La mer l'enclost et asourbit. (Var. a. r. p. 572.)
- ASSOTTILLER** (S'), v. s'imaginer. (Var. a. p. 179.) Voyez **ASSOTTILLER**.
- ASPE** (lat. *aspis*), s. aspice. Comme aspe. (P. 576.) — Fa tantost morz unz chevaliez d'un serpent qui a non aspe. (P. 579.)
- ASPROIER** (lat. *asper*), v. traiterurement, accabler. Si durement l'asproia (var. *l'aprossia*, a.) la maladie. (P. 566.)
- ASSAER**, v. essayer. Si fist monter sus les chevaux et les fist assaer (var. *ensaier*, a.) et eschauffer. (P. 197.) — Et iroit assaer (var. *essaier*, a.) lor covine. (P. 414.)
- ASSAI**. Il avoit grant bruiere d'erbe, et grant assai, par mi le plain de Barof... si bouterent le fuec. (P. 64.)
- ASSAI** est peut-être une fausse leçon pour **ASSIN**, enceinte, clôture, haie.
- ASSAILLIE**. (Var. d. p. 120.) Voyez **SAILLIE**.
- ASSALIR**, assaillir, attaquer. L'enfermeté des laes et la cholor dou tens les assaudra. (P. 49.) — Que li Sarrazin ne les assaussissent aucun jour. (P. 611.) — Les Sarasins donerent au jor grant assalir au rei et as gens. (Var. d. p. 195.)
- ASSAUDRA**. (P. 49.) Voyez **ASSALIR**.
- ASSAULZ**, p. p. (Var. a. p. 366.) Voyez **ASSOUDRE**.
- ASSAUVER**, v. sauver. Jura Todres li et ses arcondes a garder et assaiver l'empereor Pierre. (P. 292.)
- ASSERJER**, v. (var. d. p. 180), sens intr. se calmer, voyez **ASSOJER**.
- ASSEGUEREMENT**, s. m. assurance. Quant il orent l'asseguerement (var. *seurté*, d. c.) des Blacs que il les secorroient. (P. 279.)
- ASSEGUER**, v. assurer. Et voleit que l'en l'assegurast. (P. 7.) — Si li fu loé que il l'assegurast. (P. 292.)
- ASSEMBLEIS**, adj. réuni. Par esmuete de pelerins et de gent assembleise. (P. 389.) (Var. *assemblée*, a. de gens assemblees, c. *grant assemblees*, d.)
- ASSEMBLER** (S'), v. s'unir. Agnes... s'assembla par mariage a Hue d'Ybelin. (P. 5.)
- ASSEMBLER**, v. pris substant. en venir aux prises. Si que en l'assembler pristrent trois galies de Jenois. (P. 412.)
- ASSENER**, v. 1° assigner, consigner; 2° assurer. 1° et 2° Et assena l'en le conte de Triple Baruth que, se il metoit cost ou reume, par les barons de la terre que il en fust assenez, tant que il eust eu ses costenges. (P. 8.) — 2° Et si voloit estre assenes ou il se tenreit. (P. 7.)
- ASSOIER**, v. s'asseoit. Le roi assist a s'aper. (Var. o. p. 52.) — Les tables furent mises, il y assistrent. (P. 293.) — Et assistrent au manger. (P. 293.)
- ASSOIER**, v. se ralentir, diminuer. Car li venez fu .i. petit aserisiez. (Var. *aserisiez*, a.) (P. 575.)
- ASSORT**, p. p. (P. 366.) Voyez **ASSOUDRE**.
- ASSEZ**, adv. suffisamment, beaucoup. Et envoia granz prezens et granz dons, et assez promist a ceaux qui prendre le porroient. (P. 300.) — Et mena o lui gent assez. (P. 321.) Comparez l'italien *assai*.
- ASSIDUEL**, adj. assidu, continuel. La muraille de la devant dite cité furent depecié par assiduel batement des perrieres. (P. 171.)
- ASSOAJER**, v. soulager, le même que *asoier*. Tantost li assoaja la maladie. (P. 180.) (Var. *assouaga*, a. *asseja*, d.) Voyez Carpent. nouv. édition in-4° et Burguy au mot **SOEF**.
- ASSOILL**. (Var. c. p. 70.)
- ASSOLZ**. (Var. a. p. 379.) Voyez **ASSOUDRE**.
- ASSOT**, part.
- ASSOTTILLER** (S') (du lat. *subtilis*, ital. *sottile*), v. chercher le moyen de, s'imaginer. Il se assotilla (var. *s'asoutilla*, a.) de oster la reproche ou la persone dou roi de France eust corroz. (P. 179.) Roquefort donne la forme **SOUSTILLIER**.
- ASSOUAGER**, soulager. (Var. a. p. 180.) Voyez **ASOAJER**.
- ASSOUDRE**, v. absoudre. Prés. ind. *Asoul*, *assoill*: Sire je vouz asoul du pechié et du serement que vos avez fait a Salehadin. (Var. o. p. 68.) — Sire Balam, je vos assoill dei sairement. (Var. c. p. 70.) — Imparf. ind. *Asouloiet* et *asoloit*, *absoloit*. Cil Kaliffez asouloit. (P. 524.) — Que il les asoloit. (*Ibid.*) (Var. *absoloit*, n. r.) Burguy, *Gramm. langue d'oïl*, t. II, p. 206, cite *assoiloit* et *asoloit*. — Prêt. Il assoit le roi du sairement. (P. 627.) — Imparf. subj. *Li roiz requist au legat que il l'assoussist de son sairement*. (P. 627.) — Et li fist a savoir qu'il estoit en la Terre sainte et qu'il l'assoussist. (Var. c. p. 373.) — Condit. *L'apostole dist qu'il ne l'asoudroit mie*. (*Ibid.*) — Participle. *Et fa l'empereor asous*. (Var. c. p. 377.) — *Par quoi li empereres fu asot*. (Var. *assolz*, a.) (P. 379.) — *Tant que il fust asset* (lisez *assot*). (Var. *assaulz*, a.) de la sentence en quoi il se estoit mis. (P. 366.)
- ASSOUSSIST**, 3° pers. sing. imparf. Voyez **ASSOUDRE**.
- ASTRONOMIE**. (Var. a. p. 18.) Voyez **ASTRONOMIE**.
- ASTRONOMIENS**. (Var. a. p. 18.) Voyez **ASTRONOMIENS**.
- ASTRONOMIE**, s. f. astrologie. Si troverent par l'astro nomie. (Var. *astrenomie*, a.) (P. 18.)
- ASTRONOMIENS**, s. m. astrologues. Manda il querre ses astronomiens. (Var. *astrenomiens*, a.) (P. 18.)
- ATACHEMENT**, s. m. engagement. Nos faciens aliance et atachement de garder et de sauver li un l'autre. (P. 292.)
- ATAINDRENT**. } Voyez **ATEINDRE**.
- ATAINDROIENT**. }
- ATAINEMENT**. (Var. d. o. p. 435.) Voyez **RAISER**.
- ATAINOS**, adj. fâcheux, méchant, querelleur. Engleis sont atainos. (Var. *ateynous*, a. *anviours*, d.)

- (P. 149.) Le même que **ATAYNEUX** donné par Roquefort, qui tire ce mot du bas breton *atayner*.
- ATAINISSEMENT**. Voyez **ATEINDRE**.
- ATAPIN** (S'), v. se tapir, se cacher. *Cil qui faisoient la chaucée s'atapissoient desouz.* (P. 600.)
- ATEINDRE**, v. atteindre. *Et ocistrent toz ceaux que il atainstrent.* (Var. *ataindrent*, a.) (P. 190.) — *Si que il en atainstrent* (var. *ataindrent*, a. *atains-trent*, a.) *pluors.* (P. 385.) — *Il ne demorast en eant que il ceste chose n'atainissent.* (Var. *atain-tissent*, a. *ataindroient*, a.) (P. 416.)
- ATEINSTRONT**. Voyez **ATEINDRE**.
- ATENANT**, adv. tout près de, attenant. *Car li Tartarin estoient ja atenant d'anz.* (P. 636.)
- ATENRE** (SE), v. faire attention, avoir égard. *Par quoi il se atendi a lor dit.* (P. 378.)
- ATEYNOUS**. (Var. a. p. 149.) Voyez **ATAINOS**.
- ATIREMENT**, s. m. règlement. *Quant il orent cel atirement fait.* (P. 282.) — *Et quant il orent fait cel atirement.* (Var. c. p. 364.) Voyez le Gloss. de Carpentier.
- ATIRERRES** (du vieux fr. *atirer*), s. m. qui orne, qui arrange, qui étudie. *Et atentz sonne le mot de filosofes comme atirerres de sciences.* (P. 515.) De là l'anglais *to attire*.
- ATIZEMENT**, s. m. excitation. *Par l'atizement de sa feme, qui li disoit.* (P. 23.) Voyez Burguy au mot **TISON**.
- ATRAIS** (du lat. *atrahere*), s. m. préparatifs de siège, fascines. *Estanconerent et mistrent les atrais, si que il ne i avoit que a bouter le fas dedens.* (P. 281.) Voyez Burguy, Gloss. au mot **TRAINE**.
- AUBERNE** (angl. *auburn*), adj. d'un blond presque blanc. *La char avoit blanche, et le chief auberne.* (Var. blanc a.) (P. 360.)
- AUBIGORS**, adj. Albigeois. *Que l'en fist pes de la terre d'Aubigois.* (Var. c. p. 164.)
- AUBJOIS**, adj. Albigeois. *Quant on fist pes de la terre d'Aubjois.* (Var. a. p. 161.)
- AUS**, pron. à eux. *Il lor courroient sus et li nostre aus auaint.* (P. 595.) Voyez Burguy, Gramm. t. I, p. 191, et Gloss. au mot **ALS**.
- AUTIEZ**, s. m. autel. *Estoit li autiez de saint Jehan Baptistre.* (P. 508.)
- AVALER** (SE), v. descendre. *La gent se avalerent, et ouvriront les portes de la cité et entrerent ens.* (P. 273.) Voyez Burguy, Gloss. au mot **VAL**.
- AVANT DE**, prép. avant. *Li rois morust avant de dan Ferrant ou dan Ferrant avant du roi.* (P. 470.)
- AVEQUES**, prép. avec. *Et nés aveques vos.* (P. 53.)
- AVEREZ**, adj. vérifié, confirmé. *Ou fu bien avezes li songes.* (P. 271.)
- AVERS**, prép. eu égard à, en comparaison de. *Li rois d'Angleterre nen a que un po de gent avers ce que cil de France sont.* (P. 186.) Voyez Carpentier au mot **AVRAS**.
- AVRQUES**, prép. avec. *Le roi de France n'en ait fait plait aveques aucunes gens.* (Var. d. p. 200.) — *Aveques l'espie.* (P. 201.)
- AVILLIER**, v. avilir, abaisser. *Il ne les povait (sic r.) plus avillier* (var. *avilir* r. n.) *ne faire nule plus grant honte.* (P. 553.)
- AVOIR**, v. *Oi*, 3^e pers. sing. prét. *Puis en ot un fiz.* (P. 23.) — *Orent*, 3^e pers. plur. prét. (*Ibid.*) — *Cond. Car encor auroi je* (sic c. corr. *auroie je*) *plus chier.* (Var. a. p. 49.)
- AYOLS**, s. m. grand-père, aieul. *Cil marquis estoit ayols.* (Var. *ayouls*, a. *aiel*, d. a.) (P. 14.) — *I fu li marquis Boniface son ayol.* (P. 26.)
- AYOULE**. (Var. a. p. 26.) Voyez **AYOLS**.

B

- BACON**, s. m. graisse de porc. *Geterent par dessus baconz, et huile et peiz.* (P. 157.) Voyez Burguy, Gloss. au mot **BACON**.
- BAIE**. (Var. r. p. 508.) Voyez **BOISSE**.
- BAIER**, v. être béant. *Li sergent... s'alerent rendre a Saladin les goles baies par detrece de soif.* (Var. c. p. 63.)
- BAILLAGE**, s. m. régence, tutelle. *Et li livra le baillage de la seignorie del reiaume.* (P. 6.)
- BAPTISIER**, v. baptiser. *Li marquis les fist baptisier.* (P. 193, var. a. du texte *bateer*.) — *Cil dai bateé.* (Var. *baptoié*, a.) (*Ibid.*)
- BAPTOÏÉ**, v. (Var. a. p. 193.) Voyez **BAPTISIER**.
- BARBACANNE**, s. f. machine de guerre, sorte d'auvent disposé comme un retranchement ou comme un machicoulis pour lancer, à l'abri de l'ennemi, des projectiles de feu. (M. de Laborde, *Notice des émaux*, Gloss. p. 158.) — *Et de barbaccannes.* (P. 591.) — *Barbaccannes faire en tieu lieu.* (P. 595.)
- BARBOTE**, s. f. petit navire qui avait un pont voûté. *L'on apeloit ces vaisseaus barbotes.* (P. 106.) —
- Un de ses homes, qui avoit nom Aubert le Charpentier, que il entrast en une barbote.* (P. 336.) Voyez Jal, Gloss. nautique, au mot **BARBOTA**.
- BARGEIGNER**, v. barguigner, marchander. *Bargeigna* (var. *bargueigna*, a. *barigna*, d.) *tant o le roi Richart.* (P. 155.) Voyez Burguy au mot **BARGAINE**.
- BARGIGNA**. (Var. d. p. 155.) Voyez **BARGEIGNER**.
- BARGUEIGNA**. (Var. a. p. 155.) Voyez **BARGEIGNER**.
- BARNAGE**, s. m. baronnage, la suite d'un prince, les vassaux. *Adonc vint... le conte de Poitiers et grant partie de son barnage.* (P. 459.)
- BARNESSE**, s. f. baronne. *Il cuidast que ce fust une contesse ou barnesse.* (P. 60.)
- BARROIER** (angl. *war*), v. guerroyer, ravager. *Il coururent adonques par le paiz et barroierent* (var. *bârroient*, r. *guerroyerent*, n.) *toute cele terre.* (P. 562.)
- BARSAÏL**, s. m. (Var. i. r. p. 347.) Voyez **BERSAUT**.
- BASILIQUE** (lat. *basilicus*), s. m. basilic, sorte de reptile. *Marcuzuz connestables encontra .i. basilique.* (P. 580.)

- BAS-LIVRES.** (Var. c. p. 18.) Voyez BAULIEVRE.
- BASTIR,** v. préparer, compléter. *Mais puis li basti il tel chose dont il dat estre desordé de Triple.* (P. 231.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot BASTE.
- BASTON,** s. m. (droit de porter le). *Li Genevois... ne darrent... ne avoir cort ne baston dedens Acre.* (P. 443.)
- BATANT,** adv. en diligence. *Si prist un message et l'en-voia batant au covent.* (P. 39.) — *Envoia un sergent batant a cheval.* (P. 40.) — *Li envoierent un message batant au roi.* (P. 44.) Voyez Du Cange au mot BATARS, et Carpentier au mot BATANT.
- BATERN,** v. (P. 193.) Voyez BAPTISIER.
- BATEMENT,** s. m. action de battre. *Par assiduel bate-ment des perrieres.* (P. 171.)
- BATEUR,** s. f. action de battre. *Aucunes gens distrent qu'ele fu morte de la bateure.* (Var. c. d. p. 244.) — *L'en dist qu'ele fu morte de cele bateure.* (Var. g. *Ibid.*)
- BAUDEQUIN,** s. m. drap d'or et de soie. *Et ot vestu .i. blanc baudequin.* (Var. samit. a.) (P. 587.) Voyez Du Cange, *Gloss. latin.* au mot BALDARINUS.
- BAUDOR,** s. m. réjouissance. *Li Turqueman en pristrent por ce trop grant baudor.* (P. 435.) Voyez Roquefort aux mots BAUDE, t. I, et BAULD, suppl. t. III; Burguy, *Gloss.* au mot BALD. Comparez l'italien *bau*, *far bau bau*. Voyez le *Dict. de la Crusca*.
- BAULIEVRE (LE),** s. m. la lèvre inférieure *A cui il faisoit coper le nes et le baulievre.* (Var. baulievre, a. les bas-livres, c.) (P. 18.) — *Si li coperent le nes et le baulievre.* (P. 295.) Voyez Carpentier au mot BAULÈVRE.
- BAULIEVRE,** s. m. (Var. a. p. 18.) Voyez BAULIEVRE.
- BAUS,** s. m. baïl, gouverneur, administrateur. *A la parfin lor dist li baus tout destroussseement.* (P. 479.)
- BEER (SEN),** v. bayer, désirer. *Car il s'en beoit a re-venir en France.* (P. 622.)
- BEIVRE,** v. boire. *Il n'i aveit que beivre.* (P. 10.)
- BEMIS.** (Var. a. p. 586.) Voyez EVEMIS.
- BENICON,** s. f. bénédiction. *Et parla a l'apostole et recut sa beneicon.* (P. 565.)
- BENOITE (EVZ),** eau bénite. *Et portioient filatierz et croiz, et eve beneoite et encensierz.* (P. 619.)
- BERQUILS** (arab. *barmil*, baril; *berké*, bassin; en provençal *berquion* signifie bassin), s. m. baril. *Et ensemment avoit fait metre les berquils par les herberges, et viderent l'aigue as berquils devant les Crestiens.* (Var. d. p. 63.) Voyez Rayn. II, 187; au mot BARQUU.
- BERSAIL** (ital. *bersaglio*), s. m. but. *Li nostre estoient mis ansint comme au bersail dedens leur lices.* (P. 608.) Voyez Du Cange au mot BERSA.
- BERSAUT,** s. m. but. *Mais il traioient et lancoient a elz et feroient des lances ansint comme a .i. bersaut.* (Var. *barsail*, i. r.) (P. 347.) Voyez BERSAIL.
- BESILLER,** v. tourmenter, détruire, anéantir. *Il sont estranges et sans recet, il ne porront durer, ains se basilleront.* (P. 429.) — *Ains furent si besilles.* (P. 431.) Voyez Carpentier au mot BASIL.
- BESOIGNE,** s. f. soin, affaire. *A la premiere besoigne qui sor vos est corue, puis que vos fusses coronez.* (Var. c. p. 52.) — *Sire, j'ai encores oblié un poi de besoigne a un de ces chevaliers.* (Var. d. p. 75.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot SOIN.
- BESONGNABLE,** adj. utile, nécessaire. *La ou il sembleroit ces bones-gens de la terré qu'il seroient plus besongnable.* (P. 177.) Voyez *ibid.*
- BESTIAILLE,** s. m. bétail. *Querre viande et grant bestiaille.* (Var. *betail*, b.) (Var. c. p. 372.)
- BETUMIEZ,** s. m. fange. *Plainnes de borbiere et de betumiez.* (P. 603.) Voyez Du Cange au mot BETUNUM.
- BEU,** exclamation. *Par les trumeaus beu!* (Var. *Dieu*, a.) (P. 282.)
- BIEN ET BEL,** locut. adv. *Et firent lor messagerie bien et bel au roi de Chypre.* (P. 479.) — *Li bailli d'Alexandre les resut bien et bel.* (Var. d. p. 101.)
- BIENVENIR,** v. bien accueillir. *L'empereres se leva en contre lui et le bienveigna.* (Var. c. p. 367.) — *Et le bienveignerent et le distrent.* (Var. c. p. 368.) — *Issirent contre lui et le bienveignerent come seignor.* (P. 280.)
- BIERE,** s. f. cercueil. *Ensevelir et mettre en une povre biere.* (P. 141.)
- BIERZ,** s. m. berceau. *Un moustier que l'en apeloit le Bierz dont Diex fu berciez en l'enfance.* (P. 499.) — *Des que il estoient en bierz.* (P. 523.) — *Avec elz en leur bierz.* (P. 582.) V. Burguy au mot BERS.
- BLANC,** adj. (Var. a. p. 360.) Voyez AUBERNE.
- BLEF,** adj. bleu. *Un confanon dou calife blef a un creissant d'or.* (P. 333.)
- BOILLANT (SAINT MARTIN LE),** la Saint-Martin d'été. (P. 30.)
- BOILLONZ,** s. m. ardeur. *Quant li graindreiz boillonz de la chaleur.* (P. 584.) Voyez Burguy au mot BOLIR.
- BOIRE** (lat. *Boreas*), s. f. vent du nord. *Car la boire ne laissa sa nef prendre.* (P. 310.) — *Lors atendirent une boire fresche.* (P. 327.) — *Devers la boire estoit le legat.* (P. 337.)
- BOIRE,** s. f. sorte de vase, cruche. *Et l'en aportoit en poz et en boirez* (var. *buire*, v. h. i.) *et en autres vessiaux.* (P. 513.) — Suivant M. de Laborde, *Gloss.* au mot BUIRE, c'était « un vase dont l'ouverture s'évase et s'allonge. »
- BOISSE,** s. f. poutre, le même que *bosche*, bûche. *La teste Adan estoit dedenz la boisse.* (Var. *bosche*, c. *just*, v. *baie*, v.) (P. 503.) Voyez Burguy au mot Bois.
- BONNES,** s. f. bornes. *Si se font porter horz des bonnes de la terre.* (P. 585.)
- BORBIER,** s. m. bourbier, bourbe. *Plainnes de borbiere.* (P. 603.)
- BORGES,** s. m. bourgeois. *Li autre chevalier se herbergerent par les ostels de la vile, qui estoient des borgeois.* (P. 175.)
- BORGES,** s. m. bourgeois. *Commenca la parole des borges d'Acse.* (P. 176.)
- BOSCHER.** (Var. c. p. 508.) Voyez BOISSI.
- BOTERRE,** s. m. crapaud. *Adonques la prit (le serpent*

- et la gita en sus de soi a la main, et dert l'espé et l'espoia encontre terre a .i. dart, si comme l'en suelt espoier .i. boteret a .i. espoi. (P. 577-578.) Voyez Burguy, Gloss. au mot **BOTER**.
- BOUTON**, s. m. Il ne prisoient noiant le roi ne tout le remanant de nostre ost .i. bouton. (P. 606.) Voyez A. Schweighaeuser, *De la négation*, Bibl. de l'École des chartes, 3^e série, t. III, p. 211 et suiv.
- BOZ** (lat. basiliscus), s. serpent. (P. 576.)
- BRABRIEZ**, s. f. action de crier, de pleurer. Et granz brabriez (var. braierie. e.) avoit par tout. (P. 548.)
- BRANLER**, v. être ébranlé. Tuit li Crestien en branlerent. (P. 312.)
- CAADIZ**, s. m. cadi, juge musulman. Li soudans dist qu'il avoit caadi: et bons cleus de lor loi. (Var. c. p. 349.)
- CALIGE** (du mot arabe khalydj), s. m. canal. Li Turc lor orent toute la nuit brisé les caliges, devant et derriere, si que li Crestien se troverent au matin en l'aigue et ou tai tres que as genoils. (P. 351.) — Li sotans fist estoper les caliges. (P. 352.) Voyez le mot **HALIGÉ**.
- CALIPHES**, s. m. (Var. a. p. 371.) Voyez **HALIFES**.
- CALISIES**, s. m. (Var. h. i. p. 557.) Voyez **GALICES**.
- CAMPANIER** (lat. campanile), s. m. clocher. Et se feri par semblant u campanier de Sainte Crois. (P. 450.)
- CAMPANE** (lat. campana), s. f. cloche. Il sona la campane de la comune. (P. 313.) Voyez le Gloss. de M. de Laborde, au mot **CAMPANE**.
- CANTIER**, s. m. embarcation pontée. Li roiz fist entrer en la barge d'au cantier. (P. 590.) Voyez **JAL**, Gloss. nautique, au mot **BARGE DE CANTHERIO**.
- CAR**, au commencement d'un discours dans le sens de *donc*. Sire, car descendes a val. (Var. g. p. 312.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 377.
- CARANTEINE**, s. f. espace de quarante jours. Ou Jeshu Crist jeuna la caranteine. (Var. quarantaine. a.) (P. 14.)
- CARS**, s. m. le quart. En eschapa li cars (var. quars, a.) de toute l'ost. (P. 430.)
- CARVENNE**, s. f. caravane. Envoiefent par .ii. foiz .ii. carvennes (var. carvane, u. charvane, i.) de nes. (P. 610.) — En tel maniere pristrent il les .ii. carvennes. (Ibid.)
- CASSIAUX**, s. m. casaux, métairies, fermes, villages. Citez et chastiaux, villes, cassiaux et fortresces. (P. 617.) Voyez **LOIS**, Gloss. au mot **CASAL**.
- CAVETÉ**, s. f. cavité, chemin creux. Et estoient horz de cele caveté. (P. 545.)
- CE** (pour *se*) (ital. *se*), conj. si. Si orent conseil que ce Salahadin lor voleit doner fiance d'aler seurement. (Var. d. p. 122.)
- CE QUE**, conj. Et ce que il ala en son ostel fist il por ce que il'en cuida. (P. 69.)
- BRIEZ**, adj. bref, breve, court. En ceste vie, qui est assez briez et petite. (P. 589.)
- BRUEROI** (Var. c. p. 64.) Voyez **BRUIERE**.
- BRUIERE**, s. f. Il avoit grant bruere (var. brueroi. c. d'erbe. (P. 64.)
- BRUISIER**, v. briser. Il ne fu miq mort, mes il ot la cuisse bruisie. (Var. g. p. 224.) — Et se bruisierent les couz. (Var. c. p. 231.)
- BUEF**, s. m. bœuf. Li grant dragon volant, qui rompissent bien .i. buef. (P. 576.)
- BUIRE**, s. f. (Var. e. h. i. p. 513.) Voyez **BOIRE**.
- BUISINNE** (lat. buccinā), s. f. trompette. Et a sonner tymbres, et taborz, corz et buisnnes. (P. 613.)
- C**
- CRAUZ**, s. m. seau, vase (où l'on porte l'eau bénite). Et de ceauz et de croiz. (P. 594.)
- CELEMENT**, adv. secrètement. St'en parti des autres barons tout celement. (P. 1.)
- CELONC**, prép. selon. Celonc (var. selonc. a. c. n.) ce que eles estoient. (P. 99.)
- CEMBIAUX**, s. m. joutes, courses. Li Sarrâzin faisoient squent leur cembiaux et couraient jusques as mars de Jaffe. (P. 631.) Voyez **CEMBELER**.
- CEMBELER**, v. combattre, jouter. Et s'en vindrent pres des lices et des Crestiens pour cembeler. (P. 595.) Voyez **Du Cange** au mot **CEMBELLUM**; **Roquefort** au mot **CEMBEL**, **Burguy**, *ibid.* et **Rayn.** t. II, p. 374.
- CERCHER**, v. fouiller. Les robeient et les cercheient trop vilainement que laide chose seroit a dire. (Var. d. p. 101.) Voyez **Burguy**, Gloss. au mot **CERCHER**.
- CERCHIER**, v. 1^o fouiller, faire des recherches dans: 2^o parcourir. 1^o Li rois ala a Acre et manda chevaliers por cerchier les citez, les chastiaux et les viles por rendre les esclaz. (Var. c. p. 363.) — Li rois ala a Acre et laissa chevalieres en la terre por cerchier les citez et les chastiaux et les viles, et delivrerent les prisoniers. (Var. d. g. p. 365.) — 2^o Li venimz li coumanca a cerchier et vainnes et mouelles. (P. 577.)
- CERF** (lat. seps), s. f. serpent. .i. petit serpenz qui avoit a nom cerf. (Var. ceres, h.) (P. 578.)
- CERSYDRE** (grec χερσίδρος), s. m. serpent. (P. 576.)
- CERTAINNETÉ**, s. f. certitude. I envoia gens erraument pour savoir en la certainneté. (P. 591.)
- CERTAIN**, adj. certain. Se il estoient certain. (P. 12.)
- CESTUI**, adj. ce, cet. Por cestui fait. (P. 6.)
- CHALEIR**, v. impers, s'inquiéter, se soucier de. Lor amis et lor parens ne lairont mie aler lor mort a non chaleir. (Var. d. p. 124.) Voyez **CHALOIR**.
- CHALEMBAUS**, s. m. chalumeau. Grant plenté de chalemeaus. (P. 310.)
- CHALOIR**, v. impers. même sens que **CHALEIR**. Et de Tabariè ne li chausist. (Var. en chausist, d.) (P. 52.)
- CHALOURZ**, s. f. chaleur. Jusques verz midi dont fu granz la chalourz. (P. 575.) — La chalour fu levée. (Ibid.)

- CHAMELÉE**, s. f. la charge d'un chameau. *Ele fist charger .xx. chameles d'aigue rose.* (Var. d. p. 103.)
- CHAMEUX**, s. m. chameau. *Et bien .m. chameux que bugles que autres granz bestes.* (P. 630.)
- CHAMPÉL** (ital. *campale*, prov. *campal*), adj. qui a lieu en rase campagne. *Il avoit grant talant d'encontrer sei avec Saladin en bataille champel.* (Var. d. p. 198.) Voyez Rayn. *Gloss. rom.* t. II, p. 303, au mot **CAMPAL**.
- CHANDELABRE**, s. m. candelabre. *Et d'ancencierz, et de chandelabres, et de ceaux, et de croiz.* (P. 594.)
- CHANNE** (lat. *canities*), s. f. cheveux blancs. *Et li enfant nouvellement nez seront couvert de channes pour l'engoise, et enveilliront.* (P. 514.)
- CHANNIEX**, s. m. canaux. *Del Nil qui chiet en mer par .iiii. mestres channiez desouz Egypte.* (P. 571.)
- CHANTEL** (comparez l'italien *cantone*), s. m. coin, angle. *Le bras qui estoit peinz a mont del Sepulcre verz le chantel.* (P. 508.) Voyez Burguy au mot **CHANTEL**.
- CHARDONAX**, s. m. cardinal. *Et puis fu il chardonax de Rome.* (Var. c. p. 310.)
- CHARESTIÉ** (ital. *carestia*), s. f. cherté. *Tant que il ot une charestié (var. *chierié*, a.) en la terre.* (P. 233.) Burguy, *Gloss.* au mot **CHER**, ne donne pas cette forme.
- CHARGAITE**, s. f. guet. *La meisme do chardonax firent la chargeite une nuit.* (Var. c. p. 340.)
- CHARGE**, s. m. attaque. *Et soffroient a grant meschef je hardois et le charge des Turz.* (P. 331.) Peut-être faut-il lire le *charger*?
- CHASCUN**, adj. chaque. *Chascun jor crouseit plus et plus.* (P. 1.)
- CHAUCEMENTE** (ital. *calzamento*), s. f. chaussure. *Car ce estoit par mis a chaucement.* (P. 577.) Voyez Douet d'Arceq, *Comptes de l'Argenterie*, p. 140.
- CHAUDIÈRE**, s. f. *Il fist chargier les viandes es galies, ou toutes les chaudières.* (Var. d. p. 207.)
- CHAURE**, inf. pris subst. cheoir. *Dont l'on dit que se le chaure dou nain ne fust, qui li vint sur le cors esperir, il ne fust mie si tost mort.* (Var. d. p. 220.) Burguy, *Gloss.* au mot **CHAON**, n'indique pas cette forme.
- CHÉÈNE**, s. f. chaîne. *La cheene dou port ert avalée.* (P. 108.)
- CHÉITIVITÉ**, s. f. captivité. *Por quei il ne deüssent estre pris en cheitivité.* (Var. d. p. 84.)
- CHÉLINDRE** (grec *χελύδρος*), s. m. chélydre, serpent. (P. 576.)
- CHEVALIÈRE** (ital. *cavaliere*), s. m. chevalier. *Si le dona as chevalieres.* (Var. c. p. 47.) (Le manuscrit a. écrit à Rome, donne toujours cette forme.)
- CHEVETAIGNE**, s. m. chef. *L'empereres envoia chevetaigne.* (Var. c. p. 210.)
- CHICHE** (Var. c. p. 21.) Voyez **CHICHÈRE**.
- CHICHÈRE** (ital. *cicherchia*), s. f. pois chiche. *Qui en poeit avoir ausi gros come une chichere.* (Var. *chiche*, c. feve, c. d. 6.) (P. 21.)
- CHIERE** (du bas lat. *cāra*; gr. *κέφαλή* et *κέφα*, tête), s. f. figure. *Onques n'en fist il chiere ne ne mua facon.* (P. 577.) — *Bone chiera et bon semblant faisoit ades li roiz.* (P. 625.) Comp. l'italien *cerà* ou *ciera*.
- CHIERTÉ**, s. f. (Var. a. p. 233.) Voyez **CHARESTIÉ**.
- CHIFFLER**, v. siffler, se moquer. *Et ne s'en font se chiffler* (var. *cheuffer*, a. *chuffer*, s. *sifler*, u. 1.) non. (P. 614.)
- CHOISIR**, v. apercevoir. *Miroinnes choisi de loing sus l'ève .i. petit manoir belement atorné.* (P. 587.) Voyez Carpentier et Burguy, *Gloss.* au mot **CHOISIR**.
- CHOSE**, s. f. 1° cause, 2° chose. 1° *Ce fu une des choses et l'achoisou de la hayne dou roi Guy.* (Var. d. p. 63.) — 2° *A taut estoit ja la chose venue.* (P. 1.)
- CHUFOLOZ**, s. m. moquerie. *Les croiz et les cruzefz qu'il avoient trouvez... les trainoient par chufloz, par granz risées, et par granz escharnissemenz.* (P. 624.)
- CHURME** (ital. *ciurma*), s. f. chiourme. *Et retindrent .i. galies avec lor churmes.* (P. 456.)
- CIL**, pron. celui-ci. *Cil respondi.* (P. 1.)
- CIMENTÈRE**, s. m. (Var. d. p. 141.) Voyez **CIMITÈRE**.
- CIMITÈRE**, s. f. cimetière. *Il les aloient prendre et enterrer en la cimetièr.* (Var. *Ametièr*, d.) (P. 141.)
- CINSE**, s. m. cygne. *Et contre faisoient le cinse qui chante quant il doit morir.* (P. 293.)
- CISME**, s. m. schisme. *Poi de saison esteit que le cisme ne fust en l'Eglise de Rome.* (Var. v. p. 205.)
- CITAIEN**, s. m. citadin, habitant de la cité. *Quant li citaien virent.* (Var. c. p. 57.)
- CLERVEAUX**, adj. clairvoyant. *Bonz chevaliez, preuz et hardiz et saiges de guerre et clerveaux en tiex afaires.* (P. 604.)
- CLINGNETER**, v. clignoter. *Celui qui clingnete de l'el.* (P. 582.)
- CLOICHE**, s. f. cloche. *Toutes les cloiches de la ville sonnoient et avoient ja sonné.* (P. 620.)
- CLORE**, v. fermer. *Le conte comanda que l'on clouist les portes.* (Var. d. p. 101.) — *Donc comanda que l'on clouist les portes dou chastel.* (Var. d. p. 201.)
- CLOUSIST** (Var. d. p. 101.) Voyez **CLORE**.
- CLOSTURE**, s. f. (Var. a. p. 225.) Voyez **CLOSURE**.
- CLOSURE**, s. f. clôture. *Fist barres et closures.* (Var. *cllosures*, a.) (P. 225.)
- CLOUSIST** (Var. d. p. 201.) Voyez **CLORE**.
- COC**, s. m. basilic, sorte de reptile. *Coc, basilique le claimment ces laics gens.* (P. 580.)
- COCORDE** (lat. *cucurbita*), s. f. gourde. *Un home aleit avec les autres povres, qui portoit une cocorde sus son espaulée liée a un baston.* (Var. d. p. 97.)
- COIGNIE**, s. f. cognée, hache. *Lors pristrent coignies et ronpirent.* (P. 327.)
- COLDRE**, s. m. coudrier. *Une trop bele pierre d'une aumosnière de la grosseur a une noix de coldre.* (P. 588.)
- COLÈ** (du vénitien *colla*), s. f. vent, ESTRE A LA COLÈ, être en partance. *L'un eschapa qui a la colè estoit.* (P. 395.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, p. 487 et 660.
- COLER**, v. 1° déployer au vent, 2° faire voile. 1° *Si leverent lor aneres et colerent lor voiles.* (P. 434.)

- Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot COLLER. — 2° Si colerent (var. coulerent, a.) et murent a aler. (P. 327.)
- COLS. (Var. a. p. 44.) Voyez Cos.
- COMBE, s. f. comble. *Les autres Sarazins monterent sur la combe dou mostier.* (Var. d. p. 104.)
- COMBINIER, v. broyer. *Pour occirre et pour combrier.* (P. 543.) Voyez Roquefort au mot COMBRISSEMENT.
- COME, conj. que. *En la maniere come.* (P. 4.) — *Tandis come.* (P. 3.) — *Tant come il estoit en peché mortel.* (P. 5.) — *Ausi grant dreit eust come le conte de Triple.* (P. 4.)
- COMENSAILLE, s. f. commencement. *Et de domensaille* (var. *commencaille*, a. *comencaille*, d. *cominsaille*, g.) *lor rendi Beaufort et la terre de Saete.* (P. 418.)
- COMETRE, s. m. capitaine de navire. *Il deussent commander a Aubert Marie, qui estoit cometre de la galie.* (Var. d. p. 199.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot COMITRE, et plus bas COMITE.
- COMITE, s. m. chef. *Et fu comite et chevetaine Raymont.* (P. 170.) Voyez M. Jal, *Gloss. nautique*, au mot COMITE.
- COMITRE, s. m. chef, capitaine. *Reimont de Bone Done, qui estoit comitre des galies.* (Var. d. p. 207.) Voyez COMETRE.
- COMMENCAILLE. (Var. a. p. 418.) Voyez COMENSAILLE.
- COMMUE, part. p. *Comme la terre qui est commue et apelée l'eritage et la partie de Dieu.* (Var. d. p. 204.)
- COMPAIGNON, s. m. compagnon. *Li Crestien disoient encontre les clerz assez de villaines parolles... qu'il n'aueroient jamais apostole et que il seroient compaignon aus lais.* (P. 559.)
- COMPLIR, v. accomplir. *Compli l'an que il arriverent.* (P. 331.)
- CONDUIRE, v. Le conte de Triple les conduist jusques en Antioche. (Var. d. p. 124.)
- CONDUIT, s. m. protection. *En son conduit.* (P. 23.)
- CONDUST, (Var. d. p. 124.) Voyez CONDUIRE.
- CONEHU, part. p. connu. (P. 476, 479.) Voyez CONNOÏTRE.
- CONJUREMENZ, s. m. serments mutuels. *Moult de foies juré et afermé par granz parolles et par granz conjuremenz.* (P. 618.)
- CONNOÏTRE, v. faire connaître. *Ele lor conut que ele estoit esclave d'un Surien de Nazareth.* (P. 54.) — *Plusors fois desbatu et conehu.* (P. 476.) — *Si com avoit esté desbatu et conehu.* (P. 479.)
- CONOSTABLE, s. m. connétable. *Et conostable zyre Richard de Nublans.* (P. 479.)
- CONPLIR, v. accomplir. *Avoient plain poeir et letres de conplir.* (Var. *accomplir*, a.) (P. 307.)
- CONQUERRE, v. conquérir. *Saave les parties de ceauz qui seroient au conquerre.* (P. 329.)
- CONSEIL, s. m. conseil, avis. *Conseil lor aporta.* (P. 27.) — *Conseil li aporta.* (P. 160.) — *Si que li lor conseil vinqui.* (P. 242.)
- CONSEIL. (Var. b. p. 294.) Voyez CONSELE.
- CONSEIL (AVOIR), prendre la résolution de. *Richard n'out mie conseil que il brisast les trives.* (P. 556.)
- CONSEIL (METRE). *Maiz il n'i metoit nul conseil, par quoi ele fust delivre des mescreanz.* (P. 558.)
- CONSEILL, s. m. conseil. *Il le feissent par le conseil.* (Var. c. 37, p. 4.)
- CONSELE, s. m. consul. *Le bail de Venese et les conseles* (var. *conseil*, d. g.) *de Pise et de Genoe.* (P. 394.)
- CONSENTIR, v. consentir, accorder. *La terre que Dez li avoit consentue a avoir.* (P. 228.)
- CONSENTIR (SE), v. consentir. *Que ele se esteist consentie au mariage.* (P. 153.) — *Ele ne se fust mie consentie a la departison.* (P. 154.)
- CONSENTUE. (P. 228.) Voyez CONSENTIR.
- CONSEUS, s. m. conseil. *Et conseus le vos aporloit.* (Var. g. p. 315.) Voyez Burguy au mot CONSOIL.
- CONSPIRATIE, s. f. conspiration. *Li amiraux a cui il avoit sa terre laissée a garder, avoit fait granz conspiraties et granz conjuremenz contre lui.* (P. 638.)
- CONSTRANZ. (Var. d. p. 129.) Voyez CONSTREINDRE.
- CONSTREINDRE, v. contraindre. *Et les ot si constreint.* (Var. *contrains*, a. *constrains*, d.) (P. 127.)
- CONSUIR, v. suivre. *Tout occiant cez que il poivoient consuir.* (P. 605.) — *Et abatoient et fondoient jusques en terre quan qu'il les consivoient.* (P. 635.)
- CONSELES, s. m. consul. *Et morut Huguelin Bozacharie, consules des Pisans d'Acre.* (P. 443.)
- CONTÉE, s. f. comté. *Li princes le fist semondre par les us de la contée.* (P. 314.)
- CONTRAIT. (Var. a. p. 129.) Voyez CONSTREINDRE.
- CONTRE, prép. 1° à l'encontre, à la rencontre; 2° malgré. 1° *Li cuens vint contre le roi.* (P. 45.) — *Si descendit contre lui.* (Ibid.) — *Par toute terre que il fussent cōtre a armes.* (P. 114.) — 2° *Exposée contre Deu et contre raison.* (P. 5.) — *Car il faisoient tout contre Deu et contre lor sairement.* (P. 27.) — *Por quoi avez vos assemblez ci cest ost contre yver?* (P. 35.)
- CONTREFAIT, part. p. représenté, reproduit. *Il avoit un porc sauvage de cuivre contrefait a Boque de Lion.* (P. 271.)
- CONTREST (ital. *contrasto*), s. m. opposition. *Nul contrest en la terre.* (P. 169.)
- CONTRESTER (ital. *contrastare*), v. résister. *Mes la terre estoit sablonneuse, si ne pouvoit contrester au vent.* (P. 594.)
- CONUT. (P. 54.) Voyez CONNOÏTRE.
- CONVINTAILLE. (Var. g. p. 418.) Voyez COMENSAILLE.
- CONVOITISE. (Var. a. d. g. p. 275.) Voyez COVRITISE.
- CONVOITOUS. (Var. a. p. 126, 192.) Voyez COVRITOS.
- CORAGE, s. m. courage. *Et faites bon corage a ces gentis homes.* (P. 33.) — *Il covri son corage au plus beau qu'il post.* (P. 166.)
- CORDIE, adj. Curde. *Por ce que sa mere estoit Cordie.* (P. 312.)
- CORGÉE (Prov. *coreja* et *corija*), s. f. sangle, courroie. *Si le ferit d'une corgée* (var. *escorgie*, a.) *que il tenoit.* (P. 20.) Voyez Rayn. II, p. 527.

- CORGNONZ**, s. m. (Var. n. p. 572.) Voyez **CORNONZ**.
- CORIN**, v. courir. *Li Sarrasin en ocistrent tant que li flams corut de sanc.* (P. 129.)
- CORNONZ**, s. m. terme de marine, l'extrémité, la pointe du navire. *Aucune foiz est il avenu ou li cornonz (var. corgnonz, n.) de la nef devant se lance suer la roche, qui est couverte de la mer, et li autres cornonz: demeure et vaucre par mi la mer.* (P. 572.)
- COROCIÉ**. (Var. a. p. 2 et 3.) Voyez **CORROGER**.
- CORON**, s. m. extrémité. *Et bien cuidoit estre au coron de la terre.* (P. 587.) Voyez **Carpentier** au mot **CORON** et **COR** (1).
- CORONE**, s. f. couronne. *Quant li rois avoit portée (var. porté, d. g.) corone.* (P. 9.) — *Cil ot portée corone.* (Ibid.) — *Li enfes ot portée corone.* (Ibid.)
- CORONEMENT**, s. m. *Et se laissa de coronement de son fiz Johan.* (P. 145.)
- COROUCEZ**. (Var. a. p. 2.) Voyez **CORROGER**.
- COROUT**. (Var. a. p. 2.) Voyez **CORROS**.
- CORROGER**, v. courroucer. *Li rois s'en parti d'ilucc moult corroces.* (Var. corouciez, a. corrouciez, c. corocié, g.) (P. 2.) — *Se porpenia coment il le porroient corrocer.* (Var. corroucier, a. c. corocier, g.) (P. 3.) — *Li Crestien en furent dolans et corroces.* (P. 328.)
- CORROS**, s. m. courroux, colère. *Par corroz (var. corrous, a. c. corout, g.) s'en partirent de la cort.* (P. 2.)
- CORROUCIER**, v. (Var. c. p. 2, var. a. p. 3.) Voyez **CORROGER**.
- CORROUS**, s. m. (Var. a. c. p. 2.) Voyez **CORROS**.
- CORS**: 1° corps, personne; 2° Cœur, esprit, âme; 3° Volonté, force corporelle; 4° course. 1° *Se il vosist autre chose dire, il le proveroit contre son cors.* (P. 153.) — *Il i fist plus par son cors que tait li autre.* (P. 328.) — *Poi se failli que il ne lor firent enai des cors.* (P. 406.) — 2° *Renaut se comanda a Dieu, et li dist: « Le cors est entre vos mains et le cors est en la main de Dieu. »* (Var. d. p. 111.) — 3° *Li preuz et li damages en seit mienz, je m'en enchargerai et i metrai le cors et le poeir.* (P. 70.) — 4° *Les Pisans avoient fait armer naves de cors.* (Var. d. p. 202.) Voyez **Jal**, *Gloss. nautique*, au mot **CORS**, 2.
- CORSIER**, v. faire des coupes. *Et estoient venus corsier devant la Surie.* (Var. d. p. 202.) Voyez **CORSIEGIER**.
- CORSIER**, adj. propre à la course. *Chameaus corsiers.* (P. 372.)
- CORSIEGIER** (ital. *corsegiare*), v. faire des courses, croiser. *Si comença a corsiegier environ l'isle de Chypre.* (Var. d. p. 205.) Voyez **CORSIER**.
- CORT**, s. f. cour. *Le semostrent de venir a sa cort.* (Var. court, a.) (P. 1.)
- CORT** (**DROIT DE**), droit d'avoir une juridiction séparée. *Li Genevois guerpirent lor tor et lor rue... et ne durent... ne avoir cort ne baston dedens Acre.* (P. 443.)
- CORTAIS**, adj. courtois. *Le roi Richart en fu cortais (lui en fit la courtoisie, y consentit), ne puis ne li demanda riens.* (Var. d. p. 188.) Voyez **Burguy**, *Gloss.* au mot **CORT**.
- CONVERSIEBS**, s. m. cordonnier. *Il lor donna riches fies... et as conversiers et as massons et as escrivains en Sarrazineis.* (Var. d. p. 189.) **Roquefort** ne donne que les formes **CONVISIER** et **CONVOISIER**.
- COS**, s. m. coups. *Tant par estoit doloros des cos (var. cols, a.) que il avoit receus.* (P. 44.)
- COSTE**, s. f. côté. *Richart Filanger legat de ma coste* (P. 389.) *Comp. legat a latere.*
- COTEL**, s. m. couteau. *Et cil traist un cotel, si le feri par mi le cors.* (Var. d. p. 193.)
- COULER**, v. (Var. a. p. 337.) Voyez **COLER**.
- COUMANT**, adv. comment. *Coumant liquen: Richart ala en la Sainte Terre.* (P. 555.)
- COUMUN**, s. m. la commune, habitants de la —. *La citez d'Acre et la citez de Sur, qui furent garnies du coumun.* (P. 636.)
- COUROUT**, s. m. courroux, colère. *Et puis s'em parti par courout et s'en ala a Rome.* (P. 452.)
- COURT**. (Var. a. p. 1.) Voyez **CORT**.
- COUSTOS**, adj. coûteux. *Car il est trop coustos.* (Var. coustous, a.) (P. 330.)
- COUSTOUS**. (Var. a. p. 330.) Voyez **COUSTOS**.
- COUVE**, s. m. cuve. *Couves de marbre serlees.* (Var. c. 43, p. 10.)
- COVOITISE**, s. f. convoitise, avidité. *La fu la covoitise (var. convoitise, a. d. g. covoitise, c.) si grant.* (P. 275.)
- COVEITOS**, adj. envieux, convoiteux. *Come cil qui coveitos (var. couvoitous, a.) estoit.* (P. 126.) — *Moult engignos et coveitos.* (Var. covetous, d.) (P. 155.) — *Li marquis fu coveitos (var. convoitous, a.) de cel avoir.* (P. 193.)
- COVENT**, s. m. convention. *Par tel covent que se Sa lahadin rendist la Sainte Crois.* (P. 173.)
- COVETOUS**, adj. envieux. (Var. d. p. 155.) Voyez **COVEITOS**.
- COVINE**, s. f. état, situation. *Que l'en ne seust en l'ost la mort del empereor, ne la covine de la cité.* (P. 271.) Voyez **Du Cange** au mot **COVINA**.
- COVOITISE**. (Var. c. p. 275.) Voyez **COVEITISE**.
- COX**, s. m. cou. *Li roi le portoient par cest pais a lez: cox.* (P. 585.) Voyez **Burguy**, *Gramm.* I, 92, et *Gloss.* au mot **COL**.
- COX**, s. m. coq. *La moitié devant en est cox et a creste et bec.* (P. 580.) Voyez **Chevallet**, I, 244.
- COX**, s. m. coup. *Assez ifrent de biaux cox.* (P. 564.) Voyez **Burguy**, *Gramm.* I, 93, et *Gloss.* au mot **COLP**.
- CRACHE**. (Var. a. p. 512.) Voyez **CROISCHE**.
- CRAPOZ**, s. m. crapaud. *La moitié derriere en est crapoz.* (P. 580.) Voyez **Chevallet**, I, 403.
- CARMUZ** (part. passé de *cremoir*; prov. *cremer*; voyez **Rayn**, *Gloss.* II, 514), redouté. *Iceil estoit cremuz.* (P. 524.) Voyez **Burguy**, *Gloss.* au mot **CRESINDRE**.
- CARENEL**, s. m. créneau. *Et sus chascun crenel de la tor.*

- (Var. c. p. 230.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **CRANEL**.
- CRASCHE**. (Var. n. i. p. 512.) Voyez **CRASCHE**.
- CRISTIENNER**, v. convertir au christianisme. *Cil vindrent a Sur et se firent crestienner.* (Var. c. p. 192.) — *Quant il vindrent a Sur, il se crestiennerent.* (Var. g. p. 192.)
- CREVER**, v. commencer à poindre. *Lendemain ains que l'aube crevast.* (P. 540.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **CREVERA**.
- CREVICE** (du latin *carabus*), s. f. écrevisse. *Ce sinne que l'en claimme crevice en .i. autre sine voisin.* (P. 584.) Voyez Chevallet, II, 124.
- CRIS**: 1° clameur; 2° cris, pleurs; 3° l'ensemble d'une population. — 1° *Un cri s'amat en l'ost entre les chevaliers.* (P. 50.) — 2° *La grant dolor et le cri* (var. *plor*, a.) *des barons.* (P. 139.) — 3° *Faisoient il par fiance de ce que tout le cri d'Acre les seust.* (P. 330.) Voyez Du Cange, *Gloss. lat.* au mot **CRIDATIO**, et Burguy, *Gloss.* au mot **CRIS**.
- CRU DE LA TERRE**, l'appel aux armes. *Quant li cris de la terre vint.* (P. 114 et note b.) — *Por chascun Latin, qui estoit lors en Constantinople, estoient il cent Grifon et savoient le cri de la terre.* (P. 287.)
- CRUATOR**, s. m. créateur. *Comme li Criator m'en leza savoir.* (P. 585.)
- CRIERRE**, s. f. cris. *Granz crierres.* (Var. *criees*, h. i. k.) (P. 548.)
- CRUEL**, adj. cruel, cruelle. *Moult i ot aspre et croel* (var. *cruel*, h. i.) *bataille.* (P. 564.)
- CRUIRE**, v. croire. *Cries vos?* (Var. c. p. 52.)
- CRUISCHE**, s. f. crèche. *La cruische* (var. *crèche*, h. i. *crache*, k.) *ou il fu couchiez.* (P. 512.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **CRUDE**.
- CROISÉE**, s. f. croisade. *Le fait avoit esté fait par l'glise et par la croisée.* (P. 343.)
- CROISSEMENT**, s. m. action de croître, d'augmenter. *Et selonc son croisement croit la mer.* (P. 583.)
- CROISTRE**, v. croître. *Chascun jor croisseit.* (P. 1.)
- CRUOLE**, s. m. tremblement de terre. *Fu .i. grant crole en Hermenie qui fondit v. chastians.* (P. 457.) Voyez Burguy au mot **ROS**.
- CROPE**, s. f. croupe. *Et li autres aussi qui d'autre part iert sailli sur la croupe del cheval.* (Var. d. p. 193.) Voyez Chevallet, I, 405, et Burguy, *Gloss.* au mot **CROUPE**.
- CROULE**, s. m. ébranlement. *Au croule de la chaene .i. viez homz.* (P. 587.)
- CROULLER**, v. remuer, secouer, ébranler. *Il la croulerent comme cil qui vouloient savoir ce que pouoit (sic r.) estre.* (P. 587.) Voyez Rayn. au mot **CAOLLAIRE**, *Gloss. rom.* II, p. 520.
- CRUEUSE**, adj. creuse. *Se la terre fist ferme et crueuse que li venez se pouist metre dedenz.* (P. 574.)
- CRUEUX**, adj. cruel, cruelle. *La bataille comença, forz et cruez.* (P. 545.)
- CUER**, s. m. cœur. *Li cuens Gantier, qui estoit de grant cuer et de grôs et plus orgueilleus.* (P. 237.) — *Car il avoient les cuers des ventres engouisseus et destroiz.* (P. 605.)
- CUERIR**, v. courir. *Aincoiz errent et cuerent contre le corz du firmament.* (P. 583.) — *Lors li cuerent par l'abondance.* (P. 585.)
- CUIDER**, v. croire. *Sire, je cuit que vostre home ne feroient.* (Var. c. p. 230.) Voyez Burguy, *Gloss.*
- CUIRE** (EN), v. faire qu'il en cuise. *Et il si feissent, se Diez ne les en cuisist.* (Var. *destornast*, k. *nuisist*, h. i. k.) *por l'orgueil et por leur autres pechiez.* (P. 539.)
- CUISINAT**. *Une rue que l'en apeloit Mal Cuisinat.* (P. 496 et 501.)
- CUISSIST**. (P. 539.) Voyez **CUIRE**.
- CUIT**. (Var. c. p. 230.) Voyez **CUIDER**.
- CUITOUSMENT**, adv. librement. *Et ala cuitousment vers le Chastel de Cherines.* (Var. d. p. 165.) Burguy au mot **COIT** ne donne que la forme *Cuitement*.
- CYKALEX** (grec *κυκάλων*), s. f. sorte de serpent. (P. 576.)

D

- DAINTIÉ**, s. f. (Var. a. p. 150.) Voyez **DEINTIÉ**.
- DANÈSE**, adj. fém. danoise. *Une hache danese.* (P. 54.) Voyez **DENNOISE**.
- DAUMATIQUE**, s. f. dalmatique. *De tuniques et de daumatiques.* (P. 594.)
- DE** (ital. *di*), idiotismes dans lesquels entre cette préposition: 1° *Il ne voloient mie que il fust plus bas d'eaus.* (P. 8.) — 2° *Tout despoillé et tout de plaie.* (P. 547.) — 3° *Li rois Livons estoit mal de lui por la honte que il li avoit faite.* (P. 347.)
- DE CA**, d'en deçà. *Toute la terre des Crestiens de ca mer.* (Var. d. p. 128.) — *Dont ce fu grant damage a la terre de ca mer.* (P. 460.)
- DEENS**, s. m. doyen. *Et fus fait evesque de Saiete Adam de Romery. . . . deens de cele meisme yglise de Saiete.* (P. 466.)
- DEERAINS**, adj. (Var. a. p. 246.) Voyez **DEERREINS**.
- DEFAUTE**, s. f. 1° faute; 2° manque. 1° *Cist damages estoit avenus par sa defaute.* (Var. c. p. 346.) — *Je croi bien que ce soit par noz pechiez, et que Mahommes se soit courouciez a noz, ou par noz defautes.* (P. 614.) — 2° *Qui ne s'en porent mie aler avec le roi par defaute de navie.* (P. 621.)
- DEGETEN** (SE — DE), v. rejeter comme incompetent. *Ele se degetoit dou tout de la court de Rome, si com li procureur dou roy son adversaire s'en estoient degeté.* (P. 476.)
- DEGOLER**, v. découler, glisser. *Li quel se degoloient* (var. *desgoloient*, d. *descolloient*, c.) *des murs a val.* (P. 385.) Burguy, *Gloss.* au mot **COLER**, n'indique pas ce sens de *degoler*.
- DÉGOUTER**, v. (Var. a. p. 579.) Voyez **RAIER**.
- DEHAITTE**. (Var. a. p. 2.) Voyez **DESHAITTE**.
- DEHEITIÉ**, part. p. malade. *Car por ce que la reyne*

- avait été *dehoitié*. (Var. d. p. 206.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *HART*.
- DEINTIÉ**, s. f. gourmandise, avidité. *Il la mangeant a grant deintié*. (Var. *deintié*, a.) (P. 150.) Comp. l'anglais *dainty*, friandise.
- DELIURÉ**, adj. plein, entier. *Et l'ot mis en son deliuré poeir*. (P. 419.) Voyez Raynouard, *Lexique roman*, t. IV, p. 83, au mot *DELIURÉ*, et Burguy, *Gloss.* au mot *LIVRER*. C'est peut-être de ce mot que vient *déliuré*, encore en usage dans le langage familier. Voyez le *Gloss. du centre de la France*, par M. le comte Jaubert, t. I, p. 325; *Beronie, Dictionnaire du patois du bas Limousin*, au mot *DELURA*, et l'abbé Corbier, *Gloss. Picard*.
- DEMAINE**, s. m. domaine. *Il ne tenissent plus l'isle en lor demaine*. (Var. d. p. 186.)
- DENOISE** et **DENOISE**, adj. danoisé. *Li Sarrasin li devoient... abatant de haches dennoises*. (P. 605.) — *De haches dennoises*. (P. 608.)
- DEPARTIE**, s. f. partage. *Dont il fu bien apareissant a la departie*. (P. 275.)
- DEPARTIR** (Sa), v. se séparer. *Li patriarches li dist que, se il voleit laisser et departir sei de sa cosine*. (P. 5.)
- DEPERIER**, v. briser, détruire à l'aide d'un pierrier. *Puis vindrent a la porpe de la maistre tor et la caudierent deperier*. (Var. d. p. 226.) — *Si la caudierent deperier*. (Var. o. p. 227.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *PIERRE*.
- DERRERINS**, adj. dernier. *Johan de Neele entra en mer derrerins*. (Var. *derrains*, a.) (P. 240.) Voyez Burguy au mot *RIEN*.
- DES ADONQUES**, dès lors. *Des adonques en ca le rei de Jerusalem n'en est pas sort. Ne por quant les chanoines sont encore les eslectors*. (Var. d. p. 204-205.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 284.
- DESAANCHER**, v. lever l'ancre. *Coment li empereres de Chypre les avoit fait desaaner*. (Var. c. p. 167.)
- DESCARGER**, v. décharger, charger, fondre. *Grant planté de Sarrazins, qui descargoient* (Var. *deschargoient*, a. *deschercoient*, h. *deschairchoient*, i.) *sur elz les anes routes apres les autres*. (P. 607.) Comp. l'italien *discaricare*. Burguy, *Gloss.* au mot *CHAR*, n'indique pas la forme *DESCARGER*.
- DESCENDRE**, v. déceindre. *Et desceinstrent l'espée que il estoit ceint*. (Var. d. p. 211.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *CRINDRE*.
- DESCENDEMENT**, s. m. action de descendre. *Et selonc son descendement* (P. 583.)
- DESCIER**, v. déchirer. *Eles saillent dedenz les nes et les descirent et despicent torz*. (P. 571.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *ESCHIER*.
- DESCLOSE** (Var. e. h. i. p. 489.) Voyez *DESCLOUSE*.
- DESCLOUSE**, adj. f. non close, ouverte. *Elle estoit toute desclouse sanz fermeté*. (P. 489.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 127, et *Gloss.* au mot *CLORE*.
- DESCOULOENT** (Var. o. p. 385.) Voyez *DECOULER*.
- DESCROISTOIT** (P. 198.) Voyez *DESCROISTRÉ*.
- DESCROISTRÉ**, v. relever du vœu, de l'obligation d'aller à la croisade. *Après manda as archevèques et as vesques des ports, qu'il fussent legat a descroisir la menne gent, et qu'il renouvoissent ariere ceus qui n'estoient mie defensables, et pristrent lor deniers*. (Var. o. p. 318-319.)
- DESCROISSEMENT**, s. m. action de décroître. *Et descroist de son descroissement*. (P. 583.)
- DESCROISSOIT** (Var. a. p. 198.) Voyez *DESCROISTRÉ*.
- DESCROISTRÉ**, v. décroître. *Fu moult dolens que tant descroistroit* (var. *descroissoit*, a.) *la terre*. (P. 198.)
- DESRITEMENT**, s. m. désavantage, dommage. *Por ce qu'il avoit faite pes a son desritement*. (Var. c. p. 145.)
- DESERPERÉ**, part. p. *Il sont ausi come gent desesperés*. (P. 429.)
- DESFROISSÉ**, adj. froissé, brisé. *Ele fu cheue sur le pape, par quoi il fu touz desfroissiez*. (P. 481.)
- DESGOLOENT** (Var. d. p. 385.) Voyez *DECOULER*.
- DESHAITIÉ**, adj. malade. *Por ce qu'il estoit deshaitiez*. (P. 2.) (Var. *dehaitiez*, a. *dehaitié*, o.) Voyez Burguy, *Gramm.* t. II, p. 398, et *Gloss.* au mot *HAIT*.
- DESIIRANZ**, adj. désirant. *Querant l'eve dont il estoit desiranz autresi come unz forcenez*. (P. 577.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 41.
- DESIUGLER** (du lat. *jugulare*), v. étonner, contrarier. *Dont li rois fu moult desjunglez*. (P. 358.) — *Si en fu moult desjunglez*. (P. 360.) — *Si se tindrent moult a desjunglez et a entrepris*. (P. 430.) Carpentier le fait venir de *deladere*, ce qui est inadmissible.
- DESORE**, prép. dessus. *Li plusieurs de ces montaignes si aparoiert par de desore l'iaue*. (P. 573.)
- DESPARTISON**, s. f. séparation. *Ele ne se fust mie consentie a la despartison*. (P. 154.)
- DESPERATION**, s. f. désespoir. *Que en grant desperation les avoit mis de lor vies*. (P. 200.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, p. 120, et au mot *ESPERER*.
- DESPITAUMENT**, adv. d'une façon cruelle. *Qui moult volantierz occioient les Crestienz au plus despitaument*. (P. 558.) Voyez Carpentier au mot *DESPITEMENT*, et Burguy au mot *DESPIER*.
- DESPLIER**, v. déployer. *Le rei comanda a desplier son oriflambe*. (Var. d. p. 182.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, p. 226, et *Gloss.* au mot *PLIER*.
- DESPOILLÉ**, part. p. (P. 547.) Voyez *DESPOILLER*.
- DESPOILLER**, v. dépouiller. *Si le fist despoiller*. (P. 21.) (Var. *despouillier*, a. o. *despoillier*, c.) — *Après les despouillierent et geterent a fan*. (Var. o. p. 154.) — *Anseaux de Lille... tout nu, gisant et tout despoillé*. (P. 547.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DESPOILLER*.
- DESPOILLIER** (Var. c. p. 21.) Voyez *DESPOILLER*.
- DESPOSSEZ**, part. p. dépossédé. *Ferdric fu despossez de toutes dignitez de roi et d'empereur*. (P. 559-560.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *POSSÉDER*.
- DESPOULLIER**, v. (Var. a. o. p. 21, et o. p. 154.) Voyez *DESPOILLER*.
- DESPUEILLE**, s. f. dépouille. *Car li Sarrasin en avoient portees leur despueilles*. (P. 547.) Voyez Rayn. *Lexique rom.* IV, p. 479.
- DESRERIER**, v. se déranger. *Le conte lor comanda que,*

- por riens que il veissent, desreier ne se deussent ne mouer. (Var. d. p. 218.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *ROI*, 2.
- DESSEMONZ, non prévenu, non invité. *Assez i avoit de haut homes qui s'ematoient es ceuz ou il savoient qu'an manjoit tuit dessemonz* (var. *dessemont*, n. 1.) *por la grant fain que il avoient.* (P. 610.) Composé du préfixe de marquant la négation et de *semondre*.
- DESSEURER, ou plutôt DESSEVERER, v. 1° rendre non sûr, rompre; 2° séparer. 1° *Par quoi il peust desseurer tout apertement le mariage.* (P. 1.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, p. 240, et *Gloss.* au mot *LIVRE*. — 2° *Vatache, le plus grant prince des Griffons, qui estoit desseurez* (var. *partis*, n.) *de Sainte Eglise.* (P. 557.)
- DESTORNER, v. détourner, tenir à l'écart. *Cil Livernas s'estoit repost et destornes.* (P. 16.)
- DESTRUIRE, v. détruire. *Si vostrent morir ou servise de nostre Seignor, et en destrivant* (lis. *destruiant*) *ses enemis.* (P. 327.) Burguy, *Gloss.* ne donné que *ESTRIF* combat, et *Estriver* combattre, lutter.
- DESTRUIRE, v. détruire. Imp. ind. *Car se Salahadin destruoit* (var. *destruisoit*, a.) *Tabarié.* (P. 52.) — Imp. subj. dans le sens du conditionnel. *Se il ne fust por l'amor que il avoit eu a son pere David, il le destruisist dou tout.* (P. 16.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *ENSTRUIRE*.
- DESTRUISIST. (P. 16.) Voyez *DESTRUIRE*.
- DESTRUISOIT. (Var. a. p. 52.) Voyez *DESTRUIRE*.
- DESUER, prép. dessus. *Nos gens ne se murent de desuer le rivaige.* (P. 590.)
- DESUS, prép. dessus, sur. *Granz roches et hautes qui aperent par de desus la mer.* (P. 572.)
- DESVEZ, part. p. dévoyé, hors de soi, furieux. *La novele en vint au roi, qui en fu tout desvez.* (P. 3.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DESVER*.
- DETENIR, v. retenir, conserver chez soi. *Il ne porent onques trouver genz de leur loi qui les detenissent pour leurz granz felonniez et les granz cruantez qui estoient en elz.* (P. 562.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, V, p. 337.
- DIGNETÉ, s. f. dignité. *Il l'avoit esleu a si grant digneté.* (P. 307.)
- DIPSE (grec *διψα*), s. f. sorte de serpent. *Suer une dipse qui estoit serpent menuz.* (P. 577.) Voyez plus bas *EDYPE*, et p. 575.
- DISME (L.B.), s. m. dixième. *Mais il fist come Peitevins, que dou conseil et dou comandement dou conte il ne fist o mie le disme.* (Var. d. p. 219.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DIX*.
- DISNER (SE), v. diner. *Et se diuna avec elz.* (P. 491.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, p. 124, 362, et *Gloss.* au mot *DIGNER*, et Rayn. *Lexique roman*, III, 51.
- DOARE (prov. *doaris*), s. m. douaire. *Cele roine vendi son doare moult grant avoir.* (Var. c. p. 211.) Rayn. *Lexique roman*, III, 11. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DORN*.
- DORMIR, v. *Il s'en estoit alez en son ostel et s'estoit couchiez dormir.* (P. 481.) *Il li sembla en son dormant.* (Ibid.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DORMIR*.
- DORMIR (SE), v. dormir. *En la chambre ou li empereres se dormoit.* (P. 270.) Voyez Burguy, *Gloss.* sous ce mot.
- DORTOIR. (Var. p. 496.) Voyez *DORTOURER*.
- DORTOURER (lat. *dormitorium*, prov. *dormitori*), s. m. dortoir. *A main senestre estoit leur dortourer.* (Var. *dortoir*, c.) (P. 496.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 74, et Chevallet, II, 65.
- DOTER (prov. *dotar*), v. redouter, craindre. *Car il dotoit que se li rois la trovoit ilec.* (P. 1.) — *Qui moult bien s'i contint et moult i fu doulé.* (P. 364.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 11, et Burguy, *Gloss.* au mot *DOTER*.
- DOTER, v. (P. 364.) Voyez *DOTER*.
- DREIT, s. m. droit. *Que ce estoit son droit.* (P. 5.)
- DUEL, s. m. deuil, tristesse. *Si oi grant duel mener por ces de la cité.* (P. 43.) — *Et distrent aucunes gens que il avoit esté mort dou grant duel que il ot por la perte que il vit si grant.* (P. 72.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DOLoir*.
- DUREMENT, adv. fortement. *Agnes, la mere dou roi mescau, l'amoit moult durement.* (P. 59.) — *Durement en fu corroces.* (P. 168.) — *La reine Elienor se hasta moult durement.* (P. 159.) — *Et si le prea moult durement.* (P. 295.) — *Irous estoit durement, mais tost li passoit l'ire.* (P. 360.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DUR*.
- DURGEMAN, s. m. drogman, truchement, interprète. *Li roi parla a lui par durgeman de maintes choses.* (P. 165.) — *Todre mist a raison l'empereor Pierre par durgeman.* (P. 292.) — *Et li baillierent un durgeman que l'en clameit Beiran.* (P. 338.)
- DUSQUES, prép. jusques. *Quant cele chaucide fu faite par trez granz travaux et grans painnes et granz couz et granz perilz plus que moult de gent ne cre-roient mie legierement dusques outre le mi lieu du flun.* (P. 600.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot *DUSQUES*.

E

- EATRINE, adj. (mauvaise leçon, lisez *ENTERINE*), entière. *Et Japhe dust remaneir enterine, et Crestien i deussent abiter.* (Var. d. p. 200.)
- EDYPES (gr. *διψα*), s. f. serpent. *Assez si comme edypes.* (P. 575.) Voyez *DIPSE*.
- EFFORCABLEMENT, adv. de toutes ses forces, en faisant tous ses efforts. *Il deust entendre a garnir le chastel*
- de gens d'armes et d'autres choses efforcablement.* (Var. d. p. 219.)
- EFFRAYER, part. p. effrayé. *Li soudanz de Babiloinne et d'Egypte et de Damas fu touz effreez.* (P. 637.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 118, 287, et *Gloss.* au mot *FROIOIR*.
- EFFROI, s. m. effroi. *Si que il eussent effroi.* (Var. d.

- p. 105.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **FROTON**.
Et, 3^e p. du prêt. d'oïr. *Illueques ei Joffrei noveles de son frere.* (Var. d. p. 124.)
Et, part. passé. (Var. d. p. 124.) Voyez **OIR**.
EIANUZ (fausse leçon), part. p. ennuyé. *Car il estoit moult eienuz.* (*Ennuies*, leçon donnée par G.) par le cardinal. (Var. c. p. 342.) Lis. *Ennuies*.
EIL, s. m. œil. *Celui qui clingnete de l'œil.* (P. 582.)
EINSIQUES, adv. ainsi. *Quant il leur ot einsiques dit.* (P. 576.)
EIR, s. m. héritier. *Droit eir.* (Var. c. 51, p. 4.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **HOIR**.
EISSE. (Var. c. p. 55.) Voyez **ISSIN**.
ELE, pron. elle. *Ele s'en venist.* (P. 1.)
ELECTION, s. f. (Var. d. g. p. 389.) Voyez **ESLICION**.
ELUTION, s. f. (Var. a. p. 389.) Voyez **ESLICION**.
EM, prép. en, devant un mot commençant par *h* ou *p*. *Em prison.* (Var. g. p. 18.)
EMBEDEYS, adj. (Var. e. p. 500.) Voyez **AMBEDEYS**.
EMBLAER, v. embarrasser. *Car cil meismes estoient tuit emblé de garder leur fortresses ou il estoient.* (p. 505.) Voyez Ducange au mot **IMBLADARE**. Carpentier au mot **EMBLAER**, et Roquefort au mot **EMBLAER**.
EMBRASEMENT, s. m. sollicitation. *Beumont... amena Plesance sa seror... et son neveu Hugues... a Acree par l'embrasement du Temple et du conte de Jaffe Johan d'Ybelin.* (P. 443.) Voyez Ducange au mot **EMBRACITORES**, et Carpentier au mot **EMBRAGEOUR**. Sanuto (liv. III, part. XII, ch. 5), rapportant le même fait, s'exprime ainsi : *Ad inductionem Templi et Johannis de Ybelin, comitis Japha.*
EMMONCELEMENZ, s. m. amoncement. *Entre delz emmoncelemenz.* (var. *amoncelemens*, a.) de *cele gravelle.* (P. 573.)
EMORROIZ (gr. *αιμορροϊς*), s. f. sorte de serpent. (Var. *hemorois*, a.) (P. 576.)
EMPAINDRE (lat. *impingere*), v. lancer. *Comme la navire fu empaïnte en la mer pour aler droit par mi ces cyrtes et ces trespas perilleux.* (P. 573.)
EMPAINDRE (Se), v. s'élancer. *Li serpenz se desve lopoït de cel tronc et s'empaïnt par tel roïdeur.* (P. 579.)
EMPAINTE, s. f. attaque. *Grant bataille i ot a cele empaïnte.* (P. 598.)
ENPARLEZ. (Var. a. p. 306.) Voyez **ENPARLES**.
EMPIRER, v. rendre pire, détériorer. *Une si grant maladie qui moult l'empira et agreva.* (Var. e. 21, p. 566.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 15, 24, 361, et *Gloss.* au mot **PIS**.
EMPLEER, v. employer. *Car je ne sai ou je la puisse meauz empleer.* (P. 29.)
EMPOISONER, v. empoisonner. *Et lor dist coment son oncle l'avoit empoisoné.* (Var. d. p. 211.)
EMPREIGNE. (Var. a. p. 69.) Voyez **ENPRENDRE**.
EMPRIS, part. passé d'**ENPRENDRE**, entrepris. *Je sui un jeunes hom et ai tel voie com d'aler outre mer emprise.* (Var. c. p. 146.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **PRENDRE**.
EN, prép. à. *S'en vint en Jerusalem.* (P. 1. — *Que il deust metre conseil et aye en desfendre eaus et la cité.* (P. 68.)
EN (ALEX S'), s'en aller. *Si s'apresta de aler s'en.* (P. 68.) — *Il prist congïe au seignor de aler s'en.* (Var. c. p. 231.) — *Si prist congïe d'aler s'en.* (Var. g. p. 231.)
ENATRIEX (lat. *natrix*), s. f. sorte de serpent. (P. 576.)
ENBUSCHIER (S'), v. s'embusquer, se mettre en embuscade. *Et li Turc du Saphet s'embuschierent au Carroblier.* (P. 455.)
ENCELEER, v. sceller. *Cuves de marbre encelees.* (Var. scelles, b.) (Var. d. g. p. 10.)
ENCENSUERS, s. m. encensoirs. *Il ne laissa en les yglises d'Engleterre ne calices ne encensuers.* (Var. d. p. 202.)
ENCHAENER, v. (Var. g. p. 10.) Voyez **ENCHAENER**.
ENCHAENER, v. enchaîner. *Li bacinz enchaenez.* (Var. *enchaenus*, g.) (P. 10.)
ENCHANTEMENT, s. m. action d'enchanter, de jeter un sort. *Ele aloit entor l'ost por l'ost lier par son enchaement et par ses paroles.* (Var. g. p. 54.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **CHASTER**.
ENCHASGER, v. poursuivre. *Que il les enchasceroient par grand desroi.* (Var. e. 48, p. 545.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **CHACIER**.
ENCHAUSIST, lis. ENCHAUSIST. (Var. d. p. 52.) Voyez **CHALOIR**.
ENCHAUÇER, v. chasser, poursuivre. *Et li Sarrazin les enchaucèrent et assez en pristrent et ocistrent.* (Var. c. p. 334.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **ENCHALÇER**.
ENCHAUÇIER, v. même sens. *Li nostre les enchaucèrent jusques au grant flun du Nil.* (P. 601.) — *Il les coumancierent a enchaucier trop folement.* (P. 604.)
ENCHEIR, v. tomber. *Et l'encheïrent as piez.* (P. 23.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **CHAOR**.
ENCOURNEMENT, s. m. le commencement. *Ne pouquant onques ne vindrent au chief de trouver l'encomencement du Nil.* (P. 585.)
ENDEMAGE, s. m. dommage. *L'endemage.* (Var. *da mage*, a.) de *Tabarié est miens.* (P. 49.)
ENEMISTÉ (prov. *enemistat*), s. f. inimitié. *Ain: lo avez mostré semblant de enemisté.* (Var. *anemisté*, a.) (P. 166.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, II, 66.
ENFANT, s. m. enfant. Voyez **ENFES**.
ENFERMETÉ (prov. *enfermetat* et *esfermetat*), s. f. in salubrité. *L'enfermeté des lues.* (P. 48.) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 215; voyez aussi Burguy. *Gloss.* au mot **INFERMETE**.
ENFERZ (lat. *infirmus*), adj. malade. *Li haitié estoient tuit emblé de garder les enferz.* (P. 609.)
ENFES (L1), s. m. sujet. — **ENFANT**, cas oblique (L'). *Devant que li rois fu mort et que li enfes ot portée corone.* (P. 9.) — *Alexe, qui avoit l'empire de Costantinople en sa garde et l'enfant qui fut fiz de l'empereur.* (P. 17.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **ENFANT**.

- ENFRAINDRE** (lat. *infringere*), v. enfreindre, rompre. *Il ne voloit enfraindre la treve.* (P. 34.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **FRAINDRE**.
- ENGAGER**, v. mettre en gage. *Quan que il avoient de mueble et quan que il porroient engager.* (P. 91.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **GAGE**.
- ENGAIGNE**, s. f. (Var. A. p. 420.) Voyez **ENGUEIGNE**.
- ENGIGNOS**, adj. trompeur. *Li rois Rechart, qui estoit moult engignos* (Var. *engignous*, A. *engingnous*, D.) *et coveitos.* (P. 155.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ENGIEN**.
- ENGIGNOUS**, adj. (Var. A. p. 155.) Voyez **ENGIGNOS**.
- ENGINGNOUS**, adj. (Var. D. p. 155.) Voyez **ENGIGNOS**.
- ENGLOUTIR** (lat. *inglutire*, prov. *englotir*), v. *La en droit englout la terre et l'abisme la mer.* (Var. *enclost et asourbiat*, A. E.) (P. 572.) *Toutes les heurez que il les engloutist et absorbiat.* (*Ibid.*) Voyez Rayn. *Lexique roman*, III, 478.
- ENGRANT**, adj. désireux. *Ei estoient engrant de savoir.* (P. 540.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ENGRANT**. Rayn. III, 494, explique ENGRANS par soucieux.
- ENGREIGNE**, s. f. discussion, querelle. *Il avoit eu ou le conte Henri paroles et engreigne por le fait de la conestablie.* (Var. D. p. 212.) Voyez Burguy au mot **ENGRE**.
- ENGUEIGNE**, s. f. déception. *Il avint que dou despit et de l'engueigne* (Var. *engaigne*, A.) *que il en ot.* (P. 420.) Voyez Roquef. au mot **ENGUEIGNER**.
- ENHAIR**, v. hair fortement. *Et sa feme enhair.* (Var. C. p. 367; var. G. 368.) *Et li enhaïoit.* (Var. G. p. 368.)
- ENIOZ**, adj. ennuyeux. *Moult estoit li chemins enioz.* (Var. *anious*, A. *anious*, D.) (P. 133.)
- ENJORNÉE**, s. f. naissance du jour. *Que l'endemain a l'enjornée arriveroient de l'autre part.* (Var. C. p. 326.) — *Que demain a l'enjornée prendroient terre.* (Var. D. p. 326.)
- ENNOREMENT**, adv. honorablement. *Etle recut moult ennorement.* (Var. C. p. 149.) — *Li cuens Henri la recut moult ennorement.* (Var. C. p. 211.) Voyez Burguy au mot **HONOR**.
- ENNUI**, s. m. (Var. C. D. G. p. 25.) Voyez **ENUI**.
- ENOIOUZ**, adj. qui cause de ennui. *Li envios enoioz qui comenoient ja a hair ce que il devoient amer.* (P. 45.)
- ENPARLES**, part. p. du verbe *enparler* (prov. *enparlar*), être disert, parler bien et facilement. *Il estoit hardis chevaliers et sears et bien enparles.* (Var. *emparlez*, A.) (P. 306.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **PAROLE**, et Rayn. *Lexique roman*, IV, 422.
- ENPLIR**, v. emplir. *Un puis ancien que Jacob fist, et estoit covers et enplis.* (P. 10.)
- ENPOISONNEMENT**, s. m. empoisonnement. *Et li li aidierent coment il fu deslivré de cel enpoisonnement.* (Var. D. p. 214.)
- ENPREIGNRE** (Var. A. p. 69.) Voyez **ENPRENDRE**.
- ENPRENDRE**, v. entreprendre. *Il furent un jor a parlerement en la tente dou roi de Hongrie por entreprendre ce que il feroient.* (P. 322.) — *Me quez requis que je enpreigne.* (Var. *empreigne*, A.) (P. 69.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **PRENDRE**.
- ENREMEMER**, v. ramener. *Fors les mariniers qui enremenerent les navies.* (Var. G. p. 328.)
- ENROUMANGER**, v. traduire. *Et frere Andrieu enromancoit le Francoiz et le disoit au roy.* (P. 570.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ROMANS**.
- ENS**, prép. dedans, y, là. *Qui le menerent ens sans contredit.* (P. 2.)
- ENSAIER**, v. (Var. A. p. 197.) Voyez **ASSAER**.
- ENSAIGNE**, s. f. enseigne. *Quant il virent le mareschal et il connurent les enseignes.* (Var. G. p. 372.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SIGNE**.
- ENSEINGNER**, v. servir d'enseigne. *Il tenoit la vraie Croiz; et enseingnoit les genz armes.* (P. 590.)
- EN SEUR QUE TOT** (P. 584.) Voyez **SEUR**.
- ENSIGUIR** (prov. et ital. *seguir*), v. suivre. *Cestui ensiguoit* (var. *ensivoit*, G.) *moult la fellonomie son pere.* (Var. B. 439.) Voyez Rayn. V, 178.
- ENSIVRE**, v. suivre. *Cist ensivoit moult la fellonomie son pere.* (P. 439.)
- ENSORCERER**, v. ensorceler. *Et avoit ensorceré les gens de l'ost.* (P. 54.) — *Il deust venir maudire et ensorcerer.* (P. 55.)
- ENT** (Var. G. p. 231.) Voyez **EN** (ALER S').
- ENTANDANT** (FAIRE), donner à entendre. *Et ce fist il entandant a l'empereur.* (P. 74.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ENTENDRE**.
- ENTENTE** (DONNER —), causer de l'embarras. *Por voir se il porroit donner entente as Crestienz.* (P. 334.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ENTENDRE**.
- ENTERINS**, adj. entier. *Li fluns est en Baboïne et au Caire touz enterins.* (Var. C. p. 353.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ENTIER**.
- ENTOSCHE**, s. poison. *Il avoit dedens serpens vives a grant plenté por faire entosche et por laisser aler par l'ost.* (P. 169.) — *Il mist main a un sien canivet que il portoit a sa ceinture, ou il avoit mis entosche en la pointe.* (Var. D. p. 211.) Voyez Burguy, aux mots **ENTOSCHE** et **TOXICHE**; Raynouard, V, 439, donne le verbe *Entoyssegar*, empoisonner.
- ENTOUCHEMENT**, s. m. poison. *De telle nature estoient que leur sanc ne recevoit ne venim ne entouchement.* (P. 581.) Voyez Rayn. au mot **ENTOYSSEGAR**, empoisonner, V, 439, et plus haut **ENTOSCHE**.
- ENTRE**, prép. avec, conjointement. *Et la contesse de Japhe fu en Jerusalem, entre lui (elle) et son mari et ses chevaliers.* (P. 26.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ENTRE**.
- ENTRE** (Var. A. G. p. 283.) Voyez **ESTER**.
- ENTRENCONTRER**, v. se rencontrer. *Li cuens vint contre le roi, si que il s'entrencontrerent.* (P. 45.) Burguy, *Gloss.* au mot **CONTRE**, donne la forme *entrecotrer*.
- ENTREPRIS**, part. p. embarrassé. *Si se tindrent moult a desjuglez et a entrepris.* (P. 430.)
- ENTREPR**, v. pris, subst. entrée. *Et a l'entree de sa terre.* (Var. D. p. 65.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ENTREPR**.
- ENTREROMPEMENT**, s. m. interruption. *Et murmuroient senz entrerompement.* (P. 582.)

- ENTREZ**, part. p. (ESTRE — en) être epris de. *Il est toit si entrez en lui que, por besoigne que il eussent, ne le poeant jeter de la chambre.* (P. 295.)
- ENUER** (prov. *enuer*), v. ennuyer. *Tant le prierent et le euerent.* (P. 28.) Voyez Rayn. IV, 343.
- ENUI**, s. m. ennui. *Li feissent enui ne mal.* (Var. *anui*, a. *ennui*, c. d. g.) (P. 25.) — *Il se mist a faire enui et honte.* (P. 318.) — *Moult y ot de riches homes dont il seroit enui de toz nomer.* (P. 323.) — *Poi se failli que il ne lor frèrent enui des cors.* (P. 406.) Voyez Chevallet, II, p. 290, et Burguy, *Gloss.* au mot ANOI.
- ENVAIE** (lat. *invadere*), s. f. attaque.
Par une fole envaie
Parli li queus de Bar vie. (P. 550.)
Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ENVAIE.
- ENVELOPER**, v. envelopper. *Ennoiz et envelopez del suaire.* (P. 508.) — *Les drapius dont ele envelopoit Nostre Seigneur.* (P. 513.) Voyez Rayn. V, 566, et Burguy au mot ENVELOPER.
- ENVENIMER**, v. empoisonner. *Il, si com l'en disoit, fist envenimer Henri le jone.* (P. 439.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots ENVENIMER et VENIM.
- ENVIOS** (lat. *invidiosus*, prov. *enveios* et *envios*), adj. envieux. *Mais li envios* (var. *envios*, a.) *enoioz.* (P. 45.) — *Li Grec ont toz jorz esté envios* (var. *envios*, a.) *a l'Eglise de Rome.* (P. 132.) Voyez Rayn. III, 131; voyez aussi Burguy, *Gloss.* aux mots ENVIE et ENVIOS.
- ENVIOUS**, adj. (Var. a. p. 45, 132.) Voyez ENVIOS.
- ENVIS** (A), adv. avec peine. *Si y avoit de ceauz qui moult le eussent a envis otroié, se il le osussent refuser.* (P. 392.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 289, et Rayn. *Lexique roman*, III, 132.
- ENVOÛÉ**, part. p. envoyé. *Puis s'en ala Salahadin apres son ost que il ot envoé por asseoir Sur.* (P. 104.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot VOIE.
- EREGE** (prov. *eretge* et *heretge*), adj. hérétique. *Li Griffon tient les Frans a ereges.* (Var. *hereges*, d.) (P. 163.) Voyez Rayn. III, 526.
- ERRANT**, adv. sur-le-champ, incontinent. *Com il vienent errant* (var. *ardant*, d.) *et espris por combatre.* (Var. g. p. 312.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots ERRANT et ERRE.
- ERRURK**, s. f. voyage. *Avoit bien demi an d'erreure.* (P. 570.) Comparez le lat. *errores ulyssei.*
- EAT**, 3^e pers. sing. imparf. ind. Voyez ESTRE.
- ESBAIGNERS**. (P. 156.) Mauvaise leçon pour ESTAIGNÉS. Voyez ce mot.
- ESBANER** (S'), v. s'amuser. *L'emperere estoit a la rive de la mer la ou il s'ebanoit.* (Var. d. p. 75.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots ESBANIER et BANDE.
- ESBOUELER**, v. mutiler, massacrer, éventrer. *Ces esbouelerent* (var. *esboelerent*, z. *eslarent*, n. *esboulerent*, i.) *devant le sepulcre Nostre Seigneur.* (P. 563.) Voyez Duçange au mot ESBORILLARE, et Burguy, *Gloss.* au mot BOEL.
- ESCANDELE** (gr. eccl. *σκάνδαλον*, prov. *escandol*), s. m. scandale. *Les mist en prison dont grant escandele dut estre por ce fait.* (Var. d. p. 203.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots ESCANDALE et SCANDALE, et Rayn. III, 145.
- ESCHACE**, s. f. fossé, retranchement. *Li chasteaus fu fermez et l'eschace faite.* (P. 373.) *Eschace est sans doute une mauvaise leçon pour esclaz, fossé, et vient probablement d'esclier, fendre.* Voyez Roquefort au mot ESCLAS.
- ESCHAGAITER**, v. faire le guet, épier. *Cil qui eschagaitent l'ost des Sarrazins furent tout premiere ment desconfit.* (P. 603.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESCHARGAITE, d'où vient le verbe *eschargaiter*, et Chevallet, I, 425.
- ESCHAILLON**, s. m. conduit interne, partie du cheval qui le rend étalon. *Que il li traisist les gisans et les eschaillons.* (Var. d. p. 196.) Roquefort donne le mot *estalon*, cheval qui a ses *estalles*, et il fait venir ce mot du latin *extalis*.
- ESCHARNIR**, v. insulter, railler. *Et mosquer et gaber et escharnir et faire diverses hontes.* (P. 558.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESCHARNIR, et comp. l'ital. *scherno*.
- ESCHARS**, adj. avare. *Le rei n'en fu mie eschars, aïds lor dona largement et asses.* (Var. d. p. 197.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot ESCHARS.
- ESCHAUVER** (basse lat. *calvare*, *calvum facere*), v. couper. *L'en i eschavoit* (var. *copoit*, e. *getoit*, n. i. k.) *les mambrez que l'en i juoit a perdre aus malfauteurs.* (P. 496.)
- ESCHEETE**, s. f. chose échue, succession. *Ensi parli cele escheete.* (P. 349.)
- ESCHERIEMENT**, adv. séparément, isolément, furtivement. *Se desloja et s'en ala eschierement.* (Var. d. p. 196.) — *Si se mist en galees eschierement et s'en vint a Triple.* (P. 214.) — *Et vint en l'ost de l'emperere escherement.* (P. 298.) — *Si renvoia de sa gent a Domas, et demora eschierement a Naples.* (P. 417.) Voyez Burguy au mot ESCHERE, 1.
- ESCLAT**, s. m. urine. *Si pisseroient tant que il seroient tuit noïé en lor esclat.* (Var. *esclai*, a. *pissacé*, c.) (P. 267.) Voyez Roquefort au mot ESCLOIE.
- ESCLAVE**, adj. (Var. c. p. 89.) Voyez ESCLAZ.
- ESCLAZ**, adj. esclaves. *Et qui cele rancon ne porroit paer, si seroit esclaz.* (Var. *esclave*, g.) (P. 89.) — *Quant Seif Eddin ot les mil esclaz.* (P. 97.)
- ESCLOI**. (Var. a. p. 267.) Voyez ESCLAT.
- ESCOMENATION**, s. f. excommunication. *Ne il ne faisoient conte d'escomenation.* (Var. *escommination*, a.) (P. 348.)
- ESCOMENIEMENT**, s. m. excommunication. *Et Morans ses freres ne vost mie demorer en l'escomenement.* (Var. *escommenation*, g.) (P. 255.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot COMMUN.
- ESCOMMENATION**. (Var. g. 31, p. 255.) Voyez ESCOMENIEMENT.
- ESCOMMINATION**. (Var. a. p. 348.) Voyez ESCOMENATION.
- ESCOPIR** (prov. *escopir*), v. cracher. *Si escopi* (var. *escopa*, c.) *en terre et prist de celui tai un po.*

- (P. 12.) Voyez Rayn. III, 154, et Burguy, *Gloss.* au mot ESCOPIR.
- ESCORGIS. (Var. a. p. 20.) Voyez CONGRÈS.
- ESCORPION (lat. *scorpio*, prov. *escorpion*), s. scorpion. (P. 576.) Voyez Rayn. III, 155.
- ESCOT (prov. *escout*), audience, écoutes. *Cele nuit donnerent escot ... et se merveillierent que es pooit estre.* (Var. *escout*, d.) (Var. c. p. 341.) Voyez Rayn. III, 156, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESCOT et ESCOLTER.
- ESCOTEMENT (lat. *excutere*), adv. avec impétuosité. *Et si escotement* (var. *escoutement*, a.) *se ferirent en mi les Crestiens.* (P. 414.) Voyez Roquefort au mot ESCOTER.
- ESCOUSER (lat. *succusso*?), v. dégager un navire ensablé, rassembler. *Et voida l'en des nes qui estoient acress pour plus legierement escouser.* (P. 574.)
- ESCOUT. (Var. d. p. 341.) Voyez ESCOT.
- ESCOUTEMENT. adv. (Var. a. p. 414.) Voyez ESCOTEMENT.
- ESCREIPE, s. f. ceinture de pèlerin, écharpe. *Le roi de France prendroit a la Saint Johan l'escreipe et le bordon.* (Var. c. p. 146.)
- ESCUER (prov. *escuder* et *escudier*), s. m. écuyer. *Si encontra les escuers.* (Var. *escuers*, a. g.) (P. 43.) Voyez Rayn. III, 161.
- ESCUER, s. m. (Var. a. g. p. 43.) Voyez ESCUER.
- ESFRER (prov. *esfredar* et *esfreidar*), v. effrayer. *Li freres se leva moult esfreez* (P. 481.) Voyez Rayn. III, 394, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESFRER et FROIR.
- ESGARDER (prov. *esgardar*), v. 1° observer; 2° résoudre après examen. — 1° *Li Bedouin avoient esgardé la bataille, et quant il virent*, etc. (P. 555.) — 2° *Il esgarderent que il garniroient des plus forz chastiaus.* (P. 636.) Voyez Rayn. III, 427, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESGARDER et GARDER.
- ESGRATINER, v. égratigner. *Et esgratinoient leur vi saiges.* (P. 607.)
- ESJOIR (S'), v. (Var. d. p. 150.) Voyez JOIR.
- ESLICION, s. f. election. *Il firent seignor par acort et par eslicion.* (Var. *elution*, a. *election*, d. g.) (P. 389.)
- ESLICTORS, s. m. électeurs. *Les chanoines sont encore les eslictors.* (Var. d. p. 205.)
- ESLIRE (prov. *estir*), v. élire. *Estire a roi nul estrange home.* (P. 4.) — *Mile de Nantueil eslit de Beauvais.* (P. 232.) Voyez Rayn. IV, 40, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESLIRE et LIRE.
- ESLIT, part. passé. Voyez ESLIRE. Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots ESLIT et LIRE.
- ESLOCHER, v. ébranler, déplacer, arracher en secouant. *Où eslochent les aiz des nez par quoi eles les font perir.* (Var. *deslochent*, a. e.) (P. 571.) Voyez Roquefort et Burguy, *Gloss.* aux mots ESLOCHER et LOCHER.
- ESLOIGNÉE, part. passé. (Var. a. p. 377.) Voyez LOIGNÉES.
- ESLOIGNER (prov. *esloignar*), v. éloigner. *Il l'avoit plus fait por esloigner.* (Var. *eslongier*, a.) (P. 307.) Voyez Rayn. IV, 98.
- ESLONGER, v. éloigner.
- Fole volenté hardie
Vous eslonga de secours. (P. 551.)
- ESLONGIER, v. (Var. a. p. 307.) Voyez ESLOIGNER.
- ESMENSUIER, v. diminuer, s'amoinrir. *Et ensi comença a esmensuier* (var. *amensuier*, d.) *la chevallerie d'Allemagne.* (Var. d. 43, p. 141.)
- ESMOLU, part. p. émoulu. *Dont il i avoit a l'entrée un fer esmolu come un dart.* (Var. d. p. 210.)
- ESMUETE, s. f. troupe en mouvement. *Et par esmuete* (var. *muete*, d.) *de pelerins.* (P. 389.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot MOVOIR.
- ESPARAGNER, v. épargner. *Si lor firent jurer sur Sains que il n'eparaigneroient home ne feme.* (P. 95.) — *Asprement et sanz esparaigner.* (P. 173.) Burguy, au mot ESPARGNER, ne donne pas cette forme.
- ESPAULIERE, s. f. épaulière. *En celui tens nen i avoit bacinet ne espaulieres.* (Var. d. p. 197.)
- ESPECIALMENT (prov. *especialmens*), adv. spécialement, surtout. *Grant partie se tornerent contre lui especialement ceus qu'il avoit mis en avant.* (P. 454.) Voyez Rayn. III, 169, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESPECIALMENT et ESPÈRE.
- ESPÈRE, s. f. épée. *Et tout metre a l'espè.* (P. 280.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots EPÈRE et SPÈRE.
- ESPEIR, s. m. employé adverbialement avec le sens de peut-être. *Et que Dieu voleit espeir que il vequist por avoir heirs.* (Var. d. p. 111.) Voyez Carpentier au mot ESPOIR.
- ESPENS (EN), adv. en suspens. *Car avoit esté li roiaumes en espens* (var. *apens*, a.), *de seignor n'avoit mie grantment.* (P. 70.)
- ESPERDRE (prov. *esperdre*), v. étonner, troubler. *De riens que il veist ne s'effrea ne n'esperdi.* (Var. d. p. 105.) Voyez Rayn. IV, 518, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESPERDRE et PENDRE.
- ESPERIR, v. expirer. *Dont l'on dit que se le chaur dou nain ne fust, qui li vint sur le cors esperir, il ne fast mie si tost mort.* (Var. d. p. 220.) Rayn. III, 175, et Burguy, *Gloss.* ne donnent pas ce sens.
- ESPERON (prov. *espero*), s. m. éperon. *Si en bati sa feme as esperons.* (Var. c. p. 344.) — *Si bati sa feme de sez esperons.* (Var. c. p. 344.) Voyez Rayn. III, 178, et Burguy, *Gloss.* au mot ESPERON.
- ESPLEITER (prov. *espleitar*), v. exploiter, tirer profit, profiter. *Il n'i avoit mie mené gent dont il peust mie grantment espleiter.* (Var. *exploitier*, a.) (P. 294.) — *Mais n'i espleita pas grantment.* (P. 297.) Voyez Rayn. III, 184, et Burguy, *Gloss.* aux mots ESPLÉITER et PLIER.
- ESPLOITIER, v. (Var. a. p. 294.) Voyez ESPLÉITER.
- ESPOI, s. m. épieu. (P. 578.) Voyez ESPOIER, Roquefort au mot ESPÏ, et Burguy au mot ESPÏL.
- ESPOIER, v. piquer, transpercer. *Aert l'espè et l'espoia encontre terre a .i. dart si comme l'en suelt espoier .i. boterel a .i. espoi.* (Var. *l'espoia*, a.) (P. 578.)
- ESPOSAILLES (prov. *esposalhas*), s. f. épousailles. *De quoi les esposailles furent faites.* (P. 361.) Voyez

- Rayn. III, 185. Burguy, au mot **ESPOUNDER**, ne donne pas cette forme.
- ESPOSER** (prov. *esposar*); v. épouser. Il avoit *esposé Agnez*. (P. 5.) Voyez Rayn. III, 185, et Burguy, *Gloss.* au mot **ESPOUNDER**.
- ESPOVERI**, part. p. épouvanté. *N'en furent onques esbahi ne espoveri*. (P. 598.) Voyez Roquefort au mot **ESPOURIN**.
- ESPRENDRE**, v. animer. *Il vient errant et espris por combatre*. (Var. a. p. 312.) Voyez Roquefort au mot **ESPRENDRE**, et Burguy, *Gloss.* au mot **PRENDRE**.
- ESPREVIERS**, s. m. épervier, sorte de pavillon que l'on tendait dans les chambres au-dessus des lits, et qui doit répondre à nos baldaquins. *Et se tenoient en une tente toz desarmez en lor liz desos lor espreviere*. (P. 397.) Voyez Douet d'Arçq, *Comptes de l'Argenterie*, *Gloss.* p. 374.
- ESPRIS**, part. passé. (Var. a. p. 312.) Voyez **ESPRENDRE**.
- ESPRISES**, feu allumé, torches. *Et li feu grejoiz et les esprises que li i gelerent les firent esprandre*. (P. 601.)
- ESRAICHER** (prov. *esraigar*), v. arracher. *Que eles les esraichent on eslochent les aiz des nez*. (P. 571.) — *Li venez esraichoit aus chevaliers leur heaumes des testes*. (P. 574.) Voyez Rayn. V, 31, et Burguy, *Gloss.* aux mots **ESRACHIER** et **RAIS**.
- ESSAIER** (prov. *essair*), v. essayer. (Var. a. 414.) Voyez plus haut **ASSAER**. Voyez aussi Rayn. III, 193, et Burguy, *Gloss.* aux mots **ESSAI** et **ESSAIER**.
- ESSARE**, s. m. destruction, carnage. *Cil firent moult grant essarz de Sarrazins entour elr*. (P. 546.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ESSART**.
- ESSILLER**, v. détruire. *Que il voidast la terre sur le cors a essiller*. (Var. *essillier*, a. g.) (P. 257.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **EISSIL**.
- ESSILLIER**, v. (Var. a. g. p. 287.) Voyez **ESSILLER**.
- ESSORBER** (lat. *orbis*, prov. *eissorbar*), v. aveugler. *Et les fist tantost essorber*. (Var. d. p. 213.) Voyez Rayn. IV, 377, et Burguy, *Gloss.* au mot **ORBE**.
- ESTABLIE**, s. f. détachement, troupe. *Car il lor i venoit estre par établie*. (P. 86.) — *Et envoierent chaacun jor par établies de lor gens por assaillir ces lices*. (Var. c. p. 330, var. d. p. 331.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **STREIN**.
- ESTACHIE**. (Var. c. p. 84.) Voyez **ESTANSONÉ**. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ESTACHE**.
- ESTAICHER**, s. f. pieu, colonne, poteau. *Il loierent le conte de Bar a une estaiche*. (Var. *estage*, v.) (P. 555.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ESTACHE**.
- ESTAIGNÉS**, part. p. étamées. *Ces cloyes estoient toutes couvertes de fer, sur estaignées* (var. *esbaignee*, v.), *si blanches que eles resplendissent comme argent*. (Var. d. p. 156.)
- ESTAL** (prov. *estal*), s. m. position fixe. *Pour ce qu'eles ne sont onques a estal*. (P. 583.) Voyez Rayn. III, 204, et Burguy, *Gloss.* au mot **ESTAL**.
- ESTANC** (En) (prov. *estanc*), debout. *Il ot en leur chemin .i. viez tronc d'un arbre en estanc sanz feuilles et sanz rains*. (P. 578.) Voyez Rayn. III, 204.
- ESTANCELER** (prov. *estencelar*), v. étinceler. *Le feu qui darentent croissoit et estanceloit contr'els*. (Var. *estinceloit*, n. i.) (P. 602.) Voyez Rayn. III, 215.
- ESTANCENÉ**. (Var. d. p. 84.) Voyez **ESTANSONER**.
- ESTANCONÉ**. (Var. a. p. 84.) Voyez **ESTANSONER**.
- ESTANCONNER**, v. mettre des étançons. *Et lor dona le baing et le for puis que il fist estanconner lor tor*. (Var. d. p. 203.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **STANCENER**.
- ESTANFORT**, s. m. étoffes de laine, draps fabriqués à Stamford, près de Lincoln, en Angleterre. *Li frere chevalier avoient manteaus d'estanfort*. (P. 142.) Voyez Crapelet, *Dictons populaires*, p. 95 et 98.
- ESTANSONER**, v. étançonner. *Quant il orent miné et estansonné et mis ens lor atrait*. (Var. *estancóné*, a: *estancóné*, d. *estaché*, c.) (P. 84.)
- ESTE VOS**, prép. voici, voilà. *Este vos. Un menestrier qui vint la*. (Var. *estes vous!* a.) (P. 60.) *Estes vos que un messages vint a lui*. (Var. d. p. 184.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 286.
- ESTER** (prov. *esters*), prép. à l'exception de. *Adonc issi li empereres... por aler rescorre le conte Loys, ester* (var. *entre*, a. g. sanz, c. *estre*, d.) *les Venitiens, qui apres lui venoient*. (P. 283.) Voyez Rayn. III, 217; Roquefort au mot **ESTERS**, et plus bas **ESTRE**.
- ESTES VOS**. (Var. a. 49, p. 60.) Voyez **ESTE VOS**.
- ESTIVES** (prov. *esteva* et *estiva*), s. f. musette. *Et a estives*. (P. 609.) Voyez Rayn. III, 217, et Carpentier au mot **ESTIVE**.
- ESTOIER** (prov. *estoiar* et *estuiar*), v. mettre dans l'étui. *Miroines estoia la pierre et se mist tantost au retour*. (P. 588.) Voyez Rayn. III, 234, et Burguy, *Gloss.* au mot **ESTUI**.
- ESTOUVOIR**, s. m. besoin. *Comme cil qui avoient a faire, et plus encorez que il ne cuidoient par estouvoir et par necessité*. (P. 612.) Carpentier donne la forme *estavoir*. Voyez Burguy, au mot **ESTOVOIR**.
- ESTRAIER** (ital. *straggere*, prov. *estragnar*), v. isoler. *Et laissa la vile d'Acre, qu'il tenoit por soue, estraiée*. (P. 474.) Voyez Rayn. III, 224, et Carpentier au mot **ESTRAIER**.
- ESTRAINIRE** (prov. *estrenher*), v. étreindre, serrer, fermer. *Si l'envelopa et estraint*. (P. 581.) — *Li serpenz estraint la gueule*. (P. 581.) — *Que tant l'ot estraint*. (*Ibid.*) Voyez Rayn. III, 225, et Burguy au mot **STRAINIRE**.
- ESTRE**, v. être. Imp. ind. *Le mariage qui ert entre lui et sa seror*. (P. 1.) — *Se il estoit bien de lui*. (P. 36.) — Part. passé. *Qui avoit estu*. (P. 16.)
- ESTRE** (lat. *extra*), prép. excepté, en sus. *Les trives furent teles com Salehadin les avoit faites au conte Henri, estre la terre que Dex li avoit rendue, com Baruth et Gibelet*. (Var. c. p. 228.) Voyez aussi la var. d. p. 283, au mot **ESTER**, et Burguy, *Gramm.* I, 365, II, 353.
- ESTRACHER**, v. mettre à l'étroit, embarrasser, affaiblir. *Si me est moult li esperis estreces*. (Var. *estrechiez*, a.) (P. 329.) Voyez Burguy au mot **ESTROIT**.
- ESTRACHIEZ**. (Var. a. p. 329.) Voyez **ESTRACHER**.

- ESTRECIER**, v. rétrecir. *Car, quant li flum fu si estre-cies.* (P. 600.)
- ESTREITE**, adj. f. étroite. *Et il fu en mi lieu de la voie qui est estreite.* (Var. d. p. 192.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ESTROIT**.
- ESTROUS (A)**, adv. à l'instant, franchement. *Il li respondirent tout a estrous.* (Var. d. p. 75.) — *Cil respondirent tout a estrous.* (P. 540.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 291, et Rayn. III, 232.
- ESTRUEMENZ** (prov. *estruement*), s. m. instrument. *Au merrien, aus engynz, aus autres estruemenz (var. instrumenz, s.) de l'ost.* (P. 607.) Voyez Rayn. III, 561, et Burguy au mot **ENSTRUIRE**.
- ESTU**, part. passé. (P. 16.) Voyez **ESTRE**.
- EUFFRE**, s. f. offre. *Quant les Alemans oirent ceste euffre.* (Var. d. p. 221.)
- EUS**, s. m. avantage. *Avoir la terre a eus dou roi.* (P. 233.) — *Vos l'avez fait en male hore a vostre eus.* (P. 237.) — *A garder a euz de son fiz Fedric.* (P. 297.) (Var. c. g. p. 2, et p. 158 et 163.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **OUS**, et plus bas au mot **HUGS**.
- EUS**, pron. ceux. *A eus, qui dedens Damiete estoient, prist grant maladie si qu'il en i ot moult de mors.* (Var. c. p. 339.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ALS**.
- EUVANGELISTRE**, adj. évangéliste. *La vegille de feste saint Luc l'euvangelistre.* (P. 566.)
- EUVANGILLE**, s. m. Évangile. *Si redisoit son Euvangille.* (P. 495.)
- EUVRIE**, v. ouvrir. *Et li entra dedenz la char plus tost que un: iex ne clot et euvre.* (P. 580.)
- EVERMIS** (lat. *ebenus*), s. m. ébène. *Grant planté de ces arbres qui devient li arbre qui a non evermis.* (Var. *benus*, a.) (P. 586.)
- EXILLIER**, v. mettre en pièces, punir. *Il furent pris et ezillié.* (Var. c. p. 224.) Voyez Burguy, au mot **EISSII**.
- F**
- FAILLE** (prov. *failla, falha*), s. f. faute, erreur, tromperie. *Et si feissent il sanz faille.* (P. 336.) — *Et prist la fame du roi Meinfroi et ses enfans et son tresor, mes sans faille.* (P. 452.) Voyez Rayn. III, 253, et Burguy, *Gramm.* II, 111, et *Gloss.* au mot **FAILLIR**.
- FAIRE**, v. faire. *Come il avoit fait les autres.* (P. 17.) — *Ensi faites vostre honor et vostre profit.* (P. 166.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 156, et *Gloss.* au mot **FAIRE**.
- FAIS** (prov. *fais*), s. m. charge, fardeau. *Se toz li fais et li gouvernement.* (P. 3.) Voyez Rayn. III, 249, et Burguy, *Gloss.* au mot **FAIS**.
- FAISTE**, s. f. fête. *Si grant faiste et si grant joie leur faisoit.* (P. 526.)
- FAMEILLES**. (Var. d. p. 21.) Voyez **FAMEILLOS**.
- FAMEILLOS**, adj. affamé. *Et eles li corurent sus, come chiens fameillos.* (Var. *fameillous*, a. *famillous*, c. *fameilleus*, d.) (P. 21.) Voyez Burguy au mot **FAIM**.
- FAMEILLOUS**. (Var. a. p. 21.) Voyez **FAMEILLOS**.
- FAMILIER** (prov. *familiar*), adj. familier, partisan. *Se il n'estoit ses familiers.* (P. 557.) Voyez Rayn. III, 258, et Burguy, *Gloss.* aux mots **FAMILLE** et **FAMILIER**.
- FAMILLOUS**. (Var. c. p. 21.) Voyez **FAMEILLOS**.
- FANONZ**, s. m. manipule, ornement que le prêtre porte au bras. *D'aubes, d'estolles et de fanonz.* (P. 594.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **FANON**.
- FAQUIES**, s. m. (Var. d. p. 384.) Voyez **FOQUIS**.
- FAQUIS**, s. m. (Var. g. p. 384.) Voyez **FOQUIS**.
- FAUDESTUEL** (basse lat. *faldistorium*), s. m. fauteuil. *Cil Achourez, qui estoit evesques d'Alizandre, seoit desor .i. faudestuel.* (P. 583.) Voyez Ducange, *Gloss. lat.* Burguy, *Gloss.* au mot **FALDESTUEL**, et le *Glossaire* de M. Léon de Laborde au mot **FAUDESTUEL**.
- FAUSSARZ**, s. m. sabre recourbé. *De haches denoises*
- de faussarz.* (P. 608.) Suivant Roquefort, c'était une arme qui ressemblait à une faux. Burguy, au mot **FAUS**, explique *faussart* par épée en forme de faux et le fait venir de **FALCASTRUM**, mot de la basse latinité. Voyez le *Glossaire* de Ducange.
- FAUVETÉ**, s. f. tromperie. *Quant li empereres sot que li rois Johans li avoit fait la fauveté, si en fu moult desjulez.* (P. 360.)
- FEAUTRE**, s. m. feutre. *Ains sont toz jors herbergez en tentes de feautre.* (Var. *feutre*, a. g.) (P. 435.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **FELTRE**.
- FEME** (prov. *feme* et *femna*), s. f. femme. *Quant il l'ot esposée, sa feme il feme (sic, corr. il ferma) iluec une piece.* (Var. c. p. 168.) Voyez Rayn. III, 302, et Burguy, *Gloss.* au mot **FEME**.
- FEMERAZ** (prov. *femoras*), s. m. lieu où l'on dépose le fumier. *Si avoit ileques .i. femeraz.* (Var. *fame-ras*, a. c.) (P. 22.) Voyez Rayn. III, 301.
- FENNEIL** (prov. *fenoill* et *fenolk*), s. m. fenouil. (lat. *peregrina galbana*.) *Et jus de fenneil ara bique.* (P. 582.) Voyez Rayn. III, 306.
- FEREDON**. (Var. a. p. 582.) Voyez **PEREDEM**.
- FERRIR** (lat. *ferire*), v. 1° frapper, 2° piquer. 1° *Balaam feri l'asne.* (Var. c. p. 56.) — *Por quoi me fiers tu?* (*Ibid.*) — *Me fier d'une espée.* (Var. c. p. 57.) — 2° *Mes sirez Gauthierz feri cheval des esperonz.* (P. 596.) *Et ferirent chevaux des esperonz grant aleure.* (*Ibid.* l. 7.) Voyez Rayn. III, 310, et Burguy, *Gloss.* au mot **FERRIN**.
- FERRER** (prov. *fermar*) v. fortifier. *Et si fermerent Jherusalem a son coust.* (Var. g. p. 357.) Voyez Rayn. III, 313, et Burguy, *Gloss.* au mot **FERRM**.
- FERRROT**, s. m. maréchal ferrant. *Le rei comanda au ferrot que li li tresist les gisans.* (Var. d. p. 196.)
- FEUTRE**, s. m. (Var. g. 435.) Voyez **FEAUTRE**.
- FEVE**, s. f. (Var. d. g. p. 21.) Voyez **CHICHERE**.
- FIE** (prov. *feu* et *feu*), s. m. lief. *Et si vos dourai*

- femes et fes.* (Var. d. p. 123.) Voyez Rayn. III. 293, et Burguy au mot **FIRU**.
- FILLATIERE** (gr. *Φιλανθήριον*), s. f. reliquaire. *De fillatiers d'or et d'argent et de cristal.* (P. 594.) — *Et portoient fillatieres et crois.* (P. 619.) Voyez Carpentier au mot **FILATHIERE**.
- FILLOLAGE**, s. m. (Var. A. p. 72.) Voyez **FILLUELAGE**.
- FILLUEL** (prov. *filhol*), s. m. filleul. *Etoit son neveu et son filluel.* (P. 4.) Voyez Rayn. III. 327. Burguy, *Gloss.* ne donne que la forme **fillol**.
- FILLUELAGE** (En), s. m. à titre de filleul. *Car il li voloit doner Triple en filluelage.* (Var. *fillolage*, A.) (P. 72.)
- FINER** (prov. *finar*), v. en finir, transiger. *Et le tindrent si destroit que il fina a euz.* (P. 321.) — *Il se troverent esgares com cil qui n'avoient seignor qui les maintenist. Par quoi il finerent au Quemel.* (P. 383.) Voyez Rayn. III. 329, et Burguy au mot **FIN**.
- FLAJEUS**, s. m. flageolet. *A muses et a flajeus et a autres estramenz.* (P. 609.) Burguy, au mot **FLAUTE**, donne la forme *flajol*, *flajel*, qu'il explique par flûte en général.
- FOCÉ**, s. m. fossé. *Resforcerent lor lices et lor foces.* (Var. *fossé*, A.) (P. 337.)
- FOIEMENZ** (basse lat. *foagium*), s. m. demeure. *Perira li resgnes et li foiemenz as Tarz.* (Var. *refuimens*, H. I. *refiemens*, K.) (P. 518.)
- FOIR**, v. fuir. *Celui Johan estoit foiz dou reiaume.* (Var. d. p. 72.) Burguy, *Gloss.* au mot **FUIR**, donne aussi la forme **Foir**.
- FOIS**, s. f. chemin, sentier, embouchure. *Et metoient lor vaisseaus dedens la fois qui moult est large en celui endroit.* (P. 326.) — *Et se herbergerent au Sablon de les la fois dou flum.* (P. 352.) — *Et entrerent en la fois de Torrot.* (P. 401.) — *Por venir a la fois dou Tiure.* (P. 411.) Burguy, *Gramm.* III, 292, croit que ce mot est le même que le mot **VOIE**, dont le v initial s'est permuté en f, et il le fait venir du latin *via*, chemin, route, sentier. Voyez le *Glossaire* au mot **VOIE**, et Rayn. V. 580, et plus bas **FOUR**.
- FOIS**, s. f. foi, hommage, promesse. *Et les apeloit de lor fois come ses homes.* (P. 377.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 271, 388, et *Gloss.* aux mots **FOIS**, **FOIT**.
- FOISON**, s. f. abondance, masse, quantité. *Mais a la foison des Tars ne valut riens deffense que il ne fust ocis.* (P. 185.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots **FOISON** et **FONDRE**.
- FOLIE**, s. f. (dire), railler, dire des impertinences, des injures. *Il li dist folie.* (P. 19.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **FOL**.
- FOLIE** (FAIRE), agir follement, sans raison. *Fist li empereres Pierre folie.* (P. 292.) — *Dont il fist folie.* (P. 293.)
- FONDAMENT**, s. m. fondation. *Furent portees en Venice des pierres du fondement de la tor et des piliers.* (P. 443.) Voyez Rayn. III. 338, et Burguy, *Gloss.* au mot **FOND**.
- FOQUIS**, s. m. saquins. *Et que en ce les avoient mis lor foquis* (var. *faquirs*, d. *faquis*, a.) : ce sont lor prestres. (P. 384.)
- FORBOILLER**, v. se troubler, s'affaiblir. *Li Crestien comencerent lors a forboiller.* (Var. *treboulier*, A. *afebloier*, d.) (P. 429.)
- FORCELE** (lat. *furcilla*; prov. *forcoil*), s. f. fourcelle, le creux de l'estomac, la poitrine. *Et feri celui ensi come a Deu plot en mi la forcele dou piz.* (P. 333.) Voyez Rayn. III. 363, et Burguy au mot **FORCHE**.
- FORCHE**, prép. air. *Li Cairas est .i. chastel desous Babilone forche cil bras d'eve.* (Var. e. p. 354.) — *Desouz Babilone entor une journée forche le flum.* (Var. c. p. 353.) Voyez Burguy au mot **FORT**.
- FORFAIRE** (prov. *forfaire* et *forsfar*), v. forfaire, nuire, condamner. *Li rois li manda que il forferoit* (var. *forferoit*, A.) *le, l'amendreit quant il porroit.* (P. 258.) Voyez Rayn. III. 274, et Burguy, *Gramm.* II, 169, et *Gloss.* au mot **FAIRE**.
- FORNIR** (prov. *fornir*), v. exécuter, remplir. *Si eslurent un message a ce fornir.* (P. 306.) Voyez Rayn. III. 371, et Burguy, *Gloss.* au mot **FORNIR**.
- FORRÉE** (PAIX), fourrée. *L'empereres envoia au soudan por faire pes forrée.* (Var. c. p. 370.)
- FORSVEIA** (Var. d. p. 133.) Voyez **FORVOIER**.
- FORTUNE**, s. f. tempête. *Une fortune grant le prist et rompi sa nave.* (P. 458.) — *Fortune de tans le mena.* (P. 469.) Voyez Rayn. III. 379, et Jal, *Gloss. naut.* au mot **FORTUNE**.
- FORVOIER** (prov. *forviar*), v. fourvoyer. *Et moult forvoia* (var. *forsveia*, d.) *loinz de l'autre droit chemin.* (P. 133.) Voyez Rayn. V. 542, et Burguy, *Gloss.* au mot **VOIE**.
- FOSSÉ** (Var. A. p. 337.) Voyez **FOCÉ**.
- FOUAIE**, s. m. foie. *Il ne li meist les denz par mi le fouaie et le pomon.* (P. 581.)
- FOUE** (cat. anc. *fou*), s. f. fosse, bassin où l'on réparait les navires. *Firent armer lor galees qui estoient el flum a la foue.* (Var. c. p. 358.) Voyez Jal, *Gloss. naut.* aux mots **FOU** et **FOSSE**.
- FOURCHER**, v. se diviser en deux branches. *Et la en droit fourchoient ces eves.* (P. 597.) — *Au toron de cele ille, la ou les .ii. eves se forchoient.* (P. 598.)
- FRAERIE**, s. f. confrérie, corporation. *Por plusieurs autres queeles qu'il avoit as religions et as comunes et as fraeries.* (P. 474.) — *Les comunes, les fraeries et les religions.* (P. 475.)
- FRAINTE**, s. f. fracas, bruit. *Quant cil... oient la frainte et la noise de ceus qui s'en aloient.* (Var. o. p. 327.) — *Quant il orroient la nuit la frainte et la noise.* (Var. d. a. p. 340.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 237, et *Gloss.* au mot **FRAINDE**, et plus bas **FRAINTE** et **FRIENTE**.
- FRAITURE** (prov. *fraitura*), s. f. déchirement; fracture, brisure, rupture. *Et harderent icels fraiture dou mar.* (P. 86.) Voyez Rayn. III. 386, et Burguy, *Gloss.* au mot **FRAINDE**.
- FRAINDILLEURE**, s. m. frondeurs. *Les lanceurz et les*

- frondeilleuz.* (P. 543.) Raynouard, III, 355, donne les formes : *Frondeador, Frondeaire, Frondeador, Frondeaire*, qu'il explique par frondeur.
- FRANDILLER, v. lancer des pierres avec la fronde. *Il frandilloient et lançoient et gitoient feu grejois.* (P. 600.) — *Lancierent et frandillierent.* (P. 607.) On trouve dans Raynouard, III, 355, le verbe FRONDEIAR et FRONDEJAR, FRONDER.
- FRANDILLIER, v. lancer avec la fronde. *A ruer pierres et a frandillier et a traire saietes et quarriaux.* (P. 544.)
- FRAUDILLIER. COFF. FRANDILLIER. (P. 544.) Voyez ce mot.
- FRAINTE, s. f. bruit. *Cil... oient la noise et la freinte.* (Var. d. p. 327.) Voyez FRAINTE et FRIENTE.
- FREISCHUR (prov. *frescura*), s. f. fraîcheur. *Li autre estoient entor pour la freischeur de l'eve.* (P. 575.) Voyez Rayn. VI, 25.
- FRESCHÉ, s. f. herbe sèche d'une terre en friche, chiendent. *Qu'il deussent asembler espines et fresche et restoble, et autres choses qu'ils peussent alumer feu.* (Var. d. p. 62.) Voyez Du Cange au mot FRESCEIUM.
- FRESTE, s. f. partie supérieure, *Forz la freste* (var. *teste, e. l'aresté, t.*) qui estoit toute vuide. (P. 513.)
- Burguy, *Gloss.* explique le mot *Freste* par sommet, faite, extrémité supérieure d'un bâtiment.
- FRIENTE, s. f. bruit. *Quant cil... oient la friente de ciaux qui s'en aloient.* (Var. c. p. 327.) — *Quant il orroient la noise et la friente.* (Var. c. p. 339.) Voyez FRAINTE et FRIENTE.
- FROEZ, p. p. brisé, ruiné. *Il ne porroient le chastel plus tenir (car il estoit despeciez et froez en moult de leuz et li fossé empli).* (P. 565.) Voyez Carpentier, au mot FROER, et Burguy, *Gloss.* au mot FROIER.
- FUEILLE (prov. *fuelha et folha*), s. f. feuille. *Car il n'avait desouz elz ne mousse ne fueille.* (P. 580.) Voyez Rayn. III, 353, et Burguy, *Gloss.* au mot FUEIL.
- FUI (A). LIS. AFUI, part. d'AFUIR. *La cité fu pleine de menues gent et d'enfanz qui tuit s'en furent afui en la cité.* (P. 70.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 340, et *Gloss.* au mot FUIR.
- FUIE, s. f. fuite. *Tant que li Crestien porent plus endurer, ains torna* (var. *tornerent, d.*) *en fuie qui eschaper pout vers Acre, et li Sarrazin les siurent.* (Var. d. g. p. 334.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 172, et *Gloss.* au mot FUIR.
- FUMERAS, s. m. (Var. a. c. p. 22.) Voyez FEMERAZ.
- FUST, s. m. (Var. e. p. 503.) Voyez BOISSE.

G

- GAING (prov. *gaanh, gaaing et gazanh*), s. f. gain, bien acquis. *Lor corez-ores sus, vos les aures toz de gaing.* (P. 129.) Voyez Rayn. III, 448, et Burguy, *Gloss.* au mot GAAGNIER.
- GAGER, v. prendre un gage. *Gager les Crestiens por la carevane que li princes Renaus prist.* (P. 37.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GAGE.
- GAINLE, s. f. sorte de barque. *On sonoit une campane quant aucune nave ariveit d'outre mer, et une gayeule aloit a la nave.* (Var. d. p. 76.) Voyez Jal, *Gloss. nautique.* Peut-être faut-il lire GAMELE. Voyez ce mot.
- GALICES, s. m. calices. *Paure dedens les eglises galices* (var. *calisies, h. l.*) *et encenciers.* (P. 557.) — *Aorner de galices.* (P. 594.)
- GALILÉE, s. f. galère. *Le roi Gui... entra en une galilée et ala encontre lui.* (Var. c. p. 168.) Voyez Du Cange, *Gloss. latin*, au mot GALILEA, 1.
- GALION, s. m. galion, navire. *Il manda un galion que il avoit.* (P. 159.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot GALION, et Burguy, *Gloss.* au mot GALIE.
- GALOS, s. m. galop. *Lors issi dou fossé et se mist es galos, et passa par mi les routes et les escheles des Sarrazins.* (P. 333.) Voyez Roquefort au mot GALOS.
- GAMELE, s. f. sorte de bâtiment léger. *Vessiaus menus, gaities et gameles bien L.* (Var. d. g. p. 433.) M. Jal, dans son *Archéologie navale*, t. II, p. 484, croit reconnaître dans le mot *gamele* une altération de la *camara* ou *camera* dont parlent Strabon, liv. XI, p. 495, Tacite, *Hist.* liv. III, ch. XLVII, II.
- et qui, d'après le témoignage de Strabon et d'Eustathe, dans son Commentaire sur Denys le Péricète, vers 700, ne contenait que de vingt-cinq à trente hommes. Depuis, dans son *Glossaire naval*, il émet la conjecture que *gamele* pourrait bien être une mauvaise leçon pour *caravele* ou *caravele*, genre de bâtiment sur lequel Christophe Colomb fit son voyage de découvertes. Mais la caravelle, d'après ce qu'en dit le savant marin, était un bâtiment d'un assez fort gabarit, puisqu'il pouvait naviguer en haute mer, tandis que la place qui est assignée ici aux *gameles* semble indiquer que c'étaient des bâtiments légers de la plus petite espèce, de grandes barques, ce que prouve d'une manière certaine le passage cité au mot GAINLE. Nous pensons donc que la leçon *gamele* pour *camele* doit être maintenue et que l'un et l'autre de ces mots vient de *camera*, par suite de la permutation si fréquente de *g* en *c*, et de *r* en *l*.
- GANGUEMELE. Leçon substituée à GAMELE, et qui paraît en être l'altération. *Si y ot galees .xv. et autres vaisseaus entre galions et saeties et ganguemeles* (var. *gameles, d. g.*) *bien .l. vaisseaus.* (P. 433.) Voyez GAMELE.
- GARANTIE (pfov. *garentia*), s. f. (Var. a. p. 264.) Voyez GARANTISE, et Rayn. III, 430.
- GARANTISE, s. f. défense; protection. *L'empereris ot envoi en Hongrie a garantise.* (Var. *garantie, a.*) (P. 264.) — *Qui estoient venus de Costantinople a garantise de la tor.* (P. 267.)
- GARDON, s. m. gardon, poisson d'eau douce. *Comm*

- sont ronces ou gardonz es iaves douces de France. (P. 513.) Voyez le Dictionn. de Trévoux, au mot GARDON.
- GASTER (italien *guastare*, prov. *gastar*), v. consumer, détruire. *Leur viande fu toute gastée jus qu'a la quarte part.* (P. 587.) Voyez Rayn. III, 438, et Burguy, *Gloss.* au mot GASTER.
- GASTIERRES (prov. *gastaire*), adj. pillard, qui dévaste. *Il estoit ivroignes et gastierres.* (Var. *guastierres*, B.) (P. 439.) Rayn. III, 438.
- GESIR, v. gésir, couché. *Ja mes ne geiruit de just son coté.* (P. 23.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 348; *Gloss.* au mot GESIR.
- GISANS, part. pr. pris substantiv. testicules. *Le rei comanda au ferrot que il li traisist les gisans et les eschailons.* (Var. D. p. 196.) Le participe pendant, pris au figuré, a le même sens, dans le passage suivant :
- Perte leur viegne des pendans
A qui l'aumosniere est pendans.
Roman de la Rose, vers 19869.
- GIURIEK, s. f. juiverie. (Var. G, p. 266.) Voyez JURIE.
- GLORIFIER (prov. *glorifiar*), v. glorifier. *Nulles gens n'est qui s'en puisse vanter ne gloriefer.* (P. 585.) Voyez Rayn. III, 476, Burguy, *Gloss.* ne donne que la forme GLORIFIER.
- GOLCE, s. f. sorte de serpent. (P. 576.)
- GOLF (ital. et prov. *golfo*, du grec *κόλπος*), s. m. golfe. *Il estoient ou golf de Satalie.* (Var. *goufre*, A. *golffre*, D.) (P. 181.) Voyez Rayn. III, 482.
- GOLFRE, (Var. D. p. 181.) Voyez GOLF.
- GOUPRE, s. m. (Var. A. p. 181.) Voyez GOLF.
- GOVERNNAUS, s. m. gouvernail. *Que il lor feissent delivrer les nez et lor governaus.* (P. 102.) Voyez Fal lot, *Recherches*, p. 122.
- GOVERNEOR (prov. *governador* et *governaire*), s. m. gouverneur. *Que il n'avient chevetaine ou gouverneur qui les peust conseilher.* (Var. D. p. 71.) Voyez Rayn. III, 487, et Burguy, *Gloss.* au mot GOVERNER.
- GRAINDRE, adj. plus grand. *Le graindre de ces .vii. si vient en Babilone.* (Var. G. p. 354.) — *Mes nulle plaie n'est graindre que cele qui vient de morsure.* (P. 578.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRANT.
- GRAMMANT, GRAMMENT, adv. longtemps. *Et n'avoit mie grammant que li Sarrazin ne tenoient mie ne trives ne convenances aus Crestienz.* (P. 637.) *Ne demoura mie gramment.* (P. 638.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRANT.
- GRANT (prov. *gran* et *grant*), adj. grand, grande. *Por les grant malices.* (P. 21.) Voyez Rayn. III, 497, et Burguy, *Gloss.* au mot GRANT.
- GRANT (EN). Voyez ENGRANT.
- GREGER, v. endommager, maltraiter. *Et ses gens estoient durement gregez.* (Var. *agregié*, A. *gregiez*, D.) (P. 50.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRIER.
- GREJANCE, s. f. peine, souffrance. *Ne post monter en la montaigne por la grejance* (var. *grevance*, A.) *de la maladie.* (P. 141.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRIER.
- GRIER, v. Voyez AGREJER et GREGER.
- GRESILLIER, v. grésiller, tomber du grésil. *Il n'a voient unques aussint espesement vea gresillier nul jour.* (P. 608.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GRESLE.
- GREVANCE, s. f. (Var. A. p. 141.) Voyez GREJANCE.
- GREVEMENT (prov. *grevament*), s. m. charge, peine. *Par cette trive tendroient le Crestien toutes les terrez que il tenoient. . . . tout em pes et toutes quites et senz nul grevement.* (P. 617.) Voyez Rayn. III, 510.
- GRIGNE, s. f. hostilité, dissension. *L'achaison por quoi la grigne sorst entre l'empereor et le roi Johan.* (P. 359.) Voyez Jaubert, *Gloss.* du centre de la France, 567, au mot GRIGNER.
- GRONDOIER (prov. *grondilhar*), v. gronder, faire des reproches. *Et des lors le comença a grondoier.* (P. 358.) Rayn. III, 513, Burguy, *Gloss.* au mot GROGNER, ne donne que la forme grondiller.
- GROSSEUR, s. f. enflure. *Et enfla si durement, que la grosseur suermona touz les membres.* (P. 578.)
- GUASTIERRES, adj. (Var. B. p. 439.) Voyez GASTIERRES.
- GUERRER (prov. *guerrear*), v. guerroyer, faire la guerre. *Il et li rois d'Engleterre guerreoient ensemble.* (P. 118.) — *Estre sires et guerrear ensemble.* (P. 233.) Voyez Rayn. III, 517, et Burguy, *Gloss.* au mot GUERRE.
- GUERRREUR (prov. *guerrear*), s. m. guerrier. *Prendre chevalier et saige et bon guerrear.* (Var. *guerrier*, E. *guerrieur*, H. I.) (P. 599.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GUERRE, et Rayn. III, 517.
- GUERRIER (Var. E. p. 599.) Voyez GUERRREUR.
- GUERRREUR (Var. H. I. p. 599.) Voyez GUERRREUR.
- GUERROIER (Var. A. p. 233.) Voyez GUERRER.
- GUERRRES, s. m. (Var. D. p. 113.) Voyez GUIOR.
- GUILER (prov. *guilar*), v. tromper. *Li rois se corroucu de ce que Salahadin le guiloit ensi.* (Var. C. p. 174.) Voyez Rayn. III, 519, et Burguy, *Gloss.* au mot GUILLE.
- GUIOR (prov. *guidor* et *guidaire*), s. m. chef, conducteur, guide. *Por estre guiors et gardés de celes gens.* (Var. *gueirres*, D.) (P. 113.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot GUIER, et Rayn. III, 518.
- GUOGE, s. f. coche, navire de transport. *Li rois entru en une guoge* (var. *coche*, A. H. I.) *de Normandie.* (P. 590.) Voyez la note a et Jal, aux mots COG et QUOQUE.

H

HAINOS, adj. haineux, fâcheux. *Malicios et hainos.* (Var. *hainous*, A. D.) (P. 160.) — *Kir Sac es*

toit moult hainos as Crestiens latins. (P. 161.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot HAÏN.

- HAINOUS**, adj. haineux. *Il estoit moult hainous as Crestiens.* (Var. d. p. 205.)
- HAIR**, v. hair. *Dont serpent héent trop la fumée.* (P. 582.) — *Et li haoit.* (Var. c. p. 367.) — Voyez **Burguy**, *Gloss.* au mot **HAÏR**.
- HAITEZ**, adj. robuste, bien portant. *Li fiz fu sainz et haitez.* (Var. *haitez*, a.) (P. 366.) Voyez **Burguy**, *Gloss.* au mot **HAÏT**, et *Gramm.* II, 398.
- HAITIEZ**, même sens que le précédent. (Var. c. p. 366.)
- HALIFES**, s. m. calife. *Et li halifes* (var. *caliphes*, a.) *meismés l'en tenreit a mescreant dr la loi.* (P. 371.)
- HALIGE**, s. m. canal. *Les galees, amenees... dot flum... par mi un halige. Ce est un braz dont l'en aboivre la terre.* (P. 350.) Voyez **CALIGE**.
- HARDEMENT** (prov. *ardimen*), s. m. hardiesse, courage, audace. *Se ferirent en l'iaue par grant hardement et par grant proece.* (P. 603.) Voyez **Burguy**, *Gloss.* au mot **HARDIN**, et *Rayn.* II, 115.
- HARDEOR**, adj. éclaireurs, tirailleurs. *Si envola ses hardeors, et assaillirent l'ost des Crestienz.* (P. 183.) **Burguy**, *Gloss.* au mot **HARDIN**, ne donne que le verbe **HARDIER**, harceler, escarmoucher.
- HARDOIR**, s. m. même sens que le précédent. *Si tost come li hardoir aprocherent.* (P. 414.) Voyez **HARDEOR**.
- HARDOIS**, s. m. attaque. *Ensi ne lor failli hardois grant et fort, tant que il orent passé le flum de Cayfas.* (P. 183.)
- HARNESCHER**, v. préparer, disposer, équiper. *La descendi et harneschâ ce que il avoit de gent.* (P. 378.) **Burguy**, *Gloss.* donne la forme *harnascher*.
- HARNESCHIER**, v. (Var. a. d. p. 421.) Voyez **HARNESCHER** et **HARNESCHIER**.
- HARNEDITES**, s. sorte de serpent. (Var. *homedites*, a.) (P. 576.)
- HAUBELANT**, part. pr. loger, héberger? *Requerant de part son seignor que ele venist herberger et reposer a terre... Ele i seroit plus a aise que aler haubelant par la mer.* (P. 160.)
- HAUBERJON**, s. m. (Var. a. d. p. 131.) Voyez **HERBERJON**.
- HAUTECE** (prov. *alteza*), s. f. majesté, sainteté. *L'endemain fu dimenches; si dist li rois que il ne se combatroit mie por la hautece dou jor.* (P. 303.) Voyez *Rayn.* II, 59. **Burguy**, *Gloss.* ne traduit le mot **HAUTECE** que par hauteur, élévation.
- HAUTISME**, adj. très-haut. *Il plest au hautisme Roi Dame Diez.* (P. 583.) Superlatif de *haut*. Voyez **Burguy**, *Gramm.* I, 106, et *Gloss.* au mot **HALT**.
- HAYNOUS**. (Var. a. d. p. 160.) Voyez **HAINOS**.
- HEENT**. (P. 582.) Voyez **HAÏR**.
- HENEMI**, adj. ennemi. *Soit ami, soit henemi.* (Var. d. p. 188.)
- HERBERJON**, s. m. cotté de mailles, haubert. *Et il portoit un herberjon* (var. *hauberjon*, a. d.) *en son dos.* (P. 131.)
- HEREGES**, adj. (Var. d. p. 163.) Voyez **ENREGES**.
- HERGUS**, s. m. surnom de la constellation du chien. (P. 584 et note a.)
- HERMORROIZ** (lat. *hæmorrhoidis*), s. f. sorte de serpent. *Hermorroiz une autre aspre serpent.* (P. 579.)
- HERNESCHER**, v. préparer, disposer, équiper. *Et il ot hernesché* (var. *harnesché*, a. d.) *et atiré soi et ses gens.* (P. 421.) Voyez **HARNESCHER**.
- HERNU**. (P. 584.) Voyez **HERGNUS**.
- HEUS**, s. m. (Var. d. p. 54.) Voyez **HUES**.
- HIEBLES** (lat. *ebulum*), s. hièble, sorte d'herbe. *Il metoient en cêl fue hiebles.* (P. 583.)
- HOER**, v. huer, crier. *Et s'en isirent tout maintenant encontre les Sarrazins, et commencierent moult fierement a hoer et a crier.* (P. 631.)
- HOISSIERS**, s. m. huissier, navire de transport. *Et li Venicien jurerent sur sains, des nes et des galees et des hoissiers* (var. *ussiers*, c. *huissiers*, d. g.) *avoir apareillees au poit et au ~~sermy~~ que l'en i mist.* (P. 246.) Voyez *Jal*, *Gloss.* nautique, au mot **HUISSIER**.
- HONOR** (prov. *honor*), s. f. fief, seigneurie, puissance. *A garder et assaaver l'empereor Pierre et son honor* (lis. *s'honor*) *et ses homes et toutes les lor choses.* (P. 292.) Voyez *Rayn.* III, 534, et **Burguy**, *Gloss.* au mot **HONOR**.
- HONTOS**, adj. honteux. *Ausi come li enfez hontoz.* (P. 31.) — *Dont fu Salahadin moult hontoz et moult dolenz.* (P. 87.) Voyez **Burguy**, *Gloss.* au mot **HONIR**.
- HONTOSEMENT**, adv. honteusement. *Que il facent pris en la cité hontosement.* (P. 86.)
- HORDEIS**, s. m. palissade, barrière. *Damiete estoit si forz de murz... et de hordeis.* (P. 591.) Voyez **Burguy**, *Gloss.* au mot **HORDE**.
- HOULLERIE**, s. f. débauche. *Et i tenoient leur bordiaus et leur houlleries.* (P. 558.) **Burguy**, *Gloss.* au mot **HOLE**, donne la forme *holerie*.
- HUEF**, s. m. œuf. *Un haef* (var. *oef*, a. d.) *valoit .xii. deniers.* (P. 150.) — *Et un huef .ii. esterlins.* (P. 328.)
- HUEZ**, s. m. avantage. *Il saisi la vile a son huez.* (Var. *oeus*, a. *eus*, c. g.) (P. 2.) — *Il aloient en mau point a lor huez.* (Var. *heus*, d.) (P. 54.) — *Et retint la seignorie a son hues.* (Var. *oeus*, a.) (P. 213.)
- HUISSIER**, s. m. navire de transport. *Et manda qu'on feist galees et huissiers a chevaux metre.* (Var. g. p. 352.) Voyez var. d. c. p. 246, et plus haut au mot **HOISSIER**.
- HUISSOUS**, s. m. oisif. *Il est mult miaus que... vos aiés assise aucune cité que ce que vos fuissiez huissous.* (Var. d. p. 125.) Voyez plus bas **OYSOS** et **USOS**.
- HUMELIER** (prov. *humeliar*), v. humilier. *Il ot conseil et se humella.* (P. 132.) Voyez *Rayn.* III, 518. **Burguy**, *Gloss.* au mot **HUMLE**, ne donne que la forme *humilier*.

- une des formes obliques du pron. de la 3^e pers. à lui, à eux. *Il li dona congîe de parler i.* (Var. c. p. 230.) Voyez Rayn. III, 552, col. 1.
- I, adv. y, devant une consonne. *Il n'i poeit aler.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 552, col. 2.
- IESTUT, 3^e pers. s. prêt. de steir, esteir, iesteir (du lat. stare), v. se tint, stetit. *L'espée iestat a arester tout contre mont au palais deus.* (P. 581.) Voyez Burguy, Gramm. I, 296 et suivantes, et Gloss. au mot STEIR.
- IL, pron. de la 3^e pers. avec le sens du pron. démonstr. celui-là. *Ne sot pas coyement faire li rois d'Engleterre que il ne fust apareillez qui entra avec lui en la galée por faire le prendre.* (P. 201.)
- ILEC, adv. là. *Que se li rois la trouvoit ilec.* (P. 1.) Voyez Burguy, Gramm. II, 299.
- INERME (lat. inermis), adj. faible, jeune. *Don roi qui estoit inerne.* (P. 367.)
- IAOUS (prov. iros), adj. colère. *Irous estoit durement.* (P. 360.) Voyez Rayn. III, 574, et Burguy, Gloss. au mot IAU.
- ISSIR (prov. issir et cisir), v. sortir. *S'en issirent hors de la cité.* (P. 2.) — *Elle eisse hors.* (Var. c. p. 55.) — *Sire, car issomes hors.* (Var. issommés, a. issons, d. c.) (P. 266.) — *Que vos isses de la cité.* (Var. ississies, a. d. c.) (P. 269.) Voyez Rayn. III, 572, et Burguy, Gloss. au mot ISSIR.
- ISSISSIEZ (Var. a. d. c. p. 269.) Voyez ISSIR.
- ISSOMMES (Var. a. p. 266.) Voyez ISSIR.
- ISSONS (Var. d. c. p. 266.) Voyez ISSIR.
- ITANS, s. m. autant. *Et vit que .ii. itans* (var. temps, a. tans, d. c.) *avoient il de rentes en la terre que il n'avoit.* (P. 251.) C'est-à-dire deux fois autant.
- IVROIGNES (prov. ivros), adj. ivrogne. *Il estoit ivroignes.* (P. 439.) Voyez Rayn. III, 94.

J

- JA (lat. jam), adv. déjà. *A tant estoit ja la chose venue.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 578; et Burguy, Gramm. II, 30, et Gloss. au mot JA.
- JACULUS (lat. jaculus), s. sorte de serpent. *Est il apelez jaculus ou Afrique.* (P. 579.)
- JANUEL (prov. januer), s. m. janvier. *.i. a l'entrée de januel.* (P. 473.) Voyez Rayn. III, 581.
- JEUNE, adj. (Var. c. p. 17.) Voyez JUENE.
- JOENNE, adj. (Var. a. p. 17.) Voyez JUENE.
- JOIAUS, s. m. joyaux, bijoux. *Et lor dona de beau joiaus.* (Var. jiaus, d.) (P. 181.) Voyez Burguy au mot JOIA.
- JOIR (Sx), v. se réjouir. *Li marquis ne s'en joi* (var. esjoi, d.) *gaires.* (P. 154.) Voyez Burguy au mot JOIR.
- JONE, adj. (Var. d. c. p. 17.) Voyez JUENE.
- JON (prov. jor), s. m. jour. *Que chascun jor.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 587.
- JUAUS, s. m. (Var. d. p. 181.) Voyez JOIAUS.
- JUERIE, s. m. (Var. c. p. 266.) Voyez JUERIE.
- JUENE, adj. jeune. *Fist il prendre le juene* (var. joenne, a. jeune, c. jone, d. g.) *enfant.* (P. 17.) Voyez Burguy, Gloss. au mot JUENE.
- JUERIE, s. f. juiverie. *D'autre part desus la juerie.* (Var. juiverie, a. jaderie, c. giurée, c.) (P. 266.)
- JUGER, v. adjuger. *Seroit jugez li roiaumes a une de ses .ii. serors.* (P. 7.) Burguy, Gloss. au mot JUGER, ne donne pas ce sens.
- JUIVERIE, s. f. (Var. a. p. 266.) Voyez JUERIE.
- JURER, v. faire un serment. *Fist jurer toz les baron de la terre et as chevaliers... que.* (P. 9.) Voyez Rayn. III, 601.
- JURER (Sx), se conjurer, se liguer. *Venicien et Pisan s'estoient racordé et juré contre les Genevois.* (P. 443.) Voyez Burguy, Gloss. au mot JURER.
- JUSQUES (prov. juscas), prép. jusque. *Jusques a tant.* (P. 1.) Voyez Rayn. III, 28, et Burguy, Gloss. au mot DUSQUE.
- JUSTICE, s. f. justice. *L'en en fessoit aucune justice.* (P. 496.) — *L'en i faisoit les justices.* (Ibid.) Voyez Rayn. III, 604, et Burguy au mot JUSTICE.

K

- KALANDIER (prov. calendrier), s. m. calendrier. *Tu l'apeles juingnet de ton non en ton kalandier.* (P. 566.) Voyez Rayn. II, 292.
- KITILE (Var. a. p. 586.) Voyez QUIPTILE.

L

- LABORER (lat. laborare), v. travailler. *Toute s'entente estoit a laborer de lazure.* (Var. labourer, a.) (P. 59.) — *Li acheta heritages et li fist laborer de bele pierre.* (P. 60.) Voyez Rayn. IV, 3. Voyez aussi Burguy au mot LABOR.
- LABOURER, v. (Var. a. p. 59.) Voyez LABORER.
- LAENZ, adv. là, dedans. *L'en mist laenz* (var. laenz, a.) *le roi.* (P. 66.) Voyez Burguy, Gloss. au mot LAIENS, et Gramm. II, 280.
- LAIDEMENT, adv. d'une manière honteuse. *Li Tur se ferirent sor eus et les desconfirent laidement.* (P. 455.) Voyez Burguy, Gloss. au mot LAID.

- LAIDIR** (prov. *laidir*). v. 1° maltraiter, outrager; 2° rendre laid, souiller. — 1° *Et sor ce voleit il laidir les messages qui en son empire li avoient aporé tel messagerie.* (Var. d. p. 215.) Voyez Rayn. IV, 9, et Burguy au mot LAIDIR. — 2° *Laidirent les Sains Leus.* (P. 563.) Voyez ORDIR.
- LAIENZ**, adv. (Var. a. p. 66.) Voyez LAENS.
- LAIIS** (Var. i. k. p. 513.) Voyez LAY.
- LAISSER** (prov. *laisar*), v. quitter. *Il manda sa feme et son fiz que il avoit laissé.* (P. 304.) Rayn. IV, 12. Voyez Burguy, Gloss. au mot LAIER.
- LAISSER** (SE), abandonner, renoncer. *Et se laissa de coronement de (var. dou, d.) son fiz Johan.* (P. 145.) — *Que il se deust laisser de celui mariage.* (P. 153.) — *Il les crut et s'en laissa.* (Ibid.) — *Que il se laissent de tuer les pelerins.* (P. 162.)
- LANCER**, v. passer rapidement. *J. vices homz et encianz lanca (var. bouta, a.) son chief et ses espaules par mi une fenestre.* (P. 576.)
- LAY**, s. m. lac. *Forz .i. lay d'iaue douce du flum Jourdain.* (Var. lis, h. leus, i. k.) (P. 513.) Voyez Burguy, Gloss. au mot LAC, 2.
- LE**, pron. f. la. *Si la delivra des Juiz quant il le vouldrent prendre.* (P. 509.)
- LE**, art. pour la. *Il mistrent le main, si le pristrent et le menerent.* (Var. d. p. 201.)
- LEAUS**, adv. (Var. c. p. 1.) Voyez LOIAUS.
- LES**, forme oblique du plur. du pron. de la 3^e pers. il. *Il n'i mist nul conseil en destorber les.* (P. 326.) — *Et murent costioient les.* (P. 351.) — *Tant li donerent qu'il alassent en cel ost por lier les.* (Var. c. p. 56.) Voyez Burguy, Gramm. I, 127, et Gloss. au mot LO.
- LETRIN**, s. m. (Var. c. e. h. i. k. p. 495.) Voyez LETRIN.
- LETRIN**, s. m. lutrin. *Avoit .i. letrun (var. letrin c. e. h. i. k.) de marbre que l'en apeloit le Compas.* (P. 495.) Du Cange, LECTORIUM. Voyez Burguy, Gloss. au mot LETRIL.
- LEU** (prov. *lup*), s. m. loup. *Il i avoit dou poit dou leu.* (P. 49.) Voyez Rayn. IV, 107, et Burguy, Gloss. au mot LOU.
- LEUS**, adv. aussitôt. *Et autres se receterent a Cherines qui leus (var. lues, a.) se rendirent.* (P. 377.) Voyez Burguy, Gramm. II, 302, et Gloss. au mot LUES.
- LEVEZ**, adj. élevé. *Li chevaliers estoit grant et levez.* (P. 8.)
- LI**, article, le, au sujet. *Li patriarches.* (P. 1.)
- LI**, pron. 1^o sujet lui; 2^o rég. dir. lui, elle; 3^o rég. ind. à lui. — 1^o *Et tindrent parlement, li et le roi de France.* (Var. g. p. 146.) Voyez Rayn. IV, 66, et Burguy, Gramm. I, 121, 128. — 2^o *Et li manda que ele descendist a terre por li sejourner et refreschir.* (Var. c. p. 165.) — 3^o *Li (à Amauri) respondi et li dist.* (P. 5.)
- LIEMENT**, s. m. sortilège. *Tant les destruisist par son liement et par ses paroles.* (Var. c. p. 56.) — *Salahadin l'en avoit doné grant avoir por le liement faire.* (Var. g. p. 55.)
- LIEMENT**, adv. avec joie. *Et le recut moult liement, et a grant honor.* (Var. g. p. 231.)
- LINCIER**, v. lancer. *Ji. de ses homes, qui sus les creniaus estoient, se flucierent a val.* (Var. a. p. 231.)
- LIS**, s. m. (Var. a. p. 513.) Voyez LAY.
- LOEGNIER**, p. p. éloignée. *Por ce qu'il avoient l'estoire loegnée.* (Var. estoigné, a.) (P. 277.)
- LOGES**, s. f. loge, cabano en bois. *Lors firent li serjant .i. grant feu de lor loges.* (Var. c. c. p. 55.) — *Trouvoit on tante, ne pavellon, ne loge.* (P. 609.) Voyez Du Cange, Gloss. lat. au mot LOGIA, et Burguy, Gloss. au mot LOGE.
- LOI**, s. f. loi religieuse. *Il n'esparnoient de nule rienz li un l'autre, ne plus que se il ne fussent mie d'une loi.* (P. 564.)
- LOIAUS**, adj. légal. *Par raison que il n'estoit ne bonz ne loiaus.* (Var. leaus, c. loial, a.) (P. 1.) Voyez Burguy, Gloss. au mot LOIAL.
- LOIER**, v. lier. *Li Sarrazin avoient la bataille vaincue et les Crestiens tenoient pris et loies.* (Var. liez, k.) (P. 547.) Voyez Burguy, Gloss. au mot LIER.
- LOINGE**, adj. éloignée. *Palerme au chief de Seville, loinge de Messine entor .vii. jornees.* (Var. c. p. 156.)
- LOINGTIEUX**, adj. éloigné. *Pelerinaiges qui estoient es leuz loingtieux.* (Var. lointiens, k. lointains, h. i.) (P. 513.)
- LOINTAINS**, adj. (Var. h. i. p. 513.) Voyez LOINGTIEUX.
- LOINTIENS**, adj. (Var. k. p. 513.) Voyez LOINGTIEUX.
- LOIER**, v. loger. *Et loja son ost en cel leu que l'en apele le Toron des chevaliers.* (P. 631.)
- LONG** (LE), s. m. la longueur. *Et fu veus en Acre .i. signe cler come espée, du long d'une lance et large d'une lance.* (P. 450.)
- LONGON**, s. f. longueur. *La longor des braz.* (P. 578.) Voyez Burguy, Gloss. au mot LONG.
- LOR**, pron. leur. *Si lor ala encontre.* (P. 247.) — *Cist dai amenerent grant compaignie de gent au lor.* (P. 322.) C'est dans le même sens qu'on dit encore aujourd'hui *Ils y ont mis du leur*. Voyez plus bas LEER; Burguy, Gramm. I, 133, et Rayn. IV, 101.
- LORS**, adv. alors. *Ou sa feme sejournoit lors.* (P. 1.)
- LOSENGIERS**, s. m. flatteur. *Et la peor teche qui en lui regnoit, estoit ce que il creoit trop volentiers losengiers; car c'est ainsi qu'il faut corriger les fausses leçons: treoit et lo sengiers.* Burguy, Gloss. au mot LOSANGE, donne la forme losangier.
- LUER**, adj. pron. poss. leur. *Errerent tant par luer jornees.* (Var. lor, a.) (P. 247.)
- LUER**, pron. leur, à eux. *Donant luer et promettant moult largement.* (Var. d. p. 212.) Voyez LOA.
- LUES**, adv. (Var. a. p. 377.) Voyez LEUS.
- LUI**, pron. à elle. *Ne demeroit... nonein... ne fille... si ele lui pleust, que il ne geust a lui par force.* (P. 18.) Voyez Burguy, Gramm. I, 121, 128, et Rayn. IV, 66.
- LUIRE**, s. f. lutte. *Il escaperent de la, mes ce fu a grant force et a grant luite.* (P. 574.) Voyez Burguy, Gloss. au mot LUIRE.
- LUMB**, s. f. lumière. *Car il est touz jours en la lame du soleil.* (P. 584.)

M

- MAILLÉ**, s. f. maille, monnaie, la moitié d'un denier. *Aristotes mist la pierre d'une part et une maille d'or d'autre.* (P. 588.) Voyez Du Cange. *Gloss.* au mot MALLIA, 1.
- MAHOMETOIS**, adj. mahométan. *Cil granz princes Mahometois, Salehadinz.* (P. 515.)
- MAIN** (prov. *man*), s. f. main. *Sanz metre en lui main.* (P. 179.) Voyez Rayn. IV, 132, et Burguy. *Gloss.* au mot MAIN, 1.
- MAIN** (prov. *man*), s. m. matin. *Il estoit avenu que au main devant celui passage.* (P. 364.) Voyez Rayn. IV, 132, et Burguy. *Gloss.* au mot MAIN, 2.
- MAINTENIR** (prov. *mantener*), v. maintenir, avoir en garde, protéger, gouverner. *Aideroient au conte de Triple la terre a maintenir et a garder.* (P. 9.) — *Si vos pri que vos m'aidiez mon droit a maintenir.* (Var. c. p. 144.) — *Maintenir le fait dou reiaume.* (P. 6.) — *Maintenir ost.* (P. 7.) Voyez Rayn. V, 338, et Burguy au mot TENIR.
- MAIS QUE**, à l'exception de. *Des chasteaus qui furent fermez.... ne demora nul qui ne fust perdue, mais que li chasteaus dou Saphet.* (P. 435.) Voyez Roquefort au mot MAIS-QUE. Burguy, *Gramm.* II, 384, n'indique que le sens de *pourvu que*.
- MAISNÉE**, s. f. famille, maison. *Que li li donast conduit et fiance d'aler en Jerusalem querre sa feme et ses enfans et sa mainée.* (Var. d. p. 70.) Voyez Burguy aux mots MAISNÉE et MANOIR.
- MALECIAUS**, adj. malicieux. *Icestui Seiff Edin estoit maleciaus.* (Var. d. p. 211.) Voyez aussi p. 160, var. d. et plus bas MALICIOS.
- MALEUREUS**. (Var. d. p. 22.) Voyez MALEUROS.
- MALEUROS**, adj. malheureux. *Quant li maleuors (var. *maleuours*, A. C. *maleuours*, D.) empereres.* (P. 22.) Voyez Burguy au mot AUR.
- MALEUROUS**. (Var. A. C. p. 22.) Voyez MALEUROS.
- MALEVOILLANCE**, s. f. malveillance. *Diron: por quoi estoit la malevoillance.* (Var. *malveillance*, A.) (P. 50.) Voyez Rayn. V, 564, et Burguy au mot VOLOIR.
- MALICIOS** (prov. *malicios*), adj. malicieux, méchant. *Kir Sac qui estoit malicios (var. *malicious*, A. *malicious*, D.) et hainos.* (P. 160.) Voyez Rayn. IV, 128, et Burguy, au mot MALICE.
- MALICIOUS**, adj. (Var. A. p. 160.) Voyez MALICIOS.
- MALMENER** (prov. *malmemar*), v. malmener, injurier. *Les malmeneent de lor femes et de lor enfans.* (P. 281.) Voyez Rayn. IV, 190, et Burguy au mot MENER.
- MALVEILLANCE**. (Var. A.) Voyez MALEVOILLANCE.
- MANANDISES**. (Var. A. B. p. 594.) Voyez MENANDISE.
- MANATIES**. (Var. I. p. 594.) Voyez MENANDISE.
- MANATE** (prov. *manaya*), s. f. protection. *Li rois li respondi que il estoit en la manaye de Deu.* (P. 180.) — *Que Fen laissat la menue gent a la manaye de Dieu.* (Var. D. p. 217.) Voyez Rayn. IV, 143, et Burguy au mot MANAIDER.
- MANDER** (prov. *mandar*), v. mander, commander. *Et li dites que je lui mant.* (Var. c. p. 163; var. a. p. 164.) Voyez Rayn. IV, 135, et Burguy au mot MANDER.
- MANGER**, v. manger. *Et estoient la char, si la mangent.* (Var. *mengoient*, A. *manjoient*, C. D.) (P. 21.)
- MANGOIENT**. (Var. A. p. 21.) Voyez MANGER.
- MANGONIAU**. (Var. A. p. 110.) Voyez MANGUENEAU.
- MANGUENEAU**, s. m. machine de guerre propre à lancer des pierres. *Si fist bouter le fuc... en ses mangueaus.* (Var. *mangoniau*, A.) (P. 110.) Voyez Burguy au mot MANGONNE.
- MANJOIENT**. (Var. C. D. p. 21.) Voyez MANGER.
- MANJUE**. *Les Sarrazins dient que porc, ne home qui manjue porc, ne doit entrer en celui Temple.* (Var. D. p. 104.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot MANGER.
- MARCHIR**, v. borner, confiner. *El reigne Juba, le roi de Libe, qui marchissoit a la terre d'Ethiophe.* (P. 573.) — *La terre de Libe et la terre d'Egypte marchisient li une a l'autre.* (P. 582.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot MARCHÉ.
- MARCHISENT**. (P. 582.) Voyez MARCHIR.
- MARIER**, v. se marier. *Lor dame estoit en age de marier.* (P. 305-306.)
- MARINE** (basse lat. et prov. *marina*), s. f. côte, rivage, plage. *Fist Salahadin abatre les citez et les chasteaus de la marine.* (P. 140.) — *Escalone estoit une fort cité sur la marine.* (Var. *rive de la mer*, D.) (P. 178.) — *Il chevauchoit un jor en la marine de hors Sur.* (P. 228.) — *Il s'en alerent leur batailles rangies toute la marine.* (P. 564.) — *S'en rrvindrent toute la marine.* (P. 565.) Voyez Du Cange, *Gloss.* latin au mot MARINA; Rayn. IV, 153, et Burguy au mot MER, 2.
- MARIZ** (prov. *marit*), s. m. mari. *Que il avoit les mariz de celes en prison.* (P. 98.) Voyez Rayn. IV, 158, et Burguy au mot MARIT.
- MASCUE**, s. f. massue. *De mascues (var. *masces*, I.) de coutiaux, et d'autres armeures.* (P. 608.)
- MATIN** (Au BIEN) (prov. *mati*), locut. adv. de grand matin. *Le jour de la Chandeleur au matin bien matin, il assemblerent ensemble.* (P. 626.) Voyez Rayn. IV, 133, et Burguy, *Gloss.* au mot MAIN, 2.
- MATINET** (prov. *matinet*), s. m. matin. *Un matinet avint que Publius.* (P. 580.) Voyez Rayn. IV, 133, Burguy au mot MAIN, 2, et plus bas MATINNET.
- MATINNET**, s. m. matin. *Moult matinet et soudainement se ferirent en l'ost des Sarrazins.* (P. 603.) Voyez MATINET.
- MAUFAITOR** (prov. *maufator*), s. m. malfaiteur. *En l'isle si avoit un maufator.* (Var. D. p. 505.) Voyez Rayn. III, 272.
- MAUVAISTIÉ**, s. f. (Var. C. p. 155) Voyez MAUVRESTIÉ.
- MAUVESTIÉ** (prov. *malvestat*), s. f. incapacité. *Et lor mostra la mauvestié de Honfroi.* (Var. *mauvaistié*, G.) (Var. C. p. 155.) Voyez Rayn. IV, 129.
- MEAUDRE**, adj. compar. meilleur. *Vos avez perdu le*

- meandre chevalier. (P. 36.) Voyez Burguy au mot MIALDRE.
- MEAUZ, adv. mieux. *Que il avoient meauz dou roi Amauri que de nul autre.* (P. 28.) — *Ce est la costume des Sarrazin quant il voient lor meauz.* (Var. miez, A. miaus, D.) (P. 135.) Voyez Burguy au mot MIALDRE.
- MECREDI (prov. mercred), s. m. mercredi. *Le mecredi matin.* (Var. c. p. 70.) — *Et ce fu en un mecredi.* (P. 310.) Voyez Rayn. IV, 209.
- MEE, adj. f. mienne. *Car bien veez que la cité est mee.* (Var. moie, A. C. D. G.) (P. 86.) Voyez Burguy au mot MEIE.
- MEENE, adj. f. moyenne. *Il fu de meene estature.* (P. 360.) — *Firent .ii. tors, l'une grant et l'autre meene.* (Var. moienne, A.) (P. 365.) Voyez Burguy, Gloss. au mot MEIE, 1.
- MEGER (prov. megar et metgar), v. soigner, guérir. *Et ot fait venir mieges qui megent le conte.* (P. 237.) Voyez Rayn. IV, 174.
- MEHAING, s. m. souffrance, blessure. *Il ne cuidoit mie avoir autre mehaing que de soif.* (P. 577.) Voyez Burguy au mot MAHAIN.
- MEIS, s. m. mois. *Il li dist que il avoit respit de deus meis.* (Var. D. p. 187.) Voyez Burguy au mot MOIS.
- MEITÉ (prov. meitat), s. f. moitié. *Jusques a la meité de septembre.* (Var. moitié, A. metié, D.) (P. 141.) Voyez Rayn. IV, 177, et Burguy au mot MEIE, 1.
- MEMELOC, s. m. esclave, mamelouc. *Si li envoya un cheval... par un sien memeloc.* (Var. D. p. 195.)
- MEMELOS, s. m. même sens. *Et vindrent par couverture devers la paenime, en semblance de memelos.* (P. 193.)
- MENANDISE, s. f. habitation, meubles précieux. *Assena li rois beles menandises et riches.* (Var. manandises, A. E. manaties, 1.) (P. 594.) Voyez Burguy au mot MANOIR.
- MENEOR, s. m. meneur, conducteur. *Il li crut l'autre meitié, por ce que il fu meneor de la trive.* (Var. D. p. 111.) Voyez Burguy au mot MENER.
- MENOISON (prov. menazo), s. f. dysenterie. *Et la le prist menoison et courance.* (P. 555.) Rayn. IV, 192.
- MENU, adv. en détail. *En tel maniere vénoient messaigier au roi de toutes parz: en Acre qui menu et souvant li apportoient nouvelles.* (P. 625.) Voyez Burguy, Gloss. au mot MENUT.
- MERVEILLOSE, adj. f. merveilleuse. *Une merveilleuse avoion avint en la mort de cestui pape.* (P. 481.) Voyez Burguy au mot MERVEILLE.
- MESFAIT (prov. mesfait), s. m. méfait, faute. *Et que si enfant n'avoient en son mesfait nules culpes.* (P. 321.) Voyez Rayn. III, 292, et Burguy au mot FAIRE.
- MESFAITE, s. f. défaite. *Ne onques puis n'en issi por nom de mesfaite a ses enemis.* (P. 382.)
- MESSAGERIE (prov. messatgaria), s. f. message. *Si li distrent lor messagerie.* (P. 44.) — *Et il orent conté la messagerie.* (P. 294.) — *La li distrent lor messagerie.* (P. 380.) — *Et fist su messagerie.* (P. 497.) Voyez Rayn. IV, 224, et Burguy au mot MES, 2.
- MESSON, s. f. maison. *Les ruines avoient la ou les pourez messon: avoient esté pierre desur aatre.* (P. 575.)
- MESTIER, s. m. besoin, nécessité. *Por ce que le mestier lor fust; qu'il peussent au chastel recoure.* (Var. C. p. 187.) Voyez Burguy au mot MESTIER, et Rayn. IV, 236.
- MESTRISE, s. f. travail, habileté. *.i. trop bel oeil entaillié de l'une part par si grant mestrise.* (P. 588.) Voyez Burguy au mot MAÏSTRIE.
- MESURABLEMENT, adv. en mesurant. *Si estoit la mer plus parfonde, mes mesurablement tant que une nef i peut bien corre se ce ne fussent li moncel.* (P. 573.)
- METIE. (Var. D. p. 141.) Voyez MEITÉ.
- MIAUS. (Var. D. p. 135.) Voyez MEAUZ.
- MIDI, s. m. Un jour apres ce puis midi. (P. 259.)
- MIEK. (Var. A. p. 135.) Voyez MEAUS.
- MINEORS, s. m. mineurs. *Et firent avaler les mineors ou fossé.* (P. 84.) Voyez Burguy au mot MINK, 1.
- MOIE, adj. f. (Var. A. C. D. G. p. 86.) Voyez MEE.
- MOIENNE. (Var. A. p. 365.) Voyez MEENE.
- MOILLER, v. mouiller. *Et se devise en maint braz qui maintes terres moillent.* (P. 586.) Voyez Burguy au mot MOL.
- MOILLIER, v. mouiller. *Por la terre arosier et moillier.* (P. 583.) Voyez Burguy, l. c.
- MOITIÉ. (Var. A. p. 141.) Voyez MEITÉ.
- MONCIAUX, s. m. tas, monceaux. *Et en aucuns leuz estoit ele si basse entre delz monciaux que .i. petit batiaux n'i courust mie.* (P. 573.) Voyez Burguy, au mot MONT.
- MONTEMENT (prov. montament), s. m. action de monter, d'un astre. *Car selonc son montement et selonc son descentement.* (P. 583.) Voyez Rayn. IV, 258.
- MONTER A, v. concerner, importer à. *Il estoient prest de lui recevoir a chevelaine et de obeir a ses comandemens de toutes les choses qui monteroient a la garde et a la deffense de la cité et de eaus.* (P. 69.) Voyez Burguy au mot MONT.
- MORTEL (prov. mortal), adj. où l'on reçoit, où l'on attend la mort. *Estoit en son lit mortel.* (P. 4.) Voyez Rayn. IV, 268, et Burguy au mot MONT.
- MORZ, part. passé de MORDRE, mordu. *Ne se donna garde que dypse l'eust morz.* (P. 577.) — *Aincois a il morz .i. home.* (Ibid.) — Voyez Burguy au mot MORDRE.
- MOSTRE (prov. mostre), s. f. montre, revue. *Ileques fist faire li rois la mostre une aatre fois.* (P. 49.) — *Et vindrent en son palais et en la cort por faire la mostre.* (Var. D. p. 220.) Voyez Rayn. IV, 275.
- MOSTREN, v. montrer. *Et mostren par raison.* (P. 1.)
- MOSTRIER, v. montrer. *Quicunques porroit mostrier.* (Var. C. p. 173.) Rayn. IV, 273. Burguy ne donne que la forme MOSTREN.
- MOT, s. m. (ne savoir), ignorer. *Quant il orent une piece mangé, il ne sorent mot devant que gens a armes vindrent la.* (P. 214.)

MOTIZ, part. passé de **MOTIR**, pris substantivement. déclaration. *Si avoit establissemens, devises et motiz et preveligz.* (P. 391.) Burguy, *Gloss. Mor.*

MOULLE, s. f. moelle. *Lima tant qu'il li trancha l'eschine et la mouelle* (var. *moulle*, a.) *de sa queue ou toute sa force estoit.* (P. 581.)

MOULLE, s. f. (Var. a. p. 581.) Voyez **MOUELLE**.

MOULLER, v. mouiller. *Car il mouilloient tout avant de leur salives.* (P. 582.)

MOULLIER (prov. *molher*), s. f. femme, épouse. *Que Honfroi fu départis d'Ysabel, sa fame, et l'eust a moullier.* (Var. g. p. 155.) Voyez Rayn. IV, 249, et Burguy sous ce mot.

MOULT, adv. beaucoup. *Li prioit moult.* (P. 1.)

MOUSTELE (lat. *mustela*, prov. *mostela*), s. f. belette, fouine. *Forz que tant seulement la moustele* (var. *la moutaille*, a.), *iciele l'occiat* (lis. *occiat*) *quant ele l'ateint.* (P. 580.) Voyez Rayn. IV, 273.

MOUSTAILLE, s. f. (Var. a. p. 580.) Voyez **MOUSTELE**.

MUETE, s. f. (Var. d. p. 389.) Voyez **ESMUETE**.

MUIR, v. 1^{er} pers. prés. ind., meurs. *Se je muir en ce pais.* (P. 180.) — *Car je me muir.* (Var. *je suis mort*, a.) (P. 283.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 360.

MULTIPLIER (prov. *multiplar*), v. croître, grandir, augmenter. *Salahadin vit que le roi Richart mul*

teplioit. (Var. p. p. 198.) Voyez Rayn. IV, 251, et Burguy, au mot **MULT**.

MURDRIER (prov. *murtrier*), s. m. meurtrier. *Et fist prendre et pendre moult de larrons, de murdriers.* (Var. *murtrissors*, a.) (P. 444.) Rayn. IV, 269.

MURGIERRE (basse lat. *murgerium*), s. tas de pierres. *Les entrees dou bors estoient closes de murgierres.* (P. 404.)

MURTRISSOR (prov. *murtridor*), s. m. meurtrier. *Et fist prendre et pendre moult de larrons et de murtrissors.* (Var. b. p. 444.) Voyez **MURDRIER**, Raynouard, IV, 268. Burguy donne la forme *murtrisseur*.

MUSARS, adj. musard, niais, négligent. *Li rois Haumeri oi ceste requeste, si le tint a musart.* (P. 257.) — *Quant le roi Philippe oi dire qu'il pooient avoir .i. royaume por une cite, si les tint a fous et a musars quant il ne le faisoient.* (Var. g. p. 352.) Voyez Burguy au mot **MUSK**, et Rayn. IV, 295.

MUSES, s. f. musette. *Et a mases.* (P. 609.) Rayn. II, 487 et IV, 294, donne le verbe **MUSAR**, jouer de la cornemuse.

MUT, 3^e pers. s. prêt. de **MOUVOIR**, se remuer. *Ne se mut il en nule chose.* (P. 17.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 31.

NAISSEMENT, s. m. (Var. a. p. 587.) Voyez **NESSEMENT**.

NE (prov. *no*), conj. ne, ni. *Connoisseit bien que il ne autre n'en estoit.* Voyez Rayn. IV, 306.

NE QUE, non plus que. *Cil d'Aiz la Chapelle ne voudrent souffrir que il fust couronnez dedenz leur ville ne que il avoient fait a l'autre.* (P. 560.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 385.

NE (prov. *nav*), s. f. nef, navire à voile. *Li dui che vetainne de cele ne.* (Var. *nef*, a.) (P. 587.) Rayn. IV, 304.

NEA, (P. 138.) Voyez **NEER**.

NEENT (prov. *nient* et *nien*), adv. neant, rien. *Ne fera il neent.* (Var. *noient*, a.) (P. 30.) Voyez Rayn. III, 196, et Burguy au mot **NÉANT**.

NEER, v. 1^{er} noyer; 2^o se noyer. *Son seignor dreiturier que il avoit fait neer.* (Var. *noier*, a.) (P. 21.) — *Johan... fist neer les enfanz de Joffroi son frere.* (P. 143.) — 2^o *Les veines de son cors s'ovrirent, si que il nea.* (Var. *noia*, a.) (P. 138.)

NEF, s. f. grand navire à voile. *Li rais de France ala en nef et arriva a Acre avant le roi d'Engleterre, car li rois d'Engleterre ala en galees.* (Var. c. p. 161.) — *Le roi de France ala en nes et arriva a Acre ancois que le roi d'Engleterre. Le roi Richart ala en galies.* (Var. g. p. 161.) Voyez Burguy au mot **NEIF**; et Jal. *Gloss. nautique*, aux mots **NEF** et **NAVE**.

NEIENT, adv. néant, rien. *La Fontaine dou Croisson, qui est neient a ost.* (Var. c. p. 50.) Voyez **NEENT** et **NIENT**.

NEIER, v. noyer. *Nos avons par desus dit que l'em-*

perere Federic neia en son venir. (Var. d. p. 213.)

NELUI, (Var. d. p. 4.) Voyez **NULLI**.

NER, ~~ng.~~ non, ne. *Li roi d'Engleterre nen a que un po de gent.* (P. 186.)

NENIL, conj. non. *Le cuens respondi nenil.* (Var. g. p. 231.) Voyez Schweighaeuser, *Bibl. de l'Ecole des Chartes*, 3^e série, t. II, p. 167.

NERCIR, v. noircir. *Car tu seras nercie apelee.* (P. 518.) Voyez Burguy au mot **NOIR**, Rayn. IV, 310, donne l'adjectif **NER**.

NESSEMENT (prov. *naissemen* et *naissement*), s. m. naissance, lever du soleil. *Droit vers le nessement* (Var. *naissement*, a.) *del soloil.* (P. 587.) Voyez Rayn. IV, 300, et Burguy au mot **NAISTRE**.

NICEMENT (prov. *nesciamen*), adv. niaisement, sans intelligence. *Quant Renaud ot receu le chastel, il se contint laschement et nicement.* (P. 219.) Voyez Rayn. V, 127, et Burguy au mot **SCIENT**.

NIENT (prov. *nient*), adv. rien. *Et se ferirent entre les Grifons ausi com entre berbis, que nient plus ne se deffendirent que feissent berbis.* (Var. g. p. 186.) Voyez Rayn. III, 196, Burguy au mot **NÉANT**, et plus haut **NEENT**.

NOIENT, adv. (Var. a. p. 30.) Voyez **NEENT**.

NOIER, Voyez **NEER**.

NOM, s. m. *Il ne passast la mer en nom de croisé.* (P. 366.) Voyez Burguy.

NONCIER, v. annoncer. (Var. a. p. 255.) Voyez **RENONCIER**, Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **NONCIER**.

NORRETURE, s. f. éducation. *Hanfroi, qui estoit faill*

de cuer, et noireture de feme. (P. 153.) Voyez Burguy au mot **NONIN**.
NOVELÉTÉ (prov. *novetat*), s. f. nouveauté, commencement. *Por ce que ce estoit en la novelété de son roiaume.* (P. 48.) Rayn. IV, 338. Burguy, au mot **NUF**, donne la forme *noveliteit*.
NUISEMENT (prov. *nozemen*), s. m. action de nuire, de gêner, préjudice. *L'en en pouist roouler senz nuisement des braz.* (P. 578.) Voyez Rayn. IV, 342, et Burguy au mot **NUIRE**.
NUITER, lisez **ANOITER**.
NUL, adj. 1° aucun; 2° quelque. — 1° *Se il voissent valre a roi nul estrange home.* (P. 4.) — *Et ne voleit que nul estrange entrast ou roiaume.* (P. 6.)

— *Ne ne i laissast aler nul des barons de la terre.* (P. 25.) — *Si ne post efferer en Jerusalem par nule porte.* (P. 27.) Voyez Rayn. IV, 186, et Burguy, *Gramm.* I, 182, 183. — 2° *Car se il fucent en nuls chans, si deussent il avoir bataille.* (P. 395.)
NULUI, adj. nul. *Faire roi de nului* (var. *nelui*, d.) *qui fust dou roiaume.* (P. 4.) — *Si ne n'y avoit nului dedens.* (P. 42.) — *Si li dist que il n'i avoit nului trové.* (Ibid.) — *Il ne savoient nului dont il peüst si tost avoir secours.* (P. 298.) — *Et que'il ne tenoit de nului riens.* (P. 215.) — *Prendre conseil ne croire nului.* (P. 249.) — *Il firent assavoir au roi que il n'avoient nului veu.* (P. 263.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 183, 184.

O

OCURTEZ, s. f. obscurité. *En tqi seront granz poourz et granz tribulacionz et granz ocurtez.* (P. 517.)
OCTAMBRE (prov. *octembre*), s. m. octobre. *La desconfiture fu el mois d'octambre.* (P. 566.) Voyez Rayn. IV, 365.
ODOURZ, s. f. odeur. *Une si granz odourz issi.* (P. 587.) Voyez Rayn. IV, 358.
OEUF, s. m. œuf. (Var. a. d. p. 150.) Voyez **HUEF**.
OEZ, s. m. avantage. *Mist sur la premiere pierre mil bezans Sarasinus a oez dou labor.* (P. 326.) Voyez Burguy au mot **OEZ**.
OES, s. f. oie. (Var. c. e. h. i. p. 493.) Voyez **ANSE**, Canard, et Burguy au mot **OE**.
OEUS, s. f. (Var. a. p. 2, 213.) Voyez **HUES**.
OFFRE, s. f. (Var. a. p. 160, 369.) Voyez **UEFRE**.
OIRE, fausse leçon pour **BOIRE**, s. m. le nord. *Entre les portes du temple par devers oire* (lis. boire) *var. hoire, k.) estoit la fontaine.* (P. 509.) Sur la position de cette fontaine au nord du temple, voyez la *Description de Jerusalem*, publiée par Tobler, *Topographie von Jerusalem*, II, 1004, d'après le ms. 113 de Berne.
OISELER (prov. *auzelar*), v. aller à la chasse aux oiseaux, fauconner. *Il vint un jor entre lui et le valet, oiselant par mi cele terre.* (Var. d. p. 73.) Voyez Rayn. II, 155, et Burguy au mot **OISEL**.
OISEUZ (prov. *ocios* et *oisos*), adj. oiseux, oisif. *Si se mistrent a bievre et a manger et a estre oiseuz.* (Var. *oisous*, d.) (P. 141.) Rayn. IV, 358. Burguy, *Gloss.* donne la forme **Oisous**, **Oisous**. Voyez plus bas **Oysos**.
OISOUS, adj. (Var. d. p. 141, A. p. 365.) Voyez **OISEUZ**.
OISSIER, s. m. barque plate. *De oissiers* (var. *ussiers*, c.) *por les chevaus porter.* (P. 245.) Voyez **Jal**, *Gloss. nautique*, et plus haut **HUISIER**.
OISTRE (lat. *auster*, ital. *austro*) s. m. le midi. *Cil de France furent herberges devers l'oistre, des le flum.* (P. 337.)
OMBRER (S') (prov. *ombrier*), v. devenir ombrageux. *Aucune chevaucheeur ombrage s'ombraeit.* (Var. d. p. 190.) Rayn. IV, 369. Burguy explique **OMBRER** par ombrager, donner de l'ombre.

ON, pron. on. (Var. *len*, c. g.) (P. 2.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **HONS**.
ONAGRE, s. m. espèce d'âne sauvage. *Et si li envoia .i. olifant et .i. onagre.* (P. 625.) Voyez Rayn. IV, 370.
ONGLE (prov. *ongla*), s. m. Bien armé de fer, et elz et leur chevaux jusques en l'ongle du pie. (P. 539.) Voyez Rayn. IV, 373.
ONOR, s. f. honneur. *Ensi perdi l'empereor Pierre l'honor que Dex li avoit donée.* (P. 293.) Voyez Rayn. II, 534, et Burguy au mot **HONOR**.
ONQUES (lat. *unquam*) (P. 2.) Voyez Burguy au mot **ONKES**.
ONT, adv. où. *Par ont il firent le flum aler.* (Var. c. p. 150.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 285; et Rayn. IV, 374.
OR, adv. il est temps. *Sire, or dou bien faire, que li rois d'Engleterre est.* (P. 201.) — *Seignor, or del bien faire.* (Var. c. p. 225.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 311.
ORATES, s. f. dorades. *Peissons tpp grans que l'en apele orates blanches.* (P. 305.)
ORDIER (prov. *ordear* et *ordeiar*), v. salir, souiller. *En plusieurs maneres ordierent et leidirent les Sains Leus.* (P. 563.) Voyez Rayn. VI, 39. Burguy donne les formes *ordoier* et *ordeier*.
ORE (prov. *ora*), s. f. heure. *Vos lairons a tant a parler de Jerusalem tant que poinz et ore en soit.* (P. 71.) Voyez Rayn. III, 538, et Burguy au mot **ORR**.
ORFENINE (prov. *orfe* et *orfanol*), adj. f. orpheline. *Et les puceles orfenines i alerent.* (Var. c. p. 188.) Voyez Rayn. IV, 384, et Burguy au mot **ORFE**.
ORGUEILLOS (prov. *orguelhos*), adj. orgueilleux. *Franceis sont orgueillos.* (Var. *orgueilleus*, a.) (P. 149.) Voyez Rayn. IV, 385, et Burguy au mot **ORGUEL**.
ORGUEILLOUS, adj. (Var. a. 149.) Voyez **ORGUEILLOS**.
ORIFLAMBE, s. f. oriflamme, étendard. *Le rei comanda a despleier son oriflambe.* (Var. d. p. 183.) Voyez Burguy sous ce mot.
ORILLIER, s. m. oruille. *Ses orillier: d'une dure pierre.* (P. 512.)
ORRIBLETEZ (prov. *orribilitat*), chose horrible, hor

- reur. *C'est granz hideurz a veoir et granz orribletez et granz merueille.* (P. 572.) Voyez Rayn. VI, 27. Burguy, *Gloss.* au mot ORRON, donne la forme hoisibilete.
- OST, s. f. armée. *Li rois... qui retornoit de son ost.* (P. 1.)
- OSTIEULE. (Var. a. p. 225.) Voyez OSTILZ.
- OSTILZ, s. m. outils. *Qui guoit les ostilz o lui.* (Var. ostieuk, a.) (P. 225.)
- OUIR, v. entendre. *Li cuens, oi ce dire.* (P. 1.)
- OULLER, v. huiler. *Hauberz ouller.* (P. 532.) Voyez Roquefort au mot OILLE.
- OYSOS, adj. oiseux, oisif. *Lors ne vostrent mie estry oysos.* (Var. oisous, a.) (P. 365.) Voyez OISEUS.
- P
- PAENE, adj. f. paienne. *Le peche de luxure que il ot fait de une femme paene.* (Var. paienne, a. paiene, c. g.) (P. 15.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PAIEN.
- PAIENE, adj. f. (Var. c. g. p. 15.) Voyez PAENE; voyez aussi Burguy au mot PAIEN.
- PAIENNE, adj. f. (Var. a. p. 15.) Voyez PAENE.
- PAILLES, s. m. (Var. e. i. p. 557.) Voyez PAILLE.
- PAILLE (prov. *pailli*), s. m. pallium. *Les pailles et les autres aornemens de Sainte Eglise.* (Var. pailles, n. i.) (P. 557.) Voyez Rayn. IV, 402, et Burguy au mot PAILLE.
- PAINÉ, s. f. (Var. a. p. 10.) Voyez PEINE.
- PALEIS, s. m. palais. *El paleiz (var. pales, g.) le roi de la terre.* (Var. c. p. 158.) Voyez Burguy au mot PALAIS.
- PALIEZ (prov. *paliza*), s. m. barrière de pieux, palissade. *Puis fist moult bien garnir la rive dou flum des le paleiz jusques a Daniete.* (Var. c. p. 323.) — *Qu'il prussent le paleiz brisier.* (Var. c. p. 324.) — *Ne porroient terre prendre entre le paleiz et Daniete.* (Var. c. p. 324.) Rayn. IV, 398. Burguy, au mot PAL, n'indique pas ce dérivé.
- PALER, v. planter des pieux, établir une barrière. *Il fist le flum paler de granz paz de l'une rive a l'autre, que li Crestien ne montassent a mont le flum et preissent terre.* (Var. c. p. 323.) — *Il fist paler de grant pieux (var. pels, d.) de l'une rive jusqu'a l'autre, etc.* (Var. d. c. *ibid.*) Voyez Burguy au mot PAL.
- PALES, s. m. (Var. g. p. 158.) Voyez PALEIS.
- PALETRIZ, s. m. mêlée, escarmouche. *Aucunz paletriz, qui fu de pou de genz en aucunz leuz.* (P. 619.) Voyez Roquefort au mot PALETIS, et Burguy, *Gloss.* au mot PAL.
- PAIS, s. m. palissade. *Fist moult bien garnir la rive du flum, des les palis (var. paleys, d.) jusqu'a Daniete.* (Var. c. p. 323.)
- PALME. (Var. a. p. 493.) Voyez PAUME.
- PANRE (prov. *penre*), v. prendre. *Li soudanz les fist tantost touz panre.* (Var. pendre, v. n. i.) (P. 553.) — *Il faisoit panre (var. prendre, n. n. prandre, l.) dedens les eglises, galices et encenciers.* (P. 557.) Voyez Rayn. IV, 625, et Burguy, *Gloss.* au mot PARENDRÉ.
- PANTEINS (ital. *pantano*), s. m. marais. *Il trova unes aigues et unspanteins.* (Var. pantains, a. d.) (P. 133 et note d.) Voyez Du Cange, *Gloss.* au mot PANTANUM.
- PAN, prép. *Ce fu par nom, Milan et maintes autres citéz.* (P. 353.) — *Fors tant que il chevaancheent par eaus et croioient le ban de Dieu.* (P. 373.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 358.
- PAR, adv. employé pour donner plus de force à l'adjectif auquel il est joint. *Tant par estoit doloros.* (P. 44.) — *Un et char par estoit si chier que l'en n'en pooit avoir.* (Var. c. p. 152.) — *N'est nul Crestien, de mere nez, tant par eust dur cuer.* (P. 566-567.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 314.
- PAR SI QUE, conj. à la condition que. *Ele respondi: Oil bien, par si que chascun ralast en sa tente.* (Var. g. p. 55.) — *Il li dona volontiers par si qu'en Jerusalem ne demorroit que une nuit.* (Var. a. p. 68.)
- PAR TEL QUE, conj. à la condition que. *Il lor vendroit volontiers, par tel que il peust avoir sa pais.* (Var. d. p. 72.)
- PERCEUS, p. p. aperçu, connu. *Car l'en dit et perceus est sovent que, etc.* (Var. d. 213.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PERCEVOIR.
- PARDONNER, v. pardonner, remettre. *Que il pardonast son maualent au conte de Japhe.* (P. 2.) Voyez Burguy au mot DON.
- PARIGAX, s. (Var. a. p. 576.) Voyez PARIXAS.
- PARIXAS (lat. *pareas*), s. m. sorte de serpent. (Var. *parigax*, a.) (P. 576.)
- PART, s. f. côté, part. *Et melée a une part.* (P. 275.) Rayn. IV, 432. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot PART.
- PART (DR), de par. *Estoient en garnison de part (var. par, a.), le roi.* (P. 39.) — *De part Dieu, dist li cuens.* (P. 66.) — *Qui devoient faire celui cruel fait de part Kir Sac.* (P. 162.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 359.
- PARTIR (Se). 1° s'éloigner, s'en aller; 2° se séparer. 1° *Si se partist des autres barons.* (P. 1.) — 2° *Si s'en parti.* (P. 1.) — 2° *En ce que il se parti de la dame.* (P. 51.) — *Por ce que li rois Amauris fu partiz de la mere de la ainz née.* (P. 7.) — *Beymons li Quinz... se estoit partis par l'Eglise de la roine Aeliz.* (P. 408.)
- PARTIR, v. pris substant. départ. *Et au partir laissa son frere Loutier en son lue.* (P. 422.)
- PARTISON (prov. *partiso* et *particio*), s. f. division, partage, séparation. *Si li dona la moitié de toute la terre de Saete en partison de la cité auxi et sanz partison.* (P. 199.) — *Ne feroit l'on partison de chose que l'on conquist.* (Var. o. p. 366.) Rayn. IV, 435. Voyez Burguy au mot PART.
- PAS, négat. *Et autre conte que je n'ai pas nomez.* (Var. c. p. 147.)
- PATRIARCHEE, s. f. femme du patriarche. *Veez ci la patriarchee!* (P. 60.)

- PAULION**, s. m. *pallium*. Et orent le paulion et la confirmation. (Var. d. p. 204.) Voyez PAILE.
- PAULMIER**, s. m. palmier. *Ma Dame Sainte Marie estoit .i. jour desous cel paulmier*. (Var. *pauhier*, e. h.) (P. 514.)
- PAUME** (lat. *palma*), s. f. palme. Et si i vandoit l'en les paumes. (Var. *palme*, a. *paume*, h.) (P. 493.) Voyez Burguy au mot PALME, 2.
- PAUMIER**, pèlerin. Les paumes (var. *poumier*, h. *pomier*, k.) que li paumier aporent de la terre d'outremer. (P. 493.) (Var. e. h. p. 513.) Du Cange au mot PALMARIUS.
- PAYENISME**, s. f. pays habité par des idolâtres. Il lor rachatoit lor femes et lor enfans la ou il les poroit trover en la payenisme. (Var. d. p. 122.) — *Grant profit de vos poreit venir a la payenisme*. (Var. d. p. 123.)
- PECHARESSE**, s. f. pécheresse. *Nostre sires Jeshu Criz delivra la pecharesse que l'en menoit marterier*. (P. 498.)
- PECOIER**, v. enfoncer, briser. *Quand force de vent mainne la nef celle part, et ele i hurte par aucune aventure, en grant peril est d'affondrer et de pecoier*. (P. 572.) Voyez Burguy, Gloss. au mot PIECE.
- PECUNIE** (lat. et prov. *pecunia*), s. f. argent. *Combien avez vos de terme de paier iceste devant dite pecunie?* (Var. d. p. 187.) Voyez Rayn. IV, 476. Burguy ne donne que la forme PECUNE.
- PEINE** (lat. *pœna*), s. f. peine. Et a peines (Var. *paire*, a. *poine*, c.) seroit trovez. (P. 10.) Rayn. IV, 487. Voy. Burguy, Gloss. au mot POENE.
- PEISSONS**, s. m. poisson. *Peissons trop grans*. (P. 305.) Voyez Burguy, sous ce mot.
- PELE**, s. f. pelle. Et si avoient adonc peles dont il venoient la poudre. (P. 83.)
- PELER**, s. m. pilier. (Var. c. p. 22.)
- PELONTES**, s. f. pelote, balle. *L'our enfanz se jouoient des serpenz comme de pelostes*. (P. 582.)
- PENNE** (lat. *pannum*, ital. *panno*), s. m. étoffe de laine. Et riches drus de laine et penne. (P. 370.)
- PENSER** (SE), v. penser, réfléchir. *Vint lors Androines, si se pensa*. (P. 17.) — *Si se pensa*. (P. 20.) Voyez Burguy au mot POIS, 1.
- PENSER**, v. pris substant. pensée. *Androines entra en un penser*. (P. 18.)
- PENSSIS**, adj. pensif. *Si la regarda tristes et pensis*. (P. 589.) Voyez Burguy au mot POIS, 1.
- PERCEUS**, adj. parosseux. *Le roi d'Engleterre ne fu mie perceus, ains fu vistes et artilleus*. (Var. d. p. 202.) Voyez PARCEUS.
- PERERE**, s. m. aieul, père du père. *Le nom de son perre*. (Var. d. p. 231.)
- PERFES**, s. m. préfet. *Comme cil qui estoit nes de Rome des perfes*. (P. 468.)
- PERILLOUS**. (Var. a. d. p. 133.) Voyez PERILLOS.
- PERILLOS** (prov. *perillos*), adj. périlleux. *Si come il ot passé celui perillos (var. *perillous*, a. d.) trespas*. (P. 133.) — *Faisoit ausi de perillos (var. *perillous*, a. d.) assaus*. (P. 173.) Rayn. IV, 520. Voyez Burguy au mot PERIL.
- PERILLOUS**. (Var. a. d. p. 171.) Voyez PÉRILLOS.
- PERSONE**, s. f. personne. *Il fu moult bele persone et sages et cortois*. (P. 453.)
- PESTILANCE** (prov. *pestilensa*), s. f. peste, maladie contagieuse. *Par mi toutes ces pestilances*. (P. 576.) Voyez Rayn. IV, 528. Burguy donne seulement la forme PESTIENGCE.
- PEREDEM** (lat. *peucedanum*), s. m. herbe. (Var. *feredon*, a.) (P. 582.)
- PICCON** (prov. *pic*), s. m. pioche. *Pape Grigoires... passoit devant lui et avoit un piccon en sa main, et grant compaignie de gens estoit avec lui. Et chascun de ces portoit un piccon a son col*. (P. 481.) Voyez Rayn. IV, 534, et Burguy au mot PIC.
- PIE**, s. m. employe adverbiallement pour fortifier la négation. *Il n'en eschaperoit ja pié*. (P. 248.)
- PIÉ ESTANT**. (Var. a. p. 68.) Voyez PIESTANT.
- PIESTANT** (lat. *pede stante*), adv. à l'instant, de suite. *Et s'en estoit piestant alée en Jerusalem*. (Var. *pié estant*, a.) (P. 68.) — *Si en fu moult liez, si monta piestant*. (P. 292.) — *Dont cil mut piestant*. (P. 313.)
- PISAS** (Var. d. g. p. 21.) Voyez PISSAGE.
- PISSACE** (prov. *pis*), s. f. urine. *Et avoient aparillée la pissace*. (Var. *pisas*, d. g.) (P. 21.) Rayn. IV, 545.
- PIZ** (AVANT), s. m. terme de fortification, palissade, bastion. *Lisotau... fist faire sur la rive dou flum des la vile contre mont un avant-piz de notes*. (P. 335.) Voyez Burguy au mot PAL.
- PLACE**. (Var. d. p. 217.) Voyez PLAIRE.
- PLAIRE**, v. plaie. *Ne place Dieu, que vos itel coardise ne faites hui en cest jor?* (Var. d. p. 217.)
- PLAIT**, s. m. résolution, action: *Tenez vos bien, ne faites por moi nul mauves plait*. (Var. d. p. 141.) Voyez Burguy au mot PLAIR.
- PLANTEIF**, adj. plein d'abondance. *Et amenoient en l'ost viandes, si que li os estoit bien planteif*. (Var. g. p. 359.) Burguy, Gloss. au mot PLEIN, ne donne que la forme planteis.
- PLEIVE**, adj. f. promise. *J'ai vostre seror pleive*. (Var. g. p. 144.) Roquefort donne la forme PLEVI, et Burguy le verbe PLEVIR.
- PLANTEUREUX**, SE, adj. abondamment pourvu. *Li ol: seroit touz jorz planteureux de touz biens*. (P. 553.) — *C'est l'isle de Maabot qui est... planteureuse de moult de biens*. (Var. *plentives*, h. l.) (P. 595.)
- PLENTIVES**. (Var. h. l. p. 595.) Voyez PLANTEUREUX.
- PLET**, s. m. arrangement, résolution. *Il manderent au roi qu'il feist le meilleur plet qu'il porroit*. (Var. g. p. 362.) Voyez Burguy au mot PLAIR.
- PLEVIR**, v. promettre. *Il avoit jurée et plevie la seror du roi*. (P. 157.) Voyez Burguy, Gloss. sous ce mot, et Rayn. IV, 573.
- PLONF**, s. m. plomb. *Si le fist veür de plonp*. (P. 355.)
- PLOR**, s. (P. 139.) Voyez CRI.
- PLOVIOU**. (Var. a. p. 584.) Voyez PLUVIEL.
- PLOVOIR**, v. pleuvoir. *Il ne pleut*. (P. 12.) Voyez Burguy, Gramm. II, p. 43, et au mot PLOVOIR.
- PLURT**. Voyez PLOVOIR.

- PLUSOURS**, adj. (Var. a. p. 2.) Voyez **PLUSORS**.
- PLUS ET PLUS**, de plus en plus. (P. 1.)
- PLUSORS**, adj. plusieurs. Et *plusors* (var. *pluisours*, a.) *messages y envoia*. (P. 2.) Voyez Burguy au mot **PLUS**.
- PLUVIEL**, s. m. vent du midi. *Il pouoit amener devers occident ses espesses nues d'ave jusques outre pluviel*. (Var. *plouviou*, a.) (P. 584.) Voyez note d.)
- POBERT**. (P. 21.) Voyez **POOIR**.
- POEIR**, s. m. pouvoir. *Tantost li bailla tout le poeir* (var. *pooir*, c.) *et toute la seignorie*. (P. 3.)
- POBIT**. (P. 1.) Voyez **POOIR**.
- POER**, s. m. puissance. *Li empereres a tout son poeir se combati au poer de Milan*. (P. 408.)
- POESTA** (ital. *podestà*), s. m. podestat. *Les poestas des cites s'assemblerent*. (Var. c. p. 368.) — *Si s'assemblerent li poestas*. (Var. d. p. 369.)
- POI QUE (A)**; peu s'enfallut que. *Si la bati moultrudement si que a poi qu'ele ne perdi l'enfant dont ele estoit enceinte*. (Var. c. p. 368.) — *Il farent tres tous esmeus en ire a poi qu'il n'i ot grant bataille entr'iaus*. (Var. d. p. 70.) Voyez Burguy. *Gramm.* II, 314.
- POINDRE**, v. poindre, fondre, s'élançer. *L'en li mostra, et il poinst contre lui*. (P. 25.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **POINDRE**.
- POINE**. (Var. c. p. 10.) Voyez **PEINE**.
- POINNE (A)**, conj. à peine. *A poignes pouist on croire que si pou de gent pouissent faire*. (P. 364.) — *A poignes senti onques Aulus la morsure*. (P. 377.) Voyez plus haut **PEINE**.
- POINT**, s. m. moment, limite, situation. *Quant il vindrent en point, il s'en vengerent*. (Var. d. p. 201.) — *Layronz a parler de la terre d'outre mer tant que point et hore en sera*. (P. 264.) — *Li quels maintient bien la terre selonc le mauvais point en quoi ele estoit*. (P. 381.) Voyez Burguy au mot **POINDRE**.
- POIS QUE**, conj. depuis que. *Pois que le rei d'Engleterre ot esté une piece en prison*. (Var. d. p. 201.) Voyez Burguy. *Gramm.* II, 387.
- POIST**. (Var. c. x. p. 1.) Voyez **POOIR**, v.
- POLEIN**, s. m. enfant d'un chrétien né en Orient. *Feisies ore chier les poleins ou toutes lor barbes*. (Var. d. p. 63.) Voyez Du Cange au mot **POLANUS**.
- POMIER**, s. m. (Var. k. 493.) Voyez **PAUMIER**.
- POMON**, s. m. pomon. *Il ne li meist les denz par mi le fouaie et le pomon*. (P. 581.)
- PONZ**, s. m. pommeau de l'épée. *Et li ponz* (var. *poumiaus*, a.) *si fu desouz par devers le manton*. (P. 581.) Voyez Burguy au mot **POM**.
- POOIR**, v. pouvoir. *Cil respondi que il n'i poeit* (var. *poies*, a.) *aler*. (P. 1.) — *Et celes qui ne ni poent avenir*. (P. 21.) — *Por venir en la terre et por prendre se il puent*. (Var. *pooient*, c. g. *puent*, d.) (P. 250.) — *Qui onques amener ne le porent*. (P. 2.) — *Il n'en post* (var. *pot*, a. *pout*, g.) *rien faire*. (P. 2.) — *Tant comme il en pot avoir*. (P. 3.) — *Nos ne poomes* (var. *poomes*, a. *poons*, c. d. g.) *pas regner*. (P. 32.) — *Achaison por quei il poist*. (Var. c. p. 1.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **POOIR**.
- POOIR**, s. m. (Var. c. p. 3.) Voyez **POIR**.
- POOMES**. (P. 32.) Voyez **POOIR**, v.
- POR**, prép. pour. *Por ce*, pour ce motif. (P. 1.) — *Manda Androines por les parens de l'empereor*. (P. 17.) Burguy. *Gramm.* II, 360. — **POR CE QUE**, conj. parce que. *Por ce que il estoit deshaitiez*. (P. 2.) Voyez Burguy. *Gramm.* II, 388.
- PORCASSER**, v. pourchasser. *Et fu dit d'aucuns qu'il porcassa envers le sodan de brisier la trive*. (P. 475.)
- PORCHACER** (ital. *procacciare*), v. se procurer. *Harnescha ce que il avoit de gent et porchaca tant com il en pot avoir*. (P. 378.) Voyez Burguy au mot **CHACIER**.
- PORCHAS**, s. m. soin, entremise. *Por le porchas dou maistre dou Temple*. (P. 478.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **CHACIER**.
- PORPENSA**, v. méditer. *Se porpensa*. (P. 3.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **POIS**.
- PORQUERRE**, v. demander, chercher, réclamer. *Il porquistrent chevaus assez*. (Var. *pourquirent*, a. *quistrent*, g.) (P. 201.) Voyez Burguy au mot **QUERRE**.
- PORQUISTRENT**. (P. 201.) Voyez **PORQUERRE**.
- PORSIVEMENT**, adv. en conséquence. *Que ce que il requerret, estoit porsivement* (var. *poursivement*, a.) *des covenances que il avoient*. (P. 421.) Voyez Burguy au mot **SEVRE**.
- PORTA** (prov. *porta*), s. f. porte. *Trois fois toucha sa main a la porta*. (Var. c. p. 2.) Voyez Rayn. IV, 604.
- PORTOR**, s. m. porteur. *Le portor des cles et de cestes nouvelles*. (Var. d. p. 70.)
- PORVEANCE**, s. f. (Var. d. p. 128.) Voyez **PROVEANCE**.
- POSTAT**, s. m. magistrat, podestat. *Si s'assemblerent li postat*. (Var. c. p. 369.)
- POSTUL**, adj. postulant, demandeur. *Si s'en ala a l'arcevesque de Cresaire qui esteit postul*. (Var. d. p. 204.)
- POSTULE**, adj. même sens que **POSTUL**. *Et que il alast a paier le postule*. (Var. d. p. 204.)
- POT**, s. m. Pô, fleuve. *Mes il beust aincoiz toute l'yave du Roine et du Pot qui sont vers occident*. (P. 585.)
- POUCIN** (lat. *pullicenus*), s. m. poussin. *Autresint comme li aigle esprouve ses poucinz*. (P. 582.) Voyez Du Cange au mot **PULLICENUS**.
- POUME**. (Var. h. p. 493.) Voyez **PAUME**.
- POUMIAUS**, s. m. (Var. a. p. 581.) Voyez **PONZ**.
- POUMIER**, s. m. (Var. h. p. 493.) Voyez **PAUMIER**.
- POUR**. (Var. a.) Voyez **POR**.
- POURCESSION**, s. f. procession. *Si aloient li home et les femes a pourcession*. (Var. a. p. 13.)
- POURQUIRENT**. (Var. a. p. 201.) Voyez **PORQUERRE**.
- POURSIVEMENT**. (Var. a. p. 421.) Voyez **PORSIVEMENT**.
- POUT**. (Var. c. p. 10.) Voyez **POOIR**, v.
- POZ**, s. m. poteau. *Une roe ou il avoit poz que une beste tornoit*. (P. 11.)
- PRAINDRE**, v. (Var. i. p. 557.) Voyez **PANRE**.
- PRECHER**, v. prêcher. *Il savoit qu'il precessent de la crois d'outre mer*. (Var. g. p. 310.) Voyez Burguy au mot **PRECHER**.

- PARECHEMENT**, s. m. sermon, action de prêcher. *Grant secours de gent por son preechement.* (Var. a. p. 332.)
- PRIER**, v. prier. *Il pria* (var. *proia*, a. c. *pria*, d. g.) *le marquis Courat.* (P. 24.) — *Si li preerent.* (Var. *prierent*, a. d. g. *proierent*, c.) (P. 32.) Voyez Burguy au mot **PRIER**.
- PREERE**, s. f. prière. *Et que por amor ne por preere.* (Var. *proiere*, a. *priere*, g.) (P. 3.)
- PREESCHEMENT**, s. m. action de prêcher. *Envoia au sodan grant gent et grantz secours pour son preeschement.* (Var. c. p. 331.) Voyez **PREESCHEMENT**.
- PREIERE**, s. f. prière. *Por la preiere l'apostoille.* (Var. c. p. 378.)
- PREISSE** (prov. *preissa*), s. f. presse. *Tant est grant la preisse de l'ost.* (Var. *preisse*, a.) (P. 137.) Voyez Rayn. IV, 622.
- PRIEMERAIN**, adj. premier. *Il a la premiere eschiele et la premieraine pointe.* (Var. d. p. 65.) Voyez Burguy au mot **PRIM**.
- PRENDRE**, v. prendre. *Il print* (var. *prist*, a.) *un jor congé.* (P. 18.) — *Li astronomien pristrent* (var. *prirrent*, a.) *respit et alerent.* (P. 18.)
- PRENDRE**, v. (Var. F. H. I. p. 553, 557.) Voyez **PANRE**.
- PREZ** (prov. *pres*), adv. après. *Il pres alerent a Salo-nique.* (P. 113.) Voyez Rayn. IV, 637, et Burguy. *Gramm.* II, 361.
- PRESSE**, s. f. (Var. a. p. 137.) Voyez **PREISSE**.
- PRESTER** (lat. *prester*), sorte de serpent. (P. 576.)
- PREVELIGE**, s. m. privilège. *Cil qui porroient mostrer par prevelige ou par garantie.* (P. 176.)
- PRIER**, v. *Li prioit.* (P. 1.) — *Preerent.* (Var. *prierent*, a. d. g.) (P. 32.) Voyez Burguy au mot **PRIER**.
- PRIERE**, s. f. (Var. g. p. 3.) Voyez **PREERE**.
- PRIN** (prov. *prim*), adj. premier. *Quant ce vint la nuit de prin somme.* (Var. g. p. 340, *prim soir*, d.) Voyez Rayn. IV, 643, et Burguy au mot **PRIM**.
- PRINCEE**, s. m. et f. principauté. *Il se dessaisi dou princede d'Antioche.* (P. 72.) — *Cil qui estoit le droit hoir de la princede.* (P. 313.) Voyez Burguy au mot **PRINCE**.
- PRINT**. (P. 18.) Voyez **PRENDRE**.
- PRISTRENT**. (P. 18.) Voyez **PRENDRE**.
- PROCHINEMENT**, adv. prochainement. *Et il les secouroit prochainement.* (P. 47.) Voyez Burguy au mot **PROCHE**.
- PROCURATEUR**, s. m. mandataire. *Tuit i alassent ou envoiasent procureurz pour elz souffisanz.* (P. 559.)
- PROFINEAU** (p. g. du lat. *proventus*), s. m. provision. *sac à provisions. Chascun... avoit au col un profineau de biscuit et d'autres menues viandes.* (P. 345.)
- PROFITABLE**, adj. capable de faire une chose utilement. *Gai de Lisignan n'en esteit profitable a gouverner.* (P. 6.) Voyez Burguy. *Gloss.* au mot **PROFIT**.
- PROIER**, v. prier. *Dont je vos proi, Sire, que vos me donez respit.* (Var. c. p. 147.) Voyez Burguy au mot **PRIER**.
- PROIERE**. (Var. a. p. 3.) Voyez **PRESSE**.
- PROMETRE** (prov. *prometre*), v. promettre. *Que il fait tant vers les pelerins et vers les Veniciens qui la estoient, par prometre et par doner.* (P. 264.) Voyez Rayn. IV, 227, et Burguy au mot **METRE**.
- PROUFITER**, v. profiter. *Quant il vit qu'il n'i poeit riens prouffiter.* (Var. d. p. 72.)
- PROVINCE**, s. f. province. *Et assez d'autres terres et de province.* (P. 636.)
- PROVEANCE**, s. f. Providence. *Furent certains entr'eauz de la proveance* (var. *porveance*, d.) *de Deu.* (P. 128.)
- PURER**. (P. 250.) Voyez **POUR**, v.
- PUER** (lat. *porro*), dehors. *Giete en puer ne ne le connoit a souer.* (P. 582.) Voyez Burguy au mot **POB**.
- PUOUR**, s. f. puanteur, infection. *Les devoient l'endemain tres toz fere ardoir pour la puour.* (P. 502.)

Q

- QUAN QUE**, conj. autant que, tout ce que. *Quan que il troverent de robe et d'avoir.* (P. 3.) Voyez Burguy au mot **QUANQUE**.
- QUAR** (prov. *quar*), car. *Quar, tant come il estoit en peché mortel.* (P. 5.) Voyez Rayn. V, 5.
- QUARENTAINE**, s. f. (Var. a. p. 14.) Voyez **CARANTINE**.
- QUARENTEINE** (prov. *quarantana*), s. f. espace de quarante jours. *Dedenz cele quarenteine.* (P. 309.) Voyez Rayn. V, 9.
- QUARNIAU**, s. m. crâneau. *Il n'avoit en cel tempoire que .i. poi de mur senz quarniaux.* (P. 562.)
- QUARS**, s. m. (Var. a. p. 430.) Voyez **CARS**.
- QUASSER** (prov. *quassar*), v. casser. *Cestui rapela et quassa la constitution de l'eslection dou pape.* (P. 480.) Voyez Rayn. II, 352, et Burguy au mot **CAS**, i.
- QUASSEUR**, s. f. cassure, rupture. *Mes sires Gau-thierz... fu morz dedenz le tierz joar de cele quasseure.* (P. 596.)
- QUAVE** (lat. *cavea*), s. f. chemin creux, lieu enfoncé. *Issirent a grant haste et grant desroi hors de la quave.* (P. 545.)
- QUE**, conj. 1° de telle sorte que; 2° comme; 3° de peur que; 4° Afin que si, pour que. 1° *Si datient l'ave que ele ne puet corre a val.* (P. 585.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 389. — 2° *Si fait que foz.* (P. 26.) — 3° *Que il ne se voloit mis herbergier pres du roi que lor gens ne s'entre meslassent.* (Var. c. p. 159.) — 4° *Por ce le fist li rois d'Engleterre qu'il ot meslée entre ses homes et les homes dou roi Tanore.* (Var. c. p. 159.) — *Et l'encheiront as pies que il pardonast son mantalent au conte de Japhé.* (P. 2.)
- QUER**, pron. quoi. *Ne chaut pas, que que nus die.* (P. 550.)

- QUEL**, pron. rel. *De la quel* (var. *la quele*, a.) *il ot une fille*. (P. 6.) Voyez Burguy au mot **QUEL**.
- QUENNEL**, s. m. creneau. *Sus chascun quernel de la tor* (Var. d. p. 231.)
- QUERRE** (prov. *querre*), v. chercher. *Queroit achoison por quoi*. (P. 1.) — *Assez demanderent et quistrent le conte de Bar*. (P. 555.) — *Li autre prisonnier... farent par tout quis*. (Ibid.) — *L'espie vint en la maison, si le quist tant que il le trova*. (Var. d. p. 201.) Voyez Rayn. V. 17, et Burguy au mot **QUERRE**.
- QUES**, pron. inter. quel. *Si li demanda ques noveles*. (Var. *quiez*, a.) (P. 2.) Voyez Burguy, *Gramm.* I. 165.
- QUI**, pron. rel. 1° lequel; 2° employé dans le même sens qu'en latin le relatif qui suivi du subjonctif; 3° celui qui, quiconque. 1° *Qui rous estoit*. (P. 15.) — 2° *Il requist le patriarche qui les ajornast*. — 3° *Et emmenerent, qui qu'en pesast bien, les .ii. parz de ces bestes*. (P. 633.) Voyez Burguy au mot **QUI**.
- QUIELE** (Var. a. p. 42.) Voyez **QUIS**.
- QUINTAT**, s. m. quintal. *Qui getoit le pois d'un quintat*. (P. 388.)
- QUIPTILE** (lat. *quintilis*), s. m. le mois de juillet, le cinquième mois, à partir de mars. *Nous l'apelons quiptile* (var. *kitile*, a.) *tu l'apelles juingnet*. (P. 586.)
- QUIST** (Var. d. p. 201.) Voyez **QUERRE**.
- QUOIZ** (lat. *quietus*), adj. tranquille. *Li soudanz se tint tout quoiz es montaignes*. (Var. c. p. 314.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **COIT**.
- R**
- RAINEZ** (P. 557.) Voyez **RAEMBRE**.
- RACORDER** (Sx), v. se mettre d'accord, se rapprocher. *Por ce que Venicien et Pisan s'estoient racordé et juré contre les Genevois*. Voyez Burguy au mot **ACORDER**.
- RAEMBRE** (lat. *redimere*, prov. *rezenier*, *reemer*, *redebre*, cat. *reembre*, *rembre*), v. racheter. *Henri l'emperere le tint en prison grant piece jusques que il se reent*. (Var. d. p. 201.) Raynouard, III, 117, donne cet exemple : *Ai! Veras Dieus qu'ab ton sanc nos rempsit!* — *Prist de ses chastiaus et de ses citez ce qu'il pot et puis le raient*. (Var. c. p. 228.) — *Et fu raens grant avoir*. (P. 204.) — *Après cil venoient quant il les avoient rainez, et lor toloient de rechief*. (P. 559.) Voyez plus haut **AEMBRE**.
- RAENS** (P. 204.) Voyez **RAEMBRE**.
- RAIE** (prov. *raia*), s. f. rayon. *Celui qui droitement regarde la raie du soleil tient pour soen et le norrist*. (P. 582.) Voyez Burguy au mot **RAIT**, et Rayn. V. 32.
- RAIENT** (Var. c. p. 228.) Voyez **RAEMBRE**.
- RAIER** (prov. *raiar*), v. couler. *Il raioit* (var. *degoutoit*, a.) *sanc par tout le corz*. (P. 579.) Voyez Rayn. V. 32, et Burguy au mot **RAIT**.
- RAINABLE**, adj. raisonnable. *Por ce qu'il ot rainable achoison de soi partir de l'ost*. (Var. c. p. 342.) Voyez Burguy au mot **RAISON**.
- RAINABLEMENT**, adv. raisonnablement. *Ou qui ne donroit rainablement de son avoir*. (Var. c. p. 321.) Voyez Burguy au mot **RAISON**.
- RAIOIT** (P. 579.) Voyez **RAIER**.
- RAISNE**, s. f. raison, chicane. *L'esmaient par estrif de raisnes et de enuis* (var. *regnes et d'annus*, a. par *atainement et enui*, d. *estrif d'atainemens et d'ennui*, e.) *que l'en lor faisoit*. (P. 435.) Voyez Burguy au mot **RAISON**.
- RALIER**, v. rallier. *Il estoit raliez par mariage a Toros de la Montaigne*. (P. 161.) Voyez Burguy au mot **LIER**.
- RALIER** (Sx), v. se rallier. *Il ne se porra jamais ralier*. (P. 50.)
- RAMEE** (prov. *ram*), s. f. branches d'arbres. *Et lais sierent tout leur hernoiz et se repostrent par buisson et par ramees*. (P. 635.) Voyez Rayn. V. 36.
- RANGLOTER** (du lat. *inglutio*), v. engloutir de nouveau. *Et gietent horz grant feuz et grant flambes, et apres les ranglotent et retraient a eles dedens leur cavernes*. (P. 572.)
- RAPAIER**, v. apaiser de nouveau. *Qui le rapaiserent dou faire*. (P. 172.) — *Se rapaiserent ensemble li rois de France et li rois d'Engleterre*. (P. 173.) Burguy, *Gloss.* au mot **PAIS**, donne la forme *Ra paizanter*.
- RAUROI**, v. (Voyez var. g. p. 49.) Voyez **RAVOIR**.
- RAVINE** (prov. *rabina*), s. f. vitesse, rapidité. *Si brochu le cheval de ravine*. (P. 25.) Voyez Rayn. V. 43, et Burguy au mot **RAVIN**.
- RAVISSEUR**, adj. ravisseur. *Et ravisseur et persecutor de l'Yglise*. (P. 439.)
- RAVOIR**, v. avoir de nouveau. *Je les rauroi quant je porrai*. (Var. g. p. 49.)
- REBER**, v. rouvrir la bouche. *Le laissa choir a ses piez et reber la garule*. (Var. *bouche*, v.) (P. 581.) Burguy ne donne que le primitif **BER**, ouvrir la bouche.
- REBOTER** (prov. *rebotar*), v. repousser, remettre. *Il la reboterent el feu plusors foiz*. (Var. c. p. 55.) Voyez Rayn. II, 243, et Burguy au mot **BOTER**.
- RECTER** (Sx) (lat. *recipere*), v. se retirer. *Gauvain de Chenechi et autres chevaliers se receterent a la Candare*. (P. 377.) Voyez Burguy au mot **RECEVOIR**.
- RECEVOIR**, v. recevoir en qualité de. *Que il receussent a bail dou roiaume*. (P. 4.) Voyez Burguy au mot **RECEVOIR**.
- RECOILLIR**, v. (Var. c. p. 344.) Voyez **RECOILLIR**.
- RECOILLIR** (Sx), v. s'en aller. *Quant li pelerin, qui lor nes avoient loees et chargees lor viandes, et se caidoient recoillir*. (Var. c. p. 344.)
- RECONCILLIR**, v. resserrer. *Autre heure se reconcuelit en .i. auge entre Arrabe et Egypte*. (P. 586.) Voyez Burguy, *Gramm.* I. 328, et *Gloss.* au mot **CUBILLIR**.

- RECONCULT.** (P. 586.) Voyez **RECONCILLIR**.
- RECOUVRIER**, v. recouvrer. *Sanz avoir recouvié.* (P. 476.) Voyez **BURGY**, *Gloss. aux mots RECOUVRIER* et **RECOUVRIER**.
- RECROIRE** (Sx) (prov. *receire*), v. perdre confiance. cesser, abandonner, se désister. *Encorez ne se recrust pas Cambises, ains ala tant que il faisoit.* (P. 585.) — *Qu'il ne se croiroient mie.* (P. 549.) Voyez **RAYN**, V, 57, et **BURGY** au mot **CROIRE**.
- RECUEILLIR** (prov. *recueillir*), v. recueillir, recevoir. *Charger les viandes et recueillir les pelerins.* (Var. *recuillir*, d. g.) (P. 265.) Voyez **RAYN**, II, 435, et **BURGY** au mot **CUEILLIR**.
- RECUREUR**, s. m. recours, aide. *Le devant dit maifaitor trouva grant recure en celui seignor.* (Var. d. p. 205.)
- RECUEILLIR**, v. (Var. d. g. p. 265.) Voyez **RECUEILLIR**.
- REENT.** (Var. d. p. 201.) Voyez **RAEMRE**.
- REFIMENS**, s. m. (Var. k. p. 518.) Voyez **FOIEMENS**.
- REFLATIR**, v. se rabatre, reculer. *Ne feissent li Crestien les Sarrazins reflatur arrieres.* (P. 83.) Voyez **Chevallet**, *Orig. de la lang fr.* I, 463, et **BURGY** au mot **FLATIR**.
- REFRAITOREZ**, s. m. réfectoire. *A main senestre estuit leur dortoerz et a main destre leur refraitorz.* (P. 496.)
- REFRESCHIR** (prov. *refresquir*), v. rafraichir. *Il sofrist a ses homes que il se refreschissent d'eve.* (P. 160.) — *Alerent a terre por refreschir d'eve.* (P. 163.) Voyez **RAYN**, III, 393.
- REFROIGER**, v. renfrogner. *Le visage avoit refroigé.* (Var. *refroncié*, a.) (P. 360.)
- REFRONCIÉ.** (Var. a. p. 360.) Voyez **REFROIGER**.
- REFU**, 3^e pers. prêt. fut à son tour. *Cambyses refu si deves que il, por savoir dont li Nil vint.* (P. 585.)
- REFUMENS**, s. m. (Var. h. i. p. 518.) Voyez **FOIEMENS**.
- REFURENT**, 3^e pers. pl. prêt. vinrent ensuite. *Et refurent autres gens arrees.* (P. 293.)
- REGARZ**, s. m. gouverneur. *Si prist le conte de Huincestre, qui regarz esteit de Normandie et gardoit la terre.* (P. 203.) — *Por estre regarz de sa terre.* (P. 206.) Voyez **Du Cange**, *Gloss. med. latin.* au mot **REGARDUS**, et **BURGY** au mot **GARDER**.
- REHERBERGER**, v. loger de nouveau. *Mais, s'il ne se reherbergeient, ele ne porroit rien faire.* (Var. c. p. 55.)
- REINE**, s. f. reine. *Qui fu reine.* (Var. *roune*, a.) (P. 6.)
- REIS.** (Var. d. g. p. 21.) Voyez **RIST**.
- REISSIR**, v. sortir de nouveau. *Mais toz jors s'en reissoit.* (Var. c. p. 55.) — *Ne tant ne la savoient boater ens qu'ele ne s'en resist.* (Var. a. p. 55.) Voyez **BURGY** au mot **ISSIR**.
- RELAIZ** (A) (prov. *relays*), loc. adv. par intervalle, successivement. *Li Sarrazins s'esforcierent si durement a relais.* (P. 600.) Voyez **RAYN**, IV, 14, et **BURGY** au mot **LAIER**.
- RELEGION** (GENS DE), moines, religieux. *Ferdriz grevoit.... genz de relegion.* (P. 556.) — *Il faisoit bannir evesques... et abbes et genz de relegion forz du paiz.* (P. 557.)
- REMISTRÉ**, v. foudre. *Es montaignes d'Ethyope sont grant neiz, quant eles remistrent (var. *remetent*, a.) si croist li Nilz.* (P. 584.) — *Quant les nois commencent a remeistre.* (*Ibid.*) Voyez **Roquefort** au mot **REMETRE**.
- REMET** (du lat. *remansit*), 3^e pers. s. prêt. *Ancris remest por envoier gens et viandes apres cele estoire.* (P. 113.)
- REMETEMENT**, s. m. (Var. a. p. 584.) Voyez **REMETTEMENT**.
- REMETENT.** (Var. a. p. 584.) Voyez **REMISTRÉ**.
- REMETEMENT**, s. m. fonte. *Toutes les eves qui croissent en remetement (var. *remetement*, a.) de glace ou de noif.* (P. 584.)
- REMUÉ**, p. p. issu. *Qui estoit son cousin remué de germain.* (P. 469.)
- RENOIER** (Sx) (du lat. *negare*), v. abjurer, apostasier. *Et le dit frere Leon se renioia.* (P. 455.) Voyez **BURGY** au mot **NON**.
- RENONCHER**, v. abandonner, rejeter. *Et quant il les a einsint englouties, il les renonche et giete forz par la meismes.* (P. 572.)
- RENONCIER** (lat. *renuntiare*, prov. *renonciar*), v. annoncer. *Ne retorna pas a eaus por renonciar (var. *noncier*, a.) son message.* (P. 255.) Voyez **RAYN**, IV, 350.
- REPOST** (lat. *repositus*), p. p. écarté, éloigné. *Cil Livernas s'estoit repost.* (P. 16.) Voyez **BURGY**, *Gloss.* au mot **REBONDRE**, et **RAYN**, IV, 615.
- REPROCHE** (prov. *reproche*), s. f. *Il se sentoit colpables vers le roi dont reproches li devoit venir. Il se assotilla de oster la reproche ou la persone dou roi de France eust corros.* (P. 179.) — *Si yert au roi et a nous tous grant reproche.* (P. 186.) Voyez **RAYN**, IV, 653, et **BURGY** au mot **PROCHE**.
- REPUYSÉ**, p. p. remis, reposé. *Après ce que il furent repuyzé, le conte de Triple les condust jusques en Antioche.* (Var. d. p. 124.) Ce mot vient probablement du primitif **PUISER**, comme **ESPUIER**. Voyez **BURGY** au mot **PUIZ**.
- REQUERRE** (prov. *requerer*), v. requérir. *Requerre merci.* (P. 5.) — *Requist achaison.* (P. 1.) Voyez **RAYN**, V, 21, et **BURGY** au mot **QUERRE**.
- REQUERRE**, v. récupérer, recouvrer. *La, requost le chastel, et occist les Sarrazins.* (Var. g. p. 180.)
- REQUAUDROIENT**, 3^e pers. pl. du condition. de recueillir ou *requerillir*, au lieu de la forme plus commune *requeudroient*. Voyez **BURGY**, *Gramm.* II, 330. *Li marinier lor distrent qu'il ne les requiaudroient s'il n'avoient le seel dou chardanal.* (Var. c. p. 344.) La diphtongue *eu* est remplacée par *iau*, transmutation dont on retrouve un exemple dans le plur. du pronom de la 3^e personne, *eus*, *iaus*.
- REQUOST.** (Var. g. p. 180.) Voyez **REQUERRE**.
- RESPORCER**, v. renforcer. *Et resporcerent lor liers et lor focs.* (P. 337.)
- RESIST.** (Var. g. p. 55.) Voyez **RESISSA**.
- RESNABLETÉ**, s. f. raison, chose raisonnable. *Se vous volez entendre a aucune resnableté.* (P. 371.) Voyez **BURGY** au mot **REASON**.

- RESOIT**, 3^e pers. s. subj. soit de nouveau. *Li sire de Baruth resoit mis en saisine.* (P. 390.)
- RESPIRA** (Sa), v. reprendre ses esprits. *Et en cel point si se respira.* (Var. *respira*, G.) (P. 431.) Cette forme se retrouve dans le provençal. Voyez Rayn. III, 176, et Burguy au mot **ESPIRA**.
- RESPON**, s. m. réponse. *Et firent assaveir au conte Reimont le respou dou prince.* (P. 72.) Voyez Rayn. III, 186.
- REST** (prov. *rest*), s. f. botte. *Et fist aporer une rest dans, mais li ail n'i estoient mie.* (Var. *reste*, C. *reis*, D. G.) (P. 21.) Voyez Rayn. V, 88.
- RESTOUBLE**, s. m. chaume. *Qu'il deussent assembler espines et fresche et restoble.* (Var. D. p. 62.) Voyez Roquefort au mot **RESTOUBLE**.
- RETENIR** (Sa) (prov. *retener*), v. rester. *Ains se retint au plait.* (Var. *retorna*, D. *revint*, G.) (P. 382.) Voyez Rayn. V, 340.
- RETORNER** (prov. *retornar*), v. retourner. *Et au retourner l'arriere garde.* (Var. D. p. 65.) — *Et a ceuz de la cité jusques a tant que nos retornisiens.* (Var. *retornissons*, A. *retornissimes*, D.) (P. 172.) Voyez Rayn. V, 380, et Burguy au mot **TOR**, 1.
- RETORNISSEMES**. (Var. D. p. 172.) Voyez **RETORNER**.
- RETORNISSEMS**. (P. 172.) Voyez **RETORNER**.
- RETORNISSONS**. (Var. A. p. 172.) Voyez **RETORNER**.
- RETORSE**, s. Il court plus droit senz retorse. (Var. *torse*, A.) (P. 586.) Voyez Burguy au mot **TOR**.
- REVEL** (prov. *revel*), s. m. rebellion. *Et fist metre en revel grant partie du roiaume de Navare.* (P. 471.) Voyez Rayn. II, 208.
- REVENIR**. (Var. G. p. 382.) Voyez **RETENIR**.
- REVERANCE** (prov. *reverensa*), s. f. respect. *Touz cez qui obediencia ne honneur ne reverance li porteroient.* (P. 560.) Voyez Rayn. V, 90, et Burguy au mot **REVERA**.
- REZUT**, 3^e pers. s. pret. reçut. *Et li rois Charles en rezut la donation.* (P. 476.)
- RIEN**, s. f. chose. *Li solans. si monta et s'en ala, si que il ne nul home n'entendi a nule rien.* (P. 336.) — *Li rois Felipes amoit la contesse* sur totes riens. (P. 307.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 318.
- RINS**, s. f. rames. *Et s'en ala a vele et rins tant come il pot.* (P. 196.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot **RIME**.
- ROCES**. (Var. R. 1. p. 513.) Voyez **RONCES**.
- ROCHES**. (Var. R. p. 513.) Voyez **RONCES**.
- ROULE**, s. f. roue (de la fortune). *Après retourna la roule.* (P. 315.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ROU**.
- ROICHES**. (Var. H. p. 513.) Voyez **RONCES**.
- ROIEX**, v. couler. *Dont lisanz ne roiaist* (var. *ralast*, A.) *touz vermaux.* (P. 579.) Voyez Burguy au mot **RAIT**.
- ROIENNE**. (Var. A. p. 6.) Voyez **REINE**.
- ROIETE**, adj. roide. *En autres lieux qui plus sont roiste est il si roistes et si bruiaint.* (P. 586.) Voyez Burguy au mot **ROIET**.
- ROMPEOR**, s. m. (Var. A. p. 334.) Voyez **ROMPEOR**.
- RONCE**, s. f. espèce de poissons d'eau douce. *Cil poisson si sont ausint granz ou plus comme sont ronces ou gardonz* (var. *roces*, R. 1. *roiches*, H. *roches*, K.) *es iues douces de France.* (P. 513.) Voyez le *Dict. de Trévoux*, au mot **RONCE**.
- ROMPEOR**, s. m. mineur, sapeur. *Li rompeor* (var. *rompeor*, A.) *des Tars estoient dedens le mur.* (P. 334.) Rayn. V, 109, donne les mots **ROMFADOR** et **ROMFAIRE**, qu'il traduit par *rompeur*.
- ROSE** (AIGUE), eau de rose. *Eles fist charger .xx. cha-meles d'aigue rose.* (Var. D. p. 103-104.)
- ROSTRE**, v. rôtir. *Et les comença a rostre.* (Var. D. p. 201.)
- ROTE**, p. p. rompue. *Quant la trive fu rote.* (P. 309.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **ROMPRE**.
- ROUTE**, p. p. rompue. *Li chevalier. . . oirent dire que les trives estoient routes.* (P. 260.)
- ROUVELANT**, adj. f. rouge, vermeil. (Comp. le lat. *rubellus*, *rubellulus*.) *La chiere rouvelante et vermeille.* (P. 587.)
- RUZ**, s. m. ruisseau. *Que li ruz qui courroit la.* (P. 561.) Voyez Burguy, *Gloss.* aux mots **RU** et **RUZ**. Ce mot est encore en usage dans l'île de France et dans la Picardie.

S

- SÀ**, adj. pron. poss. f. 1^o sa; 2^o élide l'a devant une voyelle. 1^o *Avoit bien li rois Haymeris recovrié sa perte que li amiraus li avoit faite.* (P. 260.) — 2^o *Agnes qui fu s'espose.* (P. 5.) Cette élision a lieu aussi en provençal. Voyez Rayn. V, 272.
- SABLONNIERE**, s. f. lieu d'où l'on tire le sable. *Et firent .i. fossé en la sabloniere* (var. *sablonniere*, G.) *desus Acre.* (Var. C. p. 150.)
- SAC**, s. m. *Li sac, ce est l'avan garde des Sarrazins.* (P. 437.)
- SACHER**, v. tirer. *Et accrochoient cez qui venoient en l'evs et les sachoient a elz.* (P. 598.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SAC**.
- SACRE**, s. f. le sacre, le couronnement. *Henri fu coronés lendemain de la sacre dou pape Celestin.* (Var. D. p. 214.) Voyez Burguy, *Gloss.* à ce mot.
- SARTIE**, s. f. navire à rames et à voiles. *Autres vaisseaus entre galions et saeties et ganguemeles.* (P. 433.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, aux mots **SACHIA** et **SAGITTA**, p. 1305-1306.
- SAILLIE**, s. f. attaque, pointe. *Si firent une saillie.* (Var. *assaille*, D.) (P. 120.)
- SAILLIR** (prov. *salir* et *salhir*), v. sauter. *Il saillit sor un cheval touz deschauz.* (Var. C. p. 168.) Voyez Rayn. V, 140, et Burguy au mot **SAILLIR**.
- SAINIER** (prov. *sagnar*), v. saigner. *Ele est perilleuse a prendre poisson et a sainier.* (Var. *seingnier*, F.) (P. 584.) Voyez Rayn. V, 152, et Burguy au mot **SANG**.
- SAINT**, s. m. reliques de saints. *Li saint furent aporé, si jura Todre.* (P. 292.) Voyez Burguy au mot **SAINT**.

- SAINTEFIERE**, v. devenir saint. *Qui puis saintefia et fu mis en auctorité.* (P. 518.) Voyez Burguy au mot **SAINT**.
- SALANDRE**, s. f. chalaud, bateau. *Et fut charger a Brandus cheaus et armeures et viandes en .xviii. salandres.* (Var. *calandre*, a.) (P. 386.) Ce mot est écrit dans la même page *chalandre*, lignes 7 et 8. Voyez Jal, *Gloss. nautique*, au mot **SALANDRE**.
- SAMARICE**. (Var. a. p. 582.) Voyez **SAVARICE**.
- SANI**, s. m. myrte foie. *Si les emplirent d'estoupez et de feure et de seche buche et de poiz et de sani et d'autre norrisement de feu.* (P. 601.) Roquefort donne la forme *sanic*. Voyez Du Gange au mot **SENECIA**.
- SANZ**, prép. (Var. c. p. 283.) Voyez **ESTER**.
- SAOL**, s. m. souil. *Et but chascunz son saol tant comme il en volt.* (P. 576.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SAOL**.
- SAPER**, v. miner, faire des travaux de mineur. *Cil qui le saperent et le descovrirent dou marrain et de la terre dont il estoit covers.* (P. 481.) — *L'an mist tantost gens por saper.* (*Ibid.*)
- SARMONOR**, s. m. prédicateur. *Envoia li papes par tout ses sarmonors.* (Var. *sarmonneors*, a.) (P. 319.) Burguy, *Gloss.* au mot **SERMON**, donne la forme *sermoneor*.
- SARMONOROR**. (Var. a. p. 319.) Voyez **SARMONOR**.
- SAUCE**, s. f. (lat. *salsus*), l'eau salée. *Il humoit et bevoit la sauce de la mer des Cytes.* (P. 577.)
- SUDOIER**, s. m. (Var. a. p. 50.) Voyez **SODOIER**.
- SAUT** (SER). *Cil qui estoit meus sur saut.* (Var. *sour saut*, a.) (P. 353.)
- SAVARICE** (lat. *larix*); s. mélèze (Var. *samarite*, a.) (P. 582.)
- SAVOIR** (lat. *sapere*, prov. *saber*), v. savoir. *Je sou bien.* (Var. g. p. 18.) — *Car il set que de orqueil ne puet nul bien venir.* (P. 341.) — *Li empereres, soz couverture de ces choses, por le seu dou pape, fist atorer.* (P. 385.) — *Cele fausse pais avoit esté faite devant lui et par son seu.* (P. 406.) — Voyez Raynouard, V. et Chevallet, I. 194.
- SECOURESSANT**. (P. 2.) Voyez **SECORIR**.
- SECORIR**, v. secourir. *Por euz requerre que il secoreussent* (var. *secorussent*, a. g. *secorissent*, c.) *ou pai de Jhesu Crist.* (P. 2.)
- SEEL**, s. m. sceau. *Neis le seal le roi.* (P. 616.) — *Par ces lestras scellees de son nouviau seel.* (P. 623.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SEEL**.
- SEGUR** (lat. *securus*, ital. *seguro*, *sicuro*, prov. *segur*), adj. sûr, assuré. *Sur ce estoient tuit segur.* (Var. *seur*, a. g.) (P. 3.) — *Estoit bons chevaliers et segur de son cors.* (P. 40.) Voyez Rayn. V. 183. et Burguy, *Gloss.* au mot **SEGRON**.
- SREIGNURIZ**, p. p. reconnu comme seigneur, chef. *Iceil estoit cremuz et seigneuriz de touz ceiz de Baudas.* (P. 524.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SENDRA**.
- SEIGNORER** (prov. *seignoreiar*, ital. *signoreggiare*), v. gouverner comme seigneur. *Qu'il ne le pooit seignorer ne mener a sa volenté.* (P. 474.) Voyez Rayn. V. 202. et Burguy, *Gloss.* au mot **SENDRA**.
- SEIGNORIS** (lis. **SEIGNORIE**), s. f. domination, puissance. *Come ciaux cui il haioient et enuyoit lor seignoris.* (Var. d. p. 185.)
- SEIREMENT**, s. m. serment. *De ceus dont il avoient fait le seirement.* (P. 27.)
- SEISESIST**. (Var. g. p. 177.) Voyez **SEISIS**.
- SEISIS**, v. saisir, prendre possession de. *Il avoit paor que le cuens de Henaut ne la seiseist.* (Var. g. p. 177.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SEISIS**, et Chevallet, t. I, p. 605.
- SEJORNER** (prov. *sejornar*), v. séjourner. *Ou sa feme sejoirnoit lors.* (P. 1.) Voyez Rayn. III. 590. et Burguy, *Gloss.* au mot **JOR**.
- SELONG**, prép. (Var. p. 99.) Voyez **CELONG**.
- SEMENTIRE** (prov. *sementeri*), s. m. cimetière. *Il fu mors et ensevelis au sementire de Saint Nicolas.* (Var. d. p. 184.) Rayn. II. 375.
- SEMONDRE** (prov. *semondre*), v. 1° sommer; 2° convoquer. 1° *Qui le semostrent de venir a su cort.* (P. 1.) *Je vos requier et semons.* (P. 49.) — *Je vos semoing et requier.* (P. 50.) — 2° *Il ft semondre un grant parlement.* (P. 2.) — *Li maîtres dou Temple li conseilla que il semonciast son ost.* (P. 35.) — *Li rois avoit semonz son ost.* (*Ibid.*) — *Si semost* (var. *semont* a.) (*Ibid.*) Voyez Rayn. IV. 254. et Burguy, *Gloss.* au mot **SEMONDRE**.
- SEN** (ital. *seno*, prov. *sen*), s. m. sens. *Po avoit de sen.* (Var. *sens*, a. d. g.) (P. 59.) — *Li Sarrazinz dist que il ne feroient mie sen.* (*Feroient pas que sage*, c.) (P. 248.) Rayn. V. 194. Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SEN**.
- SEN**, pr. m. son. *Un pilel feri sen cheval.* (P. 312.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **MES**, 3.
- SENATOR**, s. m. sénateur. *Car les gens de la terre l'avoient fait senator de Rome.* (P. 448.)
- SENGLES** (lat. *singulus*, prov. *sengle* et *single*), adj. seul. *Il passe par mi Ethiopie non pas sengles.* (P. 586.) Voyez Rayn. V. 237.
- SENON**, sinon. *Et ne troverret se gens dou Temple non.* (P. 202.)
- SENS**. Voyez **SEN**.
- SENTENCE**, s. f. jugement, procès. *Son pere et sa terre estoient en sentence por le fait d'Antioche.* (P. 361.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **Sens**.
- SEOR**, v. asseoir. *Cist chateaus est a .vii. milles de Jerusalem... elsiest en une haute montaigne.* (P. 14.) — *Ses seoit un home.* (Var. d. p. 192.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, p. 78. et *Gloss.* au mot **SEOR**.
- SEORT** (lis. **SEOIT**), 3^e pers. s. prés. ind. *Si seort un home.* (Var. d. p. 192.)
- SEN**, adj. sûr, en sûreté. *Demandant congie que il peust aler sauf et ser.* (Var. d. p. 111.)
- SERAINNE**, s. f. sirène. *Unz perilz est en mer de Serainnes.* (P. 571.)
- SERCHER**, v. visiter, examiner. *Com il fu dedens le chastel de Sur, si le sercha.* (P. 77.)
- SERIEMENT** (lat. *seru*), adv. tardivement. *Il entra moult serielement* (var. *priveement*, e. h. l.) *d'une vesprée.* (P. 554.) — *Cort serielement et senz fruit la ou il chet en mer.* (P. 586.)

- SERJANT.** (Var. a. p. 391.) Voyez **SERVION**.
- SERON** (prov. *seror*), s. f. sœur. Cas oblique de *suer* (sœur). *Extry lui et sa seror.* (P. 1.) Voyez Rayn. V. 266 et Burguy, *Gloss.* au mot **SORON**.
- SERPANTINNE**, s. f. serpent. *Coulezvez et autrez ser pantinnes.* (P. 576.)
- SERVION**, s. m. serviteur. *Je ne sui que servion* (var. *serjant*, a.) et *li empereres est seignor.* (P. 391.)
- SÉT**, p. p. 3^e pers. prés. ind. (P. 341.) Voyez **SAVOIR**. *Car il set que de orgueil ne puet nul bien venir.* (P. 341.) Burguy, t. II, p. 57.
- SEL**, (P. 385, 406.) Voyez **SAVOIR**.
- SETE**, adj. sienne. *Les seutes jambes meimes, qui toutes estoient enflees.* (P. 577.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SÉS**, et Gramm. I, 140.
- SEULE**, (Var. a. p. 162.) Voyez **SOUL**.
- SEUR**, (Var. a. c. p. 3.) Voyez **SEGFR**.
- SEUR**, prép. sur. *En seur que tot toutes les eves.* (P. 584.) Voyez Chevalet, t. I, p. 150, où il cite les formes plus anciennes *ensurchetut*, *ensurquetut*, *ensurquetat* et *ensurquetot*.
- SEURTÉ**, s. f. assurance. (Var. d. g. p. 279.) Voyez **ASSEUREMENT**.
- SEUST**, (P. 330.) Voyez **SIVRE**.
- SI**, ainsi. *Si les surprisrent.* (P. 3.) *Lor du roi estoient si non puissant.* (P. 3.)
- SIEST**, 3^e pers. prés. ind. (P. 14.) Voyez **SEoir**.
- SIGLER**, v. cingler. *Si ne finerent d'aler ne de sigler.* (P. 75.) — *Le rei et les Templiers siglerent par haute mer.* (Var. d. p. 200.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SIGLER**.
- SINNE**, s. m. signe. *Mercurius entre de ce sinne que l'en clame Crevice en un autre sinne voisin qui est clamez Lions.* (P. 584.)
- SIVRE**, v. suivre. *Le sievrent.* (P. 2.) — *Ains dist qu'il s'atassent armer et le suissent.* (Var. g. p. 54.) — *Suist.* (Var. 37, p. 1.) — *Et ce faisoient il par fiance de ce que tout le cri d'Acre les seust.* (Var. *sievist*, a.) (P. 330.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SEVRE**.
- SIZ**, p. p. (P. 532.) Voyez **SEoir**.
- SODOIER** (prov. *sodadier*), s. m. soudoyer, mercenaire. *Et fu aucune fois sodoier dou roi Amauri.* (Var. *saudoyer*, a.) (P. 50.) Rayn. V, 249.
- SODOYER**, s. m. même sens. *Un chevalier qui estoit nez de Normandie, qui sodoyer* (var. *soudoyer*, a. *soudoier*, d.) *estoit dou devant dit Kir Sac.* (P. 162.)
- SOFFRAITE** (prov. *sofraitte*), s. f. souffrance, privation. *Et por la soffrite de l'eve.* (P. 10.) Voyez Rayn. V, 286, et Burguy, *Gloss.* au mot **SOFFRAITE**.
- SOFFRIIR** (Ss), v. se contenir, prendre patience. *Li rois lor respondi que il se soffriissent tant que luec en seroit.* (P. 262.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SOFRIIR**.
- SOFIZAMENT**, adv. suffisamment. *Que l'en lor en feist resonnable marché sofizament.* (Var. *souffisamment*, a.) (P. 117.) Burguy donne la forme **SOFRIIZAMENT**.
- SOI**, pron. réfl. *Il fit venir devant soi.* (P. 4.) — *Li cuens ne prist mie cele parole sor'soi.* (Var. c. p. 51.) — *Chascuns respondoit en droit soi.* (Var. c. p. 53.) — *Si le prist talent de baigner soi.* (P. 117.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 133.
- SOI**, v. (Var. g. p. 18.) Voyez **SAVOIR**.
- SOL**, adj. seul. *N'i aura ja un sol home.* (P. 291.) Voyez Raynouard, V, 251, et Burguy, *Gloss.* au mot **SEUL**.
- SOLLERRE**, (Var. l. p. 509.) Voyez **SOULEURRE**.
- SOLOIRE**, (Var. h. k. p. 509.) Voyez **SOULEURRE**.
- SOM**, s. m. sommet. *La sus en som le mont.* (P. 494.) Voyez Raynouard V, 259, et Burguy, *Gloss.* au mot **SOM**.
- SOMELIER**, s. m. sommelier. *Si que un somelier, qui illuec estoit.* (Var. d. p. 209.)
- SOMIER**, s. m. bêtes de somme. *Et faisoient venu les somiers chargés de pain et de vin.* (P. 13.) — *Dont firent prendre touz les somiers de la cité et en vouerent par les cors, si les firent aporter a Nazaret.* (P. 44.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SOMME**, 1.
- SONNER** (lat. *sonare*), avoir le sens de signifier. *Es toilles que l'en claimme planetes, qui sonnent autretant comme erranz.* (P. 582.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SON**.
- SOIN**, prép. contre, malgré. *Bandoclar... prist Jaff a .vii. jors de mars par traison et sor trives.* (P. 456.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **SOIN**.
- SORCEREECE**, s. f. sorcière. *Ele dist que ele estoit sorcerreece.* (Var. *sorcerece*, a. *sorcerece*, d.) (P. 54.)
- SORT** (I E), s. m. destin, oracle. *Le sort si chei sui Mathie; por ce vuelent dire aucunes gens que par cele raison sont li chanoine do Sepucure el luec des apostles, et li rois est li sort. Il elisent, et li rois prent.* (P. 59.) — *Des adouques en ca le rei de Jerusalem n'en est pas sort. Ne por quant les chanoines sont encore les esclitors.* (Var. d. p. 204-205.)
- SOST**, (P. 375.) Voyez **SOUBRE**.
- SOUBITANS**, s. m. orage soudain. *Marz est chanz et amainne les venez et foudre et soubitans.* (P. 583-584.)
- SOUDRES**, (Var. a. p. 183.) Voyez **SOZ**.
- SOUFFISAMENT**, (Var. a. p. 117.) Voyez **SOFIZAMENT**.
- SOUGIET**, adj. sujet, soumis. *Qui ne fussent pres que tuis sougiet a elz.* (Var. *subgiet*, a. *sougis*, h.) (P. 636.)
- SOUGIS**, (Var. h. p. 636.) Voyez **SOUGIET**.
- SOUL**, adj. seul. *Il ama meanz morir tout soul.* (Var. *seulz*, a.) (P. 162.) — *La dame se trouva soule et sanz amis.* (P. 234.) Voyez **SOL**.
- SOULEMENT**, adv. seulement. *Fors soulement dou prince d'Antioche.* (Var. c. p. 229.) Voyez Burguy au mot **SEUL**.
- SOULEURRE**, s. m. le levant. *Da Temple Nostre Sirez verz souleurre* (var. *soloire*, h. k. *sollerre*, l.) *estoit li templez Salemon.* (P. 509.)
- SOUZ**, s. m. solde. *Car il ne povoient trouver soudoiers... se il n'avoient souz a leur volantez.* (P. 636.) Voyez Burguy au mot **SOL** et aussi plus loin **SOUZ** et **SOZ**.
- SOUPURER**, v. suppurer. *Feist ses plaiez enfler et sou parer et s'expandist par les voines.* (P. 582.)

- SOURDRE**, v. sourdre, jaillir, sortir. *Se meslée sorst entre ses gens et ceus au roi Tancre.* (Var. g. p. 160.) — *Dont il sordi.* (Ibid.) — *Se ne fust le descors qui sorst entr'iaus.* (Var. d. p. 183.) — *Devant .i. contens estoit sors entre le legat et le roi Johan.* (P. 343.) — *Sost contens entre lui et le Temple.* (P. 375.) Voyez Burguy au mot **SORDRE**.
- SOUSTERRER**, v. enterrer. *Le roi Johan fu a Saint Denis por sousterrer le roi Felippe.* (Var. g. p. 367.)
- SOUTILZ** (lat. *subtilia*), adj. subtil. *Nuz homz de mere nez, tant fust saiges et soutilz.* (P. 575.) Voyez Burguy au mot **SUTH**.
- SOZ**, s. m. soldé. *Li soudoier disoient que il prenoient souz d'elz occirre et de mourir.* (P. 636.) Voyez Burguy; *Gloss.* au mot **SOL**.
- SOZ**, s. m. soldé. *Fiat li rois Richarz volentiers crier les soz.* (Var. *soudees*, a.) (P. 183.) — *Qui vostreint prendre ses soz.* (Ibid.) — *Demorerent a ses soz.* (Ibid.) Voyez Carpentier, *Gloss. fr.* nouvelle édition, p. 306, et Burguy au mot **SOL**.
- SSTROT**, s. m. sirop. *Pleine cope de sstrot a boivre por refreschir.* (Var. g. p. 69.)
- STELLYON** (lat. *stellio*), s. m. sorte de serpent. (P. 376.)
- SUAIRE** (prov. *suari*), s. m. Envelopez del suaire. (Var. *sueire*, k.) (P. 508.) Voyez Rayn. V, 290.
- SUBGIET** (Var. a. p. 636.) Voyez **SOUGIET**.
- SUEGRE** (lat. *socrus*, prov. *suegra*), s. f. belle-mère. *Il comença a hair la reine Marie sa suegre.* (P. 152.) Rayn. V, 276.
- SUEIRE** (Var. k. p. 508.) Voyez **SUAIRE**.
- SUELLENT**, 3^e pers. plur. prés. ind. ont coutume. *Li juif en la vielle loi suellent sacrifier tarterelle.* (P. 509.)
- SUER**, prép. sur. *Le solaux chei tres tout pleinement suer elz..... et les bouches leur sechoient de soif et les levres leur crevoient de soif et de mesaise.* (P. 575.)
- SUEUR**, s. f. (Var. i. k. p. 506 et 511.) Voyez **SUOR**.
- SUIST**, v. (P. 154.) Voyez **SIVRE**.
- SUOR**, s. f. sueur. *La li degouta la suor.* (Var. *suür*, i. *sueurs*, k.) (P. 506.) — *Chei la suorz.* (P. 511.) Voyez Burguy au mot **SUER**.
- SUOURZ**, s. f. sueur. *Goute d'eve ne suourz ne li issi par mi partais: qu'il eust desor lui ne lerne des iex.* (P. 577.)
- SURPRENDRE**, v. *Les surpristrent.* (P. 3.) Voyez Rayn. IV, 635.
- SYNE**, s. m. signe. *Il lor fat syne, et il se tindrent.* (Var. d. p. 210.)

T

- TAL**, s. m. boue, vase. *A cur Jhesu Crist rendi le veir d'un po do tai.* (P. 13.) — *Li Crestien se troverent au matin en l'aigue et ou tai tres que as genoils.* (P. 351.) Voyez le *Gloss. lat.* de Du Cange au mot **TEN**.
- TAILLETTE**, s. f. (Var. a. p. 188.) Voyez **TOAILLETTE**.
- TALOR** (ital. *talora*), adv. alors. *Talor s'esturent bien jusqu'a .ii. m. serjans.* (Var. g. p. 153.)
- TAMBUR**, s. m. tambour, instrument de musique. *De tamburs.* (P. 543.)
- TANDIS COME**, conj. tandis que. *Tandis come lor du roi.* (P. 3.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 328.
- TANS**, s. m. (Var. d. g. p. 251.) Voyez **ITANS**.
- TANT QUE**, conj. jusqu'à ce que. *Tant que son novo Bauduin fust d'age.* (P. 4.) — *Il ne passast la mer en nom de croisé tant que il fust asset de la sen tence.* (P. 366.) Voyez Burguy, *Gramm.* II, 395.
- TAPINAIGE** (En), loc. adv. en tapinois. *Li cardonnal et ses gens vindrent a lui en tapinaige.* (P. 559.)
- TARIDE** (prov. *tarida*), tartane, sorte de navire. *Vindrent .l. galies et tarides.* (P. 447.) Voyez Jal, *Gloss. nautique*, p. 1430, et Rayn. V, 305.
- TARSIER** (prov. *tarzar*), v. tarder. *Il porroit bien tarsier des Crestiens damagier.* (Var. c. p. 359.) — *Puis ne tarza gaires que li rois de Hongrie entra en mer.* (Var. c. p. 314-315.) Voyez Rayn. V, 305.
- TARZA** (Var. c. p. 314-315.) Voyez **TARSIER**.
- TASMARIQUE** (lat. *tamarix*), s. m. tamarin. *Jus de fenneil arrabique et tasmarique.* (P. 582.)
- TECHE**, s. f. qualité, disposition. *Si vos dirai de ses teches et de sa maniere.* (P. 360.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **TAICHE**.
- TEL**, adj. tel, telle. *Les choses aloient en tel maniere.* (P. 34.) — *Feroit en tel maniere.* (P. 38.) — *Par tel maniere que.* (P. 4.) — *Et telz y avoit.* (P. 18.) Voyez Burguy, *Gramm.* I, 194.
- TEMPLE** (prov. *templa*), s. f. temple. *Que il fiert un chevalier en la temple.* (P. 599.) — *Les .ii. temples.* (Ibid.) Voyez Rayn. V, 322, et Burguy au mot **TEMPLE**.
- TEMPOIRE**, s. f. temps. *Ou il n'avoit mie en cel tempoire que .i. poi de mur senz quarniaux.* (P. 562.) Raynouard, V, 320.
- TEMPS** (Var. a. p. 251.) Voyez **ITANS**.
- TENIR**, v. tenir. *Tendroient.* 3^e pers. plur. condit. (P. 9.) — *Fussent tenuz par seirement au conte.* (P. 4.) Voyez Raynouard, V, 330, et Burguy au mot **TENIR**.
- TENIR** (Se — a), s'estimer, se tenir pour. *Si s'en tindrent moult a encombrez.* (P. 191.) — *Li Temples se tenoit a encombrez.* (Ibid.)
- TENUZ**, p. p. (P. 4.) Voyez **TENIR**.
- TERCEINE**, s. f. fièvre tierce. *Il chei en une maladie grant de double terceine.* (Var. *tiercaine*, a.) (P. 179.)
- TERRE**, mauvaise leçon pour terre? *Sire, ves le la sus ce terre* (var. *toron*, c. p. 182.) *tout a pié avec ses homes.* (Var. g. p. 181.)
- TES**, adj. tel. *Que il n'estoit mie tes.* (Var. *teulz*, a. *tiez*, c. *tels*, d.) (P. 4.) Voyez Burguy au mot **TES**.
- TESMOIGNER**, v. témoigner, certifier. *Moult tesmoigneit l'en le duc a pseudome.* (P. 142.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **TESTIMOINE**.

- TESMOING** (prov. *testimoni*), s. m. témoignage. *Nous savon: bien par le tesmoing de sainte Escripature.* (P. 576.) Voyez Rayn. V. 357, et Burguy, au mot **TESTIMOINE**.
- TESTE**, s. f. (Var. s. 513.) Voyez **FRESTE**.
- TEULZ** (Var. a. p. 4.) Voyez **TES**.
- TIERCAINE** (Var. a. p. 179.) Voyez **TRACHINE**.
- TIER** (Var. c. p. 4.) Voyez **TES**.
- TIRANT** (CHEVAL), adj. cheval de trait. *Si li envoia un cheval tirant, qui estoit mult mesaisié de la bouche.* (Var. d. p. 195.)
- TOAILLE**, s. f. (Var. c. p. 220.) Voyez **TOUILLE**.
- TOAILLETTE** (prov. *toalha*, nappe, et *toalho*, essuie-mains), s. f. serviette, écharpe? *Envoia sa fiancee par une corgie que il tenoit en sa main, et une toaillette de ceinture et un anel de son doi.* (Var. *taillette*, a.) (P. 188.) Voyez Rayn. V. 314, et Burguy au mot **TOAILLE**.
- TOLIR**, v. enlever. *Que vos toillez les aumosnes.* (P. 251.) — *Et qu'il ne lor tousissent la viande.* (Var. d. p. 313, *tollissent*, var. g.) Voyez Burguy au mot **TOLDRE**, et **Gramm.** II, 218 et suivantes.
- TORRE**, s. f. *Neis li Jade o toute la torre.* (P. 310.)
- TORMENTE** (prov. *torment*), s. f. tourmente, tempête. *Quant une tormente les prist.* (Var. g. p. 147.) Voyez Rayn. V. 375, et Burguy au mot **TORMENT**.
- TORMENZ**, s. m. tempête. *La navie... n'ot gaires alé sor mer quant uns tormenz les prist.* (Var. c. p. 148.) — *Après le torment.* (P. 149, var. g. qui donne, p. 147, une *tormente*.) Voyez **TORMENTE**.
- TORNER** (prov. *tornar*), v. tourner, revenir. *En tel manière que se l'enfant moreit, li baillages tornaist a ceuz.* (P. 7.) Voyez Rayn. V. 375, et Burguy au mot **TOR**.
- TORSE** (Var. a. p. 586.) Voyez **RETORSE**.
- TORT** (prov. *tort*), s. m. tort, injustice. *Mon pere me vuet faire grant tort.* (P. 144.) Voyez Rayn. V. 383, et Burguy au mot **TORT**, 1.
- TOT** (prov. *tot*), adj. tout. *Le roi ot esté iluec entor .v. semaines a tot ses gens.* (Var. g. p. 48.) — *Plur. Toz: Saladin comanda a ses toz homes qu'il deussent.* (Var. d. p. 62.) Voyez Rayn. V. 389, et Burguy, **Gramm.** I, 195, et **Gloss.** au mot **TOT**.
- TOUILLE** (ital. *tovaglia*), s. f. serviette. *Le valet qui tenoit la touaille.* (Var. g. p. 220.) (*Toaille*, var. c. *ibid.*) Voyez **TOAILLETTE**.
- TOUCHER** (prov. *tocar* et *tochar*), v. toucher, frapper. *Trois fois toucha sa main a la porte.* (P. 2.) Voyez Burguy au mot **TOCHER**.
- TOUILLIER**, v. plonger, baigner. *Ou que il fust touilliez* (var. *toveillies*, a.) *en plain bac de sanc.* (P. 579.) Burguy, **Gloss.** au mot **TOAILLE**, donne la forme *toouiller*, baigner, et le substantif *toouillement*, bain. Ce dernier mot signifie dans G. Guiart, I, 80, bain de sang.
- TOUSSSENT** (Var. d. p. 313.) Voyez **TOLIR**.
- TOZ**, adj. Voyez **TOT**.
- TOZ JORS**, adv. toujours. (Var. *tonz jors*, *tout jors*.)
- Car il se excuseit toz jors por sa maladie.* (P. 2.) Voyez Burguy, **Gramm.** II, 328.
- TRABUS** (prov. *trabus* et *trabuc*), s. m. machine de guerre pour jeter de grosses pierres. *Puis drecierent perrieres, mangoniauz et trabus por geter as murs.* (Var. c. p. 310.) Voyez Rayn. V. 393, Burguy, **Gloss.** au mot **BUC**, n'indique pas cette forme.
- TRAIRE**, v. annoncer. *La guaitte traist le jor.* (P. 42.) (Var. *corna*, c. g.) Voyez Burguy, **Gramm.** II, 223 et suivantes, et **Gloss.** au mot **TRAIRE**.
- TRAIT** (lat. *tractus*), s. m. chemin. *Se il puevent trait* (var. *tant*, a. e. h. i.) *faire que il viennent a Damiete.* (P. 614.)
- TRAITE** (prov. *traitor*), s. m. traître *Et fist escommenier par toute Crestienté comme traite et desloial.* (Var. g. p. 371.) Voyez Rayn. V. 397.
- TRAITIR**, s. m. la longueur ou la portée d'une flèche ou d'un trait d'arbalète. *Une grant place, qui plus estoit que un traité de lonc et le giet d'une pierre de lé.* (P. 497.) — *D'illene a .ii. traities d'arc.* (P. 508.) Roquefort donne le mot **TRAITIER** avec le sens de *chemin*, *traite*.
- TRAVEILLER** (SE), v. se donner de la peine. *Qu'il demorast iluec jusque au mars et ne travaillast or plus.* (Var. c. p. 149.) Voyez Burguy au mot **TRAVAIL**.
- TRAVERS** (LE), s. m. péage, droit de traverser. *Donna... les travers* (var. *travars*, x.) *et les rantes du fun du Nil.* (P. 521.)
- TRAVERSAIN**, s. m. entrave. *Si fist metre ses ostages en gros traversains.* (P. 368.) Voyez Jal, **Gloss.** nautique, au mot **TRAVERSIN**.
- TREBOILLER** (prov. *trebolar*), v. troubler. *Si se comencèrent a treboiller.* (Var. *trebouillier*, a. *triboler*, d.) (P. 129.) — *Des Frans qui si estoient treboilles.* (*Ibid.*) — *Li Crestien se comencèrent a treboiller.* (P. 414.) Voyez Rayn. V. 440.
- TREBOULLIER**, v. (Var. a. p. 429.) Voyez **FORBOILLER** et **TREBOILLER**.
- TREBUCHER** (prov. *trebuchar*), v. renverser, abattre. *Plus fist li venez que il trebuchoit les murs de pierre et emportoit les carriaux.* (P. 575.) Voyez Rayn. V. 394, et Burguy au mot **BUC**.
- TRECHERRES**, s. m. trompeur, tricheur. *Les tindrent a trecherres* (var. *trichaor*, a.) *et a faus.* (P. 406.) Voyez Burguy au mot **TRICHIER**.
- TREILLIER** (prov. *treillar*), v. garnir d'un treillage. *Comandé que l'en feist cele fenestre treillier por les enfans.* (Var. g. p. 221.) Voyez Rayn. V. 414. Voyez **TREILLIER**.
- TREIRE**, v. tirer. *Les Sarrazins avoient voidié la cité de Jerusalem, et bien la pooient avoir sans treire et sans laissier.* (Var. d. p. 182.) Voyez Burguy, **Gramm.** II, 228, et **Gloss.** au mot **TRAIRE**.
- TRESCOPER**, v. traverser. *Et qant il avoient bon tens, il les metoient en aventure et trescopoient la mer.* (Var. c. p. 151.) Voyez Roquefort sous ce mot.
- TRESLIER** (prov. *treslhir*), v. garnir d'un treillage. *Cele fenestre, par ou il chai, fu treslie de fer pour*

- les enfans.* (Var. c. p. 221.) Voyez Rayn. V. 419. Voyez plus haut TREILLER.
- TRESPASSER, v. traverser. *Si les metoit en aventure por trespasser la mer.* (Var. g. p. 152.) Voyez Burguy au mot PAS.
- TREZ. (Var. a. p. 85.) Voyez TRUS.
- TRICHAOR. (Var. a. p. 406.) Voyez TARCHERRES.
- TRICOLER (Var. d. p. 129.) Voyez TRBOILLER.
- TRONCONNER, v. couper par morceaux. *Si formant que il le tronconast bien par mi.* (P. 576.) Voyez Burguy au mot TROS. et Rayn. V. 431 et 433.
- TRONPE (prov. trompa), s. f. trompe, trompette. *A grant planté de tronpes.* (P. 310.) Voyez Rayn. V. 430.
- TRUS, s. m. poutre, pièce de bois. *Si pristrent tras* (var. trez, a.) *et fus et grant planté de marin.* (P. 85.) Voyez Burguy au mot TRAF. En provençal le mot TROS signifie morceau. Voyez Rayn. V. 433.
- TUNBEREAU, s. m. machine de guerre. *Et tunberaus y* (var. tumberiau, a.) *avoit vi.; et tinrent le chastel moult destroit, si que riens n'en poeit issir n'i entrer.* (P. 388.) Voyez Du Cange au mot TUMBERLUM, édit. in-4°, t. VI, p. 695.
- TYMBRES (prov. timbre), s. m. timbre, espèce de tambour de basque. *A moult grant joie, a tymbres.* (P. 609.) — *Et a sonner tymbres.* (P. 613.) Voyez Rayn. V. 362, et Burguy au mot TIMBRE.

U

- U, cas oblique de l'art. au. *Il la rebouterent u feu.* (Var. g. p. 55.) Voyez Burguy, Gramm. I, 51.
- UEFFRE, s. f. offre. *Lors vost recourer a l'ueffre que Salahadin l'ot faite.* (Var. n. p. 199.) — *Ele le mercieit moult de l'ueffre.* (Var. offre, a.) (P. 160.) — *Si acorderent a recevoir l'ueffre.* (Var. offre, a.) (P. 309.) — *Si acorderent a ce que l'en receust l'uevre.* (P. 339.)
- UN, adj. num. un. *Un des Sarrazins, qui enbasché es* toient, *si lor saillirent.* (P. 248.) Voyez Raynouard, V. 447, et Burguy, Gramm. I, 108.
- UNES, art. non détermin. pl. f. *Un chevalier d'Espaignes... qui unes vers armes portoit.* (P. 106.) Voyez Burguy, Gramm. I, 61.
- USOS, adj. oiseux, oisif. *Cil... ne furent mie usos* (var. huisous, a.), *ainz i firent asses d'armes.* (P. 333.)
- USSIER, s. m. navire de transport. *Et manda qu'il feissent galees et ussiers a chevox porter.* (Var. c. p. 359, et var. c. p. 246.) Voyez Hoissier.

V

- VAINTRE, v. vaincre. *Nos ne poons si grant gent vaintre.* (P. 324.)
- VAIVE, adj. veuve. *Et la roine demora vaive sans hoir.* (Var. g. p. 211.) Voyez Burguy au mot VUIT.
- VALOIR (prov. valer), v. Tout fait il que li autres vausist meuz. (P. 309.) Voyez Rayn. V. 463, et Burguy, Gramm. II, 80.
- VANDRE (Se), v. se défendre. *Et leur prioient que bien se vandissent a leur ennemis.* (P. 545.) Voyez Burguy, Gloss. au mot VENDRE.
- VAUTRE, v. se plonger. *Li autre cornoz demeure et vautre* (var. gautre, a.²⁷) *par mi la mer.* (P. 572.) *Aincoiz vautoient* (var. gautoient, a.⁸) *par mi les ondes.* (P. 574.) Voyez Burguy au mot VOLTRE.
- VEANT, prép. à la vue de. *Veant les Sarrazins.* (P. 178.)
- VEHUE, s. f. vue. *Et un aveugle, qui n'avoit vehu passé .xii. ans, recovra la vehue.* (P. 477.)
- VEILS, adj. vieux. *Et le veils* (var. vielz, a.) *le recut a grant honor.* (P. 216.) Voyez Burguy au mot VIEL.
- VEINGRE, v. l'emporter. *Li constanz des prelaz venqui.* (P. 309.) Voyez Burguy au mot VAINCRE.
- VEINTRE, A cui il dit que il veintreit les Madian: (P. 14.) Voyez VAINTRE.
- VEIN, v. pris subst. la vue. *A cui Jhesu Crist rendi le vein.* (P. 13.)
- VENIM, s. m. venin, poison. *Il senti tantost que le venim laboreit ou cors.* (Var. d. p. 211.) Voyez Burguy, Gramm. I, 77 et suiv. et Gloss. au mot VENIM.
- VENIR, v. parf. venistes, vindrent. *Des puis que vos venistes.* (P. 181.) Condit. vendroit, venroit; imp. subj. venissent. Voyez Burguy, Gramm. I, 385.
- VEOIR, v. voir. *Un aveugle, qui n'avoit vehu passé .xii. ans.* (P. 477.) Voyez Burguy, Gramm. II, 73, et Gloss. au mot VEOIR.
- VERMAUX, adj. vermeil. *Il devint autresinc vermaux* (var. vermelz, a.) *et rouges comme saffranz.* (P. 579.) Voyez Burguy au mot VERM.
- VERMEILLE, adj. f. *La face li comença a devenir vermeille comme sanc.* (P. 578.) Voyez VERMAUX.
- VERTU (prov. vertut), s. f. force, vigueur. *Par la froidure de l'eau ou il chai, il perdi sa vertu que il ne se post aider.* (P. 138.) Voyez Burguy au mot VERTUT.
- VESPRE, fausse leçon pour AVESPRE, s. f. soir. *Et murent a la vespre* (lis. l'avespre) *et ererent tote nuit.* (P. 260.)
- VESSELLEMENTE, s. f. vaisselle, ustensiles. *Et li mescreant gaingnierenent leur tantes, et leur pavillonz, chevaux, et armez et vesselllementes.* (P. 616.) Voyez Burguy au mot VAS.
- VESTEMENTE (prov. vestimenta), s. f. vêtement. *Une si grant odourz issi de sa vestement.* (P. 587.) Voyez Rayn. V. 528.
- VESTEURE, s. f. investiture. *Mes autrement ne l'avoit il mis en vesteure.* (Var. g. p. 230.) Voyez Burguy au mot VESTIR.
- VEVE (prov. veuva), veuve. *Cesti estoit fiz de une pouvre dame veve.* (P. 18.) Voyez Rayn. V. 531, et Burguy, Gloss. au mot VUIT. et plus haut VAIVE.

VIANDE (prov. *vianda*), s. f. vivres, toute espèce de nourriture. *Li rois ot grant damage de sa viande et de ses engins.* (Var. c. p. 148.) — *Une tormenté qui firi au roi grant damage de ses viandes et de ses engins.* (Var. g. p. 148.) — *Il orent perdue l'ewe douce et la voie de la viande.* (Var. g. p. 151.) Voy. Rayn. V. 556, et Burguy, *Gloss.* au mot **VIVRE**.

VIAUT, (Var. c. p. 144.) Voyez **VOLOIR**.

VIF, (P. 199.) Voyez **VIVRE**.

VIGOROS (prov. *vigoros*), adj. vigoureux. *Li empereres fist ordener ses escheles, come sages et vigoros.* (Var. *viguerous*, a.) (P. 135.) — *Il estoit sages et bonz clerz et vigoros.* (P. 318.) Voyez Rayn. V. 543, et Burguy, *Gloss.* au mot **VIGOR**.

VIGOROSEMENT, adv. vigoureusement. *Ne si bien contentissent ne si vigoroisement.* (P. 434.)

VIGUERREUX, adv. vigoureux. *Gregoires li noviesmes, qui avoit esté bonz prelaz et viguerreux.* (P. 559.)

VIGUEROUS, adj. Voyez **VIGOROS**.

VIGUERUSEMENT, adv. vigoureusement. *Viguerusement coururent sus les unz aus autres.* (P. 564.)

VILTE (prov. *viltat*), s. f. avilissement. *Comment souffrires vos iceste honte et iceste vilté?* (Var. d. p. 209.) Voyez Rayn. V. 544.

VISES, le même que **VIZIES**, adj. habile, intelligent. *Comes cil qui estoit vises et conoissans dou siecle.* (Var. d. p. 212.)

VIVRE, v. *Et je, a l'aide de Dieu se je vis et je ai santé.* (P. 199.)

VOIANT, prép. à la vue de. *Si la tenoit, voiant le siecle, ausi com li hons fait la fame.* (Var. g. p. 60.) — *Furent ociz voyant lui.* (Var. *voiant*, a.) (P. 178.) — *Puis se dreca li arbres tout droit, voiant moult de Sarrazins et de paiens qui la estoient.* (P. 515.) Voyez **VEANT**.

VOIDIER (prov. *voidar*), v. vider, évacuer. *Les Sarrazins avoient voidié la cité de Jerusalem.* (Var. d. p. 182.) Voyez Rayn. V. 457, et Burguy, *Gloss.* au mot **VUIT**.

VOINNE, s. f. veine. *Li veiniz se fiert es voinnes.* (P. 576.)

VOIST, v. 3^e pers. a. prés. subj. aille. *Et voist chacun a sa bataille.* (Var. g. p. 53.) Voyez Burguy, *Gramm.* I. 282 et suiv.

VOLENTÉ, s. f. volonté. *Par quoi li barons consenteit la volenté dou patriarche.* (P. 60.)

VOLENTIEF, adj. ayant la volonté de. *Il sont aidant et volenteif de combatre.* (Var. c. p. 313.) Voyez Burguy, *Gloss.* au mot **VOLOIR**.

VOLOIR, v. vouloir. Prés. ind. *Car ensi viaut mes peres faire.* (Var. c. p. 144.) — *Ces vilains vullent mengier.* (Var. c. p. 346.) — Imp. *voloit*; parf. *vost*: *Haymeri le constable vost aidier les Pisans.* (Var. d. p. 202.) Var. *vault*. — Plur. *I ostrent, vaudrent, vodrent*; *condit, vodriens, vaudriens, voudriens, vorions*; imp. subj. *vosist, vousist, vossissent, vausissent*. *Que leur Diez les vousist guerrier et traire.* (P. 574.) Voy. Burguy, *Gram.* II. 80.

VOLOIR, v. *Et se ele se voloit travailler.* (P. 158.)

VOOIR, v. voir. *Que il les voloit voir.* (P. 66.)

VOS, pronom employé pléonast. *Or ores que Salu hadin fist puis qu'il vos saisi de Jerusalem.* (Var. d. p. 103.)

VOTES (prov. *vota*), s. f. voûtes. *Grant partie des murs et des votes.* (Var. *voutes*, a.) (P. 186.) Voyez Rayn. V. 569.

VOUCHER, v. crier avec effort, le même que *vocher*. *Toutes les foies que li gouffrez vouche et rant arrieres les iaues de la mer.* (P. 572.) — *Un autre peril i a des montaingnes qui vouchent et gietent hors granz feuz.* (*Ibid.*) Voyez Burguy au mot **VOIS**.

VOUSIST, 3^e pers. s. imp. subj. (P. 574.) Voyez **VOLOIR**.

VOUTES, s. f. (Var. a. p. 186.) Voyez **VOTE**.

VULLENT, 3^e pers. pl. ind. (Var. c. g. p. 346.) Voyez **VOLOIR**.

VUIT, adj. vide. *Ains virent le rivage tout vuit.* (Var. g. p. 328.)

Y

Y, pron. pour *i*, devant une voyelle. *Yenvoia.* (P. 2.)

YDOISTES (gr. *ιδιώται*), adj. particuliers. *Ne je ne*

fix pas ceste science ne ceste euvre pour les ydoistes. (Var. *ydiotes*, e. n. i. κ.) (P. 516.)

TABLE.

NOTA. Les lettres c. d. u. qui suivent les numéros des pages indiquent les variantes imprimées à part au bas du texte.

- AALAIS.** Voyez ALIX.
AALIS. Voyez ALIX.
AARON (la verge d'), p. 509.
ABEN JOSEPH, roi du Maroc, p. 468, note b.
ABLASTYN, lieu d'Asie Mineure, en Cappadoce, p. 480, note b.
ABRAHAM, patriarche, p. 508. Sacrifice d'—, 509. Jardin d'—, 511. Tombeau d'—, 512.
ABREUVOIRS à Jerusalem, p. 502.
ABROIGNE, herbe (*abrotonum*), p. 582.
ABRUZZE (l'), province du royaume de Naples, p. 355.
ACCARON, ville de Palestine, p. 16, note a.
ACCINI, nom latin des Ismaéliens, p. 192, note b.
ACERRA (Thomas, comte d'). Voyez LA CHERNE (Thomas de).
ACHOREUS, nom d'homme, p. 583, 584, 585, 586.
ACIER, p. 533, 538.
ACRE (SAINT-JEAN D'), ville maritime de Syrie, p. 26, note a. Parlements à —, 2, 33, 48, 49, 50, 323, 384, 388, 389, 390. Baudouin V à —, 10, 25. Le comte Joscelin s'empare d'—, 26. Le roi Gui à —, 47, 48. — Rendue à Saladin, 68, 69, var. d, 70, c. d; 75, 76, var. d; 105, 118, 119. Siège d'Acre par Gui de Lusignan, 123, 125, 126 et var. d; 127, 128, 130, 131, 140, 148, c. g; 149 et les variantes; 150, 152, 154, c; 155, 156, 162, 168, c. Arrivée de Philippe Auguste à —, 157, 158, 161, c; 162, g; 165, 166, 168, d; 170 et c; 171 et c. g; 172, c. g; 173. — Rendue aux Chrétiens, 172, c. d; 173 et c; 174 et c; 175, 176 et c; 177, 178 et c. Fortifiée, 182, d; 245. Henri seigneur d'—, 65 et var. c; 66, var. g; 204, d; 208, 214 et d; 218, d. Sa mort, 219, 220 et c. d. g; 221 et les variantes. Croisés à —, 212, 216, d; 217 et d; 219, 246, 247, 248, 255, 260, 278, 322, 323, 324, 325, 326 et c; 352, 363, 365, 369, 370 et c. g; 413, 415, 416, 419, 420, 421, 422, 423, 529, 531, 537, 540, 549, 550, 552, 555. Rentes d'—, 224, c. g. Guerres d'—, 259, 260, 261, 262, 263, 311, 312, g; 313, c; 314, c; 317, g; 318, c. Mort d'Amauri à —, 305. Jean de Brienne à —, 308 et c. g; 309 et c. g; 310 et c. g; 312 et g; 315, c; 316, 343, c. g; 344, c. g; 349, 357, c; 363, c. g; 365, c. Evêques d'—, 306, 364, g; 447. Défaites des Chrétiens d'—, 330, 331, 334, c. — Secours envoyés de France à —, 355, 460, 463, 467, 478. Mariage d'Isabelle à —, 357, 358, 359. Frédéric à —, 369, 372, c. g; 373, c. g; 374 et c. g; 375, 376. Alix, reine de Chypre, à —, 380. Richard Filangieri à —, 388, 389, 390. Chevaliers d'—, 384, 385, 386, 391, 392, 393, 394, 397, 398, 406, 474, 478, 479. Confrérie de Saint-André à —, 391, 392, 395. Navires de Frédéric II pris à —, 395. Jean d'Belin à —, 393, 395, 396, 397, 398. Les Cypriotes à —, 397, 398, 399, 400. Guerre des Pisans et des Génois à —, 437, 445, 633, 634, 635. Saint Louis à —, 438, 619, 622, 623, 624, 625, 629. — Abandonnée du roi Hugues, 474, 475, 477, 478. Guerre des Sarrasins contre —, 384, 385, 386, 440, 454, 455, 456, 458, 461, 565. Grégoire X à —, 449, 471. — Citée: 46, note c; 117, var. d; 179 c; 180 et c; 181 et c; 183, 184, d; 185, c; 186, 187, 189, 193, d; 194 et d; 196, 197, 199 et d; 200, d; 201 et d; 202 et d; 203 et d; 204, d; 210, d; 212, d; 219, c. g; 220, d; 226, 227 et c; 234, 252, 319, 327, g; 331, c; 332, c; 334 et c. g; 335 et c. g; 345, g; 346, c. g; 364, 406, 407, 422, 428, 429, 430, 433, 434, 441, 442, 444, 445, 449, 450, 462, 464, 468, 499, 517, 519, 636.
ACRE (château d'), p. 172, c. g; 175, 208, 221, 311, 319, 388. Commune d'—, 391, 392, 395, 407, 474, 475, 636. Bourgeois d'—, 172, c. g; 173, c. g; 175, 176, 388, 392, 395. Vicomte d'—, 475. Baillis d'—, 384, 474, 478, 479. Maison de l'Hôpital à —, 216, var. d. Rue des Génois à —, 443. Tour des Génois à —, 443. Consuls de Gênes et de Pisé à —, 394, 643. Bail de Venise à —, 394, 478.
ADAM (tradition sur—), p. 503, 504 et note a; 508. Son tombeau, 512.
ADAM, de Nemours, croisé, p. 332. Fait prisonnier, 341.
ADRIA, ville de la Polésine, en Italie. L'impératrice Isabelle y accouche de Conrad et y meurt, p. 336 et note c.
ADRIEN V, pape, p. 477 et note c.
ADULTÈRE (femme), p. 498, 509.
AELIS. Voyez ALIX.
ÆNOË, ville du Pont, p. 17, note a.
APIK (colline d'), en Syrie, p. 330, note c.
APLENK (le comte), p. 316, note i. Voyez MONTBELLIARD (Gautier de).
AFRIQUE (l'), p. 579.
AFYOUN, village de Syrie, p. 405, note d.
AGAP (prophétie du fils), p. 515, 516, 517, 518, 519.
AGEN, ville de France, p. 447 et note g.
AGLIANO (Blanche d'), mère de Mainfroi, p. 403 et note f.
AGNEAU (sacrifice d'un), p. 8.
AGNÈS, veuve de Renier, prince de Belinas ou Paneas, p. 37, note b.

- AGNÈS, fille de Louis VII, roi de France, p. 17 et notes c, e. Mariée à Alexis II Comnène, 17, note e. Épouse Andronic, *ibid.* Épouse Théodore Branas, *ibid.* 289 et note e.
- AGNÈS, fille de Renaud de Châtillon et de Constance d'Antioche, épouse Béla III, roi de Hongrie, p. 22, note e.
- AGNÈS DE COURTENAI, mère de Baudouin IV et de Seibile, p. 7 et note d. Son amour pour Héraclius, 2, note a; 58, 59. Femme d'Amauri, 5 et note c. Épouse Hugue d'Ibelin, 5, 59.
- AGNI (Thomas), de Leontium, p. 444, note b. Voyez THOMAS DE LENTIL.
- AGOT (Raymond d'), seigneur du Boutron, p. 50, note a.
- AGOUT (Raymond d'). Voyez AGOT.
- AGRÉDI, Casal de Chypre. Voyez LA GRIDE.
- AIADIA, colline en Syrie, p. 125, note b.
- AIGLE (tradition sur l'), p. 582.
- AIGUEPERSE, seigneurie de France, p. 596, note b.
- AIGUES-MORTES, ville de France. Thibaut, roi de Navarre, s'y embarque, p. 413. Saint Louis s'y embarque, 436, 458, 459, 567, 569.
- AIMENT, attire les navires, p. 572.
- AIMERI. Voyez AMAURI.
- AIRE, ville de France. — Rendue au comte de Flandres, p. 240 et note b.
- AIX, ville de Provence. Isabelle, reine de Navarre, y meurt, p. 459 et note p. — Archevêque d'—, 466 et note a.
- AIX-LA-CHAPELLE, ville d'Allemagne, p. 24, note c. Othon, couronné à —, 296. Frédéric II, couronné à —, 299, 300. Henri, fils aîné de Frédéric II, couronné à —, 354. Guillaume, comte de Hollande, couronné à —, 425, 560. Rodolphe de Hapsbourg, couronné à —, 472. Assiégée par Guillaume de Hollande, 426, note b; 561.
- AKKAR, château de Syrie, p. 460, note e. Voyez GIBEL-ACAR.
- ALA-EDDIN-KAIKOBAD, sultan d'Iconium, p. 405 et note c.
- ALBANO, ville d'Italie. Évêque d'—, 331. Voyez PÉLAGE, 448, 475. Voyez RAOUL GROS-PRAMI.
- ALBENGUE. Voyez ALBIENGA.
- ALBÉRIC CLÉMENT, seigneur du Metz, maréchal de France. Sa mort, p. 157 et note a; 171, var. c. g.
- ALBERTUS (Petrus), nom d'un soldat vénitien, p. 273 et note a.
- ALBIENGA, ville d'Italie, p. 460 et note l.
- ALBIGÉOIS (terre d'), p. 160, var. c; 161, g.
- ALBIRA, fille de Tancrede, roi de Sicile, femme de Gautier III de Brienne, p. 234 et note b; 234, var. c. g; 238 et var. c. g. Se remarie, 238, note b.
- AL-CHABAR, rivière de Syrie, 536, note d. Voyez CHOBAR.
- ALCHEDEMACH. Voyez HAGEDAMA.
- ALCHOREM. Voyez CORAN (le).
- ALRISSANDE. Voyez ALEXANDRE.
- ALEMAIGNE. Voyez ALLEMAGNE.
- ALEMANS (hôpital des —, à Jérusalem), p. 375, c.
- ALEMENZ (la rue aux —, à Jérusalem), p. 497.
- ALENÇON (Jean I, comte d'), p. 27, note a.
- ALEP, ville d'Asie. Royaume d'—, p. 212, d; 217. Pris par les Tartares, 444, 636. Cité : 72, var. d; 230, c. g; 248, 250, 251, 416, 432, 440, 461, 624, 625, 626.
- ALESINA, ville de la Capitanate, p. 354.
- ALESNE. Voyez ALESINÀ.
- ALESNE (le comte Macé d'), p. 354. Voyez GENTILI (Matteo).
- ALEX. Voyez ALEXIS.
- ALEXANDRE, roi de Macédoine, naît à Philippes, p. 23 et note d. Envoie une expédition à la recherche des sources du Nil, 585, 586, 587. Pierre merveilleuse offerte à —, 588, 589.
- ALEXANDRE III, pape, p. 61, 205, d.
- ALEXANDRE IV, pape. Élu, p. 442 et note c; donne Saint-Lazare de Béthanie à l'hôpital, 442, 445, 446. Sa mort, 445.
- ALEXANDRE III, roi d'Écosse, p. 440 et note i.
- ALEXANDRE, ville. Voyez ALEXANDRIE.
- ALEXANDRIE, ville d'Égypte. Chrétiens à —, p. 101 et var. d; 102, 103. Franchises des Vénitiens à —, 252. Navires d'—, 426, 433. Cité : 314, var. c; 315, c. g; 317, c. g; 520, 583, 592.
- ALEXES. Voyez ALEXIS.
- ALEXIS II COMNÈNE, fils de l'empereur Manuel et de Marie d'Antioche, empereur de Constantinople, p. 17, note c. Se marie à Agnès, fille de Louis VII, roi de France; est détroné et tué par Andronic Comnène, 71.
- ALEXIS COMNÈNE, neveu de l'empereur Manuel, régent de l'empire, p. 17 et note b.
- ALEXIS III L'ANGE, frère d'Isaac, p. 16, note a; 18, var. c. Détrône son frère, 23 et note b; 24 et note f; 25, 74, var. d; 112, 265. Reçoit les messages de l'empereur Henri VI, 214, var. d; 215, d. Détrône, 266, 267, 269.
- ALEXIS IV L'ANGE, fils d'Isaac l'Ange, empereur de Constantinople, p. 22, note d. Erreur du texte qui le fait fils de Marguerite de Hongrie, 24 et note d; 264, 265, 277. Empereur, 269. Étranglé, 270 et note d.
- ALEXIS, fils d'Isaac l'Ange et de Marguerite. Erreur du texte relevée, p. 23 et note a. Voyez MANUEL L'ANGE.
- ALIFA, ville de la Terre de Labour, p. 378 et note b.
- ALISSANDE. Voyez ALEXANDRE et ALEXANDRIE.
- ALIX, nièce de Livon, femme d'Hayton de Sasoigne, p. 208, d. Femme de Raymond d'Antioche, fils de Bohémond III, 208, d; 212, d; 229, c; 230, c. g. Nommée ailleurs Isabelle, 72, 213, 313. Voyez ISABELLE.
- ALIX, fille de la reine Sibylle, p. 151.
- ALIX, fille de Henri de Champagne et de la reine Isabelle, reine de Chypre, p. 208 et note a; 213, var. d. Épouse Hugues de Lusignan, 308, var. c; 309 et var. c; 360. Nomme Philippe d'Ibelin régent de Chypre, 361. Épouse Bohémond V, prince d'Antioche, 361, 362, 364. Réclame le royaume de Jérusalem, 380. Se sépare de Bohémond, 408. Épouse Raoul de Soissons, 420, 423. Cité : 447.
- ALIX, fille d'Amauri de Lusignan, lépreuse, p. 208.
- ALIX, fille de Guillaume IV, marquis de Montferrat. Épouse Henri I, roi de Chypre, p. 375 et note a. Sa mort, 402, 408.
- ALIX DE FRANCE, sœur de Philippe Auguste. Promise à Richard, p. 144, var. c. g; 145 et note b; 158 et note a; 203.
- ALEXANDRE. Voyez ALEXANDRE et ALEXANDRIE.
- ALLEMAGNE (les princes d'), p. 214, d; 216, d.
- ALLEMAGNE (maréchal d'), p. 137. Chevalerie d'—, 141, 206, 363, 456. Cité : 117, 132, 140, 142, 201 et var. d; 203, 204, 205, 210, 211, 212, 213, var. d; 214, d; 215, d; 216, d; 217, d; 242, 274, 296.

- 297, 299, 300, 304, 322, 351, c. g; 352, c. g; 353, 376, c. g; 379, 409, 425, 426, 445, 449, 452, 465, 471, 472, 477, 560, 561.
- ALLEMAGNE** (Henri d'). Voyez **HENRI**.
- ALLEMAGNE** (l'empereur d'). Voyez **FRÉDÉRIC I BARBEROUSSE**, **FRÉDÉRIC II**, **OTHON IV**.
- ALLEMANDS** (les) en Asie Mineure, p. 117, 134, 135. — à Acre, 128, 211, 212, 216, D; 217 et D; 219 et C. D; 220, D; 221, D, 222, D; 224, c. g; 227, 228 et c. g; 229, 231, 233, 322, 363, 371, c; 372, G. — en Grèce, 215, D. — en Sicile, 236. — en Italie, 378, 409.
- ALLEMANDS** (Maison des). Voyez **TEUTONIQUE** (ordre).
- ALLEMANDS** (hôpital des). Voyez **TEUTONIQUE** (ordre).
- AL-MANZOR**, fils de Malek Aziz, sultan d'Égypte. Lui succède, p. 222, note c.
- ALPHONSE VIII**, roi de Castille, p. 143 et note f.
- ALVERGNE**. Voyez **AUVERGNE**.
- ALY NOUR-EDDIN**, sultan d'Égypte, p. 445, note.
- AMALFI**, ville d'Italie. Citée, p. 359. L'évêque d' —, 386.
- AMAURI I**, roi de Jérusalem, p. 4. Répudie Agnès, 5. 7. Épouse Marie Comnène, nièce de l'empereur Manuel, 5, 8, note d; 28, 30, 50. Cité, 151, 198, var. D; 306, c. G; 420. S'empare de Belbeis, 516 et note b; 519.
- AMAURI II**, roi de Chypre et de Jérusalem, p. 6, note a. Connétable, 64, var. D. Prisonnier à Tibériade, 65, 67, var. D; 68, c. Délivré, 121, 125, D; 182, D; 189, c; 191, c. Ses enfants, 198, 199, c; 208, 308, 309, c; 316. Reçoit Jaffa, 199, c; 202, D. Jeté en prison, 203, D; 208, 212, D. Roi de Chypre, 189, var. C. G; 190, c. G; 203, D; 205, D; 206, D; 211, D; 209, 212, D; 213, D; 214, D. Couronné, 289, 212, 215, 219 et D. Épouse Isabelle, et devient roi de Jérusalem, 223, 224 et var. C. G. Fait une trêve avec les Sarrasins, 227, 228. Blessé, 224, var. C. G; 226, G; 227, c. G; 228, c. G; 229, 230, 231 et c. Chasse un prétendant au trône, 257. Expéditions contre les Sarrasins, 258, 260, 261. Favorise le sire de Nefin, 314, 315, 316. Sa mort, 305 et var. C. G. Cité, 308, 309, c; 360, 380.
- AMAURI** ou **AMAURION**, fils d'Amauri II de Lusignan, roi de Jérusalem, et de la reine Isabelle, p. 305.
- AMACRI**, patriarche de Jérusalem, p. 5, note b; 7, note c; 57.
- AMAURI**, patriarche d'Antioche, p. 207, D; 209, D; 210, D.
- AMAURRI**. Voyez **AMAURI I**.
- AMAURRIIS**. Voyez **AMAURI**, patriarche.
- AMAZONES** (mythe des), p. 504 et note b.
- AMBASSADES**. Envoyées en Occident par Baudouin IV, p. 2 et 3; notes. — des habitants d'Antioche, 214. — de Frédéric Barberousse à Alexis III, 131, 132. — de Henri VI à Alexis III, p. 214, D; 215, D; 216, D; 522. — des deux franciscains à l'armée de Malek-Kamel, 346 c. G; 350, c. G. — de Malek-Kamel, 338, 339, 341, 342. — de Frédéric II au sultan, 370, 371, 372. — des barons de la Terre sainte, 380, 406, 407. — en Égypte, 461. — des Tartares, 569, 570, 571. — à saint Louis en Terre sainte, 623, 624.
- AMICIE**, comtesse de Leicester, p. 450, note d.
- AMIENS**, ville de France, prise par le comte de Flandres, p. 256.
- AMION D'AYS**, chevalier. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 312. Chef d'une bande de chevaliers envoyés en Arménie, 317.
- AMIRAL** (émir), p. 258, 357, 374, 411. Voyez **ÉMIR**.
- AMMON** (les fils d'), p. 15, note c.
- AMOUD-EL-GHORAB**, p. 499, note h. Voyez **SAINT-ÉTIENNE** (Porte de).
- ANAGNI**, ville d'Italie, patrie du pape Grégoire IX, p. 420.
- ANGRE**, ville de France. Voyez **ÉCART-SUR-AISNE**.
- ANGRE**, terme de marine, p. 75, 327, 386, 426, 433, 434.
- ANDRÉ**. Voyez **ADRIA**.
- ANDRÉ**, roi de Hongrie. Voyez **HONGRIE**.
- ANDRÉ DE LONGJUMEAU**, dominicain. Envoyé par saint Louis auprès des Tartares, p. 569 et note c; 570.
- ANDREU DE BREXNE**. Voyez **BRIENNE** (André de).
- ANDRINOPLE**, ville de l'empire grec. Révolte des habitants d' —, p. 278, 279, 280, 281, 284, 285, 286, 287, 289; citée, 292.
- ANDROINES**. Voyez **ANDRONIC**.
- ANDRONIC COMNÈNE**, frère de l'empereur Manuel, p. 5, note d.
- ANDRONIC COMNÈNE**, cousin de l'empereur Manuel, empereur de Constantinople, p. 16, note e; 17, 52. Fait périr Alexis II Comnène, 17, et des parents de l'empereur, 18. Ses débauches, *ibid.* Consulte les astrologues, *ibid.* et var. G; 19. Arrêté par Isaac l'Ange, 19, var. G. Détrôné et arrêté, 20, et note g. Son supplice, 21. Sa mort et son inhumation, 22 et note b; 113, 289.
- ANDRONIC L'ANGE**, père d'Isaac II l'Ange, empereur de Constantinople, p. 16, note a.
- ÂNE** (chair d'), p. 150, 610.
- ANEGIE** (terre d'), p. 503.
- ANEGINE** (terre d'), p. 504.
- ÂNESSE**. Andronic promené sur une —, p. 21. Jésus-Christ entre à Jérusalem monté sur une —, 507, 509. — Ânesse de Balaam, 56 et var. C. G.
- ANFOUL**, comte de Poitiers. Voyez **POITIERS** (Alphonse, comte de).
- ANGE**. Apparaît à Gédéon, p. 14. — à Balaam, 56 et var. G; 57, c. — à Zacharie, 509. — Annonce la naissance de Jésus-Christ, 512. — Remue l'eau de la piscine, 506.
- ANGERS** (le comte d'). Voyez **ANJOU** (Charles d').
- ANGLAIS** (les). En Sicile, p. 149, 159, c. G. En Terre sainte, 186, 371, c; 461, 555. Cardinaux —, 302, 320, var. C. Mort d'un — à Jérusalem, 378, G; 489.
- ANGLETERRE**. Citée, p. 7, 46, 90, 112, 115, 118, 128, 143, 145, c. G; 146 et var. C; 148, 149, 155, 157, 158, 159, 160, 167, 170, 171, 172, 173, 175, 176, 177, c; 178, 180, 181, 182, 186, 189, 191, 194, 196, 198, 200, 201 et D; 202 et D; 203, 204, 205, 206, 218, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 256, 296, 302, 303, 317, 365 c; 366, G; 367, G; 371 c; 421, 439, 460, 466, 472, 558, 565, 623, 630. Révoltes en —, 320, 321, 448, 450, 451, 469. Croisés d' —, 342, 343, 436, 438, 440, 456, 527, 555, 606.
- ANGLETERRE** (rois d'). Voyez **HENRI II**, **RICHARD CŒUR-DE-LION**, **JEAN-SANS-TERRÉ**, **HENRI III**.
- ANJOU** (l'), province de France. Cité, p. 339, 446, 451, 615.
- ANJOU** (Charles, comte d') et de Provence, roi de Sicile. Croisé, p. 439, 446, 448, 449, 451, 568, 615, 619, 623. Défait l'armée de Mainfroi, 452, 453, 454, 456, 457, 459, 461, 471, 475. Devient roi de Jérusalem, 476, 478, 479.

- ANNE, fille naturelle de l'empereur Frédéric II, p. 557 et note a.
- ANNEAUX, p. 169, 367. — de *Beigt*, 188, 522. — de mariage, 357.
- ANTICHAIST (l'), p. 518.
- ANTIENNE, p. 509. — de Grégoire X, 473.
- ANTIOCHE, ville de Syrie. Les Allemands à Antioche, p. 117, 139, 141. Terre d'—, 122, var. d: 435. Guerre d'— contre les Arméniens, 137, 207, d: 208, d: 209, d: 210, d: 211, d: 214. Commune à —, 209, d: 214. Guerre de Rupin contre le prince d'—, 257, 313, 314, 317, 318, 347, 348, 361. Les Turcomans à —, 435, 624. Assiégée par les Sarrasins, 446. Prise par Bibars, 456 et note o. Ravagée par les Tartares, 461, 636. Citée, 34, 45, 46, 48, 65, 72, 101 et var. d: 124, d: 213, 226, 227, c: 228, c: 229, c. g: 247, 248, 323, 325, 364, 368, 403, 405, 408, 416, 439, 440, 443, 447, 466, 523, 551, 565.
- ANTIOCHE (princes d'). Voyez BOHÉMOND et RAYMOND.
- ANTIOCHE, ville de Pisidie, p. 205, d.
- ANTOINE (Alard d'), croisé, p. 343 et note j.
- ANTRACHE (Gauthier d'), croisé. Sa mort, p. 595 et note c: 596 et note a.
- APOSTLES. Voyez APÔTRES.
- APOSTOLLE DE ROME. Voyez PAPE.
- APOSTOLÉ DES SARRASINS (calife), p. 332, var. c.
- APÔTRES. Citée, p. 11, 12, 16, 59, var. c: 491, 506, 509, 510, 513.
- AQUI. Voyez AQUINO (comte d').
- AQUILÉ, ville du Frioul. Arrestation de Richard à —, p. 200, var. d: 201. Le patriarche d'—, 379. Voyez BERTHOLD DE MORAVIE. Citée, 325, 517.
- AQUINO (Thomas d'), comte d'Acerra, bailli de Jérusalem, p. 364 et note d: 367. Envoyé par Frédéric II auprès du sultan, 370.
- AQUINO (comte d'), battu à Capoue par Gautier de Brienne, p. 236, note d.
- ARABE. Voyez ARABIE.
- ARABIE, p. 3, 516, 517, 519, 586. Voyez aussi TURCS d'ARABIE.
- ARAGON (Rois, princesses et princesses d'). Voyez ci-dessous.
- ARAGON (Constance d'), veuve d'Émeric, roi de Hongrie, p. 298 et notes b, c. Épouse Frédéric II, *ibid.* note e: 299. Meurt, p. 354 et note c.
- ARAGON (Éléonore, princesse d'), femme du comte de Toulouse, p. 256 et note e.
- ARAGON (D. Ferdinand d'), fils naturel de D. Jayme I, croisé, p. 458 et note b.
- ARAGON (Isabelle d'), femme de Philippe III, roi de France, p. 459 et note o.
- ARAGON (D. Jayme I, roi d'). Se croise, p. 457 et note l: 458. Se rend à Lyon, 472. Sa mort, 467.
- ARAGON (D. Pèdre II, roi d'). Marie sa sœur Éléonore, au comte de Toulouse, p. 256 et note c. Marie sa sœur Constance à Frédéric II, 298.
- ARAGON (D. Pèdre III d'). Devient roi d'Aragon, p. 467 et note f.
- ARAGON (D. Pedro Fernandez d'), fils naturel de D. Jayme I, croisé, p. 458 et note f.
- ARAGNE. Voyez ANAGNI.
- AR MES, casal en Syrie, p. 398.
- ARBALÈTES, arme, p. 241, 571, 572, 579, 600, 601.
- ARBALÉTRIERS, p. 35, 106, 156, 183, 219, d: 220, d: 241, 326, 331, 385, 463, 464, 467, 537, 539, 543, 544, 564, 571, 590, 606, 626, 629.
- ARBRE, du vrai baume, p. 514.
- ARC, arme, p. 20, 606. — turcois, p. 545.
- ARC DE PIERRA, à Jérusalem, p. 501.
- ARC JUDAS (rue de l'), à Jérusalem, p. 501.
- ARCHE D'ALLIANCE, p. 509.
- ARCHERE, ouverture pratiquée dans les murs pour tirer de l'arc, p. 345, 346.
- ARCHERS, p. 84, 156, 183, 326, 331, 534, 535, 543, 544.
- ARCHONDES (épaves), p. 292 et note a.
- ARCON. — gros arc, p. 571.
- ARÇON. — de la selle, p. 131, 613.
- ARCY (Jean d'), croisé, p. 332 et note a. Surnommé *Berris*, 337 et note c. Fait prisonnier, 341.
- ARCY (Gilles d'), croisé, p. 527, et note y, 539. Prisonnier, 546.
- AREIGNES, trompette, p. 259 et note c: 260.
- AREZZO, ville d'Italie. Grégoire X meurt à —, p. 473.
- ARENSE. Voyez AGEN.
- ARISTEUS, nom d'homme, p. 587, 588.
- ARISTOTE, maître d'Alexandre, p. 588, 589.
- ARMÉNIE (Petite), province d'Asie Mineure. Les Allemands en —, p. 117, 135, 137, 138, 401, 402. — appelée terre de Calice, 72, d: 205, d: 213 et note b, 215. Terre d'—, 317. Chancelier d'—, 466. Tremblement de terre en —, 457. — ravagée par Bibars, 467. Citée, 72, 101, 141, 161, 188, c. d. g: 206, d: 207, d: 208 et d: 212, d: 220, d: 226, 227, c. g: 228, c. g: 229, c. g: 247, 257, 260, 305, 310, c: 311, c: 313, 314, 318, 320, 325, 343 et c. g: 347, 348, 349, 405, 408, 440, 441, 442, 445, 446, 455, 463, 624, 636.
- ARMÉNIE (rois d'). Voyez HAYTON, LIVON.
- ARMÉNIE (Isabelle, fille d'Hayton, roi d'), femme de Bohémond VI, prince d'Antioche, p. 440 et note h.
- ARMÉNIENS, en Chypre, p. 165, var. d. — à Antioche, 209, d: 313. Familles arméniennes massacrées par les Grecs, 285, 286. — cités, 136, 348, 457.
- ARMÉNIENS. Église des —, à Jérusalem, p. 490, note d: 507 et note h.
- ARNAUD DE TOROGE, grand maître du Temple. Assiste au parlement d'Acre en 1184, p. 2 et note b.
- ARRAS, ville de France. Le comte de Flandre échoue devant —, p. 240.
- ARRODE (Nicolas), bourgeois de Paris, p. 568 et note e.
- ARRODE (Eudes), p. 568, note e.
- ARSACIDARUM TERRA, p. 443, note i. Voyez ASSÉSIS (terre des).
- ARSUF, ville de Syrie. Voyez ARSUF.
- ARSUR, ville de Syrie. Combats d'Arsur, p. 183, a: 184 et var. c: 373. Rendu aux Chrétiens, 198, c: 199, 200, d. Vendu à l'Hôpital, 446. Pris par Bibars, 450. Cité, 442, 443, 457, 474, 478, 479.
- ARSUR (Jean d'). Voyez IBELIN (Jean d'), seigneur d'Arsur.
- ARSUR (Mélissende d'), femme de Jean d'Ibelin, seigneur de Beirouth, p. 305, note d.
- ARTOIS (l'), province de France. Cité, p. 294. Comtes et comtesses d'—. Voyez ci-dessous.
- ARTOIS (Blanche d'), fille de Robert I^{er} d'Artois, p. 469 et note h.
- ARTOIS (comtesse d'). Voyez BRABANT (Mahaut de).
- ARTOIS (Robert I^{er}, comte d'), frère de saint Louis. Se croise, p. 410, note e: 567, 568, 569. Commande les Français à la Massore, 437 et note g: 603, 604. Sa mort, 438, 605. Cité, 611.

- ARTOIS (Robert II, comte d'), p. 469 et note i; 471, note c.
 ARTS NATURELS (Les sept), p. 480.
 ARUNDEL (le comte d'), croisé, p. 343 et note a.
 ASCALON, ville de Syrie. Appartient à Gui de Lusignan, p. 1, 3. Assiégé par Saladin, 78, 81. Rendu, 79, 80, 82, 121. Les habitants d'—, 101 et var. d.
 Abattu par Saladin, 175, var. c. g; 178, 182. Fortifié par Richard, 185, c; 186, 187, 188. Abattu par Richard, 197, c; 198 et d; 199, d; 200, d. Fortifié par Thibaud, 414, 415, 418, 421, 532, 533, 537, 538, 539, 540, 549, 553, 554, 556. Pris par les Turcs, 434, 564, 565. Cité, 199, 428 et note c; 430, 433, 516, 519, 541, 544, 546, 548, 630.
 ASCENSION (fête de l'), p. 491, 511, 568, 571.
 ASIE (royaume d'), p. 521.
 ASIE MINEURE. Les Allemands en —, p. 117, 135, 137, 401, 402. Les croisés français en —, 277, 280, 285. Bibars en —, 467, 480. Les Kharismins en —, 428. Les Tartares en —, 443, 444, 436. Voyez ARMÉNIE, CHYPRE, CILICIE, CORCO, SATALIE, TARSE.
 ASIRIE (terre d'), prise par les Tartares, p. 636.
 ASSERIE (l'), à Jérusalem, p. 499, 500.
 ASPREMONT (Gautier d'), croisé, p. 364 et note a.
 ASSASSINS (les). Voyez HASCHISCHIS (les).
 ASSESIS (la terre des), en Perse, p. 443 et note i.
 ASSISES, p. 310.
 ASTARTHE, déesse de Sidon, p. 15, note c.
 ASTEFORT, seigneur de Gybelacar. Voyez GYBELACAR (Astefort, seigneur de).
 ASTROLOGUES, p. 18, 19, 140, 271, note a. Voyez ASTRONOMIE.
 ASTRONOMIE, p. 19, 140, 453. Détails d'—, 583, 584, 585.
 ATINGES (Henri d'). Voyez HASTINGS.
 ATRI. Voyez ADRIA
 ATTALEA, ville de PAMPHYLIE, p. 316 et note c; 333, note a. Voyez SATALIE.
 AUBE, vêtement sacerdotal, p. 594.
 AUBERLE. Voyez AUMALE.
 AURENI DE REINS, prud'homme, p. 194, d. Meurt, 196, d.
 AUBERT (*Albertus de castro Gualterii*), patriarche de Jérusalem, p. 306 et note a; 309, 311.
 AUBERT, archevêque de Pise, p. 152, 153 et note c.
 AUBERT MARIE, Comète d'une galère, p. 199, d.
 AUBREVILLE (Gérard d'), croisé, p. 527 et note y. Fait prisonnier, 539.
 AUBIGES (terre d'). Voyez ALBIGEOIS.
 AUFRIQUE. Voyez AFRIQUE.
 AULUS, chevalier romain, p. 577.
- AUMALE, ville de France, p. 241 et note a.
 AUMONIERE, p. 588.
 AUNE, mesure, p. 514.
 AUSOZARE. Voyez AUZERRE.
 AUSSAY (Raoul d'), empereur d'Allemagne, p. 465, 472, 477. Voyez RODOLPHE DE HABSBOURG.
 AUTEL, p. 374, 491, 494, 495, 508, 510, 563, 594.
 AUTRECHE. Voyez ANTRÉCHS.
 AUTRICHE. Cité, p. 452. Ducs d'—. Voyez ci-dessous.
 AUTRICHE (Frédéric d'), pris à Tagliacozzo, p. 452 et note o.
 AUTRICHE (Léopold V, duc d'), fait arrêter le roi Richard, p. 200, d; 201 et var. d; 202, 213, d.
 AUTRICHE (Léopold VI, duc d'), croisé, p. 322 et note b; 323. Fait la paix entre le pape et Frédéric II, 377, var. c. g.
 AUTRICHE (Marguerite d'), femme de Henri, roi des Romains, p. 439, note k.
 AUVERGNE (l'), province de France, au roi de France, p. 145 et var. c. g. Guillaume d'—. Voyez GUILLAUME D'Auvergne.
 AUVERNE (le comte d'), croisé. Sa mort, p. 184 et note a.
 AUZERRE (Pierre II de Courtenai, comte d') et de Nevers, p. 290 et note a; 302, 307. Voyez PIERRE I^{er}, empereur de Constantinople.
 AVALON (Pierre d'), chevalier, p. 404.
 AVERSA (Renier, comte d'). Voyez RENIER, comte d'Aversa.
 AVESNES (Bouchard d'). Épouse la comtesse de Flandre, p. 451, notes d, e.
 AVESNES (Gautier d'), croisé, p. 325, 326.
 AVESNES (Jacques d'), croisé; p. 124, var. d; 127, 128, 182, d; 183, 184. Sa mort, 182, d; 184, c, 185.
 AVESNES (Jean d') fait la guerre contre sa mère, comtesse de Flandres, p. 451.
 AVEUGLE-NE (l'), p. 10, note a; 12, 13, 501. — Recouvre la vue, 477.
 AVIGNON, ville de France, siège d'—, p. 362, 363.
 AVOINE, p. 533, 538.
 AVOCAT, p. 448, 476.
 AVRANCHES, ville de France. Pénitence du roi d'Angleterre à —, p. 46, note f.
 AYBEK LE TURKOMAN, p. 445, note.
 AYGLIER (Humbert), archevêque de Naplouse, p. 478.
 AYMERY. Voyez AMAURI.
 AYNART. Voyez AMAURI II.
 AYN-DIALOUT (Fontaine de Goliath en Syrie). Les Tartares y sont défaits, p. 444, note e.
 AYSE (royaume d'). Voyez ASIE.

B

- BAALBEK, ville d'Asie, p. 416, note g; 417, 432 et note e.
 BABEL (tour de), p. 536 et note c; 537.
 BAB-EL-KHALIL (porte de), p. 94, note a.
 BABIN (Jean), sauve le roi de Chypre Henri, p. 397 et note c.
 BABIN (Jean), précepteur du prince royal de Chypre en 1384, p. 397, note c.
 BABIN (Marguerite, fille de Guillaume), p. 184, note c.
 BABIN (Raymond), *ibid.*
 BAB SITI MARIAM (porte de Notre-Dame), à Jérusalem, p. 499, note A. Voyez SAINT-ÉTIENNE (porte de—).
 BABYLONE, ville de Mésopotamie, p. 536.
 BABYLONE, ville d'Égypte. Sa situation, p. 34, note b; 514, 537. Caravanes de —, 34, 189. Malek-Adel s'empare de —, 212, var. d; 214, d; 216, d; 520. Terre de —, 329, 339, 429. Turcs de —, 430, 564. Fontaine de —, 514. Prisonniers français à —, 538, 546, 548, 616. Émir de —, 620, 625. Citée, 222, d; 250, 353, c; 354, g; 355, c; 356, c. g; 357, c, g; 371, c; 372, c; 383, 405, 407, 418, 419, 421, 427, 432, 444, 446, 450, 454, 455, 456, 460, 467, 479, 480, 553, 554, 555, 557, 563, 565, 570, 592, 593, 597, 599, 627, 528, 630, 633, 637, 638. Sultans de —, Voyez MALEK-ADEL, MALEK KAMEL, MALEK-SALAH-ATTOUB, BIRARS.
 BABYLONE (Nouvelle), p. 537.

- BADÉ** (Herman VI, margrave de), p. 452, note o.
- BADÉ**. Voyez **JAFFA**.
- BAGDAD**, ville d'Asie. Cité, p. 127. Pris par les Tartares, 636. Royaume de —, 521. Calife de —, 330, et var. c; 331, c. g; 576. Détails sur le calife de —, 524, 525.
- BAGARITES** (corps des), soldats musulmans, p. 438, note f.
- BAHRRE** (fontaine de la), en Syrie, p. 325.
- BAIL**. — de Jérusalem, p. 359, 374, 375, 380, 384, 389, 420, 436, 437, 440, 441, 443, 444, 447, 457, 490, 530. — de Constantinople, 381, 382. — de Chypre, 360, 361, 365, 367, 369, 375, 376, 446, 454. — de Venise, 394, 464, 478, 479.
- BAILLEUL** (Jean de), chevalier, p. 380 et note e; 386.
- BAILLI**. — de Damiette, p. 346. — d'Acce, 447, 474, 478. — de l'empereur, 557.
- BAIN** (droit du), p. 203. — de Notre-Seigneur, 509.
- BAINS** à Tyr, p. 191, d; 192, c. d. g.
- BALAAH** (le prophète), p. 55 et var. c. g; 56 et var. c. g. Ses enchantements, *ibid.* et 57, c. g. Son épouse, 56, c. g; 57, c. g; 58, c. g.
- BALAC** (le roi), p. 55, 56.
- BALANCE**, p. 51, 588, 589.
- BALIAN**, seigneur de Saete. Voyez **SIDON** (Balian I^{er}, seigneur de).
- BAMBERG**, ville d'Allemagne, p. 24, note c.
- BAMBORG** (Galeran, duc de). Voyez **LIMBOURG** (Walter III, duc de).
- BAN** (crier le), p. 372, 532. — de Dieu, p. 373.
- BANDOCBAR**. Voyez **BIBARS BONDODAR**.
- BANIER**, crieur, p. 53, var. c.
- BANNIERE**, p. 47, var. c. g; 73, 77, 86, 94, 196, 257, 373, c; 445, 539, 570, 591. — jaune (de Saladin), 516, 517, 519.
- BAPTÈME**, p. 193.
- BAR-LE-DUC** (Henri II, comte de). Se croise, p. 413, 414, 415 et note a; 527, 538, 539, 540, 543, 544, 545, 548, 549, 591. Sa mort, 546 et note a; 555.
- BAR-LE-DUC** (Thibaud I^{er}, comte de), p. 301 et note a.
- BAR-SUR-AUBE**, ville de France. Cité, p. 235, 243.
- BAR-SUR-SEINE** (Milon III, comte de), p. 317 et note d.
- BARACHIE**, nom d'homme, p. 509.
- BARBAGANE**, machine de guerre, p. 84, 107, 109, 110, 591, 595.
- BARBA KHAN**, chef des Kharismins, p. 430, note a.
- BARBARIE** (la), contrée de l'Afrique, p. 426, 468.
- BARBE** (Bertrand), chevalier de Chypre, p. 314.
- BARBE**, p. 553.
- BARBOTE**, espèce de navire, p. 106, 336. Voyez le Glossaire.
- BARCELONE**, ville d'Espagne, p. 467.
- BARDY** (Herman de), grand maître de l'ordre Teutonique, p. 309 et note f.
- BARIL**, p. 542.
- BARLAIS** (Amauri), fils de Guillaume —, p. 219, var. d. Choisi pour baill de Chypre par la reine Alix, 361 et note d. Ennemi de Jean d'Idelin, 368. Demande le baillage à Frédéric II, 375. Se retire à Dieu-d'Amour, 377. Abandonné le roi de Chypre, 393. Nommé *Comdrin*, 361, note d; 386, note b. Appelé ainsi par Du Cange, 361, note d, et par Loredan, 386, note b.
- BARLAIS** (Guillaume), chevalier, vient à Acce, p. 219, d. Va à Jaffa, *ibid.* La défend. Prisonnier, p. 220, d.
- BARLAIS** (Renaut), gouverneur de Jaffa, p. 219. Voyez **BARLAIS** (Guillaume).
- BARLETTE**, ville d'Italie. Victoire de Gautier de Brienne à —, p. 236. Frédéric II à —, 378. Cité, 359.
- BAROF** (le), vallée de Syrie, p. 62, 64.
- BARONS** de Chypre, p. 462, 463, 464, 475.
- BARQUES**, p. 74, 327, 344, 395, 574, 596, 601. — d'au cantier, 590.
- BARRES** (Jean de), p. 415, note a. Voyez **MATON** (Jean de Braine ou de Dreux, comte de —).
- BARTHÉLEMY**, évêque de Tortose, p. 466.
- BARUTH**. Voyez **BRINOUTH**.
- BASILIC**, sorte de serpent, p. 580.
- BASOCHES** (Névelon de), évêque de Soissons, croise, p. 630 et note d.
- BATAILLE** (gages de), p. 557.
- BATEAU**, p. 74, 75, 76, 106, 165, c. g; 170, 258, 259, 268, 295, 573.
- BATYBLE**, château. Voyez **BETENUBLE**.
- BATIT** (Joseph), chrétien melkite, p. 85, note a.
- BÂTON FERRÉ**, p. 328. Droit de porter un —, 443.
- BAUDAC**. Voyez **BAGDAD**.
- BAUDEQUIN**, étoffe, p. 587.
- BAUDOIN**, nom d'homme. Voyez **BAUDOIN**.
- BAUDOIN** (d'Amiens), chevalier. Épouse une héritière de Chypre, p. 256, 257.
- BAUDOIN DU BOURG**, roi de Jérusalem, p. 5, note c.
- BAUDOIN III**, roi de Jérusalem, p. 4. Transmet la couronne à son frère Amauri, 5.
- BAUDOIN IV**, roi de Jérusalem. Sa haine contre Gui de Lusignan, son beau frère, p. 1. Échoue devant Ascalon, 2. S'empare de Jaffa, *ibid.* Réunit un parlement à Acce, *ibid.* Refuse de pardonner au comte de Jaffa, *ibid.* Nomme régent, en 1185, le comte de Tripoli, p. 3. Lui fait prêter serment, 4, 6. Fait couronner roi Baudouin V en 1183, 8 et note b; 9. Meurt en 1185, 9 et note b; 10. Cité, 28, 153, 391.
- BAUDOIN V**, fils de Guillaume Longue-Épée et de Sibylle, roi de Jérusalem, p. 3, 4, 6. Couronné roi, 4, 8 et note b; 9, 10. Confié au comte Joscelin, 7, 8, 10, 25. Conduit à Acce, 10, 25. Petit-fils de Boniface, marquis de Montferrat, errédu chroniqueur, 14 et note a. Nèveu de Conrad de Montferrat, 14. Sa mort, 25, 28. Ses funérailles, 26, 27. Cité, 14.
- BAUDOIN I^{er}**, comte de Flandre, empereur de Constantinople. Guerre contre le roi de France, 238 et notes, 239, 240. Se croise, 243. Devient empereur, 276. Sa mort, 283, 288 et note d; 289, 290. Cité, p. 189, var. c; 190, d; 195.
- BAUDOIN II**, empereur de Constantinople. Sa naissance, p. 291 et note d. Placé sous la tutelle de Jean de Brienne, 378, c. g; 379, c. g; 381.
- BAUME**, p. 514, 587.
- BAVIÈRE** (la), Cité, p. 351.
- BAVIÈRE** (Élisabeth de), p. 453, note i.
- BAVIÈRE** (Louis I^{er}, duc de), p. 351, et note b.
- BAVIÈRE**. Voyez **BAVIÈRE** (la).
- BEUCAIRE**, ville de France. Séjour du roi Alphonse X de Castille à —, p. 465, 473.
- BEUFORT**, château de Syrie, p. 187. Pris par Saladin, 188. Les Templiers du couvent de —, 445. Pris par les Sarrasins, 456. Rendu par le sultan à Damas, 418, 552, 553. Cité, 324.
- BEAUJEU** (Guichard de), chevalier. Meurt en Angleterre, p. 321 et note c. Père d'Imbert de Beaujeu, p. 596, note b.
- BEAUJEU** (Imbert de), seigneur de Montpensier et d'Aiguperse, croisé, p. 596 et note b.

- BEAUFU** (Guillaume de). Élu grand maître du Temple, p. 463 et note c. Revient à Acre, 468. Se rend au concile de Lyon, 472.
- BEAULIEU** (Guillaume de), grand maître du Temple. Voyez **BEAUFU** (Guillaume de).
- BEAUMONT** (Guillaume de), seigneur de Pacy-sur-Marne, croisé, p. 458 et note c.
- BEAUMONT** (Richard, vicomte de), seigneur de Sainte-Suzanne. Se croise, p. 527 et note p. Sa mort, 415, note a.
- BEAUMONT** (Jean de), croisé, p. 590 et note d.
- BEAUNE** (Pierre de), maréchal de l'Hôpital, p. 441.
- BEAUVAIS**, ville de France. Evêque de —. Voyez **PHILIPPE, NANTHEUIL** (Milon de).
- BEAUVAIS** (l'Élu de). Voyez **NANTHEUIL** (Milon de).
- BEAUVIÉ**. Voyez **BEAUVOIR**.
- BEAUVOIR**, château de l'Hôpital, en Syrie. Pris par Saladin, p. 104, var. d; 188. Fortifié, 342.
- BEAUVOIR** (Baudouin de), chevalier croisé. Passe en Asie, p. 277 et note c; 280. Revient en Grèce, 284.
- BECHSEN**. Voyez **BETHSAN**.
- BÉDOUINS** (Turcs appelés), p. 3, 62, 196, var. d; 197, p; 555, 592, 593, 595, 602, 603, 626, 632, 633. Voyez **TURCS**.
- BEDOYNS** (les). Voyez **BÉDOUINS** et **TURCS**.
- BÉDRÉDIN**, p. 371. Voyez **FAHR-EDDIN**, émir.
- BEIRAN**, drogman, p. 339, 341.
- BEIROUTH**, ville maritime de la Syrie. Donné en gage au comte de Tripoli, p. 8 et note a; 32. Saisi par le comte Josselin, 26, 35. Pris par Saladin, 71, 72, var. d; 516, 519. Les galères des Sarrasins à —, 109 et var. d; 226, 227, c; 228, c. Ses fortifications abattues, 140. Pris par les Chrétiens, 224 et c. c; 225 et c. c; 226 et c. c; 227 c. c; 228 c. c. Réclamé par Frédéric II, 367. Assiégé par Richard Filangieri, 388, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397. Devise de —, 442. Les croisés y séjournent, 550. Image de J. C. à —, 514. Evêque de —, 565, 567. Voyez **GUALTRANUS**. Dame de —, 462, 479. Voyez **INELIN** (Isabelle d'). L'émir de —, 218, note c. Cité, 305, 368, 376, 386, 387, 399, 403, 422, 426, 445, 448. Seigneur de —, Voyez ci-dessous.
- BEIROUTH** (Marie de), veuve de Guillaume de Tabarie, femme de Girard du Ham, p. 322, note d.
- BELBAISA**. Voyez **BELBEIS**.
- BELBEIS**, ville d'Égypte. Prise par Amauri, p. 516 et note b, 519. Garnison de —, 430 et note b. Citée, 212, var. d.
- BELBOIS**. Voyez **BELBEIS**.
- BÉLEME** (Baudouin de), chevalier de Chypre, p. 362.
- BELSMK** (Jean de), chevalier. Cité, p. 27.
- BELPAGE**. Voyez **BETHPHAGÉ**.
- BELHUIS**, écrivain de Saladin, p. 111, var. d.
- BELINAS**. Voyez **PANKAS**.
- BELLEEM**. Voyez **BETHLEEM**.
- BÉNÉDICTION**, p. 358.
- BÉNEVENT**, ville d'Italie. Bataille de —, p. 452.
- BENTIVENGA**, évêque d'Albano, p. 475 et note g.
- BERRAIL**. Voyez **BERRANT**.
- BÉRRANT** (Thomas). Élu grand maître du Temple, p. 443 et note d. Sa mort, 463.
- BÉRAUT**. Voyez **BÉRRANT**.
- BENCEAU** (église du), à Jérusalem, p. 499 et note a; 505, 510. Voyez **SAINTE-ANNE** (église de).
- BÉRENGÈRE**, aimée par D. Jayme I^{er}, roi d'Aragon, p. 458.
- BÉRENGÈRE DE NAVARRE**, Reine d'Angleterre, p. 158 et note a. Accompagne la reine Jeanne, p. 159, 162, var. c. c; 163, c; 166, a; 167, c. Épouse Richard, 168, c. d. g; 169, d; 179.
- BÉRGERS**, p. 435. Annonce de la naissance de J. C. aux —, 512.
- BERNARD DU TEMPLE**, bailli de Tyr, p. 192.
- BERNIE** (la), désert entre la Syrie et l'Égypte, p. 418 et note a; 430.
- BERRIS**, surnom de Jean d'Arcy, p. 337 et note c.
- BERTIGNE**. Voyez **BRETAGNE**.
- BERTHELEMI**. Voyez **SAINT BARTHELEMI**.
- BERTHE**, fille de Conrad le Frison, p. 464, note b.
- BERTHELEME**, maréchal d'Antioche, p. 207, d; 208, d.
- BERTHOLD DE MORAVIE**, patriarche d'Aquilée, p. 379 et note b.
- BERTHOULT** (Gautier de), croisé, p. 343 et note f.
- BERTHOULT** (Gilles de), croisé, p. 343.
- BERTHOULT** (Terry de), croisé, p. 343.
- BERTOT**, duc d'Autriche. Voyez **AUTRICHE** (Léopold VI, duc d') et **BERTHOULT**.
- BESANS**, monnaie, p. 72, var. d; 80, 85, 89, 91, 92, 94, 95, 150, 151, c; 152, g; 189, 190, 191, 192, 205, d; 209, 259, 339, 342, 357, c; 358, g; 398, 445, 457, 500, 588, 592. — blancs, 192, 315. — sarrasinas, 316, 326, 332, 366, 521, 617, 628, 632.
- BESMÉDIN** (Hugues, seigneur de), p. 339, note a.
- BESSAN**. Voyez **BETHSAN**.
- BESSAN** (Amauri de), chevalier, ennemi de Jean d'Ibelin, p. 368. Traite avec Frédéric II, 375. Se retire à Dieu-d'Amour, 377. Abandonne le roi de Chypre, 393.
- BESSAN** (Gautier de), chevalier. Sa bravoure, p. 184 et note c. Vient à Acre, 322.
- BESSAN** (Germont de), chevalier, p. 322.
- BÉTHANIE** (Saint-Lazare-de-), abbaye en Judée. Donnée à l'Hôpital, p. 442 et note a. Retirée à l'Hôpital, 445, 446. Citée, 505.
- BÉTHANIE**, bourg de la Palestine. Citée, p. 506, 507. Sa situation, 511 et note g.
- BETHENUBLE**, château de Syrie, p. 178, c. c; 182, d.
- BETHLEEM**, ville de Judée. Rendue aux Chrétiens, p. 374, 628. Les habitants de —, 474. Evêque de —, 444, 445, 447. L'émir de —, 632. Citée, 384, 385, 502, 512.
- BETHPHAGÉ**, lieu près de Jérusalem, p. 507 et note a.
- BETHSAÏDA**, piscine de Jérusalem, p. 10, note a.
- BETHSAN**, ville de Syrie, p. 30, note a; 213, var. d. L'armée chrétienne à —, 323, 443.
- BÉTHUNE** (Nes ou mieux Conon de), chevalier croisé, p. 287 et note a.
- BEU** (par les trumeaux), jurement, p. 282.
- BEUMONT**. Voyez **BOHÉMOND**.
- BEYMONT**. Voyez **BOHÉMOND**.
- BIANCHI** (Otone), évêque de Prato, p. 412, note b; 558 et note f.
- BIAUFORT**, château de Syrie. Assiégé par Saladin, p. 100, var. d; 113, d. Rendu, 111, d; 221, d.
- BIAUZIEU**. Voyez **BEAUFU**.
- BIAU VEIN**. Voyez **BEAUVOIR**.
- BIBARS BONDODAR**, Malek-Caher et Malek-Daher, sultan d'Égypte. Devient sultan, p. 444 et note f; 446, 637, 638. Ravage le territoire d'Acre, 447 et note a; 454, 455. Assiège Arsur, 450 et note a. Prend Safed, 454 et note g; 455 et note a. S'empare de Jaffa, 456.

- Fait une trêve avec le roi Hugues. 462. Ravage l'Arménie. 467. Sa mort. 467. 479. 480.
- BIBLI** (la). Citée. p. 55. var. c. g. : 536, 576, 586.
- BIBRE**, cercueil; p. 141. 609.
- BIRAZ** (le). Voyez BERCEAU (église du).
- BISCUIT**. p. 345.
- BITERBE**. Voyez VITERBE.
- BITHYNIE** (la), province d'Asie. p. 382.
- BLACHERNARUM PALATIUM**. Voyez BLAQUERNE.
- BLACS** ou **BLAS** (les). Voyez BULGARES.
- BLANC** (le cardinal). Voyez BIANCHI (Ottone) et PERONARIA (Jacques de).
- BLANCHE DE CASTILLE**, femme de Louis VIII, mère de saint Louis, p. 143 et note g. Pleure son fils. 431. Sa mort; 440, 470.
- BLANCHE**, fille de saint Louis. Épouse D. Ferdinand de La Cerda. p. 469 et notes m, n; 470. Citée. 629 et note f.
- BLANCHE**, de Navarre. Épouse Thibaud III, comte de Champagne, p. 196 et note a; 307. note b. Aime Jean de Brienne. 307 et c. g. : 320.
- BLANCHEGARDE** (Giles de la), chevalier. p. 312.
- BLAQUERNE**, palais de Constantinople, p. 19, var. g. : 20 et note f; 267 et note b; 270, 271.
- BLAQUIE**. Voyez BULGARIE.
- BLE**, p. 12, 13, 354. c. : 355, c. : 356, c. : 493, 538. Prix du —, 150, 259.
- BLOIS**, ville de France. Comtes de —. Voyez ci-dessous.
- BLOIS** (Louis, comte de). Se croise, p. 243 et note e. Séjourne à Constantinople. 277, 279. Sa mort. 282, 283, 285, 286.
- BLOIS** (Thibaud V, comte de). Vient à Acre, p. 150. Cité. 116, var. d. : 118, 146.
- BLOIS** (Thibaud VI, comte de), sa mort, p. 321, note d.
- BOAVINS** (église des), à Jérusalem. p. 507 et note f. Voyez MARONITES.
- BOCHART** (frère Arnaut), templier, p. 190.
- BOCHE DE LION**. Voyez BUCOLEON.
- BOCHREIN** (poterne de la), à Tyr, p. 422.
- BOEUR**, p. 150, 435, 533, 576.
- BOHÈME** (Ottokar, roi de). Cité. p. 439, note k.
- BOHÉMOND III, LE BÈGUE**, prince d'Antioche, p. 34, note a; 46, note a. Trompé par sa femme, 207, d. Arrêté par Livon, 207, d. : 208, d. : 214, 228, c. : 229, c. g. : 230, c. Délivré, 210, d. : 212, d. : 215, 229, c. g. Sa mort, 313. Cité. 72, 136, 213.
- BOHÉMOND IV**, second fils de Bohémond III, prince d'Antioche. Devient comte de Tripoli, p. 72, 73. Appelé à Antioche, 209, var. d. : 214, 229, c. Prince d'Antioche, 230 et c. g. Épouse Mélissende, 208, note b; 305. Guerre contre Livon, roi d'Arménie, 313, 314, 317, 318. Guerre contre Renoart, sire de Nefin, 314, 315. Guerre contre Rupin, 318, 347, 348, 361. Vient à Acre, 322, 323. Quitte cette ville, 325. Sa mort, 403, 447.
- BOHÉMOND V**, prince d'Antioche et comte de Tripoli. Épouse Alix, reine de Chypre, p. 361. Arrive à Limisio, 364. Vient au secours de Frédéric II, 368. Comte de Tripoli et prince d'Antioche, 403 et note d. Se sépare d'Alix, 408. Épouse Lucienne, 408. Reçoit les croisés, 416, 551. Sa mort, 440.
- BOHÉMOND VI**, prince d'Antioche, comte de Tripoli, p. 440 et note k. Est fait chevalier, 440 et note m. Épouse Sibylle, 442. Vient à Acre réclamer le baillage. 443, 634, 635. Sa mort, 466.
- BOHÉMOND VII**, dernier prince d'Antioche. Cité. 466 et note i.
- BOHÉMOND d'Antioche**, fils de Bohémond III, seigneur du Boatron, p. 430 et note g.
- BOIRE** (la), vent, p. 310, 327, 337, 512.
- BOIRE**, vase, p. 513.
- BOLOGNE**, ville d'Italie. Séjour de Jean de Brienne à —, 368, e; 369, c. g. : 370, g.
- BOLOIGNE LA GRASSE**. Voyez BOLOGNE.
- BONACOURS DE GLOIRE** (frère), archevêque de Tyr, p. 462 et note f. Vicaire du patriarche, 478.
- BONAVENTURE** (S.), grand maître des frères Mineurs, p. 466 et note b.
- BONE DONE** (Raymond de), chevalier, p. 170.
- BONIFACE**, marquis de Montferrat. Voyez MONTFERRAT (Guillaume, marquis de).
- BONIFACE**, marquis de Montferrat, roi de Salonique. Voyez MONTFERRAT (Boniface, marquis de).
- BON VEISIN** (Baudouin de), chevalier, croisé, p. 394.
- BOQUE LION**. Voyez BUCOLON.
- BOQUEZ** (la), près du château du Crach, p. 404, 405.
- BORÉ**. Voyez BOURÉ.
- BORGOIGNE**. Voyez BOURGOGNE (Fille d'Amauri).
- BORLANDE** (Garnier de), croisé, p. 363 et note c.
- BOSACARIE** (Huguelin), amiral pisan. Bat les Génois, p. 411 et note d; 412. Sa mort, 443.
- BOTRON**. Voyez BOUTRON (le).
- BOUCHE** (maladie de la), p. 344.
- BOUCHERIE DE JÉRUSALEM**, p. 497.
- BOUCIAUX**, p. 542, 572.
- BOLLOGNE** (Renaud, comte de). En guerre contre le roi de France, p. 302, note c. Fait prisonnier, 303.
- BOURCE**. Voyez BOURSE.
- BOURDES** des pèlerins, p. 146, var. g.
- BOURÉ**, casal en Égypte, p. 316, 329, 332.
- BOURG**, la ville sans le château, p. 196, 197, 218, 315, 358, 378, 404, 438. Fort —, 628, 629. Voyez CHATEAUX DES VILLES.
- BOURGEOIS**, p. 118, 620. — d'Acre, 175, 176, 219, 388, 474. — d'Ascalon, 2, 78, 79. — de Jerusalem, 9, 10, 11, 70, 80, 86, 89, 90, 91, 95, 101. — de Jerusalem, assistent au couronnement du roi, 9. — de Lyon, 466. — de Sicile, 299.
- BOURGEOISE** (droit de), p. 192, 474.
- BOURGES**, ville de France, p. 117, var. d.
- BOURGOGNE**, fille d'Amauri de Lusignan, p. 208 et note b. Femme de Gautier de Montbelliard, 305, 316.
- BOURGOGNE** (la), province de France. Citée, p. 215, var. d. : 476.
- BOURGOGNE** (ducs et comtes de). Voyez ci-dessous.
- BOURGOGNE** (Eudes III, duc de). Se croise, p. 527, note f.
- BOURGOGNE** (Hugues III, duc de). Se croise, p. 146 et note g; 147, var. c. g. Conseiller de Philippe-Auguste, 156, 180, 181. Chef de l'armée française, 176, c. : 177, c. : 181, 182 et n. Abandonne Richard, 178, c. g. : 179, c. g. : 183, d. : 184, d. : 185, 186. Sa mort, 180, c. : 184, d. : 187.
- BOURGOGNE** (Hugues IV, duc de). Se croise, p. 413, note a; 527 et note f; 554. Marche sur Gaza, 539. Se retire, 543, 544. Reste en Terre sainte, 554, 556. Vient à Damiette, 619. Sa mort, 463. Cité. 453 et note d.
- BOURGOGNE** (Othon, comte de), fils de l'empereur Frédéric Barberousse, p. 116, var. d. : 118 et note b.
- BOURGOGNE** (Robert-Sans-Terre, duc de), p. 463 et note d.
- BOURSE**, monnaie de compte chez les Orientaux, p. 329.

- BOUTILLER DE SENLIS** (Gui de Senlis). Provoque Humfroi, p. 153 et note a.
- BOUTILLER DE SENLIS** (Guillaume II). Se croise, p. 527 et note s; 539. Prisonnier, 546.
- BOUTILLER DE SENLIS** (Rabul), son frère, croisé, p. 539 et note b.
- BOUTRON**, ville de Syrie, p. 51, 52. Pris par Saladin, 72, 100, var. d. Cité, 393, 430.
- BOUTRON** (Bohémond, seigneur du), p. 430 et note g.
- BOUTRON** (Guillaume de, fils de Bohémond, seigneur du —), p. 430.
- BOUTRON** (Jean de), fils de Bohémond, seigneur du —, p. 430.
- BOUTRON** (Raymond Agot, seigneur du). Voyez AGOT (Raymond).
- BOUVINES** (bataille de), p. 303.
- BOVES** (Enguerrand de). Se croise, p. 244 et note c. Appelé Morand, 255. Vient à Damiette, 343.
- BOVES** (Hugues de). Se croise, p. 244, note d. Guerre contre le roi de France, 302. Se sauve à Bouvines, 303. Sa mort, 303, note c.
- BOVES** (Robert de), frère d'Enguerrand. Se croise, p. 244, note d; 255. Reste en Terre sainte, 263.
- BOVES** (Robert, sire de). Se croise, p. 527 et note n. Assiste à la bataille de Gasa, 539.
- BOVINES**. Voyez BOUVINES.
- BOZACHARIE** (Huguelin). Voyez BOSAGARIE.
- BRABANT** (Béatrix de), femme de Guillaume de Dampierre, p. 439, note d.
- BRABANT** (Henri I^{er}, duc de). Se croise, p. 216, var. d; 217, d. Assiste à la bataille de Bouvines, 303.
- BRABANT** (Jean I^{er}, duc de), p. 464 et note h.
- BRABANT** (Mahaut de), femme de Robert, comte d'Artois, p. 437, note g. Réside à Damiette, 595. Quitte cette ville, 619.
- BRABANT** (Marie de), reine de France, p. 464 et note g.
- BRACHEUX** (Pierre de), chevalier. Se croise, p. 277 et note f. Passe en Asie Mineure, 280, 284.
- BRACHUEL**. Voyez BRACHEUX.
- BRAINE** (Jean de). Voyez MÛCON (Jean de Dreux, comte de —).
- BRAINE** (Pierre de). Voyez BARTAGNE (Pierre de Dreux, comte de).
- BRANAS** (Alexis), neveu de l'empereur Manuel, p. 16, 24 et note e. Combat les Siciliens, p. 16, note d. Se révolte contre Isaac II, l'Ange, *ibid.*, 24, 25. Se cache pendant le règne d'Andronic, 17. Sa mort, 25, 74.
- BRANAS** (Théodore). Épouse Agnès de France, veuve d'Andronic Comnène, p. 17, note e; 289, note d. Seigneur d'Andrinople, 289.
- BRANDIE**. Voyez BRINDES.
- BRANE**. Voyez BRIENNE.
- BRAS DE SAINT-GEORGES**, détroit, p. 20 et note d; 116, 277, 280, 285, 382.
- BREBIS**, p. 435, 533.
- BREINE**. Voyez BRIENNE.
- BRETAGNE** (la), provinces de France. Comtes ou ducs de —. Voyez ci-dessous.
- BRETAGNE** (Geoffroi, duc de). Cité, p. 143 et note e.
- BRETAGNE** (Jean I^{er}, le Roux, duc de). Cité, p. 413, note d; 462 et note d.
- BRETAGNE** (Jean II, duc de), fils de Jean I^{er}. Se croise, 462 et note d.
- BRETAGNE** (Pierre Mauclerc, de Dreux, comte de). Se croise, p. 413 et note d; 527, 415. S'empare de troupeaux, 415, note e, 533, 534, 535, 538, 539. Quitte la Terre sainte, 419, 421. Prisonnier avec saint Louis, 615. Délivré, 619. Cité, 434.
- BRETONS** au siège d'Acre, p. 128.
- BRIE** (comté de), en France. Cité, p. 531, 630.
- BRIE** (Anseau de), chevalier, p. 395 et note e. Bâti à Casal-Imbert, 396. Sa mort, 402, note e.
- BRIENNE**, ville de France, p. 235. Comté de —, 308.
- BRIENNE** (André de). Se croise, p. 124, var. d. Assiste au siège d'Acre, 129, 130. Sa mort devant Acre, 234, 319.
- BRIENNE** (Érard I de), fils d'André, seigneur de Rameru. Épouse Philippe, sœur de la reine de Jérusalem, p. 309, var. c. g; 319, 320.
- BRIENNE** (Érard II de), sire de Rameru. Sa mort; p. 605 et note f.
- BRIENNE** (Érard, comte de), père de Gautier III. Cité, p. 234.
- BRIENNE** (Gautier III, comte de), p. 234 et note d. Épouse une fille de Tancred, p. 213, var. d; 234 et var. c. g. Passe en Italie, 235 et var. c. Ses succès: 235, 236 et var. c. g. Sa mort, 237 et c. g; 238 et c. g. Cité, 308.
- BRIENNE** (Gautier IV, comte de), fils de Gautier III, comte de Brienne et de Jaffa, p. 238 et note c, et var. c. g. Menacé par Frédéric II, 359. Épouse Marie de Chypre, 360, 403 et note f. Assiste à la première bataille de Gasa, 531, 539, 541, 543, 544. Assiste à la seconde bataille, 428. Sa mort, 430 et note c; 564, 565. Cité, 308, 634.
- BRIENNE** (Isabelle, fille d'Érard I^{er} de), femme de Henri VI, comte de Grandpré; p. 527, note i.
- BRIENNE** (Jean de), roi de Jérusalem, empereur de Constantinople, p. 235, 238, note e. Désigné par Philippe-Auguste pour être roi de Jérusalem, 306 et note f, et var. c. g. Aimé de la comtesse de Champagne, 307 et c. g. Épouse Marie, reine de Jérusalem, 308 et var. c. g; 309, c. g; 310 et c. Son couronnement, 311 et c; 312, 313. Dirige une expédition contre les Sarrasins, 316, 317, 318. Fainte colère contre Érard de Brienne, 319. Épouse Estéfanie, fille du roi d'Arménie, 310, var. g; 320. La frappe, 344, c. g. Assiste au parlement d'Acre, 323, 325. Chef de la croisade de Damiette, 313, c; 315, c; 316, c. g; 317, c; 318, c; 329, 332, 333, 334, 336, 337, c. g; 339, 340, 341, c. g. Se brouille avec le légat Pélage, 342, c. g; 343 et c. g; 346, 349. Perd sa femme Estéfanie, 344, c. g; 349. Revient à Damiette, 349, 350, 351, 356, c. g; 357, c; 358, c. g; 359, c. g. Traite avec le sultan d'Égypte, 352, 360, c. g; 361, c. g; 362, c. g; 363, c. g; 364, c; 365, e. Quitte la Terre sainte, 355, 356, 363, c; 364, c; 365, c. Marie sa fille à l'empereur Frédéric II, 356, 357, 358, 359, 364, c; 366 et var. c. g; 367, c. Assiste aux funérailles de Philippe-Auguste, 357, 366, c; 367, c. Épouse Bérengère, sœur du roi de Castille, 356, 366, c; 367, c. Se brouille avec l'empereur Frédéric II et lui fait la guerre, 367, c; 368, c. g; 369, c. g; 373, 376, c; 377, c; 378, 379, 381. Empereur de Constantinople, 377, c; 378, c. g; 379, c. g; 281, 382. Cité, 634.
- BRIENNE DE PANCI** (Guillaume de), chevalier, frère de Gautier III, p. 234.
- BRILAMON**, château à Constantinople, p. 267 et note c.
- BRINDES**, ville d'Italie. Cité, p. 386, 471. Philippe-

AUGUSTE à —, 181. Mort d'Henri VI à —, 210.
L'empereur Pierre à —, 310. Passage des croisés à —, 356, 357, 363, 366, 370, var. c. g; 380. L'impératrice Isabelle à —, 358. Frédéric II à —, 375, 378, 486.
BROIES, ville de France. Citée, p. 311.
BRÛLOTS, p. 272, et note e; 601, 602.
BRUNSWICK, ville d'Allemagne, p. 304, note a.
BUCOLTON, palais de Constantinople, p. 19, var. g; 20 et note c; 74, 271, 276.
BUEMOND (Richardus de). Citée, p. 415, note a.
BURNMONT. Voyez BORNAMOND.

CAROCHE (Pierre). Voyez CAPPOCHI.
CACO. Voyez KAKOUN.
CADEL (Guillaume), Templier, p. 355 et note d.
CADI, juge musulman, p. 349, c.
CAFARLET, casal de Syrie, p. 398.
CAFAN (Geoffroi de), chevalier. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 312. Va secourir le prince d'Antioche, 317.
CAFAN (Philippe de), châtelain de Dieu-d'Amour, p. 399.
CAGLIARI, ville de Sardaigne. Saint Louis à —, p. 459.
CAHIED (Anseau de), tuteur de Baudouin II, p. 381 et notes c, d.
CAIAS, château près de Capoue, p. 378.
CAÏFFA, ville maritime de Syrie. L'ancienne CAYPHAS. Place d'armes de Saladin, p. 151, var. c. g. Rendue aux Chrétiens, 198, c; 199 et d; 200, d. Paumerée de —, 219, 305, 365, 416. Rivière de —, 183, 199, 310. Citée, 219, var. c. g; 384, 394, 443. Maison de —, 510. Seigneurs de —, Voyez CAÏFFA (Renaud de —, Rohart de —).
CAÏFFA (Alix de), femme de Jean III d'Ibelin, p. 441, note i.
CAÏFFA (Mile de), chef des troupes du roi de France à Acre, p. 478.
CAÏFFA (Paganus de), chevalier. Favorise la fuite d'Isaac Comnène, p. 168, note b.
CAÏFFA (Renaud, seigneur de), frère de Rohart, chambellan de Jérusalem, mari d'Isabelle de Césarée, p. 306, note d. Bail de Jérusalem, 384 et note a. Député auprès de Richard Filangieri, 390. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 394.
CAÏFFA (Rohart, seigneur de). Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 312 et note c. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 394, 398.
CAÏRE (le), ville d'Égypte. Sa situation, p. 353, var. c; 354, g; 514, 537. Projets d'assiéger le —, 352, c; 354, g; 355, c; 356, c. g; 357, c. g; 358, g; 553, 593, 597, 599. Palmier du —, 514. Prisonniers chrétiens au —, 538, 546, 616. Citée, 419, 518, 520, 592.
CALABRE, province du royaume de Naples, p. 262. Royaume de — 112, 205. Terre de — 238. Conquête par Henri VI, 207, 231, var. c. g; 297. Frédéric II en est roi, 352, c. g; 354, g; 530. Citée, 262.
CALERA. Voyez CAGLIARI.
CALICES, p. 557, 594, 616.
CALIFE, p. 371. — de Bagdad, 330, 371, 636. Détails sur le — de Bagdad, 524, 525.
CALVAIRE (mont), à Jérusalem, p. 9, 87, 140, 492, 494, 495, 496, 505; 507, 508.
CALVI, ville d'Italie. Frédéric II y séjourne, p. 378.

BUZVERT, château en Chypre, p. 167, var. b; 168, note b; 399.
BUGLES (casal des), p. 182, d.
BUGLES, p. 533, 630.
BULLON. Voyez GODEFROID DE BOULLON.
BUISIRNE, instrument de musique, p. 605, 606, 613.
BULGARES (les). Font la guerre aux Latins, p. 279, 280, 282, 283, 285, 286, 287, 289, 292, 294.
BULGARIE. Citée, p. 278, 280, 289, 294.
BURGOS, ville d'Espagne. Citée, p. 366, c; 367, g.
BURS. Voyez BURGOS.
BUYMONT (Chastel). Voyez BRILAMON.

C

CALYOUB, lieu d'Égypte, p. 444, note f.
CAMARDAIS (Baudouin de), chevalier arménien. Envoyé par Livon auprès de Frédéric Barberousse, p. 137.
CAMBYSE, roi de Perse. Son expédition en Égypte, p. 585.
CANA, ville de Galilée. Citée, p. 513.
CANAN (terre de), p. 516, note f.
CANABE (Nicolas), usurpateur grec, p. 269, note c; 271 et note c.
CANAL, p. 350, 351, 352, 571. Voyez le Gloss. aux mots CALICE et HALICE.
CANAQUI, pirate grec, p. 205, d; 206, d. Enlève la reine de Chypre, p. 206, d.
CANCEN (signe du), p. 585.
CANDARK (la), château de Chypre. Assiégé par Jean d'Ibelin, p. 377 et note a. Pris par Richard Filangieri, 399.
CANDEIRA, abbaye en Chypre, p. 168, note b.
CANDÉLABRES, p. 594.
CANE (fleuve de). Voyez OPANTO (l').
CANET (Guillaume de), maréchal du royaume de Jérusalem. Citée, p. 463.
CANIF, p. 23; 211, d; 237.
CANTON (tour du) à Damiette, p. 337, 345.
CANTORBARY, ville d'Angleterre. Citée, p. 46.
CANTORBARY (l'archevêque de). S'oppose au mariage de Conrad et d'Isabelle, p. 154, note b.
CAPES. Voyez CAPOUR.
CAPOUR, ville d'Italie. Assiégée par Gautier de Brienne, p. 235. Séjour de Frédéric II à Capoue, 352, var. c. g; 353, g. Ses murs abattus, 439. Citée, 373, 378, 380. Archevêque de —, 357. Voyez JACOUS.
CAPPOCHI (Pierre), cardinal légat en Allemagne, p. 560, 561 et note a.
CARACOIS. Voyez CARACOUSH.
CARACOUSH, émir, p. 124, var. d; 127 et note e, 128, 173 et 174, note a.
CARANTINE (la). Voyez QUARANTAINE (la).
CARAVANES, p. 34, 41, 185, c; 189, 196 d; 197, d, 447, 610.
CARIBIDIS. Voyez CARYBDE.
CARMEL (mont), en Palestine, p. 331.
CARNÉHATIN, colline en Syrie, p. 63 et note e; 66, var. d; 173.
CARROBLIER (le), localité près d'Acre. Citée, p. 455.
CARROCIO, étendard de Milan, p. 409 et note d; 410, note c.
CARROS. Voyez CARROCIO.
CARTHAGE, ville d'Afrique. Prise par saint Louis, p. 489.
CARVEDA, gouffre, voisin de la Sicile, p. 572.

- CASAL, p. 165, 262, 309, 316, 325, 329, 368, 369, 374, 376, 398, 404, 405, 435, 455, 474, 605.
- CASAL YMBERT, devant Acre. Richard Cœur-de-Lion y campe, p. 171. Défaite des Chypristes à —, 396, 398, 399, 402.
- CASERT. Voyez CASERTE.
- CASERTE (Guillaume, comte de). Battu par Gautier de Brienne, p. 235 et note g.
- CASTEL PISANO. Voyez DAVID (TOUR).
- CASTELLE (la). Voyez CASTILLE (la).
- CASTELLANE (Boniface, seigneur de). Fait révolter Marseille, p. 446, note f.
- CASTILLE, royaume d'Espagne. Citée, p. 143, 356, 381, 449, 465, 468, 469, 470, 471, 473. Rois de —. Voyez ci-dessous.
- CASTILLE (Ferdinand III, roi de), p. 356 et note c.
- CASTILLE (Sanche IV, roi de). Défait les Sarrasins, p. 468, note b. Se révolte contre son père Alphonse X, 470 et notes.
- CASTILLE (Yolande, d'Aragon, reine de), p. 468 et note e. Se retire en Aragon avec les fils de D. Ferdinand de La Cerda, 470.
- CASTILLE (Bérenghère de), femme de Jean de Brienne, p. 356 et note c; 366, c; 367, g.
- CASTRIE (la), château en Chypre. Gautier de Montbelliard s'y réfugie, p. 316 et note a. Jean d'Ibelin y débarque, 376.
- CATALOGNE (la), province d'Espagne. Citée, p. 470.
- CATHELOIGNE (la). Voyez CATALOGNE (la).
- CATON (d'Uïque). Son expédition en Afrique, p. 573, 574, 575, 576, 579, 582.
- CAUVAIRE (mont). Voyez CALVAIRE (mont).
- CAVET, autel à Jérusalem, p. 495.
- CAYPAS, ville de Syrie. Voyez CAÏPAS.
- CAYMONT (le), château près d'Acre. Les Turcs s'y retirent, p. 183. Donné à Balian d'Ibelin, 198, c. Cité, 330.
- CAYPHAS. Voyez CAÏPAS.
- CEDAR (porte) à Jérusalem, p. 498, note f. Voyez JOSAPHAT (porte de).
- CEDRON (torrent de), p. 511.
- CELANO (comté de). Cité, p. 355.
- CELANO (Pierre, comte de). Battu par Gautier de Brienne, p. 236 et note b.
- CELANO (Bérard de), son fils. Épouse Marguerite, p. 236 et note a.
- CELANO (Thomas, comte de). Fait la guerre à l'empereur Frédéric II, p. 373, 378.
- CELESTIN III, pape. Cité, p. 142, 204, D; 205, D; 213, D.
- CELESTIN IV, pape. Cité, p. 559 et note b.
- CELICE (terre de). Voyez ARMÉNIE.
- CENDRES (jour des), p. 608, 611.
- CÈNE (la), p. 510.
- CERAMIDE, château en Asie Mineure, p. 382, note d.
- CERCANCEAU (Hugues, abbé de), croisé, p. 255 et note d.
- CERF (Banes de), armoirie, p. 106. Corne de — employée dans les charmes, 582.
- CÉRINES, château en Chypre, p. 377, note b. Pris par Richard, 165, var. D; 168, note b. Rendu à Jean d'Ibelin, 377. Pris par Richard Filangieri, 399, 402. Assiégé par le roi de Chypre, 402. Sa prise, 403. Cité, 206, D; 400.
- CÉSARIE, ville de Palestine. Voyez CÉSARÉE.
- CÉSAR (Jules). Interroge Achoreus sur les sources du Nil, p. 573, 583, 584, 585.
- CÉSARÉE, ville de Syrie. Prise par Saladin, p. 78. Les croisés viennent devant —, 184 et note a. Rendue aux Chrétiens, 198; var. c; 199, 200, D. Le château — fortifié, 325, 332, c. G. Pris par les Turcs, 334 et c. G; 335, c. G. Fortifié de nouveau, 365, 373, c. D. G. — par saint Louis, 440, 628. — surnommée la Grande, 461, 636. Prise par les Tartares, *ibid.* Archevêché de —, 57, 58, 59, 60, 311, 323, 455. Archevêques de —. Voyez HÉRACLIS, PIERRE DE LIMOGES, HEIMER, LOCIANES. Citée, 39, note b, 306, 322, 340, 347, 358, 369, 373, 390, 393, 394, 448, 479. Seigneur de —. Voyez ci-dessous et LAIRON (Aymar de).
- CÉSARÉE (Gautier II, sire de). Cité, p. 306, note d.
- CÉSARÉE (Gautier III, sire de), fils de Juliane et de Gui de Beirouth, connétable de Chypre, p. 306, note d; 322 et note i; 334 et note c. Chef des Chypristes à Damiette, 339, 340. Assisté au mariage d'Isabelle et de Frédéric II, 358. Suit l'empereur, 369. Sa mort, 376.
- CÉSARÉE (Heimer, archevêque d'), élu patriarche. Voyez HEIMER.
- CÉSARÉE (Hugues de). Sa mort, p. 448.
- CÉSARÉE (Jean, seigneur de), p. 390 et note b. Neveu de Jean d'Ibelin, 393, 394. Vend le casal de Cafarlet, 398.
- CÉSARÉE (Juliane de), femme 1^e de Gui de Beirouth, 2^e d'Aymar de Lairon, p. 306 et note d; 334, note c.
- CÉSARÉE (Nicole, sire de). Tué par Baudouin d'Ibelin, p. 479.
- CESILE. Voyez SICILE.
- CESTRE. Voyez CHESTER (Renaut, comte de).
- CHACENAI (Érart de), chevalier croisé, p. 332 et note b.
- CHAÏNE (la), tribunal à Acre, p. 474.
- CHAÏNE, p. 367, 601.
- CHAÏNES DES PORTS, p. 587, 588. — A Damiette, 318, G; 319, c; 320, c; 326, 327. — A Tyr, 108. — A Constantinople, 266.
- CHAIK SALÉE, p. 533, 538, 610. — Cuite, 542.
- CHALAN (comté de). Voyez CELANO (comté de).
- CHALAN (Pierre, comte de). Voyez CELANO (Pierre de).
- CHALAN (Thomas, comte de). Voyez CELANO (Thomas, comte de).
- CHALANDRES, navires de transport, p. 386, 387, 388, 395, 399.
- CHALDEE (terre de). Citée, p. 636.
- CHALERNE (comte de). Voyez SALERNE.
- CHALUMEAUX, instruments de musique, p. 310.
- CHALUS-CHABROL, ville du Limousin. Assiégé par Richard, p. 241 et note t; 242.
- CHAMBELLAN, p. 237, 332, 390, 406, 526.
- CHAMBAUX, Portent de l'eau, p. 62, var. D; 104, 461, note f; 518, 519, 533, 630. — coursiers, 372. Ravitaillements envoyés à Damiette dans des — morts, 345.
- CHAMELLES, p. 103, var. D.
- CHAMOS, dieu des Moabites, p. 15, note c.
- CHAMPAGNE (la), province de France. Terre de —, p. 223. Barons de —, 234 et var. c. G. Poils de —, 635. Maréchal de —, 282, 284. Voyez VILLE-HARDUIN (Geoffroi 1^{er} de). Citée, 146, 150, 196, 197, 243, 307, 320, 413, 445, 469, 531, 567, 630.
- CHAMPAGNE (comtes et comtesses de). Voyez ci-dessous.
- CHAMPAGNE (Blanche de), comtesse de Champagne. Citée, p. 462, note d.
- CHAMPAGNE (Henri, comte de). Voyez HENRI, comte de Champagne.

- CHAMPAGNE (Thibaud III, comte de). Est fait chevalier, p. 195 et note c. Se croise, 243 et note d. Sa mort, 246 et note a.
- CHAMPAGNE (Thibaud IV le posthume, comte de), roi de Navarre. Se croise, p. 413 et note b; 527. Marche sur Ascalon, 539, 540. Y séjourne, 415, 544, 546, 547, 549. Va à Tripoli, 550, 551. Signe une trêve avec le sultan de Damas, 418, 552, 553, 556. Fait une autre trêve avec le sultan d'Égypte, 419, 554, 555, 556. Quitte la Terre sainte, 419, 421, 554. Cité, 320, 531, 567, 630.
- CHAMPAGNE (Thibaud V, comte de) et roi de Navarre. Sa mort, p. 459 et note h; 469.
- CHAMPENOIS (les) forment l'arrière-garde à Bouvines, p. 303.
- CHANDLEUR (fête de la), p. 570, 601, 626.
- CHANDILLES, p. 501.
- CHARGE (lieu du). A Tyr, p. 193. — A Acre, 221. — A Jérusalem, 493, 496, 497, 500, 501.
- CHANSONS SATINIQUES, p. 63, var. d. 550, 551. — de Philippe de Nanteuil, 548, 549.
- CHAPELLE (SAINTE-), à Paris, p. 436, note h.
- CHAPELLES de la Sainte-Trinité, à Jérusalem, p. 494, 496, 498, 510.
- CHAPON, p. 202, 542.
- CHAPPE (vêtement sacerdotal), p. 594.
- CHARENTON (Marie de), comtesse de Sancerre, p. 527, note h.
- CHARMOSEAN. Voyez SCHARMESAN.
- CHARNI (maison de), p. 527, note f.
- CHARNIERS, à Jérusalem, p. 502, 512.
- CHARPENTIERS, p. 183. Aventure d'un — à Beirouth, 224, c. d; 225, c; 227 c. g.
- CHARRETTE, p. 139, 532, 600, 610.
- CHARTRES, ville de France. Voyez GUILLAUME DE CHARTRES, grand maître du Temple.
- CHASTEL DES PLAINS, en Syrie, p. 196, var. d.
- CHASTEL-BLANC (tour de), en Syrie, p. 460 et note d.
- CHASTEL-NEUF (Guillaume de), grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean, p. 430 et note a; 564.
- CHASTEL-NEUF, seigneurie de Humfroi de Toron, p. 154.
- CHASTEL-PELERIN. Château du Temple sur la mer, p. 325, 332 c. Assiégé par Coradin ou Malek-Mohammad, 335, c; 336, c. Assiégé par Frédéric II, 373, c; 374, c. c. Couvent de —, 445. Croisés à —, 532.
- CHASTEL-RAOUL. Voyez CHÂTELLERAULT.
- CHASTEL-VIEIL (Herbert de), chevalier croisé, p. 317.
- CHASTIAU-PELERIN, château. Voyez CHASTEL-PELERIN.
- CHASUBLES, p. 594.
- CHAT, machine de guerre, p. 157, 362, 434, 600, 601.
- CHAT (chair de), p. 610.
- CHÂTEAUX DES VILLES, p. 76, 77, 224, 225, 226, 227, 315, 399, 404, 421, 433, 434, 553. — de Jaffa, 186, 218, 373, 532. — de Damiette, 346. — de Toulouse, 363. — de Sidon, 365, 369. — de Beirouth, 388, 390, 392, 393, 394. — de Tyr, 422, 426, 427.
- CHATEAUFORT (Mabille de), femme de Mathieu II de Marli, p. 527, note r.
- CHÂTEAU-PORCIEN (Gui de), évêque de Soissons, p. 615 et note l.
- CHÂTELLERAULT (Eudes de), cardinal-évêque de Frascati, légat en France, p. 436 et note h; 567, 627, 629. Arrive à Damiette, 590, 592, 593. S'échappe après la déroute des croisés, 615. Séjourne en Syrie, 627, 629. Quitte la Terre sainte, 442.
- CHÂTILLON SUR-MARNE (Gaucher, seigneur de), père de Milon et d'André de Nanteuil, p. 382, note c.
- CHÂTILLON (Hugues de), comte de Saint-Pol. Sa mort au siège d'Avignon, p. 362 et note b. Cité, 441, 442 m.
- CHAUDE MAR, charnier à Jérusalem, p. 502.
- CHAUMERTI (Herbert de), croisé, p. 292.
- CHAUSSEE, digue, p. 561, 600, 601, 602, 603, 604.
- CHAUSSES DE FER, p. 172.
- CHERRAN DE GALILÉE (la), ville. Voyez CANA.
- CHENECHI (Gauvain de), chevalier de Chypre, p. 368. Bail de Chypre, 375. Sa mort, 377.
- CHERINES. Voyez CERINES.
- CHERINY (Nevelon de), évêque de Soissons. Assiste au siège de Constantinople, p. 255, note a. Commande un navire lors de l'assaut, 273 et note a. Excommunie les croisés qui dérobent le lutin, 274 et note a.
- CHESTER (Renaut, comte de), croisé, p. 342 et note b.
- CHEVAL envoyé à Richard Cœur-de-Lion, p. 181, c; 182, c; 195, d; 196 et d; 197. Chevaux morts employés pour ravitailler Damiette, 345. Chevaux de prix, 436. — du comte de Jaffa, 632. — (chain de), p. 150, 152, var. c; 610.
- CHEVALIER (armes), p. 440, 441, 466.
- CHEVAUCHÉE, p. 38, 309, 323, 324, 325, 349, 404, 405, 455.
- CHÈVRES, p. 435.
- CHEVRY (Raoul de), évêque d'Évreux. Cité, p. 449, note.
- CHIEN (chair de), p. 610.
- CHIENNE, nom de constellation, p. 584.
- CHIRON, ville de France. Prise par Philippe-Auguste, p. 144, 145, var. c. c. Cité, 46, note e.
- CHIOURMES, p. 456.
- CHITI, ville de Chypre. Voyez QUIT (le).
- CHOBAR (aujourd'hui *Al-Chabar*), rivière de Mésopotamie. Cité, p. 536 et note d.
- CHOERMINI, nom d'un peuple, p. 428. note. Voyez KHARISMINI.
- CHOEROSMINI. Voyez KHARISMINI.
- CHOEUR D'ÉGLISE, p. 374, 495, 508, 510.
- CHOISIEL (Berthelème de), chevalier croisé, p. 317 et note e.
- CHOISI (Nicolas de), croisé. Voyez SOUAI (Nicolas de).
- CHOISY (Jean de), chevalier. Cité, p. 273, note a.
- CHOSROËS II, roi de Perse. Assiégé Jérusalem, p. 502, note c; 512.
- CHRISTINE (sainte). Ses reliques à Jaffa, p. 456.
- CHRISTOPHE (saint). Tradition sur —, p. 510 et note b.
- CHRYSOPOLIS, ville de la Macédoine. Cité, p. 292 et note d.
- CHYPRE (île de). Pèlerins en —, p. 159, 161, 163 et var. c. c. Conquête de — par Richard, 163, 164 et les variantes; 165, 166, 167 et c. d. c; 168 et note a; 169 et d; 170, c; 256. Achetée par les Templiers, 184 d; 189. En révolte contre les Templiers, 185, c. d. c; 186, c. d. c; 190, 191. Le roi Gui achète l'île de —, 187, d. c; 188, c. d. c; 189, c. d. c; 190, c. d. c; 191. L'île de — érigée en royaume, 209, 211, d; 212, 215. Chevaliers de —, 219, d; 224, 339, 403, 428, 619. Barons de —, 462, 463. Bailliage de —, 315, 316, 360, 361, 362, 368, 376, 450, 455. Frédéric II en —, 366, 367, 369, 372, c. c; 373, c. c. Régente de —, 368, 375, 376. Guerre de Jean d'Ibelin contre les Impériaux en —, 376, 377, 399.

- 400, 401, 402, 403. Saint Louis en —, 436, 568, 569, 576, 571. Citée, 19, 160, 199 d; 200, 203, d; 205, d; 206, d; 207, c. g; 322, 323, 325, 340, 346, c. g; 347, 349, 364, 368, 378, 380, 386, 392, 395, 396, 399, 406, 407, 420, 439, 441, 443, 446, 447, 456, 457, 460, 461, 464, 467, 474, 475, 476, 478, 479, 529, 565, 596, 619, 624.
- CHYPRE (Marguerite de), p. 464, note *k*.
- CHYPREOTES (les), p. 374, 394, 395, 396, 397, 398, 400, 401, 461.
- CHYPROIS. Voyez CHYPRIOTES.
- CILICE (terre de). Voyez CILICIE.
- CILICIE (terre de), p. 213, 215. Voyez ARMÉNIE.
- CIMETIÈRE DE SAINT-NICOLAS, à Acre, p. 141, 184 n. — des Pèlerins à Jérusalem, p. 502.
- CIRE, p. 501.
- CIRTE, contrée de l'Afrique, p. 573, 574, 577.
- CISTERNE ROUGE (la), nom de lieu, p. 197 n.
- CITEAUX (ordre de), p. 27, 244, 255, 525.
- CITERNES, p. 128, 150, var. c. g; 506, 509.
- CITIUM, ville de Chypre, p. 167, note.
- CLAIES, p. 156.
- CLÈPS, p. 28, 29, 472.
- CLEMENT III, pape, p. 66, var. d; 124, var. d. Sa mort, 213, d; 214, n.
- CLEMENT IV, pape. Élection de —, p. 448. Sa mort, 449, 456.
- CLERMBAULT, archevêque de Tyr. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311.
- CLERGE, p. 352, 374, 376, 425.
- CLERMONT (le comte de). Se croise, p. 147, var. c. g.
- CLERMONT (Simon II, comte de), seigneur de Nesle. Se croise, p. 527 et note *l*.
- CLERMONT (Raoul de), chevalier, p. 527 et note *m*.
- CLERMONT (Catherine de), dame de Beaujeu, p. 596, note *b*.
- CLIFFORD (Rosemonde de), mère de Guillaume Longue-Épée, p. 302, note *b*.
- CLOCHE, p. 75, 76, d; 313, 344, 620.
- CLOCHER, p. 450, 494.
- CLOÏTRE, p. 496, 512.
- CODRE (Robert de), bourgeois de Jérusalem, p. 61.
- COFFIN, p. 156, 340.
- COGNÉE, p. 327.
- COISSI (Jérôme de), abbé de Saint-Médard, p. 630 et note *e*.
- COLOMBE. Sacrifices de deux — offerts par les femmes juives, p. 8. — adorée des Sarrasins, 509. — devant le Saint-Sépulchre, 563. — de marbre, 587.
- COLONNA (Jean), cardinal légat. Accompanye l'empereur Pierre de Courtenai, p. 290 et note *f*.
- COLOS. Voyez COLOSSI.
- COLOSSI, casal et château de Chypre, p. 165 et n.
- COMAINS (les). Voyez COMARS.
- COMANS (les), peuple, p. 280 et note *a*. Attaquent les Latins à Andrinople, p. 280, 281, note *g*; 282. Battaillent le comte de Blois, 283. Font la paix avec le régent de l'empire de Constantinople, 381. Attaquent les Tartares, 635.
- COMENIE (terre de), pays des Comans, p. 635.
- COMETRE. Voyez COMITE.
- COMITE, chef de navire, p. 170, 199, 207, d.
- COMITRE. Voyez COMITE.
- COMMUNES, p. 218, d; 220, 334, 433, 437, 474, 475. Commune d'Antioche, 209, d; 214, 313, 407.
- COMRÈNE. Voyez MARIE, MANUEL, ISAAC, ANDRONIC.
- COMRÈNE (Théodore), prince d'Épire, p. 290 et note *h*. S'empare par trahison de Pierre de Courtenai, empereur de Constantinople, 291, 292, 293.
- COMRÈNE (Hélène), veuve de Mainfroi. Faite prisonnière par Charles d'Anjou, p. 452 et note *e*; 453 et note *g*.
- COMPAS (le), autel à Jérusalem, p. 495, 508.
- COMPS (Bertrand de), grand maître de l'Hôpital, p. 539, note *d*.
- CONCHES (Girard de). Défend le château de Buvent, p. 399, note *h*.
- CONCILES, de Saint-Jean de Latran, en 1215, p. 318, 319, 410 et note *e*; 411, 443. — de Lyon en 1245, 423 et note *c*; 424, 425, 477, 559, 560. — de Lyon en 1274, 465 et notes; 466, 468, 471, 472, 473.
- CONFERIES, p. 391 et note *b*; 392, 395, 474, 475.
- CONRAD IV, fils de Frédéric II et d'Isabelle, roi de Jérusalem, empereur d'Allemagne. Sa naissance, p. 366 et note *b*; 369, var. c. g; 370, c. Roi de Jérusalem, 370, 380, 420, 439, 558, 634. Roi des Romains, 425, 426. Empereur, 440. Ses crimes, 439 et notes *i*, *k*. Excommunié, 440 et note *b*. Sa mort, 441 et note *a*; 444. Cité, 449, 453.
- CONRAD DE MONTFERRAT, fils de Guillaume, roi de Jérusalem, p. 30, note *c*; 37, note *b*. Se croise, 15. Arrive à Constantinople, 15, 16, 24, 153. Tue Alexis Branas, 25, 74 et d; 75 n. Devient maître de Tyr, 74, var. d; 75, d; 76 et d; 78. Repousse les attaques de Saladin, 105 et d; 107, 108 et d; 109 et d; 121, n. Fait lever le siège de Tyr pour la seconde fois, 124. Refuse de recevoir Gui de Lusignan, 125; var. d; 151. Attaque le mariage de Humfroi de Toron, 152, 154, c. g. Épouse la reine Isabelle, 154, 155, c; 156, g; 192. Sa mort, 190, d; 191, c. d. g; 192, c. d. g; 193 et c. d. g; 194, d. Cité, 305 et c. g; 308.
- CONRAD, évêque de Lubeck, chancelier d'Allemagne (plus tard évêque d'Hildesheim et de Wurzburg), p. 211, note *a*. Chef de la croisade des Allemands, p. 209, 210, g; 211 et c. g; 212, 216, d; 222, d; 224, c. g; 227, 228 et c. Couronne Amauri roi de Chypre, 212, 215, 219. Couronne Livon, roi d'Arménie, 215, 220, d. Punit les assassins du roi Amauri, 229. Quitte la Terre sainte, 227, 228.
- CONRAD, archevêque de Mayence, légat du pape, p. 216, n. Couronne le roi d'Arménie, 220, d.
- CONRAD. Nom de baptême d'un Assassin, p. 193.
- CONRADIN, fils de l'empereur Conrad IV. Sa défaite et sa mort, p. 449, 452 et notes; 453, 456.
- CONRAT. Voyez CONRAD.
- CONSTANCE, épouse de l'empereur Henri VI, p. 116, var. d; 142, 210. Reine de Sicile, 213, d. Mère de Frédéric II, 231, et c. g. Sa mort, 232.
- CONSTAŶCE, fille de Bohémond II, princesse d'Antioche, p. 29, note *c*; 34, note *a*.
- CONSTANT, connétable d'Arménie, p. 347, 402, 405.
- CONSTANTIN PALÉOLOGUE, empereur de Constantinople après l'expulsion des Latins, p. 446.
- CONSTANTINOPLE, capitale de l'empire grec. Séjour de Conrad de Montferrat à —, p. 15, 16, 24, 74, et var. d; 75, d; 153. Empire de —, 17, 245, 296, 381. Révoltes à —, 19, 20, 24, 25, 271. Femmes de —, 21, 267. Abbayes de —, 22, 267, note *c*. Expédition de Guillaume, roi de Sicile, contre —, 112, 113, 114. Frédéric Barberousse à —, 116, 131, 132, 214, d; 215, d. Croisade contre —, 264, 265. Premier siège de — par les Latins, 266, 267, 268. Prise de —, 269 et note *b*; 270. Nouveau siège

- de —, 272, 273. Seconde prise de —, 273, 274.
Fondation de l'empire latin à —, 274, 275, 276
277. Couronnement de Jean de Brienne —, 382
Reprise par les Grecs sur les Latins, 446. Cité, 18,
23, 166, 195, 209, 235, 278, 279, 284, 285,
286, 287, 288, 289, 290, 291, 293, 295.
- CONSULS des Latins en Syrie, p. 394, 443.
- CONTURBIRE. Voyez GASTORBERY.
- CONVERSAY (comte de), p. 354. Voyez GENTHE (Be-
nard).
- COQUE, navire de transport, p. 127, 128, 327, 328,
343, 352, 590.
- COR, instrument de musique, p. 228, c. 229, c. 6,
605, 606, 613.
- CORADIN, roi de Jérusalem. Voyez CONRAD IV.
- CORADINS (li), fils de Malek-Adel. Voyez MALEK-EL
MOADDAM.
- CORAMINS. Voyez KHARISMINS.
- CORAN (le), Cité, p. 399.
- CORASMINI. Voyez KHARISMINS.
- CORREIL, ville de France. Assemblée des croisés à —,
245, 246.
- CORC (le). Voyez CORCO.
- CORCELES (Guillaume de), chevalier hospitalier, se rend
au concile de Lyon, p. 464.
- CORCO, ville de Cilicie, autrefois *Coryceus*, p. 206, var. c.,
207, d.
- CORDE, curde. Voyez CIRDÉS (les).
- CORDINS. Voyez CIRDÉS (les).
- CORDIS. Voyez CIRDÉS (les).
- CORONNIER, p. 189, d.
- CORDOLE, ville d'Espagne. Cité, p. 449.
- CORDUBE. Voyez CORDOBE.
- CORDENE (la), pays des Curdes, p. 312, note b.
- CORFORT. Voyez CORFOI.
- CORFOI, île de la Grèce, p. 265.
- CORGÉE, baguette, p. 20, 188.
- CORNET, instrument de musique, p. 543.
- CORNETO, ville d'Italie, p. 460, note d.
- CORNOAILLE. Voyez RICHARD, comte de Cornouailles.
- CORPUS DOMINI, p. 88.
- CORRAZ. Voyez CONRAD.
- CORSAIRES, p. 51, 205, d.; 206, d.; 467.
- CORSE (la), île, p. 412, 529.
- COSBARIE (la), tour à Damiette, p. 327, 330.
- COSDRÔÉ. Voyez CHOSRÔÉS.
- COSENZA, ville de Calabre. Archevêché de —, p. 444 et
note b.
- COSMIDIUM, abbaye à Constantinople, p. 267, note c.
- COSTANTINOPLE. Voyez CONSTANTINOPLE.
- COSTANZ, Arménien, p. 137.
- COTROX (Étienne du). Envoyé par l'empereur Frede-
ric III en Terre sainte, p. 359.
- COTTE, vêtement, p. 228.
- COUCI (Raoul de), croisé. Sa mort, p. 438, 605 et
note c.
- COULEUVRES, p. 536, 576.
- COUMIZ, lait aigre, p. 479; note g.
- COUPE, p. 67.
- COUR PLÉNIÈRE, p. 230. Droit de cour, 443. Cour de
Rome, 475, 476.
- COURRUS, p. 263, 325, 330, 404.
- COCRONNE, p. 8, 9, 29, 374.
- COURONNEMENT DES ROIS, p. 8, 9 et note a; 27, 28, 29,
30, 31, 52, 145, 209, 211, d.; 212, 213, 223, 230,
c. 6; 271, 276, 289, 290, 296, 299, 300, 311, 312,
313, 353, 357, 361, 382, 452, 456, 457, 461. —
de Frédéric II; 353 et note a. — à Jérusalem; 374
et note b; 375, var. c. c. — de Guillaume, comte de
Hollande, 425. — de Rodolphe, 465, 472.
- COURTENAI (Agnès de), femme du roi Amauri I^{er}. Voyez
AGNÈS DE COURTENAI.
- COURTENAI (Agnès de), fille de Pierre II, comte d'Auvergne,
femme de Geoffroi II de Ville-Hardouin, p. 291, et
note c.
- COURTENAI (Agnès de), femme de Guillaume de La
Mandrelle, p. 267, note a.
- COUTEAU, p. 193, 211, d.; 229, 323, 332, 571, 608.
- COUVERTES (rues), à Jérusalem, p. 95, 96, 493, 501.
Voies ou rues — dans les sièges, 362, 434. La rue
— à Jérusalem, 496, 501.
- COVNE (le). Voyez ICONIUM.
- CRAC (le), château en Arabie. Voyez KEREA.
- CRAC (le), principauté. Voyez KARAK.
- CRACH (le) ou château des Curdes. Insulte par les Chré-
tiens, p. 403, 404 et note d; 460.
- CRÉDIE, p. 512.
- CREME, p. 61.
- CREMONA, ville d'Italie, p. 408, 409.
- CRENEFAX, p. 124, 210, d.; 216, 231, c. c.
- CRESCIOLES (Robert de), chevalier. Sa mort, p. 458.
- CRESSON (fontaine du), p. 39, 50, var. c. c.; 317. Buis-
seau du Cresson, 324, 330.
- CRU DE LA TERRE, p. 114 et note b; 287.
- CRIS, p. 260, 301, 330, 345, 454.
- CRITOFLE (saint). Voyez CHRISTOPHE (saint).
- CROCS (perches à), p. 345.
- CROISADE, Prêchée, p. 243, 244, 299, 302, 310, c. c.,
318, c.; 319, c.; 320, c. c.; 321, c.; 355, 440. Croi-
sade des Allemands, 209 et suiv.; 210, c.; 211, c. c.
et suiv. — des Français à Constantinople, 243 et
suiv. — de Damiette, 319, 321 et suiv. et les va-
riantes — de Frédéric II, 366 et suiv.; 371, c.; 372
c. et suiv. — de Thibaud de Navarre, 413 et suiv.
527 et suiv. — en Allemagne, contre Frédéric II
425, 561. — de saint Louis, 431, 432, 456, 567,
568 et suiv.
- CROISSANT, armoirie, p. 333.
- CROISSON (fontaine du). Voyez CRESSON (fontaine du).
- CROIX (la vraie), p. 46 et notes c, d; 53, var. c.; 58
65 et var. c. 66, d.; 90, 171, 172, c. c.; 174, c.; 177,
218, var. c. c.; 498, 508, 590. Recherche de la Vraie
—, 65 et var. c. d; 66. — rendue, 360, c.; 363, c.
Tradition sur la Vraie —, 503, 504, 512.
- CROIX, p. 594. — noire, 142. — abattue à Jérusalem,
104. — avec roue, 142. — de marbre au Sablon de
Sur, 228. — (prendre la), 300, 431, 432.
- CRUCIFIEMENT, p. 496, 505, 511.
- CRUCIFIX, p. 594, 621. — de Jérusalem, 504.
- CEIRS DE JÉRUSALEM, p. 11. Sacs de —, 344.
- CUISINE, p. 202.
- CUMANIA, château sur la mer Caspienne, p. 280, note a.
- CURDES (les), peuple d'Asie. Pays des —, p. 211, var.
d. Émir —, 335. Femmes —, 312 et note h.
- CUVES, p. 2, 88.
- CYGNE. Chante avant de mourir, p. 293.
- CYPRIOTES (les). Voyez CHYPIOTES (les).
- CYPRÈLE, ville, p. 23, note b.

D

- DALMATIQUE**, vêtement sacerdotal, p. 594.
- DAMAS**, ville de Syrie. Sa situation, p. 34, note a. Saladin s'en empare, 516, 518. Prisonniers chrétiens a —, 69, var. c. 78, 105, 121, 188. Tête du prince Renaud envoyée a —, 69, d. Saladin a —, 105, d. 110, 111, d. 122, d. Royaume de —, 126, 216, d. 217 et d. 365, 523, 626. Porte de —, 339, 342. Caravanes de —, 34, 189. — rendu à Malek-Adel, 211, d. 212, d. 216, d. 217, d. 218, c. 6; 220, d. — assiégé par le sultan d'Alep, 252, 625. Château de —, 383. — rendu à Saleh Ismael, 417, 418. — pris par Saleh Ayoub, 432. Jardins de —, 383, 432. — pris par les Tartares, 444. Mort de Bibars à —, 480. Cité, 35, 37 et note c; 222, 250, 322, c. 6; 333, c. 6; 338, 405, 416, 420, 421, 422, 428, 440, 442, 490, 532, 533, 535, 552, 553, 562, 564, 630, 632, 633, 637.
- DAME (NOSTRE-)**. Voyez NOTRE-DAME.
- DAMIETTE**, ville maritime d'Égypte. Assiégée par Jean de Brienne et les croisés, p. 314, var. c. 315, c. 6; 317, c. 326. Arrivée des croisés à —, 317, c. 318, c. 6; 319, c. 320, c. 6; 321, c. 322, c. 6; 323, c. 6; 324, c. 6; 325, c. 6; 326 et c. 6; 327 et c. 6; 328 et c. 6; 329 et c. 6; 330, c. 6; 331 et c. 6; 332 et c. 6; 333, 334, 335, 336 et c. 6; 337, 338 et c. 6; 339, 342, 343, 345 et c. 6; 354. Famine à —, 328. Maladies a —, 339, c. 344. Défaite des Chrétiens a —, 340, 341. Prise de —, 346, et c. 6; 348, 350 et c. 6; 518. Désastre des Chrétiens à —, 350, 351, 354, c. 6; 355, c. 6; 356, c. 6; 357, c. 6; 358, c. 6; 359, c. 6. — rendue au sultan d'Égypte, 351, 352, 355, 360, c. 6; 361, c. 6; 362, c. 6; 363, c. 6; 364, c. 6; 365, c. 6. Prise de — par saint Louis, 433, 437, 438, 569, 571, 589, 590, 593, 594, 596, 597, 610, 612, 613, 614, 616. — rendue aux Sarrasins, 441, 617, 618, 620, 621, 623, 628, 629. Cité, 142, 263, 342, c. 6; 344, c. 6; 345, c. 6; 346, c. 6; 349, 350, c. 6; 351, c. 6; 352, c. 6; 354, c. 6; 355, c. 6; 356, c. 6; 357, c. 6; 358, c. 6; 359, c. 6; 520, 537, 546, 553.
- DAMIETTE LA NEUVE**, ou Al-Mansourah, construite par Malek-Kamel, p. 350 et note d.
- D'AMINNES** (Pierre), chevalier, p. 464.
- DAMMARTIN** (le comte Renaud de). Beste en France, p. 147, var. c. 6.
- DAMMARTIN** (Simon de), comte de Ponthieu, Cité, p. 438, note c.
- DAMMARTIN** (Philippette de), femme de Raoul de Coucy, p. 438, note c.
- DAMOR** (la rivière de), en Syrie. Les Chrétiens y campent, p. 224.
- DAMPIERRE** (Guillaume de). Épouse Marguerite, comtesse de Flandre, p. 439, note d; 451, notes d, e.
- DAMPIERRE** (Renaud de). Se croise, p. 244 et note e. Ses aventures en Orient, 247, 248, 249 et note b.
- DANDOLO** (Giovanni). Bail des Vénitiens à Acre, p. 478 et note m.
- DANIEL**, prophète, Cité, p. 559.
- DARON**, château de Syrie, aujourd'hui Khan Younes. Surpris par Gui de Lusignan, p. 3 et note b. Pris et détruit par Richard, 185, var. c. 189 et note a; 197, c. 198, d. 199, d. Cité, 516, 519.
- DART**, arme, p. 574, 578, 580, 600, 601. — turcois, 600.
- DARTAMAD**, ville près de Damas. Cité, p. 518.
- DATTE**, fruit, p. 514.
- DAVID**, roi de Juda. Cité, p. 16, 509, 536.
- DAVID** (porte), à Jérusalem, p. 94 et note a; 97, 204, var. d. 497 et note b; 499, 512.
- DAVID** (rue), à Jérusalem, p. 493, 501.
- DAVID** (tour), à Jérusalem, p. 82, 94, 104, 375, c. 6; 384, 385, 490, 492, 493, 529. Démolie, 530, 531.
- DAYFA-KHATOUN**, sœur de Malek-Kamel, sultane d'Alep, p. 416 et note b.
- DECOLLAGE** (fête de saint Jean). — Défaites des Chrétiens le jour de —, p. 331, 333, c. 6; 338, c. 6; 340.
- DELTA** (le). Voyez MEHALLE.
- DEMETRIUS**, fils de Marguerite de Hongrie et de Boniface marquis de Montferrat. Sa naissance, p. 277 et note a. Roi de Salonique, 289 et note i.
- DEMIER**, monnaie, p. 150, 152, var. c. 6; 398, 445, 462, 463, 467, 501, 502, 510.
- DES BARRES** (Guillaume), chevalier croisé, p. 147 et note b. Ennemi du roi d'Angleterre, 156 et note a. Conseiller de Philippe-Auguste, 180.
- DESTROIT** (le), promontoire entre Césarée et Caïffa. Construction sur cet emplacement de Chastel-Pelerin, p. 325, note d; 332, c. 333, c. 6. Voyez CHASTEL-PÉLERIN.
- DEUISE**. Voyez TESTAMENT.
- DIABLE** (le). Mentionné, p. 54, 56, 57, 330, 367, c. 368, c. 480, 481, 509.
- DIACRE**, p. 495.
- DIDYMES**, château en Chypre. Cité, p. 168, note b.
- DIDYMOTIQUE**, ville de l'empire grec, en Thrace. Massacre des croisés français à —, p. 279, note a.
- DIE**, ville de France. L'évêque de —, p. 466. Voyez ROUSSILLON (Guillaume de).
- DIZROLD**, comte d'Acerra, chargé par Henri VI de garder la Pouille et la Calabre, p. 231, var. c. Oppose à Gautier de Brienne, 235, note f; 236 et var. c. a. et note g. Prend le comte Gautier de Brienne, 237 et var. c. 6; 238 et c. 6. Duc de Sp. l'été, 238, note a. Bailli de Pouille, 297.
- DIER**, village situé au nord de Khan-Younes, p. 3, note b.
- DIL-D'AMOUR**, château en Chypre. Siège de —, par Jean d'Ibelin, p. 377. Assiégé par Richard Filangieri, 399. Cité, 369.
- DIMANCHIE**, frère Prêcheur, p. 475, et note e.
- DIME**, pour la Terre sainte, p. 472, 567.
- DIONISE**, riche homme, chef des croisés hongrois, p. 325.
- DISETTE** de ble, à Jérusalem, en 1185, p. 12, 13. — à Acre, 150, 151, var. c. 152, c. 6. — en Égypte, 327, 344, 355, c. 356, c. 6; 609, 610. — des Chrétiens, 362, c. — en Syrie, 457, 458.
- DISPENSES** de mariage, p. 469.
- DOC**, casal du Temple en Syrie, p. 262. Abattu par les Sarrasins, 440.
- DOGSCATON**, femme d'Hulagou. Cité, p. 444, note c.
- DOLENOIS**, habitant de Dole, p. 262. Voyez PRUNELLE (Guillaume).
- DOMAS**, ville de Syrie. Voyez DAMAS.
- DOMINI** (temple). Voyez TEMPLE DOMINI.
- DONDOL** (Johan). Voyez DANDOLO (Giovanni).
- DORS** entre Chrétiens et Sarrasins, p. 110, var. d. 174.

note a; 181, c; 182, c; 195, d; 197, 251, 350, c, g; 370, 371, 526 et note c; 625.
DONEY (Saint-Laurent de), abbaye en France. Cité, p. 307, note c.
DONÉY (Hervé IV de), comte de Nevers. Voyez **NEVERS** (Hervé IV de Donzy, comte de).
DORADES, poisson, p. 305 et note a.
DORÉL (Guillaume), seigneur du Boutron. Sa mort, p. 51.
DORTOIR, p. 496.
DROUAIRE. — de Jeanne, reine de Sicile, p. 155, 158, 159, var. c; 160, c, g. — de Marguerite, reine de Hongrie, 211. — de la reine de Navarre, 469.
DRAGON-VOLANT, p. 576, 586, 581.
DRAPEAUX, p. 513, 514.
DRAPERIE des Syriens, p. 501. — des Latins, *ibid.*
DRAPS, p. 398. — de soie et d'or, 60, 350, c, g; 371, 372, 594. — encirez, 344. — de laine, 370.
DREUX, ville de France. Voyez **BRETAGNE** (Pierre-Maudclerc, duc de); **MAGON** (Jean, comte de).

DREUX (Henri de), archevêque de Reims. Cité, p. 531 et note c.
DROGMAN, p. 165, 292, 338, 339, 522, 570.
DROIN, serviteur de Jean d'Ibelin, p. 393.
DROITS des barons en Syrie, p. 64 et 65, var. d.
DROMONT, sorte de navire, p. 169, 170.
DUCAS, assimilé par Étienne Hagiochristophorite, p. 17, note d.
DUNES (Guerré de), croisé, p. 363 et note f.
DUNINGEN, village. Voyez **DUNES**.
DURAS, ville de Dalmatie. Voyez **DURAZZO**.
DURAZZO, ville de Dalmatie. Sa situation, p. 290, 291. — Pris par les Siciliens, 113. Séjour de l'empereur Pierre à —, 290, 291, 292. Cité, 265.
DURFROUCHE (André), chevalier français, entre le second à Constantinople, p. 273 et note a.
DURNAI (Jacques de), maréchal du royaume de Jérusalem, p. 386.
DYSSENTERIE, p. 461, 480.

E

EAU REMITE, p. 619.
EAU DE ROSE, p. 103, var. d; 104.
ÈBRE, arbre, p. 586.
EBERHARD DE TRICKSEN, archevêque de Salzbourg, p. 379 et note c.
ECHARPE des pèlerins, p. 146, g.
ÉCHELLE, bataillon, p. 25, 64, 326, 331, 333, 346, 376, 388, 400, 414.
ÉCHELLES, p. 84, 86, 107, 109, 268, 327, 328, 335, c, g; 341, c, g; 346. Échelle de Jacob, 509.
ÉCHOPPE, p. 493.
ÉCLIPSE DE SOLEIL, p. 82.
ÉCLUSES, p. 352, c; 354, c, g; 355, g; 356, g; 359, c; 360, g; 362, c.
ÉCOSSE (l'). Cité, p. 440.
ÉCREVISSÉ (Signe de l'), p. 584.
ÉCRIVAINS, p. 94, 111, var. d; 189, d; 251, 339.
ÉCRY-SUR-AISNE (Tournoi à), p. 243, note a.
ÉCU, bouchier, p. 133, 182, c; 195, d; 516, 547, 574, 613. — de Dame-Dieu, 275. — au Diable, 275. — de Numa, 574, 575.
ÉCU, monnaie, p. 368, c.
ÉDESSE, ville d'Asie. Voyez **ROMAIN**.
EDMOND, frère d'Édouard I, roi d'Angleterre. Vient à Acre, p. 461. Quitte la Terre sainte, 462. Épouse la veuve du roi de Navarre, 469.
ÉDOUARD I, roi d'Angleterre. Se sauve de prison, p. 450. Va en Terre sainte, 449, 460, 461. Blessé, 462 et note b. Devenir roi, 466, 469.
EFFRA, ville de la tribu de Manassés occidentale, p. 14 et note b.
EFFRAON, ville de Palestine. Voyez **EFFRA**.
ÉGLISE (patrimoine de l'), p. 353, 359, note a; 360, 462, 467, 473. Attaqué par les Sarrasins de Mainfroi, 454 et note b.
ÉGYPTE (l'). Royaume d'—, p. 126, 250, 251, 258, 317, c, g; 322, c; 326, 330, 331, 332, g; 351, c, g; 352, c, g; 354, c, g; 520, 582, 583, 591, 597, 599. Chrétiens en —, 320, c, g; 329, 517. (Voyez **DAMISSETTE**.) Champs d'—, 584, 585. Émirs d'—, 624, 625, 627. Cité, 105, var. d; 169, 179, 198, d; 199, d; 217, 222, 252, 316, 320, g; 321, c; 339, 417, 427, 428, 440, 447, 514, 518, 519, 536,

537, 541, 546, 564, 571, 614, 617, 620, 622, 628, 630, 633, 637, 638.
EISSERAF (l'). Voyez **MALEK-ASCHRAF**.
ÈLDE (l'île d'). Cité, p. 411.
ELBIRÉ (le prince d'). Cité, p. 96, note c.
EL-CHERTAY. Voyez **ENCALTHAY**.
ÉLÉONORE D'ANGLETERRE, femme de Simon de Montfort, p. 430, notes d, e.
ÉLÉONORE DE GUYENNE, reine d'Angleterre. Vient en Sicile avec Bérengère de Navarre, p. 158, 159, 162, var. c, g; 163, c; 166, g; 167, c. Ses enfants, 143 et note b.
ÉLÉPHANTS donnés en présent, p. 372, 625. Cité, 576.
ELPHRATE, fleuve d'Asie. Voyez **EUFRATE**.
ÉLIE (le prophète). Fait un miracle, p. 199. Cité, 317, 511.
ÉLISABETH (sainte), p. 512.
EMAD-EDDIN-AHMED, fils de l'émir Mahstoub, eun. p. 335 et note b.
EMMAÛS, ville de Palestine. Voyez **EMMAÛS**.
EMBAUMEMENT. De Frédéric Barberousse, p. 139. De Jean Tristan, 459, note e.
EMERIAS (les), famille de Gènes. Cité, p. 411.
ÉMÈSE, ville et principauté d'Asie, p. 419, note c. Pris par le sultan d'Égypte, p. 432. Pris par les Tartares, 444, 461, 636. Terre d'—, 521 et note b. Cité, 419, 428, 429, 562, 564. Princes d'—. Voyez **MALEK-MANSOUR**.
ÉMIRS, p. 107, 127, 258, 260, 335, 336, 365, 371, 414, 418, 419, 437, 438, 534. — d'Égypte, 599, 619, 620, 622, 624, 625, 627, 631, 632, 633, 638, 639. Voyez **AMIRAL**.
EMMAÛS, château près de Jérusalem. Jésus-Christ y apparaît, p. 504 et note c, 512. Cité, 384. Fontaine d'—, 504.
EMPEREUR. Couronnement de l'— à Rome, p. 213, d. Élection d'un — à Constantinople, 276 et note b. Ornaments de l'—, 304.
ENCENSOIRS, p. 557, 594, 619.
ENCHANTEMENTS, p. 54, var. c, g; 55, var. c, g; 56, c; 581, 582. Voyez **SORTILÈGES**.
ENFES DE PUILLE (li), surnom de Frédéric II, p. 234 et note a; 238.

- ENGINS, machines de guerre, p. 83, 143, 157, 171, 189, 196, 324, 345, 362, 378, 388, 433, 434, 437, 450, 533, 538, 552, 596, 600, 601, 603, 604, 607, 635.
- ENGLAIS. Voyez ANGLETERRE.
- ENJOIRANT DE BOVES. Voyez BOVES (Enguerrand de).
- ENNEVILLE. Voyez NEUVILLE.
- ENS, nom d'homme. Voyez ENTIUS.
- ENSEIGNES, p. 156, 372, c: 422, 516.
- ENTIS, fils de Frédéric II, roi de Sardaigne, fait prisonnier, p. 409 et notes e, g: 558.
- ÉPÉE, p. 19, 20, 56, 67, 228, 229, 237, 509, 532, 535, 544, 546, 578, 580, 581, 598, 603, 605, 606, 607, 608. Ceindre l'épée, usage musulman, 211, d.
- ÉPÉE (Frères de Saint-Jacques de l'). Cité, p. 256 et note a: 481.
- ÉPÉONS, p. 333, 344, c. g: 385, 414, 422, 535, 544, 606.
- ÉPERVIER, pavillon, p. 397.
- ÉPHRAÏM (Porte d') à Jérusalem, p. 499, note h. Voyez SAINT-ÉTIENNE (Porte de).
- ÉPILE, patriarche de Jérusalem. Cité, p. 441.
- ÉPICES, marchandise, p. 493.
- ÉPITRE (lecture de l'), p. 495.
- ÉRACLES, empereur. Voyez HÉRACLIS.
- ÉRACLES, archevêque de Césarée, patriarche de Jérusalem. Voyez HÉRACLIS.
- ÉRANT DE BRIENNE, seigneur de Rameru. Voyez BRIENNE (Érant de).
- ERCALTHAY ou El Cheltay, khan des Tartares, envoie une ambassade à saint Louis, p. 569, 570.
- ERMÉNIE (l'). Voyez ARMÉNIE (l').
- ERMENOVILLE, seigneurie en France. Cité, p. 539, note b.
- ERMINES (les). Voyez ARMÉNIENS (les).
- ERRANT (chevalier), p. 50.
- ESCALONE, ville de Syrie. Voyez ASCALON.
- ESCALVAIRE (Mont). Voyez CALVAIRE (Mont).
- ESCARLATE, nain du comte Henri. Sa réponse citée, p. 218, d. Sa mort, p. 220 et d.
- ESCHIVE ou ESQUIVE, veuve de Gautier, prince de Galilée, comtesse de Tripoli, p. 32, note a. Voyez TRIPOLI.
- ESCHIVE D'IBELIN. Voyez IBELIN (Eschive d').
- ESCHIVE, fille de Gautier de Montbelliard, veuve de Gérard de Montaigu, p. 376. —, femme de Balian d'Ibelin. Son courage, p. 399, note a.
- ESCLAVES, p. 54, 88, 96, 97, 316, 351, 447, 461, 467, 591, 616, 625, 630. Aventure des — chrétiens à Beirouth, 224, c. g: 225, 226, c. g: 227, g: — envoyées par Frédéric II au sultan d'Égypte, 557.
- ESCLAVONIE (l'). Cité, p. 253.
- ESCRÉPE. Voyez ÉCHARPE.
- ESPAGNE. Le roi Jean de Brienne en —, p. 356. Sarrasins en —, 468. Chevaliers d' —, 106, 370, c: 372, c. g. Cité, 343, 351, 366, c: 367, g: 480.
- ESPAGNOLS (les). Guerre des — à Acre, 633, 634, 635. Chevalier —, bail de Damas, 370, c: 372, c. g. Courage d'un chevalier — à Tyr, p. 106 et note a: 120. Cité, p. 337, 372, c. g.
- ESPÉRON (l'), séparation des bras du Nil, p. 350.
- ESPIONS, p. 27, 34, 194, d: 196, b: 197, d: 345, c. g: 346, c. g: 386, 396, 414, 537, 539, 542, 602, 603. Un — fait arrêter le roi Richard, 200, b: 201, 202, 203.
- ESPOISE (André d'), croisé, p. 334 et note e. Fait prisonnier, 341.
- ESPRIT (SAINT-), mentionné, p. 491, 510.
- ESSE-EDIN-EIBEC. Voyez EYBEC-EZZ-EDDIN.
- ESTANFORT, étoffe, p. 142.
- ESTRANIE. Voyez STEPHANIE.
- ESTRELIN, monnaie, p. 320, 328.
- ESTHYNA, volcan. Voyez ETRNA.
- ESTIVE, instrument de musique, p. 609.
- ESTIVES, ville de l'empire grec. Voyez PHILIPPE DE MACÉDOINE.
- ESTOAGUE, archevêque de Nicosie, assiste à un parlement à Acre, 322 et note m: 323. Enterré Alix de Montferrat, 403.
- ESTONGUE, évêque de Tabarie. Cité, p. 464.
- ESTOVOIRS, provisions des galères, p. 433.
- ESTRAUENI (Joffroy d'), chevalier du parti de Jean d'Ibelin, p. 394.
- ÉTENDANT, p. 333, 346, 409.
- ÉTHIOPE, contrée d'Afrique. Voyez ÉTHIOPIE.
- ÉTHIOPIE (terre d'), p. 573, 585, 586. Montagnes d' —, 584.
- ÉTIENNE (saint), martyr. Cité, p. 499, 507, 510.
- ÉTIENNE, roi d'Angleterre. Cité, p. 46, note e.
- ÉTIENNE, comte de Sancerre. Voyez SANCERRE (Étienne, comte de).
- ÉTIENNE, frère du comte du Perche, croisé, p. 255.
- ÉTIENNE HAGIOCHRISTOPHORITE ou ANTICHRISTOPHORITE, appelé Langosse par la chronique, p. 17 et note d: 18, note c et var. g. Dénonce Isaac l'Ange, 19 et note b. Va l'arrêter, *ibid.* Est tué par Isaac, 20.
- ETNA, volcan de la Sicile, p. 573.
- ÉTOILES, p. 56, 509, 516, 583, 584, 588. — de mer, 56 et var. c. g.
- ÉTOLE, p. 594.
- ÉTOUPE, p. 601.
- EUDÈS, évêque de Tusculane. Voyez CHATELLERAULT (Eudes de).
- EUNOUQS, cités, p. 522, 526. Un — tue à Antioche, 209, d. Voyez ICHAL-DJEMAL-EDDIN.
- EUPHRATE (l'), fleuve, p. 55, 586.
- EUPHROSINE DUCENE, femme d'Alexis l'Ange, p. 23, note g. Excite Alexis contre Isaac, 23. Couronnée impératrice, *ibid.*
- EUSTONGUE, archevêque de Nicosie. Voyez ESTONGUE.
- EUTYCHIUS, patriarche d'Alexandrie, p. 8, note e.
- ÉVANGILE. Cité, p. 13, 495, 505, 510, 513.
- EVE, femme d'Adam, son tombeau, p. 512.
- EVEESHAM (bataille d'). Cité, p. 450, note k: 451, note c.
- EXCOMMUNICATION, p. 61, 235, 254, 255, 274, 297, 320, 321, 347, 349, 356, 366, 370 et var. c: 371, c: 410, note e: 425 et note b: 430, note i: 440, 472, 473, 500, 524, 525, 556, 557, 559, 560.
- EXHÉRÉDITI, nom des rebelles anglais, p. 451, note c.
- EYBEC EZZ-EDDIN, émir, seigneur de Sarkhad, tuteur de Malek-Nasser, p. 365 et note b: 383.

F

- Faâ**, ville d'Égypte, p. 355, c. Voyez **Foâ**.
FAIES (tour de), à Damiette, p. 337 et note *h*. Porte de **Faies**, 337.
FARR-EDDIN, émir, p. 371, note *a*; 599 et note *g*. Sa mort, 604.
FAMAGOSTE, ville de Chypre. Voyez **FAMAGOSTE**.
FAMAGOSTE, ville de Chypre. Frédéric II à —, p. 368. Réunion de troupes à —, 392, 433. Livrée à Richard Filangieri, 399. L'île de —, 400. Citée, 166, var. *d*.
FAQUIRS, p. 384.
FARESCOUR, village près de Damiette, p. 438, note *f*.
FARINE, p. 199, 538, 610. Prix de la —, 151, var. *c*; 152, *c*.
FAUCONNERIE (la), casal près d'Acra, p. 474.
FAUCONNIÈRE (la), casal près d'Acra, p. 330. Voyez **FAUCONNERIE** (la).
FAUSSARY, arme, p. 608.
FÉDÉRIC. Voyez **FRÉDÉRIC**.
FÉLIDJIE, ville. Nom moderne de Philippe de Macédoine, p. 23, note *c*.
FÉLIX, nom de ville. Voyez **PHILIPPE**.
FÉLIPES, nom d'homme. Voyez **PHILIPPE**.
FÉMINIE (terre de), p. 503, 504.
FEMMES DE JÉRUSALEM, p. 56, 57, 58, var. *c*, *g*. — de Constantinople, 21, 267. — battues par leurs maris, p. 344, *c*, *g*. Voyez **STÉPHANIE** et **BRIENNE** (Jean de), p. 368, *c*; 369, *g*. Voyez **FRÉDÉRIC** II et **ISABELLE**.
FENOUIL, herbe. Citée, p. 582.
FÉRDINAND, fils aîné d'Alphonse X, roi de Castille. Sa mort, p. 469, 470.
FÉRDIC. Voyez **FRÉDÉRIC**.
FERRAJO (Porto). Victoire navale des Pisans près de —, p. 411 et note *e*.
FERRAND DE BÉRAUT, chevalier, p. 318.
FERRANT. Voyez **FÉRDINAND**.
FERRARE (plaine de), p. 379. Voyez **SANCTA MARIA DI FERRARIA**.
FERRARE, ville. Voyez **FERRAJO** (Porto).
FERRARIO (Hugone de), consul de Gènes, p. 394, note *i*.
FERRETTE (le comte de), croisé, p. 343 et note *b*.
FERRI DE BETO, chevalier, p. 322.
FERRIÈRES (le comte de), comte de Derby. Sa mort, p. 451 et note *a*.
FEU. Supplice du —, p. 54, 55, var. *c*, *g*. Employé dans les sièges, 281. — du ciel, 508. — allumé, signal, 538, 542.
FEU GRENOIS, p. 169, 325, *c*, *g*; 588, 600, 601, 602, 615.
FEUTRE (tentés de), p. 435.
FÈVES, p. 533.
FIDANZA (Jean) (*S. Bonaventura*). Assiste au concile de Lyon, p. 466, note *b*.
FIRAZ, p. 33, 188, var. *c*, *g*; 189, *d*; 192, 230, 231, 278, 376, 406, 479.
FRÈVRE, p. 179.
FIGUIER, p. 506.
FILANGER. Voyez **FILANGIERI**.
FILANGIERI (Richard), maréchal de Frédéric II. Arrive en Chypre, p. 368, 386, 388. Vient à Acra, 388, 389, 390. Fait le siège de Beirouth, 390, 391, 392, 393, 395. Va à Tyr, 396. Vainqueur à Casal Imbert, 397. Passe en Chypre, 399, 400. Sa défaite, 400, 401. Part de Tyr, 422. Fait prisonnier, 426.
FILANGIERI (Henri), frère de Richard. Se rend à Tyr, p. 388. Part de Tyr, p. 426.
FILANGIERI (Loutier), frère de Richard. Assiste au siège de Beirouth, p. 396. Défend Tyr, 422. Rend le château, 426, 427.
FILATIÈRES, chasses, p. 594, 619.
FILIPOLE, ville. Voyez **PHILIPPOPOLIS**.
FILZ OGIER. Voyez **FILANGIERI**.
FIOLÉ (Foucher), bourgeois de Jérusalem, p. 61 et var. *g*.
FLAËRUS, instrument de musique, p. 609.
FLAMANDS (les). Croisade des —, p. 246, 256, 277. Battus à Bouvines, 303. Citée, 386.
FLANDRE (la). Comté de —, p. 146, 156, 179, 182, 238, 241, 243, 256, 264, 276, 278, 302, 303, 439. Terre de —, 240. Citée, 304, 380, 451.
FLANDRE (Ferrant, comte de). Ennemi du roi de France, p. 362 et note *a*. Fait prisonnier à Bouvines, 303.
FLANDRE (Guillaume de Dampierre, comte de). Croisé. Prisonnier, p. 615. Délivré, 619. Part de la Terre sainte, 439 et note *d*.
FLANDRE (Jeanne, comtesse de), p. 302, note *a*.
FLANDRE (Marguerite II, comtesse de). Guerre contre Jean d'Avènes, p. 451 et notes *d*, *e*. Citée, 439, note *d*.
FLANDRE (le comte Philippe de). Se croise, p. 146, 147, var. *c*, *g*. Accompagne le roi de France, 156. Dénonce au roi une conspiration, 179 et note *b*. Sa mort, 176, *c*; 177, *g*; 182.
FLÉAU, arme, p. 328.
FLÈCHES, p. 20, 544, 545, 600, 601, 606, 608, 613.
FLORENCE, ville d'Italie. Citée, p. 306, 311.
FLORENT, évêque d'Acra. Cité, p. 442 et note *m*.
FLORENTINS (les). En Terre sainte, p. 218, *d*.
FLORI (Guillaume de), chevalier, nommé vicomte d'Acra, p. 475.
FOÛ, ville d'Égypte, p. 359, *g*. Voyez **Faô**.
FOGIES, ville d'Italie. Voyez **FOGGIA**.
FOGGIA, ville d'Italie, p. 358 et note *i*; 378, 439, note *c*; 442 et note *h*.
FOINON (Jean). Voyez **FUINON**.
FOIX (Esclarmonde de), femme de D. Jayme, p. 467, note *g*.
FONDE (la), tribunal à Acra, p. 475 et note *b*.
FONINONS (Jean). Voyez **FUINON** (Jean).
FONTAINE, à Jérusalem, p. 10, 11, 12, 13, 505, 506. — de Notre-Dame, 514, note *c*; 518. — des Serpents, 575.
FOR. Droit du —, p. 203, *d*.
FORBIE, lieu de Palestine, p. 372.
FORÉS (Guignes IV Branda, comte de), croisé, p. 246 et note *d*.
FORÉS (Guignes V, comte de). Se croise, p. 413, et note *a*; 437, note *h*.
FORNIVALS. Voyez **FOURNIVAL**.
FOSSÉ, p. 77, 84, 128, 223, 329, *c*; 330, *g*; 333, 337, 346, 350, 362, 495, 501, 553, 593, 595, 628.
FOUENCAMPS, seigneurie de France. Citée, p. 244, note *d*.
FOULQUES DE BOUILLON, chevalier d'Arménie, p. 136.

- FOULQUES DE NEUILLI. Prêche la croisade, p. 244 et notes f, g; 245, note a.
- FOUQUES FIOLE, bourgeois de Jérusalem. Voyez FIOLE (Foucher).
- FOURCHE, p. 426.
- FOURIERS, p. 404.
- FOURNIVAL (Gérard de), croisé, p. 343 et note g.
- FOVÉ, ville d'Égypte, p. 255, var. d; 256; d. Voyez FAÉ et FOÉ.
- FOX (Bertrand de), Templier, p. 463.
- FRANÇAIS (les). Croisés en Terre sainte, p. 149, 186, 455, 555, 566, 567, 634. — à Constantinople, 266, 269, 271, 273, 274, 275, 276, 293. Battus à Gisors, 239. Battus à Lincoln, 321. Réputation des —, 149.
- FRANCE (la). Croisés de — en Terre sainte, p. 24, 128, 129, 181, 185, 186, 231, var. c. g; 413, 420, 431, 436, 440, 526, 527, 528, 529, 531, 548, 551, 555, 619, 622. — à Constantinople, 243, 244, 245, 247, 252, 273. — à Damiette, 331, 332, 334, 337, 338. var. c; 339, 343. — à Tunis, 456, 458, 459, 460. Séjour de Jean de Brienne en —, 356, 360, 363, 364, c; 366, c. g; 367 et c. Clergé de —, 567. Couronne de —, 156, 319, 469. Princes de —, 2. Citée, 7, 118, 123, 143, 144, 145, 146 et var. c. g; 147 et c. g; 148, 149, 150, 155, 157, 158, 159, 170, 171, 172, 173, 175, 176, 177 et c. g; 178, 179 et c. g; 180, 182, 194, 197, 203, 204, 205, 211, 234, 238, 239, 240, 241, 289, 290, 300, 301, 302, 303, 306, 307 et c. g; 308, c. g; 309, c; 310, c. g; 320, 321, 322, 368, c; 376, c. g; 448, 461, 463, 464, 470, 471, 472, 478, 558, 623, 629.
- FRANCE (Isabelle de), reine de Navarre, p. 459 et note p.
- FRANQUE (Geoffroi de), chevalier. Son discours au roi Gui, p. 63, var. b.
- FRANÇOIS D'ASSISE (saint). En Terre sainte, p. 348 et note c.
- FRANCS (les). Nom des Occidentaux en Terre sainte, p. 127, 128, 129, 418. — ennemis des Grecs, 163. Francs Latins, nom des Latins en Grèce, 268, 272. — à Damiette, 329, 333, 337, 338, 339, 340, 341.
- FRANS CHASTIAUS, château près de Tyr, p. 371, c; 372, c.
- FREDERIC I^{er} Barberousse, empereur d'Allemagne. Se croise, p. 116 et d, 125. Passe par la Hongrie, 131. Traite avec l'empereur Manuel, 121, 132. Va en Turquie, 117, 118, d; 132, 133. S'empare d'Iconium, 133, 134. Dirige les croisés, 135, 136. Arrive en Arménie, 137. Se noie, 138, 213, d. Pour quelle raison il vint par terre, 140, 142. Citée, 24, 66, d; 204, 205, d; 214, d; 215, d.
- FREDERIC, fils de l'empereur Frédéric I, duc de Souabe. Se croise, 133, 138. Sa mort, 141.
- FREDERIC II, roi de Sicile, fils de l'empereur Henri VI et de Constance, p. 24, note c; 142. Sa naissance, 207, 231, var. c. g; 232. Appelé *Enfant de Pouille*, 234, 238. Elevé en Italie, 242. Roi de Sicile, 296, 297. Épouse Constance d'Aragon, 298. Se rend à Gaète, 299, 300. Puis à Gênes, 300. Couronné roi des Romains à Aix-la-Chapelle, 300. Se croise, 300, 351, c. g; 352 et c. g. Échappe aux assassins, 301. Sa conférence à Vaucouleurs avec Louis, fils de Philippe-Auguste, 301, 302. Devient maître de l'empire, 304. Couronné empereur à Rome, rend à Innocent III le patrimoine de l'Église, 352, c. g; 353 et c. Maître de toute la Sicile, 352, c; 353 et c; 354 et c; 355. Ses cruautés, 354, 355. Perd Constance, 354 et note e; 364, c; 366, c. Fait couronner roi des Romains son fils Henri, 354 et note a. Appelé à Rome par le pape Honorius, 352, 355, 364 c; 366, c. Épouse Isabelle, fille de Jean de Brienne, reine de Jérusalem, 356, 357, 358, 364, c; 365, c; 366, c. g; 367, c; 368, c; 369, c. g. Bat sa femme, 368, c; 369, c. Causes de sa haine contre Jean de Brienne, 358, 359, 360, 367, c; 368, c. g; 369, c. Se saisit du royaume de Jérusalem, 358, 359, 364. Sommé par le pape Grégoire IX de passer en Terre sainte, 369, c; 370, c. g. Fait semblant de partir et reste en Italie, 363, 364, 365, 370 c. g. Est excommunié, 370 et c; 371, c. Perd Isabelle sa femme en couches, 366, 369, c; 370, c; Part pour la Terre sainte, 366. Vient en Chypre, 367, 368, 372, c. g. Arrive à Acre, 369, 373, c. g. Traite avec le sultan, 370, 371, 372, 373, c. g. Fait une expédition, 373. Veut enlever aux Templiers Chastel-Pelerin, 373 c; 374, c. g; 375. Apprend qu'on lui fait la guerre en Italie, 373, 376 c. g. Fait la paix avec le sultan, 374, 375, c. g. Se couronne roi de Jérusalem, 374, 375, c. g. Revient en Italie, 375, 376, c. g; 378, 380, 400. Fait la paix avec le pape, 377, c. g; 379, 383. Fait faire la guerre en Chypre, 385, 386 et suiv. Commence la guerre contre la Ligue lombarde, 408, 409, 410. S'empare des prélats, 411, 412, 423, 558. Excommunié, 539, 557, 558. Déposé, 424, 425, 559, 560. Accusations portées contre —, 525, 526, 556, 557, 558, 559, 560. Sa mort, 425, 439, 444, 453, 477. Propos impie attribué à —, 526 et note d.
- FREDERIC, fils de Henri, roi des Romains. Sa mort, p. 439 et note k.
- FREDERIC. Voyez FREDERIC II.
- FRAISE (Johan de), croisé, cité p. 255, note a.
- FRASE (Guillaume I^{er}, comte de), dit le comte Pella. Fait prisonnier à Bouvines, p. 303 et note b.
- FRISONS (les), à Acre, p. 128. — à Damiette, 338. — en Terre sainte, 458 et note h.
- FROEBORC, ville d'Allemagne. Voyez FROEBURG.
- FROEBURG (marquis de). Défend l'empereur Frédéric au concile de Lyon, p. 424.
- FROIDES LAUES, lieu en Syrie, p. 638.
- FROMAGE, p. 493, 542.
- FROMENT, p. 258, 259, 270, 457, 533. Prix du —, 151, var. c; 152, g. Voyez BLE.
- FRONDEURS, p. 543, 544.
- FUINON (Jean). Bail de Jérusalem, p. 436 et note g; 437.
- FULCADI (Gui). Citée, p. 448, note b. Voyez CLÉMENT IV.
- FUNÉRAILLES, p. 26, 139, 141, 142, 221, 271, 325, 402, 403. — de Jésus-Christ, 495.
- FUT, bois, p. 85, 503, 513, 538.

G

- GABRIEL (ange). Son image, p. 508. Annonce la naissance du Christ, 513.
- GADRES, ville de Syrie. Voyez GAZA.
- GAËTE, ville d'Italie. Citée, p. 249, 300, 378.
- GAINELE, navire. Voyez GAMBLE.
- GAIOUR, khan des Tartares. Citée, p. 569, note a; 570.

- GAITES**, sentinelles. p. 42, 87, 226, 227, c.; 228, G.; 340, c.; 397.
- GALATA**, tour à Constantinople. Siège de —. 266, 267, 269.
- GALATRAS** (tour de). Voyez **GALATA**.
- GALÈRES**. p. 20, 106, 107, 108, var. D.; 109, D.; 111, 112, 113, 114, 119, 120, 160, 161 et c.; 162, G.; 163, D.; 164, 166, c.; 167 et c.; 170, 176, G.; 181, 196, 200, 201, 209, 214, 245, 246, 258, 259, 263, 265, 295, 298, 299, 300, 310, 316, 317, c. G.; 318, c.; 325, 326, 343, 345, c. G.; 346, c. G.; 349, 350, 355, 357, 358, c. G.; 359, c. G.; 360, c. G.; 363, 364, 366, 368, 370, c.; 374, 386, 387, 388, 392, 393, 396, 399, 400, 401, 411, 412, 423, 433, 434, 443, 447, 449, 450, 452, 455, 456, 460, 461, 477, 478, 558, 559, 569, 589, 596, 610, 613, 614, 615. Galères de Beirouth. 109, 226, 227, c. G.; 228, G.
- GALÈS** (Johan ou Guillaume), chevalier, châtelain de la Roche-Guillaume, assiégée par Saladin. p. 72, var. D.; 122 et D.; 123. Nommé Guillaume. 122.
- GALLI CANTU**. Voyez **GALLI CANTUS**.
- GALIEN**, chevalier romain. 581.
- GALILÉE** (mer de). Citée. p. 324, 512, 513. Principauté de —. Citée. 628.
- GALILÉE**, partie de la montagne des Oliviers. p. 510 et note f.
- GALION**, navire. p. 159, 160, 373, 374, 433.
- GALLES** (pays de). Cité. p. 469.
- GALLI CANTUS**, nom d'abbaye à Jérusalem. p. 501, 510.
- GAMÈLE**, navire. p. 76 D.; 433.
- GANGUEMELE**, navire. p. 433.
- GARDON**, poisson. p. 512.
- GARIN DE MONTAGU**. Voyez **MONTAGU** (Guerin de).
- GARIZIM**, montagne de Palestine. p. 26, note b.
- GARNIER DE TRAINEL**, évêque de Troyes. Cité. p. 274 et note c.
- GARLANDE** (Marie de), comtesse de Grand-Pré. p. 527, note i.
- GARLANDE** (Mhahut de). p. 527, note r.
- GASCOGNE** (la). Citée. p. 471.
- GASTON** (château de), dans la principauté d'Antioche. Pris par Saladin. p. 72, var. D.; 136 et note c. Repris par le roi d'Arménie et rendu au Temple. 317, 318. Abandonné par le Temple. 457.
- GASTON** (fontaine de), dans la principauté d'Antioche. p. 207, var. D.; 208, D.; 209, D.; 214.
- GASTON** (Adam de), chevalier d'Arménie. Sa mort. p. 347.
- GASTRIA**/château en Chypre. Voyez **CASTRIE** (la).
- GAUTIER III**, comte de Brienne. Voyez **BRIENNE** (Gautier III, comte de).
- GAUTIER IV**, dit le **GRAND**, comte de Brienne et de Jaffa. Voyez **BRIENNE** (Gautier IV, comte de).
- GAUTIER DE LA CHAPELLE**, chambellan de Philippe-Auguste, père de Gautier de Némours. Cité. p. 332, note f.
- GAUTIER DE NEMOURS**, chambellan de France. Croisé à Damiette. p. 324, var. c. G.; 332 et note f.; 336, c. G. Fait prisonnier. 338, c. G.; 341.
- GAUTIER I^{er}**, évêque d'Acce, envoyé en France. p. 306. Assiste au couronnement de Jean de Brienne. p. 311.
- GAUTIER II**, évêque d'Acce. Cité. p. 441.
- GAUTIER** (Robert fils). Voyez **ROBERT FILZ GAUTIER**.
- GAUTIER**, seigneur de Césarée. Voyez **CÉSARÉE** (Gautier, seigneur de).
- GAUVAIN DE CHENECHI**. Voyez **CHENECHI** (Gauvain de).
- GAUVAIN** (le comte). Voyez **LANÇA** (le comte Galvano).
- GAVATA**, pointe de terre devant Limisso. p. 386, 387.
- GAZA**, ville de Syrie. Les habitants de — chassés. p. 101, var. D. Fortifiée par Richard. 185, c.; 198 D. Démolie. 197, c.; 199, c. Défaite des croisés à —. 414, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546 et note b.; 553, 554, 591. Seconde défaite des Chrétiens à —. 428, 429, 430, 564, 565, 566. Citée. 179, 372, 538, 630.
- GAZERK**, ville de Syrie. Voyez **GAZA**.
- GÉANTS**. p. 536, 537.
- GÉRON**, juge d'Israël. Cité. p. 14 et notes b, d.
- GEIIMP**. p. 328, 542. Prix d'une —. 150, 152, var. c. G.
- GÈNES**, ville maritime d'Italie. Séjour de Philippe-Auguste à —. p. 146 et var. G.; 147 et c. G.; 148, c. Frédéric II à —. 299, 300. Innocent IV à —. 423, 559. Consuls de —. 394. Commune de —. 407. Flotte de — battue. 411, 412, 558. Citée. 460, 477. Voyez **GÉNOIS** (les).
- GÉNOIS** (les). Voyez **GÉNOIS** (les).
- GENO** (Pierre). Bail de Venise à Acce. p. 464.
- GÉNOIS** (les) à Alexandrie. p. 102, 103. S'emparent de Syracuse, en Sicile. 233 et note c. Secourent Frédéric II. 299, 300. — à Acce. 202, var. D.; 315, 407, 474. Défendent Césarée. 334. — à Damiette. 337. — du parti de Jean d'Idelin. 396. Défaite des Génois battus par les Pisans. 411, 412, 558. Guerre à Acce contre les Pisans. 437, 443, 455, 633, 634, 635. — contre les Vénitiens. 447, 456, 478.
- GENTIL**. Voyez **GENTILE**.
- GENTILE** (Bérard), comte de Conversan. Assiste au couronnement de Frédéric II, empereur. p. 354 et note e.
- GENTILE** (Matteo), comte d'Alesina. Croisé à Damiette. p. 354 et note f.
- GENTILE** (le comte Bertrand). Passe en Terre sainte. p. 359.
- GEOFFROI**, duc de Bretagne. Voyez **BRETAGNE** (Geoffroi, duc de).
- GEOFFROI I^{er}**, sire de Ville-Hardouin. Voyez **VILLE-HARDOUIN** (Geoffroi, sire de).
- GEOFFROI II**, sire de Ville-Hardouin. Voyez **VILLE-HARDOUIN** (Geoffroi II, sire de).
- GEOFFROI**, évêque de Saint-Abraham. Cité. p. 457 et note e.
- GEOFFROI-PLANTAGENET**, comte d'Anjou. Cité. p. 46, note e.
- GEORGE** (saint). Sa tête enlevée par Bibars à Jaffa. p. 456 et note k.
- GÉORGIE** (terre de). Citée. p. 636.
- GÉORGIENS**, à Jérusalem. p. 503, note a; 504.
- GÉRARD DE PISE** (le comte). Sa mort. p. 453 et note a.
- GÉRARD DE RIDEFORT**. Voyez **RIDEFORT** (Gérard de).
- GERCY** (abbaye de). Citée. p. 460, note m.
- GÉRIN** ou **GUÉRIN**, élu grand maître des Hospitaliers. p. 394 et note g. Marche contre le sultan de Hamah. p. 404.
- GERMAN**, bourgeois de Jérusalem, retrouve le puits de Siloé. p. 10, 11, 502. Lac —. 502.
- GETSEMANI** (bourg de). Cité. p. 505, 511. Église de —. p. 506, 511.
- GEU** (Pierre). Voyez **GENO** (Pierre).
- GÉVAUDAN** (le), province de France. Cité. p. 61 et note a.
- GHOR** (vallée du). Expédition des Chrétiens dans la —. p. 324 et note b. Citée. 197, var. D.
- GIBEAU**, ville de Syrie. Voyez **GIBEL**.
- GIBEL**, ville de Syrie. Pris par Saladin. 72, var. D.

- 122 et d. Fortifications démolies, 140. L'émir de —, p. 247, 248. Cité, 247.
- GIBELACAR, château de Syrie. Voyez GYBELACAR.
- GIBELLET, ville de Syrie. Sa situation, p. 51, note e. Pris par Saladin, 72, var. d. Démoli, 140. Repris par les Chrétiens, 217, 218, 226, 227, c. g; 228, c. g. Cité, 315, 393, 468. Seigneurs de —. Voyez ci-dessous.
- GIBELLET (Arnaud de), chevalier. Son incapacité, p. 399 et note f.
- GIBELLET (Bertrand II de). Vient à Acre, p. 322 et note e.
- GIBELLET (Gui de), fils de Hue II, seigneur de —. Sa naissance, p. 51 et notes c, d. Vient à un parlement à Acre, 322. Prête de l'argent au duc d'Autriche, 322. Prête de l'argent à Frédéric II, 366. Accompanye l'empereur, 368. Cité, 315 et note b.
- GIBELLET (Guillaume II de). Vient au parlement d'Acre, p. 322 et note f. Envoje en ambassade chez les Sarrasins, 339, 351.
- GIBELLET (Guillemin de), fils de Raymond. Confié à la garde de Balian d'Ibelin, p. 84, var. d; 85, d.
- GIBELLET (Hue de). Obtient de Frédéric II le baillage de Chypre, p. 375. Battu par Jean d'Ibelin, 376, 377. Se retire à Tripoli, 393.
- GIBELLET (Hue II de), p. 51 et note c. Fait prisonnier, 66, var. d; 67, var. d. Amené à Gibelet, 72, var. d. Délivré, *ibid.*
- GIBELLET (Hugue de), fils de Hue II, p. 51, note c. Sa mort, 315 et note a.
- GIBELLET (Jean de), maréchal du royaume de Jérusalem. Pris par les Turcomans, p. 445 et note b.
- GIBELLET (Raymond de), père de Guillemin. Cité, p. 84, var. d; 85, d.
- GIBELLET (Renier de). Envoje par Amauri, roi de Chypre en Europe, p. 209.
- GIENVILLE (Simon de). Voyez JOINVILLE (Simon de).
- GIERCHE (Guillaume de la), chevalier français, croisé, p. 317.
- GILBERZ DE SENZ. Envoyé par saint Louis chez les Tartares, p. 570 et note c.
- GILES (frère), commandeur du Temple. Sa réponse au comte d'Artois, p. 604, 605.
- GILLES, archevêque de Damiette, p. 441 et note e; 594. — archevêque de Tyr, 441.
- GIMELLE (la terre de). Voyez ÉMÈSE.
- GIROT DE LOSANE, patriarche de Jérusalem. Passe en Chypre, p. 364 et note b. Vient à Beirouth, 394 et note e. Fait fortifier Jaffa, 220, var. d. Cité, 531 et note f.
- GISORS, ville de France. Conférence de —, p. 37, note a. Pris par Philippe-Auguste, 193, var. d; 203 et note b. Défaite du roi de France à —, 239, 240.
- GIULIANI (Pierre), cardinal. Cité, p. 466, note c.
- GIUVERIE (la). Voyez JUIVERIE (la).
- GLOIRE (Henri de), père de Bonacours, p. 462.
- GLOIRE (frère Bonacours de), archevêque de Tyr. Voyez BONACOURS.
- GOBERT, évêque du Pui. Voyez MONTEIL (Adhémar de).
- GODEFROI, évêque de Wurtzbourg, p. 136 et note a.
- GODEFROY DE BOUILLOX. Sa sépulture, p. 9, 61 et var. g; 124, d; 205, d.
- GODERICH (Jean). Envoyé par saint Louis chez les Tartares, p. 570 et note d.
- GOLGATAS. Voyez GOLGOTHA.
- GOLGOTAS. Voyez GOLGOTHA.
- GOLGOTHA (le). Cité, p. 9, 494, 508.
- GONFARON, p. 53, var. c; 73, d; 74, d; 76, d; 156, 333, 340, 385, 443, 448, 590.
- GONSALVEZ, chevalier croisé, p. 317.
- GON (le). Voyez GHOR (le).
- GORGONZOLA, bourg du Milanais. Défaite d'Entius à —, p. 409 et notes f, g.
- GORGONZOLE. Voyez GORGONZOLA.
- GOUFFRE (le), dans la mer, p. 572.
- GOUFFRE (frère), Templier, p. 463 et note p.
- GOURDE, p. 97 d; 98, d.
- GOVERNAIL, p. 102, 106.
- GRAISSIS. — de porc, p. 157, 621.
- GRANATE (la), ville d'Espagne. Voyez GRENADE.
- GRANDS MAÎTRES DE L'HÔPITAL DE SAINT-JEAN. Voyez BOGEN DES MOLINS, LE BATH (Geoffroi), MONTAIGU (Garin de), LE LORNGE (Bertrand), GIRAUD, VIEILLE BRIDE (Pierre de), CHASTEL NEUF (Guillaume de), REVEL (Hugues de).
- GRANDS MAÎTRES DE L'ORDRE TEUTONIQUE. Voy. BARDT (Herman de), SALZA (Herman de), THURINGE (Conrad de).
- GRANDS MAÎTRES DU TEMPLE. Voyez ARNAUD DE TOROGE, RIBERFORT (Girard de), SARRÉ (Robert de), HORAL (Gilbert), PLESIEZ (Philippe du), GUILLAUME DE CHARTRES, MONTAIGU (Pierre de), PÉRIGORD (Armand de), BÉBART (Thomas), BEAUJET (Guillaume de).
- GRAND PRÉ (Henri VI, comte de). Se croise, p. 527 et note i.
- GRAND SELVE, abbaye. Cité, p. 436, note h.
- GRATIEN, neveu de l'archevêque de Césarée, armé chevalier, seigneur de Quafarbole, p. 204, d.
- GRAVESANE (Berthe de), fille du marquis Boniface, femme de Guillaume IV, marquis de Montferrat. Cité, p. 402, note g.
- GRAVINE (le comte de). Épouse une fille de Tancrede, roi de Sicile, p. 213, d.
- GRÈCE (la). Cité, p. 113, 290, 291, 293, 453.
- GRÈCE (mer de). Cité, 200, var. d; 201, 353, c; 354, c.
- GRECS (les). Trompent les Siciliens, p. 113, 114. Ennemis des Latins, 132, 163, 202. — en Chypre, 161, 162, 163, 164 et var. c, g; 165, d; 167 et d; 168. Se soulèvent en Chypre contre les Templiers, 185, var. c, d; 187, c; 189, d; 190, 191, 205, d; 215, d. — à Constantinople, 267, 268, 270, 273, 287, 440. — d'Andrinople, 278, 279, 289. — moines, 167, 288, 310. Se reconcilient avec l'Église de Rome, 465 et notes d, e; 472. Cité, 209, 382, 557, 624.
- GREGIS (porta), à Jérusalem, p. 498, note f. Voyez JOSAPHRAS (porte de).
- GREGOIRE VIII, pape. Cité, p. 66, var. d.
- GREGOIRE IX, pape, accueille Jean de Brienne fugitif, p. 359 et note h; 360, 369, c. g. Ordonne à Frédéric II d'aller en Terre sainte, 370, c. g. Le lui défend, 366, 370, 372. L'excommunie, 370, c. g; 372, c. g. Fait la guerre à Frédéric II en Italie, 376, c. g; 378. Fait la paix, 377, c. g; 379 et note f; 383. Protège les Chypriotes, 406, 407. Veut assembler un concile, 410, 411, 530. Excommunie de nouveau Frédéric II, 556 et notes b, c, 557. Sa mort, 559.
- GRÉGOIRE X, pape, archidiacre de Liège, p. 449 et note h; 465, note b; 471. Se rend en Terre sainte, 449, 471. Élu pape, 461, 471. Réunit un concile à Lyon, 465 et notes. Sa constitution, 473 et note h. Sa mort, 473 et note e. Ses miracles, 474; 477. Son apparition à Jean XXI, 480, 481.

- GRÉGOIRE DE ROMAGNE, légat du pape. Arrêté par Frédéric II, p. 412 et note c, 558.
- GRÉGOIRE CAMATBAR, grand-père d'Euphrosyne Ducas. Cité, p. 23, note g.
- GRÉLILY (Jean de). Voyez GRELY (Jean de).
- GRÉJOIS. Voyez GRECS (les).
- GRÉLY (Jean de), sénéchal du royaume de Jérusalem. Son ambassade en Chypre, p. 463 et note h. Se rend au concile de Lyon, 464.
- GRENADE, ville d'Espagne. Cité, p. 449.
- GRÈSSE (mer de). Voyez GRÈCE (mer de).
- GREU. Voyez GRECS (les).
- GRIFONS (les). Voyez GRECS (les).
- GRIMALDI (Bouveret), mari d'Agnès de Caiffa. Cité, p. 312, note c.
- GRIMALDI (Lucas de), amiral génois. Sa victoire sur les Pisans, p. 455 et note i.
- GRIMAUT (Lucas de). Voyez GRIMALDI (Lucas de).
- GRISOPLE. Voyez CHRYSOPOLIS.
- GROSFARMI (Raoul), cardinal, évêque d'Albano, p. 448, note e. Couronne Charles d'Anjou, 448, 452. Sa mort, 459 et note f.
- GUÉ SAINT-REMI (le), lieu de conférences en Normandie. Cité, p. 45, note d.
- GUÉLDRE (Henri III de), évêque de Liège, déposé, p. 465 et note b.
- GUERRI DE DUNES, croisé. Voyez DUNES (Guerrri de).
- GUI ou Gaiotin, fils d'Amauri de Lusignan. Cité, p. 208, 213, var. d: 308.
- GUI DE LUSIGNAN, comte de Jaffa, roi de Jérusalem. Hâi du roi, p. 1, 2. Surprend le Daron, 3. Son incapacité, 6. Couronné roi, 29, 30. Assemble un parlement à Acre, 33, 34. Reçoit l'hommage de Thomas de Raines, 33, var. g; 37, note b. Veut attaquer le comte de Tripoli, 35, 36, 38. Se réconcilie avec lui, 45, 47. Le consulte, 49, var. c. g; 51, c. g; 52, c. g; 62 et d; 63. Battu à Tibériade et fait prisonnier, 63, c; 64, c; 65 et d; 67, c. d; 68, c; 69, c; 71, 362, c. Amené devant Ascalon, 78. Envoyé à Naplouse, 79. Délivré, 121 et d. Repoussé de Tyr, par Conrad, 124 et d; 125, d; 193, d. Assiégé Acre, 125, 126 et d; 128, 129, 131, 150, 154, c. Vient en Chypre, 167, 168, c; 169, c. g; 173, 190. Achète l'île, 187, d; 188, c. d; 191. Organise son royaume, 189, c. d; 190, c. Demande conseil à Saladin, 188, d. Appelé à Tyr, 194, d; 202, d; 203, d. Vient à Acre, 199, d. Sa mort, 192; 203, d; 208, 211, d.
- GUI DE SAINT-GILLES. Voyez CLÉMENT IV.
- GUI LI ENFEN, chevalier de Syrie. Cité, p. 357 et note g.
- HABATIN, camp de Syrie, près de Tabarié. Cité, p. 62.
- HAGELDAMA, le champ du sang, à Jérusalem. Cité, p. 502 et note b; 510.
- HACHE, arme, p. 55, var. c; 571, 598. — danoise, 54, 182, c; 195, d; 605, 608.
- HADÉL (le). Voyez MALER-ADEL.
- HAGES (Hadgi), dévot musulman qui a fait le pèlerinage de la Mecque, p. 97, var. d.
- HAGIOCHRISTOPHORITE (Étienne), favori d'Andronic. Voyez ÉTIENNE HAGIOCHRISTOPHORITE.
- HAINAUT (le comte de). Voyez ci-dessous.
- HAINAUT (Baudouin V, comte de), père d'Isabelle, femme de Philippe-Auguste, p. 147 et note c.
- HAIBOGA, chef des Tartares. Voyez KETBOGA.
- GUILLAUME, archevêque de Reims, régent du royaume de France, p. 147 et note d.
- GUILLAUME (frère), grand maître de l'Hôpital. Voyez CHASTEL NUZÉ (Guillaume de).
- GUILLAUME, comte de Hollande, roi des Romains. Voyez HOLLANDE (Guillaume, comte de).
- GUILLAUME (frère), cordelier, pénitencier. Son sermon, p. 550 et note a.
- GUILLAUME, patriarche de Jérusalem. Arrive à Acre, p. 447 et note g. Couronne Hugues de Lusignan, 456. Sa mort, 458.
- GUILLAUME, seigneur de Valence, oncle d'Édouard d'Angleterre. Vient en Terre sainte, p. 462 et note e.
- GUILLAUME, fils de Sibylle, princesse d'Antioche. Cité, p. 207, d.
- GUILLAUME II, roi de Sicile, p. 112, note a. Arrête les péleins, 112. Fait une expédition contre l'empire grec, 113, 114, 215, d. Envoie des secours à la Terre sainte, 115, 119, 120, 124. Épouse Jeanne, fille de Henri II, roi d'Angleterre, 143 et note i; 147. Sa mort, 115, 206, 213, var. d. Cité, 116, d; 142.
- GUILLAUME, archevêque de Tyr, p. 37, note a. Proteste contre l'élection d'Héradius, 57, 60, var. c. Se rend à Rome, 60, g. Meurt empoisonné, 60, g, 61.
- GUILLAUME D'Auvergne, évêque de Paris. Donne la croix à saint Louis, p. 431 et note c; 567.
- GUILLAUME DE CHARTRES, grand maître du Temple. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311 et note g. Vient au parlement d'Acre, 323.
- GUILLAUME DE TRIPOLI, clerc. Trompe les croisés par de faux renseignements, p. 415 et note b; 416.
- GUILLAUME GALE, seigneur de la Roche Guillaume. Voyez GALES (Johan).
- GUILLAUME LONGUE ÉPÉE, marquis de Montferrat, époux de Sibylle, père de Beauclerc V. Cité, p. 4, 14.
- GUILLAUME LONGUE ÉPÉE. Voyez SALISBURY (Guillaume, comte de).
- GUILLAUME III LE VIEUX, marquis de Montferrat. Voyez MONTFERRAT (Guillaume III le Vieux, marquis de).
- GUOGE, navire, p. 590. Voyez COQUE.
- GIOTIN, fils d'Amauri, roi de Chypre. Voyez GUI.
- GERDON (Bertramus de), archer, tue Richard Cœur-de-Lyon, p. 241 et note e.
- GYBELACAR, seigneurie du comté de Tripoli, p. 314. Rendue au prince d'Antioche, 315. Prise par Bibars, 460 et note e.
- GYBELACAR (Asiefort, seigneur de). Cité, p. 314.
- GYON (fleuve de). Cité, p. 586 et note e.

H

- HAINAUT (Baudouin VI, comte de). Cité, p. 177, var. c. g. Voyez BAUDOUIN, empereur de Constantinople.
- HAINAUT (Jean d'Avèsnès, comte de). Voyez AVÈSNÈS (Jean d').
- HAISSISSIS (les). Voyez HASCHISCHIS (les).
- HAKANITES, tribu curde, p. 335, note d.
- HALAON. Voyez HULAGOU.
- HALAPE. Voyez ALEP.
- HALBERSTADT (diète d'), p. 242, note e.
- HALBERSTADT (l'évêque d') au siège de Constantinople. Cité, p. 274 et note d.
- HALEMEDIN, émir égyptien. Voyez EMAD-EDDIN-ARMED.
- HALQUEN, émir égyptien, pris à Acre, p. 335.

- HAM (Gérard de), connétable de Tripoli. Assiste au parlement d'Acce, p. 322 et note d.
- HAM (Thomas de), connétable de Tripoli. Fait prisonnier par les Kharismins, p. 430 et note d.
- HAMAH, ville et principauté d'Asie. Tribut imposé par les Chrétiens au sultan de —, p. 403. Guerre contre —, 403, 404, 405. Pris par les Tartares, 444, 461, 636. Cité, 415, 416.
- HAMAH (prince de). Voyez MALEK-MODHAFER.
- HAMAN, ville d'Asie. Voyez HAMAH.
- HAN, famille du comté de Tripoli. Voyez HAM.
- HANGEST (Jean de), chevalier. Sa mort à Arras, p. 240 et note e.
- HAREM, lieu entre Alep et Antioche, p. 428, note c.
- HARENC, ville de Syrie. Pris par les Tartares, p. 444.
- HARTZBERG, château en Allemagne. Cité, p. 304, note a.
- HASCHISCHIS (les) nommés dans nos chroniques *Haisis-sis*, *Hasesis*, *Hassanis* et *Husisins*, secte musulmane des Ismaéliens en Syrie. Deux — tuent le marquis Conrad, p. 190, var. d: 191, c. g: 192 et note b, et var. c. g: 193 et d: 194, 305, c. g. Visite du comte Henri chez les —, 210, d: 216, 230, c. g: 231, c. g. Un — massacre Adam de Gaston, 347. Un — blesse le prince Édouard, 462. Détails sur les —, 523, 524. Cité, 624. Voyez VIEUX DE LA MONTAGNE.
- HASISIS (les), Voyez HASCHISCHIS (les).
- HASSASSIS (les), Voyez HASCHISCHIS (les).
- HASSISSINS (les), Voyez HASCHISCHIS (les).
- HASTINGS (Henri de), rebelle anglais. Sa mort, p. 451 et note b.
- HAUBERJON, cotte de mailles et titre de fief, p. 131, 192, 195, var. d: 333.
- HAUBERT, cotte de mailles et titre de fief, p. 133, 237, 282, 333, 532, 578, 581.
- HAUSASSISSI, nom latin des Ismaéliens, p. 192, note b. Voyez HASCHISCHIS (les).
- HAUTGDE (Johan de), Voyez HANGEST (Jean de).
- HAYMERI, nom d'homme. Voyez AMAURI.
- HAYMOLATH, près de Tabarié. Défaite des Tartares à —, p. 444, note e.
- HAYTON DE SASOIGNE, seigneur arménien. Envoyé par Livon pour s'emparer d'Antioche, p. 208, d: 209, d.
- HAYTON, roi d'Arménie. Épouse Isabelle, reine d'Arménie, p. 348 et note b; 402 et note b. Son voyage chez les Tartares, 441. Battu par Bibars, 455. Ses fils, 455, 457. Ses filles, 440, 442. Sa sœur, 408. Sa mort, 463.
- HAYTON, passage de la chronique sur les Kharismins. Cité, p. 427 et 428, note b.
- HEAUME, p. 106, 243, 337, 532, 574, 576.
- HÉBAL, montagne de Palestine, p. 26, note b.
- HÉBRON, Cité, p. 457, note e; 512. Voyez SAINT-ABRAHAM.
- HÉDEL-SEIF-EDIN, nom d'homme. Voyez SAIF-EDDIN.
- HÉDELI (le), nom d'homme. Voyez MALEK-ADEL.
- HEIMER, archevêque de Césarée. Élu patriarche, p. 203, var. d: 204, d: 212, d.
- HÉIMONT L'ESTRANGE, Voyez L'ESTRANGE (Edmond).
- HEITON, roi d'Arménie. Voyez HAYTON.
- HELAINNE, nom de femme. Voyez HÉLÈNE (sainte).
- HÉLÈNE (sainte) trouve la Vraie Croix, p. 495, 508.
- HELVIS, fille d'Amauri de Lusignan, femme de Rupin, p. 208.
- HELVES, prophète. Voyez ÉLIE.
- HELVES (SAINT-), château de Syrie. Voyez SAINT-HELVES.
- HÉMUS, montagne de la Thrace. Cité, p. 24, note e.
- HENAUT (le), contrée de l'Europe. Voyez HAINAUT (le).
- HENRI I, archevêque de Nazareth, p. 457, note d.
- HENRI II, archevêque de Nazareth, p. 457, note d.
- HENRI IV, empereur d'Allemagne. Cité, p. 215, d.
- HENRI VI, empereur d'Allemagne, fils de Frédéric Barberousse, p. 116, var. d: 117, 118, 142. Épouse Constance, 116, var. d: 118, 142. Empereur, 142. Tient Richard Cœur-de-Lion en prison, 201, d. Le met à rançon, 202, d: 204 et notes, 205. Battu devant Naples, 205, 206. S'empare de la Calabre et de la Sicile, 207. Reçoit l'hommage d'Amauri, seigneur de Chypre, 209, 215. — de Livon, seigneur d'Arménie, 215. Prépare une croisade, 209, 210, 211. Envoie une ambassade à Constantinople, 214, d: 215, d: 216, d: 220, d. Confie la Pouille et la Calabre à Diepold, 236 et c. g. Sa mort, 210, 211, 215, 222, d: 227, 228, c. g: 231 et c. g: 242.
- HENRI, comte palatin. Se croise, p. 216, d.
- HENRI II, roi d'Angleterre, p. 3, note a. Fait massacrer Thomas, archevêque de Cantorbéry, 46, 47. Son trésor à Jérusalem, 46 et notes e, f; 47, var. c. g: 66, var. d: 90. Guerre contre la France, 118, var. d: 144, 145. Se croise, 118, d: 124, d: 125, d: 143, 144 et c. g. Protège Jean, son fils, 144, c. g: 145, c. g. Sa mort, 145, c. g: 211.
- HENRI III, roi d'Angleterre. Guerre contre Louis, fils du roi de France, p. 321. Se croise, 440. Fait prisonnier par Simon de Montfort, 440 et notes d, e. Sa mort, 466. Cité, 421, 531, 555, 623, 630.
- HENRI, comte de Champagne, roi de Jérusalem, se croise, p. 146, 147, var. c. g. Laisse son comté sous la garde de sa mère, 195. Vient en Terre sainte, 65 et note a; 148, c. g: 149 et c: 150. Épouse Isabelle, veuve de Conrad, 6, note a; 193, d: 194 et d. Signe la trêve avec Saladin, 196, c: 198 et c: 200 et d. Veut faire arrêter Gui de Lusignan, 199, d. Ses démentés avec les Pisans, 202, d: 203, d. — avec Amauri de Lusignan, 202, d: 203, d: 208, 212, d. — avec les chanoines du Sépulcre, 203, d: 204, d. Est appelé à Antioche par les barons pour délivrer Bohémond, 209, d: 210, d: 211, d: 214, 215, 229, c. g: 230, c. g. Rend visite au Vieux de la Montagne, 210, d: 216, 230, c. g: 231, c. g. Hérite de Marguerite de France, reine de Hongrie, 211, 219, d. Visite le roi Amauri en Chypre, 212, d: 213, d: 214, d. Rend Jaffa à Amauri, 219. Marche contre les Sarrasins au secours de Jaffa, 217, d: 218, c. d. g: 219 et c. d. g. Sa mort, 220 et c. d. g: 221 et c. g: 222. Sa pauvreté, 195, 223. Fait rechercher la Vraie Croix, 65 et c: 66 et c. d. Confirme la confrérie de Saint-André, 391. Ses filles, 198 et c: 199, c: 208, 213, d: 308 et c: 309, c. g: 319. Cité, 228, c. d. g.
- HENRI, comte de Nevers, V. NEVERS (Hervé IV, comte de).
- HENRI LE BŪLE, sire de Naplouse. Cité, p. 51 et note b.
- HENRI, soi-disant empereur de Constantinople. Voyez HOBERT.
- HENRI I, roi de Chypre, fils de Hugues de Lusignan, p. 360. Sous la tutelle de Philippe d'Ibelin, 361. Sous la garde de l'empereur, 367. Épouse Alix de Montferrat, 375. Ses régents, 375, 376, 377. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 386, 387. Guerre contre l'empereur, 392, 393, 395. Battu à Casal Imbert, 396, 397, 398. Vainqueur des impériaux, 400, 401. Perd Alix, 402, 403. Envoie un message à Rome, 406. Épouse Stéphanie, 408. Envoie un secours à

- Ascalon, 433. Épouse Plaisance, 439. Sa mort, 441. Cité, 380.
- HENRI II**, comte de Bar-le-Duc. Voyez **BAR-LE-DUC** (Henri II, duc de).
- HENRI**, fils aîné de Frédéric II et de Constance d'Aragon, roi des Romains. Couronné roi, p. 354 et note a. Sa révolte, 408, note c. Cité, 439 et note f.
- HENRI**, roi de Sicile, fils de Frédéric II et d'Isabelle d'Angleterre. Sa mort, p. 439 et note i; 453.
- HENRI**, fils de Richard, roi des Romains, assassiné à Viterbe par les fils du comte de Montfort, p. 460 et notes.
- HENRI III**, roi de Navarre. Sa mort, 469 et note f.
- HENRI** (frère), chevalier de l'ordre Teutonique, accompagna Isabelle, reine de Jérusalem, p. 358.
- HENRI COURT MANTEL**, fils de Henri II, roi d'Angleterre, p. 143 et note d. Sa mort, 144.
- HENRI D'ANJOU**, frère de Baudouin de Flandre, empereur de Constantinople. Se croise, p. 243 et note c. Passe en Asie Mineure, 277, 280. Revient en Grèce, 285, 286, 287. Régent, 288. Empereur, 289. Épouse la fille de Joannice, 289 et note g. Sa mort, 290. Cité, 294.
- HENRI DE CASTILLE**, sénateur de Rome, adversaire de Charles d'Anjou, p. 449 et note c; 452. Fait prisonnier, 453.
- HENRI DE MALTE**. Voyez **MALTE** (Henri de).
- HENRI DE P.**, calendin, croisé, p. 216, d.
- HENRI LE PRINCE**, fils de Bohémond IV, prince d'Antioche, p. 404, note b. Marche contre le sultan de Hamah, 404. Épouse Isabelle de Chypre, 404, note b; 447, 448. Bail du royaume de Jérusalem, 447, 448. Père de Hugues II, de Lusignan, roi de Chypre, 450. Sa mort, 474.
- HÉRACLIUS**, empereur de Constantinople, apporte la Vraie Croix à Jérusalem, p. 46 et note d; 58, 498. Son trésor, 581.
- HÉRACLIUS**, archevêque de Césarée, p. 59, var. c; 60, c. Patriarche de Jérusalem, 2 et note a; 59, c; 60, c. Fait empoisonner Guillaume de Tyr, 60, var. c. Fait sortir la Vraie Croix de Jérusalem, 46, 57, 58. Ses désordres, 59, 60 et c; 61 et c. Offre Jérusalem à Balian d'Ibelin, 68, c; 69, c; 70 et c; 71 c. d. Conseille aux habitants de Jérusalem de se rendre, 86, 89, 90. Rachète des prisonniers, 94, 97, 98. Conduit les Chrétiens, 100. Sa mort, 203, var. d.
- HÉRAULT DE BRIENNE**. Voyez **BRIENNE** (Érard de).
- HÉRBES** (rue des) à Jérusalem, p. 493, 496, 501. Marché aux —, 493.
- HERGUS**, surnom de la constellation du Chien, p. 584 et note a.
- HÉRIBERT**, Cité, p. 2, note a.
- HERIST** (Jean, sire de), croisé. Sa mort, p. 605 et note e. Voyez **CHERISY**.
- HERMANT**, évêque de Munster, envoyé par Frédéric Barberousse à Constantinople, p. 131, 132.
- HERMANT** (frère). Voyez **BARDT** (Herman de), **SALZA** (Herman de).
- HERMINS**, Église des — à Jérusalem. Voyez **ARMÉNIENS**.
- HERMON** (mont). Cité, p. 512.
- HERNU**. Voyez **HERGUS**.
- HÉRODE**, roi des Juifs. Cité, p. 514.
- HÉRODE** (Nicolas). Voyez **ARNODS**.
- HERVÉ**, comte de Nevers. Voyez **NEVERS** (Hervé IV, comte de).
- HESBÈREZ LE SOMMELIER**, envoyé par saint Louis chez les Tartares, p. 570.
- HESÉDIN-ÉIBEC**. Voyez **EYBEC-EZZ-EDDIN**.
- HEYMMES**. Voyez **EDMOND**.
- HEYMONT**. Voyez **EDMOND**.
- HIERGES** (Helvis d'). Cité, p. 312, note d.
- HILAIRE DE POITIERS** (Saint). Cité, p. 209, d.
- HODIERNE**, fille de Baudouin du Bourg, mère de Raymond II, comte de Tripoli, p. 3, note d; 4, note b.
- HOERZEM**, ville. Voyez **KHARISM**.
- HORZEMIS** (les). Invasion des — en Terre sainte, p. 428, 429, 430. Voyez **KHARISMINS**.
- HOHENLOHE** (Henri de), grand maître de l'ordre Teutonique, p. 637 et note e.
- HOLLANDE** (la). Cité, p. 425, 440.
- HOLLANDE** (Alix de). Cité, p. 451, note e.
- HOLLANDE** (Florent IV, comte de). Sa mort, p. 425, note d; 527, note n; 547, note a.
- HOLLANDE** (Guillaume, comte de), roi des Romains, p. 425 et notes; 426, 440, 560. S'empare d'Aix-la-Chapelle, 561. Cité, 623, 630.
- HOMMAGE**, p. 9, 31, 32, 33 et var. c; 35, 215, 223, 229, c; 230, c; 290, 308, 311, 358, 359, 360, 367, 369, 382, 447, 474, 478. Amauri, roi de Chypre, fait hommage à l'empereur, 209. — de Jean Sans-Terre au pape, 320.
- HOMMES** (riches), p. 165, 306, 308, 310, 314, 317, 322, 325, 331, 333, 339, 343, 346, 347, 354, 363, 364, 369, 372, 375, 376, 390, 392, 411, 413, 542. — lige, 447, 474, 478, 479.
- HONEBRUCK** (Berthold, marquis de). Cité, p. 453, note i.
- HONGRIE**. Traversée par Frédéric Barberousse, p. 131. L'empereur Robert y vient, 294. Cité, 254. Roi de —. Voyez ci-dessous.
- HONGRIE** (André, roi de). Épouse Yolande de Courtenai, p. 294 et note d. Vient à Acre, 310, var. c; 311, c; 322. Quitte la Terre sainte, 313, c; 315, c; 325.
- HONGRIE** (Béla III, roi de). Ses mariages, p. 22 et note e. Erreur du chroniqueur, 24 et note d. Reçoit Alexis, fils d'Isaac l'Ange, 24, 264, 265. Défend Zara, 254 et note a. Sa mort, 210, c. g; 211 et d; 219, d. Cité, 277.
- HONGRIE** (Émeric, roi de). Cité, p. 218, var. d; 298 et note c.
- HONGROIS** (les) en Terre sainte, p. 322.
- HONORIUS III**, pape. Couronne Pierre de Courtenai empereur, p. 290 et note e. Reçoit le grand maître de l'ordre Teutonique, 352, 355. Le légat lui écrit, 351, var. c. g; 352, c. g. Reçoit Jean de Brienne, 259, note h.
- HÔPITAL** (ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem). Maîtres de l'—, p. 2, 6, 12, 26, 27, 28, 30, 36, 37, 39, 40, 42, 45, 218, var. c. (Roger de Moulins); 259 (Geoffroy le Rath); 309, 311, 323, 355, 365 (Garin de Montaigu); 365 (Bertrand le Lorgne); 394, 404 (Giraud); 419, 420, 539 (Pierre de Vieille-Bride); 430, 439 (Guillaume de Chastel-Neuf); 474 (Hugues de Revel). Maréchaux de l'—, 333, 347. (Aimar de Lairon) 441; (Pierre de Beaune) 463. Ordre, 52, var. c; 141, 142, 188, 224, c; 306, c. g; 314, c. g; 447, 455, 458, 549. — au siège de Damiette, 337, 339, 342, 345. Dons faits à l'Ordre, 357. Est opposé à Frédéric II, 370, 372, 373, c. g; 374, 375, c. g. Guerre contre le sultan de Hamah, 403, 404, 405.

- Battu à Gaza, 414, 539. Signe la trêve avec le sultan d'Égypte, 419, 420, 421, 553, 554. Battu pour la seconde fois à Gaza, 428, 430, 547, 564. Signe des trêves, 631, 633. — (Maison de l') à Jérusalem, 374, 497, 499, 500, 502. Saint-Lazare de Béthanie donné à l'—, 442. Retiré, 445, 446. Dépendances de l'— en Terre sainte, 188, 318, 361, 398, 450, 460, 636. Église de l'— à Tripoli, 325, 416. Frères de l'—, 464. Voyez HOSPITALIERS (les).
- HÔPITAL DES ALLEMANDS. Voyez TEUTONIQUE (ordre).
- HORAL (Gilbert) ou ERAL, grand maître du Temple. Cité, p. 259 et note a.
- HORRI DE MAUTE, amiral de Frédéric II. Voyez MALTE (Henri de).
- HOSPITALIERS (les), chevaliers de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. — à Tibériade, p. 51, var. g. — à Acre, 141, 142, 314, c. g.; 474. Expéditions des — en Syrie, 305, 455, 461, 630, 631. Défaites des —, 455. Assistent à des parlements, 306 et c. g.; 314, c. g.; 315, c. g.; 316, c. g. — devant Damiette, 357, c. g. Défendent Ascalon, 433. — à Damiette, 594. Combat des — en Égypte, 601, 604. — prisonniers rendus, 625. Soutiennent les Génois, 336, 634. Voyez HÔPITAL (l').
- HOSSAM-EDDIN, émir, p. 432, note e.
- HOUSSE portée devant le sultan, p. 211, d.
- HUCHE, p. 472.
- HUE DE TABARIE. Voyez TABARIE (Hugues de).
- HUEDES, nom d'homme. Voyez ONES.
- HUERCEBOUC, ville. Voyez WURZBOURG.
- HUET ou HUGUZ, fils d'Amauri, roi de Chypre. Voyez HUGUES.
- HUGUES I, roi de Chypre, fils d'Amauri, p. 208, 408. Devient roi, 305. Épouse Alix de Champagne, 213. var. d; 308 et c. g.; 309, 360, 408. Devient majeur, 315, 316. Vient à Acre, 311, g., 312, c.; 322, 323. Sa mort, 313, g.; 314, c.; 325, 360. Cité, 408, 447. Ses enfants, 360, 447.
- HUGUES II, fils de Henri I, roi de Chypre. Vient à Acre, p. 443 et note f; 634. Sa mort, 456.
- HUGUES III, de Lusignan, roi de Chypre et de Jérusalem, baïl du royaume pendant la minorité de Hugues II, p. 446 et note g. Amène des secours à Acre, 450, 455. Devient roi de Chypre, 456. Couronné roi de Jérusalem, 457 et note l. Abandonne Acre, 474. Procès contre Marie d'Antioche, 475, 476, 478. Cité, 462, 464.
- HUGUES, cardinal de Sainte-Sabine, cité, p. 448, note b.
- HUGUES DE BOVES. Voyez BOVES (Hugues de).
- HUGUES LE BRUN, sire de Lusignan, comte de la Marche. Voyez LUSIGNAN (Hugues le Brun, sire de).
- HUIDAS (Henri de), croisé, p. 363 et note e.
- HUILS, p. 157, 199, 314, 533, 538. — miraculeuse, 514.
- HUINCESTRE (le comte de). Voyez LUCESTRE (le comte de).
- HULAGOU, chef des Tartares, p. 444, note c.
- HUMPROI III, seigneur du Toron, épouse Isabelle, fille d'Amauri I, p. 6, note a; 30 et note e. Ne veut pas être roi et se sauve, 31, 154, var. c. g. Prisonnier à Tibériade, 66, var. d; 67 et d; 68, c. Délivré par Saladin, 121 et note e; 122, d. Roi de Jérusalem par sa femme, 151. Hai par la reine Agnès, 152. Conrad de Montferrat conteste la validité de son mariage, 152, 153. Son mariage est dissous, 15, note a; 152, 153, 154 et var. c. g.; Sa lâcheté, 153, 154, var. c. g.; 156, g.
- HUON CHAPET (la lignée), p. 566.
- Renonce à son fief, 34. Se retire à Antioche, 36, 48, 84, var. d; 85, d. Sa fille Eschive, 208, 360.
- IBELIN (Baudouin d'), sénéchal de Chypre, fils de Jean I, p. 305, note d. Amène un secours à Acre, puis à Ascalon, p. 433 et note b.
- IBELIN (Baudouin d'), fils de Gui, le connétable de Chypre. Venge la mort de son frère Jean, p. 479.
- IBELIN (Eschive d'), fille de Baudouin d'Ibelin, épouse Amauri de Lusignan, roi de Chypre, p. 208 et note. Enlevée par Canaqui, 206, var. d; 207, d. Cité, 360.
- IBELIN (Gui d'), connétable de Chypre, fils de Jean I, p. 305, note d.
- IBELIN (Helvis, fille de Balian II d'). Épouse Renaud de Sidon, p. 111, var. d. Se remarie à Gui de Montfort, 263. Mère de Philippe de Montfort, 422, note b. Appelée dame de Saete, 263.
- IBELIN (Hue d'), seigneur de Rames. Épouse Agnès de Courtenai, p. 5.
- IBELIN (Hugue d'), fils de Jean I, p. 305, note d. Donnée en otage à l'empereur, 367 et note d; 368. Délivré, 369.
- IBELIN (Isabelle d'), religieuse, fille de Jean I, p. 305, note d.
- IBELIN (Isabelle d'), fille de Jean II, seigneur de Beirouth, dame de ce lieu, épouse Edmond l'Estrange, p. 462 et note g. Femme de Nichole de Césarée, p. 479 et note e. Appelée dame de Baruth, 462, 479.
- IBELIN (Balian II d'), époux de Marie Comnène, veuve d'Amauri I, p. 6 et note. Porte Baudouin V à son couronnement, 8 et note d. Tuteur de son neveu Thomassin, 33, var. g; 34, 84, d; 85, d. Donne un conseil au roi Gui, 35. Envoyé au comte de Tripoli, 36. Échappé au désastre de Nazareth, 41, 42, 43, 44. Se sauve après la défaite de Tibériade, 54, c. g.; 64, d; 65 et c. Reçoit un sauf-conduit de Saladin, 68 et c. Rend Acre à Saladin, 69, d. Vient à Tyr, 70, d. Est retenu à Jérusalem, 69, 70 et var. c. g. Seigneur de Jérusalem, 69 et c.; 70 et c. d; 71, c. d. Demande à Saladin que sa famille soit conduite à Tripoli, 81, 85. Se rend au camp de Saladin pour traiter de la capitulation de Jérusalem, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92. Rend la ville, 93, 94, 97, 98 et d; 100. Demeure à Tyr, 191, d; 192, c. g.; 193, 194, d; 199, d. Reçoit Caymon, 198, c. Cité, 98, d; 111, d.
- IBELIN (Balian III d'), seigneur de Beirouth, fils de Jean I, p. 305, note d. Donnée en otage à l'empereur, 367 et note c. Mis en liberté, 369. Chef de l'armée de Jean d'Ibelin, 386 et note d. Prend Tyr, 422, 423. S'empare de Richard Filangieri, 426, 427.
- IBELIN (Balian IV d'), fils de Jean III, seigneur d'Arzur, connétable de Jérusalem. Épouse la reine Plaisance, p. 441 et note i. Ils se séparent, 443. Vend Arzur à l'Hôpital, 446. Bail et connétable du royaume de Jérusalem, 457. Sa mort, 478.
- IBELIN (Baudouin d'), seigneur de Rames, p. 30 et note a. Se déclare contre le roi Lusignan, 32, 33 et var. c.

- ISELIN (Jean d')**, fils de Gui d'Iselin, connétable de Chypre. Assassiné, p. 479.
- ISELIN (Jean I d')**, fils de Balian II, seigneur de Beirouth, p. 8, note d. Reçoit le comté de Jaffa du comte Henri de Champagne, 203, var. d. Bail du royaume de Jérusalem, 305 et note d; 305, var. c. g. Conduit Alix en Chypre, 309. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Adversaire de Renaot de Nefin, 315. Assiste au parlement d'Acce, 322. Donne des otages à l'empereur Frédéric II, 367, 368. Fait la paix, 369. Bat les régents de Chypre, 376, 377. Assiège Dieu-d'Amour, 377. Passe en Chypre, 386. Demande protection au roi Hugues, 387. Est défendu par les barons auprès de Richard Filangieri, 390, 391. Revient en Chypre, 392. Passe en Syrie, 392, 393. Écrit à Acce, 393, 394. Vient à Acce, 395. Prépare la défense, 396. Son armée battue à Casal-Imbert; 397, 398. Bat les Impériaux en Chypre, 400. Chef de l'armée de Chypre contre Hamah, 403.
- ISELIN (Jean II d')**, fils de Balian III, seigneur de Beirouth. Pris par les Turcomans, p. 445. Sa mort, 448.
- ISELIN (Jean III d')**, seigneur d'Arsur, fils de Jean I, seigneur de Beirouth, 436 et note f. Nommé Jean d'Arsur, p. 414. Quitte le baillage de Jérusalem. Le reprend, 437. Le quitte de nouveau, 441. Le reprend encore, 442. Le garde, 443, 634.
- ISELIN (Jean IV d')**, fils de Balian IV, sire d'Arsur, connétable du royaume de Jérusalem, p. 463 et note k.
- ISELIN (Jean d')**, fils de Philippe d' —, comte de Jaffa, p. 397 et note a. Surpris à Casal-Imbert, 397. Vend un casal au Temple, 398. Bail du royaume de Jérusalem, 441. Le quitte, 442. Perd son cheval, 632. Signe une trêve, 633. Sa mort, 455.
- ISELIN (Philippe d')**, fils de Balian II d'Iselin, p. 8, note d; 30, note b. Conduit Alix en Chypre, 309. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 312. Vient à Acce, 322. Bail de Chypre, 360, 361, 362. Sa mort, 365.
- ISELIN (Thomasin d')**, fils de Baudouin de Rames, confié à Balian d'Iselin, p. 33 et note a et var. g. Courtoisie de Saladin envers —, 84, var. d; 85, var. d.
- ISHAL DIRMAL-EDDIN**, eunuque. Administre la principauté d'Alep, p. 416, note b.
- ICONIUM**, ville d'Asie, p. 117 et note a. Pris par Frédéric Barberousse, 133, 134. Guerre du sultan d' — contre l'empereur, 132 et note b; 133, 135, 136. Terre d' —, 292, 405.
- IDE**, sœur du roi Jean de Brienne, mère de Marguerite de Rihnel, dame de Sidon. Citée, p. 332.
- IDUMÉE (terre d')**. Citée, p. 105, var. d.
- IER** (mois del). Voyez OIER (mois del).
- IMAGE** de Notre-Dame, p. 514. — de J. C. 514.
- INCENDIES**, à Constantinople, p. 267, 270 et note c.
- INDE**. Citée, p. 576, 586.
- INNOCENT II**, pape. Cité, p. 205, d.
- INNOCENT III**, pape, p. 24, note c. Ordonne aux Templiers d'assiéger le château de Gaston, 137. Favorise Gautier de Brienne, 235 et notes. Protège Frédéric II, 232 et note c. Excommunie les croisés à Zara, 254. Leur pardonne, 255. Attaqué par l'empereur Othon IV, 297 et note a. L'excommunie, 297, 298. Appelle Frédéric II, 299, 300. Prête de l'argent à Jean de Brienne, 308, 309, var. g; 310, c. Convoque un concile, 318. Protège la croisade de Damiette, 318, g; 319, g; 320, c; 321. Couronne Frédéric II empereur, 353. Reçoit l'hommage de Jean-Sans-Terre, 320. Lettre du patriarche de Jérusalem à —, 520, 521. Sa mort, 354 et note b. Cité, 408.
- INNOCENT IV**, pape, p. 423 et note a. Se retire à Gènes, 423 et note b; 559. Vient à Lyon, 423 et note e. Y réunit un concile, p. 423, 424, 550. Dépose Frédéric II, 425, 559, 560. Reste à Lyon, 431. Excommunie Conrad IV, 440. Envoie un légat en France, 567. Sa mort, 442. Cité, 477, 623, 630.
- INNOCENT V** (Pierre de Tarentaise), pape. Nommé cardinal, p. 465 et note i. Élu pape, 473 et note f. Veut canoniser Grégoire X, 477. Sa mort, 476 et note d.
- INNOCENTS** (tombeau des), p. 512.
- INTERPRÈTE**. Voyez DROGMAN et LATINIER.
- IRÈNE** ou **MARIE L'ANGE**, fille d'Isaac l'Ange. Épouse 1° Roger, fils de Tancrede, roi de Sicile, p. 22, note d; 2° Philippe, duc de Souabe, ib. 24. Erreur du texte qui la fait fille de Marguerite de Hongrie, p. 24 et note b.
- ISAAC**, fils d'Abraham. Son tombeau, p. 512.
- ISAAC**, seigneur d'Antioche de Pisidie. Protège le pirate Canaqui, p. 205, d; 206, d.
- ISAAC COMMÈNE**, le sébastocrator. Cité p. 5, note d.
- ISAAC COMMÈNE** (nommé dans le texte *Kir Sac*, *Kir Ysac* et *Quir Sac*); duc, puis empereur de Chypre, p. 18, note c; 19 et note a; 66, var. d. Veut s'emparer de la reine Jeanne, sœur de Richard, 159, 160, 161, 163, c; 164, c. g; 165, c. g. Maltraite des pèlerins, 161, 162, 163. Attaqué par Richard, 163, d; 164 et var. c. d. g; 165 et c. d. g; 167 et c. g; 168 et c. g. Prisonnier, 168, d; 169 et c. g; 170 et c. g. Sa mort, 200. Sa fille, 161. — Offerte en otage, 166. Prise par Richard, 166, d; 168, d; 169. Se marie, 256 et note b.
- ISAAC II L'ANGE** (appelé par la chronique *Kir Sac*, *Kir Ysac*, *Quir Sac*), empereur de Constantinople, p. 15, note a. Tue Étienne Hagiochristophorite et se révolte contre Andronic, 16 et note e; 17, 18, 19. Devient empereur, 20. Fait tuer Andronic, 21. Épouse Marguerite de Hongrie, 22 et notes. Détrôné, 23 et note b; 24, 74, var. d; 117, d. Rétabli, p. 269, 277.
- ISABELLE**, reine de Jérusalem, fille d'Amauri I^{er} et de Marie Commène, p. 6 et note a; 37, note b. Héritière du royaume, 151, 154, var. c. g. Quitte Humfroi de Toron, 153, 154, var. c; 155, c. g. Réclame le trône, 154. Épouse le marquis Conrad de Montferrat, 15, note a; 154, 155, var. c; 156, g. Épouse Henri, comte de Champagne, 192, 193, d; 194, d; 208, 213, d. Veuve de Henri de Champagne, 195. Épouse Amauri, roi de Chypre, 221, 223, 224, c. g; 229, 230. Sa mort, 305 et c. g. Cité, 203, d.
- ISABELLE**, reine de Jérusalem, fille de Jean de Brienne et de Marie, p. 310, g; 311, c; 320 et note a; 343, c; 344, c. g. Promise à Frédéric II, 356 et note a; 365 c; 366 g. Épouse l'empereur Frédéric II par procureur, et est couronnée reine, 357, 358, 361. Se marie avec l'empereur à Brindes, 358, 366, c; 367, c; 368, g. Battue par l'empereur, 368, c; 369, g. Accouche de Conrad et meurt, 366, 369, c; 370, g. 420.
- ISABELLE**, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, épouse de Philippe-Auguste. Citée, p. 147, 239 et note a.
- ISABELLE**, fille de Hugues I^{er} de Lusignan, femme de Henri d'Antioche, p. 360. Se retire à Dieu-d'Amour, 399. Épouse Henri le Prince, ou d'Antioche, 404, note b. Requiert le baillage de Jérusalem, 447. Sa mort, 448.

- ISABELLE, fille de Rupin, seigneur d'Arménie. Épouse de Raymond III, comte de Tripoli, p. 72 et note a; 212, d; 213, 229, c; 230, c. g. Son fils Rupin, 313. Appelée ailleurs Alix, 208, var. d. Voyez ALIX.
- ISABELLE, fille de Livon, roi d'Arménie, p. 347. Épouse Philippe d'Antioche, 348. Se remarie à Hayton, 348, 402, note b.
- ISABELLE, femme de Barlais, Cité, p. 219.
- JACOB, fait le puits de Siloé, p. 10, 56. Voyez PUIITS DE JACOB. Songe de —, 509. Cité, 511. Étoile de —, 56, var. c. g.
- JACOB (le gué), p. 37 et note d; 324.
- JACOBINS, La Madeleine des —, à Jérusalem, p. 27 et note b; 28. Église des —, à Jérusalem, p. 507 et note e.
- JACOBITES. Voyez MELKITES.
- JACQUES, archevêque de Capoue. Épouse Isabelle, au nom de Frédéric II, p. 357 et note e.
- JACQUES, patriarche de Jérusalem. Cité, p. 442.
- JACQUES D'AVEINE. Voyez AVRESNES (Jacques d').
- JACQUES DE MAILLÉ. Voyez MAILLÉ (Jacques de).
- JACQUES LE MAJEUR, Cité, p. 490, note c; 493.
- JACQUES LE MINEUR (saint), apôtre. Cité, p. 41, 498 et note a; 509, 511.
- JACQUES DE VITRY, évêque d'Acro. Voyez VITRY (Jacques de).
- JADRES, ville de Dalmatie. Voyez ZARA.
- JAFFE. Voyez JAFFA.
- JAFFA, ville maritime de Syrie. Saisie par Baudouin IV, p. 2. Prise par Saladin, 73. Visitée par Richard Cœur-de-Lion, 177, g; 178, c; 182 et d; 184, c. d. g; 193, d. Assiégée par Saladin, 179, g; 180, c. g; 194, d. Secourue par Richard, 181, c. g; 182, c. g; 183, c; 185, c; 194, d; 195, d; 198, d. Fortifiée, 182, 183, 184, c. d. g. Donnée au comte Henri, 198, c; 199. Donnée au connétable Amauri, 199, c. Saladin consent à ce qu'elle ne soit pas démolie, 199, d; 200, d. Donnée par Amauri à sa belle-fille, 213, d. Abandonnée au comte Henri, 208. Réclamée par Amauri, 219 et d. Assiégée par Malek-Adel, 218 et c. g; 219 et d. g. Prise par les Sarrasins, 220, d; 221 et c. g. Fortifiée par Frédéric II, 372, 373 et c. g; 374, c. Nommée Bafe, 401. Croisés à —, 414, 415, 418, 419, 420, 421, 422, 532, 533, 535, 538. Fortifiée par saint Louis, 440, 629. Combats devant —, 630, 631, 632. Trêve, 633. Prise par Bibars, 447 et note c; 456 et note i. Évêques de —, 441, 464. Cité, 1, 3, 26, 27, 29, 39, note b; 384, 443, 455.
- JAFFA (le comte de). Voyez GUI DE LUSIGNAN; BRIENNE Gauthier IV, comte de; Ibelin (Jean d'), comte de Jaffa.
- JAFFA (rivière de), p. 183, 186, 196. Voyez LEDDAR.
- JALDEC (tour de), à Damiette. Assiégée, p. 338.
- JAMBES (maladie des), p. 344.
- JAMELLA, ville d'Asie. Voyez EMESE.
- JARDINS de Jérusalem, p. 11, 511. — de Limisso, 164. — de Damas, 383, 432. — d'Acro, 455.
- JAYME I^{er}, roi d'Aragon. Voyez ARAGON (Jayme I^{er}, roi d').
- JAYME, roi de Majorque. Cité, p. 467.
- JEAN BAPTISTE (saint). Cité, p. 512.
- JEAN (saint), l'évangéliste. Cité, p. 493, 505.
- JEAN, cardinal du titre de Saint-Jean, légat. Cité, p. 5, note c.
- ISABELLE, épouse de Renoart. Cité, p. 314.
- ISAÏE, le prophète. Tombeau d'—, p. 510.
- ISMAËLIENS (les), p. 192, note b. Voyez HASCHISCHIS.
- ISRAËL (les fils d'). Cités, p. 55, 56, 57.
- ISSOUDUN (Raoul d'), comte d'Eu. Cité, p. 438, note c.
- ITALIE, Croisés d'—, p. 331. Au siège de Damiette, 337, 339, 340. Réputation des —, 51, 52.
- JEAN, évêque de Troyes. Cité, p. 456.
- JEAN, maréchal de Tripoli. Vient à Acro, p. 322. Va en Arménie, p. 347, 348.
- JEAN, seigneur de Césarée. Voyez CÉSARÉE (Jean, seigneur de).
- JEAN ou Johannin, fils d'Amauri de Lusignan. Cité, p. 208, 213, d; 308.
- JEAN II, duc de Bretagne. Voyez BRETAGNE (Jean II, duc de).
- JEAN XXI (Pierre l'Espagnol) pape. Nommé cardinal, p. 466 et note c. Élu pape, 477. Casse la constitution de Grégoire X, 473. Sa mort mystérieuse, 480, 481.
- JEAN DE LA MONIE, bourgeois d'Acro. Prête de l'argent au roi Gui, p. 187, d.
- JEAN LE MAURE, médecin. Cité, p. 430, note i.
- JEAN PIERRE, Romain. Tué à Tripoli, p. 468.
- JEAN DE TIRAS, Denonce Isaac l'Ange, p. 19, note b.
- JEAN-SANS-TERRÉ, roi d'Angleterre, fils de Henri II, p. 143. Protégé par son père, 144 et var. c. g; 145. Se révolte contre Richard son frère, 199, d. Enlève l'évêque de Beauvais, 239, note b. Fait la guerre au roi de France, 302, 303. Attaqué en Angleterre, 320, 321. Se reconnaît vassal du pape, 320. Sa mort, 321.
- JEANNE, sœur de Richard Cœur-de-Lion, veuve de Guillaume II, roi de Sicile, p. 112, 147, 149, 156, var. c. Vend son douaire, 155, 156, 159 et var. c; 160, c. g. Part de la Sicile, 162, c; 163, c. Vient en Chypre, 160, 161, 163, c; 164, c. g; 165, c. g; 166, c. g. Offerte en mariage par Richard à Malek-Adel, 198, d. Épouse le comte de Saint-Gilles, 160, var. c. g.
- JENOË, ville d'Italie. Voyez GÈNES.
- JENTIL (le comte Bertran). Voyez GENTILE (Bertrand).
- JÉRICO, ville de Palestine. Cité, p. 511.
- JERMAIN (vallée de). Traversée par les croisés, p. 324.
- JÉROBOAM, roi de Juda. Cité, p. 15, 16.
- JÉRÔME (saint). Tombeau de —, p. 512. Cité, 586.
- JÉRUSALEM, ville de Palestine. Sa description, p. 490 et suiv. Le prophète Balaam à —, 55, c. g; 56 et c. g. 57 et c. g. Le comte de Jaffa à —, 1, 32, 34, 36, 45 (voy. GUI DE LUSIGNAN). Couronnement des rois à —, 8, 9, 358. Couronnement de Sibylle à —, 27, 28, 29; — de Frédéric II, 374 et note a. Sèche resse à —, 10, 11. Enterrement de Baudouin V à —, 25, 26. Humfroi à —, 30, 31, 152. La Vraie Croix hors de —, 46. Balian d'Ibelin à —, 68, 69, 81. Il organise la défense de —, 68, c; 70 et c. d; 71, c. d. Siège de — par Saladin, 82, 83, 84 et d; 85, 86, 87. Reddition de —, 88, 89, 90, 91, 92, 93. Saladin à —, 94, 95, 96, 97 et d; 98 et d; 99, 103 et d; 104, 105, 517, 518, 519. — Appartient à Malek-Afdal, 217, 218, c. g; 250. — à Malek-Adel, 250, 252. — démolie, 321, c. g; 322, c.

339. Possédée par Malek-Moeldam, 322, c. g; 331, c; 333, c; 520. — offerte aux Chrétiens, 342, 351, c; 352, c; 357, c. c. Jean de Brienne perd le titre de roi de —, 358, 364, c; 366, c. Appartient à Frédéric II, 374, 375, c. c; 376, c. g; 525, 526. Frédéric II, roi de —, 358, 424. — envahie par les Sarrasins, 377, c; 378, c. c; 384, 385, 489. — démolie, 529, 530. Ravagée par les Kharismins, 428, 562, 563, 564. Pèlerinage de Thibaud, roi de Navarre à —, 554, 556. Conradin, roi de —, 439. — Rendue aux Chrétiens, 628. L'émir de —, 631, 632. Massacre des pèlerins à —, 638, 639. Prétentions de Marie d'Antioche sur —, 475, 476. Droits du roi de —, 59 et c. g. Royaume de —, 4, 5, 6, 49, 63, d; 112, 124, d; 132, 134, 136, 139, 144, 154; 157, 176, 178, 182, 191, 197, 206, d; 212, d; 213, d; 215, d; 216, d, 217 et d; 220, d; 305 et c. g; 306, 307, 314, c; 316, c; 344, c. g; 356, 375, 380, 420, 443, 444, 447, 461, 616, 617, 619, 626. Terre de —, 228, c; 231, c; 245, 255, 292, 304, 307, c. g; 308, 353, 524, 525, 624, 625. Barons du royaume de —, 220, d; 309, 367, 403, 406. Bails du royaume de —, 305 et c. g; 309 et c. g; 315, 364, 457. Bails de la ville de —, 385, 428. Patriarches de —, 5, 57, 58, 60 et c; 93, 203, d; 319, 323, 370, 394, 428, 441, 442, 445, 456. Bourgeois de —, 13, 61, 79, 80, 90, 93, 100 et d; 101. — Assistent au couronnement du roi, 9. Dames de —, 87, 88. Fontaine à —, 11, 501, 505. Maladresses à —, 27, 28, 58, c. g; 83, 505. Rues à —, 403, 492, 493, 496, 500, 501, 505. Églises et monastères de —, 27, 28, 491, 492, 494, 495, 497, 498, 501, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511. Cité, 12, 14, 15, 16, 47, 62, 100, d; 161, 167, 175, 177, c; 178 et c; 179, c; 182, d; 183, d; 186, 219, d; 235, 329, 330, 340, 360, 366, 372, 375 et c; 462, 474, 479, 500, 512, 513, 628. Voyez PORTES: POTERNES.
- JÉSUS-CHRIST (N. S.). Cité, 2, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 61, var. c; 66, d; 123, d; 216, d; 226, c; 227, 491, 497, 498, 499, 501, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 519, 557, 558, 563, 567, 570, 589, 590, 591, 592, 606, 611, 621, 623, 629, 639. Bain de —, 599. Image de —, 514.
- JOANNICE, roi de Bulgarie. Ennemi des Latins, leur fait la guerre, p. 278 et note d. 288, note d; Sa fille mariée à l'empereur Henri, 289 et note g.
- JOB, patriarche. Cité, p. 45.
- JODOIN DOZ, croisé, p. 317.
- JOEL, archevêque de Reims. Cité, p. 623 et note e.
- JOFFROI, nom d'homme. Voyez GEOFFROI.
- JOFFROI, frère du comte Diepold. Attaqué par Gautier de Brienne, p. 236.
- JOFFROI DE LESIGNAN. Voyez LUSIGNAN (Geoffroi de)
- JOHAN, nom d'homme. Voyez JEAN.
- JOHAN, fleuve. Sert de limite entre l'Arménie et la principauté d'Antioche, p. 208, d.
- JOHAN GALE, templier. Voyez GALE (Jean).
- JOHAN DE NOYON. Envoyé par les croisés à Innocent III, p. 255, note a.
- JOHAN-SANS-TERRA. Voyez JEAN SANS-TERRA.
- JOHANIN, nom d'homme. Voyez JEAN.
- JOIAUX, p. 370, 398.
- JOIE OU JOICTE, fille de Baudouin du Bourg. Cité, p. 442, note d.
- JOIGNI (Guillaume II, comte de). Se croise, p. 279 et note h.
- JOINVILLE (Simon de), croisé, p. 331 et note d.
- JONAS, Coman, p. 381, note c.
- JOPPÉ, ville de Syrie. Voyez JAFFA.
- JORDEIN, fleuve de Palestine. Voyez JOURDAIN.
- JORNI (Enguerrand de), chevalier. Envoyé au concile de Lyon, p. 464.
- JOSAPAS, nom d'homme. Voyez JOSAPHAS.
- JOSAPHAS (porte de), à Jérusalem, p. 83, 385, 498 et note f; 505, 506. Rue de —, 504, 505.
- JOSAPHAT (sépulture du roi), p. 511 et note b.
- JOSCE, archevêque de Tyr. Envoyé par le roi Gui auprès du comte de Tripoli, p. 37 et note a. Porte en Europe la nouvelle de la perte de Jérusalem, 66, var. d; 111, 112, 113. Opposé au comte Henri, 203, d.
- JOSCELIN II, dit le Jeune, comte d'Édesse, père d'Agnès de Courtenai, p. 5 et note e.
- JOSCELIN III, comte d'Édesse, oncle de Sibylle, épouse de Gui de Lusignan, tuteur de Baudouin V, p. 7. Em mène son pupille à Acre, 10, 25. S'empare d'Acre et de Beirouth, 8, note a; 26. Prisonnier à Tibériade, 64, var. d; 67, 68, c. S'échappe, 69, d. Rend Acre, 69, d; 70, d.
- JOSEPH, fils de Jacob. Cité, p. 10, note a; 512.
- JOSEPH, disciple de J. C. Cité, p. 59 et var. g.
- JOURDAIN (le), fleuve de Palestine. Cité, p. 14, 310, 324, 418, 511, 513. Terre deçà le —, 629.
- JUBA, roi de Libye. Cité, p. 573.
- JUCHIÈRES (Renaud de), grand maître du Temple. Cité, p. 443.
- JUDAIRE (pont de). Les croisés y viennent, p. 324 et note d.
- JUDAS (Iscariote). Cité, p. 59, 501, 510.
- JUDE. Voyez JUIFS (les).
- JUERIE (la). Voyez JUIVERIE (la).
- JUGES, p. 476, 479.
- JUIFS (les). Cités, p. 498, 509, 511, 514, 526, 530, 559, 561, 586. — à Constantinople, 12, 266, 267. — à Acre, 310.
- JUIVERIE (la), à Jérusalem, p. 505. Quartier de Constantinople, 266.
- JULIANE, épouse d'Aymar de Liron. Cité, p. 306 et notes.
- JULIEN, sire de Saete. Voyez SIDON (Julien, sire de).
- JULIUS (mois de), p. 584.
- JUMENTS ARABES, p. 372.
- JUPITER, dieu, p. 574. — planète, p. 584.
- JUSSE, casal de Syrie. Voyez VISSÉ (le).
- JUSTICE, à Jérusalem, p. 496.

K

- KARAIRE (le). Voyez CAIRE (le).
- KARQON (nommé dans le texte *Caco* et *Qaquo*), fort et couvent du Temple, aujourd'hui village de Syrie. Cité, p. 39, note a. Les frères du couvent de —, appelés par le grand maître, p. 39. Expédition du prince Édouard et des Chrétiens contre la tour de —, 461.
- KAMAN, seigneurie en Syrie. Cité, p. 69, var. d.
- KANTARA. Voyez CANDARE (la).
- KARAX, ville et principauté de Syrie. Malek Nasser s'y réfugie, p. 365, 383, 417. Saleh-Ayoub y est fait

- prisonnier, 418, 419. Cité, 428, 431, 480, 552, 563.
- KARNEHATIN, nom de lieu. Voyez CARNEHATIN.
- KARNI (Étienne de), croisé, p. 527 et note i. Fait prisonnier, 546.
- KAROUBA (le mont). Cité, p. 176.
- KAYPHAS (maison de). Voyez CAÏFFA.
- KELAOUE, sultan d'Égypte. Cité, p. 466, note i.
- KELHEIM (pont de), cité, p. 351, note b.
- KERREK ou la PIERRE DU DÉSERT. Sa situation, p. 26, note h; 105, d. Seigneurie de Renaud de Châtillon, 26 et note c; 34. Seigneurie de Humfroi de Toron, 121, d; 122, d; 152. — assiégé par Saladin, 81, 104, d; 105, d; 121, d. Humfroi amené devant le château de —, 122, d. Le château de — rendu à Saladin, 122, d; 188. Fortifié par Saladin, 196, d. Terre de —, 41, 55. Cité, 152, 321, g; 322, c; 339, 342, 351, c. g; 352, c; 357, c. g; 375, c. g; 511.
- KETBOGA ou GUIBOGA, chef des Tartares. Cité, p. 444 notes c, d.
- KHAN YOUNES. Voyez DARON (le).
- KHARISM (ville de), p. 427, et note b.
- KHARISMINS (les), peuple d'Asie. Leurs ravages dans la Syrie, p. 427, 428, 429, 431, 562, 563, 564, 565, 566, 570. Passage d'Hayton sur les —, 427 et 428, note b. Leur destruction, 431 et note a; 563.
- KHELAIH (principauté de). Cité, p. 405, note c.
- KHIVA (khanat de). Cité, p. 427, note b.
- KIBOURG (Hedwige de). Cité, p. 465, note f.
- KIR SAC. Voyez ISAAC L'ANGE, ISAAC COMNÈNE.
- KIR YSAC. Voyez ISAAC L'ANGE.
- KISAN (le), colline. Cité, p. 125, note b.
- KORAYN, château du Vieux de la Montagne; près de Safed, p. 460 et note g.
- KOROUN HOTTEIN, nom de lieu. Voyez CARNEHATIN.
- KYAMMEL, nom d'homme. Voyez MALEK KAMEL.
- KYOQUEM, nom d'homme. Voyez GUIOUK.
- L**
- LANCEURS, lanciers, p. 343.
- LANGOSSE, favori d'Andronic. Voyez ÉTIENNE HAGIOCHRISTOPHORITE.
- LAODICÉE, ville de Syrie. Voyez LA LICHE.
- LARCAT (Pierre ou Nicolas), archevêque de Tyr. Cité, p. 440 et note f; 441.
- LARCINS, p. 347.
- LA ROCHE, château de Syrie, p. 72, var. d.
- LA ROCHE-GUILLEUME, château du Temple. Assiégé par Saladin, p. 73, var. d; 74, var. d; 122, note f et var. d; 125. Cité, 72, var. d.
- LA ROCHE-AU-MOINE, château de France. Siège de —, p. 302 et note f.
- LARRONS, p. 444, 495. Le bon —, 508.
- LASCARIS (Théodore), empereur de Nicée. Cité, p. 292 et note e. Sa fille, mariée à Vatace, 382.
- LASCRA, nom d'homme. Voyez LASCARIS.
- LATINIER, interprète, p. 522.
- LATINS (les), nom des Occidentaux. Ennemis des Grecs, p. 132, 160, 161, 163, 168. — à Acre, 310. — à Jérusalem, 384, 424. Les Latins de Chypre, 164, 184, var. d; 185, d. g; 186, c; 187, c; 190, 191. — de Constantinople, 270, 287, 289, 377, var. c; 378, c. g; 379, c. g; 446. — devant Constantinople, 268, 272, 273, 275. Orfèvres — à Jérusalem, 493. Champs des — à Jérusalem, 501. Rue des — à Jérusalem, 501. Voyez FRANÇS LATINS.
- LATRAN. Concile de — (en 1179), p. 42, note a. Concile de — (en 1214), 473. Saint-Jean-de —. Voyez SAINT-JEAN-DE-LATRAN.
- LAUSANNE, ville de Suisse. Cité, p. 364.
- LAVAGNA (famille de). Cité, p. 477 et note c.
- LAVELÉE (Jeanne de), femme de Jean de Gibelet. Cité, p. 445, note b.
- LAVERNAS, nom d'homme. Voyez BRANAS (Théodore).
- LAYRON, nom de famille. Voyez LAIRON.
- LE CHARPENTIER (Aubert), homme d'armes de Jean de Brienne, p. 336.
- LEDDAR (le), rivière de Jaffa. Cité, p. 182 et note e.
- LEGARS, drogman, 338, 341.
- LÉGAT. Au siège d'Acre, p. 152, 153. (Voyez UBALDUS, archevêque de Pise.) — en Allemagne, 216, var. d; 425, 561. — à Zara, 254. (Voyez PIERRE DE CAPOUR.) — accompagne l'empereur Pierre de Courtes.
- LAROUR (Terre de), conquise par Gautier de Brienne, p. 236. Cité, 206.
- LA CERDA (D. Ferdinand de), infant de Castille. Sa mort, p. 469 et note m; 470.
- LA CHAMÈLE, ville d'Asie. Voyez EMÈSE.
- LA CHAMVILLE, ville d'Asie. Voyez EMÈSE.
- LA CHERNE (Thomas de), bailli de Frédéric en Terre sainte, p. 364, et note d; 370, 372.
- LACS, près de Jérusalem, p. 502, 513.
- LACS DE SOIE, p. 431.
- LADRE (lépreux), p. 511.
- LA FEUE (château de), en Syrie, p. 39.
- LA FÈVE (plaine de), en Syrie. Expédition des croisés dans la —, p. 323.
- LA GARDE, château de Syrie, p. 72, var. d.
- LA GRIDE, casal en Chypre. Cité, p. 400 et note d.
- LACUILLIER (Saint-Germain), ville d'Italie. Voyez SAINT-GERMAIN-LACUILLIER.
- LAIRON (Aymar de), seigneur de Césarée, p. 306, notes c, d. Ambassadeur des barons de la Terre sainte en France, 306, 310, note d. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311, 312. Rend Tyr aux Impériaux, 388. Cité, 347.
- LAIRON (Aymar de), neveu du seigneur de Césarée, maréchal de l'Hôpital de Saint-Jean, p. 333. Commande une expédition en Arménie, 347.
- L'ALEMAN (Garnier). Blessé, p. 312 et note e. Assiste à un parlement à Acre, 322. Bail du roi à Acre, 334. Bail de l'empereur Frédéric II, 375, 384. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 390.
- L'ALEMAN (Aymon), neveu de Garnier. Cité, p. 386.
- LA LICHE (l'ancienne Laodicée), ville de Syrie. Prise par Saladin, p. 122, var. d. Ses murailles abattues, 140. Cité, 247, 248.
- LA MANDELIER (Guillaume de), chevalier. Cité, p. 262 et note a.
- LAMPES, p. 314, 308. — du Saint-Sépulcre, 508 et note l.
- LANBORC. Voyez LIMBOURG.
- LANCE, arme, p. 41, 237, 333, 514, 516, 546; 574, 576, 608.
- LANCEA (le comte Galvano), adversaire de Charles d'Anjou, p. 452, notes f, l; 453.
- LANCEA (Bianca), mère d'Entius. Cité, p. 409 et note e.
- LANGEURS, lanciers, p. 343.
- LANGOSSE, favori d'Andronic. Voyez ÉTIENNE HAGIOCHRISTOPHORITE.
- LAODICÉE, ville de Syrie. Voyez LA LICHE.
- LARCAT (Pierre ou Nicolas), archevêque de Tyr. Cité, p. 440 et note f; 441.
- LARCINS, p. 347.
- LA ROCHE, château de Syrie, p. 72, var. d.
- LA ROCHE-GUILLEUME, château du Temple. Assiégé par Saladin, p. 73, var. d; 74, var. d; 122, note f et var. d; 125. Cité, 72, var. d.
- LA ROCHE-AU-MOINE, château de France. Siège de —, p. 302 et note f.
- LARRONS, p. 444, 495. Le bon —, 508.
- LASCARIS (Théodore), empereur de Nicée. Cité, p. 292 et note e. Sa fille, mariée à Vatace, 382.
- LASCRA, nom d'homme. Voyez LASCARIS.
- LATINIER, interprète, p. 522.
- LATINS (les), nom des Occidentaux. Ennemis des Grecs, p. 132, 160, 161, 163, 168. — à Acre, 310. — à Jérusalem, 384, 424. Les Latins de Chypre, 164, 184, var. d; 185, d. g; 186, c; 187, c; 190, 191. — de Constantinople, 270, 287, 289, 377, var. c; 378, c. g; 379, c. g; 446. — devant Constantinople, 268, 272, 273, 275. Orfèvres — à Jérusalem, 493. Champs des — à Jérusalem, 501. Rue des — à Jérusalem, 501. Voyez FRANÇS LATINS.
- LATRAN. Concile de — (en 1179), p. 42, note a. Concile de — (en 1214), 473. Saint-Jean-de —. Voyez SAINT-JEAN-DE-LATRAN.
- LAUSANNE, ville de Suisse. Cité, p. 364.
- LAVAGNA (famille de). Cité, p. 477 et note c.
- LAVELÉE (Jeanne de), femme de Jean de Gibelet. Cité, p. 445, note b.
- LAVERNAS, nom d'homme. Voyez BRANAS (Théodore).
- LAYRON, nom de famille. Voyez LAIRON.
- LE CHARPENTIER (Aubert), homme d'armes de Jean de Brienne, p. 336.
- LEDDAR (le), rivière de Jaffa. Cité, p. 182 et note e.
- LEGARS, drogman, 338, 341.
- LÉGAT. Au siège d'Acre, p. 152, 153. (Voyez UBALDUS, archevêque de Pise.) — en Allemagne, 216, var. d; 425, 561. — à Zara, 254. (Voyez PIERRE DE CAPOUR.) — accompagne l'empereur Pierre de Courtes.

- naï, 290. (Voyez JEAN COLONNA.) — sauve le roi d'Angleterre, 302. — à Daniette, 320, c. 321, c. 331, 334, 339, 342, 346, 347, 351, 352, 355. (Voyez PELAGE.) — en Terre sainte, 436, 438, 442, 444, 445, 447, 462, 478, 550, 567, 590. (Voyez Eudes de Châtelleraud, THOMAS DE LENTIL, GUILLAUME.) — en Angleterre, 448. (Voyez CLEMENT IV.) — de l'empereur, 389.
- LE HEDRI, nom d'homme. Voyez SAÏF-EDDIN.
- LEICESTER, ville d'Angleterre. Voyez MONTFORT (Simon de), comte de Leicester.
- LEICESTER (Robert III, comte de), gouverneur de Normandie, fait prisonnier par les Français, p. 201, d. 203, 204 et note a.
- LE LORNE ou LORIGNE (Bertrand). Élu grand maître de Saint-Jean-de-Jérusalem, p. 365 et note d. Resiste à Frédéric II, 372.
- LENAS, nom d'homme. Voyez MALEK-NASSER DAUD.
- LENTIN (Thomas de), évêque d'Acre. Voyez THOMAS DE LENTIL.
- LEOLIN, prince de Galles. Cité, p. 469 et note d.
- LÉON ou LIVON LE CANCELIER, chevalier du Temple, rénégal, p. 455 et note a.
- LE QUESNEL, nom d'homme. Voyez MALEK-KAMEL.
- LE QUEU (Guillaume), chevalier. Cité, p. 27.
- LE RASCHAS (Girard), vicomte d'Acre, p. 479.
- LE RATH (Geoffroi), grand maître de l'Hôpital. Cité, p. 259 et note b.
- L'ERMINET (Richez de), chevalier. Défend Antioche, p. 207, var. d; 208, d; 214.
- LE ROUX DE LA TURQUIE, amiral génois. Cité, p. 443.
- LEROUX (Philippe). Cité, p. 219.
- LE SAUVAGE (Mainieu), commandeur du Temple. Cité, p. 445.
- LESIGNAN, nom de famille. Voyez LUSIGNAN.
- LESINA, nom de famille. Voyez ALESINA et ALESNE.
- L'ESTRANGE (Edmond), chevalier. Épouse Isabelle d'Ibelin, dame de Beirouth, p. 462 et note h.
- LE TOR (Jean), envoyé en Europe par Jean de Brienne, p. 319 et note a.
- LE TOR (Geoffroi), chevalier de Syrie. Sa première ambassade en Europe, p. 380 et note d. Prend le parti de Jean d'Ibelin, 394. Sa seconde ambassade, 406, 407.
- LETRÉ (Fouques de), chevalier français, croisé, p. 449.
- LEVANT (terre du). Cité, p. 338, 383, 408, 427.
- LE VEU (Guillaume), évêque de Tabarie. Cité, p. 466 et note s.
- LEVITIQUE. Cité, p. 8, note g.
- LEVRES COUPÉES, p. 18, 295.
- LEVRIER, p. 589.
- LEWES (bataille de), en Angleterre. Cité, p. 450, note f.
- LIBAN (Mont), en Syrie. Cité, p. 503.
- LIBANNE, montagne. Voyez LIBAN.
- LIBE, contrée de l'Afrique. Voyez LIBYE.
- LIBYE (déserts de). Cités, p. 573, 575, 576, 578, 581, 582, 586.
- LICES, p. 101, 125, 128, 267, 268, 281, 282, 324, c. g; 329, c; 330, g, 333, 337, 340, 402, 595, 608, 612.
- LIEBÉ, ville de Belgique. Cité, p. 449, 465, 471. Archevêque de —. Voyez GATCOINZ X, Évêque de —. Voyez HANNI DE GURDRE.
- LIGNON. Voyez ÉLÉONORE.
- LIMBOURG (Waleran III duc de), croisé, p. 201, var. d.
- LIMBOURG (Henri, duc de), croisé, p. 363 et note b; 365.
- LIMECON, ville de Chypre. Voyez LIMISSO.
- LIMISSO (nommée dans le texte *Lymacon*, *Limecon*), ville de Chypre. Sa situation, p. 163, note a. Arrivée de la reine Jeannette à —, 161, 163, 164 et var. c. d. 6. Richard Cœur-de-Lion à —, 165 et d; 166, c. 167, et c. g; 168, c. d. g; 169, c. Le comte Henri à —, 214, d. Navire brûlé par les Sarrasins à —, 346, c. Croisés à —, 364. Frédéric II à —, 367, 375. Jean d'Ibelin à —, 386. Richard Filangieri à —, 388. Saint Louis à —, 437, 568, 591. Navires des Sarrasins détruits à —, 460. Tempête à —, 596.
- LIMOGES, ville de France, terre de —, 241. Cité, p. 311, 323.
- LINCOLN, ville d'Angleterre. Bataille de —, p. 321.
- LION (le), passage. Balian d'Ibelin passe par le —, p. 69.
- LION (Charnier du — à Jérusalem), p. 502, 512. Tradition sur le —, 502.
- LION (signe du), p. 584, 585.
- LISBONNE, ville de Portugal. Cité, p. 480.
- L'ISLE (Auseau de), meurtrier de Florent IV, comte de Hollande, p. 527, note n, et 547, note a. Blessé à Gaza par les Sarrasins, 547.
- LIT, p. 4, 166, 301, 347, 357, 396, 397, 424, 480, 603 — Notre-Dame, p. 509.
- LITOT, chevalier allemand, croisé. Ses exploits à Damiette, p. 328 et note b.
- LIVERNAS. Voyez BRANAS (Alexis).
- LIVON II DE LA MONTAGNE, seigneur, puis roi d'Arménie, p. 136 et note b. Va au-devant de Frédéric Barbarousse, 137, 138. Délivre la reine de Chypre, 206, var. d; 207, d. Sert Bohémond IV, prince d'Antioche, 213. Devient seigneur d'Arménie, 213. S'empare du prince d'Antioche, 207, d; 208, d; 212, d, 214, 215, 228, c; 229, c. g. Couronné roi, 220, d; 230, c. g. Fait la guerre contre Antioche, 313, 318, 347. Sa mort, 347, 349. Ses filles, 207, d; 305, 347, 349. Cité, 208, 305, 320.
- LIVON III, roi d'Arménie, fils d'Hayton, prisonnier, p. 445. Délivré, 457. Succède à son père, 463.
- LIVRES, p. 480, 594, 619.
- LIVRES PARISIS, monnaie, p. 308, 438, note g. — tournois, 477.
- LOCIAUMES, archevêque de Césarée. Cité, p. 455.
- LOGE, cabane, p. 55, var. c; 609.
- LOGUEN. Voyez MALEK-EL-KAMEL.
- LOHERENE. Voyez LORRAINE.
- LOIRE, fleuve. Cité, p. 145, var. c. g.
- LOMBARDIE, nom de pays. Pacifiée par Henri VI, p. 213, var. d; 215, d. Othon IV en —, 297, 300. Frédéric II en —, 253, 408. Jean de Brienne en —, 368, c; 369, c. g. Cité, 14, 449, 453, 471, 529.
- LOMBARDS, nom de peuple, p. 306. Nom donné en Syrie aux troupes de Frédéric II, 395, 412.
- LOMBARDIE. Voyez LOMBARDIE.
- LONDRES, ville d'Angleterre. Cité, p. 145, 146, var. c; 321.
- LONGIS, nom d'homme. La lance de —, p. 140, 508.
- LONGRES (l'évêque de). Voyez ROCHE-CORBON (Hugues III, de).
- LONGUMIS (erreur de Martène sur ce mot), p. 21, note a.
- LONGUEBARD. Voyez LOMBARD.

LORIGNE (le). Voyez LE LOIRNE.

LORRAINE (la), province de France. Frédéric II en —, p. 300; 301. Croisés de —, 364.

LOSANE (Girot de), patriarche de Jérusalem. Voyez GIROT DE LOSANE.

LOUID (EL), nom de la mosquée d'Omar. Cité, p. 8, note c.

LOUIS VII, roi de France. Cité, p. 17, et notes c, e; 143.

LOUIS VIII, roi de France, fils de Philippe-Auguste, p. 147. Malade, 180 et note a; 181. Assiste à la conférence de Vaucouleurs, 301, 302. Chef d'une expédition en Angleterre, 320. Battu à Lincoln, 321. Couronné à Reims, 357, 366, c; 367, c. Fait la guerre contre le Languedoc, 362. Prend Toulouse, 363. Cité, 329, 451.

LOUIS IX, roi de France. Sa maladie; prend la croix, p. 431, 565, 566. Sa croisade, 436 et suiv., 567, 568, 569, 570, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 597, 599, 600, 602, 603, 605, 606, 607, 608, 610, 611, 613. — est fait prisonnier, 438, 440, 615, 616. Délivré, 438, 617, 618. Rend Damiette, 619. — à Acre, 438, 619, 620, 621, 622, 623, 624, 625, 626. Se fait absoudre de son serment par le légat, 627. Fortifie Césarée, 440. Fortifie Jaffa, 440. Fortifie Sidon, 440, 441. Son retour en France, 441, 448, 629. Sa deuxième croisade, 456. S'embarque à Aigues-Mortes, 459. Sa mort, 469. Cité, 531, 623, 629.

LOUIS (le comte). Voyez BLOIS (Louis, comte de).

LUC (saint), évangéliste (fête de —), p. 566.

LUCAIN. Traduction du livre IX de la *Pharsale*, p. 574, 575 et suiv.

LUCANZ. Voyez LUCAIN.

LUCERA. Voyez NOCERA.

LUCIE, fille de Jean GAUVAIN, femme de Balian d'Ibelin, seigneur d'Arsur. Cité, p. 441, note i.

LUCIENNE, épouse de Bohémond V. Cité, p. 408.

LUSARCHES, seigneurie en France. Cité, p. 539, note b.

LUSIGNAN (AMAURI DE). Voyez AMAURI II.

LUSIGNAN (Geoffroi de), frère du roi Gui. Se croise, p. 124, var. d. Sa réponse à son frère, 125, d. Son courage à Acre, 129, 130. Refuse le royaume de Chypre, 192, 203, d; 211, d.

LUSIGNAN (Gui de). Voyez GUI DE LUSIGNAN.

LUSIGNAN (Gui de), fils d'Amauri. Voyez GUI, fils d'AMAURI.

LUSIGNAN (Henri I^{er} de), roi de Chypre. Voyez HENRI I^{er}, roi de Chypre.

LUSIGNAN (Hugues le Brun IX, sire de), père de Gui d'Amauri et de Geoffroi de Lusignan. Cité, p. 1, note b.

LUSIGNAN (Hugues le Brun X, sire de), comte de la Marche, croisé, à Damiette, p. 331 et note e; 340.

LUSIGNAN (Jean de). Voyez JEAN, fils d'Amauri.

LUTRIN, meuble d'église, p. 33, 395, 495.

LUXURE (péché de), p. 15, 88, 348.

LYMECON (en Chypre). Voyez LIMISSO.

LYMOSIN, nom ancien de la famille de Moulins. Cité, p. 2, note c.

LYON, ville. Premier concile de — (en 1244), p. 423 et notes; 424, 431, 559, 567. Second concile de — (en 1274), 464, 465 et notes; 468, 471, 472, 473, 476, 477, 480. Bourgeois de —, 466.

LIVON DE LA MONTAIGNE. Voyez LIVON DE LA MONTAIGNE.

M

MAALOT (l'île de). Voyez MÉHALLÉ.

MACE D'ALESNE. Voyez GENTILE (Matteo).

MACÉDOINE (royaume de). Cité, p. 23, 585.

MACHERONTE, château près du Jourdain. Cité, p. 512, note p.

MACON, ville de France. Voyez MACON (Jean de Dreux, comte de).

MACON (Jean de Dreux ou de Braine, comte de), croisé, p. 413 et note g; 527. Sa mort, 416, 531.

MACON (Alix de), femme de Jean de Braine ou de Dreux. Cité, p. 413, note g.

MAÇONS, propriétaires en Chypre, p. 189, var. d. — Massacrés à Sidon, 441. Cités, 183, 317.

MACROCUCAS, assommé par Étienne Hagiochristophorite, p. 17, note d.

MADELEINE (la) des Jacobins. Maladrerie à Jérusalem, p. 27 et note a. Poterne de la Madeleine, 83, 97, 500.

MADIANITES (les). Cités, p. 14.

MADIANS (les). Voyez MADIANITES (les).

MAHAMERIA, colline près d'Acre, p. 125, note b.

MAHOMERIES (mosquées), p. 15 et note c; 16, 156, 525, 592, 594.

MAHOMET (prophète). Cité p. 103, var. d; 123, d; 126, 332, c; 349, c, g; 515, 516, 519, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 528, 552, 562, 563, 599, 613, 614, 617, 619, 621, 622. Propos de Frédéric II sur —, 526.

MAHOMÉTANS, p. 515, 520, 523, 524, 525, 526, 530, 561, 562, 624.

MAHOMETOIS. Voyez MAHOMÉTANS.

MAILLE, monnaie, p. 588, 589.

MAILLE (Jacques de), maréchal du Temple. Sa mort, p. 40 et note a.

MAILLI. Voyez MARLI.

MAINFROT, fils de Frédéric II, roi de Sicile, fait empoisonner Conrad IV, p. 441, note o. S'empare du royaume de Naples, 442, note g. Se fait couronner roi de Sicile, 453 et notes i, k. Attaqué par Charles d'Anjou, 448, 452. Battu et tué, p. 449, 452, 454.

MAISNÈRES, p. 223, 224, 282, 316, 368, 481. — d'Armenièns massacrés par les Bulgares, p. 285 et note b, 286.

MAJOR (la mer), mer Noire. Cité, p. 288 et note c.

MAJORQUE (île de). Cité, p. 467.

MALADES, à Jérusalem, p. 506, 509.

MALADIES, en Syrie, p. 179, 263, 338, c; 339, g; 344, 402, 431, 461, 480, 514, 566, 609, 610.

MALADRENIE À JÉRUSALEM, p. 27, note b; 58, var. c, g; 82, 83, 97, 500.

MAL CUISINAT (rue —, à Jérusalem), p. 496 et note a; 501.

MALÉDICTIONS, p. 56, 57.

MALIK-ABDI ABOU-BEKI SAÏP-EDDIN, surnommé Saphadin par les Occidentaux ou Adel, frère de Saladin, sultan d'Égypte, p. 85, var. d; 96 et note b. Délivre mille esclaves, 97. Vient de Bagdad, 127. Attaque Richard, 183. Assiège Safed, 187. Envoie un cheval à Richard, 195, d; 196 et d; 197. Redouté de Saladin, 196, d; 198, d. Richard lui offre de se faire chrétien, 198, d. S'empare du royaume d'Égypte, 211, d; 212, d; 218 et notes. Sultan d'Égypte, 212, d; 214.

- d. 216, b. 217, d. 218, d. 219, d. 222. Prend Jaffa. 220, d. Trêve avec Amauri, 228 et var. c. g. Saisit une partie des rentes des mosquées, 250, 251. Repousse le sultan d'Alep, 252. Traite avec les Vénitiens, 251, 252. Renouvelle la trêve avec les Chrétiens, 309; Expédition de son fils, Malek-Moaddam, contre Acre, 312. Évite le combat à Mont-Thabor, 312, c. g. 313, c. 314, c. 316, 323, 324. Abat Mont-Thabor, 317. Laisse les Chrétiens assiéger Damiette, 326. Sa douleur à cette nouvelle, 329. Sa mort, 322, c. g. 330 et note c. Détails sur — 521, 522. Ses enfants, 521, 522. Cité, 333, c. g. 416, 516, 519, 520, 521.
- MALEK-ADEL SEIF-EDDIN ABOU-DEKR II**, fils de Malek-Kamel, sultan d'Égypte, p. 407 et note b; 417 et note c. Prisonnier, 419 et note a.
- MALEK-APDAL NOUR-EDDIN ALI**, fils aîné de Saladin, p. 2, note. Son incursion près de Nazareth, 37 et note c. 39. note b. Sultan de Damas, 217 et note b. Empoisonné, 211, var. d. 212, var. d. Chassé, 218 et var. c. g. et notes a. b; 250.
- MALEK-ASCHRAF MOUSSA, MODHAFER-EDDIN**, fils de Malek-Adel, sultan de Damas, appelé par Malek-Kamel, p. 338, 369. Obtient le royaume d'Asie, 521 et note c. Reçoit Damas, 383. Vient à Hamah, 405.
- MALEK-ASCHRAF MOUSSA II**, petit-fils de Malek-Kamel, sultan d'Égypte, fait trêve avec les Chrétiens, p. 628 et note b; 629, 630, 631, 632, 633.
- MALEK AZIZ**, fils de Saladin, sultan d'Égypte, p. 212, d. 217, note b. Meurt, 212, d. 222 et note a.
- MALEK-DAHER**, fils de Saladin, prince d'Alep, p. 212, d. 217 et note b. Marche sur Damas, 212, d. 252 et note a. En guerre avec Malek-Adel, 250. Cité, 520 et note b. Battu, 625, 626.
- MALEK-DIOUAD YOUNES OU MALEK-MODHAFER YOUNES**, appelé dans la chronique MELEK-EL-JOHEY, neveu de Malek-Aschraf, gouverneur de Damas, p. 407, 408, note c; 417 et note d.
- MALEK-EL-MOADDAM SCHERF-EDDIN**, surnommé le CORADIN, fils de Malek-Adel, sultan de Damas, p. 261, note a; 312, note g. Fait une expédition contre Acre, 261, 262. Nouvelle attaque, 312, var. g. 313, c. g. 323. Vient à Damiette, 314, c. 329, 330, c. 331, g. Assiège Césarée, 334. Défait les Chrétiens près d'Acre, 333, c. g. 334, c. g. 336, c. g. Sultan de Damas, 322, c. g. Assiège Chastel-Pelerin, 335, g. 336; c. Fait aux croisés des propositions de paix, 338, 339, 351, 361, c. 363, g. Démolit le Toron et Safed, 339. Sa mort, 365 et note b; 370, c. 371, g. Cité, 372, c. 374, c. 383, 417, 520 et notes b, f.
- MALEK-FAYZ IBRAHIM**, prince d'Émèse, p. 521 et note a.
- MALEK-HAFIDH NOUR-EDDIN ARSLAN-SCHAN**, fils de Malek-Adel, p. 521 et note c.
- MALEK-KAMEL MOHAMMED**, surnommé MELEK-EL-QUEMEL OU LE QUEMEL, fils de Malek-Adel, sultan d'Égypte, p. 329, note a; 520, 521. Vient à Damiette, 322, var. c. g. 329 et notes a, b; 339, c. 350, 351. Sultan d'Égypte, 322, c. g. 323, c. 330. Révolte des émirs contre — 326, c. 327, c. 335, 336. Demande du secours à son frère, 330, c. 332, 336, c. Fait des propositions aux Chrétiens, 338, 339, 357, c. g. Victoire sur les Chrétiens, 358, c. Fait un traité avec le roi Jean de Brienne, 350, 351, 360, c. g. 361, c. g. 362, c. g. 363, c. g. 364, c. 365, g. Deux clercs tentent de convertir —, 346, c. g. 347, c. g. 348, c. g. 349, c. g. Sa réponse à saint François d'Assise, 348, c. g. 349, c. g. 350, c. g. Traite avec Frédéric II, 369, 370, 371, 372 et c. g. 374, c. g. 375, c. 617. Assiège Damas, 383. Sa mort, 407 et note a. Cité, 371, c. g. 417. Ses fils, 520, 521.
- MALEK-MANSOUR**, prince de Hamah, p. 403, note c.
- MALEK-MANSOUR IBRAHIM**, prince d'Émèse, adversaire du sultan de Damas, p. 415, note c. Marche contre le sultan d'Égypte, 419 et note c. Battu par les Kharismins, 428 et note c; 429 et note a; 562, 563, 564.
- MALEK-MOADDAM TOURAN-SCHAN**, fils de Malek-Saleh Ayoub, sultan d'Égypte, p. 599 et note d. Arrive à Mansourah, 609. Repousse les propositions de saint Louis, 611, 612. Son discours, 613, 614. Fait une trêve avec saint Louis, 616. Sa mort, 438 et note f; 618.
- MALEK-MODHAFER MAHMOUD**, prince de Hamah. En guerre contre l'Hôpital, p. 403 et note c; 405 et note c. Fait courir le bruit de sa conversion au christianisme, 415 et note c; 416.
- MALEK-MODHAFER SAIF-EDDIN COUHOZ**, sultan d'Égypte. Bat les Tartares, p. 637 et note a. Sa mort, 444 et note g; 446, 638.
- MALEK-MODHAFER YOUNES**. Voyez MALEK-DIOUAD YOUNES.
- MALEK-NASSER**, prince de Hamah. Cité, p. 403, note c.
- MALEK-NASSER DAOUD**, fils de Malek-Moaddam, prince de Karak, p. 419. Placé sous la tutelle d'Eybek Ezzeddin, 375 et note b; 383 et note d. S'empare de Saleh-Ayoub, sultan d'Égypte, 417 et note c; 418 et note d; 419. Fait une trêve avec le roi de Navarre, 552. S'allie aux Chrétiens contre les Kharismins, 428, note c; 431, note a; 563. Cité, 480, note.
- MALEK-NASSER YOUSOUF SALAH-EDDIN**, sultan d'Alep, sous la tutelle de Dayfa-Khatoun, sa mère, p. 416 et note c. Bat les Kharismins, 431, note a. S'empare du sultan de Damas, 432 et note b. Est défait en Égypte, 440 et note c.
- MALEK-SALEH**. Voyez MALEK-SALEH ISMAEL, MALEK-SALEH NODJEM-EDDIN.
- MALEK-SALEH ISMAEL**, fils de Saladin, prince de Bosra et de Béalbek. S'empare de Damas, p. 407, 408, note e; 417 et note f. Fait une trêve avec les croisés, p. 416, 417, 418, 419, 533, 552, 553. Cité, 428 et note c; 431, note a; 432, 562, 563, 564.
- MALEK-SALEH NODJEM-EDDIN AYOUN**, fils de Malek-Kamel, sultan de Damas, puis d'Égypte, p. 407 et note c; 417 et note b; 418 et note d; 419. Appelle les Kharismins, 427, 428 et notes a, c; 431, note a; 432, 563. Fait une trêve avec les croisés, 417, 553, 554, 555. Cité, 438, note f; 537, 539, 570, 592, 593. Sa mort, 599, 609.
- MALEK-SAYD**, sultan d'Égypte. Cité, p. 480.
- MALEMBEC** (Daniel de), chevalier de Syrie. Envoyé au près de Richard Filangieri, p. 391.
- MALET** (Robert II), sire de Gravelle et de Bernai, croisé, p. 415, note a; 527 et note g. Tombe malade, 532.
- MALTE** (Henri de), amiral de Frédéric II, p. 374 et note f.
- MARULLUCS**. Cités, p. 193, 211, d. 438, note f; 444, note f.
- MANASSÉS** (tribu de), p. 14, note b.
- MANDONIA**, fille de Tancrede, roi de Sicile et de Sibylle, belle-sœur de Gautier de Brienne, p. 236, note h.
- MANFRED**. Voyez MAINFROI.

- MANFREDONIA, ville d'Italie, p. 442, note *i*.
- MANGONEAUX, machines de guerre, p. 83, 84, 105, 110, 327, 329, c. 330, g. 335, 338, 437, 600.
- MANGOÜ, khan des Tartares. Cité, p. 402, note *b*.
- MANIFULÉ, p. 594.
- MANOËL (l'empereur). Voyez MANUEL.
- MANOIR SALEMOR (le), à Jérusalem, p. 375, c. g.
- MANOIR DU ROI (le), à Jérusalem, p. 375, c. g.
- MANQ (le), ville de France. Pris par Philippe-Auguste, p. 114 et g. 145, c. Cité, 46, note *e*.
- MANSORE (la). Voyez MANSOURAH.
- MANSOURAH (Al-), ville d'Égypte. Défaite des croisés à —, p. 437, 438 et note *a*; 597, 605, 609, 613. Citée, p. 350, note *d*; 605, note *a*.
- MANTEAU DES CHEVALIERS DE L'ORDRE TEUTONIQUE, p. 142.
- MANTEAU DES TEMPLIERS, p. 52, var. c. g. p. 142.
- MANTEAUX, p. 434.
- MANTEL de l'échelle, terme de fortification, p. 328.
- MANTEL COMNÈNE, empereur de Constantinople. Cité, p. 5, 16, 17, 18 et var. g. 21, 24, 215, var. d. 210, d. 289, 292, 382.
- MANUEL L'ANGE, fils d'Isaac l'Ange et de Marguerite (erreur du texte qui l'appelle Alexis), p. 22. Proclamé empereur, *ibid.* note *a*.
- MARACLÉE (Isabelle de), femme de Baudouin de Piqigny, p. 384, note *b*.
- MARAI, p. 133 et note *c*; 461.
- MARAPTIQUE, courtisane, p. 20, note *g*.
- MARBÉE, ville de Syrie, p. 519.
- MARBNE, p. 494, 495, 497, 563.
- MARC D'ARGENT, p. 204, 264, 273, 275, 357, 375, 376, 438.
- MARCHANDISES PROHIBÉES, p. 472 et note *l*.
- MARCHE (Hugues X le Brun, comte de la —). Voyez LUSIGNAN (Hugues X le Brun, comte de la Marche, sire de —).
- MARCHE (la), province de l'Église, donnée à Jean de Brienne, p. 360.
- MARCHÉS À JÉRUSALEM, p. 493.
- MARCONIAK. Voyez MARQUARDO.
- MARÉCHAL D'ANGLETERRE. Cité, p. 201, d.
- MARÉCHAL D'ARMÉNIE, p. 347.
- MARÉCHAL DE CHAMPAGNE. Voyez VILLE-HARDOUIN (Geoffroi I^{er} de).
- MARÉCHAL DE L'EMPEREUR. Voyez FILANGIERI (Richard).
- MARÉCHAL DE FRANCE. Voyez ALBÉRIC CLÉMENT.
- MARÉCHAL DE JÉRUSALEM, 330, 445, 479. Prisonnier à Tibériade, p. 68, c.
- MARÉCHAL FERRANT, p. 196, var. d.
- MANGAT, château de l'Hôpital. Sa situation, p. 122 et note *c*; 247. Sert de prison à Isaac Comnène, 169.
- MARGUERITE OU MARIE DE HONGRIE, fille de Béla II et d'Agnès, épouse Isaac l'Ange, p. 22. Erreur du texte relevée, *ibid.* note *f*. Couronnée impératrice, p. 23, 24. Épouse Boniface, marquis de Montferrat, 22, note *f*; 277.
- MARGUERITE, fille de Louis VII, roi de France, veuve de Henri au Cort Mantel, femme de Béla III, roi de Hongrie, p. 22, note *e*. Meurt en Terre sainte, 211 et var. c. g. 219, d. Enterrée à Tyr, 219, d.
- MARGUERITE, épouse de Bérard de Chalan, p. 236 et note *a*.
- MARGUERITE, femme de saint Louis, reine de France, citée, p. 595, 619.
- MARGUERITE DE FLANDRE. Voyez FLANDRE (Marguerite de).
- MARIAGES. — rompus, p. 154, 443, 451, note *d*. — célébrés, p. 154, 187, 213, 309, 311, 325, 357, 358, 375. — par procureur, 357.
- MARIE (sainte). Voyez NOTRE-DAME.
- MARIE (la reine). Voyez MARIE COMNÈNE.
- MARIE, fille de la reine Sibylle. Cité, p. 151.
- MARIE, fille de Conrad et de la reine Isabelle, p. 208, 305 et var. c. g. 306, c. g. Appelée la *Marquise*, 305, 306. Épouse Jean de Brienne, 308, c. g. 309, c. g. Couronnée reine de Jérusalem; 312. Sa mort, 310, g. 311, c. 320.
- MARIE, fille de Henri de Champagne et de la reine Isabelle, p. 208. Sa mort, 308.
- MARIE, fille de Louis VII, comtesse de Champagne, p. 195 et note *b*.
- MARIE, fille de Hugues de Lusignan, épouse de Gautier de Brienne, p. 238, note *c*; 360, 403. Se retire à Dieu-d'Amour, 399.
- MARIE. Voyez IRÈNE L'ANGE.
- MARIE. Voyez MARGUERITE DE HONGRIE.
- MARIE COMNÈNE, femme d'Amauri I^{er}, nièce de l'empereur Manuel, épouse en secondes nocces Balian II d'Ibelin, p. 5 et note *d*; 7. Reçoit un sauf-conduit de Saladin, 69. Cause de sa haine contre Humfroi, 257. Demande la dissolution du mariage de sa fille Isabelle, 152, 154. Citée, 111, var. d. 305, g. 306, c.
- MARIE D'ANTIOCHE. Proteste contre l'élection de Hugues III, son neveu, comme roi de Jérusalem, p. 457, note *i*. Commence un procès à Rome, 464, 475. Cède ses droits à Charles d'Anjou, roi de Sicile, 476, 478, 479.
- MARIE DE CHAMPAGNE, femme de Baudouin, comtesse de Flandres, p. 195 et note *d*. Se rend à Constantinople, 277, 278. Sa mort, 278 et note *a*.
- MARIE JACOBÉE, p. 508.
- MARIE MADELEINE (sainte), p. 508, 511.
- MARINIERS, p. 75, 163, c. d. g. 164, g. 253, 328, c. 344, c. 529, 571, 572, 574, 610, 612.
- MARLI (Matthieu II de Montmorency, sire de). Se croise, p. 527 et note *r*; 539. Se croise pour la seconde fois, 590.
- MAROC (détroit de). Franchi par les croisés, p. 246 et note *c*; 256, 343.
- MARONITES (les), p. 507, note *f*. Voyez BOAVINS (les).
- MARQUARDO, marquis de la Marche d'Ancone. Cité, p. 233 et notes *a*, *b*.
- MARQUE (la). Voyez MARCHE (la), province de l'Église.
- MARQUIS (le). Voyez CONRAD DE MONTFERRAT.
- MARQUISE (la), surnom de Marie, fille d'Isabelle et de Conrad, femme de Jean de Brienne. Voyez MARIE, fille de Conrad, reine de Jérusalem.
- MARRUS, nom d'homme, p. 581.
- MARS, planète, p. 583, 584.
- MARSEILLE, ville maritime de France. Héraclius passe à —, p. 61. Richard Cœur-de-Lion à —, 146 et var. g. 147 et c. g. 148, c. 155, c. g. 200, d. Passage des croisés à —, 246, 256, 306, 310, 363, 413, 436, 528, 529, 555. Charles d'Anjou l'assiège et s'en empare, 446 et note *i*; 452.
- MARTHE, dame de Saote. Voyez RINNEL (Marguerite de).
- MASCHTOUD (l'émir), pris à Acre, p. 175, note *a*; 335 et notes.
- MASORRE (la). Voyez MANSOURAH (Al-).
- MASSÉ, arme, p. 168, 535, 544, 545, 605, 607, 608.
- MASSOURÉ (défaite de la). Voyez MANSOURAH (Al-).
- MASSUR, arme, p. 480, 608.

- MATAREA**. Voyez FONTAINE DE NOTRE-DAME.
MATE GRIFON, château en Sicile, construit par Richard Cœur-de-Lion, p. 149, 159, var. c. c.
MATE GRIFON. Voyez MATE GRIFON.
MATHIAS (saint), apôtre, p. 59 et var. c.
MATHILDE (la comtesse), p. 353, note b.
MAUGBE, ville. Voyez BAALBE.
MAUGASTEL (Isabelle de), femme de Jean Babin, p. 397, note c.
MAUGASTEL (Simon de), archevêque de Tyr. Assiste à un parlement à Acre, p. 323. Vient en Italie avec la reine Isabelle, 358 et note b.
MAULÉON (Savary de), chevalier. Se croise, p. 343 et note k.
MALLEVIER (Renaut de), croisé, p. 317.
MAURNI (André), Voyez MORSSINI.
MAUTE (Horri de), Voyez MALTE (Henri de).
MATVOUSIN (Gui), sire de Rosni, croisé, p. 527 et note x. Marche sur Gaza, 539. Assiste à un parlement de saint Louis, 622, note c.
MAYENCE. Conrad, archevêque de —. Voyez CONRAD, archevêque de Mayence.
MAYONGUES (île de), Voyez MAJORQUE.
MECQUE (la), ville d'Arabie. Offrandes de la —, 521. Pèlerinage de la —, 524, 525. Colombes de pierre envoyées à —, 563. Citée, 519.
MEDE (contrée de), p. 211, d. Terre de —, 636.
MÉDECINES, p. 229.
MÉDECINS, p. 181, 229, 237, 441, note o.
MEDLING (Gertrude de), Citée, p. 452 et note o.
MEPERTISSE (El-), nom d'une peñière, à Damiette, p. 338 et note a.
MEHALLE (île de), non du Delta. Cité, p. 338, 350, note e; 595, 596.
MEHCHISEMAPHAT. Voyez MALEK-HAFIDH, AFSHAN-SCHAH.
MEHMODOM. Voyez MALEK-ASCHRAF MOUSSA.
MELCHIPAI. Voyez MALEK-FAYZ IBRAHIM.
MELCHISENAPHAT. Voyez MALEK-ASCHRAF MOUSSA.
MELCHISENECH, fils de Malek-Adel, p. 521 et note g.
MELEC. Voyez MALEK.
MELEC-EL-EDEL, sultan d'Égypte. Voyez MALEK-ADEL ZEIF-EDDIN II.
MELEC-EL-EISSERAPP. Voyez MALEK-ASCHRAF MOUSSA.
MELEC-EL-HASIS, sultan d'Égypte. Voyez MALEK-AZIZ.
MELEC-EL-JOHEÛ. Voyez MALEK-DJOUAD YOUNES.
MELEC-EL-NASSAR. Voyez MALEK-NASSER DAOUÛ.
MELEC-EL-QUEMEL. Voyez MALEK-KAMEL.
MELEC-EL-ZAHIER, fils de Saladin, sultan d'Alep. Voyez MALEK-DAHIER.
MELEC MEDAVAR. Voyez BIBARS BONDODDAR.
MÉLÈZE, p. 582.
MELFE, ville d'Italie. Voyez AMALFI.
MÉLSENDE, mère d'Amauri I, roi de Jérusalem, p. 4, note b.
MÉLISENDE, fille d'Amauri de Lusignan, épouse de Bohémond. Citée, p. 305, 325.
MELKITES (chrétiens), à Jérusalem, p. 85, note a.
MELLE (Foulques de) chevalier. Cité, p. 603, note e.
MELUN, ville de France. Assemblée à —, p. 234.
MEMPHIS, ville d'Égypte. Citée, p. 536, 583, 586.
MÉNÉTRIER, p. 60, 61.
MENPIS, ville d'Égypte. Voyez MEMPHIS.
MENORS. Voyez MINEURS (frères).
MERRAIN. Voyez MERRAIS.
MERRAIS (Othon le Grand, duc de), p. 379 et note e.
MERCADIER, routier. Cité, p. 239, note b, 241, note e.
MERCIER, p. 60 et var. g.
MERCURE, planète, p. 584.
MEREDIN, château d'Asie (Samosate?), p. 218 et note b.
MERENCOURT (Raoul de); évêque de Sidon, patriarche de Jérusalem. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311 et note f. Sacré patriarche, 319 et note d. Assiste à un parlement à Acre, 323. Couronne Isabelle, 358 et note a.
MERJEMIN, casal de Syrie, visité par les Chrétiens, p. 404.
MERLES, d'une tour, p. 328.
MEROÛ, ville, p. 586.
MERRAIN, p. 85, 328, 434, 503, 600, 607, 608.
MERSEILLE. Voyez MARSEILLE.
MESCHINES. Voyez MESSINE.
MESCHIPES. Voyez MALEK-FAYZ IBRAHIM.
MÉSOPOTAMIE, p. 536, 537.
MESSE, p. 42, 43, 279, 336, 460, 563, 589. — de la Résurrection, 495.
MESSINE, ville de Sicile. Arrivée de Philippe-Auguste à —, 147 et note f; 149, var. c. c; 155, 158 g. Arrivée de Richard Cœur-de-Lion à —, 148, note u. 156, c; 157, c. c; 158, c; 159, c. Secours préparés à —, 148, var. g; 352, c. c. La reine Jeanne à —, 158. La reine Éléonor à —, 159, 162, c. c; 163, c. — appartient aux Allemands, 231, 233. Frédéric II à —, 299.
MESTOB, emir égyptien. Voyez MASCHTOUB.
MESTRE PORTE, à Jérusalem, p. 500.
MEURTRE, p. 224, c. c; 230, 479.
MEURTREIERS, p. 444, 479.
MIEL, p. 461.
MILAN, ville d'Italie. Opposé à Frédéric II, p. 353, 408 et note c; 410. Sa défaite, 409 et notes. Perd le Carroccio, *ibid.*
MILLY (Étiennette de), veuve de Miles de Planey, dame de Mont-Real. Épouse Renaud de Châtillon, p. 26, note c.
MINEURS (les frères), cités, p. 348, 370, 439, 466, 550, 557, 594. Mission de deux — auprès de Malek-Kamel, 346, c. c; 347, c. c; 348, c. c; 349, c. c; 350, c. c.
MINEURS, dans les sièges, p. 84, 157, 281, 433, 434, 450, 530.
MINIÉ-ABOU-ABDALLAH, village d'Égypte. Cité, p. 438, note e.
MIRONES, nom d'homme, p. 587, 588.
MISÉRICORDE (porte de la), à Jérusalem, p. 498, note f.
MOAB (terre de), p. 15, note c; 55, 56, 105, var. d.
MODAFFER-EDDIN, lieutenant de Saladin, prince d'Édesse, ses expéditions, p. 39, note a; 96, note c.
MOHAMMED-MOSTANSER BILLAH, calife de Tunis, p. 459 et note m.
MOINES, p. 88, 274, 490, 491, 492, 513. — noirs, 491, 494, 506. — blancs, 506.
MOÏSE, prophète. Cité, p. 55, 317, 509, 526.
MOLINS (le comte de). Voyez MOLISE.
MOLISE (le comte de). Battu par Gautier de Brienne, p. 236 et note c. Le comte de — résiste à Frédéric II, 355 et note a.
MOLOCH, dieu des AMMONITES. Cité, p. 15, note c.
MONBLIART. Voyez MONTBELLIARD.
MONASTERS, à Jérusalem. Citée, p. 491, 493, 494, 505, 506.
MONDIDIAR, rivière de Syrie. Cité, p. 373.

- MONTFERRAT**, château près du Crach. Pris par les Chrétiens, p. 404.
- MONT-FERRARE**. Voyez **MONTFERRAT**.
- MONTAIGU** (Pierre de), grand maître des Templiers. Reste en Terre sainte, p. 355 et note b. Résiste à Frédéric II, 372.
- MONTAIGU** (Giraud de), chevalier de Chypre. Sa mort, p. 376.
- MONTAIGU** (Guérin de), grand maître de l'Hôpital de Saint-Jean-de-Jérusalem. Est d'avis de rompre la trêve, p. 309 et note e. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. — au parlement d'Acre, 323. Reste en Terre sainte, 355. Sa mort, 365 et note e.
- MONTBELLARD** (Agnès de), femme de Richard de Montfaucon, mère de Jean de Brienne, p. 316 et note b.
- MONTBELLARD** (Ani de). Cité, p. 234 et note d.
- MONTBELLARD** (Gautier de). Épouse Bourgogne, fille d'Amburi de Lusignan, p. 208 et note b; 305. Oncle de Gautier de Brienne, 235. Bail de Chypre, 305. Rend le baillage, 315. Se sauve de Chypre, 316. Fait des expéditions contre Satalie et l'Égypte, 316 et notes c, d, i. Sa fille, 376. Sa mort, 333, note a.
- MONTBELLARD** (Ode de), connétable de Jean de Brienne, au siège de Damiette, p. 333 et note a. Garde le royaume de Jérusalem, 355, 364, c; 365, g. Assiste au couronnement d'Isabelle, 358. Reste en Terre sainte, 359. Vient en Chypre, 364. Appelé à Acre par Frédéric II, 374. Défend Jean d'Ibelin, 390, 394, 398. Accompagne les croisés à Gaza, 414. Fortifie Tabarié, 432. Cité, 404.
- MONTBELLARD** (Richard de), oncle de Gautier de Brienne. Cité, p. 234, 235.
- MONT CALVAIRE** Voyez **CALVAIRE (MONT)**.
- MONT CALVAIRE**. Voyez **CALVAIRE (MONT —)**.
- MONTCHENSEY** (Jeanne de), p. 462, note c.
- MONTIL** (Adhémar de), évêque du Puy. Son tombeau, p. 140 et note a.
- MONTESPILOUEN**, seigneurie en France. Cité, p. 539, note b.
- MONTFERRAT** (le), contrée de l'Italie. Cité, p. 14, 77, 78, 105, 402, 408.
- MONTFERRAT** (Boniface, marquis de). Voyez **BONIFACE**, marquis de Montferrat, roi de Salonique.
- MONTFERRAT** (Conrad, marquis de). Voyez **CONRAD**, marquis de Montferrat.
- MONTFERRAT** (Guillaume III le Vieux, marquis de). Se croise (erreur du chroniqueur qui l'appelle Bdniface), p. 14, note a; 15, 26. Prisonnier à Tibériade, 66, var. d; 67 et d; 68, c. Amené à Tyr, 105, d. Délivré, 121 et d; 246.
- MONTFORT**, château dépendant de l'ordre Teutonique en Syrie, pris par Bibars, p. 460 et note g.
- MONTFORT** (Amauri de), clerc et fils de Simon V de Montfort. Pris par le roi d'Angleterre, p. 469.
- MONTFORT** (Amauri VI, comte de). Se croise, p. 413 et note f; 527. Marche sur Gaza, 414, 539, 543, 544, 545. Prisonnier, 415, 546, 548, 591. Délivré, 555 et note b.
- MONTFORT** (Gui de), fils du comte de Leicester. Assassine Henri d'Allemagne, p. 460.
- MONTFORT** (Gui de), frère de Simon IV. Se croise, p. 243, 244, note a. Passe en Terre sainte, 255. Épouse Helvis d'Ibelin, veuve de Renaud, dame de Sidon, 263, 422, note b. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311.
- MONTFORT** (Jean de), fils de Philippe de Montfort. Prend le titre de seigneur de Tyr, p. 464.
- MONTFORT** (Philippe de), fils de Gui de Montfort et d'Helvis d'Ibelin, seigneur de Toron, p. 422, note b. S'empare de Tyr, 422, 423. Échappe à la défaite de Gaza, 564. Se défend contre les Vénitiens, 447 et note a. Chasse les Vénitiens de Tyr, 478.
- MONTFORT** (Simon de), fils du comte de Leicester. Assassine Henri d'Allemagne, p. 460.
- MONTFORT** (Simon IV de). Se croise, p. 243 et note h; abandonne les croisés à Zara, 255. Reste en Terre sainte, 263. Cité, 413, note f.
- MONTFORT** (Simon V de), deuxième fils de Simon IV, comte de Leicester. Se révolte contre le roi d'Angleterre, p. 450 et note d. Sa mort, *ibid.* Cité, 469.
- MONTJOIE**, nom de lieu, p. 184, d.
- MONTJOIE**, nom d'une galère, p. 569, 589.
- MONTMIRAIL** (Bernard de), chevalier, p. 249; note b.
- MONTMIRAIL** (Renaud de), croisé, p. 255.
- MONTMIRAIL** (Robert de), croisé, p. 282.
- MONT OLIVET** (porte de), à Jérusalem, p. 83. Voyez **MONT DES OLIVIERS**.
- MONT OLIVETE**. Voyez **MONT DES OLIVIERS**.
- MONT DES OLIVIERS**, p. 16 et note a; 83, 491, 492, 506, 511.
- MONT-PÉLERIN**, château en Syrie. Cité, p. 416.
- MONTPELLIER**, ville de France, seigneurie. Cité, p. 467.
- MONTPESSIER**, seigneurie de France. Cité, p. 596, note b.
- MONT-RÉAL** (terre de). Sa situation, p. 55, note c; 105, var. d. Siège de — par Saladin, 105, d; 188, — Rendu à Saladin, 122, d; 188. Fortifié, 196, d. Conservé par les Musulmans, 339, 342, 375, c, g. Cité, 511.
- MONT-ROYAL**. Voyez **MONT-REAL**.
- MONT-SAINT-ANGE**, ville du royaume de Naples. Prise par les troupes du pape, p. 442 et note k.
- MONT-SION**. Cité, p. 10, note a; 59, 61, 385, 490, 491, 492, 501, 502, 510.
- MONT-SION** (église de), à Jérusalem, p. 490 et note d; 491, 492, 501, 502, 510. Rue de —, 493, 501. Porte de —, 500, 501, 502.
- MONT-SYON**. Voyez **MONT-SION**.
- MONT-TABOR**. Voyez **THABOR (le mont)**.
- MOR** (li), habitants de l'Éthiopie, p. 573.
- MORANS**. Voyez **BOVES (Enguerrand de)**.
- MORCHOPLE** ou **MORCHOPLES**. Voyez **METRUPHLE** (Alexis Ducas).
- MORESINI** (André), bail de Venise à Acre, p. 478.
- MORT** (le flum), près d'Acre, le Nahr-el-Rannyn, p. 310 et note c.
- MORTAIN** (Jean, comte de). Voyez **JEAN-SANS-TERRÉ**.
- MORTS** (fête des). Cité, p. 532.
- MOSCHES** (tour des), à Acre, p. 76, var. d.
- MOSQUÉE**. Voyez **OMAR** (mosquée d'); **MAHOMERIE**.
- MOSSALABA**, colline près d'Acre, p. 125, note b.
- MOSSALLINS** (colline des), près d'Acre, p. 125, note b.
- MOSSERINS** (les), marchands de Mossul. Leurs discussions à Acre, p. 474.
- MOST** (Godefroy), riche homme de Pise. Assiste au siège de Damiette, p. 333, 351.
- MOSTAR**, nom d'homme, p. 339.
- MOSTIERS**. Voyez **MUNSTER**.
- MOTES**, fortifications, p. 335.
- MOUCHES**, p. 151.
- MOULINS**. Voyez **ROGER DES MOULINS**.
- MOULINS**, p. 455.

MOUSSEL, ville (Mosoul?). Cité, p. 211, d.
MOUSTELE (1?), p. 580.
MOÛSTIER DEL SEPULCRE (rue du), à Jérusalem, p. 500.
MOUTON, p. 150, 435, 533, 582, 585.
MOÛSI Voyez **MOÛSÉ**.
MULD, mesure, p. 150, 151, var. c.; 159, g.; 259.
MULE, p. 150, 610. Chair de —, 332.

MUNSTER, ville d'Allemagne. Cité, p. 131, 132.
MURCUS, chevalier romain. Cité, p. 586. Voy. note a.
MURGIÈRE, clôture, p. 404.
MURZUPLIX (Alexis Ducas), usurpateur grec, p. 22 et notes a d. Bail de l'empire, 269 et note f; 270 et note a. Empereur, 271, 272. S'enfuit, 273. Cité, 277.
MUSETTE, instrument de musique, p. 609.

N

NABLOS, ville de Palestine. Voyez **NAPLOUSE**.
NABUCHODONOSOR, roi d'Assyrie. Cité, p. 536.
NABUSGORDONOSOR, roi de Mésopotamie. Voyez **NABUCHODONOSOR**.
NAPIDES, fausse leçon pour **NASIDES**, chevalier romain. Cité, p. 578 et note b.
NAIM, ville de Palestine occupée par Malek-Adel, p. 323 et note c. Cité, 512.
NAIN du comte Henri. Sa mort, p. 220 et var. d. Voy. **ESCARLATE**.
NAMUR, ville. Voyez **NAMUR** (comtes de).
NAMUR (le comte Philippe I de). Est pris par les habitants d'Arras, p. 240 et note f.
NAMUR (Philippe II, de Courtenai, comte de), p. 290 et note d. Refuse la couronne de Constantinople, 294, 381.
NANTEUIL (André de), croisé, p. 332 et note c. Est fait prisonnier, p. 340.
NANTEUIL (Érard de). Vient à Acre, p. 454.
NANTEUIL (Gui de), sire d'Antrèche. Cité, p. 595, note c.
NANTEUIL (Helvis, dame de), mère de Milon et d'André de Nanteuil, p. 332, note c.
NANTEUIL (Jean de), évêque de Troyes. Cité, p. 456, note m.
NANTEUIL (Milon de), évêque de Beauvais. Se croise, p. 331 et note c; 336, var. c. c. Est fait prisonnier, 338, c. g.; 340. Va au secours du pape, 376, var. c.; 377, c.
NANTEUIL (Philippe de). Se croise, p. 527 et note e; 539. Prisonnier, 546, 548. Est délivré, 555. Chanson de —, 548, 549.
NAPLES, ville d'Italie. L'empereur Henri VI battu devant —, p. 206. Prise par l'empereur Conrad IV, 444. Démolie par Conrad IV, 439. Terre de —, 453. Cité, 236.
NAPLES. Voyez **NAPLOUSE**.
NAPLOUSE, ville de Syrie. Sa situation, 26 et note b; 512, 628. Assignée comme douaire de la reine Marie, 8, note d. Parlements à —, 26, 27, 29, 31, 152. Balian passe par —, 37, 41, 43, 68. Le roi Gui vient à —, 45. Y séjourne, 79. Mercier à —, 60 et var. c. Abandonnée, 68. Malek-Adel à —, 252. Malek-Kamel à —, 369, 372. Sarrasins de —, 384. Saleh-Ayoub pris à —, 417. Archevêque de —, 478. Nappe, p. 219, g.; 542.
NARBONNE, ville de France. Archevêque de —, p. 448.
NARDO (Bérart Gentile, comte de). Cité, p. 354, note e.
NASSER-LEDINILLAH, calife de Bagdad. Cité, p. 330 et note b.
NAVARRÉ (la). Cité, p. 111, var. d; 158, 180, 196, 413, 415, 419, 422, 434, 456, 459, 469, 471, 531, 539, 630.
NAVARRÉ (rois de). Voyez ci-dessous.
NAVARRÉ (Sanche VI, roi de). Donne sa sœur en mariage à Richard Cœur-de-Lion, p. 158, 162, var. c. g.; 166, g.; 167, c.; 169.

NAVARRÉ (Thibaud IV, roi de). Voyez **CHAMPAGNE** (Thibaud IV, comte de).
NAVARRÉ (Blanche de), comtesse de Champagne, p. 307 et note b; 320.
NAVARRÉ (Jeanne de). Cité, p. 469 et note k.
NAVARRÉ (Philippe de), juriconsulte. Cité, p. 387, note a.
NAVE. Voyez **NAVIRE**. — des Pisans, p. 75, var. d; 76, d; 77, d; 456.
NAVIE. Voyez **NAVIRE**.
NAVIRE, p. 74, 75 et var. d; 76, et d; 102, 103, 109, 113, 114, 120, 125, 147, 155, 156, 159, 160, 161, 163, 165, g.; 166, g.; 167, 169, 170, 201, 209, 212, 227, 245, 246, 252, 259, 263, 265, 266, 267, 268, 272, 273, 275, 290, 298, 310, 324, c. g.; 325, c.; 328, c. g.; 341, 344, c.; 363, 407, 413, 419, 422, 426, 437, 443, 458, 459, 529, 567, 571, 572, 573, 574, 587, 589, 596, 597, 598, 602, 608, 613; 615, 621, 622.
NAVISOLE, bâtiment léger, p. 426, 433, 434.
NAZARETH, ville de Palestine. Armée rassemblée à —, p. 35. Le grand maître du Temple à —, 38, 39, 40, 43. Défaite des habitants de —, 40, 41, 42, 44. Aventure de la Sarrasine de —, 54 et var. c. c. La ville de — rendue à Saladin, 68, 70, c. — rendue aux Chrétiens, 374. — comprise dans la trêve, 462. Philippe de Montfort se retire à —, 464. Archevêques de —, 311, 323, 457. (Voyez **ROBERT, HENRI**.) Cité, 513.
NAZARETH (Henri de), chevalier. Cité, p. 406.
NAZEREL. Voyez **NAZARETH**.
NEAPOLIS, ville de Palestine. Voyez **NAPLOUSE**.
NÉCROMANCIE, p. 480, 481.
NEP. Voyez **NAVIRE**.
NEPIN, ville de Syrie. Révolte de —, p. 314, 315. Seigneurie de —, 100, var. d; 101, d. Cité, 393.
NEPIN (Églantine de). Cité, p. 312, note c.
NEPIN (Renaud, sire de). Dépouille les Chrétiens, p. 100, var. d; 101, d. Perd la vue, 101, var. d.
NEPIN (Renoart, sire de). Guerre de — contre le prince d'Antioche, p. 314, 315.
NÈGRE (Guillaume), amiral génois. Battu par les Pisans, p. 411 et note b; 412, 558.
NÈGREPONT, île de l'Archipel. Traversée par Frédéric Barberousse, p. 132. Victoire des Grecs à — sur les Vénitiens, 461 et note d.
NEMUR, ville. Voyez **NAMUR**.
NERCIE (TERRE), p. 518.
NEZ. Voyez **BÉTHUNE** (Conon de).
NESLE (Jean de). Se croise, p. 244 et note b. Va en Terre sainte, 246, 256. Se rend en Arménie, 257, 260. Revient auprès du roi Amauri, 260, 261, 263.
NESLE (Gertrude, dame de), p. 527, note l.
NESTORINS. Église des — à Jérusalem, p. 507 et note g.
NEUVILLE (Baudouin de), croisé, p. 294 et note g. Sa femme et sa fille, 294, 295.

- NEUWERK, château en Angleterre. Cité, p. 321, note *g*.
 NEVERS, ville de France. Comtes de —. Voyez PIERRE II, comte d'Auxerre, et ci-dessous.
 NEVERS (le comte de). Voyez NEVERS (Hervé IV, comte de).
 NEVERS (Agnès de). Citée, p. 321, note *f*.
 NEVERS (Eudes de Bourgogne, comte de). Vient en Terre sainte, p. 454 et note *d*.
 NEVERS (Henri, comte de). Voyez NEVERS (Hervé IV, de Donzy, comte de).
 NEVERS (Hervé IV, de Donzy, comte de). Guerre contre le comte d'Auxerre, p. 307, note *c*. Assiste à la bataille de Lincoln, 321 et note *f*. Nommé Henri, 321. Vient au siège de Damiette, 337, 340, var. *c*, *g*.
 NEVERS (Jean Tristan, comte de). Sa naissance, p. 629. Sa mort, 459 et note *e*.
 NEVERS (Mahaut I^{re}, comtesse de), femme de Guigues V, comte du Forez. Citée, p. 413, note *e*.
 NEVERS (Marguerite de), p. 453 et note *e*.
 NICALIXE, seigneur grec. Donne en mariage sa fille à Mainfroi, p. 453 et note *h*.
 NICE, ville maritime de la Méditerranée. Citée, p. 411.
 NICOSIE, ville de Chypre. Voyez NICOSIE.
 NICOLAS III, pape. Cité, p. 481 et note *b*.
 NICOLE, ville. Voyez LINGOLN.
 NICOLLE, sire de Césarée. Voyez CÉSARÉE (Nicolle, sire de).
 NICOSIE, ville de Chypre. Isaac à —, p. 166, var. *d*. Richard Cœur-de-Lion à —, 167, 168, note; 169, *c*, *g*. Révolte contre les Templiers à —, 185, *d*, *g*; 186, *c*, *d*, *g*; 187, *c*, *g*; 190. Couronnement d'Amalric à —, 212. Jean d'Ibelin se retire à —, 368. Frédéric II vient à —, 368, 369. Batailles à —, 376, 400. Dames de —, 402. Funérailles d'Alix de Montferrat à —, 403. Saint Louis à —, 569. Meurtre à —, 479. Archevêques de —, 167, var. *d*; 322, 323.
 NIEPERN. Voyez NIFFE.
 NIFE (Henri de), croisé, p. 463 et note *d*.
- NEUEN, cité, p. 584, 585.
 NÉOARD. Voyez ÉDOUARD.
 NÉUS, p. 328. Prix des —, 150, 152, var. *c*; 152, *g*.
 NÉANTO (l'), rivière d'Italie. Citée, p. 359 et note.
 NEFFIGNE, boutique, p. 495, 496, 497.
 NEI, p. 493.
 NEI (mois del), date, p. 437 et note *f*; 442.
 NEIXONS, p. 288.
 NERE, ville. Voyez ORIA.
 NERE, p. 509.
 NEISSERS, navires de transport, p. 245, 246.
 OLIVETE (mont). Voyez MONT DES OLIVIERS.
 OLIVIER LE CHAMBERLAIN, chambellan du prince d'Autriche. Cité, p. 207, *d*.
 OLIVIERS (montagne des). Voyez MONT DES OLIVIERS.
 OMAR, sultan. Cité, p. 8, note *e*.
 OMAR (mosquée d'), autrefois Temple de Salomon, p. 8, note *e*.
 ONAGRE, quadrupède, p. 625.
 ONES (Portes). Voyez PORTE DORÉE.
 ORPEVRES à Jérusalem, p. 493.
 ORGE, p. 258, 259, 533.
 ORIA, ville dans la terre d'Otrante. Citée, p. 358 et note *f*.
 ORLEANS, ville de France. Citée, p. 262, var. *69*, 277.
 ORTO (Guillelmo del), consul de Gènes, p. 394, note *i*.
 OSPITAL (l'), ordre. Voyez HÔPITAL (l').
 OSTERICHE. Voyez AUTRICHE.
 OSTIE, ville d'Italie. Citée, p. 442.
 OTAGES, p. 134, 136, 342, 352, 362, *c*; 363, *g*, 367, 368, 369, — enchainés, 367, 368.
 OTES DE TABARIÉ. Voyez TABARIÉ (Othon de).
 OTEVIEN, émir égyptien. Abandonne le sultan, p. 335.
 OTHON IV, comte de Poitiers, empereur d'Allemagne. Comte de Poitiers, p. 202, var. *d*; 242 et note *6*. Élu empereur, 242, note *e*; 242, 243, 296. Fait la guerre au pape, 297, 299. A Frédéric II, 300, 301. Au roi de France, 302. Vaincu à Bouvines, 303. Sa mort, 304 et note *a*; 353. Cité, 352, *c*.
 OTHON, duc de Bourgogne. Voyez BOURGOGNE (Othon, duc de).
 OTHON POUR HAYTON, p. 442.
 OTHON (le cardinal). Fait la guerre à Mainfroi, p. 442.
 OTRANTE, ville d'Italie. Citée, p. 367, 442.
 OURSCAMP, abbaye de France. Citée, p. 436, note *h*.
 OUTRE-MER, par rapport à l'Europe, l'Orient. Aller — p. 116, 118, 145, 161, 195, 211, 243, 254, 431.

449, 462, 463. Terre d' —, 14, 15, 25, 112, 113, 114, 209, 255, 256, 257, 258, 264, 277, 278, 472, 531, 558, 561, 566, 608, 623. Envoyer —, 244. Croix d' —, 300, 567. Voie d' —, 355. Pardon d' —, 325. Ports d' —, 596.

OUTAR-MEN, par rapport à la Terre sainte, l'Occident. Aller —, p. 2, 46, 352, 438, 441, 442, 455, 462, 475. Hommes d' —, 4, 58, 127, 128, 517. Vaisseau d' —, 181. Terre d' —, 241, 302.

P

PACR (Guillaume de Beaumont, sire de), croisé, p. 458 et note *e*.
 PAIE, tribut, p. 403, 405.
 PAIN, p. 14, 288, 363, c; 364, g; 365, g; 535, 542, 610. Fraction du —, 504. Miracle des —, 513.
 PALÉFROI, p. 229, 370.
 PALÉOLOGUE (Michel); surnommé Constantin, empereur de Constantinople. S'empare de Constantinople sur les Latins, p. 446 et note *i*. Bat les Vénitiens, 461. Se réconcilie, au concile de Lyon, avec l'Église de Rome, 465, note *h*; 472.
 PALERME, ville de Sicile. Philippe-Auguste y débarque, p. 148 et note *a*. Richard Cœur-de-Lion y arrive, 149, 156, var. c. Henri VI s'empare de —, 213, d; 214, d. Henri VI se fait couronner roi à —, 207. Frédéric II à —, 232, 233, 298, 299. Mort du comte de Poitiers à —, 460.
 PALESTINE, p. 14, note *b*; 628.
 PALESTRINE, ville et évêché d'Italie, p. 411, 412.
 PALISSADES, p. 323, c, g; 324, c, g.
 PALLIUM, p. 204, var. d; 557.
 PALMIER, arbre, p. 514, 518. — de Notre-Dame, 514 et note *d*; 515.
 PAMPHYLON, ville de Grèce, p. 284, note *h*.
 PANEA, ville de Syrie. Voyez BELIHAS.
 PANNE, p. 370.
 PANONCEL, p. 541.
 PANTAIN. Voyez MARAIS.
 PANTALÉON (Jacques). Voyez URBAIN IV.
 PAON (plume de), p. 337.
 PAPES. Voyez ALEXANDRE III, ALEXANDRE IV, CÉLESTIN III, CÉLESTIN IV, CLÉMENT III, CLÉMENT IV, GRÉGOIRE VIII, GRÉGOIRE IX, GRÉGOIRE X, HONORIUS III, INNOCENT II, INNOCENT III, INNOCENT IV, INNOCENT V, JEAN XXI, NICOLAS III, URBAIN II, URBAIN III, URBAIN IV.
 PÂQUES, p. 401, 509, 512, — flories, 498, 507, 509.
 PARADIS, p. 523, 524, 536, 537. Fleuve de —, 592.
 PARADIS (le), casal en Chypre, p. 206, d.
 PARILOGUE (l'empereur). Voyez PALÉOLOGUE.
 PARIS, ville de France. Citée, p. 431, 567.
 PARLEMENT, assemblée, p. 2, 26, 29, 31, 33, 48, 60, 146, var. c, g, 152, 228, c; 322.
 PARME, ville d'Italie. Siège de —, appelée Vicence par erreur, p. 410 et note *a*.
 PASCOR (le), p. 36, 331, 351, 367, 374.
 PASQUE DE RIVERI. Voyez RIVETI (Pasque de).
 PASSE POLAIN, montagne de Syrie, p. 398.
 PATER MISTER, p. 506, 511.
 PATRIARCHE. Élection du —, 57, 58, 59 et var. c; 203, d. Droit du —, à Jérusalem, p. 211, d. Élection d'un —, à Constantinople, 276. — prisonnier, 438 et note *i*.
 PATRIARCHE (le). Voyez AMAURI, GIROT, HÉRACLUS.
 PATRIARCHE. Rue le —, à Jérusalem, p. 493. Porte le —, 500. Lac le —, 502.
 PATRICE (le comte), croisé. Sa mort, p. 436 et note *e*.
 PATRIS (le comte). Voyez PATRICE.

PÂTURAGES, p. 3, 365, 461, 541.
 PAUL (saint), apôtre. Son épître *Ad Philippenses*, p. 23 et note *h*. Erreur du chroniqueur sur —, p. 266. Relevée, 266, note *c*.
 PAUL, évêque de Tripoli, p. 468 et note *h*; 481.
 PAUME, palme, p. 493.
 PAUMERIE (la), près de Caiffa, lieu de campement pour les troupes, p. 183, 219, 305, 365, 416.
 PAUMIER, p. 493 et note *c*.
 PAVAGE (le), à Jérusalem, p. 494, 495, 497.
 PAVEMENT (le), place à Jérusalem, p. 497, 498, 499.
 PAVENTER (Philippe, prévôt de). Voyez PHILIPPE, duc de Souabe.
 PAVILLON, tente, p. 607, 609, 612, 616.
 PAYEN D'ORLÉANS, chevalier. Croisé, p. 277 et note *d*; passe en Asie Mineure, 280; revient, 284.
 PAYSAN, guide, p. 285, 286. — Paysans révoltés, 299.
 PÉCHÉ contre nature, p. 88.
 PÊCHERIE D'ACRE, p. 474.
 PECORARIA (Jacques de), cardinal évêque de Palestrino, arrêté par Frédéric II, p. 411 et note *c*; 412 et note *b*; 558.
 PEDRO FERNANDEZ (D.), fils de Jacques I^{er}, roi d'Aragon, croisé, p. 458 et notes *b*, *f*.
 PEITO (le). Voyez BOITOU (le).
 PÉLAGE (saint). Voyez PELAGIE (sainte).
 PÉLAGE (le cardinal), évêque d'Albano, légat à Damiette, p. 320, var. g; 321, c; 331 et note *b*; 334, 337, 339, 340, c, g; 342. Endiscorde avec le roi, 342, c, g; 343, et var. c, g; 344, 349. Sa conduite, 344, c, g; 345, c, g; 346 et c, g; 347 et c, g; 349, 351, 352 et g; 356, c, g; 357, c, g; 358, c, g; 360, c, g; 361, c; 362, g; 364, c; 366, g.
 PELAGIE (sainte). Citée, p. 511 et note *f*.
 PÉLERINAGE, p. 356, 507, 513, 525, 554, 556, 638, 639.
 PÉLERINS, p. 112, 164, 166, 196, 198, 247, 253, 254, 255, 256, 259, 264, 265, 266, 267, 317, 325, 342, 352, 365, 369, 371, 372, 384, 413, 419, 420, 422, 461, 493, 496, 499, 500, 502, 507, 528, 529. Aventure des — en Chypre, 161, 162, 163. — Massacrés à Jérusalem, 639.
 PELLA, ville de Macédoine, p. 23, note *d*.
 PELLE, p. 83.
 PELU (le comte), *comes Pitosus*. Voyez FRISE (Guillaume I^{er}, comte de).
 PÉLUSE. Voyez BELBEIS.
 PEMBRICK (Guillaume, comte de). Cité p. 462, note *e*.
 PENNE EN PIÉ (Gautier), chevalier, bailli de Frédéric II à Jérusalem, p. 421.
 PÉRA, quartier de Constantinople. Citée, p. 266 et note *b*; 269, 270.
 PERCHE (Étienne du), frère de Geoffroi III, croisé, p. 255.
 PERCHEZ (Geoffroi III, comte du). Se croise, p. 243 et note *f*; 321, note *b*.
 PERCHEZ (Hélisende du), première femme d'Érard de Brienne, p. 319, note *e*.

- PERCHÉ (Robert du), croisé, p. 282.
- PERCHÉ (Thomas, comte du). Meurt à Lincoln, p. 321 et note b.
- PERCHES, p. 598.
- PÉRISTRINE. Voyez PALESTRINE.
- PÉRIGORD (Armand de), grand maître des Templiers. Essai de rétablir la paix entre Jean d'Ébelin et Richard Filangieri, p. 394 et note h. Marché contre le sultan d'Hamah, 403. Va au secours des croisés, 539. Sa lettre citée, 418, note b. Prisonnier à Gaza, 430. Sa mort, 430.
- PERLES, p. 60, 214, d.
- PERRIÈRES, machines de guerre, p. 83, 84, 87, 105, 110, 171, 327, 329, c; 330, c; 334, 335, 338, 346, 437, 530, 600.
- PERSE (la). Vraie Croix rapportée de la —, p. 46, 58, 498. La — ravagée par les Tartares, 443, 562, 570, 636. Roi de —, 585.
- PERTZ (M.). Cité, p. 363, notes c, d, f.
- PHARAON (le règne de), p. 519.
- PHILIPPE (saint), apôtre. Cité, p. 41.
- PHILIPPE-AUGUSTE, roi de France. Se croise, p. 118 et d. Fait la guerre contre le roi d'Angleterre, 118. Protège Richard, comte de Poitiers, 143, 144 et c. g; 145 et c. g. Accord avec Richard, 145 et c. g; 146 et c. g; 147, c. g. Part pour la Terre sainte, 146, 147, c. g, 148, c. g. Débarque à Messine, 147, 149, c. g. Séjourne en Sicile, 148, 149, et c. g; 150, c. g; 155, 158, c. g; 159, c. g. Arrive devant Acre, 155, 161, c. g. En fait le siège, 156, 157. Reçoit le roi d'Angleterre, 170. Poursuit le siège de la ville, 171 et c. g; 172 et c. g; 173, 174, 517, 519. Entre à Acre, 172, c. g; 173, c. g; 174, c. g; 175. Tombe malade, 175, g; 176, c, 179, 180. Revient en France, 176, c. g; 177, c; 181, 193, d; 196, d. S'empare de Gisors, 193, d; 201, d; 203. Ravage la Normandie, 201, d; 203, 204. Crée des sergents d'armes, 194. Arme chevalier le comte de Champagne, 195. Reçoit partie de la rançon de Richard, 202, d; 204, 205. Guerre contre Richard, 205, 238, 239, 240, 241, 243. Battu à Gisors, 239, 240. Marie Gautier de Brienne, 234, 235. Protège Frédéric II, 300, 301. Guerre contre Othon IV, 302. Victoire de Bouvines, 303. Désigne Jean de Brienne comme roi de Jérusalem, 306, 307, 308 et c. g. Reçoit une ambassade de la Terre sainte, 319. Blâme les croisés, 351, c. g; 352, c. Reçoit le roi Jean de Brienne, 356, 365, c; 366, c; 367, c. Son testament, 357 et note b. Sa mort, 357, 366, c; 367, c. Cité, 211, c. g, 245, 289, 290, 234, c. g; 362.
- PHILIPPE III LE HARDI, roi de France. Ravient en France de la croisade, p. 459. Couronné roi, 461 et note b. Envoie des secours en Terre sainte, 464. Garde du royaume de Navarre, 469. Réclame la Castille, 470, 471. Vient à Lyon, 472. Rend le comat Venaisain au pape, 472. Cité, 463.
- PHILIPPE IV LE BEL, roi de France, p. 469 et note l.
- PHILIPPE, duc de Souabe. Fils de Frédéric Barberousse, p. 116, d; 117, d, 118, 206; prévôt de Paventere, 116, d; épouse Irène l'Ange, 22 et note d; 24 et note c. Garde de l'empire, 24, note c; 231, var. c. g; 242 et notes c, d. Assassiné, 24, note c; 242.
- PHILIPPE, fils de Bohémond IV, prince d'Antioche. Épouse Isabelle, reine d'Arménie, p. 348 et note a; 405.
- PHILIPPE, comte de Flandres. Voyez FLANDRES (Philippe, comte de).
- PHILIPPE I^{er}, comte de Namur. Voyez NAMUR (Philippe, comte de).
- PHILIPPE II, comte de Namur. Voyez NAMUR (Philippe II, comte de).
- PHILIPPE de Dreux, évêque de Beauvais. Se croise, p. 146 et note a. Se rend à Acre, 150. Rompt le mariage d'Isabelle, 152, 154, var. c; 155, c; 156, c. Séjourne à Tyr, 192, c. d; 193 et c. d. o. Enlevé par des routiers, 239 et note b.
- PHILIPPE, fille de Henri de Champagne et de la reine Isabelle, p. 208. Épouse Érard de Brienne, p. 309, var. c. g; 319, 320.
- PHILIPPENSES (épître Ad), p. 23.
- PHILIPPES, ville de Thrace. Cité, p. 23 et note c; 114.
- PHILIPPOPOLIS, ville. Cité, p. 292.
- PHYSICIEN, médecin, p. 61.
- PICCON, p. 481.
- PIÉ (gens à), fantassins, p. 262, 275, 333, 335, 445, 449, 462, 463, 471, 537, 607. Sergents à —, 404, 405, 429, 461, 532, 539.
- PIEDS (lavage des), p. 510.
- PIERRE (saint), apôtre, p. 501, 510, 514.
- PIERRE II de Courtenai, comte d'Auxerre, p. 290, note a et 307. Empereur de Constantinople, 290, 291, 292. Prisonnier de Théodore Comnène, 293. Sa mort, 294, 378, var. c. g; 379, var. c. g.
- PIERRE, patriarche d'Antioche, p. 313 et note c. Sa mort, 314.
- PIERRE BRICE, bourgeois d'Acre. Présente les clefs à Saladin, p. 70, var. d.
- PIERRE D'ANGOLESME, évêque de Tripoli, chancelier du roi Gui, p. 187, d.
- PIERRE DE CAPOUE, légat. Excommunique les croisés, p. 254 et note c. Vient à Constantinople, 287 et note b.
- PIERRE DE LIMOGES, archevêque de Césarée. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311. Vient au parlement d'Acre, 323. Vient à Beirouth traiter avec Richard Filangieri, 394.
- PIERRE L'ESPAGNOL. Voyez JEAN XXI.
- PIERRES PRÉCIEUSES, p. 60, 214, d. — merveilleuse, envoyée à Alexandre, 588, 589.
- PIGAS (les), château en Asie, pris par Jean de Brienne, p. 382 et note d.
- PIGRONS, chargés de messages, p. 261, 329, note b.
- PIGI (Gui de), croisé, p. 332.
- PILATE (maison), à Jérusalem, p. 505.
- PILETS, trait, p. 131, 262, 312, 327.
- PILIER, p. 508.
- PIQUIGNY (Baudouin de), chevalier de Syrie, p. 384 et note b.
- PIROGHI, casal de Chypre, p. 368 et note e.
- PIROJE. Voyez PIROGHI.
- PISANS (les), Navire des — à Constantinople, p. 75, var. d. — à Tyr, 77, d; 194, d; 199, d; 202, d. — favorisent le marquis Conrad, 153, 154, 194, d. — assistent au siège d'Acre, 153, 157. — favorisent le roi Gui, 194, d; 199, d; 202, d. — chassés d'Acre, 202, d. — reviennent à Acre; leurs privilèges, 203, d; 220. — marchent contre Malek-Adel, 218, d. — s'emparent de Syracuse en Sicile, 233 et note c. — au siège de Damiette, 337. — alliés de l'empereur, battent les Génois, 411, 412, 558. Font la guerre à Acre contre les Génois, 437, 456, 633. Prennent le parti de Conradin, 449, 452. — à Acre, 474.
- PISCINE, à Jérusalem, p. 505, 506, 509.
- PISSE, ville d'Italie. Riches hommes de —, p. 51, 333.

- (voyez **PLUVAIN**; **GODFRROI Most**). Archevêque de —. 152, 153 (voyez **ALBERT**). Consuls de — en Terre sainte, 394. Amiral de —, 411 (voyez **BOZACARIE**). Citée, 452, 453.
- PLACES**, à Jérusalem, p. 493, 494, 495, 496, 497, 498.
- PLAISANCE**, ville d'Italie. Citée, p. 449, 461, 471.
- PLAISANCE d'Antioche**. Épouse Henri I^{er}, roi de Chypre, p. 439 et note c; 624. Épouse Balian d'Ibelin, 441. Réclame le bailliage de la terre de Jérusalem, 443, 634. Son mariage avec Balian rompu, 443. Sa mort, 446.
- PLANCY** (Miles de), chevalier. Sa veuve, p. 26 et note c.
- PLANCY** (Philippe de), croisé, p. 341 et note b.
- PLESSIEZ** (Philippe du), grand maître du Temple. Cité, p. 309 et note g.
- PLUVAIN**, de Pise, seigneur du Boutron, p. 51. Prisonnier, 66, var. d.
- PLOMB** (supplice du), p. 355.
- PLUVIEL**, nom du veft du midi, p. 584 et note d.
- Pô**, fleuve. Cité, p. 585.
- PODESTAT**, magistrat en Italie, p. 368, c; 409.
- POILECHEN** (Eudes), sénéchal de Jérusalem. Cité, p. 479.
- POISSONS**, p. 305. Marché aux —, à Jérusalem, 493, 501. Miracle des —, 513.
- POINSY** (clerc de). Cité, p. 570.
- POITREVINS**, hais à Jérusalem, p. 63, var. d; 219, d.
- POITIERS**, ville de France. Le comté de —, cité p. 242, 461. Comtes de —. Voyez **RICHARD CŒUR-DE-LION**, roi d'Angleterre; **ORTHOIV** IV, empereur d'Allemagne.
- POITIERS** (Alfonse de France, comte de). Frère de saint Louis, p. 439, note b. Arrive à Damiette, 596. Fait prisonnier avec saint Louis, 615. Délivré, 619. Revient en France, 439, 623. S'embarque à Aigues-Mortes, 458, 459. Sa mort, 460 et note k.
- POITIERS** (comtesse de). Voyez **TOULOUSE** (Jeanne de).
- POITOU** (le). Voyez **POITOU** (le).
- POITOU** (le), province de France. La reine Éléonore en —, p. 158, 159, 162 var. c. g; 163, c; 164, g. Le roi Jean-sans-Terre dans le —, 302. Croisés du —, 219, 343.
- POIX**, grésine, p. 157, 533, 601.
- POL** (le comte), fils du comte Richard. Cité, p. 408.
- Pol** (saint). Voyez **PAUL** (saint).
- POLIGNAC** (Armand de), évêque du Puy, p. 448, note b.
- POMME** (prix d'une), p. 152, var. c. g; 211, d.
- PONÇON** (Guillaume du), Templier. Cité, p. 463.
- PONTHIEU** (le), province de France. Cité, p. 147.
- PONTHIEU** (Jean I^{er}, comte de), p. 147 et note c; 147, var. c. g.
- PONTI** (le comte de). Voyez **PONTHIEU**.
- PONTOISE**, ville de France. Citée, p. 566.
- PONTS**, p. 133, 137, 138, 329, c; 337, 355, c; 356, c. g; 362, c; 497, 500, 595, 600; Pont de fer en Égypte, 356, c. g; 357, c. g; 358, c; 359, g. Pont volant, 273. Pont de Boré, 329, 332. Pont d'Avignon, 362. Pont de bateaux, 608.
- PONC** (chair de), p. 104, var. d; 532, 585. Graisse de —, 157, 621. — Injure, 552, 592.
- PONT-BONNEL** (terre de), en Arménie, p. 457.
- PONT DONÉ**, à Jérusalem, p. 492 et note e; 493, 497, 498, 499, 501.
- PONT DOULARREUSE**, à Jérusalem, p. 505.
- PONT PRÉCIEUX**, à Jérusalem, p. 497.
- PONT SPÉCIEUX** (du Temple), à Jérusalem, p. 509.
- PORTÉGAL** (le). Voyez **PORTUGAL** (le)*.
- PORTÈLE** (la), limite de l'Arménie et de la principauté d'Antioche, p. 215.
- PORTES**, à Jérusalem, p. 27, 82, 83, 94, 97, 385, 492, 493, 497, 498, 499, 501, 504, 505.
- PORTIGAL** (le). Voyez **PORTUGAL** (le).
- PORTUGAL** (le). Cité, p. 320, var. g; 321, c; 331.
- PORTUGAL** (Sanche I^{er}, roi de), p. 302, note a.
- Pos** (*Paulus*), chevalier romain, p. 579.
- POSTINE**, fille du maréchal de Tripoli. Citée, p. 322, note g.
- POT**, p. 513. Pot où l'on déposait le droit d'entrée, p. 314.
- POTERNE**, p. 28, 29, 83, 97, 219, g; 225, c; 226, c; 383, 422, 492, 498, 500, 504, 505.
- POUILLE** (la), province du royaume de Naples. Royaume de —, p. 112, 205. Comte de —, 115. L'empereur Henri VIII en —, 206, 207, 209, 213, d; 215 et d; 216, d. Croisade préparée en —, 211, 214, d. Croisés en —, 322, 355, 356, 358, 366, 370, c. g; 529. Le comte Diepold garde la —, 231, c. g; 236, 237, 238, 297. Frédéric appelé *Enfes de Paille*, 234, 238, 297. Il reprend la —, 352, c. g; 353, c. g; 354 et c. g. Frédéric en —, 355, 357, 358, 365, c; 366, c; 367, g; 369, c; 370, g; 375, 376, c. g; 380. Armée de — en Terre sainte, 396, 397, 400, 401, 402, 422. Mainfroi roi de —, 453. Guerre en —, 442. Charles d'Anjou, roi de —, 446, 448, 449, 451, 452. Citée, 234, c. g; 255, 265, 291, 308, 352, 373, 420, 426, 463, 530.
- POULAINS**, noms donnés aux enfants nés d'un père franc et d'une mère syrienne, p. 63, var. d; 633 et note a.
- POULES**, p. 493.
- POVRE** (le). Voyez **AVEUGLE-NÉ**.
- PRATAUX** ou **PRÉAUX** (Guillaume de), seigneur de Normandie. Envoyé par Richard Cœur-de-Lion auprès d'Isaac Comnène, p. 165 et note a. Monte un des deux chevaux envoyés à Richard par Malek-Adel, 197 et note b.
- PRÉAU**, p. 496.
- PRÉAUX**. Voyez **PRATAUX**.
- PRÊCHEURS** (frères). Citée, p. 444, 457, 462, 475, 476, 478.
- PRÉFET DE ROME**, p. 468.
- PRÉLATS**, p. 411, 423, 428, 433, 443, 471, 476. Prisonnier sur mer par Frédéric II, 411, 412 et notes; 443, 474, 558.
- PRÉMONTRE** (ordre de). Cité, p. 525.
- PRÉTOIRE** (église du), à Jérusalem, p. 510.
- PRÊTRES** des Sarrasins, p. 250, 251, 384.
- PRÊTRES**, p. 374.
- PRINCIPAT** (le), province de Naples. Cité, p. 236.
- PRISON**, à Jérusalem, p. 505, 508. — en Égypte, 538, 546, 547, 548, 553, 616.
- PRISONNIERS**. Massacre des — sarrasins par ordre de Richard, p. 174, c. g; 177, 178 et note a. — rendus, p. 402. Massacrés par Bibars, 454 et note g; 455. — à Gaza, 546, 548, 553, 555. — délivrés, 620, 621, 625, 626.
- PROCESSIONS**, p. 310, 495, 498.
- PROCUREURS**, p. 475, 476.
- PROMISSON** (terre de), nom de la Palestine. Citée, p. 116, 148, 245, 300, 516, 519, 520, 563, 629.
- PROVENÇAUX** (les), au siège de Damiette, p. 337.
- PROVENCE**. Envahie par Richard Cœur-de-Lion, p. 238 et note d. Croisés en —, 459. Comtes de —, 298, 299, 446, 451, 452. Citée, 411, 448, 449, 466.

- PROVENCE (Alfonse II, comte de). Accompane Frédéric II, p. 298, note d; 299.
 PROVENCE (Béatrix de), femme de Charles, comte d'Anjou, p. 651. Part de la Terre sainte. 439, note c; 619. Sa mort, 452 et note k.
 PROVERBES, p. 49, 50, 52, 190, var. d; 604.
 PRUNELLE (Guillaume), croisé, p. 262.
 PSYLLES MARMORINS, p. 581, 582.
 PUBLIUS, nom d'homme, p. 580, 581.
 PUR TRICART (sire Foulques de), chevalier. Va chercher Grégoire X en Terre sainte, p. 471.
 PUI (le), ville de France. Cité, p. 140, 448. L'évêque du —. Voyez MOUTRIU (Adhémar de); CLÉMENT IV.
 PUI DU CONNÉTABLE, lieu de passage en Syrie, p. 100 var. d. Bataille du —, 393.
 PUILLE (la). Voyez POUILLE (la).
 PUISSET (Hugues du). Cité, p. 317, note d.
 PUIS DE JACOB, p. 10 et note b; 11, 56.
 PULCHRO MONTE (vice-comes de), p. 341, note a. Voyez BRAUMONT.
 PYLATE. Voyez PILATE.

Q

- QUAFARBOLE, casal en Syrie, p. 204, d.
 QUANNAHATIN, nom de lieu cité, p. 516.
 QUARQUO (tour de). Voyez CACO et KAROUB.
 QUARANTAINE (mont de la), p. 14 et note b. Jeune de la —, 511.
 QUARREAU, trait d'arbalète, p. 241, 327, 377, 544, 579, 600, 601, 606, 608.
 QUARTERON, mesure, p. 328.
 QUEMEL (le). Voyez MALEK-KAMEL.
 QUEMEREZ MALEALINS. Voyez MALEK-KAMEL.
 QUIEREM (Étienne de), croisé, p. 527 et note f. Voyez KARNI.
 QUILANE (le), ville de Chypre. Pris par Richard, p. 164, et note b; 165.
 QUIR ISAC. Voyez ISAAC L'ANGE.
 QUIR SAC. Voyez ISAAC L'ANGE.
 QUIT (le), ville de Chypre. Richard y vient, p. 167 et note d. Visité par le roi Gui, 169, var. c. L'empereur Frédéric II y séjourne, 368 et note b. Camp de Jean d'Belin au —, 386.

R

- RACHEL (tomberu de), p. 512.
 RADULPHUS filius Godefridi. Cité, p. 169, note a.
 RAINDAUD, p. 442, note e. Voyez ALEXANDRE IV.
 RAINE-MONDE (la), nom d'un lieu près d'Acce, p. 183.
 RAINS. Voyez REIMS.
 RAISIN, fruit, p. 461.
 RAMERU (seigneur de). Voyez BRIENNE (Érard de).
 RAMES. Voyez RAMLA.
 RAMES (Baudouin de). Voyez ISELIN (Baudouin d').
 RAMLA, ville de Syrie. Seigneur de —, p. 30 et note a; 31, 32, 33, 360. Plaine de —, 563.
 RANDOULD, évêque de Bethléem, p. 194, d. Sa mort, 196, d.
 RAOL DE TABARIÉ. Voyez TABARIÉ (Raoul de).
 RAOL D'AUSAI. Voyez RODOLPHE DE HAPSBOURG.
 RAOL, patriarche de Jérusalem. Cité, p. 319.
 RAOL, évêque de Sébaste, p. 42, note a.
 RAOL DES MONS, connétable d'Antioche, p. 207, d.
 RASPOH (Henri), landgrave de Thuringe. Élu empereur, p. 425, note c; 560.
 RAST, château de Syrie, p. 210, d.
 RAYMOND DE POITIERS, prince d'Antioche. Cité, p. 34, note a; 209, var. d.
 RAYMOND II, comte de Tripoli, nommé administrateur du royaume, p. 3, 4, 6, 8, 10, 12. Fait trêve avec les Sarrasins. 13. Trompé par le comte Josselin, 25, 26. Se déclare contre Gui de Lusignan et sa femme, 27, 30. Attaqué par le roi Gui de Lusignan, se lie avec Saladin, 35, 218, c. g. Se réconcilie avec le roi, 45. Donne le conseil de ne pas secourir Tabarié, 48, var. g; 49 et c. g; 54, g; 59, c. Sa conduite envers le grand maître du Temple, 52. Échappe au désastre de Tibériade, 63, c; 64, c. d; 65 et d. Dépouille les Chrétiens, 100, d; 101, d. Sa mort, 72.
 RAYMOND III, comte de Tripoli, fils aîné de Bohémond III, prince d'Antioche, p. 46 et note a. Échappe au désastre de Tibériade, 64, var. d; 65 et var. c. d. Devient comte de Tripoli, 72. Régent d'Antioche, 207, 208, var. d; 209, d; 210, d. Épouse Isabelle d'Arménie, 72, 137, 213, qui est appelée ailleurs Alix, 208, var. d; 212, d; 229, c; 230, c. g. Sa mort, 229, c; 313.
 RAYMOND RUPIN, fils de Raymond III, comte de Tripoli, et d'Alix ou Isabelle, p. 46, note b; 137, 208, var. d. Épouse Helvis de Lusignan, 208, 213, d; 229, c. Fait la guerre contre Bohémond IV, 230, c. g; 313, 318, 347. Sa mort, 361.
 RAYMONT. Le prince — de Poitiers. Voyez RAYMOND DE POITIERS.
 RÉPECTOIRE, p. 496.
 REGART, gouverneur, p. 148, c; 203.
 REGNE (le). Voyez RHIN (le).
 REIMS, ville de France. Couronnement de Louis VIII a —, p. 357, 366, var. c; 367, g. L'archevêque de —, 147 et var. g; 148, c; 531, 623.
 REISSIT, en Égypte. Fleuve de —, p. 350. Ville de —, p. 354, var. c.
 RELIGIONS, p. 218, d; 352, 407, 432, 433, 464, 468, 473, 474, 475. Chevaliers de —, 450.
 RELIQUES, p. 456.
 RENAUD, comte de Boulogne. Voyez BOULOGNE (Renaud, comte de).
 RENAUD, comte de Ponthieu. Voyez PONTHEU (Jean, comte de).
 RENAUD de Saète ou Sidon. Voyez SIDON (Renaud de).
 RENAUD, sire de Nefin. Voyez NEFIN (Renaud, sire de).
 RENAUD DE CHASTILLON, prince d'Antioche, seigneur de Kerek. Facilite le couronnement de Sybille et de Gui, p. 26 et note c; 27, 28, 29, 33. Enlève une caravane et prend la seur de Saladin, 34, 37, 41, 48, 49. Pris à Tibériade, 66, var. d; 67, c. d; 68, d. Sa mort, 68, 69, c. d; 103, d. Cité, 121, 123.
 RENAUD DE MARES, premier époux d'Agnès de Courtenai. Cité, p. 5, note e.
 RENAUT. Voyez RENAUD.
 RENAUT BOCHART, commandeur du Temple en Chypre. Voyez BOCHART (Arnaud).
 RENAUT DE GAYPHAS. Voyez CAÏFFA (Renaud de).

- RENÉGATS**, p. 129, 336, note *b*; 455, 621, 628.
- RENIER**, comte d'Aversa. Voyez **AVERSA** (Renier, comte d').
- RENIAU**, prieur du Sépulcre, p. 46 et note *c*.
- RENOART**, seigneur de Nefin. Voyez **NEFIN** (Renoart, seigneur de).
- RENOU**, comte de Chester, croisé, p. 342 et note *b*.
- RENTES D'ACRE**, p. 224, c. *c*. Rentes, 195, 224, c. *c*; 227, c; 339, 369, c; 370, c; 594. Rentes des mosquées, p. 251. Rentes de Chypre, 369, 377. — du Saint-Sépulcre, 521.
- REPOS** (le), église de Jérusalem, p. 505.
- RESITA**, ville d'Égypte. Voyez **REISSIT**.
- REVEL** (Hugues de), grand maître de l'Hôpital. Se rend à Tyr, auprès du roi de Chypre, p. 474.
- REZ**, filets, p. 344.
- REZZO**, ville d'Italie. Voyez **AREZZO**.
- RHEVEL** (Hélisende de), femme de Thomas, comte du Perche, p. 321, note *b*.
- RHIN** (le). Cité, p. 577.
- RHÔNE** (le). Cité, p. 362, 423, 431, 465, 466, 471, 476, 477, 480, 559, 567, 577, 585.
- RICARDUS DE CAMVILLA**, croisé, p. 169, note *b*.
- RICHARD CORUR-DE-LION**, roi d'Angleterre, comte de Poitiers, p. 143. Fait alliance contre son père Henri II avec Philippe-Auguste, 144 et c. *c*. Fiancé à Alix de France, 144, c. *c*; 145. Couronné roi, 145 et c; 146, c. *c*. Se croise, 145. Son mariage ajourné, 146 et c. *c*. Il s'embarque à Marseille, 147 et c. *c*; 148, c; 155, c; 156, c. Arrive en Sicile, 147, 148, 155, c; 156, c. Séjourne à Messines, 157, c. *c*; 158, c. *c*. Fait construire le château de Mate-Grifon, 149, 159, c. *c*; 160, c. *c*. Rend visite à sa sœur la reine Jeanne, 149. Vend à Tancredi le douaire de sa sœur, 155, 160, c. *c*; 161, c. *c*. Quitte la Sicile, 155, 161, c. *c*; 162, c. Attendu par Philippe-Auguste à Acre, 157. Arrive devant Limisso, 163 et d; 166, c. *c*; 167, c. *c*. Débarque en Chypre, 164 et d; 167, c. *c*; 168, c. *c*. Entrevue à Colossi avec Isaac Comnène, 165 et d; 166. Bat Isaac, 165, d; 167. Épouse Bérengère de Navarre à Limisso, 166, c. *c*; 167 et c. *c*; 168, c. *d*, c; 179. S'empare d'Isaac, 168, 169 et c. *c*; 170, c. *c*. — de la fille d'Isaac, 161, 168, d; 169 et c; 170, c. *c*. Rencontre le roi Gui, 168, c. *c*; 169, c. *c*. Part de Chypre, 168, d; 169, 170, c. *c*. Saisit un navire de Saladin rempli de serpents, 169, 170. Reçu par le roi de France à Acre, 168, d; 169, d; 170 et c. *c*. Campe à Casal-Imbert, 171 et c. *c*. Donne l'assaut à la ville et échoue, 172. Traite avec Caracoush, 173. Reddition d'Acre, 172, c. *c*; 173, c. *c*; 174 et note *a*; 175. Fait massacrer les prisonniers musulmans, 174, c. *c*; 177, 178 et note *a*. Conspire contre Philippe-Auguste, 177, c. *c*; 179, 180, 181. Marche sur Jaffa, 177, c; 178, c; 182 et d; 183. Vainqueur à Caïffa, 182, d; 183. — à Arsuf, 183, c; 184 et c; 185. Abandonné des Français, 178, c. *c*; 183, d; 184, d; 186. Aperçoit Jérusalem, 184, d. Se rend à Ascalon, 186. La fortifie, 187, 188, 198, d; 421. Prend le Daron, 189, 198, d. Vend Chypre aux Templiers, 184, d; 185, c. *c*; 189, 190. — au roi Gui, 187, d. *c*; 188, c. *c*, d; 191, 192. Accusé d'avoir fait assassiner Conrad, 194. Marie le comte Henri à Isabelle, 193, d; 194. Secourt Jaffa assiégée par Saladin, 179, c; 180, c. *c*; 181, c. *c*; 194, d; 195, d; 196. Reçoit deux chevaux de Malek-Adel, 181, c; 182, c. *c*; 183, c; 195, d; 196 et d; 197. S'allie
- aux Bédouins, 196, d. S'empare d'une caravane, 184, c; 196, d; 197, d; 198, d. Fait signer au comte Henri une trêve avec Saladin, 196, c; 197, 198 et c. *d*; 199, d; 200, 317. Quitte la Terre sainte, 200 et d; 201. Débarque à Aquilée, 201. Arrêté par le duc d'Autriche et retenu en prison, 201 et d; 202, 203. Mis à rançon, 201, d; 203, 213, d. Rendu à la liberté, 202, d; 205, 238. Entre en Provence, 238. Fait alliance avec le comte de Flandres, 238, 239, 241. Bat Philippe-Auguste à Gisors, 239, 240. Assiège Chalus-Chabrol, 241. Tué par un archer, 241, 242. Projet de — de conquérir l'empire grec de Constantinople, 245. Tradition sur — 182, c; 183, c; 184, c; 189 et note *b*; 198, d; 199, d; 200, d. Cité, 159, 160, c. *c*; 161, c. *c*; 163, 209, 218, 517, 519.
- RICHARD**, comte de Cornouailles, roi des Romains. Se croise, p. 421 et note *a*; 527, 528. Vient en Terre sainte, 421, 555. Fortifie Ascalon, 421, 556. Retourne en Angleterre, 422, 556. Appelé roi des Romains, 450, 460. Fait prisonnier en Angleterre, 450. Sa mort, 472. Cité, 434.
- RICHARD** (le comte), frère d'Innocent III. Cité, p. 408 et note *b*.
- RICHARD FILANGER**. Voyez **FILANGIERI** (Richard.)
- RICHEMONT** (le comte de). Cité, p. 413, note *d*.
- RICHER**, évêque de Melfi. Cité, p. 359 et note *a*.
- RICHIER DEL ERMINET**. Voyez **L'ERMINET** (Richier de).
- RICORDANE**, casal, près d'Acre. Frédéric II y campe, p. 369 et note *c*. Abattu par les Sarrasins, 440.
- RIDEFORT** (Gérard de). Se fait Templier, 52. Grand maître du Temple, p. 36 et note *a*. Prend le parti de Gui de Lusignan, 26. Facilite son couronnement, 27, 28, 29. Donne de mauvais conseils au roi, 34, 35, 64, d. Son ambassade auprès du comte de Tripoli, 36, 37. Sa défaite à Nazareth, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 218, c. *c*. Donne au roi Gui le trésor du roi d'Angleterre, 46, 90. Opposé au comte de Tripoli, 48 et c. *c*; 49, 50, 51, c. *c*; 52 et c. *c*; 53 et c. *c*. Moins de sa haine, 50, 51. Prisonnier à Tibériade, 65, d; 66, 67, d. Délivré, 121. Réunit les chevaliers, 125, d. Assiste au siège d'Acre, 129. Sa mort, 130.
- RIHNEZ** (Hernoul de), chevalier, père de Marguerite, dame de Sidon. Cité, p. 332.
- RIHNEZ** (Marguerite de), nièce de Jean de Brienne, femme de Balian, seigneur de Sidon, p. 332 et note *k*. Sa mort, 441 et note *n*. Appelée Marthe, p. 441.
- RIONTE** (Amelin de), croisé, p. 339.
- RIVÉRI**. Voyez **RIVETI**.
- RIVET** (Guillaume de), chevalier de Chypre. Prend le parti de l'empereur, p. 368. Régent de Chypre, 375. Se retire à Dieu-d'Amour, 377.
- RIVETI** ou **RIVERI** (Pasque de), maîtresse du patriarche Héraclius, p. 60 et var. *c*; 61, var. *c*.
- ROBERT I**, empereur de Constantinople, appelé Henri, p. 294 et note *c*. Sa mort, p. 295 et note *c*; 381.
- ROBERT** (le cardinal), Anglais, légat, p. 320, c; 321, c.
- ROBERT**, patriarche de Jérusalem, p. 441. Vient à Ascalon, 531 et note *f*. Accompagne les Chrétiens à Gaza et est fait prisonnier, 428 et note *f*; 562, 564, 565. Délivré, 438 et note *i*. Échappe aux Sarrasins, 615 et note *i*.
- ROBERT**, archevêque de Nazareth. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, p. 311. Au parlement d'Acre, 323.

- ROBERT DE CORBIE, bourgeois de Jérusalem. p. 61. var. g.
- ROBERT DE MONTMIRAIL. Voyez MONTMIRAIL (Robert de).
- ROBERT DE SABLON. Voyez SABLÉ (Robert de).
- ROBERT DU PERCHE. Voyez PERCHE (Robert du).
- ROBERT-FILS-GAUTIER, croisé, p. 343 et note d.
- ROBERT-SANS-TERRÉ, duc de Bourgogne. Voyez BOURGOGNE (Robert sans Terre, duc de).
- ROBERTUS DE TORNHAM, croisé, p. 169, note b.
- ROCCA DE RUSSOLE (la), château. Voyez NOCHE DE RUSOL.
- ROCHE CARBON (Hugues III, de), évêque de Langres, croisé, p. 615 et note k.
- ROCHETAILLE (la rivière de) ou de Jaffa, p. 183, note e; p. 184, note a.
- ROCHE-HIERIEUP (le), émir. Sa victoire à GAZA sur les croisés, p. 414 et note c; 537, 538, 542, 543, 544, 545, 554. Sa mort, 591, 593.
- RODES (Rhodes ou Rodex). L'évêque de — déposé. Cité, p. 465 et note c.
- RODESTOC, ville de l'empire grec. Voyez RODOSTO.
- RODOLPHE DE HAPSBOURG, élu empereur d'Allemagne, p. 465 et note f; 472, 477.
- RODOLPHE DE TOURNAI, évêque d'Acre. Cité, p. 531 et note k.
- RODOSTO, ville de l'empire grec. Les Latins s'y retirent après la défaite d'Andrinople, p. 284, 285, 286, 287.
- ROGER DES MOLINS (de Molins ou de Moulins), grand maître de l'Hôpital. Élu grand maître de l'ordre, p. 2, note c. Assiste au parlement d'Acre, p. 2. Conseille le comte de Tripoli, p. 12. Périt à Nazareth, 37, 40.
- ROHAIS, ville. Cité, p. 54, 636.
- ROHART DE CAYPHAS. Voyez CAIFFA (Rohart de).
- ROIS (tombeaux des) à Jérusalem, p. 9 et note c.
- ROIZ DE LA MONTAIGNE. Voyez ROCHE HIERIEUP.
- ROLAND DE LUQUE, chevalier. Cité, p. 330.
- ROMAGNE (la), province d'Italie. Cité, p. 412.
- ROMAINS (les). Sous Numa, p. 574, 575. En Afrique sous Caton, 582. Présents faits aux — lors du couronnement des empereurs, 213, var. d; 214, d. — au siège de Damiette, 337, 345. — ennemis de Charles d'Anjou, 449, 452. Intrigues des — à Tripoli, 468.
- ROMANE (la porte), à Constantinople, p. 268 et note a.
- ROMANIE (la). Terre de —, p. 101, var. d. Passage de Frédéric Barberousse en —, 116, d; 131, 132.
- ROME. Princes de —, p. 574, 575. Cour de —, 5, 445, 469, 475, 476. L'apostole de —, 5, 7, 111, 115, 144, 254, 255, 290, 296, 320, 332, c; 461, 525, 530, 567, 623, 629. Guillaume de Tyr à —, 60, var. d; 61. Église de —, 117, d; 132, 141, 152, 372, 465, 472, 557, 558, 559. Loi de —, 165, d; 232, c. g; 507. Cardinaux de —, 302, 448. Philippe-Auguste à —, 177, c. g; 181. Gautier de Brienne à —, 285 et c. e. L'empereur Robert à —, 295. Couronnement d'Othon à —, 296. Couronnement de Frédéric II à —, 304, 353, 354, 355. Jean de Brienne à —, 308, 356, 359, 366, c; 367, c, 368, c; 369, c. Envoyés de la Terre sainte à —, 61, 352, 406. Empereur de —, 354, 528, 530, 617. Impératrice de —, 366. Concile à —, 411, 423. Sénateur de —, 448, 449, 452. Préfets de —, 468. Cité, 117, d; 204, d; 213, d; 234, d; 299, 379, 408, 410, 471, 473, 476, 477, 559, 581, 583.
- ROMERY (Adam de), évêque de Sidon. Cité, p. 466.
- ROMAI, ville de France. Cité, p. 235.
- RONCES, poisson, p. 513.
- ROS (le) près de Beirouth. Cité, p. 394.
- ROSOL (Roger, sire de). Sa mort, p. 605 et note d.
- ROSSIE (mer de), la mer Noire, p. 288, note c.
- ROSTEIN. Voyez RAYMOND AGOT.
- ROUCAINS, ânes, p. 331.
- ROUGE ABBAYE (la) ou abbaye de SAINT-ÉTIENNE, à Constantinople, p. 266 et note f.
- ROUGE (mer), p. 586.
- ROUM (pays de), p. 480, note b.
- ROUSSILLON (Aimard de), archevêque de Lyon, p. 466 et note d.
- ROUSSILLON (Guillaume de), évêque de Valence, p. 466 et note g.
- ROUSSILLON (Guillaume de), seigneur, chef des troupes françaises en Terre sainte, p. 467 et note c. Va trouver le roi de Chypre à Tyr, 474. Sa mort, 478.
- ROUTES, p. 330, 333.
- ROUTIERS, p. 239. Enlèvent l'évêque de Beauvais, p. 239 et note b.
- ROUZ DE LA MONTAIGNE. Voyez ROCHE HIERIEUP.
- RUBEN (tribu de), p. 55, note b.
- RUES à Jérusalem, p. 83, 95, 96, 384, 492, 493, 500.
- RUPIN. Voyez RUPIN.
- RUPIN, seigneur d'Arménie, frère de Livon. Cité, p. 72, 213, 230, c.
- RUPIN, fils de Raymond, comte de Tripoli, prince d'Antioche. Voyez RAYMOND RUPIN.
- RUSOL (Nôche de), château. Voyez NOCHE DE RUSOL.

S

- SABA (la reine de). Traditions sur la —, p. 503 et note b.
- SABASTA. Voyez SÉBASTE.
- SABBATI ITER, p. 16, note a.
- SABELLES (*Sabellus*), chevalier romain. Cité, p. 577, 578.
- SABLÉ (Robert de). Élu grand maître des Templiers, p. 130 et note b. Rend Chypre à Richard, 186, var. d; 200, d; 203, d.
- SABLON (Robert de). Voyez SABLÉ (Robert de).
- SABLON (le) devant Acre. Les croisés y campent, p. 128, 216, d; 322, 396, 413.
- SABLON (le), près de Tyr, p. 228.
- SABLON (le), près de Damiette. Les croisés y établissent leurs camps, p. 333, 338, 340, 352, 595.
- SABLON, sable, p. 541, 543, 573, 575.
- SAC (li), avant-garde des Sarrasins, p. 437.
- SACRA (chapelle de la) à Jérusalem, p. 509, note b.
- SACRIFICES au Temple, p. 8, 509.
- SAÏTE. Voyez SIDON.
- SARTES. Voyez FLÈCHES.
- SARTIÈS, navire, p. 433.
- SAFED, ville et château de Syrie, p. 187, note b; 563. Le château appartient au Temple, 104, var. d, 187, 435, 445. Saladin le fait assiéger par Malek-Adel, 187. Saladin s'en empare, 104, d; 188. Démoli par Malek-Moaddam, 339 et note d. Offert aux Chrétiens, 342. Fortifié par le Temple, 435 et note a. Couvent de —, 445. Ravagé par les Kharissins, 563. Pris par Bibars, 452 et note g; 455 et note a. Poste avancé des Sarrasins, 458.

- SAPRAN** (le), canal près d'Acro. Voyez **SAPRAN** (le).
- SAPORIN** (fontaine de). Le roi Gui rassemble son armée à la —, p. 45, 48, var. c; 49, 50, 53, 54, 58, c; 59, c; 60, c; 62. Balian passe par —, 68. Malek-Mohaklem campé à —, 261, 262. Les croisés, sous Thibaud, roi de Navarre, viennent à —, 416, 417, 552.
- SAPRAN** (le), canal près d'Acro, p. 69, var. d. Saladin y campe, 276.
- SARIN** (le). Voyez **SAYD** (le).
- SARISSE**. Voyez **SUDOS**.
- SARIF-EDIN**. Voyez **MALEK-ADIL**.
- SAINTE-ABRAHAM** ou **HIBRON**. Terre de —, p. 384. Rendue aux chrétiens, 628. Évêque de —, 457 et note a.
- SAINTE-ADRIEN** (cardinal du titre de), p. 477.
- SAINTE-ANDRÉ**. Fête de —, date, p. 319. Confrérie de — à Acro, 391 et note b; 495.
- SAINTE-AUGUSTIN** (ordre de), p. 525. Fête de —, date, 568, 569.
- SAINTE-BARBARÉ** (fête de), date, p. 592.
- SAINTE-BARTHELEMY** (fête de), date, p. 328.
- SAINTE-BERTIN** (Thomas de), chevalier. Cité, p. 27. Vend un canal au Temple, 474.
- SAINTE-CHERON** (Étienne de), croisé, p. 539, note a et var. c.
- SAINTE-CRISTOPHE** (église de), à Jérusalem, p. 510.
- SAINTE-DENIS**, ville et abbaye de France. Philippe-Auguste prend Forliffamme à —, p. 146 et var. c; 147, c. c; 148, c. Il est enterré à —, 366, c; 367, c. Confusion de —, 590.
- SAINTE-DENIS** (fête de), date, p. 334.
- SAINTE-ÉLYES**, château sur la montagne de la Quarantaine, p. 14 et note b.
- SAINTE-ÉLYES** (église de), près de Jérusalem, p. 512.
- SAINTE-ÉTIENNE** (porte), à Jérusalem. Cité, p. 82, 83, 385, 499 et note h; 500, 504, 507, 529.
- SAINTE-ÉTIENNE** (église), à Jérusalem, p. 499, 500.
- SAINTE-ÉTIENNE** (rue), à Jérusalem, p. 500.
- SAINTE-FLORENTIN** (Gaucher, vicomte de), croisé, p. 341, note b.
- SAINTE-FLORENTIN** (Milon de), croisé, p. 341 et note c.
- SAINTE-GEORGES** (fête de), date, p. 94.
- SAINTE-GEORGES** (bras de). Voyez **DEAS DE SAINT-GEORGES**.
- SAINTE-GEORGES**, chapelle à Limisso, p. 168, d.
- SAINTE-GEORGES DE LIDDE** (l'archidiacre de), p. 464 et note f; 466.
- SAINTE-GEORGES DE RAMES**, localité. Mort de l'évêque de —, p. 430 et note i. Ravagée par les croisés anglais, 461. Église de, 167, var. d.
- SAINTE-GERMAIN-LAGUILLIER**, château et ville de Pouille, p. 452, note c. Assiégé par les troupes du pape, 373, 379. Pris par Charles d'Anjou, 452.
- SAINTE-GILLES**, église, à Jérusalem, p. 497.
- SAINTE-GILLES** (fête de), date, p. 471.
- SAINTE-GILLES**, ville en Provence. Cité, p. 448.
- SAINTE-GILLES** (Raymond VI, comte de — et de Toulouse). Épouse la fille d'Isaac, p. 256 et note b. Épouse Jeanne, sœur de Richard, p. 160, var. c; 161, var. g.
- SAINTE-GILLES** (Raymond VII, comte de), fils de la reine Jeanne, p. 160, var. c; 161, c.
- SAINTE-GUILAUME**, passage en Syrie, p. 104, var. d.
- SAINTE-HILYER**, château en Syrie. Donné au marquis de Montserrat, p. 14.
- SAINTE-HILAIRE**, chapelle, à Antioche, p. 209, d.
- SAINTE-HILARION**, château de Chypre. Voyez **DEUX D'AMOUR**.
- SAINTE-HOMER** (le châtelain de). Ses fils, p. 48, var. c. o, 65, var. c.
- SAINTE-JACQUES** (ordre de), les Dominicains, p. 569, 570, 594.
- SAINTE-JACQUES**, pèlerinage en Espagne, p. 366, c; 367, c. — (fête de), date, 151, 356. —, église à Troyes, 446.
- SAINTE-JACQUES DE GALICE**, abbaye à Jérusalem. Cité, p. 490, note c; 492, 493.
- SAINTE-JACQUES-DES-JACOBINS**, abbaye à Jérusalem, p. 494.
- SAINTE-JACQUES-LE-MINEUR** (chapelle de), à Jérusalem, p. 498.
- SAINTE-JEAN-BAPTISTE** (fête de), date, p. 145, 308, 317, 337, 442, 593. — (Nativité de), date, 477. Voyez **DÉCOLLAGE** (fête de saint Jean le).
- SAINTE-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE** (église de), à Jérusalem, p. 505. Autel de —, 508.
- SAINTE-JEAN-DE-JÉRUSALEM** (ordre de). Voyez **HÔPITAL** et **HOSPITALIERS**.
- SAINTE-JEAN-DU-BOIS**, église, près de Jérusalem, p. 512.
- SAINTE-JEAN-DE-LATRAN**, église à Rome, p. 319, 477.
- SAINTE-JOB**, château en Syrie. Cité, p. 45.
- SAINTE-JORGE**. Voyez **SAINTE-GEORGES**.
- SAINTE-JULIEN**, nom de lieu, p. 208, d; 209, d.
- SAINTE-LADRE**, maladrerie à Jérusalem, p. 97. Porte de —, à Jérusalem, 500.
- SAINTE-LAMBERT** (fête de), date, p. 568, 569.
- SAINTE-LAURENT** (fête de), date, p. 439.
- SAINTE-LAURENT**, bourg et ville du royaume de Naples. Le roi Jean de Brienne se retire à —, p. 358. Frédéric II à —, 378, 380.
- SAINTE-LAURENT-DE-SIPONT**, abbaye de Pouille, p. 442 et note i.
- SAINTE-LAZARE-DE-BÉTHANIE**, abbaye de Palestine. Donnée par Alexandre IV à l'Hôpital de Saint-Jean, p. 442 et note d. Ce don est révoqué par Urbain IV, 445, 446.
- SAINTE-LIENART** (église de), à Acro, p. 156.
- SAINTE-LIEUX**, leur description, p. 491, 500, 507, 525, 563, 564, 565.
- SAINTE-LIE**. Voyez **SENLLIS**.
- SAINTE-LUC** (fête de), date, p. 430, 566, 596.
- SAINTE-MAART**. Voyez **SAINTE-MÉDARD-DE-SOISSONS**, abbaye en France.
- SAINTE-MARC** (fête de), date, p. 441.
- SAINTE-MARC** (église de), à Acro; p. 443.
- SAINTE-MARTIN** (fête de), date, p. 365, 449, 471, 536, 538, 548.
- SAINTE-MARTIN**, église à Jérusalem, p. 501.
- SAINTE-MARTIN-DE-TOURS**, abbaye en France, p. 146, g; 147, c. g.
- SAINTE-MARTIN LE BOILLANT**, date, p. 30 et note b; 62, var. c; 66, d; 68, var. c.
- SAINTE-MÉDARD**, abbaye à Soissons. Cité, p. 630.
- SAINTE-MESSAN** (Jean de), archevêque de Tyr. Cité, p. 462.
- SAINTE-MICHEL** (fête de), date, p. 468.
- SAINTE-NICOLAS**, terre près d'Acro, p. 125. Porte de —, 130. Cimetière de —, 184, var. d.
- SAINTE-NICOLAS** (île de), près de Venise, p. 252.
- SAINTE-NICOLAS** (fête de), date, p. 597.
- SAINTE-OMER**, ville de France. Cité, p. 240.
- SAINTE-OMER** (Guillaume de). Cité, p. 343 et note i.
- SAINTE-PASTRIS-NOËTRE**, église à Jérusalem, p. 506, 507.
- SAINTE-PÈRE** (église de), à Jérusalem, p. 501.

- SAINT-PÈRE-EN-GALLI-CANTUS, abbaye de Jérusalem. Voyez GALLI CANTUS.
- SAINT-PIERRE (église de), à Antioche. Cité, p. 139, 214.
- SAINT-PIERRE, église à Jaffa, p. 220, d.
- SAINT-PIERRE-DE-ROME, église en Syrie, p. 214, d.
- SAINT-POI (Hugues IV, Comte de), se croise, p. 147, var. c. c. 243 et note g; 264. Sa mort, 288, 289 et note a. Cité, 364.
- SAINT-REMI (fête de), date, p. 569.
- SAINT-SABA, église à Acre, cause de la guerre des Génois et des Vénitiens, p. 443 et note b.
- SAINT-SAMUEL, lieu près de Jérusalem, p. 184, d. Voyez MONTJOIE.
- SAINT-SAUVEUR, église à Jérusalem, p. 506.
- SAINT-SÉBASTIEN (fête de), date, p. 599, 601.
- SAINT-SÉPULCRE. Cité, p. 8, g, 28, 29, 46, 184, var. d, 219, d; 346, 374, 493, 494, 500, 505, 507, 525, 554, 563, 639. Description du —, 494, 495, 499.
- SAINT-SÉPULCRE (chanoines du), p. 57, 58, 61; 495, 496. Arrêtés, 203, d; 204, d; 205, d. Chapitre du —, 57, 58. Offrandes du —, 521, 525.
- SAINT-SÉPULCRE (église du), p. 8 et note c; g. Rue du —, 500.
- SAINT-SÉPULCRE, cri de ralliement, p. 225, c; 226, c. g.
- SAINT-SÉVERIN (comte de), opposé à Gautier de Brienne, p. 236.
- SAINT-SÉVERIN (le comte Roger de), bail de Charles d'Anjou à Acre, p. 478 et note a.
- SAINT-THOMAS, île près de Tripoli, p. 361.
- SAINT-THOMAS (fête de), date, p. 597.
- SAINT-YLAIRE. Voyez SAINT-HILAIRE.
- SAINTE-AGNÈS (fête de), date, p. 473.
- SAINTE-ANNE (église de), à Jérusalem, p. 499, note a; 505, 510.
- SAINTE-CECILE (fête de), date, p. 596.
- SAINTE-CROIX (église de), à Acre, p. 221 et var. c. g; 357, 395, 450.
- SAINTE-CROIX (fête de), date, p. 475, 498.
- SAINTE-HELENE, place à Jérusalem, p. 495. Chapelle —, p. 496.
- SAINTE-LUCIE (la fête de), date, p. 439.
- SAINTE-MARIE-DE-JOSAPHAT, abbaye, à Jérusalem, p. 491, 492, 506.
- SAINTE-MARIE-DE-MONT-SION, abbaye, à Jérusalem, p. 491, 492, 510.
- SAINTE-MARIE-LA-GRANT, abbaye de femmes, à Jérusalem, p. 494.
- SAINTE-MARIE-LA-LATINE, abbaye d'hommes, à Jérusalem, p. 494, 508.
- SAINTE-MARIE-MADELEINE (église de), à Jérusalem, p. 505.
- SAINTE-MARIE-A-LA-ROCHE OU DE SARDENAY, abbaye en Syrie, p. 513 et note f.
- SAINTE-SOPHIE, église à Constantinople. Les empereurs s'y font couronner, p. 20, 271, 276, 289. —, église à Nicosie, p. 403 et note a.
- SAIS, bourgeois de Tripoli, prête de l'argent à Gui de Lusignan, p. 187, d.
- SAISSOIGNÉ (la). Voyez SAÏE (la).
- SAISSONS. Voyez SOISSONS.
- SALADIN OU SALAHADIN, sultan d'Égypte et de Damas. Fait une trêve avec le comte de Tripoli, p. 13. Reçoit Isaac l'Ange, 16, note a. Fait alliance avec lui, 22, note c. Réclame au roi Gui sa sœur, enlevée par le prince Renaud, 34. Fait alliance avec le comte de Tripoli, 35, 36, 37. Fait faire à Nour-Eddin, son fils une expédition, 37, 38, 39 et note a; 41. Se prépare à attaquer le roi Gui, 45, 47. Assiège Tabarié, 48 et c. g; 49 et c. g; 50, 52, 53. Encourage une sorcière, 54 etc. g; 55, c. g. Bat le roi Gui à Koroum-Hottein ou Tibériade, 62 et c. d; 63 et c. d; 64 et c. d; 65, d; 66 et c. d; 67 et c. d; 73, d. Fait périr le prince Renaud, 67, 68, d; 69, c. d. Prend Tabarié, 68, 69, d; 70, c. Donne un sauf-conduit à Balian d'Ibelin, 68, g; 70, d; 71, d. Reçoit Acre, 69, d; 70, d. Assiège Tyr, 70, d; 71 et d. Prend le Boutron, 71. S'empare de Sidon, 72, d. Enlève Beirouth, 72, d. Prend Gibelet, 72, d. Assiège la Roche-Guillaume, 72, d; 73, d; 74, d; 122 et d; 123. Vient assiéger Tyr, 73 et d; 74, d; 75, 76 et d; 77 et d; 78. Prend Césarée, 78. — Jaffa, 78. Assiège Ascalon, 78. Il la prend, 79, 80, 82. Promet de rendre la liberté au roi Gui, 79. Ses propositions aux bourgeois de Jérusalem, 80, 81. Assiège Karak, 81, 104, d. Le prend, 122, d. Conduit la reine Marie à Tripoli, 81. Rend la liberté à Thomas d'Ibelin et à Guillaume de Gibelet, 84, d; 85, d. Assiège Jérusalem, 82, 83, 84, 85 et d; 86, 87. Traite de la reddition de la ville avec Balian d'Ibelin, 86, 88, 89, 90, 91, 92. Reçoit la ville, 61 et c. g; 94, 95, 96, 97, 99, 103 et d. Sa courtoisie à l'égard des dames de Jérusalem, 98, 99. Envoie les Chrétiens à Alexandrie, 106, 101, 102. S'empare du château de Beauvoir, 104, d. Assiège Mont-Réal, 105, d. Prend le château de Gaston, 136. Revient devant Tyr, 104 et d; 105 et d et note a; 106, 107, 108 et d; 109 et d. Lève le siège, 110, 125, d. Assiège Beaufort, 110, d; 111, d. Fait saisir Renaud de Sidon, 110, d; 111, d; 187, 188. Assiège Tripoli, 119, 120. Se retire, 120. Délivre le roi Gui et autres à Tortose, 121 et d. Prend Valanie, Gibel, 122. Fait massacrer les Templiers prisonniers, 122, d; 123, d; 124, d. Appelé par les habitants d'Acre, 125, 126. Campe près d'Acre, 126, 127, 128. Combat les Chrétiens, 129, 130, 131, 150, 151 et c. g; 152, c. g; 153, c. g. Fait démolir Beirouth, La Liche et Gibel, 140. Fait venir un navire plein de serpents, 169, 170. Laisse prendre Acre, 171, c. g; 172 et c. g; 173 et c. g. Ne rend pas la Vraie Croix, 174, c. g; 176, 177. Fait abattre Ascalon, 175, c. g; 178, 179, 182. Assiège Jaffa, 179, g; 180, c. g; 182 et d; 184, d; 194, d; 195, d; 196, 197. Envoie deux chevaux à Richard, 181, g; 182, c. g; 183, c; 193, d; 196 et d; 197. Ses combats contre Richard, 182, d; 183 et c. d; 184, 185. Assiège Safed, 187. Donne un conseil au roi Gui, 188, d. Vient au Daron, 197, d. Fait trêve avec le roi d'Angleterre, 197, c; 198 et c. d; 199 et c. d; 200 et d. Sa mort, 311, d; 217, 218. Ses enfants, 211, d; 212, d; 217, d; 218, c. g; 520, 521. Cité, 222, 228, 252, 317, 329, 335, 417, 490, 507, 515, 516, 517, 519, 521.
- SALADIN (neveu de), p. 72, var. d. Livré par Johan Gale aux Templiers, 73, var. d; 123.
- SALAFAZ, fils de Malek-Adel, p. 521.
- SALAH (le). Voyez MALEK-SALEH-ISMAEL, sultan de Damas; MALEK-SALEH-NODJEM-EDDIN-AYOUB, sultan d'Égypte; SCHEMS-EDDIN, émir.
- SALAHADIN. Voyez SALADIN.
- SALAMON. Voyez SALOMON.
- SALÉMIÈRES. Voyez SALISBURY.
- SALEF, fleuve de Syrie, p. 213, d.

- SALERN**, élu archevêque de Nicosie, p. 167, d.
SALÉMON. Voyez **SALOMON**.
SALÉMON (le manoir). Voyez **MANOIR SALOMON** (le).
SALERNE, ville d'Italie. Citée, p. 214, var. d; 237.
SALERNE (comte de). Opposé à Gautier de Brienne, p. 236.
SALISBURY (Guillaume **LONGUE-ÉPÉE**, comte de), fils de Rosemonde et du roi Henri II, p. 302 et note b. Prisonnier, 203. A Damiette, 343 et note c.
SALISBURY (Guillaume **LONGUE-ÉPÉE**, comte de), fils du précédent. Sa mort en Égypte, p. 438 et note b; 605, 606.
SALOBIERRES. Voyez **SALISBURY**.
SALOMON, roi de Juda. Citée, p. 15, 16, 139, 498. Son fils. Voyez **JÉROBOAM**.
SALOMON (le temple). Voyez **LE TEMPLE DOMINI**.
SALONIQUE, ville de l'empire de Grèce. Prise par les Siciéniens, p. 113. Royaume de —, 276, 277, 289. L'empereur Henri à —, 289. Tenue par Théodore Comnène, 292.
SALONIQUE (Guillaume de), évêque de Tabarié. Élu, p. 464. Sa mort, 466.
SALQUET, château. Voyez **SARKHAD**.
SALSBOURG, ville d'Allemagne. Citée, p. 379.
SALZA (Hermant de), grand maître de l'ordre Teutonique, p. 309, note f; 311, note h. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Au parlement d'Acree, 323. Vient à Rome rendre compte au pape de la croisade de Damiette, 352, 355. Prépare le mariage de Frédéric II et d'Isabelle, p. 358. Dévoué à l'empereur, 406.
SAMARITAINE (la). Citée, p. 512.
SAMIS, étoffe, p. 23, 60, 521.
SAMOSATE, ville, p. 218, note b.
SANAAR. Voyez **SENNAAR**.
SANCERRE, ville de France. Citée, p. 146, 150.
SANCERRE (Étienne, comte de), croisé, p. 146 et note f; 147, var. c. g. Vient à Acree, 150.
SANCERRE (Guillaume, comte de). Accompagne l'empereur Pierre de Courtenai, p. 290 et note c. Est fait prisonnier par Théodore Comnène, 293.
SANCERRE (Louis I, comte de). Se croise, p. 527 et note k.
SANCHE MARTIN. Voyez **LE VENT CHEVALIER**.
SANCI (Giles de), chevalier, chef des troupes françaises à Acree, p. 464.
SANCTA SANCTORUM, p. 509.
SANCUERRE. Voyez **SANCERRE**.
SANFORD (Robert de), procureur du Temple en Angleterre, p. 418, note b.
SANG répandu sur la figure, p. 69, var. d.
SAN-GERMANO. Voyez **SAINT-GERMAIN-LAGUILLER**.
SANGLIER de CALYDON à Constantinople, p. 271 et note a.
SANI, p. 601.
SANSEBORG, villé. Voyez **SALSBOURG**.
SANTA MARIA DI FERRARIA, monastère près de Vairano, p. 379 et note a.
SAONE, château de Syrie, p. 72, var. d.
SAPHADIN. Voyez **MALEK-ABDEL**; **FAKR-EDDIN** (l'émir).
SAPHET (le), château. Voyez **SAFED**.
SAPHORIS (fontaine de). Voyez **SAPHORIS**.
SARAGOSE. Voyez **SYRACUSE**.
SARCO (royaume de), p. 521, note f. Voyez **SARMO**.
SARDAIGNE (la). Roi de —, p. 409, 558. Tempête sur les côtes de —, 529. Saint Louis en —, 459.
SARDAIGNES. Voyez **SAINTE-MARIE-À-LA-ROCHE** et **SARDAIGNE**.
SARDENAY (NOTRE-DAME DE). Voyez **SAINTE-MARIE-À-LA-ROCHE**.
SAREPTA, ville de Syrie. Voyez **SARFENT**.
SARFENT, ville de Syrie. Donné par Saladin à Renaud de Sidon, p. 198, var. c; 199 et note b.
SARGINES (Geoffroi de), sénéchal du royaume de Jérusalem, p. 441 et note m; 629. Accompagne saint Louis à Damiette, 590. Bail du royaume, 444. Fait des incursions chez les Sarrasins, 630; 632. Blessé dans un combat contre Bibars, 447. Battu par les Turcs, 455, 633. Sa mort, 457.
SARGINES (Helvis, fille de Geoffroi de). Citée, p. 441, note b.
SARGINES (Pierre de), archevêque de Tyr. Sa mort à Gaza, p. 430 et note h. Citée, 531, note g.
SARKHAD, château de Syrie. Citée, p. 365, 383.
SARLE, château. Voyez **SARNO**.
SARMO. Voyez **SCHARMESAH**.
SARNO, château d'Italie. Assiéé par Gautier de Brienne, p. 236, 237.
SARQUIS (saint), arménien, p. 209, d.
SARRASIN (Jean), chambellan du roi de France. Sa lettre, p. 569 et note f.
SARRASINAZ, besant. Voyez **BRESANS**.
SARRASINE. Aventure de la vieille —, p. 54, 55 et var. c. g. Brûlée, 55, c. g.
SARRASINES (femmes), p. 347.
SARRASINS (les) en Asie. Trêves avec les —, p. 7, 13, 30, 34, 197, 198, 200, d; 231, c; 247, 263, 306, c. g; 308 et c. g; 309, 317, 318, 321, 556, 627, 628, 630. Terre des —, 222, 260, 323, 371, c. g; 373, c. g; 472. Citées des —, 247. Règne des —, 516. — à Tabarié, 35. Expédition des — contre Nazareth, 38, 39, 40, 41, 44. — assiégent la comtesse de Tripoli à Tabarié, 48 et c. g; 49, c. — attaquent les Chrétiens et les battent, 50, c. g; 53, c; 54, c; 59, c; 61, c; 62, c; 63, 64, 65 et d; 66, 67 et c; 69, d. Acree rendue aux —, 70, d; 75, 76. Kerek rendu aux —, 81. — assiégent Jérusalem, 11, 82, 83, 84, 86, 87, 93, 94, 96, 97, d; 98, d; 99, 101, 507, 509. — insultent la Croix à Jérusalem, 104 et d. — démolissent l'abbaye de N. D., 506. — d'Alexandrie, 102, 103. — assiégent Tyr, 106, 107, 108 et d; 109 et d; 110 et d. — prennent Beaufort, 110, d; 111, d; 188, 221, d. — maîtres de la Terre sainte, 115, 176, 188, c. d. g. — défendent Acree contre les Chrétiens, 125, 126 et d; 127, 128, 129, 130, 150 et c. g; 151 et c. g; 152, c; 153, c; 154, c; 157, 169, 170, 171 et c. g; 172 et c. g; 173, 174, 175 et c; 201, d. — d'Iconium battus par Frédéric Barberousse, 133, 135, 136. — massacrés par ordre de Richard Cœur-de-Lion, 174, c. g; 177, 178. — attaquent Jaffa, 180, c. g; 181, c. g; 182, c; 194, d; 195, d; 196, d. — battus par Richard, 182, d. g; 183, c; 184, c. Tradition des — sur Richard, 182, g; 183, c; 184, c; 189; 198, d. Caravane des — enlevée par Richard, 185, c; 196, d; 197, d. — abandonnent Gibelet, 217. — marchent contre les Allemands, 217, d; 218, d; 221, d; 222, d. — assiégent Jaffa, 219, d; 220, c. d; 221, c. g. — chassés de Beirouth, 224 et c. g; 225 et c. g; 226 et c. g; 227 et c. g; 228, c. g. Émir — de Ybel, 247, 248. — s'emparent de Renaud de Dampierre, 248, 249. Prêtres —, 250, 251. Le pape des —, 331, c; 332.

- g. 524, 636. Un émir — ravage les côtes de Chypre. 258. Expéditions d'Amari de Lusignan contre les —, 258, 29, 260, 261, 262, 263. Expéditions de Jean de Brienne contre les —, 310 et c. g.; 312, c. g.; 314, c. g.; 315, c.; 317 et c.; 324, 325. — perdent le château de Gaston, en Arménie, 318. — assiégés à Damiette, 315, c. g.; 325, c. g.; 326, c. g.; 327, 328 et c. g.; 329, c.; 330, c. g.; 331, c. g.; 333, 335, 336 et c. g.; 337 et c. g.; 338 et c. g.; 339 et c. g.; 340 et c. g.; 341 et c. g.; 342, 345 et c. g.; 346, c. g.; 348, c. g.; 350 et c. g.; 352, c. g.; 355, c.; 356, c. g.; 357, c. g.; 358, c. g.; 359, c. g.; 360, c. g.; 361, c. g.; 362, c. g.; 363, c. g. Les Chrétiens d'Acre battus par les —, 333; c. g.; 334 et c. g.; 335, c. g. Dévotion des — au Temple Domini, 371, 374, 375, c. g. — rendent Jérusalem, 374, 375, c. g.; 376, c. g. — envahissent cette ville, 377, c.; 378, c.; 383, 384, 385, 489. — battent les croisés à Gaza, 415, 543, 545, 546, 547, 548, 549, 553. — assiègent Ascalon, 433, 434. Guerre des — d'Égypte contre saint Louis, 437, 438, 439, 440, 591, 592, 595, 597, 598, 599, 600, 601, 602, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 610, 612, 613, 614, 615, 616, 618, 619, 620, 624. Captifs — rachetés par saint Louis, 625. Antioche assiégée par les —, 446. Expéditions des Chrétiens contre les —, 458, 460, 461. Droits payés aux — à Jérusalem, 500, 525. Des — coupent le palmier de N. D., 514, 515. Prophétie du fils Agap, 515 et suiv. — favorisés par Frédéric II, 526, 558. Seconde victoire des — à Gaza, 428, 564, 565. — ennemis des Chrétiens, 570. Transfuge —, 591. — d'Égypte maltraitent les Chrétiens, 621. Le comte de Tripoli battu par les —, 624. — ne rendent pas la Terre sainte, 629. Excursions des — contre Jaffa, 631, 632, 633. — battus par les Bédouins, 631, 632. — défont les Tartares, 637, 638. — massacrent le sultan d'Égypte, 638. Mentionnés, 36, 47, 140, 161, 162, 435, 467, 502, 505, 507, 635. Voyez TURCS (les).
- SARRASINS (les) en Espagne, p. 256, 449, 468.
- SARRASINS (les) en Italie, p. 233, 234, 352, c. g.; 354, c. g.; 355, 452, 453, 454, 457.
- SARRO (royaume de), p. 521.
- SASOIGNE (Hayton de). Voyez HAYTON DE SASOIGNE.
- SATALIE, l'ancienne Attalea, ville de Pamphlie. Prise par Gautier de Montbelliard, p. 316 et note c. Golfe de —, 181.
- SATURNE, planète, p. 583.
- SAUGOR, émir. Voyez SONCOR.
- SAUSEBORG. Voyez SALZBOURG.
- SAUSUERRE, ville. Voyez SANCERRE.
- SAVARICE, p. 582.
- SAVIGNY, abbaye de France. Citée, p. 466 et note f.
- SAXE (la), province d'Allemagne. Citée, p. 143, 242.
- SAYD (le), en Égypte. Cité, p. 338, 440, note c.
- SCAU, p. 166, 344, c. g.; 345, c.; 388, 475.
- SCHAHIN-SCHAH, frère de Saladin, p. 403, note e.
- SCHAKIF-ARNOUM, château de Syrie. Voyez LA ROCHE-GUILLEUME.
- SCHAKIF, château, p. 456, note a.
- SCHARMESAH (combat de), p. 437 et note i.
- SCHEMS-EDDIN, p. 371 et note b.
- SCHERF-EDDIN. Voyez MALEK-EL-MOADDAM.
- SCHOLASTICUS (Johannes Xantensis), p. 300, note b.
- SCHOLASTIQUE DE CHAMPAGNE, femme de Guillaume V, comte de Mâcon, p. 195, note d.
- SCIPION, chevalier romain, p. 580, 581.
- SCYTHOPOLIS. Voyez BETHSAR.
- SÉBASTE, ville de Syrie. Balian d'Ibelin à —, p. 42 et note a. L'évêque de —, 43. Citée, 512.
- SÉBILE, nom de femme. Voyez SÉVILLE.
- SÉBILE, nom de ville. Voyez SÉVILLE.
- SEIF-EDIN. Voyez SAIF-EDDIN.
- SEINE (la), fleuve de France. Citée, p. 234.
- SEL. Influence du — sur la vue, p. 288. Privation de — rend aveugle, p. 105, var. d.
- SELEF (le), fleuve d'Arménie. Mort de Frédéric Barberousse dans le —, p. 137 et note b. Rupin sur les bords du —, 347.
- SELEHYA, lieu en Égypte, p. 440.
- SELLE, p. 131, 613.
- SEMBAT, frère d'Hayton, p. 402, note b.
- SÉNATEUR DE ROME, p. 446, note a; 448, 449, 452.
- SÉNÉCHAL, p. 223, 441, 464, 479.
- SENEFIL, tertre ou colline près de Beirouth, p. 393, 394.
- SENLIS. Voyez BOUTEILLER DE SENLIS.
- SENNAAR (terre de), p. 536 et note b.
- SEPHORIE (fontaine de). Voyez SAFORIE.
- SEPUCRE. Voyez SAINT SÉPULCRE.
- SEQUANCEL. Voyez CERCANCEAU.
- SERES (les), p. 586.
- SERESAPH, localité d'Égypte. Voyez SARMOAC.
- SERGEANTS. Un — vient à Jérusalem de la part des barons, p. 27, 28. Un — est envoyé à Nazareth par le grand maître du Temple, 40. — à cheval, 47, 235, 262, 275, 322, 323, 368, 386, 404, 467, 539, 629. — à pied, 47, 64, 183, 262, 275, 322, 323, 345, 368, 400, 404, 415, 428, 539, 629. Les connétables des —, 47, c. g. Solde des —, 47, c. g.; 85, 183, 222. Les — souffrent de la soif, 50, c.; 64. Un — tue une esclave sarrasine, 54, 55, c. g. Un — conduit le comte Henri sur le lieu de la bataille de Tibériade, 66. Les — au siège de Jérusalem, 85, 86, 97. Les — au siège de Tyr, 107, 108. — au service du roi Guillaume, 112. — au service de Frédéric Barberousse, 116, 118. — anglais en Chypre, 164. Révolte des — à Acre, 150, 151, 152, c. g. — battus par les Sarrasins, 153, c. g. — anglais, 181, 183, c. — quittent la Terre sainte, 200. — amenés de Hongrie à Acre, 211. — à Beirouth, 226. — de Malék-Adel, 251, 512. L'empereur Alexis étranglé par un —, 270. — battus à Andrinople, 284. — au siège de Damiette, 326, 327, 328, c. g.; 340, 341, 346 et c. g.; 347. — d'Acre, 384. — de Chypre, 400, 401, 433. — battus à Gaza, 415, 539. — au service de saint Louis, 436, 620, 629. — de Frédéric II, 526. — tués devant Jaffa, 632. Compagnie des — d'armes créée par Philippe-Auguste, 194 et note c.
- SERMON, p. 479, 550.
- SERPENTS. Dans un navire, p. 169, 170. — en Mésopotamie, 536. — en Égypte, 571. — d'Afrique, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582.
- SERVETTES, p. 188, 210, d.; 220, c. g.
- SESANNE (Renaut de), chambellan de Gautier de Brienne, p. 237.
- SESSOIGNE. Voyez SAXE (la).
- SETANSAP, localité d'Égypte, p. 438.
- SETH, devin, p. 18, note c.

- SEVILLE, ville d'Espagne. Citée, p. 449.
- SEVINGHES (Étienne de), croisé, p. 539 et note a. Voyez SAINT-CHERON.
- SKYOTRIZ, roi d'Orient. Cité, p. 585.
- SIBYLLE, fille d'Amaury I et d'Agnès de Courtenai, mère de Baudouin IV, mère de Baudouin V, veuve de Guillaume Longue-Épée, épouse de Gui de Lusignan, p. 1 et note c; 4, 6, 7 et note d; 26, 27. Couronnée reine de Jérusalem, 28, 68, var. c; 71, c. — à Tripoli, 121, d; 124, d; 190 et d; 208. Sa mort, 151, 154, c. g; 191.
- SIBYLLE, épouse du prince d'Antioche, Bohémond III, le trahit, p. 207, var. d; 214.
- SIBYLLE, fille d'Amaury de Lusignan, épouse de Livon d'Arménie, p. 305.
- SIBYLLE, fille de Hayton, p. 442.
- SIBYLLE DE MEDARIA, femme de Tancrede, roi de Sicile, p. 234 et note b.
- SICHEM, ville de Palestine. Voyez NAPLOUSE.
- SICILE (la), royaume et île d'Italie. Royaume de —, p. 112, 142, 143, 205, 206, 213, d; 216, d; 238 et c. g; 355, 366, 446, 448, 449, 451, 452, 453, 456, 471, 478, 479, 530. Ile de —, 147, 149 et c. g; 155, 158, 207, 426, 573. Philippe-Auguste en —, 147 et g; 148 et c; 149, c. g; 150, c. g; 155. Richard en —, 147, 148, 149 et c. g; 150, c. g; 155 et c; 156, c. g; 157, c. g; 158 et c. g; 159 et c. g; 160, c. g; 161, c. g; 162, c. g; 163, c. g; 164, c. g. Séjour de Frédéric II en —, 231 et c. g; 232, 234, 242, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 304, 352, c. g; 354 et c. Sarrasins de —, 234, 235. Tempêtes sur les côtes de —, 529.
- SIDON, ville et seigneurie de Syrie. Prise par Saladin, p. 71, 72, var. d; 516, 519. Terre de — rendue par Saladin à Renaud, 111, d; 198, c; 199. Terre de —, 221, d; 228, 258, 324, 375, c. g; 552. Expédition contre —, 324, 325. Les croisés à —, 365, 371, c. g. Fortifications de —, 365, 369, 371, c. g; 372, c. g. Une moitié de — rendue par le sultan, 374, 375, c. g. Jean d'Belin vient à —, 395. L'armée des Chypriotes à —, 400. Rendue aux Chrétiens, 418. Prise de — par les Sarrasins de Damas, 440 et note g. Fortifiée par saint Louis, 441 et notes a, g. Prise par les Tartares, 444 et note d; 638. Vendue au Temple, 445. Évêque de —, 466.
- SIDON (Agnès de), fille de Balian, p. 430, note f.
- SIDON (Balian I, fils de Renaud et d'Helvis, seigneur de), p. 111, var. d; 311, note j; 332, note g. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Épouse Marguerite de Rihnel, 332. Reçoit le château de Damiette, 346. Assiste au couronnement d'Isabelle, 358. Attend l'empereur Frédéric II à Limisso, 364, 367. L'accompagne, 368. Envoyé par l'empereur au sultan d'Égypte, 370, 372. Bail du royaume, 375, 384. Sa réponse à Richard Filangieri, 389, 390. Prend le parti de Jean d'Belin, 390, 393, 394, 397, 398. Accompagne les croisés à Gazâ, 414. Beaufort lui est rendu, 552.
- SIDON (la dame de). Voyez ISBLIN (Helvis d').
- SIDON (Euphémie de), femme d'Othon de Tabarie, p. 314, note b.
- SIDON (Julien, sire de), fils de Balian I et de Marguerite de Rihnel, p. 440, note a. Épouse la fille du roi d'Arménie, 440. Vend Sidon et Beaufort au Temple, 445. Frère du Temple, 467. Entre dans l'ordre de la Trinité, 467. Sa mort, 467.
- SIDON (Marthe ou Marguerite, dame de). Voyez RIHNEL (Marguerite de).
- SIDON (Renaud, sire de), fils de Girard. Envoyé auprès du comte de Tripoli, p. 37 et note b; 44. Assiste à la défaite de Tibériade, 65. Se sauve à Tyr, 65, var. d. Offre Tyr à Saladin, 73, var. d; 76. Chassé par Conrad, 74, var. d; 77, var. d. Assiéé à Beaufort, 110, d; 187. Pris par Saladin, 110, d; 111, d; 188. Rend Beaufort, 111, d; 188. Mis en liberté, 199. Obtient la moitié de Sidon, 111, d; 198, c; 199. Épouse Helvis, fille de Balian d'Belin, 111, var. d. Cité, 552.
- SIECLE (chevaliers du), p. 428, 430, 450, 468, 625.
- SIERGE, chevalier de Chypre, sa mort, p. 401.
- SILÔÉ (puits de). Retrouvé, p. 10 et note a. Comblé par les Chrétiens, 11. Fontaine de Silôé, salée, 11. Miracle de J. C. à —, 12, 13, 501, 510.
- SIMON, cardinal, p. 446, note a.
- SIMON LE LÉPREUX (maison de), p. 511.
- SINAI (mont), p. 55.
- SIPONT, ville de Pouille, prise sur Mainfroi, p. 442 et note i.
- SIRADAN, Voyez GASTON (Adam de).
- SIRÈNES, p. 571, 572.
- SIREN (Notre). Voyez JÉSUS-CHRIST.
- SIROP, p. 67 et var. d; 69, var. c.
- SIS, château d'Arménie, p. 209, d; 211, d.
- SISSI (Étienne de), grand maître du Temple, accompagne le pape Grégoire X, p. 445 et note c; 449, 471.
- SOANA, ville d'Italie, p. 460, note i.
- SOAVE, Voyez SOUABE.
- SOBAL (la Syrie), p. 196, d.
- SOIE, p. 214, d; 350, c. g; 586.
- SOIF (souffrances de la — endurées par les croisés), p. 62 et var. c; 64, 133, 150, c; 151, c. g; 338, g.
- SOISI (Nicolas de). Voyez SOUFI.
- SOISSONS, ville de France. Cité, p. 273, 274, 420.
- SOISSONS (Jean II, comte de). Prisonnier, p. 615. Délivré, 619, 630.
- SOISSONS (Raoul de), seigneur de Crévres. Se croise, p. 527, 535. Épouse Alix, reine de Chypre, 420 et note b. Quitte la Terre sainte, 422, 423.
- SOL, monnaie, p. 150, 152, var. c. g; 328, 535.
- SOLDANI (Turris) à Damiette, p. 337, note b.
- SOMAGUË (la), casal de Syrie. Expédition des Chrétiens contre —, p. 405.
- SOMMIERS, bêtes de somme, p. 500, 532, 542.
- SONCOR-ALASCHKER, émir égyptien échangé contre Livon, p. 457 et note c.
- SONNAC (Guillaume), grand maître du Temple, p. 604, note a.
- SORA (le comte de), opposé à Gautier de Brienne, p. 236 et note a.
- SORCIERS, p. 54, var. c. g.
- SORE, Voyez SORA.
- SORTILÈGES, p. 54, 57.
- SOTE GUIEN, Voyez SOTTEGHEM.
- SOTTEGHEM (Gilbert de), croisé, p. 343 et note a.
- SOUABE (la), duché d'Allemagne. Citée, p. 118, 133, 138, 141, 206, 242, 296.
- SOUABE (Philippe, fils de Frédéric I Barberousse, duc de), Voyez PHILIPPE, duc de Souabe.
- SOUDOIERS (chevaliers ou sergents), p. 47, 50, 85, 112, 162, 183, 222, 326, 342, 343, 386, 462, 463, 464, 611, 634.

SOUVER, p. 52, var. c; 100, 219, c. g.
 SOUSI (Nicolas de), sergent du roi. Envoyé par saint Louis en Chypre, p. 436 et note c.
 SPOLITE (duché de), p. 353.
 STAGYRE, ville de Macédoine, p. 23, note b.
 STANHORE, ville de l'île de Thanet, p. 321, note a.
 STANGOR (le). Voyez STÉNON (le).
 STÉNON, quartier des Juifs à Constantinople, p. 266, note e.
 STÉPHANIE, dame de Kerek, mère de Humfroi de Toron, p. 152.
 STÉPHANIE, épouse en secondes noces du sire de Bourbon, p. 51.
 STÉPHANIE, fille du roi d'Arménie, femme de Jean de Brienne, p. 313, c; 315, c; 320, 342, c. g; 343, c. g. Sa mort, 344, c. g; 349.
 STÉPHANIE, sœur de Hayton, épouse de Henri I, roi de Chypre, p. 408.
 SUAIRE, p. 508.
 SUSSA (Thadéus de). Cité, p. 410, note c; 424, note c.

SULIE (la). Voyez STRAIS (la).
 SUR. Voyez TRA.
 SURCOT, vêtement, p. 19.
 SYRIDIUS, légat du Saint-Siège, p. 300, note b.
 SYMÉON (saint), p. 509. Sépulture saint —, 509, 511.
 STON (mont). Voyez MONT-STON.
 STRACON, sultan de Damas. Cité, p. 582.
 SYRACUSE, ville de Sicile, prise par les Génois, p. 233 et note c.
 STRAIZ (la). Terre de —, p. 26, 50, 73, 113, 158, 192, 265, 306, 339, 355, 357, 363, 380, 383, 418, 424, 426, 432, 435, 436, 537, 556, 582, 625, 636. Royaume de —, 61, 81, 441. Croisés en —, 155, 159, 160, 209, 212, 215, 265, 363, 366, 369, 380, 413, 457, 460. Habitants de —, 321, 536, 553. Chevaliers de —, 358, 364, 406, 531. Légat de —, 462. Cité, 179, 231, 319, 322, 357, 361, 445, 519, 548, 626, 637.
 STRIENS (les), p. 88, 384, 592. A Jérusalem, 493. Change des — à Jérusalem, 500, 501. Drapiers —, 501. Demeure des —, 505. Églises des —, 507.

T

TABARIÉ, ville et principauté de Palestine. Appartient au comte de Tripoli, p. 37, 65, d. Le comte y séjourne, 25, 26, 32, 37. La fortifie, 47. Le roi Gui veut assiéger —, 35. Expédition de Malek-Afdhal devant —, 38, 39, 41. Baisan d'Ibelin vient à —, 44. — Assiégés par Saladin, 48 et var. c. g; 49 et c. g; 50 et c. g; 51. Le comte de Tripoli ne veut pas que l'on secoure —, 49 et c. g; 50 et c. g; 51, c. Le roi Gui marche au secours de —, 53, 59, c; 62, 63. Le comte de Tripoli n'y va pas, 64, c; 65 et c. d. Désastre, 14, note a. — rendue à Saladin, 68, 69, c. d; 70, c; 104, d. Terre de Tabarié rendue aux Chrétiens, 418, 428, note c. — prise par Saleh-Ayoub, 432 et note f. Défaite des Tartares à —, 444, 637, 638. Expédition des Chrétiens sur —, 455. Evêques de —, 464, 466. Voyez ESTORQUE et GUILLAUME DE SALONIQUE. Mer de —, 62, d.
 TABARIÉ (Guillaume de), *fillâtre* du comte de Tripoli, p. 48, var. c. g; 64, d, 65, c. d. Accompagne Richard à Jaffa, 194, d. Banni, 224, c.
 TABARIÉ (Hugues de), p. 183 et note c. *Fillâtre* du comte de Tripoli, 48, var. c. g; 65. Échappe à la défaite de Tibériade, 64, d; 65, c. d. Soutient l'arrière-garde de Richard à Caiffa, 183. Donne des conseils au comte Henri, 217, d; 218, d; 219, d. Veut marier son frère Raoul avec Isabelle, 222, 223. Accusé de meurtre d'Amauri, 224, c. Banni, 224, c. Vient à Constantinople, 278, note b.
 TABARIÉ (Othon de), *fillâtre* du comte de Tripoli, p. 48, var. c. g. Se sauve de Tibériade, 64, d; 65, c. d. Banni, 224, c. Prend le parti de Renaart de Nefin, 314 et note b.
 TABARIÉ (Raoul de), *fillâtre* du comte de Tripoli, p. 48, var. c. g. Échappe à la défaite de Tibériade, 64, d; 65, c. d. Veut épouser Isabelle, 222 et note e; 223. Accusé d'avoir fait assassiner le roi Amauri, 230. Banni, 224, c. Vient à Tripoli, 230. Obligé de se retirer, 231. Vient à Constantinople, 278, note b. Assiste au couronnement de Jean de Brienne, 311. Prend le parti de Renaart de Nefin, 314. Sénéchal du royaume de Jérusalem, 340.
 TABLES, p. 85, 293, 434, 510, 513.

TAKAIDDIN, émir, seigneur de Kaman. Marche sur Acre, p. 69, var. d. La reçoit, *ibid.* 70, var. d. Réclame son fils, 73, var. d.
 TAILLES payées par le clergé, p. 557.
 TAMARIN, tamarin, p. 582.
 TAMBOURS, p. 310, 341, 543, 605, 606, 613.
 TANGRÈDE, roi de Sicile, p. 115, 147. Reçoit Philippe Auguste et Richard Cœur-de-Lion, 148, 149 et c. g. 155, 160, c. g; 161, g; 206, 213, d. Sa mort, 234, 235, 359. Ses filles, 213, d, 234, c. g.
 TANGRES, roi de Sicile. Voyez TANGRÈDE.
 TANNERIE (la), poterne à Jérusalem, p. 500, 504.
 TANNIS (château de), p. 597. Fleuve du —, 350, 437, 597, 598, 599, 600, 602, 612, 613.
 TAPIS, p. 214, d.
 TARENTAISE, province de France. Cité, p. 476.
 TARENTAISE (Pierre de). Voyez INNOCENT V.
 TARENTE, ville d'Italie. Cité, p. 453.
 TARGE, bouclier, p. 84, 613.
 TARIDE, navire, p. 447.
 TARSE, ville de Cilicie. Raymond Rupin marche sur —, p. 347. Richard Filangieri vient à —, 402. Cité, 570.
 TARTARES (les) chassent les Kharismins, p. 428 et note b. Visite d'Hayton chez les —, 441 et note f; 455. — s'emparent de la Perse, 443 et note i. — prennent Alep, Hamah et Damas, 444, 636. — battus à Tabarié, 444, 637, 638. — repoussent les Sarrasins d'Antioche, 441. Sencor pris par les —, 457. Courses des Tartares jusqu'à Césarée, 461. Défaite de Bibars par les —, 480. Ravages des —, 561, 562, 635. Ambassade des — à saint Louis, 569, 570, 624.
 TARTARES (les). Voyez TARTARES (les).
 TATARS (les). Voyez TARTARES (les).
 TAVERNIERS, à Jérusalem, p. 496, note a.
 TAXIS (Bartrand de), grand maître de l'Hôpital, p. 365, note d.
 TÉANO, ville d'Italie. Frédéric II y séjourne, p. 378 et note c; 379.
 TEGRET, ville d'Asie. Cité, p. 211, d.
 TEKY-EODIN-OMAR, neveu de Saladin, prince de Hamah, p. 403, note e.
 TELL-BASCHER, ville d'Asie, p. 432, note d.

- TEMPÊTES**, p. 106, 426, 433, 458, 459, 529, 596, 597.
- TEMPLE SALOMON**, p. 8, 497, 498, 509.
- TEMPLE DOMINI**, p. 8 et note c; 103, d; 104, d; 184, d; 371, 374, 375, var. c. e; 384, 492, 497, 498, 499, 508, 509, 521, 525.
- TEMPLE**, p. 104, 385, 497, 498, 499, 503, 504, 509. Rue del —, 497, 508.
- TEMPLE (ordre du)**. Voyez **TEMPLE (le maître du)**.
- TEMPLIERS (les)**.
- TEMPLE. Maîtres du —** : p. 2, 12, 52 (Arnaud de Toroges); 26, 27, 28, 29, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 43, 44, 46, 48, 49, 50, 51 et c. e; 52 et c. e; 53 et c. e; 64, d; 65, d; 66, 67, d; 90, 121, 125, d; 129, 130 (Gérard de Ridefort); 130, 200, d. (Robert de Sablé); 259 (Gilbert Horal); 309, 311 (Philippe du Plaisiaz); 323 (Guillaume de Chartres); 355, 372 (Pierre de Montaigu); 394, 403, 430 (Arm. de Périgord); 443, 463 (Thomas Bérart); 463, 468, 472 (Guillaume de Beaujeu). Ordre du —, 6, 52, 72, d; 137, 224, c. e; 316, 318, 325 et c. e; 337, 339, 342, 370. — opposé à Frédéric II, 370, 372, 373 et c. e; 374, c. e; 375 et c. e; 376, c. e. — signe une trêve avec le sultan de Damas, 419, 420, 427, 552. — refuse d'accepter une trêve du sultan d'Égypte, 420, 554. — conclut une trêve, 630, 633. — refuse de rendre les prisonniers à Bibars, 447. Démêlés avec le comte de Tripoli, 468. Démêlés avec le roi de Chypre, 474, 475, 481. — partisan de Charles d'Anjou, 475, 478, 479. Maréchal du —, 40. Commandeur du —, 449, 463, 531, 604. Trésor du roi d'Angleterre déposé à la maison du —, 46, 47. Dons faits au —, 357. Châteaux du —, 72, d; 137, 316, 318, 332, c; 373, c. e; 398, 435, 445, 455, 456, 457, 474. Maison du — à Tripoli, 481. Maison du — à Acre, 172, c. e; 216, d.
- TEMPLIERS (les)**. Un — prétend trouver la Vraie Croix, p. 65, 66, var. c. d. Un — tuteur des enfants de Malek-el-Moaddam, 370, c; 371, c, 372, c. e. — à Kalkoun, 42. Un — envoyé en Europe, 355. (Voyez **CADRE**, Guillaume.) — viennent à Acre chercher Grégoire X, 449, 471. Mort de Julien de Sidon, —, 467. Bannis Italiens se font —, 353, c. Maison des — à Jérusalem, 9, 46, 47, 90. Rue des —, 103, 104. — entarrent Baudouin V, 25, 26. — battus à Nazareth, 39, 40, 42, 43. Manteau des —, 52, c; 53, c; 142. — renégats, 72, d; 455 et note a. — prennent le neveu de Saladin, 72, d; 73, d. — conduisent les Chrétiens chassés de Jérusalem, 99, 100. — massacrés par Saladin, 122, d; 123, d; 124, d, 128. — par Hayton, 405. — traitent avec Livon, 137. Guerre contre Livon, 317, 318. — contre Hayton, 405, 406. — gardent l'île de Chypre, 170, c. e. — l'achètent à Richard, 184, d; 189. — répriment la révolte des Grecs, 185, c. d; 186, c. d. c; 190. — vendent l'île au roi Gui, 188, c; 191. — conduisent Richard en Europe, 200 et d; 201 et d; 202. Expéditions des —, 305, 317, 318, 325, 403, 405, 406, 414, 455, 458, 461, 631, 636. — veulent marier la reine Marie, 306 et c. e. — conseillent l'expédition de Damiette; 314, c. e; 315, c. e; 316, c. e. Conduite des — à Damiette, 325, c. e; 327, 337, 338, 339, 342, 346, 357, c. e. — chassés par Frédéric II, 375, c. e; 376, c. e. — battus à Gaza, 414, 547, 549. — par les Kharismins, 428, 564. — en Égypte, 594, 597, 604, 606, 625. Cité, 437, 553.
- TENDRE-MONDE (Daniel de)**, chevalier. Voyez **TENDRE-MONDE (Daniel de)**.
- TENNIS**, en Égypte. Voyez **TANNIS**.
- TENTE**, p. 42, 53, var. c; 67, 83, 237 et var. c. e; 322, 323, 326, c; 327, c; 336, 340, 397, 435, 526, note e; 607, 609, 612, 616, 618.
- TERNES (Olivier de)**, chevalier, chef des troupes françaises à Acre, p. 449 et note m; 463. Expédition d' —, 458. Sa mort, 466.
- TERPIN**, Arménien. Cité, p. 208, d.
- TERRA-MONDE (Daniel de)**, chevalier de Syrie. Cité, p. 278, note b; 353 et note e.
- TERRIC OU THIERRY**, grand maître du Temple. Cité, p. 36, note a. —
- TERTRE**, p. 393, 397 et note d; 398, 414, 434, 574.
- TESTA (Henri)**, podestat de Parme, p. 410, note a.
- TESTAMENTS**, p. 347, 357.
- TÊTES COUPÉES**, p. 17, 41, 42, 67, 163, 178, 185, 229, 449, 453, 496. — écorchées, 455. — rasées, 553.
- TETUR (mot mal lu par Mariène)**, p. 7, note a.
- TEUTONIQUE (ordre)**. Fondation de l'ordre —, p. 141 et note b; 142. Cimetière de la maison à Acre, 141. Costume des frères de —, 142. Expéditions de —, 305, 325, 455, 458, 461. Maîtres de —, 309 (Herman de Bardt); 323, 352, 355, 358, 406 (Herman de Saka); 531, 539 (Conrad de Thuringe). Commandeur de —, 463, 546, 547. Chevaliers de —, 328, 474, 547, 594, 601, 625. — au siège de Damiette, 328, 337, 342. L'ordre —, 370, 372, 636. — secourt les croisés à Gaza, 547. Navire de —, 386. — fait trêve avec le sultan de Damas, 420, 421, 630, 633. — battu à Gaza, 428, 564. — en Égypte, 594, 601. Maison de —, à Tyr, 422. Châteaux de —, 460.
- THABOR (le mont)**, château, p. 317, note a. — fortifié par Malek-Adel, 317. — assailli par les Chrétiens, 311, var. c; 312, c; 324, 325. — démoli par Malek-Adel, 330 et note a; 331. — donné à l'Hôpital, 422. Montagne de —, 512.
- THÉALDE VISCONTI**. Voyez **GRÉGOIRE X**, pape.
- THÉNIS (canal de)**. Voyez **TANNIS**.
- THÉODORA L'ANGE**. Épouse Conrad de Montferrat, p. 15, note a.
- THIBAUD**, comte de Blois. Voyez **BLOIS (Thibaud V et Thibaud VI, comtes de)**.
- THIBAUD**, comte de Champagne. Voyez **CHAMPAGNE (Thibaud III, Thibaud IV et Thibaud V, comtes de)**.
- THIBAUD**, roi de Navarre. Voyez **NAVARRE (Thibaud IV, roi de)**.
- THIBAUD**, gouverneur de la Pouille. Voyez **DISFOLD**.
- THIÉBACHE**, pays de France. Cité, p. 605.
- THOMAS (saint)**, apôtre. Cité, p. 491, 510.
- THOMAS (saint)**, archevêque de Cantorbéry. Cité, p. 46, 47, 144.
- THOMAS DE LENTIL**, frère prêcheur, légat, évêque de Bethléem. Vient en Terre sainte, p. 444 et note b. Retourne à Rome, 447. Revient à Acre, 462, 479. Sa mort, 478.
- THOMAS (peut-être THOMAS DE LENTIL)**, son sermion, p. 479.
- THOMASSIN DE RAMES**. Voyez **ISBLIN (Thomassin d')**.
- THOROS**, fils d'Hayton, roi d'Arménie, sa mort, p. 455.
- THURUS**. Voyez **TURIA**.
- THURINGE (Conrad de)**, grand maître de l'ordre Teutonique. Accompane les croisés à Gaza, p. 531 et note b; 539.
- THURON**, colline, p. 125, note b.

- TIANE**, ville. Voyez **TRANO**.
TIBÉRIADE, ville de la Galilée. Voyez **TABARIE**.
TIBOT. Voyez **DIEPOLD**.
TIBRE (le), fleuve d'Italie. Cité, p. 411, 423.
TIBBAU. Voyez **DIEPOLD**.
TIEPOLO (Jacques), doge de Venise. Cité, p. 409 et note c.
TIEPOLO (Pietro), podestat de Milan, fils du précédent, pendu, p. 409 et note b.
TIRRESCHE. Voyez **THIÉRACHE**.
TIMBRES, instrument de musique, p. 543, 609, 613.
TIMON, p. 327.
TIVRE (le), fleuve. Voyez **TIBRE** (le).
TODRES LE COMMANOS. Voyez **COMMÈNE** (Théodore).
TOILE, p. 370.
TOISE, mesure, p. 573.
TOLÈDE, ville d'Espagne. Cité, p. 468.
TOMBEAUX DES ROIS À JÉRUSALEM, p. 9 et note c. Sac-cagés, 563.
TORÉ (des Juifs), p. 310.
TORINGES (Henri de). Voyez **RASPON** (Henri), landgrave de Thuringe.
TOROGÉ. Voyez **ARNAUD DE TOROGÉ**.
TORON (le), ville de Syrie. Assiégé par les Allemands, p. 220, d; 222, d. Assiégé par Amauri, 227, 228, c. g. Démoli par Malek-Mohaddam, 339. Offert aux Chrétiens, 342. Rendu, 374. Seigneurie —, 30, note c; 121, note e; 154, 422. Seigneurs de —. Voyez **HUMFROI III DE TORON**; **MONTFORT** (Philippe de).
TORON, colline, p. 125, 126, 158, var. c; 195, var. d; 598.
TORON DES CHEVALIERS (le), château du Temple dans la Syrie Sobal, visité par Richard Cœur-de-Lion, p. 196, d; cité, 385 et note b; 631.
TORON DE SALADIN (près d'Acra). Saladin y établit son camp, p. 126 et var. d; 127. Cité, 130, 455.
TOROS DE LA MONTAIGNE, seigneur d'Arménie, p. 161 et note b.
TORS, ville de France. Voyez **TOURS**.
TORSO. Voyez **TARSE**.
TORSQUINI (Richard de), chevalier de Syrie. Cité, p. 479.
TORTOSE, ville de Syrie. Saladin vient devant —, p. 120 et note a; 121 et var. d; 122 et d. Le comte Henri y séjourne, 210, d. Mariage d'Alex et de Bohémond à —, 361. Croisés à —, 550. Église de —, 514. Évêque de —, 466, 467, 468, 469. (Voyez **BARTHÉLEMI**.) Ile de —, 121, var. d.
TOSCANE (la) appartient à l'empereur, p. 215, var. d. Othon IV en —, 297, 300. Partie de la — donnée au pape, 353. — donnée par le pape à Jean de Brienne, 360. Cité, 306, 401, 473.
TOSCANS (les), cités, p. 574.
TOSQUELANE, ville. Voyez **TUSCULANE**.
TOUCI (Narjot de), bail de Constantinople, p. 381, note c.
TOULOUSE, ville de France. Révolte de — contre le roi de France, p. 362. — assiégée et prise, 363. Comté de —, 461.
TOULOUSE (Jeanne de), femme d'Alphonse, comte de Poitiers, p. 439, note b; 595, 619. Sa mort, 461.
TOUR (droit de), p. 203, d.
TOUR MAUDITE, à Acra. Siège de la —, p. 157.
TOURNAI, ville de Flandre. Cité, p. 303.
TOURNOI, p. 243 et note a.
TOURS, ville de France. Pris par le roi de France sur le roi d'Angleterre, p. 144, 145, var. c. g. Archevêque de —, 623.
TOUATRELLÉS (sacrifice de deux), p. 8, 509.
TOUS SAINTS (fête de), p. 532, 561, 592.
TRANONA (le), en Chypre. Cité, p. 400.
TRAITÉS entre les croisés et les Vénitiens, p. 245 et note b; 274, 275, 276, 290. — entre Malek-Adel et les Vénitiens, 251, 252, 265. — entre Alexis, les Vénitiens et les croisés, 264, 265. — entre Frédéric II et le sultan, 372, 375, c. g. — entre Frédéric II et le pape, 379 et note f. — entre Frédéric II et les barons de la Terre sainte, 406, 407.
TRANE, ville d'Italie. Cité, p. 409.
TRANSFIGURATION, p. 317.
TRAPANI, ville d'Italie. Cité, p. 459.
TRAPES. Voyez **TRAPANI**.
TRAPESAC, château de Syrie. Cité, p. 72, var. d.
TRAPEZONDE. Voyez **TRÉBISONDE**.
TRASIGNIES (Gilles II, sire de) et de Silly, chevalier. Échappe au désastre de Renaud de Dampierre, p. 249 et note a.
TRAVERSAINS, p. 169, 368.
TRÉBISONDE, ville sur la mer Noire, p. 20 et note e.
TRÉBUCHET, machine de guerre, p. 330 c. g; 337, 345, 388, 437, 600.
TREF, p. 292.
TREMÈLEMENTS DE TERRE, p. 244, 245, 457.
TREMETOSSIE, ville de Chypre, prise par Richard, p. 168.
TRÈS, terme de marine, p. 102, 111, 404.
TRÉSON des rois de Jérusalem, p. 28, 29. — du roi Henri d'Angleterre à Jérusalem, 46, 47, 144. — découvert, 241.
TRESSAIGNES (le sire de). Voyez **TRASIGNIES** (Gilles II de).
TREU, tribut, p. 70, var. d; 525.
TREUAGE, p. 500.
TRÈVES. — entre le comte de Tripoli et Saladin, p. 7, 13, 30, 34. — entre Richard et Saladin, 197, 198, 199 et c; 200 et d. — entre Amauri de Lusignan, roi de Jérusalem, et Malek-Adel, 218 et note a; 228 et c. g; 247, 248, 257, 258, 263. — entre le roi de France et le roi d'Angleterre, 240. — entre les barons de la Terre sainte et les Sarrasins, 308, 309. — entre Jean de Brienne et Malek-Adel, 317, 322. — entre Jean de Brienne et Malek-Kamel, 339, 342, 351, 362, c; 363, c; 616, 617. — entre Frédéric II et le sultan, 374, 384. — entre Antioche et Hamah, 404. — entre le roi de Navarre et le sultan de Damas, 416, 417, 418, 419 et note b; 420, 421, 552, 553. — entre le roi de Navarre et le sultan d'Égypte, 419, 420, 421, 554, 555. — entre saint Louis et les Sarrasins, 438, 616, 617, 618, 619, 620, 622, 624, 625, 627, 628, 629, 630. — entre Bibars et le comte de Jaffa, 447. — entre les Chrétiens et les Musulmans, 456, 460, 461, 462, 471, 475, 563, 630, 631, 632, 638.
TRICART (James de), chevalier d'Italie, son mariage, p. 236 et note k.
TRIE (Élisabeth de), dame de Senlis, p. 539, note a.
TRINITÉ, citée, p. 512. Fête de la —, 59.
TRINITÉ (ordre de la). Cité, p. 467, 594.
TRIPLE (le comte de). Voyez **RAYMOND II**, comte de Tripoli.
TRIPLE. Voyez **TRIPOLI**.
TRIPOLI, ville maritime de Syrie. Terre de —, p. 71, 72, 73, 100, 314. — ravagé par les Tartares, 428, 429, 624. Ile devant —, 361. Habitants de —, 191. Chevaliers de —, 314, 339. — donné à Raymond d'Antioche, 72, 73. Des barons chrétiens se sauvent à —, 76. La reine Marie se rend à —, 70, d.

81. Chrétiens chassés de —, 100 et var. d; 101 et d. Tempête à —, 106. Flotte Sicilienne à —, 120, 124. Navires de —, 226, 227, c; 228, c; 316. — assiégés par Saladin, 119, 120, 516. — secours, 120. Le roi Gui envoyé à —, 121, 124. Le comte Henri à —, 214. Raoul de Tabarié à —, 230, 231. Croisés à —, 257, 416, 467, 550, 551. Chevaliers à —, 393. Mort du roi de Chypre à —, 313, c; 315, c; 325, 360. Révolte de Renoart de Nefin contre —, 314. Il est fait prisonnier, 315. Le comte Bohémond à —, 318. Maréchal de —, 323, 347. Connétable de —, 323. Clerc de —, 415. Dissensions à —, 467, 468, 481. Évêque de —, 468, 469, 481. Maison du Temple à —, 481. Cité, 217, 222, 305, 408, 443.
- TRIPOLI** (comtes de). Voyez **BONIMOND IV**, prince d'Antioche; **BONIMOND V**, prince d'Antioche; **BONIMOND VI**, prince d'Antioche; **BONIMOND VII**, prince d'Antioche; **RAYMOND II**, comte de Tripoli; **RAYMOND III**, d'Antioche.
- TRIPOLI** (Eschive, comtesse de). A Tabarié, p. 48. var. c. g; 49, c; 64, var. d; 65, c. d. Rend Tabarié, 60, c; 69, var. d.
- TRIPOLI DE BARBARIE**, p. 426 et note a.
- TRISTRANZ** (Johan). Voyez **NEVRES** (Jean Tristan, comte de).
- TRIT** (Renier de), chevalier, croisé, p. 288, note d.
- TROIIS**, ville du royaume de Naples. Cité, p. 359.
- TROIS** (Philippe de), chevalier de Syrie, son message, p. 406.
- TROIS** (Jean de), chevalier. Envoyé auprès du roi de Chypre par les barons de Syrie, p. 479.
- TROMPES**, instrument de musique, p. 310, 341.
- TROSS-PAILLE**, lieu près de Jaffa, p. 183.
- TROYES**, ville de France. Évêque de —, p. 274, 456 et note m. Patrie d'Urban IV, 445. Église Saint-Jacques à —, 446.
- TULLUS**, chevalier romain. Cité, p. 579.
- TUNBRERAU**, machine de siège, p. 388.
- TUNQUES**, p. 594.
- TUNIS**, ville d'Afrique. Navisole de —, 426. Henri de Castille à —, 452. Croisade de saint Louis à —, 458, 459, 460, 469.
- TURCOMANS** (les) envahissent la principauté d'Antioche, p. 435 et note b; 624. Battus par Jean d'Belin, sire d'Arzur, 437. Battent Jean d'Belin, sire de Beirouth, 545. Poursuivis par le prince Édouard, 461.
- TURCOPLES**. Voyez **TURCOPULES**.
- TURCOPULES** (les), troupes légères, p. 183 et note a; 191, 192, 322, 326, 330, 331, 384, 630.
- TURCS** (les) d'Arabie, p. 3. — à la bataille de Tibériade, 61, var. c; 62. — au siège de Jérusalem, 85. — au siège de Tyr, 106. — au siège d'Acra, 153, c. — attaquent Richard près de Jaffa, 183. — près d'Arzur, 184, 185. — défendent le Daron, 189. — surprennent Jaffa, 196. — Repoussés par Richard, 197. — assiègent Jaffa, 219. — abandonnent Beirouth, 225. — défendent Damiette, 327, 333, 336, 337, 339, 340, 341, 350, 351. — battent les Chrétiens près d'Acra, 330, 331. — s'emparent de Césarée, 334. — opposés à l'armée de Frédéric II en Terre sainte, 370, 373. — marchent contre le comte de Bretagne, 534. — battent les croisés à Gaza, 414, 537, 543, 545, 551. — à cheval au service du sultan d'Égypte, 419. — à la seconde bataille de Gaza, 428, 429, 430. — battus à Ascalon, 434. Les — de Safed, 455. — défendent Damiette contre saint Louis, 590, 591, 595, 596. — attaquent l'armée des croisés en Égypte, 597, 598, 599, 601, 603, 604, 605, 606, 607, 608, 609, 610, 612, 613, 614. Cités dans la prophétie du Fils Agap, 516, 517, 518, 519.
- TURQUIS** (la) (l'Asie Mineure). Envahie par Frédéric Barberousse, p. 116, 117, 134, 135. Les croisés latins y entrent, 277, 280. Frontières de —, 461. Bibars en —, 480. Ravagée par les Tartares, 636. Li Rous de la —, surnom, 443.
- TUSCULANE** (l'évêque de), p. 436, 442, 480, 567.
- TYDAGO**, château des Haschichis en Perse, p. 444, note.
- TYEPAINNE** (fête de la) l'Épiphanie, p. 570.
- TYR**, ville maritime de la Syrie. Résiste aux Sarrasins, p. 16. Le comte de Tripoli se sauve à —, 65 et c. d. Saladin l'assiège, 68, 70, d; 71, d. Balian d'Belin à —, 70, c. d. Saladin lève le siège, 71, 72, d. Le châtelain offre la ville à Saladin, 73. Renaud de Sidon le soutient, 73, d; 74, d. S'enfuit de —, 77, d. Conrad de Montferrat les chasse et s'empare de la ville de —, 74, d; 76 et d; 77, 151, 152, 154. Saladin revient devant —, 77, 78. Se retire, 78. Assiégé de nouveau —, 104, 105 et d; 106, 107, 108 et d; 109, 227, c; 517, 519. Lève le siège, 110 et d; 113. Le roi Guillaume secourt —, 119. Le marquis Boniface de Montferrat envoyé à —, 121 et d. Le roi Gui se présente à —, 123. Repoussé, 124, 125, d. Croisés à —, 124, d; 126, 211, 365. Navire du Vieux de la Montagne pillé à —, 190, d; 191, c. d. g; 192. Assassinat du marquis à —, 192 et c. d. g; 193 et c. d. g. Pisans à —, 154, 194, d. Ils appellent le roi Gui, 194, d; 202, d; 203, d. Le comte Henri épouse la reine Isabelle à —, 194 et d; 195. — Comprise dans la trêve, 199. Mort de Marguerite, reine de Hongrie à —, 211, 219, d. Le roi Amauri blessé près de —, 224, c. g; 228, 229. Navires de —, 226, 228, c. g. Fortifications de —, 245. Couronnement de Jean de Brienne et de Marie à —, 308, c. g; 311, 312. Fortifiée, 317, c; 318, c. Jean de Brienne à —, 309, c. g; 319. Isabelle couronnée à —, 357, 358. Terre de —, 375, c. g. La ville de — livrée par Aymar de Lairon à Richard Filangieri, qui s'y établit, 388, 395, 396, 397, 402. Il part de —, 399. La ville prise par Balian, sire de Beirouth et par Philippe de Montfort, 422, 423. Richard Filangieri amené prisonnier à —, 426. Rend le château, 427. Les Génois se retirent à —, 443, 635. Philippe de Montfort assiégé par les Vénitiens dans —, 447, 467. Paix, 478. Hugues de Lusignan couronné roi à —, 457. Fortifiée contre les Tartares, 436. Jean de Montfort, sire de —, 464. Le roi Hugues III de Chypre se retire à —, 474. Archevêques de —, 37, 39, 46, 57, 58, 59, c; 60, c; 61, 323, 371, c. g; 430, 440, 441, 455, 462, 531. Cité, 81.

U

UBALDUS, archevêque de Pise. Voyez **AUBERT**.

UPRATZ. Voyez **ESUPRATZ**.

ULM, ville d'Allemagne, p. 425, note c.

ULMA (Henricus de), p. 341, note a.

URBAIN II, pape. Cité, p. 205, d.

URBAIN III, pape. Cité, p. 66, var. b.

URBAIN IV (Jacques Pantaléon), pape. Son origine, p. 442, note l; 445 et note h; 446. Patriarche de Jé-

rusalem, 442 et note *l*; 445. Élu pape, 445 et note *h*.
Fait la guerre contre Mainfroi, 446. — appelle Charles
d'Anjou, p. 446. Sa mort, p. 447 et note *i*; 448.
URBOISE (André d'), croisé. Voyez DURR BOCHER (An-
dré).

URSINS (Jean Gaëtan des). Voyez NICOLAS III.
USAGES DE BOURCOGNES, p. 463. — du royaume, 478,
479.
USURIERS, p. 51, 472.

V

VACHES, p. 435, 533.
VAISSELLE D'OR ET D'ARGENT, p. 370, 616.
VAL DE JOSAPHAS, p. 491, 492, 501, 506, 510, 511.
Abbaye du —, 491, 506.
VALANIE, ville de Syrie. Prise par Saladin, p. 122 et
note *b*.
VALDAN, pays de France. Voyez GÉVAUDAN.
VALENCE, ville. Citée, p. 462. Évêque de —, 466. Voyez
ROUSSILLON (Guillaume de).
VALENI (Pierre de), croisé, p. 546.
VALENI (Jean de). Citée, p. 454, note *e*.
VALENI (Érard de), croisé, p. 454 et note *e*.
VALLET, p. 42, 107, 195, 228, c; 229, c. g; 264, 265,
269, 368, 393. — présente la serviette au comte
Henri, 220, c. g; 221, c. g. Vallet sarrasin, 107. —
neveu de Saladin, 123. Aventure d'un — pris pour
Frédéric II, 301.
VALLIS (porta), à Jérusalem, p. 498, note *f*. Voyez JA-
SAPHAS (porte de).
VALS (abbé de). Voyez VAUX-CERNAY (de).
VATACE (Jean Duca), empereur de Nicée, p. 382, note
e. Épouse la fille de Lascaris, 382. Attaqué par Jean
de Brienne, 382. Épouse Anne, fille de l'empereur
Frédéric II, 557 et note *b*. Envoie une ambassade à
saint Louis, 624.
VAU COLOR. Voyez VAUCOULEURS.
VAUCOULEURS, ville de France. Entrevue de Frédéric II
et de Louis VIII à —, p. 301 et note *b*.
VAUDREUIL (le), château de France, p. 343, note *a*.
VAUX-CERNAY (Gui, abbé de), excommunié les croisés,
p. 254, note *d*; 255 et note *c*.
VAVASSEURS, p. 189, var. *d*; 354.
VENAÏSSIN (comtat). Cédé au pape par le roi de France,
p. 472.
VENEISSY (comté de). Voyez VENAÏSSIN (comtat).
VENISE, ville et république d'Italie. Doge de —, p. 236
et note *l*; 275, 279, 284, 409 et note *c*. Traité de —
avec les croisés, 245, 246. Traité avec Malek-Adel,
251, 252, 265. Arrivée des croisés à —, 247, 252,
253. Propositions faites aux croisés, 253, 275. Le
doge de — à Constantinople, 275, 279, 284. Jean
de Brienne à —, 379, var. c. g. Bail de — en Syrie,
394, 464, 478. Caravane de Venise prise par les Gé-
nois, 447. Voyez VÉNITIENS (les).
VENISY (Adélais de), femme d'André de Brienne, p. 319,
note *e*.
VÉNITIENS (les). Navires des —, p. 102, 272. Traité avec
les croisés, 245, 246, 253. — avec Malek-Adel, 251,
252, 265. — au siège de Zara, 253, 254. Traité avec
le jeune Alexis, 264, 265. — devant Constantinople,
268, 269, 270, 271, 272, 273. Trait d'un Vénitien,
273. — à Constantinople, 274, 275, 276. — chas-
sés d'Andrinople, 278, 279, 281, 283, 289. — à
Rodosto, 284. Discussions avec Jean de Brienne,
382. Guerre contre les Génois à Acre, 443 et note *b*;
445, 447, 456, 633, 634, 635. Guerre contre Phi-
lippe de Montfort, à Tyr, 447, 464, 478. — à Acre,
474.

VÉNUS, planète, p. 584.
VERDUN, ville de France. L'évêque de —, 442, 445.
VERGÉ d'Aaron, p. 509.
VERGER, p. 587, 588.
VERGI (maison de). Citée, p. 539, note *a*.
VERT CHEVALIER (le), A Tyr, p. 106. A Tripoli, 120.
Voyez SANCHE MARTIN.
VESCOINTE (Guillaume). Voyez VISCONTE (Guillaume).
VICAIRE DE L'ÉGLISE, p. 416.
VICE-DOMINUS, archevêque d'Aix, p. 466, note *a*.
VICENCE, ville d'Italie. Siège de —, p. 410 et note *b*.
Voyez PARME.
VICHÈRES (Renaud de), p. 443 et note *c*. Voyez JU-
CHÈRES.
VICOMTE, p. 474, 479.
VICTOIRE, ville d'Italie. Construction de — par Frédé-
ric II, p. 410 et note *b*.
VIDAL (Jacques). Voyez VIDAN (le comte Jacques).
VIDAN (le comte Jacques), maréchal du royaume de Jé-
rusalem, p. 445, note *d*. Pris par les Turcomans,
445. Se rend au concile de Lyon, 464. Nommé maré-
chal, 479.
VIEIL (LE) DE LA MONTAGNE ou DES HAÏSSISSIS. Voyez
VIEUX DE LA MONTAGNE (le).
VIEILLE-BRIDE (Pierre de), grand maître de l'Hôpital,
refuse de signer une trêve, p. 420 et note *a*; 539 et
note *d*.
VIENNE, ville de France. Citée, p. 451.
VIEUX DE LA MONTAGNE (le). Menace Conrad, p. 192 et
c. d. g. Le fait tuer, 193 et c. d. g. Reçoit le comte
Henri, 210, *d*; 216, 230, c. g; 231, c. g. Chevauchée
sur la terre du —, 316. Envoie une ambassade à saint
Louis, 624. Château du — pris par Bibars, 460 et
note *h* (voyez OLLAYCA). Détails sur le —, 523. La
terre du —, 636. Voyez HASCHECHIS (les).
VIGNES, p. 455, 512.
VIGNES (Pierre des) ou PIERRE DE LA VIGNE, défend
Frédéric II à Lyon, p. 426 et note *b*.
VILAINS, p. 435, 490, 523.
VILLE-HARDOUIN (Geoffroi I de), maréchal de Champa-
gne. Ses fiefs à Thessalonique, p. 277 et note *b*. Garde
le camp devant Andrinople, 282. Lève le siège, 284.
Reçoit l'impératrice Yolande, 291.
VILLE-HARDOUIN (Geoffroi II de), prince d'Achaïe.
Épouse Agnès de Courtenai, p. 291 et note *b*. Reçoit
l'empereur Robert, 295.
VILLIERS (Jean de), chevalier. Citée, p. 249, note *b*.
VILLIERS (Guillaume de), chevalier. Envoyé auprès du
roi de Chypre, p. 479.
VIN, p. 57, 152, var. c. g; 227, c; 228, g; 270, 328,
346, c. g; 519, 542, 610. — de Cana, 513.
VINAIGRE, p. 533.
VITÈBRE, ville d'Italie. Citée, p. 407, 460.
VISCONTE (Guillaume), chevalier de Chypre. Son dis-
cours, p. 387 et note *a*.
VISSE (le), canal de Syrie. Expédition du roi Jean de
Brienne sur le —, p. 316.
VITRI (Jacques de), évêque d'Acre. Prêche la croisade,

- p. 310, var. c, c; 319 et note c. Élu évêque d'Acre.
 310, c. a; 323, 360, c; 361, c. d. Oïage. 362, c;
 364, c.
 VIZ (Michel de); chevalier, au siège de Damiette, p. 336.

W

- WALCRANNUS, évêque de Beirouth, p. 565 et note e; 597.
 WERTSPORD (seigneurs de), p. 444, note c.
 WIDOMARUS; vicomte de Limoges, p. 241, note b.
 WIEDA. Voyez HUIDAS.
 WITHA (Henri de). Voyez HUIDAS (Henri de).
 WINCHESTER. Voyez LEICESTER.
 WITTELSBACH (Othon de), palatin de Bavière. Assassiné
 Philippe de Souabe, empereur, p. 24, note c; 242 et
 note d; 296 et note b.
 WITTELSBACH (Conrad de) archevêque de Mayence. Cité,
 p. 351 et note b.
 WÖRRINGEN, ville d'Allemagne. Citée, p. 425, note d.
 WURSBURG, ville d'Allemagne. Citée, p. 136.
 WURZBURG (diète de). Citée, p. 425, note c.

X

- XOIS, ville d'Égypte. Citée, p. 518.
 XUAN, ville d'Égypte. Voyez XOIS.

Y

- YABLIN, lieutenant de Bibars. Cité, p. 480, note c.
 YBRLIN. Voyez IRELIN.
 YEUX CREVÉS; p. 16, 23, 207, 264.
 YOLANDE DE FLANDRES, comtesse de Namur, femme de
 Pierre II, comte d'Auxerre, p. 290 et note b; vient à
 Constantinople. 291. Sa mort, 294 et note a.
 YSAÏE. Voyez ISAÏE.
 YSSODUN, ville de France. Voyez ISSODUN.

Z

- ZACHARIE, fils de Barachie. Cité, p. 509, 511.
 ZACHARIE, père de saint Jean. Cité, p. 512.
 ZAGORA (canton de). Cité, p. 292.
 ZARA, ville de Dalmatie. Assiégée par les croisés, p. 253
 et note a; 254 et note a; 255, 256, 258, 264, 265.
 ZÉPHYRUS, p. 584.
 ZIANI (Pierre), doge de Venise. Épouse Constance, fille
 de Tancredi, p. 234, note b; 236 et note f.

